

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

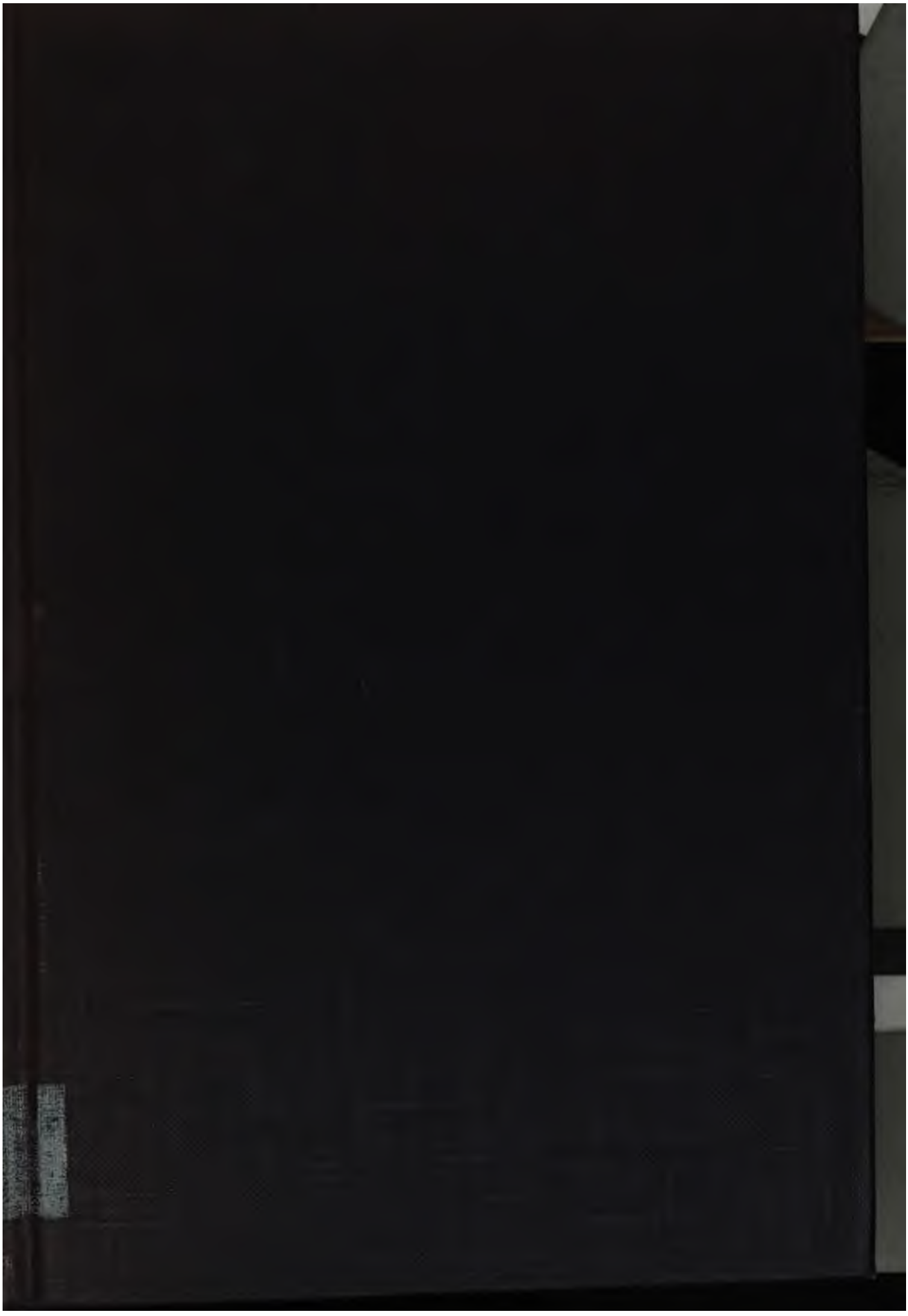
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`



~~97 b~~ 3



~~Ref. F. 13 set~~

~~29 [illegible] V 10~~

VET. FR. III B. 4738

DICTIONNAIRE

DES TERMES USITÉS

DANS

LES SCIENCES NATURELLES.

IMPRIMERIE DE E. LAURENT, PLACE DE LOUVAIN, N° 7

DICTIONNAIRE

RAISONNÉ, ÉTYMOLOGIQUE, SYNONYMIQUE ET POLYGLOTTE,

DES TERMES

USITÉS DANS LES

SCIENCES NATURELLES,

COMPRENANT

L'ANATOMIE, L'HISTOIRE NATURELLE ET LA PHYSIOLOGIE GÉNÉRALES,
L'ASTRONOMIE, LA BOTANIQUE, LA CHIMIE, LA GÉOGRAPHIE PHYSIQUE, LA GÉOLOGIE,
LA MINÉRALOGIE, LA PHYSIQUE, LA ZOOLOGIE;

PAR A.-J.-L. JOURDAN,

Docteur en médecine, Membre de la Légion-d'Honneur, des Académies de Paris, des sciences de Turin, des sciences, belles-lettres et arts de Rouen et de Caen, des Sociétés physico-médicale de Moscou, minéralogique d'Iéna, d'histoire naturelle de Heidelberg, d'agriculture de Châlons et d'Orléans, des beaux-arts de Gand, etc.

Profectò physiographiam qui colit ullo pacto metam perfectioris cognitionis feliciùs non attinget, quàm si aliquot dies terminis perdiscendis tribuerit.

LINNÉE.

NOUVELLE ÉDITION,

REVUE, CORRIGÉE ET AUGMENTÉE.

Bruxelles.

SOCIÉTÉ BELGE DE LIBRAIRIE, ETC.

HAUMAN, CATTOIR ET COMP.

1837.


UNIV
17 APR
OF C

PRÉFACE.

Qu'il soit impossible aujourd'hui d'étudier les sciences physiques avec fruit, sans une connaissance approfondie de la terminologie, c'est une vérité devenue triviale et désormais à l'abri de toute contestation. A ceux qui, pour justifier le dédain qu'elle leur inspire, citeraient encore l'autorité de Buffon et de Bonnet, on opposerait celle non moins imposante de J.-J. Rousseau, qui a si éloquemment proclamé la nécessité d'un langage spécial dans une branche du savoir humain à laquelle on ne donne le caractère de l'exactitude et de la précision qu'en exprimant une foule de nuances délicates dont la peinture ne trouve aucune ressource dans la langue usuelle. C'est dans les sciences physiques surtout qu'on peut dire, avec Voltaire, que si les hommes définissaient les mots dont ils se servent, il y aurait moins de disputes; car ce n'est pas assez d'être entendu, il faut encore qu'on ne puisse pas être mal interprété.

Depuis trente ans, l'histoire naturelle a fait de si grands progrès, elle s'est enrichie d'une telle masse de découvertes spéciales, et, par une conséquence nécessaire, l'art des classifications a été si laborieusement travaillé, que le nombre des termes techniques s'est accru à un point vraiment prodigieux. Présenter un tableau complet de ces termes pouvait donc être considéré comme un des besoins de l'époque. J'ai osé entreprendre ce travail pénible, qui nécessitait d'immenses recherches; car il fallait lire tous les dictionnaires, tous les traités élémentaires, tous les ouvrages généraux et spéciaux, toutes les monographies, tous les recueils périodiques, toutes les collections académiques, qui ont paru, tant en France qu'en Allemagne, en Angleterre, aux États-Unis d'Amérique et en Italie. Mais les difficultés et les fatigues s'évanouissent devant les puissans attraits de l'histoire naturelle, cette science aimable, qui fut la passion de mes plus jeunes ans, et à laquelle je croyais consacrer ma vie entière dans l'âge heureux d'illusions, où l'homme se berce du chimérique espoir de maîtriser les événemens et de fixer sa destinée.

N'ayant pas, comme Illiger, le projet d'écrire une terminologie systématique, et de présenter un certain nombre de termes choisis, mais voulant développer sur une plus grande échelle, et d'après un autre plan, l'idée qui domine dans le savant glossaire de Théis, c'est-à-dire réunir tous les termes dont les auteurs se sont servis, ceux même qui n'ont point reçu la sanction générale, l'ordre alphabétique était celui que je devais adopter, comme étant le plus commode. J'ai admis sans distinction tous les mots que j'ai rencontrés, bien que, dans le nombre, il s'en trouve beaucoup qui méritaient peu les honneurs de l'exhumation. Mais il m'a semblé qu'un dictionnaire devait être complet, du moins autant que possible, sans quoi il perdait une grande partie de sa valeur, et rentrait, malgré sa forme, dans la classe des ouvrages didactiques, qui ne sauraient guère être plus mal présentés que sous un pareil mode de rédaction. Je n'en demeure pas moins convaincu que, si l'orateur latin était fondé à dire : *Imponenda nova novis rebus nomina*, un de nos contemporains, dont le talent et le caractère commandent également l'estime (Raspail), l'était peut-être davantage encore à poser ce principe : « La science ne marche que par la nouveauté des faits ; et la nouveauté des mots, ou la rend stationnaire, ou bien la fait rétrograder. »

Quant au mode d'exécution que j'ai suivi dans ce Dictionnaire, le titre l'annonce d'une manière explicite. J'ai voulu donner la lexicographie des sciences qui ont pour objet les productions et les phénomènes de la nature, en indiquant à chaque mot les écrivains qui s'en sont servis, les particularités de conformation, de structure ou d'action qui l'on fait créer, les nuances d'acception que souvent il présente, et selon les auteurs, et selon la science dans laquelle on l'emploie, enfin les synonymes et équivalens plus ou moins parfaits qu'il peut avoir. En un mot, mon but ne dépassait pas les limites d'une exposition purement orismologique. Aussi ai-je dû, dans les articles consacrés aux ordres, familles et tribus, c'est-à-dire dans ceux qui concernent la classification, me borner aux énoncés qui rentraient rigoureusement dans mon plan, et m'abstenir d'énumérer les séries souvent si variées de genres qu'un même groupe nominal renferme dans des auteurs différens. Ce sera là l'objet d'un autre ouvrage dont je m'occupe depuis nombre d'années, qui offrira en outre un synopsis complet des genres créés depuis Linnée, et dont celui-ci peut être considéré en quelque sorte comme l'introduction. Je n'ajouterai plus qu'une seule remarque, qui me paraît nécessaire pour faire apprécier le point de vue sous lequel je me suis placé : j'ai cru devoir multiplier les exemples, et partout j'ai choisi ceux qui semblaient être le plus propres à l'éclaircissement du texte. Je les ai d'ailleurs vérifiés pour la plupart sur la nature, sur de bonnes figures, ou au moins sur des descriptions bien

faites. Si je me suis attaché à ce que la plupart de ceux qui concernent les mots adjectifs offrissent plusieurs désinences génériques, ce n'est pas par une ridicule affectation de pédantisme, mais parce que j'ai cru voir en cela un moyen d'indiquer avec plus ou moins de probabilité la fréquence de l'emploi qu'on a pu faire de chaque terme.

Quelque jugement que le public porte sur un travail qui a exigé de si longues veilles, j'aurai du moins la consolation de penser qu'on ne pourra pas m'appliquer ces paroles de saint Paul : *Quos opertet redargui, qui universos domos subvertunt, docentes quæ non oportet, turpis lucri gratiâ.*

DICTIONNAIRE

DES TERMES USITÉS

DANS

LES SCIENCES NATURELLES.

A.

ABAISSÉ, adj., *demissus; herabgesetzt* (all.); *lowered* (angl.); *abbassato* (it.). Se dit, en botanique, de la lèvre inférieure d'une corolle labiée, quand elle forme un angle presque droit avec le tube. Ex. *Stachys germanica.*

ABAJOUE, s. f., *sacculus buccalis, ventriculus buccalis, bucca saccata, thesaurus; Backentasche* (all.); *serbatojo del cibo* (it.). Les zoologistes donnent ce nom à deux poches qu'un assez grand nombre de mammifères portent sur les côtés de la bouche, soit à l'extérieur des joues, comme dans quelques rongeurs (ex. *Saccomys anthophilus*), soit à l'intérieur, entre les joues et les mâchoires, comme dans beaucoup de singes (ex. *Cercopithecus auratus*), certains rongeurs (ex. *Cricetus vulgaris*), et quelques chéiroptères (ex. *Nycteris Geoffroyi*). Ces poches servent tantôt, ce qui est le plus ordinaire, à mettre en réserve les alimens que les animaux n'ont pas le loisir ou la volonté de consommer sur-le-champ; tantôt, comme dans les nyctères, à procurer le gonflement du corps, en permettant le passage de l'air extérieur dans un grand sac sous-cutané, avec lequel elles communiquent.

ABAMÉES, adj. et s. f. pl., *abameæ*. Nom donné par Reichenbach à un groupe de la famille des Liliacées, qui a pour type le genre *Abamea.*

ABATARDISSEMENT, s. m., *degeneratio, depravatio; Ausartung* (all.); *degeneracy* (angl.); *abbastardimento* (it.). Altération en mal, sous le point de vue physique ou moral, d'un corps organisé, qui ainsi déchoit de son état naturel ou le plus ordinaire.

ABDITOLARVES, adj. et s. m. pl., *abditolarvati* (*abdo*, cacher, *larva*, larve). Nom imposé par Duméril à une famille d'insectes hyménoptères, dont les larves se développent dans le tissu des plantes vivantes, où les mères ont déposé leurs œufs. Voy. NÉOTTOCRYPTES.

ABDOMEN, s. m., *abdomen, abdumen, venter, venter imus s. infimus, uterus, alvus*; γαστηρ; *Unterleib, Hinterleib* (all.); *abdomine* (it.) (*abdo*, cacher). Terme emprunté à l'anatomie humaine, et qui, étendu par analogie à diverses classes du règne animal, n'est plus dès lors susceptible d'une définition générale, tant la région du corps qu'il sert à désigner, varie relativement aux parties qui la constituent et aux organes qu'elle renferme. On appelle ainsi 1° chez les mammifères, tantôt seulement, ce qui a lieu surtout chez l'homme, la partie antérieure et inférieure du tronc, tantôt aussi, ce qui rend le mot synonyme de *cavité abdominale*, la portion du tronc comprise entre le diaphragme, qui la sépare de la poitrine, l'épine du dos, le bassin et les muscles du bas-ventre, et qui renferme les organes digestifs, urinaires et génitaux; 2° chez les oiseaux, la partie inférieure et molle du corps, située entre la pointe du sternum et l'anus; 3° chez les reptiles, la portion molle du dessous du corps, qui précède l'anus; 4° chez les poissons, la partie inférieure et molle du corps, qui loge les organes de la digestion et de la génération; 5° chez les animaux articulés, la portion du tronc qui fait suite au thorax, et qui ne porte pas d'organes locomoteurs, ou n'en offre au plus que des rudimens; 6° chez les trilobites, la région moyenne du corps. Wiedemann n'appelle *abdomen*, dans les insectes diptères, que la face supérieure de cette partie du corps, et il donne le nom de *ventre* à l'inférieure.

ABDOMINAL, adj., *abdominalis*. Épithète donnée 1° à des organes qui font partie de l'abdomen, ou qui ont des connexions avec cette section du corps; *côté abdominal* (*gastræum* d'Illiger), celui qui, chez la plupart des animaux, est tourné vers le sol ou repose dessus; *membres abdominaux*, chez les animaux vertébrés, ceux qui tiennent au bassin; *nageoires abdominales*, dans les poissons, celles qui, par leur connexion avec le squelette, plutôt que par leur position extérieure, représentent les membres abdominaux des autres vertébrés; *plumes abdominales*, celles qui garnissent le ventre des oiseaux; *segmens abdominaux*, dans les animaux articulés, ceux qui forment l'abdomen par leur réunion; 2° à des animaux dont l'abdomen se fait remarquer d'une manière quelconque, soit par son volume (ex. *Hippocampus abdominalis*), soit par une couleur différente de celle du corps (ex. *Melyris abdominalis*).

ABDOMINAUX, adj. et s. m. pl., *abdominales*. Nom imposé, 1° en ichthyologie, à un ordre dans la classification de Linné, à cinq sous-ordres dans celle de Lacépède, à un ordre dans celles de Cuvier, de Blainville et de

Latreille, parce que les poissons que ces divers groupes renferment ont leurs nageoires abdominales situées sous le ventre, en arrière des pectorales; 2° en entomologie, à une section de la tribu des carabiques, dans les classifications de Latreille et d'Eichwald, parce que les coléoptères qui composent ces groupes ont l'abdomen très grand, relativement au prothorax.

ABDUCTION, s. f., *abductio; απαγμα; Abziehen* (all.) (*abduco*, écarter). Action par laquelle une partie du corps vient à être portée en dehors de la ligne perpendiculaire qu'on suppose partager en deux segmens égaux le membre dont elle fait partie ou le corps entier.

ABERRATION, s. f., *aberratio; Abirrung* (all); *aberrazione* (it.) (*aberro*, s'écarter). Ce terme est employé, 1° en astronomie; *aberration de la lumière* ou *des étoiles fixes*, illusion d'optique qui fait voir les étoiles où elles ne sont pas réellement, et dont la cause, découverte par Bradley, tient à l'inégalité de vitesse du mouvement annuel de la terre dans son orbe et à la progression en sens inverse de la lumière; 2° en physique; *aberration de réfrangibilité*, diffusion du foyer des rayons lumineux concentrés par un verre biconvexe, qui dépend de ce que, les rayons diversement colorés n'ayant pas la même réfrangibilité, la lentille ne peut point les concentrer tous dans le prolongement de son axe; *aberration de sphéricité*, autre genre de diffusion du foyer des rayons lumineux concentrés par un verre biconvexe, qui tient à ce que la figure des lentilles ne permet qu'aux rayons très voisins de l'axe de concourir sensiblement en un point commun, tous les autres, qui éprouvent une réfraction plus forte, coupant l'axe en deçà de ce point, d'où il suit que le foyer, au lieu de représenter un point, est réellement un espace d'une certaine étendue, et que l'image principale, celle qui se produit à l'endroit où se réunissent le plus de rayons, est comme offusquée par une multitude d'autres images, qui rendent la vision confuse; 3° en physiologie; pour exprimer un dérangement plus ou moins considérable, une irrégularité dans l'état habituel, l'aspect, la structure, l'action d'un organe ou l'exercice d'une faculté.

ABIÉTIN, adj., *abietinus* (*abies*, sapin). Épithète donnée à des corps dont les laciniures sont disposées de manière à imiter en quelque sorte une feuille de sapin (ex. *Corallina abietina*), et à des cryptogames qui croissent sur des arbres verts (ex. *Bæomyces abietinus*, *Calicium abietinum*).

ABIÉTIN, adj.; qui croît (ex. *Pezisa abiétina*) ou qui vit (ex. *Anobium abietinum*) dans les forêts de pins ou de sapins.

ABIÉTINE, s. f. *abietina* (*abies*, sapin). Caillot appelle ainsi une substance résineuse qu'il a extraite de la térébenthine de Strasbourg, et que Berzelius nomme résine gamma de cette térébenthine.

ABIÉTINÉES, adj. et s. f. pl., *abietineæ*, *abietinæ* (*abies*, sapin). Nom donné par A. Richard, Bartling et Kunth à une section de la famille des Conifères, ayant pour type le genre *Abies*.

ABIÉTIQUE, adj., *abieticus* (*abies*, sapin). Baup applique cette épithète à un acide particulier qu'il dit avoir trouvé dans la résine du *Pinus Abies*. Le même nom d'*acide abiétique* est donné par Caillot à une matière résineuse qu'il a rencontrée dans la térébenthine de Strasbourg, et que Berzelius regarde comme un mélange des résines alpha et bêta de cette térébenthine.

ABIME, s. m., *abyssus*, *αβυσσος*; *Abgrund* (all.); *abyss* (angl.); *abisso* (it.) (α priv., *βυθος*, fond). Les géognostes désignent sous ce nom des cavités naturelles qui sont presque perpendiculaires, dont on suppose la profondeur incommensurable, et qui ne renferment aucun liquide.

ABOI, *Voy.* Aboiement.

ABOIEMENT, s. m., *latratio*, *latratus*; *Bellen* (all.); *barking*, *baying* (angl.); *abbajamento* (it.); cri le plus ordinaire du chien, qui en outre *clabaude*, *hurle* et *jappe*.

ABORIGÈNE, s. m. *aborigenis*; *Einyebohren*, *Urbewohner* (all.) (*ab*, de, *orior*, naître). Épithète donnée aux hommes, aux animaux et quelquefois aussi aux végétaux qu'on suppose originaires du pays même qu'ils habitent, soit qu'ils y aient réellement existé de toute antiquité, soit que l'époque de leur transplantation se perde dans la nuit des temps.

ABORTIF, adj., *abortivus*, *abortions*; *αντρομαιος*; *unzeitig* (all.); *abortive* (angl.); *abortito* (it.) (*ab*, avant, *ortus*, naissance). Se dit d'un corps organisé entier ou d'un organe quelconque, qui n'a point acquis son développement complet, ou qui manque de certaines conditions essentielles à l'exercice de la vie. *Etamine abortive*, celle qui n'a point d'anthère, ou qui n'en a qu'une ébauchée ou indéhiscente. — *Fleur abortive*, celle qui, bien que munie des deux sexes, tombe sans laisser aucune trace de fécondation. — *Fœtus abortif*, celui qui se détache de l'organe maternel avant d'être en état de suffire par lui-même aux exigences de la vie. — *Graine abortive*, celle qui n'est point apte à germer et à reproduire l'espèce. — L'épithète d'*abortive* a été donnée par les botanistes à quelques plantes, soit parce que, leurs fleurs étant très petites, on les regardait comme avortées (ex. *Ranunculus abortivus*), soit parce que leurs fleurs représentent une figure manquée ou avortée (ex. *Orchis abortiva*).

ABOYEUR, adj., *latrans*; *bellend* (all.); *barker* (angl.); *abbajatore* (it.). On donne l'épithète d'*aboyeuse* à une barge (*Scolopax glottis*), à cause du cri qu'elle fait entendre et qui ressemble un peu à celui du chien.

ABRACHIE, s. f., *abrachia*; *Armlosigkeit* (all.) (α priv., *βραχιων*, bras). Nom donné par Breschet à un genre de déviation organique, ou d'agénésie partielle, qui a pour caractère l'absence des bras.

ABRANCHES, adj. et s. m. pl., *abranchia* (α priv., *βραγχια*, branchies). Nom d'un ordre de la classe des Annelides, dans la méthode de Cuvier et de Straus, renfermant les espèces sans branchies apparentes, qui semblent respirer par la surface du corps.

ABRI, *Voy.* Hibernacle.

ABRITANT, adj., *muniens*; *schützend* (all.). Se dit, en botanique, des *feuilles*, lorsque, pendant le sommeil de la plante, elles sont abaissées vers la terre, et semblent former une sorte d'abri aux fleurs situées au-dessous d'elles (ex. *Impatiens noli me tangere*).

ABRUPTI-PENNÉ, adj., *abrupte-pinnatus*, *abgebrochen-gefiedert* (all.); *pennato mozzo* (it.). Se dit, en botanique, des feuilles *pennées* (*voy.* ce mot), quand le pétiole commun se termine brusquement, sans foliole impaire, ni vrille. Ex.: *Orobus tuberosus*.

ABSINTHATE, s. m., *absinthas*. Nom donné à un genre de sels (*wermuthsaüre Salze*, all.) qui sont formés par la combinaison de l'acide absinthique avec les bases salifiables.

ABSINTHINE, s. f., *absinthina*; *wermuthstoff*, *wermuthbitter* (all.). Principe amer de l'absinthe, que Caventou a isolé.

ABSINTHIQUE, adj., *absinthicus*. Épithète donnée par Braconnot à un acide particulier (*wermuthsaüre*, all.), dont il admet l'existence dans l'absinthe.

ABSOLU, adj. et sub. m., *absolutus ; absolutum* ; *unbedingt* (all.) ; *absoluto* (angl.) ; *assoluto* (it.) (*ab*, de, *solvo*, détacher) ; qui subsiste par soi-même, dégagé de tout lien, de tout rapport, de toute connexion. Se dit : 1° en idéologie, des *connaissances*, lorsque, indépendamment des circonstances dans lesquelles nous nous trouvons placés, elles restent invariables au milieu des changemens que notre existence éprouve ; 2° en philosophie, d'un principe suprême et unique, que l'école de Schelling assigne à l'existence et à la pensée, considérées par elle comme de simples modifications de ce principe ; 3° en physique, d'une propriété d'un corps, quand elle est le résultat immédiat de l'observation ; 4° en chimie, de certaines substances, lorsqu'elles sont parfaitement pures et exemptes de tout mélange étranger ; *alcool absolu*, celui qui ne contient pas d'eau ; *suif absolu*, la stéarine pure ; *huile absolue*, l'oléine pure.

ABSORBANT, adj. et s. m., *absorbans*, (*ab*, de, *sorbeo*, boire). Cette épithète donnée d'une manière générale à toute substance qui possède la propriété d'introduire en soi un fluide quelconque, liquide ou même gazeux, est appliquée, dans les corps organisés, notamment dans les animaux, à ceux des vaisseaux qui reçoivent du dehors des fluides sur lesquels on suppose qu'ils agissent en les pompant ou aspirant.

ABSORPTION, s. f., *absorptio*, *resorptio*, *inhalatio* ; *Verschluckung*, *Einsaugung* (all.) ; *assorbimento* (it.) (*ab*, de, *sorbeo*, boire). On donne ce nom : 1° en physique, à un phénomène qui consiste dans l'attraction et la condensation d'un fluide élastique ou d'un liquide par un corps solide ou liquide ; 2° en physiologie, à une fonction, dévolue aux êtres organisés, par laquelle ils font pénétrer dans la masse de leur fluide nourricier des molécules extérieures destinées à l'entretenir ou à l'augmenter.

ABSTRACTIF, adj., *abstractivus*, *abstractitius* (*ab*, de, *traho*, tirer). On a quelquefois donné le nom de *faculté abstractive* à celle dont nous jouissons de tirer des abstractions. Les anciens appelaient *esprits abstractifs* ceux qu'ils retiraient des plantes par la distillation.

ABSTRACTION, s. f., *abstractio* ; *astrazione* (it.). Les idéologistes donnent ce nom, 1° au pouvoir que nous avons d'isoler les idées simples les unes des autres, de séparer les divers élémens qui composent une pensée commune, d'exclure une ou plusieurs idées pour nous occuper spécialement d'une ou plusieurs autres, et de réunir celles qui se retrouvent les mêmes dans plusieurs objets sous une idée générale à laquelle nul objet réel ne répond dans la nature ; 2° à l'exercice de cette faculté ; 3° à son produit, l'élimination des idées disparates et le rapprochement des idées similaires ; 4° enfin à toute conception d'un esprit qui, au lieu de s'appuyer sur l'observation, ne travaille que sur des idées.

ABSTRAIT, adj., *abtractus* ; *abstract* (all. angl.) ; *astratto* (it.). Se dit d'une *idée* qui a été isolée par le pouvoir de l'intelligence ; d'une *pensée* ou *conception* qui n'a point d'existence réelle hors de l'entendement, par la puissance disjonctive et associante duquel elle est créée ; d'un *terme* qui exprime des idées ou des pensées de ce genre ; enfin d'un *esprit* qui possède à un degré éminent la faculté de créer des abstractions, ou qui abuse de cette faculté.

ABYME. *Voy.* Asime.

ABYSSIQUE, adj., *abyssicus* (*abyssus*, abime). Brongniart donne cette épithète à un ordre de *terrains* comprenant ceux qui constituent le fond des abîmes de l'ancienne mer.

ACALÈPHES, adj. et s. m. pl., *acalephæ* (ακαλήφη, ortie). Nom d'une classe du règne animal, dans les méthodes de Cuvier, Schweigger, Latreille, Ficinus et Carus, constituant des groupes qui sont diversement délimités, mais qui tous renferment des animaux dont plusieurs ont la propriété de causer, quand on y touche, une sensation brûlante, analogue à celle que produit la piqûre des orties.

ACALICAL, adj., *acalycalis* (α priv., κάλυξ, calice). Épithète donnée par Lestiboudois à l'*insertion* des étamines, lorsque celles-ci partent du réceptacle, sans contracter aucune adhérence avec le calice.

ACALICIN, adj., *acalycinus* ; *kelchlos* (all.) ; *acalicino* (it.) ; (α priv., κάλυξ, calice) Se dit d'une plante qui est dépourvue de calice.

ACALYPHÉES, adj. et s. f. pl., *Acalypheæ*. A. de Jussieu a formé sous ce nom, dans la famille des Euphorbiacées, une tribu dont le genre *Acalypha* est le type.

ACAMPTOSOMES, adj. et s. m. pl., *acamptosomata* (α priv., καμπτω, plier, σωμα, corps). Ordre établi par Leach, dans la classe des Cirripèdes, et ainsi appelé parce que les animaux qui le constituent ont le corps entièrement enveloppé de pièces calcaires, dont la présence le rend immobile.

ACANACÉES, adj. et s. f. pl., *Acanaceæ* ; nom donné par Césalpin à la famille des *Chicoracées*. *Voy.* ce mot.

ACANTHACÉES, adj. et s. f. pl., *Acanthaceæ*, *Acanthi*. Famille de plantes, établie par Jussieu, et qui a pour type le genre *Acanthus*.

ACANTHÉES, adj. et s. f. pl., *Acantheæ*. Nom donné par K. Sprengel à la famille des *Acanthacées*.

ACANTHES, s. f. pl., *Acanthi*. Jussieu appelait ainsi la famille des *Acanthacées*.

ACANTHIDES, adj. et s. m. pl., *Acanthidæ*. Sous ce nom, Leach désigne une famille d'insectes hémiptères, qui a pour type le genre *Acanthia*.

ACANTHIODONTES, s. m. pl., *Acanthiodonta* (ακανθα, épine, οδους, dent). Nom sous lequel les oryctographes décrivent des dents fossiles qu'on croit appartenir au *Squalus Acanthias*.

ACANTHIURE, adj., *acanthiurus* (ακανθα, épine, ουρα, queue). Se dit d'un animal qui a la queue chargée d'épines. Ex. *Uromastyx acanthiurus*.

ACANTHOCARPE, adj., *acanthocarpus* (ακανθα épine, καρπος, fruit) ; qui porte des fruits chargés d'épines. Ex. *Acacia acanthocarpa*.

ACANTHOCÉPHALES, adj. et s. m. pl., *acanthocephala* (ακανθα, épine, κεφαλη, tête). Nom donné par Rudolphi à un ordre, par Schweigger et Eichwald à une famille de la classe des Entomozoaires, par Blainville à une famille de l'ordre des Apodes Proboscéphalés, renfermant ceux de ces animaux dont la partie antérieure du corps ou la tête est armée d'aiguillons recourbés ou de crochets cornés.

ACANTHOCÉPHALÉS. *Voy.* Acanthocéphales.

ACANTHOCLADE, adj., *acanthocladus* ; *dornästig* ; (all.) (ακανθα, épine, κλαδος, branche) ; qui a les rameaux chargés d'épines. Ex. *Genista acanthoclada*.

ACANTHOIDES, adj. et s. f. pl., *Acanthoides*. Synonyme peu usité d'*Acanthacées* (*voy.* ce mot), dont s'est servi Ventenat.

ACANTHOPE, adj., *acanthopus* (ακανθα, épine, πους, pied) ; qui a les pattes garnies d'épines, comme le sont celles de derrière du *Prionus acanthopus*.

ACANTHOPHORE, adj., *acanthophorus* ; *dorntragend* (all.) (ακανθα, épine, φερω, porter) ; qui est hérissé

d'épines ou de gros poils rudes (ex. *Fucus acanthophorus*). Synonyme de *Spinigère*.

ACANTHOPODE, adj., *acanthopodius* (ακανθα, épine, πους, pied). Se dit d'une plante qui a les pétioles très épineux. Ex. *Zygophyllum acanthopodium*.

ACANTHOPODES, adj. et s. m. pl., *Acanthopoda* (ακανθα, épine, πους, pied). Dans le Règne animal de Cuvier, ce nom est donné à une tribu de Coléoptères Clavicornes, renfermant des espèces dont les jambes sont très épineuses.

ACANTHOPOMES, adj. et s. m. pl. *acanthopomata* (ακανθα, épine, πωμα, opercule). Duméril désigne sous ce nom une famille de poissons, dans laquelle sont comprises des espèces qui ont les opercules garnis de dentelures ou d'épines.

ACANTHOPS, adj., *acanthops* (ακανθα, épine, ωψ, œil); qui a le pourtour de l'œil garni de piquans. Ex. *Holocentrus acanthops*.

ACANTHOPTÈRE, adj., *acanthopterus* (ακανθα, épine, πτερον, aile). Épithète donnée par les conchyliologistes à des coquilles dont le bord dilaté est garni de varices terminées en pointe. Ex. *Murex acanthopterus*.

ACANTHOPTÈRES, adj., et s. m. pl., *Acanthopteri*. Blainville donne ce nom à une famille de poissons gnathodontes hétérodermes, qui ont la première nageoire dorsale épineuse.

ACANTHOPTÉRYGIENS, adj., *acanthopterygius*, *hartgrätig*, *hartstrahlig*, *stacholstrahlig* (al.) (ακανθα, épine, πτερυξ, nageoire). Se dit d'un poisson dont les nageoires sont garnies de rayons durs, inflexibles et piquans.

ACANTHOPTÉRYGIEN, adj. et s. m. pl., *acanthopterygii* (ακανθα, épine, πτερυξ, nageoire). Nom d'un ordre de la classe des poissons, dans les méthodes d'Artedi, de Gouan et de Cuvier; d'une tribu de l'ordre des poissons osseux, dans celle d'Eichwald, comprenant ceux de ces animaux qui ont des rayons durs et pointus, en forme d'aiguillons, à toutes ou à quelques unes de leurs nageoires.

ACANTHORHINES, adj. et s. m. pl., *Acanthorhina* (ακανθα, épine, ρις, nez). Ficinus, Carus, Latreille et Eichwald donnent ce nom à une famille de poissons, comprenant ceux qui ont un appendice charnu, armé d'aiguillons, entre les yeux.

ACARDE, adj., *acardinatus* (α priv., *cardo*, gond). Se dit d'une coquille ou d'une valve de coquille qui n'a aucune trace de charnière. (Ex. *Lingula anatina*). Se dit aussi d'un monstre qui n'a point de cœur.

ACARDIE, s. f., *acardia*; *Herzloseigkeit* (all.) (α priv., καρδια, cœur). Breschet désigne ainsi un genre de déviation organique, ou d'agénésie partielle, qui est caractérisé par l'absence du cœur.

ACARES, s. m. pl., *Acari*. Nom donné par Leach à une classe qu'il établit parmi les animaux articulés, entre les arachnides et les insectes, et qu'il fonde sur le genre *Acarus*.

ACARIDES, adj. et s. m. pl., *Acarides*, *Acaridæ*. Leach désigne ainsi une famille de la classe des acares. Le même nom est donné par Lamarck, Cuvier, Latreille, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille ou à une tribu de la classe des arachnides. Toutes ces coupes ont le genre *Acarus* pour type.

ACARIDIES, adj. et s. f. pl., *Acaridiæ*. Synonyme d'Acarides (*voy.* ce mot), dont Latreille s'est quelquefois servi.

ACARINS, adj. et s. m. pl., *Acarina*. Nom donné par Nitzsch à la famille des Acarides.

ACAULE, adj., *acaulis*, *acaulos*, *exscapus*; *stiellos*, *stengellos* (all.); *acaule* (it.) (α priv., καυλος, tige). Se dit d'une plante qui n'a point de tige, ou dont la tige est peu apparente, à cause de sa brièveté (ex. *Silene acaulis*, *Astragalus exscapus*, *Parrya exscapa*, *Ornithogalum exscapum*). On donne aussi cette épithète à un champignon qui est dépourvu de stipe (ex. *Polyporus acaule*).

ACCÉLÉRATEUR, adj., *beschleunigend* (all.); *accelerating* (angl.); *acceleratore* (it.). Les physiciens appellent *force accélératrice* celle qui, continuant à agir sur un corps mobile après son départ, exerce ainsi une impression qui le sollicite sans cesse et lui communique à chaque instant une nouvelle vitesse.

ACCÉLÉRATION, s. f., *acceleratio*; *Beschleunigung* (all.); *accelerazione* (it.). Les astronomes entendent par *accélération diurne des étoiles* le temps que les étoiles, dans une révolution diurne, anticipent sur la révolution diurne moyenne apparente du soleil, qui est de 3′ 55″ 9; *accélération d'une planète*, l'excès de son mouvement diurne réel sur son mouvement diurne moyen; *accélération de la lune*, l'augmentation du moyen mouvement de la lune dans son écart du soleil, mouvement qui est un peu plus grand maintenant qu'il n'était jadis.

ACCÉLÉRÉ, adj., *acceleratus*; *beschleunigt* (all.); *accelerated* (angl.); *accelerato* (it.). Se dit: 1° en astronomie, d'une *planète*, lorsque son mouvement diurne réel excède son moyen mouvement diurne; 2° en physique, du *mouvement*, lorsque l'action continue de la force ou des forces qui sollicitent le mobile tend à devenir plus rapide. On appelle *mouvement uniformément accéléré*, celui qui résulte de l'application à un corps d'une force qui, conservant constamment la même intensité, communique successivement à ce corps des vitesses de plus en plus grandes pendant le temps qu'elle agit sur lui; or, le calcul démontre que les espaces parcourus ainsi sont entre eux comme les carrés des temps et les carrés des vitesses finales, c'est-à-dire que l'espace parcouru pendant un temps d'un mouvement uniformément accéléré, est la moitié de l'espace qui serait parcouru uniformément dans le même espace, avec la vitesse finale; 3° en minéralogie, d'un *cristal* dans le signe duquel les exposans simples font partie d'une progression qui est complétée par les exposans relatifs à un décroissement mixte ou intermédiaire, en sorte que la progression paraît subir une accélération (ex. *Chaux carbonatée accélérée*.

ACCENT, s. m., *accentus*, *sonus vocis*; *Ton*, *Aussprache* (all.); *accent* (angl.); *accento* (it.). On appelle ainsi toute modification de la parole qui porte sur la durée ou le ton des syllabes et des mots dont le discours est composé. On distingue l'accent *grammatical*, qui fait que le son des syllabes est grave ou aigu, et chaque syllabe brève ou longue; le *logique* ou *rationnel*, qui indique le rapport existant entre les propositions et idées; le *pathétique* ou *oratoire*, qui, par les diverses inflexions de la voix, exprime les sentimens dont celui qui parle est animé, et les communique aux auditeurs.

ACCENTUÉ, adj., *accentuatus*; *accentuated* (angl.); *accentuato* (it.). Se dit, en philologie, d'une *langue* dans laquelle certaines syllabes ou certains mots se prononcent d'un ton plus ou moins aigu; et en histoire naturelle d'un corps qui porte des taches colorées semblables aux accens de l'écriture (ex. *Aranea accentuata*, qui porte deux accens circonflexes sur le dos de l'abdomen). *Voy.* Écrit.

ACCÈS, s. m., *accessus*; *Anwandlung* (all.) *fit* (angl.); *adito* (it.) (*ad*, vers, *cedo*, marcher). Newton appelait *accès de facile réflexion* les dispositions successives d'un même rayon lumineux à être réfléchi par diffé-

reuse épaisseurs d'une lame mince d'air ou de toute autre substance, qui sont entre elles comme les termes de la série des nombres impairs ; et *accès de facile transmission* les dispositions successives d'un même rayon à être réfracté et transmis par différentes épaisseurs qui correspondent aux termes de la série des nombres pairs.

ACCESSOIRE, adj., *accessorius*. Dans la langue géognostique, on nomme *parties constituantes accessoires d'une roche* celles qui se rencontrent quelquefois, disséminées uniformément et en quantité notable, comme, par exemple, le quartz dans le gneiss.

ACCIDENTEL, adj., *accidentalis, adventitius ; zufällig* (all.) ; *accidental* (angl.) ; *accidentale* (it.). Se dit : 1° en physiologie d'une *couleur* dont l'idée peut naître ou se conserver sans la présence d'un objet qui l'excite ; 2° en géognosie, des parties qu'on trouve quelquefois éparses dans les roches, et en qualité moindre que celles qui constituent proprement ces dernières.

ACCIPITRES, adj. et s. m. pl., *Accipitres* (*accipitro*, déchirer). Nom donné par Linné, Cuvier, Latham, Meyer et Wolf, Vieillot, C. Bonaparte, Duméril, Temminck et Lesson à un ordre de la classe des oiseaux ; par Lherminier, à une simple famille de cette même classe, renfermant les oiseaux de proie.

ACCIPITRES-GALLINACÉS, adj. et s. m. pl. Lesson appelle ainsi une famille de l'ordre des Accipitres, comprenant des oiseaux de proie qui ont quelques rapports avec les Gallinacés.

ACCIPITRIN, adj., *accipitrinus*. Épithète donnée par les zoologistes à des animaux ou à des parties d'animaux qui ont des rapports avec un oiseau de proie, quant à la configuration générale ou partielle. Ex. *Psittacus accipitrinus*, à cause de son bec crochu et très robuste ; *Strombus accipitrinus*, à cause de son bord droit, qui est dilaté, et qu'on a comparé à une aile d'autour.

ACCIPITRINS, adj. et s. m. pl., *Accipitrini*. Nom imposé par Illiger, Goldfuss, Latreille, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille, par Vigors à une tribu de l'ordre des oiseaux de proie.

ACCLIMATATION. *Voy.* ACCLIMATEMENT.

ACCLIMATÉ, adj., *climati assuetus ;* qui a subi l'acclimatement.

ACCLIMATEMENT, s. m., *climati assuetudo*. Modification plus ou moins profonde qui s'opère dans l'organisation d'un être vivant, lorsqu'il est transporté d'un climat dans un autre. Ce terme s'emploie surtout en parlant des animaux et principalement de l'homme.

ACCLINE, adj., *acclinis* (*ad*, vers, *clino*, pencher) ; qui est penché ou incliné, comme le sont à la base les périthésies du *Sphæria acclinis*.

ACCLINÉ, adj., *acclinatus ; uebergreifend* (all.) (*ad*, vers, *clino*, pencher) ; qui est incliné, penché. Illiger dit que les *dents* sont *acclinées* dans les mammifères, quand celles d'une mâchoire couvrent par le côté le côté correspondant des dents de l'autre mâchoire.

ACCOLÉ, adj., *accretus ; angelcimt, aufgelcimt* all.) (*ad*, à, *colla*, colle). Se dit, en histoire naturelle, et surtout en botanique, d'une partie qui est collée ou soudée avec une autre, et qui croît avec elle.

ACCOMBANT, adj., *accumbens ; anliegend* (all.). Candolle donne cette épithète à la *radicule*, quand elle est couchée sur le bord des cotylédons, et aux *cotylédons*, lorsqu'ils sont appliqués de telle manière que la radicule redressée correspond à la fente qui les sépare. Ex. diverses Crucifères.

ACCORD, s. m., *commodulatio ; Zusammenklang* all.) ; *tunableness* (angl.) ; *consonanza* (it.). Union de deux ou plusieurs sons, qui sont produits à la fois, et qui forment ensemble un tout harmonique.

ACCOUCHEMENT, s. m., *partus, parturitio ;* λοχεια, τοκος ; *Niederkunft* (all.) ; *childbed* (angl.) ; *parto* (it.). Expulsion hors de la matrice du fœtus à terme et de ses annexes. Synonyme de *parturition*, dont on ne se sert qu'en parlant de la femme. Lorsqu'il s'agit du même phénomène chez la femelle de quelque autre mammifère, on dit : *mettre bas* (*junge werfen*, all. ; *to bring forth whelp*, ang. ; *partorire*, it.), à moins qu'il n'y ait un terme spécial pour désigner l'opération dans telle ou telle espèce particulière, comme *agneler* (*lammen*, all. ; *to yean*, angl. ; *agnellare*, it.), pour la brebis ; *chatter* (*junge katzen werfen*, all. ; *to kitten*, ang. ; *far' i micini*, it.), pour la chatte ; *chevroter* (*zicklen*, all. ; *to kid*, angl.), pour la chèvre ; *chienner*, pour la chienne ; *cochonner* (*ferkeln*, all. ; *to farrow*, *to pig*, ang. ; *trojare*, it.), pour la truie ; *faonner* (*ein hirschkalb setzen*, all. ; *to fawn*, angl. ; *far' un cervo*, it.), pour la biche et la daine ; *levretter* (*junge hasen werfen*, all. ; *to kindle*, angl. ; *far' i veltri piccoli*, it.), pour la femelle du lièvre ; *louveter* (*wölfen*, all. ; *to whelp*, angl. ; *far' i luppicini*, it.), pour la louve ; *pouliner* (*füllen*, all. ; *to foal* angl. ; *fare' l polledro*, it.), pour la jument ; *vêler* (*kalben*, all. ; *to calve*, angl. ; *vitellare*, it.), pour la vache. On dit *pondre* (*eyer legen*, all. ; *to lay eggs*, angl. ; *far l' uovo*, it.), pour les oiseaux ; *frayer*, pour les poissons et reptiles.

ACCOUCHEUR, adj., *obstetricans*. Épithète donnée à une espèce de crapaud (*Bufo obstetricans*), dont le mâle aide la femelle à se débarrasser de ses œufs, qu'il s'attache aux deux cuisses, par le moyen de quelques fils d'une matière glutineuse.

ACCOUPLÉ, adj., *zuzygius ; gepaart* (all.) ; *coupled* (angl.) ; *accopiato* (it.) ; qui est disposé par couples. Le *Myrtus zuzygius* est ainsi appelé à cause de ses rameaux fourchus et de ses feuilles disposées deux à deux.

ACCOUPLEMENT, s. m., *copulatio, coitus ;* λαγνεια, συνουσιασμος, συνδυασμος ; *Begattung* (all.) ; *copulation* (angl.) ; *congiugnimento* (it.). Union des deux sexes dans l'acte générateur.

ACCOURCI, adj., *abbreviatus ; abgekürzt* (all.) ; *abbreviato* (it.). Les botanistes donnent cette épithète aux *cotylédons*, lorsqu'ils sont courts, mais assez larges.

ACCRESSENT, adj., *accrescens ; fortwachsend* (all.) (*ad*, vers, *cresco*, croître). Se dit, en botanique, des parties de la fleur autres que l'ovaire, qui prennent de l'accroissement après la fécondation, comme le style des *Clematis* et le calice du *Physalis Alkekengi*.

ACCROCHANT, adj., *adhamans ; anhakend* (all.). Se dit : 1° en botanique, des surfaces qui sont munies de petites aspérités crochues, comme les tiges et feuilles du *Galium Aparine*, les fruits du *Geum urbanum*, les squames calicinales de l'*Arctium Lappa* ; 2° en ornithologie, d'après Illiger, des pieds emplumés jusqu'au talon, ayant quatre doigts parfaitement séparés, et tous dirigés en avant, ou dont un se trouve en arrière, mais est versatile, comme dans les Colious.

ACCROISSEMENT, s. m., *auctus, accrescentia, accretio, incrementum ;* αυξησις ; *Zuwachs, Wachsthum* (all.) ; *increase* (angl.) ; *accrescimento* (it.) (*ad*, augm., *cresco*, croître), augmentation de la masse et du volume d'un corps, par l'agglomération de nouvelles molécules constituantes ; série des phénomènes qui se succèdent dans les corps organisés, pendant qu'ils augmentent de grandeur et de grosseur, pour arriver peu à peu au degré de développement qui est assigné à chacun d'eux.

ACÉLUPHE, adj., *aceluphus* ; ακελυφος (α priv., κελυφος, écorce) ; qui n'est couvert d'aucune enveloppe.

Moquin-Tandon appelle improprement l'œuf *hardé* (*V.* ce mot), *ovum aceluphum*.

ACÉPHALE, adj. et s. m., *acephalus*; ἀκέφαλος; *kopflos* (all.); *headless* (angl.) (α priv., κεφαλή, tête). Se dit : 1° en botanique, d'un *ovaire* qui ne porte point de style (ex. *Borrago officinalis*); 2° en zoologie, d'un *animal* qui a la tête très petite et peu distincte (ex. *Cyrtus acephalus*); 3° en physiologie, d'un fœtus qui vient au monde sans tête, et, par extension, de celui chez lequel on remarque, soit seulement une conformation défectueuse du crâne, soit même l'absence d'une plus ou moins grande partie du tronc.

ACÉPHALÉS, adj. et s. m. pl., *acephalati* (α priv., κεφαλή, tête). Nom donné par Férussac et Menke à une section des animaux mollusques, comprenant tous ceux chez lesquels on ne distingue point de tête.

ACÉPHALES, adj. et s. m. pl., *Acephali, Acephala* (α priv., κεφαλή, tête). Ce nom, que Latreille a proposé jadis pour un groupe d'insectes correspondant à la classe actuelle des arachnides, désigne aujourd'hui une classe du règne animal dans la méthode de Cuvier, un ordre de la classe des animaux mollusques dans celles de Duméril, d'Eichwald et de Schweigger, une série du règne animal dans celle de Latreille, groupes qui tous ont pour caractère l'absence d'une tête distincte.

ACÉPHALIE, s. f., *acephalia; Kopflosigkeit* (all.) (α priv., κεφαλή, tête). Les physiologistes désignent ainsi un genre de déviation organique, ou d'agénésie partielle, qui est caractérisé par l'absence totale de la tête.

ACÉPHALIENS, adj. et s. m. pl., *acephalii*. Pouchet donne ce nom à la classe de Malacozoaires que Blainville désigne sous celui de *Acéphalophores* (*V.* ce mot.)

ACÉPHALOBRACHE, adj. et s. m., *acéphalobrachius* (α priv., κεφαλή, tête, βραχίων, bras). Fœtus sans tête ni bras.

ACÉPHALOBRACHIE, s. f., *acephalobrachia* (α priv., κεφαλή, tête, βραχίων, bras). Nom donné par Breschet à un genre de déviation organique, ou d'agénésie partielle, qui est caractérisé par l'absence de la tête et des bras.

ACÉPHALOCARDE, adj. et s. m., *acephalocardius* (α priv., κεφαλή, tête, καρδία, cœur). Fœtus sans tête ni cœur.

ACÉPHALOCARDIE, s. f., *acephalocardia* (α priv., κεφαλή, tête, καρδία, cœur). Nom donné par Breschet à un genre de déviation organique, ou d'agénésie partielle, qui est caractérisé par l'absence de la tête et du cœur.

ACÉPHALOCHIRE, adj. et s. m., *acephalochirus* (α priv., κεφαλή, tête, χείρ, main). Fœtus sans tête ni mains.

ACÉPHALOGASTRE, adj. et s. m., *acéphalogaster* (α priv., κεφαλή, tête, γαστήρ, ventre). Fœtus privé de la tête et de la partie supérieure du ventre.

ACÉPHALOGASTRIE, s. f., *acephalogastria* (α priv., κεφαλή, tête, γαστήρ, ventre). Nom donné par Breschet à un genre de déviation organique, ou d'agénésie partielle, qui est caractérisé par l'absence de la tête et du tronc, jusques et compris la partie supérieure de l'abdomen.

ACÉPHALOPHORES, adj. et s. m. pl., *acephalophora* (α priv., κεφαλή, tête, φέρω, porter). Blainville donne ce nom à une classe de son sous-type des Malacozoaires, comprenant ceux de ces animaux qui n'ont point de tête distincte du reste du corps.

ACÉPHALOPODE, adj., s. m., *acephalopodus* (α priv., κεφαλή, tête, πους, pied). Fœtus privé de la tête et des pieds.

ACÉPHALOPODIE, s. f., *acéphalopodia* (α priv., κεφαλή, tête, πους, pied). Nom donné par Breschet à un genre de déviation organique, ou d'agénésie partielle, qui est caractérisé par l'absence de la tête et des pieds.

ACÉPHALORACHIE, s. f., *acephalorachia* (α priv., κεφαλή, tête, ραχις, rachis). Nom donné par Breschet à un genre de déviation organique, ou d'agénésie partielle, qui est caractérisé par l'absence de la tête et de la colonne vertébrale.

ACÉPHALOSTOME, adj. et s. m., *acephalostomus* (α priv., κεφαλή, tête, στομα, bouche). Épithète donnée aux fœtus acéphales à la partie supérieure desquels on trouve une ouverture semblable à une bouche.

ACÉPHALOTHORACIE, s. f., *acephalotoracia* (α priv., κεφαλή, tête, θωραξ, poitrine). Nom donné par Breschet à un genre de déviation organique, ou d'agénésie partielle, qui est caractérisé par l'absence de la tête et de la poitrine.

ACÉPHALOTHORE, adj. et s. m., *acephalothorus* (α priv., κεφαλή, tête, θωραξ, poitrine). Fœtus sans tête ni poitrine.

ACÉRACÉES, adj. et s. f. pl., *Aceraceæ*. Famille de plantes, qui a pour type le genre *Acer*.

ACERBE, adj., *acerbus*; στρυφνος; *herb* (all.); *sour* (angl.); *acerbo* (it.). Se dit d'une saveur désagréable, âpre, un peu acide et astringente, et s'emploie quelquefois, comme épithète, pour désigner des corps doués d'une semblable saveur (ex. *Agaricus acerbus*.)

ACERBITÉ, s. f., *acerbitas, acerbitudo*; *Herbe* (all.). Qualité en vertu de laquelle certaines substances, par exemple des fruits qui ne sont pas mûrs, produisent sur l'organe du goût une impression désagréable d'acidité, mêlée d'astriction et d'un peu d'amertume.

ACÉRÉ, adj., *acutus*; *spitzig* (all.); *steeled* (angl.). Épithète donnée à toute partie animale ou végétale qui est plus ou moins cylindrique, acuminée et piquante, comme les rayons des nageoires de certains poissons (ex. *Perca*), et les feuilles de diverses plantes (ex. *Asparagus acutifolius*.)

ACÉRÉ, adj., *aceras* (α priv., κέρας, corne); qui n'a point de cornes. Blainville donne l'épithète d'*acérées* aux nérédides qui n'ont aucun tentacule.

ACÉRELLÉ, adj., *acerellatus*; qui se termine en une pointe peu aiguë.

ACÈRES, adj. et s. m. pl., *Acera* (α priv., κέρας, corne). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des insectes Aptères, comprenant ceux qui n'ont pas d'antennes; par Blainville, à une famille de l'ordre des Monopleurobranches, et par Menke, à une famille de celui des Pomatobranches, dans lesquelles ils rangent ceux dont la tête est dépourvue de tentacules, ou n'en porte que de rudimentaires; par Latreille, à une famille de l'ordre des Gastéropodes, comprenant ceux qui ne portent pas de tentacules à la tête; enfin par Blainville, à une famille de la classe des Chétopodes, comprenant ceux dont les anneaux céphaliques sont dépourvus de cirres implantés à la face dorsale et dirigés en avant.

ACÉREUX, adj., *acerosus*; *nadelig* (all.); *rigido* (it.) (ακις, pointe). Se dit, en botanique, des feuilles qui sont allongées, menues, raides et aiguës. Ex. *Phylica acerosa*, *Hypericum acerosum*.

ACÉRINÉES, adj. et s. f. pl., *Acerinea*, *Acerina*, *Accrincæ*. Synonyme de Acéracées. *Voyez* ce mot.

ACÉRIQUE, adj., *acericus*. Scherer appelle ainsi un *acide* qui existe, combiné avec de la chaux, dans la sève de l'*Acer campestre*, et qu'il croit former une espèce à part, tandis que Gmelin le regarde comme de l'acide malique.

ACESCENCE, s. f., *acescentia*; *Säuerlichkeit* (all.) (*acesco*, s'aigrir). Disposition à prendre les caractères de l'acide, à s'aigrir, à devenir légèrement acide.

ACESCENT, adj., *acescens*; *säuerlich* (all.); qui s'aigrit, qui commence à devenir acide.

ACÉTABULARIÉES, adj. et s. f. pl., *Acetabularieæ*. Nom donné par Lamouroux à une famille de Polypiers, qui a pour type le genre *Acetabularia*.

ACÉTABULE, s. m., *acetabulum*; κοτυλη; *Pfanne*, *Saugschaale* (all.). Ce mot exprime, en zoologie, l'excavation d'une coquille ou d'un polypier dans laquelle l'animal est fixé, les suçoirs qui garnissent les bras des mollusques céphalopodes, et l'espèce de ventouse que les catopes réunies produisent chez certains poissons (ex. *Lepadogaster Gouanii*). Kirby appelle ainsi la cavité de l'arrière-poitrine des insectes dans laquelle s'implante la patte de derrière.

ACÉTABULÉ, adj., *acetabulosus*; qui a la forme d'une coupe, comme la fructification de plusieurs lichens (ex. *Lichen acetabulum*), ou le chapeau de certains champignons (ex. *Peziza acetabulum*).

ACÉTABULEUX, adj., *acetabulosus*; qui a la forme d'un vase, comme le calice du *Marrubium acetabulosum*.

ACÉTABULIFORME, adj., *acetabuliformis*; *becherförmig*, *schalenförmig* (all.) (*acetabulum*, gobelet, *forma*, forme); qui est excavé en forme de coupe, de gobelet, ou de bocal.

ACÉTATE, s. m., *acetas* (*acetum*, vinaigre). Genre de sels (*essigsaure Salze*, all.) qui sont formés par la combinaison de l'acide acétique avec les bases salifiables.

ACÉTÉ, adj., *acetosus* (*acetum*, vinaigre). Aigrelet, acidule, converti en vinaigre.

ACÉTEUX, adj., *acetosus*; *essigartig* (all.); *acetous* (angl.), *acetoso* (it.) (*acetum*, vinaigre). Le vinaigre distillé a été appelé *acide acéteux* jusqu'au moment où Adet d'abord et Darracq ensuite, ont prouvé qu'il n'est pas moins oxygéné que le vinaigre dit radical. La *fermentation acéteuse* est celle par laquelle de l'acide acétique se produit dans une liqueur alcoolique, en vertu d'une transmutation qu'éprouve l'alcool. Le mot *acéteux* est quelquefois employé, comme synonyme d'*acide*, par les botanistes, quand ils veulent désigner un végétal doué d'une saveur acide bien prononcée (ex. *Rumex acetosa*, *Pelargonium acetosum*, *Oxalis acetosella*, *Eugenia acetosans*).

ACÉTIFICATION, s. f., *acetificatio* (*acetum*, vinaigre, *fio*, être fait). Opération chimique naturelle par laquelle se forme l'acide acétique.

ACÉTIQUE, adj., *aceticus* (*acetum*, vinaigre). L'*acide acétique* (*Essigsäure*, all.) est celui qui fait la base du vinaigre. L'*éther acétique* (*Essigäther*, all.), découvert par Lauraguais en 1759, se produit quand on distille ensemble de l'alcool et de l'acide acétique.

ACÉTITE, s. m., *acetis* (*acetum*, vinaigre). Nom donné aux *acétates*, quand on admettait deux degrés d'oxydation de l'acide du vinaigre.

ACÉTOSELLÉES, adj., et s. f. pl., *Acetosellæ*. Nom donné par Candolle à une section du genre *Oxalis*, comprenant les espèces qui se rapprochent de l'*Oxalis acetosella*.

ACHAINE, s. m., *achaina*, *achæna*, *achena*, *achenium*, *acenium*; *Schalenfrucht* (all.) (α priv., χαινω, s'ouvrir). C. L. Richard appelait ainsi un fruit monosperme, ordinairement sec, dont le péricarpe est distinct du tégument propre de la graine (ex. Synanthérées, Dipsacées). Agardh conserve le nom et la définition, en faisant observer que l'achaine des Synanthérées, par exemple, est le résultat du développement d'une seule des trois carpelles dont se compose originairement le fruit des plantes de cette famille.

ACHASCOPHYTE, s. m., *achascophytum* (α priv., χασκω, s'ouvrir, φυτον, plante). Nom donné par Necker aux plantes qui ont des fruits indéhiscens.

ACHÉRIE, s. f., *acheiria* (α priv., χειρ, main). Nom donné par Breschet à un genre de déviation organique, ou d'agénésie partielle, qui est caractérisé par l'absence des mains.

ACHÈNE, *Voyez* ACHAINE.

ACHÉNODE, s. m., *achenodium*; *Schalenfruchtkranz* (all.). Agardh donne ce nom à un fruit composé de plusieurs achaines disposés sur le même plan, et qui résulte de ce qu'aucune des carpelles primitives de l'ovaire n'a avorté (ex. Ombellifères). *Voyez* POLYACHAINE.

ACHÉTIDES, adj. et s. m. pl., *Achetidæ*. Leach appelle ainsi une famille d'insectes orthoptères, ayant pour type le genre *Acheta*.

ACHILLÉES, adj. et s. f. pl., *Achilleæ*. Nom donné par Jussieu à un groupe qu'il admet dans la famille des Corymbifères, et qui a pour type le genre *Achillea*.

ACHROMATIQUE, adj., *achromaticus*; *unfarbig*, *farbenlos* (all.) (α priv., χρωμα, couleur); qui ne donne pas lieu aux couleurs du spectre solaire. Se dit, en physique, d'un *prisme* qui dévie la lumière sans développer de couleurs; d'une *lentille* qui forme en son foyer une image incolore des objets; d'une *lunette*, qui fait voir les images des objets nettement terminées et sans aucune frange de couleurs empruntées.

ACHROMATISME, s. m., *achromatismus*; *Farbenlosigkeit* (all.) (α priv., χρωμα, couleur). Destruction des couleurs étrangères qu'on aperçoit dans l'image d'un objet quand on le regarde à travers un prisme ou un verre lenticulaire. Cette destruction, qui s'obtient en superposant deux corps d'une faculté dispersive différente, ne peut jamais être parfaite, parce que nul corps ne jouit d'une même faculté dispersive pour tous les rayons colorés; mais on peut *achromatiser* par rapport à deux couleurs, et alors on prend ordinairement les extrêmes, comme le rouge et le violet ou le bleu, parce que les petites aberrations qui existent encore dans les rayons intermédiaires sont, en quelque sorte, couvertes par la coïncidence parfaite des extrêmes.

ACHYROPHYTE, s. m., *achyrophytum* (αχυρον, paille, φυτον, plante). Nom donné par Necker aux plantes dont la fleur se compose de glumes ou de paillettes.

ACICOLE, adj., *acicolus* (*acus*, aiguille, *colo*, habiter). On donne cette épithète à un champignon (ex. *Desmazierella acicola*) qui croît sur les feuilles pourries du pin sauvage.

ACICULAIRE, adj., *acicularis*; *nadelförmig* (all.); *aghiforme*, *agato* (it.) (*acus*, aiguille); qui est dur, étroit, fort aigu, et peu ou point anguleux. Se dit: 1° en minéralogie, d'un cristal tirant son origine d'un prisme qui s'est aminci et allongé en forme d'aiguille (ex. *Baryte sulfatée aciculaire*); 2° en botanique, d'une feuille allongée, menue, raide et piquante (ex. *Dillwynia*

acicularis, *Podolobium aciculare*); d'une *épine* grêle, allongée et pointue (ex. *Cactus coccellinifer*); d'un *filet* d'étamine ou d'un *style*; d'une *mousse* dont l'opercule se termine en pointe (ex. *Bryum aciculare*).

ACICULE, s. m., *aciculus* (*acus*, aiguille). Nom donné par Savigny à des soies plus grosses que les autres et fort aiguës, qu'on observe, au nombre de deux, sur les rames des pieds situés aux côtés du corps de plusieurs Annelides.

ACICULÉ, adj., *aciculatus*, *aciculinus* (*acus*, aiguille). En forme d'aiguille. Se dit : 1° en botanique, d'une *graine* (*nadelgestreift*, *nadelstreifig*, all.) dont la surface est marquée de raies fines et sans ordre, qui semblent avoir été faites avec la pointe d'une aiguille; 2° en zoologie, d'une *coquille* dont la forme générale se rapproche de celle d'une aiguille (ex. *Terebra aciculina*), ou dont la *spire* est terminée en une queue longue et grêle (ex. *Fusus aciculatus*, *Textularia aciculata*).

ACICULIFORME, adj., *aciculiformis* (*aciculus*, aiguille, *forma*, forme); qui a la forme d'une aiguille, comme l'opercule du *Macromitrium aciculare*.

ACIDE, adj., *acidus*, *sauer* (all.); *sour* (angl.); *acido* (it.). (ἀκίς, pointe); qui jouit des propriétés des acides, qui a une saveur aigre. Se dit : 1° en chimie, d'un *oxysel* qui contient plus d'acide qu'il n'en faut pour saturer la base, et dans lequel le poids atomique de l'acide est multiple par un, un et demi, deux, trois ou davantage, de celui de la base, soit que l'acide prédomine réellement pour les sens (ex. *Bisulfate potassique*), soit que le sel soit tout-à-fait neutre, ou même alcalin, lorsque le pouvoir électrique de la base surpasse de beaucoup celui de l'acide (ex. *Bisulfate ammonique*). Berzelius donne aussi l'épithète d'*acides* aux *sels haloïdes*, lorsque le sel neutre qui en fait la base se combine avec l'hydracide du corps halogène qu'il contient, de manière à produire un sel susceptible de se séparer sous forme solide, et aux *sulfosels* contenant une proportion définie de sulfide supérieure à celle qui existe dans le même sel considéré comme neutre. Avant l'introduction de la théorie atomistique, les chimistes appelaient *acides*, avec Berthollet, les sels seulement qui réagissent à la manière des acides sur le sens du goût et sur les couleurs bleues végétales. 2° En botanique, on donne cette épithète à des plantes qui ont une saveur acide (ex. *Ambelania acida*, *Limonia acidissima*, *Boletus acidescens*. *Voyez* Acéteux).

ACIDE, s. m., *acidum*; *Säure* (all.); *acid* (angl.); *acido* (it.). En chimie, on a successivement appelé ainsi : d'abord tous les composés qui ont une saveur aigre et rougissent le tournesol, puis seulement les corps brûlés ou oxydés qui jouissent de ces deux propriétés, ensuite ceux qui possèdent la dernière au moins; plus tard ceux qui, n'ayant ni l'une ni l'autre, sont susceptibles de saturer les bases, enfin ceux qui, n'ayant aucune de ces propriétés, et ne contenant pas non plus d'oxygène, détruisent au moins les bases dans les qualités qui les constituent telles, mais commencent la plupart du temps par les décomposer. Il suit de là que, dans l'état actuel de la chimie, on ne saurait donner une définition générale du mot *acide*, qui lui-même n'est propre qu'à embrouiller les idées. La propriété de jouer le rôle d'acide ne tient ni à la substance à laquelle on est obligé de l'attribuer pour s'entendre, ni à la manière dont la combinaison s'effectue. Elle indique seulement un état contraire à la propriété d'être base, c'est-à-dire, comme cette dernière, une chose purement relative. Il est beaucoup de corps appelés acides, qui ne manifestent cette propriété qu'à l'égard de certaines bases, et quelques uns même jouent le rôle tantôt de base et tantôt d'acide, suivant les substances avec lesquelles on les met en contact.

ACIDES, s. m. pl., *Acidi*, *Acida*. Ce nom générique a été donné : 1° en minéralogie, à un ordre de substances minérales, par Haüy et par Hausmann; 2° en géognosie, à une série de formations, par Brongniart. Tous ces groupes renferment les oxacides, en petit nombre, qu'on trouve actuellement libres à la surface de la terre.

ACIDIFÈRE, adj., *acidiferus*; *säuerstoffhaltig* (all.); *acidiferous* (angl.) (*acidum*, acide, *ferre*, porter); qui contient un acide quelconque. Haüy appelait *substances acidifères* une grande classe de minéraux comprenant ceux qui sont composés d'une base salifiable unie à un acide. Un ordre de roches porte également ce nom dans la classification géognostique de Maraschini.

ACIDIFIABLE, adj., *säuerungsfähig* (all.); *acidifiable* (angl.) (*acidum*, acide, *fio*, être fait); qui est susceptible de se convertir en acide par sa combinaison avec telle ou telle substance, avec telle ou telle proportion de cette substance.

ACIDIFIANT, adj., *acidificus*; *säuermachend* (all.) (*acidum*, acide, *fio*, être fait); qui a la propriété de convertir en acide. Naguères encore on donnait cette épithète à plusieurs principes qu'on supposait être la cause ou la cause des propriétés acides que manifestent en certaines circonstances leurs combinaisons avec certains autres principes. Elle ne fut accordée d'abord qu'à l'oxygène, qu'on étendit ensuite à l'hydrogène, puis au sélénium et au tellure. Le chlore, le brome et l'iode y auraient droit au même titre que ces derniers. On ne peut plus admettre de principes acidifians : lorsque deux ou plusieurs corps donnent naissance à un acide, en se combinant ensemble, chacun d'eux contribue pour sa part à la production du nouveau corps, dont l'acidité dépend d'ailleurs souvent de leurs proportions respectives, et des circonstances dans lesquelles lui-même est appelé à réagir.

ACIDIFICATION, s. f., *acidificatio*; *Säuerung* (all.) (*acidum*, acide, *fio*, être fait). Conversion en acide, passage à l'état d'acide.

ACIDIFIÉ, adj., qui est converti en acide.

ACIDITÉ, s. f., *aciditas*, *acor*; *Saure* (all.); *sourness* (angl.); *acidezza* (it.). Dans le langage ordinaire, ce mot indique la qualité d'une substance douée d'une saveur aigre et piquante. En chimie, il exprime aujourd'hui celle de détruire les propriétés caractéristiques des bases dans les composés qui en sont doués.

ACIDO-BASIQUE, *Voyez* Basique.

ACIDOTE, adj., *acidotus* (ἀκίδωτος, pointu), se dit d'un corps qui est terminé en pointe. L'*Adelia acidoton* est ainsi nommé parce que ses rameaux sont épineux.

ACIDULE, adj., et s. m., *acidulus*; *säuerlich* (all.); *acidulous* (angl.) (ἀκίς, pointe); qui jouit d'une faible acidité. On appelle 1° en géognosie, *eaux acidules* celles qui tiennent en dissolution de l'acide carbonique en abondance; 2° en chimie, *sels acidules*, ceux dans lesquels la quantité d'acide, relativement à celle de base, dépasse le terme qui constitue l'état neutre ou de saturation (*voyez* Acide). 3° En botanique, *plantes acidules*, celles dont les sont douées d'une saveur aigrelette (ex. *Pemphis acidula*). *V.* Acéteux, Acide.

ACIDULÉ, adj., *acidulatus*; qui a acquis des propriétés légèrement acides, ou une saveur aigrelette par l'addition ou la manifestation d'un acide.

ACIÉRATION, s. f., *chalybeatio*. Opération par laquelle se produit l'acier; formation elle-même de ce corps.

ACIÉRÉ, adj., *chalybeius*. Épithète qu'on donne au fer, quand il a été converti en acier.

ACIÉREUX, adj. Se dit quelquefois du fer qui a reçu le caractère de l'acier.

ACIFORME, adj., *aciformis* (*acus*, aiguille, *forma*, forme); qui a la forme d'une aiguille, comme l'*opercule* du *Racomitrium aciculare*.

ACINACIFOLIÉ, adj., *acinacifolius*; *säbelblättrig* (all.) (*acinaces*, sabre, *folium*, feuille); qui a des feuilles acinaciformes. Ex. *Conospermum acinacifolium*.

ACINACIFORME, adj., *acinaciformis*; *säbelförmig* (all.); *coltelliforme* (it.) (*acinaces*, sabre, *forma*, forme); en forme de sabre. Se dit, en botanique, des *feuilles*, quand elles sont charnues et aplaties de manière à présenter deux bords, l'un épais et obtus, l'autre mince, très haut et recourbé en arrière (ex. *Dimeria acinaciformis*, *Mesembryanthemum acinaciforme*); des *légumes*, lorsqu'ils offrent la même figure (ex. *Phaseolus lunatus*). *V.* ENSIFORME.

ACINAIRE, adj., *acinarius* (*acinus*, grain de raisin); qui présente, le long de sa tige et de ses rameaux, de petites vésicules sphériques et pédiculées, semblables à des grains de raisin. Ex. *Fucus acinarius*.

ACINE, s. m., *acinus*, *acinum*; *Beerchen* (all); *acino* (it.). Nom donné par Gaertner à une baie molle, uniloculaire, transparente, pleine de suc, et renfermant des graines couvertes d'une écorce coriace. Ex. *Vitis vinifera*.

ACINEUX, ad., *acinosus* (*acinus*, grain de raisin); qui est arrondi, en forme de grain de raisin. Ex. *Verticillo acinosa*.

ACINODENDRE, adj., *acinodendrus* (ακινος, fruit à grappe, δενδρον, arbre). Se dit d'une plante dont les fruits sont disposés en grappes. Ex. *Melastoma acinodendrum*.

ACIPHORÉES, adj. et s. f. pl., *Aciphoreæ* (ακη, pointe, φερω, porter). Nom donné par Robineau-Desvoidy à une famille de l'ordre des Myodaires, comprenant celles dont les femelles ont les derniers anneaux de l'abdomen solides et servant à introduire les œufs sous l'épiderme des plantes.

ACIPHYLLE, adj., *aciphyllus*; *nadelblättrig* (*all.*) (ακη, pointe, φυλλον, feuille); qui a des feuilles pointues. Se dit d'une plante dont les feuilles sont linéaires et acuminées (ex. *Dianthus aciphyllus*), ou les laciniures des feuilles piquantes (ex. *Ligustrum aciphylla*).

ACLÉIDIENS, adj. et s. m. pl., *Acleidii* (α priv., κλειϛ, clavicule). Nom imposé par Desmarets à une section de l'ordre des Rongeurs, comprenant ceux de ces mammifères qui sont privés de clavicules, ou qui n'en ont que des rudimens.

ACLYTHROPHYTE, s. m., *aclythrophytum* (α priv., κλειθρον, clôture, φυτον, plante). Nom donné par Necker aux plantes qui ont ou qu'il supposait avoir les graines à nud.

ACOCHLIDES, adj. et s. m. pl., *Acochlides* (α priv., κοχλιϛ, coquille.) Latreille et Menke appellent ainsi une famille de la classe des Céphalopodes, dans laquelle ils rangent ceux de ces animaux qui ont huit pieds et qui sont dépourvus de coquille.

ACOLES, adj. et s. m. pl., *Acola* (ακωλος, sans pieds). Nom donné par Latreille à une famille de la classe des Elminthogames, comprenant ceux qui n'ont aucun appendice externe.

ACONITATE, s. m., *aconitas*. Sel formé par la combinaison de l'acide aconitique avec une base salifiable.

ACONITINE, s. f., *aconitina*. Alcaloïde que Brandes et Peschier disent avoir trouvé dans les *Aconitum Napellus* et *Paniculatum*, qui ne diffère probablement pas de celui que Pallas prétend avoir rencontré dans la racine de l'*Aconitum Lycoctonum*, mais dont l'existence a besoin encore d'être confirmée par de nouvelles recherches.

ACONITIQUE, adj., *aconiticus*. Nom donné par Peschier à un acide particulier, dont il a annoncé l'existence dans l'aconit. Bennerscheidt a trouvé aussi de l'acide aconitique dans le suc de l'*Aconitum Stoerkianum*.

ACORINES, adj. et s. f. pl., *Acorineæ*. Nom donné par Link à la famille de plantes plus généralement connue sous celui d'*Aroïdées*.

ACORMOSE, adj., *acormosus* (α priv., *cormus*, tige). Willdenow donnait cette épithète aux plantes dont les feuilles et fleurs partent immédiatement de la racine. Ex. *Colchicum autumnale*.

ACOTYLÉDON, adj., *acotyledonus*; *saamenlappenlos* (all.); *acotyledone* (it.) (α priv., κοτυληδων, cotylédon). Ce nom fut d'abord donné aux plantes qui, n'ayant pas de véritable embryon, sont par conséquent dépourvues de cotylédons. Il était alors synonyme de *cryptogame*. Depuis il a été reconnu que certaines plantes embryonnées manquent de cotylédons (ex. *Tropæolum*, *Cuscuta*, *Lecythis*, *Orobanche*). C'est à celles-là que Fries réserve l'épithète d'*acotylédones*, donnant le nom de *ménéennes* ou *évasculaires* aux cryptogames qui l'avaient portée jusqu'alors et que Candolle appelle *cellulaires*.

ACOTYLÉDONÉ, adj. *acotyledoneus*; *saamenlappenlos* (all.) (α priv., κοτυληδων, cotylédon). Epithète donnée par Richard aux embryons, quels qu'ils soient, qui n'ont pas de cotylédons, et réservée par Fries aux seuls végétaux vasculaires dont l'embryon est dépourvu de ces organes.

ACOTYLÉDONES, adj. et s. f. pl., *Acotyledones*, *Acotyledoneæ*. Classe du règne végétal, dans la méthode de Jussieu, et division du même règne, dans celle d'Agardh, qui comprennent les plantes sans cotylédons, à l'exclusion des vasculaires en petit nombre qu'on a découvert depuis être dans le même cas.

ACOTYLÉDONIE, s. f., *acotyledonia* (α priv., κοτυληδων, cotylédon). Classe du système linnéen modifié par Richard, qui comprend les végétaux cellulaires, ou néméens, ou cryptogames, ceux chez lesquels on n'observe point de cotylédons.

ACOTYLES, adj. et s. m. pl., *Acotyla* (α priv., κοτυλη, cavité). Nom donné par Latreille à une famille de la classe des Acalèphes, comprenant ceux de ces animaux qui n'ont ni bouche centrale, ni cavités latérales.

ACOUMÈTRE, s. m., *acoumetrum* (ακουω, entendre, μετρεω, mesurer). Instrument imaginé par Itard pour mesurer l'étendue du sens de l'ouïe chez l'homme.

ACOUSTIQUE, s. f., *Acustica*; *Akustik* (all.); *acoustics* (angl.) (ακουω, entendre). Branche de la physique qui recherche les lois suivant lesquelles le son se produit et se transmet à nos organes.

ACOUSTIQUE, adj., *acusticus*; ακουστικος; *akustisch* (all.); *acoustick* (angl.) (ακουω, entendre). Se dit: 1° en physique, d'un *phénomène* qui est relatif à la production ou à la propagation du son; 2° en physiologie, d'un *organe* ou d'un *appareil* destiné à recueillir les sons, à les rendre sensibles pour les animaux doués du sens de l'ouïe.

ACRANIE, s. f., *acrania* (α priv., κρανιον, crâne). Absence totale ou partielle du crâne.

ACRE, adj., *acer*; *scharf*, *beissend* (all.); *sharp* (angl.); *acro* (it.) (ακρος, sommet). Se dit d'une *saveur* désagréable, mordante, brûlante, presque caustique, et

par extension de toute *substance* qui possède une saveur de ce genre. Ex. *Ranunculus acris.*

ACRÉMONIENS, adj. et s. m. pl., *Acremonii.* Nom donné par Fries à une tribu de l'ordre des Coniomycetes Mucorini, qui a pour type le genre *Acremonium.*

ACRETÉ, s. f., *acritas; Schärfe* (all.); *sharpness* (angl.); *agrezza* (it.) Propriété dont jouissent certaines substances, végétales surtout, d'exercer sur la langue l'action désagréable qui constitue la saveur âcre, et qui dépend soit d'une huile essentielle (ex. anémone, crucifères), ou d'un acide volatil (ex. noix vomique), soit d'un alcaloïde volatil (ex. daphne, tabac), ou, le plus souvent, d'un principe qu'on n'est point encore parvenu à isoler.

ACRIDIENS, adj. et s. m. pl., *Acridii, Acridites.* Famille d'insectes orthoptères, admise par Latreille, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus, qui a pour type le genre *Acridium.*

ACRIDOPHAGE, adj., *acridophagus; ακριδοφαγος* (*ακριδιον*, petite sauterelle, *φαγω*, manger); qui mange des sauterelles, qui en fait sa nourriture.

ACRITES, adj. et s. m. pl., *Acrita* (*ακριτος*, confus). Nom donné par Macleay à une division du règne animal, comprenant les infusoires, les polypes et une partie des vers intestinaux, parce qu'il y règne encore une grande confusion.

ACROBAPTE, adj., *acrobaptus* (*ακρος*, sommet, *βαπτος*, teint). L'*Asilus acrobaptus* porte une tache brune à l'extrémité de ses ailes.

ACROCARPES, adj. et s. f. pl., *Acrocarpi* (*ακρος*, sommet, *καρπος*, fruit). Nom donné par Bridel à une classe de mousses, comprenant celles de ces plantes qui ont la fructification terminale.

ACROCÉRIDES, adj. et s. f. pl., *Acroceridæ.* Leach désigne sous ce nom une famille de l'ordre des Diptères, dans laquelle il range ceux de ces insectes qui ont du rapport avec le genre *Acrocera.*

ACRODACTYLE, s. m., *acrodactylum; Zehenrükken* (all.) (*ακρος*, sommet, *δακτυλος*, doigt). Illiger appelait ainsi la face supérieure de chaque doigt chez les oiseaux.

ACROGÈNE, adj., *acrogenus* (*ακρος*, sommet, *γινομαι*, produire). Epithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un cristal qui dérive d'un rhomboïde par des décroissemens sur les angles et les bords supérieurs. Ex. *Chaux carbonatée acrogène.*

ACROGYRES, adj. et s. f. pl., *Acrogyratæ* (*ακρος*, sommet, *γυρος*, rond). Nom donné par Bernhardi aux fougères dont les fruits sont pourvus au sommet d'une fausse roue.

ACRONE, adj., *acronus.* Necker donnait cette épithète aux ovaires qui ne s'élargissent point à la base, de manière à former une espèce de disque plus ou moins charnu.

ACRONYQUE, adj., *acronychius* (*ακρος*, sommet, *ονυξ*, ongle); qui est recourbé à la manière des ongles, comme les pétales du *Lawsonia acronychia.*

ACRONYQUE, adj., *acronyctus; ακρονυκτος*; *akronyktisch* (all.) (*ακρος*, sommet, *νυξ*, nuit.) Se dit, en astronomie, du *lever* des astres, quand il a lieu au coucher du soleil; de leur *coucher*, quand il coïncide avec le lever du soleil; d'une *étoile* ou d'une *planète*, lorsqu'elle est du côté du ciel opposé à celui où se trouve le soleil.

ACROPODE, s. m., *acropodium; Fussrücken* (all.) (*ακρος*, sommet, *πους*, pied). Nom donné par Illiger au côté supérieur du pied entier des oiseaux.

ACROSARQUE, s. m., *acrosarcum* (*ακρος*, sommet, *σαρξ*, chair). Desvaux appelle ainsi un fruit sphérique, charnu et soudé avec le calice, qui souvent le couronne. Ex. *Ribes rubrum.*

ACROSPIRE, s. f., *acrospira* (*ακρος*, sommet, *σπειρα*, corde). Grew donnait ce nom à la plumule de l'orge, développée par la germination, en raison de sa forme et de sa situation.

ACROTARSE, s. m., *acrotarsium; Spann* (all.) (*ακρος*, sommet, *ταρσος*, tarse). Illiger nomme ainsi la face antérieure de la patte des oiseaux, depuis le pli du pied jusqu'au genou.

ACROTÈRES, s. m. pl., *acroteria; ακρωτηρια.* Mot fort peu usité, qui exprime les extrémités du corps, la tête, les mains et les pieds.

ACTE, s. m., *actus; That, Handlung, Werk* (all.); *act* (angl.); *atto* (it.) (*ago*, faire). Produit d'une action quelconque.

ACTIF, adj., *activus; thätig* (all.); *active* (angl.); *attivo* (it.) (*ago*, faire); qui exerce une action, qui agit d'une manière vive et prononcée.

ACTINENCHYME, s. m., *actinenchyma* (*ακτις*, rayon, *χυμα*, suc). F. G. Hayne appelle ainsi le tissu cellulaire des végétaux, lorsqu'il est disposé sous la forme de rayons.

ACTINIAIRES, adj. et s. m. pl., *Actiniaria.* Lamouroux donne ce nom à un ordre de polypiers sarcoïdes, parce que ceux qui le constituent ont beaucoup de ressemblance avec les Actinies, pour la forme.

ACTINIENS, adj. et s. m. pl., *Actiniani.* Nom donné par Blainville à une famille de la classe des Zoanthaires, renfermant ceux de ces animaux qui ont le corps mou ou contractile dans tous ses points, et ayant pour type le genre *Actinia.*

ACTINIES, s. f. pl., *Actiniæ.* Nom d'un ordre, suivant Goldfuss, d'une famille, selon Ficinus et Carus, de la classe des Radiaires, d'une famille de la classe des Cyclozoaires, d'après Eichwald, dont le genre *Actinia* est le type.

ACTINIFORME, adj., *actiniformis* (*ακτις*, rayon, *forma*, forme); qui a une forme rayonnée. Quelques zoologistes disent *animal actiniforme* pour animal rayonné (ex. *Dendrophyllia ramea*). F. G. Hayne appelle *tissu actiniforme*, une modification du tissu cellulaire végétal, résultant de l'agglomération de cellules qui se réunissent par leurs parties latérales, et partent de la moelle pour se rendre en rayonnant à l'écorce, dans les plantes dicotylédones.

ACTINOCARPE, adj., *actinocarpus* (*ακτις*, rayon, *καρπος*, fruit). G. Allmann donne cette épithète aux plantes qui ont les trophospermes ou les ailes du trophosperme disposés comme les rayons du fruit.

ACTINOMORPHES, adj. et s. m. pl., *Actinomorphia* (*ακτις*, rayon, *μορφη*, forme). Synonyme d'*Actinozoaires*, employé par Blainville, afin de désigner un sous-règne du règne animal, comprenant des animaux qui ont une forme circulaire et rayonnée, à peu près comme les fleurs des végétaux.

ACTINOSTOME, adj., *actinostomus* (*ακτις*, rayon, *στομα*, bouche); qui a la bouche rayonnée. Le *Verrucaria actinostoma* a ses ostioles garnies d'une poussière blanche disposée en rayons.

ACTINOSTOMES, adj. et s. m. pl., *Actinostomata* (*ακτις*, rayon, *στομα*, bouche). Nom donné par Latreille à un ordre de la classe des Hélianthoïdes, compre-

naux des animaux dont la bouche est entourée de rayons qui portent des tentacules.

ACTINOTEUX, adj. Se dit, en géognosie, d'une roche qui contient de l'actinote disséminé. Ex. *Leptynite actinoteux*, *Amphibole actinotique*.

ACTINOTIQUE, adj. Synonyme d'*actinoteux*. Voyez ce mot.

ACTINOZOAIRES, adj. et s. m. pl., *Actinozoaria* (ακτις, rayon, ζωον, animal). Nom donné par Blainville à un type du règne animal, comprenant les animaux dont le corps régulier offre constamment une disposition rayonnée, soit en lui-même, soit dans les organes de nature différente dont il peut être pourvu.

ACTINOZOÉS, s. m. pl., *Actinozoa* (ακτις, rayon, ζωον, animal). Nom donné par Latreille à un embranchement du règne animal, dans lequel il range les Acéphales gastriques qui ont les appendices du corps et souvent aussi les divisions ou aires de sa surface rayonnés.

ACTION, s. f., *actio*; *Handlung* (all.); *action* (angl.); *azione* (it.) (*ago*, faire). Manière quelconque dont un corps influe sensiblement sur un autre; effort que fait un corps pour mettre un autre corps en mouvement.

ACTIVITÉ, s. f., *activitas*; ἐνέργεια, πρᾶξις; *Wirksamkeit* (all.); *activity* (angl.); *attività* (it.) (*ago*, faire). Faculté d'agir ou d'entrer en action; vivacité, promptitude dans l'action.

ACUITÉ, s. f., *acuteness* (angl.). Se dit du son, en physique, pour exprimer le caractère qui le constitue à l'état aigu.

ACULÉIFORME, adj., *aculeiformis*; *stachelförmig* (all.) (*aculeus*, aiguillon, *forma*, figure); qui a la forme d'un aiguillon. Se dit, en zoologie, des écailles de certains poissons, qui ont la forme de pointes recourbées (ex. *Diodon Atinga*); des tubercules qui garnissent diverses coquilles, de coquilles mêmes qui sont minces et à spire très pointue (ex. *Fusus aculeiformis*); enfin, d'après Kirby, de l'oviscapte des Hyménoptères, qui a la forme et remplit les fonctions d'un aiguillon.

ACUMINÉ, adj., *acuminatus*; *zugespitzt*, *langgespitzt*, *langzugespitzt* (all.); *aguzzo* (it.) (*acumen*, aiguillon). Terminé en pointe longue et mince. Se dit: 1° en botanique, des *feuilles* dont les deux bords, avant de se joindre, changent de direction, et se prolongent au delà du point où ils se seraient réunis si leur direction n'avait pas changé (ex. *Sciodaphyllum acuminatum*); 2° en zoologie, des ailes des insectes, quand elles finissent en une pointe aiguë et prolongée.

ACUMINÉ, adj., Le *Pentatoma acuminatum* est ainsi nommé à cause de sa tête allongée en pointe.

ACUMINEUX, adj., *acuminosus* (*acumen*, pointe). Épithète donnée quelquefois à une sommité qui se prolonge en pointe peu aiguë.

ACUMINIFÈRE, adj., *acuminiferus* (*acumen*, aiguillon, *fero*, porter.) Se dit, en zoologie, d'un animal dont le corps porte de petits tubercules pointus. Ex. *Capsula acuminifera*.

ACUMINIFOLIÉ, adj., *acuminifolius* (*acumen*, aiguillon, *folium*, feuille). Épithète donnée à des plantes dont les feuilles sont acuminées. Ex. *Spennera acuminifolia*.

ACUTANGLE, adj., *acutangulus*; *spitzwinkelig* (all.); *acutangular* (angl.); *acutangulo* (it.) (*acutus*, aigu, *angulus*, angle). Épithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un prisme hexaèdre dont les angles solides sont interceptés par des facettes triangulaires très aiguës. Ex. *Chaux carbonatée acutangle*.

ACUTANGULÉ, adj., *acutangulus*, *acutangulatus*, *acuté angulatus*; *scharfeckig*, *scharfkantig* (all.); qui a des angles aigus. Se dit, en botanique, d'une *tige* offrant des angles, en nombre déterminé, qui sont tranchans (ex. *Carex vulpina*), des *feuilles* qui sont partagées en plusieurs lobes aigus (ex. *Lisianthus acutangulus*, *Dombeya acutangula*, *Sisymbrium acutangulum*), des *fruits* qui sont chargés d'angles tranchans sur leur longueur (ex. *Cucumis acutangulus*).

ACUTICAUDÉ, ad., *acuticaudatus* (*acutus*, aigu, *cauda*, queue). Se dit, en zoologie, d'un mammifère qui a la queue pointue (ex. *Molossus acuticaudatus*), ou d'un oiseau qui a les plumes caudales étagées de manière que sa queue finisse en pointe (ex. *Psittacus acuticaudatus*).

ACUTICORNE, adj., *acuticornis* (*acutus*, aigu, *cornu*, corne). Se dit d'un insecte qui a les antennes terminées en pointe (ex. *Anthribus acuticornis*, *Xylinades acuticornis*), ou dentelées et à dentelures pointues (ex. *Elater acuticornis*).

ACUTICOSTÉ, adj., *acuticostatus*, *acuticostus* (*acutus*, aigu, *costa*, côte). Se dit, en zoologie, d'une coquille dont la superficie est chargée de côtes aiguës. Ex. *Pecten acuticosta*.

ACUTIFLORE, adj., *acutiflorus*; *spitzblüthig* (all.) (*acutus*, aigu, *flos*, fleur). Se dit, en botanique, d'une plante qui a les lobes de sa corolle aigus (ex. *Mussaendea acutiflora*), ou ses pétales terminés en pointe (ex. *Unona acutiflora*), ou les segmens de sa corolle terminés en pointe aiguë au sommet (ex. *Cuviera acutiflora*), ou ses fleurs disposées en épillets rudes au toucher, à cause des pointes qui garnissent les valves de chacune (ex. *Eragrostis acutiflora*).

ACUTIFOLIÉ, adj., *acutifolius*; *spitzigblättrig*, *stachelblättrig* (all.) (*acutus*, aigu, *folium*, feuille). Épithète donnée à des plantes qui ont leurs feuilles acuminées. Ex. *Scorpiurus acutifolius*, *Cassia acutifolia*, *Orthotrichum acutifolium*.

ACUTILOBÉ, adj., *acutilobus* (*acutus*, aigu, *lobus*, lobe). Se dit, en botanique, d'une plante dont les lobes des feuilles sont aigus. Ex. *Thalictrum acutifolium*, *Linaria acutiloba*.

ACUTIPENNE, adj., *acutipennis* (*acutus*, aigu, *penna*, plume). Se dit, en zoologie, d'un oiseau dont les pennes de la queue sont très pointues et étagées. Ex. *Trochilus caudacutus*.

ACUTIROSTRÉ, adj., *acutirostratus* (*acutus*, aigu, *rostrum*, bec). Se dit, en zoologie, d'un animal qui a les mâchoires prolongées en un bec pointu. Ex. *Balæinoptera acutirostrata*.

ACUTO-ÉPINEUX, adj., *acuto-spinosus*. Épithète donnée par les entomologistes à des chenilles qui ont sur le corps plusieurs rangées d'épines aiguës et rameuses, comme celles du papillon Vanesse.

ADACTYLE, adj., *adactylus*; *fingerlos* (all.) (α priv., δακτυλος, doigt); qui n'a pas de doigts. Épithète donnée à un crustacé dont les pattes antérieures sont dépourvues de pince. Ex. *Hippia adactyla*.

ADAMANTIN, adj., *adamantinus* (αδαμας, diamant); qui a la dureté ou l'éclat du diamant. On donnait jadis le nom de *spath adamantin* à une variété de corindon, parce qu'on croyait, à tort, la poudre de ce minéral capable d'user le diamant. Les minéralogistes appellent *éclat adamantin* celui qui, ayant beaucoup de vivacité, se rapproche de celui d'une lame d'acier poli, à mesure qu'on incline le corps sous un certain aspect, jusqu'à ce que la force de réflexion ait atteint son maximum, et cette épithète

vient de ce que le diamant poli offre le type de cet effet de lumière.

ADAMANTIN, adj. Un insecte (*Eustales adamantinus*) est ainsi appelé à cause de sa couleur verte à reflets qu'on a comparé à la scintillation du diamant.

ADAMIQUE, adj., *adamicus*. Nom donné par Bory à une race primitive de l'espèce humaine, qu'il suppose originaire de l'Abyssinie, où, par son interprétation des récits mosaïques, il place le berceau d'Adam.

ADDITIF, adj., *additivus* (*addo*, ajouter). Epithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un cristal dans le signe duquel un des exposans est plus grand d'une unité que la somme des autres exposans. Ex. *Corindon additif*.

ADDITIONNEL, adj., *additivus*. Brochant appelle *formes additionnelles* d'un cristal, celles qui sont les plus petites; parce que leur présence n'altère pas sensiblement la forme générale.

ADDUCTEUR, adj., *adductor* (*ad*, vers, *duco*, conduire); qui amène. Hedwig appelait *vaisseaux adducteurs* des filamens très déliés qui sont mêlés aux séminules dans les urnes des mousses et les capsules des hépatiques.

ADDUCTION, s. f., *adductio*; *Anziehen* (all.); *adducing* (angl.). (*ad*, vers, *duco*, conduire). Action de rapprocher un membre de l'axe du corps, ou une partie d'un membre de l'axe de ce dernier.

ADÉLOBRANCHES, adj., et s. m. pl., *Adelobranchiata* (ἀδηλος, caché, βραγχια, branchies). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Gastéropodes, par G. Fischer, à une section de ce même ordre, et par G. Hartmann, à un ordre de la classe des Gastéropodes, coupes comprenant toutes des Mollusques dont les branchies ne sont point visibles à l'extérieur.

ADÉLODERMES, adj. et s. m. pl., *Adeloderma* (ἀδηλος, caché, δερμα, peau). Nom donné, par Férussac et Menke, à un sous-ordre de la classe des Gastéropodes, comprenant ceux dont les branchies ne s'aperçoivent point à l'extérieur du corps.

ADÉLOGÈNE, adj., *adelogenus* (ἀδηλος, caché, γίνομαι, produire). Bronguiart et C. Prévost donnent cette épithète aux roches qui paraissent composées d'une seule substance, résultat d'un mélange de parties extrêmement fines, n'offrant point les caractères positifs d'un minéral connu, de sorte que leur composition se dérobe en quelque sorte à l'œil.

ADÉLOPNEUMONES, adj. et s. m. pl., *Adelopneumona* (ἀδηλος, caché, πνεύμων, poumon). Nom donné par Gray à un ordre de la classe des Gastéropodes, comprenant ceux qui respirent par des branchies aériennes cachées dans l'intérieur du corps.

ADELPHE, adj., *adelphus*, *adelphicus* (ἀδελφος, frère). Épithète donnée aux étamines, quand elles sont soudées par leurs filets en un ou plusieurs corps, dont chacun sert de soutien à plusieurs anthères.

ADELPHIE, *adelphia* (ἀδελφος, frère). Se dit, en botanique, de la réunion des étamines par leurs filets, quand on la considère d'une manière générale.

ADELPHIQUE. *Voyez* ADELPHE.

ADÉNANTHE, adj., *adenanthus* (ἀδην, glande, ἀνθος, fleur). Se dit, en botanique, d'une plante dont les pédicelles naissent de la base d'organes glanduleux. Ex. *Phascolus adenanthus*.

ADÉNOCALYCÉ, adj., *adenocalyx* (ἀδην, glande, καλυξ, calice). Se dit, en botanique d'une plante dont le calice est parsemé de points glanduleux. Ex. *Eugenia adenocalyx*.

ADÉNOPHORE, adj., *adenophorus* (ἀδην, glande, φέρω, porter). Épithète donnée par les botanistes à une plante qui porte des glandes sur quelqu'une de ses parties; par exemple sur ses capsules, comme le *Polygala adenophora*.

ADÉNOPHYLLE, adj., (*adenophyllus* (ἀδην, glande, φυλλον, feuille). Se dit, en botanique, d'une plante dont les feuilles sont hérissées de glandes sur leur face inférieure (ex. *Rogeria adenophylla*), ou parsemées de points glanduleux, soit en dessous (ex. *Polygonum adenophyllum*), soit en dessus (ex. *Rosa adenophylla*).

ADÉNOPHYLLÉES, adj., et s. f. pl., *Adenophylleæ*. Nom donné par Candolle à un groupe d'*Oxalis*, comprenant les espèces qui portent de petits tubercules globuleux au sommet des feuilles.

ADÉNOPODE, adj., *adenopodus* (ἀδην, glande, πους, pied). Se dit, en botanique, d'une plante qui porte des glandes sur ses pétioles. Ex. *Passiflora adenopoda*.

ADÉNOSTÉMONE, adj., *adenostemon* (ἀδην, glande, στημων, filament). Se dit, en botanique, de plantes dont les filets des étamines portent des glandes. Ex. *Macairea adenostemon*.

ADÉNOSTYLÉES, adj. et s. f. pl., *Adenostyleæ* (ἀδην, glande, στυλος, style). Nom donné par Cassini à une tribu de la famille des Synanthérées, qui a pour type le genre *Adenostyles*.

ADÉPHAGES, adj. et s. m. pl., *Adephagi*, *Adephaga* (ἀδηφαγος, vorace). Nom donné par Clairville et par Eichwald à une famille d'insectes Coléoptères, comprenant des espèces carnassières et voraces.

ADESMACÉS, adj. et s. m. pl., *Adesmacea* (a priv., δισμος, lien). Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Acéphalophores Lamellibranches, comprenant des espèces dont la coquille n'est point assez grande pour couvrir tout le corps de l'animal, et dont le manteau est complètement fermé et tubuleux.

ADHÉRENCE, s. f., *adhærentia*, *coalitio*; προσφυσις; *Aneinanderhangen*, *Zusammenhangen*, *Verwachsung* (all.); *adherency* (angl.); *appigliamento* (it.) (*ad*, à, *hæreo*, tenir). On appelle ainsi: 1° en physique, l'union intime de deux corps par leurs faces, en vertu de l'attraction que ces corps exercent réciproquement l'un sur l'autre; 2° en minéralogie, la manière dont les cristaux sont attachés à leur gangue ou à leur support; 3° en botanique et en zoologie, l'union ou la soudure de parties qui originairement sont distinctes.

ADHÉRENT, adj., *adhærens*; *angewachsen*, *anhangend*, *anklebend* (all.); *aderente* (it.) (*ad*, à, *hæreo*, tenir). Se dit, en botanique et en zoologie, d'une partie quelconque d'un animal ou d'un végétal qui s'est réunie d'une manière plus ou moins intime avec les parties environnantes. *Amande adhérente*, celle qui tient à l'enveloppe placée sur elle (ex. *Graminées*). *Baie adhérente*, celle qui fait corps avec le périanthe simple (ex. *Musa paradisiaca*), ou avec le calice (ex. *Ribes rubrum*). *Calice adhérent*, celui qui est soudé avec la paroi externe de l'ovaire (ex. *Synanthérées*). *Capsule adhérente*, celle qui fait corps avec le calice (ex. *Iris germanica*), ou avec le périanthe simple (ex. *Campanula arvensis*), qui la recouvre entièrement. *Carcérule adhérente*, qui fait corps avec le périanthe (ex. *Trapa natans*). *Diérésile adhérente* (ex. *Sherardia arvensis*). *Drupe adhérent* (ex. *Juglans regia*). *Induvie adhérente*, qui fait corps avec le fruit (ex. *Basella*). *Mâchoires adhérentes*, quand leurs bases sont réunies (ex. *Phalangium*). *Nectaire adhérent*,

lsque le bord s'étend jusqu'à la surface de l'ovaire, et fait corps avec lui dans toute son étendue. (ex. *Ruellia varians*). *Ovaire adhérent*, qui, enveloppé par le périanthe et faisant corps avec lui, est surmonté par son limbe (ex. *Iridées*). *Regmata adhérent*, qui fait corps avec le calice (ex. *Phylica ericoïdes*).

ADHÉSION, s. m. *adhæsio, Anhängung* (all.); *adesione* (it.) (*ad*, à, *hæreo*, tenir). Force en vertu de laquelle s'opère le phénomène de l'adhérence; tendance de deux corps hétérogènes à s'attacher l'un à l'autre; union plus ou moins intime que sont susceptibles de contracter entre eux, soit les corps solides mis en contact le plus exact possible, par des faces planes et bien polies, soit les corps liquides ou même gazeux.

ADIANTIDÉES, adj. et s. f. pl., *Adiantideæ*. Nom donné, par Kaulfuss, à une famille de la tribu des Polypodiacées, comprenant les fougères qui ont pour type le genre *Adiantum*.

ADIAPHANE, adj., *adiaphanus* (α priv., διαφανης, transparent). Synonyme inusité de *opaque*. *Voyez* ce mot.

ADIPEUX, adj., *adiposus*; *fettig, fettartig* (all.) (*adeps*, graisse); qui a les caractères de la graisse, ou qui en admet dans sa composition : *tissu adipeux*, *membrane adipeuse*. Les ichthyologistes appellent *nageoires adipeuses*, celles remplies de graisse et dépourvues de rayons osseux intérieurs, qui sont placées au voisinage de la queue, chez certains poissons (ex. *Scomber scombrus*).

ADIPIDE, s. f. (*adeps*, graisse). Fechner désigne sous ce nom une classe de principes immédiats des corps organisés qui, par leurs propriétés se rapprochent des principes constituans des graisses, comme l'éthal, l'ambrine, la cholestérine et la castorine.

ADIPOCIRE, s. f., *adipocera*; *Fettwachs* (all.) (*adeps*, graisse, *cera*, cire). Mélange de plusieurs hydrates et sels d'acides gras fixes, qui se produit, soit par la décomposition spontanée des corps gras (*gras des cadavres*, *gras des cimetières*), soit par l'action sur eux d'un acide, d'une base salifiable ou de la chaleur.

ADISCAL, adj., *adiscalis* (α priv., δισκος, disque), Lestiboudois dit l'*insertion* des étamines *adiscale*, lorsque ces organes s'insèrent sans l'intermédiaire de l'organe charnu appelé *disque*. *Voyez* ce mot.

ADJECTIF, adj., *adjectivus* (*ad*, auprès, *jaceo*, être couché). Bancroft appelle *couleurs adjectives* celles qu'on ne parvient à fixer sur les étoffes que par l'intermédiaire d'une autre substance.

ADJOINT, adj., *adjunctus* (*ad*, à, *jungo*, joindre). Épithète donnée par Kirby à l'*abdomen* des insectes quand il est uni au tronc par un pétiole très court. Ex. *Vespa vulgaris*.

ADMINICULE, s. m., *adminiculum*; *Behelf* (all.) (*adminiculo*, soutenir). Kirby donne ce nom à une demi-couronne de petites dents qui garnissent l'abdomen des nymphes souterraines, et au moyen desquelles ces insectes parviennent à sortir de terre. Scopoli appliquait cette même dénomination à tous les organes végétaux que Linné avait réunis sous celle de *Fulcrum*.

ADMOTIF, adj., *admotivus* (*ad*, vers, *moveo*, mouvoir). C.-L. Richard appelait *germination admotive* celle dans laquelle l'épisperme, renfermant l'extrémité du cotylédon plus ou moins tuméfié, reste fixé latéralement près de la base de ce cotylédon.

ADNÉ, adj., *adnatus*, *accretus*; *angewachsen* (all.); *adeso* (it.) (*ad*, auprès, *nascor*, naître); attaché dans le long de. Se dit : 1° en botanique, des anthères, quand elles tiennent au filet dans toute leur longueur (ex. *Podophyllum peltatum*); des *stipules* et *bractées*, lorsqu'elles sont soudées le long du pétiole et du pédoncule; du *placentaire*, quand il est attaché dans toute sa longueur à la face interne de la boîte péricarpienne (ex. *Orchidées*), aux bords des *valves* (ex. *Viola canina*), aux bords des *cloisons* (ex. *Tulipa sylvestris*), ou à l'axe central (ex. *Ixia chinensis*). Le *Stereodon adnatus* est ainsi appelé parce qu'il adhère fortement aux écorces des arbres sur lesquels il croît; 2° en zoologie, des *mâchoires* des insectes, quand elles tiennent absolument à la lèvre inférieure (ex. *Frigane*); du *postfrænum*, d'après Kirby quand il tient aux côtés du métathorax (ex. *Pentatome*).

ADOLESCENCE, s. f., *adolescentia*; *Jünglingsalter* (all.); *youth* (angl.); *adolescenza* (it.); (*adolesco*, croître). Phase de la vie humaine qui est comprise entre l'enfance et la jeunesse, et qui dure depuis les préludes de la puberté jusqu'au temps où le corps a acquis la totalité de son développement en hauteur.

ADOLESCENT, adj. et s. m., *adolescens*; *Jüngling* (all.); qui est dans l'adolescence.

ADONISTE, s. m., *adonista*. Linné appelait *adonides* ou *adonistæ* les botanistes qui font la description ou dressent simplement le catalogue des plantes cultivées dans un jardin de botanique public ou particulier.

ADOSSÉ, adj., *adnatus*; *angelehnt* (all.). Synonyme d'*adné*. (*Voyez* ce mot). Se dit quelquefois, en zoologie, de l'*abdomen* d'un insecte, lorsqu'il se joint avec le corps, à sa partie inférieure, par un court appendice. Ex. *Araignées*.

ADRAGANTHINE, s. f., *adraganthina*; *Traganthstoff* (all.). Nom donné par Bucholz au mucilage végétal qui forme la presque totalité de la gomme adragant. C'est la même chose que la *cérasine*, la *prunine* de de John, le *mucilage végétal* (*Pflanzenschleim*, all.) de Berzelius.

ADRAGANTHITE, s. f. C'est le nom sous lequel Guibourt désigne l'adraganthine.

ADULAIRE, adj., *adularis*. Pline donnait cette épithète, conservée par quelques minéralogistes modernes, à une variété de *feldspath*, qu'on trouve entre autres au mont Saint-Bernard, appelé autrefois *Adula*.

ADULTE, adj. et s. m., *adultus*; *erwachsen* (all.); *adult* (angl.); *adulto* (it.) (*adolesco*, croître); qui est arrivé ou qui a rapport à l'époque où le corps humain a pris son développement complet. Ce mot s'applique par extension à tous les corps organisés, même végétaux.

ADUNCIROSTRES, adj. et s. m. pl., *Aduncirostres* (*aduncus*, crochet, *rostrum*, bec). Nom donné, dans la classification ornithologique de Schæffer, à un ordre comprenant tous les oiseaux qui ont le bec crochu.

ADUSTE, adj., *adustus*; *verbrannt* (all.); *overheated* (angl.) (*aduro*, brûler); qui a été, ou qui a l'air d'avoir été brûlé. Épithète donnée à des coquilles où le noir et le blanc sont disposés de manière à leur donner la même apparence que si elles avaient été rôties. Ex. *Murex adustus*, *Cypraea adusta*.

ADVENTIF, adj., *adventitius*; *zufällig* (all.); *avventizio* (it.) (*ad*, à, *venio*, venir). Se dit, en botanique, d'une partie développée sur ou plutôt dans un organe qui n'a pas coutume de la porter. C'est en ce sens qu'on dit *bourgeons adventifs* (*Gemmæ adventitiæ*; *zufällige Knospen*, *Lohden*, Link). Les bourgeons produits par le développement de germes latents, n'ont pas comme les autres de place déterminée. On en voit naître fort souvent sur le tronc des arbres. Il s'en développe sur les feuilles, dans le *Rochea falcata*, le *Cardamine pratensis*, l'*Eucomis regia*, l'*Ornithogalum thyrsoïdes*. On en voit aussi survenir à la surface supérieure des écailles des bul-

bes de lis. En agriculture on nomme *plantes adventives* celles qui croissent sans avoir été semées.

ADVERSE, adj., *adversus*, *obversus*; *seitwärtsgebogen* (all.); (*ad*, vers, *verto*, tourner); qui est placé à l'opposite d'une chose, ou tourné vers elle. Se dit, en botanique, des *anthères*, quand elles sont attachées de manière que la suture de leurs valves regarde le centre de la fleur (ce qui a lieu dans presque toutes); des *cotylédons*, lorsque, dans une graine recourbée ou repliée, de sorte que le hile correspond à ses deux bouts réunis, l'embryon prend la même courbure qu'elle, et que les extrémités cotylédonnaire et radiculaire se dirigent, chacune de son côté, vers le hile (ex. *Ternstræmia punctata*); du *stigmate*, quand il est tourné vers la circonférence de la fleur, de manière à regarder les étamines ou la place qu'elles ont coutume d'occuper (ex. Cucurbitacées). Une *coquille* bivalve (*Caprina adversa*) est ainsi appelée parce que les sommets de ses valves, roulés en spirale de dehors en dedans, sont tournés l'un en devant, l'autre en arrière.

ÆDOIOGRAPHIE, s. f., *ædoiographia* (αἰδοια, organes de la génération, γραφω, écrire). Description des organes générateurs.

ÆDOIOLOGIE, s. f., *ædoiologia* (αἰδοια, organes de la génération, λογος, discours). Traité sur les organes générateurs.

ÆGIALITES, adj. et s. m. pl., *Ægialites* (αιγιαλος, rivage). Nom donné par Vieillot et Ranzani à une famille d'oiseaux échassiers, comprenant ceux qui vivent sur le bord des eaux.

ÆGILOPINÉES, adj. et s. f. pl., *Ægilopineæ*. Link donne ce nom à une tribu de la famille des Graminées qui a pour type le genre *Ægilops*.

ÆGITHALES, adj. et s. m. pl., *Ægithali* (αιγιθαλος, ennemi des mouches à miel). Nom donné par Vieillot, Ranzani et C. Bonaparte à une famille d'oiseaux, de l'ordre des passereaux, qui détruisent beaucoup d'abeilles, dont ils font leur nourriture.

ÆGOCÉPHALE, adj., *ægocephalus* (αιξ, chèvre, κεφαλη, tête). Épithète donnée à une barge (*Scolopax ægocephala*), sans qu'on sache ce qui la lui a value.

ÆGOLIENS, adj., et s. m. pl., *Ægolii* (αιγολιος, hibou). Nom donné par Vieillot, Ficinus et Carus à une famille d'oiseaux, comprenant les hiboux et tous ceux qui s'en rapprochent.

ÆNÉOCÉPHALE, adj., *æneocephalus* (*æneus*, de cuivre, κεφαλη, tête); qui a la tête de couleur cuivreuse. Ex. *Apion æneocephalum*.

ÆNOTHIONIQUE, adj. Magnus propose de donner ce nom à l'acide éthéro-sulfurique, et d'appeler l'acide æthionique de Sertuerner acide alcoolthionique ou althionique.

AÉRÉ, adj., *aereus*; *luftig* (all.); *aired* (angl.); *aerato* (it.) (*aer*, air); qui contient ou reçoit de l'air, qui est au grand air, et, par extension abusive, qui renferme du gaz acide carbonique. Le mot *aéré* n'est plus usité dans cette dernière acception depuis la réforme introduite en chimie par Lavoisier.

AÉRICOLE, adj., *aericola* (*aer*, air, *colo*, habiter). Expression dont quelques anciens naturalistes ont fait usage pour désigner les animaux qui vivent dans l'air.

AÉRIDUCTE, s. m., *aeriductus* (*aer*, air, *duco*, conduire). Kirby nomme ainsi des organes respiratoires, souvent foliacés, qu'on voit sur diverses parties du corps de certaines larves ou nymphes aquatiques.

AÉRIEN, adj., *aerius*; αέριος (*acr*, air); qui a rapport à l'air (*nature aérienne*), qui en est composé (*fluide aérien*), qui l'habite (*animal aérien*), qui en a la nature (*fluide aérien*), qui en possède la subtilité (*couche aérienne*), qui entre dans sa composition (*acide aérien*, ou acide carbonique, parce qu'il y en a toujours une certaine quantité dans l'air atmosphérique). Les botanistes donnent cette épithète aux *plantes* qui vivent en grande partie, ou même quelquefois en totalité, aux dépens de l'air (ex. *Aerides odorata*), et aux *racines* qui naissent sur une partie quelconque exposée à l'air. Grew appelait les trachées des végétaux *vaisseaux aériens*, parce qu'on n'y trouve le plus souvent que de l'air.

AÉRIENS, adj. et s. m. pl., *Aerei* (*aer*, air). Nees d'Esenbeck donne ce nom à une section de la classe des champignons, comprenant ceux qui naissent à la surface de la terre.

AÉRIFÈRE, adj., *aeriferus*; *luftragend* (all.); (*aer*, air, *fero*, porter). Épithète donnée aux vésicules remplies d'air qui garnissent les tiges de certains fucus, et leur donnent la faculté de surnager. On appelle aussi, en zoologie, *conduits aérifères* ceux qui servent à l'introduction de l'air dans le corps des animaux, comme l'arbre bronchial et les trachées.

AÉRIFICATION, s. f., *aerificatio* (*aer*, air, *facio*, faire). Action de convertir un corps en fluide élastique. Synonyme peu usité de *gazéification*. *Voyez* ce mot.

AÉRIFORME, adj., *aeriformis*; *luftförmig* (all.); (*aer*, air, *forma*, forme); qui a la forme de gaz. Synonyme de *gazeux*. (*Voy.* ce mot.) On donne souvent aux gaz le nom de *fluides aériformes*, emprunté de l'air atmosphérique, qui, par son importance et sa grande abondance, semble tenir le premier rang parmi eux.

AÉRIQUES, adj. et s. m. pl. Nom donné par Oken à une classe de minéraux, ceux qui, suivant lui, sont placés sous l'influence de l'air, c'est-à-dire aux combustibles.

AÉRITES, adj. et s. m. pl., *Aerita*. Macleay donne ce nom à une division du règne animal comprenant tous les animaux qui vivent dans l'air.

AÉRODYNAMIQUE, adj. et s. f., *aerodynamica* (αηρ, air, δυναμις, force). Partie de la physique ayant pour objet la recherche des lois qui président aux mouvemens des fluides élastiques, ou de celles qui règlent la pression qu'exerce l'air extérieur.

AÉROGASTRES, adj. et s. m. pl., *Aerogasteres* (αηρ, air, γαστηρ, ventre). Nom donné par K. Sprengel et par Nees d'Esenbeck à une section de champignons charnus, comprenant ceux qui croissent à la surface de la terre.

AÉROGNOSIE, s. f. *aerognosia*, (αηρ, air, γνωσις, connaissance). Partie de l'histoire naturelle qui traite des propriétés de l'air et du rôle qu'il joue dans la nature.

AÉROGRAPHIE, s. f., *aerographia*; *Luftbeschreibung* (all.) (αηρ, air, γραφω, écrire). Traité sur l'air, description de l'air.

AÉROHYDRE, adj., *aerohydricus* (αηρ, air, ὑδωρ, eau). Se dit, en minéralogie, d'un corps, lorsqu'il renferme une goutte d'eau qui remplit en partie une cavité tubulée, de manière que la bulle d'air qui occupe le vide monte et descend, comme dans un niveau d'eau. Ex. *Quarz hyalin aérohydre*.

AÉROLITHE, s. f., *aerolithon*; *Meteorstein*, *Himmelstein*, *Luftstein*, *Meteormasse* (all.); (αηρ, air, λιθος, pierre). On donne ce nom, ou celui de *bolide*, *météorolithe*, *uranolithe*, à des masses minérales qui tombent de l'atmosphère en certaines circonstances, et dont

l'origine a été la source d'un assez grand nombre d'hypothèses, toutes peu satisfaisantes. Chladni a donné un catalogue fort étendu des pierres tombées du ciel aux diverses époques historiques.

AÉROLOGIE, s. f., *aerologia ; Luftlehre* (all.) (αηρ, air, λογος, discours). Traité de l'air en général, de ses propriétés.

AÉROMÉTRIE, s. f., *aerometria ; Luftmessungskunde* (all.) (αηρ, air, μέτρεω, mesurer). Partie de la physique qui traite de la densité et de l'expansibilité de l'air, et des moyens de les mesurer.

AÉROPHONES, adj. et s. m. pl., *Aerophoni* (αηρ, air, φονη, voix). Nom donné par Vieillot à une famille d'oiseaux échassiers, comprenant ceux qui remplissent l'air des éclats de leur voix retentissante.

AÉROPHORE, adj., *aerophorus ; lufttragend* (all.) (αηρ, air, φέρω, porter); qui condait de l'air, qui en transporte. C'est en ce sens que le nom de *vaisseaux aérophores* a été donné aux trachées.

AÉROPHYTE, s. f., *aerophytum* (αηρ, air, φυτον, plante). Nom donné par Lamouroux aux plantes qui végètent dans l'air.

AÉROSPHÈRE, s. f., *aerosphæra* (αηρ, air, σφαιρα, sphère). Boerhaave donnait à l'atmosphère ce nom expressif, dont il est à regretter que l'usage n'ait point été adopté.

AÉROSTATIQUE, s. f., *aerostatica* (αηρ, air, στατικη, statique). Partie de la physique qui recherche les lois de l'équilibre de l'air et de tous les fluides expansibles.

AÉROZOÉS, adj. et s. m. pl., *Aerozoa* (αηρ, air, ζωον, animal). Lamouroux donnait ce nom à un embranchement du règne animal comprenant les animaux vertébrés et articulés, auxquels l'air est indispensable.

ÆRUGINEUX, adj., *æruginosus ; kupfergrün* (all.) (*æruga*, vert de gris). Rigoureusement parlant, ce terme ne devrait exprimer qu'une nuance de la couleur verte (ex. *Psittacus æruginosus*); mais quelquefois on le prend par abus dans le sens de *rouillé*, et alors il désigne une teinte rousâtre ou de roux brun (ex. *Circus æruginosus*, *Chama æruginosa*, *Gymnostomum æruginosum*).

AESCULINE, s. f., *æsculina*. Base salifiable dont Canavari avait annoncé l'existence dans les fruits de l'*Æsculus Hippocastanum*, mais que Chereau a reconnu n'être qu'une combinaison insoluble d'extractif et de chaux, comme l'avait pensé Berzelius.

AESCULINE, s. f. Dahlstroem a proposé d'appeler ainsi la *bicolorine* (*voyez* ce mot), que lui et Minor sont parvenus à extraire de l'écorce du marronier d'Inde (*Æsculus Hippocastanum*).

AETHALINS, adj. et s. m. pl., *Æthalini*. Tribu de champignons, établie par Fries, qui y range ceux dont le genre *Æthalium* est le type.

AETHÉOGAME, adj. et s. f., *aetheogamus* (αυθης, manifeste, γαμος, noces). Se dit d'une plante qui appartient à l'aethéogamie. *Voy.* ce mot.

AÉTHÉOGAMIE, s. m., *aetheogamia*. Mot par lequel Palisot-Beauvois a proposé de remplacer celui de cryptogamie, admettant que la présence des sexes est certaine dans beaucoup de plantes que renferme cette grande section du règne végétal, quoique le mystère n'en soit pas encore parfaitement connu.

AFFECTIF, adj. (*afficio*, émouvoir); qui touche ou émeut. Les *facultés affectives* sont celles qui nous permettent d'être affectés, impressionnés, mis dans telle ou telle disposition par les objets extérieurs.

AFFECTION, s. f., *affectus*, *affectio*; *Zuneigung* (all.). Sentiment profond qui attache à une personne ou à une chose; sentiment pénible ou agréable que nous éprouvons à l'occasion ou par le souvenir de modifications que les corps environnans ont opérées dans nos organes des sens ou dans nos viscères.

AFFINAGE, s. m., *Feinmachen* (all.); *affinamento* (it.). Purification des métaux; série de travaux qu'on exécute pour obtenir ces corps à l'état de pureté.

AFFINITÉ, s. f., *affinitas*, *attractio electiva*; *Verwandschaft* (all.); *affinity* (ang.); *affinità* (it.) (*affinis*, voisin). On donne ce nom : 1° en chimie, à une force qui s'exerce sur les atômes constituans des corps, et les tient unis les uns aux autres, parce que les effets qu'elle produit semblent indiquer une sorte de parenté entre les substances susceptibles de s'unir ensemble; 2° en botanique et en zoologie, aux rapports organiques qui existent entre les êtres vivans, et dont l'intimité ou le nombre détermine les groupes dans lesquels on doit les réunir.

AFFLEURÉ, adj. Les géognostes disent la *stratification affleurée* quand les couches qui reposent sur un plan incliné sont plus épaisses vers le bas que vers le haut, et tendent ainsi à prendre la situation horizontale.

AFFLUENT, s. m., *Zuströmen*, *Anströmen* (all.) (*ad*, vers, *fluo*, couler). Endroit où un cours d'eau se jette dans un autre.

AFFLUENT, adj., *affluens*; *hineinfliessend* (all); *falling* (ang.); qui coule ou se porte vers. Une *rivière affluente* est celle qui se jette dans une autre. *Affluent* se dit aussi des choses qui se portent dans un certain sens déterminé (*fluide affluent*), et de celles qui y arrivent en abondance.

AFFOLÉ, adj.; qui est dans l'état d'*affolement*. *Voy.* ce mot.

AFFOLEMENT, s. m. Terme dont les marins, et, d'après eux, les physiciens, se servent pour désigner les anomalies subites et fugitives que les variations de l'aiguille aimantée éprouvent en certaines circonstances, par exemple dans les temps d'orage, ou quand il paraît une aurore boréale, et qui portent évidemment le caractère d'une cause perturbatrice, en sorte que l'aiguille paraît être comme frappée de folie.

AGALOSTÉMONES, adj. et s. f. pl., *Agalostemones* (α priv., γαλως, belle-sœur, στημων, étamine). Nom donné, dans la méthode botanique de Mœnch, à une classe comprenant les plantes dont les étamines sont insérées alternativement sur le calice et la corolle, c'est-à-dire ne partent pas d'un même point.

AGALYSIEN, adj., *agalysius* (αγα, part. augm.. λυσις, dissolution). Le nom de *terrains agalysiens* est donné, dans la classification géognostique de Brongniart, à une classe, et dans celle d'Omalius à un ordre de terrains, comprenant ceux qui n'offrent que des roches évidemment formées par voie de cristallisation confuse.

AGAME, adj., *agamus*, (α priv., γαμος, noce). Necker a donné cette épithète aux plantes qui n'ont pas d'organes sexuels, et dont les corpuscules reproductifs ne sont point de véritables graines.

AGAMES, adj. et s. m. pl., *Agami* (α priv., γαμος, noce). Nom donné par Latreille à une branche du règne animal comprenant les Mollusques sans organe copulateur mâle, chez lesquels chaque individu se féconde lui-même.

AGAMIDES, adj. et s. m. pl., *Agamidæ*. Sous ce

nom, J.-E. Gray désigne une famille de l'ordre des reptiles sauriens ayant pour type le genre *Agama*.

AGAMIE, s. f., *agamia* (α priv., γαμος, noce). Terme par lequel Necker a proposé de remplacer celui de cryptogamie, et dont C.-L. Richard s'est servi, dans sa méthode linnéenne réformée, pour désigner une classe comprenant les végétaux qui sont dépourvus d'organes sexuels.

AGAMIENS, adj. et s. m. pl., *Agamii*. Nom donné par Cuvier à une section de la famille des Iguaniens, ayant pour type le genre *Agama*.

AGAMOIDES, adj. et s. m. pl., *Agamoidea*, *Agamoidei*. Nom donné par Blainville à une famille du sous-ordre des Bispéniens, par P.-F. Fitzinger et Eichwald à une famille de l'ordre des Sauriens, ayant pour type le genre *Agama*.

AGARICÉES, adj. et s. f. pl., *Agaricæ*. Sous ce nom Ad. Brongniart désigne une section de la classe des Champignons, qui a pour type le genre *Agaricus*.

AGARICICOLE, adj., *agaricicola* (*agaricus*, agaric, *colo*, habiter); qui vit dans les agarics. Ex. *Boletophagus agaricicola*.

AGARICIFORME, adj., *agariciformis*, *agaricites* (*agaricus*, agaric, *forma*, forme); qui a la forme d'un agaric. Epithète donnée à plusieurs polypiers. Ex. *Millepora agariciformis*, *Pavonia agaricites*.

AGARICIN, adj., *agaricinus* (*agaricus*, agaric); qui ressemble à un agaric (ex. *Spongia agaricina*), qui vit dans les agarics (ex. *Scaphidium agaricinum*), ou qui croît sur les Agarics secs et à demi pourris (ex. *Isaria agaricina*).

AGARICINS, adj. et s. m. pl., *Agaricini*. Nom donné par Persoon à une famille de l'ordre des Exosporiens Filomyces, par Fries à une tribu de l'ordre des Hyménomycètes à chapeau, qui ont pour type le genre *Agaricus*.

AGARICOIDES, adj. et s. m. pl., *Agaricoïdes* (αγαρικον, agaric, ειδος, ressemblance). Nom donné par Persoon à une division de la famille des Champignons, qui a pour type le genre *Agaricus*.

AGARICS, s. m. pl., *Agarici*. Marquis donne ce nom à un groupe de la famille des Champignons, dont le genre *Agaricus* est le type.

AGASTRAIRES, adj. et s. m. pl., *Agastraria* (α priv., γαστηρ, ventre). Nom donné par Blainville aux corps organisés sans canal intestinal proprement dit, dont les fonctions se bornent à l'exhalation et à l'absorption extérieures, comme les éponges.

AGASTRIQUES, adj. et s. m. pl., *Agastrica* (α priv., γαστηρ, ventre). Nom donné par Latreille à une race du règne animal comprenant les animaux acéphalés qui n'ont aucune trace de canal intestinal.

AGASTROZOAIRES, s. m. pl., *Agastrozoa* (α priv., γαστηρ, ventre, ζωον, animal). Synonyme d'*agastraires*. *Voy.* ce mot.

AGATÉ, adj. (αχατης, agate). Se dit, en minéralogie, d'un jaspe dont la substance est interrompue par des portions de quartz agate.

AGATHISTÈGUES, adj. et s. m. pl., *Agathistega* (αγαθος, bon, στεγη, toit). Nom donné par Orbigny et Menke à une famille de Céphalopodes foraminifères.

AGATHOPHOLIDOPHIDES, adj. et s. m. pl., *Agathopholidophides*, (αγαθος, bon, φολις, écaille, οφις, serpent). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de reptiles Ophidiens, comprenant les serpens écailleux qui n'ont pas de crochets à venin.

AGATIFÈRE, adj. Épithète donnée à u qui contient de l'agate.

AGATIFIÉ, adj.; qui est transformé en a

AGATIN, adj., *agathinus*, *achatinus*. S coquille qui a l'apparence, la teinte bleuâtre ou l'agate. Ex. *Mytilus agathinus*, *Conus a Cassis achatina*.

AGATISÉ, adj., *achatisirt* (all.). Deve converti en agate : *Bois agatisé*.

AGATOIDE, adj.; qui ressemble à l'agat *silex agatoïde*, ainsi nommé, parce qu'il a u cireuse, comme celle des silex de la division des

AGATOIQUE, adj., *agathoicus*; qui a l' de l'agate. Épithète donnée à une plante marine (*agathoicus*) ayant une transparence nébuleuse q celle des agates.

AGE, s. m. *ætas*; ηλικια; *Alter* (all.); *yea età* (it.). On entend par là une période quelconqu d'un corps organisé (*premier âge*, *âge de rais* temps qui s'est écoulé depuis la naissance (*âg d'années*), ou la dernière période de la vie, la (*être sur l'âge*, *avoir de l'âge*), ou enfin la d vie, le temps qui s'écoule entre la naissance (*vivre un ou deux âges d'homme*). C'est à peu ce dernier sens qu'on dit *âge de la lune*, tempa puis la dernière nouvelle lune, et *âge du mon* écoulé depuis le moment de la prétendue créatio quelquefois employé comme synonyme de tempe, époque (*être le héros de son âge*).

AGÉ, adj., *annosus*; *alt* (all.); *aged* (ang un certain âge déterminé (*être âgé de tant d'an* qui est avancé en âge, c'est-à-dire plus près du t du commencement de la vie.

AGÉDOITE, s. f. Nom donné par Robiq substance existante dans le suc de réglisse, qui dée comme un principe immédiat particulier des jusqu'au moment où Plisson découvrit qu'elle n'é chose que l'asparagine.

AGÈNE, adj., *agenus*; *assessualo* (it.) (α pr naître). Épithète donnée par Lestiboudois aux cellulaires acotylédonés, parce qu'ils sont dépour surface distincte d'accroissement où s'engendren velles parties.

AGÉNÉIENS, adj. et s. m. pl., *Agenii* (γενειας, barbe). Nom donné par Ranzani à une f l'ordre des oiseaux grimpeurs, comprenant ceux pas de soies à la base du bec.

AGÉNÉSIE, s. f. *agenesia*, *agenesis* (γενεσις, génération). Nom donné par Breschet à de déviations organiques qui sont caractérisées sence de certains organes ou par un défaut dans l loppement.

AGENT, s. m., *agens* (*ago*, faire). Tout c ou opère (*agent naturel*, *agent chimique*). En ce mot est quelquefois employé comme syno *réactif*.

AGÉRATÉES, adj. et s. f. pl., *Agerat* donné par Cassini et par Lessing à une section d des Eupatoriées, qui a pour type le genre *Ageratu*

AGGÉDULE, s. f., *aggedula* (αγγος, urn vais mot dont Necker s'est servi pour désigner l mousses et Hoffmann les cupules de certains cha épiphytes.

AGGLOMÉRAT, s. m., *Trummer-geste* (*agglomero*, pelotonner). Réunion de plusieurs s

és formées à diverses époques et séparées pen-mps, se sont trouvées resserrées en masses s considérables par un ciment quartzeux ou osé du sein des eaux.

)MÉRATION, s. f., *agglomeratio*. Réu-e, action d'agglomérer.

)MÉRÉ, adj., *agglomeratus, glomera-elt* (all.); *aggomitolato* (it.); qui est réuni dit, en botanique, des *étamines*, quand elles es en boule (ex. *Anona triloba*); et des *cha-*'ils offrent la même disposition (ex. *Pinus* On donne aussi cette épithète à des plantes fleurs (ex. *Campanula glomerata, Antho-tum*), ou leurs feuilles (ex. *Bergia glome-mérées*, ou qui forment elles-mêmes des ag-de filamens (ex. *Chantransia glomerata*).

)MÉRÉES, adj. Nom donné, dans la clas-gnostique de Maraschini, à une classe de ro-ant celles qui se sont formées par agglomé-ra-

)TINANT, adj., *agglutinans; anklebend* , *glutino*, coller). Epithète donnée à quel-s qui agglutinent les corps mobiles du sol les reposent. Ex. *Trochus agglutinans, As-glutinans.* *Voy.* Conchyliologie.

)TINÉ, adj., *agglutinatus; angeklebt* t réuni en masse. Se dit, en botanique, des pollen, quand elles sont réunies par une hu-que, de manière à former une pâte (ex. *Se-*ger appelait *dents agglutinées* celles qui sont is ou aux mâchoires, sans racines propres, t par l'intermédiaire d'une membrane.

, adj., *agilis; gewandt* (all.); *nimble* (angl.) ; qui a de la souplesse, de la vivacité dans ses Ex. *Lacerta agilis, Anthrax celer, Ta-is.*

S, adj. et s. m. pl., *Agilia*. Nom donné par dfuss à une famille de mammifères comprenant ont remarquer par la prestesse de leurs mou-

NT, adj., *thätig, wirksam* (all.); *active* exerce une action, qui se donne beaucoup de Bory appelle *état agissant* de la matière, ce-t composée de molécules sphériques, diapha-iles, mais non extensibles, qui s'agitent indi- avec une grande vélocité.

SES, adj. et s. m. pl., *Aglossa, Elinguia* , langue). Nom donné par Degeer à un e la classe des insectes, comprenant ceux qui ni dents.

THES, adj. et s. m. pl., *Agnatha* (a priv., hoire). Nom donné par Duméril à une famille insectes névroptères, comprenant ceux dont p petite pour qu'on puisse l'observer à la vue oint de mandibules.

'HE, adj., *agomphius* (a priv., , te appliquée par C.-G. Ehrenberg aux infu-es dont les mâchoires sont dépourvues de *ithydium.*

.TES, adj. et s. m. pl., *Agonata* (, Nom donné d'abord par Fabricius aux crusta-: alors il les croyait sans mâchoires, regardant ui en jouent le rôle comme des palpes arti-

, adj., *agonius;* (a priv., , t privé d'angles. L'*Ostracion agonus* doit ce nom à ce qu'il diffère des autres espèces du genre par la rotondité de son corps elliptique.

AGONIE, s. f., *agonia;* *Todeskampf* (all.); *agony* (angl.); *agonia* (it.) (, combat). Derniers instans de la vie, extinction graduelle de l'action organique, qu'on a comparée à une lutte entre l'organisme et une puissance délétère, parce que la vie semble se ranimer de temps en temps, jusqu'à ce qu'elle s'éteigne tout-à-fait.

AGRAFE, s. f., *hamus; Haken* (all.). Les botanistes donnent quelquefois, mais rarement, ce nom à des poils durs et recourbés en crochet.

AGRÉGAT, s. m., *grex; Haufenwerk* (all.); *agregate* (angl.). Masse produite par la réunion de plusieurs substances diverses, qui ont été agglutinées ensemble à l'époque de leur formation.

AGRÉGATION, s. f., *aggregatio; Zusammenfügung, Zusammenhäufung* (all.). Assemblage de parties sans liaison; propriété par laquelle les molécules des corps sont assez attirées et rapprochées les unes des autres pour adhérer plus ou moins fortement entre elles et opposer un obstacle plus ou moins grand à leur séparation.

AGRÉGÉ, adj., *aggregatus, confertus, gregarius; angehäuft* (all.); *aggregated* (angl.). Epithète donnée en général à tout corps dont les molécules sont adhérentes les unes aux autres. Se dit: 1° en minéralogie, de la *texture* d'une roche, quand les grains, formés isolément ou résultant de la désagrégation d'autres minéraux, ont été réunis, sans aucun ciment (ex. *Arkose*), ou avec un ciment à peine distinct (ex. *Macigno*); 2° en botanique, des parties qui naissent à peu de distance les unes des autres, se trouvent ainsi réunies en paquets plus ou moins serrés, et quelquefois même finissent par contracter adhérence ensemble, quand elles ont acquis leur entier développement. On appelle *fleurs agrégées* celles qui, simplement et distinctement pédicellées, naissent plusieurs ensemble d'un même point de la tige (ex. *Oxybaphus aggregatus, Evosma aggregata*), ou sont réunies de manière à paraître n'en former qu'une seule, mais alors ont leurs anthères distinctes (ex. *Scabiosa succisa*). Les *fruits agrégés* sont ceux qui proviennent de plusieurs ovaires appartenant à des fleurs distinctes, et d'abord séparés (ex. *Morus nigra*); 3° en zoologie, d'animaux qui vivent en famille (ex. *Fistulana gregaria.*) *Voy.* Social.

AGRÉGÉES, adj. et s. f. pl., *Agregatæ*. Nom donné: 1° en géognosie, par Werner, aux roches composées de matériaux divers, qui se sont formées dans les lieux mêmes où on les rencontre (ex. *Granite*); par Bonnard et Maraschini à une classe, et par C. Prevost à un ordre de roches, comprenant les roches composées de parties différentes, qui ont été enlevées, déjà solides, à des minéraux ou roches préexistans, et agrégées mécaniquement, avec ou sans pâte ou ciment; 2° en botanique, par Linné, à une famille, et par Royen à une classe, comprenant les plantes qui ont leurs fleurs réunies en tête, mais leurs anthères distinctes; par Bartling à une classe comprenant les familles des Plantaginées, des Plombaginées, des Globulariées, des Dipsacées et des Valérianées.

AGRÉGÉS, adj. et s. m. pl., *Aggregati, Gregarii*. Nom donné par Cuvier à une famille de la classe des Acéphales, renfermant des animaux qui sont réunis en une masse commune, et par Illiger à une famille d'oiseaux marcheurs, comprenant ceux qui se plaisent à vivre en troupes.

AGRESTE, adj., *agrestis, agrarius; ländlich* (all.); *wild* (angl.); (*ager*, champs). Se dit, en botanique, des *plantes* qui croissent spontanément dans les lieux non cultivés, et en zoologie, des *animaux* qui y vivent (ex. *Mus agrarius, Barbula agraria, Aranea agrestis*).

AGRICOLE, adj., *agricola* (*ager*, champs, *colo*, habiter); qui vit dans les champs. Ex. *Melolontha agricola.*

AGRIDES, adj. et s. m. pl., *Agridæ* (αγριος, rustique). Nom donné par Robineau Desvoidy à une section de la famille des Myodaires calyptérées, comprenant des espèces qu'on rencontre particulièrement dans les endroits arides et pierreux.

AGRIMONIÉES, adj. et s. f. pl., *Agrimonieæ*. Nom donné par Ventenat à une section de la famille des Rosacées qui a pour type le genre *Agrimonia.*

AGRIPENNE, adj., *agripennis* Épithète donnée à un oiseau (*Thamnophilus caudacutus*), parce que les pennes de sa queue ont la tige aiguë et comme usée par le bout.

AGROSTÉES, adj. et s. f. pl., *Agrosteæ*. Tribu admise par Nees d'Esenbeck, dans sa famille des Graminées, qui a pour type le genre *Agrostis.*

AGROSTIDÉES, adj. et s. f. pl., *Agrostideæ*. Nom donné par Linné, Trinius et Kunth à une tribu de la famille des Graminées, qui a pour type le genre *Agrostis.*

AGROSTOGRAPHE, s. m., *agrostographus* (αγρωστις, chiendent, γραφω, écrire). Botaniste qui s'occupe spécialement des Graminées.

AGROSTOGRAPHIE, s. f., *agrostographia*. Partie de la botanique qui a pour objet les plantes de la famille des Graminées : ouvrage spécial sur cette branche de la science des végétaux.

AGROSTOGRAPHIQUE, adj., *agrostographicus*; qui a rapport à l'agrostographie.

AGROSTOLOGIE, s. f., *agrostologia* (αγρωστις, chiendent, λογος discours). Traité des Graminées.

AGUSTINE, s. f., *agustina* (α priv., *gustus*, goût). Trommsdorff donna ce nom à une substance qui fut d'abord regardée comme une terre particulière, mais qu'on a reconnue depuis pour être du phosphate de chaux, lequel n'a effectivement pas de saveur.

AGYNAIRE, adj., *agynarius* (α priv., γυνη, femme). On donne cette épithète aux *fleurs doubles* dans lesquelles les tégumens et les étamines sont transformés en pétales, et où le pistil manque.

AGYNE, adj., *agynus* (α priv., γυνη, femme); qui qui n'a point de femme ou d'organe femelle. *Fleur agyne* est synonyme de *fleur mâle.*

AGYNIQUE, adj., *agynicus* (α priv., γυνη femme). Lestiboudois appelle ainsi l'*insertion* des étamines, quand ces organes ne contractent pas d'adhérence avec l'ovaire.

AIGLEDON, s. m., ou mieux *Édredon*, par corruption du mot allemand *Eiderdunnen* (duvet d'oie). Duvet de l'*Anas mollissima.*

AIGRE, adj., *acerbus*. Terme vague dont on se sert pour désigner : 1° ce qui exerce une impression désagréable soit sur l'organe du goût (*herb*, *sauer*, all.; *eager*, angl.; *agro*, it.), en l'affectant à la manière des acides (*liquide aigre*, *saveur aigre*), soit sur celui de l'odorat, en produisant le même effet sur lui (*odeur aigre*), soit sur celui de l'ouïe (*scharf*, *hell*, all.), en y faisant naître la sensation d'un son aigu et perçant (*voix aigre*, *son aigre*; *störrisch*, all., *harsh*, angl.); 2° ce qui manque de liant, soit au moral (*esprit aigre*, *caractère aigre*), soit au physique. C'est dans ce dernier sens qu'on appelle *aigres* les métaux qu'on ne peut forger, parce qu'ils se brisent sous le choc du marteau (ex. *Antimoine*, *fer aigre*), et les roches qui se cassent aisément (ex. *Eurite compacte*). *Aigre* se dit aussi d'un terrain difficile à cultiver, parce que les pluies abondantes le transforment en marais, et que les sécheresses prolongées en rendent la surface dure comme de la pierre.

AIGRE-DOUX, adj., *dulcamarus; sauersüss* (all.); *sourisch* (angl.); qui est composé d'aigre et de doux. Ce terme, comme le précédent, s'emploie au physique (*saveur aigre-douce*; *Solanum Dulcamara*), et au moral (*ton aigre-doux*).

AIGRELET, adj., *acidulus*; *säuerlich* (all.); qui est un peu aigre; *liquide aigrelet*, *saveur aigrelette*, *ton aigrelet.*

AIGRETTE, s. f., *pappus*, *lanugo*, *coma*. On donne ce nom : 1° en botanique, à une réunion de parties membraneuses ou filamenteuses (*Federchen*, all., *pappo*, it.) qui surmontent le fruit ou les graines de certaines plantes, notamment des Synanthérées, où elles résultent d'un demi-avortement ou d'une déformation du calice, occasioné par la pression des fleurs voisines; 2° en zoologie, à un faisceau de plumes qui orne le dessus de la tête de certains oiseaux (ex. *Paon*), et à des touffes de poils (*Haarbüschel*, all.), qui sont disposées en manière de plumet sur une partie quelconque du corps d'un insecte.

AIGRETTÉ, adj., *papposus*; *papposo* (it.); surmonté d'une aigrette. Le *Pterocephalus papposus* doit cette épithète à ce que le limbe de son calice dégénère en une touffe de longs filamens plumeux, et l'*Asterias papposa* à ce que le corps de cet animal est hérissé en dessus et sur les bords de tubercules soyeux.

AIGREUR, s. f., *acor*; *Säure* (all.); *sourness* (angl.); *aspressa* (it.). Qualité de ce qui est aigre, soit au physique, soit surtout au moral.

AIGU, adj., *acutus*, *acutatus*; *spitzig*, *scharf* (all.); *pointed* (angl.); *acuto* (it.). Terme dont on se sert pour désigner : 1° ce qui est terminé en pointe ou en tranchant; *feuilles aiguës*, quand leurs deux bords s'inclinent insensiblement l'un vers l'autre à la base, de manière à former un angle aigu (ex. *Stenostomum angustatum*), ou qu'elles décrivent à leur extrémité un angle moins ouvert que le droit (ex. *Nerium Oleander*); *anthères aiguës* (ex. *Cerinthe major*); *capsules aiguës* (ex. *Pedicularis palustris*); *filets d'étamines aigus* (ex. *Scutellaria alpina*); *radicule aiguë* (ex. *Fuba major*); *coquille aiguë*, dont l'ouverture est aiguë aux deux extrémités (ex. *Pleurocerus acutus*); *antennes aiguës*, dans les insectes, quand elles se terminent par un article aigu et raide; 2° ce qui produit sur nous une sensation analogue à celle que ferait naître l'action d'un corps pointu, comme lorsqu'on dit un *son aigu*, c'est-à-dire clair et perçant; une *douleur aiguë*, c'est-à-dire fort et vive.

AIGUILLE, s. f., *acus*; *Nadel* (all.); *needle* (angl.); *ago* (it.). Nom donné, dans la géographie physique, à une cime de montagne qui s'élève en pointe aiguë et élancée.

AIGUILLÉ, adj., *aculeatus*; qui a la forme d'une aiguille, d'une pointe longue et mince.

AIGUILLON, s. m., *aculeus*; *Stachel* (all.); *asting* (angl.); *pungolo*, *pungiglione*, *pruno* (it.). On donne ce nom : 1° en botanique, à des excroissances dures et pointues, qui naissent sur les tiges (ex. *Rosa canina*), le pétiole (ex. *Rubus idaeus*), le disque des feuilles (ex. quelques Palmiers), le calice (ex. *Cactus Opuntia*), ou autres parties des plantes, et qui n'ont de connexions qu'avec l'écorce, ou même seulement avec l'épiderme; 2° en zoologie, à un instrument offensif ou défensif des insectes Hyménoptères, qui est situé à l'extrémité de l'abdomen, dans lequel il rentre : à des osselets aigus qui jouent le rôle de rayons dans les nageoires de certains poissons (ex. *Vive*); à des piquans répandus soit sur les parties du corps qui

occidant la queue (ex. *Acanthurus*), soit sur toute sa surface (ex. plusieurs Raies).

AIGUILLONNÉ, adj., *aculeatus, acanthias; stachlig* (all.); *punygliouato, imprunato* (it.); qui est muni d'aiguillons. Le *Paliurus aculeatus*, le *Schrankia aculeata*, et le *Polystichum aculeatum* ont la tige épineuse; le *Macrognathus aculeatus* a quatorze aiguillons devant la nageoire du dos; le *Squalus acanthias* en a un à chaque dorsale.

AIGUILLONNÉS, adj. et s. m. pl., *Aculeati, Aculeata.* Nom donné par Illiger, Goldfuss, Ficinus et Cuvier à une famille de Mammifères, comprenant ceux qui ont le corps hérissé de piquans; par Lamarck et Latreille à une famille d'insectes Hyménoptères dans laquelle se rangent ceux dont les femelles et les neutres ont un aiguillon caché dans le dernier anneau de l'abdomen.

AIGUILLONNEUX, adj., *aculeosus, aculeatus.* Épithète donnée par Mirbel aux plantes qui sont munies d'aiguillons.

AILE, s. f., *ala;* πτερον; *Flügel* (all.); *wing* (angl.); *ala* (it.). Nom donné : 1° en botanique, aux deux pétales latéraux des fleurs papilionacées; à de minces appendices, membraneux ou foliacés, qui garnissent une partie quelconque de certains végétaux (*voyez* Ailé); à l'appendice comprimé que supporte le dos du capuchon des *Stapelia;* 2° en zoologie, le plus généralement à des organes de locomotion dans l'air, qui tantôt procurent la faculté de voler réellement, comme les bras des oiseaux, les mains des chauve-souris, et les membranes articulées sur le dos du tronc de la plupart des insectes hexapodes, tantôt n'agissant que comme des espèces de parachutes, en retardant la chute du corps, comme les expansions cutanées des Galéopithèques, Polatouches, Phalangers et Dragons, et les nageoires pectorales prolongées des poissons volans. On donne aussi le nom d'*ailes* à des organes construits sur le même plan que les ailes des oiseaux, mais que leur brièveté rend impropres au vol, et qui ne servent qu'à rendre la course plus rapide (ex. *Autruche*). Enfin, on le donne encore aux membranes ou nageoires qui garnissent les parties latérales du corps de quelques gastéropodes et ptéropodes, et à la lèvre externe de certaines coquilles univalves, quand, après l'entier accroissement de l'animal, elle s'élargit et se prolonge d'une manière notable. Straus appelle *ailes du sternum* une des deux paires d'apophyses du sternum antérieur des insectes, celle qui concourt à former l'enveloppe extérieure du corselet.

AILÉ, adj., *alatus; geflügelt, befiedert* (all.); *winged* (angl.); *alato* (it.); qui est garni d'ailes. Se dit : 1° en botanique, d'une *cupule* qui est munie d'un rebord mince et large (ex. *Achillea millefolium*); d'une *feuille* qui s'accompagne de plusieurs petites folioles attachées à un pétiole commun (ex. *Lophira alata*); d'une graine qui porte des expansions larges et minces sur ses bords ou ses angles (ex. *Rhinanthus crista galli*); d'un pétiole (ex. *Wormia alata*); d'une tige (ex. *Lisianthus alatus, Coreopsis alata, Pterophyton alatum*); de rameaux (ex. *Mimulus alatus*), qui sont garnis dans leur longueur d'expansions membraneuses ou foliacées; d'une *fleur* dont l'assemblage des diverses parties représente un oiseau qui a les ailes étendues (ex. *Ophrys volucris*), ou dont deux des pétales s'échappent en dehors de la corolle, semblant former deux petites ailes horizontales (ex. *Iris alata*); 2° en zoologie, d'une *coquille* univalve dont la lèvre externe se dilate dans l'âge adulte (ex. *Strombus gallus*), ou d'une bivalve dont la base, vers l'un des côtés du sommet, est très prolongée; des *doigts* de certains oiseaux, quand ils sont garnis dans toute leur longueur d'une membrane étroite et lisse, qui n'offre ni découpures ni festons (ex. *Poules d'eau*); du *tibia* postérieur des insectes, selon Kirby, quand il est garni d'un appendice étalé, qui aide au vol (ex. *Lygæus phyllopus*), et du *prothorax* de ces animaux, lorsqu'il a ses côtés dilatés en manière d'ailes (ex. *Tingis cucullatus*).

AILERON, s. m., *alula; Flügelspitze* (all.); *pinion* (angl.); *aletta* (it.); petite aile. On appelle ainsi, en zoologie, une écaille convexe située sous l'aile de certains insectes diptères (*voy.* Cuillerons), et un bouquet de trois à cinq petites plumes raides qui sont implantées sur le pouce des oiseaux.

AILE-PIEDS, adj. et s. m. pl., *Pteropodii.* Nom donné par Vicq-d'Azyr à une classe de Mammifères, comprenant ceux qui ont les membres transformés en ailes.

AILÉS, adj. et s. m. pl., *Alati, Alata.* Nom donné par Degeer à une sous-classe, et par Latreille à une section de la classe des insectes, comprenant ceux qui ont deux ou quatre ailes, à moins qu'elles n'avortent; par Blainville à une tribu de l'ordre des oiseaux nageurs colymbiens, renfermant ceux qui ont les ailes bien conformées; par Lamarck à une famille de Mollusques, et par Latreille à une famille de Gastéropodes, comprenant ceux dont la lèvre droite de la coquille se prolonge latéralement, avec l'âge, en une sorte d'aile souvent digitée.

AIMANTAIRE, adj. Épithète donnée par les minéralogistes à une variété de mine de fer peu oxydé qui constitue la pierre d'aimant ou l'aimant naturel.

AIMANTIN, adj., *magneticus;* qui est propre à l'aimant. Synonyme peu usité de *magnétique. Vertu aimantine*, ou propriété de devenir aimant. Cette propriété appartient au fer, au nickel et au cobalt.

AIMANTÉ, adj., *magneticus;* qui jouit des propriétés d'un aimant. Se dit principalement en parlant des substances auxquelles ces propriétés ont été communiquées par l'art. *Barreau aimanté, aiguille aimantée.*

AINE, s. f., *inguina; Weiche* (all.); *groin* (angl.); *anguinaglia* (it.). Portion du corps de l'homme et de divers mammifères qui est comprise entre la cuisse et le bas-ventre.

AIOPHYLLE, adj., *aiophyllus* (αιων, éternité, φυλλον, feuille). Théophraste appelait ainsi les arbres verts, qui ont leurs feuilles persistantes. Dupetit-Thouars s'est également servi de ce terme.

AIR, s. m., *aër;* αηρ; *Luft* (all.); *air* (angl.); *aria* (it.) (αειρω, emporter). Nom donné à un mélange gazeux d'oxygène, d'azote et de quelques centièmes d'acide carbonique, qui constitue l'atmosphère de la terre, et par extension à tout fluide élastique et invisible dont on n'a pas d'intérêt actuel à spécifier la nature. *Voyez* Gaz.

AIRE, s. m., *area; Hof* (all.). Ce mot a plusieurs significations : 1° en astronomie, il désigne l'espace parcouru par le rayon vecteur, en un temps donné, et qui est toujours proportionnel au temps; l'espace compris entre les bords du soleil ou de la lune et l'intérieur des cercles lumineux qui constituent les *halos* (*voy.* ce mot); chacun des vingt-quatre rayons qu'on admet du centre à la circonférence de l'horizon, pour estimer la direction du vent (*Windstrich*, all.); 2° en botanique, Cassini appelle ainsi la surface du clinanthe des Synanthérées, quand on la considère dans son ensemble; 3° en zoologie, on donne ce nom au nid des grands oiseaux de proie, particulièrement à celui des aigles (*Nest, Horst*, all.; *airy*, angl.)

AISSELLE, s. f., *axilla; Achsel* (all.); *arm-pit* (angl.); *ascella* (it.) (latin barbare *ascella, assella*). On appelle ainsi : 1° en zoologie, chez l'homme, le creux qui existe sous le bras, à l'endroit où il se joint avec l'épaule; chez les oiseaux, la région des côtés de la poitrine qui est placée sous la base des ailes; 2° en botanique, l'angle rentrant situé au-dessous de l'attache d'une feuille sur un ra-

meau ou d'un rameau sur la tige. Employé seul, ce mot s'entend toujours de l'aisselle des feuilles.

AIZOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Aizoideæ*. Nom donné par Sprengel à la famille des Ficoïdes, et tiré du genre *Aizoon*, qui en fait partie.

AJUGOIDES, adj. et s. f. pl., *Ajugoideæ*. Nom donné par G. Bentham à une tribu de la famille des Labiées, qui a pour type le genre *Ajuga*.

AKÈNE. *V.* Achaine.

AKÉNOCARPE, adj., *akenocarpus*. Se dit d'une plante qui a pour fruit un achène. Ex. *Euphorbia akenocarpa*.

AKNÉMIE, s. f., *aknemia* (α priv., κνημη, cuisse). Nom donné par Breschet à un genre de déviation organique, ou d'agénésie partielle, qui est caractérisée par l'absence des cuisses.

AKYSTIQUES, adj. et s. m. pl., *Acystica* (α priv., κυστις, vessie). Nom donné par Latreille à un groupe de la classe des poissons comprenant ceux qui sont dépourvus de vessie natatoire.

ALABASTRE, s. m., *alabastrus*, *alabastrum*. Link, d'après Pline, appelle ainsi le bouton à fleur, avant son épanouissement.

ALABASTRIN, adj., *alabastrinus*, αλαβαστρειδης; qui a la nature ou les qualités de l'albâtre.

ALAEFORME, adj.; *alaeformis* (*ala*, aile, *forma*, forme). Epithète donnée à une coquille qui ressemble grossièrement à une aile d'oiseau étendue. Ex. *Trigonia alaeformis*.

ALAIRE, adj.; *alaris* (*ala*, aile); qui se rapporte aux ailes. En botanique, *alaire* a quelquefois la même signification qu'*axillaire*; ainsi un *pédoncule alaire* est celui qui s'insère dans l'angle des branches (ex. *Linum radiola*). En zoologie, on appelle *tectrices alaires* les plumes qui couvrent le dessus des ailes des oiseaux, et *crochet alaire*, dans les Lépidoptères crépusculaires et diurnes, une sorte d'épine grêle, raide, un peu arquée, qui, partant de la base inférieure de chacune des secondes ailes, et se glissant sous une petite saillie, en forme de boucle ou de demi-anneau, située dans une partie correspondante du dessous des premières, sert à maintenir les ailes dans le repos.

ALANGIÉES, adj. et s. f. plur., *Alangieæ*. Nom donné par Candolle à une famille de plantes qu'il a établie, et qui ne renferme que le genre *Alangium*.

ALANTINE, s. f., *alantina*. Quelques chimistes allemands donnent ce nom à l'inuline qu'on retire de l'*Inula Helenium*, appelé *Alant* dans leur langue.

ALASMIDES, adj. et s. m. pl., *Alasmidia*. Nom donné par Rafinesque à une tribu de la famille des Pédifères, ayant pour type le genre *Alasmidonta*.

ALATION, s. f., *alatio* (*ala*, aile). Terme inusité, dont quelques entomologistes se sont servis pour désigner la manière générale dont les ailes des insectes sont configurées ou disposées sur le corps.

ALBIBARBE, adj., *albibarbis* (*albus*, blanc, *barba*, barbe); qui a la barbe blanche. Le *Tabanus albibarbis* a le bas de la partie extérieure de la tête blanc.

ALBICAUDE, adj., *albicaudus* (*albus*, blanc, *cauda*, queue). Se dit d'un animal qui a la queue blanche. Ex. *Lemnus albicaudatus*, *Phoca albicauda*.

ALBICAULE, adj., *albicaulis* (*albus*, blanc, *caulis*, tige). Épithète donnée à des plantes dont la tige est couverte d'un épais duvet blanchâtre. Ex. *Stachys albicaulis*.

ALBICEPS, adj., *albiceps* (*albus*, blanc, *caput*, tête); qui a la tête blanche. Ex. *Sciurus albiceps*, *Voy.* Leucocéphale.

ALBICÈRE, adj., *albiceris* (*albus*, blanc, κέρας, corne, qui a les antennes blanches. Ex. *Cyphus albiceris*, *Hadropus albiceris*.

ALBICOLLE, adj., *albicollis* (*albus*, blanc, *collum*, col); qui a le col blanc. *Ex. Caprimulgus albicollis*.

ALBICORNE, adj., *albicornis* (*albus*, blanc, *cornu*, corne). Se dit d'un animal articulé qui a les antennes blanches ou d'une teinte pâle. Ex. *Oniscus albicornis*.

ALBICOSTÉ, adj., *albicostus*, *albicostatus* (*albus*, blanc, *costa*, côte). Epithète donnée à une coquille marquée de côtes offrant une raie blanche. Ex. *Modiola albicosta*.

ALBIDIPENNE, adj., *albidipennis* (*albidus*, blanchâtre, *penna*, aile); qui a les ailes blanchâtres. Ex. *Myophora albidipennis*.

ALBIFLORE, adj., *albiflorus*; *weiss-blumig* (all.) (*albus*, blanc, *flos*, fleur); qui porte des fleurs blanches. Ex. *Didiscus albiflorus*, *Galatea albiflora*, *Delphinium albiflorum*.

ALBILABRE, adj. *albilabris*, *albilabrus* (*albus*, blanc, *labrum*, lèvre). Epithète donnée à des crustacés qui ont le museau tacheté de blanc (ex. *Ceratina albilabris*), ou d'un blanc argenté à sa partie supérieure (ex. *Ocyptera albilabra*), et à des coquilles univalves qui ont leur bord blanc (ex. *Helix albilabris*).

ALBIMANE, adj., *albimanus* (*albus*, blanc, *manus*, main); qui a les mains blanches (ex. *Lemur albimanus*), ou les tarses blancs (ex. *Tipula albimana*).

ALBINERVE, adj., *albinervius* (*albus*, blanc, *nervus*, nerf). Se dit d'une plante dont les nervures des feuilles sont blanches. Ex. *Ribes albinervium*. *Voyez* Albiveiné.

ALBINISME, s. m., *albinismus* (*albus*, blanc). On désigne sous ce nom un genre d'anomalie de l'organisation animale et végétale, mais surtout de celle de l'homme, qui est caractérisé principalement par le défaut de coloration de la peau, celle-ci restant ou devenant d'un blanc plus ou moins blafard ou laiteux. Dans les plantes, cet état prend le nom d'*étiolement*. *Voyez* Leucéthiopie.

ALBIONIENNES, adj. et s. f. pl. *Albioniaceæ*. Nom donné par Savigny à une section de la famille des Hirudinées, qui a pour type le genre *Albione*.

ALBIPÈDE, adj., *albipes* (*albus*, blanc, *pes*, pied); qui a les pattes blanches. Ex. *Tabanus albipes*.

ALBIPENNE, adj., *albipennis* (*albus*, blanc, *penna*, aile); qui a les ailes blanches. Ex. *Cecidomya albipennis*.

ALBIROSTRE, adj., *albirostris* (*albus*, blanc, *rostrum*, bec); qui a le bec (ex. *Anthribus albirostris*, *Indicator albirostris*) ou le prolongement du museau (ex. *Macrocephalus albirostris*) blanc.

ALBITARSE, adj. *albitarsis* (*albus*, blanc, *tarsus*, tarse); qui a les tarses blancs. Ex. *Hermetia albitarsis*.

ALBIVEINÉ, adj., *albivenius* (*albus*, blanc, *vena*, veine). Se dit d'une plante qui a les nervures de ses feuilles lanugineuses et blanches en dessous. Ex. *Convolvulus albivenius*. *Voyez* Albinervé.

ALBIVENTRE, adj., *albiventer*, *albiventris* (*albus*, blanc, *venter*, ventre); qui a le ventre blanc.

L. *Trogon albiventer*, *Cacilia albiventris*. *Voyez* Lanciaire.

ALBODACTYLE, adj., *albodactylus* (*albus*, blanc, δακτυλος, doigt). Épithète donnée à un papillon dont les ailes digitées sont blanches. Ex. *Pterophorus albodactylus*.

ALBOTARSE, adj., *albotarsus*, (*albus*, blanc, *tarsus*, tarse); qui a les tarses blancs. Ex. *Cerambyx albotarsus*.

ALBUMEN, s. m., *albumen*. Nom latin francisé du blanc d'œuf. Grew, Gaertner et Candolle ont ainsi appelé le *périsperme* (*voyez* ce mot), soit par allusion à l'albumen de l'œuf, soit parce que ce corps a une couleur blanche, dans toutes les graines.

ALBUMINE, s. f. *albumen*; *Eiweiss*, *Eiweisstoff* (all.). L'un des matériaux immédiats des corps organisés, qu'on trouve, chez les animaux, dans le blanc d'œuf, les liquides appelés séreux, la matière cérébrale et nerveuse, qui existe aussi dans certains végétaux, où on l'a peu étudiée encore, parce qu'il est difficile de l'obtenir pur et sans altération, qui varie beaucoup, et qui n'est probablement le même partout ni dans l'un ni dans l'autre règne.

ALBUMINÉ, adj., *albuminosus*. Se dit, en botanique, d'un embryon qui, après la fécondation, absorbe la partie liquide de l'amnios, dont le résidu produit un albumen, en se concrétant.

ALBUMINEUX, adj., *albuminosus*; *eiweissstoffhaltig* (all.); qui contient de l'albumine, qui en a les caractères, les propriétés, les réactions.

ALBUMININE, s. f., *albuminina*. Nom sous lequel Couerbe a d'abord désigné ce que depuis il a appelé *zeine*. (*Voyez* ce mot).

ALBUMINO-CASÉEUX, s. m. Payen et Henry ont donné ce nom à l'amygdaline, parce qu'elle leur a paru tenir à la fois de la nature de l'albumine et de celle de la matière caséeuse.

ALCADES, adj. et s. m. pl., *Alcades*. Nom donné par Vigors à une famille d'oiseaux qui a pour type le genre *Alca*.

ALCALESCENCE, s. f., *alcalescentia* (*al*, augm., *kali*, soude). Etat d'un corps dans lequel se développent des propriétés alcalines dont il ne jouissait pas jusqu'alors.

ALCALESCENT, adj., *alcalescens*; *kalihaltig* (all.). Se dit d'une substance dans laquelle les propriétés alcalines commencent à se développer, ou même prédominent déjà.

ALCALI, s. m. *alcali*, *alkali*; *Laugensalz* (all.); *alkali* (angl.). Appliqué d'abord à nommer la plante marine qui fournit la soude du commerce, ce mot servit ensuite à désigner le produit de l'incinération de ce végétal, et par extension toutes les substances qui possèdent des propriétés chimiques analogues à celles de ce produit.

ALCALIFIABLE, adj. Épithète donnée aux corps qui sont susceptibles de se convertir en alcali, comme certains métaux par leur combinaison avec l'oxygène, ou l'azote par son union avec l'hydrogène.

ALCALIFIANT. *Voyez* Alcalifère.

ALCALIGÈNE, adj. et s. m., *alcaligenus* (*alcali*, γενω, engendrer). Dénomination qui fut proposée pour désigner l'azote, à une époque où l'on supposait que ce corps entrait comme base dans la composition de tous les alcalis.

ALCALIMÈTRE, s. m., *alcalimetrum* (alcali, μετρεω, mesurer). Instrument destiné à mesurer la quantité d'alcali que renferme une potasse ou une soude du commerce, d'après celle d'acide sulfurique nécessaire pour saturer une quantité connue de l'une ou de l'autre.

ALCALIN, adj., *alcalinus*, *lixiviosus*; *laugenhaft* (all.); qui appartient à la classe des alcalis (*oxydes métalliques alcalins*), qui se rapproche des alcalis par ses propriétés (*terres alcalines*), ou, plus généralement, qui jouit des propriétés alcalines (*sel alcalin*, *substance alcaline*), qui a rapport aux alcalis (*caractère alcalin*, *propriété alcaline*, *réaction alcaline*).

ALCALIN, adj. L'*Agaricus alcalinus* est ainsi nommé à cause de son odeur nitreuse.

ALCALINITÉ, s. f. *alcalinitas*. Se dit du caractère alcalin, considéré d'une manière générale ou dans quelque substance en particulier.

ALCALINO-TERREUX, adj., *alcalino-terrosus*; qui tient de la nature des alcalis et des terres. *Base alcalino-terreuse*, ou *terre alcaline*.

ALCALINULE, adj., *alcalinulus*. Nom donné à tout sel dans lequel la quantité d'alcali, relativement à celle d'acide, dépasse le terme qui constitue l'état neutre, sans toutefois s'éloigner beaucoup de la limite qui répond à la saturation.

ALCALISATION, s. f., *alcalisatio*; *Alkalisirung* (all.). Opération naturelle par laquelle l'alcalescence se développe.

ALCALISÉ, adj. *alcalisatus*; qui a pris le caractère alcalin.

ALCALOIDE, s. m., *alcaloides* (*alcali*, ειδος, ressemblance). Les chimistes donnent ce nom aux alcalis organiques, pour les distinguer des alcalis minéraux, dont ils diffèrent sous le rapport de la composition et de leurs propriétés générales, quoiqu'ils rivalisent avec eux sous celui de leurs propriétés basiques.

ALCHIMIE, s. f., *alchymia*, *alchimia*; *Goldmacherkunst* (all.); *alchymy* (augl.); *alchimia* (it.) (*al*, augm. *chymia*, chimie). Art chimérique dont les adeptes recherchaient les moyens de transmuer les métaux et de préparer un remède propre à prolonger la vie, à guérir toutes les maladies.

ALCICORNE, adj., *alcicornis* (*alce*, élan, *cornu*, corne). Epithète donnée à une éponge rameuse (*Spongia alcicornis*), parce que ses rameaux sont comprimés, ce qui la fait ressembler grossièrement à une corne d'élan; à un insecte (*Tabanus alcicornis*) dont le troisième article des antennes porte une dent recourbée.

ALCOHOL. *Voyez* Alcool.

ALCOOL, s. m., *alcohol*, *spiritus vini rectificatissimus*; *Alkohol* (all.); *alcohol* (angl.); *alcoolo* (it.); (*al*, augm., *kol*, atténuer). Liquide léger et volatil qui est le principal résultat de la fermentation vineuse; produit de l'art qui exige des manipulations diverses pour être obtenu à l'état de pureté.

ALCOOLATE, s. m., *alcoolas*. Nom donné par T. Graham à des combinaisons en proportions définies d'alcool et de sels anhydres, dans lesquelles il admet que l'alcool joue le rôle de corps électro-négatif, et qu'il croit correspondre aux éthers.

ALCOOLIDES, s. m. pl. Guibourt désigne sous ce nom une famille de composés ternaires organiques qui a pour type l'*alcool*.

ALCOOLIME, s. m. Nom donné par Guibourt à l'alcool proprement dit.

ALCOOLIQUE, adj., *alcoholicus*; qui contient de

l'alcool (*liqueur alcoolique*), ou qui a rapport à l'alcool (*fermentation alcoolique*).

ALCOOLISATION, s. f., *alcoholisatio*. Développement, dans un liquide, des propriétés qui caractérisent l'alcool.

ALCOOLISÉ, adj., *alcoholisatus*. Se dit d'un liquide qui contient de l'alcool, ou dans lequel il s'en est développé.

ALCOOLOMÈTRE, s. m., *alcoholometrum* (*alcool*, μετρεω, mesurer). Instrument qui sert à déterminer la quantité d'alcool absolu contenue dans un mélange quelconque de ce liquide et d'eau.

ALCOOTHIONIQUE, adj. Nom que Magnus propose de donner à l'acide aeothionique de Sertuerner.

ALCORNINE, s. f. *alcornina*. Nom donné par Biltz à une substance particulière, qu'il a découverte dans l'écorce d'alcornoque, et qu'il croit être intermédiaire entre la graisse et la cire.

ALCYONAIRES, adj. et s. m. pl., *Alcyonaria*. Blainville appelle ainsi une famille de la classe des Zoophytaires, qui a pour type le genre *Alcyonium*.

ALCYONÉS, adj. et s. m. plur.; *Alcyonea, Alcyoneæ*. Nom donné par Lesson à une famille de l'ordre des Passereaux, qui a pour type le genre *Alcyon* (*Alcedo*); par Lamouroux, Latreille et Schweigger à une famille de Polypes ayant pour type le genre *Alcyonium*.

ALCYONIDIÉES, adj. et s. f. pl., *Alcyonidia*. Nom donné par Lamouroux à un ordre des Thalassiophytes non articulées, qui a pour type le genre *Alcyonidium*.

ALCYONS, s. m. pl., *Alcyones*. Nom donné par Temminck et par Meyer à un ordre de la classe des oiseaux, dont le genre *Alcyon* (*Alcedo*) est le type.

ALECTORIDES, adj. et s. m. pl., *Alectorides* (αλεκτωρ, coq). Nom donné par Illiger, Goldfuss, Eichwald et C. Bonaparte à une famille, par Temminck à un ordre, par J. A. Ritgen à un sous-ordre de la classe des oiseaux, renfermant ceux de ces animaux qui, par la forme de leur bec, se lient aux Gallinacés.

ALECTRIDES, adj. et s. m. plur., *Alectrides* (αλεκτωρ, coq). Nom donné par Vieillot, Duméril, Latreille, Ficinus et Carus, à une famille de la classe des oiseaux, comprenant ceux qui ont de l'analogie avec les Gallinacés.

ALECTRIMORPHES, adj. et s. m. pl., *Alectrimorphi* (αλεκτρις, poule, μορφη, forme). Nom donné par Ranzani à une famille de l'ordre des Grimpeurs, comprenant des oiseaux qui, par la forme de leur corps, ont beaucoup de ressemblance avec les poules.

ALECTRURE, adj., *alectrurus*, (αλεκτωρ, coq, ουρα, queue); qui a les plumes de la queue élargies et disposées en éventail, à peu près comme celles du coq. Ex. *Muscicapa alectrura*.

ALÈNE, s. f., *festuca*. Savigny appelle ainsi les soies subulées des annélides.

ALÉNÉ, adj., *subulatus*. Synonyme peu usité de *subulé*. *Voyez* ce mot.

ALÉOCHARIDES, adj. et s. m. pl., *Aleocharides*. Mannerheim donne ce nom à une tribu de la famille des insectes coléoptères brachélytres, qui a pour type le genre *Aleochara*.

ALÉPIDOTE, adj., *alepidotus; ungeschildert, ungeschuppt* (all.) (α priv., λεπις, écaille). Se dit, en ichthyologie, d'un poisson dont la peau est ou paraît nue, c'est-à-dire sans écailles. Ex. *Rhombus alepidotus*.

ALETRINÉES, adj. et s. f. pl., *Aletrineæ*. Nom donné par Reichenbach à un groupe de la famille des Liliacées qui a pour type le genre *Aletris*.

ALGACÉES, adj. et s. f. pl., *Algaceæ*. Nom donné par Gleditsch aux Algues de Linné.

ALGIDE, adj., *algidus* (*algeo*, geler); froid, glacé. On donne cette épithète à des plantes hyperboréennes, par exemple à l'*Agaricus algidus*, qui croît en Danemark et en Suède; au *Draba algida*, qui croît sur les bords de la mer Glaciale. Un insecte (*Tachina algens*) est ainsi appelé parce qu'il vit dans l'Amérique du Nord.

ALGINES, adj. et s. m. pl., *Alginæ* (αλγεω, cacher). Nom donné par Ficinus et Carus à une famille de la classe des Lithozoaires, comprenant ceux qui sont caractérisés par une tige phytoïde, sans enduit animal visible.

ALGOLOGIE, s. f., *algologia* (*alga*, algue, λογος, discours). Partie de la botanique qui traite spécialement des algues.

ALGOLOGIQUE, adj., *algologicus*; qui a rapport à l'algologie.

ALGOLOGUE, s. m., *algologus*. Botaniste qui se livre particulièrement à l'étude des algues.

ALGUES, s. f. pl., *Algæ* (*algor*, froid, ou *alligo*, lier). Nom donné par Tournefort à une classe de plantes, dans laquelle il a compris aussi quelques polypes, par Linné, Willdenow et Schreber à un ordre de la classe des Cryptogames, par Jussieu et Greville à une famille d'Acotylédones, par Fries à une classe des plantes qu'il appelle Homonéméennes. Généralement, en France, ce sont les cryptogames aquatiques qu'on désigne ainsi, mais, comme le fait observer Lamouroux, il est probable que ce terme disparaîtra des ouvrages de botanique, et ne sera plus appliqué qu'aux débris rejetés par la mer, roulés par les vagues, et dont la bande variable indique la force des tempêtes et la hauteur croissante ou décroissante des marées.

ALHAGÉES, adj. et s. f. pl., *Alhageæ*. Nom donné par Candolle à une division de la tribu des Légumineuses Hédysarées, qui a pour type le genre *Alhagi*.

ALIBILE, adj., *alibilis* (*alo*, nourrir); qui est susceptible de nourrir. Synonyme de NUTRITIF.

ALIFÈRE, adj., *aliferus* (*ala*, aile, *fero*, porter). Chabrier appelle les deux segmens postérieurs du thorax des insectes *tronc alifère*, parce que les organes du vol y sont toujours fixés.

ALIFORME, adj., *aliformis; flügelförmig* (all.) (*ala*, aile, *forma*, forme); qui a la forme d'une aile. Kirby appelle *tegmina aliformia*, ceux dont la substance approche de celle d'une membrane, et qui par conséquent ressemblent un peu à des ailes. Ex. beaucoup d'insectes hémiptères homoptères.

ALIMENT, s. m., *alimentum*; τροφη, *Nahrungsmittel* (all.); *food* (angl.); *alimento* (it.). Toute substance quelconque à laquelle un corps organisé peut emprunter les matériaux nécessaires à l'accroissement et au renouvellement de ses organes.

ALIMENTAIRE, adj., *alimentarius*. Se dit de tout ce qui peut servir d'aliment (*substance alimentaire*), et de ce qui a rapport aux alimens eux-mêmes, considérés d'une manière générale (*régime alimentaire*).

ALIMENTEUX, adj., *alens; nährend* (all.); *nutritive* (angl.); *nutritivo* (it.); qui a des qualités alimentaires, qui nourrit.

ALIPÈDES, adj. et s. m. pl., *Alipedes* (*ala*, aile, *pes*, pied). Nom donné par Duméril aux *Chéiroptères*. *Voy.* ce mot.

ALISMACÉES, adj. et s. f. pl., *Alismaceæ*. Famille de plantes établie par C. L. Richard, et qui a pour type le genre *Alisma*.

ALISMÉES, adj. et s. f. pl., *Alismeæ*. Nom donné par Bartling à une tribu de la famille des Alismacées, qui a le genre *Alisma* pour type.

ALISMOIDES, adj. et s. f. pl., *Alismoïdes*. Famille de plantes, établie par Ventenat, ayant pour type le genre *Alisma*, mais plus étendue que la précédente.

ALITRONC, s. m. *alitruncus* (*ala*, aile, *truncus*, tronc). Kirby appelle ainsi le segment postérieur du tronc des insectes, celui auquel l'abdomen est fixé, et qui porte les pattes de derrière avec les ailes.

ALIZARINE, s. f., *alizarina*, *erythrodanum*; *Krapproth* (all.) (*alisari*, nom de la garance dans le Levant). Collin et Robiquet ont appelé ainsi le principe colorant rouge de la garance.

ALIZARIQUE, adj., *alizaricus*. Zenneck donne le nom d'*acide alizarique* à l'alizarine, parce qu'il a trouvé qu'elle était faiblement acide.

ALIZÉ, adj. Épithète donnée à des *vents* (*Passatwinde*, all.) réguliers qui, entre les tropiques, soufflent de l'est vers l'ouest. Ils sont la conséquence mécanique de la constante présence, au-dessus des régions équatoriales, du soleil, qui dilate les couches d'air à mesure qu'elles se présentent à son influence par le mouvement de la terre; ces couches retombent alors au nord et au sud, vers les pôles, d'où reviennent les couches d'air froid, qui n'ayant qu'une vitesse de rotation très petite, en raison du parallèle d'où elles viennent, arrivent successivement à d'autres parallèles dont la vitesse de rotation d'occident en orient est beaucoup plus grande, de sorte qu'elles ne tournent pas aussi vite que les points de ces parallèles, et choquent en sens inverse, c'est-à-dire d'orient en occident, avec tout ce qui leur manque de vitesse, les obstacles situés dans ces parages.

ALLAITEMENT, s. m., *lactatus*; *Säugung* (all); *suckling* (angl.); *lattamento* (it.). Action d'une femelle de mammifère qui nourrit ses petits de son lait.

ALLANTOATE, s. m., *allantoas*. Nom donné à un genre de sels (*allantoïssaure Salze*, all.), qui sont formés par la combinaison de l'acide allantoïque avec une base salifiable.

ALLANTOIQUE, adj., *allantoïcus*. Nom donné (*Allantoïssäure*, all.) par Lassaigne à l'acide *amniotique*, qu'il a prouvé exister dans la liqueur de l'allantoïde, et non dans celle de l'amnios, comme l'avaient cru Vauquelin et Buniva.

ALLANTOPHORE, adj., *allantophorus* (ἀλλᾶς, saucisse, φέρω, porter). Épithète donnée à une méduse (*Æquorea allantophora*), dont le cercle ombrellaire est formé d'organes cylindroïdes. *Voyez* Botrellidæ.

ALLIACÉ, adj., *alliaceus*, *knoblauchartig*, *knoblauchdüftig* (all.) (*allium*, ail); qui a l'odeur ou la saveur de l'ail. Ex. *Agaricus alliaceus*, *Petiveria alliacea*, *Agaricus cepaceus*, *Agaricus scorodonius*.

ALLIACÉ, adj. L'*Agaricus prasiosmus* est ainsi appelé à cause de son odeur d'ail.

ALLIACÉES, adj. et s. f. plur., *Alliaceæ*. Nom donné par Link et par Reichenbach à un groupe de la famille des Liliacées, qui a pour type le genre *Allium*.

ALLIAGE, s. m., *alligatio*, *connubium metallicum*, *metallorum permixtio*; *Legirung* (all.); *allaying* (angl.); *legaggio* (it.). Combinaison de deux ou d'un plus grand nombre de métaux. Berzelius a étendu ce nom aux combinaisons de corps électropositifs, tels que azote, soufre, hydrogène et bore, avec certains corps électronégatifs, silicium, arsenic et métaux électronégatifs.

ALLIAIRE, adj., *alliarius* (*allium*, ail); qui a l'odeur de l'ail (ex. *Erysimum Alliaria*), ou qui se nourrit habituellement d'ail (ex. *Lemnus alliarius*).

ALLODROME, adj., *allodromus* (ἀλλομαι, bondir, δρομος, course). Nom donné à une araignée (*Lycosa allodroma*), parce qu'elle court et s'élance sur sa proie.

ALLOCHROÉ, adj., *allochrous* (ἀλλος, autre, χρωα, couleur); qui change de couleur, comme le *Botrytis allochroa*, dont la teinte passe peu à peu du blanc au jaune; ou qui n'est pas partout de la même couleur, comme l'*Agaricus allochrous*, qui est jaunâtre en dessus et garni en dessous de lames blanches.

ALLOGONE, adj., *allogonus* (ἀλληλος, réciproque, γωνια, angle). Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un cristal qui réunit à la forme du noyau celle d'un dodécaèdre à triangles scalènes, dont chacun a son angle plan obtus égal à la plus grande incidence des faces du noyau. Ex. *Chaux carbonatée allogone*.

ALLONGÉ, adj., *elongatus*, *productus*; *verlängert*, *langgezogen* (all.); *lengthened* (angl.); *slongato* (it.). Se dit : 1° en botanique, d'un organe qui est environ deux fois et demi plus long que large; du *connectif*, quand il a une longueur notable (ex. *Salvia pratensis*); des *cotylédons*, lorsqu'ils sont sensiblement plus longs que larges (ex. *Salsola radiata*); des *feuilles*, quand elles sont longues et étroites; de l'*urne* des mousses, lorsqu'elle est longue et cylindrique (ex. *Coscinodon elongatus*); enfin, d'après Candolle, du *tissu cellulaire*, quand il résulte de cellules allongées, de manière à former de petits tubes clos aux deux extrémités (dans le bois et les nervures des feuilles); 2° en zoologie : les entomologistes disent les élytres allongées, quand elles s'étendent jusqu'à l'anus (ex. *Trox*). On donne la même épithète à une coquille univalve (ex. *Cristellaria producta*) dont le dernier tour, au lieu d'embrasser tous les autres, s'allonge ou s'élargissant. Le *Lomatia elongata* est ainsi nommé, parce qu'il a l'abdomen allongé.

ALLOPTÈRES, s. m. pl., *alloptera* (ἀλλος, autre, πτερον, aile). Duméril a proposé ce nom pour désigner les nageoires pectorales des poissons, dont la situation varie en effet beaucoup.

ALLOTRÈTES, adj. et s. m. pl., *Allotreta* (ἀλλος, l'un ou l'autre, τρητος, trou). C. G. Ehrenberg désigne ainsi deux familles de la classe des Polygastriques, qui ont la bouche ou l'anus terminal.

ALLURE, s. f., *Gang* (all.); *gait* (angl.); *andatura* (it.). Manière dont un *animal* (un cheval surtout) exerce les divers mouvemens progressifs qui le transportent d'un lieu à un autre. Marche d'un *filon* dans la roche ou le terrain qu'il traverse; manière d'être de ce filon considéré dans son ensemble et relativement à ses trois dimensions.

ALLUVIAL, adj., *alluvialis*. Werner appelait ainsi les roches ou couches qui se sont formées à des époques très modernes, et que produisent encore tous les jours les matières charriées ou déposées par les eaux. On dit souvent *dépôt alluvial*, *sable alluvial*, *terrain alluvial*, *plaine alluviale*.

ALLUVIEN, adj., *alluvius*. Brongniart et Omalius donnent cette épithète aux terrains produits par voie mécanique, et principalement par l'action des eaux actuelles, aux dépôts meubles, dans les vallées et plaines situées à l'embouchure des grands fleuves et sur les bords de la mer, qui portent l'empreinte évidente du délaissement par les eaux, plutôt par dépôt tranquille que par transport violent.

ALLUVION, adj., *alluvies; Anschwemmung, Anflössung* (all.); *alluvion* (angl.); *alluvione* (it.). Nom donné par les géognostes à des dépôts partiels et horizontaux de vase, d'argile, de gravier et d'autres matériaux, d'abord transportés et roulés par les fleuves et autres cours d'eau, puis déposés dans les lieux où la marche de ces eaux s'est ralentie.

ALLUVIUM, s. m., *alluvium*. Les géologues, surtout anglais, appellent ainsi tous les effets, la plupart locaux, des causes naturelles qui n'ont pas encore cessé d'agir en ce moment, et dont le résultat est la formation de nouveaux terrains par l'action des eaux.

ALLUX, s. f. C'est le nom que Kirby donne à l'avant-dernier article du tarse des insectes, quand il offre quelque chose de remarquable. Ex. *Curculio.*

ALNICOLE, adj., *alnicolus* (*alnus*, aune, *colo*, habiter); qui croît sur les troncs des aunes, comme l'*Agaricus alnicola.*

ALOÉTIQUE, *Voy.* ALOÏQUE.

ALOGANDROMÉLIE, s. f., *alogandromelia* (αλογος, brute, ανηρ, homme, μέλος, membre). Nom donné par Malacarne à une classe de monstres chez lesquels il admettait gratuitement qu'avec un corps de brute se trouvent des membres d'homme.

ALOGHERMAPHRODITIE, s. f., *aloghermaphroditia* (αλογος, brute, ἑρμαφρόδιτος, hermaphrodite). Nom donné par Malacarne à une classe de monstres, comprenant les brutes chez lesquelles un même individu réunit les deux sexes, qui, normalement, devraient être séparés.

ALOINE, s. f., *aloina.* Meissner appelle ainsi un alcali organique, qu'il dit avoir trouvé dans l'aloës, mais dont l'existence demande encore à être constatée.

ALOINÉES, adj. et s. f. pl., *Aloineæ.* Nom donné par Link à un groupe de la famille des Liliacées, qui a pour type le genre *Aloe.*

ALOIQUE, adj., *aloicus.* Braconnot appelle *acide aloïque* ou *aloëtique*, une substance obtenue en traitant l'aloës par l'acide sulfurique, que Chevreul regarde comme du tannin artificiel, et Gmelin comme de l'amer artificiel.

ALOMIÉES, adj. et s. f. pl., *Alomieæ.* Nom donné par Lessing à une sous-tribu de la tribu des Eupatoriacées, qui a pour type le genre *Alomia.*

ALPESTRE, adj., *alpestris.* Se dit des plantes qui croissent sur des montagnes peu élevées ou sur la partie moyenne des hautes montagnes. Ex. *Voohysia alpestris, Dicranum alpestre.*

ALPHABÉTAIRE, adj. et s. m., *alphabetarius.* Linné donnait cette épithète à tous les botanistes qui, dans leurs ouvrages, n'ont employé que l'ordre alphabétique pour classer ou disposer les plantes dont ils traitaient.

ALPICOLE, adj., *alpicola;* qui vit sur les Alpes. Ex. *Grimmia alpicola.*

ALPIGÈNE, adj., *alpigenus;* qui croît sur les Alpes ou dans les hautes montagnes. Ex. *Eugenia alpigena, Xylosteum alpigenum.*

ALPIN, adj., *alpinus;* qui a rapport aux Alpes. 1° En géognosie, on appelle *calcaire alpin* un groupe de terrains secondaires composés de chaux carbonatée compacte, parce qu'on a cru que les roches des Alpes y appartenaient; mais il a été reconnu qu'elles sont en général beaucoup plus nouvelles. 2° En botanique, *alpin* se dit des plantes qui habitent vers le sommet des hautes montagnes (ex. *Rhamnus alpinus, Veronica alpina, Eriophorum alpinum*). 3° En zoologie, ce terme a la même signification qu'en botanique (ex. *Lagomys alpinus*).

ALSINÉES, adj. et s. f. pl., *Alsineæ.* Tril par Candolle dans la famille des Caryophyllées, pour type le genre *Alsine.*

ALSODINÉES, adj. et s. f. pl., *Alsodina* de plantes, établie par R. Brown, dont Candoll tribu de celle des Violariées, et qui a pour type *Alsodeia.*

ALTERNANT, adj., *alternans.* Se dit, ralogie, de la *structure* feuilletée d'une roche, feuilles sont alternativement de nature différente. E

ALTERNATI-PENNÉ, adj., *alternatitus, alternè-pinnatus; wechselndgefiedert, weise gefiedert* (all.); *alternativamente penn* Se dit, en botanique, d'une *feuille* pennée dont l sont alternes sur le pétiole commun. Ex. *Armor ticosa.*

ALTERNATIF, adj., *alternativus.* En b on dit les *pétales alternatifs* avec les parties d quand ils sont insérés aux points qui séparent de celui-ci. Alors le mot est synonyme d'*alterne.* appelle *estivation alternative* celle dans laquell ties d'un tégument floral sont verticillées sur deu sieurs rangs, et placées dans la même direction, port à l'axe, de sorte qu'elles se trouvent alter elles, comme les sépales des liliacées et les p nymphéacées.

ALTERNE, adj., *alternus, alternatus; selnd, wechselnd, wechselständig* (all.); (angl.); *alterno* (it.). Se dit : 1° en minéralo *cristal* ayant sur ses deux parties, l'une supérieu inférieure, des faces qui alternent entre elles, m correspondent de part et d'autre (ex. *Quartz p terne*). 2° En botanique, on appelle *alternes* les sont disposées d'un et d'autre côté d'un axe, sui plan, sans être l'une devant l'autre; *feuilles* celles qui sont disposées d'un et d'autre côté des de manière que la troisième naît au-dessus de la la quatrième au-dessus de la seconde, et ain (ex. *Tilia europæa*); *rameaux alternes*, naissent solitaires sur divers points, à des presque égales (ex. *Acremonium alternatum rosea, Hypnum alternans*); *fleurs alternes*, offrent la même disposition (ex. *Vinca rosea*); *alternes*, lorsque deux de ces organes, placés e sont attachés l'un au-dessus de l'autre (ex. *canina*); *ovules alternes*, dans une loge quand les points d'attache ne sont pas sur le m quoique les ovules se touchent latéralement (*mier*). 3° En zoologie, on dit d'un polypier qu terne, quand il offre des groupes de cellules alt les rameaux (ex. *Amathia alternata*). L'*Ant ternata* est ainsi nommé parce que les côtés de s men sont garnis de poils alternativement blan noirs.

ALTERNIFLORE, adj., *alterniflorus* (alterne, *flos*, fleur); qui a les fleurs alternes. Ex. *alterniflorus, Myriophyllum alterniflorum.*

ALTERNIFOLIÉ, adj., *alternifolius; blättrig* (all.) (*alternus*, alterne, *folium*, feuil les feuilles alternes. Ex. *Valeriana alternifolia, alternifolium.*

ALTERNI-PENNÉ. *Voyez* ALTERNATI-PI

ALTHÉINE, s. f., *altheina.* Nom donné connot à une base salifiable qu'il admettait dans *officinalis*, et qui n'est, selon Henry et Plisson substance très analogue à l'asparagine.

ALTHIONIQUE. *Voyez* ALCOOTHIONIQUE.

ALTILOQUE, adj., *altiloquus* (*altus*, élevé, *loqui*, parler); qui parle haut. Un oiseau (*Sylvia altiloqua*) a été appelé ainsi à cause de son bruyant ramage.

ALTIMÉTRIE. *Voyez* HYPSOMÉTRIE.

ALTIROSTRES, adj. et s. m. pl., *Altirostres* (*altus*, élevé, *rostrum*, bec). Nom donné par Blainville à une section de la famille des Hétérodactyles, comprenant des oiseaux grimpeurs qui ont le bec plus haut que large.

ALTIVOLE, adj., *altivolus* (*altus*, élevé, *volo*, voler); qui s'élève beaucoup. Le *Rhodolæna altivola* est un arbrisseau grimpant qui parvient jusqu'au sommet des plus grands arbres.

ALUCITADES, adj. et s. m. pl., *Alucitadæ*. Nom donné par Leach à une famille d'insectes lépidoptères ayant pour type le genre *Alucita*.

ALULE, s. f., *alula* (*ala*, aile), petite aile. Nom donné, en ornithologie, à l'*aileron* (*voyez* ce mot) des oiseaux; en entomologie, par Kirby, à un petit appendice scarieux et convexo-concave, fixé à la base de l'aile, dans quelques diptères, et à un petit appendice membraneux, sagulleux, fixé d'un côté à l'élytre, de l'autre au frænum (ex. *Ditiscus*).

ALUMINAIRE, adj., *aluminaris*, *aluminarius* (*alumen*, alun). Epithète donnée par les minéralogistes aux pierres volcaniques qui contiennent de l'alun tout formé.

ALUMINATE, s. m., *aluminas*. Sel dans lequel l'alumine joue le rôle d'un acide combiné avec une base.

ALUMINE, s. f., *alumina*; *Alaunerde*, *Thonerde* (all.). Terre qui résulte de la combinaison de l'aluminium avec l'oxygène.

ALUMINÉ, adj., *aluminatus*; *thonhaltig* (all.); qui contient de l'alumine; *pierre aluminée*.

ALUMINÉES, adj. f. pl. Dans sa méthode géognostique, Omalius désigne ainsi un ordre de roches qui comprend les pierres aluminées.

ALUMINEUSES, adj. f. pl., *aluminosæ*. Les pierres aluminées forment un ordre de roches, sous ce nom, dans la méthode géognostique de Maraschini.

ALUMINEUX, adj., *aluminosus*; *alaunicht* (all.); *aluminous* (angl.); qui contient de l'alumine (ex. *Ampelite alumineuse*). Le *Decadia aluminosa* est ainsi appelé parce que les Cochinchinois emploient l'écorce et les feuilles de cet arbre en guise d'alun, pour la teinture en rouge.

ALUMINIATE, s. m., *aluminias*. Bonsdorff, dans sa méthode minéralogique, substitue ce mot à celui d'aluminate.

ALUMINICO-AMMONIQUE, adj., *aluminico-ammonicus*. Epithète donnée par Berzelius à un sel double produit par la réunion d'un sel aluminique et d'un sel ammonique. Ex. *Fluorure aluminico-ammonique* (*fluate d'alumine et d'ammoniaque*).

ALUMINICO-BARYTIQUE, adj., *aluminico-baryticus*. Epithète donnée, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un sel double qui résulte de la combinaison d'un sel aluminique avec un sel barytique. Ex. *Silicate aluminico-barytique* (*silicate d'alumine et de baryte*).

ALUMINICO-CALCIQUE, adj., *aluminico-calcicus*. Epithète donnée, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un sel double produit par la réunion d'un sel aluminique et d'un sel calcique. Ex. *Silicate alumino-calcique* (*silicate d'alumine et de chaux*).

ALUMINICO-HYDRIQUE, adj., *aluminico-hydricus*. Epithète donnée à un sel double qui résulte de la combinaison d'un sel aluminique et d'un composé hydrique. Ex. *Chlorosulfure aluminico-hydrique*, qui est formé de chlorure aluminique et de sulfure d'hydrogène.

ALUMINICO-LITHIQUE, adj., *aluminico-lithicus*. Epithète donnée à un sel double qui résulte de la combinaison d'un sel aluminique et d'un sel lithique. Ex. *Phosphate aluminico-lithique* (*phosphate d'alumine et de lithine*).

ALUMINICO-MAGNÉSIQUE, adj., *aluminico-magnesicus*. Epithète donnée, dans la nomenclature chimique de Berzelius, aux sels doubles qui sont formés d'un sel aluminique et d'un sel magnésique. Ex. *Silicate aluminico-magnésique* (*silicate d'alumine et de magnésie*).

ALUMINICO-POTASSIQUE, adj., *aluminico-potassicus*. Epithète donnée, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un sel double qui résulte de la combinaison d'un sel aluminique avec un sel potassique. Ex. *Chlorure aluminico-potassique* (*hydrochlorate de potasse et d'alumine*).

ALUMINICO-SODIQUE, adj., *aluminico-sodicus*. Epithète donnée, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un sel double formé par un sel aluminique combiné avec un sel sodique. Ex. *Sulfate aluminico-sodique* (*sulfate d'alumine et de soude*).

ALUMINICO-ZINCIQUE, adj., *aluminico-zincicus*. Epithète donnée, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un sel double qui résulte d'un sel aluminique combiné avec un sel zincique. Ex. *Fluorure aluminico-zincique* (*fluate d'alumine et de zinc*).

ALUMINIDES, s. m. pl. Beudant donne ce nom, dans sa classification minéralogique, à une famille de minéraux, qui a pour type l'alumine.

ALUMINIFÈRE, adj., *aluminiferus* (*alumen*, alun, *fero*, porter); qui contient de l'alumine. Ex. *Chaux fluatée aluminifère*, qui est mêlée d'argile ferrugineuse.

ALUMINIO-SILICATE, s. m., *aluminio-silicas*. Dans la classification minéralogique de Bonsdorff, c'est le nom d'un groupe de sels, dans lesquels l'alumine et la silice sont considérées comme jouant ensemble le rôle d'acide.

ALUMINIQUE, adj., *aluminicus*. Epithète donnée par Berzelius aux sels dans lesquels l'alumine joue le rôle de base : *chlorure*, *sulfate*, *hydrate aluminique*. La seule combinaison connue d'aluminium et d'oxigène porte aussi le nom d'*oxide aluminique* (*alumine*).

ALUMINIUM, s. m., *aluminium*. Métal qu'il est douteux que Davy ait réduit, mais qui a été obtenu pur et isolé par Woehler et Œrsted, et qui fait la base de l'alumine.

ALUMINOXYDE, s. m. Beudant appelle ainsi la combinaison d'aluminium et d'oxygène, ou l'oxyde aluminique (alumine).

ALUNIFÈRE, adj., *alumiferus*; qui contient de l'alun : *marne alunifère*.

ALUNIQUES, adj. pl. Omalius appelle de ce nom un genre de roches, contenant celles dans lesquelles il existe de l'alun tout formé.

ALUTACÉ, adj., *alutaceus*; *lederartig* (all.) (*aluta*, peau mégissée); qui ressemble à la peau molle préparée par les mégissiers, comme le champignon appelé *Agaricus longicaudus*.

ALVÉOLAIRE, adj., *alveolarius*; qui appartient aux alvéoles. Le *Clerus alveolarius* doit ce nom à ce que sa larve vit dans l'intérieur des ruches d'abeilles, où elle cause de grands dégâts.

ALVÉOLAIRES, adj. et s. m. pl., *Alveolaria*. Nom donné par Latreille à une famille de la classe des Polypes, comprenant ceux qui forment à l'extérieur des polypiers polymorphes.

ALVÉOLARIFORME, adj., *alveolariformis* (*alveolus*, alvéole, *forma*, forme). Un insecte (*Johnenmon alveolariformis*) a été ainsi nommé parce que ses coques, toutes posées les unes à côté des autres, dans le sens de leur longueur, représentent, après la sortie de l'insecte, les cellules d'un rayon d'abeilles.

ALVÉOLE, s. m., *alveolus*, *alveus*, *alvus*, *alveolum*, *favicella*, *foveola*, *fossula*. On appelle ainsi : 1° en botanique, de petites fossettes creusées sur diverses parties des plantes, et, d'après Cassini, une cavité produite par la réunion et la soudure des cloisons du clinanthe de certaines Synanthérées; 2° en zoologie, les cavités des os maxillaires (*Zahnfach*, *Zahnhöhle*, all.; *hole*, angl.; *alveolo*, it.) dans lesquelles sont implantées les racines des dents; de petites cellules ou loges que les abeilles et guêpes construisent (*Honigzelle*, all.; *celle*, angl.) pour déposer leurs œufs et leur miel et pour élever leurs larves; les replis de la matière gélatineuse dont certains Orthoptères enveloppent leurs œufs.

ALVÉOLÉ, adj., *alveatus*, *alveolatus*, *favosus*, *faveolatus*, *impressus*; *zellig*, *zahnfächerig* (all.); *faviforme* (it.); qui est creusé de fossettes ou petites cavités placées symétriquement les unes à côté des autres et approchant beaucoup de la forme des alvéoles des abeilles. Ainsi, 1° en botanique, on dit : *clinanthe alvéolé* (ex. *Onopordon acanthium*); *graine alvéolée* (ex. *Papaver somniferum*); *placentaire alvéolé* (ex. *Anagallis arvensis*). Le *Boletus favus* doit ce nom à ce que sa surface inférieure présente de très larges pores semblables à des alvéoles de ruche d'abeilles. 2° En zoologie, on donne le nom de *Spongia favosa* à une éponge dont les cellules sont séparées seulement par des interstices nombreux, et celui d'*Amphitrite alveolata* à une annelide sociale qui forme avec le sable de grandes masses composées d'une multitude de tubes placés les uns à côté des autres, et clos chacun par un petit opercule.

ALVÉOLIFORME, adj., *alveoliformis* (*alveolus*, alvéole, *forma*, forme); qui a la forme d'un alvéole d'abeille, comme les cellules de certains Polypiers. Ex. *Vaginipora fragilis*.

ALVIN, adj., *alvinus* (*alvus*, bas-ventre); qui a rapport ou qui appartient au bas-ventre. Le résidu de la digestion est fort souvent appelé, chez l'homme, *matières* ou *déjections alvines*.

ALVITHORAX, s. m., *alvithorax* (*alvus*, ventre, θωραξ, poitrine). Mauvais mot que Latreille a introduit pour désigner le têt des animaux articulés couvrant un tronc séparé de la tête, qui supporte les six pieds-mâchoires, avec les cinq paires de pieds thoraciques, et qui correspond au thorax des Crustacés décapodes, moins la tête.

ALYSSINÉES, adj. et s. f. pl., *Alyssineæ*. Nom d'une tribu que Candolle a établie dans la famille des Crucifères, et qui a pour type le genre *Alyssum*.

ALYSSOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Alyssoideæ*. Nom donné par Candolle à une section du genre *Pleurandra*, comprenant les espèces qui, par les poils de leurs feuilles, ressemblent à des *Alyssum*.

AMADELPHE, adj., *amadelphus* (α priv., μα, ensemble, αδελφος, frère); qui vit en société, en troupes. Ex. *Agaricus amadelphus*.

AMADOUVIER, adj., *fomentarius*, *igniarius*. Epithète donnée à divers champignons dont on se sert pour faire de l'amadou. Ex. *Boletus igniarius*, *Boletus fomentarius*.

AMALGAME, s. m., *amalgama* (αμα, ensemble, γαμεω, se marier). Combinaison du mercure avec un ou plusieurs métaux.

AMALGAMÉ, adj., *amalgamatus*. Se dit d'un métal qui est combiné avec du mercure.

AMALTHÉE, s. f., *amalthea* (αμα, ensemble, αλθω, augmenter). Desvaux donne ce nom à la réunion de plusieurs fruits secs et cornés dans un calice qui persiste sans devenir charnu. Ex. *Agrimonia Eupatorium*.

AMALTHÉES, adj. et s. f. pl., *Amalthei*. Dehuch appelait ainsi une tribu de la famille des Ammonées, ayant pour type l'*A. Amalthæus*.

AMANDE, s. f., *amygdala*, *nucleus*; αμυγδαλη; *Mandel* (all.); *almond* (angl.); *mandorla* (it.). Ce mot, qui désigne à proprement parler le fruit de l'amandier, a pris peu à peu une plus grande extension. Le vulgaire entend par là toute graine renfermée dans un noyau, y compris même le péricarpe, quand celui-ci est mince et sec. En botanique, une *amande* est l'ensemble des organes (embryon, seul ou périspermé) qui sont contenus dans le tégument de la graine, dont ils déterminent la capacité.

AMANITINE, s. f., *amanitina* (αμανιτης, espèce de champignon). Letellier donne ce nom au principe vénéneux des champignons, qu'il n'a pu isoler des autres avec lesquels il se trouve associé.

AMARANTHACÉES, adj. et s. f. pl., *Amaranthaceæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, et qui a pour type le genre *Amaranthus*.

AMARANTHOIDES, adj. et s. f. pl., *Amaranthoïdeæ*. Nom donné par Ventenat à la famille des Amaranthacées.

AMARINE, s. f., *amarina* (*amarus*, amer). Quelques personnes ont proposé ce nom pour désigner une matière particulière, à laquelle elles attribuent la saveur amère.

AMARYLLIDÉES, adj. et s. f. pl., *Amaryllideæ*. Famille de plantes, ayant pour type le genre Amaryllis, qui a été établie par R. Brown.

AMARYLLIDIFORMES, adj. et s. f. pl., *Amaryllidiformes*. Nom donné par G. Herbert à une section de la famille des Amaryllidées, comprenant celles qui se rapprochent le plus des Amaryllis.

AMAS, s. m., *Stock* (all.); *heap* (angl.). Les géognostes emploient ce terme pour désigner une masse informe, plus ou moins volumineuse, à faces irrégulières, jamais planes ni parallèles, dont aucune dimension ne l'emporte beaucoup sur les autres, qui ne constitue pas à elle seule un terrain, se trouve comme enveloppée par des matières d'un genre différent, et forme ainsi des blocs plus ou moins irréguliers.

AMASTOZOAIRES, adj. et s. m. pl., *Amastozoaria* (α priv., μαστος, mamelle, ζωον, animal). Dans la classification zoologique de Blainville, ce nom est celui d'un sous-type du règne animal, comprenant les animaux vertébrés qui sont dépourvus de mamelles.

AMBIANNULAIRE, adj., *ambiannularis* (*ambo*, les deux, *annulus*, anneau). Epithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un prisme hexaèdre régulier, qui a des facettes disposées en anneau autour de chaque base et produites alternativement par deux décroissemens différens. Ex. *Chaux carbonatée ambiannulaire*.

AMBIANT, adj., *ambiens*; *umgehend* (all.); *ambient* (angl.) (*ambio*, entourer); qui enveloppe de toutes parts. *Fluide ambiant* est un terme dont on se sert très souvent pour désigner l'atmosphère, qui enveloppe les

estres de toutes parts. Kirby dit le *prothoras* lorsque son sinus est assez large pour recevoir te (ex. *Chilocerus*).

IGÈNE, adj., *ambigenus* (*ambo*, les deux, ngendrer). Mauvais mot qu'on a quelquefois em- me synonyme de *hermaphrodite*. Mirbel appelle *bigène*, celui dont la partie externe est de la na- saire du calice, et l'interne de celle de la corolle. *thogalum umbellatum*.

IGU, adj., *ambiguus*; *zweideutig* (all.); *am-* (angl.). Douteux, qui présente deux sens diffé- sprit. Se dit : 1° en minéralogie, d'un *cristal* dans s positions relatives des faces qui naissent de dif- lois de décroissement, offrent un problème à deux , dont la véritable ne peut être reconnue qu'à la division mécanique (ex. *Chaux carbonatée*). 2° En botanique, *cloisons ambiguës*, celles un péricarpe indéhiscent, font corps à la fois avec ıtral et avec la paroi du péricarpe, de sorte qu'on les considérer comme produites ni par l'expansion bstance des valves, ni par celle de la substance du ire (ex. *Orange*). — *Corolle ambiguë*, dans une ynanthérée, d'après Cassini, celle qui est intermé- tre deux des formes que ce botaniste a déterminées. *ambigu*, quand il correspond à la fois aux deux mis d'une graine recourbée ou repliée. — *Stipules* *s*, lorsque leurs attaches sont très marquées à la la tige et sur le pétiole (ex. *Lotus siliquosus*). Le *alis ambigua* doit cette épithète à ce qu'il porte s mâles et des fleurs femelles sur le même pied; le *ıs ambiguum*, à ce qu'il tient en même temps de ures différens par leurs caractères; le *Cleistos- ambiguum*, à ce que ses caractères équivoques ne nt pas d'assigner positivement la place qu'il doit 3° En zoologie, la *Lutraria ambigua* est une fossile qui se présente dans un tel état de dégra- u'on ne saurait guère dire comment elle était nt.

IGUIFLORE, adj., *ambiguiflorus* (*ambi-* douteux, *flos*, fleur); qui a des fleurs ambiguës. ı appelle ainsi les *calathides*, les *disques* et les *es* qui, dans les Synanthérées, sont composés de corolles ambiguës.

IPARE, adj., *ambiparus* (*ambo*, les deux, réparer). Epithète donnée par les botanistes au qui renferme à la fois des fleurs et des feuilles.

BLÉMIDES, adj. et s. m. pl., *Amblemida*, *ides*. Nom donné par Rafinesque à une tribu de la es Pédifères, qui a pour type le genre *Amblemas*.

BLÉOCARPE, adj., *ambleocarpus* (ἀμβλύς, καρπός, fruit); qui produit peu de semences. Ex. *mbleocarpa*.

BLYGONE, adj., *amblygonus* (ἀμβλύς, affai- γωνία, angle). Synonyme peu usité d'*obtusangulé*. e mot.

BLYOPES, adj. et s. m. pl., *Amblyopes*, affaibli, ὤψ, œil). Nom donné par Goldfuss à une le Sauriens, comprenant ceux de ces reptiles qui yeux petits et couverts de peau, en sorte qu'ils en ou point.

BLYTÈRE, adj., *amblyterus* (ἀμβλύς, être). Epithète donnée, dans la nomenclature minéra- le Haüy, à un cristal dans lequel tous les bords et ngles subissent des décroissemens, à l'exception l situé à la rencontre de deux faces qui forment un angle obtus. Ex. *Baryte sulfatée amblytère*.

BORÉES, adj. et s. f. pl., *Amborea*. A. Richard appelle ainsi une section de la famille des Monimiées, dont le type est le genre *Ambora*.

AMBRÉ, adj., *ambrinus* (ἄμβαρ, ambre); qui tient de l'ambre, qui en a la couleur ou l'odeur. La *couleur ambrée* est celle de l'ambre jaune ou succin, et l'*odeur ambrée* celle de l'ambre gris.

AMBRÉATE, s. m., *ambreas* (ἄμβαρ, ambre). Genre de sels (*amberfettsaure Salze*, all.), qui sont formés par la combinaison de l'acide ambréique avec les bases salifiables.

AMBRÉINE, s. f., *ambrina*; *Amberfett*, *Ambrastoff* (all.) (ἄμβαρ, ambre). Substance grasse, qui fait la base de l'ambre gris, et qui a été découverte par Pelletier et Caventou.

AMBRÉIQUE, adj., *ambreicus* (ἄμβαρ, ambre). Nom d'un *acide* particulier (*Amberfettsäure*, all.), découvert par Pelletier et Caventou, que l'on obtient en traitant l'ambréine par l'acide nitrique.

AMBROLOGIE, s. f., *ambrologia* (ἄμβαρ, ambre, λόγος, discours). Traité de l'ambre.

AMBROSIACÉES, adj. et s. f. pl., *Ambrosiaceæ*. Nom donné par Richard à une famille de plantes ayant pour type le genre *Ambrosia*.

AMBROSIAQUE, adj., *ambrosiacus*; ἀμβροσιος, ἀμβροσιόδμος; *köstlich* (all.); qui a une odeur d'ambre, une odeur agréable. Ex. *Chenopodium ambrosioides*.

AMBROSIÉES, adj. et s. f. pl., *Ambrosieæ*. Nom donné par H. Cassini à une tribu de la famille des Synanthérées, et par Lessing à une sous-tribu de la tribu des Sénécionidées, ayant pour type le genre *Ambrosia*.

AMBULACRAIRE, adj., *ambulacrarius* (*ambulo*, se promener); qui a la forme d'un ambulacre : *aire ambulacraire*.

AMBULACRE, s. m., *ambulacrum*; *Gang* (all.). Ce nom a été donné, par comparaison avec une allée de jardin, tantôt à l'espace compris entre les deux bandelettes d'une paire, tantôt à chaque bandelette elle-même formée par les séries de petits trous qui se voient sur le test des oursins.

AMBULACRIFORME, adj., *ambulacriformis* (*ambulacrum*, ambulacre, *forma*, forme); qui a la forme d'un ambulacre, qui imite des ambulacres; *sillon ambulacriforme*.

AMBULATOIRE, adj., *ambulatorius*; *wandelbar* (all.); *ambulatory* (angl.) (*ambulo*, se promener). On appelle *mouvemens ambulatoires* tous ceux qui s'exécutent sur des corps solides, comme point d'appui, et qui ont lieu le plus souvent par le moyen de pattes, quelquefois aussi à l'aide d'organes spéciaux. Illiger donnait le nom de *pieds ambulatoires*, chez les oiseaux, à ceux qui sont emplumés jusqu'aux talons, et munis de quatre doigts, trois devant et un derrière, dont les deux externes sont joints à la base seulement de la première phalange (ex. *Corvus*). Kirby emploie la même expression pour désigner les pattes, chez les insectes, quand les tarses ont la plante spongieuse (ex. *Chrysomela*).

AMBULIPÈDES, s. m. pl., *Ambulipedes* (*ambulo*, se promener, *pes*, pied). Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Mammifères carnassiers, comprenant ceux dont les membres, terminés par des extrémités analogues, sont propres à la progression.

AME, s. f., *animus*, *anima*; ψυχή; *Seele* (all.); *soul* (angl.); *anima* (it.). Terme vague et indéterminé, qui exprime, en la personnifiant, la cause inconnue d'effets connus que nous éprouvons en nous, la suite continuelle d'idées et de sentimens qui se succèdent sans interruption

pendant le cours de notre vie. — On appelle *ame de la plume* une série de cônes emboîtés les uns dans les autres, que produit l'intérieur de la gaine desséchée, lorsque la plume a pris tout son accroissement.

AMÉIVODÉS, adj. et s. m. pl., *Ameivodeæ*. Nom donné par P.-F. Fitzinger à une famille de reptiles sauriens qui a pour type le genre *Ameiva*.

AMELLOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Amelloideæ*. Lessing désigne sous ce nom une section de la sous-tribu des Astéroïdées Astérées, ayant pour type le genre *Amellus*.

AMENTACÉ, adj., *amentaceus, strobiliferus, juliferus* (*amentum*, chaton). Se dit, en botanique, d'une plante dont les fleurs sont disposées en forme de chaton. Ex. *Acacia amentacea*.

AMENTACÉES, adj. et s. f. pl., *Amentaceæ*. Ce nom a été donné par Royen et par Guiart à une classe, par Jussieu à une famille, comprenant les plantes qui ont leurs organes de fructification disposés en chaton.

AMER, adj. et s. m., *amarus*; πικρος; *bitter* (all. angl.); *amaro* (it.). Ce mot exprime, au sens propre, une saveur généralement désagréable, et qui n'est point susceptible de définition. On le donne aussi pour épithète à des corps qui sont doués de cette sorte de saveur (ex. *Agaricus amarus, Gentiana amarella, Tetradium amarissimum; Spath amer*, ou chaux carbonatée magnésifère). Au figuré, il devient synonyme, ou à peu près, de pénible (*regrets amers*) et d'offensant (*propos amers*).

AMER DE WELTER, La substance que les chimistes désignent sous ce nom, et à laquelle donne naissance l'action de l'acide nitrique sur l'indigo, fut découverte en 1788 par Hausmann, et obtenue peu de temps après par Welter. Appelée ensuite *acide carbazotique* par Liebig, elle l'a été depuis *acide nitropicrique* par Berzelius. *Voy.* ce mot.

AMERTUME, s. f., *amaritudo, amaritas, amarities, amaror*; πικρια; *Bitterkeit* (all.); *bitterness* (angl.); *amarezza* (it.). Saveur particulière, qui affecte toujours d'une manière désagréable, pour peu qu'elle soit intense.

AMÉTABOLES, adj. et s. m. pl., *ametabolia* (α priv., μεταβολη, changement). Nom donné par Leach à une sous-classe de la classe des insectes, comprenant ceux de ces animaux qui ne subissent pas de métamorphoses.

AMÉTAMORPHOSE, s. f., *ametamorphosis* (α priv., μεταμορφωσις, métamorphose). Quelques entomologistes donnent ce nom au phénomène présenté par certains insectes (ex. *Arachnides*), qui ne subissent pas de métamorphoses, et ne font que changer de peau.

AMÉTAMORPHOTES, adj. et s. m. pl., *Ametamorphota*. Nom donné par Ray à une classe d'insectes, comprenant ceux qui ne subissent pas de métamorphoses.

AMÉTHYSTÉ, adj., *amethysteus* (αμεθυστος, améthyste); qui a une couleur violette ou violacée. Ex. *Agaricus amethysteus, Clavaria amethystea*.

AMÉTHYSTIN, adj., *amethystinus*; qui est de couleur violette. Ex. *Hyacinthus amethystinus, Boa amethystina*.

AMIANTACÉ, adj., *amiantaceus* (αμιαντος, amiante); qui a quelque ressemblance avec l'amiante.

AMIANTOIDE, adj., *amiantoïdes* (αμιαντος, amiante, ειδος, ressemblance); qui a l'apparence de l'amiante, comme l'arséniate de cuivre, dont les cristaux filamenteux sont disposés par touffes.

AMIDIN, s. m., *amidinus*. Chevreul appelle ainsi le tégument lisse qui forme la partie extérieure de chaque grain d'amidon.

AMIDINE, s. f., *amidina*. Ce nom, donné par Chevreul à la substance soluble, et de nature analogue à la gomme, qui remplit l'intérieur de chaque grain d'amidon, avait été appliqué par Saussure à une substance, regardée par lui comme particulière, qu'on obtient en abandonnant à lui-même l'empois d'amidon de froment. Raspail a démontré que cette dernière substance n'était qu'un assemblage de tégumens des grains vides d'amidon.

AMIDON, s. m., *amylum*; αμυλον, αμυλιον; *Satzmehl, Kraftmehl, Stärkmelh* (all.); *starch* (angl.); *amido* (it.) (α priv., μυλη, meule). Principe immédiat des végétaux, qui existe dans un grand nombre de plantes, et dont les chimistes admettent plusieurs variétés; les trois principales sont l'amidon ordinaire, l'inuline et l'amidon de lichen.

AMIDONITE, s. f. Guibourt désigne sous ce nom l'amidine de Saussure.

AMILACÉ, *Voy.* AMYLACÉ.

AMINCI, adj., *attenuatus*. Se dit d'un corps long, étroit et grêle. *Voy.* ATTÉNUÉ.

AMMAPTÉNODYTES, adj. et s. m. pl., *Ammaptenodytes* (αμμος, sable, α priv., πτερος, volatile). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux, comprenant ceux qui ne volent pas, et qui habitent dans les sables comme l'autruche.

AMMINÉES, adj. et s. f. pl., *Ammineæ, Amminæ*. K. Sprengel et Candolle appellent ainsi une tribu de la famille des Ombellifères, qui a pour type le genre *Ammi*.

AMMODYTE, adj., *ammodytes* (αμμος, sable); qui vit dans le sable. L'*Astragalus ammodytes* croît dans les collines sablonneuses de la Sibérie méridionale.

AMMOLIN, *Voy.* AMMOLINE.

AMMOLINE, s. f., *ammolina* (de la première syllabe des mots *ammoniacum*, ammoniaque, et *oleum*, huile). Base salifiable qu'Unverdorben a extraite de l'huile animale de Dippel non rectifiée.

AMMOLIQUE, adj., *ammolicus*. Épithète donnée par Berzelius aux sels qui ont pour base l'ammoline.

AMMONACÉES, adj. et s. f. pl., *Ammonacea*. Sous ce nom, Blainville désigne une famille de l'ordre des Céphalophores polythalamacés, qui a pour type le genre *Ammonites*.

AMMONÉES, adj. et s. f. pl., *Ammoneæ, Ammonea*. Nom donné par Lamarck, Eichwald et Orbigny à une famille de Mollusques Céphalopodes, dont le genre *Ammonites* est le type.

AMMONÉEN, adj., *ammoneanus*. Épithète dont se sert Omalius pour désigner un ordre de terrains dans lesquels on trouve des fossiles fort différens des êtres actuellement vivans, et qui renferment le plus abondamment les Ammonites.

AMMONIAC, adj., *ammoniacus*; αμμωνιακος (Αμμων, surnom de Jupiter). On nomme vulgairement *sel ammoniac* le chlorure ammonique ou hydro-chlorate d'ammoniaque.

AMMONIACAL, adj., *ammoniacalis*; qui a rapport à l'ammoniaque, qui en contient, qui en a l'odeur; *sel ammoniacal, odeur ammoniacale, vapeur ammoniacale*. — Berzelius appelle *sel ammoniacal* un sel, produit par la combinaison d'un acide anhydre avec de l'ammoniaque, qui contient cette dernière elle-même et non de l'oxyde d'ammonium. Ex. *Carbonate ammoniacal*.

AMMONIACÉ, adj., *ammoniaceus ; ammoniakalisch* (all.) ; qui contient de l'ammoniaque.

AMMONIACO-MAGNÉSIEN, adj., *ammoniaco-magnesicus*. Epithète donnée par les chimistes aux sels qui contiennent de l'ammoniaque et de la magnésie.

AMMONIACO-MERCURIEL, adj., *ammoniaco-mercurialis*. On donne cette épithète, en chimie, aux sels qui contiennent de l'ammoniaque et du mercure.

AMMONIAQUE, s. f., *ammoniaca ; flüchtiges Laugensalz, Ammoniak* (all.). Alcali gazeux, composé d'hydrogène et d'azote, dans la proportion de trois parties du premier et une du second, et que Berzelius regarde comme un oxyde d'ammonium.

AMMONIATE, s. m., *ammonias*. Klaproth donnait ce nom aux composés d'ammoniaque et d'un oxyde métallique.

AMMONICO-ARGENTIQUE, adj., *ammonico-argentious*. Epithète donnée, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un sel double qui résulte de la combinaison d'un sel ammonique avec un sel argentique. Ex. *Fulminate ammonico-argentique* (*fulminate d'ammoniaque et d'argent*).

AMMONICO-CALCIQUE, adj., *ammonico-calcicus*. Epithète donnée, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un sel double qui est produit par un sel ammonique combiné avec un sel calcique. Ex. *Malate ammonico-calcique* (*malate d'ammoniaque et de chaux*).

AMMONICO-HYDRIQUE, adj., *ammonico-hydricus*. Epithète donnée, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un sel double qui résulte de la combinaison d'un sel ammonique avec l'hydracide du corps halogène de ce même sel. Ex. *Fluorure ammonico-hydrique* (*fluate acide d'ammoniaque*).

AMMONICO-LITHIQUE, adj., *ammonico-lithicus*. Epithète donnée, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un sel double résultant de l'union d'un sel ammonique avec un sel lithique. Ex. *Phosphate ammonico-lithique* (*phosphate d'ammoniaque et de lithine*).

AMMONICO-MAGNÉSIQUE, adj., *ammonico-magnesicus*. Epithète donnée, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un sel double qui résulte de la combinaison d'un sel ammonique avec un sel magnésique. Ex. *Sulfate ammonico-magnésique* (*sulfate d'ammoniaque et de magnésie*).

AMMONICO-MERCUREUX, adj., *ammonico-mercurosus*. Epithète donnée, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un sel double qui résulte de la combinaison d'un sel ammonique avec un sel mercureux. Ex. *Nitrate ammonico-mercureux* (*nitrate d'ammoniaque et de mercure*).

AMMONICO-MERCURIQUE, adj., *ammonico-mercuricus*. Epithète donnée, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un sel double qui résulte de l'union d'un sel ammonique avec un sel mercurique. Ex. *Sulfate ammonico-mercurique* (*sulfate d'ammoniaque et de mercure*).

AMMONICO-POTASSIQUE, adj., *ammonico-potassicus*. Epithète donnée, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un sel double qui résulte de la combinaison d'un sel ammonique avec un sel potassique. Ex. *Oxalate ammonico-potassique* (*oxalate d'ammoniaque et de potasse*).

AMMONICO-SODIQUE, adj., *ammonico-sodicus*. Epithète donnée, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un sel double qui résulte de la combinaison d'un sel ammonique avec un sel sodique. Ex. *Sulfarséniate ammonico-sodique*.

AMMONICO-URANIQUE, adj., *ammonico-uranicus*. Epithète donnée, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un sel double produit par la combinaison d'un sel ammonique avec un sel uranique. Ex. *Carbonate ammonico-uranique* (*carbonate d'ammoniaque et d'urane*).

AMMONIO-AZOTURE, s. m. P. Grouvelle appelle ainsi des composés qu'il croit résulter de la combinaison d'un azoture avec le gaz ammoniaque. Ex. *Ammonio-azoture de potassium*.

AMMONIO-CHLORURE, s. m. Nom donné par P. Grouvelle à des composés qu'il croit résulter de la combinaison d'un chlorure avec le gaz ammoniaque. Ex. *Ammonio-chlorure d'étain*.

AMMONIQUE, adj., *ammonicus*. Berzelius donne le nom de *sels ammoniques* à ceux qui résultent de la combinaison de l'ammoniaque avec des acides aqueux, parce qu'il entre dans leur composition de l'eau, dont on ne peut les séparer sans les détruire, eau dont l'hydrogène est précisément en quantité requise pour former de l'ammonium avec l'ammoniaque, et l'oxygène en quantité égale à celle de l'oxygène de toute autre oxybase qui aurait saturé la même dose d'acide, en sorte que l'ammoniaque et l'eau réunies représentent un oxyde du radical ammonium composé de deux atomes du radical et d'un d'hydrogène. Le même chimiste appelle *oxyde ammonique* l'ammoniaque considérée comme un oxyde d'ammonium, et *sulfure ammonique* une combinaison de soufre et d'ammoniaque constituant une sulfobase proportionnelle à l'oxyde ammonique.

AMMONITES, s. m. pl., *Ammonitæ*. Nom donné par G. de Haan et Menke à une famille, et par Latreille à une sous-tribu de l'ordre ou de la classe des Céphalopodes, qui ont pour type le genre *Ammonites*.

AMMONIUM, s. m., *ammonium*. Berzelius appelle ainsi la base métallique hypothétique de l'ammoniaque, qu'il suppose être un nitrure tétrahydrique, et dont il regarde l'ammoniaque comme étant l'oxyde.

AMMONIURE, s. m., *ammoniuretum*. Composé d'ammoniaque et d'un oxyde métallique.

AMMONOIDES, s. m. pl., *Ammonoïdes, Ammonoidea*. Nom donné par Orbigny et Menke à une tribu de la famille des Céphalopodes hélicostègues comprenant ceux chez lesquels les tours de spire ne se recouvrent pas, comme dans les Ammonites.

AMMOPHILE, adj., *ammophilus* (αμμος, sable, φιλεω, aimer) ; qui aime le sable. Le *Carex ammophilus* est ainsi appelé parce qu'il croît dans les lieux sablonneux.

AMNESTOTHALÉ, adj., *amnestothaleus* (αμνηστια, célibat, θαλλος, florissant). Epithète donnée par G. Allmann aux plantes qui ont les sexes contenus dans des fleurs séparées.

AMNICOLE, adj., *amnicolus* (*amnis*, fleuve, *colo*, habiter) ; qui vit sur le bord des rivières, comme la *Leucania amnicola*.

AMNIOS, s. m., *amnios* ; αμνιος, αμνιον. Malpighi et Candolle ont donné ce nom, par analogie avec le règne animal, au liquide mucilagineux, qui, après la fécondation, remplit le spermoderme déjà bien formé des ovules.

AMNIOTATE, s. m., *amniotas*. Nom donné autrefois à des sels (*amniossaure Salze*, all.) qui portent aujourd'hui celui d'*allantoate*. *Voyez* ce mot.

AMNIQUE, adj., *amnicus*. Quelques chimistes ont donné ce nom à l'acide amniotique.

AMNIOTIQUE, adj., *amnioticus*. Vauquelin et Buniva ont donné ce nom à un *acide* (*Amniosacure*, all.) dont ils avaient annoncé la présence dans l'eau de l'amnios de la vache, où Dzondi et Proust n'ont pu le retrouver, mais que Lassaigne a prouvé exister dans le liquide de l'allantoïde, ce qui fait qu'on a changé son nom en celui d'*allantoïque*. *Voyez* ce mot.

AMOÉBÉS, adj. et s. f. pl., *Amoebæa*. C.-G. Ehrenberg appelle ainsi une tribu de la classe des Polygastriques, qui a pour type le genre *Amoeba*.

AMOMÉES, adj. et s. f. pl., *Amomeæ*. Richard donnait ce nom, moins usité que celui de *Cannées*, à une famille de plantes dont fait partie le genre *Amomum*.

AMORPHE, adj., *amorphus*; αμορφος; *formlos* (all.) (α priv., μορφη, forme); qui n'a pas de forme bien déterminée ou bien distincte. Le *Peziza amorpha* est ainsi appelé parce qu'avec l'âge, ce champignon prend la forme de cupules irrégulières, qui se confondent souvent avec leurs voisines

AMORPHIE, s. f., *amorphia*; *Formlosigkeit* (all.). Défaut de forme, difformité, vice de conformation.

AMORPHOPHYTE, s. m., *amorphophytum* (α priv., μορφη, forme, φυτον, plante). Nom donné par Necker aux plantes qui ont des fleurs irrégulières ou anomales.

AMORPHOSE, s. f., *amorphosis*. Contraction du mot *anamorphose*. *Voyez* ce terme.

AMORPHOZOAIRES, adj. et s. m. pl., *Amorphozoa* (α priv., μορφη, forme, ζωον, animal). Nom donné par Blainville à un type du règne animal comprenant des animaux informes, ou sans forme déterminée, comme les éponges.

AMOUILLANT, adj. Il se dit, en termes vulgaires, d'une vache qui est prête à vêler ou qui vient de vêler; *une vache qui amouille, qui est sur le point d'amouiller*.

AMOUILLE, s. f., Nom vulgaire du premier lait fourni par une vache qui vient de vêler.

AMOUR, s. m., *amor*; φιλια; *Liebe* (all.); *love* (angl); *amore* (it.). Sentiment impétueux qui porte une personne d'un sexe vers une personne d'un autre sexe. L'amour est une passion bien différente de l'instinct qui pousse les sexes à se rechercher, malgré les liens intimes qui l'unissent à ce penchant. C'est par abus, ou poétiquement, qu'on le confond avec ce dernier, comme lorsqu'on dit, en parlant des animaux, la *saison des amours*, pour désigner l'époque du rut, l'entrée en chaleur. *Amour* s'entend aussi d'un tendre attachement pour une personne (*amour filial*, *amour maternel*). Au figuré, il exprime un désir ardent, un penchant irrésistible pour un objet quelconque, réel (*amour des richesses*), ou idéal (*amour de la gloire*). On dit que la terre *entre en amour* ou *en amitié*, lorsqu'au printemps elle met en action la force végétative des plantes, et qu'elle *est en amour* tant que la sève circule avec vigueur dans les végétaux.

AMPÉLIDES, adj. et s. m. pl., *Ampelidæ*, *Ampelides* (αμπελος, vigne). Nom donné par Kunth à une famille de plantes qui a pour type le genre *Vitis*.

AMPÉLOGRAPHIE, s. f., *ampelographia* (αμπελος, vigne, γραφω, écrire). Traité sur la vigne.

AMPHANTHE, s. m., *amphanthium*; *Fleischgehäuse*, *Blüthenfrucht* (all.) (αμφι, autour, ανθος, fleur). Link appelle ainsi les réceptacles dilatés, par évasement des pédoncules, qui supportent (ex. *Synanthérées*), ou qui renferment (ex. *Ficus*) les fleurs.

AMPHIBIE, adj. et s. m., *amphibius*; αμφιβιος; *beidlebig* (all.); *amphibious* (angl.); *anfibio* (it.) (αμφι, de part et d'autre, βιος, vie). Se dit: 1° en botanique, des plantes qui croissent indifféremment dans l'eau ou hors de l'eau (ex. *Polygonum amphibium*); 2° en zoologie, d'un animal qui fréquente l'eau, pour y chercher sa nourriture ou pour d'autres motifs (ex. *Hippopotamus amphibius*); d'un animal qui se tient habituellement dans les lieux humides (ex. *Succinea amphibia*); d'un animal qui, pouvant plonger très long-temps, se tient le plus souvent (ex. les *Phoques*), ou toujours (ex. les *Baleines*), sur ou dans l'eau, quoiqu'il ait besoin de respirer l'air de temps en temps, et ne puisse jamais respirer que ce fluide; d'un animal qui respire l'eau à certaines époques de sa vie et l'air à certaines autres (ex. les *Grenouilles*); enfin d'un animal qui respire à la fois l'air et l'eau (ex. *Sirena lacertina*). Ce dernier cas est le seul où le mot *amphibie* soit rigoureusement applicable.

AMPHIBIENS, adj. et s. m. pl., *Amphibii*. Blainville désigne ainsi une classe d'animaux vertébrés, comprenant ceux qui respirent par des branchies, soit pendant toute leur vie, soit au moins pendant un certain laps de temps, et correspondant à l'ordre des Batraciens des autres zoologistes.

AMPHIBIES, adj. et s. m. pl., *Amphibia*. Nom donné par Linné à une classe d'animaux dans laquelle il comprit d'abord les reptiles et les poissons chondroptérygiens, puis les reptiles seuls; par Merrem, Ficinus et Carus à une classe qui embrasse tous les reptiles; par Latreille à une classe qui ne renferme que les batraciens; par Cuvier et Desmarets à une tribu; par Duméril, Tiedemann et Latreille à un ordre de la classe des Mammifères.

AMPHIBICORISES, s. f. pl., *Amphibicorisa* (αμφιβιος amphibie, κορις, punaise). Nom donné par L. Dufour à une famille qu'il a établie dans la section des Hémiptères hétéroptères, et qui comprend les Hydromètres de Fabricius. Latreille avait déjà créé cette famille, en 1804, sous le nom de *Plotères*.

AMPHIBIOLOGIE, s. f., *amphibiologia* (αμφιβιος, amphibie, λογος, discours). Partie de la zoologie qui traite de l'histoire des reptiles.

AMPHIBIOLOGUE, s. m., *amphibiologus*. Naturaliste qui s'occupe spécialement des reptiles.

AMPHIBOLES, adj. et s. f. pl., *Amphibolæ* (αμφιβολος, ambigu). Nom donné par K. Sprengel à une section des Hydrophytes qui correspond aux Diatomées d'Agardh.

AMPHIBOLES, adj. et s. m. pl., *Amphiboli* (αμφι, autour, βαλλω, jeter). Nom donné par Illiger et Goldfuss à une famille, et par Savi à une tribu de l'ordre des Passereaux, renfermant des oiseaux qui ont deux doigts en avant et deux en arrière, dont le postérieur externe est versatile.

AMPHIBOLIFÈRE, adj., *amphiboliferus*; qui contient de l'amphibole. Ex. *Granite amphibolifère*.

AMPHIBOLIQUE, adj., *amphibolicus*. Epithète dont les géognostes se servent pour désigner toute roche dans laquelle l'amphibole cristallisée entre comme partie constituante essentielle, ou dont elle fait la base (ex. *Granite amphibolique*, *roche amphibolique*). Les *roches amphiboliques* forment un genre dans les classifications de Bonnard et d'Omalius, un groupe dans celle de Brongniart.

AMPHIBOLINS, adj. et s. m. pl., *Amphibolini* (αμφι, autour, βαλλω, jeter). Nom donné par C. Bonaparte à la famille d'oiseaux que d'autres ornithologistes désignent sous celui d'*Amphiboles*. *Voyez* ce mot.

AMPHIBOLOSTYLE, adj., *amphibolostylus* (αμφιβολος, ambigu, στυλος, style). Epithète donnée par

Vachendorff aux plantes dans lesquelles le style n'est presque point apparent.

AMPHICARPE, adj., *amphicarpus, amphicarpos* (αμφι, de part et d'autre, καρπος, fruit); qui a des fruits de deux sortes, soit quant à la forme, soit quant à l'époque de leur maturation. Le *Lathyrus amphicarpos* est ainsi appelé parce que ses légumes supérieurs sont linéaires, et les inférieurs ovales; le *Milium amphicarpon*, parce qu'indépendamment des fleurs de sa panicule, il en a d'autres radicales, dont les fruits mûrissent avant ceux des autres.

AMPHICURTE, adj., *amphicurtus* (αμφικυρτος, arrondi). L'*Equorea amphicurta* doit cette épithète à ce que son ombrelle est presque hémisphérique.

AMPHIDE, adj., (αμφις, de part et d'autre). Berzelius appelle *sels amphides* ceux qui résultent de la combinaison d'un acide avec une base, c'est-à-dire d'un oxacide avec une oxybase, d'un sulfide avec un sulfure, d'un séléniure avec un séléniure, d'un tellurure avec un tellurure, parce qu'ils sont dus à la combinaison de composés produits par des corps amphigènes.

AMPHIDESMITES, adj. et s. m. pl., *Amphidesmites* (αμφις, de part et d'autre, δεσμος, lien). Nom donné par Latreille à une famille de la classe des Conchifères, comprenant ceux qui ont un double ligament cardinal.

AMPHIGASTRE, s. m., *amphigastrium* (αμφι, autour, γαστηρ, ventre). Sous ce nom, Ehrhart et Link désignent celles des stipules de certaines jungermannies qui sont insérées sur la tige, qu'elles recouvrent et embrassent.

AMPHIGASTRIÉ, adj., *amphigastriatus*. Epithète donnée par J.-B. Linderberg aux jungermannies stipulées.

AMPHIGÈNE, adj., *amphigenus* (αμφις, de part et d'autre, γενναω, produire). Berzelius donne ce nom aux corps simples qui produisent des acides et des bases. *Voyez* Radicaux.

AMPHIGÉNIQUE, adj., *amphigenicus*; qui contient des cristaux d'amphigène disséminés. Ex. *Téphrine amphigénique*.

AMPHIHEXAEDRE, adj., *amphihexaedrus* (αμφι, autour, εξ, six, εδρα, base). Se dit, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, d'un *cristal* dans lequel les faces, prises en deux sens différens, l'un latéral, l'autre longitudinal, composent le contour d'un prisme hexaèdre. Ex. *Epidote amphihexaèdre*.

AMPHIMÉTRIQUE, adj., *amphimetricus* (αμφι, autour, μετρεω, mesurer). Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété de chaux carbonatée composée de l'équiaxe et d'un dodécaèdre produit par un décroissement sur les bords inférieurs, dans laquelle l'incidence des deux faces situées de part et d'autre de l'un des mêmes bords est égale à l'angle plan obtus de l'équiaxe.

AMPHIMIMÉTIQUE, adj., *amphimimeticus* (αμφι, autour, μιμητης, imitateur). Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété de chaux carbonatée, composée du rhomboïde primitif et de deux dodécaèdres, dont l'un a le grand angle de ses faces égal à la plus grande incidence des faces du primitif, et l'autre la plus grande incidence de ses faces double de la plus petite partie de celle du primitif.

AMPHINOMÉES, adj. et s. f. pl., *Amphinomæ, Amphinomeæ, Amphinomea*. Nom donné par Blainville à une famille de la classe des Chétopodes, par Savigny, Lamarck et Latreille à une famille de la classe des Annelides, ayant pour type le genre *Amphinome*.

AMPHINOMIENS, adj. et s. m. pl., *Amphinomii*. Nom donné par Audouin et M. Edwards à une famille de l'ordre des Annelides errantes, qui a pour type le genre *Amphinome*.

AMPHIPNEUSTES, adj. et s. m. pl., *Amphipneusta* (αμφις, de part et d'autre, πνευστικος, haleter). Merrem appelle ainsi une tribu de la classe des reptiles, comprenant ceux qui ont simultanément des branchies et des poumons, c'est-à dire deux appareils respiratoires.

AMPHIPODES, adj. et. s. m. pl., *Amphipoda* (αμφι, autour, πους, pied). Nom donné par Cuvier, Latreille, Eichwald et Straus à un ordre de la classe des Crustacés.

AMPHIPODIFORME, adj., *amphipodiformis* (*amphipodus*, amphipode, *forma*, forme). Kirby donne cette épithète aux larves hexapodes, herbivores, qui, avec de longues antennes, ont un corps court, comprimé et sauteur. Ex. *Gryllus*.

AMPHISARQUE, s. m., *amphisarca* (αμφι, autour, σαρξ, chair). Desvaux appelait ainsi un fruit indéhiscent, multiloculaire, sec et ligneux à l'extérieur, pulpeux à l'intérieur. Ex. *Adansonia Baobab*.

AMPHISBÈNE, adj., *amphisbænus* (αμφι, des deux côtés, βαινω, marcher). Qui marche également bien en deux sens opposés, comme le *Lumbricus amphisbæna*.

AMPHISBÉNIENS, adj. et s. m. pl., *Amphisbænii*. Nom donné par Latreille à une famille, par Ficinus et Carus à une tribu, et par Blainville à une section de l'ordre des reptiles ophidiens, qui ont pour type le genre *Amphisbæna*.

AMPHISBÉNOIDES, adj. et s. m. pl., *Amphisbænoidæ, Amphisbænoidei*. C'est le nom que P.-F. Fitzinger et Eichwald donnent à une famille de reptiles ophidiens ayant pour type le genre *Amphisbæna*.

AMPHISCIEN, ad., *amphiscius; zweischattig* (al.) (αμφι, autour, σκια, ombre). Epithète donnée aux peuples qui habitent la zone torride, parce qu'ils ont leur ombre tournée tantôt vers le midi et tantôt vers le nord, suivant la position de la terre par rapport au soleil.

AMPHISTOME, adj., *amphistomus* (αμφι, autour, στομα, bouche); qui entoure la bouche. La *Clymene amphistoma* doit cette épithète à un rebord demi-cylindrique qui avance au-dessus de sa bouche.

AMPHISTOMES, adj. et s. f. pl., *Amphistomi*. Nom donné par Bridel à un ordre de la famille des mousses.

AMPHITRITÉES, adj. et s. m. pl., *Amphitriteæ, Amphitrita, Amphitrites, Amphitritea*. Nom donné par Savigny, Lamarck, Latreille, Goldfuss, Ficinus et Carus, à une famille de la classe des Annelides, par Blainville à une famille de celle des Chétopodes, et par Eichwald à une famille de celle des Grammazoaires, qui ont pour type le genre *Amphitrite*.

AMPHITROPE, adj., *amphitropus* (αμφι, autour, τρεπω, retourner). Richard donne cette épithète à *l'embryon* végétal, lorsqu'il est tellement courbé, que ses deux bouts se dirigent vers le hile, et sont à peu près également voisins. Ex. *Crucifères*.

AMPHITROPIE, s. f., *amphitropia*. Phénomène qui a lieu lorsque, dans le développement progressif de l'ovule végétal, le hile, qui s'est confondu avec la chalaze, ne reste pas avec elle directement opposé à l'exostome, mais que la situation relative du hile, de la chalaze et de l'exostome change plus tard, l'ovule se courbant, dans le

même temps qu'en se renversant il écarte son hile de la chalaze.

AMPHIUMIDÉS, adj. et s. m. pl., *Amphiumedia*. Nom donné par J.-E. Gray à une famille de la classe des reptiles, qui a pour type le genre *Amphiuma*.

AMPHIUMOIDES, adj. et s. m. pl., *Amphiumoidæ*. Fitzinger nomme ainsi une famille de la classe des reptiles, ayant le genre *Amphiuma* pour type.

AMPHORE, s. f., *amphora*. Quelques botanistes ont donné ce nom, en raison de sa forme, à la valve inférieure et demi-sphérique des pyxides, après qu'elles se sont divisées en deux à l'époque de la maturité. Ex. *Anagallis arvensis*.

AMPLECTIF, adj., *amplectivus, amplectans, amplexans* (*amplector*, embrasser). En botanique, on dit la *préfoliation amplective* quand les feuilles sont pliées longitudinalement, et qu'elles ont leurs deux bords serrés dans une autre feuille, qui est pliée aussi de la même manière. Ex. *Iris*.

AMPLEXATILE, adj., *amplexatilis* (*amplector*, embrasser). Richard donne cette épithète à l'*embryon* végétal, lorsque la radicule s'élargit au point d'embrasser tout le reste. Ex. certaines Graminées.

AMPLEXICAUDÉ, adj., *amplexicaudatus* (*amplector*, embrasser, *cauda*, queue); qui a la queue embrassée, enveloppée entièrement dans la membrane intertémorale. Ex. *Molossus amplexicaudatus, Phyllostoma amplexicaudata*.

AMPLEXICAULE, adj., *amplexicaulis; umfassend* (all.); *ambraciafusto, amplessicaule* (it.) (*amplector*, embrasser, *caulis*, tige); qui embrasse la tige. Se dit : du *pétiole* et du *pédoncule*, quand ils embrassent la tige par leur base élargie; des *feuilles* (ex. *Loranthus amplexicaulis, Lamium amplexicaule*) et des *stipules* (ex. *Cardamine impatiens*), quand elles sont sessiles, et qu'elles s'élargissent à leur insertion, de manière à se prolonger latéralement pour entourer en partie la tige ou le rameau, sans que leurs lobes se soudent ensemble en devant.

AMPLEXIFLORE, adj., *amplexiflorus* (*amplector*, embrasser, *flos*, fleur); qui embrasse la fleur. Se dit des squamelles du clinanthe de certaines Synanthérées.

AMPLEXIFOLIÉ, adj., *amplexifolius* (*amplector*, embrasser, *folium*, feuille); qui a des feuilles amplexicaules. Ex. *Loranthus amplexifolius, Leptarrhena amplexifolia*.

AMPLIATIFLORE, adj., *ampliatiflorus* (*amplio*, agrandir, *flos*, fleur). Epithète donnée par H. Cassini à la *couronne* des Synanthérées, quand elle est composée des fleurs à corolles amplifiées.

AMPLIÉ, adj., *ampliatus; erweitert* (all.) (*amplio*, agrandir). Kirby dit les *élytres ampliées*, quand elles sont disproportionnellement larges à leur extrémité. Ex. *Lycus fasciatus*.

AMPLIFIÉ, adj., *ampliatus; erweitert* (all.); *aumentato* (it.) (*amplio*, agrandir). Nom donné par H. Cassini à toute corolle de Synanthérée dont le limbe, notablement élargi ou dilaté, est évasé en tous sens. Ex. *Cyanus segetum*.

AMPLIPENNE, adj., *amplipennis* (*amplus*, ample, *penna*, aile); qui a de grandes ou larges ailes, comme le sont les élytres de l'*Apion amplipenne*.

AMPLITUDE, s. f., *amplitudo; Weite* (all.). Les astronomes appellent ainsi l'arc de l'horizon compris entre le vrai point d'orient ou d'occident et le centre d'un astre, à l'instant de son lever ou de son coucher. L'*amplitude de la variation diurne* d'une aiguille de déclinaison est l'angle que cette aiguille parcourt depuis la station du matin jusqu'au maximum de déviation occidentale; cet angle, variable chaque jour, est le plus grand en été et le plus petit en hiver.

AMPOULE, s. f., *ampulla; Blase* (all.); *blister* (angl.); *ampolla* (it.). Wildenow et Link appellent ainsi les corpuscules globuleux et creux qui se développent sur les racines de certaines plantes aquatiques (ex. *Utricularia*), et procurent à ces végétaux la faculté de surnager. On donne également ce nom aux vésicules pleines d'air qui garnissent certaines hydrophytes (ex. *Fucus vesiculosus*).

AMPOULÉ, adj., *ampullatus; blasig* (all.); *swelling* (angl.); qui a la forme d'une ampoule. L'*Oxytropus ampullatus* est appelé ainsi à cause de ses légumes renflés.

AMPULLACÉ, adj., *ampullaceus, ampullæformis; flaschenförmig* (all.); *ampollaceo* (it.) (*ampulla*, ampoule); qui a la forme d'une vessie ou d'une bouteille. On dit : 1° en botanique, *corolle ampullacée* quand elle est renflée à la basse (ex. *Erica ampullacea*), ou quand son tube est gibbeux (ex. *Loranthus ampullaceus*). Le *Lichen ampullaceus* a ses cupules grosses et renflées. Le *Splachnum ampullaceum* a son urne garnie d'un prolongement renflé, qu'on a comparé à une petite fiole; 2° en zoologie, on dit qu'une hydatide a le *corps ampullacé*. Une coquille prend aussi cette épithète lorsqu'elle est ventrue et renflée (ex. *Cancellaria ampullacea*).

AMPULLAIRE, adj., *ampullarius*. En botanique, on nomme *glandes ampullaires* des espèces d'ampoules qui sont formées par la dilatation de l'épiderme et remplies d'un liquide incolore (ex. *Mesembryanthemum cristallinum*). En zoologie, on appelle ainsi une coquille ayant la forme d'une poire allongée ou d'une bouteille (ex. *Fistulana ampullaria*).

AMYDES, adj. et s. f. pl., *Amydes*. Nom donné par Oppel à une famille qu'il a établie dans l'ordre des reptiles chéloniens.

AMYGDALAIRE, adj., *amygdalarius; mandelförmig* (all.) (αμυγδαλη, amande). Nom donné par Haüy à des *roches* dont le caractère consiste en ce que les noyaux ou amandes qu'elles contiennent se trouvent dans le même cas que si ces corps étaient venus après coup se loger dans des cellules préparées pour les recevoir.

AMYGDALÉES, adj. et s. f. pl., *Amygdaleæ*. Candolle et Ventenat ont donné ce nom à une tribu de la famille des Rosacées, ayant pour type le genre *Amygdalus*, et que Lindley, Sprengel et Kunth ont érigée en famille.

AMYGDALIFÈRE, adj., *amygdaliferus* (*amygdala*, amande, *fero*, porter). Se dit, en minéralogie, d'une *géode* qui renferme un noyau mobile (ex. *Quarts agate pyromaque géodique amygdalifère*); et en botanique, d'un *plante* qui porte des amandes (ex. *Caryocar amygduliferum*).

AMYGDALIN, adj., *amygdalinus, amygdalinaceus; mandelartig* (all.). On dit, en minéralogie, qu'une *roche* a une *structure amygdaline* quand elle est composée de parties ovoïdes, serrées les unes contre les autres et comme liées par un réseau (ex. *Marbre Campan*.) En botanique, l'*Eucalyptus amygdalina* est ainsi appelé parce que ses fleurs ressemblent à celles de l'amandier.

AMYGDALINE, s. f., *amygdalina*. Substance cristallisable, que Robiquet et Boutron-Charlard ont obtenue des amandes amères.

AMYGDALINÉES. *Voyez* AMYGDALÉES.

AMYGDALOIDE, adj., *amygdaloïdes ; mandelsteinartig* (all.) (αμυγδαλη, amande, ειδος, ressemblance). Les minéralogistes disent que les roches ont une *structure amygdaloïde* lorsqu'au milieu d'une masse principale elles renferment des noyaux plus ou moins arrondis et en forme d'amandes, qui paraissent s'être formés, postérieurement à cette masse, par suite d'une infiltration dans les cavités qui y existaient avant son passage à l'état solide. Brongniart ne donne cette épithète qu'aux *roches* formées de pétrosilex compacte renfermant des noyaux contemporains de la même substance, qui en diffèrent seulement par la couleur.

AMYLACÉ, adj., *amylaceus ; stärkmehlartig* (all.) (αμυλον, amidon) ; qui tient de la nature de l'amidon. La *fécule amylacée* est l'amidon proprement dit. Saussure appelle *ligneux amylacé* (*holzartiges Stärkmehl*, all.) une substance pulvérulente, obtenue en traitant l'amidon par la potasse et l'acide sulfurique, et que Raspail considère comme des tégumens d'amidon à demi charbonnés par l'action de ces réactifs, mais susceptibles encore de se colorer par l'iode.

AMYLIDES, s. m. pl. Guibourt donne ce nom à une famille de composés ternaires organiques qui a pour type l'*amidon*.

AMYLONINE, s. f., *amylonina*. Ce nom a été imposé par Waltl à une substance particulière, qui est le produit de l'action réunie des acides sulfurique et nitrique sur l'amidon.

AMYRIDÉES, adj. et s. f. pl., *Amyrideæ*. Nom donné par A. Richard et Candolle à une tribu de la famille des Térébinthacées, qui a pour type le genre Amyris, et que Kunth a érigée en famille.

AMYRINE, s. f., *amyrina*. Nom donné par Bonastre à une sous-résine ou résinule qui provient du suc résineux de l'*Amyris elemifera*.

ANABANTOIDES, adj. et s. m. pl., *Anabantoidei*. Nom donné par Eichwald à une famille de la tribu des poissons osseux acanthoptérygiens, qui a pour type le genre *Anabas*.

ANABASÉES, adj. et s. f. pl., *Anabaseæ*. Nom donné par C.-A. Meyer à une tribu de la famille des Chénopodées ayant pour type le genre *Anabasis*.

ANABÈNES, s. m. pl., *Anabœnæ* (αναβαινω, monter). J.-A. Ritgen désigne sous ce nom une famille de reptiles sauriens, comprenant ceux qui grimpent au sommet des arbres, comme les caméléons.

ANABÉNODACTYLES, adj. et s. m. pl., *Anabenodactyli* (αναβαινω, monter, δακτυλος, doigt). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de reptiles sauriens dans laquelle il range ceux qui ont les doigts propres à grimper, comme les caméléons.

ANABÉNOSAURIENS, adj. et s. m. p., *Anabenosauræ* (αναβαινω, monter, σαυρος, lézard). Nom donné par J. A. Ritgen à une famille de reptiles, comprenant les sauriens qui, comme les caméléons, grimpent au sommet des arbres.

ANABICE, s. m., *anabix* (αναβιω, renaître). Necker appelait ainsi les parties des végétaux cryptogames qui se trouvent hors de terre, la fructification exceptée, parce qu'elles meurent de bas en haut, et s'enracinent à mesure par le côté qui regarde la terre.

ANABLASTÈME, s. m., *anablastema ; thallodische Lagersprosse* (all.) (ανα, de côté, βλαστανω, germer). Wallroth désigne sous ce nom les productions particulières de certains lichens que Gaertner a appelées *propagines bracteolatæ*, et Dillenius *fimbriæ farinosæ crispæ*.

ANABLASTÈSE, s. f. *anablastesis ; Lagersprossenbildung* (all.). Nom sous lequel Wallroth désigne la production des organes appelés par lui anablastèmes.

ANACAMPTIQUE, adj., *anacampticus* (ανακαμπτω, réfléchir). Se dit d'un corps qui réfléchit le son ou la lumière.

ANACAMPYLE, s. m., *anacampyla* (ανακαμπτω, recourber). Nom donné par Hedwig à des écailles étalées, et recourbées au sommet, qu'on trouve dans quelques plantes cryptogames, sur le chapeau de certains champignons (ex. *Agaricus croceus*), sur le thalle de plusieurs lichens (ex. *Lichen squamosus*).

ANACARDIÉES, adj. et s. f. pl., *Anacardieæ*. Nom donné par Jussieu, A. Richard et Candolle à une tribu ou à une section de la famille des Térébinthacées, ayant pour type le genre *Anacardium*.

ANACLASTIQUE, adj., *anaclasticus* (ανακλαω, réfléchir). On appelle *point anaclastique* celui où un rayon lumineux se réfracte.

ANADROME, adj., *anadromus* (ανα, en dessus, δρομος, course). Épithète par laquelle on désigne les poissons qui remontent de la mer dans l'intérieur des fleuves.

ANAEME, adj. et s. m., *anæmus* (α priv., αιμα, sang). Latreille appelle ainsi tout animal qui est privé d'organes circulatoires et de sang. Ex. les Vers intestinaux.

ANAGLYPTIQUE, adj., *anaglypticus ; halberhobengearbeitet* (all.) ; dont la surface est garnie d'élévations régulières, et semblables à des bosselures ou à des sculptures. Synonyme peu usité de *bosselé*. *Voyez* ce mot.

ANAL, adj., *analis ;* qui a rapport à l'anus. On appelle, en zoologie, *angle anal* de l'aile des insectes, l'angle interne de la base de cette aile ; *area analis*, d'après Kirby, toute la partie de l'aile qui, dans les diptères, est située entre la nervure interno-médiane, ou, dans les orthoptères, entre l'anale et le bord postérieur ; *crochet anal*, le crochet d'une valve de coquille bivalve, quand il est à l'extrémité opposée à la bouche (ex. *Lingula*) ; *nervure anale*, d'après Kirby, la principale nervure de l'aile d'un insecte, voisine du bord interne ou postérieur ; *segment anal*, chez les annelides, celui qui, dans quelques uns de ces animaux, couvre ou même dépasse l'anus ; *tectrices anales*, chez les oiseaux, les plumes qui garnissent la base des rectrices, au-dessous de la queue. Quelques animaux ont reçu l'épithète d'*analis*, parce qu'ils ont les alentours de l'anus d'une autre couleur que le reste du corps (ex. *Necydalis analis*).

ANALEPTIQUE, adj., *analepticus* (αναλημψις, répétition). Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété de chaux carbonatée dans laquelle, par suite de l'intersection des pans du prisme hexaèdre avec les faces du rhomboïde inverse, les angles de cent quatre degrés et demi qui existent naturellement sur ces dernières, sont remplacés par d'autres angles, pour reparaître dans des parties différentes.

ANALLUVION, s. f. A. Eaton appelle ainsi les alluvions ou détritus produits par la décomposition des roches.

ANALOGIE, s. f., *analogia*, αναλογια ; *Ähnlichkeitsverhältniss* (all.). Rapport, proportion. On entend par là un ou plusieurs rapports de conformité ou de ressemblance entre des choses distinctes qui ont des points semblables et d'autres dissemblables ; la perception actuelle de la similitude ou de la connexion de deux ou plusieurs choses présentes ; l'action de saisir les propriétés communes, les caractères semblables des objets matériels, la corrélation de ceux-ci avec nos organes, de nos organes avec nos facultés ; l'opération qui consiste, étant connu le

rapport de deux faits, à conclure de l'un l'existence de l'autre; une méthode qui fonde des axiômes et des formules sur des cas particuliers, qu'elle étend à tous les cas possibles, d'après les lois de l'entendement.

ANALOGIQUE, adj., *analogicus*. Se dit, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, d'un cristal dont la forme présente des analogies remarquables, soit en elle-même, soit comparativement à d'autres variétés. Ex. *Chaux carbonatée analogique*.

ANALOGISME, s. m., *analogismus*; αναλογισμος. Manière de raisonner qui consiste à procéder par voie d'analogie.

ANALOGUE, adj., *analogus*; αναλογος; *übereinstimmend* (all.); *analogous* (angl.), qui a son pareil, ou à peu près; qui a de l'analogie, de la ressemblance avec quelque chose.

ANALYSE, s. f., *analysis*; αναλυσις (ανα, à travers, λυω, délier). Méthode qui remonte des effets aux causes, des conséquences aux principes. En botanique, ce terme est employé comme synonyme d'*anatomie*, ou plutôt de *dissection*. Il a presque la même signification dans la langue des chimistes, qui l'employent pour désigner la réduction d'un tout à ses principes élémentaires, et le font ainsi à peu près synonyme de *décomposition*.

ANALYTIQUE, adj, *analyticus*; αναλυτικος; qui tient de l'analyse, qui a été obtenu par analyse; *méthode, résultat analytique*.

ANAMORPHIQUE, adj., *anamorphicus* (ανα, de haut en bas, μορφη, forme). Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un *cristal* dans lequel, quand on le place suivant sa position la plus naturelle, le noyau se trouve renversé. Ex. *Baryte sulfatée anamorphique*.

ANAMORPHOSE, s. f., *anamorphosis* (ανα, de haut en bas, μορφη, forme). Les physiciens donnent ce nom à des figures qui, envisagées sous un certain point de vue, ou avec le secours de certains verres, représentent tout autre chose que quand on les examine sous un autre point de vue ou sans le secours de ces verres. Wallroth et Fries le donnent aussi à des dégénérations que subissent fort souvent les plantes cryptogames, celles surtout de la section des algues, et qui les transforment en espèces atypiques, c'est-à-dire dont la forme naturelle est altérée soit par un arrêt soit par un excès de développement.

ANANDRAIRE, adj., *anandrarius* (α priv., ανηρ, homme). Candolle appelle *fleur anandraire* la fleur double dans laquelle les tégumens et les pistils se sont multipliés pour la produire, et où manquent les étamines.

ANANDRE, adj., *anander, anandrius* (α priv., ανηρ, homme). Link donne ce nom aux plantes qui sont privées de sexes, et de cette manière le rend synonyme de *cryptogame*. Le *Tussilago anandrius* doit cette épithète à ce qu'il n'a point d'organes mâles, quand il croît dans un climat qui ne lui est pas favorable. *Fleur anandre* est synonyme de *fleur femelle*.

ANANDRIQUE, adj., *anandricus* (α priv., ανηρ, homme). Fries donne cette épithète aux végétaux qui n'ont rien de comparable aux parties sexuelles, aux fleurs qui sont privées d'étamines.

ANANTHE, adj., *ananthus*; *blüthenlos* (all.) (ανα, sans, ανθος, fleur); qui ne porte pas de fleurs.

ANAPHRODITIQUE, adj., *anaphroditicus* (ανα, sans Αφροδιτη, Vénus). Se dit d'un corps organisé qui se développe sans le concours des sexes, c'est-à-dire qui n'est pas le produit d'une génération proprement dite.

ANARMOSTIQUE, adj., *anarmosticus* (αναρμοστεω, s'ajuster mal). Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un *cristal* dans lequel décroissemens naissent sur les angles, excepté sur lieu sur les bords, ou réciproquement. Ex. *Chaux natée anarmostique*.

ANASTATICÉES, adj. et s. f. pl., *Anastatic* Nom donné par Candolle à une tribu de la famille cifères, ayant pour type le genre *Anastatica*.

ANASTOMOSANT, adj., *anastomosans, stomosirend, aderästig, zusammenmündend* (all avec, στομα, bouche); qui s'anastomose. Dans le *anastomosans*, les nervures latérales des feuilles nissent en une nervure unique, parallèle au bo l'*Andromeda anastomosans*, les nervures se ré à la face inférieure des feuilles par un point saillan

ANASTOMOSE, s. f., *anastomosis*; αναστ *Ineinandermünden* (all.). Se dit, en botaniqu réunion des diverses parties rameuses les unes autres.

ANASTOMOTIQUE, adj., *anastomotic* établit une anastomose; *branche* ou *rameau an tique*.

ANATIDÉS, adj. et s. m. pl., *Anatidæ*. Vi signe ainsi une famille d'oiseaux palmipèdes qui type le genre *Anas*.

ANATIFÈRE, adj., *anatiferus* (*anas, fero*, porter). La *Conque anatifere* (*Lepas an* doit cette épithète à une croyance absurde des hab Nord de l'Europe, qui s'imaginent qu'elle donne n aux canards sauvages.

ANATIFÉRACÉS, adj., *Anatiferacea* donné par Menke à une famille de la classe des Cir qui a pour type le genre *Anatifère*.

ANATIFÉRIDES, adj. et s. m. pl., *Ana* Nom donné par J.-E. Gray à une famille de la cl Cirripèdes, qui a pour type le genre *Anatife*.

ANATIFES, s. m. pl., *Anatifa*. Férussac sous ce nom une famille de l'ordre des Cirropodes pour type le genre *Anatife*.

ANATIN, adj., *anatinus* (*anas*, canard); q rapports avec le canard. La *Lingula anatina* a été ainsi parce que sa coquille imite la forme d'un be nard.

ANATIPÈDE, adj., *anatipes* (*anas*, cana pied); qui ressemble à une patte de canard. Ex. *anatipes*.

ANATOMIE, s. f., *anatome, anatomia*, mia, *ars anatomica*; ανατομη; *Zergliederung* (all.); *anatomy* (angl.); *notomia* (it.) (ανα, à t τεμνω, couper). Science qui apprend à connaître bre, la situation, les rapports, les connexions et l ture des divers organes et tissus des animaux et d taux.

ANATOMIQUE, adj., *anatomicus*; *anato* (all.); *anatomical* (angl.); qui a rapport à l'anato *Mesembryanthemum anatomicum* est ainsi appel que, quand ses feuilles meurent, il n'en persiste nervure seulement.

ANATOMISTE, s. m., *anatomicus, artic dissector, dissecator, prosector, secator*; *Anat* (all.). Celui qui s'occupe d'anatomie.

ANATROPE, adj., *anatropus* (ανατρεπω, ser). Mirbel appelle les *ovules anatropes* quand tome se rapproche du hile et lui devient contigu, tan la chalaze se trouve diamétralement opposée a ce (ex. *Liliacées*).

ANCHONIÈRES, adj. et s. f. pl., *Anchonia*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Crucifères, qui a pour type le genre *Anchonium*.

ANCHONTES, adj. et s. m. pl., *Anchontes* (αγχω, étrangler). J.-A. Ritgen appelle ainsi une famille d'oiseaux qui, comme ceux du genre *Lanius*, vivent de proie vivante, qu'ils égorgent et déchirent.

ANCHUSINE, s. f., *anchusina*. On a proposé d'appeler ainsi le principe colorant rouge de l'orcanette (*Anchusa tinctoria*), que quelques chimistes nomment *acide anchusique*, et que Pelletier regarde comme une sorte d'acide gras.

ANCHUSIQUE, *Voy.* ANCHUSINE.

ANCIPITÉ, adj., *anceps*; *zweischneidig* (all.); *affilato, pugnaliforme* (it.); qui est comprimé, avec les deux bords tranchans, comme un glaive. Se dit, en botanique, de la tige (ex. *Trachymene anceps*), des rameaux (ex. *Loranthus anceps*) et des feuilles (ex. *Peyrousia anceps*); en zoologie d'une coquille offrant la même forme (ex. *Renella anceps*).

ANCISTROPODES, adj. et s. m. pl., *Ancistropoda*. (αγκιστρον, crochet, πους, pied). Nom donné par J.-A. Ritgen à un sous-ordre d'oiseaux, caractérisé par la longueur des ongles de ceux qu'il renferme.

ANCYLÉS, adj. et s. m. pl., *Ancylea*. Nom donné par Menke à une famille de l'ordre des Gastéropodes hypobranches, qui a pour type le genre *Ancylus*.

ANDICOLE, adj., *andicolus*; qui habite dans les montagnes appelées Cordilières des Andes. Ex. *Cerosylon andicola*.

ANDICOLE, adj. Un insecte coléoptère (*Nyctelia andicola*) est ainsi nommé parce qu'on l'a trouvé dans les Andes.

ANDIN, adj., *andinus*. Il se dit quelquefois de plantes qui croissent dans les Cordilières des Andes.

ANDOUILLER, s. m., *Augsprosse* (all.); *antler* (angl.). Nom donné aux branches que chacune des perches du bois du cerf jette à dater de la troisième année d'âge de cet animal.

ANDRALOGOMÉLIE, s. f., *andralogomelia* (ανηρ, homme, αλογος, brute, μελος, membre). Nom donné par Malacarne à une classe de monstres chez lesquels il supposait gratuitement qu'avec un corps d'homme se trouvent les membres d'une brute.

ANDRANATOMIE, s. f., *andranatomia*; ανδρανατομια (ανηρ, homme, ανα, à travers, τεμνω, couper). Anatomie de l'homme; dissection d'un cadavre appartenant à un individu du sexe masculin.

ANDRENÈTES, s. m. pl., *Andrenetæ*. Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Mellifères, par Lamarck et Goldfuss à une famille d'Hyménoptères, ayant pour type le genre *Andrena*.

ANDRENOIDES, adj. et s. m. pl., *Andrenoides*. Nom donné par Latreille à une sous-tribu des Apiaires, à cause de la ressemblance des insectes qui la composent avec ceux du genre *Andrena*.

ANDRÉOIDES, adj. et s. m. pl., *Andreoideæ*. Nom donné par Bridel à une famille de mousses qui a pour type le genre *Andreæa*.

ANDROCÉE, s. m., *androceum*. J. Roeper, admettant que la plupart des fleurs sont composées de quatre verticilles de feuilles, propose d'appeler ainsi le troisième, c'est-à-dire l'ensemble des étamines, afin d'avoir un terme collectif analogue à ceux de corolle pour les pétales, de calice pour les sépales et de pistil pour les carpelles.

ANDRODYNAME, adj., *androdynamus* (ανηρ, homme, δυναμις, puissance). Fries appelle les végétaux dicotylédons *plantes androdynames*, à cause du grand développement que prennent chez eux les étamines et leurs analogues, les pétales.

ANDROGYNAIRE, adj., *androgynaris* (ανηρ, homme, γυνη, femme). Candolle donne cette épithète aux *fleurs doubles* dans lesquelles la transformation en pétales s'est opérée sur les deux sortes d'organes sexuels, sans que les tégumens floraux soient altérés.

ANDROGYNE, adj. et s. m., *androgynus*; ανδρογυνος, ανδρογυνος; *Zwitter* (all.); *hermaphrodite* (angl.); *ermafrodito* (it.) (ανηρ, homme, γυνη, femme). Synonyme de *Hermaphrodite* (*voy.* ce mot), quand on parle d'une monstruosité humaine. En zoologie, on appelle *androgyne* tout animal qui réunit les deux sexes, soit qu'il ne puisse se féconder lui-même (ex. *Limaçon*), soit qu'il ait cette faculté (ex. *Huître*). En botanique, cette épithète est donnée soit aux plantes qui ont les sexes dans des fleurs séparées, même sur un seul pied (ex. *Ruscus androgynus, Mnium androgynum*), et alors elle est synonyme de *Monoïque* (*voy.* ce mot), soit à celles qui réunissent les deux sexes dans une même enveloppe florale, et alors elle est synonyme de *hermaphrodite*.

ANDROGYNIE, s. f., *androgynia* (ανηρ, homme, γυνη, femme). Nom imposé par Malacarne à une classe de monstres qui sont caractérisés par la présence des deux sexes chez un même individu. Breschet lui donne un sens plus vrai, en lui faisant désigner un genre de déviations organiques, ou de diplogénèses, qui est caractérisé par la réunion d'organes plus ou moins imparfaits appartenant à des sexes différens. En botanique, le mot *androgynie* exprime la réunion des deux sexes soit dans une même fleur, soit seulement sur un même individu.

ANDROGYNIFLORE, adj., *androgyniflorus* (*androgynus*, androgyne, *flos*, fleur). H. Cassini donne cette épithète à la *calathide* et au *disque* des Synanthérées, quand toutes les fleurs sont hermaphrodites.

ANDROGYNI-MASCULIFORE, adj., *androgyni-masculiflorus*. Epithète donnée par H. Cassini au *disque* des Synanthérées, quand les fleurs intérieures sont mâles et les extérieures hermaphrodites (ex. *Chaptalia*), ou quand des fleurs mâles et hermaphrodites sont entremêlées ensemble (ex. *Amellus*).

ANDROGYNIQUE, adj., *androgynicus*. H. Cassini appelle *style androgynique*, dans les Synanthérées, celui des fleurs hermaphrodites, le seul qui offre la réunion de tous les caractères propres à cet organe; et Sprengel, *Dichogamie* (*voy.* ce mot) *androgynique*, le cas où les anthères mûrissent avant les stigmates (ex. *Tropæolum majus*).

ANDRONIE, s. f., *andronia*. Élément chimique de l'atmosphère hypothétiquement admis par Winterl et Schubert, sans qu'on puisse trop savoir ce que ces auteurs ont voulu entendre par là.

ANDROPÉTALAIRE, adj., *andropetalarius* (ανηρ, homme πεταλον, feuille). Candolle donne cette épithète à toute *fleur double* où la corolle est multipliée, et où les étamines sont changées en pétales simples ou multiples, le pistil restant sain.

ANDROPHORE, s. m., *androphorus* (ανηρ, mâle, φερω, porter). Mirbel nomme ainsi le support des étamines, quand il en soutient plus d'une. Il donne également ce nom à la grappe fructifère du *Salvinia*, parce qu'elle n'est composée que d'involucres mâles.

ANDROPOGONÉES, adj. et s. f. pl., *Andropo-*

goneæ. Nom donné par Kunth à une tribu de la famille des Graminées qui a pour type le genre *Andropogon*.

ANDROSÈME, adj., *androsæmus* (ανηρ, homme, αιμα, sang), L'*Hypericum androsæmum* est ainsi appelé parce que ses baies fraiches rendent un suc rouge comme du sang lorsqu'on les écrase entre les doigts.

ANDROTOMES, adj. et s. f. pl., *Androtomæ* (ανηρ, mâle, τεμνω, couper). H. Cassini propose d'appeler ainsi les Synanthérées, parce qu'elles ont les filets de leur étamines divisés en deux parties par une sorte d'articulation.

ANDROTOMIE, s. f., *androtomia*; ανδροτομια. Synonyme d'*andranatomie*. *Voy*. ce mot.

ANÉLECTRIQUE, adj. *anelectricus* (α priv., ηλεκτρον, succin). Epithète donnée à des corps que l'on croyait incapables d'acquérir les propriétés électriques par le frottement; opinion erronée, car tous les corps sont électrisables de cette manière: seulement tous n'ont pas la faculté de retenir l'électricité qu'on y a développée.

ANÉLOPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Aneloptera* (ανειλέω, dérouler, πτερον, aile). Ray appelait ainsi les insectes à quatre ailes dont les supérieures n'ont point la consistance d'élytres.

ANÉLYTRES, adj. et s. m. pl., *Anelytra* (α priv., ελυτρον, étui). Lister et Charleton donnaient ce nom aux insectes à deux ou quatre ailes membraneuses, nues ou recouvertes seulement soit de poils, soit d'écailles.

ANÉMOGRAPHIE, s. f. *anemographia* (ανεμος, vent, γραφω, écrire). Description des vents.

ANÉMOMÈTRE, s. m., *anemometrum*; *Windmesser* (all.) (ανεμος, vent, μετρέω, mesurer). Instrument, inventé par Wolf, qui sert à mesurer la vitesse du vent.

ANÉMOMÉTRIE, s. f., *anemometria* (ανεμος, vent, μετρέω, mesurer). Art de mesurer la vitesse et de reconnaître la direction du vent.

ANÉMOMÉTROGRAPHE, s. m., *anemometrographus* (ανεμος, vent, μετρέω, mesurer, γραφω, écrire). Instrument disposé de manière à produire sur du papier un tracé qui indique la durée et la vitesse du vent.

ANÉMONÉES, adj. et s. f. pl, *Anemoneæ*. Nom donné par Guettard à la famille des Renonculacées, et par Candolle à une tribu de cette même famille, ayant pour type le genre *Anémone*.

ANEMONEUM, s. m. Nom donné par Heyer à l'*anémonine*. *Voyez* ce mot.

ANÉMONINE, s. f. *anemonina*. Stéaroptène, ou sorte de camphre, qu'on obtient en distillant les *Anemone Pulsatilla*, *pratensis* et *nemorosa*.

ANÉMONIQUE, adj., *anemonicus*. Nom donné à un acide, encore peu connu, que Grossmann a trouvé dans l'*Anemone pratensis*, Heyer dans l'*Anemone Pulsatilla*, et Swarz dans l'*Anemone nemorosa*.

ANÉMOSCOPE, s. m., *anemoscopium*; *Windweiser* (all.) (ανεμος, vent, σκοπέω, considérer). Instrument qui sert à faire connaître les variations de la direction des vents.

ANENCÉPHALE, adj. et s. m., *anencephalus* (α priv., εγκέφαλος, cerveau). Nom donné par Geoffroy-Saint-Hilaire à un genre de monstres, comprenant ceux qui sont privés de cerveau et de moelle épinière.

ANENCÉPHALIE, s. f. *anencephalia* (α priv., εγκέφαλος, cerveau). Nom donné par Breschet à un genre de déviation organique, ou d'agénésie partielle, caractérisée par l'absence du cerveau.

ANENTÈRES, s. m. pl., *Anentera* (α priv., εντερον, intestin). Nom sous lequel C.-G. Ehrenberg désigne une section de la classe des Polygastriques, comprenant ceux qui ont plusieurs estomacs, sans anus, par conséquent sans canal intestinal.

ANERPONTES, adj. et s. m. pl., *Anerpontes* (ανέρπω, monter en rampant). Nom donné par Vieillot et Ranzani à une famille de l'ordre des Passereaux, comprenant des oiseaux à qui leurs ongles aigus procurent la faculté de s'attacher aux corps et de grimper le long des murs et des troncs d'arbres.

ANERVÉ, adj., *aneurosus* (α priv., νευρον, nerf). Les *ailes anervées*, dans les insectes, sont, d'après Kirby, celles qui n'ont pas d'autres nervures que les marginales. Ex. *Psilus*.

ANÉSIPOMES, adj. et s. m. pl., *Anesipoma* (ανεσις, liberté, πωμα, opercule). Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Siluroïdes, comprenant des poissons qui ont l'opercule mobile.

ANFRACTUEUX, adj. *anfractuosus*; *krummgängig* (all.) (*anfractus*, circuit); qui offre des sinuosités. On donne cette épithète aux *anthères* qui, étant contournées, présentent des espèces de sinuosités d'un aspect remarquable. Ex. *Eriodendrum anfractuosum*.

ANGÉLICÉES, adj. et s. f. pl., *Angelicæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Ombellifères dont le type est le genre *Angelica*.

ANGIOCARPE, adj,, *angiocarpus*, (αγγειον, vase, καρπος, fruit). Sous ce nom, Mirbel désigne les plantes dont les fruits sont recouverts par quelques organes étrangers qui les déguisent, ou réunis entre eux de manière à ne pas être reconnaissables au premier coup d'œil. Ex. *Conifères*.

ANGIOCARPES, adj. et s. m. pl., *Angiocarpi*. C'est le nom que, dans sa seconde classification, Persoon impose à une classe comprenant les champignons dont les séminules sont contenues dans l'intérieur du végétal, qui est et reste clos de toutes parts.

ANGIOCARPIEN, adj., *angiocarpeus*. Synonyme d'*angiocarpe*. *Voyez* ce mot.

ANGIOGASTRES, adj. et s. m. pl., *Angiogastres* (αγγειον, vase, γαστηρ, ventre). Nom donné par A. Brongniart à une tribu, par Nees d'Esenbeck et par Fries à une famille de champignons, comprenant ceux qui ont leurs spores cachées dans un péridion membraneux.

ANGIOSPERME, adj., *angiospermus* (αγγειον, vase, σπέρμα, graine). Epithète donnée à tout végétal dont les graines sont revêtues d'un péricarpe distinct et bien apparent.

ANGIOSPERMIE, s. f., *angiospermia*. Linné donnait ce nom à un ordre de plantes didynames, comprenant celles qui ont leurs graines contenues dans un péricarpe bien visible.

ANGIOSPORE, adj .*angiosporus* (αγγειον, vase, σπορος, semailles). Epithète donnée par Meyer aux *sporocarpes* (*voyez* ce mot) des Lichens, lorsqu'ils sont renfermés dans des utricules appelés *asci* ou *thecæ*.

ANGIOSTOME, adj., *angiostomus* (αγγειον, vase, στομα, bouche). Epithète imposée aux coquilles univalves dont l'ouverture est étroite, c'est-à-dire d'un égal diamètre partout, et de la longueur de la coquille. Ex. *Cypræa*.

ANGIOSTOMES, adj. et s. m. pl., *Angiostomata*. Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Paracéphalophores siphonobranches, comprenant ceux dont la coquille a une ouverture en général fort étroite.

ANGLE, s. m., *angulus*; καμπη, γωνια; *Ecke*, *Winkel* (all.); *angolo* (it.) Intersection de deux lignes

ou de deux plans, qui se rencontrent en un seul point ou en une seule ligne.

ANGUICIDE, adj. *anguicidus; schlangentödtend* (all.) (*anguis*, serpent, *cædo*, tuer); qui a ou passe pour avoir la propriété de tuer les serpens. Ex. *Aristolochia anguicida.*

ANGUIDÉS, adj. et s. m. pl., *Anguidæ, Angues.* Nom donné par J.-E. Gray et Wagler à un ordre de la classe des reptiles, qui a pour type le genre *Anguis.*

ANGUIFORME, adj., *anguiformis* (*anguis*, anguille, *forma*, forme); qui a la forme d'une anguille: *poisson anguiforme.*

ANGUIFORMES, adj. et s. m. pl., *Anguiformia.* Nom donné par Oppel, Latreille, Ficinus et Carus, à une famille de reptiles, comprenant les Sauriens qui ont le corps allongé comme celui d'un serpent; par Latreille à une famille de la classe des Myriapodes, dans laquelle se rangent ceux dont le corps est la plupart du temps linéaire.

ANGUILLAIRE, adj., *anguillaris.* Synonyme d'*anguilliforme.* *Voyez* ce mot.

ANGUILLIFORME, adj., *anguilliformis*; *aalartig* (all.) (*anguilla*, anguille, *forma*, forme). Se dit d'un poisson qui a la forme d'une anguille. Ex. *Gobioides anguilliformis.*

ANGUILLIFORMES, adj. et s. m. pl., *Anguilliformia*; *Anguillæformes.* Nom donné par Cuvier et Eichwald à une famille de la classe des poissons, et par Latreille à une famille de celle des Elminthogasmes, comprenant des espèces qui toutes ont le corps grêle et allongé.

ANGUILLOIDE, adj., *anguilloides*; qui ressemble à une anguille. Ex. *Mormyrus anguilloides.*

ANGUILLOIDES, adj. et s. m. pl., *Anguilloides.* Nom donné par Blainville et Latreille à une famille de poissons qui a pour type le genre *Anguille.*

ANGUIN, adj., *anguinus, angueus, anguineus*; qui ressemble à une anguille (ex. *Oscillaria anguina*). — Un polypier (*Ætea anguina*) a la forme de filamens brillans et nacrés, qui serpentent autour des tiges et sur les feuilles des plantes marines. — En parlant des *mouvemens* de certaines oscillatoires, Bory leur donne l'épithète assez bizarre d'*anguins*, pour exprimer qu'ils sont flexueux, comme ceux des serpens.

ANGUINOIDES, adj. et s. m. pl., *Anguinoidæ, Anguinoidei.* Nom donné par P.-F. Fitzinger et Eichwald à une famille de reptiles qui a pour type le genre *Anguis.*

ANGUIVIPÈRES, s. f. pl., *Anguivipera.* Carus, Fitzinger et Latreille appellent ainsi, les deux premiers une tribu, l'autre une famille de reptiles, comprenant des serpens venimeux qui ont le corps anguilliforme.

ANGULAIRE, adj., *angularis, angularius; eckig, winkelig* (all.); *angular* (angl.); *angolare* (it.) (*angulus*, angle); qui a rapport aux angles. Ce terme s'emploie: 1° en physique, où l'on appelle *vitesse angulaire* celle d'un corps qui se meut circulairement autour d'un axe fixe, les points qu'il parcourt décrivant des arcs terminés par des rayons qui font des angles égaux entre eux; 2° en botanique, où l'on nomme *aiguillons angulaires* ceux qui naissent dans les angles d'une tige.

ANGULÉ, adj., *angulatus*; *winkelig* (all.); qui est pourvu d'angles en nombre déterminé et qu'on peut ou veut compter. On dit: *tige angulée* (celle des *Labiées*, qui a quatre angles; des *Carex*, qui en a trois, etc.); *rameau anguleux* (ex. *Wallenia angularis*); *gorge anguleuse*, dans une corolle monopétale (ex. *Vinca rosea*); *pédoncules anguleux* (ex. *Vicia Cracca*); *feuilles anguleuses* (ex. *Abroma angulata*); *utricules anguleux* de pollen (ex. *Tropæolum* majus); *coquille anguleuse*, (ex. *Orbiculina angulata*); *prothorax anguleux*, quand ses côtés ou sa base offrent un ou plusieurs angles.

ANGULEUX, adj., *angulosus*; *kantig* (all.); *angulous* (angl.); *angoloso* (it.); qui est pourvu d'angles en nombre indéterminé, qu'on ne peut ou qu'on ne veut pas compter. On dit: *baie anguleuse* (ex. *Sciodaphyllum angulosum*); *calice anguleux* (ex. *Nicandra physalodes, Gentiana angulosa*); *feuille anguleuse* (ex. *Nardosmia angulosa*); *fruits anguleux* (ex. *Scandix odorata*); *graine anguleuse* (ex. *Allium Cepa*); *hampe anguleuse* (ex. *Triglochin palustre*); *corselet anguleux*, quand ses côtés sont terminés par des angles saillans (ex. *Elater*).

ANGULICOLLE, adj., *angulicollis* (*angulus*, angle, *collum*, col); qui a le col ou le corselet anguleux. Ex. *Cneorhinus angulicollis.*

ANGULIFÈRE, adj., *anguliferus* (*angulus*, angle, *fero*, porter); qui porte ou présente des angles. Se dit d'une coquille qui offre un angle sur ses derniers tours (ex. *Phasianella angulifera*), ou qui est presque trigone (ex. *Murex anguliferus*).

ANGULINERVÉ, adj., *angulinervius*; *winkelnervig* (all.) (*angulus*, angle, *nervus*, nerf). Epithète donnée par Candolle aux *feuilles* dans lesquelles les fibres qui étaient réunies ensemble dans le pétiole, se séparent en formant, ou avec la base, ou avec son prolongement, un angle proprement dit et le plus souvent aigu (ex. *Dicotylédones*).

ANGULIROSTRES, adj. et s. m. pl., *Angulirostres* (*angulus*, angle, *rostrum*, bec). Nom donné par Illiger, Goldfuss et C. Bonaparte à une famille, par Savy à une tribu de l'ordre des Passereaux, comprenant ceux de ces oiseaux qui ont le bec anguleux.

ANGUSTICOLLE, adj., *angusticollis* (*angustus*, étroit, *collum*, col); qui a le col ou le corselet étroit. Ex. *Nebria angusticollis.*

ANGUSTIDENTÉ, adj., *angustidens* (*angustus*, étroit, *dens*, dent); qui a des dents étroites. Ex. *Mastodon angustidens.*

ANGUSTIFOLIÉ, adj., *angustifolius; schmalblättrig* (all.) (*angustus*, étroit, *folium*, feuille); qui a des feuilles étroites. Ex. *Cephalanthus angustifolius, Mikania angustifolia, Homalium angustifolium.*

ANGUSTIMANE, adj., *angustimanus* (*angustus*, étroit, *manus*, main). Epithète donnée par A.-H. Harvorth aux crustacés macroures qui ont les mains étroites et non élargies.

ANGUSTIPENNES, adj. et s. m. pl., *Angustipennes* (*angustus*, étroit, *penna*, aile). Nom donné par Duméril à une famille d'insectes Coléoptères, comprenant ceux qui ont les élytres rétrécies à leur extrémité libre.

ANGUSTIRÈMES, adj. et s. m. pl., *angustiremata* (*angustus*, étroit, *rema*, rame). Epithète donnée par A.-H. Harvorth aux crustacés brachyures nageurs qui ont les pattes de derrière terminées en nageoires étroites.

ANGUSTIROSTRE, adj., *angustirostris* (*angustus*, étroit, *rostrum*, bec); qui a le bec étroit. Le *Dendrocolaptes angustirostris* a le bec extrêmement comprimé et par conséquent fort étroit.

ANGUSTISEPTÉ, adj., *angustiseptus* (*angustus*, étroit, *septum*, cloison). Epithète donné par Candolle aux Crucifères qui ont la cloison du fruit très étroite (ex. *Thlaspi*).

ANGUSTISILIQUÉ, adj., *angustisiliquus* (*an-*

gustus, étroit, *siliqua*, silique); qui a des fruits linéaires, comprimés, étroits. Ex. *Cassia angustisiliqua*.

ANHÉLEUX, adj., *anhelans* (*anhelo*, haleter). La *Spongia anhelans* est ainsi appelée parce que les tubes qui la constituent par leur réunion exécutent continuellement dans l'eau des mouvemens de diastole et de systole qu'on a comparés à ceux de la poitrine d'un homme essoufflé.

ANHISTE, adj., *anhistus* (α priv., ἱστος, tissu). Velpeau donne le nom de *membrane anhiste* à la membrane caduque de Hunter, parce qu'il pense qu'elle n'est point organisée.

ANHOMOMÉRÉS, adj. et s. m. pl., *Anhomomeri* (α priv., ὁμος, semblablement, μέρος, partie). Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Chétopodes, comprenant ceux de ces animaux dont le corps est formé d'articulations dissimilaires.

ANHYDRE, adj., *wasserfrei* (all.) (α priv., ὑδωρ, eau); qui ne contient pas d'eau: *acide*, *alcool*, *sel anhydre*.

ANHYDRO-SULFATÉ, adj. Haüy désigne sous ce nom une variété de chaux sulfatée qui ne contient pas d'eau de cristallisation.

ANIMAL, s. m., *animal*; ζωον; *Thier* (all.); *animale* (it.) (*anima*, ame). Il existe une telle gradation dans le nombre et la perfection des organes, ainsi que dans les facultés qui en dépendent, qu'on ne saurait donner de ce mot une définition susceptible d'embrasser tous les êtres auxquels on l'applique. Ordinairement on appelle *animal* tout corps organisé qui peut se transporter d'un lieu dans un autre, introduit en lui-même des alimens qu'il élabore à loisir, et possède la sensibilité à un plus ou moins haut degré. Ces trois qualités, ou quelqu'une d'entre elles, manquent à beaucoup d'êtres qu'on range cependant parmi les animaux, et à juste titre, parce que des gradations insensibles les lient plutôt aux corps organisés dont l'animalité n'est point douteuse, qu'à ceux qui font partie du règne végétal.

ANIMAL, adj., *animalis*; *thierisch* (all.); qui appartient à l'animal. Le *règne animal* est l'ensemble des animaux connus. Bory entend par là une collection d'êtres dans laquelle chaque individu, ayant la conscience de son existence, est doué de la faculté locomotive, et choisit, pour y vivre, le site convenable à son espèce. On appelle *substances animales* les diverses parties des animaux, et leurs produits, soit naturels, soit résultant de décompositions chimiques et de combinaisons nouvelles entre leurs principes constituans. On dit aussi: *appétit animal*, *chaleur animale*, *chimie animale*, *électricité animale*, *esprits animaux*, *fonctions animales*, *matière animale*, *mouvemens animaux*, *magnétisme animal*, *nature animale*, etc.

ANIMALCULE, s. m. *animalculum*; *Tierchen* (all.) Petit animal, qui n'est visible qu'avec le secours du microscope.

ANIMALCULISME, s. m. Système physiologique dans lequel on suppose que l'embryon est produit par les animalcules spermatiques seuls.

ANIMALCULISTE, s. m. Physiologiste qui est partisan des doctrines de l'animalculisme.

ANIMALCULOVISME, s. m. Système physiologique dans lequel on suppose que l'embryon animal est produit par le concours des animalcules spermatiques et de l'œuf femelle. Dans ces derniers temps, Dumas a tenté de remettre cette hypothèse en crédit.

ANIMALCULOVISTE, s. m. Physiologiste qui est partisan des doctrines de l'animalculovisme.

ANIMALIFÈRE, adj., *animalifer*, *animaliferus* (*animal*, animal, *fero*, porter); qui porte des animaux. *Corps animalifère*, *Polypier animalifère*, ou portant plusieurs polypes.

ANIMALISATION, s. f., *animalisatio*; *Animalisirung* (all.) Conversion des substances alimentaires ingérées par les animaux en leur propre substance, au moyen de l'action vitale qu'exercent leurs divers organes.

ANIMALISÉ, adj., *animalisatus*. Se dit d'une matière inorganique ou végétale qui a pris les caractères de l'animalité.

ANIMALISME, s. m. Système physiologique dont les sectateurs admettent que l'embryon existe tout formé dans le sperme du mâle.

ANIMALISTE, s. m. Physiologiste qui est partisan des doctrines de l'animalisme.

ANIMALITÉ, s. m., *animalitas*, *animalismus*; *Thierheit* (all.); *animality* (angl.) Ensemble des attributs ou facultés qui distinguent la matière organique animale; nature animale; activité vitale d'un corps animal considéré comme unité.

ANIMATEUR, adj. qui donne la vie; *principe animateur*.

ANIMATION, s. f., *animatio*; *Beseelung* (all.). Union de l'ame et du corps.

ANIMÉ, adj., *animatus*; *besselt*, *belebt* (all.); *animated* (angl.); qui jouit de la vie, et, par extension, qui en jouit à un haut degré. C'est dans ce dernier sens qu'on dit *visage animé*, pour exprimer qu'il est rouge et turgescent.

ANIMINE, s. m. ou f., *animina*. Nom donné par Unverdorben à une base salifiable qu'il a découverte dans l'huile animale de Dippel.

ANIMIQUE, adj., *animicus*. Epithète donnée, dans la nomenclature chimique de Berzelius, aux sels qui ont pour base l'animine.

ANIMISME, s. f. Système physiologique dans lequel on attribue tous les actes de l'organisme à un principe immatériel, à l'ame.

ANIMISTE, s. m. Physiologiste qui est partisan des doctrines de l'animisme.

ANISANTHE, adj., *anisanthus* (ανισος inégal, ανθος, fleur). Epithète donnée par G. Allman aux plantes qui ont des périgones de forme diverse.

ANISÉ, adj., *anisatus* (*anisum*, anis); qui a l'odeur de l'anis. Ex. *Agaricus anisatus*, *Collinsonia anisata*, *Illicium anisatum*.

ANISIME, s. m. Nom donné par Guibourt à un genre d'odoride qui a l'anis pour type.

ANISOBRIÉ, adject., *anisobriatus* (ανισος inégal, εμβρυον, embryon). Epithète que H. Cassini donne aux *embryons* monocotylédones, pour exprimer que l'un des côtés est plus fort que l'autre d'accroissement.

ANISOCÉPHALE, adj. *anisocephalus* (ανισος, inégal, κεφαλη, tête). Le *Pinardia anisocephala* a été ainsi appelé parce que ses calathides sont fort inégales.

ANISOCHÈLE, adj., *anisocheles* (ανισος, inégal, χηλη, pince). Le *Porcellana anisocheles* doit cette dénomination à l'inégalité de ses serres.

ANISODACTYLES, adj. et s. m. pl., *Anisodactyli* (ανισος, inégal, δακτυλος, doigt). Nom donné par Temminck à un ordre, et par Vieillot à une tribu d'oiseaux, comprenant ceux qui ont les doigts de longueur inégale. Le-

trille donne cette même épithète à une famille de Mammifères ruminans.

ANISODONTE, adj., *anisodon* (ανισος, inégal, ὀδους, dent). Le *Pristis anisodon* est ainsi appelé à cause des dents fort inégales qui garnissent la scie de ce poisson.

ANISODYNAME, adj., *anisodynamus* (ανισος, inégal, δυναμις, force). H. Cassini donne cette épithète aux *embryons* des plantes monocotylédones, pour exprimer que leurs deux côtés n'ont pas la même force d'accroissement. *Voyez* ANISOSTÉMONÉ.

ANISOMÈRE, adj., *anisomerus* (ανισος, inégal, μερος, partie). Sous le nom de *roches anisomères*, Bonnard a établi un ordre renfermant celles qui sont formées en tout ou en partie par voie de cristallisation, et où une partie dominante, qui sert de base, de pâte ou de ciment aux autres, est contemporaine ou antérieure aux parties qu'elle renferme.

ANISOMÉRIQUE, adj., *anisomericus*, Martius donne ce nom aux *fleurs* dont les parties ne sont pas égales ou régulières.

ANISOMÉTRIQUE, adj., *anisometricus* (ανισος, inégal, μετρον, mesure). Neumann donne le nom de *système anisométrique* à une réunion de formes cristallines dans lesquelles les plans coordonnés sont perpendiculaires entre eux, et qu'on peut rapporter à un système d'axes, au nombre de trois, tous trois inégaux.

ANISOPÉTALE, adj., *anisopetalus* (ανισος, inégal, πεταλον, feuille); qui a des pétales inégaux. Ex. *Prangos anisopetala.*

ANISOPHYLLE, adj., *anisophyllus* (ανισος, inégal, φυλλον, feuille). Se dit d'une plante à feuilles opposées, dont une des deux est très petite par rapport à l'autre (ex. *Ruellia anisophylla*). Les feuilles sont dissemblables aussi dans le *Blechnum anisophyllum.*

ANISOPOGONE, adj., *anisopogon; ungleichbartig* (all.) (ανισος, inégal, πωγων, barbe). Illiger donne cette épithète à une plume dont un des côtés de la barbe diffère manifestement de l'autre, sous le rapport de la largeur.

ANISOSTÉMONE, adj., *anisostemonis* (ανισος, inégal, στημων, étamine). Wachendorff appelle ainsi toute fleur dans laquelle le nombre des étamines n'a aucun rapport avec celui des pétales libres ou soudés. Ex. beaucoup de Dipsacées.

ANISOSTÉMOPÉTALE, adj., *anisostemopetalus* (ανισος, inégal, στημων, étamine, πεταλον, pétale). Epithète donnée par Wachendorff aux plantes dont les étamines ne sont point en nombre égal à celui des divisions de la corolle.

ANISOTIQUE, adject., *anisoticus* (ανισος, inégal). Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un cristal dans lequel les décroissemens ont lieu très irrégulièrement, de sorte qu'un seul bord ou un seul angle en subit au moins trois, tandis que chacune des parties adjacentes n'en subit qu'un seul. Ex. *Baryte sulfatée anisotique.*

ANISTIOPHORES, adj. et s. m. pl., *Anistiophori* (α priv., ιστιον, voile, φερω, porter). J.-E. Gray et Fleming donnent ce nom à une famille de Chauve-souris, comprenant celles qui ne portent aucun appendice sur le nez.

ANNEAU, s. m., *annulus; κρικος; Ring* (all.); *anello* (it.) (*annus*, cercle). On appelle ainsi : 1° en astronomie, un *corps aplati*, large et mince, qui entoure la planète Saturne, en est séparé de toutes parts, semble être lui-même composé de deux bandelettes superposées, et tourne d'occident en orient autour de la planète. 2° En botanique : d'après Palisot-Beauvois, le bourrelet élastique qui, le plus souvent, unit les deux valves par lesquelles s'ouvrent en travers les capsules des fougères; la suture qui unit l'urne des mousses avec son opercule; l'espèce de collerette frangée que laisse sur le stipe, en se déchirant par l'effet de l'accroissement, la membrane qui, dans la jeunesse, unissait les bords du chapeau de certains champignons avec le pied; d'après Cassini, un petit corps circulaire qui borde le plateau, au-dessus de l'ovaire, dans les Synanthérées, et qui porte souvent les squammellules; un appendice qui entoure le stigmate des *Lobelia*. L'*anneau* des fougères (*Rad*, all.) est appelé *Gyrus* par Bernhardi et Swarz, *symplokium* par Hedwig, *fimbria* par Willdenow, *connecticulum* par quelques auteurs. 3° En zoologie, un assemblage de pièces qui, par leur réunion en un cercle complet, forment la partie extérieure du corps des animaux articulés; des taches circulaires qui s'aperçoivent sur diverses parties du corps de certains animaux.

ANNÉE, s. f., *annus; ετος; Jahr* (all.); *year* (angl.); *anno* (it.). Durée de la révolution d'une planète ou d'une comète autour du soleil. Celle de la révolution d'un satellite autour de sa planète principale devrait porter aussi le même nom; mais elle est généralement désignée sous celui de *mois*. A l'égard de la Terre, la longueur de l'année varie suivant le point de départ dont on fait choix et quelques autres considérations accessoires. L'*année tropique* (*voyez* ce mot) est de 365j5h. 48′ 48″; l'*année sidérale* (*voyez* ce mot) de 365 j. 6 h. 9′ 11″5; l'*année anomalistique* (*voyez* ce mot) de 365 j. 6 h. 13′ 58″8. L'année sidérale de Mercure est de 87j.969258; celle de Vénus, de 224j.700824; celle de Mars de 686j.979619; celle de Vesta, de 1327j.598293; celle de Junon, de 1593j.841740; celle de Pallas, de 1682j.545086; celle de Cérès, de 1681j.400908; celle de Jupiter, de 4332j.5063o; celle de Saturne, de 10758j. 969840, et celle d'Uranus de 30688j.712687. L'année tropique de Mercure est de 87j.968439; celle de Vénus, de 224j695480; celle de Mars de 686j 929674; celle de Vesta, de 1327j.402218; celle de Junon, de 1593j.573619; celle de Pallas, de 1682j.245589; celle de Cérès, de 1681j.101745; celle de Jupiter, de 4332oj.610488; celle de Saturne, de 10746j.732780; et celle d'Uranus de 30589j.357287. L'année sidérale de la Lune est de 27 j. 7 h. 43′ 11″559; son année tropique de 27 j. 7 h. 43′ 4″718; et son année *synodique* (*voy.* ce mot) de 29 j. 12 h. 44′ 2″858. L'année sidérale du premier satellite de Jupiter est de 1 j. 7691378; celle du second, de 3j.5511810; celle du troisième, de 7j. 15455o8; et celle du quatrième, de 16j.6387697. Celle du premier satellite de Saturne est de 0 j. 22 h. 37′ 3o″1; celle du second, de 1 j. 8 h. 53′ 8″7; celle du troisième, de 1 j. 21 h. 18′ 25″9; celle du quatrième, de 2 j. 17 h. 44′ 51″1, celle du cinquième de 4 j. 12 h. 25′ 11″1; celle du sixième; de 15 j. 22 h. 41′ 13″9; et celle du septième de 79 j. 7 h. 54′ 37″4. Celle du premier satellite d'Uranus est de 5 j. 21 h. 25′ 2o″6; celle du second, de 8 j. 16 h. 57′ 47″5; celle du troisième, de 10 j. 23 h. 3′ 59″; celle du quatrième, de 13 j. 10 h. 56′ 29″8; celle du cinquième, de 38 j. 1 h. 48′, et celle du sixième, de 107 j. 16 h. 39′ 56″.

ANNELÉ, adj., *annulatus; geringelt* (all.); *anellato* (it.) (*annulus*, anneau). Se dit d'un animal ou d'une partie du corps d'un animal, qui est marqué de taches rondes, en forme d'anneaux. Ex. *Coluber annulatus*, *Sciurus annulatus*, *Myrmecophaga annulata.*

ANNELÉS, adj. et s. m. pl., *Annulata*, *Annulosa*. Nom donné par Macleay à une division du règne animal qui comprend les animaux articulés, ceux dont le corps est composé d'anneaux unis les uns avec les autres.

ANNELIDAIRES, adj. et s. m. pl., *Annelidaria*. Nom donné par Blainville à une classe d'animaux, à corps divisé en anneaux, qu'il regarde comme intermédiaire entre les animaux articulés et les rayonnés.

ANNELIDES, s. m. pl. *Annulata, Annulosa, Annularia, Annelides*. Sous ce nom, Cuvier, Lamarck, Goldfuss, Carus et Ficinus désignent une classe du règne animal comprenant les animaux dont le corps se compose d'anneaux disposés à la suite les uns des autres.

ANNUAIRE, adj., *annuarius* (*annus*, année). Le *Calao annuarius* est ainsi nommé à cause de l'accroissement d'un feston que le casque de cet oiseau prend chaque année, jusqu'à ce que l'animal ait acquis l'âge de cinq ou six ans.

ANNUEL, adj., *annualis, annuus, annotinus; einjährig, jährig* (all.); *yearig* (angl.); *annuo, annuale* (it.). Ce qui revient ou se renouvelle au bout ou dans le cours de l'année. On emploie ce mot : 1° en botanique. Une *plante annuelle* est celle qui ne dure que l'espace d'un an, qui naît, fructifie et meurt dans le cours d'une année (ex. *Lessertia annua, Capsicum annuum*); *feuille annuelle*, celle qui tombe la première année, en automne; *racine annuelle*, celle qui se développe et meurt dans une année (ex. *Papaver Rhœas*); *tige annuelle*, celle des plantes annuelles, et celle aussi des plantes bisannuelles, qui ne pousse qu'à la seconde année (ex. *Solidago Virga aurea*). On indique qu'une plante est annuelle en la faisant suivre du signe ☉, par allusion au temps que le soleil emploie à sa révolution apparente. 2° En zoologie; quelques ornithologistes ont appelé *oiseau annuel* (*avis annotina*) celui qui mue deux fois dans l'année.

ANNULAIRE, adj., *annularis, annularius; ringförmig* (all.); *anellare* (it.) (*annulus*, anneau); qui a la forme d'un anneau. Se dit : 1° en astronomie, d'une *éclipse*, quand l'ombre de la lune se projette entièrement sur le disque du soleil, qui la déborde de toutes parts, comme un anneau lumineux; 2° en minéralogie, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, on donne cette épithète à un *prisme* hexaèdre régulier qui présente autour de chaque base six facettes disposées en anneau (ex. *Baryte carbonatée annulaire*); 3° en botanique, on dit : *androphore annulaire*, celui qui a la forme d'un anneau (ex. *Anacardium occidentale*); *nectaire annulaire*, celui qui a la même forme (ex. *Chironia frutescens*); *embryon annulaire*, celui qui est grêle, allongé et courbé, de manière que l'extrémité radiculaire touche à la cotylédonaire (ex. *Salsola radiata*). Candolle appelle *vaisseaux annulaires* des tubes cylindriques simples, marqués de raies transversales, qui les font paraître composés d'anneaux placés à la suite les uns des autres. L'*Agaricus annularius* doit cette épithète à ce que son stipe est muni d'un collet entier épanoui en forme de godet.

ANNULICAUDE, adj., *annulicaudus* (*annulus*, anneau, *cauda*, queue). L'*Histrionella annulicauda* est un infusoire dont la queue semble formée d'anneaux, quand elle se contracte.

ANNULICORNE, adj., *annulicornis* (*annulus*, anneau, *cornu*, corne); qui a les cornes annelées. Le *Pandalus annulicornis* est un crustacé qui a les antennes latérales et inférieures annelées de rouge.

ANNULIFÈRE, adj., *annulifer, annuliferus* (*annulus*, anneau, *fero*, porter); qui porte des anneaux. Le *Cidalis annulifera* est un oursin dont les épines sont annelées de blanc et de rouge.

ANNULIPÈDE, adj., *annulipes* (*annulus*, anneau, *pes*, pied); qui a les jambes entourées d'un anneau coloré. Ex. *Myopa annulipes*.

ANODONTE, adj., *anodontus, edentulus; zahnlos* (all.) (α priv., ὀδούς, dent). Épithète donnée à des coquilles qui n'ont pas de dents à la charnière (ex. *Lucina edentula*), ou qui n'en ont que de très peu saillantes (ex. *Unio anodonta*). *Voyez* EDENTÉ.

ANODONTES, adj. et s. m. pl., *Anodonta*. Nom donné par Latreille à une famille de la classe des Elminthogames, comprenant ceux de ces animaux dont la bouche n'offre ni crochets, ni épines.

ANODONTIDES, adj., et s. m. pl., *Anodontidæ, Anodontidia*. Nom donné par A. Smith à une famille de serpens qui a pour type le genre *Anodon*, et par Rafinesque à une tribu de la famille des Pédifères ayant pour type le genre *Anodonta*.

ANOLÈNES, adj. et s. m. pl., *Anolena* (α priv., ὠλένη, bras). Nom donné par Ranzani à une division de la classe des Acéphales, comprenant ceux de ces animaux qui n'ont point de bras.

ANOMAL, adj., *anomalus*; ἀνώμαλος; *ungewöhnlich, unregelmässig* (all.); *anomalous* (angl.) (α priv., ὁμαλός, égal). Se dit, en général, d'un être qui, par son facies, l'absence ou la présence de certaines parties, s'éloigne de la grande majorité des êtres que leurs caractères généraux placent auprès de lui et auxquels il doit être comparé (ex. *Cricetus anomalus, Cnidium anomalum*). Les botanistes donnent cette épithète aux *corolles* dont la forme insolite, bizarre, n'offre aucun moyen de comparaison avec des objets vulgairement connus (ex. *Delphinium Consolida*.)

ANOMALES, adj. et s. f. pl., *Anomalæ, Anomala*. Nom donné par Tournefort à une classe de plantes, comprenant les herbes à corolle polypétale irrégulière et non papilionacée; par D.-H. Guiart à une classe renfermant les plantes dont les fleurs sont incomplètes, difficiles à apercevoir, organisées différemment, mal déterminées ou inconnues.

ANOMALIE, s. f. *anomalia; Abweichung* (all.); *anomaly* (angl.) (α priv., ὁμαλός, régulier). On appelle ainsi : 1° en astronomie, la distance d'une planète au lieu de son aphélie ou apogée, c'est-à-dire, l'angle ou arc que forme avec la ligne de l'apogée une autre ligne à l'extrémité de laquelle la planète se trouve réellement, et qui sert à mesurer les irrégularités apparentes des mouvemens planétaires; 2° en physiologie, toute particularité offerte par un être organisé qui s'éloigne du type spécifique, c'est-à-dire de l'ensemble des traits communs à la grande majorité des individus de son espèce, de son âge, de son sexe, de son pays.

ANOMALIFLORE, ad.., *anomaliflorus* (*anomalus*, anomal, *flos*, fleur). H. Cassini donne cette épithète, dans les Synanthérées, à la *calathide*, *au disque*, à la *couronne*, quand ils sont composés de fleurs à corolles anomales.

ANOMALIPÈDE, adj., *anomalipedes* (*anomalus*, anomal, *pes*, pied); qui a les pieds différens. L'*Oxyurus anomalipes* est un insecte ainsi appelé parce qu'il a les pattes diversement colorées.

ANOMALIPÈDES, adj. et s. m. pl., *Anomalipedes* (*anomalus*, anomal, *pes*, pied). Nom donné par J.-C. Schæffer à un ordre de la classe des oiseaux, renfermant ceux dont le doigt intermédiaire est uni à l'externe par trois phalanges et à l'interne par une seulement.

ANOMALISTIQUE, adj., *anomalisticus*. En astronomie, on appelle *révolution* ou *année anomalistique* le temps qui s'écoule depuis l'instant où le soleil part de son apogée jusqu'à celui de son retour apparent au même lieu, parcequ'on appelle *anomalie du soleil* la distance angulaire de cet astre au périgée de son orbite. Le *mois*

anomalistique de la lune est le temps qu'elle emploie pour revenir à un périgée ou à un apogée.

ANOMALOECIE, s. f., *anomaloecia* (ανωμαλος, anomal, οικια, habitation). Nom donné par Richard à une classe de plantes comprenant celles qui ont des fleurs hermaphrodites et des fleurs unisexuées sur le même pied ou sur des individus différens.

ANOMALOPÈDES, adj. et s. m. pl. *Anomalopedes* (*anomalus*, anomal, *pes*, pied). Nom donné par Klein à une famille de la classe des Mammifères, comprenant ceux de ces animaux qui ont les cinq doigts réunis par une membrane.

ANOMALOPORE, adj., *anomaloporus* (ανωμαλος, anomal, πορος, pore); qui a des cellules ou des pores de différentes grandeurs. Ex. *Heteropora anomalopora.*

ANOMAUX, adj. et s. m. pl. *Anomales*, *Anomalis*. Nom donné par Lherminier et Lesson à une division de la classe des oiseaux, comprenant ceux dont le sternum est dépourvu de carène; par Latreille à une section de la classe des poissons, embrassant ceux qui diffèrent des autres par la disposition de leurs branchies en houppes arrondies, le long des arcs qui les supportent; par Ficinus et Carus à une famille de poissons dans laquelle ils rangent ceux qui ont le corps irrégulier; par Cuvier et Latreille à une division de la famille des Crustacés décapodes macroures, comprenant ceux qui ont les deux ou quatre derniers pieds plus petits que les précédens.

ANOMIAL, adj., *anomialis;* qui ressemble à une Anomie. Ex. *Ostrea anomialis.*

ANOMIDES, adj. et s. m. pl., *Anomides* (ανομος, sans loi, ειδος, forme). Nom donné par Duméril à une famille d'Orthoptères, caractérisée par la forme bizarre des insectes qui la constituent.

ANOMOCARPE, adj., *anomocarpus* (ανομος, sans loi, καρπος, fruit); qui a des fruits anomaux. Le *Cantheium anomocarpum* est ainsi appelé en raison de ses fruits, à la base latérale desquels est rejetée la cicatrice florale.

ANOMOCÉPHALE, adj. et s. m., *anomocephalus* (ανομος, sans loi, κεφαλη, tête). Nom générique sous lequel Geoffroy-Saint-Hilaire désigne tous les animaux dont la tête offre accidentellement quelque difformité.

ANOMOIODIPÉRIANTHÉ, adj., *anomoiodiperianthus* (ανομοιος, dissemblable, δις, deux, περι, autour, ανθος, fleur). Epithète donnée par Wachendorff aux plantes dans lesquelles le nombre des divisions du calice diffère de celui des segmens de la corolle.

ANONACÉES, adj. et s. f. pl., *Anonaceæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, et qui a pour type le genre *Anona*.

ANONÉES, adj. et s. f. pl., *Anoneæ*, Synonyme d'*Anonacées*. *V.* ce mot.

ANOPÉTALE, adj., *anopetalus* (ανα, en haut, πεταλον, pétale); qui a les pétales dressés. Ex. *Sedum anopetalum.*

ANOPISTHES, adj. et s. m. pl., *Anopisthia* (α priv., οπισθος, derrière). Nom donné par C.-G. Ehrenberg à deux familles de la classe des polygastriques, comprenant ceux de ces animaux qui ont la bouche et l'anus contigus dans la même fossette, et qui par conséquent, sont dépourvus d'extrémité anale proprement dite.

ANOPLURES, adj. et s. m. pl., *Anoplura* (α priv., πλον, arme, ουρα, queue). Nom donné par Leach à un ordre de la classe des insectes sans métamorphoses, comprenant ceux qui ont la queue dépourvue de filamens.

ANOPLURIFORME, adj., *anopluriformis*. Macleay et Kirby donnent cette épithète aux larves de coléoptères qui sont carnivores, antennifères, à corps oblong et déprimé. Ex. *Coccinella.*

ANORGANIQUE, adj., *anorganicus*, *inorganicus* (α priv., οργανον, organe); qui n'a pas d'organe. Opposé d'*organique*, et synonyme peu usité *d'inorganique.*

ANORGANOGÉNIE, s. f., *anorganogenia* (α priv., οργανον, organe, γινομαι, engendrer). Partie de la physique générale qui traite de l'origine des corps inorganiques.

ANORGANOGNOSIE, s. f., *anorganognosia* (α priv., οργανον, organe, γνωσις, connaissance). Synonyme de *minéralogie*, dont se sont servis J.-L.-C Gravenhorst et J. Reisinger.

ANORGANOGRAPHIE, s. f., *anorganographia* (α priv., οργανον, organe, γραφω, écrire). Description des corps inorganisés.

ANORGANOLOGIE, s. f., *anorganologia* (α priv., οργανον, organe, λογος, discours). Traité des corps inorganiques.

ANORGIQUE, adj., *anorgicus*. Par contraction d'*anorganique*. *Voy.* ce mot.

ANORGISME, s. m., *anorgismus*. Ensemble de tous les corps et de toutes les forces de la nature qui n'appartiennent pas au règne organique.

ANORMAL, adj., *abnormalis*, *abnormis* (α priv., *norma*, règle). Irrégulier, qui n'est pas conforme à la règle.

ANORMALIE, s. f., *abnormitas*. Irrégularité, exception à la règle.

ANORRHYNQUES, adj. et s. m. pl., *Anorrhynchi* (α priv., ρυγχος, bec). Nom donné par Blainville à une famille de la classe des Subannelidaires, comprenant ceux de ces animaux dont le renflement céphalique est dépourvu de mamelons proboscidiformes.

ANOSTÉOPHORES, adj. et s. m. pl., *Anosteophora* (α priv., οστεον, os, φερω, porter). Nom donné par J.-E. Gray à un ordre de la classe des Antliobrachiophores, comprenant ceux de ces animaux qui n'ont pas, dans l'intérieur de leur corps, la masse dure qu'on connaît sous celui d'os de seiche.

ANOSTÉOZOAIRES, adj. et s. m. pl., *Anosteozoaria*, *Anosteozoa* (α priv., οστεον, os, ζωον, animal). Nom donné par Blainville à un type du règne animal, renfermant les animaux qui n'ont pas d'os proprement dits.

ANOSTOME, adj., *anostomus* (ανα, en dessus, στομα, bouche); qui a la bouche en dessus du museau. Ex. *Salmo anostomus.*

ANOURES, adj. et s. m. pl., *Anoura* (α priv., ουρα, queue). Nom donné par Duméril, Latreille et Eichwald à une famille, par J.-E. Gray à un ordre, par Ficinus et Carus à une tribu de la classe des reptiles, comprenant les Batraciens qui sont dépourvus de queue dans l'âge adulte.

ANSE, s. f., *ansa*. Ce nom est donné par les astronomes aux proéminences de l'anneau de Saturne, qu'à certaines époques on aperçoit des deux côtés du corps de la planète; et par les marins, à une très petite *baie.*

ANSERIDES, adj. et s. m. pl., *Anserides*, *Anseres*. Nom donné par Goldfuss à une famille d'oiseaux, comprenant les Palmipèdes qui se rapprochent de l'oie, *Anser.*

ANTARCTIQUE, adj., *antarcticus;* ανταρκτικος;

südlich (all.) ; *southern* (angl.) (ἀντι, contre, ἀρκτος, ourse) ; qui est opposé à la constellation de l'Ourse. Synonyme d'*austral*, ou *méridional*, en astronomie et en géographie (*cercle*, *pôle antarctique*). On donne cette épithète à des animaux et à des végétaux qui habitent dans les contrées méridionales (ex. *Callorhynchus antarcticus*, *Eudyptis antarctica*, *Disarrhenum antarcticum*).

ANTÉCÉDENT, adj., *antecedens* (*anté*, devant, *cedo*, s'en aller). Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un cristal de chaux carbonatée, composé du rhomboïde équiaxe qui précède le primitif dans l'ordre des rhomboïdes obtus, et de l'inverse qui a la même priorité dans celui des rhomboïdes aigus.

ANTÉCIEN, adj. et s. m., *antecius* ; *Gegenüberbewohner* (all.) (ἀντι, devant, οἰκία, habiter). Épithète donnée aux peuples placés sous le même méridien, et à la même distance de l'équateur, mais dans deux hémisphères différens. Synonyme d'*antipode*.

ANTÉDILUVIEN, adj., *antediluvianus* (*anté*, avant, *diluvium*, déluge). Brongniart appelle ainsi les *terrains* de trass et d'alluvion antérieurs à la période animale. Quelques coquilles fossiles (ex. *Conus antediluvianus*), dont les analogues vivans ne sont plus connus, ont aussi reçu cette dénomination.

ANTÉDILUVIEN, adj. On donne cette épithète, diversement traduite en latin, à des animaux fossiles dont les analogues n'existent plus aujourd'hui. Ex. *Sus antediluvianus*, *Felis antediluviana*, *Tapirus priscus*, *Felis prisca*, *Sus antiquus*, *Felis antiqua*, *Chalicotherium antiquum*, *Felis ogygia*.

ANTEFURCA, s. f. Kirby appelle ainsi un prolongement vertical interne de l'avant-poitrine des insectes, consistant ordinairement en deux branches, qui offrent un point d'attache aux muscles des pattes antérieures.

ANTÉMÉDIAIRE, adj., *antemediarius* (*anté*, avant, *medium*, milieu). Les *pétales antémédiaires* sont, suivant Mirbel, ceux qui se trouvent opposés aux sépales du calice.

ANTENNAIRE, adj. et s. m., *antennaris* (*antenna*, antenne) ; qui a rapport aux antennes (*région antennaire*). Robineau-Desvoidy nomme *antennuires*, dans les insectes Myodaires, deux petites pièces, soudées ensemble, sur lesquelles sont implantées les antennes.

ANTENNARIÉES, adj. et s. f. pl., *Antennarieæ*. Nom donné par Lessing à une section de la sous-tribu des Sénécionidées gnaphaliées, qui a pour type le genre *Antennaria*.

ANTENNE, s. f., *antenna* ; *Fühlhorn*, *Taster* (all.) ; *feeler* (angl.). On appelle ainsi : 1° dans les crustacés et les insectes, des filamens articulés, mobiles et infiniment diversifiés pour la forme, souvent même selon les sexes, qui tiennent à la partie antérieure et latérale de la tête, et qui paraissent consacrés à un toucher délicat, ou peut-être même à quelque sens dont nous n'avons pas l'idée ; 2° dans les Annelides, d'après Savigny, aux tentacules ou cirres qui s'attachent sur quelques uns des anneaux céphaliques, et se dirigent pour la plupart en avant ; 3° chez certains poissons (ex. *Pterois antennatus*), à des barbillons cylindriques et comme articulés, qui sont placés en dessus de la tête, et qui ressemblent aux antennes des insectes.

ANTENNÉ, adj., *antennatus* ; qui a des antennes. On donne cette épithète à des *poissons* qui ont des filamens charnus sur le devant de la tête (ex. *Diodon antennatus*) ; à des *insectes* dont les antennes sont fort longues (ex. *Eucera antennata*) ; à des *annelides* qui sont dans le même cas (ex. *Nereis antennata*) ; à des *crustacés* dont les antennes extérieures sont très grandes (ex. *Penæus antennatus*).

ANTENNÉ, adj. La *Platydema antennata* est ainsi nommée à cause de la teinte roussâtre de ses antennes, qui tranche sur la couleur noire du corps. Dans le *Centaures antennata*, les écailles du péricline se prolongent en une lame garnie de longues soies droites, qu'on a comparée à une antenne d'insecte.

ANTENNÉES, adj. et s. f. pl., *Antennatæ*. Nom donné par Lamarck à un ordre de la classe des Annelides, comprenant ceux de ces animaux qui ont des antennes.

ANTENNÉES-TRACHÉALES, adj. et s. f. pl., *Antennatæ-tracheales*. Nom donné par Lamarck à un ordre de la classe des Arachnides, comprenant ceux de ces animaux qui ont deux antennes et qui respirent par des trachées.

ANTENNE-PINCE. *Voyez* Chélicère.

ANTENNIFÈRE, adj. *antennifer*, *antenniferus* (*antenna*, antenne, *fero*, porter). Une plante (*Echium antenniferum*) est ainsi appelée parce qu'elle présente, entre ses pétales et son nectaire, deux filets allongés et arqués, qui ressemblent aux antennes des scarabées ; une autre (*Restrepia antennifera*), parce que deux des trois divisions de son calice sont linéaires, très étroites au sommet et antenniformes ; une autre encore (*Trichoceros antennifer*), parce que la colonne des organes sexuels se prolonge de chaque côté en deux filets antenniformes.

ANTENNIFORME, adj., *antenniformis* (*antenna*, antenne, *forma*, forme) ; qui a la forme d'une antenne. On donne particulièrement ce nom aux *palpes* des insectes, quand ils sont longs, et simulent par là des antennes. Ex. *Hydrophilus piceus*.

ANTENNISTE, adj. et s. m., *antennista* ; qui a des antennes.

ANTENNULE, s. f., *antennula*. On appelle ainsi les palpes maxillaires des insectes, parce qu'ils ressemblent à de petites antennes.

ANTÉPECTORAL, adj., *antepectoralis* (*anté*, devant, *pectus*, poitrine). Kirby appelle *pattes antépectorales*, dans les insectes, les antérieures, celles qui sont fixées à l'avant-poitrine, et *spiracules antépectoraux* une paire de larges pores qu'on remarque à la membrane qui unit l'avant-poitrine avec la médi-poitrine.

ANTÉRIEUR, adj., *anterior* ; *vorhergehend* (all.), qui est en avant, soit pour le temps, soit pour le lieu. On dit, en botanique, le *stigmate antérieur*, lorsque, dans une fleur irrégulière, il regarde la partie antérieure du périanthe (ex. *Orchidées*) ; et les *stipules antérieures*, quand elles sont soudées par leur base seulement à la partie antérieure du pétiole et libres dans leur partie supérieure, de manière à former une lame placée entre la tige et le pétiole (ex. *Trifolium pratense*). R. Brown appelle *anthères antérieures* celles que Richard nommait *introrses* (*voyez* ce mot).

ANTÉRO-DORSAL, adj., *anterodorsalis*. Les conchyliologistes donnent cette épithète au *crochet* d'une valve de coquille bivalve, quand il est placé plus en avant qu'en arrière, dans la longueur du bord supérieur de la valve.

ANTESCIEN, adj. et s. m., *antiscius* ; *gegenschattig* (all.) (ἀντι, contre, σκια, ombre). Synonyme d'*antipode* et d'*antécien*, parce que les peuples ainsi placés géographiquement l'un par rapport à l'autre, ont leurs ombres opposées.

ANTHÈLE, s. f., *anthela* (ἀνθηλον, petite fleur). Nom donné par E. Meyer à une grappe composée et ra-

OXFORD

masse, dont l'axe est fort court, et dont les rameaux sont fort longs ou étalés. Ex. *Joncs.*

ANTHELIX, s. m., *anthelix*; ἀνθελιξ; *Gegenleiste* (all.) (ἀντι, devant, ελιξ, limaçon). Eminence de l'oreille externe qui s'étend depuis la conque jusqu'à la racine de l'helix, et qui est située au devant de celui-ci.

ANTHEMIDÉES, adj. et s. f. pl., *Anthemideæ.* Nom donné par H. Cassini et par Kunth à une tribu de la famille des Synanthérées, par Lessing à une section de la sous-tribu des Sénicionidées chrysanthémées, qui ont pour type le genre *Anthemis.*

ANTHÉRAL, adj., *antheralis* (ἀνθηρος, fleuri); qui a rapport aux anthères. Le tube *anthéral*, dans les Synanthérées, est formé par la coalition des anthères.

ANTHÈRE, s. f., *anthera, spermatocystidium, theca, capsula, apex, testiculus, testis, capitulum*; *Staubkolben, Staubbeutel* (all.); *antera, borsetta* (it.). Petit sac membraneux, contenant le pollen avant la fécondation, qui est la partie essentielle de l'étamine. Linné donnait aussi ce nom à l'*urne* des mousses. Hedwig l'a appliqué également à des corps oblongs, de forme variée, qu'on trouve, entremêlés avec des filamens, dans les rosettes ou touffes de ces dernières plantes.

ANTHÉRICÉES, adj. et s. f. pl., *Anthericeæ, Anthericea.* Nom donné par Bartling à un groupe de la famille des Asphodelées, par Reichenbach à un groupe de celle des Liliacées, ayant pour type le genre *Anthericum.*

ANTHÉRIFÈRE, adj., *antherifer, antheriferus* (*anthera*, anthère, *fero*, porter); qui porte des anthères. On appelle *tube anthérifère* le corps produit par la réunion des filets des étamines, dans les plantes monadelphes et diadelphes.

ANTHÉRIFORME, adj., *antheriformis* (*anthera*, anthère, *forma*, forme); qui a la forme d'une anthère.

ANTHÉRIN, adj., *antherinus* (ἀνθος, fleur). L'*Anthicus antherinus* est ainsi appelé parce qu'il vit sur les fleurs.

ANTHÉRIQUE, adj., *anthericus* (*anthera*, anthère); qui a rapport aux anthères. Desvaux appelle *nectaires anthériques* ceux qui sont situés sur les anthères.

ANTHÉROGÈNE, *antherogenus* (ἀνθηρος, fleuri, γενναω, engendrer). Candolle donne cette épithète aux *fleurs doubles* qui le sont par la transformation des anthères seules en pétales corniculés. Ex. *Aquilegia vulgaris corniculata.*

ANTHÈSE, s. f., *anthesis*; ἀνθησις, *Blumenoffenseyn* (all.). Ensemble des phénomènes que présentent les fleurs, quand elles s'ouvrent et s'épanouissent. Quelquefois aussi on entend par là le temps où tous les organes d'une fleur sont dans leur parfait accroissement.

ANTHIARINE, s. f., *anthiarina.* Substance particulière qui semble constituer la partie active de l'upas antiar (suc de l'*Anthiaris toxicaria*), et que Pelletier et Coventou croient être un alcali végétal.

ANTHICIDES, adj. et s. m. pl., *Anthicides.* Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des insectes coléoptères trachélides, qui a pour type le genre *Anthicus.*

ANTHIDULÉES, adj. et s. f. pl., *Anthidulæ.* Nom donné par Robineau-Desvoidy à une tribu de la famille des Myodaires Micromydes.

ANTHIES. *Voyez* ANTIES.

ANTHOBIES, adj. et s. m. pl., *Anthobii.* Nom donné par Latreille à une section de la tribu des Scarabéides, qui a pour type le genre *Anthobium.*

ANTHOBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Anthobranchia* (ἀνθος, fleur, βραγχια, branchies). Goldfuss désigne sous ce nom une famille de mollusques, comprenant ceux de ces animaux qui ont les branchies disposées en forme de panaches.

ANTHOCARPE, s. m. *anthocarpus* (ἀνθος fleur, καρπος, fruit.) Lindley nomme ainsi les fruits composés qui se forment de la soudure de plusieurs carpelles d'une même fleur. C'est ce qu'Alph. Decandolle nomme *polyanthocarpe.*

ANTHOCÉPHALE, adj., *anthocephalus* (ἀνθος, fleur, κεφαλη, tête); qui a la tête en forme de fleur. Le *Tœnia anthocephala* a une très grande tête, à quatre lobes obtus, qui sont plus longs qu'elle.

ANTHOCORYNION, s. m., *anthocorynium*; *Stimmgabel* (all.) (ἀνθος, fleur, κορυνη, massue). Meyer appelle ainsi une sorte de bractée claviforme, bifurquée, qui est placée horizontalement, et en quelque sorte à cheval, sur le pédoncule du *Surubœa guianensis.*

ANTHODION, s. m., *anthodium*; *Blüthenkörbchen, Blumensammlung* (all.) (ἀνθος, fleur, δυω, envelopper). Ehrhart le premier a employé, pour désigner la *fleur composée*, ce mot, dont Willdenow et Cavanilles ont restreint la signification, en le rendant synonyme de *calice commun.* Cassini, lui conservant son acception primitive, l'a changé en celui de *calathide*, bien préférable au mauvais terme de *céphalanthe*, introduit par Richard, qui aurait dû dire *anthocéphale.* Link distingue l'*anthodion vrai* (*flores congregati*), lorsque les fleurs s'épanouissent de la circonférence vers le centre, et l'*anthodion faux* (*flores agregati*), lorsque l'anthèse ne suit pas cette marche, que l'épanouissement commence sur plusieurs points à la fois.

ANTHOLOGIE, s. f., *anthologia*; ἀνθολογια (ἀνθος, fleur, λογος, discours). Discours ou traité sur les fleurs; ouvrage qui traite d'un choix de fleurs.

ANTHOMYDES, adj. et s. f. pl., *Anthomydes* (ἀνθος, fleur, μυια, mouche). Nom donné par Robineau-Desvoidy à une tribu de la famille des Myodaires Mésomydes, comprenant des espèces qui vivent généralement sur les fleurs.

ANTHOMYZES, adj. et s. m. pl., *Anthomyzæ* (ἀνθος, fleur, μυζαω, sucer). Nom donné par Vieillot, Ranzani et C. Bonaparte à une famille de Passereaux, comprenant des oiseaux qui sucent le suc sucré des fleurs.

ANTHOPHAGE, adj., *anthophagus* (ἀνθος, fleur, φαγω, manger); qui mange des fleurs, qui vit de fleurs: *insecte anthophage.*

ANTHOPHILE, adj., *anthophilus* (ἀνθος, fleur, φιλεω, aimer); qui aime les fleurs. Le *Saccomys anthophilus* a été ainsi nommé parce qu'on a trouvé les abajoues d'un individu pleines de fleurs de *Securidaca*; l'*Erigone anthophila*, parce que ce diptère est commun sur les fleurs.

ANTHOPHILES, adj. et s. m. pl., *Anthophila, Anthophilæ* (ἀνθος, fleur, φιλεω, aimer). Nom donné par Lamarck, Duméril, Goldfuss, Latreille, Ficinus et Carus à une famille d'insectes Hyménoptères, comprenant ceux qui vivent du suc mielleux ou du pollen des fleurs; par Robineau-Desvoidy à une famille de Myodaires, comprenant ceux de ces insectes qui, à l'état parfait, se trouvent plus particulièrement sur les fleurs.

ANTHOPHORE, s. m., *anthophorus, anthophorum* (ἀνθος, fleur, φερω, porter). Nom donné par

Candolle et Nees d'Esenbeck à un prolongement du réceptacle de la fleur, qui part du fond du calice, et porte les pétales, les étamines et le pistil. Ex. *Silene*.

ANTHOPHORE, adj., *anthophorus; blüthentragend* (all.). Se dit d'une plante, ou d'une partie de plante, qui porte une ou plusieurs fleurs. Synonyme, en ce sens, de *florifère*.

ANTHOPHYLLE, adj., *anthophyllus* (ανθος, fleur, φυλλον, feuille). Le *Pavetta anthophylla* a été appelé ainsi parce qu'un des lobes de son calice est allongé en forme de foliole.

ANTHOSPERME, s. m., *anthosperma* (ανθος, fleur, σπέρμα, graine). Sous ce nom, Gaillon désigne des agglomérations de petits globules qui, dans certaines thalassiophytes symphysistées, précèdent toujours le développement de tubercules ou conceptacles, parce que, dans ces êtres d'une organisation plus simple, elles présentent quelque analogie avec l'état floral des plantes phanérogames.

ANTHOSPERMÉES, adj. et s. f. pl., *Anthospermeæ*. Nom donné par Candolle et A. Richard à une tribu de la famille des Rubiacées, qui a pour type le genre *Anthospermum*.

ANTHOSPERMIQUE, adj., *anthospermicus*, Épithète donnée par Gaillon au mode de fructification de certaines thalassiophytes symphysistées que d'autres ont appelé *capsulaire*.

ANTHOSTOMES, adj. et s. m. pl., *Anthostoma* (ανθος, fleur, στομα, bouche). Nom donné par Latreille à une famille de la classe des Elminthaproctes, comprenant ceux de ces animaux qui ont quatre trompes ou quatre suçoirs saillans, auriculiformes ou pétaloïdes, ce qui donne à leur tête l'apparence d'une fleur.

ANTHOXANTHÉES, adj. et s. f. pl., *Anthoxantheæ*. Nom donné par Link à une tribu de la famille des Graminées, qui a pour type le genre *Anthoxanthum*.

ANTHOZUSIE, s. f., *anthozusia*. Nom donné par Link à un genre d'anamorphose des feuilles, qui a lieu quand ces organes prennent le caractère des pétales, transformation rare, mais que Jaeger a observée dans le *Tulipa Gesneriana* et le *Rosa centifolia*.

ANTHRACIDES, adj. et s. m. pl., *Anthracida* (ανθραξ, charbon). Nom imposé par C.-F. Naumann à une classe, et par Beudant à une famille de minéraux, comprenant ceux qui renferment du carbone, soit pur, soit combiné avec d'autres corps.

ANTHRACIENS, adj. et s. m. pl., *Anthracii*. Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Diptères tanystomes, qui a pour type le genre *Anthrax*.

ANTHRACIFÈRE, adj., *anthracifer, antracifcrus* (ανθραξ, charbon, *fero*, porter); qui contient du charbon : *roche anthracifère*.

ANTHRACIFORME, adj., *anthraciformis*. Se dit d'un papillon qui a la forme ou l'apparence d'un anthrax. Ex. *Sesia anthraciformis*.

ANTHRACITES, s. m. pl., *Anthracites*. Nom donné par Ampère à un genre de la classe des Gazolytes, qui comprend le carbone et l'hydrogène.

ANTHRACITEUX, adj., qui a du rapport avec l'anthracite : *houille anthraciteuse*.

ANTHRACOMÈTRE, s. m., *anthracometrum; Kohlensäuremesser* (all.) (ανθραξ, charbon, μετρέω, mesurer). Instrument propre à déterminer la quantité d'acide carbonique qui existe dans un mélange gazeux.

ANTHRAXIFÈRE, adj., *anthraxifer* (ανθραξ, charbon, *fero*, porter). Nom donné par Omalius à un groupe de roches, qui souvent sont colorées par de l'anthracite. Ce nom est mauvais : car, outre que tous les systèmes qui composent le groupe, ne contiennent pas de l'anthracite, et que cette substance se trouve aussi dans d'autres terrains, il peut souvent donner lieu à quelque confusion, par son rapport avec celui du terrain houiller.

ANTHRAZOTHION, s. f., *anthrazothion* (ανθραξ, charbon, α priv., ζαω, vivifier, θειον, soufre). Grotthuss donne au sulfocyanogène ce nom qui exprime qu'il contient du carbone, de l'azote et du soufre.

ANTHRAZOTHIONIQUE, adj., *anthrazothionicus*. Synonyme inusité de *sulfocyanique*. *Voyez* ce mot.

ANTHRAZOTHIONURE, s. m., *anthrazothionuretum*. Synonyme inusité de *sulfocyanure*. *Voyez* ce mot.

ANTHRIBIDES, adj. et s. m. pl., *Antribides*. Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Rhynchophores, et par Schœnherr à un groupe de la famille des Curculionides, qui ont pour type le genre *Anthribus*.

ANTHRIBIFORME, adj., *anthribiformis*. Se dit d'un insecte qui a la forme ou l'apparence d'un anthribe. Ex. *Naupactus anthribiformis*.

ANTHRIBITES, adj. et s. m. pl., *Anthribites*. Nom donné par E. Eichwald à une tribu de la famille des Rhynchophores, ayant pour type le genre *Anthribus*.

ANTHROPOCHIMIE, s. f., *anthropochemia* (ανθρωπος, homme, χημεια, chimie). Partie de la chimie dont l'objet est de faire connaître les phénomènes chimiques qui ont lieu dans le corps de l'homme, ou les propriétés chimiques des parties qui entrent dans sa composition.

ANTHROPOGÉNÉSIE, s. f., *anthropogenesis* (ανθρωπος, homme, γενεσις, origine). Synonyme d'*anthropogénie*. *Voyez* ce mot.

ANTHROPOGÉNIE, s. f., *anthropogenia* (ανθρωπος, homme, γενναω, engendrer). Branche de la physiologie qui traite des phénomènes de la génération chez l'homme.

ANTHROPOGRAPHE, adj. et s. m., *anthropographus* (ανθρωπος, homme, γραφω, écrire); qui écrit sur l'anatomie de l'homme, sur sa physiologie, et en général sur son histoire.

ANTHROPOGRAPHIE, s. f., *anthropographia*. A la renaissance des lettres, ce mot exprimait l'ensemble des connaissances qu'embrassent l'anatomie et la physiologie humaines. On ne s'en sert plus aujourd'hui, ou tout au plus le prend-on comme synonyme d'*anthropologie*. *Voyez* ce mot.

ANTHROPOLOGIE, s. f., *anthropologia* (ανθρωπος, homme, λογος, discours). Ensemble des connaissances relatives à l'homme et à l'espèce humaine, tant sous le rapport de l'organisation, que sous celui des actions, des facultés et des mœurs, qui en découlent.

ANTHROPOMAGNÉTISME, s. m., *anthropomagnetismus* (ανθρωπος, homme, *magnes*, aimant). Nom donné par Spindler au magnétisme animal, en raison des connexions qui existent entre l'homme et tous les autres corps de la nature, d'après les vues particulières de la philosophie dite naturelle.

ANTHROPOMÉTALLISME, s. m., *anthropometallismus* (ανθρωπος, homme, *metallum*, métal). Nom donné par Spindler à une des formes principales du magné-

tisme animal, qui fait qu'un homme doué d'une organisation spéciale peut, en vertu de sa ferme volonté, déterminer les grandes formes de la nature et leur faire exprimer celles de sa spontanéité.

ANTHROPOMÉTRIE, s. f., *anthropometria* (ἀνθρωπος, homme, μετρέω, mesurer). Art de mesurer, de calculer et de déterminer les proportions respectives des diverses parties du corps bien conformé de l'homme.

ANTHROPOMORPHE, adj., *anthropomorphus* (ἀνθρωπος, homme, μορφη, forme); qui a la forme d'un homme. Linné, dans ses premiers essais de classification, avait donné le nom d'*Anthropomorphes* à un ordre de la classe des Mammifères. L'*Ophrys anthropomorpha* est ainsi appelé parce qu'on a comparé sa fleur à un homme pendu par le bras.

ANTHROPOMORPHOLOGIE, s. f., *anthropomorphologia* (ἀνθρωπος, homme, μορφη, forme, λογος, discours). Science qui traite de la forme des diverses parties du corps humain. Synonyme inusité d'*anatomie*.

ANTHROPONOMIE, s. f., *anthroponomia* (ἀνθρωπος, homme, νομος, loi). Science qui traite des lois présidant à la formation de l'homme, ou à l'exercice de l'action des parties qui le constituent. Synonyme, en ce dernier sens, de *physiologie*.

ANTHROPONISME, s. m., *anthroponismus*. Nom donné par Spindler à une des formes principales du magnétisme animal, lorsqu'un individu admet en lui-même les qualités de la spontanéité d'un autre, et le suit, en quelque sorte, comme la lune suit la terre dans sa révolution annuelle.

ANTHROPOPHAGE, adj. et s. m., *anthropophagus; Menschenfresser* (all.) (ἀνθρωπος, homme, φαγω, manger); qui mange des hommes. La larve de la *Thyreophora anthropophaga* dévore les préparations anatomiques.

ANTHROPOPHAGIE, s. f., *anthropophagia; Menschenfresseri* (all.) (ἀνθρωπος, homme, φαγω, manger). Penchant de quelques individus et de quelques peuples sauvages à manger de la chair humaine; action même de manger cette chair.

ANTHROPOPHORE, adj., *anthropophorus* (ἀνθρωπος, homme, φερω, porter). Le *Loroglossum anthropophorum* a été appelé ainsi parce qu'on a cru trouver de la ressemblance entre le labelle de sa fleur et un homme pendu par le bras.

ANTHROPOSOMATOLOGIE, s. f., *anthroposomatologia* (ἀνθρωπος, homme, σωμα, corps, λογος, discours). Description du corps de l'homme. Synonyme inusité d'*anatomie*.

ANTHROPOSOPHIE, s. f., *anthroposophia* (ἀνθρωπος, homme, σοφια, connaissance). Science ou connaissance de la nature de l'homme, envisagé sous le point de vue physiologique.

ANTHROPOTOMIE, s. f., *anthropotomia; Menschenzergliederung* (all.) (ἀνθρωπος, homme, τεμνω, couper). Art de disséquer les cadavres humains. Synonyme d'*anatomie*.

ANTHURE, subst. m., *anthurus* (ἀνθος, fleur, ουρα, queue). Nom donné par Link aux pédoncules allongés qui portent des fleurs en faisceau.

ANTICHLORISTIQUE, adj., *antichloristicus*. On appelle *théorie antichloristique* l'hypothèse admise à la création de la chimie pneumatique, fortement ébranlée en 1809 par Gay-Lussac et Thénard, et définitivement rejetée en 1810 par H. Davy, d'après laquelle le chlore, au lieu d'être un corps simple, était censé résulter d'une combinaison d'oxygène et d'un radical inconnu.

ANTICLINANTHE, s. m., *anticlinanthus* (αντι, devant, κλινη, lit, ανθος, fleur). H. Cassini appelle ainsi la partie inférieure et squamifère du clinanthe des Synanthérées.

ANTIÉDRIQUE, adj., *antiedricus* (αντι, contre, εδρα, base). Epithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un *cristal* composé de deux rhomboïdes dont chacun a ses faces tournées en sens contraire de celles de l'autre. Ex. *Chaux carbonatée antiédrique*.

ANTIENNÉAEDRE, adj., *antienneaedrus* (αντι, contre, ἐννέα, neuf, εδρα, base). Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un *prisme* à douze pans, terminé par deux sommets à neuf faces. Ex. *Tourmaline antiennéaëdre*.

ANTIES, s. f. pl., *antiæ, anthiæ, anthiades, caprona; Schneppen* (all.). Nom donné aux cornes du front emplumé des oiseaux, qui s'avancent de chaque côté vers les narines, entre l'angle frontal et la base de la mâchoire supérieure.

ANTILAMBANES, adj. et s. m. pl., *Antilambani* (αντιλαμβανω, saisir). Nom donné par Ranzani à une famille de l'ordre des grimpeurs, comprenant des oiseaux qui se servent de leurs doigts pour saisir la nourriture et la porter au bec.

ANTIMOINE, s. m., *antimonium, stibium; Spiessglanz* (all.); *antimony* (angl.); *antimonio* (it.). Métal solide à la température ordinaire, dont la découverte paraît avoir été faite par Basile Valentin, vers la fin du quinzième siècle, et dont l'histoire a été perfectionnée par les travaux surtout de Proust et de Berzelius.

ANTIMONIAL, adj., *antimoniakis*. Se dit, en minéralogie, d'un métal qui est uni avec de l'antimoine métallique. Ex. *Argent antimonial*.

ANTIMONIATE, s. m., *antimonias*. Nom donné aux sels (*antimonsaure Salze*, all.) qui sont formés par la combinaison de l'acide antimonique avec les bases salifiables.

ANTIMONICO-POTASSIQUE, adj., *antimonico-potassicus*. Epithète donnée, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un sel double qui résulte de la combinaison d'un sel antimonique avec un sel potassique. Ex. *Tartrate antimonico-potassique* (*tartrate d'antimoine et de potasse*).

ANTIMONIDES, s. m. pl., *antimonides*. Nom donné par Beudant à une famille de minéraux composée de ceux qui contiennent de l'antimoine, seul ou combiné.

ANTIMONIÉ, adj. Se dit, en minéralogie, d'une substance qui contient de l'antimoine non métallique. Ex. *Argent antimonié sulfuré*.

ANTIMONIEUX, adj., *antimoniosus*. Epithète donnée à un *acide* (*deutoxide d'antimoine; antimonige Säure*, all.), qui est le second degré d'oxygénation de l'antimoine, à un *chloride* et à un *sulfide* (*antimoine crud; Doppelt schwefelantimon*, all.), qui correspondent à l'acide antimonieux, sous le rapport de la composition.

ANTIMONIFÈRE, adj., *antimonifer, antimoniferus; spiessglanzhaltig* (all.). Se dit, en minéralogie, d'une substance qui contient accidentellement de l'antimoine. Ex. *Plomb sulfuré antimonifère*.

ANTIMONIQUE, *antimonicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un *oxyde* (*protoxyde d'antimoine; Atimonoxyd, Antimonoxydul*, all.), qui est le premier degré d'oxydation de l'antimoine; à un *acide* (*tritoxyde d'antimoine; Antimonsäure*, all.), qui

est le troisième ; à un *sulfure* (*Anderthalb schwefelantimon*, all.), qui est le premier degré de sulfuration de ce métal, et qui s'appelle ainsi quand il joue le rôle de sulfobase ; car, lorsqu'il joue celui de sulfide, on le nomme sulfide hypantimonieux ; à un *sulfide* (*soufre doré d'antimoine; Spiessglanzschwefel, Goldschwefel, Drittehalb schwefelantimon*, all.), qui correspond à l'acide antimonique, sous le rapport de la composition ; à un *oxysulfure* (*Antimonoxyd-schwefelantimon*, all.), qui est une combinaison, en proportions définies, d'oxyde et de sulfure antimoniques ; à un *iodosulfure* (*Jod schwefelantimon*, all.), qui est une combinaison définie d'iode et de sulfure antimonique ; aux *oxysels* qui ont pour base l'oxyde antimonique ; aux *sels haloïdes* qui résultent de la combinaison de l'antimoine avec un corps halogène (ex. *Chlorure antimonique, chloride antimonique*).

ANTIMONITE, s. m., *antimonis*. Nom d'un genre de sels (*antimonigsaure Salze*, all.), qui sont formés par la combinaison de l'acide antimonieux avec les bases salifiables.

ANTIMONIURE, s. m., *antimoniuretum*. Nom donné par Beudant aux alliages de l'antimoine avec d'autres métaux.

ANTIMONOXYDE, s. m., *antimonoxydum*, Beudant donne ce nom aux combinaisons naturelles d'antimoine et d'oxygène.

ANTIOCHALINS, adj. et s. m. pl., *Antiochalina* (αντιος, en face, χαλινοι, dents). Nom donné par Muller à une famille de reptiles Ophidiens, comprenant ceux qui ont les dents antérieures venimeuses.

ANTIPATHIE, s. f., *antipathia*; αντιπαθια; *Abneigung* (all.) (αντι, contre, παθος, passion). Aversion, répugnance naturelle et non raisonnée, pour certaines personnes ou choses.

ANTIPATHIQUE, adj., *antipathicus* ; qui répugne, qui est opposé, contraire.

ANTIPHLOGISTIQUE, adj., *antiphlogisticus*. Epithète donnée à la chimie pneumatique, c'est-à-dire à la théorie chimique créée par Lavoisier, parce qu'elle renversa la doctrine du phlogistique, dont Stahl avait été l'inventeur.

ANTIPHYSIQUE, adj., *anthiphysicus*; αντιφυσικος (αντι, contre, φυσις, nature) ; contraire à la nature. Ce mot doit être banni, parce qu'il exprime une idée absurde, rien de ce qui arrive ne pouvant être contraire à l'ordre et aux lois de la nature.

ANTIPIEDS, s. m. pl., *antipedes* (*anté*, devant, *pes*, pied). Nom donné par Illiger aux pattes de devant des mammifères.

ANTIPODAL, adject., *antipodalis* (αντι, contre, πους, pied) ; qui a rapport aux antipodes, qui est antipode.

ANTIPODES, adj. et s. m. pl., *antipodes, antichtones, antichnites; Gegenfüssler* (all.). Epithète donnée aux peuples qui sont diamétralement opposés les uns aux autres, qui habitent sur des parallèles à l'équateur également éloignés de ce cercle, les uns du côté du Sud, les autres du côté du Nord, qui ont le même méridien, et qui sont séparés par 180 degré de longitude.

ANTIPOITRINE, s. f., *antepectus*. Kirby appelle ainsi le côté inférieur du manitronc des insectes, celui qui sert à l'insertion des bras.

ANTIPYRÉTIQUE, adj., *antipyreticus* (αντι, contre, πυρ, feu) ; qui est contraire au feu. Le *Fontinalis antipyretica* a reçu ce nom parce qu'au dire de Linné, les Lapons en garnissent leurs cheminées de bois, pour empêcher que le feu n'y prenne.

ANTIRRHINÉES, adj. et s. f. pl., *Antirrhineæ, Antirrhinea*. Nom donné par quelques botanistes à la famille des Scrofulariées, et par Bartling à une tribu de cette famille. Ce nom est tiré de celui du genre *Antirrhinum*.

ANTISTATIQUE, adj., *antistaticus* (αντι, contre, ιστημι, poser). Epithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un *cristal* dans lequel certaines facettes additionnelles ont des figures symétriques et d'autres des figures irrégulières, par une suite des différentes positions qu'elles occupent. Ex. *Chaux carbonatée antistatique*.

ANTISTIQUE, adj., *antisticus* (αντι, contre, στιξ, rangée). Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un *cristal* dans lequel les facettes de diverses rangées sont tournées en sens inverse les unes des autres. Ex. *Chaux carbonatée antistique*.

ANTITHÉNAR, s. m., *antithenar*; αντιθεναρ; *Gegenklopfer* (all.) (αντι, vis-à-vis, θεναρ, thénar). Nom de la portion de la main de l'homme qui est opposée au thénar, et qui s'étend depuis la base du petit doigt jusqu'au poignet.

ANTITRAGUS, s. m., *antitragus*; αντιτραγος; *Gegenbock* (all.) (αντι, vis-à-vis, τραγος, tragus). Nom donné à une éminence conique du pavillon de l'oreille externe, qui est située un peu au-dessous et en face du tragus.

ANTITROPE, adj., *antitropus* (αντι, vis-à-vis, τρεπω, tourner). Richard appelait ainsi les *embryons* qui sont dans une direction contraire à celle de la graine, c'est-à-dire dont l'extrémité cotylédonaire correspond au hile. Ex. *Thymélées*.

ANTLIARHINIDES, adj. et s. m. pl., *Antliarhinides*. Nom donné par Schœnherr à un groupe de la famille des Curculionides, qui a pour type le genre *Antliarhinus*.

ANTLIATES, adj. et s. m. pl., *Antliata* (αντλιον, biberon). Fabricius donnait ce nom à un ordre de la classe des insectes, comprenant ceux chez lesquels il avait cru observer un suçoir articulé.

ANTLIE, s. f., *antlia* (αντλιον, biberon). Kirby donne ce nom à l'instrument oral des insectes lépidoptères.

ANTLIOBRACHIOPHORES, adj. et s. m. pl., *Antliobrachiophora* (αντλιον, biberon, βραχιων, bras, φερω, porter). Nom donné par J.-E. Gray à une classe de mollusques comprenant les Céphalopodes, parce que ces animaux ont les bras garnis de suçoirs.

ANTOÉCIEN. *Voyez* Amphigame.

ANTRE, s. m., *antrum*; αντριας; *Höhle* (all.); *grove* (angl.); *antro* (it.). Enfoncement obscur et profond, qui sert de retraite aux bêtes féroces. Mœnch donnait ce nom au fruit appelé *pomme* par Linné.

ANTRIADES, adj. et s. m. pl., *Antriades* (αντριας, caverne). Nom donné par Vieillot à une famille d'oiseaux Sylvains, comprenant ceux qui habitent dans les cavernes.

ANUS, s. m., *anus, anulus, podex, ostium recti, culus*; αρχος; *After* (all.); *anus* (angl.); *ano* (it.). On appelle ainsi l'ouverture extérieure et terminale du dernier intestin, qui livre passage aux résidus de la digestion. Linné donnait ce nom à la dépression qu'offre assez souvent, en avant du sommet, la partie dorsale de la face externe d'une valve de coquille bivalve, quand on l'envisage sur les deux valves à la fois. Kirby appelle *anus*, dans les in-

nales, la terminaison de l'abdomen, les deux derniers des anneaux qui le forment.

ANYMPHIÉ, adj., *anymphius*. Épithète donnée par G. Allman aux *plantes* qui sont dépourvues de *nymphion*. *Voyez* ce mot.

AONYCHOPHORES, adj. et s. m. pl., *Aonichophori* (*a* priv., ονυξ, ongle, φέρω, porter). J.-A. Ritgen appelle ainsi les reptiles Ophidiens qui sont dépourvus de tubercules en forme d'ongles à la partie postérieure du corps.

APAGYNE, adj., *apagynus* (απαξ, une fois, γυνη, femme). Epithète donnée par Desvaux aux plantes qui ne fructifient ou ne portent de graines qu'une seule fois dans le cours de leur vie.

APALYTRES, adj. et s. m. pl., *Apalytra* (απαλος, mou, πτερον, élytre). Nom sous lequel Duméril désigne une famille d'insectes coléoptères, comprenant ceux qui se font remarquer par la mollesse de leurs élytres.

APARANYMPHIÉ, adj., *Aparanymphius*. Sous ce nom, G. Allman désigne les plantes qui sont dépourvues de *paranymphion*. *Voyez* ce mot.

APARAPÉTALOIDE, adj., *aparapetaloideus*. Épithète donnée par Mœnch aux corolles qui sont dépourvues de parapétale.

APARINES, adj. et s. f. pl., *Aparinæ*. Nom donné par Adanson à la famille des Rubiacées, en raison du genre *Aparine*, qui en fait partie.

APATHIE, s. f., *apathia*; απαθεια; *Affektlosigkeit* (all.); *apathy* (angl.); *apatia* (it.) (*a* priv., παθος, affection). Etat d'une ame qui n'est agitée d'aucune passion, qui n'éprouve ni peine, ni plaisir : indifférence profonde.

APATHIQUE, adj., *apathicus*; qui est peu susceptible d'émotions.

APATHIQUES, adj. et s. m. pl., *Apathica*. Nom donné par Lamarck à une de ses trois divisions primaires du règne animal, renfermant les animaux qui n'ont aucun organe spécial pour les sensations, et ne sentent même pas leur existence. Cette expression ne vaut rien, plusieurs des animaux auxquels elle s'applique ayant des nerfs et étant sensibles, dans le sens même qu'on attache généralement au mot.

APERCEPTION, s. f., *aperceptio*. Conscience immédiate d'une impression, soit interne, soit externe.

APÉRIANTHACÉ, adj., *aperianthaceus* (*a* priv., περι, autour, ανθος, fleur). Se dit d'une *plante* qui n'a point de périanthe.

APÉRIANTHACÉES, adj. et s. f. pl., *Aperianthaceæ*. Nom imposé par Mirbel à la famille des Cycadées, pour exprimer que les plantes qui la constituent sont dépourvues de périanthe.

APÉRISPERMÉ, adj., *aperispermatus* (*a* priv., περι, autour, σπέρμα, graine). Epithète donnée à une graine ou à un *embryon* végétal qui manque de périsperme. Ex. *Salsola Tragus*.

APÉRISTOMÉES, adj. et s. f. pl., *Aperistomati* (*a* priv., περι, autour, στομα, bouche). Nom donné par Bridel à une classe de mousses comprenant celles qui sont privées de péristome, par l'absence de l'opercule. *Voyez* Mousses.

APÉTALE, adj., *apetalus*; *blumenblattlos* (all.); *apetalous* (angl.); *apetalo* (it.) (*a* priv., πέταλον, pétale); qui n'a pas de pétales. Autrefois on appelait *apétales* les fleurs qui n'ont qu'une seule enveloppe florale verte et sans apparence de corolle, ou qui sont dépourvues d'enveloppes florales. Aujourd'hui on donne ce nom aux *fleurs* qui manquent du tégument floral appelé corolle. L'épithète d'*apétale* est employée, comme nom spécifique, pour désigner des plantes qui n'ont pas de pétales (ex. *Rubus apetalus*, *Pomaderris apetala*, *Nasturtium apetalum*), ou dont les pétales, beaucoup plus courts que le calice, sont très peu apparens (ex. *Lychnis apetala*, *Mesembryanthemum apetalum*).

APÉTALES, adj. et s. f. pl., *Apetalæ*. Nom donné par Tournefort et par Guiart à une classe de plantes, par Jussieu à une des trois grandes sections des Dicotylédones, comprenant les plantes dont les fleurs sont dépourvues de corolle.

APETALIE, s. f., *apetalia*. Nom d'une division, dans la méthode botanique de Jussieu, qui comprend les plantes privées d'enveloppes florales, ou dont la fleur n'en offre qu'une seule.

APÉTALIE-ÉLEUTHÉROGYNIE, s. f., *apetalia-eleutherogynia*. Nom donné par A. Richard à une classe de plantes, comprenant les Dicotylédones apétales dont l'ovaire est libre.

APÉTALIE-SYMPHYSOGYNIE, s. fém., *apetalia-symphysogynia*. Nom donné par A. Richard à une classe de plantes, comprenant les Dicotylédones apétales dont l'ovaire est adhérent.

APÉTALIFLORE, adj., *apetaliflorus* (*apetalus*, apétale, *flos*, fleur). Epithète donnée par H. Cassini à la *calathide* et à la *couronne* des Synanthérées, lorsque les fleurs qui les forment sont dépourvues de corolle.

APÉTALOSTÉMONE, adj., *apetalostemonus* (*a* priv., πέταλον, pétale, στημων, étamine). Nom donné par G. Allman aux plantes dont les étamines sont libres de toute adhérence avec les pétales.

APHANIPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Aphaniptera* (αφανης, obscur, πτερον, aile). Kirby désigne sous ce nom un ordre de la classe des insectes, comprenant les suceurs qui sont privés d'ailes.

APHANITIQUE, adj., *aphaniticus*; qui contient de l'aphanite : *roche aphanitique*.

APHANOPTÈRE, adj., *aphanopterus* (αφανης, obscur, πτερον, aile); qui a les ailes brunes. Ex. *Tabanus aphanopterus*.

APHÉLIE, s. f., *aphelia*; *Sonnenferne* (all.) (απο, loin de, ηλιος, soleil). Les astronomes appellent ainsi le point de l'orbite d'une planète ou d'une comète où elle se trouve à sa plus grande distance du soleil.

APHIDIENS, adj. et s. m. pl., *Aphidii*. Nom donné par Cuvier, Lamarck, Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille, par Latreille et Eichwald à une tribu d'insectes hémiptères, ayant pour type le genre *Aphis*.

APHIDIPHAGES, adj. et s. m. pl., *Aphidiphagi* (αφις, puceron, φαγω, manger). Nom donné par Cuvier, Latreille et E. Eichwald à une famille d'insectes coléoptères qui vivent de pucerons.

APHIDIVORE, adj., *aphidivorus* (αφις, puceron, *voro*, dévorer); qui dévore les pucerons. L'*Hemerobus aphidivorus* est ainsi appelé parce que sa larve mange les pucerons.

APHLÉ, adj., *aphlæus* (*a* priv., φλοιος, écorce). G. Allman donne cette épithète aux plantes qui sont dépourvues d'écorce.

APHLOGISTIQUE, adj., *aphlogisticus* (*a* priv., φλοξ, flamme). Nom donné à une lampe imaginée par Davy, et qui consiste simplement en un fil de platine incandescent, de manière qu'elle ne donne pas de flamme.

APHLOMIDÉES, adj. et s. f. pl., *Aphlomideæ* (*a* priv., φλοιος, écorce). Gaillon appelle ainsi un ordre des Thalassiophytes Symphysistées, comprenant celles dont les endochromes ne sont pas recouverts d'un tissu continu, celluleux ou parenchymateux.

APHOTISTE, adj., *aphotistus* (*a* priv., φως, lumière). Epithète donnée aux plantes qui végètent à l'abri de la lumière et de la chaleur du soleil.

APHRODISIENS, adj. et s. m. pl., *Aphrodisii*. Nom donné par Audouin et M. Edwards à une famille de l'ordre des Annelides errantes, qui a pour type le genre *Aphrodite*.

APHRODITE, adj., *aphroditus*. Gaertner et Borkhausen ont appelé ainsi les plantes agames, pour faire entendre qu'elles ont, il est vrai, des graines fécondes, mais que le liquide fécondateur n'a pas d'appareil propre, et qu'il est secrété par les mêmes organes ou dans les mêmes cavités que celles où se trouvent les ovules.

APHRODITES, s. m. pl.. *aphroditæ*. Ce nom a été donné par Savigny, Lamarck et Latreille à une famille de la classe des Annelides, par Blainville à une famille de celle des Chétopodes, ayant pour type le genre *Aphrodite*.

APHRODITOGRAPHIE, s. f., *aphroditographia* (Αφροδιτη, Vénus, γραφω, écrire). Description de la planète Vénus.

APHRODITOGRAPHIQUE, adj., *aphroditographicus*. Schrœter a donné le titre de *Fragmens aphroditographiques* à son ouvrage sur la planète Vénus.

APHTHEUX, adj., *aphthosus* (αφθαι, aphthes). Les expansions du *Lichen aphthosus* sont parsemées de petites verrues semblables aux ulcères qui portent le nom d'aphthes.

APHYLLANTHÉES, adj. et s. f. pl., *Aphyllantheæ*. Nom donné par Bartling à une tribu de la famille des Joncacées, qui a pour type le genre *Aphyllanthes*.

APHYLLE, adj., *aphyllus*; *blattlos* (all.); *affillo* (it.) (*a* priv., φυλλον, feuille); qui est dépourvu de feuilles, en totalité ou en partie seulement. Ex. *Stauracanthus aphyllus*, *Salsola aphylla*, *Epipogium aphyllum*.

APHYOSTOMES, adj. et s. m. pl., *Aphyostomata* (αφυω, sucer, στομα, bouche). Nom donné par Duméril à une famille de la classe des poissons, comprenant ceux de ces animaux qui ont un museau très prolongé, offrant une petite bouche à son extrémité.

APIAIRE, adj., *apiarius* (*apis*, abeille); qui a rapport aux abeilles. Le *Clerus apiarius* est ainsi appelé parce que sa larve vit dans les ruches des abeilles domestiques, où elle exerce de grands ravages.

APIAIRES, adj. et s. m. pl., *Apiariæ*. Nom donné par Duméril à une famille, par Lamarck à une division, par Goldfuss et Latreille à une tribu d'insectes Hyménoptères, ayant pour type le genre *Apis*.

APICAL, adj., *apicalis* (*apex*, sommet). Kirby appelle *aréoles apicales* celles qui se terminent à la pointe de l'aile des insectes, ou très près de cette pointe. L'*Anthrax apicalis* est ainsi nommé parce que ses ailes noires sont diaphanes à l'extrémité.

APICAL, adj. Le *Platydema apicalis* a le dernier article de ses antennes ferrugineux.

APICÉ, adj., *apicatus*. Terminé par un sommet bien apparent. Le *Palicurea apicata* a ses fruits couronnés par l'urcéole persistant du calice.

APICICOURBE, adj., *apicicurvus* (*apex*, sommet, *curvus*, courbé); qui est courbé au sommet ou à l'extrémité, comme la *Belemnites apicicurva*.

APICIFLORE, adj., *apiciflorus* (*apex*, sommet, *flos*, fleur). L'*Opercularia apiciflora* est ainsi nommé parce que ses fleurs sont disposées en très petits capitules terminaux.

APICIFORME, adj., *apiciformis* (*apex*, houppe, *forma*, forme). Epithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à des cristaux qui, étant très déliés, imitent de petites houppes par la manière dont ils sont assortis. Ex. *Fer oxydé apiciforme*.

APICILAIRE, adj., *apicilaris* (*apex*, sommet). Epithète donnée, en botanique, à tout organe qui est inséré au sommet d'un autre. On dit : *arête apicilaire*, celle qui termine la glume (ex. *Secale cereale*); *déhiscence apicilaire*, quand, le placenta étant central, et la capsule s'allongeant après la fécondation, ce qui la fait paraître uniloculaire, au moins vers le sommet, les parties extérieures des carpelles restent soudées ensemble dans la plus grande portion de leur longueur, mais que, par leur extrémité supérieure, elles tendent soit à se séparer les unes des autres, soit à se fendre le long de leur nervure moyenne (ex. beaucoup de Caryophyllées); *embryon apicilaire*, celui qui est placé à la partie du périsperme la plus éloignée du hile (ex. *Colchicum autumnale*); *placentaire apicilaire*, celui qui occupe le sommet de la cavité du péricarpe (ex. *Ombellifères*).

APICULE, s. f. et m., *apicula*, *apiculus*. Nom donné, dans les végétaux, par Candolle, à toute petite pointe aiguë et courte dont la consistance n'est pas très grande; dans les animaux infusoires, par C.-G. Ehrenberg, aux prolongemens du corps de ces animaux, quand ils sont très-petits et pointus.

APICULÉ, adj., *apiculatus*; *spits-eutragend*, *kleinszig*, *stachlich* (all.); qui est muni d'un apicule. Le *Scandix apiculata* a les folioles de son involucre mucronées à la pointe, qui se prolonge en apicule. L'opercule du *Grimmia apiculata* et du *Macromitrium apiculatum* est apiculé.

APIFÈRE, adj., *apiferus* (*apis*, abeille, *fero*, porter). L'*Ophrys apifera* doit cette épithète à ce qu'on a cru trouver quelque ressemblance entre sa fleur et une abeille.

APIFORME, adj., *apiformis* (*apis*, abeille, *forma*, forme); qui a la forme d'une abeille. Ex. *Sesia apiformis*.

APIONIDES, adj. et s. m. pl., *Apionides*. Nom donné par Schœnherr à un groupe de la famille des Curculionides, qui a pour type le genre *Apion*.

APIOSPORIENS, adj. et s. m. pl., *Apiosporii*. Nom donné par Fries à une tribu de champignons ayant pour type le genre *Apiosporium*.

APIROPODES, adj. et s. m. pl., *Apiropoda*, *Apiropodes* (απειρος, sans fin, πους, pied). Savigny a désigné sous ce nom une classe d'animaux sans vertèbres, et Latreille une section des condylopes, comprenant les invertébrés qui ont plus de six pattes, dont les pattes sont souvent très nombreuses et se multiplient d'ailleurs à l'infini par l'analyse.

APIVORE, adj., *apivorus* (*apis*, abeille, *voro*, dévorer); qui dévore les abeilles. Le *Philanthus apivorus* saisit les abeilles en l'air, et les enterre pour servir de nourriture à ses larves. Le *Buteo apivorus* nourrit ses petits avec des chrysalides de guêpes.

APLANI, adj., *applanatus*, *depressus*, *explanatus*, *explanulatus*, *placunatus*, *planulatus*, *plana-*

tilus, planatus, planarius, placunarius; geebnet (all.); qui est uni, sans inégalités. Ex. *Agaricus applanatus, Tremella complanata, Agaricia explanulata, Cerecella planaria, Mytilus planulatus, Miliolites planulata, Ostrea placunata, Ammonites planatella, Cytherea placunella, Paspalus complanatus.*

APLATI, adj., *planus, complanatus;* qui est moins haut que large (ex. *Brachinus complanatus, Millepora complanata*). Les conchyliologistes disent que la *spire* d'une coquille spirivalve est *aplatie*, quand les tours réunis forment une surface tout-à-fait plane (ex. *Conus cardinalis*). Les entomologistes appellent *corselet aplati* celui dont le disque n'est pas plus élevé que les bords (ex. la plupart des Cassides).

APLATIS, adj. et s. m. pl., *Depressi, Depressa.* Nom donné par Cuvier à une section de la famille des Brachélytres, et par Latreille à une tribu de cette même famille, renfermant des insectes qui ont le corps très plat.

APLEURIE, s. f., *apleuria* (α priv., πλευρα, plèvre). Nom donné par Breschet à un genre de déviation organique, ou d'agénésie partielle, caractérisé par l'absence des plèvres.

APLOCÈRES, adj. et s. m. pl., *Aplocera* (απλοος, simple, κέρας, corne). Nom donné par Duméril à une famille de Diptères renfermant des insectes dont les antennes ne portent pas de poil latéral isolé.

APLONOME, adject., *aplonomus* (απλοος, simple, νομος, loi). Épithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un *cristal* dont le signe offre la plus simple des lois intermédiaires de décroissement, ou les deux lois ordinaires les plus simples. Ex. *Chaux carbonatée aplonome.*

APLOPÉRISTOMÉES, adj. et s. f. pl., *Aploperistomata* (απλοος, simple, περι, autour, στομα, bouche). Nom donné par Bridel à une classe de mousses, comprenant celles qui ont un péristome simple ou composé d'une seule rangée de dents.

APLOSTACHYÉ, adj., *aplostachyus* (απλοος, simple, σταχυς, épi); qui a les fleurs disposées en épi simple. Ex. *Melastoma aplostachya.*

APLOSTÈGUES, adj. et s. m. pl., *Aplostega* (απλοος, simple, στεγη, loge). Nom donné par Orbigny à une section des Céphalopodes foraminifères, comprenant ceux qui n'ont qu'une seule cavité par loge.

APLOSTOME, adj., *aplostomus* (απλοος, simple, στομα, bouche). Ferussac et Menke donnent cette épithète aux espèces du genre *Helix* qui ont le labre simple, et dont ils font une section distincte.

APLYSIACÉS, adj. et s. m. pl., *Aplysiacea.* Nom donné par Menke à une famille de l'ordre des Gastéropodes pomobranches, qui a pour type le genre *Aplysia.*

APLYSIENS, adj. et s. m. pl., *Aplysiacea.* Blainville désigne sous ce nom une famille de l'ordre des Paracéphalophores monophleurobranches, qui a pour type le genre *Aplysia.*

APLYSIFORME, adj., *aplysiformis;* qui a la forme d'une aplysie. Ex. *Actæon aplysiformis.*

APNEUMIE, s. f., *apneumia* (α priv., πνευμων, poumon). Nom donné par Breschet à un genre de déviation organique, ou d'agénésie partielle, qui est caractérisé par l'absence du poumon.

APOCARPE, adj., *apocarpus* (απο, sur, καρπος, fruit). Épithète donnée à une mousse (*Grimmia apocarpa*) dont la capsule, presque sessile, touche à la plante même, et est recouverte par les feuilles. Lindley nomme *apocarpes* les fruits provenant d'ovaires libres, uniques dans une fleur. Alph. Decandolle l'étend à tous les carpelles libres.

APOCRÉNATE, s. m., *apocrenas.* Genre de sels qui résultent de la combinaison de l'acide apocrénique avec les bases salifiables.

APOCRÉNIQUE, adj., *apocrenicus.* Nom donné par Berzelius à un *acide* organique nitrogéné qui, dans l'analyse des eaux de Porla, d'où il a été retiré, prend naissance aux dépens de l'acide *crénique* (*voyez* ce mot), comme l'apothème se forme aux dépens d'un extrait.

APOCYNÉES, adj. et s. f. pl., *Apocyneæ.* Nom donné par Jussieu à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Apocynum.*

APODE, adj., *apodus; fusslos* (all.); *footless* (angl.) (α priv., πους, pied); qui n'a pas de pieds. Les larves de beaucoup d'insectes sont dans ce cas. Latreille appelle *apodes* les *chenilles* qui n'ont que de simples mamelons, sans pattes. Les poissons privés de nageoires ventrales sont dits *apodes*, parce que ces nageoires correspondent aux pieds des autres animaux vertébrés. Le *Paradisea apoda* doit cette épithète à ce que les Papous, qui le vendent aux commerçans, lui arrachent préalablement les pattes, ce qui a fait croire pendant long-temps qu'il n'en avait pas. Le *Trichomanes apodum* est une fougère qui a ses frondes la plupart du temps sessiles, et le *Lycopodium apodum* une mousse dont les épis sont sessiles.

APODÈME, s. m., *apodema* (απο, sur, δειμα, construire). Nom donné par Audouin à des pièces particulières qui naissent de quelques pièces du corps des animaux articulés, qui ne peuvent se mouvoir, et dont les unes (*apodèmes d'insertion*), situées à l'intérieur du thorax, donnent souvent attache à des muscles, tandis que les autres (*apodèmes d'articulation*) font fréquemment saillie à l'extérieur du thorax, et servent principalement à l'articulation de quelques appendices du corps, les ailes en particulier.

APODES, adj. et s. m. pl., *Apoda, Apodes.* Nom donné, dans la classe des reptiles, par Mayer et Blainville à une famille d'Ophidiens, par Latreille à une famille et par Blainville à une section des Sauriens, par Merrem et Gray à un ordre, par Oppel à une famille de Batraciens, animaux qui tous sont dépourvus de pieds, en totalité ou en partie; dans la classe des poissons, par Gouan et Latreille à un ordre, par Lacépède à huit ordres, par Cuvier à un sous-ordre, par Blainville à une division et à une famille, comprenant ceux de ces animaux qui n'ont pas de nageoires ventrales, ou ceux qui n'offrent aucune trace de membres; dans la classe des Échinodermes, par Cuvier à un ordre, renfermant ceux qui n'ont pas de pieds vésiculeux; dans celle des Annelides, par Lamark, à un ordre qui embrasse celles qui sont sans pieds; dans celles des Mollusques, par Goldfuss, à un ordre, comprenant ceux qui n'ont aucun appendice locomoteur; dans celle des Holothurides, par Latreille, à un ordre dans lequel sont compris ceux qui n'ont pas de tentacules faisant office de pieds; dans celle des Thérozoaires, par Eichwald, à un ordre, et dans celle des Microzoaires, par Blainville, à une classe comprenant ceux dont le corps est dépourvu d'appendices quelconques; dans le type des Entomozoaires, par Blainville, à une classe comprenant ceux qui n'ont aucun appendice quelconque.

APODIE, s. f., *apodia; Fusslosigkeit* (all.) (α priv., πους, pied). Nom donné par Breschet à un genre de déviation organique, ou d'agénésie partielle, qui est caractérisé par l'absence des pieds.

APODOCÉPHALE, adj., *apodocephalus* (α priv.,

πους, pied, κεφαλη, tête). L'*Oligactis apodocephala* est ainsi appelé parce que ses calathides sont agglomérées et sessiles.

APODOGYNE, adj., *apodogynus* (α priv., πους, pied, γυνη, femme). Epithète donnée par Richard au *disque*, quand il n'adhère point à la base de l'ovaire.

APOGÉE, s. f., *apogæa*; *Erdferne* (all.) (απο, loin de, γη, terre). Les astronomes donnent ce nom au point de l'orbe d'un corps du système solaire où ce corps est placé à sa plus grande distance de la terre.

APOGONES, adj., *Apogones* (α priv., πωγων, barbe). Nom donné par Palisot-Beauvois à une section de la famille des Mousses, comprenant celles dont l'urne est privée de dents à son orifice.

APOMASTOMES. *Voyez* APOMATOSTOMES.

APOMATOSTOMES, adj. et s. m. pl., *Apomatostoma* (α priv., πωμα, opercule, στομα, bouche). Nom donné par Menke à un sous-ordre de l'ordre des Gastéropodes cténobranches, comprenant ceux dont la coquille est dépourvue d'opercule. Férussac écrit *apomastomes*.

APOMÉSOSTOMES, adj. et s. m. pl., *Apomesostomi* (απο, sur, μεσος, milieu, στομα, bouche). Nom donné par Klein à une section qu'il avait proposé d'établir dans la famille des Oursins, pour y ranger ceux qui n'ont point la bouche centrale.

APOPHANE, adj., *apophanus* (αποφαινω, revêtir). Dans la nomenclature minéralogique de Haüy, cette épithète est donnée à un *cristal* dont certaines facettes ou certaines arêtes offrent quelques indications utiles pour reconnaître l'ordre de la structure, qui, sans cela, serait difficile à deviner, ou même pour déterminer, soit la direction, soit la mesure des décroissemens. Ex. *Chaux carbonatée apophane*.

APOPHYSE, s. f., *apophysis*; *Ansatz*, *Fortsatz* (all.); *apofisi* (it.) (αποφυω, naître dessus). Terme générique exprimant toute élévation quelconque qui paraît peu régulière. Les botanistes donnent spécialement ce nom à un renflement situé à la base de l'urne de quelques mousses (ex. *Polytrichum commune*).

APOPHYSÉ, adj., *apophysatus*; qui est muni d'une apophyse : *mousse apophysée* (ex. *Sapropa vogesiacum*).

APOPHYSIFORME, adj., *apophysiformis*. Bridel donne cette épithète au renflement ordinaire, et en forme de réceptacle, que présente l'extrémité des rameaux fructifères des *Sphagnum*, faisant office du pédicule, qui n'existe point dans ces mousses.

APOROBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Aporobranchia*, *Aporobranchiata* (απορεω, ignorer, βρυγχια, branchies). Nom donné par Latreille à un ordre de la classe des Arachnides, comprenant celles qui n'ont point de stigmates apparens à la surface du corps, et par Blainville à un ordre de la classe des Paracéphalophores, dans lequel il range ceux dont les organes de la respiration sont souvent peu évidens.

APOROCÉPHALÉS, adj. et s. m. pl., *Aporocephala* (απορεω, ignorer, κεφαλη, tête). Sous ce nom, Blainville désigne un ordre de la classe des subannelidaires, comprenant ceux dont la tête n'est jamais distincte ou séparée du corps.

APOSÉPÉDIN, s. m. (απο, sur, σηπεδων, putréfaction). Braconnot appelle ainsi l'oxyde caséeux, parce qu'il est le produit de la putréfaction du fromage.

APOSURES, adj. et s. m. pl., *Aposura* (α priv., πους, pied, ουρα, queue). Nom donné par Cuvier à une tribu de la famille des Lépidoptères, comprenant ceux dont les chenilles ont l'anus dépourvu de pattes.

APOTHÈCE, s. f. On trouve quelquefois ce mot pour *apothécie* ou *apothécion*.

APOTHÉCIE, s. f., *apothecia*; *Knopf* (all.); *apotecio* (it.) (απο, sur, θηκη, coffre). Acharius désigne sous ce nom les conceptacles, qui, dans les lichens, renferment les corpuscules reproducteurs. C'est le *sporangium* de Hedwig, le *thalamus* de Willdenow.

APOTHÉCION, s. m., *apothecium*. Synonyme d'*apothécie*. *Voyez* ce mot.

APOTHÈME, s. m., *apothema* (απο, sur, τιθημι, mettre); dépôt. Berzelius appelle ainsi la substance, nommée extractif oxydé par d'autres chimistes, qui se dépose, sous la forme d'une poudre brune, quand on soumet les extraits végétaux à une évaporation prolongée.

APOTOME, adj., *apotomus* (αποτομος coupé à pic). Epithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un *cristal* ayant des faces très peu inclinées à l'axe, de sorte qu'elles paraissent descendre rapidement des sommets. Ex. *Baryte sulfatée apotome*.

APPARENT, adj., *apparens*, *revelatus* (*apparco*, apparaître). Se dit de ce qui frappe la vue (*objet apparent*; *offenbar*, *sichtbar* (all.); *plain*, *obvious* (angl.); *chiaro*, *evidente* (it); de ce qui est remarquable par son extérieur (*maison apparente*; *ansehnlich*, *vornehm* (all.); *chief*, *topping* (angl.); *cospicuo* (it.), ou par son exposition (*lieu apparent*); de ce qui n'a que des dehors sans fondement réel (*droit apparent*, *vertu apparente*, *mouvement apparent du soleil*; *augenscheinlich*, *scheinbar* (all.); *seeming* (angl.); *sembiante* (it.). Ce mot est employé dans le premier sens (*revelatus*) par les entomologistes, qui, d'après Kirby, appellent l'*abitronc* des insectes *apparent*, lorsqu'il est autant et même plus visible que le prothorax (ex. *Névroptères*); et dans le second (*apparens*) par les astronomes, qui appellent : *conjonction apparente*, celle dans laquelle une ligne droite, qu'on suppose traverser le centre de deux astres, passe, non par le centre de la terre, mais par l'œil de l'observateur; *diamètre apparent* d'un astre, le nombre de degrés sous lequel nous le voyons; *éclipse apparente*, celle dans laquelle un corps céleste devient invisible pour nous, non parce qu'il perd sa lumière propre, ou cesse de réfléchir celle que d'autres astres lui envoient, mais parce qu'un corps céleste opaque s'interpose entre lui et nous, et empêche sa lumière directe ou réfléchie d'arriver jusqu'à notre œil, comme dans les éclipses de soleil, celles des satellites de Jupiter par leur planète principale, les occultations des étoiles par les planètes, celle d'une planète par une planète, celles enfin des étoiles et des planètes par la lune; *horizon apparent*, le cercle qui borne notre vue, lorsque nous regardons autour de nous; *lieu apparent* d'un astre, le point de la sphère céleste où nous le rapportons, ne pouvant l'observer que de la surface et non du centre de la terre.

APPELANT, adj., *vocans*. Epithète donnée à certaines crabes qui produisent une sorte de claquement en serrant les doigts de leurs pinces avec rapidité, et qui lèvent et baissent alternativement la serre avec laquelle ils causent ce bruit, mouvement comparable au signe que nous faisons du doigt pour appeler quelqu'un. Ex. *Gelasimus vocans*.

APPENDANT, adj., *appendens* (*ad*, vers, *pendo*, pendre). Mirbel dit la *graine appendante*, lorsque le hile, de niveau avec le placenta, ou à peu près, est situé au-dessous du point le plus élevé de la graine, à une distance qui ne dépasse pourtant pas la moitié de sa longueur totale.

APPENDICE, s. m., *appendix*; *anhang*; *Anhang*

ppendage (angl.); *appendice* (it.) (*ad*, vers, pendre). Se dit, en général, de toute partie extéun corps, qui, bien que faisant tout avec lui, cependant y avoir été surajoutée, à cause de ses ons moindres que les siennes. On appelle ainsi : 1° nique, toute partie qui, fixée à un organe quelconrait additionnelle à sa structure habituelle, comme s prolongemens membraneux qui garnissent la gorge rolle dans certaines Borraginées (ex. *Symphytum de*), les petits filets qu'on observe quelquefois à la ıférieure des loges de l'anthère, ou les petits filets prolongent parfois au-dessus de cette dernière, les qui entourent l'ovaire des graminées, les prolonge- limbe de certaines feuilles qui accompagnent le jusqu'à son insertion, la partie supérieure des qui composent le péricline de certaines Synanthé- en zoologie, on donne ce nom à l'ensemble des qui s'ajoutent sur les côtés ou à l'extrémité du tronc imal, quel qu'il soit.

PENDICÉ, adj., *appendiculatus;* qui est muni plusieurs appendices. Se dit, en zoologie, de la *cellule* terminale de l'aile des insectes, quand la située au-dessous du cubitus prenant naissance au cal ou carpe, cette cellule n'est que rudimen-

PENDICÉS, adj. et s. m. pl., *Projectifera*. Nom par Latreille à un ordre de la classe des Gymnogènes, nant ceux de ces animaux qui ont tous des parties es, poils, cornes ou queue.

PENDICIFORME, adj., *appendiciformis dis*, appendice, *forma*, forme); qui a la forme pendice. H. Cassini dit la *squame appendiciforme*, Synanthérées, quand la véritable est entièrement , et que l'appendice subsiste seul, comme il arrive ames extérieures. Ce mot se dit aussi de la bordure quame du péricline, quand elle est grande et ne que la partie supérieure de la squame.

PENDICULAIRE, adj., *appendicularis*. donne cette épithète à un groupe primordial de vé- , comprenant ceux qui produisent de leur tige des appendiculaires et rayonnans, tels que les feuilles ouaires, les écailles, les feuilles, les folioles comles involucres, les calices et corolles, les étamines ostèmes, les feuilles ovariennes, enfin les feuilles s et indéhiscentes de l'ovule, et dans lesquels la rganique se compose de la réunion des tissus cellut vasculaire (mousses, fougères, monocotylédones tylédones.)

PENDICULE, s. m., *appendiculum*. Quelques ates appellent ainsi les épines des astéries, ainsi que nches cartilagineuses qui, partant de la colonne ée et rameuse des rayons, soutiennent l'enveloppe ure du corps de ces animaux.

PENDICULÉ, adj., *appendiculatus;* muni ppendice, d'un prolongement quelconque. On dit : botanique, *anthère appendiculée* (ex. *Centaurea*); *tube appendiculé*, dans une corolle monopétale, il est garni d'un appendice intérieur (ex. *Cuscuta* ıum); *filet d'étamine appendiculé*, lorsqu'il porte endice qui semble moins en faire partie qu'y avoir été après coup (ex. *Borrago officinalis*); *squame apıulée* du péricline, quand elle change brusquement ure et de direction à un certain point de sa hauteur rieurement). Le *Pelargonium appendiculatum* doit pithète à ses grandes stipules, qui sont conniventes ıe; le *Thalictrum appendiculatum* aux auricules ues et arrondies qui garnissent la base de ses pé- , et le *Gnaphalium appendiculatum*, à la petite ıne scarieuse qui termine ses feuilles. 2° En zoologie, on dit l'*anus appendiculé*, dans un insecte, quand il est terminé par quelque appendice (ex. *Perle*). Le *Tetrarhynchus appendiculatus* a le corps muni d'un appendice en arrière. Le *Myrmeleon appendiculatum* est ainsi appelé parce que les deux ou trois derniers anneaux de l'un des sexes ont chacun deux appendices recourbés.

APPENDICULÉS, adj. et s. m. pl., *Appendiculata*. Nom donné par Lamarck à un ordre de la classe des Infusoires, renfermant ceux de ces animaux qui ont à l'extérieur des parties toujours saillantes, et par A.-G. Harworth à un ordre de la classe des Crustacés.

APPENDIGASTRE, adj., *appendigaster* (*appendix*, appendice, *gaster*, ventre). Epithète donnée à un insecte (*Evania appendigaster*), à cause du long et mince pédicule qui joint l'abdomen au corselet, et en fait comme un appendice de ce dernier.

APPERCEPTIBILITÉ, s. f. Faculté de percevoir les impressions, tant intérieures qu'extérieures.

APPERCEPTION, s. f. Opération de l'esprit, quand il se considère comme le sujet qui perçoit une impression.

APPÉTENCE, *appetentia; Naturtrieb* (all.). Désir ardent et passionné d'un objet quelconque.

APPETIT, s. m., *appetitus, appetitio;* ὀρεξις, ὁρμη; *sinnliche Begierde* (all.); *appetite* (angl.) ; *appetito* (it.). Désir des alimens, et plus généralement tendance vers un objet dont la possession est nécessaire à la satisfaction des sens externes ou internes. C'est dans ce dernier sens qu'on dit *appetit vénérien*, pour désir du coït.

APPÉTITIF, adj., *appetitivus; begehrend* (all.); *appetitive* (angl.); qui fait désirer : *faculté appétitive*.

APPETITION, s. f., *Begehrungsvermögen* (all.); *appetency* (angl.). Action de désirer vivement, qui est mise en jeu par le réveil de quelque organe interne.

APPLICANT, adj. Dans la langue entomologique, les *ailes applicantes* sont, pendant l'état de repos, parallèles à l'abdomen. Ex. *Tipule*.

APPLICATIF, adj., *applicativus*. On dit, en botanique, la *préfoliation applicative*, lorsque les feuilles sont appliquées face à face, l'une contre l'autre, sans se ployer en aucune manière. Ex. *Aloe linguiformis*.

APPLIQUÉ, adj., *applicatus, adpressus; aneinandergelehnt, angedrückt* (all.); *applied* (angl.). Se dit, en botanique, de parties qui sont appliquées l'une contre l'autre, mais sans avoir d'adhérence ensemble, notamment d'une *feuille* qui se relève pour suivre à peu près la direction de la tige ou du rameau, et des *feuilles* renfermées dans le bourgeon, quand leur limbe est plane, droit, et qu'elles sont appliquées l'une contre l'autre (ex. *Amaryllis*).

APPOSÉ, adj., *appositus; anliegend, nebeneinanderstehend* (all.). Epithète donnée, par les botanistes, aux *loges* de l'anthère, quand la déhiscence a lieu par la même face sur les deux loges (ex. la plupart des plantes); aux ovules, quand il s'en trouve deux dans une même loge d'ovaire, qui naissent du même point et à la même hauteur (ex. *Euphorbiacées*).

APPRESSÉ, adj., *adpressus*; *angedrückt* (all.); *appogiato* (it.). Se dit, en botanique, des *feuilles*, quand leur lame est appliquée contre la tige (ex. *Buchnera gesnerioides*, *Polytrichum appressum*); des poils, lorsqu'ils sont appliqués dans toute leur longueur sur la partie qui les porte (ex. *Malpighia urens*); des *rameaux*, quand ils sont rapprochés parallèlement contre la tige (ex. *Genista tinctoria*); de la *tige*, quand elle est étalée et serrée contre terre (ex. *Sibbaldia adpressa*).

APPRIMÉ, adj., *adpressus ; angedrückt* (all.). Synonyme inusité d'*appressé*. *Voyez* ce mot.

APPULSE, adj. Les astronomes disent une éclipse *appulse*, quand la lune ne fait qu'effleurer l'ombre de la terre par son bord, quand elle ne fait que toucher au disque du soleil.

APPUYÉ, adj., *adnatus, insidens, impositus, suffultus ; aufritzend, aufgesetzt, unterstützt* (all.) ; *propped* (angl.) ; *appogiato* (it.). Ce mot est employé : 1° en botanique. Quelquefois, mais rarement, pris comme synonyme d'*adné* (*voyez* ce mot), il sert à désigner les *feuilles* sessiles dont la base de la surface supérieure est comme appuyée sur la tige et touche à la feuille opposée ; 2° en zoologie. Les conchyliologistes donnent l'épithète d'*appuyés* aux *crochets* des coquilles bivalves, quand ils se touchent ; et aux *lèvres* de ces mêmes coquilles, lorsque celle d'une des valves étant plus avancée, elle recouvre l'autre dans toute sa longueur.

APRE, adj., *asper ; τραχυτης ; rauh, streng, herb* (all.) ; *sharp* (angl.) ; *aspro* (it.). Se dit, en physique, de ce qui cause une impression désagréable, soit sur le sens du goût (*fruit âpre, saveur âpre*), soit sur celui du toucher, par la vivacité de son action (*feu âpre*), ou par les inégalités de sa surface, dernière acception dans laquelle *âpre* est synonyme de *rude* (*voyez* ce mot) ; au moral, de ce qui est violent, aigre, désagréable (*caractère âpre*).

APRETÉ, s. f., *asperitas ; τραχυμα ; Rauhigkeit, Herbe* (all.) ; *harshness* (angl.) ; *asprezza* (it.). Qualité de ce qui est âpre. Ce mot est fréquemment employé comme synonyme d'*acerbité*. *Voyez* ce mot.

APROSOPIE, s. f., *aprosopia* (*a* priv., *προσωπον*, face). Nom donné par Breschet à un genre de déviation organique, ou d'agénésie partielle, qui est caractérisé par l'absence de la face.

APSIDE, s. m., *apsis, absis* (*αψις*, cercle). Les astronomes appellent ainsi chacun des deux points de l'orbite des planètes qui sont à la plus grande et à la plus petite distance du centre des mouvemens de ces astres.

APTENODYTES, adj. et s. m. pl., *Aptenodytes*. Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux, qui a pour type le genre *Aptenodytes*.

APTÈRE, adj. et s. m., *apterus ; ungeflügelt* (all.) (*a* priv., *πτερον*, aile) ; qui n'a point d'ailes. On dit, en botanique, *fruit aptère* (ex. *Gouania aptera*), *pétiole aptère*. En zoologie, *aptère* (*Ohnflügler*, all.) pris substantivement, est en général le synonyme d'*insecte aptère*. Cette épithète est aussi donnée à des insectes qui n'ont point d'ailes, quoique appartenant à des ordres dans les caractères desquels entre la présence de ces organes (ex. *Brachycerus apterus, Lygæus apterus, Colliuris aptera*).

APTÈRES, adj. et s. m. pl., *Aptera, Apteræ*. Nom donné par Schœffer à une classe, par Degeer à une sous-classe, par Latreille, Ficinus et Carus à une section, par Duméril, Lamarck, Kirby, Goldfuss et Leach à un ordre de la classe des insectes, comprenant ceux de ces animaux qui sont privés d'ailes, par Latreille à un groupe de la tribu des Muscides, composé de ceux qui n'ont point d'ailes.

APTÉRODICÈRES, adj. et s. m. pl., *Apterodicera* (*a* priv., *πτερον*, aile, *δις*, deux, *κερας*, corne). Nom donné par Latreille aux insectes privés d'ailes et munis de deux antennes.

APTÉROLOGIE, s. f., *apterologia* (*a* priv., *πτερον*, aile, *λογος*, discours). Traité des insectes aptères.

APTÉROLOGIQUE, adj., *apterologicus ;* qui a rapport à l'aptérologie.

APTÉROLOGUE, s. m., *apterologus*. Naturaliste qui s'occupe spécialement de l'histoire des insectes aptères.

APTÉRYGIENS, adj. et s. m. pl., *Apterygia* (*a* priv., *πτερυξ*, aile). Nom donné par Latreille à une section des mollusques phanérogames, comprenant ceux de ces animaux qui sont dépourvus d'organes spéciaux pour exécuter la natation.

APYRE, adj., *apyrus ; feuerfest* (all.) ; *apyrous* (angl.) (*a* priv., *πυρ*, feu). Se dit de toute substance qui est inaltérable et surtout infusible au feu, quelque élevée que soit la température à l'action de laquelle on la soumet.

APYRE, adj. Candolle donne cette épithète aux espèces du genre *Malpighia* qui sont glabres (ex. *Malpighia coccifera*), ou dont les poils ne sont ni brûlans ni fixés par le milieu (ex. *Malpighia faginea*), parce qu'elles ne causent point une piqûre brûlante, comme font les autres espèces.

APYRÈNE, adj., *apyrenus* (*a* priv., *πυρην*, graine). Epithète donnée à un *fruit* qui ne contient point de graines.

AQUATILE, adj., *aquatilis*. Synonyme inusité d'*aquatique*. *Voyez* ce mot.

AQUATIQUE, adj., *aquaticus, aquatilis ; sumpfich* (all.) ; *aquatic* (angl.) ; *acquajuolo* (it.) ; qui vit dans l'eau (ex., *Asellus aquaticus*). En botanique, on appelle *plantes aquatiques* celles qui croissent dans les eaux mêmes, soit entièrement immergées (ex. *Conferva*), soit *flottantes* à la surface (ex. *Lemna*), soit fixées au sol par leurs racines et flottantes du reste à la surface (ex. *Nymphæa, Trapa*), ou élevées au-dessus de leur niveau (ex. *Alisma Plantago*), et celles qui croissent sur le bord des eaux courantes ou stagnantes (ex. *Bignonia aquatilis, Nibora aquatica, Cerastium aquaticum*).

AQUATIQUES, adj. et s. m. pl., *Aquatilia*. Nom donné par Boddaert à une section de la classe des Mammifères ; par Latreille, Ritgen, Ficinus et Carus à une section de celle des Oiseaux ; par Cuvier à une famille de celle des Mollusques ; par Latreille à une division de celle des Crustacés ; par Lamarck à une tribu de la famille des Cimicides, coupes comprenant toutes des animaux qui vivent dans l'eau, sur le bord des eaux, ou à la surface de l'eau.

AQUEUX, adj., *aquosus ; wässerig, wässerhaltig* (all.) ; *waterish* (angl.) ; *acquoso* (it.) (*aqua*, eau) ; qui est de la nature de l'eau (*liquide aqueux*), qui en contient beaucoup (*fruit aqueux*), qui lui ressemble par quelques unes de ses propriétés (*saveur aqueuse*). Berzelius appelle *acides aqueux* ceux qui contiennent de l'eau jouant, suivant lui, le rôle de base par rapport à eux.

AQUIFÈRE, adj., *aquiferus* (*aqua*, eau, *fero*, porter) ; qui contient ou charrie de l'eau ; *trachées aquifères*.

AQUIFOLIACÉES, adj. et s. f. pl., *Aquifoliaceæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Célastrinées, qui a pour type le genre *Aquifolium*.

AQUIGÈNE, adj., *aquigenus* (*aqua*, eau, *geno*, produire) ; qui naît dans l'eau. Epithète donnée à un champignon (*Helotium aquigenum*) qui croît sur les tiges des Charagnes.

AQUILARINÉES, adj. et s. f. pl., *Aquilarineæ*. Nom donné par Candolle à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Aquilaria*.

AQUILIN, adj., *aquilinus ; hawked* (angl.) ; *aquilino* (it.) (*aquila*, aigle) ; qui est courbé comme le bec d'un aigle (*nez aquilin ; Habichtsnase*, all.) Une fougère (*Pteris*

aquilina) doit cette épithète à ce que la coupe transversale de sa racine offre l'image grossière d'une aigle à deux têtes.

AQUILINS, adj. et s. m. pl., *Aquilina*. Nom donné par Vigors à une tribu de la famille des Falconides, qui a pour type le genre *Aquila*.

AQUIPARES, adj. et s. m. pl.. *Aquiparia* (*aqua*, eau, *paro*, engendrer). Nom sous lequel Blainville désigne une division de l'ordre des reptiles batraciens, comprenant ceux de ces animaux qui déposent leur progéniture dans l'eau.

AQUOSITÉ, adj., *aquositas*. Qualité de ce qui est aqueux.

ARABIDÉES, adj. et s. f. pl., *Arabideæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Crucifères, qui a pour type le genre *Arabis*.

ARABINE, s. f., *arabina*. On a donné ce nom à la portion soluble de la gomme arabique et de la gomme du Sénégal, ainsi qu'à la gomme soluble d'acajou.

ARACHNIDES, adj. et s. m. pl., *Arachnides* (αραχνης, araignée). Nom donné par Lamarck, Cuvier, Latreille, Straus et Blainville à une classe du règne animal, renfermant ceux des animaux articulés qui, pour la forme et l'organisation, ont des rapports avec les araignées.

ARACHNODERMAIRES, adj. et s. m. pl., *Arachnoderma* (αραχνης, araignée, δερμα, peau). Blainville donne ce nom à une classe du règne animal, comprenant les Actinozoaires qui ont la peau extrêmement fine, peu ou point distincte.

ARACHNOIDE, adj., *arachnoïdeus, araneosus, arachnoïdes, araneoides; spinnewebenartig, spinnewebig* (all.) (αραχνης, araignée, ειδος, ressemblance); qui ressemble à une toile d'araignée. On dit : 1° en botanique, *chapeau arachnoïde*, dans les champignons, celui qui est uni au stipe par une membrane semblable à une toile d'araignée (ex. *Agaricus araneosus*); *poils arachnoïdes*, ceux qui sont allongés et croisés, comme les fils d'une toile d'araignée, sur les feuilles (ex. *Sempervivum arachnoïdeum*), ou sur les feuillets du péricline (ex. *Lophiolepis araneosa*); *tegmen arachnoïde*, celui qui est filamenteux comme une toile d'araignée (ex. *Ixia chinensis*). 2° En zoologie, cette épithète est donnée à un *mammifère* (*Ateles arachnoïdes*), à cause de ses membres qui sont très grêles; à des *coquilles* qui sont hérissées d'épines très longues, grêles ou subulées (ex. *Spondylus arachnoïdes*), ou marquées de linéoles très fines et colorées, qui imitent des fils d'araignée (ex. *Conus araneosus*, *Oliva araneosa*); à un *insecte* (*Galeodes araneoïdes*) qui ressemble à une araignée; à des *polypiers* offrant de petites cellules formées par des cloisons très minces et concentriques qui imitent assez bien les toiles de certaines araignées des jardins (ex. *Astrea aranea, Astrea arachnoïdes*).

ARACHNOIDES, adj. et s. m. pl., *Arachnoïdea*. Nom donné par E. Eichwald à la classe du règne animal qui est généralement désignée sous celui d'*Arachnides*. *Voyez* ce mot.

ARACHNOIDIEN, adj., *arachnoïdeus*; qui a la finesse d'une toile d'araignée. Pour exprimer combien la voile des méduses est mince, on dit quelquefois qu'elle a la ténuité arachnoïdienne.

ARACHNOLOGIE, s. f., *arachnologia* (αραχνης, araignée, λογος, discours). Traité sur les araignées.

ARACHNOPHILE, adj., *arachnophilus* (αραχνη, araignée, φιλεω aimer). Un champignon (*Isaria arachnophila*) a été appelé ainsi parce qu'il croît sur le corps des araignées mortes.

ARALIACÉES, adj. et s. f. pl., *Araliaceæ*. Famille de plantes établie par Jussieu, et qui a pour type le genre *Aralia*.

ARANÉIDES, adj. et s. f. pl., *Araneidæ*, *Araneides* (*aranea*, araignée). Nom donné par Duméril et Goldfuss à une famille de la classe des insectes, par Eichwald à un ordre, par Lamarck à une section, par Cuvier, Latreille et Leach à une famille de la classe des Arachnides, renfermant les araignées et les animaux qui s'en rapprochent le plus.

ARANÉEUX, adj., *araneosus* (*aranea*, araignée). Se dit, en botanique, des *poils* qui sont très longs, mous, minces, et qui imitent les toiles d'araignée par leur nature et leur entrecroisement. Un crustacé (*Hyas araneus*) a été ainsi nommé à cause de son corps long et grêle.

ARANEIFÈRE, adj., *araneifer, araneiferus* (*aranea*, araignée, *fero*, porter). L'*Ophrys araneifera* est ainsi appelé parce qu'on a cru trouver de la ressemblance entre sa fleur et une araignée.

ARANÉIFORME, adj., *araneiformis* (*aranea*, araignée, *forma*, forme). Épithète donnée par Kirby aux larves carnivores hexapodes, dont le corps est très court, qui ont de longues mandibules propres à sucer, exécutent des mouvemens rétrogrades, et ressemblent, sous quelques rapports, à des araignées. Ex. *Myrmeleon*, *Cicindela*.

ARANÉIFORME, adj. Un insecte coléoptère (*Rhigus araneiformis*) est ainsi nommé parce que ses formes rappellent un peu celles d'une araignée.

ARANÉIFORMES, adj. et s. m. pl., *Araneiformia* (*aranea*, araignée, *forma*, forme). Nom donné par Blainville à une famille de la classe des Hétéropodes, à cause de la forme générale du corps des animaux qui la constituent.

ARANÉOIDES, adj., *Araneoïdes* (*aranea*, araignée, ειδος, ressemblance). Nom donné par Ficinus et Carus à la famille d'insectes aptères qu'on désigne plus généralement sous celui d'*Aranéides*. *Voyez* ce mot.

ARANÉOLOGIE, s. f., *araneologia* (*aranea*, araignée, λογος, discours). Traité des araignées.

ARANÉOLOGUE, s. m., *araneologus*. Naturaliste qui s'occupe spécialement des araignées.

ARAUCARIÉES, adj. et s. f. pl., *Araucariæ*. Nom donné par Kunth à une tribu de la famille des Conifères qui a pour type le genre *Araucaria*.

ARBORÉ, adj., *arboreus*; δενδρωδης (*arbor*, arbre). Se dit, en botanique, d'une *tige* qui est ligneuse et nue par le bas (ex. *Ulmus campestris*); en zoologie, d'un *oiseau* qui se perche et niche sur les arbres (ex. *Anas arborea*), ou qui se tient habituellement dans les buissons (ex. *Anthus arboreus*).

ARBORESCENCE, s. f., *arborescentia*; δενδρωσις, δενδρωσις. Qualité d'un végétal qui acquiert la hauteur ou la grosseur d'un arbre.

ARBORESCENT, adj., *arborescens*, *arboreus*; δενδρωδης; *baumartig* (all.). Épithète donnée aux *plantes* qui sont des arbres, ou qui en ont le port (ex. *Callipteris arborescens*, *Malvaviscus arboreus*, *Datura arborea*, *Zygophyllum arboreum*), aux zoophytes qui affectent la forme d'arbre (ex. *Dendrophyllia ramea*).

ARBORIFORME, adj., *arboriformis*; δενδροειδης; *baumförmig* (all.) (*arbor*, arbre, *forma*, forme); qui a la forme d'un arbre ou d'un arbrisseau. Ex. *Mesembryanthemum arboriforme*.

ARBORISATION, s. f., *arborisatio*. Les minéralogistes appellent ainsi : 1° une aggrégation de cristaux représentant une espèce de petit arbre, une touffe étendue à la surface des corps, et y formant soit une pellicule assez épaisse, soit un mince enduit qui ne se distingue que par sa couleur ; 2° un dessin figurant des arbrisseaux que présente la coupe de certains calcaires, schistoïdes et quartz agates, et qui sont dus à des infiltrations de fer ou de manganèse entre les feuillets de la pierre, ou à des substances enveloppées après coup par une matière consolidée autour d'elles.

ARBORISÉ, adj., *arborisatus*. Epithète donnée aux *agates* qui offrent, dans l'intérieur de leur pâte, des dendrites ou représentations d'arbres, ordinairement de couleur brune, dues à l'infiltration d'un liquide chargé d'oxydes métalliques.

ARBRE, s. m., *arbor*; δένδρον; *Baum* (all.) ; *tree* (angl.) ; *albero* (it.). Plante dont la tige ligneuse, nue et simple par le bas, rameuse seulement à la partie supérieure, dépasse cinq fois au moins la hauteur du corps d'un homme.

ARBRISSEAU, s. m., *frutex*; δένδριον; *Bäumchen, Strauch* (all.) ; *shrub* (angl.). Plante dont la tige est ligneuse, rameuse dès la base et peu élevée. Ex. *Plectranthus fruticosus*, *Crambe fruticosa*.

ARBUSCULAIRE, adj., *arbuscularis*; qui est ramifié à la manière d'un petit arbre, comme les *appendices* placés autour de la bouche des Holothuries.

ARBUSCULE, s. m., *arbuscula*; δενδρύλλιον. Petit arbre, dont la hauteur est peu considérable (ex. *Erica arbuscula*). Plante dont la tige se divise à la manière de celle des arbres (ex. *Isothecium arbuscula*).

ARBUSTE, s. m., *arbustum*, *fruticulus*; δενδρύλλιον; *Staude* (all.) ; *bush* (angl.). Plante dont la tige ligneuse n'atteint pas trois fois la hauteur du corps d'un homme, et se ramifie près de sa base.

ARBUSTIF, adj.; qui est placé contre un arbuste. On a donné le nom de *vignes arbustives* à celles que l'on plante au pied des arbres isolés, dans la seule intention d'en récolter la feuille pour la nourriture des bestiaux.

ARC-EN-CIEL, s. m., *iris*; ἶρις; *Regenbogen* (all.) ; *rainbow* (angl.) ; *iride* (it.). Météore lumineux, consistant en un ou plusieurs arcs concentriques, formés de bandes colorées, qui a lieu quand le soleil, ou quelquefois la pleine lune, darde ses rayons sur un nuage prêt à se résoudre en pluie, et que l'observateur se trouve placé devant ce nuage, le dos tourné à l'astre éclairant.

ARCACÉES, adj. et s. f. pl., *Arcaceæ*. *Arcacea*, *Arcaces*. Nom donné par Goldfuss à une famille de Mollusques, par Lamarck, Munke et Latreille à une famille de Conchifères, par Blainville à une famille d'Acéphalophores et de coquilles, coupes qui toutes ont pour type le genre *Arca*.

ARCEAU, s. m., *arcus*; *Bogen* (all.). Ce mot, qu'à tort on emploie quelquefois comme synonyme d'*anneau*, sert à désigner les deux demi-anneaux, joints par leurs extrémités, et composés eux-mêmes de plusieurs pièces, qui constituent les anneaux du corps des animaux articulés.

ARCELLINES, adj. et s. m. pl., *Arcellina*. Nom donné par C.-G. Ehrenberg à une tribu de la classe des Polygastriques, qui a pour type le genre *Arcella*.

ARCENDOLOGIE, s. f., *arcendologia* (ἀρκευθος, genévrier, λόγος, discours). Traité sur le genévrier.

ARCESTHIDE, s. f., *arcesthida* (ἀρκευθος, baie de genévrier). Nom donné par Desvaux à un fruit sphérique, composé de plusieurs écailles charnues qui ne se séparent pas au terme de la maturité. Ex. *Juniperus communis*.

ARCHIPEL, s. m., *archipelagus*; *Inselmeer* (all.) ; *archipelago* (angl. it.) (ἀρχὸς, dominer, πέλαγος, mer). En géographie, on appelle ainsi une réunion d'îles dans un espace de mer peu étendu, et par extension une mer entrecoupée d'un grand nombre d'îles.

ARCTIQUE, adj., *arcticus*; ἀρκτικὸς; *nördlich* (all.) ; *northern* (angl.) (ἄρκτος, ourse). Synonyme de *boréal* et de *septentrional* (*pôle arctique*, *cercle arctique*, *terres arctiques*, *régions arctiques*). Le *Colymbus arcticus* est ainsi appelé parce qu'il habite dans le nord ; l'*Hemisynapsium arcticum*, parce qu'il habite l'île Melville.

ARCTOMYDES, adj. et s. m. pl., *Arctomides*. Nom donné par Latreille à une famille de la classe des Mammifères, qui a pour type le genre *Arctomys*.

ARCTOTIDÉES, adj. et s. f. pl. *Arctotideæ*. Nom imposé par H. Cassini à une tribu de la famille des Synanthérées, et par Lessing à une sous-tribu de la tribu des Cynarées, qui ont pour type le genre *Arctotis*.

ARCTURE, adj., *arcturus* (ἄρκτος, ours, οὐρὰ, queue). Une plante (*Celsia arcturus*) est ainsi appelée parce qu'on a comparé à une queue d'ours sa fleur, qui est disposée en une grappe allongée.

ARCYTHOPHYTE, s. m., *arcythophytum* (ἀρκευθος, genièvre, φυτὸν, plante). Nom donné par Necker aux plantes qui portent des fruits semblables à celui du genévrier.

ARDÉIDÉS, adj. et s. m. pl., *Ardeideæ*. Nom donné par Vigors à une famille d'oiseaux, qui a pour type le genre *Ardea*.

ARDENT, adj., *ardens* ; *feurig*, *glühend* (all.) ; *glowing* (angl.) ; *ardente* (it.) (*ardeo*, brûler) ; qui brûle, qui enflamme. On appelle *fontaines ardentes*, *terres ardentes*, celles d'où se dégagent, en Italie et en Perse, des gaz ou des vapeurs de pétrole, qui prennent feu et continuent à brûler, quand ils s'enflamment accidentellement. *Ardent* est quelquefois employé pour désigner le roux vif (ex. *Dasypogon ardens*).

ARDISIACÉES, adj. et s. f. pl., *Ardisiaceæ*. Nom donné par Jussieu à une famille de plantes qui a pour type le genre *Ardisia*.

ARDISIÉES, adj. et s. f. pl., *Ardisieæ*. Nom donné par Bartling à une tribu de la famille des Ardisiacées, qui a pour type le genre *Ardisia*.

ARDOISÉ, adj., *ardisiaceus*, *schistosus*; *schiefarbig* (all.) ; qui a la couleur de l'ardoise, ou dans lequel cette couleur domine. Ex. *Coblepyris ardisiaceus*, *Sylvia ardisiacea*, *Coluber schistosus*, *Ardea ardisiacea*.

ARDOISIER, adj., *ardisiaceus* (*ardoisia*, ardoise). Nom donné par Omalius à un groupe de terrains comprenant ceux qui ont de la tendance à présenter de grands feuillets, à passer à l'ardoise.

ARÉCINE, s. f., *arecina*. Matière colorante rouge insoluble des fruits de l'*Areca Catechu*.

ARÉCINÉES, adj. et s. f. pl., *Arecineæ*. Nom donné par Martius à une tribu de la famille des Palmiers, qui a pour type le genre *Areca*.

ARÉNACÉ, adj., *arenaceus*; *sandartig* (all.) (*arena*, sable). Se dit d'un *minéral*, quand il a la forme de sable (*dépôt arénacé*, *assises arénacées*, *pâte arénacée*, *formation arénacée*, *caractère arénacé*, *structure arénacée*). Omalius donne cette épithète à toute roche calcaire

un autre qui a de très petits grains, et qui est dans un état analogue à du sable, sans cohérence de ces grains. Il blâme, avec raison, les géognostes qui appellent *roches sinacées* celles qui sont agglomérées à la manière du grès. Le *Flustra arenacea* est ainsi nommé parce qu'il se compose de cellules assez mal formées à la surface d'une couche de sable.

ARÉNACÉES, adj., *arenaceæ*. Épithète donnée par Brongniart à un groupe de *roches*, comprenant celles qui ont une texture grossière, sont friables, et se désaggrègent facilement.

ARÉNACÉO-CALCAIRE, adj., *arenaceo-calcarius*. On appelle *substance arénacéo-calcaire* un lit de sable cimenté par une infiltration calcaire.

ARÉNAIRE, adj., *arenarius, sabulosus, ammodes, ammonytes, arenosus*. Se dit, en botanique, d'une plante qui croît dans le sable, dans les terrains sablonneux et arides (ex. *Astragalus ammonytes, Paspalus ammodes, Elymus arenarius, Viola arenaria, Hemimeris sabulosa, Fusirena arenosa, Phleum arenarium*); en zoologie, d'une *coquille* qui se tient dans le sable (ex. *Septaria arenaria*); d'*insectes* qui aiment les endroits sablonneux (ex. *Scarites sabulosus, Iulus sabulosus, Sphex sabulosa, Opatrum sabulosum*); d'un *mammifère* qui vit dans les plaines sablonneuses (ex. *Mus arenarius*).

ARÉNEUX, adj., *arenosus; sandig* (all.). Synonyme peu usité de *sablonneux*. *Voyez* ce mot.

ARÉNICOLE, adj., *arenicolus* (*arena*, sable, *colo*, habiter); qui vit dans les endroits sablonneux. Ex. *Lacerta arenicola*.

ARÉNICOLES, adj. et s. m. pl., *Arenicolæ*. Nom donné par Blainville à une famille de Chétopodes, par Cuvier et Latreille à une section de la tribu des Scarabéides, coupes qui, toutes deux, renferment des animaux ayant pour habitude de creuser des trous profonds dans la terre ou le sable.

ARÉNICOLIENS, adj. et s. m. pl., *Arenicolæ*. Nom donné par Audouin et M. Edwards à une famille de l'ordre des Annélides errantes, qui a pour type le genre *Arenicola*.

ARÉNIFÈRE, adj., *arenifer* (*arena*, sable, *fero*, porter); qui contient accidentellement du sable. Ex. *Phyllade arénifère*.

ARÉNIFORME, adj., *aremiformis* (*arena*, sable, *forma*, forme); qui ressemble à du sable : *mélange arénifère*.

ARÉNULACÉ, adj., *arenulaceus*. Épithète donnée aux petits vers qui adhèrent à la face interne de la vessie de l'échinocoque, parce qu'ils ressemblent à des grains de sable.

ARÉOLAIRE, adj., *areolaris* (*areola*, aréole); qui est rempli d'aréoles. Ce mot est employé quelquefois comme synonyme de *cellulaire*.

ARÉOLE, s. f., *areola; Höfchen* (all.) (*area*, aire). Petite surface; interstice que les réseaux capillaires ou les faisceaux de fibres entrecroisées laissent entre eux. Kirby donne ce nom aux espaces étroits dans lesquels l'aile des insectes est partagée par les nervures. En botanique et en zoologie, ce mot est généralement synonyme de *cellule* ou de petite cavité.

ARÉOLÉ, adj., *areolatus; felderig* (all.). Se dit, en botanique, d'une *feuille* qui est marquée d'inégalités ou de rides peu sensibles (ex. *Erythroxylum areolatum*). Kirby appelle *aréolées* les ailes des insectes, quand elles sont divisées en aréoles (ex. Diptères).

ARÉOMÈTRE, s. m., *areometrum; Solwaage, Salspindel, Salzspindel, Senkwaage* (all.) (ἀραιός, léger, μετρέω, mesurer). Instrument propre à faire connaître combien un liquide est plus léger ou plus pesant qu'un autre.

ARÊTE, s. f., *arista, acies*. On appelle ainsi : 1° en minéralogie (*Kante*, all., *edge*, angl.), la ligne de jonction de deux surfaces ou de deux plans, qui sont inclinés l'un sur l'autre; 2° en botanique, Link propose de substituer ce mot à celui d'*angle*, quand on parle d'une tige, d'un fruit, d'une graine. Du reste, *arête* (*Gramme*, all., *resta*, it.) désigne généralement un filet grêle, raide et pointu, qui surmonte divers organes floraux, surtout dans la famille des Graminées. Palisot-Beauvois donne ce nom au prolongement filiforme, raide et coriace, qui naît subitement au sommet ou sur le dos des valves de la glume, et ne laisse aucun indice de son origine au dessous de son point d'attache, c'est-à-dire n'est point une continuation des nervures (ex. *Agrostis canina*). Raspail, au contraire, le réserve pour désigner le filet qui résulte d'un prolongement de plusieurs nervures (ex. *Bromus secalinus*). 3° En zoologie. On appelle ainsi les os longs, minces et pointus qui se trouvent dans la chair des poissons (*Fischgräte*, all.; *fishbone*, angl.; *arresta*, it.).

ARÉTHUSÉES, adj. et s. f. pl., *Arethuseæ*. Nom donné par J. Lindley à une tribu de la famille des Orchidées, qui a pour type le genre *Arethusa*.

ARGENT, s. m., *argentum*; ἄργυρος, ἀργύριον; *Silber* (all.); *silver* (angl.); *argento* (it.). Métal solide, d'un blanc éclatant, qui est connu de toute antiquité.

ARGENTAL, adj., *argentalis*. Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un métal qui est combiné avec de l'argent métallique. Ex. *Mercure argental*.

ARGENTATE, s. m., *argentas*. Sel formé par la combinaison de l'ammoniaque avec l'oxyde argentique, qui, dans ce cas, joue le rôle d'acide.

ARGENTÉ, adj., *argenteus, argentatus, argyracus, argyratus, argentinus; silberfarben, silberweiss* (all.); qui a l'aspect, la couleur ou l'éclat de l'argent. Ex. *Evolvulus argenteus, Gnidia argentea, Geranium argenteum, Natrix argentatus, Holocentrus argentinus, Oxytropis argyrea, Polypodus argyraceus, Marginaria argyrata, Lupinus argyreus, Aspalathus argyrea*.

ARGENTICO-AMMONIQUE, adj., *argentico-ammonicus*. Épithète donnée, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un sel double qui résulte de la combinaison d'un sel argentique avec un sel ammonique. Ex. *Chlorure argentico-ammonique* (*hydrochlorate d'argent et d'ammoniaque*).

ARGENTICO-CALCIQUE, adj., *argentico-calcicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un sel double qui résulte de la combinaison d'un sel argentique avec un sel calcique. Ex. *Hyposulfate argentico-calcique* (*hyposulfate d'argent et de chaux*).

ARGENTICO-PLOMBIQUE, adj., *argentico-plumbicus*. Épithète donnée, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un sel double qui résulte de la combinaison d'un sel argentique avec un sel plombique. Ex. *Hyposulfite argentico-plombique* (*hyposulfite d'argent et de plomb*).

ARGENTICO-POTASSIQUE, adj., *argentico-potassicus*. Épithète donnée, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un sel double qui résulte de la combinaison d'un sel argentique avec un sel potassique.

Ex. *Hyposulfate argentico-potassique* (*hyposulfate d'argent et de potasse*).

ARGENTICO-SODIQUE, adj., *argentico-sodicus*. Epithète donnée, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un sel double qui résulte de la combinaison d'un sel argentique avec un sel sodique. Ex. *Chlorure argentico-sodique* (*hydrochlorate d'argent et de soude*).

ARGENTICO-STRONTIQUE, adj., *argentico-stronticus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un sel double qui est produit par la combinaison d'un sel argentique avec un sel strontique. Ex. *Hyposulfite argentico-strontique* (*hyposulfite d'argent et de strontiane*).

ARGENTIFÈRE, adj., *argentiferus*; *silberhaltig* (all.); qui contient accidentellement de l'argent. Ex. *Plomb sulfuré argentifère*.

ARGENTIN, adj., *argentinus*; qui a l'apparence, la couleur éclatante (ex. *Holocentrus argentinus*), et surtout le son clair (*voix argentine*, *timbre argentin*) de l'argent.

ARGENTIQUE, adj., *argenticus*. Berzelius appelle *oxyde argentique* (*Silberoxyd*, all.), le premier degré d'oxydation de l'argent; *sels argentiques*, les oxysels qui ont pour base cet oxyde, les halosels à base d'argent, et les sulfosels correspondans aux oxysels pour la composition.

ARGENTO-FULMINIQUE, adj., *argento-fulminicus*. Nom donné à un *acide*, qui, d'après Liebig, est composé des élémens de l'acide cyanique, avec moitié autant d'oxyde argentique qu'il en entre dans l'argent fulminant.

ARGENTURÉ, adj., *argenturatus*. Epithète donnée par Porrett à un *acide*, l'acide chiazique argenturé, que d'autres chimistes ont appelé *hydroargentocyanique*. *Voyez* ce mot.

ARGILACÉ, adj., *argilaceus* (*argila*, argile); qui a la couleur de l'argile (ex. *Agaricus argilaceus*, *Helix argilacea*); qui vit sur l'argile (ex. *Pezisa argilacea*).

ARGILEUX, adj., *argillosus*; *thonicht*, *thonartig* (all.); *clayish* (angl.); *argilloso* (it.); qui est de la nature de l'argile, qui contient de l'argile. Une *roche argileuse* est celle dont la pâte ou la masse principale est d'argile. Cependant Omalius appelle *roches argileuses* un genre de roches comprenant les pierreuses qui ont une structure argileuse. On nomme *odeur argileuse* celle qui, par le contact de l'humidité, s'exhale de certaines matières sèches et poreuses, dont les unes ont l'apparence argileuse et les autres n'ont rien de ce qu'on appelle argileux. Cette odeur n'est pas due à l'argile, puisque l'alumine pure ne la manifeste point et que plusieurs minéraux non argileux la dégagent; mais elle paraît l'être au fer oxydé terreux.

ARGILICOLE, adj., *argilicola* (*argila*, argile, *colo*, habiter); qui vit sur l'argile. Ex. *Opegrapha argilicola*.

ARGILIFÈRE, adj., *argiliferus*; *thonhaltig* (all.) (*argila*, argile, *fero*, porter); qui contient accidentellement de l'argile. Ex. *Calcaire argilifère*.

ARGILIFORME, adj., *argiliformis* (*argila*, argile, *forma*, forme); qui ressemble à de l'argile. Ex. *Trass argiliforme*.

ARGILO-FERRUGINEUX, adj., *argilo-ferruginosus*; qui contient de l'argile et de l'oxyde de fer (*sable argilo-ferrugineux*). Dolomieu appelait *roches argilo-ferrugineuses* celles à base de trapp ou de cornéenne, qu'il regardait comme formées principalement d'argile. Des *infiltrations argilo-ferrugineuses* se rencontrent souvent dans les fissures des roches.

ARGILO-GYPSEUX, adj., *argilo-gypseous*; qui contient de l'argile et du gypse : *dépôt argilo-gypseux*.

ARGILOIDE, adj., *argiloides*; qui ressemble à de l'argile. On appelle *brèche à pâte argiloïde* une roche dont la masse principale présente l'aspect ou les propriétés de certaines argiles.

ARGILOLITHIQUE, adj., *argilolithicus* (*argila*, argile, λιθος, pierre); qui est formé d'argile endurcie : *roche argilolithique*.

ARGILO-SABLEUX, adj., *argilo-arenosus*. Brongniart appelle *limon argilo-sableux*, un groupe de roches, dont le nom seul indique la nature.

AGILO-SABLONNEUX, adj., *argilo-arenaceus*; qui est formé de sable et d'argile : *terrain argilo-sablonneux*.

ARGILO-TOURBEUX, adj. On appelle limon *argilo-tourbeux*, une argile délayée qui est mêlée de parties végétales, dont les unes ont conservé leur forme, tandis que les autres sont entièrement décomposées.

ARGOLIDES, adj. et s. m. pl., *Argolidæ*. Nom donné par Leach à une famille d'Entomostracés, qui a pour type le genre *Argulus*.

ARGONAUTACÉES, adj. et s. f. pl., *Argonautaceæ*. Nom donné par Blainville à une famille de coquilles ayant pour type le genre *Argonauta*.

ARGYRANTHÈME, adj., *argyranthemus* (αργυρος, argent, ανθος, fleur); qui a des fleurs d'un blanc éclatant. Ex. *Croton argyranthemum*.

ARGYRIDES, s. m. pl., *Argyrides*. Nom donné par Ampère à un genre de corps simples, par Beudant à une famille de minéraux, qui ont pour type l'argent.

ARGYROCÉPHALE, adj., *aryyrocephalus* (αργυρος, argent, κεφαλη, tête); qui a la tête d'un blanc argentin. Ex. *Araba argyrocephala*.

ARGYROPÉE, s. f., *argyropœa* (αργυρος, argent, ποιεω, faire). Art prétendu de faire de l'argent. Synonyme d'*alchimie*.

ARGYROPHTHALME, adj., *argyrophthalmus* (αργυρος, argent, οφθαλμος, œil) : qui a les yeux d'un blanc d'argent. Ex. *Garrulus argyrophthalmus*,

ARGYROPHYLLE, adj., *argyrophyllus*; *silberblättrig* (all.) (αργυρος, argent, φυλλον, feuille); qui a les feuilles couvertes d'un duvet serré, blanchâtre et brillant. Ex. *Miconia argyrophylla*, *Croton argyrophyllum*. *Voyez* ARGENTÉ.

ARGYROPYGE, adj., *argyropygus* (αργυρος, argent, πυγη, derrière); qui a l'extrémité de l'abdomen blanche. Ex. *Anthrax argyropyga*, *Bombylus argyropygus*. *Voyez* LEUCOPYGE.

ARGYROSTIGMÉ, adj., *argyrostigma* (αργυρος, argent, στιγμα, tache). Se dit d'une plante qui a les fleurs marquées çà et là de taches blanches. Ex. *Begonia argyrostigma*.

ARGYROSTOME, adj., *argyrostomus* (αργυρος, argent, στομα, bouche); qui a la bouche d'un blanc d'argent. Ex. *Turbo argyrostomus*, *Musca argyrostoma*.

ARHIZE, adj., *arhizus*; *wurzenlos* (all.); *arriso* (it.) (α priv., ριζα, racine). Epithète donnée par Richard à tous les végétaux sans radicule et par conséquent sans véritable embryon; par Nees d'Esenbeck aux plantes dont

la racine est très petite ou d'une conformation extraordinaire.

ARHIZOBLASTE, adj., *arhizoblastus* (α priv., ῥίζα, racine, βλαστανω, croître). Nom donné par Willdenow aux *embryons* qui n'ont pas de racine.

ARICIENS, adj. et s. m. pl., *Aricii*. Audouin et H. Edwards désignent sous ce nom une famille de l'ordre des Annelides errantes.

ARICINE, s. f., *aricina*. Base salifiable organique et cristallisable que Pelletier a découverte dans une écorce toute semblable à celle du quinquina jaune.

ARICINES, adj. et s. m. pl., *Aricines*. Robineau-Desvoidy désigne ainsi une tribu de la famille des Myodaires Mésomydes, qui a pour type le genre *Aricia*.

ARIDE, adj., *aridus*, *aridulus*; ξηρος; *trocken*, *dürr* (all.); *dry* (angl.); *arido* (it.). Se dit de la surface ou de la poussière d'un corps, quand elle présente une certaine âpreté au doigt qui passe dessus. On emploie quelquefois ce mot comme synonyme de *sec*, en botanique, où l'on dit, par exemple, que l'*épi* est aride dans l'*Avena fatua*, le *périanthe* aride dans le *Gnaphalium*.

ARIDIFOLIÉES, adj. et s. f. pl., *Aridifolieæ*. Classe de plantes, admise par Agardh, qui renferme celles dont les feuilles sont généralement sèches, comme les Epacridées, les Ericées, etc.

ARIDITÉ, s. f., *ariditas*; ξηρασια; *Trockenheit*, *Dürre* (all.); *dryness* (angl.); *aridità* (it.). Synonyme de *sécheresse*. *Voyez* ce mot.

ARILLAIRE, adj., *arillarius*. On appelle *tunique* ou *pulpe arillaire* l'arille très divisé, et en forme de membrane pulpeuse, de quelques passiflorées.

ARILLE, s. m., *arillus*; *Saamenmantel*, *Saamendecke* (all.); *arillo*, *velo* (it.). Nom donné par les botanistes à une expansion caronculaire, capsulaire ou sacciforme, le plus souvent succulente et membraneuse, que le funicule produit autour de certaines graines, qui les enveloppe toujours d'une manière incomplète et qui n'y adhère que par le hile.

ARILLÉ, adj., *arillatus*. Epithète donnée aux graines qui sont revêtues d'un arille. Ex. *Myristica aromatica*.

ARISTÉ, adj., *aristatus*; *gegrannt* (all.); *restato* (it.); qui est muni d'un appendice en forme d'arête. On dit, en botanique, *anthère aristée* (ex. *Nigella aristata*); *bractées aristées* (ex. *Pycnanthemum aristatum*); *feuilles aristées*, celles qui sont garnies de petites épines (ex. *Berberis aristata*); *fruit aristé*, celui à l'extrémité duquel persiste le style endurci (ex. *Chærophyllum aristatum*); *glume aristée* (ex. *Ischæmum aristatum*). En zoologie, *antennes aristées*, celles dont le dernier article porte un poil (ex. *Musca*). Un poisson (*Labrus aristatus*) est ainsi appelé parce qu'il a chacune de ses écailles relevée de deux arêtes.

ARISTOLOCHES. *Voyez* Aristolochiées.

ARISTOLOCHIÉES, adj. et s. f. pl., *Aristolochiæ*. Nom donné par Jussieu à une famille de plantes qui a pour type le genre *Aristolochia*.

ARISTULÉ, adj., *aristulatus*; qui est muni d'une très petite arête, comme la *glume* de l'*Uralepis aristulatus*.

ARLEQUINÉ, adj., *multicolor*. Epithète donnée à un oiseau (*Trochilus multicolor*), à un reptile (*Agama multicolor*), à une coquille (ex. *Cypræa arlequina*) et à quelques autres animaux, à cause de la variété des couleurs dont ils sont ornés.

ARMATURE. *Voyez* Armure.

ARME, s. f., *arma*; *Gewehr* (all.); *arma* (it.). Nom collectif de tous les moyens de défense des végétaux, de tous les moyens d'attaque et de défense des animaux.

ARMÉ, adj., *armatus*; *bewaffnet*, *bewehrt* (all.); qui est muni d'armes. Epithète donnée à des *poissons* dont le corps est couvert d'une forte cuirasse (ex. *Aspidophorus armatus*, *Amphisile velitaris*), ou hérissé de pointes (ex. *Silurus militaris*); à des *insectes* qui ont les mandibules longues et dressées comme deux cornes (ex. *Anisotoma armatum*).

ARMÉES, adj. et s. f. pl., *Armatæ*. Nom sous lequel Debuch désignait une tribu de la famille des Ammonées comprenant celles qui sont armées de plusieurs rangées de varices ou d'épines.

ARMENTAIRES, adj., *Armentariæ* (*armentum*, troupeau). Nom donné par Robineau-Desvoidy à une section de la famille des Muscides, comprenant des espèces qui tourmentent à l'excès les grands quadrupèdes.

ARMÉRIACÉES, adj. et s. f. pl., *Armeriaceæ*. Nom donné par Marquis à une famille de plantes qui a pour type le genre *Armeria*.

ARMICEPS, adj. et s. m. pl., *Armicipites* (*arma*, armes, *caput*, tête). Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Clupéides, comprenant des poissons qui ont la tête défendue par des pièces osseuses ou des écailles pierreuses.

ARMIGÈNES, adj. et s. m. pl., *Armigenæ* (*arma*, armes, *gena*, joue). Nom donné par Ficinus et Carus à une tribu, par Latreille et Eichwald à une famille de poissons, comprenant ceux qui ont les joues cuirassées.

ARMIGÈRE, adj., *armigerus* (*arma*, armes, *gero*, porter); qui porte des armes. Une coquille (*Purpura armigera*) a été appelée ainsi parce qu'elle est garnie de longs tubercules; un oiseau (*Aquila armigera*), à cause de ses serres robustes.

ARMILLAIRE, adj., *armillaris* (*armilla*, bracelet). Les astronomes appellent *armillaire* une sphère artificielle composée de cercles qui représentent les orbes des corps célestes dont se compose le système solaire. Une plante (*Jacquinia armillaris*) doit ce nom à ce que ses branches sont entourées de feuilles verticillées qui ressemblent à des anneaux, ou à ce que ses belles et odorantes fleurs servent à faire des guirlandes, et ses graines des bracelets. Un animal (*Nereis armillaris*) est ainsi nommé à cause des bandes transversales noirâtres dont son corps est marqué.

ARMILLÉ, adj., *armillatus*; qui est entouré d'un anneau autrement coloré que le reste du corps, et imitant en quelque sorte un bracelet, comme le tibia postérieur du *Prosopis annulata*.

ARMIPÈDE, adj., *armipes* (*arma*, armes, *pes*, pied); qui a les pattes épineuses. Dans la *Musca armipes*, les cuisses antérieures du mâle portent chacune une épine.

ARMURE, s. f., *armatura*. Les physiciens donnent ce nom à des lames de fer doux qu'on associe aux aimans naturels, et qui, soumises continuellement à l'action des pôles auxquels elles sont appliquées, exercent sur eux une réaction capable non seulement de conserver la vertu magnétique, que le temps affaiblit quand on les abandonne à eux-mêmes, mais encore d'augmenter en eux cette vertu, qu'ils ne manifestent communément qu'à un degré médiocre quand on les tire du sein de la terre.

ARMUS, s. m., *armus* (αρμος, jointure). Illiger appelait ainsi, d'après Pline, l'épaule ou la partie latérale du corps des oiseaux, dont le bas est contigu à la poitrine, et qui touche par derrière aux hypochondres.

ARNICINE, s. f., *arnicina*. Nom donné à la résine

amère qui paraît être la partie efficace de l'*Arnica montana*.

AROIDÉES, adj. et s. f. pl., *Aroïdeæ*. Jussieu désigne ainsi une famille de plantes qui a pour type le genre *Arum*.

AROIDES, adj. et s. f. pl., *Aroïdes*. Synonyme d'*Aroïdées*. *Voyez* ce mot

AROMATIQUE, adj., *aromaticus; gewürzhaftig* (all.); qui exhale une odeur agréable. Ex. *Caryophyllus aromaticus*.

AROME, s. m., *aroma*, ἄρωμα. Nom générique des émanations subtiles qui s'échappent des corps odorans, et qui, en frappant la membrane olfactive, produisent la sensation des odeurs.

ARPENTEUR, adj. Les entomologistes appellent *chenilles arpenteuses* (*Spannraupen*, all.) celles qui, ayant le corps très long, avec un grand intervalle entre les pattes antérieures et intermédiaires, sont forcées de replier l'abdomen pour faciliter le transport du corps dans la progression, d'où résultent des alternatives de courbes perpendiculaires et de lignes horizontales, ce qui rend leur marche si singulière, qu'elles semblent mesurer le terrain en le parcourant.

ARQUÉ, adj., *arcuatus; bogenförmig* (all.); *crooked* (angl.); *arcuato* (it.) (*arcus*, arc); qui décrit un arc de cercle. On dit : 1° en minéralogie, *stratification arquée*, celle des massifs formés de couches peu inclinées qui constituent une montagne en s'élevant d'un côté, dans le sens de la pente, se courbant au sommet, et redescendant avec la pente opposée; 2° en botanique: *anthère arquée* (ex. *Rhexia virginica*); *graine arquée* (ex. *Tournefortia mutabilis*); *légume arqué* (ex. *Ornithopus perpusillus*); *silique arquée* (ex. *Raphanus recurvatus*); *style arqué* (ex. *Pisum sativum*); *tube arqué*, dans une corolle labiée (ex. *Nepeta longifolia*); *feuilles arquées* (ex. *Dicranum arcuatum*); 3° en zoologie, *coquille arquée*, celle qui n'offre qu'une simple inflexion, plus ou moins considérable (ex. certaines Bélemnites).

ARQUÉS, adj. et s. m. pl., *Arcuata*. Nom donné par Cuvier et Latreille à une tribu, par Eichwald à une section de crustacés brachiures, comprenant ceux qui ont le thoracide en forme de segment de cercle et arqué en devant.

ARRIÈRE-DOS, *Voyez* Arrière-Tergum.

ARRIÈRE-ÉCUSSON, s. m., *postscutum*. Latreille appelle ainsi un petit espace carré que le milieu du mésothorax présente dans plusieurs insectes diptères.

ARRIÈRE-FAIX, s. m., *secundinæ*. Nom donné par le vulgaire à la réunion du placenta et des membranes du fœtus, parce qu'en général cette masse sort de la matrice après l'enfant.

ARRIÈRE-FLEUR, s. f. On appelle vulgairement ainsi la fleuraison d'automne, c'est à-dire le cas qui a lieu lorsque, dans un automne chaud et humide, les fleurs des arbres et des herbes à fleuraison printanière se développent de nouveau.

ARRIÈRE-NEZ, s. m., *postnasus*. Nom donné par Kirby à la partie de la face des insectes qui est immédiatement continue aux antennes, derrière le nez. Ex. *Sagra*, *Prosopis*.

ARRIÈRE-POITRINE, s. f., *postpectus*. Sous ce nom, Kirby entend le côté inférieur du second segment de l'alitronc, et Latreille la partie inférieure du troisième segment du thorax des insectes.

ARRIÈRE-STERNUM, s. m. Nom donné par Latreille à la partie médiane inférieure du troisième segment du thorax des insectes.

ARRIÈRE-TERGUM, s. m. Nom sous lequel Audouin désigne la partie supérieure des deux derniers anneaux réunis du thorax des insectes hexapodes, c'est-à-dire la réunion du tergum du mésothorax et de celui du métathorax.

ARROCHES, s. f. pl., *Atriplices*. Quelques botanistes ont donné ce nom à la famille des *Chénopodées*. *Voyez* ce mot.

ARRONDI, adj., *rotundus, rotundatus, subrotundus; zugerundet* (all.); *rounded* (angl.); *ritondato* (it.); qui se rapproche de la forme orbiculaire, ou dont le contour approche de celui d'un cercle. On dit en botanique, *bractées arrondies* (ex. *Hyssopus thymifolius*); *drupe arrondi* (ex. *Prunus spinosa*); *feuilles arrondies* (ex. *Mentha rotundifolia*); *graine arrondie* (ex. *Vicia lutea*); *pétales arrondis* (ex. *Fragaria vesca*); *racine arrondie* (ex. *Bunium bulbocastanum*); *radicule arrondie* (ex. *Viscum album*); *stipules arrondies* (ex. *Spiræa Ulmaria*).

ARS, s. m., *Glied* (all.) (*artus*, membre). On appelle *ars antérieur* un repli de la peau du cheval qui, de la partie inférieure de la poitrine, sous le sternum, va gagner chaque extrémité antérieure, et *ars postérieur* un repli cutané qui, du ventre, s'étend à chaque extrémité postérieure.

ARSÉNIATE, s. m., *arsenias*, Nom d'un genre de sels (*arseniksaure Salze*, all.), qui sont formés par la combinaison de l'acide arsénique avec les bases salifiables.

ARSÉNIATÉ, adj., *arseniatus*. Nom donné, en minéralogie, aux bases qui ont été converties à l'état de sel par l'acide arsenique. Ex. *Plomb arséniaté*.

ARSENIC, s. m., *arsenicum, fuligo metallorum, speculum album, zonicum;* ἀρσενικον; *Arsenik* (all.); *arsenic* (angl.); *arsenico* (it.). Métal solide, d'un gris d'acier et volatilisable, qui est connu depuis des temps fort anciens.

ARSÉNICAL, adj., *arsenicalis;* qui a rapport à l'arsenic (*odeur arsenicale, vapeurs arsénicales*), ou qui contient de l'arsenic (ex. *Argent arsenical*).

ARSÉNICO-FERRIFÈRE, adj., *arsenico-ferrifer;* qui accidentellement contient à la fois de l'arsenic et du fer. Ex. *Bismuth natif arsenicoferrifère*.

ARSÉNICO-SULFURIDES, s. m. pl. Nom donné par Bonnsdorff aux combinaisons naturelles de soufre et d'arsenic, qu'il appelle aussi *sulfarséniures*.

ARSÉNICOXYDES, s. m. pl. Nom donné par Beudant à un genre de minéraux comprenant les combinaisons de l'arsenic avec l'oxygène.

ARSÉNIDES, s. m. pl. Nom donné par Ampère et C. Pauquy à une famille de corps simples, qui a pour type l'arsenic, et par Beudant à une famille de minéraux, qui comprend l'arsenic, soit seul, soit à l'état de combinaison.

ARSÉNIÉ, adj., *arseniatus;* qui contient de l'arsenic (ex. *Cuivre gris arsénié*). Le *gaz hydrogène arsénié* (*Arsenikwasserstoffgas*, all.), combinaison d'hydrogène et d'arsenic, est appelé par Berzelius *arséniure trihydrique*.

ARSENIEUX, adj., *arsenicosus*. Nom donné à un acide (*arsenige Säure*, all.), qui est le second degré d'oxydation de l'arsenic, et par Berzelius à un *sulfide* (*orpiment; Anderthalbschwefelarsenik*, all.), à un *chloride* (*chlorure d'arsenic; Chlorarsenik*, all.), à un *bromide* (*Bromarsenik*, all.), à un *iodide* (*Jodarsenik*, all.) et à un

fluride (*Fluorarsenik*, all.). qui, sous le rapport de la composition, correspondent à l'acide arsenieux.

ARSÉNIFÈRE, adj., *arsenifer; arsenikhaltig* (all.); qui contient accidentellement de l'arsenic. Ex. *Plomb phosphaté arsenifère.*

ARSENIQUE, adj., *arsenicatus.* Nom donné à un acide (*Arsenikacäure*, all.), qui est le troisième degré d'oxydation de l'arsenic, et à un *sulfide* (*Drittelhalbschwefelarsenik*, all.) qui correspond à cet acide, sous le rapport de la composition. L'*éther arsenique* (*Arsenikäther*, all.), découvert par Boullay, en 1811, est identique avec les éthers sulfurique et phosphorique. *Voyez* HYDRATIQUE.

ARSENIQUE, adj., *arsenicatus*, qui contient de l'arsenic. On dit quelquefois *gaz hydrogène arseniqué* pour gaz hydrogène arsenié.

ARSÉNITE, s. m., *arsenis.* Genre de sels (*arsenigsaure Salze*, all.), qui sont produits par la combinaison de l'acide arsenieux avec les bases salifiables.

ARSÉNIURE, s. m., *arseniuretum, arsenietum.* Alliage d'arsenic et d'un autre métal.

ARSÉNIURÉ, adj. Epithète donnée à un métal qui contient de l'arsenic.

ARTÉMISIÉES, adj. et s. f. pl., *Artemisiæ.* Nom donné par H. Cassini à un groupe de la section des Anthémidées chrysanthémées, et par Lessing à une sous-tribu de la tribu des Sénécionidées, qui ont pour type le genre *Artemisia.*

ARTÉMISINE, s. f., *artemisina.* Quelques chimistes ont proposé de donner ce nom au principe amer de l'armoise.

ARTÉRIEL, adj., *arterialis, arteriosus;* qui est relatif aux artères, ou qui en a le caractère. On appelle *trachées artérielles*, dans les insectes, celles qui naissent immédiatement des stigmates, reçoivent l'air d'une manière directe, et le transmettent de suite dans toutes les parties du corps.

ARTHANITINE, s. f., *arthanitina.* Nom donné par Saladin à une substance cristalline particulière, qu'il a trouvée dans la racine du *Cyclamen europæum.*

ARTHRION, s. m., *arthrium* (ἄρθρον, articulation). Nom donné par Kirby à un très petit article situé à la base de la dernière articulation des pattes, dans beaucoup de coléoptères tétramérés et trimérés.

ARTHROCÉPHALES, adj. et s. m. pl., *Arthrocephala* (ἄρθρον, articulation, κεφαλή, tête). Nom donné par Duméril à une famille de la classe des crustacés, comprenant ceux qui ont la tête distincte et séparée du corps.

ARTHROCÉRAL, adj. et s. m., *arthroceralis* (ἄρθρον, articulation, κέρας, corne). Robineau-Desvoidy désigne ainsi deux des neuf pièces de la vertèbre des animaux articulés, qui se développent en haut, et consistent en une paire d'appendices articulés, formant les palpes, les antennes, les balanciers et souvent une partie des ailes.

ARTHRODIÉES, adj. et s. f. pl., *Arthrodiæ* (ἄρθρον, articulation). Nom donné par Bory à un ordre de la classe des Phytozoaires, comprenant ceux de ces êtres qui sont composés de filamens articulés.

ARTHROMÉRAL, adj., *arthromeralis* (ἄρθρον, articulation, μέρος, partie). Robineau-Desvoidy appelle ainsi deux élémens de la vertèbre des animaux articulés auxquels chaque polergal donne naissance, dans la plupart des cas, qui se développent ordinairement en bas, et qui fournissent les organes de la locomotion, ou se transforment en pièces mobiles les unes sur les autres.

ARTICLE, s. m., *articulus; Glied* (all.). On donne ce nom, dans les animaux articulés, les insectes surtout, à différentes pièces, mobiles les unes sur les autres, qui, par leur réunion, constituent les antennes, les palpes et les tarses; en botanique, à une portion de plante comprise entre deux articulations (ex. tige des Prêles), et à l'intervalle compris entre les renflemens des Thalassiophytes diaphysistées.

ARTICULAIRE, adj., *articularis;* ἀρθρικος, ἀρθρώδης; qui a rapport ou qui appartient à une articulation. Les botanistes appellent *feuilles articulaires* celles qui naissent des nœuds ou articulations de la tige ou de ses ramifications. Ex. Caryophyllées.

ARTICULATION, s. f., *articulatio, junctura;* ἄρθρον; *Gelenke* (all.); *juncture* (angl.); *articolo* (it.). On appelle ainsi: 1° en botanique, les points où, à une certaine époque de la vie, se font naturellement des solutions de continuité bien nettes, bien tranchées, et sans déchirement sensible; les renflemens cloisonnaires transversaux, ou sortes de diaphragmes, qui, dans les Thalassiophytes diaphysistées, résultent de l'application bout à bout des cellules tubuloïdes dont la plante est composée; 2° en zoologie, la jonction de diverses pièces osseuses, cornées, calcaires, les unes avec les autres, soit en dedans, soit à l'extérieur du corps d'un animal.

ARTICULÉ, adj., *articulatus; geglieder* (all.); *articulated* (angl.); *articulato* (it.). Composé d'articles attachés bout à bout. On dit: 1° en botanique, *arête articulée* (ex. *Stipa*); *anthère articulée*, quand l'union de l'anthère et du filet est indiquée par un changement de forme ou de couleur, ou par un petit sillon transversal, en un mot par une marque quelconque (ex. *Salvia pratensis*); *cotylédon articulé*, quand il est comme articulé avec le blastème, sessile et resserré à sa base, de manière qu'on voit nettement son origine (ex. *Mespilus germanica*); *légume articulé*, quand il est comme formé de pièces rapprochées et soudées à la suite les unes des autres, qui correspondent à un nombre égal de loges (ex. *Hedysarum coronarium*); *pétiole articulé*, qui offre, à son point d'attache, ou à ses divisions, un bourrelet, ou un étranglement, ou un changement de direction, de couleur, de substance, enfin une marque quelconque qui le fait paraître comme formé de pièces soudées les unes à la suite des autres (ex. *Robinia pseudo-Acacia*); *poils articulés*, ceux qui sont coupés, de distance en distance, par des lignes circulaires indiquant des cloisons intérieures (ex. *Brunella ovata*); *racine articulée*, quand elle a de distance en distance des impressions qui ressemblent à des articulations (ex. *Gratiola officinalis*); *tige articulée*, quand elle est comme formée de plusieurs articles réunis bout à bout, avec ou sans nœuds (ex. *Juncus articulatus*). Le *Dematium articulatum* est un champignon filamenteux, dont les filamens sont comme articulés. 2° En zoologie, on appelle *articulées* les *coquilles bivalves* qui n'ont pas de dents nombreuses à leur charnière; les *multivalves*, d'après Blainville, qui sont placées à la suite les unes des autres d'une manière symétrique, dans la ligne moyenne du corps de l'animal, et qui se touchent (ex. *Oscabrion*); les *multiloculaires*, quand elles présentent à l'extérieur des traces de leurs cloisons, et que ces traces ressemblent plus ou moins aux sutures qui unissent les os du crâne.

ARTICULÉS, adj. et s. m. pl., *Articulata.* Nom donné par Lamarck à une division des animaux sans vertèbres, comprenant ceux dont le corps est généralement articulé et annelé dans sa longueur; par Cuvier et la plupart des zoologistes modernes, à une grande division du règne animal, embrassant tous les animaux qui ont un squelette extérieur, disposé sous la forme d'anneaux dont le corps est entouré.

ARTICULEUX, adj., *articulosus.* Un crustacé (*Cancer articulosus*) est ainsi appelé parce que la tige de

ses antennes supérieures est composée d'un grand nombre d'articulations.

ARTIFICIEL, adj., *artificialis, fictitius; künstlich* (all.). On appelle *jour artificiel* l'espace de temps compris entre le lever et le coucher du soleil. En histoire naturelle, on donne le nom de *caractère artificiel* à celui qui est énoncé dans la vue seulement de faire distinguer les êtres naturels les uns des autres, et qu'on emprunte indifféremment à telle ou telle de leurs parties, pourvu qu'elle soit bien apparente. Une *méthode artificielle* est celle qui, pour ses divisions correspondantes, emploie des caractères divers, choisis indifféremment dans tous les organes, suivant le besoin ou la commodité, et sans nul égard aux rapports naturels qui peuvent exister entre les êtres.

ARTIOMORPHES, adj. et s. m. pl., *Artiomorpha* (αρτιος, bien conformé, μορφη, forme). Synonyme d'*Artiozoaires*. *Voyez* ce mot.

ARTIOZOAIRES, adj. et s. m. pl., *Artiozoa* (αρτιος, bien conformé, ζωον, animal). Nom donné par Blainville à un sous-règne, comprenant les animaux dont la forme est paire ou symétrique.

ARTIPHYLLE, adj., *artiphyllus* (αρτι, part. marq. la perfection, φυλλον, feuille). Link donne cette épithète aux plantes à l'aisselle de toutes les feuilles desquelles on aperçoit des bourgeons ou des rameaux.

ARTOCARPÉES, adj. et s. f. pl., *Artocarpeæ*. Nom donné par A. Richard à un groupe de la famille des Urticées, qui a pour type le genre *Artocarpus*.

ARUNDINACÉ, adj., *arundinaceus; rohrartig* (all.) (*arundo*, roseau); qui croît sur les roseaux (ex. *Hypoderma arundinacea*), ou qui se tient habituellement dans les roseaux (ex. *Falco arundinaceus*).

ARUNDINACÉES, adj. et s. f. pl., *Arundinaceæ*. Nom donné par Kunth et Nees d'Esenbeck à une tribu de la famille des Graminées, qui a pour type le genre *Arundo*.

ARVICOLE, adj., *arvicola, arvalis* (*arvum*, terre labourée, *colo*, habiter); qui vit dans les champs moissonneux. Ex. *Mus arvalis, Melolontha arvicola*.

ARVIEN, adj., *arvensis;* qui croît dans les terres labourées. Ex. *Anagallis arvensis, Trifolium arvense*.

ASARINE, s. f., *asarina*. Sorte de stéaroptène découvert par Goertz, Lassaigne et Feneulle dans la racine de l'*Asarum europæum*.

ASARINÉES, adj. et s. f. pl., *Asarineæ*. Nom donné par Kunth à une famille de plantes qui a pour type le genre *Asarum*.

ASARITE, s. f. Nom donné par Græger à une substance cristallisable, qu'il a extraite des racines de l'*Asarum europæum*, et qui diffère de l'Asarine.

ASAROIDES, adj. et s. f. pl., *Asaroïdes*. Nom donné par Ventenat à une famille de plantes ayant pour type le genre *Asarum*.

ASBESTIFORME, adj., *asbestiformis* (ασβεστος, asbeste, *forma*, forme); qui ressemble à de l'asbeste. Ex. *Bois opalisé asbestiforme*.

ASBESTOIDE, adj., *asbestoïdes* (ασβεστος, asbeste, ειδος, ressemblance); qui ressemble à de l'asbeste. Ex. *Pyroxène asbestoïde*.

ASBOLINE, s. f., *asbolina* (ασβολη, suie). Nom donné par Braconnot à une substance qu'il a trouvée dans la suie, et qu'il croit former un principe immédiat particulier, mais que Berzelius considère comme un simple mélange de pyrétine acide avec l'espèce de pyrélaïne qui prend naissance pendant la distillation de la pyrétine.

ASCALABOTES, s. m. pl., *Ascalabotæ* (ασκαλαβος, petit lézard). Nom donné par Goldfuss à une famille, par Merrem à une tribu de reptiles sauriens, comprenant ceux qui ressemblent le plus aux lézards proprement dits.

ASCALABOTOIDES, adj. et s. m. pl., *Ascalabotoïdea, Ascalabotoïdes* (ασκαλαβος, lézard, ειδος, ressemblance). P.-F. Fitzinger et Eichwald appellent ainsi une famille de reptiles sauriens.

ASCARIDAIRES, adj. et s. m. pl., *Ascaridaria, Ascaridii* (ασκαρις, ascaride). Sous ce nom, Blainville désigne une section de la classe des Microzoaires, renfermant ceux qui ressemblent aux ascarides, pour la forme générale du corps, et qui, suivant lui, appartiennent indubitablement à la classe des vers apodes.

ASCARIDIENS, *V.* ASCARIDAIRES.

ASCENDANT, adj., *adscendens, ascendens, assurgens; aufwärts steigend, aufsteigend* (all.); *ascending* (angl.); *risorgente* (it.); qui va en montant. On dit: 1° en astronomie, *étoile ascendante*, celle qui s'élève au-dessus de l'horizon; *latitude ascendante* d'une planète, quand celle-ci passe vers le nord; *nœud ascendant* de l'orbite d'une planète ou d'une comète, l'intersection de l'orbe de cet astre avec le plan de l'orbe terrestre, quand lui-même s'éloigne au nord de l'écliptique. 2° En minéralogie, on appelle, dans la nomenclature de Haüy, *cristal ascendant*, celui dans lequel tous les décroissemens ont une marche ascendante en partant des angles ou des bords inférieurs d'un noyau rhomboïdal (ex. *Chaux carbonatée ascendante*). 2° En botanique, *collet ascendant*, lorsqu'en se développant, il s'élève avec la plumule, et porte les cotylédons à la lumière, de sorte qu'il devient partie de la tige (ex. *Mirabilis Jalapa*); *caudex ascendant* (*caudex adscendens*, Linné; *truncus adscendens*, Hedwig; *adscensus*, L'Héritier; *caulis*, Link; *aufsteigender Stock, Stiel*, all.), la portion du végétal qui s'élève hors de terre; *étamines ascendantes*, celles qui se portent vers la partie supérieure de la fleur (ex. *Salvia*); *graine ascendante*, quand le hile, de niveau avec le placenta, ou à peu près, est situé un peu au-dessus du point le plus bas de la graine, dans la loge du péricarpe (ex. *Malus communis*); *lèvre ascendante*, lorsque la lèvre supérieure d'une corolle labiée suit d'abord la direction du tube, et qu'elle se relève par son extrémité (ex. *Stachys annua*); *pétales ascendans* (ex. *Cleome*); *poils ascendans*, ceux qui sont dirigés vers le sommet de la partie qui les porte (ex. *Papaver Argemone*); *style ascendant*, lorsque, dans une fleur irrégulière, il s'écarte de l'axe pour se porter vers la partie supérieure (ex. *Salvia*); *tige ascendante*, celle qui se dresse vers le ciel, après avoir marché un peu horizontalement (ex. *Helichrysum adscendens, Diclyptera assurgens, Astragalus adsurgens*).

ASCIDIACÉS, adj. et s. m. pl., *Ascidiacea*. Nom donné par Munke à une famille de l'ordre des Tuniciers Téthyes, qui a pour type le genre *Ascidia*.

ASCIDIDES, adj. et s. m. pl., *Ascidida*. Nom donné par G.-S. Macleay à une famille de la classe des Tuniciers, qui a pour type le genre *Ascidia*.

ASCIDIÉ, adj., *ascidiatus* (ασκιδιον, petite outre); qui est façonné ou terminé en manière de vase. Une *feuille ascidiée* est celle qui se termine par un appendice creux et en godet. Ex. *Nepenthes destillatoria*.

ASCIDIENS, adj. et s. m. pl., *Ascidiacea; Ascidiæ*. Nom donné par Lamarck à un ordre de la classe des Tuniciers, par Schweigger à une section de celle des Mollusques, par Blainville à une famille de l'ordre des Hété-

rolruches, et par G. Fischer à une classe de ses Branchiopnemones, coupes qui toutes ont pour type le genre *Ascidia*.

ASCIDIIFORME, adj., *ascidiiformis*. Epithète donnée aux bractées (*ascidium bracteale, bractea ascidiiformis, cucullíformis; Deckblattschlauch, Blumenschlauch, schlauchförmiges Deckblatt,*) quand elles ont la forme d'un godet, comme dans l'*Ascium violaceum*.

ASCIDITES, s. m. pl., *Ascidites*. Latreille donne ce nom à une famille de la classe des Tuniciers, qui a pour type le genre *Ascidia*.

ASCIDIOCARPES, adj. et s. m. pl., *Ascidiocarpi* (ασκιδιον, petite outre, καρπος, fruit). Epithète donnée par Lehmann aux hépatiques dont le fruit s'ouvre au sommet. Ex. *Riccia*.

ASCIDION, s. m., *ascidium; Schlauch* (all.). On nomme ainsi l'espèce d'outre ou de petit vase que la feuille des *Nepenthes* produit en se roulant et se soudant par les bords, et qu'on a considéré à tort comme un simple appendice terminal de la feuille, ce qu'on regarde généralement comme feuilles dans cette plante, n'étant qu'un pétiole phyllodé.

ASCIEN, adj., *ascius; unschattig* (all.) (a priv., σκια, ombre). Dénomination imposée par les géographes aux habitans de la zone torride, qui, ayant le soleil perpendiculaire sur leur tête deux jours de chaque année, sont alors sans ombre.

ASCIFORME, adj., *asciformis* (*ascus*, petite outre, *forma*, forme). Link appelle ainsi les feuilles qui, pliées sur elles-mêmes, et soudées par les bords à leur partie inférieure, restent ouvertes supérieurement, et produisent ainsi une sorte de vase, comme l'outre terminale des *Nepenthes*, qui est la véritable feuille de cette plante.

ASCIGÈRE, adj., *ascigerus* (*ascus*, petite outre, *gero*, porter). Se dit d'un champignon dont les corpuscules reproducteurs sont renfermés dans de petits utricules.

ASCLÉPIADÉES, adj. et s. f. pl., *Asclepiadeæ*. Nom donné par A. Richard à une section de la famille des Apocynées, qui a pour type le genre *Asclepias*.

ASCLÉPIADINE, s. f., *asclepiadina*. Substance particulière, non alcaline, que Feneulle a trouvée dans la racine de l'*Asclepias Vincetoxicum*.

ASCOMYCETES, s. m. pl., *Ascomycetes* (ασκος outre, μυκης, champignon). Nom donné par Fries à une sous-classe de champignons comprenant ceux qui ont leurs sporidies renfermées dans des élytres.

ASCOPHYTES, s. f. pl., *Ascophytæ* (ασκος, outre, φυτον, plante). Reichenbach désigne sous ce nom une section de la famille des Hydrophytes, embrassant celles de ces plantes qui sont munies de vésicules aériennes.

ASCORE, s. m., *ascorum*. Nees d'Esenbeck appelle ainsi, ou *stratum thecigerum*, la portion du chapeau des champignons qui renferme les élytres.

ASCOSPORÉS, adj. et s. m. pl., *Ascosporæ* (ασκος, outre, σπορα, semence). Nom donné par Reichenbach à un ordre de la classe des Lichens, comprenant ceux qui ont leurs corpuscules reproducteurs renfermés dans des utricules.

ASELLIDES, s. m. pl., *Asellidæ*. Nom donné par Lamarck à une famille de Crustacés, qui a pour type le genre *Asellus*.

ASELLIENS, adj. et s. m. pl., *Aselli*. Nom donné par Blainville à une famille de la classe des Tétradécapodes, qui a pour type le genre *Asellus*.

ASELLOTES, s. m. pl., *Asellota*. Nom donné par Cuvier à une section, par Latreille et Eichwald à une famille de la classe des Crustacés, coupés qui toutes ont pour type le genre *Asellus*.

ASEXE, adj.. *asexus; geschlechtslos* (all.) (a priv., *sexus*, sexe); qui est privé de sexe.

ASEXUEL, adj. Synonyme d'*asexe*. Ce mot est aussi peu usité que le précédent.

ASILIDES, s. m. pl., *Asilidæ*. Nom donné par Leach à la famille des *Asiliques*. *Voyez* ce mot.

ASILIFORME, adj., *asiliformis*; qui ressemble à un asile. Ex. *Sesia asiliformis*.

ASILIQUES, adj. et s. m. pl., *Asilici*. Ce nom est donné par Latreille à une tribu, par Wiedemann, J. Macquart et E. Eichwald à une famille d'insectes diptères, ayant pour type le genre *Asilus*.

ASILOIDE, adj., *asiloïdes*. Qui ressemble à un asile. Ex. *Hybos asiliformis, Nemotelus asiloïdes*. *V.* ASILIFORME.

ASIMINE, s. f., *asimina*. Desvaux désigne ainsi un fruit composé, dans lequel les carpelles charnues sont plus ou moins soudées ensemble.

ASIPHONOBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Asiphonobranchia* (a priv., σιφων, siphon, βραγχια, branchies). Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Paracéphalophores, comprenant ceux dont les branchies sont renfermées dans une cavité qui ne se prolonge point en siphon.

ASIPHONOIDES, adj. et s. m. pl., *Asiphonoïdea* (a priv., σιφων, siphon, ειδος, ressemblance). Nom donné par G. de Haan à un ordre de Céphalopodes, comprenant ceux qui n'ont pas de siphon à leur coquille.

ASKÉLIE, s. f., *askelia* (a priv., σκελος, jambe), Breschet désigne sous ce nom un genre de déviation organique, ou d'agénésie partielle, qui est caractérisé par l'absence des jambes.

ASPALACIDÉS, adj. et s. m. pl., *Aspalacidæ*. Nom donné par Gray à une famille de l'ordre des Mammifères rongeurs, qui a pour type le genre *Aspalax*.

ASPALASOME, adj. et s. m., *Aspalasomatus* (ασπαλαξ, taupe, σωμα, corps). Sous ce nom Geoffroy Saint-Hilaire désigne des monstres dont le corps rappelle, dans quelques unes de ses parties, divers points de la conformation de la taupe.

ASPARAGÉES, adj. et s. f. pl., *Asparageæ*. Nom donné par Bartling à une tribu de la famille des Smilacées, qui a pour type le genre *Asparagus*.

ASPARAGINE, s. f., *asparagina; Spargelstoff* (all.). Substance cristalline que Robiquet a découverte dans l'asperge, et que Wittstock regarde comme étant de l'aspartate ammonique. L'*asparagine biliaire* est connue maintenant sous le nom de *taurine*. *Voyez* ce mot.

ASPARAGINÉES, adj. et s. f. pl., *Asparagineæ*. Nom donné par Jussieu à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Asparagus*.

ASPARAGIQUE. *Voy.* ASPARTIQUE.

ASPARAGOIDES, adj. et s. f. pl., *Asparagoïdeæ*. Ventenat désignait sous ce nom une famille de plantes ayant le genre *Asparagus* pour type.

ASPARAMATE, s. m., *asparamas*. Synonyme d'*Asparte*.

ASPARAMIDE, s. f., *asparamida*. Boutron-Char-

lard et Pelouze appellent ainsi l'asparagine de Robiquet, à cause de son analogie avec l'oxamide de Dumas.

ASPARAMIQUE, adj., *asparamicus*. Epithète que Boutron-Charlard et Pelouze donnent à l'acide aspartique.

ASPARTATE, s. m., *aspartas*. Genre de sels (*asparagsaure Salze*, all.), qui sont formés par la combinaison de l'acide aspartique avec les bases salifiables.

ASPARTIQUE, adj., *asparticus*. Nom donné par Henry et Plisson à un *acide* (*Asparagsäure*, all.) dans lequel l'asparagine se transforme quand on la traite par une base.

ASPERELLINÉES, adj. et s. f. pl., *Asperellineæ*. Link appelle ainsi une tribu de la famille des Graminées, comprenant celles qui se font remarquer par la rudesse de leurs feuilles et de leurs tiges. Ex. *Leersia*.

ASPERGILLIFORME, adj., *aspergilliformis*; *sprengwedelförmig* (all.) (*aspergillum*, goupillon, *forma*, forme); qui a plus ou moins de ressemblance avec un goupillon. On appelle, en botanique, *stigmate aspergilliforme* celui qui est garni de poils ramassés vers sa partie supérieure (ex. *Arundo Phragmites*), et *poils aspergilliformes* ceux qui, d'espace en espace, émettent des verticilles de petites ramifications simples (ex. *Marrubium peregrinum*).

ASPERGILLAIRE, adj., *aspergillaris* (*aspergillum*, goupillon); qui a la forme d'un goupillon.

ASPERICOLLE, adj., *aspericollis* (*asper*, rude, *collum*, col); qui a le col ou le corselet hérissé d'aspérités. Ex. *Apate aspericollis*, *Callidium aspericolle*.

ASPÉRICORNE, adj., *aspericornis* (*asper*, rude, *cornu*, corné). Un zoophyte (*Spongia aspercornis*) est ainsi appelé parce qu'il se divise en rameaux, que l'on a comparés à des cornes, et qui sont aiguillonnés de toutes parts.

ASPÉRIFOLIÉ, adj.. *asperifolius*; *raspelblättrig*, *rauhblättrig* (all.) (*asper*, rude, *folium*, feuille); qui a des feuilles rudes. Ex. *Conchrus asperifolius*, *Orysopsis asperifolia*, *Pelargonium asperifolium*.

ASPÉRIFOLIÉES, adj. et s. f. pl., *Asperifoliæ*. Nom donné par Linné à une famille de plantes qui toutes ont les feuilles très rudes au toucher. Ex. *Borrago*.

ASPERME, adj., *aspermatus* (*a* priv., σπέρμα, semence). Epithète donnée par Turpin aux végétaux axifères, ou de formation primordiale, à ceux qui paraissent ne pas avoir reçu de la nature la faculté de se reproduire eux-mêmes.

ASPERMÉ. *Voy.* ASPERME.

ASPERMIE, s. f., *aspermia*. On désigne sous ce nom l'état d'une plante sur l'ovaire encore jeune et délicat de laquelle une lumière trop forte a agi de manière à dessécher et tuer les ovules et à la rendre infécondé.

ASPÉRULÉES, adj. et s. f. pl., *Asperuleæ*. A. Richard désigne sous ce nom une tribu de la famille des Rubiacées, qui a pour type le genre *Asperula*.

ASPHODÉLÉES, adj. et s. f. pl., *Asphodeleæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Asphodelus*.

ASPHODÉLOIDES, adj. et s. f. pl., *Asphodeloïdes*. Synonyme d'*Asphodélées* (*voyez* ce mot), dont quelques botanistes ont fait usage.

ASPIDÉCHIDNÉS, adj. et s. m. pl., *Aspidechidnoi* (ἀσπὶς, bouclier, ἔχιδνα, vipère). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'Ophidiens, renfermant les serpens venimeux qui ont des plaques sur la tête.

ASPIDIACÉES, adj. et s. f. pl., *Aspidiaceæ*. Nom que Bory propose pour une section de la famille des Fougères qui aurait pour type le genre *Aspidium*.

ASPIDIONÉES, adj. et s. f. pl., *Aspidioneæ*. Nom donné par G.-F. Kaulfuss à une section de la tribu des Polypodiacées, ayant pour type le genre *Aspidium*.

ASPIDIOTES, adj. et s. m. pl., *Aspidiota* (ἀσπὶς, bouclier). Latreille a désigné sous cette dénomination un groupe de crustacés, comprenant ceux dont le corps est couvert d'une sorte de bouclier.

ASPIDIPHORES, adj. et s. m. pl., *Aspidiphora* (ἀσπὶς, bouclier, φέρω, porter). Nom donné par Latreille et Cuvier à une famille de Crustacés, embrassant ceux qui ont le corps couvert d'un test.

ASPIDISCINES, s. m. pl., *Aspidiscina*. Nom donné par C.-G. Ehrenberg à une tribu de la classe des Polygastriques, qui a pour type le genre *Apidisca*.

ASPIDOACHIRES, adj. et s. m. pl., *Aspidoachira* (ἀσπὶς, bouclier, *a* priv., χεὶρ, main). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de Reptiles sauriens, renfermant ceux qui ont le corps couvert d'écailles et deux pieds de derrière, sans pieds de devant.

ASPIDOBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Aspidobranchiata* (ἀσπὶς, bouclier, βράγχια, branchies). Schweigger, G. Fischer, Menke et E. Eichwald appellent ainsi une famille ou un ordre de Mollusques gastéropodes, comprenant ceux qui ont les branchies protégées par une coquille en forme de bouclier.

ASPIDOCÉPHALES, adj. et s. m. pl., *Aspidocephali* (ἀσπὶς, bouclier, κεφαλὴ, tête). Nom donné par J.-A. Ritgen à une section de Reptiles ophidiens, comprenant ceux qui ont la tête garnie de plaques.

ASPIDOCHIRES, adj. et s. m. pl., *Aspidochiri* (ἀσπὶς, bouclier, χεὶρ, main). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de Reptiles sauriens, comprenant ceux qui ont le corps couvert d'écailles et deux pieds de devant seulement.

ASPIDOCOLOBES, adj. et s. m. pl., *Aspidocolobi* (ἀσπὶς, bouclier, κολοβὸς, mutilé). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de Reptiles sauriens, comprenant ceux qui ont le corps couvert d'écailles et plus ou moins mutilé à l'égard des membres.

ASPIDOTES, adj. et s. m. pl., *Aspidota* (ἀσπὶς, bouclier). Sous ce nom, Goldfuss, Ficinus et Carus désignent une famille de Crustacés, dans laquelle ils comprennent ceux qui ont le corps protégé par une sorte de bouclier.

ASPILONOTE, adj., *aspilonotus* (ἀσπιλὸς, sans taches, νῶτος, dos). Une méduse (*Chrysaora aspilonota*) a été appelée ainsi parce que son ombrelle est toute blanche.

ASPISTES, adj. et s. m. pl., *Aspistes* (ἀσπὶς, bouclier). Nom donné par J.-A. Ritgen à un sous-ordre de la classe des Reptiles, comprenant les serpens dont le corps est muni de plaques.

ASPLÉNIOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Asplenioïdeæ*. Nom donné par G.-F. Kaulfuss à une section de la tribu des Polypodiacées, qui a pour type le genre *Asplenium*.

ASPONDYLOIDE, adj., *aspondyloïdeus* (*a* priv., σπόνδυλος, vertèbre, εἶδος, ressemblance); qui n'a pas de vertèbres. G. Fischer propose de substituer cette dénomination à celle de *Invertébré*.

ASPORE, adj. *asporus* (*a* priv., σπορὰ, semence); qui n'a pas de spores, ou de corpuscules reproducteurs.

ASSIMILABLE, adj. ; qui est susceptible d'assimilation.

ASSIMILATEUR, adj. ; qui assimile : *faculté assimilatrice*.

ASSIMILATION, s. f. *assimilation* ; ὁμοίωσις ; *Aneignung, Verähnlichung* (all.) (*ad*, à, *similis*, semblable). Acte par lequel un corps organisé s'approprie des molécules étrangères à sa composition, et les convertit en sa propre substance.

ASSIMINE. *Voyez* Asimine.

ASSISE, s. f., *Steinschichte* (all.); *layer* (angl.). Les géognostes appellent ainsi les grandes ou premières subdivisions d'une couche de terrain solide, lorsqu'elles sont opérées par la nature elle-même, et qu'elles sont toutes de même composition.

ASSOCIANT, adj. Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un *cristal* dans lequel plusieurs facettes, qui font des angles obtus avec la base du noyau, remplacent l'angle obtus de cette base, ou dans lequel des facettes, qui font des angles aigus avec la même base, remplacent son angle aigu. Ex. *Baryte sulfatée associante.*

ASSORTI, adj. Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un *cristal* présentant l'accord ou l'assortiment d'une loi de décroissement qui est une des plus simples en ce genre, et d'un rapport également simple avec les dimensions du solide prises dans le sens horizontal et dans le sens vertical. Ex. *Corindon assorti.*

ASSULE, s. f., *assula, scutulum ; Feld, Schildchen* (all.), Illiger nomme ainsi chacune des pièces d'une cuirasse de mammifère, quand elle se compose de plusieurs écailles réunies en une sorte de table aréolée.

ASSURGENT, adj., *adsurgens, assurgens ; aufgelogen, aufstrebend, aufsteigend* (all.) ; *assorgente, risorgente* (it.) Synonyme peu usité d'*ascendant. Voyez* ce mot.

ASTACIDES, adj. et s. m. pl., *Astacidæ*. Nom donné par A.-H. Harvorth à une famille de Crustacés, qui a pour type le genre *Astacus*.

ASTACIENS, adj. et s. m. pl., *Astacii*. Nom donné par Lamarck à une famille de Crustacés ayant le genre *Astacus* pour type.

ASTACIFORME, adj., *astaciformis* (*astacus*, écrevisse, *forma*, forme). Se dit d'un *crustacé* qui a la forme d'une écrevisse.

ASTACINES, s. m. pl., *Astacinæ*. Dénomination sous laquelle Latreille désigne une tribu, E. Eichwald une section, Goldfuss, Ficinus et Carus une famille de Crustacés, ayant pour type le genre *Astacus*.

ASTACOIDES, adj. et s. m. pl., *Astacoides*. Nom donné par Duméril à un ordre de la classe des Crustacés, par Blainville à une famille de celle des Décapodes, renfermant le genre *Astacus* et les animaux qui s'en rapprochent.

ASTASIÉS, adj. et s. m. pl., *Astasiæa*. Nom donné par C.-G. Ehremberg à une tribu de la classe des Polygastriques, qui a pour type le genre *Astasia*.

ASTATIQUE, adj., *astaticus* (ἀστατος, qui n'est point stable). Epithète donnée à une *aiguille* aimantée qui est soustraite à l'action de la terre et qui n'a plus de position statique où elle se trouve en équilibre sous l'influence de cette force.

ASTÉRÉES, adj. et s. f. pl., *Astereæ*. Nom donné par H. Cassini et Kunth à une tribu de la famille des Synanthérées, par Lessing à une sous-tribu de la tribu des Astéroïdées, ayant pour type le genre *Aster*.

ASTÉRENCRINIENS, adj. et s. m. pl., *Asterencrinea*. Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Cirrodermaires stellérides, renfermant les encrinites qui ont le corps pourvu de cinq rayons.

ASTÉRIAL, adj., *astériakis*. On appelle *colonnes astériales* des fossiles, très communs dans les terrains secondaires, qui sont des débris d'animaux appartenant à la famille des Crinoïdes.

ASTÉRIDES, adj. et s. m. pl., *Asterides*. Sous ce nom, Blainville désigne une famille de l'ordre des Cirrodermaires stellérides, renfermant ceux qui ont le corps plus ou moins profondément divisé en cinq lobes, et ayant pour type le genre *Asterias*.

ASTÉRIE, s. f., *asteria* (ἀστηρ, astre). Phénomène de lumière qu'on observe dans certains minéraux, par réflexion (ex. quelques variétés de *corindon*), ou par réfraction (ex. *grenat*), et qui consiste dans l'apparition d'une étoile à six rayons, blanchâtre ou d'une teinte très vive.

ASTÉRIES, s. f. pl., *Asteriæ*. Sous ce nom, Goldfuss désigne un ordre de la classe des Radiaires, Ficinus et Carus une famille de celle des Oozoaires, ayant pour type le genre *Asterias*.

ASTÉRISME. *Voyez.* Constellation.

ASTERNIE, s. f., *asternia* (α priv., στέρνον, sternum). Breschet désigne ainsi un genre de déviation organique, ou d'agénésie partielle, qui est caractérisé par l'absence du sternum.

ASTÉROIDE, s. m. (ἀστηρ astre, εἶδος, ressemblance). Les astronomes donnent quelquefois ce nom collectif aux quatre planètes moyennes, Junon, Vesta, Cérès et Pallas, parce que la plupart de leurs propriétés les éloignent beaucoup des autres planètes.

ASTÉROIDÉES, adj. et s. f. pl., *Asteroïdeæ*. Nom d'une des tribus que Lessing admet dans la famille des Synanthérées, et dans laquelle il range celles de ces plantes qui se rapprochent plus ou moins du genre *Aster*.

ASTÉROIDES, adj. et s. m. pl., *Asteroïda*. Nom donné par Latreille à un ordre de la classe des Echinodermes, renfermant ceux qui ont de la ressemblance avec les astéries.

ASTÉROPHIDES, adj. et s. m. pl., *Asterophidea* (ἀστηρ, astre, ὄφις, serpent). Nom sous lequel Blainville désigne une famille de l'ordre des Cirrodermaires stellérides, renfermant ceux de ces animaux dont le corps est pourvu à sa circonférence d'appendices plus ou moins allongés et serpentiformes.

ASTOME, adj., *astomus* ; ἄστομος ; *mundlos* (all.) (α priv., στόμα, bouche) ; qui n'a point de bouche.

ASTOMES, adject. et s. m. pl., *Astoma, Astomata, Astomi*. Nom donné par Duméril à une famille d'insectes diptères chez lesquels la bouche paraît être remplacée par trois tubercules, et par Bridel à un ordre de mousses renfermant celles dont les capsules sont dépourvues d'ouverture.

ASTRAGALÉES, adj. et s. f. pl., *Astragaleæ*. Nom sous lequel Candolle désigne une section de la tribu des Lotées, ayant pour type le genre *Astragalus*.

ASTRAGALOGIE, s. f., *astragalogia*. Traité sur les astragales.

ASTRAIRES, adj. et s. m. pl., *Astrariæ*. Nom donné par Lamouroux à un ordre de polypiers lamellifères,

comprenant ceux dont les cellules ressemblent à de petites étoiles, et ayant pour type le genre *Astrea*.

ASTRAL, adj., *astralis*, *astricus* (αστρον, astre); qui appartient aux astres, qui en dépend. *Année astrale* ou *sidérale*. *Voyez* ce dernier mot.

ASTRE, s. m., *astrum*; αστρον; *Gestirn* (all.); *star* (angl.); *astro* (it.). Dénomination imposée à tous les corps brillans qu'on aperçoit au ciel et qui suivent le mouvement apparent de sa rotation journalière. Ces corps sont des étoiles ou soleils, des planètes, des satellites et des comètes.

ASTRÉES. *Voyez* Astraires.

ASTRICTION, s. f., *adstrictio*; στυψις (*adstringo*, resserrer). Resserrement; effet produit par une substance astringente.

ASTRINGENCE, s. f., *adstringentia*. Qualité de ce qui est astringent.

ASTRINGENT, adj. et s. m., *adstringens*; στυφος; *zusammenziehend* (all.); qui a la propriété de resserrer; *corps astringent*; *saveur astringente*.

ASTROGNOSIE, s. f., *astrognosia*; *Sternkentniss* (all.) (αστρον, astre, γνωσις, connaissance). Synonyme inusité d'*astronomie*. Westphal a publié un traité d'astronomie sous ce titre.

ASTROIDE, adj., *astroïdeus* (αστρον, astre, ειδος, ressemblance). Un lichen (*Parmentaria astroidea*) est ainsi appelé parce que ses apothécies sont disposées en étoiles.

ASTRONOME, adj. et s. m., *astronomus*; αστρονομος (αστρον, astre, νομος, loi); qui se livre spécialement à l'étude de l'astronomie.

ASTRONOMIE, s. f., *astronomia*, *institutio astronomica*, *mathematica cœlestis*, *scientia cosmica*; αστρονομια; *Sternkunde*, *Himmelskunde* (all.); *astronomy* (angl.); *astronomia* (it.). Science qui porte ses recherches sur les corps placés dans les espaces célestes, détermine leurs situations respectives, établit les preuves de la stabilité des uns et de la mobilité des autres, examine les divers mouvemens de ces derniers, et étudie le genre de courbe qu'ils décrivent autour de leur centre de mouvement.

ASTRONOMIQUE, adj., *astronomicus*; qui a rapport à l'astronomie : *année*, *jour*, *observation astronomique*.

ASTROSCOPIE, s. f., *astroscopia* (αστρον, astre, σκοπεω, considérer). Synonyme inusité d'*astronomie*.

ASTROSOPHIE, s. f., *astrosophia* αστρον, astre, σοφια, science). Synonyme inusité d'*astronomie*.

ASTROTRIQUE, adj., *astroctrichus* (αστρον, astre, θριξ, poil). Une plante (*Clidesmia astrotricha*) est ainsi appelée parce que la plupart de ses poils se partagent au sommet en rameaux étalés de manière à figurer une étoile.

ASTYLE, adj., *astylus* (α priv., στυλος, style). Epithète donnée par Wachendorff aux plantes dont les fleurs sont dépourvues de style.

ASYMÉTHRANTHE, adj., *asymetranthus* (α priv., συμμετρια, symétrie, ανθος, fleur), G. Allman appelle ainsi les plantes dont les fleurs sont dépourvues de symétrie, et ne forment pas deux moitiés égales.

ASYMÉTRIQUE, adj., *asymmetricus* (α priv., συμμετρια, symétrie). Epithète donnée par les conchyliologistes à toute coquille univalve dont les côtés ne sont pas égaux par rapport à un axe rationnel étendu du sommet à la base.

ASYMÉTROCARPE, adj., *asymmetrocarpus* (α priv., συμμετρια, symétrie, καρπος, fruit). Epithète donnée par G. Allman aux plantes dont le fruit, coupé en deux, n'offre pas deux moitiés égales et symétriques.

ATAVISME, s. m., *atavismus* (*atavus*, aïeul). Sageret appelle ainsi la ressemblance que les plantes et les animaux peuvent avoir avec leurs ascendans, même éloignés.

ATACTOMORPHOSE, s. f., *atactomorphosis* (ατακτος, inflexible, μορφη, forme). Terme dont les entomologistes se servent pour exprimer le cas où une larve passe son état de nymphe dans une paralysie presque absolue, d'où elle ne sort que quand elle est arrivée à la condition d'insecte parfait.

ATAXACANTHE, adj., *ataxacanthus* (αταξια, confusion, ακανθα, épine); qui est garni d'épines éparses sans ordre sur les rameaux et les pétioles. Ex. *Acacia ataxacantha*.

ATÉLÉOPODES, adj. et s. m. pl., *Ateleopodes* (ατελης, imparfait, πους, pied). Nom donné par Vieillot à une tribu d'oiseaux nageurs, comprenant ceux qui n'ont point de pouces aux pattes.

ATHALAMES, adj. et s. m. pl., *Athalami* (α priv., θαλαμος, lit). Nom donné par Acharius à une classe de Lichens, dans laquelle il range ceux qui manquent de conceptacles, ou chez lesquels on n'en a point encore découvert. Ex. *Lepra*.

ATHALLE, adj., *athallus* (α priv., θαλλος, feuillage); qui n'a point de thalle. Ex. *Endocarpon athallon*.

ATHANASIÉES, adj. et s. f. pl., *Athanasieæ*. Nom donné par Lessing à une section de la sous-tribu des Sénécionidées artémisiées, qui a pour type le genre *Athanasia*.

ATHÉRICÈRES, adj et s. m. pl., *Athericera* (αθηρ, pointe, κερας, corne). Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une famille d'insectes diptères, comprenant ceux chez lesquels le dernier article des antennes a le plus souvent la forme d'une palette sétigère.

ATHÉROSPERMÉES, adj. et s. f. pl., *Atherospermeæ*. Nom donné par A. Richard à une section de la famille des Monimiées, et par R. Brown à une famille de plantes, ayant pour type le genre *Atherospermum*.

ATHORACIQUES, adj. et s. m. pl., *Athoracica* (α priv., θωραξ, poitrine). Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Décapodes, renfermant les crustacés qui paraissent n'avoir pas de thorax.

ATHROZOPHYTE, s. m., *athrozophytum* (αθροιζω, rassembler, φυτον, plante). Nom donné par Necker aux algues dont les frondes s'accumulent par l'effet d'une évolution successive et continue.

ATLANTIQUE, adj., *atlanticus*; qui vit dans la mer Atlantique (ex. *Dentex atlanticus*), ou qui croît sur les montagnes de l'Atlas (ex. *Barbula atlantica*).

ATMIDOMÈTRE. *Voyez* Atmomètre.

ATMIZOMIQUE, adj., *atmisomicus*. (ατμος, vapeur, ζωμα, habillement). Blackader donne cette épithète à un hygromètre de son invention, qui consiste en deux thermomètres, dont l'un indique la température extérieure, tandis que l'autre a sa boule couverte d'une mousseline tenue continuellement humide par de l'eau, qui coule goutte à goutte d'une bouteille.

ATMOMÈTRE, s. m., *atmometrum*; *Ausdünstungsmesser*, *Verdünstungsmesser* (ατμος, vapeur, μετρεω, mesurer). Nom donné aux appareils dont on se sert pour déterminer la quantité d'eau qui se vaporise dans des circonstances données.

ATMOSPHÈRE, s. f., *atmosphæra*; ατμοσφαιρα; *Dunstkreis*, *Dunstkugel*, *Luftkreis*, *Luftsee* (all.); *atmosfera* (it.) (ατμος, vapeur, σφαιρα, sphère). Masse d'air qui environne la terre de toutes parts; masse de fluides élastiques qui entoure un corps solide quelconque; espace qu'occupe cette masse. A l'aide de la réflexion occasionée par le crépuscule, on a trouvé qu'en calculant la hauteur de l'atmosphère qui correspond à un abaissement du soleil de dix-huit degrés au dessous de l'horizon, elle est à peu près de soixante mille mètres. Cela prouve seulement qu'à cette hauteur la densité de l'air est encore assez grande pour renvoyer une lumière sensible, et que l'atmosphère s'étend au moins jusque là, sans qu'on puisse assigner d'une manière précise sa dernière limite.

ATMOSPHÉRIQUE, adj., *atmosphæricus*; *atmosferico* (it.); qui a rapport à l'atmosphère : *air*, *météore*, *phénomène*, *pierre atmosphérique*. Brongniart établit un ordre de *terrains atmosphériques* (!), qui comprend les pierres atmosphériques, et Stokenstrand un *règne atmosphérique*, qui embrasse tous les gaz connus.

ATMOSPHÉROLOGIE, s. f., *atmosphærologia* (ατμοσφαιρα, atmosphère, λογος, discours). Traité de l'air atmosphérique considéré en masse.

ATOMAIRE, adj., *atomarius* (ατομος atome); qui est parsemé de points colorés, comme les ailes de la *Phalæna atomaria*, les élytres du *Mycetophagus atomarius* et du *Melolontha atomaria*, le corps du *Planaria atomata*, les rameaux et pétioles du *Cassia atomaria*.

ATOME, s. m., *atomus*; ατομος; *Grundkörperchen* (all.) (α priv., τεμνω, couper). On donne ce nom à des particules infiniment ténues et indivisibles, dont on suppose tous les corps formés, et entre lesquelles on admet que s'effectuent les combinaisons, quand il s'en fait. On le donne en outre aux particules qui résultent de ces combinaisons, et qui sont moins petites que les précédentes, puisqu'elles doivent naissance à leur réunion, mais dont le volume n'est cependant point encore assez considérable pour qu'on puisse les apercevoir.

ATOMIFÈRE, adj., *atomiferus* (*atomus*, atome, *fero*, porter). Se dit d'un corps qui est chargé d'atomes. *Voyez* ATOMAIRE.

ATOMIQUE, adj., *atomicus*. On appelle *attraction atomique*, une force qu'on suppose être inhérente aux atomes de la matière, et faire qu'ils ont de la tendance à se combiner ensemble. Les quantités suivant lesquelles les diverses substances se réunissent, sont entre elles dans une proportion fort exacte, et on peut assigner à chacune de ces substances un poids déterminé, appelé *poids atomique*, qui exprime la proportion dans laquelle elle se combine avec une quantité déterminée d'une autre substance. Ces poids étant purement relatifs, on prend pour unité celui d'un corps quelconque, à partir duquel on calcule tous les autres. Pour cette unité on choisit, soit le poids de l'hydrogène, parce qu'il est le plus faible, soit celui de l'oxygène parce que ce corps est celui de tous qui contracte le plus de combinaisons. Les proportions sont telles que 1 poids atomique d'une substance se combine avec 1/8, 1/6, 1/3, 1/2, 2/3, 3/4, 1, 1 1/3, 1 1/2, 2, 2 1/2, 3, 4, 5, 6, 7 ou plus poids atomiques d'une autre.

ATOMISME, s. m., *atomismus*, *philosophia s. physica corpuscularis*; *Corpuscularphilosophie* (all.). Système philosophique dans lequel on explique la formation de l'univers par des atomes.

ATOMISTE, s. m., *atomista*. Physicien qui est partisan des doctrines de l'atomisme.

ATOMISTIQUE, adj., *atomisticus*. Epithète donnée à une théorie universellement employée aujourd'hui en chimie, qui considère les corps comme formés de particules matérielles infiniment petites eu égard à nos sens, et dont les formes ainsi que les propriétés particulières constituent la nature chimique de chaque corps. Cette théorie admet en principe que tout corps inorganique est un aggrégat de molécules et d'atomes égaux en poids, et que, dans toute combinaison chimique, des nombres déterminés d'atomes d'espèces diverses s'unissent intimement pour donner naissance à des atomes plus composés.

ATOMOGYNIE, s. f., *atomogynia* (ατομος, indivisible, γυνη, femme). Nom donné par Richard à un ordre de la didynamie, comprenant les plantes de cette classe qui ont un fruit capsulaire, et correspondant à l'angiospermie de Linné.

ATOXIQUE, adj., *atoxicus* (α priv., τοξικον, poison). Epithète donnée quelquefois aux serpens qui ne sont point venimeux.

ATRACHÉLIES, adj. et s. m. pl., *Atrachelia* (α priv., τραχηλος, cou). Nom donné par Degeer à un ordre d'insectes aptères, comprenant ceux qui n'ont point de cou, leur tête étant confondue avec le corselet.

ATRACTOSOMES, adj. et s. m. pl., *Atractosomata* (ατρακτος, fuseau, σωμα, corps). Duméril appelle ainsi une famille de poissons, renfermant ceux qui ont le corps fusiforme; et Blainville donne ce nom à tous ceux de ces animaux qui ont le corps épais au milieu, évidé et aplati aux extrémités.

ATRAMENTAIRE, adj., *atramentarius*; *dintig* (all.) (*atramentum*, encre). L'*Agaricus atramentarius* est ainsi nommé parce qu'il se résout en une liqueur noire, avec laquelle Bulliard est parvenu à faire de l'encre pour lavis.

ATRÉSÉLYTRIE, s. f. *atreselytria* (α priv., τρεω, percer, ελυτρον, vagin). Nom donné par Breschet à un genre de déviation organique qui est caractérisé par l'imperforation du vagin.

ATRÉSENTÉRIE, s. f., *atresenteria* (α priv., τρεω, percer, εντερον, intestin). Nom donné par Breschet à un genre de déviation organique qui est caractérisé par l'imperforation de quelque partie du tube intestinal.

ATRÉSIE, s. f., *atresia*; ατρησια (α priv., τρεω, percer). Nom donné par Breschet à un genre de déviations organiques comprenant celles dont le caractère consiste dans l'imperforation d'un organe qui devrait être creux et perméable.

ATRÉSOBLÉPHARIE, s. f., *atresoblepharia* (α priv., τρεω percer, βλεφαρον, paupière). Nom donné par Breschet à un genre de déviation organique qui est caractérisé par la non séparation ou l'accollement des paupières.

ATRÉSOCYSIE, s. f., *atresocysia* (α priv., τρεω percer, κυστις, anus). Nom donné par Breschet à un genre de déviation organique qui est caractérisé par l'imperforation de l'anus.

ATRÉSOCYSTIE, s. f., *atresocystia* (α priv., τρεω, percer, κυστις, vessie). Nom donné par Breschet à un genre de déviation organique qui est caractérisé par l'imperforation de la vessie.

ATRÉSOGASTRIE, s. f., *atresogastria* (α priv., τρεω, percer, γαστηρ, estomac). Nom donné par Breschet à un genre de déviation organique qui est caractérisé par l'imperforation de l'estomac.

ATRÉSOLÉMIE, s. f., *atresolemia* (α priv., τρεω, percer, λαιμος, gosier). Nom donné par Breschet à un genre de déviation organique qui est caractérisé par l'im-

perforation de la partie supérieure des voies digestives, le pharynx et l'œsophage.

ATRÉSOMÉTRIE, s. f., *atresometria* (α priv., τρίω, percer, μητρα, matrice). Nom donné par Breschet à un genre de déviation organique qui est caractérisé par l'imperforation de la matrice.

ATRÉSOPSIE, s. f., *atresopsia* (α priv., τρίω, percer, ωψ, œil). Nom donné par Breschet à un genre de déviation organique qui est caractérisé par l'imperforation de la pupille.

ATRÉSORHINIE, s. f., *atresorhinia* (α priv., τρίω, percer, ρις, nez). Nom donné par Breschet à un genre de déviation organique qui est caractérisé par l'imperforation du nez.

ATRÉSOSTOMIE, s. f., *atresostomia* (α priv., τρίω, percer, στομα, bouche). Nom donné par Breschet à un genre de déviation organique qui est caractérisé par l'imperforation de la bouche.

ATRÉSURÉTHRIE, s. f., *atresurethria* (α priv., τρίω, percer, ουρήθρα, urètre). Nom donné par Breschet à un genre de déviation organique qui est caractérisé par l'imperforation de l'urètre.

ATRICAUDE, adj., *atricaudatus* (*ater*, noir, *cauda*, queue); qui a la queue noire. Ex. *Crotalus atricaudatus*.

ATRICOLLE, adj., *atricollis* (*ater*, noir, *collum*, col); qui a le col noir. Ex. *Trogon atricollis*.

ATRICORNE, adj., *atricornis* (*ater*, noir, *cornu*, corne); qui a les antennes noires. Ex. *Eucera atricornis*.

ATRIGASTRE, adj., *atrigaster* (*ater*, noir, *gaster*, ventre); qui a le dessous du corps noir. Ex. *Trochilus atrigaster*. *Voyez* MÉLANOGASTRE.

ATRIPÈDE, adj., *atripes* (*ater*, noir, *pes*, pied); qui a les pieds noirs. Ex. *Dicæum atripes*.

ATRIPLICÉES, adj., *Atripliceæ*. Nom donné par quelques botanistes à la famille des Chénopodées, et par C.-A. Meyer à une tribu de cette famille, qui a pour type le genre *Atriplex*.

ATRIPLICINÉES, adj., *Atriplicineæ*. Synonyme d'*Atriplicées*. *Voyez* ce mot.

ATRIROSTRE, adj., *atrirostris* (*ater*, noir, *rostrum*, bec); qui a le bec ou le rostre noir. Ex. *Attelabus atrirostris*, *Apion atrirostre*.

ATRITARSE, adj., *atritarsis* (*ater*, noir, *tarsus*, tarse); qui a les tarses noirs, Ex. *Apion atritarse*.

ATROCÉPHALE, adj., *atrocephalus* (*ater*, noir, κεφαλη, tête); qui a la tête noire. Ex. *Fringilla atrocephala*. *Voyez* MÉLANOCÉPHALE.

ATROGULAIRE, adj., *atrogularis* (*ater*, noir, *gula*, gorge); qui a la gorge noire. Ex. *Turdus atrogularis*.

ATROMARGINÉ, adj., *atromarginatus* (*ater*, noir, *margo*, bord); qui est bordé de noir. Ex. *Doris atromarginata*.

ATROPÉES, adj. et s. f. pl., *Atropeæ*. Quelques botanistes donnent ce nom à une tribu de la famille des Solanées, qui a pour type le genre *Atropa*.

ATROPINE, s. f., *atropina*. Alcaloïde que Brandes dit avoir trouvé dans l'*Atropa Belladona*.

ATROPIQUE, adj., *atropicus*. Nom d'un *acide*, encore problématique, que Peschier admet dans l'*Atropa Belladona*, et des *sels* ayant pour base l'atropine, si l'existence de cet alcali végétal se confirme.

ATROPIVORE, adj., *atropivorus*. Se dit d'un diptère dont la larve vit dans la chrysalide du Sphinx Atropos. Ex. *Sturmia atropivora*.

ATROPTÈRE, adj., *atropterus* (*ater*, noir, πτερον, aile); qui a les ailes noires. Ex. *Himantopus atropterus*. *Voyez* MÉLANOPTÈRE.

ATROSTOME, adj., *atrostomus* (*ater*, noir, στομα, bouche); qui a la bouche noire. Ex. *Ephemera atrostoma*.

ATRYPTODONTOPHOLIDOPHIDES, adj. et s. m. pl., *Atryptodontopholidophides* (α priv., τρυπω, trouer, οδους, dent, φολις, écaille, οφις, serpent). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de reptiles, comprenant les serpens écailleux qui n'ont pas de crochets à venin.

ATTÉLABIDES, adj. et s. m. pl., *Attelabides*. Nom donné par Schœnherr à un groupe de la famille des Curculionides, par Latreille et Eichwald à une tribu de celle des Rhynchophores, ayant pour type le genre *Attelabus*.

ATTENTIF, adj., *attentivus; aufmerksam* (all.); *heedful* (angl.); qui fait attention.

ATTENTION, s. f., *attentio; Aufmerksamkeit* (all.); *heedfulness* (angl.) (*ad*, vers, *tendo*, tendre). Application de l'esprit à une perception ou à une idée.

ATTÉNUÉ, adj., *attenuatus; verdünnt* (all.); *attenuated* (angl.); *assottigliato* (it.); aminci. Se dit, en botanique, d'une partie qui, n'ayant pas la même épaisseur dans toute son étendue, va en diminuant de la base au sommet ou du sommet à la base, comme les feuilles du *Manettia attenuata*, les chatons du *Fagus Castanea*. Le *Striaria attenuata* est ainsi appelé à cause de sa fronde filiforme.

ATTERRISSEMENT, s. m. Nom donné par les géognostes aux dépôts successifs des fleuves et de toutes les eaux agitées, qui, tenant en suspension des substances terreuses, les déposent quand leur mouvement se ralentit.

ATTIRABLE, adj.; qui est de nature à être attiré. Le fer est *attirable* à l'aimant.

ATTITUDE, s. f. *situs corporis*. Situation durable du corps, position qu'il conserve pendant un certain laps de temps.

ATTRACTIF, adj., *attractivus; anziehend* (all.) (*ad*, vers, *trahо*, tirer). Les physiciens donnent le nom de *réfraction attractive* à la double réfraction, lorsque le rayon extraordinaire se trouve rapproché de l'axe et situé entre lui et le rayon ordinaire.

ATTRACTION, s. f., *attractio; Anziehung* (all.) (*ad*, vers, *trahо*, tirer). Tendance que les corps célestes paraissent avoir à s'attirer les uns les autres en raison directe des masses et inverse du carré des distances, sans qu'il existe en eux ou autour d'eux aucune cause sensible à laquelle on puisse la rapporter. Outre cette attraction céleste, appelée aussi *de gravitation* ou d *distance*, on en admet une autre, *moléculaire* ou de *cohésion*, qui sollicite les molécules des corps à adhérer entre elles, tendance mutuelle apparente qui n'a lieu que très près du contact, à des distances infiniment petites, de telle sorte qu'elle cesse quand l'œil peut saisir le moindre intervalle entre les corps qui s'attirent. Pour ramener ces deux genres d'attraction à une même loi, Laplace suppose que, dans les corps, les diamètres des molécules sont incomparablement plus petits que les intervalles qui les séparent, en sorte que, quand l'intervalle entre les corps devient appréciable à l'œil, il est infiniment grand par rapport aux molécules.

au reste, le mot *attraction* exprime un *fait* et non une *cause*. C'est en ce sens seul que Newton l'a employé, et qu'il faut toujours le prendre.

ATYPOMORPHOSE, s. f., *atypomorphosis* (α priv., τυπος, type, μορφη, forme). Expression dont les entomologistes se servent pour désigner un mode de métamorphose dans lequel les larves perdent tout-à-fait leur forme primitive, et se contractent en une boule allongée, sans aucune apparence extérieure de l'insecte qu'elles renferment. Ex. la plupart des Diptères.

AUBE, s. f., *diluculum; Morgendämmerung* (all.); *dawning* (angl.); *alba* (it.). Première lueur du jour : point du jour.

AUBIER, s. m., *alburna, alburnum; Weisskolz, Splint* (all.); *sap* (angl.); *alburno* (it.). Partie du corps ligneux qui n'a pas encore acquis toute sa dureté; ensemble de ses couches les plus extérieures, de celles qui se sont formées les dernières.

AUCHÉNATES, adj. et s. m. pl., *Auchenates* (αυχην, cou). Nom donné par Degeer à un ordre de la classe des insectes, comprenant les aptères marcheurs qui ont un col, ou une tête distincte du corselet.

AUCHÉNION, s. m., *auchenium* (αυχην, cou). Illiger appelle ainsi la région du col qui est située au dessous de la nuque.

AUCHÉNOPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Auchenoptera* (αυχην, cou, πτερον, aile). Nom donné par Duméril à une famille de poissons, comprenant ceux dont les nageoires inférieures précèdent les thoraciques et sont placées sous le cou.

AUCHENORHYNQUES, adj. et s. m. pl., *Auchenorhynchi* (αυχην, cou, ρυγχος, bec). Nom donné par Duméril à une famille d'insectes hémiptères, comprenant ceux dont la base du bec semble naître du cou. *Voyez* Coleoptères.

AUGE, s. f. Espace compris entre les deux ganaches, c'est-à-dire entre les deux branches de la mâchoire inférieure, dans le cheval.

AULÆDIBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Aulædibranchia* (αυλος, flûte, βραγχια, branchies). Nom donné par Latreille à une famille d'Ichthyodères, par Ficinus et Cuvier à une famille de poissons, comprenant ceux dont les branchies communiquent à l'extérieur par des trous latéraux semblables à ceux d'une flûte.

AULOSTOMIDES, adj. et s. m. pl., *Aulostomidæ* (αυλος, flûte, στομα, bouche). Nom donné par Latreille, Ficinus, Cuvier et Eichwald, à une famille de poissons, comprenant ceux dont la tête se prolonge de manière à former un long tube qu'on a comparé à une flûte.

AURADE, s. f., *aurada*. Nom donné par Plisson à une matière grasse, voisine de la myricine et de la céraïne, qu'il a extraite de l'huile essentielle de fleurs d'oranger.

AURANTIACÉES, ad. et s. f. pl., *Aurantiaceæ*. Quelques botanistes donnent à la famille des Hespéridées ce nom, qui est tiré de celui d'*Aurantium*, oranger.

AURANTIICOLLE, ad., *aurantiicollis* (*aurantium*, orangé, *collum*, col); qui a le col de couleur orangée. Ex. *Saltator aurantiicollis*.

AURANTINE, subst. f., *aurantina*. Nom donné au principe amer des oranges non mûres. *Voyez* Hesperidine.

AURATE, s. m., *auras*. Sel formé par la combinaison d'une base salifiable avec l'oxyde aurique jouant le rôle d'acide.

AURATICOLLE, adj., *auraticollis* (*auratus*, doré, *collum*, col); qui a le col doré. Ex. *Sylvia auraticollis*.

AURÉLIE, s. f., *aurelia*. Les entomologistes ont donné ce nom aux nymphes des lépidoptères, à cause de l'éclat doré qui brille sur l'enveloppe de celles de quelques papillons diurnes.

AURÉOLES, subst. m. pl., *Aureoli*. Nom donné par Vieillot à une famille d'oiseaux Sylvains, renfermant des espèces qui se font remarquer par le brillant et l'éclat de leurs couleurs.

AUREUX, adj., *aureus*. Dans la nomenclature chimique de Berzelius, on appelle *oxyde aureux* (*protoxyde d'or; Goldsuboxydul*, all.) le premier degré d'oxydation de l'or; *sulfure aureux* (*Drittelschwefelgold*, all.) le premier degré de sulfuration de ce métal; *oxysels aureux* ceux dont l'oxyde aureux est la base; *chlorure aureux* celui qui correspond à l'oxyde aureux pour la composition.

AURIBARBE, adj., *auribarbis* (*aurum*, or, *barba*, barbe); qui a des poils dorés en forme de barbe. Ex. *Ommatius auribarbis*.

AURICÉPHALE, adj., *auricephalus* (*aurum*, or, κεφαλη, tête); qui a la tête de couleur d'or. Ex. *Clatyomus auricephalus*.

AURICO-AMMONIQUE, adj., *aurico-ammonicus*. Épithète donnée, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un sel double qui résulte de la combinaison d'un sel aurique avec un sel ammonique. Ex. *Chlorure aurico-ammonique* (*hydrochlorate d'or et d'ammoniaque*.)

AURICO-BARYTIQUE, adj., *aurico-baryticus*. Épithète donnée, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un sel double qui est produit par la combinaison d'un sel aurique avec un sel barytique. Ex. *Chlorure aurico-barytique* (*hydrochlorate d'or et de baryte*).

AURICO-CADMIQUE, adj., *aurico-cadmicus*. Epithète donnée, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un sel double qui résulte de la combinaison d'un sel aurique avec un sel cadmique. Ex. *Chlorure aurico-cadmique* (*hydrochlorate d'or et de cadmium*).

AURICO-COBALTIQUE, adj., *aurico-cobalticus*. Epithète donnée, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un sel double qui résulte de la combinaison d'un sel aurique avec un sel cobaltique. Ex. *Chlorure aurico-cobaltique* (*hydrochlorate d'or et de cobalt*).

AURICO-LITHIQUE, adj., *aurico-lithicus*. Épithète donnée, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un sel double qui résulte de la combinaison d'un sel aurique avec un sel lithique. Ex. *Chlorure aurico-lithique* (*hydrochlorate d'or et de lithine*).

AURICOLLE, adj., *auricollis* (*aurum*, or, *collum*, col); qui a le col d'un jaune doré. Ex. *Sylvia auricollis*.

AURICO-MAGNÉSIQUE, adj., *aurico-magnesicus*. Epithète donnée, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un sel double qui résulte de la combinaison d'un sel aurique avec un sel magnésique. Ex. *Chlorure aurico-magnésique* (*hydrochlorate d'or et de magnésie*)

AURICO-MANGANIQUE, adj., *aurico-manganicus*. Epithète donnée, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un sel double qui est produit par la combinaison d'un sel aurique avec un sel manganique. Ex. *Chlorure aurico-manganique* (*hydrochlorate d'or et de manganèse*).

AURICO-NICCOLIQUE, adj., *aurico-niccolicus*. Epithète donnée, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un sel double qui résulte de la combinaison

d'un sel aurique avec un sel niccolique. Ex. *Chlorure auricо-niccolique* (*hydrochlorate d'or et de nickel*).

AURICO-POTASSIQUE, adj., *aurico-potassicus*. Epithète donnée, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un sel double qui résulte de la combinaison d'un sel aurique avec un sel potassique. Ex. *Chlorure auricо-potassique* (*hydrochlorate d'or et de potasse*).

AURICORNE, adject., *auricornis* (*aurum*, or, *cornu*, corne); qui a des cornes d'un jaune d'or. Le *Muscicapa auricornis* est ainsi appelé parce qu'il a une touffe de plumes jaunes au dessus de chaque oreille.

AURICO-SODIQUE, adj., *aurico-sodicus*. Epithète donnée, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un sel double qui est produit par la combinaison d'un sel aurique avec un sel sodique. Ex. *Chlorure auricо-sodique* (*hydrochlorate d'or et de soude*).

AURICO-STRONTIQUE, adj., *aurico-strontícus*. Epithète donnée, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un sel double qui résulte de la combinaison d'un sel aurique avec un sel strontique. Ex. *Chlorure auricо-strontique* (*hydrochlorate d'or et de strontiane*).

AURICO-ZINCIQUE, adj., *aurico-zincicus*. Epithète donnée, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un sel double qui résulte de la combinaison d'un sel aurique avec un sel zincique. Ex. *Chlorure auricо-zincique* (*hydrochlorate d'or et de zinc*).

AURICULACÉS, adj. et s. m. pl., *Auriculacea*. Nom sous lequel Blainville et Menke désignent une famille de l'ordre des Céphalophores pulmobranches, qui a pour type le genre *Auricula*.

AURICULAIRE, adj., *auricularis* (*auris*, oreille). En forme d'oreille, qui appartient à l'oreille. On dit : *doigt auriculaire*, le petit doigt, celui avec lequel on se gratte l'oreille; *plumes auriculaires*, celles qui garnissent les oreilles des oiseaux. Un insecte (*Forficula auricularis*) est ainsi appelé parce qu'un préjugé populaire lui attribue une grande tendance à s'introduire dans le conduit auditif; une coquille (*Limnæa auricularia*), parce qu'elle a l'ouverture très évasée, comme la conque d'une oreille; un oiseau (*Vultur auricularis*), parce qu'il porte au devant des oreilles un appendice membraneux qui lui pend sur les côtés du cou.

AURICULAIRES, adj. et s. m. pl., *Auriculárii*. Nom donné par Marquis à un groupe de champignons hyménothéciens, renfermant ceux qui ont la forme d'une oreille.

AURICULARINS, adj. et s. m. pl., *Auricularini*. Nom donné par Fries à une tribu de l'ordre des Hyménomycètes à chapeau, qui a pour type le genre *Auricularia*.

AURICULATO-PENNÉ, adj., *auriculato-pinnatus*. Epithète donnée par Link aux feuilles pennées dont les folioles sont auriculées.

AURICULE, s. f., *auricula*; *Ækrchen* (all.). Petite oreille. En général, ce mot exprime, dans la langue botanique, tout appendice latéral qui est court et arrondi, comme le bout de l'oreille. Ainsi on donne le nom d'*auricule* aux appendices arrondis qui occupent la base de certaines feuilles (ex. *Salvia officinalis*). Link appelle ainsi les appendices foliacés de certains pétioles (ex. *Citrus Aurantium*), et Willdenow les stipules des Jungermannies. Les ornithologistes donnent le même nom aux crêtes dont les pennes élevées sont placées au-dessus des yeux, sur le vertex (ex. plusieurs Chouettes).

AURICULÉ, adj., *auriculatus*, *auritus*; *geohrtappt*, *geohrt* (all.); *orecchiute* (it.); qui est muni d'oreillettes. On dit : 1° en botanique, *feuille auriculée*, celle dont le disque se prolonge inférieurement en deux appendices séparés du pétiole (ex. *Pelargonium auritum*, *Senecio auriculatus*, *Biscutella auriculata*, *Solanum auriculatum*); 2° en zoologie, *coquille bivalve auriculée*, toutes les fois que, de chaque côté des crochets, ou d'un côté seulement, elle présente des appendices saillans (ex. *Pecten*); *dents auriculées* d'une charnière de coquille bivalve, quand elles offrent un aplatissement considérable et une cavité plus ou moins arrondie, pour recevoir le ligament (ex. *Lutraria*); *corselet auriculé*, quand il supporte des élévations comprimées et arrondies (ex. quelques *Membracis*); *prothorax auriculé*, lorsqu'il s'épanouit de chaque côté en deux appendices qui ressemblent à des oreilles (ex. *Ledra aurita*); *élytres auriculées*, lorsqu'elles offrent un prolongement à leur base (ex. *Castida aurita*); *main auriculée*, dans les insectes, quand chacun des joints est dilaté extérieurement en un appendice auriforme (ex. *Taupegrillon*).

AURICULIFÈRE, adj., *auriculiferus* (*auricula*, auricule, *fero*, porter); qui porte des auricules. Se dit, en conchyliologie, d'une *coquille* dont l'impression musculaire forme une saillie à bord auriculé (ex. *Cucullæa auriculifera*), ou dont les tours de spire sont hérissés de tubercules en forme d'auricules.

AURICULIFORME, adj., *auriculiformis*; *ohrförmig* (all.) (*auricula*, auricule, *forma*, forme); qui a la forme d'une petite oreille, comme les suçoirs du Tétrarhynque.

AURIDES, s. m. pl., *Aurides*. Nom donné par Beudant à une famille de minéraux, qui comprend l'or et ses combinaisons.

AURIFÈRE, adj., *auriferus*; *goldhaltig* (all.) (*aurum*, or, *fero*, porter); qui a l'éclat brillant de l'or ex. *Palmyra aurifera*), qui contient de l'or disséminé imperceptiblement (ex. *Tellure aurifère*).

AURIFORME, adj., *auriformis*, (*auris*, oreille, *forma*, forme); qui a la forme d'une oreille. Se dit du *crochet* d'une coquille bivalve, quand il est peu saillant, tourné en spirale et appliqué sur le ventre de la coquille.

AURIGASTRE, adj., *aurigaster* (*aurum*, or, *gaster*, ventre); qui a le ventre d'un jaune doré. Ex. *Turdus aurigaster*. *Voyez* Chrysogastre.

AURIGÈRE, adject., *aurigerus* (*aurum*, or, *gero*, porter). Un lichen (*Lecidea aurigera*) est ainsi appelé parce que son thalle est couvert de tubercules gris, d'un jaune doré à l'intérieur.

AURIPENNE, adj., *auripennis* (*aurum*, or, *penna*, aile); qui a les ailes de couleur d'or, comme le sont les élytres du *Colaspis auripennis*.

AURIQUE, adj., *auricus* (*aurum*, or). Dans la nomenclature chimique de Berzelius, on appelle *oxyde* ou plutôt *acide aurique* (*deutoxyde* ou *peroxyde d'or*; *Goldoxyd*, all.), le second degré d'oxydation de l'or, qui ne jouit qu'à un très faible degré des propriétés basiques; *sulfure* ou *sulfide aurique* (*Einfachschwefelgold*, all.), le second degré de sulfuration de l'or; *telluride aurique*, la combinaison de tellure et d'or qui correspond à l'oxyde aurique pour la composition; *sels auriques*, ceux qui sont également dans ce cas, ou dont l'oxyde aurique fait la base.

AURITARSE, adj., *auritarsis* (*aurum*, or, *tarsus*, tarse); qui a les tarses dorés. Ex. *Baris auritarsis*.

AURIVENTRE, adj., *auriventris* (*aurum*, or, *venter*, ventre); qui a le ventre doré ou d'un vert doré. Ex. *Naupactus auriventris*, *Leptocerus auriventris*.

AUROCÉPHALE, adj., *aurocephalus* (*aurum*,

ος, κεφαλη, tête) ; qui a la tête d'un jaune doré. Ex. *Coccus aurocephalus*. *Voyez* CHRYSOCÉPHALE.

AUROFERRIFÈRE, adj., *auroferriferus* (*aurum*, or, *ferrum*, fer, *fero*, porter). Épithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un minéral qui contient accidentellement de l'or et du fer. Ex. *Tellure natif auroferrifère*.

AUROPLOMBIFÈRE, adj., *auroplumbiferus* (*aurum*, or, *plumbum*, plomb, *fero*, porter). Épithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un minéral qui contient accidentellement de l'or et du plomb. Ex. *Tellure natif auroplombifère*.

AUROPUBESCENT, adj., *auropubescens* (*aurum*, or, *pubes*, duvet); qui est couvert de petits poils d'un jaune doré. Ex. *Aphritis auropubescens*.

AURORE, s. f., *aurora*; *Morgenröthe* (all.); *dawning* (angl.); *aurora* (it.). Crépuscule du matin; lumière qui précède l'apparition du soleil sur l'horizon. Au figuré, début de la vie.

AURORE, adj., *aurorus*, *aureus*; qui a la couleur jaune du safran. Ex. *Cypræa aurora*, *Sylvia aurorea*.

AURURE, s. m., *aururetum*. Alliage, en proportions définies, d'or et d'un autre métal.

AUSTÈRE, *austerus*; *αυστηρος*. Se dit, au sens propre, de tout ce qui produit sur l'organe du goût le plus haut degré de l'impression désagréable désignée sous le nom d'astringence et d'acerbité (*saveur austère*); au figuré, de ce qui est rude et pénible (*vie austère*) ou sévère (*vertu austère*).

AUSTÉRITÉ, s. f., *austeritas*. Qualité de ce qui est austère. Ce mot est fort peu usité au sens propre.

AUSTRAL, adj., *australis*; *südlich* (all.); *southern* (angl.) (*auo*, sécher); qui est situé, pour nous, au delà de l'équateur. Synonyme de *méridional*. On appelle, en astronomie, *constellations australes*, celles qui sont situées au midi de la ligne équinoxiale; en physique, *magnétisme austral*, celui qui domine dans l'hémisphère méridional de la terre. Les naturalistes donnent cette épithète à des êtres qui vivent dans les pays chauds (ex. *Macrus australis*), et fort souvent, surtout en botanique, à ceux qu'on trouve dans les parties méridionales de l'Europe (ex. *Erica australis*, *Conostomum australe*).

AUTOCARPIEN, adj., *autocarpianus* (*αυτος*, seul, *καρπος*, fruit). Epithète donnée au *fruit*, par Desvaux, lorsque, l'ovaire se développant sans contracter aucune adhérence avec les parties environnantes et sans être immédiatement recouvert par elles, le fruit ne se trouve modifié par aucune addition de parties.

AUTOCHTHONE, adj., *autochthonus*, *terrigenus*, *aborigena*; *αυτοχθων*; *Erdgeborne* (all). (*αυτος*, lui, *χθων*, terre). Synonyme très peu usité d'*aborigène*. *Voyez* ce mot.

AUTOMATIQUE, adj., *automaticus* (*αυτος*, soi-même, *μαω*, agir); qui s'opère de soi-même, de son propre mouvement, sans concours, apparent au moins, de la volonté.

AUTOMATISME, s. m., *automatismus*. Mouvement machinal, qui a lieu sans qu'on y fasse attention, sans que la volonté y participe.

AUTOMNAL, adj., *autumnalis*; *herbstlich* (all.); *autumnal* (angl.) (*autumnus*, automne); qui se manifeste en automne (*équinoxe automnal*), qui croît en automne (ex. *Calbitriche autumnalis*, *Colchicum autumnale*), qui paraît en automne (ex. *Fringilla autumnalis*).

AUTOMNATION, s. f., *autumnatio*. Influence de l'automne sur la végétation, qui se manifeste spécialement par la maturation des fruits, la dispersion des graines et le changement de couleur des feuilles, suivi bientôt de leur chute.

AUTOMNE, s. m.; *autumnus*, *autumnus*; *Herbst* (all.); *autumn* (angl.); *autunno* (it.). Troisième des quatre saisons de l'année, qui date du jour où le Soleil atteint à l'équateur, et finit quand il arrive au tropique, qui, pour notre hémisphère, s'étend depuis le 23 septembre jusqu'au 21 ou 22 décembre, et pendant laquelle la Terre parcourt les signes de la Balance, du Taureau et des Gémeaux. Au figuré, *automne de la vie* signifie l'âge qui précède la vieillesse.

AUTONOMIE, s. f., *autonomia*; *αυτονομια* (*αυτος*, soi-même, *νομος*, loi). Faculté de se tracer soi-même les lois d'après lesquelles on agit. Synonyme de *liberté*. On ne s'en sert qu'en philosophie.

AUTOPSIDES, adj., *autopsides* (*αυτος*, soi-même, *οπτομαι*, voir). Nom donné par Haüy à une classe de substances métalliques renfermant celles qui naturellement sont douées de l'éclat métallique dans un ou plusieurs de leurs états.

AUXOMÈTRE, s. m., *auxometrum* (*αυξω*, augmenter, *μετρεω*, mesurer). Instrument dont on se sert pour mesurer la force grossissante d'un appareil optique. On emploie quelquefois le mot *dynamomètre* dans le même sens.

AVALANCHE, s. f., *Schneelawine* (all.). Masse de neige qui, par l'effort des vents ou la fonte de ses parties inférieures, se détache du sommet glacé des hautes montagnes, et roule jusque dans les plaines, en détruisant tout sur son passage.

AVALÉ, adj. Lorsqu'un cheval a le ventre trop volumineux, et plus ample vers les parties inférieures que vers les flancs, qui sont creux, on dit qu'il a le *ventre avalé*, ou qu'il a un *ventre de vache*.

AVANCÉ, adj., *productus*. Kirby donne cette épithète au *prothorax* des insectes, lorsqu'il se termine postérieurement en un long avancement scutelliforme, qui couvre le mésothorax, le métathorax et une grande partie de l'abdomen. Ex. *Acrydium*.

AVANT-BRAS, s. m., *cubitus*, *antibrachium*; *Vorderarm* (all.). Partie du membre thorachique qui s'étend depuis le coude jusqu'au poignet.

AVANT-PIEDS, s. m. pl., *prapedes*. On donne quelquefois ce nom à la paire antérieure des pattes des insectes.

AVANT-POITRINE, s. f., *antipectus*. Nom donné par Latreille à la partie inférieure du premier segment du thorax des insectes. *Voyez* ANTI-POITRAIL.

AVANT-STERNUM, s. m., *antisternum*. Latreille appelle ainsi la partie moyenne inférieure du premier segment du thorax des insectes.

AVELLANAIRE, adj., *avellanarius* (*avellana*, noisette). Epithète donnée par les géognostes aux grains d'une roche grenue, quand ils sont de la grosseur d'une noisette. Le *Myoxus avellanarius* est ainsi nommé parce qu'il fait sa nourriture principale de noisettes.

AVÉNACÉ, adj., *avenaceus*; *haferartig* (all.) (*avena*, avoine); qui a du rapport avec l'avoine. Ex. *Eriodia avenacea*.

AVÉNACÉES, adj. et s. f. pl., *Avenaceæ*. Nom donné par Kunth, Nees d'Esenbeck et Link à une tribu de la famille des Graminées, qui a pour type le genre *Avena*.

AVENAINE, s. f., *avenaina*. Hermbstaedt a appelé ainsi le gluten de l'avoine.

AVÉNIFORME, adj., *aveniformis* (*avena*, avoine, *forma*, forme); qui a la forme et le volume d'un grain d'avoine. Ex. *Ancilla aveniformis*.

AVENTURINÉ, adj. Epithète donnée à un *minéral* qui, après avoir été taillé et poli, offre, sur un fond jaune ou brun, des points brillans, dorés ou argentins, dont les reflets sont fort éclatans.

AVEUGLE, adj., *cæcus; blind* (all. angl.); *cieco* (it.); qui est privé de la vue, qui n'en a jamais joui. L'*Apterichtus cæcus* est ainsi appelé parce qu'il n'a point d'yeux visibles au dehors.

AVICULAIRE, adj., *avicularis*, *avicularius* (*avis*, oiseau); qui sert à la nourriture des oiseaux (ex. *Polygonum aviculare*), qui dévore les oiseaux (ex. *Mygale avicularia*); qui habite dans le nid des oiseaux et sur leur corps (ex. *Hippobosca avicularia*).

AVICULÉS, s. m. pl., *Aviculæ*. Nom donné par Goldfuss, Férussac et Munke à une famille de mollusques, qui a pour type le genre *Avicula*.

AVILLON, s. m. On désigne ainsi les doigts de derrière des oiseaux de proie.

AVIRON, s. m., *pes natatorius*. C'est le nom qu'on donne aux pattes de certains insectes aquatiques (ex. *Notonectes*), quand elles sont aplaties, larges, ciliées sur les bords, et qu'elles servent comme de rames pour nager.

AVIROSTRE, adj., *avirostris* (*avis*, oiseau, *rostrum*, bec); qui ressemble à un bec d'oiseau. Ex. *Lepadites avirostris*.

AVISUGES, adj. et s. m. pl., *Avisuga* (*avis*, oiseau, *sugo*, sucer). Nom donné par Duméril à une famille d'insectes aptères, comprenant ceux qui sucent les oiseaux.

AVORTÉ, adj., *abortivus; fehlschlagen* (all.); qui n'a pu venir à maturité, et, par extension, qui est grêle et maigre, qui est d'une nature imparfaite. *Voyez* Abortif.

AVORTEMENT, s. m., *abortus*; *αμβλωσις*; *Fehlschlagen*, *Missgebähren* (all.); *abortion* (angl.), *aborto* (it.). Acte par lequel un être organisé ou quelqu'une de ses parties cesse de prendre le développement que sa nature aurait comporté, lorsque cette altération l'empêche de remplir les fonctions auxquelles il est appelé. En zoologie, avortement exprime la mise-bas des petits avant terme.

AVORTON, s. m. Né avant terme, petit, mal bâti, mal conformé, contrefait.

AXE, s. m., *axis*; *αξων*. Ligne droite, réelle ou imaginaire, qui passe ou qui est censée passer par le centre d'un corps, auquel elle sert comme d'essieu; toute ligne à laquelle on rapporte une figure ou un corps, soit pour en déterminer la forme ou la position, soit pour en assigner l'état de repos ou de mouvement. On dit: 1° en astronomie, *axe du monde* ou *de rotation*, une ligne idéale autour de laquelle on suppose que s'exécute le mouvement du système solaire. 2° En cristallographie, *axe d'un cristal*, la ligne idéale par rapport à laquelle les plans qui composent ce dernier sont en général coordonnés symétriquement, soit tous ensemble, soit par parties. 3° En botanique, *axe* signifie la partie allongée d'un pédoncule sur laquelle sont attachées plusieurs fleurs, quelquefois seulement le pédoncule central de l'épi; les botanistes donnent aussi ce nom à la ligne idéale qu'on suppose aller de la base au sommet du fruit, et le long de laquelle seraient les points d'attache des graines. 4° En zoologie, Kirby appelle *axe* certaines pièces osseuses ou cornées par le moyen desquelles l'aile supérieure est mise en connexion avec le *dorsolum*.

AXICORNE, adj., *axicornis* (*axis*, axe, *cornu*, corne). Le *Murex axicornis* est ainsi appelé parce qu'il a des digitations menues et longues, qu'on a comparées à celles des cornes de l'axis.

AXIFÈRE, adj., *axiferus* (*axis*, axe, *fero*, porter). On appelle: 1° en botanique, *végétaux axifères*, d'après Turpin, ceux dont l'organisation ne se compose que d'une tige ou d'un axe diversement modifié, dans l'intérieur duquel on ne trouve guères que du tissu cellulaire (ex. Champignons, Algues et une partie des Hépatiques); *trophosperme* ou *placenta axifère*, celui qui naît de la base ou du sommet de l'ovaire (ex. *Primulacées*). 2° En zoologie, un *Polypier axifère* est celui dans lequel les polypes n'habitent que la pulpe corticiforme étendue sur l'axe plein et central.

AXIFORME, adj., *axiformis* (*axis*, axe, *forma*, forme); qui a la forme d'un axe ou d'un essieu; *corps axiforme*.

AXIFUGE, adj., *axifugus* (*axis*, axe, *fugo*, fuir). Synonyme inusité de *centrifuge*. *Voyez* ce mot.

AXIGRAPHE, adj., *axigraphus* (*αξων*, essieu, *γραφω*, écrire). Epithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété de chaux carbonatée qui a cette propriété que le sommet de l'axe du noyau et d'une des parties exodantes est à cette dernière partie dans le rapport des deux termes de la fraction 5/4 qui donnent l'exposant du signe.

AXILE, adj., *axilis*; qui forme un axe. En botanique, on appelle *embryon axile*, d'après Mirbel, celui qui, placé au milieu du périsperme, se porte d'un point de la périphérie de la graine au point diamétralement opposé, de sorte qu'il occupe le centre de la graine (ex. *Conifères*); *graines axiles*, d'après Richard, celles qui sont attachées vers l'axe rationnel des fruits; *placentaire axile*, celui qui s'allonge de la base au sommet du péricarpe, dans la direction de son diamètre (ex. *Lilium*).

AXILÉ, adj., *axilatus*. Ayant un axe. Mirbel donne cette épithète aux fruits disposés autour d'un axe commun qui devient libre par leur chute (ex. *Cynoglossum lævigatum*).

AXILLAIRE, adj., *axillaris*; *achselständig*, *winkelständig* (all.) (*axilla*, aisselle); qui a rapport à l'aisselle, qui en est voisin, qui y naît. On dit: 1° en botanique, *feuilles axillaires*, celles qui sont attachées au point interne de l'angle formé par le rameau et la tige (ex. *Drymis axillaris*); *fleurs axillaires*, celles qui sont fixées au point interne de l'angle compris entre la feuille et le rameau; *épines axillaires* (ex. *Citrus medica*); *grappe axillaire* (ex. *Cytisus Laburnum*); *panicule axillaire* (ex. *Lygistum axillare*); *vrille axillaire* (ex. *Passiflora cærulea*). 2° En zoologie, ce mot indique que l'aisselle de l'animal auquel on l'applique présente quelque particularité remarquable de forme ou de couleur. Ainsi, le *Cimbex axillaris* a une tache jaune sur chacun des côtés du corselet; le *Circus axillaris* porte un faisceau de longues plumes noires qui recouvrent toutes les parties inférieures de l'aile; le *Myrmothera axillaris* a les moyennes couvertures des ailes blanches.

AXILLIBARBU, adj., *axillibarbatus* (*axilla*, aisselle, *barba*, barbe). Se dit des *feuilles* et des *pédoncules*, quand ils sont munis de poils à l'aisselle.

AXILLIFLORE, adj., *axilliflorus*; *achselblüthig* (all.) (*axilla*, aisselle, *flos*, fleur); qui a des fleurs axillaires. Ex. *Portulaca axilliflora*, *Delphinium axilliflorum*.

AXIOMORPHIQUE, adj., *axiomorphicus* (*αξων*, axe, *μορφη*, forme). Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété de chaux carbonatée

qui offre la réunion du noyau, du rhomboïde équiaxe et du dodécaèdre métastatique.

AXIPÈTE, adj., *axipetus* (*axis*, axe, *peto*, aller). Synonyme inusité de *centripète*. *Voyez* ce mot.

AXONOPHYTE, s. m., *axonophytum* (ἄξων, axe, φυτόν, plante). Nom donné par Necker aux plantes dicotylédones, dont les fleurs couvrent un axe commun.

AXYLE, adj., *axylus* (α priv., ξύλον, bois). Schultz donne cette épithète aux végétaux cellulaires, parce que leurs fibres, quand ils ont quelque chose de comparable à des fibres, ne sont composées que de cellules allongées, et ne peuvent jamais être assimilées aux véritables fibres ligneuses.

AZÉDERACHS, *Voyez* MÉLIACÉES.

AZELIDES, adj. et s. m. pl., *Azelidæ*. Nom donné par Robineau-Desvoidy à une section de la tribu des Myodaires Mésomydes Anthomydes, qui a pour type le genre *Azelia*.

AZIMUT, s. m. Les astronomes appellent *azimut d'un astre* l'arc de l'horizon compris entre le méridien et le cercle vertical qui passe par cet astre.

AZIMUTAL, adj.; qui représente ou mesure les azimuts. Le *compas azimutal* est un instrument qui sert pour trouver l'azimut ou l'amplitude d'un corps céleste. On nomme *cercle azimutal* celui qui, passant par le zénith et le nadir, coupe l'horizon à angle droit.

AZOCARBIDE, s. m. Nom employé, comme synonyme de *cyanide* (*voyez* ce mot) par Guibourt, qui appelle l'acide hydrocyanique ou cyanide hydrique, *azocarbide* hydrique.

AZOCARBIQUE, adj. Guibourt appelle l'acide chlorocyanique *chloride azocarbique*, par contraction d'azotide carbonique.

AZOCARBURE, s. m. Mot que Guibourt emploie comme synonyme de *cyanure*. *Voyez* ce mot.

AZOOTIQUE, adj., *azooticus* (α priv., ζῶον, animal). Épithète donnée aux terrains qui ne contiennent aucun débris de corps organisés.

AZOTATE, s. m., *azotas*. Nom que porteraient les nitrates, si l'on donnait à l'acide nitrique celui d'acide azotique.

AZOTE, s. m., *azotum*, *azoticum*, *nitrogenium*; *Stickstoff* (all.) (α priv. ζάω, vivre). Gaz impropre à entretenir la combustion et la respiration, dont l'existence fut entrevue dès 1772 par Rutherford, et que Scheele a le premier isolé vers 1777.

AZOTÉ, adj., *azotatus*; qui contient de l'azote. Ex. *Gaz hydrogène azoté* ou ammoniaque.

AZOTEUX, adj., *azotosus*. On a proposé de donner ce nom à l'acide nitreux.

AZOTIDE, s. m. Guibourt appelle le cyanogène *azotide carbonique*.

AZOTIDES, s. m. pl. Nom donnée par C. Pauquy à une famille de corps simples, qui a pour type l'azote, et par Beudant à une famille de minéraux, comprenant ceux qui contiennent de l'azote.

AZOTIODIQUE, adject. Guibourt donne le nom d'*acide azotiodique* à un composé d'acide nitrique et d'acide iodique.

AZOTIQUE, adj., *azoticus*. Nom qu'on a proposé de donner à l'acide nitrique. Oken appelle l'air *élément azotique*, parce que l'azote y est en excès.

AZOTITE, s. m. Ce nom appartiendrait aux nitrites, si l'on adoptait celui d'acide azoteux pour l'acide nitreux.

AZOTOXYDES, s. m. pl. Nom donné par Beudant à un genre de minéraux comprenant les combinaisons de l'azote avec l'oxygène.

AZOTURE, s. m. Synonyme inusité de *nitrure*. *Voyez* ce mot.

AZULMINIQUE, adj., *azulminicus*. Nom donné par Boullay à un acide qui a de l'analogie avec l'alumine, mais qui contient de l'oxygène, et qui se forme par la décomposition spontanée de l'acide hydrocyanique.

AZURÉ, adj., *azureus* (du persan *ladsurdi*, bleu); *schmaltlau*, *himmelblau* (all.); qui a la couleur de l'azur, la teinte bleue du ciel. Ex. *Cuivre azuré*, *Ixos azureus*, *Ceanothus azurea*, *Delphinium azureum*.

AZURIN, adj., *cæsius*; qui est d'un bleu pâle, tirant un peu sur le gris. Ex. *Coluber cæsius*, *Motacilla cæsia*.

AZUROR, adj., *azuraureus*, *cærulaureus*. Bleu avec un reflet doré. Ex. *Cæsia cærulaureos*.

AZYGOCÈRES, adj. et s. m. pl., *Azygocera* (α priv., ζυγός, paire, κέρας, corne). Nom donné par Blainville à une section de la famille des Néréidés, comprenant ceux qui ont le système tentaculaire impair.

B.

BABIL, s. m., *garritus*; *Geschwätz* (all.). Se dit du gazouillement particulier de la corneille.

BACCAULAIRE, adj., *baccaularis*, *baccularius* (*bacca*, baie). Épithète donnée par Desvaux à des fruits composés de plusieurs ovaires distincts et bacciformes, qui proviennent d'une seule fleur et sont portés sur un disque peu apparent, non charnu. Ex. *Drymis*.

BACCHARIDÉES, adj. et s. f. pl., *Baccharideæ*. Nom donné par H. Cassini à une section de la tribu des Astérées, et par Lessing à une sous-tribu de la tribu des Astéroïdées, qui ont pour type le genre *Baccharis*.

BACCIEN, adj., *baccatus*, *baccaceus*, *baccans*, *beerartig* (all.); *baccato* (it.). Épithète par laquelle on désigne, en général, tout fruit charnu qui, bien que formé par la réunion de plusieurs ovaires, a de la ressemblance avec une baie (ex. *Juniperus communis*). On l'applique quelquefois à des plantes dont le fruit est légèrement charnu (ex. *Ochradenus baccatus*, *Leptospermum baccatum*), ou même à des végétaux dont la corolle globuleuse ressemble à une petite baie (ex. *Erica baccans*. *Voyez* BACCIFÈRE). Mirbel la donne à tous les fruits simples et indéhiscens qui contiennent plusieurs graines séparées, parfois renfermées dans des nucules. Ainsi il appelle *diérésile baccienne*, celle dont la pannexterne est d'abord succulente (ex. *Sapindus*); *étairion baccien*, celui qui résulte de plusieurs samares succulentes, dont l'entregreffement et la réunion produisent une sorte de baie (ex. *Rubus*); *strobile baccien*, celui dont les bractées constituantes sont succulentes et se soudent les unes avec les autres (ex. *Juniperus*).

BACCIFÈRE, adj., *bacciferus*, *baccifer*; *beertragend*, *beerentragend* (all.); *bacciferous* (angl.); *bacciffero* (it.) (*bacca*, baie, *fero*, porter). Épithète donnée à des plantes dont le fruit est une baie ou ressemble à une baie (ex. *Cucubalus bacciferus*, *Urtica baccifera*, *Hypericum bacciferum*), ou qui sont garnies de renflemens vésiculaires arrondis (ex. *Sargassum bacciferum*).

BACCIFÈRE, adj. Un coléoptère (*Hyphanthus baccifer*) est ainsi appelé à cause de la forme globuleuse de son corselet et de ses élytres.

BACCIFORME, adj., *bacciformis ; beerig, beerförmig* (all.) (*bacca*, baie, *forma*, forme) ; qui a la forme d'une baie. Se dit, en botanique, d'un *fruit* qui a l'apparence et à peu près la structure d'une baie, sans en présenter les véritables caractères. Synonyme de *baccien*. *Voyez* ce mot.

BACCIVORES, adj. et s. m. pl., *Baccivori* (*bacca*, baie, *voro*, dévorer). Nom donné par Vieillot à une famille de l'ordre des Sylvains, comprenant des oiseaux qu'il suppose vivre tous également de baies.

BACILLAIRE, adj., *bacillaris ; stangartig* (all.) (*bacillus*, baguette). Cette épithète est donnée, par les minéralogistes, à des minéraux cristallisés en prismes dont les pans sont oblitérés, de manière qu'ils ressemblent à des baguettes (ex. *Baryte sulfatée bacillaire*) ; par les botanistes, à certaines plantes dont les fruits sont très longs, grêles et cylindriques (ex. *Cassia bacillaris*) ; par les zoologistes, à des animaux qui ont quelque partie du corps droite, grêle et allongée, comme le fourreau de la *Teredina bacillum*, le col du *Tuckia bacillaris*, ou la coquille du *Bulimus bacillaris*.

BACILLARIÉS, adj. et s. m. pl., *Bacillariæ*, *Bacillaria*. Nom donné par Bory à une famille d'Infusoires, et par C.-G. Ehrenberg à une tribu de Polygastriques, ayant pour type le genre *Bacillaria*.

BACILLE, s. m., *bacilla*, *bacillus ; Stöckchen* (all.). Ce nom a été appliqué par Acharius au podétion des lichens, et par quelques auteurs aux bulbilles qui se développent dans certains péricarpes.

BACILLIFORME, adj., *bacilliformis*, *baculosus* (*bacillus*, baguette, *forma*, forme) ; qui a la forme d'une baguette. Cette épithète est donnée aux épines des oursins, quand elles ont une certaine longueur. Ex. *Cidarites baculosa*.

BACTRIDIÉES, adj. et s. f. pl., *Bactridieæ*. Nom donné par A. Brongniart à une tribu de la famille des Urédinées, qui a pour type le genre *Bactridium*.

BACULIFÈRE, adj., *baculiferus* (*baculus*, canne, *fero*, porter). Le *Gynestum baculiferum* est un arbrisseau très recherché parce qu'on fait des cannes avec ses tiges.

BÆNODACTYLES, adj. et s. m. pl., *Bænodactyli* (βαίνω, marcher, δακτυλος, doigt). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de Reptiles sauriens, comprenant ceux qui se servent de leurs pattes pour marcher.

BÆNOSAURIENS, adj. et s. m, pl., *Bænosauri* (βαίνω, marcher, σαυρος, lézard). Nom donné par J.-A. Ritgen aux Sauriens dont les pattes servent d'organes ambulatoires.

BÆOMYCÉES, adj. et s. f. pl., *Bæomyceæ*. Nom donné par Zenker à une tribu de la famille des Lichens, qui a pour type le genre *Bæomyces*. *Voyez* Bœomycès.

BAI, adj., *spadiceus ; hellbraun* (all.) ; *bay* (angl.) ; *bufo* (it.) ; qui est d'un rouge brun. Ex. *Clinus spadiceus*, *Lecidea spadicea*.

BAIE, s. f., *bacca ; Beere* (all.) ; *berry* (angl.) ; *bacca* (it.). Nom générique par lequel les botanistes désignent tous les fruits simples, mous, charnus, indéhiscens, sans noyau, qui contiennent une ou plusieurs graines, soit éparses dans la pulpe (ex. *Vitis vinifera*), soit renfermées dans une ou plusieurs loges (ex. *Atropa Belladona*).

BAILLANS, adj. et s. m. pl., *Hiantes*. Nom donné par Savy à une tribu, et par Goldfuss à une famille de l'ordre des Passereaux, renfermant des oiseaux qui, comme les engoulevens, ont le bec largement fendu.

BAILLANT, adj., *hians*, *hiascens ; klaffend* (all.) (*hio*, bâiller). Richard donne cette épithète à un péricarpe qui, au moment de la maturité, se rompt par une ouverture apicilaire ou latérale non dentée. Le *Satyrium hians* est ainsi appelé parce que l'un de ses pétales est capuchonné, très élargi et ouvert comme une bouche qui bâille. Cette épithète est appliquée aussi, par les zoologistes, aux coquilles bivalves qui ne sont point exactement closes (ex. *Venus hiantina*, *Vulsella hians*).

BAIN, s. m., *balneum ; Bad* (all.) ; *bath* (angl.) ; *bagno* (it.). Les chimistes désignent ainsi un milieu quelconque dans lequel on plonge un vase, principalement pour en faire chauffer le contenu ; ils font très fréquemment usage du *bain de sable* fin (*Sandbad*, all.), et du bain de vapeur aqueuse ou *bain-marie* (*Wasserbad*, all.).

BALÆNIDES, adj. et s. m. pl., *Balænidæ*. Nom donné par J.-E. Gray à une famille de la classe des Mammifères, qui a pour type le genre *Balæna*.

BALÆNOLOGIE, s. f., *balænologia* (*balæna*, baleine, λογος, discours). Traité sur les Cétacés en général et les baleines en particulier.

BALANAIRE, adj., *balanaris*, *balanarius* ; qui a rapport à la baleine. La *Coronula balanaris* est ainsi appelée parce qu'elle vit sur la peau et dans le lard de la baleine.

BALANCIER, s. m., *halter*, *libramentum ; Schwingkolbe* (all.). Sous ce nom, les entomologistes désignent deux petits appendices filiformes, terminés par un bouton ovale ou triangulaire, et susceptibles d'un mouvement vibratoire très rapide, qui sont placés, un de chaque côté, à la base de l'aile des diptères, dans l'angle de réunion de l'abdomen avec le corselet. Considérés par les uns comme des rudimens d'ailes, ils sont regardés par d'autres, notamment par Latreille, comme jouant un rôle dans l'acte du vol et servant à maintenir l'insecte en équilibre.

BALANIDES, adj. et s. m. pl., *Balanidea*, *Balanidæ*, *Balaneæ*, *Balanea*. Nom donné par Leach, Gray, Menke et Férussac à une famille de la classe des Cirripèdes, par Blainville à une famille de celle des Nématopodes, ayant pour type le genre *Balanus*.

BALANIFÈRES, adj. et s. m. pl., *Balanifera* (*balanus*, gland, *fero*, porter). Nom sous lequel Marquis a proposé de désigner la famille des Quercinées, et qui exprime que les plantes comprises dans ce groupe ont pour fruits des glands.

BALANOPHORÉES, adj. et s. f. pl., *Balanophoreæ*. Nom donné par C. L. Richard et Kunth à une famille de plantes qui a pour type le genre *Balanophora*.

BALANTIOPHTHALME, adj., *balantiophthalmus* (βαλαντιον, bourse, οφθαλμος, œil) ; qui a la forme d'une bourse. Terme que Schneider propose de substituer à celui de *cryptophthalme*. *Voy.* ce mot.

BALAUSTE, s. f., *balausta* (βαλαυστιον, fleur de grenadier). Desvaux appelle ainsi un fruit pluriloculaire polysperme, couvert d'une écorce dure et coriace, couronné par les dents du calice, et renfermant, dans des compartimens peu réguliers, des graines presque en forme de noyau, qui ont un épiderme drupacé. Ex. *Punica Granatum*.

BALAYEUR, adj. H. Cassini donne cette épithète à des poils particuliers, dont le style des plantes Synanthérées est garni, et qui, en irritant les anthères, en font sortir le pollen.

BALE. *Voy.* Balle.

BALISIERS, *Voy.* Amomées.

BALISIOIDES, *Voy.* Amomées.

BALLE ou **BALE**, s. f., *gluma, tegmen.* Nom donné par Palisot-Beauvois à l'enveloppe extérieure des fleurs des Graminées, c'est-à-dire à une sorte d'involucre entourant la base de l'épillet, renfermant une ou plusieurs fleurs, et ordinairement composé de deux pièces; par d'autres botanistes, au périgone propre de chaque fleur, celui qui entoure immédiatement les organes génitaux. Ce terme vague est peu usité aujourd'hui. *Voy.* Glume.

BALLON, s. m. Les géographes appellent quelquefois ainsi les cimes de montagnes qui ont une forme arrondie.

BALLOTINE, s. f. Terme proposé pour désigner le principe amer particulier du *Ballota nigra*, dont Grassmann a décrit le mode de préparation et les propriétés.

BALSAMADÈNE, s. f., *balsamadena* (βαλσαμον, baume, αδην, glande). On a proposé d'appeler ainsi les glandes sous-cutanées des végétaux, celles qui contiennent des liquides odorans et la plupart du temps une huile volatile mêlée avec un peu de résine.

BALSAMIFÈRE, adj., *balsamiferus* (*balsamum*, baume, *fero*, porter); qui produit du baume. Ex. *Amyris balsamifera*, *Croton balsamiferum*.

BALSAMIFLUES, adj. et s. f. pl., *Balsamifluæ* (*balsamum*, baume, *fluo*, couler). Nom donné par Blume et Kunth à une famille de plantes, comprenant celles qui, comme le Liquidambar, fournissent les produits désignés sous le nom de baumes.

BALSAMINÉES, adj. et s. f. pl., *Balsamineæ*. Nom donné par A. Richard et par Kunth à une famille de plantes qui a pour type le genre *Balsamina*.

BALTIMORÉES, adj. et s. f. pl., *Baltimoreæ*. Nom donné par H. Cassini à un groupe de la section des Hélianthées Rudbeckiées, et par Lessing à une section de la sous-tribu des Sénécionidées Ambrosiées, qui ont pour type le genre *Baltimora*.

BAMBUSACÉES, adj. et s. f. pl., *Bambusaceæ*. Nom donné par Kunth et par Link à une tribu de la famille des Graminées, qui a pour type le genre *Bambusa*.

BAMBUSÉES, adj. et s. f. pl., *Bambuseæ*. Tribu de la famille des Graminées, admise par Nees d'Esenbeck, qui a pour type le genre *Bambusa*.

BANANIERS, *Voy.* Musacées.

BANANIVORE, adj., *bananivorus*; qui fait sa nourriture principale de bananes. Ex. *Motacilla bananivora*.

BANC, s. m. On appelle ainsi : 1° en minéralogie (*Lager*, all.; *bank*, angl.; *banco*, it.), les assises dont les couches de pierres sont formées; les couches cohérentes, de nature particulière, qui sont intercalées dans un système de couches d'une autre espèce; les amas de sable et de gravier, de matières meubles ou de débris de roches, qui apparaissent à la surface de la mer, le plus souvent aux atterrages des côtes et à l'embouchure des grands fleuves. 2° En zoologie, des troupes innombrables de poissons, tels que thons, maquereaux, harengs, poissons volans, etc., de méduses (ex. *Hyalea papilionacea*), ou de zoophytes (ex. *Pyrosoma*).

BANDE, s. f., *fascia*; *Streif* (all.). Très usité en histoire naturelle, ce mot y sert principalement à désigner une large raie transversale d'une couleur différente de celle du fond.

BANDELETTE, s. f., *striga*. Cette épithète est fréquemment employée pour désigner des zones colorées très petites et capiliformes.

BANDELETTES, s. f. pl., *Vittæ*. On désigne ainsi en botanique les petites raies brunes contenant les sucs sécrétés vers la partie supérieure du fruit des ombellifères et descendant d'ordinaire entre les côtes, quelque fois sous les côtes, de manière à former des espèces de tubes allongés.

BANDEROLLÉ, adj., *taeniolatus*; qui est marqué de bandes transversales d'une couleur différente de celle du fond. Ex. *Coluber taeniolatus*.

BANISTÉRIÉES, adj. et s. f. pl., *Banisteriæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Malpighiacées, qui a pour type le genre *Banisteria*.

BARBE, s. f., *barba*; πωγων; *Bart* (all.); *beard* (angl.); *barba* (it.). On donne ce nom: 1° en botanique, à des poils qui sont réunis en touffes sur une partie quelconque; vulgairement à des filets plus ou moins longs et aigus qui garnissent les balles de certaines Graminées; et, suivant H. Cassini, aux appendices des squamellules dont se compose l'aigrette de la cypsèle des Synanthérées. Rivin appelait *barbe* la lèvre inférieure des corolles bilabiées; 2° en zoologie, chez les Mammifères, aux poils qui garnissent les joues, les environs de la bouche et le menton de l'homme; à un petit bouquet de longs poils qui se trouve au niveau du menton, dans le bouc par exemple; à des crins qui garnissent les fanons des baleines, et qui, dans quelques espèces, dépassant les mâchoires, paraissent à l'extérieur quand la bouche est fermée; chez les oiseaux, à des faisceaux de petites plumes qui pendent de la base du bec dans quelques espèces, mais surtout aux petites lames de substance cornée qui sont implantées sur les côtés de la tige des plumes; chez les insectes, à des poils longs et assez raides, qui garnissent le front de certains diptères (ex. *Asilus*), et entourent la base de la trompe.

BARBÉ, adj., *barbatus*. Epithète donnée par H. Cassini aux squamellules des Synanthérées, quand elles émettent des ramifications très longues, flexueuses et capillaires. Ex. *Cirsium*.

BARBELLE, s. f., *barbella*. H. Cassini appelle ainsi les squamellules de l'aigrette des Synanthérées, quand elles sont assez courtes, raides, droites, cylindriques et épaisses, comme dans les Centauriées.

BARBELLÉ, adj., *barbellatus*. Epithète donnée par H. Cassini aux squamellules, quand elles sont munies de barbelles. Ex. *Centaurées*.

BARBELLULE, s. f., *barbellula*. H. Cassini désigne sous ce nom les squamellules de l'aigrette des Synanthérées, quand elles sont petites, coniques, pointues et semblables à des épines. Ex. *Aster*.

BARBELLULÉ, adj., *barbellulatus*. Epithète donnée par H. Cassini aux squamellules, quand elles sont garnies de barbellules.

BARBICORNE, adj., *barbicornis*, (*barba*, barbe, *cornu*, corne). Epithète donnée à des insectes qui portent un faisceau de poils à la base de leurs antennes, comme les mâles du *Ceratopogon barbicornis*.

BARBIGÈRE, adj., *barbigerus*; *barttragend* (all.) (*barba*, barbe, *gero*, porter). Epithète donnée à des plantes qui ont des pétales velus en totalité (ex. *Diosma barbigera*), ou en dedans seulement (ex. *Margaris barbigera*), ou qui n'ont qu'une partie de leur corolle velue, par exemple la suture de la carène dans le *Gompholobium barbigerum*.

BARBILLON, s. m., *tentaculum*; *Fühlfade* (all.); *beard* (angl.). On désigne sous ce nom des filamens déliés,

mous et flexibles, qui sont situés auprès des lèvres de certains poissons, par exemple de l'esturgeon. Quelques entomologistes l'ont appliqué aux *palpes* des insectes; mais il est inusité aujourd'hui dans ce dernier sens. Dans le langage vulgaire, on nomme *barbillon* une sorte de mamelon situé à l'orifice extérieur du conduit des glandes maxillaires du cheval, près du frein de la langue.

BARBINERVÉ, adj., *barbinervis*, *barbinervius* (*barba*, barbe, *nervus*, nerf). Se dit, en botanique, de quelques plantes qui ont les nervures de leurs feuilles garnies de poils en dessous, soit à l'extrémité seulement (ex. *Laplacea barbinervis*), soit dans toute leur longueur, sur les côtés (ex. *Palicourea barbinervia*).

BARBIROSTRÉ, adj., *barbirostris* (*barba*, barbe, *rostrum*, bec); qui a le bec garni de poils. La *Rhina barbirostra* a la trompe couverte de poils. Une cryptogame (*Sphæria barbirostris*) a ses ostioles allongés en forme de bec ou de massue et pubescens.

BARBIPÈDE, adj., *barbipes* (*barbâ*, barbe, *pes*, pied); qui a les pieds barbus, comme les tarses postérieurs de l'*Asilus barbipes*.

BARBU, adj., *barbatus*, *barbalis*, *barbatulus*, *cirrhatus*; *barthaartig*, *gebartet*, *bartig* (all.); *bearded* (angl.); *barbuto*, *barbato* (it.); qui a de la barbe. Se dit: 1° en botanique. Cette épithète est donnée à toute partie d'un végétal qui offre des poils disposés en touffes, comme les *anthères* du *Ternstroemia dentata*, les filets des *étamines* de l'*Hydrophyllum virginicum*, le style du *Salvia formosa*, la gorge de la *corolle* du *Chiococca barbata*, l'extérieur de la *corolle* du *Miorocorys barbata*, les *pétales* alaires de l'*Aconitum barbatum*. Les botanistes l'emploient quelquefois comme synonyme d'*ariste* (*Voyez* ce mot.). 2° En zoologie. On l'applique à des *oiseaux* qui ont le bec garni de soies à la base (ex. *Sylvia barbata*), ou le bas des joues de chaque côté muni d'une sorte de moustache (ex. *Pisittacus barbatulatus*); à des *poissons* dont la mâchoire inférieure porte des barbillons ou de long filamens pendans (ex. *Ophidium barbatum*, *Pimelodes barbus*, *Pristis cirrhatus*); à des *coquilles* bivalves dont l'épiderme se divise en un grand nombre de pointes raides, comme dans quelques Arches; à des *insectes* dont les cuisses antérieures sont garnies d'une épaisse touffe de poils (ex. *Herminia barbulis*), ou dont la tête est munie de poils imitant une barbe (ex. *Asilus pogonias*).

BARBULÉ, s. f., *barbula* (*barba*, barbe). Necker appelait ainsi le petit corps barbu, formé par la réunion des cils du péristome soudés ensemble, qu'on remarque dans les mousses du genre *Tortula*. Les ornithologistes donnent aussi ce nom aux productions cornées, courtes et en forme de petits crochets, qui garnissent les barbes des plumes, chez les oiseaux.

BARBULÉ, adj., *barbulatus*; qui est garni de poils disposés en touffes, comme la base de la surface supérieure des feuilles du *Pyxidanthera barbulata*.

BARBULOIDES, adj. et s. f. pl., *Barbuloïdes*. Nom donné par Bridel à une famille de Mousses, qui a pour type le genre *Barbula*.

BARBUS, adj. et s. m. pl., *Barbati*. Vieillot désigne sous ce nom une famille de l'ordre des Sylvains, comprenant les oiseaux qui ont le bec garni de soies à la base, et Latreille une section de la tribu des Carabiques, à laquelle il rapporte ceux qui ont le côté externe des mâchoires cilié à sa base.

BARÉGINE, s. f., *Baregina*. Nom donné par Longchamp à une substance, voisine du mucus animal, qui se trouve dans les eaux minérales sulfureuses chaudes, par conséquent dans celles de Barèges. Elle est plus connue sous celui de *glairine*.

BARIUM, s. m., *baryum*, *barium*, *plutonium* (βαρος, pesanteur). Métal, découvert par H. Davy, qui fait la base de la baryte, et qui doit son nom, comme cette dernière, à sa grande pesanteur.

BARNADÉSIÉES, adj. et s. f. pl., *Barnadesieæ*. Nom donné par H. Cassini à une section de la tribu des Carlinées, par D. Don et par Kunth à une tribu de la famille des Synanthérées, qui ont pour type le genre *Barnadesia*.

BAROMÈTRE, s. m., *barometrum*, *barometron*, *tubus Torricellianus*; *Luftwaage*, *Schweremesser*, *Luftschweremesser*, *Wetterglas*, *Luftdruckmesser* (all.) (βαρος, pesanteur, μετρεω, mesurer). Instrument, imaginé par Torricelli, dont on se sert pour mesurer la pression que l'air exerce sur un point quelconque de la surface de la terre ou de la hauteur de l'atmosphère. Biot assigne 0m.7629 (28° 2′7/10) pour hauteur moyenne du baromètre au bord de l'Océan, à 0°8 th. c. On a calculé que la totalité de la pression de l'atmosphère sur la surface entière du corps d'un homme de moyenne grandeur surpasse trente-trois millions de livres, chaque point de la surface d'un objet exposé à l'air étant pressé par celui-ci comme il le serait par le poids d'une colonne d'environ trente-deux pieds d'eau ou vingt-huit pouces de mercure.

BAROMÉTRIQUE, adj., *barometricus*; qui a rapport au baromètre. Se dit surtout des *observations* de météorologie faites à l'aide de cet instrument.

BAROMÉTROGRAPHE, s. m., *barometrographium* (βαρος, pesanteur, μετρεω, mesurer, γραφω, écrire). Instrument disposé de manière qu'il inscrit lui-même sur un papier les variations de la pression exercée par l'atmosphère.

BAROSANÈME, s. f., *barosanemion* (βαρος, pesanteur, ανεμος, vent). Instrument dont on se sert pour connaître la force d'impulsion du vent.

BAROSCOPE, s. m., *baroscopium* (βαρος, pesanteur, σκοπεω, regarder). Instrument, imaginé par Caswell, qui n'est qu'un baromètre sensible à de très légères variations atmosphériques, et par cela même applicable surtout aux usages de la marine.

BARRE, s. f. On appelle ainsi: 1° en géognosie, un amoncellement de sable en travers de l'embouchure d'une rivière, et une ligne ou vague élevée, transversale, constante, quoique sujette à des mouvemens irréguliers, que produit le choc des eaux des grands fleuves descendant avec une grande quantité de mouvement, contre les eaux de la mer qui remontent par l'effet de la marée; 2° en zoologie (*bars*, angl.), un espace plus ou moins grand, qui sépare les canines des molaires, chez la plupart des mammifères, l'homme et l'anoplotherium exceptés. *Voyez* Diastome.

BARRINGTONIÉES, adj. et s. f. pl., *Barringtoniæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Myrtacées, qui a pour type le genre *Barringtonia*.

BARTRAMIOIDES, adj. et s. f. pl., *Bartramioideæ*. Nom donné par Furnrohr à un groupe de la famille des Mousses, qui a pour type le genre *Bartramia*.

BARYPLOTÈRES, adj. et s. m. pl., *Baryploteres* (βαρυς, pesant, πλοτηρ, nageur). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux aquatiques, comprenant ceux qui se font remarquer par la manière lourde dont ils nagent.

BARYTE, s. f., *baryta*, *barytes* (βαρος, pesanteur). On donne ce nom (*barote*; *terre pesante*; *terra ponderosa*; *Baryterde*, *Schwererde*, *Schwerspatherde*, all.) au protoxyde de barium (*Bariumoxyd*, all.).

BARYTICO-ARGENTIQUE, adj., *barytico-*

argenticus. Epithète donnée, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un sel double qui résulte de la combinaison d'un sel barytique avec un sel argentique. Ex. *fulminate barytico-argentique* (*fulminate de baryte et d'argent*).

BARYTICO-SODIQUE, adj., *barytico-sodicus*. Epithète donnée, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un sel double produit par la combinaison d'un sel barytique avec un sel sodique. Ex. *Sulfate barytico-sodique* (*sulfate de baryte et de soude*).

BARYTIFÈRE, adj., *barytiferus* (*baryta*, baryte, *fero*, porter). Dans la nomenclature minéralogique de Haüy, cette épithète désigne des minéraux qui contiennent accidentellement de la baryte. Ex. *Manganèse oxydé barytifère*.

BARYTINIQUE, adj., *barytinicus*. Épithète donnée par Omalius à un genre de roches pierreuses sulfatées, qui comprend la barytine, ou le sulfate de baryte.

BARYTIQUE, adj., *baryticus*; qui a rapport à la baryte. Dans la nomenclature chimique de Berzelius, on appelle *oxyde barytique* le premier degré d'oxydation du barium ou la *baryte*, et *sels barytiques* les combinaisons de ce métal avec les corps électro-négatifs, ou de la baryte avec les acides.

BARYUM, *Voyez* Barium.

BAS, adj., *demissus*. On appelle *basse mer*, la fin du reflux. Les botanistes, d'après Mirbel, appliquent cette épithète à la *radicule*, quand elle se dirige vers la base du fruit (ex. *Plantago stricta*). En zoologie, *mettre bas* se dit d'une femelle d'animal, lorsqu'elle fait ses petits. On dit aussi que le cerf *met bas*, lorsque son bois tombe au printemps.

BASAL, adj., *basalis* (*basis*, base). L'*Halomya basalis* est ainsi appelée parce que son abdomen noir est rouge à la base; la *Clidonia basalis* parce que ses ailes claires sont noires à la base.

BASALTIFORME, adj., *basaltiformis*; qui ressemble au basalte, qui s'en rapproche par ses qualités extérieures, comme le *grünstein basaltiforme* par son aspect terne et terne.

BASALTIGÈNE, adj., *basaltigenus*; qui naît et croît sur les roches basaltiques ou basaltiformes. Ex. *Lecidea basaltigena*.

BASALTIQUE, adj., *basalticus*; qui a rapport au basalte, qui en est formé; *agrégation*, *chaussée*, *éruption*, *filon*, *lave*, *pic*, *roche basaltique*. Sous le nom de *terrain basaltique*, Omalius forme un groupe ayant pour caractère le plus marqué d'être principalement composé de basalte.

BASALTOIDE, adj., *basaltoïdes*; qui a l'apparence ou l'aspect du basalte. Ex. *Diorite basaltoïde*.

BASE, s. f., *basis*; βασις; *Grundfläche* (all.) (βαινω, marcher). Ce mot a un grand nombre d'acceptions diverses dans les sciences physiques. 1° En chimie. Envisagé d'une manière générale, il a servi à désigner toute substance qui entre dans une combinaison en conservant sa nature primitive, ou du moins quelques unes de ses propriétés primordiales, et forme la partie la plus solide, la plus fixe, souvent la plus abondante ou la plus caractéristique de cette combinaison. On ne l'emploie plus dans ce sens aujourd'hui et contraire aux données actuelles de la science. On s'en est servi encore pour désigner non seulement tout corps composé qui est susceptible de neutraliser plus ou moins complètement les propriétés des acides, mais encore toute substance, simple ou composée, qui acquiert les propriétés d'un acide en s'unissant à l'oxygène, à l'hydrogène ou à tout autre corps. Dans ce dernier sens, *base* est synonyme de *radical*, dont on fait bien plus fréquemment usage. Aujourd'hui, depuis l'introduction de la théorie électrique en chimie, on entend par *base* tout corps qui, dans une combinaison donnée, joue le rôle électro-positif, quoique, dans d'autres composés, il puisse jouer celui d'élément électro-négatif, comme il arrive à l'eau, par exemple, dans ses combinaisons avec l'acide sulfurique d'une part, avec les oxydes métalliques de l'autre, ou à l'oxyde manganique dans celles avec les oxacides d'un côté, avec l'oxyde manganeux et les alcalis de l'autre. 2° En géognosie. L'espace occupé par une montagne est ce qu'on nomme sa *base*. On appelle aussi *base* d'une roche, celle de ses parties constituantes qui y prédomine toujours, et très sensiblement, par sa quantité et ses qualités, comme le mica dans le micaschiste. 3° En botanique. On donne le nom de *base* au point par lequel un organe tient à son support et par où passent les vaisseaux de celui-ci, qui s'y distribuent; quelquefois aussi au support d'un fruit. Ainsi la base d'un péricarpe est indiquée par le centre de son point d'attache ou par son extrémité la plus voisine du pédoncule, et celle de la graine l'est par le hile. Ad. Brongniart appelle encore ainsi le tubercule que certaines Fucidiées font naître sur le végétal qui les nourrit, dont la surface porte les sporidies, qui paraît souvent indépendant du champignon, et qui semble être alors un développement de la plante même. 4° En zoologie. La *base* d'une coquille univalve, suivant Linné et la plupart des conchyliologistes, est l'extrémité opposée au sommet, la coquille étant placée verticalement, le sommet en haut et l'ouverture en devant; selon la manière de voir plus rationnelle de Blainville, c'est la partie tout entière qui appuie plus ou moins obliquement sur le dos de l'animal, celle dans laquelle est percée l'ouverture, et qui se trouve ordinairement opposée au sommet. Les entomologistes donnent le nom de *base* à l'origine des ailes, des élytres, des balanciers, des antennes, au haut des cuisses et des jambes, chez les insectes, et à la partie inférieure de l'aiguillon des hyménoptères.

BASÉ, adj. Epithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un *cristal* dérivé d'une forme à sommets pyramidaux, dont chacun est remplacé par une face perpendiculaire à l'axe, faisant fonction de base. Ex. *Plomb molybdaté basé*.

BASIAL, adj. et s. m., *basialis*. Sous ce nom, Robineau-Desvoidy désigne un corps impair, qui est la pièce centrale des neuf dont se compose la vertèbre des animaux articulés.

BASICITÉ, s. f., *basicitas*. État de ce qui est base. On dit qu'un corps est doué de la basicité, quand il a la propriété de jouer le rôle de base dans certaines combinaisons, ou même dans toutes.

BASIFICATION, s. f. Acte par lequel un corps passe à l'état de base. On appelle degrés de basification d'un corps celles de ses diverses combinaisons définies avec un autre corps qui, dans les composés, jouent le rôle de base ou d'élément électro-positif.

BASIFIXE, adj., *basifixus*. Se dit, en botanique, d'après Mirbel, d'une partie qui est attachée par sa base. L'*anthère basifixe* tient au filet par son extrémité inférieure (ex. *Iridées*). Le *Placentaire basifixe* ne tient qu'à la base de la paroi du péricarpe, à l'époque de la maturité (ex. *Primula*).

BASIGÈNE, adj., *basigenus* (*basis*, base, *geno*, engendrer). Berzelius donne cette épithète aux corps électro-négatifs qui ne neutralisent pas les métaux, et produisent au contraire avec eux des composés électro-négatifs (acides) et électro-positifs (bases), comme l'oxygène, le soufre, le sélénium et le tellure.

BASIGYNE, s. m., *basigynium* (βασις, base, γυνη,

femme). Nom donné par L.-C. Richard au support du pistil, quand il est dû au prolongement aminci de la base de l'ovaire et ne s'articule point avec lui. Ex. *Capparis. Voyez* Gynophore.

BASILAIRE, adj. et s. m., *basilaris* (*basis*, base). Nom donné par Straus à l'une des six pièces du crâne des insectes, celle qui occupe la partie postérieure et inférieure de la tête.

BASILAIRE, adj., *basilaris*, *basalis*; *grundständig* (all.); *basilare* (it.); qui est placé à la base d'une partie quelconque, qui y prend naissance. On dit : 1° en botanique, *appendice basilaire*, celui qui est fixé à la base d'un organe; *aréole basilaire*, d'après H. Cassini, celle qui, dans l'ovaire des Synanthérées, occupe la base du péricarpe futur; *bourrelet basilaire*, d'après le même, celui qui entoure souvent l'aréole; *arête basilaire*, dans les Graminées, celle qui se fixe à la base de l'écaille par laquelle elle est supportée (ex. *Polypogon*); *déhiscence basilaire*, d'après Candolle, celle qui a lieu quand les carpelles sont plus soudées par le sommet que par la base, et se séparent à la maturité par leur extrémité inférieure (ex. *Cuscuta*); *embryon basilaire*, celui qui est logé tout entier dans la portion du périsperme la plus voisine du hile (ex. Ombellifères); *placentaire basilaire*, celui qui occupe la base de la cavité péricarpienne (ex. *Berberis*); *style basilaire*, celui qui naît à la base de l'ovaire (ex. *Hirtella peruviana*). Trinius donne le nom d'*écailles basilaires* ou *cœtonium* à la glume calicinale des Graminées à épillets multiflores. 2° En zoologie, *aréoles basilaires*, dans l'aile des insectes, celles qui sont parallèles à la base. La *Limnobia basilaris* est ainsi appelée parce que ses ailes brunes sont jaunes à la base.

BASILÉ, adj., *basilatus*. Les botanistes, d'après Mirbel, appellent *poil basilé* celui qui est élevé sur une base, sur un mamelon celluleux. Ex. *Urtica dioïca*.

BASINERVÉ, adj., *basinervis* (*basis*, base, *nervus*, nerf). Epithète donnée par les botanistes aux *feuilles* dont les nervures partent de la base et se dirigent vers le sommet, sans éprouver de division sensible. Ex. *Graminées*.

BASIQUE, adj., *basicus*. Autrefois les chimistes appelaient *sels basiques*, avec Berthollet, ceux qui exercent une réaction alcaline, ou du moins contiennent plus de base qu'une autre combinaison déjà neutre des deux mêmes substances. Aujourd'hui, on donne ce nom, d'après L. Gmelin, à tout sel dans lequel plusieurs poids atomiques de la base sont combinés avec un seul poids atomique de l'acide, ou, selon Berzelius, à ceux dans lesquels l'oxygène de la base est multiple à un degré quelconque de celui qui entre dans l'acide. Ce dernier chimiste applique aussi la même épithète aux sels haloïdes neutres combinés avec l'oxyde du même métal.

BASISOLUTÉ, adj., *basisolutus* (*basis*, base, *soleo*, détacher). Se dit, en botanique, d'une partie qui est prolongée par sa base. On emploie rarement ce terme. Une *feuille basisolutée* est celle dont la base se prolonge en un petit appendice non adhérent. Ex. *Sedum reflexum*.

BASOIDE, adj. (βασις, base, ειδος, ressemblance). Epithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un prisme bipyramidé, dont une des faces de chaque pyramide a pris beaucoup plus d'accroissement que les autres, en sorte que le cristal se présente au premier aspect sous la forme d'un prisme terminé par une base oblique. Ex. *Quartz prismé basoïde*.

BASSIN, s. m., *pelvis*; *Becken* (all.). On nomme ainsi : 1° en géognosie, une surface de terrain plus ou moins étendue où les eaux, suivant des versans divers, finissent par se réunir en un seul canal, qui les conduit soit à l'océan, soit à une mer intérieure ou à quelque lac; 2° en zoologie, une ceinture osseuse servant d'attache aux membres qui forment le bas ou l'arrière du tronc, et ainsi appelée, chez l'homme, à cause de sa figure, chez les autres vertébrés, à cause de l'analogie qu'elle présente toujours dans sa composition, malgré les diversités infinies de ses formes.

BASSORINE, s. f., *bassorina*. Vauquelin a désigné sous ce nom le mucilage végétal qui existe dans la gomme de Bassora, et qui, lorsqu'on traite cette dernière par l'eau, reste sous la forme d'une gelée gonflée.

BASSORITE, s. f. Nom donné par Guibourt à la bassorine.

BAS-VENTRE, s. m., *alvus*. Terme populaire, dont on se sert particulièrement pour désigner la partie inférieure de l'abdomen, ou l'hypogastre, chez l'homme.

BAT. *Voyez* Clitellum.

BATARD, adj. et s. m., *spurius*, *adulterinus*; *bastard* (all. angl.); *bastardo* (it.); qui n'est point légitime, qui n'est pas de bonne espèce, qui tient de deux espèces différentes. On emploie plus souvent le mot *hybrides* en botanique, et *métis* en zoologie.. L'*aileron* (*voyez* ce mot) est quelquefois appelé *aile bâtarde*. Sous le nom d'*amphibies bâtards* ou *faux* (*Amphibia spuria*) Schneider avait établi une famille d'amphibies comprenant les poissons cartilagineux. Le *Passiflora adulterina* est ainsi nommé parce que la forme de son calice et de sa corolle diffère de celle qu'ont ces parties dans les autres espèces du genre.

BATÉRALECTORES, adj. et s. m. pl., *Bateralectores* (βατηρ, marcheur, αλεκτωρ, coq). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux, comprenant les Gallinacés ordinaires ou marcheurs.

BATÉRAPTODACTYLES, adj. et s. m. pl., *Bateraptodactyli* (βατηρ, marcheur, απτω, lier à, δακτυλος, doigt). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux, qui, comme les perroquets, marchent et ont des doigts propres à saisir les corps.

BATÉROCHOROPTÈNES, adj. et s. m. pl., *Baterochoroptenes* (βατηρ, marcheur, χωρος, champs, πτηνος, volatile). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux, comprenant les Gallinacés ordinaires, qui vivent dans les champs, et qui marchent.

BATHOMÈTRE, s. m., *bathometrum* (βαθος, profond, μετρεω, mesurer). Instrument qu'on a proposé de substituer à la sonde ordinaire, pour mesurer de grandes profondeurs dans la mer.

BATHYRHYNQUE, adj., *bathyrhynchus* (βαθυς, épais, ρυγχος, bec); qui a le bec épais. Le *Larus bathyrhynchus* est ainsi appelé parce que son bec présente une bosselure de chaque côté, près de la pointe.

BATRACHOCÉPHALE, adj., *batrachocephalus* (βατραχος, grenouille, κεφαλη, tête); qui a une tête semblable à celle d'une grenouille. Ex. *Gobius batrachocephalus*.

BATRACHOGRAPHE, s. m., *batrachographus* (βατραχος, grenouille, γραφω, écrire). Naturaliste qui s'occupe spécialement des grenouilles et animaux voisins.

BATRACHOIDES, adj. et s. m. pl., *Batrachoïdes*. Nom donné par Blainville à une famille de poissons, qui a pour type le genre *Batrachus*.

BATRACHOPHIDES, adj. et s. m. pl., *Batrachophides* (βατραχος, grenouille, οφις, serpent). Nom

donné par Fleurieu, Cuvier et Latreille à une division de l'ordre des reptiles ophidiens, comprenant ceux qui tiennent des Ophidiens par la forme de leur corps et des Batraciens par leur peau sans écailles, lisse et visqueuse.

BATRACHOSPERMÉES, adj. et s. f. pl., *Batrachospermeæ*. Nom donné par Reichenbach à une tribu de la famille des Nostochinées, par Agardh à une famille de l'ordre des Confervoïdées, par Fries à une tribu de la famille des Hydrophycées, qui ont pour type le genre *Batrachosperma*.

BATRACIENS, adj. et s. m. pl., *Batracii* (βατραχος, grenouille). Nom donné par Cuvier, Duméril, Goldfuss et Eichwald à un ordre de la classe des reptiles, par Blainville à un ordre de celle des Amphibiens, et par Merrem à une classe du règne animal, coupes diversement délimitées par ces différens auteurs, et qui toutes ont pour type le genre Grenouille. Cette coupe, primitivement indiquée par Laurenti, a été établie par A. Brongniart sous le nom et avec les limites que lui assigne Cuvier. Elle vient d'être l'objet d'un travail important de Muller.

BATTANT, s. m., *valva*. Ce nom est quelquefois donné par les conchyliologistes aux deux pièces de l'enveloppe calcaire des mollusques acéphales, et par les botanistes aux valves des capsules plurivalves. C'est aussi celui des deux pièces mobiles qui garnissent l'avant et l'arrière du plastron dans quelques Chéloniens.

BAUERACÉES, adj. s. f. pl., *Baueraceæ*. Nom donné par Lindley et Kunth à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Bauera*.

BAUÉRÉES, adj. et s. f. pl., *Bauereæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Saxifragées, ayant pour type le genre *Bauera*.

BAUGE, s. f. Gîte du sanglier. Nid de l'écureuil.

BDALLIPODOBATRACIENS, adj. et s. m. pl., *Bdallipodobatrachii* (βδαλλω, sucer, πους, pied, βατραχος, grenouille). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de reptiles, comprenant ceux qui, comme les rainettes, ont les doigts des pattes armés de ventouses.

BDELLAIRES, adj. et s. m. pl., *Bdellaria* (βδαλλω, sucer). Nom donné par Blainville à une famille d'entomozoaires apodes dont la locomotion s'exécute au moyen de ventouses placées aux deux extrémités du corps, comme dans les sangsues.

BDELLIENNES, adj. et s. f. pl., *Bdellianæ*. Nom donné par Savigny à une section de la famille des Hirudinées, qui a pour type le genre *Bdella*.

BEAU, adj. Ce mot, fréquemment employé comme nom spécifique, est rendu en latin par toutes les expressions capables de peindre les diverses nuances de l'idée qui s'y rattache, et dont voici quelques unes : *Kolbia elegans, Gnaphalium eximium, Gustavia augusta, Macbrideu pulchra, Poinciana pulcherrima, Psittacus pulchellus, Platylobium formosum, Pipra superba, Orobanche insignis, Trifolium ornatum, Turdus splendidus, Wallichia spectabilis, Macacus speciosus, Columba magnifica, Psittacus venustus, Mesem bryanthemum micans, Tachyphonus somptuosus.*

BEC, s. m., *rostrum*; ῥυγχος; *Schnabel* (all.); *beak* (angl.); *becco* (it.). On appelle ainsi : 1° en botanique, d'après Jacquin, une pointe dressée qui surmonte les cornes par lesquelles se termine le capuchon des *Stapelia*; 2° en zoologie, les prolongemens cornés qui constituent la bouche des oiseaux; une proéminence qui ressemble à celle-là, pour la forme et pour la substance, dans l'Ornithorhynque, certains poissons, les tortues et les céphalopodes; une gaîne cornée, dure et amincie, au bout de laquelle sont placées les parties de la bouche dans certains insectes (ex. *Leptura rostrata*, *Lyeus proboscideus*); l'espèce de suçoir qui est propre aux insectes hémiptères.

BEC-MOUCHES, s. f. pl. Nom donné par Duméril à une famille d'insectes diptères dont le front se prolonge en une sorte de bec ou museau. *Voy.* Hydromyies.

BECQUILLON, s. m. On appelle ainsi le bec des jeunes oiseaux de proie. Les fleuristes donnent le même nom, ou celui de *béquillon*, aux petits pétales qui, dans les anémones doubles, remplacent les pistils.

BÉGONIACÉES, adj. et s. f. pl., *Begoniaceæ*. Nom imposé par Bonpland et Kunth à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Begonia*.

BÉLEMENT, s. m., *balatus*; *Blöken* (all.); *bleating* (angl.); *belamento* (it.). Cri des béliers, des chèvres, des brebis, des moutons et des agneaux.

BÉLEMNITIQUE, adj., *belemniticus*; qui a rapport ou appartient aux Bélemnites. *Matière belemnitique.*

BÉLEMNITOLOGIE, s. f., *belemnitologia*. Terme dont Faure Biguet s'est servi pour désigner l'histoire naturelle des Bélemnites.

BÉLIDES, adj. et s. m. pl., *Belides*. Nom donné par Schœnherr à un groupe de la famille des Curculionides, qui a pour type le genre *Belus*.

BÉLIERS, s. m. pl., *Arietes*. Sous ce nom Debuch désignait une tribu de la famille des Ammonées comprenant celles qui ont le dos caréné et bosselé, ce qui les fait ressembler à une corne de bélier.

BELLIDÉES, adj. et s. f. pl., *Bellideæ*. Nom donné par H. Cassini à une section de la tribu des Synanthérées astérées, ayant pour type le genre *Bellis*.

BELLUÆ, s. f. pl. Linné désignait ainsi un ordre de la classe des Mammifères, comprenant le cheval, l'hippopotame, le cochon et le rhinocéros.

BELOGLOSSES, adj. et s. m. pl., *Beloglossi* (βελος, trait, γλωσσα, langue). Nom donné par Ranzani à une famille d'oiseaux grimpeurs, comprenant ceux qui, comme les pics, ont la langue lombriciforme, très longue et protactile.

BELVISÉES. *Voy.* Belvisiacées.

BELVISIACÉES, adj. et s. f. pl., *Belvisiaceæ*. Nom donné par Kunth, d'après R. Brown, à la famille des *Napoléonées*, en raison du genre *Belvisia*, dénomination substituée par Desvaux à celle de *Napoleona*, qu'avait introduite Palisot Beauvois, auteur de ce genre.

BEMBÉCIDES, adj. et s. m. pl., *Bembecides*. Nom donné par Goldfuss, Latreille et Eichwald à une tribu d'insectes hyménoptères fouisseurs, qui a pour type le genre *Bembex*.

BÉNITIERS, s. m. pl. Sous ce nom, Lamarck et Schweigger désignent une famille de l'ordre des Acéphales conchifères, renfermant la plus grande et la plus pesante des coquilles connues, la *Tridacna gigas*, dont le poids va jusqu'à cinq cents livres, et dont sont formés les bénitiers de l'église de Saint-Sulpice, donnés à François Ier par la république de Venise.

BENZAMIDE, s. f., *benzamida*. Nom donné par Woehler et Liebig, à cause de sa grande analogie de composition et de réactions avec l'oxamide, à une substance qui se trouve mêlée avec du sel ammoniac dans le produit de l'action du gaz ammoniaque sec sur le chlorure de benzoyle pur.

BENZOATE, s. m., *benzoas*. Genre de sels (*benzoesaure Salze*, all.), qui sont produits par la combinaison de l'acide benzoïque avec une base salifiable.

BENZOINE, s. f., *benzoïna*. Nom donné par Woehler et Liebig au camphre qui se forme en quelques circonstances dans l'huile d'amandes amères, et qui est un hydrure de benzoyle isomérique.

BENZOIQUE, adj., *benzoïcus*. Nom d'un acide (*Benzoesäure*, all.), obtenu dès 1608 par Blaise de Vigenère, en distillant le benjoin, et d'un *éther* (*Benzoeäther*, all.), découvert par Scheele, qui se prépare en distillant ensemble de l'alcool, de l'acide benzoïque et de l'acide hydrochlorique.

BENZOYLAMIDE. *Voyez* Benzamide.

BENZOYLATE, s. m., *benzoylas*. Synonyme de benzoate.

BENZOYLE, s. f., *benzoyla*. Nom donné par Woehler et Liebig au radical de l'acide benzoïque, qu'ils sont parvenus à isoler, et qu'on a appelé aussi *protine* ou *orthrine*.

BENZOYLIQUE, adj., *benzoylicus*. Nom donné à l'acide benzoïque depuis la découverte de son radical.

BERBÉRIDÉES, adj. et s. f. pl., *Berberideæ*. Nom donné par Jussieu à une famille de plantes qui a pour type le genre *Berberis*.

BERBÉRINE, s. f., *berberina*. Substance particulière, extractive, azotée, jaune et amère, que Buchner et Herberger ont trouvée dans la racine du *Berberis vulgaris*.

BERÉNICIDÉS, adj. et s. m. pl., *Berenicidei*. Nom sous lequel F. Eschenholtz désigne une famille de la classe des Acalèphes, qui a pour type le genre *Berenice*.

BERGE, s. f., *moles*. On désigne ainsi un terrain qui borde un cours d'eau, quand il présente des bords escarpés.

BÉROÉS, s. m. pl. Nom donné par Goldfuss à une famille de l'ordre des Méduses, par Ficinus et Carus à un ordre de la classe des Acalèphes, par Eichwald à une famille de celle des Cyclocoaires, coupes qui toutes ont pour type le genre *Beroe*.

BÉROIDÉS, adj. et s. m. pl., *Beroida*. Sous ce nom Rang et Eschenholtz désignent un ordre de la famille des Acalèphes, ayant pour type le genre *Beroe*.

BERTHOLLIMÈTRE, s. m., *berthollimetrum*. Quelques chimistes ont appelé ainsi le *Chloromètre*. *Voy.* ce mot.

BERTIÉRÉES, adj. et s. f. pl., *Bertieræ*. Nom donné par A. Richard à une tribu de la famille des Rubiacées, qui a pour type le genre *Bertiera*.

BÉRYLLÉ, adj. Les physiciens donnent cette épithète à la double *réfraction*, quand le rayon extraordinaire est écarté de l'axe et situé entre lui et le rayon ordinaire, comme dans le béryl.

BERYLLIUM, s. m., *beryllium*. Nom donné par les Allemands, en raison de son existence dans le béryl, au *glucium* (*voy.* ce mot), et qui conviendrait mieux que ce dernier, le plomb, l'yttria et l'oxyde céreux produisant également des sels sucrés.

BÉSIMENCE, s. m., *besimen*. Nom imposé par Necker aux corpuscules reproducteurs des plantes agames.

BESLÉRIÉES, adj. et s. f. pl., *Besleriæ*. Nom donné par Bartling à une tribu de la famille des Gesnériées, qui a pour type le genre *Besleria*.

BESTIAUX, s. m. pl., *Pecora*. Sous ce nom Linné et G.-C.-C. Storr ont désigné un ordre de la classe des Mammifères répondant à celui qu'on appelle aujourd'hui *Ruminans*.

BÉTOIRE, s. m. C'est le nom par lequel on désigne vulgairement des cavités ou trous coniques situés sur les bords ou au fond même d'une rivière, dont les eaux s'y enfoncent et s'y perdent, le plus souvent en partie seulement, mais quelquefois aussi en totalité.

BÉTULACÉES, adj. et s. f. pl., *Betulaceæ*. Nom donné par Marquis à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Betula*.

BÉTULINE, s. f., *betulina*; *Birkenkampher* (all.). Sorte de stéaroptène, ou d'huile volatile solide, que Lowitz a découvert dans l'épiderme du *Betula alba*.

BÉTULINÉES, adj. et s. f. pl., *Betulineæ*. Nom donné par A. Richard et par Kunth à une famille de plantes, ayant pour type le genre *Betula*. Synonyme de *Bétulacées*. *Voy.* ce mot.

BEUGLEMENT, s. m., *boatus*; *Brüllen* (all.); *lowing*, *bellowing* (angl.); *maglio*, *muggito* (it.). Cri du bœuf, de la vache. Synonyme de *meuglement*, *mugissement*.

BEZOARDINE, s. f., *bezoardina*; *Bezoarstoff* (all.). John désigne sous ce nom une matière particulière qui forme la base des concrétions calculeuses appelées bezoards orientaux.

BEZOARDIQUE, adj., *bezoardicus*. Cette épithète a été donnée par Guyton-Morveau à l'*acide urique*.

BIACUMINÉ, adj., *biacuminatus* (*bis*, deux, *acumen*, pointe). Epithète par laquelle les botanistes désignent, d'après Mirbel, les *poils* à deux branches opposées par leur base, de manière qu'ils paraissent être attachés par le milieu. Ex. *Malpighia urens*.

BIAIGUILLONNÉ, adj., *biaculeatus*; qui porte deux aiguillons, comme le *Balistes biaculeatus*, poisson dont chaque nageoire ventrale est armée d'un aiguillon.

BIAILÉ, adj., *bialatus*; *zweiflügelig* (all.) (*bis*, deux, *ala*, aile). Epithète donnée par les botanistes aux fruits qui sont garnis de deux ailes ou appendices membraneux. Ex. *Dodonæa bialata*. *Voyez* Diptère.

BIALUMINIQUE, adj., *bialuminicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, aux sous-sels à base d'alumine dans lesquels l'oxygène de la base est multiple par deux de celui de l'acide. Ex. *Sulfate bialuminique*.

BIAMMONIACAL, adj., *biammoniacalis*. Se dit d'un sel qui contient de l'ammoniaque multiple par deux de son acide. Ex. *Sulfate argentique biammoniacal*.

BIANGULÉ, adject., *biangulatus* (*bis*, deux, *angulus*, angle); qui est muni de deux angles. Ex. *Arca biangula*, *Tellina biangularis*.

BIANTHÉRIFÈRE, adj., *biantheriferus* (*bis*, deux, *anthera*, anthère). Les botanistes donnent ce nom aux *filets* des étamines, quand ils supportent deux anthères. Ex. *Melhania decanthera*.

BIANTIMONIATE, s. m., *biantimonias*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, aux sursels dans lesquels l'oxygène de l'acide antimonique est multiple par deux de celui de la base. Ex. *Biantimoniate potassique*.

BIAPICULÉ, adj., *biapiculatus* (*bis*, deux, *apiculus*, sommet). H. Cassini donne cette épithète aux *poils* de l'ovaire des Synanthérées, qui sont le plus ordinairement fendus ou échancrés au sommet.

BIARISTÉ, adj., *biaristatus* (*bis*, deux, *arista*, arête). Les botanistes désignent ainsi les *stipules*, quand elles sont terminées par deux prolongemens en forme de soie. Ex. *Psychotria biaristata*.

BIARSÉNIATE, s. m., *biarsenias*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sursels dans lesquels l'oxygène de l'acide arsénique est multiple par deux de celui de la base.

BIARTICULÉ, adj., *biarticulatus; zweigliedrig* (all.) (*bis*, deux, *articulus*, article). Se dit, en zoologie, des antennes des insectes, quand elles sont formées de deux articles seulement; de l'*abdomen* de ces animaux, quand il est dans le même cas (ex. *Nycteribia biarticulata*); et du bec de certains hémiptères (ex. *Bolostoma*), lorsqu'il a la même conformation.

BIATOMIQUE, adj., *biatomicus* (*bis*, deux, *atomus*, atome). Se dit, dans la nomenclature chimique de Berzelius, d'un corps qui, ayant la même composition qu'un autre, renferme, sous un même volume, un nombre double d'atomes simples. Ex. *Carbure dihydrique biatomique*.

BIAURICULÉ, adj., *biauriculatus*, *biauritus* (*bis*, deux, *auricula*, auricule); qui est muni de deux appendices en forme d'auricules, comme les valves de l'*Ostrea biauriculata*, ou comme le *Pteris biaurita*, fougère dont les pinnules inférieures sont doubles et en forme d'oreilles.

BIAXIFÈRE, adj., *biaxiferus* (*bis*, deux, *axis*, axe, *fero*, porter); qui a deux axes. Turpin appelle *inflorescence biaxifère* celle qui présente deux axes ou deux degrés de végétation. Ex. *Anethum Fœniculum*.

BIBASIQUE, adj., *bibasicus* (*bis*, deux, *basis*, base). Nom donné dans la nomenclature chimique de Berzelius, aux oxysels qui contiennent deux fois autant de base que les mêmes sels à l'état neutre, ou à des sels haloïdes résultant de la combinaison d'un atome du sel neutre avec deux atomes de l'oxyde du même radical.

BIBINAIRE, adj, *bibinarius* (*bis*, deux, *binarius*, double). Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un *cristal* produit en vertu de deux décroissemens, l'un et l'autre par deux rangées. Ex. *Chaux carbonatée bibinaire*.

BIBINO-ANNULAIRE, adj., *bibino-annularis* (*bis*, deux, *binarius*, double, *annulus*, anneau). Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un *prisme* hexaèdre régulier, dont la base est entourée de six facettes également inclinées, et produites en vertu de deux décroissemens par deux rangées, l'un sur les bords, l'autre sur les angles de la même base. Ex. *Mica bibino-annulaire*.

BIBISALTERNE, adj., *bibisalternus*. Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un *prisme* hexaèdre régulier avec six facettes obliques, situées au contour de chaque base, sur deux rangs, et qui alternent par rapport tant aux pans qu'aux faces de l'autre sommet. Ex. *Mercure sulfuré bibisalterne*.

BIBORATE s. m., *biboras*. Nom donné dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sursels dans lesquels l'oxygène de l'acide borique est multiple par deux de celui de la base.

BIBOSSU, adject., *bigibbus*; qui porte deux bosses. Le *Typhosus bigibbus* en a une entre les yeux, et une autre sur la nuque.

BIBRACTÉOLÉ, adj., *bibracteolatus*; qui est muni de deux bractéoles.

BIBRACTÉTÉ, adj., *bibracteatus*, qui est muni de deux bractées. Ex. *Nelensia bibracteata*, *Melastomu bibracteatum*.

BICALLEUX, adj., *bicallosus* (*bis*, deux, *callus*, cal); qui est muni de deux callosités. Ex. *Diplecthrum bicallosum*.

BICAPSULAIRE, adj., *bicapsularis* (*bis*, deux, *capsula*, capsule). Se dit du fruit, quand il est formé par la réunion de deux capsules. Ex. *Cassia bicapsularis*.

BICARBONATE, s. m., *bicarbonas*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sursels dans lesquels l'oxygène de l'acide carbonique est multiple par deux de celui de la base.

BICARBONÉ, adj., *bicarbonatus*. On appelle *gaz hydrogène bicarboné* le second degré gazeux de carbonation de l'hydrogène, celui qui contient deux fois autant de carbone que l'autre.

BICARBURE, s. m., *bicarburetum*. Carbure dans lequel la proportion du carbone est double de celle qui existe dans un autre. Faraday appelle *bicarbure d'hydrogène* un corps que Berzelius nomme *carbure dihydrique triatomique*, et qui a la même composition que le gaz oléfiant, mais renferme, sous un même volume, un nombre triple d'atomes simples.

BICARÉNÉ, adj., *bicarinatus* (*bis*, deux, *carina*, carène); qui est marqué de deux carènes, comme la valve inférieure de la *Gryphæa bicarinata*. Raspail donne cette épithète à la paillette supérieure des Graminées, quand elle est marquée de deux nervures placées plus près des bords que du centre, ou à une égale distance l'une de l'autre.

BICAUDÉ, adj., *bicaudatus*, *bicaudalis*; *zweischwänzig* (all.) (*bis*, deux, *cauda*, queue); qui a deux queues ou deux appendices caudiformes. L'*Oniscus bicaudatus* a le corps terminé par deux appendices aussi longs que lui; la *Perla bicaudata* porte deux longs filets à l'extrémité de l'abdomen; l'*Ostracion bicaudalis* offre deux aiguillons au-dessous de la queue.

BICERCLÉ, adj., *bicinctus*, *bicingulatus*; qui offre deux raies colorées en forme de cercles; comme la *Ganga bicincta*, qui a deux colliers demi-circulaires remontant sur le dos; le *Trochus bicingulatus* et la *Turritella bicingulata*, dont les tours de spire offrent deux bandes colorées au milieu.

BICHROMATE, s. m., *bichromas*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sursels dans lesquels l'oxygène de l'acide chromique est multiple par deux de celui de la base.

BICIPITÉ, adj., *biceps*; *zweiköpfig* (all.) (*bis*, deux, *caput*, tête). Se dit, en botanique, de la *carène* des légumineuses, quand les deux pièces qui la constituent sont soudées par le haut et libres par le bas.

BICLAVÉ, adj., *biclavatus*; *doppelkeulig* (all.) (*bis*, deux, *clavus*, clou). Un insecte hémiptère (*Pachlys biclavatus*) est ainsi appelé parce que les deux avant-derniers articles de ses antennes sont épais à l'extrémité.

BICOLLIGÉ, adj., *bicolligatus*; *doppeltgeheft* (all.) (*bis*, deux, *colligo*, ramasser). Illiger donne cette épithète aux *pieds* des oiseaux, quand les doigts antérieurs sont réunis à la base par une membrane. Ex. *Cigogne*.

BICOLOR, adj., *bicolor*, *bicolorus*, *dicolorus*; *zweifärbig* (all.) (*bis*, deux, *color*, couleur). Offrant deux couleurs bien tranchées, comme le *Holcus bicolor*, qui a les calices noirs et les semences blanches; le *Tropæolum bicolorum*, qui a deux pétales jaunes et trois rouges; le *Caladium bicolor*, dont le centre de la feuille verte est marqué d'une brillante tache rouge; le *Mesembryanthemum bicolorum*, dont les pétales sont jaunes en dedans et pourprés à l'extérieur. Se dit aussi d'un animal chez lequel prédominent deux couleurs principales, comme le jaune ou

l'orangé et le noir dans le *Sciurus bicolor* et le *Ramphastos dicolorus*. *Voyez*. Dichroms, Discolor.

BICOLORINE, s. f., *bicolorina*. Nom donné par Raab à une substance, encore problématique, trouvée d'abord par Martius dans la teinture de quassia, la dissolution de sursulfate de quinine, etc., puis par George dans la teinture spiritueuse de stramoine, qui donne aux liqueurs dans lesquelles elle est tenue en dissolution la propriété de produire une couleur bleue par réflexion, tandis qu'elles ne font paraître par transmission que celle qui leur est propre.

BICONCAVE, adj., *biconcavus*. Se dit d'un corps plan, dont chacune des deux faces est excavée; *verre biconcave*.

BICONJUGATO-PENNÉ, adj., *biconjugato-pinnatus*. *Voyez* Bijugué-penné.

BICONJUGUÉ, adj., *biconjugatus* (*bis*, deux, *conjungo*, joindre). Epithète donnée aux *feuilles* dont le pétiole commun est bifurqué au sommet, chaque bifurcation portant une paire de folioles. *Voyez* Bijugué.

BICONTOURNÉ, adj., *bicontortus*, *bistortus*; qui est tordu deux fois sur soi-même, comme les légumes de l'*Hippocrepis bicontorta* et la racine du *Polygonum Bistorta*.

BICONVEXE, adj., *biconvexus*. Se dit d'un corps plan, dont les deux faces sont bombées ou convexes, comme les feuilles du *Rochea biconvexa*.

BICORDÉ, adj., *bicordatus* (*bis*, deux, *cor*, cœur). Un oursin (*Ananchytes bicordata*) est ainsi appelé parce que son test obovale offre une sorte d'échancrure à chaque extrémité.

BICORNE, adj., *bicornis*; *zweihörnig* (all.); qui est terminé par ou garni de deux pointes semblables à des cornes, comme les *anthères* de l'*Erica vulgaris*, les *capsules* du *Martynia proboscidea*, la *silicule* du *Thlaspi ceratocarpum*, les *cypsèles* du *Sylphium*, le *casque* de l'*Orchis bicornis*, le *chaperon* de l'*Osmia bicornis*, l'*abdomen* de l'*Aranea bicornis*.

BICORNES, adj. et s. f. pl., *Bicornes*. Nom donné par Linné à une famille de plantes dont les étamines sont garnies de deux larges pointes, et par Ventenat à la famille des Bruyères, dans laquelle cette particularité est caractéristique.

BICOSTÉ, adj., *bicostatus*, *bicostalis* (*bis*, deux, *costa*, côte); qui est marqué de deux côtes, ou élévations longitudinales, comme la valve supérieure de la *Crenatula bicostalis*.

BICOUDÉ, adj., *bigeniculatus*; qui offre deux coudes ou deux inflexions, comme la trompe de l'*Ensine protensis*.

BICOURONNÉ, adj., *bicoronatus* (*bis*, deux, *corona*, couronne). H. Cassini donne cette épithète à la *calathide* des Synanthérées, quand elle contient trois sortes de fleurs différentes sous le rapport de la corolle, les unes intérieures, les autres externes, et d'autres intermédiaires, ces deux dernières formant une double couronne. La *Voluta bicoronata* est ainsi nommée parce que le sommet de chacun de ses tours porte une double couronne de dents.

BICUIRASSÉS, adj. et s. m. pl., *Bipeltata*. Nom donné par Latreille, Cuvier et Eichwald à une famille de l'ordre des Crustacés stomapodes, comprenant ceux dont le thoracide est divisé en deux boucliers, l'un antérieur, qui forme la tête, l'autre postérieur, qui répond à l'alvithorax.

BICUIVRIQUE, adj., *bicupricus*. Epithète donnée, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sousels dans lesquels l'oxygène de l'oxyde cuivrique est multiple par deux de celui de l'acide. Ex. *Carbonate bicuivrique*.

BICUSPIDE, adj. La *Lamia bicuspis* a l'angle externe de ses élytres épineux; le *Copris bicuspis*, son chaperon garni de deux dents; le *Baris bicuspis*, son thorax armé en dessous de deux épines.

BICUSPIDÉ, adj., *bicuspidatus*; *zweispitzig* (all.) (*bis*, deux, *cuspis*, pointe); qui offre deux pointes, comme le *Jungermannia bicuspidata*, dont les frondules se terminent par une échancrure bidentée, et la *Sertularia bicuspidata*, dont le polypier rameux offre des petits nœuds bien distincts, formés de deux cellules à pointes divergentes en dehors.

BICYANATE, s. m., *bicyanas*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sursels dans lesquels l'oxygène de l'acide cyanique est multiple par deux de celui de la base.

BIDACTYLE, adj., *bidactulus* (*bis*, *deux*, δακτυλος, doigt); qui a deux doigts. Mauvais synonyme de Didactyle.

BIDENTÉ, adj., *bidens*, *bidentatus*, *bidentorius*, *bidentalis*, *biserratus*; *zweigezahnt* (all.). Se dit: 1° en botanique, d'une partie qui offre sur ses bords des divisions plus ou moins profondes, d'où résultent deux saillies en forme de dents, par exemple des *spathelles* du *Triticum hybernum*, des *spathellules* de l'*Agrostis canina*, des *feuilles* du *Cambessedia bidentata* et du *Limodorum bidentatum*; ou d'une partie, déjà dentée, dont les dents sont elles-mêmes dentelées, comme les *feuilles* du *Cliadesmia biserrata*. 2° En zoologie. L'*Hyperoodon bidentatum* a deux petites dents en avant de la mâchoire inférieure; le *Falco bidentatus* offre une double échancrure sur chaque bord de la mandibule supérieure; le *Diodon bidentatus* a le bec armé de deux fortes dents; le *Cryptus bidentorius* a les mandibules garnies de dents à leurs extrémités. On dit les *antennes* des insectes *bidentées*, quand elles sont dentées des deux côtés.

BIDENTIDÉES, adj. et s. f. pl., *Bidentideæ*. Nom donné par Lessing à une section de la sous-tribu des Sénécionidées hélianthées, qui a pour type le genre *Bidens*.

BIDENTIGÈRE, adj., *bidentigerus* (*bis*, deux; *dens*, dent, *gero*, porter). Illiger donne cette épithète au *bec* des oiseaux, quand la mandibule supérieure est armée latéralement de deux dents.

BIDIGITÉ, adj., *bidigitatus* (*bis*, deux, *digitus*, doigt). Les botanistes appellent ainsi une feuille dont le pétiole commun se termine par deux folioles. Ex. *Zygophyllum Fabago*.

BIGIDITI-PENNÉ, adj., *bigiditi-pinnatus*. Epithète donnée aux *feuilles* dont le pétiole commun porte à son sommet deux pétioles secondaires, le long desquels les folioles sont attachées. Ex. *Mimosa purpurea*.

BIDOUBLANT, adj., *biduplicans*. Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un *cristal* dont le signe est composé d'exposans qui formeraient une progression, si deux d'entre eux n'étaient doubles. Ex. *Chaux carbonate bidoublante*.

BIDUCTULEUX, adj., *biductulosus*. Se dit d'une *feuille* sur laquelle on aperçoit deux nervures. Ex. *Pilotrichum biductulosum*.

BIÉCUSSONÉ, adj., *biscutatus*. Le *Crocodilus biscutatus* est ainsi appelé parce que sa nuque est armée

lement de deux grandes plaques pyramidales sur son nœud.

BIEMBRYONÉ, adj., *biembryonatus*. Se dit d'une graine qui contient deux embryons. Ex. *Æsculus Hippocastanum*.

BIÉPERONNÉ, adj., *bicalcaratus*. Se dit d'un oiseau dont le mâle a les tarses garnis de deux éperons (ex. *Tetrao bicalcaratus*), ou d'une plante dont la corolle est munie de deux éperons à sa base (ex. *Corysanthes bicalcarata*).

BIÉPILLÉ, adj., *bispicatus*. Dont les fleurs forment deux épis par leur disposition. Ex. *Scirpus bispicatus*.

BIÉPINEUX, adj., *bispinosus*; qui offre deux épines, comme le corselet de la *Formica bispinosa*, la partie moyenne de chaque côté du test du *Gonoplax bispinosus*, et la carapace de la *Chelys bispinosa*, qui est fourchue en arrière.

BIÉPINEUX, adj. L'*Ateuchus bispinus* a le chaperon garni de deux dents aiguës.

BIÉRÉMÉ, adj., *bieremalus*. Nom donné par Mirbel à un *fruit* composé de deux érèmes, comme le *cénobion* du *Cerinthe major*.

BIFARIBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Bifaribranchia* (*bifarius*, double, βραγχια, branchies). Nom donné par Latreille à une famille de la classe des Gastéropodes, comprenant ceux qui ont les branchies situées sur les deux côtés inférieurs du corps.

BIFARIÉ, adj., *bifarius*; *zweireihig* (all.). Se dit, en botanique, des parties qui naissent ou se disposent en général sur deux faces opposées, en deux séries ou files, comme les feuilles du *Donax bifarius*.

BIFASCIÉ, adj., *bifasciatus* (*bis*, deux, *fascia*, bande); qui offre deux bandes colorées sur un fond d'une autre teinte. Ex. *Cercopis bifasciata*, *Myrmeleon bifasciatum*, *Tabanus bitænia*.

BIFENDU, adj., *bifissus* (*bis*, deux, *fissus*, fendu). La *Scutella bifissa* est un actinozoaire dont le test offre deux entailles profondes.

BIFENESTRÉ, adj., *bifenestratus*. La *Chirosceles bifenestrata* offre, sur le second anneau de son ventre, deux taches roussâtres, dont la dernière paraît être membraneuse, et non cornée, comme le reste du corps.

BIFÈRE, adj., *biferus* (*bis*, deux, *fero*, porter). Se dit, en minéralogie, d'un *cristal* dans lequel chaque angle solide et chaque bord de la forme primitive subit deux décroissemens (ex. *Cuivre gris bifère*); en botanique, d'après Candolle, d'un *végétal* qui porte fleur deux fois dans l'espace d'un an.

BIFERRIQUE, adject., *biferricus*. Epithète donnée, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sousels dans lesquels l'oxygène de l'oxyde ferrique est multiple par deux de celui qui entre dans le sel neutre Ex. *Sulfate biferrique*.

BIFERRUGINEUX, adject., *biferruginosus*. Breidant appelle *hydrosulfate biferrugineux* le sulfate hématique naturel contenant de l'eau, ou pittixite.

BIFIDE, adj., *bifidus*; *zweispaltig*. Se dit, en botanique, d'une partie qui est divisée jusqu'à moitié, ou à peu près, en deux portions égales, comme le *calice* du *Pedicularis palustris*, les *pétales* du *Draba verna*, le *style* du *Salicornia*, le *stigmate* du *Salix alba*, les *anthères* du *Sparganium erectum*, l'*arille* du *Lathyrus palustris*. L'*Asilus bifidus* a le dernier article de ses antennes tubulé et chargé d'une soie qui les fait paraître bifides.

BIFISSILE, adj., *birimosus*. Se dit des *anthères*, quand elles sont à loges, et qu'elles s'ouvrent par une fente longitudinale placée sur le milieu de chaque loge (cas le plus ordinaire), ou par une fente transversale (ex. *Lavendula*).

BIFISTULEUX, adj., *bifistulosus*; *zweiröhrig* (all.). Se dit d'une *feuille* qui offre deux cavités dans toute sa longueur. Ex. *Lobelia Dortmanna*.

BIFLABELLÉ, adj., *biflabellatus* (*bis*, deux, *flabellum*, éventail). Epithète donnée aux *antennes* des insectes, quand elles sont branchues de deux côtés.

BIFLORE, adj., *biflorus*; *zweiblüthig*, *zweiblümig* (all.); *bifloro* (it.) (*bis*, deux, *flos*, fleur), qui porte ou qui renferme deux fleurs, comme le *pédoncule* du *Mniarum biflorum*, la *cupule* du *Fagus*, la *calathide* du *Senecio biflorus*, la *glume* de l'*Aira caryophyllea*, la *spathe* du *Narcissus biflorus*. *Voyez* Diantre, Diflorices.

BIFOLIÉ, adj., *bifolius*, *bifoliatus*; *zweiblättrig* (all.); *bifillo*, *bifogliato* (it.). Se dit d'une *plante* dont la tige est garnie au milieu de deux feuilles opposées. Ex. *Orchis bifolia*, *Diphyllum bifolium*, *Mitella diphylla*. *Voyez* Diphylle.

BIFOLIOLÉ, adj., *bifoliolatus*, Se dit d'une *feuille* composée, dont le pétiole commun porte deux folioles. Ex. *Cassia bifoliolata*.

BIFOLLICULE, s. m., *bifolliculus*. Fruit provenant d'un ovaire d'abord simple, qui se partage jusqu'à sa base en deux parties, lesquelles deviennent deux follicules ou boîtes péricarpiennes, formées chacune d'une seule valve pliée dans sa longueur et soudée sur les bords. Ex. *Apocynées*.

BIFORÉ, adj., *biforus*, *biforatus*, *biperforatus*; qui est percé de deux trous. Les *anthères biforées* sont celles qui s'ouvrent par deux pores (ex. *Solanum*). La *Scutella bifora* est un oursin dont le test offre deux ouvertures oblongues postérieures.

BIFORÉS, adj. et s. m. pl., *Bifora*. Nom donné par Latreille à une famille de Cirripèdes dibranches, dont l'opercule du tube est à deux battans.

BIFORIPALLES, adj. et s. m. pl., *Biforipalla* (*biforus*, biperforé, *pallium*, manteau). Latreille appelle ainsi un ordre de la classe des Conchifères, comprenant ceux dont le manteau offre deux ouvertures, l'une pour le passage du pied, l'autre propre aux déjections.

BIFORME, adj., *biformis*; *doppeltgestaltig* (all.) (*bis*, deux, *forma*, forme). Epithète, donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un *cristal* qui offre, dans l'ensemble de ses faces, la combinaison de deux formes (ex. *Baryte sulfatée biforme*); en botanique, d'après H. Cassini, à la *calathide* des Synanthérées, quand elle renferme deux sortes de fleurs de forme différente (ex. *Camomille*).

BIFURCATION, s. f., *bifurcatio* (*bis*, deux, *furca*, fourche). Endroit où une partie se divise en deux, de manière à offrir l'aspect d'une fourche.

BIFURQUÉ, adject., *bifurcatus*; *zweigabelig*, *gabelförmig* (all.); *bifercato* (it.). Divisé en deux parties qui partent du même point; comme la *tige* du *Valeriana*, les *pédoncules* du *Stenostomum bifurcatum*, les *feuilles* du *Ceratophyllum demersum*, le *style* du *Cordia Myxa*, les *poils* du *Thrincia hispida*, les *filets* des étamines du *Crambe*.

BIGÉMINÉ, adj., *bigeminus*, *bigeminatus*, *bi-*

conjugatus ; doppeltzweizählig (all.) ; *bigeminato* (it.) (*bis*, deux, *geminus*, gémeau). Se dit : 1° en minéralogie, dans la nomenclature de Haüy, d'un *cristal* dont les faces offrent la combinaison de quatre formes qui, prises deux à deux, sont de la même espèce, comme deux rhomboïdes et deux dodécaèdres (ex. *Chaux carbonatée bigéminée*) ; 2° en botanique, d'une *feuille* dont le pétiole commun se termine par deux pétioles secondaires, et où chacun de ceux-ci porte une paire de folioles (ex. *Inga bigemina*).

BIGÈNE, adj., *bigenus* (*bis*, deux, *geno*, engendrer). Nees d'Esenbeck donne cette épithète aux *arbres* qui, sur la fin de l'été, produisent une seconde mais faible pousse de feuilles. Ex. *Pyrus*.

BIGÉNÈRE, adj., *bigeneris* (*bis*, deux, *genus*, genre). Linné appelait ainsi les hybrides ou métis nés d'individus appartenant à deux genres différens.

BIGIBBEUX, adject., *bigibbosus* ; qui porte deux bosses, comme le bas du pétale inférieur de l'*Ionidium bigibbosum*.

BIGLANDULEUX, adj., *biglandulosus* (*bis*, deux, *glandula*, glande). L'*Hecatea biglandulosa* a ses feuilles munies de deux glandes un peu au-dessus de leur base.

BIGLOBULEUX, adj., *biglobosus*. L'*Inga biglobosa* a ses fleurs disposées en épis, qui sont resserrés dans le milieu, et semblent par conséquent composés de deux sphères superposées.

BIGLOBULEUX, adj. Le *Brachycerus biglobatus* est ainsi nommé à cause de son corselet globuleux, qui, étant profondément échancré en devant, semble formé par la réunion de deux boules accolées.

BIGLUMÉ, adj., *biglumatus*. Se dit d'une *locuste* qui renferme deux glumes. Ex. *Panicum*.

BIGNONIACÉES, adj. et s. m. pl., *Bignoniaceæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, et qui a pour type le genre *Bignonia*.

BIGNONIÉES, adj. et s. f. pl., *Bignonieæ*. Nom donné par A. Richard à une section de la famille des Bignoniacées, ayant le genre *Bignonia* pour type.

BIGRAMMIQUE, adj., *bigrammicus* (*bis*, deux, γραμμα, ligne) ; qui offre deux lignes colorées, comme le *Paris bigrammica*, dont les élytres portent deux petites raies blanches.

BIGRANULAIRE, adj., *bigranularis* (*bis*, deux, *granum*, grain). L'*Echinus bigranularis* a ses tubercules disposés partout sur deux séries.

BIHASTÉ, adj., *bihastatus* (*bis*, deux, *hasta*, hache). Le *Rhinolophus bihastatus* a sur le nez deux appendices foliacés, tous deux en forme de lance.

BIHYDRIQUE, adj., *bihydricus*. Berzelius appelle *phosphure bihydrique* celui qui contient deux fois autant d'hydrogène que le premier degré de combinaison définie des deux corps. L'existence de ce corps n'est que présumée. Le seul qui s'en rapproche, et qui a été découvert par H. Davy, paraît être un mélange des phosphures monohydrique et bihydrique.

BIHYDROSULFATE, s. m., *bihydrosulfas*. Nom donné par Beudant à un bisulfate qui contient de l'eau de cristallisation.

BIHYPOSULFARSENITE, s. m., *bihyposulfarsenis*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un sursulfosel dans lequel le sulfide hyparsénieux est en proportion double de celle qui existe dans le sel considéré comme neutre. Ex. *Bihyposulfarsenite potassique*.

BIIODURE, s. m., *biioduretum*, *biiodetum*. Composé qui contient deux fois autant d'iode qu'un iodure simple. Ex. *Biiodure ammonique*.

BIJUGUÉ, adj., *bijugatus* ; *zweipaarig* (all.) ; *accopiato* (it.) (*bis*, deux, *jugum*, paire). Epithète donnée, en minéralogie, dans la nomenclature de Haüy, à un cristal dans lequel les décroissemens naissent deux à deux sur les bords ou sur les angles (ex. *Chaux carbonatée bijuguée*) ; en botanique, à une *feuille* composée, qui a deux paires de folioles opposées deux à deux (ex. *Melicocca bijuga*).

BILABIÉ, adj., *bilabiatus* ; *zweilippig* (all.) (*bis*, deux, *labium*, lèvre). Se dit, en botanique, d'une partie qui a deux portions principales, l'une supérieure, l'autre inférieure, entr'ouvertes et disposées à la manière des lèvres des animaux, comme le *calice* des *Salvia*, la *corolle* des *Rhinanthus*, l'*indusie* du *Trichomanes bilabiatum*, les *pétales* tubulés, avec un limbe à deux lèvres, du *Nigella sativa*.

BILAMELLÉ, adj., *bilamellatus* (*bis*, deux *lamella*, lamelle) ; qui est composé de deux lamelles, comme le *stigmate* du *Martynia proboscidea*. Cette épithète est donnée aux *cloisons* marginaires, quand elles sont formées chacune par deux valves contiguës, dont les bords rentrans pénètrent dans l'intérieur de la capsule, en sorte qu'elles se séparent en deux lames, à l'époque de la déhiscence (ex. *Digitalis purpurea*). La *Spongia bilamellata* est une sorte d'entonnoir pédiculé, qui se termine par deux grandes lames parallèles.

BILATÉRAL, adj., *bilateralis* (*bis*, deux, *latus*, côté). On dit, en botanique : *feuilles bilatérales*, d'après Mirbel, celles qui, partant de points différens, se dirigent de deux côtés opposés (ex. *Taxus baccata*) ; *placentaire bilatéral*, celui qui est placé sur deux côtés opposés du péricarpe (ex. *Ribes rubrum*) ; *lobes* d'anthères *bilatéraux*, ceux qui sont séparés et placés de deux côtés opposés du filet (ex. *Bigonia dichotoma*), ou du connectif (ex. *Tradescantia virginica*). Un animal *bilatéral* est celui qu'on peut partager en deux côtés similaires, situés à droite et à gauche du plan sécant qui passerait par la longueur du corps.

BILICHÉNATE, s. m., *bilichenas*. Sursel qui contient deux fois autant d'acide lichénique que le lichénate neutre de la même base.

BILIGULÉ, adj., *biligulatus* (*bis*, deux, *ligula*, lanière). H. Cassini donne cette épithète à la *corolle* des Synanthérées, lorsque le limbe se prolonge en deux languettes, l'une extérieure ou postérieure, l'autre interne ou antérieure. Ex. *Gammarthron biligulatum*.

BILIGULIFORME, adj., *biliguliformis*. Epithète donnée par H. Cassini à un genre indéterminé de corolle de Synanthérées, dont le limbe semble se prolonger en deux languettes.

BILINGUE, adj., *bilinguis* (*bis*, deux, *lingua*, langue). Le *Jodamia bilinguis* est un testacé fossile dont le moule de la valve inférieure a la plus grande ressemblance avec le bout d'une langue de bœuf.

BILOBÉ, adj., *bilobus*, *bilobatus* ; *zweilappig* (all.) (*bis*, deux, *lobus*, lobe). Se dit, en botanique, d'une partie qui offre deux divisions séparées par un sinus obtus plus ou moins arrondi à sa base, qui est divisée jusqu'à moitié à peu près en deux portions d'une longueur et d'une épaisseur notables ; comme les *anthères* de la plupart des plantes, les *capsules* du *Veronica biloba*, le *stigmate* du *Chelidonium glaucium*, l'*embryon* des plantes dico-

cylindres, les *cotylédons* du *Brassica oleracea*, le *périsperme* du *Coccoloba*. On appelle en zoologie *Aurata bilobata* un poisson qui a la nageoire caudale fourchue, et *Turbinatula bilobata* une coquille dont la valve inférieure offre une excavation médiane qui la rend presque bilobée.

BILOCULAIRE, adj., *bilocularis; zweifächerig* (all.) (*bis*, deux, *loculus*, loge). Se dit : en botanique, d'une *baie* (ex. *Ligustrum vulgare*), d'une *capsule* (ex. *Syringa vulgaris*), d'une *pyxide* (ex. *Hyoscianus niger*), d'un *drême* (ex. *Cerinthe major*), d'*anthères* (ex. *Orchis bifolia*), d'un *noyau* (ex. *Zizyphus sativus*), d'un *légume* (ex. *Astragalus exscapus*), d'une *carcérule* (ex. *Circæa lutetiana*), qui ont deux loges; d'une *feuille* qui est étroite, presque cylindrique, ayant intérieurement deux cavités à côté l'une de l'autre, dues probablement à l'enroulement des bords (ex. *Lobelia Dortmanna*). En zoologie, le *Mytilus bilocularis* est ainsi nommé à cause d'une lame septiforme qui couvre à l'intérieur une partie de la cavité du crochet.

BILOPHE, adj., *bilophus* (*bis*, deux, λοφος, huppe). Le *Trochilus bilophus* porte un paquet de longues plumes effilées derrière chaque œil.

BILUNULÉ, adj., *bilunulatus* (*bis*, deux, *lunula*, croissant); qui est marqué de deux taches en forme de croissant. Ex. *Labrus bilunulatus*, *Leia bilunula*.

BIMACULÉ, adj., *bimaculatus*, *bimaculosus* (*bis*, deux, *macula*, tache); qui est marqué de deux taches d'une couleur autre que celle du corps. Ex. *Gobiesox bimaculatus*, *Nitidula bimaculata*, *Noctua bimaculosa*.

BIMALATE, s. m., *bimalas*. Nom donné à un sursel qui contient deux fois autant d'acide malique que le sel neutre de la même base. Ex. *Bimalate zincique*.

BIMANES, adj. et s. m. pl.; *Bimanes* (*bis*, deux, *manus*, main). Blumenbach, Cuvier, Duméril, Ranzani, Latreille et Desmarest donnent ce nom à un ordre de la classe des Mammifères, comprenant ceux qui n'ont de mains qu'aux extrémités antérieures seules, ou les hommes; Bory, au même ordre, auquel il associe le genre Orang; et Blainville, à une famille de reptiles sauriens, dans laquelle il range ceux qui n'ont que des pattes antérieures, sans pieds de derrière.

BIMARGARATE, s. m., *bimargarас*. Epithète par laquelle on désigne un sursel qui contient deux fois autant d'acide margarique que le sel neutre de la même base. Ex. *Bimargarate potassique*.

BIMARGINÉ, adj., *bimarginatus* (*bis*, deux, *margo*, bord). L'*Eugenia bimarginata* offre une double nervure contiguë au bord externe de ses feuilles. Le *Pleurotoma bimarginata* a ses tours de spire bordés en haut et en bas.

BIMÉTRIQUE, ad., *bimetricus* (*bis*, deux, μετρέω, mesurer), Epithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un *cristal* dans lequel deux décroissemens font naître des faces relatives à deux solides de dimensions très différentes, comme lorsque la forme de l'un est très surbaissée et celle de l'autre élancée (ex. *Chaux carbonatée bimétrique*).

BIMIXTE, adj., *bimixtus*. Epithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un *cristal* qui résulte de deux lois mixtes de décroissement. Ex. *Chaux carbonatée bimixte*.

BIMOLYBDATE, s. m., *bimolybdas*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un sursel dans lequel l'oxygène de l'acide molybdique est multiple par deux de celui de la base. Ex. *Bimolybdate ammonique*.

BIMOUCHETÉ, adj., *biguttatus*; qui est marqué de deux taches semblables à des gouttes, comme les élytres du *Stenus biguttatus*.

BIMUCRONÉ, ad., *bimucronatus* (*bis*, deux, *mucro*, pointe). Le *Cellepora bimucronata* a les ouvertures des cellules de ses polypes garnies de deux pointes opposées.

BINAIRE, adj., *binarius*. Epithète donnée, par les chimistes, à un *composé* qui résulte de la combinaison de deux corps simples, et par les minéralogistes, d'après Haüy, à un *cristal* produit en vertu d'une seule loi de décroissement par deux rangées (ex. *Chaux carbonatée binaire*).

BINÉ, adj., *binus*, *binatus*; *gezweit*, *zweizählig* (all.) Epithète donnée à des feuilles qui sont divisées profondément en deux parties (ex. *Drosera binata*), ou fendues du sommet à la base en deux lobes (ex. *Jeffersonia binata*), ou composées et formées d'un pétiole commun qui ne porte qu'une seule paire de folioles (ex. *Hardwickia binata*).

BINERVÉ, adj., *binervatus*, *binervius*, *biductulosus*; qui est muni de deux nervures longitudinales, comme les *phyllodes* de l'*Acacia binervatum*, les feuilles du *Pilotrichum biductulosum* et du *Lepidopilum binerve*.

BINERVULÉ, adj., *binervulatus*. Mirbel donne cette épithète au *placentaire*, lorsqu'il offre deux nervures ou cordons vasculaires, formés par la réunion des vaisseaux conducteurs et nourriciers.

BINIFLORE, adj., *biniflorus* (*binus*, double., *flos*, fleur); qui porte deux fleurs rapprochées l'une à côté de l'autre, comme les pédoncules du *Rhamnus binflorus*.

BINITRATE, s. m., *binitras*. Epithète donnée à un sursel dans lequel la quantité d'acide nitrique est double de celle qui existe dans le sel neutre de la même base. Ex. *Binitrate strychnique*.

BINOANNULAIRE, adj., *binoannularis*. Epithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un *prisme* hexaèdre régulier, modifié par des facettes disposées en anneau autour de chaque base et qui proviennent d'un décroissement par deux rangées. Ex. *Chaux phosphatée bino-annulaire*.

BINOCULÉS, adj., et s. m. pl., *Binoculi*. Lister donnait cette épithète à une division des insectes aptères, comprenant les araignées à deux yeux.

BINOQUADRIUNITAIRE, adj., *binoquadriunitarius*. Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un *cristal* qui résulte de cinq décroissemens, l'un par cinq rangées, et chacun des quatre autres par une seule rangée. Ex. *Baryte sulfatée binoquadriunitaire*.

BINOSÉNAIRE, adj., *binosenarius*. Epithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un *cristal* qui est produit en vertu de deux décroissemens, l'un par deux, l'autre par six rangées. Ex. *Chaux carbonatée binosénaire*.

BINOTERNAIRE, adj., *binoternarius* (*binus* double, *ternarius*, triple). Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un *cristal* produit en vertu de deux décroissemens, l'un par deux, l'autre par trois rangées. Ex. *Fer oligiste binoternaire*.

BINOTRIUNITAIRE, adj., *binotriunitarius* (*binus*, double, *tres*, trois, *unitas*, unité). Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un *cristal* provenant de quatre décroissemens, l'un par deux rangées, et chacun des trois autres par une seule. Ex. *Chaux carbonatée binotriunitaire*.

BINOXALATE, *Voy.* Bioxalate.

BIOCELLÉ, adj., *biocellatus;* qui est marqué de deux taches en forme d'œil, noires et entourées de blanc. Ex. *Chironectes biocellatus.*

BIOCHIMIQUE, adj., *biochymicus* (βιος, vie, χημεια, chimie). Harless appelle *force biochimique* l'action que les corps odorans exercent sur la matière organique animale et sur la force nerveuse, pour produire la sensation des odeurs.

BIOCULÉ, adj., *bioculatus* (*bis*, deux, *oculus*, œil); qui offre deux taches d'une autre couleur que celle du corps, comme le *Crioceris bioculata*, dont les élytres portent deux taches jaunes bordées de noir, ou l'*Ephemera bioculata*, dont la tête est chargée de deux tubercules jaunes; qui présente deux trous, comme l'*Hippurites bioculata*, coquille univalve cloisonnée, dont la dernière loge est formée par un opercule percé de deux trous rapprochés l'un de l'autre.

BIODYNAMIQUE, adj., *biodynamicus* (βιος, vie δυναμις, force). Synonyme de *biochimique* (*voy.* ce mot), employé par Harless.

BIOGÈNE, adj., *biogenus* (βιος, vie, γενναω produire). Epithète donnée par Candolle aux plantes parasites cryptogames intestinales qui vivent sous l'épiderme des végétaux vivans, comme les *Uredo*, les *Æcidium*, les *Puccinia*, etc.

BIOLÉATE, s. m., *bioleas.* Nom donné à des sursels qui contiennent deux fois autant d'acide oléique que les sels neutres de la même base. Ex. *Biolèate potassique.*

BIOLOGIE, s. f., *biologia; Lebenslehre, Lebenskunde, Lebenswissenschaft* (all.) (βιος, vie, λογος, discours). Partie de la physiologie qui traite de la vie en général, ou des diverses formes de la vie considérée d'une manière générale.

BIOLOGIQUE, adj., *biologicus;* qui est relatif à la biologie.

BIOLYCHNION, s. m., *biolychnion, biolychnium* (βιος, vie, λυχνος, lampe). Synonyme inusité de *chaleur vitale.*

BIONGUICULÉ, adj., *biunguiculatus* (*bis*, deux, *unguis*, ongle). Se dit d'un tarse d'insecte, quand il est terminé par deux crochets.

BIOSOPHIE, s. f., *biosophia* (βιος, vie, σοφια, science). Synonyme de *Biologie* (*voy.* ce mot), dont s'est servi Troxler.

BIOSPHÈRE, s. f., *biosphæra; Biosphäre, Lebenskugelchen* (all.) Nom donné par Mayer aux atomes élémentaires, de forme globuleuse, qu'il suppose être la base de tous les corps vivans, et produire par leur réunion tous les êtres organisés.

BIOTES, s. m. pl., *Biota.* Hill réunit sous ce nom les Méduses, les Actinies et les Hydres, dont il forme un groupe fort singulier.

BIOTIQUE, ad., *bioticus* (βιος, vie). Quelques physiologistes donnent cette épithète à une substance *imondérable* hypothétique, qu'ils supposent être l'agent ou le principe vital matériel.

BIOVULÉ, adj., *biovulatus; zweyeierig* (all.) (*bis*, deux, *ovum*, œuf). Se dit en botanique, d'une loge d'ovaire qui contient deux ovules, comme dans les *Euphorbiacées.*

BIOXALATE, s. m., *bioxalas.* Épithète donnée à des sursels qui contiennent deux fois autant d'acide oxalique que les sels neutres de la même base. Ex. *Bioxalate potassique.*

BIOXALHYDRATE, s. m., *bioxalhydras.* Sel qui contient deux fois autant d'acide oxalhydrique que le sel neutre correspondant.

BIOXYDE, s. m., *bioxydum.* Oxyde au second degré d'oxydation. Ex. *Bioxyde uranique.*

BIPALÉOLÉ, adj., *bipaleolatus* (*bis*, deux, *palea*, paillette). Epithète donnée par Mirbel à la *lodicule*, quand elle est formée de deux paléoles. Ex. *Tripsacum dactyloïdes.*

BIPALMÉ, adj., *bipalmatus* (*bis*, deux, *palma*, palme). Une *feuille* composée est dite *bipalmée*, quand les pétioles partiels naissent en divergeant du sommet du pétiole commun, et portent eux-mêmes des folioles distribués d'après le même système.

BIPALPÉ, adj., *bipalpatus* (*bis*, deux, *palpo*, toucher). Kirby donne cette épithète à une *bouche* imparfaite d'insectes, qui offre seulement des palpes maxillaires. Ex. *Tabanus.*

BIPARASITE, adj., *biparasiticus.* Se dit d'une plante qui vit en parasite sur une autre plante parasite elle-même, comme le *Tremella biparasitica* sur le stipe de l'*Agaricus parasiticus.*

BIPARTI, adj., *bipartitus* (*bis*, deux, *pars*, partie). Se dit, en botanique, de toute partie qui est divisée en deux jusqu'au dessous du milieu, ou jusqu'auprès de sa base, comme le *calice* des *Orobanches*, les *pétales* du *Silene bipartita*, les stipules du *Vicia bipartita*, le *placentaire* du *Ribes nigrum*, le *style* du *Casuarina*, les *feuilles* du *Cyclanthus bipartitus.* Les entomologistes appellent *bipartites* les *antennes* des insectes qui sont divisées jusqu'à la base en deux branches presque égales.

BIPARTIBLE, adj., *bipartibilis* (*bis*, deux *pars*, partie); qui est susceptible de se diviser spontanément en deux parties, comme le *crémocarpe* des Ombellifères, la *capsule* des Scrofulaires, le *placentaire* des Astragales.

BIPARTIS, adj. et s. m. pl., *Bipartiti.* Nom donné par Latreille, Cuvier et Eichwald à une section de la tribu des Carabiques, comprenant ceux qui ont le corselet séparé de l'abdomen par un intervalle bien prononcé.

BIPECTINÉ, adj., *bipectinatus; doppeltgekämmt* (all.) (*bis*, deux, *pecten*, peigne). Epithète donnée aux *antennes* des insectes, quand elles sont pectinées des deux côtés, comme celles des mâles de l'*Atychia chimera.*

BIPÈDE, adj., et s. m., *bipes* (*bis*, deux, *pes*, pied). Se dit d'un animal qui marche sur deux pieds seulement, comme l'homme, les oiseaux et plusieurs reptiles.

BIPÈDE, adj. Le *Leptocerus bipes* est ainsi nommé parce qu'il a les pattes de devant blanches, tandis que les autres sont rousses.

BIPÈDES, adj., et s. m. pl., *Bipedes.* Nom donné par Latreille à une section de la classe des Mammifères, comprenant ceux qui sont privés de membres postérieurs, et qui n'ont par conséquent que deux membres.

BIPELTÉS. *Voyez* Bicuirassés.

BIPENNATIFIDE, adj., *bipennatifidus; doppeltfiederspaltig* (all.). Se dit, en botanique, d'une *feuille* pinnée dont les divisions sont elles-mêmes pinnatifides. Ex. *Phacelia bipennatifida, Lepidium bipennatifidum.*

BIPENNE, adj. et s. m., *bipennis* (*bis*, deux, *penna*, aile). Quelques naturalistes ont employé ce terme en place de *diptère.* *Voyez* ce mot.

BIPENNÉ, adj., *bipinnatus, duplicato-pennatus; doppeltgefiedert* (all.); *bipennato* (it.). Epithète donnée par les botanistes à une *feuille* dont le pétiole commun fournit latéralement des pétioles secondaires, sur les côtés

lesquels sont attachées les folioles. Ex. *Didesmus bipinnatus*.

BIPENNES, adj., et s. m. pl., *Bipennia*. Latreille désigne sous ce nom une coupe de la division des insectes anélytres, comprenant ceux qui n'ont que deux ailes.

BIPERFORÉ, adj., *biperforatus*. Se dit d'un organe qui offre deux ouvertures ou perforations, comme l'anus, par exemple.

BIPÉTALÉ, adj., *bipetalus*; qui a deux pétales seulement, comme le *Tropæolum bipetalum*, espèce remarquable par l'avortement de deux de ses pétales.

BIPHORES, adj. et s. m. pl., *Biphora*. Nom donné par Cuvier à une famille de la classe des Acéphales, comprenant ceux dont le manteau cylindracé est ouvert aux deux bouts.

BIPHORIDÉES, adj. et s. f. pl., *Biphoridæ*. Nom donné par G.-S. Macleay à une famille de la classe des Tuniciers, qui a pour type le genre *Biphore* (*Salpa*).

BIPHOSPHATE, s. m., *biphosphas*. Ephithète donnée, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sursels dans lesquels l'oxygène de l'acide phosphorique est multiple par deux de celui de la base. Ex. *Biphosphate calcique*.

BIPHOSPHITE, s. m., *biphosphis*. Epithète donnée, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sursels dans lesquels l'oxygène de l'acide phosphoreux est multiple par deux de celui de la base. Ex. *Biphosphite barytique*.

BIPHOSPHURE, s. m., *biphosphuretum*. Nom donné à une combinaison de phospore avec un autre corps simple, dans laquelle le phosphore est en proportion double de celle que contient une autre combinaison de ces deux mêmes corps.

BIPLIÉ, adj., *biplicatus* (*bis*, deux, *plica*, pli). Candolle donne cette épithète aux *cotylédons*, quand ils sont pliés deux fois sur eux-mêmes transversalement. Les conchyliologistes l'appliquent aussi à des coquilles qui portent deux plis à la columelle (ex. *Fusus biplicatus*, *Fasciolaria biplicata*).

BIPLISSÉ. *Voyez* BIPLIÉ.

BIPLOMBIQUE, adj., *biplumbicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sous-sels dans lesquels l'oxygène de l'oxyde plombique est multiple par deux de celui de l'acide. Ex. *Chromate biplombique*.

BIPLUMÉ, adj., *biplumatus* (*bis*, deux, *pluma*, plume); qui porte deux plumes. L'*Arethusa biplumata* a deux des cinq divisions de son périgone longues, grêles et pennées latéralement au sommet de cils qui imitent les barbes d'une plume.

BIPOINTU. *Voyez* BIRUGHONÉ.

BIPOLAIRE, adj., *bipolaris* (*bis*, deux, *polus*, pôle). Epithète donnée par Erman aux corps conducteurs imparfaits de l'électricité, à ceux qui n'exercent qu'une action faible ou simplement partielle sur la pile mise en communication avec eux, c'est-à-dire qui en même temps qu'ils déterminent une circulation d'un pôle à l'autre, ont leurs deux moitiés constituées dans des états électriques opposés.

BIPOLARITÉ, s. f., *bipolaritas*. État d'un corps électrique ou magnétique qui manifeste deux pôles doués d'une vertu contraire.

BIPONCTUÉ, adj., *bipunctatus* (*bis*, deux, *punctum*, point); qui est marqué de deux points colorés. Ex. *Bruchus bipunctatus*, *Coccinella bipunctata*, *Acrydium bipunctatum*, *Anthrax distigma*.

BIPOREUX, adj., *biporosus* (*bis*, deux, *porus*, pore). Se dit, en botanique, des *anthères*, quand elles s'ouvrent à leur sommet par deux pores. Ex. *Solanum nigrum*.

BIPOTASSIQUE, adj., *bipotassicus*. Epithète donnée, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sousels dans lesquels l'oxygène de la base est multiple par deux de celui de l'acide. Ex. *Borate bipotassique*.

BIPUPILLÉS, adj., et s. m. pl., *Bipupillati* (*bis*, deux, *pupilla*, pupille). Latreille appelle ainsi une tribu de la famille des Cyprinides, comprenant les poissons qui, comme l'*Anableps*, ont deux pupilles, la cornée et l'iris étant divisés en deux parties par une bande transversale.

BIPUSTULÉ, adj., *bipustulatus* (*bis*, deux, *pustula*, pustule); qui offre deux points rouges sur un fond noir ou d'une teinte obscure. Ex. *Elater bipustulatus*, *Nitidula bipustulata*.

BIRAMÉ, adj., *birematus*. Savigny et Blainville donnent cette épithète à l'appendice des Chétopodes, qui est en forme de deux rames, l'une supérieure ou dorsale, l'autre inférieure ou ventrale.

BIRAYÉ, adj., *biradiatus*, *bilineatus*; qui est marqué de deux raies colorées. Ex. *Cardium biradiatum*, *Pleuronectes bilineatus*.

BIRÉFRINGENT, adj., *birefringens*. On donne ce nom à un *prisme* de chaux carbonatée ou de cristal de roche, achromatisé avec du verre, et travaillé de telle sorte qu'en donnant des inclinaisons convenables aux faces latérales, on obtient deux images plus ou moins séparées.

BIRHOMBOIDAL, adj., *birhomboïdalis*. Epithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un *cristal* dont la surface est composée de douze faces qui, étant prises six à six et prolongées par la pensée jusqu'à s'entrecouper, formeraient deux rhomboïdes différens. Ex. *Fer oligiste birhomboïdal*.

BIRONCINÉ, adj., *biruncinatus*. Le *Laminaria biruncinata* est ainsi appelé parce que sa lame produit sur les bords des pinnules roncinées.

BIROSTRÉ, adj., *birostris*, *birostratus* (*bis*, deux, *rostrum*, bec). Se dit, en botanique, d'une *graine* qui est surmontée de deux pointes formées par la base du style (ex. *Brisa media*); en conchyliologie, d'une coquille dont chaque extrémité se prolonge en un long tube droit (ex. *Ovula birostris*).

BISADDITIF, adj., *bisadditivus*. Epithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un *cristal* dans le signe duquel le plus fort exposant surpasse de deux unités la somme des autres. Ex. *Baryte sulfatée bisadditive*.

BISALTERNE, adj., *bisalternus*. Epithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un *cristal* qui a vers chaque sommet des faces de deux mesures d'angles, situées alternativement, en sorte que celles de chaque espèce alternent aussi entre elles d'un sommet à l'autre. Ex. *Chaux carbonatée bisalterne*.

BISANNUEL, adj., *biennis*; *zweijährig* (all.) *bienne*, *biennale*, *bisannuale* (it.) (*bis*, deux, *annus*, année); qui vit pendant deux années. On dit, en botanique, *plante bisannuelle*, celle qui pousse des feuilles la première année, fructifie et meurt la seconde (ex. *Columella biennis*, *Bryum binum*); *racine bisannuelle*, celle qui ne meurt que la seconde année de son développement (ex.

(*Daucus Carotta*); *feuilles bisannuelles*, d'après Candolle, celles qui tombent la seconde année, après la pousse des nouvelles feuilles (ex. *Quercus Ilex*). On désigne les plantes bisannuelles par le signe de Mars, ♂, parce que cette planète emploie deux années à accomplir sa révolution.

BISDECEMPONCTUÉ, adj., *bisdecempunctatus*; qui est marqué de vingt points colorés sur un fond d'une autre teinte. Ex. *Coccinella bisdecempunctata.*

BISDÉCIMAL, ad., *bisdecimalis* (*bis*, deux, *decem*, dix). Epithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un *prisme* à dix pans, qui est terminé par des sommets à cinq faces. Ex. *Arsenic sulfuré bisdécimal.*

BISEAU, s. m. Les cristallographes appellent ainsi l'ensemble de deux faces adjacentes, qui remplacent une arête, un angle ou une face de la forme dominante d'un cristal.

BISEL, s. m. On donne ce nom aux sursels qui contiennent deux fois autant d'acide que les sels simples, pour la même quantité de base, et quelquefois aussi aux sous-sels qui, pour une même quantité d'acide, contiennent deux fois autant de base.

BISÉLÉNIATE, s. m., *biselenias*. Epithète donnée, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sursels dans lesquels l'oxygène de l'acide sélénique est multiple par deux de celui de la base.

BISÉLÉNITE, s. m., *biselenis*. Epithète donnée, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sursels dans lesquels l'oxygène de l'acide sélénieux est multiple par deux de celui de la base.

BISÉLÉNIURE, s. m., *biseleniuretum*. Nom donné à une combinaison de sélénium avec un autre corps simple, dans laquelle le sélénium est en proportion double de celle que contient une autre combinaison de ces deux mêmes corps.

BISELLEMENT, s. m. En cristallographie, on appelle ainsi un retranchement fait à la forme primitive d'un minéral, et d'où il résulte que les parties retranchées sont remplacées par deux faces adjacentes, en biseau.

BISÉQUÉ, adj., *bisectus* (*bis*, deux, *seco*, couper). On donne cette épithète à un *insecte* dont le tronc et la tête ne sont pas séparés l'un de l'autre par une suture, en sorte que le corps de l'animal semble formé de deux pièces seulement (ex. *Aranea*). Kirby appelle l'alitronc *biséqué*, quand il est susceptible de se séparer en deux segmens (ex. Coléoptères lamellicornes).

BISÉRIAL, adj., *biserialis*; *doppelreihig* (all.). La *Sepia biserialis* est ainsi appelée parce que les suçoirs de ses appendices tentaculaires sont disposés sur deux rangs.

BISÉRIATION, adj., *biseriatio* (*bis*, deux, *series*, série). L.-C. Richard employait ce terme pour désigner la disposition des graines dans le péricarpe, quand elles y sont rangées sur deux séries.

BISÉRIÉ, adj., *biseriatus*; qui est disposé sur deux rangs ou lignes longitudinales, comme les *ovules* d'une loge polyovulée (ex. *Iris germanica*); qui est disposé sur deux rangées concentriques, comme les *squamellules* d'une aigrette de Synanthérée, ou comme les *squames* du péricline autour de la calathide de certaines plantes appartenant à cette famille.

BISÉTACÉS, adj. et s. m. pl., *Bisetacei*. Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Entomostracés, comprenant ceux dont l'abdomen se termine par deux soies.

BISÉTIGÈRE, adj., *bisetigerus*; *zweiborstig* (all.) (*bis*, deux, *seta*, soie, *gero*, porter); qui porte deux soies, comme les antennes intermédiaires des Crangons et des Pandalus.

BISEXE, adj., *bisexius*. Terme peu usité, qu'on emploie pour désigner un corps organisé qui réunit les deux sexes sur un même individu.

BISEXUEL, adj., *bisexualis*, *bisexuinus* (*bis*, deux, *sexus*, sexe). Se dit d'une *plante* qui a les deux sexes réunis dans une même fleur, et alors le mot est synonyme de *hermaphrodite*, ou qui les porte séparés sur un même individu, et alors il est synonyme de *monoïque*.

BISILLONNÉ, adj., *bisulcatus*; qui est marqué de deux sillons, comme le *fruit* du *Veronica officinalis*.

BISILICATE, s. m., *bisilicas*. Silicate dans lequel l'oxygène de l'acide silicique est multiple par deux de celui de la base combinée avec cet acide.

BISILICATÉ, adj. Se dit d'un métal qui est à l'état de bisilicate. Ex. *Manganèse bisilicaté.*

BISINUÉ, adj., *bisinuatus*, (*bis*, deux, *sinus*, échancrure). Une coquille (*Terebratula bisinuata*) est ainsi appelée parce qu'elle offre deux plis en dessus.

BISIPHITE, adj., *bisiphites* (*bis*, deux, *sipho*, siphon). Epithète donnée à une coquille polythalame qui est munie de deux siphons. Ex. *Nautilus bisiphites.*

BISMUTH, s. m., *bismuthum*, *wismuthum*, *marcasita*. Métal solide, déjà mentionné par Agricola, et dont les propriétés ont été successivement étudiées par Pott, Geoffroy, Berzelius, Lagerhielm et J. Davy.

BISMUTHIDES, adj. et s. m. pl., *Bismuthides*. Nom donné par C. Pauquy à une famille de corps pondérables, par Beudant à une famille de minéraux, ayant pour type le *Bismuth*.

BISMUTHIFÈRE, adj., *bismuthiferus*. Epithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à des *minéraux* qui contiennent accidentellement du bismuth. Ex. *Tellure sélénité bismuthifère.*

BISMUTHIQUE, adj., *bismuthicus*. Dans sa nomenclature chimique, Berzelius appelle *oxyde bismuthique* le second degré d'oxydation du bismuth, et *sels bismuthiques*, ceux qui ont pour base cet oxyde.

BISOCTOSEXVIGÉSIMAL, adj., *bisoctosexvigesimalis*. Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un *cristal* qui présente quarante-deux faces. Ex. *Idocrase bisoctosexvigésimal.*

BISPATHELLÉ, adj., *bispathellatus*; qui est composé de deux spathelles, comme la *glume* du *Triticum sativum.*

BISPATHELLULÉ, adj., *bispathellulatus*; qui est formé de deux spathellules, comme la *glumelle* de l'*Agrostis dulcis.*

BISPÉNIENS, adj. et s. m. pl., *Bispenii* (*bis*, deux, *penis*, verge). Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Reptiles, comprenant ceux dont les mâles ont le pénis double.

BISQUINDÉCIMAL, adj., *bisquindecimalis*. Epithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un *prisme* à neuf pans, avec un sommet à six faces et l'autre à quinze. Ex. *Tourmaline bisquindécimale.*

BISSEPTEMPUSTULÉ, adj., *bisseptempustulatus* (*bis*, deux, *septem*, sept, *pustula*, pustule); qui est marqué de quatorze points rouges sur un fond d'une autre couleur, Ex. *Coccinella bisseptempustulata.*

DÉCIMAL, adj., *bissexdecimalis* (*bis*, six, *decem*, dix). Nom donné, dans la nominéralogique de Haüy, à un *prisme* à seize mé par des sommets à neuf faces. Ex. *Etain sexdécimal.*

USTRACTIF, adj., *bisoustractivus*. Nom s la nomenclature minéralogique de Haüy, à dans le signe duquel un des exposans est moins unités que la somme des autres. Ex. *Baryte ssoustractive.*

ARATE, s. m., *bistearas*. Nom donné à un lequel la proportion de l'acide stéarique est deux de celle qui existe dans le sel considéré tre.

PELLÉ, adj., *bistipellatus*. Epithète donbotanistes, au *pétiole*, quand il est muni de les. Ex. *Indigofera monophylla.*

URNÉ, adj., *tortuosus*. Se dit d'un corps ntourné sur lui-même, comme la coquille de *tuosa.*

RIÉ, adj., *bistriatus* (*bis*, deux, *stria*, strie), rqué de deux stries, comme le *Buccinum bis*entre deux grosses stries duquel s'en trouvent ix autres plus fines; ou l'*Haliotis bistriata*, quille offre des stries transversales doubles.

LCES, adj. et s. m. pl., *Bisulci*, *Bisulca*, fourchu). Nom donné par Blumenbach et Illidre de mammifères comprenant ceux qui ont le é extérieurement en deux sabots.

LFARSENIATE, s. m., *bisulpharsenias*. é par Berzelius à des sulfosels qui contiennent utant de sulfide arsénique que le sel neutre.

LFARSENITE, s. m., *bisulpharsenis*. é par Berzelius à des sulfosels qui contiennent utant de sulfide arsénieux que le sel neutre.

LFATE, s. m., *bisulphas*. Dans la nomenimique de Berzelius, ce nom est donné à des surlesquels l'oxygène de l'acide sulfurique est multiax de celui de la base.

LFITE, s. m., *bisulphis*. Berzelius donne ce sursels dans lesquels l'oxygène de l'acide sulfumultiple par deux de celui de la base.

LFOBASIQUE, adj., *bisulphobasicus*. onnée par Berzelius à des sels haloïdes qui sont avec une quantité de sulfosel multiple par deux r. Ex. *Chlorure hydrargyrique bisulfobasique.*

LFOMOLYDATE, s. m., *bisulphomolyb*sous lequel Berzelius désigne des sulfosels qui nt deux fois autant de sulfide molybdique que le de la même base.

LFOTUNGSTATE, s. m., *bisulphotung*n donné, dans la nomenclature chimique de Berles sulfosels qui contiennent deux fois autant de gstique que le sel neutre de la même base.

LFURE, s. m., *bisulphuretum*. Nom donné binaison de soufre avec un autre corps simple, lle le soufre est en proportion double de celle nt une autre combinaison des deux mêmes corps.

NIBINAIRE, adj., *bisunibinarius* (*bis*, *s*, un, *binus*, double). Nom donné, dans la ure minérologique de Haüy, à un *cristal* résultre décroissemens, dont deux par une seule rangeux autres par deux rangées. Ex. *Baryte sulfaénaire.*

NISÉNAIRE, adj., *bisunisenarius* (*bis*, deux, *unus*, un, *sex*, six). Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un *cristal* résultant de trois décroissemens, dont deux par une seule et un par six rangées. Ex. *Chaux carbonatée bisunisénaire.*

BISUNITAIRE, adj., *bisunitarius* (*bis*, deux, *unus*, un). Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un *cristal* produit en vertu de deux décroissemens par une seule rangée. Ex. *Strontiane sulfatée bisunitaire.*

BITARTRATE, adj., *bitartras*. Nom donné à des sursels qui contiennent deux fois autant d'acide tartrique que les sels neutres des mêmes bases.

BITENTACULÉ, adj., *bitentaculatus*. Qui est muni de deux tentacules. Ex. *Diana bitentaculatus.*

BITERNÉ, adj., *biternatus*, *duplicato-ternatus*; *doppeltdreizählig* (all.) Les botanistes donnent cette épithète aux *feuilles* dont le pétiole commun se termine par trois pétioles secondaires dont chacun porte trois folioles. Ex. *Loranthus biternatus*, *Lardizabala biternata.*

BITESTACÉ, adj., *bitestaceus* (*bis*, deux, *testa*, coquille). Adanson appelait ainsi les coquilles univalves operculées, parce qu'il comparait l'opercule à la valve plate et operculiforme de certaines bivalves.

BITESTACÉS, adj. et s. m. pl., *Bitestacea*. Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Crustacés entomostracés, comprenant ceux dont le corps est renfermé dans un test bivalve. *Voyez* OSTRACINS.

BITRIFLORE, adj., *bitriflorus*. Epithète donnée par H. Cassini à la *couronne* des Synanthérées, quand elle se compose de deux à trois fleurs.

BITUBERCULÉ, adj., *bituberculatus*, *bituberculatus* (*bis*, deux, *tuberculum*, tubercule); qui offre deux tubercules. Epithète donnée à des *coquilles* qui présentent deux tubercules sur le dos de chacun de leurs tours (ex. *Ranella bituberculatus*), dont les deux derniers tours offrent chacun deux rangées de tubercules pointus (ex. (*Purpura bituberculata*), ou qui sont hérissées de tubercules et dont le dernier tour en supporte deux plus gros et d'une autre forme (ex. *Strombus bituberculatus*); à des *insectes* qui ont deux tubercules charnus sur l'abdomen (ex. *Aranea bituberculata*), ou qui en présentent un au-dessous de chaque antenne (ex. *Chernium bituberculatum*).

BITUBERCULÉ, adject. La tête des mâles offre deux tubercules dans l'*Oplocera bituberculata.*

BITUBÉREUX, adj., *bituberosus*; qui offre deux tubérosités, comme le *Cyphus bituberosus*, qui a un tubercule sur chaque élytre.

BITUMINEUX, adj., *bituminosus*; *erdpechartig* (all.) (*bitumen*, bitume); qui a les qualités et entr'autres l'odeur du bitume. Ex. *Calcaire bitumineux.*

BITUMINIFÈRE, adj., *bituminiferus* (*bitumen*, bitume, *fero*, porter); qui est imprégné de bitume (ex. *Chaux carbonatée bituminifère*), ou qui exhale une odeur de bitume par l'action du feu (ex. *Mercure sulfuré bituminifère*).

BITUMINISATION, s. f., *bituminisatio*. Conversion des matières organiques en bitume.

BITUNGSTATE, s. m., *bitungstas*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sursels dans lesquels l'oxygène de l'acide tungstique est multiple par deux de celui de la base.

BITUNIQUÉ, adj., *bitunicatus* (*bis*, deux, *tunica*, tunique); qui est revêtu de deux enveloppes.

BIURATE, s. m., *biuras*. Nom donné à des sursels qui contiennent deux fois autant d'acide urique que les sels neutres des mêmes bases.

BIVALVE, adj., *bivalvis ; zweiklappig* (all.) (*bis*, deux, *valva*, valve) ; qui a deux valves ou deux battans, comme la *capsule* du *Microlicia bivalvis*, le *noyau* du *Prunus*, la *silique* du *Roemeria bivalvis*. Un champignon (*Physarum bivalve*) est ainsi appelé parce qu'il se compose de deux lames coriaces unies par un réseau filamenteux. Les zoologistes appellent *bivalve* toute *coquille* qui est formée de deux pièces calcaires distinctes.

BIVALVES, adj. et s. f. pl., *Bivalves*. Blainville donne ce nom à un ordre de coquilles, renfermant celles qui sont formées de deux valves.

BIVALVULÉ, adj., *bivalvulatus*. Mirbel applique cette épithète aux *anthères*, quand elles ont deux pores fermés par deux valvules qui s'ouvrent, au moment de l'anthèse, pour laisser échapper le pollen. Ex. *Berberis*.

BIVANADATE, s. m., *bivanadas*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sursels dans lesquels l'oxygène de l'acide vanadique est multiple par deux de celui de la base.

BIVARIQUEUX, adj., *bivaricosus* (*bis*, deux, *varix*, varice). La *Marginella bivaricosa* est ainsi nommée parce qu'elle porte deux varices ou bourrelets, une sur le bord droit, et l'autre sur le gauche.

BIVERRUQUEUX, adj., *biverrucosus* (*bis*, deux, *verruca*, verrue). La *Coccinella biverrucosa* doit ce nom aux deux taches rouges dont ses élytres sont marquées.

BIXINÉES, adj. et s. f. pl., *Bixineæ*. Nom d'une famille de plantes qui a pour type le genre *Bixa*.

BIZINCIQUE, adj., *bisincicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des soussels dans lesquels l'oxygène de l'oxyde zincique est multiple par deux de celui de l'acide. Ex. *Carbonate bisincique*.

BIZIRCONIQUE, adj., *bizirconicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des soussels dans lesquels l'oxygène de la zircone est multiple par deux de celui de l'acide. Ex. *Sulfate bizirconique*.

BIZONÉ, adj., *bizonatus* (*bis*, deux, *zona*, zone) ; qui est marqué de deux zones, comme le *Scytalus bizonatus*, dont chaque côté du dos offre une ligne longitudinale en zigzag.

BLACKWELLIACÉES. *Voyez* Homaliniées.

BLAFARD, adj., *pallidus*, *pallidulus ; bleich* (all.) ; *bleack* (angl.) ; qui est d'un blanc terne, qui a perdu ses couleurs naturelles. *Voyez* Pâle.

BLANC, adj. et s. m., *albus*, *candidus* ; λευκος, αλφος, λευκοτης, πελιος ; *weiss* (all.) ; *white* (angl.) ; *bianco* (it.) ; qui n'a aucune couleur. Il est très douteux qu'il existe dans la nature aucune fleur d'un blanc pur ; d'après les observations chalcographiques de Redouté, physiologiques de Rœper, chimiques de Schubler et Funke, celui qu'elles offrent semble n'être que l'une des couleurs réduites à sa plus faible teinte, ce que Candolle attribue au développement incomplet de la chromule. Quoi qu'il en soit, lorsqu'on parle du *blanc* en général, on le désigne par le mot *albus* (ex. *Gonolobus albus*, *Plumeria alba*, *Zygophyllum album*). Le blanc très pur est exprimé par *candidus ; reinweiss* (all.) (ex. *Coluber candidus*, *Dalea candida*, *Cymbidium candidum*, *Adenostylis candidissima*, *Macrocnemum candidissimum*). Très souvent, on emploie des comparaisons pour rendre les diverses nuances du blanc. Ainsi on distingue le *blanc éclatant*, ou *argenté* (*voyez* ce mot) ; le *blanc de neige* (*schneeweiss*, all.), qui est très pur (ex. *Pterocephalus niveus*, *Coccoloba nivea*, *Tuber niveum*, *Coleoramphus nivalis*, *Erythræus nivosus*, *Acropodium nivale*), et qu'on nomme quelquefois *blanc virginal* (*Agaricus virgineus*) ; le *blanc d'ivoire* (*elfenbeinweiss*, all.), qui est pur et un peu lisse (comme celui des épines de l'*Acacia eburnea* ou du plumage du *Larus eburneus*) ; le *blanc de lait* (*milchweiss*, all.), qui est mat et un peu transparent (ex. *Draba lactea*, *Noctua lactinea*, *Geometra lactearia*, *Colymbus lacteolus*, *Astragalus galactites*) ; le *blanc de chaux* (*kreideweiss*, all.), qui est mat et opaque (ex. *Bulimus calcareus*, *Agaricus cerussatus*) ; le *blanc terne* (ex. *Stomatia obscurata*, *Teucrium Polium*).

BLANC, adj. *Eustales cerussatus*, *Platyopus lacteus*, *Platyopus virginalis*.

BLANC DE CHAMPIGNON, s. m., *mycelium*, *carcythium*. Substance blanche, filamenteuse, formée d'une multitude de fibrilles, qui paraît être l'état rudimentaire des champignons, d'après les observations de Ehrenberg.

BLANCHATRE, adject., *weisslich* (all.) ; *whitish* (angl.) ; *bianchiccio* (it.) ; qui est d'un blanc un peu sale (ex. *Cistus albidus*, *Goodenia albida*, *Xyphidium albidum*, *Aspalathus albens*, *Ocypodus albicans*, *Mergus albellus*, *Carocolla albella*, *Nerita albicilla*, *Pleurotoma albina*, *Tellina albinella*, *Mugil albula*, *Cyathodes dealbata*, *Agaricus dealbatus*, *Racodium dealbatum*, *Venus exalbida*, *Coluber subaldidus*, *Clausilia candidescens*, *Clausilia albescens*) ; qui paraît blanc parce qu'il est couvert de poils ou de duvet (ex. *Larus canus*, *Botrytis cana*, *Leucosceptrum canum*, *Cheiranthus incanus*, *Globularia incanescens*. *Goodenia incana*, *Solanum incanum*) ; qui tend à devenir blanc, par la superposition de poils peu nombreux (ex. *Desmodium canescens*, *Capparis incanescens*).

BLANCHEUR, s. f. *albor ; albedo ; albitudo ; albities ;* λευκοτης ; *Weissheit* (all.) ; *whiteness* (angl.) ; *bianchezza* (it.). Qualité de ce qui est blanc : couleur blanche.

BLANCHININE, s. f., *blanchinina*. Alcaloïde dont N. Mill a annoncé avoir fait la découverte dans le *china bianca* (*Cinchona macrocarpa*).

BLANQUININE. *V.* Blanchinine.

BLAPSIDES, adj. et s. m. pl., *Blapsides*. Nom donné par Cuvier, Latreille et E. Eichwald à une tribu de la famille des Coléoptères Mélasomes, qui a pour type le genre *Blaps*.

BLASTE, s. m., *blastus ;* βλαστος, βραστος (βλαστανω, germer). L.-C. Richard appelle ainsi la partie d'un embryon à grosse radicule qui est susceptible de se développer par l'effet de la germination, comme la partie externe de l'embryon du maïs.

BLASTÈME, s. m., *blastema ;* βλαστημα, βλαστειον, βλαστος, βλαστος, βλαστη ; *Keimpflanze* (all.) βλαστανω, germer). Sous ce nom, Mirbel désigne l'embryon végétal, abstraction faite des cotylédons, savoir le collet, la radicule et la plumule. Wallroth l'applique au thalle des lichens (*Flechtenbrutlager*, *Flechtenlager*, all.)

BLASTÈSE, s. f., *blastesis*. Wallroth désigne sous ce nom le développement des lichens, c'est-à-dire la formation de leur thalle, par suite de l'accroissement d'un corpuscule reproducteur ou d'une gonidie hors du système qui lui a donné naissance.

BLASTOCARPE, adj., *blastocarpus* (βλαστος, rejeton, καρπος, fruit). Nom donné par Richard à l'embryon qui germe et commence à se développer avant d'être sorti du péricarpe.

BLASTODERME, s. m., *blastoderma* (βλαστος, rejeton, δέρμα, peau). Pander donne ce nom à un corps membraniforme situé au-dessous de la cicatricule de l'œuf, et dont le développement produit toutes les parties du corps du poulet.

BLASTOGÉNÉSIE, s. f., *blastogenesis* (βλαστος, bourgeon, γενεσις, génération). Par ce terme Dupetit-Thouars entend la multiplication des plantes au moyen de bourgeons.

BLASTOGRAPHIE, s. f., *blastographia* (βλαστος, bourgeon, γραφω, écrire). Dupetit-Thouars appelle ainsi une partie de la botanique qui a pour objet la considération du bourgeon, qui en détermine l'apparence, l'essence et le développement.

BLASTOPHORE, s. m., *blastophorus* (βλαστος, bourgeon, φερω, porter). Nom donné par L.-C. Richard à la partie d'un embryon à grosse radicule qui porte le blaste.

BLASTOSPORES, adj. et s. m. pl., *Blastosporæ* (βλαστος, rejeton, σπορα, semence). Nom donné par Reichenbach à une section de l'ordre des Lichens gymnospores, comprenant les deux familles des Pulvérariées et des Coniocarpées.

BLATTAIRES, adj. et s. m. pl., *Blattariæ*. Sous ce nom, Latreille, Eichwald, Ficinus, Carus et Goldfuss désignent une famille de l'ordre des insectes Orthoptères, qui a pour type le genre *Blatta*.

BLECHNOIDES, adj. et s. f. pl., *Blechnoïdeæ*. Nom donné par G.-F. Raulfuss à une section de la tribu des Polypodiacées, qui a pour type le genre *Blechnum*.

BLÊME, adj., *pallidus*, *exalbidus*; *bleich* (all.); *bleak* (angl.); *smorto* (it.). Synonyme de *pâle* (*voyez* ce mot), qui ne se dit guère qu'en parlant de la couleur du visage de l'homme : *teint blême*.

BLENDE, s. f. (de l'allemand *blenden*, tromper). Quelques minéralogistes, Hausmann, Mohs, Breithaupt, ont proposé de donner ce nom aux sulfures métalliques privés de l'éclat métallique, comme celui de zinc, qui le porte d'une manière spéciale, et qui le doit à ce qu'ayant l'apparence du sulfure de plomb, il en impose aisément aux mineurs peu expérimentés.

BLENNIOIDES, adj. et s. m. pl., *Blennioïdes*. Nom donné par Blainville à une famille de la classe des poissons, qui a pour type le genre *Blennius*.

BLÉPHARE, s. m., *blepharon*, *blephara* (βλέφαρον, paupière). Link désigne ainsi les cils ou dents qui bordent quelquefois le péristome de l'urne des mousses.

BLÉPHAROGLOTTE, adject., *blepharoglottis* (βλέφαρον, paupière, γλωττις, langue). Une plante (*Orchis blepharoglottis*) est ainsi nommée parce que la lèvre de son nectaire forme une languette garnie de poils.

BLÉPHAROPHORE, adject., *blepharophorus* (βλέφαρον, paupière, φέρω, porter). Le *Paspalus blepharophorus* est appelé ainsi à cause de ses feuilles, qui sont ciliées sur les bords.

BLESSISSEMENT, s. m. Modification particulière que subit le parenchyme de certains fruits charnus, et qui paraît consister tantôt en un phénomène de simple maturation, et tantôt en un véritable commencement de putréfaction. On l'observe surtout dans les familles des Pomacées et des Rosacées, parfois aussi dans celles des Annonacées et des Vacciniées. Certains fruits, tels que ceux du sorbier, du néflier et du diospyros, ne peuvent être mangés qu'après qu'ils l'ont subie.

BLET, *adj.*, *teig* (all.); *soft* (angl); *fracido* (it.). Epithète donnée aux fruits qui ont subi l'altération spéciale appelée *blessissement*. *Voyez* ce mot.

BLÉTISSURE. *Voyez* BLESSISSEMENT.

BLEU, adject. et s. m., *cæruleus*, *cyaneus*, κυανος, κυανεος, κυανους, κυανεῖος, κυανεῖς; *blau* (all.); *blew* (angl.); *turchino* (it.). L'une des sept couleurs primitives. On distingue le *bleu* en général (ex. *Gobius cæruleus*, *Passiflora cærulea*, *Xyphidium cæruleum*), le *bleu foncé* (ex. *Agaricus cyaneus*, *Æquorea cyanea*, *Turnus cyanus*), le *bleu céleste* ou *azuré*, qui est vif, mais un peu clair (ex. *Eupatorium cœlestinum*), *voyez* AZURÉ; le *bleu pâle*, tirant sur le gris (ex. *Gonotrichium cæsium*). Très souvent on exprime l'idée de *bleu* par le nom d'un objet qui porte cette couleur (ex. *Trochilus lazulus*, *Psittacus ultramarinus*, *Actinocta ultramarina*, *Helops amethystinus*, *Trochilus saphirinus*, *Porphyrio hyacinthicus*, etc.)

BLEUATRE, adj., *cæruleseens*, *cærulans*, *cæruleatus*, *subcæruleus*, *cœlestinus*; κυανιτης; *bläulich*, *blasblau* (all.); *bluish* (angl.), qui est d'un bleu pâle. Ex. *Edolius cæruleseens*, *Acrydium cærulans*, *Pranisa cærulata*, *Sylvia subcærulea*.

BLEUISSANT, adj., *cyaneseens*; qui tend à devenir bleu. Le *Boletus cyaneseens* et quelques autres bolets, quand on les coupe, deviennent d'un beau bleu sur la tranche, phénomène qui a été remarqué d'abord par Bonnet, et depuis étudié avec soin par Saladin et Macaire.

BLEUISSEMENT, s. m. Passage d'une couleur au bleu.

BLOC, s. m., *Klotz* (all.); *lump* (angl.); *rocchio* (it.). Masse de roches cohérentes, qu'on trouve sur le sol, enfoncées dans d'autres masses d'une nature et d'une texture différentes, et qui ont un volume considérable.

BODIANITES, adj. et s. m. pl., *Bodianites*. Latreille désigne sous ce nom une tribu de la famille des poissons Sparoïdes, qui a pour type le genre *Bodianus*.

BOEHMÉRIÉES, adj. et s. f. pl., *Boehmeriæ*. Nom donné par A. Richard à un groupe de la famille des Urticées, qui a pour type le genre *Boehmeria*.

BOEMYCÉES, adject. et s. f. pl., *Boemyceæ*. Sous ce nom, Fée désigne une tribu de la famille des Lichens, ayant pour type le genre *Boemyces*. *Voyez* ENDOCYCÉES.

BOIDÉS, adj. et s. m. pl., *Boida*. Nom donné par J.-E. Gray à une famille de l'ordre des Reptiles ophidiens, qui a pour type le genre *Boa*.

BOIS, s. m., *lignum*; ξυλον; *Holz* (all.); *wood* (angl.); *legno* (it.). Ce mot a plusieurs significations : 1° en botanique, on appelle *bois*, en général, le corps ligneux ou toute partie d'un végétal dont la consistance est ferme. Strictement parlant, on ne donne ce nom qu'à la portion du corps ligneux lui-même qui a acquis toute sa dureté, comme le centre des Dicotylédones et la circonférence des Monocotylédones. 2° En zoologie, on nomme *bois* les cornes solides et couvertes de peau qui garnissent la tête de certains ruminans, soit qu'elles persistent toujours, comme dans la girafe, soit qu'elles tombent à une certaine époque de l'année, pour renaître à une autre, comme celles du cerf, du daim, du chevreuil, du renne, de l'élan.

BOITE A SAVONNETTE, s. f., *capsula circumscissa*. Nom donné quelquefois, à cause de sa forme, à une capsule bivalve qui s'ouvre transversalement, comme le meuble auquel on l'a comparée. Ex. *Hyoscianus*.

BOLÉTATE, s. m., *boletas*. Genre de sels (*schwammsaure Salze*, all.) qui résultent de la combinaison de l'acide bolétique avec les bases salifiables.

BOLÉTIFORME, adj., *boletiformis* (*boletus*, bolet, *forma*, forme). Epithète donnée à quelques polypiers qui ont un peu de ressemblance avec des bolets. Ex. *Pavonia boletiformis*, *Alcyonium boletiforme*.

BOLÉTIN, adj., *boletinus*; qui vit dans les bolets. Ex. *Platypeza boletina*.

BOLÉTIQUE, adj., *boleticus*. Nom donné par Braconnot à un *acide* particulier (*Schwammsäure*, all.), qu'il a découvert dans le *Boletus pseudoigniarius*.

BOLÉTOIDES, adj. et s. m. pl. *Boletoïdes*. Nom donné par Persoon à une division de la classe des champignons, qui a pour type le genre *Boletus*.

BOLETS, s. m. pl., *Boleti*. Marquis donne ce nom à un groupe de la famille des Champignons hyménothéciens, ayant le genre *Boletus* pour type.

BOLIDE, s. m., *bolis*, *globus ardens*; *Feuerkugel* (all.); *fire ball* (angl.). On appelle ainsi des météores ignés, assez fréquens, qui consistent en des masses de feu traversant ou paraissant traverser l'atmosphère avec une grande rapidité.

BOMBACÉES, adj. et s. f. pl., *Bombaceæ*. Nom donné par Kunth à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Bombax*.

BOMBIATE, s. m. *bombias*. Sel produit par la combinaison de l'acide bombique avec une base salifiable.

BOMBICAL, adj., *bombicalis*. Se dit d'un papillon qui ressemble à un bombix. Ex. *Cleodobia bombicalis*.

BOMBICIQUE. *Voyez* BOMBIQUE.

BOMBINATOROIDES, adj. et s. m. pl., *Bombinatoroidea*. Nom donné par F.-F. Fitsinger à une famille de reptiles batraciens, ayant pour type le genre *Bombinator*.

BOMBIQUE, adj. Nom donné par Chaussier à un *acide* particulier, (*Raupensäure*, *Seidenwürmersäure*, all.), qu'il a trouvé dans le ver à soie, et dont l'existence est encore problématique.

BOMBOMYDES, adj. et s. f. pl., *Bombomydes* (βόμβος, bourdonnement, μυια, mouche). Nom donné par Robineau-Desvoidy à une section de la famille des Myodaires Calyptérées, comprenant des espèces qui font entendre un fort bourdonnement durant le vol.

BOMBYCIDES, adj. et s. m. pl., *Bombycida*. Leach désigne ainsi la famille des *Bombycites*. *Voyez* ce mot.

BOMBYCITES, adj. et s. m. pl., *Bombycites*. Nom donné par Cuvier, Lamarck, Latreille, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille ou tribu de Lépidoptères nocturnes, qui a pour type le genre *Bombyx*.

BOMBYCIVORE, adj., *bombycivorus* (*bombyx*, bombyx, *voro*, dévorer), qui vit dans les chenilles de Bombyx. Ex. *Salia bombycivora*.

BOMBYLIAIRES, adj. et s. m. pl., *Bombyliarii*. Eichwald et Wiedmann appellent ainsi une tribu de la famille des Diptères tanystomes, ayant pour type le genre *Bombylius*.

BOMBYLIDES, adj. et s. m. pl., *Bombylida*. Leach donne ce nom à la famille des *Bombyliers*. *Voyez* ce mot.

BOMBYLIERS, adj. et s. m. pl., *Bombyliarii*. Nom sous lequel Lamarck et Latreille désignent une famille de l'ordre des Diptères, ou une tribu de la famille des Tanystomes, ayant pour type le genre *Bombylius*.

BOMBYLIES, adj. et s. f. pl., *Bombylia*. Nom donné par J. Macquart à la famille des *Bombyliers*. *Voyez* ce mot.

BOMBYLIIFÈRE, adject., *bombyliiferus*. Une plante (*Ophrys bombyliifera*) a été nommée ainsi parce que ses fleurs représentent l'espèce de mouche connue sous le nom de *Bombylius*.

BONNET, s. f., *pileus*. Les ornithologistes appellent ainsi toute la surface du dessus de la tête des oiseaux, depuis la base du bec jusqu'à la nuque.

BONNÉTIÉES, adj. et s. f. pl., *Bonnetieæ*. Nom donné par Bartling à une tribu de la famille des Ternstroemiacées, qui a pour type le genre *Bonnetia*.

BOOPIDÉES, adj. et s. f. pl. H. Cassini a proposé de désigner ainsi, à cause du genre Boopis qu'elle renferme, la famille des plantes à laquelle L.-C. Richard a donné celui de *Calycérées*.

BOOPS, adj., *boops* (βους, bœuf, ωψ, œil); qui a des yeux très grands eu égard à sa taille. Ex. *Cheilodipterus boops*.

BORACIQUE, adj. Epithète donnée autrefois à l'*acide borique*, parce qu'on le retire du borax. La magnésie boratée est nommée *spath boracique* par quelques minéralogistes.

BORASSÉES, adj. et s. f. pl., *Borasseæ*. Nom sous lequel Martius désigne une tribu de la famille des Palmiers, qui a pour type le genre *Borassus*.

BORATE, s. m., *boras*. Genre de sels (*boraxsaure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide borique avec les bases salifiables.

BORATÉ, adj. Les minéralogistes de l'école d'Haüy disent qu'une base est *boratée* quand elle est combinée avec de l'acide borique. Ex. *Magnésie boratée*.

BORD, s. m., *margo*; *Rand* (all.); *edge* (angl.); *orlo*, *bordo*, *margine* (it.). On appelle ainsi, d'une manière générale, la lisière qui joint les deux faces des parties planes, et qui en dessine le contour, soit qu'elle n'offre rien de spécial, soit qu'elle se fasse remarquer par son mode de coloration. Les conchyliologistes donnent ce nom à la terminaison inférieure de la coquille, ou à ce qui en forme l'orifice.

BORDANT, adj., *marginans*. Cette épithète est donnée, par les botanistes, à l'*aigrette* d'un achaine, quand elle ne constitue qu'un léger rebord membraneux.

BORDÉ, adj., *marginatus*, *marginalis*, *marginulatus*, *limbatus*; *gerandet*, *gesäumt*, *eingefasst* (all.); *edged* (angl.); *orlato*, *marginato* (it.). Se dit : 1° en minéralogie, d'un *cube* dont chaque bord est remplacé par deux facettes très inclinées sur les faces adjacentes, de sorte que leur assemblage semble former une bordure autour de ces faces (ex. *Chaux fluatée bordée*); 2° en botanique, d'une plante dont le bord des feuilles se fait remarquer par son épaississement (ex. *Chætanthera limbata*), par sa nature scarrieuse (ex. *Loranthus marginatus*), par des poils blancs qui le garnissent (ex. *Leptospermum marginatum*), ou parce que c'est presque uniquement auprès de lui que se trouvent placés des sores solitaires (ex. *Polypodium marginale*); 3° en zoologie, d'une surface dont le bord diffère du reste, soit par sa substance, comme la *lunule* d'une coquille bivalve, quand elle est limitée par un bourrelet saillant, et le bord supérieur des tours d'une coquille univalve, lorsqu'il est un peu épais; soit par sa forme, comme le *corselet* des Boucliers, dont les côtés sont relevés; soit par sa coloration, différente de celle du reste, comme dans l'*Arara marginata*, qui a les couvertures des ailes bleues et bordées de jaune, le *Labrus marginalis*, dont les nageoires dorsale et pectorale sont bordées

deux, la *Blatta marginata*, qui a les élytres noires et bordées de blanc, le *Glomeris limbatus*, qui est noir, à bords jaunes, le *Dasypogon limbatus*, qui a le thorax bordé de jaune.

BORDURE, s. f. H. Cassini donne ce nom aux bords de la squame du péricline des Synanthérées, quand ils sont d'une autre nature que la partie moyenne, la différence étant notable et la transition brusque.

BORE, s. m., *bora*, *boracium*, *borium*, *boron*; *Boron*, *Boraxstoff* (all.); *boro* (it.). Corps simple, qui a été découvert en 1808 par Gay-Lussac et Thénard, et dont l'existence avait été soupçonnée dès 1807 par Davy, d'après quelques expériences galvaniques.

BORÉ, adj., *boratus*; qui contient du bore. Davy admet un *gaz hydrogène boré*, que L. Gmelin a cru observer aussi, mais dont l'existence est encore problématique. *Voyez* Bohuré.

BORÉAL, adj., *borealis*, *psychodes*; *αρκτικος*; *nördlich* (all.); *northern* (angl.); *boreale* (it.). On appelle ainsi : 1° en astronomie, tout ce qui se trouve au nord de la ligne équinoxiale, comme le *pôle boréal* et les *constellations boréales*, qui sont, parmi les zodiacales, le Bélier, le Taureau, les Gémeaux, l'Écrevisse, le Lion et la Vierge. 2° En physique, le *magnétisme boréal* est celui qui domine dans la partie boréale du globe terrestre. On nomme *Aurore boréale*, *aurora borealis s. septentrionalis*, *lumen boreale*, *lucula borealis*, *lux borea*; *Nordschein*, *Polarlicht* (all.); *northern light* (angl.), un phénomène lumineux qui s'observe dans l'un et l'autre hémisphère, vers les pôles, et dont on a donné plusieurs explications, dont aucune n'est complètement satisfaisante. 3° En histoire naturelle, l'épithète de *boréal* est donnée à des plantes qui croissent dans les contrées septentrionales des deux mondes (ex. *Linnea borealis*, *Galium boreale*, *Alyssum hyperboreum*, *Orchis psychodes*), ou à des animaux qui vivent dans le nord (ex. *Stellerus borealis*). *Voyez* Alcide, Glacial et Hyperboréen.

BORICO-ALUMINIQUE. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel borique avec un sel alumínique. Ex. *Fluorure borico-aluminique* (*fluoborate d'alumine*).

BORICO-AMMONIQUE, adj., *borico-ammonicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel borique avec un sel ammonique. Ex. *Fluorure borico-ammonique* (*fluoborate d'ammoniaque*).

BORICO-BARYTIQUE, adj., *borico-barytic us*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui sont produits par la combinaison d'un sel borique avec un sel barytique. Ex. *Fluorure borico-barytique* (*fluoborate de baryte*).

BORICO-CALCIQUE, adj., *borico-calcicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel borique avec un sel calcique. Ex. *Fluorure borico-calcique* (*fluoborate de chaux*).

BORICO-CUIVRIQUE, adj., *borico-cupricus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui sont produits par la combinaison d'un sel borique avec un sel cuivrique. Ex. *Fluorure borico-cuivrique* (*fluoborate de cuivre*).

BORICO-LITHIQUE, adj., *borico-lithicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel borique avec un sel lithique. Ex. *Fluorure borico-lithique* (*fluborate de lithine*).

BORICO-MAGNÉSIQUE, adj., *borico-magnesicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un sel double qui résulte de la combinaison d'un sel borique avec un sel magnésique. Ex. *Fluorure borico-magnésique* (*fluoborate de magnésie*).

BORICO-PLOMBIQUE, adj., *borico-plumbicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un sel double qui résulte de la combinaison d'un sel borique avec un sel plombique. Ex. *Fluorure borico-plombique* (*fluoborate de plomb*).

BORICO-POTASSIQUE, adj., *borico-potassicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un sel double qui résulte de la combinaison d'un sel borique avec un sel potassique. Ex. *Tartrate borico-potassique*.

BORICO-SODIQUE, adj., *borico-sodicus*. Nom donné dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un sel double qui résulte de la combinaison d'un sel borique avec un sel sodique. Ex. *Fluorure borico-sodique* (*fluoborate de soude*).

BORICO-STRONTIQUE, adj., *borico-stronticus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un sel double qui résulte de la combinaison d'un sel borique avec un sel strontique. Ex. *Fluorure borico-strontique* (*fluoborate de strontiane*.)

BORICO-YTTRIQUE, adj., *borico-yttricus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un sel double qui résulte de la combinaison d'un sel borique avec un sel yttrique. Ex. *Fluorure borico-yttrique* (*fluborate d'yttria*.)

BORICO-ZINCIQUE, adject., *borico-zincicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un sel double qui résulte de la combinaison d'un sel borique avec un sel zincique. Ex. *Fluorure borico-zincique* (*fluoborate de zinc*).

BORIDES, s. m. pl., *Borides*. Nom donné par C. Pauquy à une famille de corps pondérables ayant le bore pour type, par Ampère à un genre de corps simples qui comprend le bore et le silicium, par Bendant à une famille de minéraux, dans laquelle il range l'acide borique et ses diverses combinaisons.

BORIQUE, adj., *boricus*. Epithète donnée à un *acide* (*Boraxsäure*, all.), qui résulte de la combinaison du bore avec l'oxygène, et qui a été découvert par Homberg, en 1702. Berzelius appelle *chloride borique* (*Chlorboron*, all.), la combinaison du chlore avec le bore, *sulfide borique* (*Schwefelboron*, all.), celle de ce dernier corps avec le soufre, et *fluoride borique* (*Fluorboron*, all.), celle avec le fluor, ou l'*acide fluoborique* d'autres chimistes.

BORO-FLUORURE, s. m., *borofluoruretum*; *Fluorboronfluormetall*, (all.). Composé qui résulte de la combinaison du bore et du fluor avec un métal électropositif, ou de celle d'un fluorure métallique avec le fluoride borique.

BORONIÉES, adj., et s. f. pl., *Boroniæ*. Nom donné par Bartling à une tribu de la famille des Diosmées, qui a pour type le genre *Boronia*.

BOROSILICIQUE, adject., *borosilicicus*. Berzelius, dans sa nomenclature chimique, appelle *fluoride borosilicique* (*Fluorborfluorkiesel*, all.), une combinaison de fluoride borique et de fluoride silicique.

BORRAGINÉES, adj. et s. f. pl., *Borragineæ*. Nom d'une famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Borrago*.

BORURE, s. m., *boruretum*. Composé qui résulte de la combinaison du bore avec un autre corps simple.

BORURÉ, adj., *borureus*; qui contient du bore. L. Gmelin croit avoir obtenu un *gaz hydrogène borure* (*Boronwasserstoffgas*, all.), c'est-à-dire tenant du bore en dissolution.

BOSSE, s. f., *gibbositas*, *gibba*, *gibbus*, *tuber*, *umbo*; *Buckel Höcker* (all.); *bunch* (angl.); *gobba* (it.). Ce terme est employé : 1° en botanique. Mirbel appelle ainsi des appendices en forme de petits sacs renversés, qu'on trouve à l'entrée de plusieurs corolles (ex. *Borrago officinalis*); on nomme de même l'éperon, quand il est très-court et obtus. 2° En zoologie, on donne ce nom à des proéminences arrondies qui s'élèvent au-dessus d'une surface quelconque. Kirby appelle *bosses* deux protubérances mobiles, surmontées d'une épine, dont le prothorax des *Macropus* est armé.

BOSSELÉ, adj., *torosus*, *torulosus*, *umbonatus*, *gibberosus*; *gebückelt* (all.); *crimpled* (angl.); *imbossato* (it.). Se dit d'un corps cylindrique qui est relevé ou renflé çà et là en bosselures. Les *Crassatella gibbosula*, *Dothidea gibberosula*, *Strombus gibberulus*, *Buccinum gibbosulum*, *Cytherea umbonella*, sont des coquilles plus ou moins renflées et comme bossues. Le *Geodia gibberosa* est un polypier tubériforme. Le *Clidoemia umbonata* a des feuilles qui offrent en dessus des soies renflées à leur base.

BOSSETTE, s. f. Nom vulgaire qu'on donne aux deux tubercules qui paraissent, à l'âge d'environ six mois, sur l'os frontal du faon.

BOSSU, adj., *gibbus*, *gibbius*, *gibbosus*; *hochgewölbt*, *höckerig* (all.); *gibbous* (angl.); *gobbo* (it.). Se dit, en général, d'un animal qui a le dos très-convexe et en forme de bosse (ex. *Ostracion gibbosus*, *Emys gibba*, *Diacope gibbus*). Quelques coquilles ont reçu cette épithète parce qu'elles sont comme renflées (ex. *Cytherea gibbia*, *Bulla gibbosa*). Les entomologistes l'appliquent au corselet des insectes, quand il est élevé et très convexe (ex. quelques Buprestes).

BOSTRICHINS, adj. et s. m. pl., *Bostrichini*. Nom donné par Latreille, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une tribu de la famille des coléoptères Xylophages, qui a pour type le genre *Bostrichus*.

BOSTRICHOPODES, adj. et s. m. pl., *Bostrychopoda* (βοστρυχος, boucle de cheveux, πους, pied). Menke désigne la classe des Cirripèdes sous ce nom, à cause de la forme des pieds des animaux qu'elle renferme.

BOTANIQUE, s. f., *botanica*, *botanice*, *res herbaria*; *Pflanzenkunde*, *Gewächskunde*, *Kräuterkunde* (all.); *botany* (angl.) (βοτανη, herbe). Science qui a pour objet la connaissance des végétaux, de leurs caractères, de leurs différences et de leur classification méthodique.

BOTANIQUE, adj., *botanicus*; (βοτανικος; qui a rapport aux plantes. La *géographie botanique* est l'étude méthodique des faits relatifs à la distribution des végétaux sur le globe, et des lois plus ou moins générales qu'on peut en déduire. Candolle appelle *région botanique* l'espace qui, si l'on fait abstraction des espèces introduites à dessein ou par hasard, offre un certain nombre de plantes qui lui sont particulières et qu'on peut considérer comme en étant véritablement aborigènes.

BOTANISTE, s. m., *botanista*, *botanicus*; βοτανικος. Naturaliste qui se livre à l'étude de la botanique, qui possède cette science.

BOTANOGRAPHIQUE, adj., *botanographicus* (βοτανη, herbe, γραφω, écrire). Se dit d'un ouvrage destiné à la description d'un certain nombre de plantes.

BOTANOLOGIE, s. f., *botanologia* (βοτανη, herbe, λογος, discours). Synonyme inusité de *Botanique*.

BOTANOPHAGE, adj., *botanophagus* (βοτανη, herbe, φαγω, manger). Nom donné par Robineau Desvoidy aux Myodaires Calyptérées dont les larves vivent de matières végétales.

BOTELLIFÈRE, adj., *bottelliferus* (*botellus*, saucisse, *fero*, porter). Une éponge (*Spongia botellifera*) est ainsi appelée parce qu'elle a des rameaux droits, tuberculeux et bouillonnés, qu'on a comparés à des saucisses. *Voyez* ALLANTOPHORE.

BOTHROCÉPHALES, adj., et s. m. pl., *Bothrocephala* (βοθρος, trou, κεφαλη, tête). Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Subannélidaires, comprenant ceux dont le renflement céphalique est pourvu de fossettes plus ou moins profondes.

BOTRYLLACÉS, adj. et s. m. pl., *Botryllacea*. Nom donné par Menke à une famille de l'ordre des Tuniciers Téthyes, qui a pour type le genre *Botryllus*.

BOTRYLLAIRES, adj. et s. m. pl., *Botryllaria*. Nom donné par Lamarck à un ordre de la classe des Tuniciers, qui a pour type le genre *Botryllus*.

BOTRYLLIDES, adj. et s. f. pl., *Botryllidea*. G.-S. Macleay désigne sous ce nom une famille de la classe des Tuniciers, comprenant les Téthyes composées de Savigny, et ayant le genre *Botryllus* pour type.

BOTRYOIDE, adj., *botryoïdes*; βοτρυοδης (βοτρυς, raisin). Se dit : 1° en minéralogie, d'un minéral ayant la forme de grains qui imitent une grappe de raisin par leur disposition (ex. *Chaux boratée siliceuse botryoïde*); 2° en botanique et en zoologie, d'une cryptogame (*Lepraria botryoïdes*) qui a ses globules disposés presque en forme de chapelet, et d'une éponge rameuse (*Spongia botryoïdes*) dont les lobules sont ovales et diffus.

BOTRYTIDÉES, adj. et s. f. pl., *Botrytidea*. Nom donné par Fries et par Ad. Brongniart à un groupe de la tribu des Mucédinées, qui a pour type le genre *Botrytis*.

BOUCHE, s. f., *os*; στομα; *Mund* (all.); *mouth* (angl.); *bocca* (it.). Orifice du canal alimentaire, par lequel les animaux introduisent dans leur corps les substances dont ils se nourrissent. Ouverture des coquilles univalves qui livre passage au corps de l'animal. Dans le langage, vulgaire le mot de *bouche* est pris dans une acception moins générale, ou du moins appliqué d'une manière fort arbitraire. Ainsi on dit la *bouche* de l'homme, du cheval, du mulet, de l'âne, du bœuf, du chameau, de l'éléphant, et en général des bêtes de somme et d'attelage; mais on dit la *gueule* (*Maul*, all.) d'un chien, d'un loup, d'un chat, d'un lion, d'un crocodile, d'un lézard, d'un serpent, d'une vipère, d'un brochet, d'une truite. Cependant on dit aussi la bouche d'un saumon, d'une carpe, d'une grenouille. Il paraîtrait que le mot de *gueule* entraîne plus que celui de *bouche* l'idée de la voracité et d'un naturel sanguinaire.

BOUCLE, s. f., *clavus*. On appelle ainsi des masses cartilagineuses, compactes, lenticulaires, d'un blanc pur, armées de crochets cornés et recourbés, qui, dans quelques poissons, sont cachées en grande partie sous les tégumens, retenus et affermies par eux.

BOUCLÉ, adj., *clavatus*, *spinosus*. Epithète donnée à des poissons qui ont le corps armé de pointes recourbées, adhérentes à de larges et ronds tubercules logés dans la peau. Ex. *Raja clavata*, *Scymnus spinosus*.

BOUCLIER, s. m., *clypeus*, *scutellum*, *scutellulum*. On appelle ainsi : 1° en botanique, une sorte de conceptacle à surface large et aplatie, peu coriace, qui se développe au bord du thalle de certains lichens, n'a point de bordure, ou présente une bordure accessoire très étroite, et est couvert, avant son développement, par une membrane mince et gélatineuse (ex. *Physcia Islandica*); 2° en

a épaississement charnu qui se remarque sur le
nacee, et qui est le rudiment d'un manteau; la
ille qui recouvre la tête, le thorax proprement
abdomen des crustacés binocles; la partie anté-
Trilobites, qui paraît répondre au céphalothorax,
de la tête des insectes, qu'on désigne plus ordi-
sous le nom de *chaperon* (*voyez* ce mot); sui-
, une des six pièces du corselet des insectes;
m occupe toute la partie supérieure, et qui se
alement en dessous, pour aller à la rencontre du
vec lequel elle s'unit; d'après C.-G. Ehrenberg,
rtains Infusoires, quand il est assez solide, rond
et placé sur le dos seulement de l'animal (ex.
.

UX, adj., *lutarius, lutosus*. Nom donné à
ux qui vivent dans la boue, le limon, la vase,
Eburna lutosa, l'*Emys lutaria*, la larve du
arius.

FI, adj., *turgidus*; qui est renflé, sans être
aminci; comme la *camara* des *Paonia*, le *lé-
Crotalaria*, la *silique* du *Raphanus sativus*.

RT, s. m., *commissura; Köte* (all.); *fetlock
occa* (it.). On appelle ainsi, dans le cheval, la
membres qui est située entre le canon et le

UET, s. m., *bertulum*. L.-C. Richard donnait
un genre d'inflorescence produite par un assem-
bloncules uniflores partant tous d'un même point
presque à la même hauteur. Ex. *Primula*.

DONNANT, adj., *bombylans*; qui bour-
Cenogaster bombylans.

DONNEMENT, s. m., *bombus, murmur*,
; *Sumsen* (all.); *humming* (angl.); *susurro*
t que font entendre les oiseaux-mouches, les
les insectes, quand ils volent, et plusieurs de ces
nand on les saisit.

GEON, s. m., *gemma, oculus; Knospe*,
.); *bud* (angl.); *gemma, bottonne, pollone*
le vulgaire, ce mot désigne les jeunes productions
es des végétaux vivaces (*voyez* Soton), quelque-
les boutons à fleurs. Les botanistes appellent
emble des écailles ou tuniques qui entourent la
se, la protégent dans sa jeunesse, et sont ou des
ortées (ex. *Daphne Mezereum*), ou des bases
dilatées en forme d'écailles (ex. *Juglans regia*),
ipules avortées (ex. *Magnolia glauca*), ou des
des pétioles soudés ensemble (ex. la plupart des
.

GEONNEMENT, s. m., *gemmatio; Aus-*
(all.). Époque du développement des bourgeons;
des phénomènes qui accompagnent ce développe-
dolle entend par là l'ensemble des bourgeons d'un

RE, s. f., *tomentum* (πυρρος, roux). Nom
poils courts et soyeux des quadrupèdes qui en
x sortes, et par analogie aux poils qui recouvrent
égétaux, au duvet cotonneux qui revet les bour-
rtains arbres.

RRELET, s. m., *tubera; orticcio* (it.). On
si: 1° en botanique, des grosseurs ou renfle-
les, qui apparaissent accidentellement ou natu-
ur le tronc d'un végétal ligneux, et des appen-
s, en général un peu arrondis, qui proviennent
sement de l'organe destiné à les porter; 2° en
les *épaississements* ou cordons longitudinaux,
e bord, la spire ou la face externe de certaines
coquilles spirivalves, et qui coupent les tours de la spire transversalement ou à angle droit.

BOURSE, s. f., *bursa*. (βυρσα, cuir). Membrane qui enveloppe quelques espèces de champignons en entier, pendant leur premier âge, et qui se déchire par l'effet de la croissance. *Bourses* est le nom qu'on donne vulgairement au scrotum chez l'homme. Les mammifères de l'ordre des Marsupiaux sont très souvent appelés *animaux à bourse*, à cause de la poche abdominale dont ils sont pourvus pour recevoir et loger pendant quelque temps leurs petits.

BOURSOUFFLÉ, adject., *bullatus*. Dont la surface est relevée çà et là en bosselures; dont la masse est pleine de cavités arrondies, ou de cellules très rapprochées, séparées par une cloison mince, surtout lorsque les cellules ont crevé les unes dans les autres.

BOUTOIR, s. m., *Rüssel* (all.); *snout* (angl.); *grugno* (it.). Nom sous lequel on désigne le nez prolongé, tronqué au bout et mobile du cochon et de la taupe, dans l'intérieur duquel se trouve un osselet particulier, appelé *os du boutoir*, qui lui donne de la solidité et le rend propre à fouiller la terre. *Voyez* Gaois.

BOUTON, s. m., *alabastrum*. Nom donné à toute fleur, avant son épanouissement. Les agriculteurs prennent ce mot dans une acception plus étendue, et s'en servent pour désigner l'*œil* ou le *bourgeon* qui a pris un certain degré d'accroissement, qui a une forme plus ou moins arrondie ou ovale.

BOUTONNIÈRE, s. f. Quelques auteurs ont employé ce terme pour désigner les *stigmates* (*voyez* ce mot) dans les chenilles.

BOUTURE, s. f., *talea; Steckreis, Steckling, Sprössling* (all.); *slit, cutting* (angl.); *tallo, barbatella, majuolo, piantone* (it.). Petite et jeune branche qui, coupée et fichée dans un terrain convenable, y pousse des racines et produit ainsi un nouvel individu.

BOVIDÉS, adj. et s. m. pl., *Bovidæ*. Nom donné par G.-E. Gray à une famille de la classe des Mammifères, qui a pour type le genre *Bos*.

BRACELET, s. m., *armilla*. On appelle ainsi, dans les oiseaux, un anneau coloré qui est situé proche du talon et au-dessus.

BRACHÉLYTRES, adj. et s. m. pl., *Brachelytra* (βραχυς, court, ελυτρον, étui). Nom donné par Cuvier, Latreille et Duméril à une famille de l'ordre des Coléoptères, renfermant des insectes qui ont les élytres plus courtes que l'abdomen, quoiqu'elles recouvrent entièrement les ailes.

BRACHIAL, adj., *brachialis* (*brachium*, bras); qui a rapport ou qui appartient aux bras. On donne cette épithète à plusieurs nervures, autres que la cubitale et la radiale, qui, dans l'aile des insectes, naissent du même point que celles-ci, c'est-à-dire du thorax.

BRACHIDE, s. m., *brachida*, (βραχων, bras, ειδος, ressemblance). Appendice en forme de bras. Blainville désigne sous ce nom la paire externe des tentacules des véritables Nérédes, à cause de la forme, quelquefois très singulière, des deux articles qui les composent, et de leur apparence, qui permet de les comparer à de petits bras.

BRACHIDÉ, adj.; qui a la forme d'un petit bras; *appendice brachidé*.

BRACHIÉ, adject., *brachiatus; armförmig, armig, doppeltarmig, gearmt* (all.); *bracciuto, incrociato* (it.) (*brachium*, bras). Ce terme est employé: 1° en botanique, où il désigne des parties qui sont très ouvertes et opposées en croix, à l'instar des bras étendus d'un homme, comme les *rayons* de l'ombelle dans le *Daucus Carotta*,

et les *rameaux* du *Tetrapilus brachiatus*, du *Banisteria brachiata*, du *Mesembryanthemum brachiatum*; 2° en zoologie, où il s'applique à des poissons qui ont leurs nageoires supportées par des appendices en forme de petits bras (ex. *Diodon brachiatus*).

BRACHIÉS, adj. et s. m. pl., *Brachiata*. Nom donné par Poli à un ordre de la classe des Mollusques, comprenant ceux qui ont des bras à la manière des Hydres, ou les Céphalopodes, et par Schweigger à un ordre de Zoophytes monohyles, dans lequel il range ceux dont le corps est muni d'appendices en forme de bras.

BRACHIOCÉPHALES, adj. et s. m. pl., *Brachiocephala* (βραχιων, bras, κεφαλη, tête). Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Céphalophores, comprenant ceux dont la tête est pourvue de quatre à cinq paires de longs appendices tentaculaires coniques.

BRACHIOLÉ, adj., *brachiolatus*. Une Astérie (*Comatula brachiolata*) est ainsi appelée parce que ses rayons pinnés, assez épais, quoique courts, ressemblent un peu à de petits bras.

BRACHIONÉS, adj. et s. m. pl., *Brachionæa*. Nom donné par C.-G. Ehrenberg à l'unique tribu de la division des Infusoires Rotifères Zygotroques, qui a pour type le genre *Brachionus*.

BRACHIONIDES, adj. et s. m. pl., *Brachionides*. Sous ce nom, Bory désigne une famille de l'ordre des Microscopiques Crustodés, ayant pour type le genre *Brachionus*.

BRACHIOPODES, adject. et s. m. pl., *Brachiopoda* (βραχιων, bras, πους, pied). Nom donné par Cuvier, Schweigger et Goldfuss à un ordre de la classe des Mollusques, par Lamarck à un ordre de celle des Conchifères, par Eichwald à un ordre de celle des Thérozoaires, par Latreille, Menke, Ficinus et Carus à une classe du règne animal, renfermant des animaux mollusques qui, au lieu de pieds, ont deux bras charnus extensibles.

BRACHIOPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Brachiopteri* (βραχιων, bras, πτερον, nageoire). Nom donné par Blainville à une famille de poissons gnathodontes hétérodermes, renfermant ceux qui ont les nageoires pectorales pédiculées.

BRACHIOSTOMES, adj. et s. m. pl., *Brachiostoma* (βραχιων, bras, στομα, bouche). Nom donné par Latreille à un ordre de la classe des Polypes, comprenant ceux dont la bouche est entourée de tentacules.

BRACHYACANTHE, adject., *brachyacanthus* (βραχυς, court, ακανθα, épine); qui a des épines courtes. Ex. *Acacia brachyacantha*.

BRACHYANCALOPTÈNES, adj. et s. m. pl., *Brachyancaloptени* (βραχυς, court, αγκαλις, bras, πτηνος, volatile). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de l'ordre des Halicolymbes ou Pygopodes, comprenant des oiseaux qui ont les ailes très courtes.

BRACHYCARPE, adj., *brachycarpus* (βραχυς, court, καρπος, fruit); qui a des fruits courts. Ex. *Astragalus brachycarpus*, *Alliaria brachycarpa*, *Seseli brachycarpum*, *Hymenostomum brachycarpon*.

BRACHYCARPÉES, adj. et s. f. pl., *Brachycarpeæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Crucifères, qui a pour type le genre *Brachycarpæa*.

BRACHYCENTRE, adj., *brachycentrus* (βραχυς, court, κεντρον, aiguillon). L'*Echinospermum brachycentrum* a des fleurs beaucoup plus longues que les pédicelles qui les supportent.

BRACHYCÈRE, adj., *brachyceratis*, *brachyceros* (βραχυς, court, κερας, corne). Une orchidée (*Habenaria brachyceratis*) est ainsi appelée parce que son éperon ou corne n'est pas plus long que le germe; un insecte diptère (*Macquartia brachycera*), parce qu'il a des antennes courtes.

BRACHYCÉRÉES, adj. et s. m. pl., *Brachyceratæ*. Nom donné par Robineau-Desvoidy à une section de la famille des Myodaires Calyptérées, comprenant ceux de ces insectes qui ont les antennes courtes.

BRACHYCÉRIDES, adj. et s. m. pl., *Brachycerides*. Nom donné par Schœnherr à un groupe de l'ordre des Curculionides orthocères, qui a pour type le genre *Brachycerus*.

BRACHYCLADE, adj., *brachycladus* (βραχυς, court, κλαδος, branche); qui a des rameaux courts. Ex. *Pterigynandrum brachycladon*, *Leskia brachyclados*.

BRACHYDACTYLE, adject., *brachydactylus* (βραχυς, court, δακτυλος, doigt); qui a des doigts courts. Ex. *Alauda brachydactyla*.

BRACHYDÉRIDES, adj. et s. m. pl., *Brachyderides*. Nom donné par Schœnherr à un groupe de l'ordre des Curculionides gonatocères, qui a pour type le genre *Brachyderes*.

BRACHYGLOSSE, adj., *brachyglossus* (βραχυς, court, γλωσσα, langue). Epithète donnée à quelques plantes synanthérées qui ont les calathides courtement radiées. Ex. *Felicia brachyglossa*.

BRACHYOPODE, adj., *brachyopodus* (βραχυς, court, πους, pied). Epithète donnée par L.-C. Richard aux *embryons* dont la radicule est très courte.

BRACHYOTE, adj., *brachyotos* (βραχυς, court ους, oreille). Une chouette (*Strix brachyotos*) doit cette épithète à ce qu'elle est munie de huppes très petites, peu apparentes dans les mâles et nulles dans les femelles.

BRACHYPE, adject., *brachypus* (βραχυς, court, πους, pied); qui a des pédicules courts. Ex. *Barbula brachypus*.

BRACHYPÉTALE, adj., *brachypetalus* (βραχυς, court, πεταλον, pétale); qui a des pétales courts. Ex. *Actæa brachypetala*, *Cerastium brachypetalum*.

BRACHYPHYLLE, adj., *brachyphyllus* (βραχυς, court, φυλλον, feuille); qui a des feuilles courtes. Ex. *Crusea brachyphylla*, *Pogonatum brachyphyllum*.

BRACHYPODE, adj., *brachypodus* (βραχυς, court, πους, pied); qui a des pétioles courts. Ex. *Lonicera brachypoda*, *Cephalanthus brachypodus*.

BRACHYPOME, adj., *brachypomus* (βραχυς, court, πωμα, opercule). Se dit d'un poisson qui a l'opercule court. Ex. *Myletes brachypomus*.

BRACHYPORE, adj., *brachyporus* (βραχυς, court, πορος, pore). Le *Boletus brachyporus* est ainsi appelé à cause de la brièveté de ses tubes.

BRACHYPTÈRE, adj. *brachypterus*; *kurzflügelig* (all.) (βραχυς, court, πτερον, aile). Se dit: 1° en botanique, d'une *plante* dont une partie quelconque, par exemple les carpelles, est surmontée d'une aile très courte (ex. *Banisteria brachyptera*); 2° en zoologie, d'un *oiseau* dont les ailes n'atteignent que sur les côtés du croupion (ex. (*Anser brachypterus*), ou d'un *insecte* dont les ailes n'ont que la moitié de la longueur de l'abdomen (ex. *Mantis brachyptera*).

BRACHYPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Brachypteri*. Nom donné par Mœhring à une classe d'oiseaux, par Cuvier, Duméril, Latreille, Lesson, Ficinus et Carus à une

tribu de l'ordre des Palmipèdes, par Vieillot à une famille de l'ordre des Nageurs, par Ranzani à une famille de l'ordre des Ratites, renfermant des oiseaux dont les ailes sont trop courtes pour pouvoir servir au vol.

BRACHYRHYNQUE, adject., *brachyrhynchus* (βραχυς, court, ρυγχος, bec); qui a le bec court. Ex. *Nucifraga brachyrhynchus*.

BRACHYRHYNQUES, adj. et s. m. pl., *Brachyrhynchi*. Nom donné par Schœnherr à une légion de l'ordre des Curculionides gonatocères, comprenant ceux de ces animaux qui ont le bec court.

BRACHYSCIEN, adj., *brachyscius* (βραχυς, court, σκια, ombre). Nom donné par les géographes anciens aux habitans des régions où le soleil n'arrive jamais au zénith, parce qu'en été, à midi, leur corps projette une ombre courte.

BRACHYSTACHYÉ, adject., *brachystachyus; kurzährig* (all.) (βραχυς, court, σταχυς, épi); qui a les fleurs disposées en épis minces et courts. Ex. *Campulosus brachystachyus*, *Carex brachystachya*, *Panicum brachystachyum*, *Pedicularis brachystachys*.

BRACHYSTÉMONE, adject., *brachystemon* (βραχυς, court, στημων, étamine); qui a les étamines plus courtes que les pétales. Ex. *Draba brachystemon*.

BRACHYSTOME, adj., *brachystomus* (βραχυς, court, στομα, bouche). Se dit d'une coquille univalve dont l'ouverture a peu de hauteur (ex. *Achatina acicula*). L'*Ascia brachystoma* est ainsi appelée parce que le bord de sa bouche ne fait pas de saillie en forme de trompe.

BRACHYTÉLOSTYLÉ, adj., *brachytelostylus* (βραχυς, court, τελος, fin, στυλος, soutien). Epithète donnée par J. Hill aux cristaux qui se composent de deux pyramides séparées par un prisme court.

BRACHYTOPHYTE, s. m., *brachytophytum* (βραχυτης, brièveté, φυτον, plante). Nom donné par Necker aux plantes crucifères qui ont des fruits courts ou siliculeux.

BRACHYURE, adj., *brachyurus; kurzschwänzig* (all.) (βραχυς, court, ουρα, queue); qui a la queue courte. Ex. *Coluber brachyurus*, *Pringilla brachyura*.

BRACHYURES, adj. et s. m. pl., *Brachyura*. Nom donné par Cuvier, Latreille, Leach et Eichwald à une famille de l'ordre des Crustacés décapodes, par Lamarck à une section de l'ordre des Crustacés homobranches, comprenant ceux dont le postabdomen est replié en dessous et plus court que le tronc.

BRACTÉAIRE, adj., *bractearius*. Epithète que Candolle donne aux *fleurs permutées*, quand le changement a lieu dans les bractées.

BRACTÉE, s. f., *bractea; Nebenblatt, Deckblatt* (all.); *brattea* (it.) Linné, le premier, a distingué sous ce nom les feuilles qui accompagnent les fleurs, lorsqu'elles diffèrent des autres par leur forme ou par leur couleur. Candolle l'applique aux feuilles à l'aisselle desquelles naissent les branches florales, ou leurs ramifications, ou les pédicelles eux-mêmes, et qui diffèrent des autres par la grandeur, la forme, la couleur, ou, ce qui est plus constant, parce qu'elles ne portent pas de vrais bourgeons à leurs aisselles.

BRACTÉEN, adj., *bracteanus*. Mirbel donne cette épithète au *strobile*, quand il est formé par des bractées. Ex. *Betula Alnus*.

BRACTÉIFÈRE, adj., *bracteiferus* (*bractea*, bractée, *fero*, porter); qui porte une ou plusieurs bractées, comme le *calice* du *Geum urbanum*.

BRACTÉIFORME, adj., *bracteiformis* (*bractea*, bractée, *forma*, forme); qui a la forme ou l'aspect d'une bractée. Epithète donnée par H. Cassini aux *squames* du péricline des Synanthérées, quand elles sont analogues à des bractées d'involucre.

BRACTÉOCARDIÉ, adj., *bracteocardius* (*bractea*, bractée, καρδια, cœur); qui a des bractées en cœur à la base. Ex. *Cephalis bracteocardia*.

BRACTÉOGAME, adj., *bracteogamus* (*bractea*, bractée, γαμος, noces). Se dit d'une plante (*Hydrocotyle bracteogama*) dont les folioles de l'involucre sont réunies en un disque orbiculaire.

BRACTÉOLAIRE, adj., *bracteolaris*; qui a de très grandes bractées. Ex. *Spatalla bracteolaris*.

BRACTÉOLE, s. f., *bracteola*; *Deckblättchen* (all.). Petite bractée. On donne cette épithète aux plus intérieures des bractées, quand il y en a plusieurs rangs, et à celles qui viennent sur les pédicelles, ou à leur base. Dans le cas, dit Candolle, où les dernières ramifications d'une inflorescence composée partent de pédicules terminés par un seul pédicelle, ou, comme on s'exprime vulgairement, lorsque les pédicelles sont articulés dans leur longueur, les petites bractées qui se trouvent à cette articulation prennent le nom de *bractéoles*. Candolle n'adopte donc ce mot que dans le dernier des deux sens qu'on a coutume d'y attacher.

BRACTÉOLÉ, adj., *bracteolatus*. Se dit d'une plante qui a ses pédoncules (ex. *Commelina bracteolata*), ses verticilles de fleurs (ex. *Hedeoma bracteolata*), ou ses feuilles (ex. *Polygala bracteolata*) accompagnés de petites bractées. H. Cassini donne cette épithète au *péricline* des Synanthérées, quand il est accompagné de bractées très petites, comme demi-avortées, très peu nombreuses, peu constantes, variables et irrégulièrement disposées.

BRACTÉTÉ, adj., *bracteatus*, *bracteosus*; *nebenblättrig*, *deckblättrig* (all.); *bratteato* (it.); qui est muni d'une ou plusieurs bractées, comme l'*épi* du *Lavendula spica*, les *verticillés* du *Ballota nigra*, les *calathites* de l'*Edmondia bracteata*, les *fleurs* du *Modecca bracteata*, de l'*Hibiscus bracteosus*, du *Pelargonium bracteosum*; qui porte des bractées longues, foliacées, découpées (ex. *Corydalis bracteata*, *Dicktyra bracteosa*).

BRACTIFÈRE. *Voyez* BRACTÉIFÈRE.

BRADYPÈDES, adj. et s. m. pl., *Bradypedæ*. Nom donné par G.-E. Gray à une famille de la classe des Mammifères, qui a pour type le genre *Bradypus*.

BRADYPODES, adj. et s. m. pl., *Bradypoda*. Nom donné par Goldfuss et Tiedemann à une famille de la classe des Mammifères, qui a pour type le genre *Bradypus*.

BRAILLEMENT, s. m. Cri importun et fatigant de certains animaux, par exemple du chien.

BRAIMENT, s. m., *ruditus*. Cri de l'âne. On dit plus souvent le *braire*.

BRAMER, s. m. (βρεμω, mugir). Cri du cerf en rut.

BRANCHE, s. f., *ramus*, *apex*; κλαδος, *Zweig*, *Ast* (all.); *twig* (all.); *ramo* (it.). On appelle ainsi : 1° en géognosie, les ramifications d'un filon, lorsqu'après l'avoir accompagné dans une certaine étendue, elles semblent y rentrer et former comme des espèces d'anses; 2° en botanique, les divisions primaires d'une tige quelconque.

BRANCHELLIENNES, adj. et s. f. pl., *Branchellianæ* (βραγχια, branchies). Nom donné par Savigny à une section de la famille des Hirudinées, comprenant celles qui ont des branchies saillantes.

BRANCHIAL, adj., *branchialis* (βραγχια, bran-

chies). On appelle *respiration branchiale* celle qui s'exécute au moyen de branchies. *Branchial* est parfois pris comme synonyme de *pulmonaire*, lorsque, par exemple, on donne cette épithète aux Arachnides qui respirent par des sacs aériens. L'*Ammocœtus branchialis* est ainsi appelé parce que, dit-on, il introduit l'extrémité de son museau sous l'opercule des gros poissons, pour s'attacher à leurs branchies.

BRANCHIE, s. f., *branchia*; βραγχια; *Kieme, Fischohr* (all.); *gitt* (angl.); *branchia* (it.). Organe qui sert à respirer au moyen de l'air tenu en dissolution dans l'eau. C'est par abus qu'on a admis des branchies *aériennes*, chez certains animaux, tels que les limaces. *Voyez* Poumon.

BRANCHIÉS, adj. et s. m. pl., *Branchiata*. Nom donné par Ficinus et Carus à un ordre de la classe des Amphibies, comprenant ceux qui respirent par des branchies.

BRANCHIFÈRE, adj., *branchiferus; kiementragend* (angl.) (βραγχια, branchies, *fero*, porter); qui porte des branchies. *Organe branchifère*.

BRANCHIFÈRES, adj. et s. m. pl., *Branchifera*. Nom donné par Hartmann à un ordre de la classe des Gastéropodes, et par Blainville à une famille de l'ordre des Cervicobranches, renfermant ceux de ces animaux dont les organes respiratoires consistent en deux grands peignes branchiaux égaux.

BRANCHIODÈLES, adj. et s. m. pl., *Branchiodela* (βραγχια, branchies, δηλος, manifeste). Nom donné par Duméril à une famille de la classe des Vers, dans laquelle il range ceux qui ont des organes respiratoires, ou branchies, visibles à l'extérieur.

BRANCHIOGASTRES, adj. et s. m. pl., *Branchiogastra* (βραγχια, branchies, γαστηρ, ventre). Nom donné par Latreille à un ordre de la classe des Crustacés, comprenant ceux qui ont les branchies sous le ventre, et qu'il a depuis coupé en deux, ceux des Stomapodes et des Amphipodes.

BRANCHIOPNONTES, adj. et s. m. pl., *Branchiopnunta* (βραγχια, branchies, πνέω, respirer). G. Fischer désigne ainsi un groupe d'animaux sans vertèbres, embrassant tous ceux qui respirent par des branchies, comme les Mollusques, les Annelides et les Crustacés.

BRANCHIOPODES, adj. et s. m. pl., *Branchiopoda* (βραγχια, branchies, πους, pied). Nom donné par Cuvier, Lamarck, Desmarets, Goldfuss, Straus, Eichwald, Fisinus et Carus à un ordre de la classe des Crustacés, par Blainville à une famille de la classe des Hétéropodes, comprenant ceux dont les branchies sont placées sur les pattes.

BRANCHIOPODIFORME, adject., *branchiopodiformis*. Kirby donne cette épithète aux *larves* apodes, antennées, à tête distincte, qui ont le corps transparent et flexible, avec un tube respiratoire à la queue. Ex. *Culex*.

BRANCHIOSTÈGE, adject., *branchiostegus* (βραγχια, branchies, στεγω, couvrir). On appelle *membrane branchiostège* (*Kiemenhaut*, all.) celle qui, chez certains poissons, garnit le bord inférieur des opercules des branchies. La *Coryphæna branchiostega* est ainsi nommée parce qu'elle a l'ouverture de ses branchies peu distincte.

BRANCHIOSTÈGES, adj. et s. m. pl., *Branchiostegi*. Nom donné par Artedi, Gouan et Linné à une classe de poissons, comprenant ceux qui ont le squelette cartilagineux et les branchies libres, couvertes seulement d'une membrane.

BRANCHIOSTOME, s. m., *branchiostoma* (βραγχια, branchies, στομα, bouche), Latreille a proposé ce nom pour désigner les ouvertures par lesquelles les pneumobranchies, ou branchies aériennes, communiquent au dehors.

BRANCHIUROMOLGES, adject. et s. m. pl., *Branchiuromolgæi* (βραγχια, branchies, ουρα, queue, μολγος, salamandre). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de reptiles, comprenant les salamandres qui respirent toujours par des branchies.

BRANCHU, adj., *ramosus*; κλαδωδης; *ästig* (all.); *ramous* (angl.); *ramoso* (it.); qui est divisé en branches; qui en a beaucoup. *Voyez* Rameaux.

BRAS, s. m., *brachium*; βραχιων; *Arm* (all. angl.); *braccio* (it.). On appelle ainsi 1° en géognosie, un rameau de montagne qui dépasse le pied général de la chaine et se porte en avant dans la plaine; 2° en zoologie, le membre thoracique tout entier des animaux vertébrés, ou seulement son premier article; le troisième article de la pince des Crustacés; la première paire de pattes des insectes hexapodes, d'après Kirby; les appendices qui garnissent la partie supérieure du corps des Céphalopodes et des Polypes à tentacules; ceux de la face inférieure du corps des Méduses, quand ils sont libres dès la base.

BRAS-DE-MER. *Voyez* Dérodit.

BRASSICÉES, adj. et s. f. pl., *Brassicæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Crucifères, qui a pour type le genre *Brassica*.

BRECCIOLAIRE, adject., *brecciolaris*. Epithète donnée par les géognostes à une *roche* qui enveloppe des corps étrangers dans sa pâte. Ex. *Rétinite brecciolaire*.

BRÈCHE, s. f. (de l'allemand *brechen*, rompre). Nom générique sous lequel on désigne, en minéralogie, toutes les roches à structure fragmentaire, quand les grains agglomérés qui les constituent sont des fragmens anguleux à bords aigus.

BRÉCHIFORME, adj., *brecciformis*. Se dit, en minéralogie, d'une modification de la texture des roches, quand celles-ci sont formées par la conglomération de fragmens anguleux, ou d'une *roche* qu'on prendrait au premier abord pour une brèche. Ex. *Pétrosilex bréchiforme*.

BRÉINE, s. f., *breina*. Nom donné par Baup à une substance cristalline qu'il a extraite de la résine de l'*arbol-a-brea*, et qui paraît être identique avec la sous-résine que Bonastre en a retirée.

BRENTIDES, adj. et s. m. pl., *Brentides*. Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Rhynchophores, par Schœnherr à un groupe de l'ordre des Curculionides orthocères, ayant pour type le genre *Brentus*.

BRÉSILINE, s. f., *brésilina*. Chevreul nomme ainsi une matière colorante rouge, analogue à l'hématine, et encore peu connue, qui existe dans le bois de Brésil (*Cæsalpinia echinata*).

BRÉVICAUDE, adject., *brevicaudatus* (*brevis*, court, *cauda*, queue). Se dit, en botanique, d'une *plante* qui a les pédoncules plus courts que les feuilles (ex. *Clematis brevicaudata*); en zoologie, d'un *mammifère* ou d'un *oiseau* qui a la queue courte (ex. *Sorex brevicaudatus*, *Coccothraustes brevicaudata*, *Pachysoma brevicaudatum*).

BRÉVICAUDES, adj., et s. m. pl., *Brevicaudati*. Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des oiseaux marcheurs, comprenant ceux qui ont la queue très courte.

BRÉVICAULE, adj., *brevicaulis* (*brevis*, court,

caulis, tige) ; qui a la tige courte. Ex. *Desmatodon brevicaulis*; *Pogonatum brevicaule*.

BRÉVICOLLE, adj., *brevicollis* (*brevis*, court, *collum*, col). Se dit d'un *insecte* qui a le corselet court (ex. *Meloe brevicollis*), d'une *mousse* dont les pédicules sont courts (ex. *Trematodon brevicollis*).

BRÉVICORNE, adj., *brevicornis* (*brevis*, court, *cornu*, corne) ; qui a les antennes courtes. Ex. *Elater brevicornis*.

BRÉVIDENTÉ, adj., *brevidens* (*brevis*; court; *dens*, dent) ; qui a les dents courtes, comme le poisson appelé *Hydrocynus brevidens*.

BRÉVIFLORE, adj., *breviflorus*; *kurzblüthig* (all.) (*brevis*, court, *flos*, fleur). Épithète donnée à des plantes qui ont les fleurs courtes (ex. *Astragalus breviflorus*, *Pavetta breviflora*), ou petites (ex. *Corydalis breviflora*).

BRÉVIFOLIÉ, adject., *brevifolius*; *kurzblättrig* (all.) (*brevis*, court, *folium*, feuille) ; qui a des feuilles courtes. Ex. *Thymus brevifolius*, *Arabis brevifolia*, *Sedum brevifolium*.

BRÉVIPÈDE, adject., *brevipes*; *kurzfüssig* (all.) (*brevis*, court, *pes*, pied). Se dit, en botanique, d'une *plante* qui a les pédoncules (ex. *Hyptis brevipes*), ou les hampes (ex. *Loxodon brevipes*) courtes ; en zoologie, (*kurzbeinig*, all.), d'un *oiseau* qui a les pieds courts (ex. *Totanus brevipes*).

BRÉVIPÈDES, adj. et s. m. pl., *Brevipedes*. Nom donné par J.-A. Scopoli à un ordre d'oiseaux, comprenant ceux qui ont les pattes courtes, et par A.-H. Harvorth aux reptiles sauriens qui, comme les Scinques, ont les pattes très courtes.

BRÉVIPENNE, adj., *brevipennis* (*brevis*, court, *penna*, aile) ; qui a des ailes courtes. Ex. *Asilus brevipennis*.

BRÉVIPENNES, adj. et s. m. pl., *Brevipennes*, *Brevipennia* (*brevis*, court, *penna*, aile). Nom donné par Cuvier, Duméril, Latreille, Lesson, Ficinus et Carus à une famille d'oiseaux qui ont les ailes très courtes et impropres au vol, par Duméril à une famille d'insectes coléoptères qui ont les élytres courtes. *Voyez* BRACHYPTÈRES.

BRÉVIROSTRE, adject., *brevirostris*, *brevirostrus*, *brevirostratus* (*brevis*, court, *rostrum*, bec) ; qui a le bec (ex. *Pteroglossus brevirostris*), le museau (ex. *Acipenser brevirostrum*), ou l'opercule (ex. *Hypnum brevirostrum*) court. Se dit aussi d'un insecte qui a le rostre court. Ex. *Anthribus brevirostris*.

BRÉVIROSTRÉS, adj. et s. m. pl., *Brevirostrata*. Nom donné par Latreille, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Mammifères édentés, comprenant ceux qui ont le museau court, par Latreille à une division de la tribu des Charansonites, dans laquelle il range ceux qui ont le bec court.

BRÉVISCAPE, adj., *breviscapus* (*brevis*, court, *scapus*, tige) ; qui a une tige ou une hampe courte. Ex. *Hyperis breviscapa*.

BRÉVISETE, adj., *brevisetus* (*brevis*, court, *seta*, soie) ; qui a des pédoncules courts. Ex. *Dicranum brevisetum*.

BRÉVISTYLE, adj., *brevistylus* (*brevis*, court, *stylus*, style) ; qui a le style très court. Ex. *Osmorhiza brevistylus*, *Hutchinsia brevistyla*, *Hypericum brevistylum*.

BRÉVISTYLES, adj. et s. f. pl., *Brevistylæ* Nom donné par Agardh à une tribu de plantes phanérocotylédones complètes, hypogynes et polypétales, qui ont le style très court, comme les Guttifères, les Berbéridées, les Podophyllées, les Papavéracées, les Crucifères.

BRÉVIVALVE, adj., *brevivalvis* (*brevis*, court, *valva*, valve). L'*Evianthus brevivalvis* est ainsi appelé parce que les poils qui entourent sa bâle calicinale sont beaucoup plus courts que les valves.

BRÉVIVENTRE, adject., *breriventris* (*brevis*, court, *venter*, ventre) ; qui a le ventre court. Ex. *Tipula breviventris*.

BREXIACÉES, adj. et s. f. pl., *Brexiaceæ*. Nom donné par Lindley et Kunth à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Brexia*.

BRIDÉ, adj., *capistratus*, *frenatus*; qui offre une ou plusieurs raies colorées descendant du dos vers la tête et simulant une sorte de bride. Ex. *Chetodon capistratus*, *Scarus frenatus*.

BRILLANT, adj., *nitens*, *fulgidus*, *micans* ; *glänzend* (all.) ; *shining* (angl.) ; *risplendente* (it.). On dit une *couleur brillante* lorsque, sans pouvoir changer de nuance par les diverses incidences de la lumière, elle a un éclat analogue à celui des corps polis. Par extension, on appelle *brillans* les *corps* dont la surface réfléte la lumière comme le ferait un métal poli. C'est ce qu'on observe, par exemple, dans les petites taches dont les fleurs du *Lavatera micans* sont marquées sur les bords, et qui brillent au soleil. Cette expression est fréquemment employée par les naturalistes, et rendue en latin d'une foule de manières diverses, dont voici quelques-unes : *Chrysis fulgida*, *Lobelia fulgens*, *Hedychrum fervidum*, *Cuculus lucidus*, *Capraria lucida*, *Pterygophyllum lucens*, *Hedychrum lucidulum*, *Bulimus lubricus*, *Trichia nitens*, *Cellepora nitida*, *Trisetum nitidum*, *Planorbis nitidulus*, *Unona nitidissima*, *Athanas nitescens*, *Drassus relucens*, *Cibicides refulgens*, *Falcinellus resplendescens*, *Corvus splendidus*, *Ilesione splendida*, *Dictydium splendens*, *Phalacrus corruscus*.

BRINDILLE, s. f., *ramulus*. Dernière ramification d'une branche. Synonyme de *ramille*. On donne quelquefois ce nom à des petites branches à fruits qui portent des fleurs ramassées en touffes.

BRIQUETÉ, adj., *lateritius*; qui a la couleur de la brique pilée, c'est-à-dire un rouge plus ou moins mêlé de jaune. Ex. *Auricularia lateritia*.

BRISE, s. f. On appelle ainsi des vents périodiques qui se font sentir en mer à l'approche des côtes, et dont la direction change deux fois en vingt-quatre heures, c'est-à-dire qui soufflent de la mer pendant la journée, et de la terre pendant la nuit.

BROCHA, s. m. pl. (*brochus*, dont les dents avancent hors de la bouche). Nom donné par Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Mammifères Pinnipèdes, contenant les Morses, dont les canines font une énorme saillie hors de la bouche.

BROCHES, s. f. pl. Nom vulgaire des défenses du sanglier.

BROMATE, s. m., *bromas*. Genre de sels (*bromsaure Salze*, all.), qui sont formés par la combinaison de l'acide borique avec les bases salifiables.

BROME, s. m., *bromus* (βρωμος, fétide). Corps simple, découvert en 1826 par Balard, et ainsi appelé à cause de l'odeur forte et désagréable qu'il exhale.

BROMÉ, adj., *bromatus*; qui contient du brome

Suivant Sérullas, le brome condense le gaz oléfiant, et donne ainsi naissance à de l'*éther bromé*.

BROMÉES, adj. et s. f. pl., *Bromeæ*. Nom donné par Kunth à une tribu de la famille des Graminées, qui a pour type le genre *Bromus*.

BROMÉLIACÉES, ad. et s. f. pl., *Bromeliaceæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Bromelia*.

BROMÉLIÉES, adj. et s. f. pl., *Bromeliæ*. Synonyme de *Broméliacées*.

BROMÉLIOIDES, adj. et s. f. pl., *Bromelioïdes*. Synonyme de *Broméliacées*.

BROMIDE, s. m. Nom donné par Berzelius aux combinaisons du brome avec des corps moins électro-négatifs que lui, dans lesquelles les rapports atomiques sont les mêmes que dans les acides.

BROMIQUE, adj., *bromicus*. Epithète donnée à un *acide* (*Bromsäure*, all.), qui est le seul degré connu d'oxygénation du brome, et à un *chlorure*, qui résulte de la combinaison de ce dernier corps avec le brome.

BROMO-AURATE, s. m., *bromo-auras*. Nom donné par Bonnsdorff aux combinaisons du bromide d'or avec les bromures des métaux électro-positifs.

BROMO-HYDRARGYRATE, s. m., *bromo-hydrargyrus*. Nom donné par Bonnsdorff aux combinaisons du bromide de mercure avec les bromures des métaux électro-positifs.

BROMO-PLATINATE, s. m., *bromo-platinas*. Nom donné par Bonnsdorff aux combinaisons du bromide de platine avec les bromures des métaux électro-positifs.

BROMURE, s. m. *bromuretum*, *brometum*. Berzelius donne ce nom aux combinaisons du brome avec les métaux électro-positifs dans lesquelles les rapports atomiques sont les mêmes que dans les bases.

BRONTOMÈTRE, s. m., *brontometrum* (βροντη, tonnerre, μετρέω, mesurer). Synonyme de *fulguromètre*. *Voyez* ce mot.

BRONZÉ, adj., *æneus*, *æreus*; qui a la couleur du bronze. Ex. *Cuculus æreus*, *Hister æneus*, *Diaperis ænea*, *Sepedon æneseens*.

BROSSE, s. f., *pulvillus*; *Bürste* (all.); *brush* (angl.); *scopetta* (it.). On appelle ainsi, à cause de sa forme, une grosse touffe de poils raides et serrés qui, chez presque tous les insectes coléoptères, entoure la moitié inférieure de la facette molaire des mandibules; les poils raides et parallèles, disposés sur plusieurs rangées transversales, qui garnissent la face interne du premier article du tarse des pattes postérieures des abeilles ouvrières; les faisceaux de poils raides qui surmontent le corps de quelques chenilles et l'extérieur de l'abdomen de certaines larves; les poils longs et disposés en forme de manchettes, qui se voient aux jambes antérieures de certains mammifères, principalement des ruminans à cornes creuses.

BROU, s. m., *naucum*. Ce nom, donné d'abord à l'enveloppe demi-charnue qui couvre la noix, a été ensuite étendu à tous les corps peu charnus ou peu pulpeux qui entourent un noyau osseux solitaire. Les botanistes l'appliquent aujourd'hui au mésocarpe, quand il est épais, mais de consistance sèche et fibreuse, plus coriace que charnue.

BROUÉE, s. f. Petite pluie passagère; bruine.

BROUILLARD, s. m., *nebula*; νέφος, νεφέλη; *Nebel* (all.); *foge* (angl.); *nebbia* (it.). Amas d'eau à l'état de vapeur vésiculaire, souvent odorante, et parfois même douée d'une saveur très sensible, qui flotte à une plus ou moins grande élévation dans l'atmosphère, mais toujours très près de terre, et trouble la transparence de l'air.

BROUILLÉ, adj. Les géognostes disent qu'une roche est de *texture brouillée*, lorsque des parties anguleuses sont liées ensemble par un ciment, et que le tout est traversé par des veines dans toutes sortes de directions, ce dont quelques brèches offrent un exemple.

BROUSSONÉTIÉES, adj. et s. f. pl., *Broussonetieæ*. Nom donné par A. Richard à un groupe de la famille des Urticées, qui a pour type le genre *Broussonetia*.

BROYEURS, adj. et s. m. pl. Epithète donnée par Lamarck à une sous-classe de la classe des insectes, comprenant ceux qui ont des mâchoires propres à triturer les alimens, et disposées par paires latérales placées au devant les unes des autres.

BRUCHÈLES, adj, et s. m. pl., *Bruchelæ*. Nom donné par Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Rhynchophores, par Schœnherr à un groupe de la famille des Curculionides orthocères, ayant pour type le genre *Bruchus*.

BRUCINE, s. f., *brucina*. Nom donné à un alcali végétal, dont la découverte est due à Pelletier et Caventou, parce qu'on le croyait exister dans l'écorce du *Brucea antidysenterica*, tandis que c'est dans celle du *Strychnos Nux vomica* qu'il se rencontre.

BRUCIQUE, adj., *brucicus*. Epithète donnée par Berzelius aux *sels* qui ont pour base la brucine.

BRUINE, s. f., *Staubregen* (all.); *rime* (angl.); *spruzzaglia* (it.). Pluie extrêmement fine et serrée, qui résulte de la condensation des brouillards, et qui tombe très lentement.

BRUISSEMENT, s. m. Bruit sourd, confus et prolongé.

BRUIT, s. m., *sonus*; *Geräusch* (all.); *noise* (angl.); *rumore* (it.). Sensation que produit, dans l'organe de l'ouïe, toute émotion ou agitation de l'air qui n'est point sonore et appréciable. Du bruit a lieu soit lorsque les vibrations du corps agité se terminent brusquement, soit quand l'oreille éprouve un mélange de sensations différentes produites par une suite de petits coups successifs dont elle reconnaît l'irrégularité, soit lorsqu'elle éprouve la sensation d'un mélange confus de sons ayant entre eux des rapports bien suivis, mais se succédant avec trop de rapidité pour qu'il soit possible de les distinguer.

BRULANT, adject., *æstuans*, *urens*; *brennend* (all.). Epithète donnée à des plantes armées d'aiguillons dont la piqûre cause une douleur cuisante. Ex. *Malpighia urens*, *Urtica æstuans*.

BRULÉ, adj., *combustus*, *ustulatus*. En chimie, ce mot est synonyme de *oxygéné*, dans la théorie pneumatique, et sert à désigner un corps combustible qui est combiné avec de l'oxygène. Lorsqu'on l'emploie, comme dénomination spécifique, en histoire naturelle, il exprime presque toujours une couleur noire ou noirâtre (ex. *Turbo ustulatus*; *Helotoma ustulata*, *Bembidium ustulatum*.) Le *Barbula deusta* est ainsi appelé parce qu'il croît sur les roches volcanisées de l'île d'Ischia.

BRUMAL, adj., *brumalis*; qui croît en hiver. Ex. *Polyporus brumalis*.

BRUME, s. m. Ce mot sert principalement à désigner les brouillards qui ont lieu sur mer. On l'emploie aussi quelquefois pour exprimer un brouillard épais qui règne sur terre.

BRUMEUX, adj.; qui est couvert de brouillard (*ciel brumeux*), qui amène le brouillard (*saison brumeuse*).

BRUN, adj. et s. m., *brunneus*; *braun* (all.); *brown* (ang.); *bruno* (it.). Couleur qui se rapproche plus ou moins du rouge foncé et du noir, dont elle est pour ainsi dire un mélange. On en distingue plusieurs nuances; le brun foncé, qui se rapproche du noir (ex. *Xylophagus brunneus*, *Comatium brunneum*, *Musca brunnea*); le brun sombre et livide (*tristis*, voy. Triste); le brun terne (ex. *Lichen pulvis*, *Musca pulla*); le brun foncé, tirant un peu sur le vert (ex. *Garrulus fuscus*, *Grus fusca*); le brun tirant sur le jaunâtre (*ferrugineus*, voy. Ferrugineux); le brun foncé, tirant sur le rouge (*hepaticus*, voy. Hépatique); le brun un peu luisant (ex. *Trifolium spadiceum*, voy. Bai); le brun clair, tirant un peu sur le rouge ou marron (ex. *Capillaria badia*, *Sporotrichum badium*, *Picus badius*); le brun pâle (*rufus*, voy. Roux); le brun couleur de tabac rapé (*tabacinus*); le brun semblable à celui des bêtes fauves (*fulvus*). Il y a encore une foule d'autres épithètes pour désigner les innombrables nuances du brun : *Polyporus umbrinus*, *Iberia umbrina*, *Cardita phrenitica*, *Cucujus piceus*, *Anisotoma piceum*, *Lagotrix infumatus*, *Himantia helvola*, *Natica helvacea*, *Sorex cinnamomeus*, *Cricetus phaeus*, *Dasypogon coffeatus*, *Agaricus coffeatus*, *Purpura chocolatum*, *Bulimus badiosus*.

BRUNATRE, adj., *fuscatus*, *fuscescens*, *subfuscus*; qui tire sur le brun. Ex. *Ocypterus fuscatus*, *Cyrena fuscata*, *Buccinum fuscatum*, *Anas fuscescens*, *Patellaria subfusca*, *Pales brunicans*.

BRUNIACÉES, adj. et s. f. pl., *Bruniaceæ*. Nom donné par R. Brown à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Brunia*.

BRUNNIBARBE, adj., *brunnibarbis* (*brunneus*, brun, *barba*, barbe); qui a la barbe brune. Ex. *Callisphora brunnibarbis*.

BRUNNICORNE, adj., *brunnicornis* (*brunneus*, brun, *cornu*, corne); qui a les antennes brunes. Ex. *Nemorea brunnicornis*.

BRUNNISQUAME, adj., *brunnisquamis* (*brunneus*, brun, *squama*, écaille); qui a les cueillerons bruns. Ex. *Elophoria brunnisquamis*.

BRUNNIPÈDE, adj., *brunnipes* (*brunneus*, brun, *pes*, pied); qui a les pattes d'un brun ferrugineux. Ex. *Bibio brunnipes*.

BRUNISSANT, adj., *fuscescens*. Les minéralogistes donnent le nom de *Spath brunissant* à la chaux carbonatée ferromanganésifère, parce que le manganèse qu'elle contient la rend susceptible de noircir ou brunir lorsqu'on l'expose à l'action du feu.

BRUNONIACÉES, adj. et s. f. pl., *Brunoniaceæ*, Nom donné par Lindley à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Brunonia*.

BRUTE, adj., *brutus*. Au sens propre, ce mot exprime tout ce qui est âpre ou raboteux, inachevé (*diamant brut*). Au figuré il s'entend de ce qui n'a point de politesse (*homme brut*), ou même de ce qui n'a point été perfectionné par le travail (*génie brut*). Les naturalistes appellent brute les corps, simples ou composés, dans lesquels on n'aperçoit aucune trace d'organisation, et qui peuvent être produits sans la présence d'êtres vivans, quoiqu'il y en ait quelques-uns auxquels l'exercice de la vie donne naissance.

BRUTE, s. f., *brutum*; ἄλογον. Animal dépourvu de raison.

BRUTES, s. f. pl., *Bruta*. Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Mammifères ongulogrades, renfermant le tapir et le rhinocéros, animaux chez lesquels les facultés intellectuelles sont fort peu développées.

BRUYANT, adj., *clamosus*, *strepitans*; qui fait du bruit, qui en fait beaucoup. Une multitude d'animaux ont droit à cette épithète; mais presque toujours on leur applique un nom qui peint plus ou moins exactement la nature ou le genre du bruit qu'ils produisent. En voici quelques exemples : *Malurus clamans*, *Cuculus clamosus*, *Sasicola cachinnans*, *Lorius garrulus*, *Columba loeutrix*, *Penelope pipile*, *Barita tibicen*, *Turdus polyglottus*, *Fringilla melodia*, *Crotalus strepitans*, *Falco tinnunculus*, *Turdus tinniens*, etc. *Voyez* Chanteur.

BRUYÈRES. *Voyez* Ericinées.

BRYACÉES, adject. et s. f. pl., *Bryaceæ*. Nom donné par Bartling à une famille de plantes ayant pour type le genre *Bryum*. Synonyme de *Bryoïdes*.

BRYANTHE, adject., *bryanthus*. *L'Andromeda bryantha* est ainsi appelé parce qu'il couvre les rochers de gazons épais et serrés, comme ceux que forment les *Bryum*.

BRYOIDES, adject. et s. f. pl. *Bryoïdei*, *Bryoïdea*. Nom donné par Arnott, Furnrohr et Reichenbach à une famille ou à un groupe de mousses, ayant pour type le genre *Bryum*.

BRYOLOGIE, s. f., *bryologia* (βρυον, mousse, λογος, discours). Traité des mousses. Titre de l'ouvrage de Bridel.

BRYOLOGIQUE, adject., *bryologicus* (βρυον, mousse, λογος, discours); qui a rapport aux mousses; *observations bryologiques*.

BRYONINE, s. f., *bryonina*. Substance particulière, vénéneuse et amère, que Vauquelin a découverte dans la racine de *Bryonia alba*, et qui a été étudiée depuis par Braconnot, Firnhaber et Duloug.

BRYOPHILE, adject., *bryophilus* (βρυον, mousse, φιλεω, aimer); qui croît sur les mousses (ex. *Sporotrichum bryophilum*), ou au milieu des mousses (ex. *Gyalaota bryophila*, *Merulius bryophilus*).

BUBULINE, s. f., *bubulina* (*bubulus*, de bœuf). Nom donné par Morin à une matière extractive qu'il a obtenue des excrémens de bêtes à cornes, mais qui paraît ne point être exclusive à ces animaux, et entrer, comme principe constituant général, dans les excrémens d'animaux de diverses espèces, ce qui en rend la dénomination vicieuse.

BUCCAL, adj., *buccalis* (*bucca*, bouche); qui a rapport à la bouche, et plus particulièrement aux joues. Le *Psittacus buccalis* a les joues, c'est-à-dire les plumes comprises entre les yeux et le bec, grises.

BUCCELLÉS, adj. et s. m. pl., *Buccellati* (*buccella*, petite bouche). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Névroptères, comprenant des insectes qui ont la bouche très petite, et distincte seulement par des palpes.

BUCCINAL, *buccinalis* (*buccina*, trompette); qui a la forme d'une trompette, comme les coquilles appelées *Bulimus buccinalis*, *Fusus buccinatus*, *Cancellaria buccinula*, *Pleurotoma buccinoïdes*, ou comme le *Laminaria buccinalis*, dont le stipe fistuleux, aminci vers la base, se renfle en s'allongeant.

BUCCINÉS, adj. et s. m. pl., *Buccinea*. Nom donné par Menke à une famille de l'ordre des Gastéropodes Cténobranches, qui a pour type le genre *Buccinum*.

BUCCINIDES, adj. et s. m. pl., *Buccinides*. Nom donné par Cuvier à une famille de l'ordre des Gastéropodes, par Latreille à une famille de l'ordre des Pectinibranches, ayant pour type le genre *Buccinum*.

BUCCINOIDES, adj. et s. m. pl., *Buccinoïdes.* Nom donné par Cuvier à une famille de l'ordre des Gastéropodes Pectinibranches, qui a pour type le genre *Buccinum.*

BUCCONÉS, adj. et s. m. pl., *Bucconei.* Nom donné par Lesson à une famille du sous-ordre des oiseaux Grimpeurs, qui a pour type le genre *Bucco.*

BUCÉPHALE, adj., *bucephalus* (βους, bœuf κεφαλη, tête). Dont la tête ressemble à celle d'un taureau, sous le rapport de la grosseur (ex. *Anas bucephala*), ou sous celui de la configuration, comme celle du *Phylliros bucephalum*, qui est avancée en museau, et surmontée de deux tentacules analogues à des cornes. Se dit aussi d'un insecte qui a une grosse tête. Ex. *Harpalus bucephalus.*

BUCÉRIDÉS, adj. et s. m. pl., *Buceridæ.* Nom donné par Lesson à une famille du sous-ordre des oiseaux Passereaux marcheurs, qui a pour type le genre *Buceros.*

BUCIDÉS, adj. et s. f. pl., *Bucideæ.* Nom donné par Sprengel à la famille des Myrobolanées.

BUDDLÉJÉES, adj. et s. f. pl., *Buddlejeæ.* Nom donné par Bartling à une tribu de la famille des Scrofularinées, qui a pour type le genre *Buddleja.*

BUFONOIDES, adj. et s. m. pl., *Bufonoïdea.* Nom donné par P.-F. Fitzinger à une famille de reptiles batraciens, ayant pour type le genre *Bufo.*

BUISSON, s. m., *dumus, dumetum; Busch* (all.); *bush* (angl.); *cespuglio* (it.). Arbrisseau bas et très rameux dès sa base, dès la surface même du sol.

BUISSONNEUX, adj., *dumetosus;* qui a la forme ou l'aspect d'un buisson; *arbrisseau buissonneux.*

BUISSONNIER, adj., *dumicola;* qui vit ou habite dans les buissons : *Lapin buissonnier.* Les merles à plastron (*Turdus torquatus*) sont appelés *Merles buissonniers*, probablement à cause de l'habitude qu'ils ont de nicher au pied des buissons.

BULBE, s. m. et f., *Bulbus; Zwiebel* (all.); *bulbo, cipolla* (it.). On appelle ainsi : 1° en botanique, des organes divers, savoir : des renflemens en manière de tubercules que présente, au-dessus du collet, la tige de plusieurs dicotylédones, et qui sont reconverts par les pétioles aplatis et plus ou moins élargis à leur base (ex. *Ranunculus bulbosus, Fumaria bulbosa*); des amas de fécule et de germes qui se développent le long des racines de certaines plantes (ex. *Helianthus tuberosus, Solanum tuberosum, Saxifraga granulata*); les tubercules reproducteurs des Orchis; des tiges souterraines très courtes réduites à un simple plateau, d'où naissent en dessous des racines, en dessus des feuilles qui, en se recouvrant les unes les autres, forment un corps ovoïde ou arrondi, et dont les extérieures sont ou des écailles charnues, rétrécies à la base (ex. *Lilium album*), ou des gaines membraneuses courtes et tronquées (ex. *Hyacinthus orientalis*). Ces dernières parties méritent seules le nom de *bulbe;* elles constituent un vrai bourgeon terminal, situé au sommet d'une tige souterraine extrêmement courte, et se développent sous terre ou à rez-terre. 2° En zoologie, on donne ce nom à l'assemblage de nerfs et de vaisseaux qui forme le noyau des dents et des poils, et qu'on a comparé à un ognon; chez les insectes, d'après Kirby, à la base du premier article des antennes, par laquelle elles tiennent au torulus, qui est souvent subglobuleuse, et qui constitue le pivot sur lequel tourne l'antenne.

BULBEUX, adj., *bulbosus; zwiebelig, zwiebelartig* (all.); qui porte une bulbe. Autrefois on donnait improprement le nom de *racines bulbeuses* aux bourgeons particuliers qui portent aujourd'hui celui de *bulbe* (*voyez* ce mot). On l'applique aussi aux champignons dont la base du pédicule est renflée en forme d'ognon (ex. *Agaricus ceraceus*), et aux *plantes* qui ont soit leur tige renflée au-dessus du collet (ex. *Ranunculus bulbosus, Fumaria bulbosa*), soit leur racine enflée et tubéreuse (ex. *Laminaria bulbosa, Ophioglossum bulbosum*).

BULBIFÈRE, adject., *bulbiferus; zwiebeltragend* (all.) (*bulbus*, bulbe, *fero*, porter). Epithète donnée aux *plantes* qui portent des *bulbilles* (*v.* ce mot) sur un point quelconque de leur surface. Turpin appelle *embryons bulbifères* les bulbilles, qu'il considère comme étant intermédiaires entre les embryons fixes et les embryons graines. Le *Bronchus bulbifer* est ainsi nommé à cause de ses élytres, qui portent des tubercules obtus.

BULBIFORME, adj., *bulbiformis; zwiebelförmig* (all.) (*bulbus*, bulbe, *forma*, forme); qui a la forme d'un ognon, comme le *Fusus bulbiformis*, ou comme l'assemblage des feuilles du *Barbula bulbiformis.* A. Richard donne le nom d'*embryons bulbiformes* aux prétendues bulbilles qui se développent dans l'intérieur des capsules de quelques espèces d'*Agave*, d'*Amaryllis* et de *Crinum;* par des causes inconnues, ces embryons prennent un accroissement si considérable, que leur grosseur est à peu près cinquante fois plus grande que celle des graines ordinaires; on y découvre toutes les parties qui composent une graine, tandis que les bulbilles n'offrent jamais aucune trace de radicule.

BULBILLE, s. f., *bulbillus; Knospenzwiebel* (all.). Ce nom est donné, en botanique, à de petits tubercules bulbiformes, séparables de la plante mère, et susceptibles de produire des individus nouveaux, qui se développent, soit entre les pédoncules de l'ombelle, comme de vrais bourgeons (ex. *Allium roseum, Allium oleraceum, Allium paniculatum*), soit à l'aisselle des feuilles, où ils sont enveloppés d'écailles (ex. *Lilium bulbiferum, Cicuta bulbifera, Saxifraga bulbillaris, Ixia bulbifera, Arum bulbiferum, Allium viviparum, Begonia bulbillifera, Dioscorea bulbifera, Dioscorea alata, Dioscorea pentaphylla, Saxifraga bulbifera, Dentaria bulbifera, Lilium tigrinum, Ornithogalum bulbiferum*), soit sur le revers des frondes des fougères (ex. *Asplenium bulbiferum, Woodwardia radicans*), soit dans les sinus des crénelures des feuilles (ex. *Bryophyllum calycinum*), soit enfin à la base de la face supérieure de chaque foliole, et rarement au milieu de cette face (ex. *Cardamine pratensis*) : aux corps lentiformes du *Marchantia polymorpha;* aux boules du *Tetraphis pellucida;* aux bourgeons problématiques du *Mnium annotinum.*

BULBILLIFÈRE, adj., *bulbilliferus, soboliferus; bulbillentragend* (all.). Se dit d'une plante qui produit des bulbilles (*voyez* ce mot) dans une quelconque de ses parties.

BULBIPARE, adj., *bulbiparus* (*bulbus*, bulbe, *paro*, produire). Synonyme de *gemmipare* (*voyez* ce mot), dont on s'est quelquefois servi pour désigner les polypes, comparant alors leurs bourgeons aux œufs qui naissent des ognons.

BULBO-TUBER, s. m., *tuber regulare* (Medicus); *Zwiebelknollen, Knollenzwiebel* (all.). Gawler désigne sous ce nom, dans les plantes monocotylédones, une tubérosité sphérique, placée au collet, qui tient à un renflement de la base de la tige, et qui le plus souvent est recouverte par la base élargie des feuilles (ex. *Crocus sativus*). Le même renflement s'observe chez certaines dicotylédones, où on le désigne sous le nom de *Bulbe. Voyez* ce mot.

BULLE, adj., *bullatus, bullosus; blasig* (all.); *bollato, bolloso* (it.). Se dit d'une *feuille* dont la face su-

pleure est relevée en bosselures correspondantes à des alvéoles de la face inférieure (ex. *Ranunculus bullatus*, *Zostera bullata*, *Ocymum bullatum*, *Ulva bullosa*, *Eriostoma bullosum*); d'une coquille qui est renflée, ovale et subcylindracée (ex. *Conus bullatus*). Une algue (*Asperococcus bullosus*) est ainsi nommée parce qu'elle ressemble à une petite vessie.

BULLÉENS, adj., et s. m. pl. *Bullacea*. Nom donné par Lamarck à une famille de l'ordre des Mollusques gastéropodes, qui a pour type le genre *Bullæa*.

BULLESCENCE, s. f., *bullescentia; Blasigwerden* (all.). État d'une plante dans laquelle, le parenchyme interposé entre les nervures des feuilles acquérant un grand développement, les feuilles semblent avoir été soufflées ou être couvertes de bulles, comme dans la plupart des Choux.

BULLEUX, adj., *bullosus*. Les minéralogistes donnent cette épithète à une variété de quartz, qui est remplie de bulles renfermant des matières gazeuses ou liquides. En botanique, elle est synonyme du mot *bullé*, dont on se sert plus souvent.

BULLIFÈRE, adj., *bullíferus* (*bulla*, ampoule, *fero*, porter). Le *Tococa bullifera* est ainsi appelé parce qu'il a ses pétioles renflés en vésicules alongées.

BULLULÉ, adj., *bullulatus*. Le *Crassula bullulata* doit cette épithète à ce que ses feuilles et ses tiges sont hérissées de petites boursouflures blanchâtres.

BUNGAROIDES, adj. et s. m. pl., *Bungaroïdea*, *Bungaroïdei*. Nom donné par P.-F. Fitzinger et Eichwald à une famille de reptiles ophidiens, qui a pour type le genre *Bungarus*.

BUNIADÉES, adj. et s. f. pl., *Buniadeæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Crucifères, qui a pour type le genre *Bunias*.

BUNOGASTRE, adj., *bunogaster* (βυνος, enflé, γαστηρ, ventre). L'*Equorea bunogaster* doit cette épithète à ce que sa protubérance centrale est fort élevée.

BUPHAGÉS, adj. et s. m. pl., *Buphagi*. Nom donné par Lesson à une famille de l'ordre des oiseaux Passereaux, qui a pour type le genre *Buphagus*.

BUPHTHALMÉES, adj. et s. f. pl., *Buphtalmeæ*. Nom donné par H. Cassini à une section de la tribu des Inulées, et par Lessing à une sous-tribu de la tribu des Astéroïdées, ayant pour type le genre *Buphthalmum*.

BUPLEURINÉES, adj. et s. f. pl., *Bupleurineæ*. Nom sous lequel Sprengel désigne une division de la famille des Ombellifères, qui a pour type le genre *Buplevrum*.

BUPRESTIADÉS, adj. et s. m. pl., *Buprestiadæ*. Leach désigne ainsi une famille d'insectes coléoptères, ayant pour type le genre *Buprestis*.

BUPRESTIDES, adj. et s. m. pl., *Buprestides*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Coléoptères Serricornes, qui a pour type le genre *Buprestis*.

BUPRESTIÈNS, adj. et s. m. pl., *Buprestii*. Nom donné par Lamarck à une tribu de l'ordre des insectes coléoptères, ayant pour type le genre *Buprestis*.

BURMANNIACÉES, adj. et s. f. pl., *Burmanniaceæ*. Nom donné par Bartling à une famille de plantes, qui a le genre *Burmannia* pour type.

BURMANNIÉES, adject. et s. f. pl., *Burmanniæ*. Nom sous lequel Sprengel et Lindley désignent une famille de plantes, qui a pour type le genre *Burmannia*.

BURSAIRE, adj., *bursarius*; qui a la forme d'une bourse (ex. *Spongia bursaria*). Le *Cricetus bursarius* est ainsi nommé à cause de la grandeur de ses abajoues.

BURSÉRACÉES, adj. et s. f. pl., *Burseraceæ*. Nom donné par Kunth à une famille de plantes, par A. Richard et Candolle à une section ou tribu de la famille des Térébinthacées, ayant pour type le genre *Bursera*.

BURSÉRÉES, adj. et s. f. pl., *Burseræ*. Nom donné par Bartling à une tribu de la famille des Amyridées, qui a pour type le genre *Bursera*.

BURSÉRINE, s. f., *burserina*. Sous ce nom Bonastre désigne la sous-résine qu'il a extraite du baume de l'*Hedwigia balsamifera*.

BURSICULE, s. f., *bursicula* (*bursa*, bourse). Richard appelle ainsi la partie extrême du *rostellum* des Orchidées, excavée en forme de sac, et dans laquelle sont nichés les rétinacles simples ou doubles.

BURSICULÉ, adject., *bursiculatus*; *sackförmig* (all.); qui est muni d'une petite bourse. Se dit des *rétinacles* des orchidées, quand il sont renfermés dans de petites poches.

BUTÉONINS, adj. et s. m. pl., *Buteonina*. Nom donné par Vigors à une tribu de la famille des Falconides, qui a pour type le genre *Buteo*.

BUTOMÉES, adj. et s. f. pl., *Butomeæ*. Nom sous lequel A. Richard désigne une famille de plantes, qui a pour type le genre *Butomus*.

BUTYRACÉ, adj., *butyraceus*, *butyrosus* (*butyrum*, beurre). Epithète donnée à des plantes dont l'amande donne une grande quantité d'huile ayant la consistance du beurre (ex. *Bassia butyracea*, *Cosco butyracea*, *Pekea butyrosus*).

BUTYRATE, s. m., *butyras*. Genre de sels (*butterssaure Salze*, all.), qui sont formés par la combinaison de l'acide butyrique avec les bases salifiables.

BUTYREUX, adj., *butyrosus*; *butterartig* (all.) (*butyrum*, beurre); qui a rapport, ou qui est relatif au beurre. *Consistance*, *odeur*, *substance butyreuse*.

BUTYRINE, s. f., *butyrina*; *Butterfett* (all.). Nom donné par Chevreul à une graisse particulière qui, avec de la stéarine et de l'oléine, constitue le beurre, mais qu'on n'a point encore pu obtenir à l'état de pureté parfaite.

BUTYRIQUE, adj., *butyricus*. Nom donné par Chevreul à un acide (*Buttersäure*, all.), qui se produit par la saponification de la butyrine, et qui existe aussi dans l'urine, dans le suc gastrique et dans la transpiration de certaines régions du corps humain.

BUXBAUMIOIDES, adj. et s. f. pl., *Buxbaumioideæ*, *Buxbaumoideæ*. Nom donné par Furnrohr à un groupe, et par G.-A.-G. Arnott à une tribu de la famille des Mousses, ayant pour type le genre *Buxbaumia*.

BUXÉES, adj. et s. f. pl., *Buxeæ*. Nom donné par Bartling à une tribu de la famille des Euphorbiacées, qui a pour type le genre *Buxus*.

BUXINE, s. f., *buxina*. Alcali végétal que Faure a découvert dans le *Buxus sempervirens*.

BUXINÉES, adj. et s. f. pl., *Buxineæ*. Nom donné par A. de Jussieu à une tribu de la famille des Euphorbiacées, qui a pour type le genre *Buxus*.

BYRRHIENS, adj. et s. m. pl., *Byrrhii*. Nom donné par Cuvier, Lamarck, Latreille et Eichwald, à une tribu de la famille des Coléoptères clavicornes, qui a pour type le genre *Byrrhus*.

BYSSACÉ, adj., *byssaceus ; schimmelartig* (all.) ; qui ressemble à un byssus (ex. *Clavaria byssacea*). On donne cette épithète aux racines qui sont très déliées et qui ont un aspect cotonneux, comme celles de la plupart des agarics.

BYSSACÉES, adj. et s. f. pl., *Byssaceæ*. Nom donné par Fries à une cohorte de la famille des Algues, et par Ad. Bronguiart à une tribu de la famille des Mucédinées, ayant pour type le genre *Byssus*.

BYSSÉES, adj. et s. pl., *Byssæ*. Nom donné par Fries à une tribu de la cohorte des Byssacées, qui a pour type le genre *Byssus*.

BYSSES, s. m. pl., *Byssi*. Marquis désigne sous ce nom l'unique groupe qu'il admet dans la famille des Némathéciens, et Nees d'Esenbeck l'un des trois groupes dans lesquels il divise l'ordre des végétaux Mycétoïdes Némathomyciens, coupes qui ont pour type le genre *Byssus*.

BYSSIFÈRES, adj. et s. m. pl., *Byssifera* (*byssus*, byssus, *fero*, porter). Nom donné par Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Mollusques Pélecypodes, comprenant ceux qui s'attachent aux corps marins par des filamens dont ils fournissent la matière.

BYSSINÉES, adj. et s. f. pl., *Byssineæ*. Nom donné par Ad. Bronguiart à une section de la tribu des Mucédinées Byssacées, ayant pour type le genre *Byssus*.

BYSSOIDE, adj., *byssoïdeus* (βυσσος, byssus, ειδος, ressemblance) ; qui ressemble à un byssus. Ex. *Isaria byssoïdea*, *Spongia byssoïdes*.

BYSSOIDES, adject. et s. m. pl., *Byssoïdes*, *Byssoïdeæ*. Nom donné par Link à une série de l'ordre des Mucédinées, et par Agardh à une famille de l'ordre des Confervoïdes.

BYSSUS, s. m., *byssus* ; βυσσος. On appelle ainsi les filamens à l'aide desquels se fixent, au fond des mers qu'ils habitent, un assez grand nombre de coquillages bivalves appartenant aux genres *Pedum*, *Lima*, *Pinna*, *Mytilus*, *Modiola*, *Perna*, *Malleus*, *Avicula*, *Tridachne*, *Saxicola*. Ceux des espèces du genre *Pinna* étaient déjà connus des anciens : ils servent encore aujourd'hui, en Sicile, à faire des bas et des gants.

BYTTNÉRIACÉES, adj., et s. f. pl., *Byttneriaceæ*. Nom donné par R. Brown à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Byttneria*.

BYTTNÉRIÉES, adj. et s. f. pl. *Byttneriæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Byttnériacées, celle qui renferme immédiatement le genre *Byttneria*.

C.

CABOMBÉES, adj. et s. f. pl., *Cabombeæ*. Nom donné par L.-C. Richard à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Cabomba*.

CACALIÉES, adj. et s. f. pl., *Cacalieæ*. Nom donné par Lessing à une section de la sous-tribu des Sénécionidées Sénécionées, qui a pour type le genre *Cacalia*.

CACASPISTES, adj. et s. m. pl., *Cacaspistes* (κακος, mauvais, ασπις, serpent). Nom dont J.-A. Ritgen s'est servi pour désigner une famille de reptiles ophidiens, renfermant les serpens venimeux qui ont le corps garni de plaques.

CACOCHONDRITES, adj. et s. m. pl., *Cacochondrites* (κακος, mauvais, χονδρος, grain). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de reptiles ophidiens, renfermant les serpens venimeux qui ont la peau grenue.

CACOPHOLIDOPHIDES, adj. et s. m. pl., *Cacopholidophides* (κακος, mauvais, φολις, écaille, οφις, serpent). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de reptiles ophidiens, renfermant les serpens venimeux qui ont la peau écailleuse.

CACHÉ, adj., *inclusus*, *latebrosus*, *reconditus*, *occultatus* ; *verborgen*, *versteckt* (all.) ; *hidden*, *concealed* (angl.) *nascosto*, *occulto* (it.). Se dit, en botanique, de la *radicule*, quand elle est couverte par la base prolongée des cotylédons (ex. *Tropæolum majus*). L'*Hedysarum latebrosum* est ainsi appelé parce que son pédicule est garni d'une bractée foliacée, jaunâtre, roulée en nacelle, et qui enveloppe la fructification.

CACOGENÈSE, s. f., *cacogenesis* (κακος, mauvais, γενεσις, génération). Nom donné par Breschet aux déviations organiques envisagées d'une manière générale.

CACTÉES, adj. et s. f. pl., *Cacteæ*. Famille de plantes qui a pour type le genre *Cactus*.

CACTES, CACTIERS, CACTIFLORES, adj. et s. m. pl., *Cacti*, *Catiflores*. Noms donnés par divers botanistes à la famille des *Cactées*.

CACTIFORME, adj., *cactiformis*. La *Spongia cactiformis* est ainsi appelée parce que ses expansions sont ramassées, aplaties et épaisses, de sorte qu'elle ressemble à certains *Cactus*.

CACTOÏDES, adj. et s. f. pl., *Cactoideæ*. Nom donné par Ventenat à la famille des Cactées.

CADAVÉREUX, adj., *cadaverosus* ; *cadaverinus* ; νεκρικος ; qui tient du cadavre. L'*odeur cadavéreuse* (*Leichengeruch*, all.) est le premier produit de l'acte de la putréfaction.

CADAVÉRIN, adj., *cadaverinus* ; qui vit sur les cadavres. Ex. *Lordatia cadaverina*.

CADAVÉRIQUE, adj., *cadavericus* ; qui a rapport au cadavre : *phénomène cadavérique*.

CADAVRE, s. m., *cadaver*, *corpus exanimatum* ; νεκρος ; *Leichnam* (all.) ; *corpse* (angl.) ; *cadavero* (it.). (*cado*, tomber, *ab eo quod per mortem cadat* (saint Jérome), ou par contraction des premières syllabes des trois mots *caro data vermibus*). Corps organisé privé de la vie. On n'emploie presque jamais ce mot en parlant d'un animal mort, et on le réserve presque toujours pour désigner l'homme qui a cessé de vivre, les cadavres des autres animaux étant vulgairement appelés *charognes*.

CADMIFÈRE, adj., *cadmiferus*. Se dit, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, d'un métal qui contient accidentellement du cadmium. Ex. *Zinc cadmifère*.

CADMIQUE, adj., *cadmicus*, qui appartient au cadmium. L'*oxyde cadmique* est la combinaison du métal avec l'oxygène, et le *sulfure cadmique* celle de ce même métal avec le soufre. Berzelius appelle *sels cadmiques* les combinaisons des oxacides avec l'oxyde cadmique, des corps halogènes avec le cadmium, et des sulfides avec le sulfure cadmique.

CADMIUM, s. m., *cadmium*. Métal solide et blanc, qui a été découvert en 1818 par Stromeyer et Hermann.

CADUC, adj., *caducus*, *deciduus* ; *hinfällig* (all.) (*cado*, tomber) ; qui est sans force (*homme caduc*, *voix caduque*), ou vieux (*âge caduc*), ou de mauvais aloi (*santé caduque*). Ce terme est employé : 1° en botanique, où l'on appelle *caduc* ce qui est périssable et de peu de durée, les parties qui ne persistent pas pendant le développement des organes dans la composition desquels elles

comme d'abord ; *calice caduc*, celui qui tombe au moment de l'épanouissement de la fleur (ex. *Papaver Rhœas*) ; *style caduc*, celui qui se détruit après la fécondation, sans qu'il en reste de vestiges sur l'ovaire changé en fruit (ex. *Scilla maritima*) ; *feuilles caduques*, celles qui ne subsistent pas long-temps (ex. *Prinos deciduus*, *Sodada decidua*, *Dicranum caducum*, *Sesseli defoliatum*) ; *stipules caduques*, celles qui tombent avec les feuilles, ce qui est le cas de la plupart ; *pannes terne caduque*, celle qui tombe à la maturité du drupe (ex. *Juglans regia*) ; *aile caduque* (ex. *Stipa pennata*) ; *corolle caduque* (ex. *Thalictrum flavum*). 2° En zoologie, Kirby appelle *pattes caduques* celles que l'insecte n'a pas dans tous les états par lesquels il passe.

CADUCÉE, s. m., *caduceus*. Nom donné par Trinius à un mode d'inflorescence des Graminées, qui consiste en un axe régulièrement articulé, dont chaque articulation porte à son sommet, et non à sa base, des épillets sessiles ou mais de courts pédoncules. Ex. *Hordeum*.

CADUCIBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Caducibranchia* (*caducus*, caduc, *βραγχια*, branchies). Nom donné par Latreille à un ordre, par Ficinus et Carus à une famille de la classe des Amphibies, comprenant ceux chez lesquels les branchies disparaissent quand l'animal parvient à l'âge adulte.

CADUCIFLORE, adj., *caduciflorus* (*caducus*, caduc, *flos*, fleur). Dont la corolle tombe de très bonne heure. Ex. *Cinchona caduciflora*.

CADUCITÉ, s. f.. *caducitas* ; *Hinfälligkeit* (all.) ; *crasiness* (angl.) ; *caducità* (it.). État de ce qui est caduc. Vieillesse débile. Période de la vie humaine qui commence vers la soixante et dixième année et s'étend jusqu'à la quatre-vingtième. *Caducité* est moins que *décrépitude*. Il s'emploie aussi quelquefois, mais rarement, en parlant de choses inanimées.

CÆNOTHALAMES, adj. et s. m. pl., *Cænothalami* (*κοινος*, commun, *θαλαμος*, lit). Nom donné par Acharius à une division de la famille de Lichens, comprenant ceux dont les apothécies sont formées en partie par la fronde et en partie aussi par une substance spéciale.

CÆSALPINÉES, adj. et s. f. pl., *Cæsalpineæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Légumineuses, qui a pour type le genre *Cæsalpinia*.

CÆSALPINIÉES, adj. et s. f. pl., *Cæsalpinieæ*. Kunth donne ce nom à la tribu des *Cæsalpinées*. *Voyez* ce mot.

CÆSICOLLE, adj., *cæsicollis* (*cæsus*, taillé, *collum*, col) ; qui a le col ou le corselet sillonné ou entaillé, Ex. *Legestomus cæsicollis*.

CAFÉATE, s. m., *cafeas*. Sel formé par la combinaison de l'acide caféique avec une base salifiable.

CAFÉINE, CAFFÉINE, COFFÉINE, s. f., *cafeina* ; *Coffein*, *Koffeebitter*, *Koffeestoff* (all.). Substance particulière, que Runge a découverte en 1820 dans le café, et qui depuis a été étudiée par Robiquet, Pelletier, Caventou, Garot et Pfaff.

CAFÉIQUE, adj., *cafeicus*. Nom sous lequel Pfaff désigne un *acide* particulier qui existe dans le café.

CAIEU, s. m., *bulbulus* (Link), *nucleus*, *adnascens* (Tournefort), *adnatus* (Richard) ; *Knospenzwiebel*, *Zwiebelbrut*, *Brutzwiebel*, *Kindel* (all.) ; *off-set* (angl.) ; *bulbetto* (it.). Petite bulbe que produit une autre bulbe qui la remplace, et qui naît, soit dans sa substance même (ex. *Crocus sativus*), soit à côté (ex. *Tulipa*), au-dessus (ex. *Gladiolus*) ou au-dessous (ex. quelques *Ixia*). Candolle regarde les caïeux comme des bourgeons axillaires des bulbes, comme de jeunes branches qui se développent à l'aisselle des feuilles ; ils ne sont attachés à la tige que par un filet mince, qui se brise aisément et souvent de lui-même. Ayant leurs écailles charnues, ils peuvent se développer par eux-mêmes, après avoir été séparés de la bulbe qui leur a donné naissance.

CAILLEBOTÉ, adj., *coagulatus* ; *geronnen* (all.) ; qui est coagulé, réuni en grumeaux.

CAILLOT, s. m., *coagulum* ; *Blutkuchen* (all.) ; *clod* (angl.) ; *grumo* (it.). Petite masse de sang caillé ; masse composée de la fibrine et de la matière colorante du sang, qui se produit par la coagulation de ce liquide.

CAILLOU, s. m., *silex* ; *Kieselstein* (all.) ; *pepple* (angl.) ; *selcio* (it.). Les géognostes donnent ce nom à des fragmens de roches peu volumineux, et en général plus ou moins arrondis, sans étranglemens, qui se trouvent soit à la surface du sol, soit dans des dépôts meubles. Quelquefois aussi on l'applique à des fragmens de pierres dures, qui font feu sous le choc du briquet.

CAILLOUTEUX, adject. ; qui est plein de cailloux. Un *dépôt caillouteux* diffère des graviers parce que les fragmens qui le composent sont plus gros, quoique d'ailleurs ordinairement arrondis Brongniart donne cette épithète à un groupe de *terrains*, comprenant ceux qui sont composés de cailloux, depuis les fragmens assez petits pour constituer le gravier, jusqu'aux masses atteignant au plus le volume d'un œuf, qu'on appelle galets.

CAIMANS, s. m. pl. Nom donné par Blainville à une famille de reptiles Emydosauriens, comprenant ceux de ces animaux qui ont un museau large et court.

CAINCATE, s. m., *caïncas*. Sel formé par la combinaison de l'acide caïncique avec une base salifiable.

CAINCIQUE, adj., *caïncicus*. Nom donné par François, Pelletier et Caventou à un *acide* particulier, qu'ils ont découvert dans la racine du *Chiococca racemosa*.

CAKILINÉES, adj. et s. f. pl., *Cakilineæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Crucifères, qui a pour type le genre *Cakile*.

CAL, subst. m., *callus*, *callum* ; *Schwiele* (all.). Masse endurcie et ferme, qu'on observe quelquefois sur les végétaux, et qu'on a comparée aux durillons qui se forment dans la main des ouvriers.

CALAMAGROSTIDÉES, adj. et s. f. pl., *Calamagrostideæ*. Nom donné par Trinius à une tribu de la famille des Graminées, qui a pour type le genre *Calamagrostis*.

CALAMARIÉES, adj. et s. f. pl., *Calamarieæ* (*calamus*, roseau). Linné désignait ainsi une famille de plantes, qui ressemblent aux Graminées pour le port, mais dont le tige est dépourvue de nœuds.

CALAMÉES, adj. et s. f. pl., *Calameæ*. Nom donné par Kunth et par Martius à une tribu de la famille des Palmiers, qui a pour type le genre *Calamus*.

CALAMIDES, adj. et s. m. pl., *Calamides* Sous ce nom, Latreille désigne une famille de la classe des Polypes, comprenant ceux de ces animaux qui ont le corps disposé en forme de plume.

CALAMIFÈRE, adject., *calamiferus* (*calamus*, roseau, *fero*, porter). La *Spongia calamifera* est ainsi appelée parce qu'elle se compose de tubes cylindriques comme des plumes ou des roseaux et réunis en touffes.

CALAMIFORME, adj., *calamiformis* ; *federförmig* (all.). (*calamus*, plume, *forma*, forme). Epithète donnée au *corps* des pennatules, à cause de sa ressemblance

avec une plume. Le *Mesembryanthemum calamiforme* doit ce nom à la forme de ses feuilles, qui sont grêles, rondes et subulées.

CALAMINAIRE, adj., *calaminaris* (*calamina*, calamine). Les minéralogistes appellent *pierres calaminaires* des masses concrétionnées ou terreuses, qui sont composées d'oxyde de zinc accidentellement uni à de l'oxyde de fer, à de l'argile et à d'autres substances étrangères.

CALAMOPHYLLES, adj. et s. m. pl., *Calamophylli* (κάλαμος, roseau, φύλλον, feuille). Nom donné par B. Meyer à une section de la famille des Joncs.

CALAMULE, s. f., *calamula* (*calamus*, plume). Les zoologistes désignent sous ce nom les longs appendices filiformes, fistuleux, calcaires, terminés par cinq à huit godets empilés les uns sur les autres, dont l'animal de la Fistulane a deux qui font saillie par la partie ouverte de son fourreau testacé.

CALANDRÉIDES, adj. et s. m. pl., *Calandreides*. Nom donné par Schœnherr à un groupe de la famille des Curculionides, renfermant ceux de ces insectes qu'on désigne vulgairement sous le nom de *Calandres*, et quelques espèces voisines.

CALATHIDE, s. f., *calathidis, calathidium, calathis, anthodium, cephalanthium, flos compositum*; *Blütenkorb* (all.). (κάλαθος, petit panier). Mirbel et Cassini désignent ainsi un mode d'inflorescence qui se compose de fleurs sessiles, ou à peu près, serrées sur un réceptacle qu'entoure un involucre commun (ex. *Synanthérées*). Link adopte ce nom, mais veut qu'on ne l'applique qu'aux fleurs dites composées, qui, avant la fleuraison ou pendant la nuit, sont enveloppées totalement par le calice commun.

CALATHIDIFLORE, adj., *calathidiflorus* (*calathus*, corbeille, *flos*, fleur). Se dit de l'*involucre*, quand il entoure un clinanthe chargé de fleurs sessiles, ou à peu près, et qu'il ressemble en quelque sorte à une petite corbeille.

CALATHIFÈRE, adj., *calathiferus*; qui porte les calathides, ou qui en est composé, comme le *corymbe* des corymbifères, et jusqu'à un certain point l'*ombelle* de l'*OEnanthe*.

CALATHIFORME, adj., *calathiformis* (*calathus*, corbeille, *forma*, forme). Terme introduit par Salisbury, qui désigne ainsi, dans les végétaux, les parties hémisphériques et concaves, à bords droits.

CALATHIN, adj., (*calathus*, coupe). Le *Narcissus calathinus* a été appelé ainsi à cause de sa couronne, qui est très grande, cyathiforme, ou en forme de coupe.

CALATHIPHORE, s. m., *calathiphorum* (κάλαθος, petit panier, φέρω, porter). Nom donné par Cassini à la partie qui, dans les Synanthérées, porte les calathides du capitule.

CALCAIRE, adj. et s. m., *calcareus, calcarius*; *kalkartig* (all.); *calcareous* (angl.); *calcareo* (it.) (*calx*, chaux); qui contient de la chaux (*pierre calcaire*), qui est principalement formé de chaux (*spath calcaire*), qui vit dans les terrains calcaires (ex. *Urceolaria calcaria*, *Polypodium calcareum*). En minéralogie, on donne cette épithète à toutes les *roches* qui sont essentiellement composées de chaux carbonatée, à l'état soit cristallin, soit sédimentaire. Brongniart appelle *formation calcaire* l'ensemble de tous les calcaires concrétionnés ou incrustans qui se sont déposés depuis les temps historiques, et qui se déposent encore aujourd'hui dans des cavités de la terre ou au fond de certaines eaux.

CALCARÉO-FERRUGINEUX, adj., *calcareo-ferruginosus*; qui contient de la chaux et de l'oxyde de fer. Ex. *Amphibole calcaréo-ferrugineuse*.

CALCARÉO-MAGNÉSIEN, adj., *calcareo-magnesianus*; qui contient de la chaux et de la magnésie. Ex. *Amphibole calcaréo-magnésienne*.

CALCARÉO-SABLEUX, adj., *calcareo-sabulosus*. Nom donné par Brongniart à un groupe de *terrains* sédimenteux, dans lesquels dominent les roches calcaires et les débris de roches quartzeuses.

CALCARÉO-SILICEUX, adj., *calcareo-siliciosus*; qui contient de la chaux et de la silice. Ex. *Titane calcaréo-siliceux*.

CALCARÉO-TRAPPÉEN, adj. Epithète donnée par Brongniart aux *terrains* qui sont formés de couches calcaires sédimenteuses séparées par des dépôts trappéens plus ou moins abondans.

CALCAREUX, adj., *calcarosus*. Nom donné par Omalius à un genre de *roches*, comprenant celles qui ont pour base le carbonate calcaire; et par Brongniart à un groupe de *terrains* hémilysiens dans lequel il range ceux qui sont abondans en roches calcaires.

CALCARIFÈRE, adj., *calcariferus* (*calx*, chaux, *fero*, porter). Epithète donnée par les minéralogistes aux minéraux qui sont mélangés de carbonate calcaire. Ex. *Gypse calcarifère*.

CALCARIFÈRE, adj., *calcarifer, calcaratus* (*calcar*, éperon, *fero*, porter). Se dit d'un animal qui porte des aiguillons qu'on a comparés à des éperons, la plupart du temps à cause de leur situation. Le *Vespertilio calcariferus* offre une sorte d'éperon à la partie interne de la première phalange de son pouce. Le *Tyrannus calcariferus* a les genoux garnis de sept ou huit épines. Le *Plectropomus calcarifer* a les opercules aiguillonnés. La *Leptura calcarata* a les jambes postérieures armées de longues épines. La *Cancellaria calcarata* est une coquille garnie de pointes.

CALCARIFORME, adj., *calcariformis* (*calx*, chaux, *forma*, forme). Epithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une *stéatite* qui présente la forme d'emprunt de diverses variétés du calcaire rhomboïdal.

CALCARIFOME, adj., *calcariformis* (*calcar*, éperon, *forma*, forme); qui a la forme d'un éperon, comme les *pétales* de l'*Aquilegia*.

CALCÉDONIEUX, adj., *calcedonius*. Se dit d'une *substance* ou d'une *pâte* qui a les caractères extérieurs de la calcédoine.

CALCÉDONIQUE, adj., *calcedonicus*; qui a les caractères, les propriétés de la calcédoine; *matière, caillou calcédonique*.

CALCÉOLÉS, adj. et s. m. pl., *Calceolati*. Nom donné par Desmoulins à la seule famille qu'il admette dans la classe des Rudistes, et qui a pour type le genre *Calceola*.

CALCÉIFORME, adj., *calceiformis*; *schuhförmig* (all.) (*calceus*, soulier, *forma*, forme). Se dit du nectaire, quand il est renflé et imite en quelque sorte la forme d'une pantoufle. Ex. *Cypripedium*.

CALCÉOLIFORME, adject., *calceoliformis* (*calceolus*, soulier, *forma*, forme; qui est oblong et un peu rétréci au milieu, ayant la forme d'un sabot renversé, comme l'*abdomen* du *Sigalphus irrorator*.

CALCICO-AMMONIQUE, adj., *calcico-ammonicus*. Epithète par laquelle on désigne, dans la nomenclature chimique de Berzelius, des sels doubles qui résultent

de la combinaison d'un sel calcique avec un sel ammonique. Ex. *Malate calcico-ammonique* (*malate de chaux et d'ammoniaque*).

CALCICO-ARGENTIQUE, adj., *calcico-argenticus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent d'un sel calcique combiné avec un sel argentique. Ex. *Fulminate calcico-argentique* (*fulminate de chaux et d'argent*).

CALCICO-BARYTIQUE, adj., *calcico-baryticus*. Epithète qui désigne, dans la nomenclature chimique de Berzelius, des sels doubles résultant de la combinaison d'un sel calcique avec un sel barytique. Ex. *Carbonate calcico-barytique* (*carbonate de chaux et de baryte*).

CALCICO-MAGNÉSIQUE, adject., *calcico-magnesicus*. Epithète dont on se sert, dans la nomenclature chimique de Berzelius, pour désigner des sels doubles qui sont produits par la combinaison d'un sel calcique avec un sel magnésique. Ex. *Silicate calcico-magnésique* (*silicate de chaux et de magnésie*).

CALCICO-POTASSIQUE, adject., *calcico-potassicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel calcique avec un sel potassique. Ex. *Silicate calcico-potassique* (*silicate de chaux et de potasse*).

CALCICO-SODIQUE, adject., *calcico-sodicus*. Epithète donnée, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent d'un sel calcique combiné avec un sel sodique. Ex. *Sulfate calcico-sodique* (*sulfate de chaux et de soude*).

CALCICO-STRONTIQUE, adj., *calcico-stronticus*. Epithète donnée, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel calcique avec un sel strontique. Ex. *Carbonate calcico-strontique* (*carbonate de chaux et de strontiane*).

CALCIDES, adj. et s. m. pl., *Calcides*. Ampère donne ce nom à un genre de corps simples, et C. Pauquy à une famille de corps pondérables, ayant pour type le Calcium.

CALCIFÈRE, adj., *calciferus; kalkhaltig* (all.) (*calx*, chaux, *fero*, porter); qui contient du carbonate calcaire (ex. *Quartz hyalin calcifère*); qui est mélangé avec du carbonate de chaux (ex. *Calcédoine calcifère*).

CALCIFÈRES, adj. et s. m. pl., *Calcifera*. Nom donné par Lamouroux aux *polypiers* qui résultent d'une substance calcaire mélangée avec la matière animale, ou la recouvrant.

CALCIFIÉ, adj. Epithète imposée par E. Eichwald aux *ossemens* fossiles, qui, ayant perdu leur matière animale et en même temps leur dureté naturelle, sont devenus légers et friables.

CALCIGÈNE, adject., *calcigenus* (*calx*, chaux, *gigno*, produire), qui naît sur la chaux. Le *Sporotrichum calcigenum* se développe sur les murs peints à la chaux.

CALCINABLE, adj., qui est susceptible d'être calciné; *matière calcinable*.

CALCINATION, s. f., *calcinatio; Verkalkung, Kalcinirung* (all.); *calcining* (angl.); *calcinazione* (it.). Réduction des pierres calcaires en chaux par l'action de la chaleur; opération dans laquelle on soumet à une chaleur très élevée une substance infusible, mais sensiblement altérable sous le rapport soit de son mode d'agrégation, soit surtout de sa composition chimique.

CALCIPHYTES, adj. et s. m. pl., *Calciphyta* (*calx*, chaux, φυτον, plante). Nom donné par Blainville à une classe de Pseudozoaires, renfermant des corps organisés phytoïdes, qui sont composés d'une substance intérieure fibreuse et d'une extérieure crétacée, comme les Corallines.

CALCIQUE, adj., *calcicus*; qui appartient au calcium. L'*oxyde calcique* est une combinaison de ce métal avec l'oxygène, vulgairement appelée *chaux*. Berzelius nomme *sels calciques* les combinaisons de l'oxyde calcique avec les oxacydes, celles du calcium avec les corps halogènes, et celles du sulfure de calcium avec les sulfides.

CALCIQUES, adj. pl. Epithète donnée par Brongniart à un groupe de *terrains* agalysiens, ayant pour base les roches calcaires.

CALCITRAPÉES, adj. et s. f. pl., *Calcitrapeæ*. Nom donné par H. Cassini à un groupe de la section des Synanthérées centauriées prototypes, qui a pour type le genre *Calcitrapa*.

CALCIUM, s. m., *calcium*. Métal solide et blanc, dont la combinaison avec l'oxygène donne naissance à la chaux, et qui a été mis en évidence, pour la première fois, par Davy.

CALÉES, adj. et s. f. pl., *Caleæ*. Nom donné par Lessing à une section de la sous-tribu des Sénécionidées héléniées, qui a pour type le genre *Calea*.

CALÉIDOPHONE, s. m., *caleidophonum* (καλος, beau, ειδος, apparence, φωνεω, résonner). Instrument d'optique et d'acoustique, que Wheatstone a imaginé pour rendre visibles à l'œil les vibrations qui sont nécessaires à la production des sons.

CALÉINÉES, adject., *Caleineæ*. Nom donné par H. Cassini à un groupe de la section des Hélianthées héléniées, qui a pour type le genre *Calea*.

CALENDULACÉES, adj. et s. f. pl., *Calendulaceæ, Calenduleæ*. Nom donné par H. Cassini à une tribu de la famille des Synanthérées, par Lessing à une sous-tribu de la tribu des Cynarées, ayant pour type le genre *Calendula*.

CALENDULÉES. *Voy.* CALENDULACÉES.

CALENDULINE, s. f., *calendulina*. Substance découverte par Geiger dans les fleurs du *Calendula officinalis*, que Stoltze a étudiée depuis, qui paraît appartenir, d'après Berzelius, à la classe des mucilages végétaux, et que Gmelin croit voisine de la zéine ou de l'amidon.

CALICAL, adj., *calycalis* (καλυξ, calice). Epithète donnée à l'*insertion* des étamines, par Lestiboudois, quand ces organes sont adhérens au calice, par A. Richard, lorsque les étamines et les pétales, si ceux-ci existent, sont insérés au calice, plus haut que le point de jonction de ce dernier avec l'ovaire partiellement infère. Ex. *Polyanthes tuberosa*.

CALICE, s. m., *calyx*, καλυξ; *Kelch* (all.); *calice* (it.). La signification de ce mot a varié, ou plutôt est restée dans le vague, en botanique. Il a toujours exprimé la partie externe du périanthe, quand celui-ci est double; mais les opinions se sont partagées au sujet du sens qu'on doit y attacher dans le cas de périanthe simple. Tournefort et Linné n'appelaient généralement ce dernier calice que quand il est vert, tandis que Jussieu lui applique toujours cette dénomination, quelles que soient sa couleur, sa forme et sa consistance. Cependant Tournefort nommait calice dans le narcisse ce qu'il appelait corolle dans la tulipe, et Linné calice dans le *Chenopodium* et le *Juncus* ce qu'il nommait corolle dans le *Daphne*. Suivant Sprengel, le calice est toujours pourvu de glandes, quoique, d'après Link, celles-ci manquent souvent. Candolle laisse la question indécise, et donne le nom de périgone à tout périanthe simple.

CALICÉ, adj., *calycatus*, *calycinus*, *calycosus*. Se dit d'une *fleur* qui est pourvue d'un calice, et quelquefois d'une plante qui a un grand calice (ex. *Kydia calycina*, *Hypericum calycinum*), ou un calice renflé (ex. *Astragalus calycinus*, *Sabeatia calycosa*). Se dit aussi d'une mousse dont les feuilles périchétiales sont roulées en cylindre, de manière à imiter un calice (ex. *Barbula calycina*).

CALICIÉES, adject. et s. f. pl., *Calicieæ*. Nom donné par Fries à une tribu de l'ordre des Lichens gymnocarpes, qui a pour type le genre *Calicium*.

CALICIFLORE, adj., *calyciflorus* (*calyx*, calice, *flos*, fleur). Le *Faramea calyciflora* a été appelé ainsi à cause de son calice, dont le limbe est tubuleux, ample et persistant.

CALICIFLORES, adj. et s. f. pl., *Calycifloræ* Nom donné par Candolle à une section des plantes dicotylédones, comprenant celles dont les pétales, libres ou plus ou moins soudés, sont insérés sur le calice. Royen avait déjà appliqué ce nom à une classe de plantes dans laquelle il rangeait celles qui ont les étamines insérées sur le calice, et Linné à une famille comprenant celles qui n'ont qu'un calice sans corolle.

CALICIFORME, adj., *calyciformis*; *kelchförmig* (all.) (καλυξ, calice, *forma*, forme); qui a la forme d'un calice, comme l'involucre des *Anèmone*.

CALICIN, adj., *calycinus*; *kelchartig* (all.); qui tient de la nature du calice. Se dit d'un périgone unique qui paraît se rapporter plutôt au calice qu'à la corolle. Ex. *Daphne*.

CALICINAIRE, adj., *calycinaris*. Epithète donnée, par Desvaux, au nectaire, lorsqu'il est placé sur le calice; par Candolle, aux *fleurs doubles* dans lesquelles les pétales sont dus à la multiplication des sépales du calice.

CALICINAL, adj., *calycinalis*; qui appartient au calice (*poils calicinaux*, *écailles* ou *feuilles calicinales*). Dunal appelle *verticille calicinal* celui qui est formé d'un nombre déterminé de sépales, assez souvent munis à leur base de lépales calicinaux, ou écailles glanduleuses, libres ou soudées ensemble, lesquelles recouvrent plus ou moins la face externe des sépales, et débordent souvent les folioles du calice.

CALICINIEN, adj., *calycinianus*. Epithète donnée par Mirbel à l'*induvie*, quand elle provient du calice. Ex. *Rosa*.

CALICISTE, adj. et s. m., *calycista*. Epithète donnée par Linné aux botanistes qui ont fondé leurs méthodes de classification sur le calice, comme Magnol.

CALICULAIRE, adj., *calicularis*. On appelle *estivation caliculaire* celle dans laquelle, les pièces étant sur deux rangs, le rang externe ne recouvre ou n'embrasse que la base du rang interne, comme dans l'involucre des Sénecons. La *Caryophyllia calycularis* est ainsi appelée parce que son polypier porte des cellules en forme d'étoiles excavées.

CALICULE, subst. m., *calyculus*; *Kelchchen* (all.); *calicetto* (it.). Les botanistes appellent ainsi un calice très petit, ou accessoire, qui est placé en dehors du vrai calice (ex. *Malva*); quelquefois une petite rangée de bractéoles qu'on aperçoit à la base d'un involucre (ex. certaines Synanthérées); parfois aussi un involucre qui ne renferme qu'une seule fleur, et qui adhère par sa base avec le vrai calice. F. Campden donne ce nom aux enveloppes florales externes des *Rumex*.

CALICULÉ, adj., *calyculatus*; *gekelcht* (all.); qui est pourvu d'un second calice. On dit l'*involucre caliculé* lorsqu'il est muni à l'extérieur d'une rangée de bractées qui constituent en quelque sorte un second involucre (ex. *Crepis biennis*), et l'*aigrette caliculée* quand, outre les poils qui la composent, elle offre en dehors une petite couronne membraneuse ressemblant à un petit calice (ex. plusieurs *Inula*). Le *Marsippospermum calyculatum* est ainsi appelé parce qu'il a un calice composé de trois folioles très longues, et le *Loranthus calyculatus*, parce qu'il porte une bractée cupulaire sous chaque fleur.

CALIGIDES, adj. et s. m. pl., *Caligides*, *Caligidæ*. Nom donné par Leach et Latreille à une famille de l'ordre des Crustacés branchiopodes, qui a pour type le genre *Caligus*.

CALIGULE, s. f., *caligula*; *Stiefel* (all.) (*caligula*, bottine). Illiger appelait ainsi la peau qui recouvre le tarse dans les oiseaux.

CALISAYNE, s. f., *calisayna*. Alcali végétal, que Pelletier et Caventou ont découvert dans l'écorce du *Chêne Calisaya*.

CALISAYQUE, adj., *calisayeus*. Epithète donnée, dans la nomenclature chimique de Berzelius, aux sels qui ont pour base la calisayne.

CALLACÉES, adj. et s. f. pl., *Callaceæ*. Nom donné par Bartling à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Calla*.

CALLÉES, adj. et s. f. pl., *Calleæ*. Nom donné par Bartling à une tribu de la famille des Callacées, ayant pour type le genre *Calla*.

CALLEUX, adj., *callosus*; *schwielig* (all.); *callous* (angl.); *calloso* (it.) (*callus*, cal); qui est plein de callosités, endurci, racorni. Epithète donnée à des parties dont la consistance est plus ferme et la compacité plus grande que celles des autres. Se dit: 1° en botanique, des *rameaux*, lorsqu'ils sont couverts de proéminences arrondies (ex. *Aspalathus callosus*), et des *feuilles*, quand elles sont couvertes de taches calleuses (ex. *Cheiranthus callosus*), ou garnies de petits durillons sur les bords (ex. *Saxifragra Cotyledon*); 2° en zoologie, d'une *coquille* bivalve, lorsqu'à l'endroit de la charnière, on remarque un bourrelet arrondi et inégal, au lieu de dents (ex. *Pholas callosa*); du *corselet*, chez les insectes, quand il a des rebords épais, qui paraissent formés d'une substance différente de la sienne.

CALLIANIRIDES, adj. et s. m. pl., *Callianirida*. Nom donné par F. Eschenholtz à une famille de la classe des Acalèphes, qui a pour type le genre *Callianira*.

CALLICHROMES, adj. et s. m. pl., *Callichromi* (καλλος, beauté, χρωμα, couleur). Nom donné par Savi à une tribu de l'ordre des Passereaux, comprenant ceux qui, comme les *Coracias* et autres, se font remarquer par la beauté et l'éclat de leurs couleurs.

CALLIFÈRE, adject., *calliferus* (*callus*, cal, *fero*, porter). Se dit d'une *coquille* bivalve dont les crochets sont calleux (ex. *Arca callifera*), et d'une coquille univalve dont l'ombilic est marqué d'une callosité (ex. *Trochus calliferus*), ou qui porte une couronne de callosités sur le dernier tour de sa spire (ex. *Purpura callifera*).

CALLIPYGE, adj., *callipygus* (καλλος, beauté, πυγη, fesses). La *Venus callipyga* est ainsi appelée parce qu'elle porte une tache blanche, en forme d'étoile angulaire, à sa base.

CALLITRICHÉES, adj. et s. f. pl., *Callitricheæ*. Nom donné par Bartling à une tribu de la famille des Haloragées, qui a pour type le genre *Callitriche*.

CALLITRICHINÉES, adj. et s. f. pl., *Callitrichineæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Haloragées, par Link, Lindley et Kunth, à une famille de plantes, ayant pour type le genre *Callitriche*.

CALLOSITÉ, s. f., *callositas; Sitzschwiele* (all.); *thickness* (angl.); *callosità* (it.). On donne ce nom, chez certains mammifères, à des parties du corps dures, ordinairement rases, couvertes d'une peau épaisse, et parfois colorées, dont le développement est attribué à l'usage de s'asseoir ou de s'appuyer sur les régions qui en sont le siége. Telles sont celles qu'on observe aux fesses de quelques singes, à la poitrine et aux genoux des chameaux. Le même nom est appliqué à des protubérances planes qui se voyent sur diverses parties d'un grand nombre de coquilles, et à des dépôts calcaires, souvent semblables à de l'émail, qui s'observent sur la columelle de quelques-unes.

CALLUS, s. m., *callus*. Organe polymorphe, admis par Trinius, dans les Graminées, et qui, suivant Raspail, est tout simplement la base de la paillette inférieure, laquelle, en se renversant quelquefois, détermine là un espèce de bourrelet (ex. *Bromus*, *Festuca*).

CALOCÉPHALE, adject., *calocephalus* (κάλος, beau, κεφαλή, tête). Epithète donnée à plusieurs plantes Synanthérées, en raison de la beauté de leurs calathides. Ex. *Psephellus calocephalus*, *Lophiolepis calocephala*.

CALOPE, adj., *calopus* (κάλος, beau, πους, pied); qui a un pied ou un stipe beau, comme celui du *Pesisa calopus*, qui est long et rose.

CALOPHYLLE, adj., *calophyllus* (κάλος, beau, φύλλον, feuille); qui a de belles feuilles, un feuillage élégant (ex. *Elvasia calophylla*). Le *Cladodium calophyllum* est ainsi appelé, parce qu'il forme de beaux gazons; l'*Agaricus calophyllus*, parce que ses lames sont d'un beau rouge.

CALOPHYLLÉES, adj. et s. f. pl., *Calophylleæ*. Nom donné par Choisy et Candolle à une tribu de la famille des Guttifères, qui a pour type le genre *Calophyllum*.

CALOPHYTES, s. m. pl., *Calophytæ* (κάλος, beau, φυτόν, plante). Nom donné par Bartling à une classe de plantes, qui comprend les familles des Pomacées, des Rosacées, des Dryadées, des Spiréacées, des Amygdalées, des Chrysobalanées, des Papilionacées, des Swartziées, des Cæsalpinées et des Mimosées.

CALOPODE, s. m., *Calopodium*; *Kolbenhülle* (all.). (κάλος, πούς, forme de soulier). Rumph appelle ainsi la Spathe des Aroïdées en raison de sa forme.

CALOPS, adj., *calops* (κάλος, beau, ὤψ, œil); qui a l'œil très grand et très brillant. Ex. *Labrus calops*.

CALOPTÈRE, adject., *calopterus* (κάλος, beau, πτερόν, aile); qui a de belles ailes. Ex. *Erioptera calopt.*

CALORICITÉ, s. f., *caloricitas* (*calor*, chaleur), faculté dont jouissent les corps vivans de produire et dégager la quantité de calorique nécessaire à l'entretien de la vie.

CALORIFICATION, s. f. *calorificatio* (*calor*, chaleur, *facio*, faire). Faculté de produire et de développer de la chaleur.

CALORIFIQUE, adj., *calorificus*; *erwärmend* (all.) (*calor*, chaleur, *facio*, faire); qui échauffe. Les physiciens donnent cette épithète à ceux des rayons lumineux qui produisent de la chaleur. Dans l'hypothèse de Rumford, ci, pour se conformer au langage reçu, on appelle *rayons* les mouvemens rectilignes à l'aide desquels les vibrations se propagent, l'épithète de *calorifique* est donnée à ceux de ces mouvemens dont l'action est accélératrice.

CALORIMÈTRE, s. m., *calorimetrum*; *Wärmemesser* (all.) (*calor*, chaleur, μετρέω, mesurer). Nom donné à divers instrumens au moyen desquels on détermine la quantité de chaleur spécifique que contiennent les différens corps, et dont les principaux sont ceux de Lavoisier et Laplace, de Rumford et de Tillotson. On appelle de même un autre instrument, imaginé par Mongolfier, et perfectionné par May, qui sert à déterminer la quantité de chaleur produite, dans un temps donné, par diverses substances combustibles.

CALORIMÉTRIE, s. f., *calorimetria*; *Warmemesserkunst* (all.). Partie de la physique qui a pour objet la mesure du calorique libre.

CALORIMOTEUR, adj. et s. m., *calorimotor* (*calor*, chaleur, *moveo*, mouvoir). Appareil électrique, imaginé par R. Hare, qui est ainsi appelé à cause de la propriété qu'il a de produire, par sa décharge, des températures très élevées et tous les phénomènes qui en dépendent.

CALORIQUE, s. m. *caloricum*; *Wärmestoff*, *Warmemateria* (all.). Cause inconnue de la sensation de la chaleur, que les uns croient être un fluide impondérable, et que les autres regardent, avec Rumford, comme un mouvement vibratoire, qui agite les molécules de tous les corps, dont la vitesse est accélérée suivant les circonstances, et qui se communique à distance par l'intermédiaire de l'éther, les vibrations qui affectent les molécules d'un corps excitant dans celui-ci des ondulations analogues à celles que les corps sonores font naître dans l'air, et qui, susceptibles de se propager, suivant toutes les directions, produisent les changemens de température auxquels sont dus le trouble et le rétablissement de l'équilibre thermométrique entre les corps placés dans la sphère de ces ondulations.

CALPE, s. f., *calpa* (κάλπη, urne). Necker appelait ainsi l'urne des mousses.

CALYBION, s. m., *calybio* (καλύβιον, petite cabane). Nom donné par Mirbel à un fruit formé d'un ou plusieurs glands contenus en entier ou en partie dans une cupule. Ex. *Quercus*.

CALYCANDRIE, s. f., *calycandria* (κάλυξ, calice, ἀνήρ, homme). Nom donné par L.-C. Richard à une classe de son système sexuel modifié, qui renferme les plantes ayant plus de dix étamines insérées au calice, l'ovaire étant libre ou pariétal.

CALYCANTHÉES, adj. et s. f. pl., *Calycantheæ*. Nom donné par Lindley et Candolle à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Calycanthus*.

CALYCANTHÈME, adj., *calycanthemus* (κάλυξ, calice, ἄνθος, fleur). Le *Primula calycanthema* est ainsi nommé parce que son calice s'épanouit, à la partie supérieure, en un limbe coloré et pétaloïde, de telle sorte que la fleur semble avoir deux corolles.

CALYCANTHÈMES, adj. et s. f. pl., *Calycanthemæ*. Nom donné par Linné à une famille de plantes qui se font remarquer en raison de leurs belles fleurs, par Agardh à une classe de plantes phanérocotylédones à fleurs complètes périgynes, comprenant les familles de Salicariées, des Hamamélidées, des Sanguisorbées, des Onagrariées, des Combrétacées et des Mélastomées, par Ventenat à la famille des Lythracées.

CALYCANTHINÉES, ad. et s. f. pl., *Calycanthineæ*. Nom donné par Bartling à une classe de plantes, qui comprend les familles des Granatées et des Calycanthées.

CALYCÉRÉES, ad. et s. f. pl., *Calycereæ*. Nom donné par L.-C. Richard à une famille de plantes, dont Correa avait conçu l'idée, et que H. Cassini a établie en-

suite sous celui de *Boopidées*. Elle a pour type le genre *Calycera*.

CALYCIE, s. f., *calycia*. On appelle ainsi une apothécie qui est stipitée et scyphatiforme.

CALYCIÉES, adj. et s. f. pl., *Calycieæ*. Nom donné par Zenker à une tribu de la famille des Lichens, qui a pour type le genre *Calycium*.

CALYCIOIDES, adj. et s. m. pl., *Calycioïdes*. Nom donné par Fée à une tribu des Lichens, ayant pour type le genre *Calycium*.

CALYCOSTEMONES, adj. et s. f. pl., *Calycostemones* (κάλυξ, calice, στήμων, étamine). Nom donné par Gleditsch et par Mœnch à une classe de plantes, comprenant celles qui ont les étamines insérées sur le calice.

CALYPTÉRÉES, adj. et s. f. pl., *Calypteratæ*. Nom donné par Robineau-Desvoidy à une famille de Myodaires, comprenant ceux de ces insectes qui ont des cueillerons larges, assez épais, à double squame et recouvrant les balanciers.

CALYPTÈRES, s. m. pl., *calypteria*; *Schwansdekken* (all). (κάλυπτηρ, couvercle). Illiger appelait ainsi les couvertures de la queue des oiseaux.

CALYPTRACIENS, adj. et s. m. pl., *Calyptracea*. Nom donné par Lamarck à une famille de l'ordre des Mollusques Gastéropodes, et par Blainville à une famille de l'ordre des Paracéphalophores Scutibranches, ayant pour type le genre *Calyptræa*.

CALYPTRANOLÈNES, adj. et s. m. pl., *Calyptranolena* (κάλυπτηρ, couvercle, α priv., ὠλένη, bras). Nom donné par Ranzani à un ordre de la classe des Mollusques acéphales, comprenant ceux qui ont un test, mais point de bras.

CALYPTRÉACÉS, adj. et s. m. pl., *Calyptræaceæ*. Nom donné par Menke à un sous-ordre de l'ordre des Gastéropodes aspidobranches, qui a pour type le genre *Calyptræa*.

CALYPTRÉ, adj., *calyptratus* (*calyptra*, cape). Epithète qu'on donne à la *racine*, quand elle est munie d'une sorte de coiffe à son extrémité inférieure. Ex. *Lemna minor*. *Voyez* Coiffé.

CALYPTRÉES, adj. et s. f. pl., *Calyptratæ*, *Calyptrati*. Quelques botanistes, entre autres Weber et Mohr, ont donné ce nom aux mousses, à cause de la coiffe qui surmonte leurs urnes.

CALYPTRIFORME, adj., *calyptriformis* (*calyptra*, cape, *forma*, forme). En forme de coiffe, comme les *pétales* de la vigne.

CAMACÉS, adj. et s. m. pl., *Chamacea*. Nom donné par Lamarck et Latreille à une famille de Conchifères, par Cuvier à une famille de Mollusques acéphales, par Blainville à une famille de coquilles et d'Acéphalophores Scutibranches, coupes qui toutes ont pour type le genre *Chama*.

CAMARD, adj., *simus*; *stumpfnasig* (all.); *flat-nosed* (angl.); *camuso* (it.); qui a le nez plat et écrasé. Le *Crotalus simus* est ainsi appelé, parce qu'il a le museau comme tronqué, et la *Daphnia sima* parce qu'elle a la tête obtuse.

CAMARE, s. f., *camara* (καμάρα, arcade). Fruit plus ou moins membraneux, composé de deux valves soudées ensemble, et renfermant une ou plusieurs graines, qui sont attachées à l'angle interne. Ex. *Renonculacées*.

CAMARIEN, adj., *camarius*; qui a de l'analogie avec une camare. Mirbel appelle *baie camarienne* celle qui offre à l'extérieur un sillon longitudinal, et à l'intérieur un placentaire latéral correspondant à ce sillon. Ex. *Actæa spicata*.

CAMBIUM, s. m., *cambium*; *Bildungssaft* (all.). Suc élaboré par les organes du végétal, et qui paraît destiné immédiatement à la nutrition de ses parties; suc mucilagineux qui suinte entre l'écorce et le bois, où Duhamel supposait qu'il produit une nouvelle couche, en s'organisant. Dupetit-Thouars le croit destiné à anastomoser les nombreuses fibres, pour ainsi dire radiculaires, que les bourgeons, à mesure qu'ils deviennent des rameaux, laissent échapper inférieurement, entre le bois et l'écorce.

CAMÉLÉONIDES, adj. et s. m. pl., *Camæleonidæ*. Nom donné par J.-E. Gray à une famille de reptiles sauriens, qui a pour type le genre *Camæleo*.

CAMÉLÉONIENS, adj. et s. m. pl., *Camæleonii*, *Camæleona*. Nom donné par Cuvier et par Latreille à une famille de reptiles sauriens, dont le genre *Camæleo* est le type.

CAMÉLÉONOIDES, adj. et s. m. pl., *Camæleonoïdea*, *Camæleonidei*. Nom donné par P.-F. Fitzinger et Eichwald à une famille de reptiles sauriens, ayant pour type le genre *Cameleo*.

CAMÉLIENS, adj. et s. m. pl., *Camelii*. Blainville désigne sous ce nom une section de la famille des Mammifères ruminans, qui a pour type le genre *Camelus*.

CAMÉLINÉES, adj. et s. f. pl., *Camelineæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Crucifères, qui a pour type le genre *Camelina*.

CAMELLIÉES, adj. et s. f. pl., *Camellieæ*. Nom sous lequel Candolle désigne une famille de plantes, dont le genre *Camellia* est le type.

CAMÉLORNITHES, s. m. pl., *Camelornithes* (καμηλος, chameau, ὄρνις, oiseau). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux, comprenant l'autruche, à cause de la facilité et de la promptitude avec lesquelles cet animal parcourt les déserts, comme le chameau.

CAMÉRITÈLES, adj., *Cameritelæ*, *Cameraria* (*camera*, chambre, *tela*, toile). Epithète appliquée aux araignées qui font des toiles serrées, dans l'intérieur desquelles elles se tiennent.

CAMÉROSTOME, s. m., *camerostoma* (καμάρα, voûte, στόμα, bouche). Sous ce nom, Latreille désigne la partie antérieure du corps des Arachnides, qui forme une sorte de toit ou de voûte au-dessus des organes de la manducation.

CAMÉRULE, s. f., *camerula* (*camera*, chambre). L.-C. Richard s'est servi de ce mot pour désigner une petite loge d'une partie d'un végétal.

CAMPANACÉES, adj. et s. f. pl., *Campanaceæ* (*campana*, cloche). Nom donné par Linné à une famille de plantes, dans laquelle il range celles qui ont les fleurs en cloche.

CAMPANELLÉ, adj., *campanellatus*. Link donne cette épithète à la *corolle*, quand elle est tubuleuse à la base, globuleuse au milieu, et de nouveau tubuleuse au dessus, comme dans les Synanthérées.

CAMPANIFLORE, adj., *campaniflorus* (*campana*, cloche, *flos*, fleur); qui a les fleurs en cloche. Le *Clematis campaniflora* a le calice campanulé.

CAMPANIFORME, adject., *campaniformis*; *glockenförmig* (all.); *accampanato* (it.). (*campana*, cloche, *forma*, forme); qui a la forme d'une cloche. Se dit d'un *calice* ou d'une *corolle* monopétale régulière qui, n'ayant pas de tube, va en s'évasant insensiblement, de la

bus au sommet, de manière à imiter la forme d'une cloche. Ex. *Campanula Trachelium*.

CAMPANIFORMES, adj. et s. f. pl., *Campaniformes*. Nom donné, dans la méthode de Tournefort, à une classe de plantes renfermant les herbes qui ont des corolles en cloche ou en grelot.

CAMPANIFORMES, adj. et s. m. pl., *Campanulata*. Latreille donne ce nom à une famille de la classe des Polypes, dans laquelle il range ceux qui ont le corps urcéolé.

CAMPANULACÉ, adj., *campanulaceus*; qui a la forme d'une petite cloche. Synonyme de *campanacé*, de *campanulé*.

CAMPANULACÉES, adj. et s. f. pl., *Campanulaceæ*. Nom donné par Jussieu à une famille de plantes qui a pour type le genre *Campanula*.

CAMPANULAIRE, adj., *campanularis*; qui est en forme de cloche. L'*Arthrostemma campanulare* a ses fleurs en cloche.

CAMPANULÉ, adj., *campanulatus*, *campanaceus*; *glockig*, *glockenförmig* (all.); qui a la forme d'une cloche. Se dit du *calice* (ex. *Statice Armeria*), de l'*involucre* (ex. *Lampsana lyrata*), de la *corolle* (ex. *Stapelia campanulata*, *Linum campanulatum*), de la *coiffe* (ex. *Pogonatum campanulatum*).

CAMPANULÉES, adj. et s. f. pl., *Campanuleæ*. Nom donné par quelques botanistes à la famille des *Campanulacées* (*voyez* ce mot), et par A. Richard à une tribu de cette famille, ayant pour type le genre *Campanula*.

CAMPANULIFLORE, adj., *campanuliflorus*; *glockenblüthig* (all.); qui a les fleurs en cloche. Ex. *Hedistis campanuliflora*, *Coccocypselum campanuliflorum*.

CAMPANULINÉES, adj. et s. f. pl., *Campanulinæ*. Nom donné par Bartling à une classe de plantes qui comprend les familles des Goodénoviées, des Stylidées, des Lobéliacées et des Campanulacées.

CAMPÉPHAGINS, adj. et s. m. pl., *Campephagini*. Nom donné par Vigors à un groupe de la tribu des Dentirostres Laniades, qui a pour type le genre *Campephaga*.

CAMPESTRE. *Voyez* CHAMPÊTRE.

CAMPHÈNE, s. m. Dumas nomme ainsi la partie de l'essence de térébenthine qui se combine avec l'acide hydrochlorique, et il appelle *camphène chlorhydraté* le produit de cette combinaison ou le camphre artificiel de térébenthiné.

CANPHOGÈNE, s. m. Nom donné par Dumas à un corps composé de carbone et d'hydrogène, qui a été isolé par Opperman. Ce corps produit le camphre ordinaire et la cholestérine en se combinant avec la vapeur d'eau, le camphre artificiel avec l'acide hydrochlorique, les acides caprique, caprique et camphorique avec des proportions diverses d'oxygène.

CAMPHORATE, s. m., *camphoras*. Genre de sels (*camphorsaure Salze*, all.), qui sont formés par la combinaison de l'acide camphorique avec les bases salifiables.

CAMPHORIDE, s. f., *camphorida*. Nom générique donné par Fechner à des substances, d'origine végétale, qui se rapprochent du camphre par les propriétés, comme l'alcornine, la bétuline, la cérine, le camphre succinique et celui d'amandes amères.

CAMPHORIME, s. m. Nom donné par Guibourt à un genre d'odorides.

CAMPHORIQUE, adject., *camphoricus*. Epithète donnée à un *acide* (*Camphersäure*, all.), qui se produit par l'action de l'acide nitrique à chaud sur le camphre.

CAMPHOROIDE, s. m. Quelques chimistes ont désigné sous ce nom générique les matières à odeur camphrée que déposent les huiles volatiles des Labiées, et qui ont été prises souvent pour du camphre. Synonyme de *stéaroptène*.

CAMPHRE, s. m., *camphora*; *Kampfer* (all.); *camphire* (angl.); *canfora* (it.). Substance volatile, sorte de stéaroptène qui existe dans plusieurs espèces de *Laurus*, notamment dans le *Laurus Camphora*. Quelques chimistes étendent ce nom à toutes les huiles volatiles concrètes; mais, suivant la remarque de Berzelius, cet usage à l'inconvénient de donner à un nom bien connu d'une substance généralement employée, une signification différente de celle qu'il a eue de tout temps.

CAMPHRÉ, adj., *camphoratus*, *camphorinus*; qui contient du camphre (*alcool camphré*), qui a l'odeur du camphre (ex. *Myriadene camphoratus*, *Osmites camphorata*, *Camphorosma monspeliensis*).

CAMPICOLE, adj., *campicolus* (*campus*, champ, *colo*, habiter); qui vit dans les champs. Ex. *Delia campicola*.

CAMPSICHROTES, adj. et s. m. pl., *Campsichrotes* (καμπτω, plier, χροτη, corps). Nom donné par J.-A. Ritgen à un ordre de la classe des reptiles, comprenant ceux qui ont la peau plus ou moins molle et le corps flexible, comme les sauriens et les batraciens.

CAMPULITROPE, adj., *campulitropus* (καμπυλος, courbé, τρέπω, tourner). Epithète donnée par Mirbel à l'embryon, lorsque, dans le développement progressif de l'ovule, le hile, qui s'est confondu avec la chalaze, ne reste pas avec elle directement opposé à l'exostome, mais que cette situation relative du hile, de la chalaze et de l'exostome change plus tard, l'ovule se courbant sur lui-même, de manière à amener son sommet près de sa base.

CAMPYLOCÈLE, adj., *campylocelus* (καμπυλος, caché, κοιλια, intestins). Epithète donnés par C.-G. Ehrenberg aux infusoires entérodèles dont le canal intestinal, muni de deux ouvertures, ne se borne pas à suivre la longueur du corps, mais offre des courbures ou flexuosités.

CAMPYLOPHYTE, s. m., *campylophytum* (καμπυλος, recourbé, φυτον, plante). Nom donné par Necker aux plantes dont la partie supérieure de la corolle est obliquement infléchie et le plus souvent contournée en spirale avant l'épanouissement.

CAMPYLOPODES, adj., *Campylopodes* (καμπυλος, courbé, πους, pied). Nom donné par Bridel à une famille de mousses, qui a pour type le genre *Campylopus*.

CAMPYLOPTÈRE, adj., *campylopterus* (καμπυλος, courbé, πτερον, aile). Le *Trochilus campylopterus* est ainsi appelé parce que quelques-unes des grandes pennes de ses ailes ont des tuyaux élargis et courbés en forme de lame de sabre.

CAMPYLOSOMES, adj. et s. m. pl., *Campylosomata* (καμπυλος, courbé, σωμα, corps). Nom donné par Leach à un ordre de la classe des Cirripèdes, comprenant ceux qui ont le corps flexible.

CAMPYLOSPERMÉES, adj. et s. f. pl., *Campylospermeæ* (καμπυλος, courbé, σπέρμα, graine). Nom donné par Candolle à une section de la famille des Ombellifères, renfermant celles de ces plantes qui ont l'embryon recourbé.

CAMPYLOZOMATES. *Voyez* Campylosomes.

CAMUS. *Voyez* Camard.

CANAL, s. m., *canalis*. On appelle ainsi le passage d'une mer à une autre, entre deux terres, lorsqu'il est long et étroit.

CANALICULAIRE, adj., *canalicularis* (*canaliculus*; petit conduit). Le *Conferva canalicularis* est ainsi appelé parce qu'il étend ses filets verts sous la forme de tapis dans les tuyaux de conduite des eaux.

CANALICULÉ, adj. *canaliculatus*; *gehohlkehlt*, *rinnig*, *rinnenförmig*, *gerinnelt*, *gerinnt* (all.) (*canaliculus*, petit canal); qui est creusé ou prolongé en forme de canal. Se dit: 1° en botanique, du *pétiole*, quand il est creusé en dessus et dans sa longueur d'un sillon ou d'une gouttière: de la *feuille*; lorsqu'elle est allongée et creusée ou pliée en manière de gouttière, dans le sens de sa longueur (ex. *Tradescantia virginica*); du *légume*, lorsqu'il est relevé d'une double marge, qui forme un canal le long de la suture placentaire (ex. *Pisum ochrus*); de la *graine*, lorsqu'elle est creusée en gouttière dans sa longueur (ex. *Avena sativa*); 2° en zoologie, d'une *coquille* univalve dont l'ouverture se prolonge antérieurement en un canal plus ou moins long, qui reçoit le tube des organes respiratoires (ex. *Fusus*); du *corselet* des animaux articulés, quand il présente une fossette allongée (ex. *Lyctus canaliculatus*), ou plusieurs sillons (ex. *Palæmon canaliculatus*), dans son milieu.

CANALIFÈRE, adj., *canaliferus* (*canalis*, canal, *fero*, porter). Epithète donnée aux *coquilles* dont la base présente un canal ou siphon plus ou moins prolongé. Ex. *Spatangus canaliferus*, *Delphinella canalifera*, *Tritonium canaliferum*.

CANALIFÈRES, adj. et s. m. pl., *Canalifera*. Nom donné par Lamarck à une famille de Mollusques, qui offrent un canal plus ou moins long à la base de l'ouverture de leur coquille.

CANALIFORME, adj., *canaliformis* (*canalis*, canal, *forma*, forme). Epithète donnée par Kirby au *postscutellum*, quand il s'étend, en manière de canal, du *postdorsolum* à l'abdomen. Ex. Coléoptères.

CANCELLÉ, adj., *cancellatus*, *clathratus*, *decussatus*; *gitterartig*, *gitterförmig* (all.) (*cancello*, griller); qui est en forme de grillage. Se dit: 1° en botanique, d'un *champignon* dont le chapeau est garni de cellules peu profondes à sa surface (ex. *Clathrus cancellatus*), ou qui est environné de filets parallèles, semblables aux barres d'une grille (ex. *Lycoperdon cancellatum*); d'une *plante* qui se compose uniquement de filets entrecroisés (ex. *Byssus cancellata*); d'un *calice* dont les folioles très minces et courbées forment une sorte de grillage ou de filet autour de la fleur (ex. *Atractylis cancellata*); d'une *feuille* sans parenchyme, dont les nervures et veines anastomosées forment un réseau percé à jour (ex. *Hydrogeton fenestralis*). La racine de l'*Allium clathratum* est couverte de membranes élégamment réticulées; 2° en zoologie, d'une *coquille* dont la surface présente des stries ou côtes perpendiculaires qui en rencontrent d'autres transversales (ex. *Turbo cancellatus*, *Venus cancellata*, *Cerithium cancellatum*, *Bulla clathrata*, *Bulimus decussatus*, *Cassis decussata*, *Cerithium decussatum*); d'un *polypier* qui offre la même disposition (ex. *Antipathes clathrata*); d'un *malacostracé* dont la tête est réticulée (ex. *Daphnia clathrata*).

CANCÉRIDÉ, adj., *cancerideus* (*cancer*, crabe); qui ressemble à un crabe. Ex. *Avicularia canceridea*.

CANCÉRIDES, adj. et s. m. pl., *Canceridæ*. Nom donné par Lamarck, Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille de Crustacés, qui a pour type le genre *Cancer*.

CANCRASTACOIDES, adj. et s. m. pl., *Cancrastacoides* (*cancer*, crabe, ἀστακος, écrevisse, εἶδος, ressemblance). Nom donné par Blainville à une famille de la classe des Décapodes.

CANCRIFORME, adj., *cancriformis* (*cancer*, crabe, *forma*, forme); qui a la forme d'un crabe. Ex. *Limulus cancriformis*.

CANCRIFORMES, adj. et s. m. pl., *Cancriformes*, *Cancriformia*. Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Crustacés décapodes, qui a pour type le genre *Cancer*; et par Latreille à une famille de Polypes trichostomes, renfermant ceux qui ont le corps contenu dans un fourreau ou revêtu d'un test.

CANCRIVORE, adj., *cancrivorus* (*cancer*, crabe, *voro*, dévorer); qui se nourrit de crabes, Ex. *Procyon cancrivorus*, *Didelphis cancrivora*. *Voy.* Cancrophage.

CANCROIDES, adj.. *cancroïdes* (*cancer*, crabe, εἶδος, ressemblance); qui a quelque ressemblance avec un crabe. Ex. *Chelifer cancroïdes*.

CANCROIDES, adj. et s. m. pl., *Cancroïdes*. Nom donné par Blainville à une famille de la classe des Décapodes, et par Degeer à une famille d'araignées chasseuses, qui ressemblent un peu à des crabes.

CANCROLOGIE, s. f., *cancrologia* (*cancer*, crabe, λογος, discours). Traité sur les crabes.

CANCROLOGIQUE, adj., *cancrologicus*; qui a rapport à l'histoire des crabes.

CANCROPHAGE, adj., *cancrophagus* (*cancer*, crabe, φαγω, manger); qui vit de crabes. Ex. *Alcedo cancrophaga*.

CANDOLLÉANÉES, adj. et s. f. pl., *Candolleaneæ*. Nom donné par Candolle à une section du genre *Pleurandra*, comprenant les espèces qui ressemblent aux *Candollea*.

CANELLÉ, adj., *cinnamomeus*, *caryophyllaceus*; *zimmetfarbig* (all.); qui a une teinte brune analogue à celle de la canelle. Ex. *Anas caryophyllacea*, *Thamnus cinnamomeus*, *Osmunda cinnamomea*. *Voy.* Brun.

CANELLINE, s. f., *canellina*. Nom donné par Fechner à une matière sucrée, cristallisable, qui existe dans la canelle.

CANICULAIRE, adj., *canicularis* (*canis*, chien); qui a rapport à la canicule. Les *jours caniculaires* (*Hundstage* (all.); *dogdays* (angl.); *giorni canicolare* (it.), qui s'étendent du 23 juillet au 23 août, sont ainsi appelés, parce que, chez les Grecs, ils étaient déterminés par le lever de Sirius. La *canicule* est, chez nous, le temps le plus chaud de l'année, surtout au début; car, vers la fin, la chaleur a déjà sensiblement diminué. Un insecte diptère (*Philinta canicularis*) est ainsi nommé parce qu'il est très commun sur la fin de l'été.

CANIN, adj., *caninus*; qui a quelque rapport avec la structure du chien. On appelle *dents canines*, chez les mammifères, celles qui sont placées entre les molaires et les incisives, à cause de leur développement dans les espèces du genre *Chien*. Kirby donne le même nom à celles des mandibules de quelques insectes, parce qu'elles sont longues, coniques et aiguës (ex. *Forficula*).

CANINS, adj. et s. m. pl., *Canina*. Nom donné par Goldfuss et J.-E. Gray à une famille de la classe des mammifères, qui a pour type le genre *Canis*.

CANNABINÉES, adj. et s. f. pl., *Cannabineæ*.

lien donné par A. Richard à un groupe de la famille des Urticées, qui a pour type le genre *Cannabis*.

CANNACÉES, adj. et s. f. pl., *Cannaceæ*. Nom donné par Bartling à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Canna*.

CANNÉES, adj., et s. f. pl., *Canneæ, Cannæ*. Nom donné par Roscoe à la famille des Amomées (*voyez* ce mot), par R. Brown à une famille de plantes qui a pour type le genre *Canna*, et par A. Richard à une section de la famille des Amomées.

CANNELÉ, adj., *striatus; gerieft* (all.); qui est marqué de cannelures, c'est-à-dire de côtes et de sillons. *Voyez* CANALICULÉ.

CANNELÉS, adj. et s. m. pl., *Canaliculata*. Nom donné par Latreille à une famille de la classe des Échinodermes, renfermant ceux de ces animaux qui ont le corps garni de rayons creusés longitudinalement, en forme de gouttière.

CANON, s. m., *Beinröhre* (all.). Partie de la jambe du cheval et des ruminans qui est comprise entre le genou ou le jarret et le boulet.

CANTHARIDIENS, adj. et s. m. pl., *Cantharidini*. Nom donné par Lamarck à une division de la famille des Coléoptères trachélides, qui a pour type le genre *Cantharis*.

CANTHARIDIES, adj. et s. f. pl., *Cantharidiæ*. Sous ce nom, Cuvier, Latreille, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus désignent une tribu de la famille des Trachélides, ayant le genre *Cantharis* pour type.

CANTHARIDINE, s. f., *cantharidina*. Substance particulière, que Robiquet a découverte dans les cantharides, et à laquelle sont dues les propriétés vésicantes de ces insectes. Dana et Bretonneau surtout l'ont retrouvée dans beaucoup d'autres coléoptères. Zier a fait des recherches curieuses sur celles des parties du corps de la cantharide où elle est le plus abondante.

CAOUTCHOUC, s. m., *gummi elasticum; Federharz* (all.). Substance très élastique, qui se forme dans le suc laiteux de diverses plantes, notamment de l'*Hevea guianensis* et du *Jatropha elastica*.

CAP, s. m., *promontorium; Vorgebirg* (all.); *headland* (angl.); *capo* (it.). Avance considérable d'un rivage qui se termine brusquement dans la mer, et qui est formée par des terres élevées, ou par la terminaison abrupte d'une chaîne de montagnes.

CAPACITÉ, s. f., *capacitas* (*capio*, prendre). Étendue ou volume d'une chose qui peut en contenir ou qui en contient une autre; par extension, le contenu lui-même, ou le volume de l'espace qu'un corps occupe; et au figuré, étendue, portée de l'esprit, étendue des connaissances théoriques. Les physiciens nomment *capacité pour le calorique* la disposition particulière de chaque corps à prendre plus ou moins de calorique pour élever sa température. En chimie on appelle *capacité de saturation* d'un acide le nombre exprimant la quantité d'oxygène qui se trouve dans la quantité de base quelconque nécessaire pour saturer cet acide, ou la quantité d'oxygène qu'il faut dans une base pour qu'elle puisse donner naissance à un sel parfaitement neutre.

CAPIÉ, adj. Epithète donnée par les minéralogistes à un corps offrant un aspect analogue à celui du bois qu'on appelle piqué. Ex. *Quarz molaire piqué*.

CAPILLACÉ, adj., *capillaceus; haarfein, haarförmig* (all.). (*capillus*, cheveu). Se dit d'un corps très grêle, ayant presque la finesse des cheveux, comme les *feuilles* de l'*Armaria capillacea* et du *Didymodon capillaceus*.

CAPILLAIRE, adj., *capillaris, capillatus, pilosus, pilaris*; τριχωδης; *haarförmig, haarfasrig, haarbreit* (all.); qui a la forme d'un cheveu plus ou moins fin. On emploie ce mot: 1° en physique; les *phénomènes capillaires* sont ceux d'ascension et de dépression que présente la colonne d'un liquide dans lequel on plonge l'extrémité inférieure d'un tube délié, en pénétrant dans lequel il ne s'arrête presque jamais au niveau extérieur, et l'on indique par là que le diamètre des tubes servant à produire ces phénomènes, doit approcher de la finesse d'un cheveu. L'*action capillaire* est l'attraction, force ou cause de laquelle dépendent les phénomènes capillaires; 2° en minéralogie, on appelle *capillaires* les *cristaux* prismatiques qui sont allongés de manière à être déliés comme des cheveux (ex. *Antimoine sulfuré capillaire*); 3° en botanique, on nomme *racine capillaire*, celle qui est composée de filets très déliés (ex. *Anthoxanthum odoratum*); *aigrette capillaire*, celle qui est formée de poils simples; *stigmate* (ex. *Zea Mays*), *pédoncule* (ex. *Lavradia capillaris*), *axe* (ex. *Brisa media*), *style* (ex. *Cucubalus baccifera*), *tige* (ex. *Scirpus capillaris*), filet d'*étamine* (ex. Graminées), *feuilles* (ex. *Discopleura capillacea*), *capillaires*, ceux de ces organes qui sont allongés, grêles, flexibles et semblables en quelque sorte à des cheveux.

CAPILLARITÉ, adject., *capillaritas, attractio capillaris; Haaröhrchenanziehung* (all.); *capillarity* (angl.). Les physiciens désignent ainsi la force de laquelle dépendent les phénomènes capillaires, et qui s'exerce au contact de toutes les parcelles les plus ténues de la matière pondérable

CAPILLIFOLIÉ, adj., *capillifolius; haarblättrig* (all.) (*capillus*, cheveu, *folium*, feuille); qui a des feuilles capillaires. Ex. *Polygala capillifolia, Sphagnum capillifolium*.

CAPILLIFORME, adj., *capilliformis*; *haarförmig* (all.) (*capillus*, cheveu, *forma*, forme); qui a la forme d'un cheveu.

CAPILLITIE, s. m., *capillitium; capellizio* (it.). Nom donné par Persoon, dans la famille des Lycoperdacées, au tissu filamenteux entre les ramifications duquel se trouvent les sporules, à l'intérieur du péridion.

CAPISTRATE, adject., *capistratus* (*capistrum*, licou); qui porte un licou, une muselière. Epithète donnée à plusieurs animaux (ex. *Psittacus capistratus, Sciurus capistratus, Larus capistratus*), à cause de la manière dont sont disposées les couleurs qui peignent ou encadrent leur face. *Voyez* BANDE.

CAPISTRUM, s. m., *capistrum; Halfter* (all.). On appelle ainsi, dans les oiseaux, la partie de la tête qui entoure la base du bec.

CAPITÉ, adj., *capitatus, capitiformis, gongylodes*; κιθαλωτος; *kopfförmig, kolbig, knopfig, geknopft* (all.); *headed* (angl.) (*caput*, tête); qui a la forme d'une tête ou d'une petite boule. 1° Les botanistes appellent *filet capité*, dans les étamines, celui qui est renflé en manière de tête (ex. *Dianella*); *poils capités*, ceux qui sont renflés au sommet (ex. *Dictamnus albus*); *stigmate capité*, celui qui est épais et plus ou moins arrondi (ex. *Atropa Belladona*). Quelques plantes ont reçu cette épithète parce que leurs fleurs sont disposées en têtes (ex. *Blitum capitatum*). 2° En zoologie, on l'emploie quelquefois pour exprimer qu'un animal a une grosse tête (ex. *Coluber capitatus*), ou la tête d'une autre couleur que le corps (ex. *Apis capituta*).

CAPITÉES, adj. et s. f. pl., *Capitatæ*. Linné donnait ce nom à une section de la famille des Synanthérées, qui correspond aux Cynarocéphales, parce que le périoline

est la plupart du temps globuleux dans les plantes qui s'y rapportent.

CAPITELLÉ, adject., *capitellatus* (*capitellum*, petite tête). Epithète donnée à des plantes dont les fleurs sont presque en tête (ex. *Eucalyptus capitellata*), à des Synanthérées dont les capitules sont fort petits (ex. *Helichrysum capitellatum*), à des algues dont les fructifications globuleuses sont portées sur de longs pédicules déliés (ex. *Calycium capitellatum*), à des animaux qui ont une très petite tête (ex. *Tænia capitellata*).

CAPITULARIACÉES, adj. et s. f. pl., *Capitulariaceæ*. Nom donné par Reichenbach à un groupe de Lichens, comprenant les genres *Stereocaulon*, *Cladonia* et *Bæomyces*.

CAPITULE, s. m., *capitulum*; *Kopf* (all.), *capolino* (it.) (*caput*, tête). Ce mot est employé: 1° en botanique, où on le prend dans plusieurs sens différens. Généralement on entend par là tantôt un assemblage de fleurs sessiles, ou à peu près, que de loin on pourrait prendre pour une seule fleur, tantôt une réunion de fleurs nombreuses sur le sommet d'un pédoncule commun dilaté, où elles constituent une tête globuleuse, ovoïde ou allongée. Ainsi on a confondu sous cette dénomination plusieurs modes d'inflorescence qui n'ont de commun que d'offrir des fleurs très serrées, sans pédicules, ou à pédicules fort courts. Roeper, Candolle et Agardh l'appliquent aux *épis*, qui, au lieu d'un axe allongé, en ont un ovoïde ou globuleux, autour duquel les fleurs sont très serrées (ex. *Platanus*); aux *grappes* dont l'axe est très court et chargé de fleurs nombreuses portées par des pédoncules fort courts (ex. *Cephalanthus*); aux *ombelles* dont les pédicelles sont très courts et les fleurs très serrées (ex. plusieurs *OEnanthe*). Cassini appelle *capitule* une réunion de plusieurs calathides. On a aussi donné quelquefois ce nom aux rosettes des mousses et au péridion de certains champignons (ex. *Stilbium*), quand il est petit, arrondi et pédicellé. 2° En zoologie, Kirby nomme le dernier article des insectes *capitule*, lorsqu'il est plus large que les autres.

CAPITULÉ, adj., *capitulatus*; qui est ramassé en capitules. Le *Mimetes capitulata* a ses fleurs disposées en capitules.

CAPITULIFORME, adj., *capituliformis*; *capoliniforme* (it.) (*capitulum*, petite tête, *forma*, forme); qui a la forme d'une petite tête, comme le renflement antérieur des tænias, le réceptacle des champignons appelés Phallus, ou certains assemblages de fleurs très serrées les unes contre les autres.

CAPNOPTÈRE, adject., *capnopterus* (κανος, fumée, πτερον, aile); qui a les ailes jaunâtres. Ex. *Dasypogon capnopterus*, *Leptis capnoptera*.

CAPPARÉES, adj. et s. f. pl., *Cappareæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Capparidées, qui renferme le genre *Capparis*.

CAPPARIDÉES, adj. et s. f. pl., *Capparideæ*. Nom donné par Jussieu à une famille de plantes ayant le genre *Capparis* pour type.

CAPRATE, s. m., *capras*. Genre de sels (*caprinsaure Salze*, all.), qui sont formés par la combinaison de l'acide caprique avec les bases salifiables.

CAPRELLINS, adj. et s. m. pl., *Caprellina*. Nom donné par Lamarck à une famille de l'ordre des Crustacés hétérobranches isopodes, qui a pour type le genre *Caprella*.

CAPRÉOLÉ, adj., *capreolatus* (*capreolus*, lien de vigne). Le *Fumaria capreolata* a été appelé ainsi en raison de ses pétioles subcirreux.

CAPRÉOLES, s. m. pl., *Capreoli* (*capreolus*, chevreuil). Illiger et Eichwald désignent sous ce nom une famille de la classe des Mammifères, comprenant les genres *Cervus* et *Moschus*.

CAPRIFICATION, s. f., *caprificatio* (*caprificus*, figuier sauvage). Opération dont l'usage, général chez les anciens, s'est conservé dans le Levant, qui consiste à placer sur un figuier des figues pleines d'une espèce de Cynips qu'on suppose hâter la maturation, soit en transportant le pollen avec eux, soit en irritant le péricarpe par leur piqûre et y déterminant un afflux plus considérable de liquide. Cette opération est au moins inutile; car les figues mûrissent très bien dans les pays où l'on n'y a pas recours.

CAPRIFOLIACÉES, adj. et s. f. pl., *Caprifoliaceæ*. Nom donné par Jussieu à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Caprifolium*.

CAPRIFOLIÉES, adj. et s. f. pl., *Caprifolieæ*. A. Richard désigne ainsi une section de la famille des Caprifoliacées, qui renferme le genre *Caprifolium*.

CAPRIMULGIDES, adj. et s. m. pl., *Caprimulgidæ*. Nom donné par Vigors à une famille d'oiseaux, qui a pour type le genre *Caprimulgus*.

CAPRINE, s. f., *caprina*; *Caprinfett* (all.). L. Gmelin admet, sous ce nom, comme ayant une existence probable, une substance grasse qui, par la saponification, se transforme en acide caprique et en glycérine.

CAPRINÉES, adj. et s. f. pl., *Caprineæ*. Nom donné par Candolle à une section du genre *Oxalis*, comprenant les espèces qui ont plus ou moins d'affinité avec l'*Oxalis caprina*.

CAPRIQUE, adj., *capricus* (*capra*, chèvre). Chevreul a donné cette épithète à un *acide* particulier (*Caprinsäure*, all.), qu'il a découvert dans le beurre de chèvre et de vache.

CAPROATE, s. m., *caproas* (*capra*, chèvre). Genre de sels (*capronsaure Salze*, all.), qui sont formés par la combinaison de l'acide caproïque avec les bases salifiables.

CAPROINE, s. f., *caproina*; *Capronfett*, (all.). Sous ce nom, L. Gmelin admet, comme existant probablement, une substance grasse que la saponification transforme en acide caproïque et en glycérine.

CAPROIQUE, adj., *caproicus* (*capra*, chèvre). Nom donné par Chevreul à un *acide* particulier (*Capronsäure*, all.), qu'il a découvert dans le beurre de chèvre.

CAPROMA, s. m., *caproma*. Illiger appelle ainsi, dans les Mammifères, les poils allongés et un peu droits qui garnissent le vertex et se rejettent en avant.

CAPSICINE, s. f., *capsicina*. Substance âcre, oléagineuse ou résinoïde, que Braconnot a trouvée dans le *Capsicum annuum*, mais qui avait déjà été vue avant lui par Buchols.

CAPSELLE, s. f., *capsella* (*capsa*, boîte). Link appelle ainsi toute capsule qui est petite et monosperme.

CAPSULAIRE, adj., *capsularis*, *kapselartig* (all.); *casellare* (it.) (*capsula*, capsule); qui a des rapports avec une capsule; qui se fait remarquer par la forme de ses capsules, comme le *Corchorus capsularis*, qui les a rondes, tandis qu'elles sont longues dans les autres espèces du même genre. On donne généralement l'épithète de *fruits capsulaires* aux fruits secs qui s'ouvrent d'eux-mêmes par un certain nombre de pièces, ou par des trous dont divers points de leur surface viennent à se perforer. On a appelé *fructification capsulaire*, un mode de fructification propre à certains thalassiophytes, qui consiste en petits grains colorés, répandus çà et là dans le tissu

même de la plante, rarement visibles à la vue simple, qu'on a regardées, tantôt comme les premiers rudimens de la fructification proprement dite (Mertens), tantôt comme une fructification avortée (Lamouroux). Gaillon adopte la première de ces deux opinions.

CAPSULE, s. f., *capsula*; *Kapsel* (all.); *cassella* (it.) (*casa*, cassette). Ce mot, d'une signification très vague, exprime d'une manière générale un fruit simple, sec et polysperme, qui s'ouvre par des trous, par des fentes, ou par la séparation, soit totale, soit seulement partielle, de pièces distinctes les unes des autres. Une capsule est pour Link tout péricarpe sec, membraneux ou coriace; pour Agardh, une réunion de plusieurs carpelles intimement soudées ensemble, de manière à former un tout libre et non charnu. La dénomination de *capsule* a été donnée aussi par Bridel à l'urne des mousses, par Palisot-Beauvois à la columelle située au centre de cette urne, et qu'il considérait comme le réceptacle des séminules, par Malpighi aux anthères, par divers auteurs aux sporanges des fougères et aux corps reproducteurs des Floridées.

CAPSULIERS, adj. et s. m. pl. Oken désigne sous ce nom une classe du règne végétal, comprenant les végétaux à capsules.

CAPSULIFÈRE, adj., *capsuliferus* (*capsula*, capsule, *fero*, porter). Epithète donnée aux tubercules des Floridées, parce qu'ils renferment les capsules, contenant elles-mêmes les corps reproducteurs.

CAPUCHON, s. m., *cucullus*, *stylostegium*, *saccus*, *corona*; *Kappe* (all.). On donne ce nom, en botanique, à des pétales ou à des sépales qui sont concaves, et dont la forme approche plus ou moins de celle d'un capuchon (ex. quelques Aconits). Link l'applique à un évasement particulier des filets des étamines, qui sont soudés ensemble et recouvrent l'ovaire comme un capuchon (ex. *Asclepias syriaca*).

CAPUCHONNÉ, adj., *cucullatus*; *kappenförmig* (all.); *cocollato*, *incappucciato* (it.) (*cucullus*, capuchon); qui offre un capuchon, comme le *Basiliscus cucullatus*, dont la tête est surmontée de lignes saillantes réunies de manière à figurer un bonnet, et le *Phoca cristata*, au sommet de la tête duquel adhère une sorte de capuchon mobile, ou comme le *Cornucopiæ cucullatum*, dont les pédoncules se terminent par un cornet infundibuliforme qui renferme plusieurs fleurs. On appelle *pétales capuchonnés* ceux qui ont la forme d'un capuchon, et *coiffe capuchonnée*, celle qui se fend latéralement de manière à produire la même apparence (ex. *Weissia*). *Voyez* Cucilliforme.

CAPULÉS, adj., et s. m. pl., *Capulea* (*capula*, tasse). Nom donné par Menke à une famille de l'ordre des Gastéropodes Aspidobranches, comprenant ceux qui, comme les *Crepidula*, les *Calyptræa*, ont une coquille en forme de tasse.

CAPULOIDE, adj., *capuloïdeus* (*capula*, tasse); qui a la forme d'une tasse, comme la coquille appelée *Patella capuloïdea*.

CAPULOIDES, adj. et s. m. pl. *Capuloïdes*. Nom donné par Cuvier à une famille de l'ordre des Mollusques gastéropodes, qui a pour type le genre *Capulus*.

CAQUETEUR, adj., *babaculus*, *garrulus*; qui babille beaucoup. Ex. *Sylvia babacula*.

CARABIENS, adj. et s. m. pl., *Carabici*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Coléoptères, qui a pour type le genre *Carabus*.

CARABIQUES, adj. et s. m. pl., *Carabici*. Nom sous lequel Cuvier, Latreille, Goldfuss, Richwald, Ficinus et Curtis désignent une tribu d'insectes coléoptères, ayant pour type le genre *Carabus*.

CARACTÈRE, s. m., *character*; χαρακτηρ; *Kennzeichen*, *Merkmal* (all.); *character* (angl.); *carattere* (it.); (χαρασσω, creuser). Signe propre à faire reconnaître et distinguer les individus les uns des autres; toute particularité organique qui établit entre eux une différence ou une ressemblance quelconque; ce qui, quant aux qualités morales, distingue une personne d'une autre. « Le caractère est formé de nos idées et de nos sentimens; or il est très prouvé qu'on ne se donne ni sentimens, ni idées; donc notre caractère ne peut dépendre de nous.... Peut-on changer de caractère? Oui, si on change de corps. » (Voltaire.)

CARACTÉRISTIQUE, adj.; qui caractérise, qui sert à faire reconnaître, à distinguer. En géognosie, on appelle *fossiles caractéristiques*, ceux qui signalent une espèce de terrains parce qu'ils s'y rencontrent plus fréquemment que d'autres. Desbayes propose de réserver cette épithète aux fossiles, non les plus communs, mais les plus constans dans chaque formation, à ceux qui se trouvent dans les diverses couches de cette formation, n'en dépassent jamais les limites, lui appartiennent et n'appartiennent qu'à elle, comme la *Lucina divaricata* pour les terrains marins supérieurs à la craie, et le *Cardium porulosum* pour les terrains marins parisiens.

CARAPACE, s. f., *clypeus*, *testa*. Voûte résistante, le plus souvent osseuse, qui protége le dessus du corps des reptiles chéloniens, et qui résulte de la soudure des pièces aplaties du rachis et des côtes; face supérieure du corps des crustacés, lorsqu'elle est formée d'une seule pièce. *Voyez* Bouclier.

CARAPINE, s. f., *carapina*. Nom donné à un alcaloïde qui a été trouvé dans l'huile de carapa par Boullay, dans l'écorce du *Carapa guianensis* par Petroz et Robinet.

CARBAZOTATE, s. m., *carbazotas*. Genre de sels (*kohlenstickstoffsäure Salze*, all.), qui sont formés par la combinaison de l'acide carbazotique avec les bases salifiables. *V.* Nitropicrate.

CARBAZOTIQUE, adj., *carbazoticus*. Epithète donnée par Liebig à un *acide* (*Kohlensticksäure*; *Kohlenstickstoffsäure*, all.), qui jusqu'alors avait été appelé *Amer de Welter*. Berzelius a changé ce nom en celui d'*acide nitropicrique*.

CARBOHYDRIQUE, adj., *carbohydricus*. Sous le nom de *sulfide carbohydrique* (*Kohlenschwefelwasserstoff*, all.), Berzelius désigne un corps acide, découvert par Zeise, qui résulte de la combinaison du sulfide hydrique avec le sulfide carbonique, et qu'on appelle aussi *acide hydrosulfo-carbonique* ou *hydrothio-carbonique*.

CARBONATE, s. m., *carbonas*. Genre de sels (*kohlensäure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide carbonique avec les bases salifiables.

CARBONATÉ, adj. Se dit, en minéralogie, d'une base qui, par sa combinaison avec l'acide carbonique, a été transformée en carbonate. Sous le nom de *roches carbonatées*, Omalius établit, dans la classe des roches pierreuses, un groupe comprenant celles qui se composent de carbonates.

CARBONE, s. m., *carbonium*; *Kohlenstoff* (all.); *carbon* (angl.); *carbonio* (it.). Corps simple, qui est très répandu dans la nature, et qui, à l'état de pureté, constitue la plus précieuse des pierres gemmes, le diamant.

CARBONÉ, adj., *carbonеus*; qui contient du carbone. On connaît deux *gaz hydrogène carboné* (*Kohlenwasserstoffgas*, all.), qui diffèrent l'un de l'autre par la proportion de carbone qu'ils renferment eu égard à celle de l'hydrogène, supposée la même dans les deux.

CARBONEUX, adj., *carbonosus*. Dœbereiner a proposé d'appeler *acide carboneux* (*kohlige Säure*, all.) l'acide oxalique, qui contient en effet moins de carbone que l'acide carbonique. Berzelius appelle *chlorids carboneux* (*Anderthalbchlorkohlenstoff*, all.) le premier, et *chlorure carboneux* (*Halbchlerkohlenstoff*, all.) le troisième des trois degrés de combinaison du carbone avec le chlore.

CARBONIDE, s. m., *carbonida*. Sous ce nom Dulong admet des combinaisons d'acide carbonique avec le plomb et le zinc métalliques, que l'analogie oblige à repousser.

CARBONIDES, s. m. pl. Nom donné par C. Pauquy à une famille de corps pondérables, qui a pour type le carbone.

CARBONIFÈRE, adject., *carboniferus* (*carbo*, charbon, *fero*, porter). Les géognostes appellent *terrain carbonifère* un système de couches arénacées qui est interrompu d'une manière irrégulière par des lits ou des amas de charbon de terre. Le *calcaire carbonifère* est celui qui se trouve en liaison avec le terrain houiller, qui le recouvre en stratifications concordantes, et dont les couches supérieures contiennent déjà quelques couches subordonnées de houille, comme dans les mines de plomb du Cumberland et du Derbyshire. Brongniart donne cette épithète à un groupe de terrains abyssiques, correspondant à celui qu'Omalius appelle antraxifère.

CARBONIQUE, adject., *carbonicus*. On appelle *oxyde carbonique* ou *gaz carbonique* (*Kohlenoxydgas*, all.), le premier degré d'oxydation du carbone, qui a été découvert par Priestley et Woodhouse; *acide carbonique* (*Kohlensäure*, all.), la combinaison du carbone avec la plus grande quantité d'oxygène qu'il puisse absorber, dont Paracelse et Vanhelmont avaient déjà connaissance, et qui depuis a été étudiée par Hales, Black, Priestley et Bergman; *chlorure carbonique* (*Einfachchlorkohlenstoff*, all.), le second des trois degrés de combinaison du chlore avec le carbone; *nitrure carbonique*, le cyanogène (*voyez* ce mot); *sulfide carbonique* (*Schwefelkohlenstoff*, all.), le carbure de soufre liquide, qui est susceptible de se combiner avec les sulfobases; *séléniде carbonique* (*Selenkohlenstoff*, all.), une combinaison présumée de sélénium et de carbone, dont l'existence est probable; *oxychloride carbonique* (gaz *phosgène*, acide *chloroxycarbonique*; *Phosgengas*, all.), un gaz qui est produit par la combinaison de volumes égaux de gaz oxyde carbonique et de chlore gazeux.

CARBONISATION, s. f., *carbonisatio*. Action de réduire en charbon; transformation par la nature ou par l'art d'une matière végétale ou animale en charbon.

CARBONITE, s. m., *carbonis*. Nom que prendraient les oxalates, si l'on adoptait celui d'acide carboneux pour l'acide oxalique.

CARBONOXYDE, s. m., *carbonoxydum*. Beudant appelle ainsi les combinaisons naturelles du carbone et de l'oxygène.

CARBOSULFURE, s. m., *carbosulphuretum*; *Schwefelkohlenstoffkali* (all.). Nom donné par Berzelius à une combinaison de carbure de soufre avec un alcali.

CARBOSULFUREUX, adj., *carbosulphurosus*. Sous le nom d'*oxychloride carbosulfureux* (*Sauerstoffchlorschwefelkohlenstoff*, all.), Berzelius désigne un corps qui a été découvert en 1812 par Marcet, et qu'il croit être une combinaison d'oxychloride carbonique avec un composé correspondant de soufre qu'on pourrait appeler oxychloride sulfureux.

CARBURE, s. m., *carburetum*. Combinaison du carbone avec un autre corps simple.

CARBURÉ, adj. On appelle *hydrogène carburé* le gaz hydrogène protocarboné. Les minéralogistes donnent l'épithète de *carburé* au fer qui est minéralisé par du carbone, et celle de *phyllade carburé*, à un phyllade qui est noir et tache les doigts.

CARCÉRULAIRE, adj., *carcerularis* (*carcer*, prison). Mirbel appelle ainsi les *fruits* secs, indéhiscens, qui renferment un petit nombre de semences, et qui sont libres, c'est-à-dire non enveloppés par des organes étrangers.

CARCÉRULE, s. f., *carcerula*. Nom donné par Mirbel à des fruits secs et indéhiscens, qui ne sont ni des cypsèles, ni des cérions.

CARCINOIDES, adject., *Carcinoïdes* (καρκινος, crabe, εἶδος, ressemblance). Nom donné par Cuvier et par Duméril à une tribu ou famille de Crustacés.

CARCINOLOGIE, s. f., *carcinologia* (καρκινος, crabe, λογος, discours). Traité sur les crabes ou les crustacés.

CARCINOLOGIQUE, adj., *carcinologicus*; qui a rapport à la carcinologie. *Bibliothèque carcinologique*.

CARCYTHE, s. m., *carcythium*. Necker appelait ainsi le parenchyme le plus délié des végétaux qui, changé par l'influence des agens extérieurs, devient suivant lui le rudiment des champignons. *Voyez* Blanc de champignon.

CARDIACÉS, s. m., *Cardiacea*. Nom donné par Cuvier à une famille d'Acéphales testacés, par Lamarck et Latreille à une famille de Conchifères, par Férussac à une famille d'Acéphales lamellibranches, par Schweigger, Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille de Mollusques, par Eichwald à une famille de Thérozoaires, par Blainville à une famille de coquilles bivalves, par Menke à un ordre de la classe des Elatobranches et à une famille de cet ordre, coupes qui ont toutes pour type le genre *Cardium*.

CARDINAL, adj., *cardinalis* (καρδια, mouvoir). Les astronomes, appellent *points cardinaux* (*Hauptgegenden der Welt*, all.) ceux du nord, de l'est, du sud et de l'ouest, dans deux desquels l'horizon est coupé par l'équateur, et dans deux des autres par le méridien; *signes cardinaux*, ceux du Bélier, du Cancer, de la Balance et du Capricorne, dont le commencement se trouve dans les points cardinaux de l'écliptique. Les conchyliogistes nomment *dents cardinales* celles qui se trouvent placées immédiatement vis-à-vis les sommets d'une coquille bivalve, et qui sont ordinairement les principales. L'épithète de *cardinale* est souvent donnée à des plantes (ex. *Gladiolus cardinalis*), ou à des animaux (ex. *Sparus cardinalis*), à cause de leur couleur rouge, qui est celle du vêtement des cardinaux, ou une des plus saillantes du spectre solaire.

CARDINIFÈRE, adj., *cardiniferus* (*cardo*, charnière, *fero*, porter). Se dit des coquilles bivalves dont les valves s'articulent en façon de charnière.

CARDIOGRADES, adj. et s. m. pl. (καρδια, cœur, *gradior*, marcher). Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Arachnodermaires, parce que le mode de locomotion y est principalement le résultat d'un mouvement alternatif de systole et de diastole, analogue à celui qu'exécute le cœur des animaux plus élevés dans l'échelle.

CARDIOPÉTALE, adj., *cardiopetalus* (καρδια, cœur, πέταλον, pétale). Se dit d'une plante qui a le limbe de ses pétales en cœur à la base. Ex. *Delphinium cardiopetalum*.

CARDIOPHYLLE, adj., *cardiophyllus* (καρδια,

cœur, φυλλον, feuille); qui a les feuilles en cœur. Ex. *Ranunculus cardiophyllus.*

CARDIOPTÈRE, adject., *cardiopterus* (καρδια, cœur, πτερον, aile). Le *Loligo cardioptera* a sa nageoire échancrée en cœur.

CARDITACÉS, adj. et s. m. pl., *Carditacea*. Nom donné par Menke à une famille de l'ordre des Elatobranches mytilacés, qui a pour type le genre *Cardita*.

CARDOPATÉES, adj. et s. f. pl., *Cardopateæ*. Nom donné par Lessing à une sous-tribu de la tribu des Cynarées, qui a pour type le genre *Cardopatium*.

CARDUACÉES, adj. et s. f. pl., *Carduaceæ*. Nom donné par Richard à un ordre de son système sexuel réformé, par Candolle à une tribu des Cynarocéphales, par Kunth à une division des Synanthérées, ayant pour type le genre *Carduus*.

CARDUINÉES, adj. et s. f. pl., *Carduineæ*. Nom donné par H. Cassini à une tribu de la famille des Synanthérées, par Lessing à une sous-tribu de la tribu des Cynarées, ayant pour type le genre *Carduus*.

CARÈNE, s. f., *carina; Schiffchen* (all.); *carena, navicella* (it.). On nomme ainsi, en général, une arête qui est produite par la réunion de côtés affectant des directions diverses. Les botanistes donnent cette dénomination aux deux pétales inférieurs des fleurs papilionacées, qui sont ordinairement rapprochés l'un contre l'autre et soudés par leur bord inférieur, de manière à offrir quelque ressemblance avec la quille d'un vaisseau.

CARÉNÉ, adj., *carinatus, navicularis; kielförmig, gekielt, gefalzt* (all.); *carenato* (it.). Se dit de tout organe qui offre une crête longitudinale, de manière à ressembler un peu à la carène d'un vaisseau; comme le *calice* du *Lisianthus carinatus*, les *spatelles* du *Dactylis glomerata*, les *bractées* du *Gomphrena globosa*, les *stipules* du *Pelargonium carinatum*, les *valves* de la silicule de l'*Isatis tinctoria*, le *dos* du *Coluber carinatus*, le *corselet* du *Palæmon carinatus*. Une *feuille carénée* est celle qui, étant canaliculée, offre une saillie longitudinale en dessous (*ex. Hemerocallis fulva*). On donne cette épithète à une *coquille univalve* sur le milieu de la spire de laquelle s'élève une côte saillante et aiguë, et à une *coquille bivalve* dont une partie présente une côte aiguë et saillante, semblable à une crête. Le *Peirates carinatus* a le milieu de l'abdomen caréné.

CARÉNÉS, adj. et s. m. pl., *Carinati*. Nom sous lequel Merrem désigne les oiseaux qui ont le sternum garni d'un bréchet, ou les oiseaux proprement dits.

CARETTOIDES, adj. et s. m. pl., *Carettoïdea*. Nom donné par P.-F. Fitzinger à une famille de reptiles chéloniens, qui a pour type le genre *Caretta*.

CARICÉES, adj., *Cariceæ*. Nom donné par Lestiboudois à une tribu de la famille des Cypéracées, qui a pour type le genre *Carex*.

CARICINÉES, adj., *Carioineæ*. Nom sous lequel Kunth désigne une tribu de la famille des Cypéracées, ayant pour type le genre *Carex*.

CARICICOLE, adj., *caricicolus* (*Carex*, laiche, colo, habiter); qui vit sur les laiches. Ex. *Cassia caricicola*.

CARICOLOGIE, s. f., *caricologia*. Traité sur les *Carex*.

CARIDES, adj. et s. m. pl. (καρις, squille). Nom donné par E. Eichwald à une famille de Crustacés décapodes macroures, qui comprend les Salicoques.

CARIDIOIDES, adj. et s. m. pl., *Caridioïdes* (καρις, squille, ειδος, ressemblance). Nom donné par Latreille à une famille de Crustacés, dans laquelle il range plusieurs de ces animaux qui, par la forme du corps, se rapprochent beaucoup des Salicoques.

CARIÉ, adject., *cariosus, exesus; ausgefressen, wurmfrässig* (all.); *carious* (angl.); *cariato* (it.). On dit, en minéralogie, qu'une roche a une *structure cariée* lorsqu'elle est percée de cavités irrégulières, semblables parfois à des tubulures, qui donnent au minéral une sorte de ressemblance avec un os frappé de carie.

CARILLONNEUR, adj. Epithète donnée à un oiseau (*Myrmothera campanella*), en raison de sa voix éclatante et semblable à un tocsin.

CARINACÉES, adj. et s. f. pl., *Carinaceæ*. Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des coquilles univalves, ayant pour type le genre *Carinaire*.

CARINAL, adj., *carinalis*. Candolle donne cette épithète à l'une des côtes du fruit des Ombellifères, celle qui représente la carène ou nervure principale des sépales du calice adhérent à l'ovaire.

CARINIFÈRE, adj., *carinifer* (*carina*, carène, *fero*, porter); qui porte une carène. Ex. *Nautilus carinifer, Melania carinifera*.

CARINULÉ, adj., *carinulatus*; qui est muni d'une très légère carène. Ex. *Tellina carinulata*.

CARIOPSE, s. f., *cariopsis, Kornfrucht* (all.); *cariosside* (it.) (καρη, tête, οψις, aspect). L.-C. Richard a nommé ainsi un fruit sec, monosperme, indéhiscent, dont le péricarpe très mince est tellement adhérent qu'il semble se confondre avec l'enveloppe propre de la graine et ne peut en être distingué. Ex. Graminées.

CARIOPSIDE, s. m., *cariopsidium; Kornfruchtkranz* (all.). Nom donné par Agardh à un assemblage de cariopses disposées circulairement (*Malvacées*). C'est le *sterigma* de Desvaux.

CARISSÉES, adj. et s. f. pl., *Carisseæ*. Nom donné par Bartling à une tribu de la famille des Apocynées, qui a pour type le genre *Carissa*.

CARLINÉES, adj. et s. f. pl., *Carlineæ*. Nom donné par H. Cassini à une tribu de la famille des Synanthérées et par Lessing à une section de la sous-tribu des Cynarées carduinées, ayant pour type le genre *Carlina*.

CARMINE, s. f., *carminum; Coccusroth, Cochenillenstoff, Karminstoff* (all.). Nom donné par Pelletier et Caventou au principe colorant de la cochenille et du kermès, parce que c'est à lui que le carmin doit sa couleur.

CARNAIRE, adj., *carnarius* (*caro*, chair). La *Musca carnaria* est ainsi appelée parce que sa larve vit sur la viande.

CARNASSIER, adj., *carnivorus; fleischfressend* (all.); *carnivorous* (angl.); *carnacciaro* (it.); qui vit de chair, qui en est avide, qui en mange beaucoup, qui ne fait pas usage d'autre aliment.

CARNASSIERS, adj. et s. m. pl., *Adephagi, Feræ*. Nom donné par Boddaert, Linné, Blumenbach, Cuvier, Desmarest, Blainville, Duméril et Latreille, à un ordre de la classe des Mammifères, comprenant ceux qui vivent généralement de matières animales, quoique plusieurs soient omnivores; par Duméril, Cuvier et Latreille à une famille de l'ordre des Coléoptères, embrassant ceux de ces insectes qui font leur nourriture de matières animales.

CARNATION, s. f. Couleur des chairs, apparence extérieure de la peau, eu égard à sa coloration.

CARNIVORE, adject. et s. m., *carnivorus*; σαρ-

κρεας; *fleischfressend* (all.); qui mange de la viande. Ex. *Dermestes carnivorus*, *Tyrannus carnivorus*.

CARNIVORES, adj. et s. m. pl., *Carnivora*, *Sanguinaria*. Nom donné par Cuvier, Desmarest, Latreille, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Mammifères carnassiers, comprenant ceux de ces animaux qui vivent exclusivement de chair.

CARNIVORITÉ, s. f. Condition d'un animal que son organisation appelle à vivre de matières animales.

CARNÉ, adj., *carneus*; *fleischfarb* (all.); couleur de chair, rouge, pâle ou rosé. Ex. *Ascobolus carneus*, *Erythrina carnea*, *Fusidium carneum*, *Voluta carneolata*, *Trochus carneolus*.

CARONCULAIRE, adj., *caruncularis* (*caruncula*, caroncule). Epithète donnée par Mirbel à l'*arille*, quand il est formé d'un ou de plusieurs caroncules. Ex. *Polygala vulgaris*.

CARONCULE, s. f., *caruncula*; σαρκιον; *Fleischwarze* (all.) (*caro*, chair). On appelle ainsi, en botanique, un renflement de la surface de certaines graines qui entoure le hile (ex. *Phaseolus communis*); en zoologie, une excroissance charnue, molle, dénuée de plumes, qui se voit au front, au vertex, à la nuque, au cou, aux sourcils, à la gorge, au menton, aux angles de la bouche, à la base du bec, etc., chez les oiseaux.

CARONCULÉ, adj, *caruncultatus*; qui est muni d'une caroncule, c'est-à-dire d'un appendice fongueux ou pulpeux, comme la graine du *Sterculia Balanghas*; ou d'une masse de peau nue sur le front (ex. *Arapunga carunculata*, *Charadrius bilobus*), sur la base du bec (ex. *Crax globicera*), aux angles du bec (ex. *Grus carunculata*, *Sturnus carunculatus*), autour des yeux (ex. *Charadrias myops*), sur chaque côté du cou, au-dessous de l'œil (ex. *Creadion carunculatus*), sous la mâchoire inférieure (ex. *Hydrobates lobatus*), sur la tête, le front et la gorge (ex. *Gracula carunculata*).

CARONCULÉS, adj. et s. m. pl., *Carunculati*. Nom donné par Vieillot à une famille de la tribu des Sylvains anisodactyles, comprenant ceux de ces oiseaux qui ont la tête ou la mandibule inférieure garnie de caroncules.

CAROTTINE, s. f., *carottina*. Nom donné par Wackenroder à une matière cristallisable qu'il dit avoir trouvée dans l'extrait du suc frais de carotte, sans en indiquer ni le mode de préparation, ni les propriétés.

CARPADÈLE, s. m., *carpadelium* (καρπος, fruit, αδηλος, couvert). Nom donné par Desvaux à un fruit hétérocarpien sec, bi ou pluriloculaire, enveloppé par le calice, à loges distinctes, monospermes, opposées. Ex. Ombellifères.

CARPANTHÉES, adj. et s. f. pl., *Carpantheæ*. Nom sous lequel Raffinesque a proposé de désigner la famille des Rhizospermes, à cause du genre *Carpanthus* qu'elle renferme.

CARPE, s. m., *carpus*; καρπος; *Handwursel* (all.); *wrist* (angl.). Portion du membre thoracique des animaux vertébrés qui est comprise entre l'avant-bras et la main; quatrième article de la pince des crustacés. Jurine donne ce nom à la partie du bord externe de l'aile des insectes qui offre plus d'épaisseur que le reste, parce que, suivant lui, elle est située à la terminaison des os de l'avant-bras.

CARPELLAIRE, adj., *carpellaris* (καρπος, fruit); qui appartient aux carpelles. Candolle donne cette épithète aux *feuilles* qui produisent les carpelles, soit en s'affleurant par les bords, après s'être courbées en cylindre (ex. *Colchicum autumnale*), s'être roulées en cornet (ex. *Isopyrum*), ou s'être ployées sur la nervure moyenne (ex. *l'isum*), soit en se courbant ou se ployant, mais de manière que les bords soient plus ou moins repliés en dedans (ex. *Astragalus*), ou ayant la nervure moyenne repoussée et saillante à l'intérieur (ex. *Oxytropis*). Bunal l'applique au quatrième verticille floral, celui qui enveloppe les ovaires ou jeunes carpelles, et les réunit en un seul corps. Enfin Candolle appelle *bractées carpellaires* de petites écailles qu'on observe quelquefois à la base des carpelles, disposées en épi autour d'une colonne centrale (ex. quelques *Renonculacées*).

CARPELLE, s. f., *carpella* (καρπος, fruit). Candolle appelle ainsi les organes élémentaires, tantôt libres, tantôt adhérens ensemble, dont la réunion donne naissance au pistil, et dont chacun peut être considéré comme une petite feuille ployée en dedans sur elle-même, qui renferme les germes que la fécondation doit développer. On donne aussi ce nom à chacun des fruits partiels qui proviennent d'une seule fleur ou d'un seul pistil, comme dans les Renoncules.

CARPESIÉES, adj. et s. f. pl., *Carpesieæ*. Nom donné par Lessing à une section des Sénécionidées Relhaniées qui a pour type le genre *Carpesium*.

CARPIDIE, s. f., *carpidium*. On a proposé ce nom pour désigner, dans un fruit agrégé, chacun des fruits partiels qui se sont soudés ensemble, par exemple pour produire la mûre.

CARPINICOLE, adj., *carpinicolus* (*carpinus*, charme, *colo*; habiter); qui vit ou croît sur les feuilles des charmes, comme le *Sphæria carpinicola*.

CARPIQUE, adj., *carpicus* (καρπος, fruit). Candolle appelle *cicatrice carpique* une large cicatrice produite, à la base de certains fruits, au moment de leur séparation, par la large adhérence que cette base avait avec l'involucre foliacé (ex. *noisette*) qui semble faire partie du fruit, ou par l'involucre en forme de cupule qui entourait sa base (ex. *gland du chêne*).

CARPOBOLÉES, adj. et s. f. pl., *Carpoboleæ*. Nom donné par A. Brongniart à une section de la tribu des Lycoperdacées angiogastres, qui a pour type le genre *Carpobolus*.

CARPOBOLES, adj., et s. m. pl., *Carpoboli*. Nom donné par Fries à une tribu de l'ordre des Gastéromycètes angiogastres, comprenant ceux dont les sporanges solitaires sortent avec élasticité du péridion.

CARPODONTÉES, adj. et s. f. pl., *Carpodonteæ*. Nom donné par Bartling à une tribu de la famille des Garciniées, qui a pour type le genre *Carpodontos*.

CARPOLOGIE, s. f., *carpologia* (καρπος, fruit, λογος, discours), Étude du fruit, considéré dans son ensemble et ses détails. Partie de la botanique qu'a créée Gærtner, à qui l'on doit la première description exacte qu'on possède de fruits et de graines.

CARPOLOGIQUE, adj., *carpologicus*; qui a rapport à la carpologie.

CARPOLOGUE, adj. et s. m., *carpologus*. Botaniste qui se livre spécialement à l'étude des fruits.

CARPOMORPHE, adj., *carpomorphus* (καρπος, fruit, μορφη, forme). Se dit des apothécions des lichens, qui ressemblent à des fruits, quoiqu'il ne soit pas prouvé qu'ils résultent d'une fécondation.

CARPOMYZES, adj. et s. m. pl., *Carpomyzæ* (καρπος, fruit, μυζω, sucer). Nom donné par Cuvier et Latreille à un groupe de la tribu des Muscides, comprenant des insectes diptères, qu'on suppose vivre des sucs des plantes sur lesquelles la plupart se tiennent habituellement.

CARPOPHAGE, adject., *carpophagus* (καρπος,

fruit, φαγω, manger); qui mange les fruits. Ex. *Geophilus carpophagus.*

CARPOPHAGES, adj. et s. m. pl., *Carpophaga.* Nom donné par Latreille, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Marsupiaux, comprenant des mammifères qui vivent principalement de fruits.

CARPOPHILE, adj., *carpophilus* (καρπος, fruit, φιλεω, aimer); qui croît sur les fruits. Ex. *Pessisa carpophila.*

CARPOPHORE, s. m., *carpophorum* (καρπος, fruit, φερω, porter). Link donnait autrefois ce nom à un support né du réceptacle, qui soulève le pistil seul, sans les étamines ni les pétales, et pour lequel il préfère maintenant la dénomination de *gynophore*, introduite par Kirbel.

CARPOPHYLLE, s. m., *carpophyllum; Fruchtblatt* (all.) (καρπος, fruit, φυλλον, feuille). Nom donné par Agardh à toute feuille qui, par son plissement, produit une carpelle.

CARRÉ, adj., *quadratus*; τετραγωνος; *viereckig* (all.); *square* (angl.); qui offre quatre côtés et quatre angles droits, comme le corselet de quelques Busprestes, l'urne du *Glyphocarpus quadratus*, la tige de l'*Acisanthera quadrata*, une tache brune qu'on voit sur les ailes de la *Leptis quadrata.*

CARTACÉ, adj., *chartaceus; papierähnlich* (all.). Se dit d'un corps organisé qui croît sur le papier humide (ex. *Sporotrichum chartaceum*), et plus souvent d'un tissu (ex. *Eschara chartacea*) qui est étalé en feuilles minces, ou d'une partie qui est sèche, flexible, unie et tenace, à l'instar du parchemin ou d'une carte, comme le *péricarpe* de l'*Anagallis arvensis*, le *noyau* de l'*Areca faufel*, le *tegmen* du *Pyrus communis.*

CARTHAMÉES, adj. et s. f. pl., *Carthameæ.* Nom donné par H. Cassini à une section de la tribu des Cardinées, qui a pour type le genre *Carthamus.*

CARTHAMINE, s. f., *carthamina.* Nom donné par John au principe colorant rouge des fleurs du *Carthamus tinctorius.*

CARTHAMIQUE, adj., *carthamicus.* Dœbereiner désigne la carthamine sous le nom d'*acide carthamique* (*Carthaminsäure*, all.), parce qu'elle a la propriété de saturer les alcalis.

CARTILAGINEUX, adj., *cartilaginosus, cartilagineus*; χονδρωδης, χονδροτυπος; *knorpelig* (all.). Se dit, en botanique, du bord des *feuilles*, quand il est dur, élastique et d'une autre couleur que le reste (ex. *Vaccinium Vitis Idæa*), ou garni de crénelures plus dures, comme cartilagineuses (ex. *Veronica cartilaginea*), et du *périsperme*, lorsqu'il est tenace comme un cartilage (ex. Ombellifères). Le *Sisymbrium cartilagineum* est ainsi appelé à cause de ses feuilles coriaces, et l'*Agaricus cartilagineus*, en raison de sa consistance.

CARTILAGINEUX, adj. et s. m. pl., *Cartilaginei.* Epithète donnée par Lacépède et Duméril à une sous-classe de la classe des Poissons, comprenant ceux dont le squelette est mou, flexible, élastique, peu imprégné de sels calcaires.

CARTONNIER, adj., *chartaceus.* Nom donné à certaines Guêpes, qui construisent des nids avec des parcelles de végétaux tellement liées ensemble qu'il en résulte un corps semblable à du carton. Ex. *Polistes chartaria.*

CARYOBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Caryobranchiata* (καρυα, noix, βραγχια, branchies). Nom donné par Menke à un ordre de la classe des Gastéropodes, qui répond exactement aux Nucléobranches (*voyez* ce mot) de Blainville.

CARYOCARPE, adj., *caryocarpus* (καρυα, noix, καρπος, fruit); qui a le fruit renflé et semblable à une noix. Ex. *Astragalus caryocarpus.*

CARYOCATACTE, adj., *caryocatactes* (καρυα, noix, κατακτης, qui brise). Un oiseau (*Nucifraga caryocatactes*) est ainsi appelé parce qu'il vit des amandes des cônes de pins, qu'il épluche avec adresse.

CARYOPHYLLAIRES, adj. et s. m. pl., *Caryophyllaria.* Nom donné par Lamouroux à un ordre de la section des Polypiers lamellifères, qui a pour type le genre *Caryophyllia.*

CARYOPHYLLÉ, adj., *caryophyllatus; nelkenartig* (all.); *cariofillaceo* (it.). Epithète donnée aux *corolles* régulières qui se composent de cinq pétales, dont les onglets très longs sont entièrement cachés par le tube du calice.

CARYOPHYLLÉES, adj. et s. f. pl., *Caryophylleæ.* Nom donné par Tournefort et par Guiart à une classe, par Linné et tous les botanistes actuels, à une famille de plantes, ayant pour type le genre Œillet, et renfermant des plantes dont la corolle est caryophyllée.

CARYOPHYLLINE, s. f., *caryophyllina; Nelkenkampfer* (all.). Quelques chimistes désignent sous ce nom le stéaroptène qu'on extrait de l'huile essentielle du *Caryophyllus aromaticus.*

CARYOPHYLLINÉES, adj. et s. f. pl., *Caryophyllineæ.* Nom donné par Bartling à une classe de plantes, qui comprend les familles des Chénopodées, des Amaranthacées, des Phytolacées, des Scléranthées, des Paronychiées, des Portulacées et des Alsinées.

CARYOPSE. *Voyez* CARIOPSE.

CARYOPSIDE. *Voyez* CARIOPSIDE.

CASCADE, s. f., *aquæ dejectus*; καταδυπος; *Wasserfall* (angl.). On appelle ainsi une chute d'eau peu importante, due à un ruisseau qui se précipite d'un lieu fort élevé.

CASÉATE, s. m., *caseas* (*caseum*, fromage). Genre de sels (*käsäure Salze*, all.), qui sont produits par la combinaison de l'acide caséique avec les bases salifiables.

CASÉATION, s. f., *caseatio.* Coagulation du lait, sa réduction en fromage.

CASÉEUX, adj., *caseosus, käsig* (all.); qui est de la nature du fromage. On appelle *matière caséeuse* le magma qui se produit par la coagulation du lait, et qui fait la base du fromage.

CASÉIFORME, adj., *caseiformis*; qui ressemble à du caséum, à du fromage : *précipité caséiforme.*

CASÉIQUE, adj., *caseicus.* Epithète donnée à un *acide* (*Käsäure*, all.) et à un *oxyde* qui sont les produits de la décomposition du fromage, et dont la découverte est due à Proust. L'*oxyde caséique* (*Käseoxyd*, all.) a été appelé *aposépédine* par Braconnot.

CASÉOLAIRE, adj., *caseolaris.* Le *Rhizophora caseolaris* a été nommé ainsi en raison de la mollesse de son bois, qu'on a comparée à celle du fromage.

CASEUM, s. m., *caseum*; *Käsestoff* (all.). Principe immédiat du lait, matière animale particulière, qui fait la base du fromage.

CASISPERME, adj., *casispermus* (κασις, frère, σπερμα, graine). Le *Helmisporium casispermum* a été appelé ainsi parce que ses sporidies sont adhérentes de tous les côtés.

CASPIEN, adj., *caspius, caspicus.* Cette épithète, réservée jusqu'ici à une seule mer intérieure, est étendue par Bory à tous les amas d'eau salée que la terre emprisonne dans leur circonférence entière, et que nul détroit, nul cours d'eau un peu considérable ne met en rapport, soit avec l'Océan, soit avec une Méditerranée.

CASQUE, s. m., *galea, pileus, mitra; Helm* (all.); *celata, cimiero, morione* (it.). On appelle ainsi : 1° en botanique, l'*éperon* des fleurs, quand il est large et plus ou moins en forme de casque ; la lèvre supérieure d'une corolle personnée, lorsqu'elle est voûtée et concave intérieurement; la division supérieure et redressée du périgone des orchidées ; 2° en zoologie, le tubercule calleux, recouvert d'une substance cornée, qui occupe le sommet de la tête de certains oiseaux, par exemple du Casoar d'Asie; d'après Lyonnet, l'ensemble des parties solides qui composent l'enveloppe extérieure de la tête des insectes; suivant Réaumur, une espèce de masque convexe et arrondi que portent sur le front les larves des libellules, et qui occupe le devant et le dessus de leur tête.

CASQUÉ, adj., *galeatus, mitratus; gehelmt* (all.). Epithète donnée à des animaux qui ont la tête garnie de lames dures, qu'on a comparées à un casque (ex. *Pinelodes galeatus, Coryphæna galeata, Dendrobium galeatum, Numida mitrata*), et quelquefois à des oiseaux qui ont la tête d'une autre couleur que le corps (ex. *Banksianus galeatus, Psittacus mitratus*).

CASSANT, adj., *frayilis;* θραυστος; *sprödig, zerbrechlich* (all.); *brittle* (angl.); qui est sujet à se casser, qui se brise aisément.

CASSIDAIRES, adj. et s. m. pl., *Cassidaria.* Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des Coléoptères, qui a pour type le genre *Cassis.*

CASSIDITES, adj. et s. m. pl., *Cassidites.* Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Gastéropodes pectinibranches gymnocochlides, qui a pour type le genre *Cassidea.*

CASSIÉES, adj. et s. f. pl., *Cassieæ.* Nom donné par C.-H. Ebermaier et par Candolle à une tribu de la famille des Légumineuses, ayant pour type le genre *Cassia.*

CASSINIÉES, adj. et s. f. pl., *Cassinieæ.* Nom donné par H. Cassini à un groupe de la section des Inulées gnaphaliées, et par Lessing à une section de la sous-tribu des Sénécionidées gnaphaliées, ayant le genre *Cassinia* pour type.

CASSITÉRIDES, s. m. pl., *Cassiterides* (κασσιτερος, étain). Ampère désigne sous ce nom un genre de corps simples, dont l'étain est le type.

CASSURE, s. f., *abruptio, fractura;* κλασις; *Bruch* (all.). Rupture; endroit où un corps est brisé.

CASSUVIEES, adj. et s. f. pl., *Cassuvieæ.* Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Térébinthacées, qui a pour type le genre *Cassuvium.*

CASTANOCARPE, adj., *castanocarpus* (κασταν-ον, châtaigne, καρπος, fruit). Dont le fruit ressemble à celui du châtaignier. Ex. *Polembryum castanocarpum.*

CASTANOPTÈRE, adj., *castanopterus* (κασταν-ον, châtaigne, πτερον, aile). Il se dit d'un oiseau dont les ailes (ex. *Strix castanoptera*), ou d'un insecte dont les élytres (ex. *Staphylinus castanopterus*) sont de couleur marron.

CASTELÉES, adj. et s. f. pl., *Casteleæ.* Nom donné par Bartling à une tribu de la famille des Ochnacées, qui a pour type le genre *Castela.*

CASTORATE, s. m., *castoras.* Sel produit par la combinaison de l'acide castorique avec une base salifiable.

CASTORINE, s. f., *Castorina; Biberçeilkampher* (all.). Nom donné par Brandes à une graisse cristalline, déjà entrevue par Fourcroy, qui existe dans le castoréum.

CASTORIQUE, adj., *castoricus.* Brandes donne cette épithète à un *acide* (*Castorinsäure*, all.) que produit l'action de l'acide nitrique sur la castorine.

CASUARINÉES, adj. et s. f. pl., *Casuarineæ.* Nom donné par Mirbel, R. Brown et Kunth à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Casuarina.*

CATABOPHYTE, s. m., *Catabophytum* (κατα-δυπτω, plonger, φυτον, plante). Nom donné par Necker aux plantes qui vivent submergées par les eaux.

CATACLÉSIE, s. f., *cataclesia* (κατα, au-dessous, κλειπτω, recouvrir). Fruit monosperme, indéhiscent, à péricarpe coriace, non ligneux, recouvert par le calice, qui ne devient jamais charnu. Ex. Chénopodées.

CATACLYSME, s. m., *cataclysmus;* καταχλυσ-μος, (κατα, à travers, κλυζω, laver). Déluge, inondation. Autrefois on avait recours, pour expliquer les phénomènes géologiques, à ces bouleversemens violens, généraux ou partiels, dont on ne peut douter en effet que plusieurs n'aient exercé leur influence sur notre globe, au moins dans certaines localités; mais, en général, on a renoncé à ces hypothèses, pour rentrer sous l'influence des causes naturelles habituelles, plus en accord avec l'ordre et l'harmonie qui régissent l'ensemble de notre système planétaire. Vulcanisme primitif et ses suites, formation des eaux par condensation des vapeurs, abaissement de leur niveau par suite de l'infiltration qui s'est opérée proportionnellement au refroidissement et à l'épaississement de la croûte terrestre, et diminution de la température à la surface du globe, par l'effet de ce refroidissement, telles sont les causes primordiales d'où découle, par un enchaînement de conséquences et sans efforts, l'explication de tous les faits géologiques.

CATACLYSMOLOGIE, s. f., *cataclysmologia.* Histoire des déluges ou des révolutions de la surface du globe terrestre.

CATACOUSTIQUE, s. f., *catacoustica* (κατα, en bas, ακουω, entendre). Branche de la physique qui a pour objet les sons réfléchis, ou les propriétés des échos.

CATADIOPTRIQUE, adject., *catadioptricus* (κατα, en bas, δια, à travers, οπτομαι, voir). Epithète donnée à certains *télescopes*, parce qu'ils réunissent les effets combinés de la réflexion et de la réfraction.

CATANANCÉES, adj. et s. f. pl., *Catananceæ.* Nom donné par H. Cassini à un groupe de la section des Lactucées scorzonérées, qui a pour type le genre *Catananche.*

CATANANCHÉES, adj. et s. f. pl., *Catanancheæ.* Nom donné par D. Don à une tribu de la section des Chicoracées, ayant pour type le genre *Catananche.*

CATAPÉTALE, adj., *catapetalus* (κατα, en bas, πέταλον, pétale). Epithète donnée par Link, d'après Linné, à une *corolle* qui, étant monopétale, a ses pétales légèrement adhérens par leur base à l'androphore, de manière qu'ils ne tombent pas séparément après la floraison. Ex. *Malvacées.*

CATAPHONIQUE, s. f., *catophonica* (κατα, en bas, φωνη, son). Branche de la physique qui traite de la réflexion du son.

CATAPHRACTE, s. f., *cataphracta* (καταφρασσω, cuirasser). On appelle ainsi, chez certains poissons, l'espèce de cuirasse produite par leurs écailles qui, bien

que distinctes, sont cependant collées les unes à côté des autres.

CATAPHRACTÉS, adj. et s. m. pl., *Cataphracti*. Nom donné par Ficinus et Carus à une famille de poissons *Isopleurygiens microstomes*, qui ont le corps enveloppé d'une cuirasse.

CATARACTE, s. f., *cataracta*; καταρακτης; *Wasserfall* (all.); *waterfall* (angl.); *cataratta* (it.) (κατα, en bas, ρασσω, rompre). Chute plus ou moins élevée qu'un cours d'eau éprouve quand son lit aboutit à une pente très rapide, ou à un escarpement, et que le liquide franchit brusquement la différence de niveau.

CATARRHINS, adject. et s. m. pl., *Catarrhini* (κατα, auprès, ρις, nez). Nom donné par Geoffroy-Saint-Hilaire, Desmarest et Latreille, à une famille de l'ordre des Simiaires quadrumanes, comprenant ceux qui ont les narines rapprochées, la cloison qui les sépare étant étroite.

CATÉNIFÈRE, adject., *cateniferus* (*catena*, chaîne, *fero*, porter). Se dit d'un corps dont la surface est marquée de lignes colorées imitant des chaînes par leur disposition. Ex. *Venus catenifera*.

CATÉNULAIRE, adj., *catenularis*; *kettenförmig* (all.) (*catenula*, chaînelette); qui offre des rugosités arrondies et situées les unes à la suite des autres, comme les anneaux d'une chaîne (ex. *Pleurotoma catenata*), ou des lignes colorées affectant la même disposition (ex. *Coluber catenularis*). *Voyez* ENCHAÎNÉ.

CATÉNULE, s. f., *catenula*; *Kettchen* (all.) (*catena*, chaîne.). Quelques botanistes ont appelé ainsi les petits filamens entortillés qu'on trouve dans les capsules des Hépatiques.

CATÉNULÉ, adject., *catenulatus*; *kettenartig*, *kettenförmig* (all.); qui offre des points enfoncés situés à la suite les uns des autres (ex. *Tachypus catenulatus*), ou des branches comme frisées par l'enroulement de leurs petites ramifications (ex. *Callaria catenulata*). *Voyez* LISSERONNÉ.

CATHARTINE, s. f., *cathartina* (καθαρτης, qui purge). Nom donné par Lasseigne et Feneulle au principe actif et purgatif du *Cassia Senna*.

CATIZOPHYTE, s. m., *catisophytum* (καταιζω, placer, φυτον, plante). Nom donné par Necker aux plantes dont les étamines nombreuses sont insérées sur le disque.

CATODONTE, adj., *catodon* (κατα, en bas, οδους, dent); qui a les dents recourbées en bas, comme les dents inférieures du *Physeter catodon*.

CATOPE, s. f., *catopus* (κατα, en dessous, πους, pied). Duméril propose de donner ce nom aux nageoires ventrales des poissons, qui correspondent aux membres pelviens des autres vertébrés.

CATOPODE. *Voyez* CATOPS.

CATOPODES, adj. et s. m. pl., *Catopoda*. Nom donné par Ficinus et Carus à un ordre de poissons osseux, comprenant ceux qui sont pourvus de nageoires ventrales.

CATOPTRIQUE, s. f., *catroptica*; καταπτρικη (κατα, en dessous, οπτομαι, voir). Partie de la physique qui traite de la lumière réfléchie à la surface des corps, parce qu'elle se comporte alors comme si elle tombait sur un miroir.

CATOPTRIQUE, adject., *catoptricus*. Epithète donnée par Goethe à des couleurs qui sont dues à un effet de mouvement, et qui rentrent dans la catégorie des phénomènes lumineux que Young explique par son principe des interférences.

CATOTAPHYTE, s. m., *catotaphytum* (κατα-ταφος, le plus bas, φυτον, plante). Nom donné par Necker aux plantes dont les étamines sont insérées à la base du calice ou au disque.

CATOTRÈTES, adj. et s. m. pl., *Catotretra* (κατα, en bas, τρητος, percé). Nom donné par C.-G. Ehrenberg à deux familles d'Infusoires polygastriques, comprenant ceux de ces animaux qui n'ont ni la bouche ni l'anus terminal.

CATTOLOGIE, s. f., *cattologia* (*cattus*, chat, λογος, discours). Traité sur le chat.

CAUCALIDÉES, adj. et s. f. pl., *Caucalideæ*. Nom donné par Sprengel à une tribu de la famille des Ombellifères, qui a pour type le genre *Caucalis*.

CAUCALINÉES, adj. et s. f. pl., *Caucalineæ*. Nom sous lequel Candolle désigne une tribu de la famille des Ombellifères, ayant pour type le genre *Caucalis*.

CAUDAL, adj., *caudalis* (*cauda*, queue); qui a rapport à la queue. Un *appendice caudal* est un prolongement aminci situé à l'extrémité postérieure du corps. On appelle *nageoire caudale*, dans les poissons, celle qui termine la queue.

CAUDÉ, adj., *caudatus*; *geschwänst* (all.); *codato* (it.); qui a une queue. Se dit: 1° en astronomie. On appelle les comètes *étoiles caudées*, parce qu'elles sont souvent munies d'une queue. 2° En botanique, cette épithète est donnée à des parties qui sont allongées en forme de queue, comme les *anthères* des *Stahelina*, les *samares* du *Clematis erecta*, les *feuilles* du *Diplochila caudata*, les *siliques* du *Raphanus caudatus*, les *épis* floraux de l'*Amaranthus caudatus*, l'extrémité des *frondes* du *Pteris caudata* et de l'*Adiantum caudatum*, trois des *pétales* de l'*Epidendrum caudatum*. 3° En zoologie, se dit d'un animal qui a la queue très longue (ex. *Oriolus caudatus*, *Pipra caudata*); du *postabdomen* d'un crustacé, lorsqu'il se prolonge en queue (ex. *Trilobites caudatus*); de l'*anus* d'un insecte, quand il est terminé par une queue (ex. Sauterelle), des *ailes* d'un papillon, lorsque leur bord postérieur se termine en une pointe allongée ou en un appendice qui les dépasse plus ou moins (ex. *Papilio Machaon*).

CAUDÉS, adj. et s. m. pl. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Polypes trichostomes, comprenant ceux dont le corps se rétrécit postérieurement, et se termine en pointe ou en queue.

CAUDEX, s. m., *caudex*; *Stock* (all.); *caudice* (it.). Ce mot, employé par Ruelle et Tournefort, pour exprimer la tige des arbres, désigne suivant Linné la tige et la partie la plus épaisse de la racine; d'après Link, la base persistante et rabougrie de certaines tiges annuelles, par exemple de la Gentiane; d'après Willdenow, le tronc des Palmiers et des Fougères arborescentes; selon Bernhardi, le collet, ou la portion de la plante intermédiaire entre la tige et la racine.

CAUDICIFORME, adj., *caudiciformis* (*caudex*, tige, *forma*, forme). Epithète donnée à une tige qui ne se ramifie point.

CAUDICULE, s. f., *caudicula*. L.-C. Richard appelle ainsi le prolongement solide, en forme de filament, qui porte les masses de pollen, dans les Orchidées.

CAUDIFÈRE, adj., *caudiferus* (*cauda*, queue, *fero*, porter). Dans le *Glossophaga caudifer*, la queue déborde la membrane interfémorale, qui est très courte.

CAUDIGÈRE, adj., *caudigerus* (*cauda*, queue, *gero*, porter); qui a des feuilles terminées par une partie longue et étroite (ex. *Miconia caudigera*); qui offre à l'une de ses extrémités un appendice en forme de queue

(ex. *Modiola caudigera*) ; qui a des ramifications minces et allongées, semblables à des queues (ex. *Spongia caudigera*).

CAUDIMANE, adj., *caudimanus, caudivolvulus* (*cauda*, queue, *manus*, main). Se dit d'un animal qui peut employer sa queue comme une main, pour saisir les objets, ainsi que font les Sapajous.

CAUDULE, s. f., *caudula*. Kirby donne ce nom aux organes filiformes ou sétacés qui garnissent l'anus des *Lepisma*.

CAULERPÉES, adj. et s. f. pl., *Caulerpeæ*. Nom donné par R.-K. Greville à un ordre de la famille des Algues, qui a pour type le genre *Caulerpa*.

CAULESCENS, adj. et s. m. pl., *Caulescentia*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Echinodermes astéroïdes, comprenant ceux qui ont le corps porté sur une tige articulée et terminée par des rayons rameux.

CAULESCENT, adj., *caulescens ; stengeltragend, bestengelt* (all.) (*caulis*, tige). Se dit d'une plante qui est munie d'une tige, qui a une tige très visible. Ex. *Potentilla caulescens*.

CAULICINAL, adj., *caulicinalis ;* qui croît sur les tiges et les rameaux secs. Ex. *Agaricus caulicinalis*.

CAULICOLE, adj., *caulicolus, caulincolus* (*caulis*, tige, *colo*, habiter). Epithète donnée par Candolle aux plantes parasites phanérogames qui, comme la Cuscute, aspirent leur nourriture au moyen de suçoirs latéraux, placés sur leurs tiges, et qu'elles implantent dans la tige des autres végétaux. Ce mot est employé aussi comme nom spécifique de quelques plantes agames (ex. *Depazea caulincola*).

CAULICULE, s. f., *cauliculus ; scapus* (Gærtner), *scapellus* (Link) ; *Stielchen, Stengelchen* (all.). L.-C. Richard appelle ainsi la partie intermédiaire de l'embryon qui a germé, celle qu'on aperçoit entre les cotylédons et la racine. Link donne le même nom à chacune des tiges qui sortent, au nombre de plusieurs, d'une seule racine.

CAULIFLORE, adj., *cauliflorus ; stammblüthig* (all.) (*caulis*, tige, *flos*, fleur). Epithète donnée aux plantes dont les fleurs naissent sur la tige. Ex. *Lecanocarpus cauliflorus, Baccaurea cauliflora*.

CAULIFLORÉES, adj. et s. f. pl., *Cauliflorœ*. Nom donné par Candolle à une section du genre *Oxalis*, comprenant les espèces qui ont les pédoncules axillaires et uniflores.

CAULIFORME, adj., *cauliformis ; stengelförmig ; stengelartig* (all.) (*caulis*, tige, *forma*, forme) ; qui a la forme d'une tige.

CAULINAIRE, adj., *caulinaris, caulinarius, caulinus, stirpalis ; stammständig, stengelständig* (all.) ; *caulino* (it.) ; qui appartient à la tige, qui naît sur elle ; comme les *racines* du Lierre, les *épines* du *Gleditsia ferox ;* les aiguillons des Roses ; les fleurs du *Cynometra cauliflora*. On appelle *stipules caulinaires* celles qui n'adhèrent avec les feuilles que par un point à peine sensible, tandis qu'il existe une union très apparente entre elles et la tige (ex. *Lathyrus Aphaca*). L'*élongation caulinaire*, suivant Dutrochet, est celle qui résulte du développement en longueur de la racine ou de la tige, après leur formation.

CAULINICOLE, adj., *caulinicola* (*caulis*, tige, *colo*, habiter) ; qui croît sur les tiges, comme le champignon appelé *Actinonema caulinicola*.

CAULIRHIZE, adj., *caulirhizus* (καυλος, tige ῥιζα, racine). Se dit d'une plante dont la tige émet des racines. Ex. *Acmella caulirhiza*.

CAULOCARPIEN, adj., *caulocarpeus ; stammfruchtig* (καυλος, tige, καρπος, fruit). Epithète donnée par Candolle aux végétaux dont la tige persiste et porte plusieurs fois du fruit.

CAULOCARPIQUE, adj., *caulocarpicus*. *Voy.* CAULOCARPIEN.

CAUSAL, adj., *causalis* (*causa*, cause) ; qui annonce un rapport de cause à effet.

CAUSALITÉ, s. f., *causalitas*. Qualité, manière d'agir d'une cause.

CAUSE, s. f., *causa ;* αιτια, αιτιον ; *Ursache* (all.) (*caveo*, prendre garde). Ce qui fait qu'une chose est, qu'un phénomène a lieu ; principe, source, origine.

CAUSTICITÉ, s. f., *causticitas ; vis caustica ; Ætzbarkeit, Ætzkraft* (all.) (καιω, brûler). Faculté qu'ont diverses substances de faire subir aux matières animales et végétales un changement tel que leur continuité s'en trouve détruite, et qu'elles sont par conséquent corrodées.

CAUSTIQUE, s. f., *caustica ;* καυστικος ; *Brennlinie* (all.). Les physiciens appellent *caustique par réflexion* une courbe produite, derrière un miroir convexe, par les prolongemens des divers rayons réfléchis et divergens qu'envoie un point lumineux placé à une certaine distance vis-à-vis le miroir ; et *caustique par réfraction* une autre courbe, analogue à la précédente, qui est l'effet de la réfraction du rayon lumineux.

CAUSTIQUE, adj., *causticus ; ätzend* (all.). Se dit en chimie des alcalis lorsque, dégagés de toute combinaison avec d'autres corps, ils manifestent pleinement l'action destructive qu'ils ont la puissance d'exercer sur les matières organiques.

CAVERNAIRE, adj., *cavernarius, speleus* (*cavo*, creuser) Epithète donnée à quelques plantes, qui croissent dans les cavernes ou autres lieux souterrains. Ex. *Byssus cryptarum*. On trouve les ossemens fossiles du *Gulo spelæus* dans les cavernes.

CAVERNE, s. f., *specus, spelunca ;* σπηλαιον ; *Höhle* (all.). Cavité souterraine, irrégulière, sinueuse, d'une certaine étendue, et ordinairement composée d'une série de renflemens ou étranglemens, c'est-à-dire de salles plus ou moins vastes, communiquant ensemble par des couloirs plus ou moins resserrés.

CAVERNEUX, adj., *cavernosus ;* σπηλαιωδης ; *höhlig* (all.) ; qui est plein de petites cavités, de cavernes. Ex. *Anthracite caverneux*.

CAVICOLES, adj. et s. m. pl., *Cavicolæ*. Nom donné par Clark à une famille d'Œstres, comprenant ceux de ces insectes dont les larves vivent dans les cavités du corps d'autres animaux.

CAVICORNES, adj. et s. m. pl., *Cavicornia* (*cavus*, cavité, *cornu*, corne). Nom donné par Eichwald, Goldfuss et Illiger à une famille de l'ordre des Mammifères ruminans, comprenant ceux qui ont les cornes creuses à l'intérieur, et appliquées sur un axe osseux.

CAVITAIRES, adj. et s. m. pl., *Cavitaria* (*cavitas*, creux). Nom donné par Cuvier et Schweigger à un ordre de la classe des Vers intestinaux, comprenant ceux qui ont un canal intestinal flottant dans une cavité abdominale distincte.

CAVITÉ, s. f., *cavitas ;* κοιλια, κοιλον, κοιλωμα ; *Höhlung* (all.). Creux ou vide dans un corps solide.

CAYEU. *Voy.* CAÏEU.

CÉBIENS, adj. et s. m. pl., *Cebii*. Nom donné par

Goldfuss à une famille de l'ordre des Mammifères quadrumanes, ayant pour type le genre *Cebus*.

CÉBRIONIDES, adj. et s. m. pl. *Cebrionides*. Leach désigne ainsi la famille suivante.

CÉBRIONITES, adj. et s. m. pl., *Cebrionites*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Coléoptères serricornes, qui a pour type le genre *Cebrio*.

CÉCILIADÉS, adj. et s. m. pl., *Cæciliadea*. Nom donné par J.-A. Gray à la seule famille qu'il admette dans l'ordre des Amphibiens apodes, et qui a pour type le genre *Cæcilia*.

CÉCILIOIDES, adject. et s. m. pl., *Cæcilioides, Cæcilioidei*. Nom donné par P.-F. Fitzinger et Eichwald à une famille de reptiles, ayant le genre *Cæcilia* pour type.

CÉCROPIÉES, adj. et s. f. pl., *Cecropieæ*. Nom sous lequel A. Richard désigne un groupe de la famille des Urticées, qui a pour type le genre *Cecropia*.

CÉDRÉLÉES, adj. et s. f. pl., *Cedreleæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Méliacées, par Kunth et Brown à une famille de plantes, ayant pour type le genre *Cedrela*.

CEINTURÉ, adj., *cingulatus*, *cinctus*; qui a le milieu du corps d'une autre couleur que le reste. Ex. *Xylophagus cinctus*, *Pamphilius cingulatus*. *Voy.* CERCLÉ.

CÉLASTRINÉES, adj. et s. f. pl., *Celastrineæ*. Nom donné par R. Brown et Kunth à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Celastrus*.

CÉLÉRIGRADES, adj. et s. m. pl., *Celerigrada* (*celer*, rapide, *gradi*, marcher). Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Mammifères, renfermant les Rongeurs, dont la plupart se font remarquer par la prestesse de leurs mouvemens.

CÉLESTE, adject., *cœlestis*; οὐράνιος; *himmlich* (all.); qui a rapport au ciel (*corps céleste*, *phénomène céleste*); qui en a la couleur, comme les rayons de l'*Agathon cœlestis*.

CELLA, s. f., *cella*. Scopoli appelle ainsi une sorte de fruit ayant trois péricarpes, l'externe ligneux, le moyen pulpeux, l'interne déhiscent et membraneux. Ex. *Pontoppodana*.

CELLARIÉES, adj. et s. f. pl., *Cellarieæ*. Nom donné par Lamouroux à une famille de l'ordre des Polypiers cellulifères flexibles, qui a pour type le genre *Cellaria*.

CELLARIÉS, adj. et s. m. pl., *Cellarieæ*. Nom donné par Blainville à une famille de la classe des Polypiers, comprenant ceux dont les animaux sont contenus dans des cellules aplaties, à ouvertures bilatérales, et qui a pour type le genre *Cellaria*.

CELLÉPORÉES, adj. et s. f. pl., *Celleporeæ*. Nom donné par Lamouroux à un ordre de Polypiers cellulifères flexibles, ayant pour type le genre *Cellepora*.

CELLICOLE, adj., *cellicolus* (*cella*, cave, *colo*, habiter); qui habite dans les caves. Ex. *Nemesia cellicola*.

CELLULAIRE, adj., *cellularis*; *zellgewebartig* (all.). On emploie ce mot: 1° en minéralogie, où l'on dit qu'une roche a une *texture cellulaire*, quand elle offre de nombreuses cavités arrondies, à parois lisses; 2° en botanique, où l'on appelle *cloisons cellulaires*, celles qui ne sont formées que par du tissu cellulaire, et *enveloppe cellulaire*, les couches de tissu cellulaire qui recouvrent les couches corticales, au-dessous de l'épiderme. Candolle nomme *plantes cellulaires*, celles qui sont composées uniquement de tissu cellulaire arrondi ou allongé. On donne le nom de *tissu cellulaire* (*contextus cellulosus*, *tela cellulosa*, *complexus cellulosus*; *Zellgewebe*, all.), dans les végétaux, à un tissu membraneux composé d'un grand nombre de cellules à peu près hexagones, closes de toutes parts; et dans les animaux, à un tissu mucilagineux naturellement partagé, ou susceptible de se réduire par l'insufflation, en cellules irrégulières, qui communiquent toutes les unes avec les autres.

CELLULAIRES, adj. et s. m. pl., *Cellularia*. Sous ce nom, O.-F. Muller désignait un ordre de la classe des Vers, comprenant les Lithophytes et les Zoophytes de Linné.

CELLULE, s. f., *cellula*, *favus*, *favulus*, *faveolus*, *favicella*, *alveolus*, *alveolum*; *Zelle* (all.) Nom donné: 1° en botanique, à l'un des vides produits, dans le tissu cellulaire végétal, par le dédoublement des membranes, vide qui est fermé de toutes parts, et offre une coupe presque toujours hexagonale; 2° en zoologie, aux petites cavités ou loges que les abeilles et guêpes pratiquent dans leur nid, pour déposer le miel et élever les larves; aux intervalles, de forme et d'étendue variables, que circonscrivent les ramifications anastomosées des nervures de l'aile des insectes, et que remplit la membrane de l'aile.

CELLULÉ, adj., *cellulatus*. Epithète donnée à une *coquille* univalve dont la cavité est séparée en plusieurs loges par autant de cloisons.

CELLULÉS, adj., *Cellulosi*. Nom donné par Cuvier à une famille de Polypes, comprenant les espèces où chaque polype adhère dans une cellule cornée ou calcaire, et ne communique avec les autres que par une mince tunique extérieure, ou par des pores traversant les parois des cellules.

CELLULEUX, adj., *cellulosus*, *foveatus*, *favulosus*. Se dit de toute partie qui présente de petites cavités ou des enfoncemens, comme le thalle du *Glyphis favulosa*, ou le corselet du *Brentis foveatus*.

CELLULIFÈRE, adject., *celluliferus* (*cellula*, cellule, *fero*, porter); qui porte des enfoncemens celluleux, comme le périthécion des *Cytisporées*.

CELLULIFÈRES, adj. et s. m. pl., *Cellulifera*. Nom donné par Lamouroux à une section de l'ordre des Polypiers flexibles, comprenant ceux dont les polypes sont contenus dans des cellules non irritables.

CELLULIFORME, adj., *celluliformis* (*cellula*, cellule, *forma*, forme); qui a la forme d'une cellule.

CELLULOSITÉ, adject., *cellulositas*. Amas de cellules.

CELLULITÈLES, adj. et s. f. pl., *cellularia* (*cellula*, cellule, *tela*, toile). Epithète donnée aux *araignées* qui filent des toiles serrées, formant une cellule. Ex. *Aranea fulvens*.

CELTIDÉES, adj. et s. f. pl., *Celtideæ*. Nom donné par A. Richard à un groupe de la famille des Ulmacées, ayant pour type le genre *Celtis*.

CÉMENT, s. m., *cæmentum*; *Cäment*, *Cämentpulver* (all.). On appelle ainsi: 1° en chimie, le corps en poudre dont on entoure un autre, ou qu'on dispose par couches avec lui, afin de soumettre le tout à l'action du feu; 2° en zoologie, une substance (*indumentum corticale*) extérieure à l'émail, remplissant les intervalles des lames ou des lobes qui, par leur groupement, forment les dents composées et une partie des dents demi-composées.

CÉMENTATION, s. f., *cæmentatio*; *Cämentiren* (all.). Opération qui a pour but de changer la nature chimique d'un corps solide, d'un métal surtout, en le faisant

rougir avec un autre corps solide, et dans laquelle ni l'un ni l'autre de ces deux corps ne se liquéfie.

CÉNANGIENS, adj. et s. m. pl., *Cenangei*. Nom donné par Fries à une tribu de l'ordre des Pyrénomycètes phacidiacés, qui a pour type le genre *Cenangium*.

CENDRE, s. f., *cinis*; *ῥίφος*; *Asche* (all.); *ashes* (angl.). Matières qui restent après la combustion de la plupart des matières organiques. Matières terreuses pulvérulentes que les volcans projettent en si grande quantité et à une si grande hauteur, qu'elles se répandent au loin et sur une vaste étendue de pays.

CENDRÉ, adject., *cinereus*, *gilvus*; *σποδιώδης*; *aschgrau* (all.). Couleur de cendre, gris. Ex. *Sparvius cinereus*, *Glaucopis cinerea*, *Citharexylum cinereum*, *Falco cineraceus*, *Labrus cinerascens*, *Trochus cinerarius*, *Andræna cineraria*, *Pyrrhula cinereola*, *Turdus gilvus*, *Conoplea gilva*. Les astronomes appellent *lumière cendrée* une clarté faible et sombre à l'aide de laquelle on distingue, surtout près des néoménies, la partie du disque lunaire non éclairée par le soleil, et que, depuis Léonard de Vinci, on regarde comme l'effet de la lumière terrestre réfléchie à la lune et renvoyée avec perte à la terre, au lieu de la considérer, avec les anciens, comme la lumière propre de la lune. *Naupactus cinerosus*.

CÉNESTHÉSIE, s. f., *cœnæsthesis* (*κοινός*, commun, *αἴσθησις*, sensibilité). Nom donné par Reil à l'espèce de sentiment vague que nous avons de l'état de notre corps, indépendamment du concours des sens; et qui résulte des perceptions obscures que reçoivent les membranes muqueuses intérieures.

CÉNOBION, s. m., *cenobium* (*κοινός*, commun, *βίος*, vie). Mirbel appelle ainsi un fruit régulier, qui est partagé jusqu'à sa base en péricarpes privés de styles et par conséquent de sommets organiques. Ex. Labiées.

CÉNOBIONNAIRE, adj., *cenobionnaris*. Epithète donnée par Mirbel aux *fruits* composés provenant d'ovaires qui ne portent point de styles.

CÉNOBIONNIEN, adj., *cenobionneus*; qui a des rapports avec le cénobion. Mirbel appelle *diérésile cénobionnième* celle dont les coques, peu différentes des érèmes, sont attachées à un axe saillant. Ex. *Cynonoglossum officinale*.

CÉNOMYCÉES, adj. et s. f. pl., *Cenomyceæ*. Nom donné par Fée à une tribu de la famille des vrais Lichens, qui a pour type le genre *Cenomyce*.

CÉNORAMPHES, adj. et s. m. pl., *Cenoramphi* (*κενός*, vide, *ῥαμφος*, bec). Nom donné par Duméril et Ranzani à une famille de l'ordre des oiseaux Grimpeurs, renfermant ceux qui ont le bec vide à l'intérieur, et très léger, malgré son volume.

CENTAURÉES, CENTAURIÉES, adj. et s. f. pl., *Centaureæ*, *Centauricæ*. Nom donné par H. Cassini à une tribu de la famille des Synanthérées, par Candolle à une division de cette famille, par Lessing à une sous-tribu de la tribu des Cynarées, ayant pour type le genre *Centaurea*, ou le genre *Centaurium*.

CENTIPÈDE, adj., *centipes* (*centum*, cent, *pes*, pied). Epithète donnée par Kirby aux insectes qui ont plus de cinquante pattes et moins de deux cents, comme les Scolopendres.

CENTRAL, adj., *centralis*; *mittelständig* (all.) (*centrum*, centre); qui est au centre. Se dit: 1° en astronomie. On appelle *conjonction centrale* de deux corps célestes, celle qui a lieu quand ils se trouvent dans le même degré de longitude et de latitude, en sorte qu'une ligne droite, tirée du centre de la terre par l'un d'eux, passe par le centre de l'autre. Une *éclipse centrale* est celle dans laquelle le centre de la Lune coïncide avec l'axe même du cône de l'ombre terrestre, ou, quand l'observateur se trouve au centre de l'ombre, avec la ligne qui joint les centres de la Lune et du Soleil. 2° En physique, on nomme *choc central*, celui qui a lieu quand les corps se meuvent sur une même ligne, qui joint leurs centres d'inertie. 3° En botanique, on appelle *embryon central*, celui qui occupe le centre du périsperme (ex. *Taxus*); *périsperme central*, celui qui forme, au centre de la graine, une masse environnée par l'embryon (ex. *Mirabilis*); *placentaire central*, celui qui occupe le centre du péricarpe (ex. *Antirrhinum*).

CENTRE, s. m., *centrum*; *κέντρον*; *Mittelpunkt* (all.). Milieu d'une chose. On appelle, en physique, *centre de gravité*, *centre d'inertie*, le point d'un corps par lequel passe constamment la résultante des forces parallèles dans les diverses positions qu'on lui fait prendre successivement par rapport à la direction de ces forces; *centre d'action*, le point dans lequel il faudrait supposer que toute les particules d'un corps se trouvassent rassemblées pour que leur action totale fût encore la même que quand elles étaient disséminées dans toute l'étendue de ce corps; *centre des forces parallèles*, le centre de gravité.

CENTRIFUGE, adj., *centrifugus*; *centrifugal* (angl.) (*centrum*, centre, *fugio*, fuir). On se sert de ce mot: 1° en physique. Une *force centrifuge* est celle qui, lorsqu'un mobile se trouve assujéti à se mouvoir dans une courbe donnée, le dirige à chaque instant suivant la normale au point que l'on considère, d'où il résulte une tendance continuelle du mobile à s'échapper par la tangente au cercle qu'il décrit. Cette force est en raison directe du rayon de cercle décrit et inverse du carré du temps employé à décrire la circonférence entière. 2° En histoire naturelle. On dit la *radicule centrifuge*, quand elle se dirige horizontalement vers la paroi du fruit (ex. Cucurbitacées). Rœper appelle *évolution centrifuge* celle qui a lieu dans les inflorescences définies ou terminées, où la floraison va du centre à la circonférence, la fleur centrale de chaque degré de ramification s'épanouissant toujours avant celles qui terminent les rameaux nés au-dessous d'elle. Le *Lichen centrifugus* est ainsi nommé parce que ses expansions semblent partir toutes d'un même centre.

CENTRIPÈTE, adj., *centripetus*; *centripetal* (angl.) (*centrum*, centre, *petere*, aller). On emploie ce mot: 1° en physique. Une *force centripète* est une force accélératrice qui, infléchissant à chaque instant le mouvement, est constamment dirigée vers un point fixe, où elle tend à ramener le mobile; dans ce cas, les aires décrites autour du point fixe par le rayon vecteur du mobile sont proportionnelles aux temps employés à les décrire. 2° En histoire naturelle. Les botanistes disent la *radicule centripète*, quand elle se dirige vers le centre du fruit (ex. *Œnothera*). Rœper nomme *épanouissement centripète*, celui des inflorescences indéfinies, où partout les fleurs inférieures ou externes s'épanouissent les premières, en sorte que la fleuraison va de bas en haut, comme dans l'épi et la grappe, ou de dehors en dedans, comme dans la grappe corymbiforme et l'ombelle.

CENTRIS, s. m., *centris*; *κέντρις*. Aiguillon. Kirby désigne ainsi le dernier article renflé de la queue des scorpions, qui se termine par un dard.

CENTRISPORÉES, adj. et s. f. pl., *Centrisporeæ* (*κέντρον*, centre, *σπορά*, graine). Nom donné par Agardh à une classe de plantes Phanéroootylédones complètes hypogynes polypétales qui, comme les Caryophyllées, Linées, Oxalidées et Hypéricinées, ont les graines fixées au centre du fruit.

CENTRODONTE, adj., *centrodontus* (*κέντρον*,

ὀδους, dent), qui a des dents aiguës et subulées. *centrodontus.*

ROLÉPIDÉES, adj. et s. f. pl., *Centrole-* m donné par A. Richard à une tribu de la famille ées, érigée en famille par Desvaux, qui a pour re *Centrolepis.*

RONIÉS, adject. et s. m. pl., *Centronie* habitation de divers morceaux). Dénomination des oursins selon Hill; nom que Pallas propose aux animaux rayonnés, les zoophytes exceptés.

ROSTOMES, adj. et s. m. pl., *Centrosto-* κεντρον, centre, στομα, bouche). Nom donné par à une famille de l'ordre des Echinodermaires, comprenant ceux qui ont la bouche parfaitement

CÉ, adj., *cepaceus* (*cepa*, oignon); qui a l'ognon ou de l'ail (ex. *Tulbagia cepacea*); qui ne globuleuse et déprimée, à peu près semblable n ognon (ex. *Natica cepacea*).

LÆLIDÉES, adj. et s. f. pl., *Cephælidea.* né par Candolle à un groupe de la famille des , qui a pour type le genre *Cephælis.*

HALACÈNES, adj. et s. m. pl., *Cephalacæna* tête, ακαινα, épine). Nom donné par Latreille à de la famille des Percoïdes, renfermant des pois- t la plupart ont des dentelures ou des épines sur artie de la tête.

HALÆODES, adj. et s. m. pl., *Cephalæoda* tête, οδεω, marcher). Nom donné par G. Fischer à des Mollusques Branchiopneumones, comprenant marchent au moyen de tentacules fixés au-dessus

HALAIRE, adj., *cephalarius* (κεφαλη, tête). donnée aux grains d'une roche grenue, quand ils comme la tête d'un homme.

HALANTHE, s. m., *cephalanthium* (κεφαλη, , fleur). Nom donné par L.-C. Richard à la fleur de Linné, calathide de Mirbel.

HALANTHE, adj., *cephalanthus*; qui a ses sposées ou réunies en têtes. Ex. *Carduus ce- us*, *Astragalus cephalanthus.*

HALANTHÉES, adj. et s. f. pl., *Cephalan-* m donné par Candolle à une sous-tribu de la fa- Rubiacées, qui a pour type le genre *Cepha-*

HALASPIDOBRÆNES, adj. et s. m. pl., *spidobræna* (κεφαλη, tête, ασπις, plaque, βαινω, . Nom donné par J.-A. Ritgen à une tribu de la es Géosauriens, ou Sauriens marcheurs, compre- qui ont la tête garnie de plaques.

HALÉS, adj. et s. m. pl., *Cephalata* (κεφαλη, m donné par Lamarck à une section de la classe nasques, comprenant ceux qui sont munis d'une

HALÉMYDES, adj. et s. m. pl., *Cephale-* φαλη, tête, μυια, mouche). Nom donné par Robi- voidy à une famille de l'ordre des Diptères myo- mprenant ceux qui ont une grosse tête.

HALIDIENS, adj. et s. m. pl., *Cephalidia* , petite tête). Nom donné par Latreille à une série animal, comprenant les animaux sans vertèbres e petite tête, ou dont la partie qu'on appelle ainsi proprement cette dénomination.

HALIQUE, *cephalicus* (κεφαλη, tête). On te épithète à la *charnière* d'une coquille bivalve, quand elle est située à l'extrémité où se trouve la tête de l'animal, et au *crochet* d'une coquille bivalve, quand il occupe l'extrémité antérieure de la valve (ex. *Pecten*).

CÉPHALOBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Cephalobranchia* (κεφαλη, tête, βραγχια, branchies). Nom donné par Latreille à un ordre de la classe des Annélides, comprenant ceux qui ont les branchies à l'extrémité antérieure du corps.

CÉPHALODE, s. m.; *cephalodium*; *Knöpfchen* (all.) (κεφαλη, tête). Acharius appelle ainsi un apothécion bombé, sans bordure, ni bourrelet, et qui prend naissance sur un podétion. Ex. *Stereocaulon.*

CÉPHALODIENS. *Voyez* CÉPHALOÏDES.

CÉPHALOIDE, adject., *cephaloides*; *kopfartig* (all.) (κεφαλη, tête, ειδος, ressemblance). On donne cette épithète au *renflement* antérieur des *Amphistoma*, qui simule une tête. Se dit quelquefois aussi des *fleurs*, lorsqu'elles sont réunies en capitules.

CÉPHALOIDES, adj. et s. m. pl., *Cephalodei*, *Cephaloidei*. Nom donné par Acharius à un ordre de Lichens, comprenant ceux dont les conceptacles presque globuleux sont placés à l'extrémité des ramifications du thalle, ou portés sur des pédicules.

CÉPHALOPHORE, s. m., *cephalophorum* (κεφαλη, tête, φερω, porter). Nees d'Esenbeck appelle ainsi, dans les champignons ventrus et filiformes, la base ou le pédicule.

CÉPHALOPHORE, adj., *cephalophorus*; qui porte ses fleurs disposées en pelotes ou en têtes. Ex. *Crassula cephalophora.*

CÉPHALOPHORES, adj. et s. m. pl., *Cephalophora*. Nom donné par Blainville à une classe de Malacozoaires, comprenant ceux qui ont une tête bien distincte du reste du corps et pourvue de tous les organes des sens spéciaux.

CÉPHALOPHRAGME, s. m., *cephalophragma* (κεφαλη, tête. φραγμα, haie). Kirby appelle ainsi la cloison qui divise intérieurement la tête des insectes en deux chambres, l'une antérieure et l'autre postérieure.

CÉPHALOPODES, adj. et s. m. pl., *Cephalopoda* (κεφαλη, tête, πους, pied). Nom donné par Cuvier, Lamarck, Goldfuss et Schweigger à un ordre de la classe des Mollusques, par Blainville à un ordre de celle des Céphalophores, par Latreille, Menke, Ficinus et Carus, à une classe du règne animal, comprenant des animaux invertébrés qui ont la tête couronnée de huit à dix appendices servant à la locomotion et à la préhension.

CÉPHALOPTÈRE, adj., *cephalopterus* (κεφαλη, tête, πτερον, aile). Le *Coracina cephalopterus* est appelé ainsi, parce qu'il a la tête garnie d'un bouquet de longues plumes grêles, recourbées d'avant en arrière en façon de parasol.

CÉPHALOSOME, adj., *cephalosomatus* (κεφαλη, tête, σωμα, corps). Epithète donnée par Blainville aux poissons qui ont le corps gros en avant et la tête volumineuse.

CÉPHALOSTOMES, adj. et s. m. pl., *Cephalostomata* (κεφαλη, tête, στομα, bouche). Nom donné par Leach à une famille de l'ordre des Arachnides trachéennes.

CÉPHALOTE, adj., *cephalotes*; κεφαλωτος; qui a une grosse tête. Ex. *Crabro cephalotes*, *Formica cephalotes*, *Lethrus cephalotes.*

CÉPHALOTES, adj. et s. m. pl., *Cephalotes.* Nom donné par Duméril, Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille de poissons, en raison du volume généralement considérable de la tête de ceux qu'elle renferme.

CÉPHALOTHÈQUE, s. f., *cephalotheca* (κεφαλη, tête, θηκη, boîte). Kirby appelle ainsi l'extrémité antérieure des chrysalides, qui couvre et protége la tête de l'insecte.

CÉPHALOTHORAX, s. m., *cephalothorax* (κεφαλη, tête, θωραξ, poitrine). Latreille donne ce nom, dans les Arachnides et les Entomostracés, à la partie qui répond au thoracide des crustacés décapodes, et qui résulte de la tête confondue avec le tronc.

CÉPHALOTRICHIENS, adj. et s. m. pl., *Cephalotrichei*. Nom donné par Fries à une tribu de l'ordre des Coniomycètes tubercularins, ayant pour type le genre *Cephalotrichum*.

CÉPOLOIDES, adj. et s. m. pl., *Cepoloïdes*. Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre de poissons thoraciques, qui a pour type le genre *Cepola*.

CÉRACÉ, adj., *ceraceus; wachsartig* (all.); qui a la consistance ou l'aspect de la cire.

CÉRAINE, s. f., *cerasina*. F. Boudet et Boissenot appellent ainsi une matière grasse qui est produite par l'action des alcalis sur la cérine.

CÉRAMBYCIDES, adj. et s. m. pl., *Cerambycidæ*. Leach appelle ainsi la famille suivante.

CÉRAMBYCINS, adject., *Cerambycinii*. Nom donné par Lamarck, Cuvier, Latreille, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille ou à une tribu de l'ordre des Coléoptères, qui a pour type le genre *Cerambyx*.

CÉRAMIACÉES, adj. et s. f. pl., *Ceramiaceæ*. Nom donné par Reichenbach à une tribu de la famille des Floridées, qui a pour type le genre *Ceramium*.

CÉRAMIAIRES, adj. et s. f. pl., *Ceramiariæ*. Famille d'Hydrophytes, établie par Bory, et qui a pour type le genre *Ceramium*.

CÉRAMIÉES, adj. et s. f. pl., *Ceramieæ*. Nom sous lequel Agardh désigne une famille de Confervacées, et Bonnemaison une famille d'Hydrophytes loculées, ayant pour type le genre *Ceramium*.

CÉRANOIDE, adj., *ceranoides* (κερας, corne, ειδος, ressemblance); qui a des rameaux disposés en manière de cornes. Ex. *Cladonia ceranoides*.

CÉRASINE, s. f., *cerasina*. John a désigné sous ce nom le mucilage végétal qui existe dans la gomme de cerisier.

CÉRASPHORE, s. m., *cerasphorium*, *tuber*; *Stuhl, Roscnstokk* (all.) (κερας, corne, φερω, porter). Nom donné par Illiger, dans les mammifères, à une courte apophyse de l'os frontal qui porte une corne solide à l'extrémité.

CÉRATHÈQUE, s. f., *ceratheca* (κερας, corne, θηκη, boîte). Kirby appelle ainsi la partie de la chrysalide qui loge les antennes de l'insecte parfait.

CÉRATOCARPE, adj., *ceratocarpus* (κερας, corne, καρπος, fruit). Le *Thlaspi ceratocarpon* a ses silicules très échancrées, ce qui les fait paraître chargées de deux cornes.

CÉRATOLÈNES, s. m. pl., *Ceratolena* (κερας, corne, ωλενη, bras). Nom donné par Ranzani à un ordre de la classe des Acéphales, comprenant ceux qui ont des bras voisins de la bouche et articulés.

CÉRATOPHTHALME, adj., *ceratophthalmus* (κερας, corne, οφθαλμος, œil). L'*Ocypodus ceratophthalmus* a les pédoncules de ses yeux prolongés, au-delà des globes oculaires, en une pointe conique et creuse.

CÉRATOPHTHALMES, adj. et s. m. pl., *Ceratophthalma*. Nom donné par Cuvier et Latreille à une famille de Crustacés décapodes, comprenant ceux qui ont les yeux placés le plus souvent à l'extrémité de deux pièces mobiles.

CÉRATOPHYLLE, adj., *ceratophyllus* (κερας, corne, φυλλον, feuille). Epithète donnée à des plantes qui ont les feuilles simples, linéaires et subulées (ex. *Centaurea ceratophylla*), ou les feuilles pinnatifides, à pinnules linéaires (ex. *Valerianella ceratophylla*, *Nasturtium ceratophyllum*).

CÉRATOPHYLLÉES, adj. et s. f. pl., *Ceratophylleæ*. Nom donné par Gray, Caffin, Candolle et Kunth à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Ceratophyllum*.

CÉRATOPHYTES, s. m. pl., *Ceratophyta* (κερας, corne, φυτον, plante). Nom donné par Cuvier et Schweigger à une famille de l'ordre des Polypes corticaux, par Ficinus et Carus à une famille de la classe des Polypes, par Goldfuss à une famille de celle des Protozoaires, par Bory à un ordre de la classe des Phytozoaires, comprenant des polypiers dont l'axe intérieur a l'apparence du bois ou de la corne.

CÉRATOPTÉRIDES, adj. et s. f. pl., *Ceratopterides* (κερας, corne, πτερις, fougère). Nom donné par Goldfuss à la famille des Equisétacées, à cause de la forme générale des plantes qui la constituent.

CERCARIÉS, adj. et s. m. pl., *Cercariæ*. Nom donné par Bory à une famille de l'ordre des Microscopiques gymnodés, qui a pour type le genre *Cercaria*.

CERCÉES, adj. et s. f. pl., *Cerceæ*. Nom donné par Candolle a une section de la famille des Légumineuses, qui a pour type le genre *Cercis*.

CERCIDION, s. m., *cercidium*. Ehrenberg a donné ce nom au *blanc de champignon*. *Voyez* ce mot.

CERCLÉ, adj., *cinctus*, *doliatus*, *alligatus*, *circinatus*, *circinalis*, *ligatus*, *succinctus*, *doliarius*. Epithète donnée à des *plantes* dont les feuilles naissent roulées sur elles-mêmes, comme celles des fougères (ex. *Lycopodium circinale*), dont la tige est formée d'anneaux, de protubérances ou de cercles implantés les uns sur les autres (ex. *Cycas circinalis*), dont les semences sont employées à faire des colliers et des bracelets (ex. *Mimosa circinalis*); à des *oiseaux* dont le plumage est marqué de raies transversales colorées (ex. *Thamnophilus doliatus*), à des *serpens* dont le corps offre des lignes transversales ou des cercles irréguliers colorés (ex. *Coluber doliatus*, *Disteira doliata*), à des *coquilles* qui présentent des lignes colorées, enfoncées, ou saillantes, concentriques (ex. *Fusus alligatus*, *Murex cingulatus*, *Cyclostoma ligata*, *Trochus doliarius*, *Balanus circinatus*, *Monoceros cingulatum*, *Triton succinctum*, *Cerithium cinctum*, *Fasciolaria alligata*). *Voyez* CRIBLURÉ.

CERCODÈES, CERCODIANÉES, CERCODIANEÆ, adj. et s. f. pl., *Cercodianeæ*, *Cercodeæ*. Nom donné par Jussieu à une famille de plantes, par Candolle à une tribu de la famille des Haloragées, ayant pour type le genre *Cercodea*.

CERCOPIDES, adj. et s. m. pl., *Cercopideæ*. Nom donné par Leach à une famille de l'ordre des Hémiptères, qui a pour type le genre *Cercopis*.

CERCOPITHÈQUES, s. m. pl., *Cercopitheci* (κερκος, queue, πιθηξ, singe). Nom donné par Goldfuss à une famille de l'ordre des Mammifères quadrumanes, comprenant les singes qui sont pourvus d'une queue.

CÉRÉAL, adj. et s. m., *cerealis*. Terme générique dont on se sert, dans le langage vulgaire, pour désigner

toutes les graminées qui servent à la nourriture de l'homme et des animaux.

CÉRÉAN, adj., *cereanus* (*cera*, cire). La *Galleria cereana* est ainsi appelée parce que sa larve vit dans la cire des gâteaux d'abeilles.

CÉRÉBRAL, adj., *cerebralis* (*cerebrum*, cerveau); qui vit dans le cerveau, comme le *Cœnurus cerebralis* dans celui des moutons, auxquels il donne la maladie appelée tournis.

CÉRÉBRIFORME, adj., *cerebriformis*, *cerebrinus* (*cerebrum*, cerveau, *forma*, forme). Epithète donnée à des zoophytes (ex. *Meandrina cerebriformis*) dont la surface est parsemée d'anfractuosités, et à des cryptopores (ex. *Opegrapha cerebrina*) dont la croûte est semée de rides irrégulières, offrant grossièrement l'apparence de la superficie du cerveau.

CÉRÉBRINE, s. f., *cerebrina*; *Hirnfett* (all.) (*cerebrum*, cerveau). Nom donné par Kuhn à la stéarine cérébrale lamelleuse.

CÉRÉIFORME, adj., *cereiformis* (*cereus*, cierge, *forma*, forme); qui a la forme d'un cierge, comme l'*Euphorbia cereiformis*, ainsi appelé à cause de ses tiges minces, charnues et cylindriques.

CÉRÉRIUM, s. m., *Cererium*. Nom donné par Klaproth au *cérium*, qui lui-même avait été ainsi appelé parce que sa découverte coïncida avec celle de Cérès par Piazzi.

CÉRÈS, s. f., *Ceres*. Planète découverte en 1801 par Piazzi, qui l'appela *Ferdinandea*. Elle apparaît comme une étoile de neuvième grandeur, un peu rougeâtre, et dont on a peine à diatinguer le corps, au milieu du nuage épais qui l'enveloppe. Cette planète, l'un des quatre astéroïdes compris entre Mars et Jupiter, décrit un orbe incliné de 10° 37′ 31″, 2 sur le plan de l'écliptique. Elle emploie 1681,4 jours pour sa révolution autour du Soleil. On la désigne par le signe ⚳.

CÉREUX, adj., *cerosus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un *oxyde* (*protoxyde de cerium*; *Ceriumoxydul*, all.), qui est le premier degré d'oxydation du cérium, à un *chlorure* (*Chlorcerium*, all.), et à un *sulfure* (*Schwefelcerium*, all.), qui sont des combinaisons de ce métal avec du chlore et du soufre correspondantes à l'oxyde céreux pour la composition, à un *oxysulfure* (*Schwefelceriumoxydul*, all.), qui est une combinaison de sulfure et d'oxyde céreux, enfin à des *sels* qui résultent de la combinaison du cérium avec les corps halogènes, de l'oxyde céreux avec les oxacides (*Ceroxydsalzen*, all.) et du sulfure céreux avec les sulfides.

CÉRICO-POTASSIQUE, adj., *cerico-potassicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel cérique avec un sel potassique. Ex. *Sulfate céricopotassique* (*sulfate de cérium et de potasse*).

CÉRIDES, s. m. pl., *Cerides*. Ampère désigne sous ce nom un genre de corps simples, qui a pour type le cérium.

CÉRIFÈRE, adj., *ceriferus* (*cera*, cire, *fero*, porter); qui produit de la cire, comme le *Myrica cerifera*, ou le *Ceroxylon andicola*.

CÉRIGÈRE, adj., *cerigerus*; *behleidster* (all.) (*cera*, cire, *gero*, porter). Epithète donnée au *bec* des oiseaux, quand il est garni d'une cire.

CÉRINE, s. f., *cerina*. Nom donné par John à l'une des deux substances qui existent dans la cire d'abeilles, et par Chevreul à une autre substance, la graisse cristalline qui est produite par l'action de l'acide nitrique sur le liége.

CÉRION, s. m., *cerio* (κηρίον, cellule). Mirbel désigne ainsi un péricarpe contenant une graine périspermée dont l'embryon est rejeté sur le côté.

CÉRIQUE, adj., *cericus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un *oxyde* (*Ceriumoxyd*, all.), qui est le second degré d'oxydation du cérium, à un *chlorure* (*Cerchlor*, all.), un *sulfure* (*Cerschwefel*, all.) et un *fluorure* (*Cerfluor*, all.), qui correspondent à cet oxyde pour la composition, à des *sels* (*Ceroxydsalzen*, all.) produits par la combinaison de l'oxyde cérique avec les oxacides.

CÉRIROSTRE, adj., *cerirostris* (*cera*, cire, *rostrum*, bec). Se dit d'un oiseau dont le bec est muni d'une membrane ou d'une cire à sa base.

CÉRITHIACÉS, adj. et s. m. pl., *Cerithiacea*. Nom donné par Menke à une famille de l'ordre des Gastéropodes cténobranches, qui a pour type le genre *Cerithium*.

CÉRIUM, s. m., *cerium*, *cererium*. Métal qui a été découvert, en 1804, par Berzelius et Hisinger.

CERMATIDES, adj. et s. m. pl., *Cermatides*. Nom donné par Leach à une famille de l'ordre des Myriapodes, qui a pour type le genre *Cermatia*.

CÉROIDE, *ceroideus*; *wachsähnlich* (all.). Se dit, en minéralogie, d'un corps qui ressemble à de la cire, dont il a la légèreté et la demi-transparence.

CÉROPHORES, adject. et s. m. pl., *Cerophora* (κηρός, corne, φέρω, porter). Nom donné par Blainville à une section de la famille des Ruminans, comprenant ceux qui ont les cornes rondes, à cheville osseuse compacte.

CÉROSO-CÉRIQUE, *ceroso-cericus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un *chlorure* et à un *oxyde* (*Ceriumoxydoxydul*, all.) qui résultent de la combinaison du chlorure ou de l'oxyde céreux avec le chlorure ou l'oxyde cérique.

CÉROSO-POTASSIQUE, adj., *ceroso-potassicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui sont produits par la combinaison d'un sel céreux avec un sel potassique. Ex. *Sulfate céroso-potassique* (*sulfate de cérium et de potasse*).

CÉROXYLINE, s. f., *ceroxylina*. Bonastre a désigné sous ce nom une substance cristalline qu'il est parvenu à extraire de la cire obtenue en grattant l'écorce du *Ceroxylon andicola*.

CERQUE, s. m., *cercus*; κέρκος, queue. Kirby appelle ainsi deux organes courts, et en forme de queue, qui garnissent l'anus des Blattes, et aux appendices analogues qui existent chez les Grillons.

CERTHIADES, adj. et s. m. pl., *Certhiadæ*. Nom donné par Vigors à une tribu de la famille des Oiseaux grimpeurs, qui a pour type le genre *Certhia*.

CÉRULÉ, adj., *cæruleus*; qui a une teinte bleue ou bleuâtre.

CÉRULÉES, adj. et s. f. pl., *Cæruleæ*. Nom donné par Robineau-Desvoidy à une section de la tribu des Muscides, comprenant des espèces généralement azurées.

CÉRULÉO-SULFATE, s. m., *cæruleo-sulphas*. Nom donné par Crum aux sels (*cörulinschwefelsäure Salze*, all.) que Berzelius a appelés depuis sulfoindigotates. *Voyez* ce mot.

CÉRULÉO-SULFURIQUE, adj., *cæruleo-sulphuricus*. Nom donné par Crum à un *acide* (*Cörulin-*

schwefelsäure, all.), que Berzelius appelle *sulfoindigotique*.

CÉRULINE, s. f., *cærulina*. Crum appelle ainsi la matière colorante bleue qui est contenue dans les sulfoindigotates, le *bleu d'indigo soluble*, ou *acide sulfoindigotique* de Berzelius.

CÉRULIPENNE, adj., *cæruleipennis* (*cæruleus*, bleu, *penna*, aile); qui a les ailes bleues ou bleuâtres. Ex. *Hydromya cæruleipennis*.

CERVEAU, s. m., *cerebrum*, ἐγκέφαλος; *Gehirn* (all.); *brain* (angl.); *cerebro* (it.). On donne ce nom, tantôt à toute la masse pulpeuse qui remplit le crâne des animaux vertébrés, tantôt seulement à la partie antérieure de cette masse, et alors on réserve à la postérieure celui de *cervelet* (*cerebellum*; παρεγκέφαλος; *Hirnlein*, all.). Aucun autre animal n'a de véritable cerveau, et c'est par abus qu'on applique cette dénomination à des ganglions nerveux situés, chez eux, dans la tête ou dans son voisinage. C'est par le cerveau et dans le cerveau que nous pensons.

CERVICAL, adj., *cervicalis* (*cervix*, nuque). Epithète par laquelle les ornithologistes désignent les plumes du sommet de la tête, et divers oiseaux qui ont la nuque autrement colorée que le reste du corps (ex. *Psittacus cervicalis*).

CERVICOBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Cervicobranchiata* (*cervix*, nuque, βραγχια, branchies). Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Paracéphalophores, comprenant ceux qui ont les branchies contenues dans une cavité située au-dessus du cou.

CERVICORNE, adj., *cervicornis* (*cervus*, cerf, *cornu*, corne). Un insecte (*Ontophagus cervicornis*) est ainsi appelé par ce qu'il a la tête armée de deux cornes droites et subrameuses; un autre (*Tabanus cervicornis*), parce qu'un long prolongement recourbé part de la base de ses antennes.

CERVICULÉ, adj., *cerviculatus* (*cervix*, nuque). Kirby donne cette épithète au *prothorax*, quand il est allongé, atténué et distingué de l'avant-poitrine par une suture, de manière à former une nuque longue et bien manifeste.

CERVINS, adj. et s. m. pl., *Cervina* (*cervus*, cerf). Nom donné par Goldfuss à une famille de l'ordre des Mammifères ruminans, qui a pour type le genre *Cervus*.

CESTOIDES, adj. et s. m. pl., *Cestoidea* (κεστος, ceinture, εἶδος, ressemblance). Nom donné par Rudolphi et Schweigger à un ordre de la classe des Entozoaires ou Enthelminthes, par Cuvier, Schweigger, Ficinus et Carus à une famille de celle des Vers intestinaux, par Latreille à un ordre de celle des Elminthaproctes, par Eichwald à une famille de celle des Grammazoaires, comprenant ceux de ces animaux qui ont le corps allongé et déprimé, comme un ruban.

CESTRIFORME, adj., *cestriformis*; *meisselförmig* (all.) (*cestrum*, dard, *forma*, forme). Epithète donnée par Illiger aux dents incisives, quand elles sont longues et étroites, et que leur tranchant forme un angle presque droit de chaque côté.

CÉTACÉS, adj. et s. m. pl., *Cetacea*, *Cetæ* (κητος, baleine). Nom donné par Linné, Cuvier, Duméril, Desmarest, Goldfuss, Tiedemann, Gray, Eichwald, Ficinus et Carus à un ordre, par Blumenbach, Blainville, Illiger et Latreille à une famille de la classe des Édentés, ayant pour type le genre *Baleine*.

CÉTINE, s. f., *cetina*; *Wallrathfett* (all.) (κητος, baleine). Chevreul donne ce nom à une substance grasse particulière, qui fait la base du blanc de baleine.

CÉTIQUE, adj., *ceticus*. Sous le nom d'*acide cétique*, Chevreul a désigné pendant quelque temps le produit de la saponification de la cétine, que depuis il a reconnu n'être qu'un mélange d'acide margarique, de cétine non saponifiée et de cétine altérée.

CÉTOGRAPHIE, s. f., *cetographia* (κητος, baleine, γραφω, écrire). Histoire de la baleine.

CÉTOLOGIE, s. f., *cetologia* (κητος, baleine, λογος, discours). Traité sur la baleine et les autres cétacés.

CÉTOSAURIENS, adj. et s. m. pl., *Cetosauri* (κητος, baleine, σαυρος, lézard). Nom sous lequel Muller propose d'établir, dans la classe des reptiles, un ordre ou une famille, pour y comprendre les genres *Ichthyosaurus* et *Plesiosaurus*.

CÉVADATE, s. m., *cevadas*. Genre de sels (*sabadillsaure Salze*, all.), qui sont produits par la combinaison de l'acide cévadique avec les bases salifiables.

CÉVADIQUE, adj., *cevadicus*. Nom donné par Pelletier et Caventou à un *acide* (*Sabadillsäure*, all.) particulier, qu'ils ont découvert dans la cévadille, graine du *Veratrum Sabadilla*.

CHÆNOTRIQUE, adj., *chænotrichus* (χαινω, ouvrir, θριξ, Le poil). *Psychotria chænotricha* est ainsi appelé parce que la gorge de sa corolle est très velue.

CHÆTANTHÉRÉES, adj. et s. f. pl., *Chætantheræ*. Nom donné par D. Don à une tribu de la famille des Labiatiflores, qui a pour type le genre *Chætanthera*.

CHÆTARINÉES, adj. et s. m. pl., *Chætarineæ*. Nom donné par Link à une tribu de la famille des Graminées, qui a pour type le genre *Chætarus*.

CHÆTOCÉPHALE, adj., *chætocephalus* (χαιτη, chevelure, κεφαλη, tête). Le *Spermacoce chætocephala* a reçu ce nom parce que les capitules de ses fleurs sont garnis de feuilles et de soies longues.

CHÆTODONOIDES, adj. et s. m. pl., *Chætodonoidei*. Nom donné par Eichwald à une famille de la tribu des poissons osseux acanthoptérygiens, qui a pour type le genre *Chætodon*.

CHÆTODONTES, adj. et s. m. pl., *Chætodontes* (χαιτη, chevelure, ὀδους, dent). Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des poissons squamipennes, comprenant ceux qui ont les dents très fines, en velours ou en rape, et ayant pour type le genre *Chætodon*.

CHAGRINÉ, adj., *granarius*; qui a l'apparence du chagrin, qui est grenu, comme la *coquille* du *Murex granarius*. On appelle *chenilles chagrinées* celles dont la peau est hérissée d'une infinité de petits grains durs, qui font sur le doigt passant dessus la même impression que causeraient les aspérités du chagrin. Le *Campylopus exasperatus* est ainsi appelé parce que ses urnes sont chagrinées à la base.

CHAILLETEACÉES, adj. et s. f. pl., *Chailleteaceæ*. Nom donné par Candolle à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Chailletea*.

CHAILLETIÉES, adj. et s. f. pl., *Chailletieæ*, *Chailletiea*. R. Brown appelle ainsi la famille précédente, qui pour Bartling est une tribu de celles des Ulmacées.

CHAINE, s. f., *catena*. On appelle habituellement *chaînes de montagnes* (*Gebirgskette*, all.; *tract of hills*, angl.) celles qui forment un grand massif de terrain élevé au-dessus du sol environnant, diversement découpé par des vallons et des points d'où s'élèvent encore des cimes

particulières, quoique, strictement parlant, cette dénomination ne convienne qu'à celles de ces masses qui sont étudiées en longueur.

CHAINÉ, adj., *catenulatus*. Terme peu usité, dont on se sert quelquefois pour désigner ce qui est formé de parties attachées bout à bout. *Voyez* CATÉNULÉ.

CHAINON, s. m. Les géologues appellent ainsi des élévations particulières de terrain, qui sont placées les unes à côté des autres.

CHAIR, s. f., *caro*; σαρξ; *Fleisch* (all.); *flesh* (angl.); *carne* (it.). Nom populaire de toutes les parties musculaires des animaux, en tant qu'elles servent d'aliment. Candolle appelle ainsi le mésocarpe, quand il est développé, imbibé de suc et cependant d'une consistance assez ferme. Cette acception du mot *chair* est tirée du langage populaire : c'est en l'adoptant qu'on dit la *chair d'un fruit*, d'un melon par exemple. Les botanistes se servent ordinairement du mot *pulpe* pour rendre la même idée.

CHALAZE, s. f., *chalaza*; χαλαζα; *Keimfleck*, *Spitzfleck*, *Hagel*, *Hagelfleck* (all.); *calaza* (it.). Les botanistes, d'après Gaertner, donnent ce nom à l'ombilic interne de la semence des plantes, au point, marqué sur la tunique interne, qui indique le lieu où le cordon ombilical la perçait. On l'applique aussi, en zoologie, aux deux cordons ligamenteux qui retiennent le jaune en situation dans l'œuf.

CHALCIDES, s. m. pl., *Chalcides*. Nom donné par Goldfuss à une famille de la classe des reptiles, et par Merrem à une famille de celle des Amphibiens, ayant pour type le genre *Chalcis*.

CHALCIDIDÉS, adj., *Chalcididæ*. Nom donné par J.-E. Gray à une famille de reptiles sauriens, qui a pour type le genre *Chalcis*.

CHALCIDIES, adj. et s. m. pl., *Chalcidia*. Oppel appelle ainsi une famille de reptiles sauriens, ayant le genre *Chalcis* pour type.

CHALCIDIENS, adj. et s. m. pl., *Chalcidii*. Nom donné par Bory à une famille de reptiles sauriens, ayant pour type le genre *Chalcis*.

CHALCIDITES, adj. et s. m. pl., *Chalcidites*, *Chalciditeæ*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des insectes hyménoptères pupipares, qui a pour type le genre *Chalcis*.

CHALCIDOIDES, adj. et s. m. pl, *Chalcidoidea*. Nom donné par P.-F. Fitzinger à une famille de reptiles, qui a pour type le genre *Chalcis*.

CHALCOGASTRE, adj., *chalcogaster* (χαλκος, bronze, γαστηρ, ventre); qui a l'abdomen bronzé. Ex. *Asilus chalcogaster*.

CHALCOPTÈRE, adj., *chalcopterus* (χαλκος, bronze, πτερον, aile); qui a les ailes bronzées (ex. *Columba chalcoptera*), ou violettes (ex. *Cursorius chalcopterus*).

CHALCOPYGE, adject., *chalcopygus* (χαλκος, bronze, πυγη, derrière); qui a l'extrémité de l'abdomen bronzée. Ex. *Eristalis chalcopygus*.

CHALEUR, s. f., *calor*; θερμη; *Wärme* (all.); *heat* (angl.); *calore* (it.). Ce mot, dans lequel on enferme ordinairement l'idée vague et confuse d'une cause, n'exprime en réalité que la sensation éprouvée par nous lorsque nos organes enlèvent du calorique aux corps dont la température est supérieure à la nôtre, et, par extension, celle qu'il pourrait produire sur des organes plus résistans, ou même sur des corps non organisés. Dans le langage vulgaire, *chaleur* (*frega*, *foja*, it.) est souvent employé comme synonyme de *Rut*, en parlant des animaux domestiques surtout, qu'on dit *être en chaleur* (*hitzig seyn*, *läufig seyn*, all.), à l'époque où le besoin de l'accouplement se fait sentir chez eux.

CHALINASPISTES, adj. et s. m. pl., *Chalinaspistes* (χαλινοι, dents, ασπις, plaque). Nom donné par J.-A. Ritgen à un groupe de l'ordre des reptiles ophidiens, renfermant ceux qui ont des plaques sur le corps, et des dents venimeuses à la mâchoire supérieure.

CHALINOPHIDES, adj. et s. m. pl., *Chalinophides* (χαλινοι, dents, οφις, serpent). Nom donné par J.-A. Ritgen aux serpens qui ont des crochets à venin.

CHALINOPHOLIDOPHIDES, adj. et s. m. pl., *Chalinopholidophides* (χαλινοι, dents, φολις, écailles οφις, serpent). Nom donné par J.-A. Ritgen à un groupe de l'ordre des reptiles ophidiens, comprenant ceux qui ont le corps couvert d'écailles et les mâchoires armées de crochets à venin.

CHALUMEAU, s. m., *calamus*; καλαμος; *Blaserohr*, *Löthrohr* (all.); *cannello* (it.). Instrument au moyen duquel on conduit un courant d'air sur la flamme d'une lampe, pour la diriger vers une substance qu'on veut soumettre à l'action de la chaleur. Candolle donne ce nom aux tiges simples, herbacées, qui sont sans nœuds et plus ou moins fistuleuses, comme celles des joncs.

CHALYBÉ, adj., *chalybæus*, *chalybeatus* (*chalybs*, acier); qui a la teinte grise du fer. Ex. *Trochilus chalybæus*, *Auricularia chalybea*.

CHALYBÉIFORME, adj., *chalybeiformis* (*chalybs*, fil de fer, *forma*, forme). Le *Lichen chalybeiformis* a été ainsi appelé parce qu'il est formé de filamens bruns et cylindriques, qui ressemblent à du fil d'archal.

CHAMACÉES, adj. et s. m. pl., *Chamacea*. Nom donné par Menke à une famille de l'ordre des Elatobranches cardiacés, comprenant ceux qui ont pour type le genre *Chama*.

CHAMÆLAUCIÉES, adj. et s. f. pl., *Chamælauciæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Myrtacées, qui a pour type le genre *Chamælaucium*.

CHAMAGROSTIDÉES, adj. et s. f. pl., *Chamagrostideæ*. Nom donné par Link à une tribu de la famille des Graminées, qui a pour type le genre *Chamagrostis*.

CHAMBRÉ, adj., *cameratus*, *concameratus*. Epithète donnée à une *coquille* univalve dont la cavité est partagée en plusieurs loges par des cloisons (ex. *Ammonites*), et à des *coquilles* bivalves qui offrent un feuillet détaché de leur fond et formant une petite loge au milieu (ex. *Cardita concamerata*), ou un repli septiforme à la base de leurs valves (ex. *Mytilus biloculuris*).

CHAMPÊTRE, adj., *campestris*; qui vit dans les champs. Ex. *Gryllus campestris*, *Parinarium campestre*.

CHAMPÊTRES, adj. et s. m. pl., *Campestres*. Nom donné par Illiger à une famille de l'ordre des oiseaux coureurs.

CHAMPIGNONS, s. m. pl., *Fungi*. Nom d'un ordre dans les systèmes de Linné, Willdenow et L.-C. Richard, et d'une famille dans tous les auteurs qui ont adopté la méthode naturelle en botanique.

CHANFREIN, s. m. Partie comprise entre le bas du front et le museau, dans les Mammifères. On donne ce nom, chez les oiseaux, à l'ensemble des plumes effilées, en général assez rudes, qui sont placées à la base du bec, se dirigent d'arrière en avant, et couvrent les narines en totalité ou seulement en partie (ex. *Corvus*).

CHANGEANS, adj. et s. m. pl., *Mutabilia.* Nom donné par Merrem à une tribu de l'ordre des reptiles batraciens, dans laquelle il range ceux de ces animaux qui subissent des métamorphoses.

CHANGEANT, adject., *mutabilis, variabilis, versicolor, varians, mutans; veränderlich* (all.); *changeable* (angl.); *cangiente* (it.). On appelle *étoiles changeantes* celles dont l'éclat augmente et diminue périodiquement, comme entre autres Algol, qui dans l'espace de 2 j. 20 h. 49′ passe de la seconde à la quatrième grandeur, sans qu'on puisse expliquer ce phénomène d'une manière satisfaisante, et *couleurs changeantes*, celles dont la nuance varie suivant l'angle décrit par le rayon lumineux qui les produit (ex. *Spath changeant. Voyez* Chatoyant). On donne cette épithète à diverses plantes, soit à cause des variétés de couleur que la culture a produites en elles (ex. *Georgina variabilis*), soit parce que leurs fleurs ne sont pas toujours de la même couleur, comme celles du *Gladiolus mutabilis*, qui, brunes le matin, changeant de nuance dans la journée, deviennent d'un bleu clair vers le soir, reprennent dans la nuit la couleur qu'elles avaient le matin, et reproduisent journellement le même phénomène jusqu'à ce qu'elles soient fermées, c'est-à-dire pendant huit ou dix jours; soit parce que leurs fleurs, d'abord d'une couleur, en acquièrent une autre au bout de quelque temps, comme celles du *Tournefortia mutabilis*, qui du blanc vert passent insensiblement à un noir très foncé, celles du *Zapania mutabilis* qui, d'abord écarlates, deviennent rosées, celles du *Ketmia mutabilis*, qui sont d'abord blanches, puis roses et ensuite pourpres, celles du *Gaura mutabilis*, qui, du jaune, passent au rouge, celles du *Cheiranthus mutabilis*, qui de jaunes deviennent purpurines; soit enfin parce qu'un même pied porte des fleurs colorées diversement, comme le *Cistus mutabilis*, qui en a de jaunes et de rouges. On l'applique également à des animaux dont le pelage varie suivant les saisons, comme le *Lepus mutabilis*, qui est brun en été et blanc en hiver, ou dont le plumage est glacé, comme celui du *Corvus varians*, qui est noir, à reflets verdâtres, ou dont le plumage est très sujet à varier pour la nuance, comme celui du *Coccothraustes mutans.*

CHANT, s. m., *cantus; ωδη; Gesang* (all.); *singing* (angl.); *canto* (it.). Sorte de modification de la voix qui permet de produire des sons variés et appréciables; suite d'inflexions de voix, agréables à l'oreille, qui procèdent par des intervalles admis dans la musique et dans les règles de la modulation.

CHANTERELLE, s. f. Nom donné à un champignon (*Agaricus cantharellus*), parce qu'on a cru trouver quelque ressemblance entre sa forme et celle de la tête d'un coq qui chante.

CHANTEUR, adj., *canorus, cantans, musicus; ωδος.* Epithète donnée à des oiseaux qui ont la voix plus ou moins harmonieuse. Ex. *Nisus canorus, Coccothraustes canora, Loxia cantans, Muscicapa cantatrix, Sparvius musicus, Pipra musica.*

CHANTEURS, adj. et s. m. pl., *Canori, Oscines.* Nom donné par Scopoli, Illiger, Meyer et Wolf, Goldfuss, Vieillot et C. Bonaparte à un ordre ou à une famille, comprenant des oiseaux dont la plupart ont un chant plus ou moins harmonieux.

CHANTEUSES, adj. et s. f. pl., *Stridulantes.* Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Cicadaires, dans laquelle il range les espèces dont les mâles ont un organe musical de chaque côté de la base du ventre.

CHANVREUX, adj., *cannabinus.* Epithète donnée à une plante (*Daphne cannabina*) avec l'écorce de laquelle les Cochinchinois font du papier, à une autre (*Althæa cannabina*), dont la tige fournit de la filasse dans certaines contrées, et à une autre encore (*Datisca cannabina*) qui a des rapports extérieurs avec le chanvre.

CHAODINÉES, adj. et s. f. pl., *Chaodineæ.* Nom donné par Reichenbach à une tribu de la famille des Nostochinées, et par Fries à une famille de la classe des Algues.

CHAOTIQUE, adj., *chaoticus* (χαος, chaos). Quelques écrivains modernes se sont servis du mot *élémens chaotiques*, pour exprimer les rudimens hypothétiques de l'état présent de la matière.

CHAPEAU, s. m., *pileus; πιλος, πιλημα.* Partie d'un filon qui s'approche de la surface du sol. — Les botanistes donnent ce nom, dans les champignons gymnocarpiens (*Hut*, all.; *cappello, pileo*, it.), au péridion ou réceptacle des corps reproducteurs, quand il termine le stipe sous la forme d'un disque, d'une calotte ou d'un renflement quelconque. — Illiger l'applique à la partie supérieure du crâne des oiseaux, depuis la racine du bec jusqu'à la nuque.

CHAPERON, s. m., *clypeus.* Ce nom d'une signification très variée, est donné: dans les poissons, à un corps plane, marginé, garni de lames parallèles et pectinées, qui se trouve sur la tête des *Echeneis;* dans les crustacés décapodes, à l'intervalle qui sépare les yeux, quand le bord externe de la tête ne se prolonge point en rostre; dans les insectes, d'après Latreille, à la partie la plus avancée du front des coléoptères, celle qui touche immédiatement à la bouche ou à la lèvre supérieure; d'après Fabricius, au labre ou à la lèvre supérieure des orthoptères, névroptères et hyménoptères; suivant Straus, à l'une des six pièces du crâne, qui est placée au devant de l'épicrâne, avec lequel elle se soude et dont elle fait la continuation, et qui a été ainsi appelée parce que, dans beaucoup d'insectes, elle est très considérable, et s'avance sur les parties de la bouche, qu'elle recouvre en entier.

CHAPERONNÉ, adj., *pileatus.* Le *Pipra pileata* est ainsi appelé parce que les plumes noires qui garnissent sa tête se relèvent en une sorte de chaperon.

CHARACÉES, adj. et s. f. pl., *Characeæ.* Nom donné par Sprengel à une section de la famille des Hydrophytes, par Agardh à une famille de l'ordre des Confervoïdées, ayant pour type le genre *Chara*, et que L.-C. Richard a érigée en une famille, admise par Kunth et Bartling.

CHARACINS, adj. et s. m. pl., *Characini.* Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Salmonides, qui a pour type le genre *Characinus.*

CHARADRIADES, adj. et s. m. pl., *Charadriadeæ.* Nom donné par Vigors à une famille de l'ordre des oiseaux Echassiers, ayant le genre *Charadrius* pour type.

CHARADRIÉS, adj., *Charadriæ.* Nom donné par Lesson à une famille du sous-ordre des vrais Echassiers, qui a pour type le genre *Charadrius.*

CHARANSONITES, s. m. pl., *Curculionites.* Lamarck et Latreille désignent sous ce nom une famille ou une tribu de l'ordre des Coléoptères, qui a pour type le genre *Charanson.*

CHARBONNÉ, adj., *carbonarius;* qui est de couleur noire, ou marqué de noir. Ex. *Cerobatus carbonarius, Andrena carbonaria.*

CHARDONIN, s. m., *chardoninum.* Morin a désigné sous ce nom un principe amer particulier, qu'il a trouvé dans le chardon bénit.

CHARÉES, adj. et s. f. pl., *Chareæ.* Nom donné

par Bartling à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Chara*.

CHARIANTHÉES, adj. et s. f. pl., *Charianthæ*. Nom donné par Candolle à une section de la famille des Mélastomacées, ayant pour type le genre *Charianthus*.

CHARNIÈRE, s. f., *cardo; Angel, Schloss* (all.); *hinge* (angl.); *cerniera* (it.). Les zoologistes appellent ainsi la partie du bord supérieur d'une coquille bivalve qui est modifiée diversement pour assurer plus de solidité à l'articulation des valves, en leur permettant de se pénétrer réciproquement.

CHARNU, adj. *carnosus; fleischig* (all.); *fleshy* (angl.); *carnoso* (it.). Se dit en botanique d'un *fruit* dont le sarcocarpe est mou ou d'une consistance pulpeuse, ou de tout autre organe qui est formé en grande partie d'un tissu cellulaire succulent, comme l'*arille* du *Myristica*, l'*axe* du *Bromelia Ananas*; les *cotylédons* du *Faba*, la *soie* du *Juglans*, les *feuilles* du *Pteroneurum carnosum* et du *Cineraria carnosa*, le *placentaire* du *Saxifraga granulata*, le *spadix* du *Calla palustris*, le *péricarpe* de la pomme, le *stigmate* du *Lilium candidum*, la *racine* de la bryone, le *périsperme* du ricin, la *plante* tout entière du *Tuber cibarium*.

CHASMATOPHYTE, s. m., *chasmatophytum* (χασμα, hiatus, φυτον, plante). Nom donné par Necker aux plantes didynames dont la fleur irrégulière représente une sorte de gueule.

CHASSEUSES, adj. et s. f. pl., *Venatoriæ*. Lister donnait cette épithète aux *araignées* qui ne filent pas de toiles pour attraper leur proie, et qui la prennent à la course.

CHATAIGNE, s. f. Espèce de corne placée au côté interne de la partie inférieure de l'avant-bras du cheval. Il y en a souvent une aussi à la partie interne et supérieure de chaque canon, en arrière, au-dessus du jarret.

CHATAIN, adject., *castaneus; kastanienbraun* (all.); qui a la couleur d'une châtaigne ou d'un marron, le brun plus ou moins foncé, le roux plus ou moins vif. Ex. *Meloesus castaneus, Emys castanea, Anisotoma castaneum*.

CHATON, s. m., *amentum, catulus, iulus; Kätzchen* (all.); *amento, gattino, gatto* (it.). Candolle appelle ainsi un mode d'inflorescence indéfinie, dans laquelle les fleurs naissent à l'aisselle de feuilles sessiles ou légèrement pédicellées, et où, après la floraison, s'il s'agit de fleurs mâles, après la fructification, s'il est question de femelles, l'axe se dessèche et se désarticule à sa base. Le chaton est ainsi appelé à cause de sa ressemblance grossière avec la queue d'un chat.

CHATOYANT, adject., *versicolor; schillernd, schimmernd* (all.). Se dit, en minéralogie, d'une pierre demi-transparente qui a des reflets variés et brillans, suivant l'aspect sous lequel on la voit (ex. *Quarz chatoyant*). Le *Coluber versicolor* est ainsi appelé à cause de ses écailles chatoyantes; la *Musca varicolor*, parce que son corselet est d'un gris perlé.

CHATOYEMENT, s. m. Accident de lumière qui consiste en des reflets blanchâtres, satinés, soyeux ou nacrés, qui semblent flotter et se jouer dans l'intérieur d'un cristal, à mesure qu'on change de position. Ce mot fait allusion aux yeux du chat, qui brillent dans l'obscurité.

CHAUME, s. m., *culmus; Halm* (all.); *haum* (angl.); *culmo, canna, stoppia* (it.). Les botanistes donnent ce nom à une tige cylindrique, garnie d'espace en espace, de nœuds compactes, de chacun desquels naît une feuille dont le pétiole forme une gaine (ex. Graminées).

CHAUVE, adj., *calvus, muticus; kahl* (all.); *bald* (angl.); *calvo* (it.). Se dit, en botanique, d'une *graine* qui est dépourvue de chevelure (ex. *Vinca*), d'une *cypsèle* qui ne porte à son sommet ni aigrette, ni arête, ni paillettes (ex. *Lampsana communis*); en zoologie, d'un oiseau qui a la tête dégarnie de plumes (ex. *Tantalus calvus, Columba calva*), d'un poisson qui est couvert de pièces osseuses dures, comme écorchées (ex. *Amia calva*). Le *Lichen calvus* est ainsi appelé parce qu'il forme une croûte lisse, et que ses tubercules sont luisans.

CHEILANTHE, adj., *cheilanthus* (χειλος, lèvre, ανθος, fleur.). Le *Delphinium cheilanthum* a deux pétales infléchis sur eux-mêmes, et qui semblent se border.

CHEIRANTHÉES, adj. et s. f. pl., *Cheiranthæ*. Nom donné par Salisbury à une tribu de la famille des Crucifères, ayant pour type le genre *Cheiranthus*.

CHEIROPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Cheiroptera* (χειρ, main, πτερον, aile). Nom donné par Blumenbach, Cuvier, Illiger, Duméril, Tiedemann, Goldfuss, Blainville, Latreille, Ranzani, Ficinus et Carus à une famille de la classe des Mammifères, comprenant ceux qui ont les doigts des mains fort allongés et réunis par une membrane, de manière à constituer des ailes propres au vol.

CHÉLICÈRE, s. f., *chelicera* (χηλη, pince, κερας, corne). Latreille appelle ainsi, dans les arachnides, deux pièces de la tête, représentant les antennes intermédiaires des Crustacés décapodes, souvent configurées en pinces, quelquefois aussi laminées et faisant partie d'un suçoir, qui coopèrent toujours directement à la manducation.

CHÉLICORNE, adj., *chelicornis* (χηλη, pince, *cornu*, corne). Un insecte (*Galeodes chelicornis*) est ainsi appelé, parce que les pinces qui terminent ses mandibules sont garnis de soies.

CHÉLIDINES, adj., et s. m. pl., *Chelidina*. Nom donné par Th. Bell à une section de la famille des Emydides, qui a pour type le genre *Chelys*.

CHÉLIDONIENS, adj. et s. m. pl., *Chelidones* (χελιδων, hirondelle). Nom donné par Ranzani à une famille de l'ordre des Passereaux, qui a pour type le genre *Hirondelle*.

CHÉLIDONINE, s. f., *chelidonina*. Mayer appelle ainsi le principe narcotique du *Chelidonium majus*, que d'autres chimistes présument n'être que le véhicule de la substance volatile à laquelle cette plante doit ses propriétés narcotiques.

CHÉLIDONS, adj. et s. m. pl., *Chelidones* (χελιδων, hirondelle). Nom donné par Vieillot, Temminck, Meyer et Wolf, C. Bonaparte et Lesson à une famille ou tribu de l'ordre des Passereaux, ayant pour type le genre Hirondelle.

CHÉLIFÈRE, adj., *cheliferus; scheerentragend* (all.). (χηλη, pince, *fero*, porter). Kirby applique cette épithète à la *queue* des insectes, quand elle est terminée par une pince ou tenaille, comme dans les mâles du genre *Panorpa*.

CHÉLIFORME, adj., *cheliformis* (χηλη, pince, *forma*, forme). Les palpes des insectes reçoivent cette épithète, lorsque leur dernier article est divisé en deux pièces, dont l'une se meut sur l'autre de manière à produire une pince. Ex. *Scorpion*.

CHÉLONIADÉS, adj. et s. m. pl., *Cheloniadæ*. Nom donné par T. Bell et par J.-E. Gray à une famille de l'ordre des Reptiles chéloniens, qui a pour type le genre *Chelonia*.

CHÉLONIDES, adj. et s. m. pl., *Cheloniдæ*. Nom

donné par Gray à une famille de Reptiles chéloniens, qui a pour type le genre *Chelonia*.

CHÉLONIENS, adj. et s. m. pl., *Chelonii, Testudinata*. Nom donné par Brongniart, Cuvier, Goldfuss, Blainville, Duméril, Latreille, Ritgen, Eichwald, Ficinus et Carus à un ordre de la classe des Reptiles, comprenant toutes les tortues.

CHÉLONOGRAPHE, s. m., *chelonographus* (χελωνη, tortue, γραφω, écrire). Naturaliste qui s'occupe spécialement des tortues.

CHÉLONOGRAPHIE, s. f., *chelonographia*. Description ou traité des tortues.

CHÉLOPODES, adj. et s. m. pl., (χηλη, griffe, πους, pied). Goldfuss, Ficinus et Carus désignent sous ce nom un ordre de Mammifères, comprenant ceux qui ont les doigts armés d'ongles crochus, et répondant aux carnassiers de Cuvier.

CHÉLYDOIDES, adj. et s. m. pl., *Chelydoidea*. Nom donné par P.-F. Fitzinger à une famille de Reptiles, qui a pour type le genre *Chelys*.

CHEMISE. *Voyez* Indusie.

CHÉNANTHOPHORES, adj. et s. f. pl., *Chenanthophoræ* (χαινω, bâiller, ανθος, fleur, φερω, porter), Nom donné par Lagasca à un groupe de Synanthérées, le même que celui qui a été appelé labiatiflores par Candolle, comprenant celles de ces plantes dont la corolle est divisée en deux lèvres.

CHENES, s. m. pl., *Chenes* (χην, oie). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'Oiseaux, qui a pour type le genre *Oie*.

CHENILLE, s. f., *Eruca*; καμπη; *Raupe* (all.); *caterpillar* (angl.); *bruco, ruca* (it.). Larve des insectes Lépidoptères.

CHÉNOCOLYMBES, s. m. pl., *Chenocolymbi* (χην, oie, κολυμβις, plongeon). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux comprenant le genre *Alca*.

CHÉNOPODÉES, adj. et s. f. pl., *Chenopodeæ*. Nom donné par Jussieu à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Chenopodium*.

CHÉNOPODIÉES, adj. et s. f. pl., *Chenopodieæ*. Nom donné par C.-A. Meyer à une tribu des Chénopodées, celle qui renferme le genre *Chenopodium*.

CHÉNOPODIPHAGE, adj., *chenopodiphagus*; qui dévore les feuilles des Chénopodium, comme la chenille de la *Mamestra chenopodiphaga*.

CHÉROPHYLLÉES, adj. et s. f. pl., *Chærophylleæ*. Nom donné par A. Richard à une tribu de la famille des Ombellifères, qui a pour type le genre *Chærophyllum*.

CHERSOCHÉLONES, s. m. pl., *Chersochelones* (χερσαιος, terrestre, χελωνη, tortue). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de Reptiles, comprenant les tortues qui vivent sur terre.

CHERSODOLOPES, adj. et s. m. pl., *Chersodolopes* (χερσαιος, terrestre, δολος, perfidie). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de Reptiles ophidiens, comprenant les serpens venimeux qui vivent sur terre.

CHERSOHYDROCHÉLONES, adj. et s. m. pl., *chersohydrochelones* (χερσαιος, terrestre, υδωρ, eau, χελωνη, tortue). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de Reptiles, qui comprend les tortues d'eau douce.

CHERSONÈSE, s. f., *chersonesis*; χερσονησος, (χερσος, terre, νησος, île). Synonyme peu usité de péninsule ou presqu'île.

CHERSOPHOLIDOPHIDES, adj. et s. m., (χερσαιος, terrestre, φολις, écaille, οφις, serpent). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de Serpens, comprenant ceux qui ont le corps couvert d'écailles et qui vivent sur terre.

CHÈTE, s. m., *chetum* (χαιτη, soie). Nom donné par Robineau Desvoidy à une pièce triarticulée de l'antenne de certains Myodaires, que les entomologistes désignent ordinairement sous celui de *soie* ou *filet*.

CHÉTOCÈRES, adj. et s. m. pl., *Chetocera* (χαιτη, chevelure, κερας, corne). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des insectes Diptères, comprenant ceux qui ont un poil isolé sur le côté de chaque antenne.

CHÉTODONIDES, adj. et s. m. pl., *Chætodonides*. Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Poissons thoraciques, qui a pour type le genre *Chætodon*. *Voyez* Chétodontes.

CHÉTOLOXES, adj. et s. m. pl. (χαιτη, soie, λοξος, latéral.). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des insectes Diptères, comprenant ceux dont les antennes portent un poil isolé latéral. *Voyez* Latéralistes.

CHÉTOPODES, adj. et s. m. pl., *Chetopoda*. (χαιτη, chevelure, πους, pied). Nom donné par Blainville à une classe d'Entomozoaires, comprenant ceux qui ont le corps garni d'appendices non articulés.

CHÉTOPTÉRIENS, adj. et s. m. pl., *Chetopteri*. Nom donné par Andouin et M. Edwards à une famille de l'ordre des Annélides errantes.

CHEVAUCHANT, adj., *equitans*. Se dit, en botanique, de *feuilles* ployées en gouttière, qui s'emboîtent réciproquement les unes dans les autres.

CHEVELU, s. m., *capillitium*. Ensemble des fibrilles (*fibrillæ*, Candolle, *radiculæ*, Smith) qui garnissent les dernières ramifications des racines très divisées.

CHEVELU, adj., *capillamentosus, comatus, crinitus, comosus, jubatus; schopfig, schopfartig* (all.); *capelluto* (it.). Ce mot est employé : 1° en botanique, où l'on appelle *racine chevelue*, celle qui est garnie de ramifications capillaires nombreuses (ex. *Erica*), et *graine chevelue*, celle qui porte une touffe de poils, laquelle est, dans quelques espèces, un appendice particulier de la tunique séminale (ex. *Tamarix*), dans d'autres, le produit du funicule desséché et divisé en une multitude de filamens déliés (ex. *Asclepias*). On donne cette épithète à des plantes qui ont leurs feuilles divisées en segmens capillaires (ex. *Euryops comosus, Daucus crinitus, Athamanta crinita, Sison crinitum*), leurs bractées ciliées (ex. *Justicia crinita*), leurs pétioles hérissés de poils (ex. *Trichocladus crinita*), les écailles des cupules de leurs fruits garnies de longs filets, leurs feuilles couvertes de longs poils (ex. *Grimmia crinita*). Le *Hyacinthus comosus* doit ce nom à ce que les pédicules colorés et très allongés de ses fleurs supérieures, qui sont stériles, forment une espèce de houppe ou de couronne au sommet de la grappe, et l'*Uraria crinita*, à ce que l'ensemble de ses fleurs, par la réunion des poils qui les garnissent et des minces pédicules qui les supportent, offre l'image d'une sorte de crinière touffue. 2° En zoologie. Le *Papio comatus* a deux touffes de longs poils qui lui descendent de l'occiput. Le *Cypselus comatus* a les côtés de la tête garnis de longues plumes étroites, qui se rabattent en houppe sur la nuque. L'*Anas jubata* a de longues plumes effilées, qui naissent sur sa nuque, et lui ombragent une partie du col. Le *Pyrrhocorax crinitus* porte une large huppe composée de plumes molles et déliées. Le *Picus villosus* a une bande de plumes effilées et plus longues le long du milieu du dos. Le *Buccros jubatus* a les plumes de la tête et du dessus

tuellhérissées en forme de crinière. L'*Anisonyx crinitum* a le corps hérissé de poils.

CHEVELURE, s. f., *coma*; χαίτη; *chioma, ciuffo* (it.). Les botanistes donnent ce nom à de longs poils mous, qui sont situés à la base des organes, principalement des semences; à des amas de bractées serrées au-dessus des fleurs, et contenant des fleurs qui avortent, ou n'en contenant pas du tout. *Voyez* Coma.

CHEVET, s. m. Les mineurs appellent ainsi la face inférieure d'un filon.

CHEVILLÉ, adj., *clavosus*; qui a la forme d'un clou. Ex. *Cerithium clavus*, *Cerithium clavosum*, *Cerithium clavatulum*.

CHEVILLURE, s. f. On donne ce nom à tous les andouillers du bois du cerf qui sont situés au-dessus du second.

CHEYLÉTIDES, adj. et s. m. pl., *Cheyletidæ*. Nom donné par Leach à une famille de la classe des Arachnides, qui a pour type le genre *Cheyletus*.

CHICORACÉ, adj., *cichoraceus*. Se dit d'une *coquille* univalve, dont le bord gauche offre une dilatation divisée en plusieurs pointes de forme diverse. Ex. plusieurs *Murex*.

CHICORACÉES, adj. et s. f. pl., *Cichoraceæ, Lactescentes*. Nom donné par Césalpin et Vaillant à une famille de plantes, ayant pour type le genre *Cichorium*, que D. Don a rétablie, mais dont Jussieu, L.-C. Richard, Lagasca, Candolle, Kunth et Lessing font seulement un groupe, une section ou une tribu de celle des Synanthérées.

CHIFFONNE, adj. On appelle *branches chiffonnes*, en agriculture, celles qui sont grêles, mal constituées, et qui naissent à l'arbre.

CHIFFONNÉ, adj., *corrugatus, contortuplicatus, plicativus; zusammengerunzelt* (all.); qui est ployé sans aucun ordre, comme les pétales du *Punica*, avant leur épanouissement. On dit l'*estivation chiffonnée*, lorsque les pièces florales sont plissées irrégulièrement, comme dans la corolle des pavots; et les *cotylédons chiffonnés*, lorsqu'ils sont repliés en différens sens, à l'instar d'une étoffe froissée, comme ceux du *Combretum laxum*.

CHIGNON, s. m., *cervix*; μυχὸν χίτιον. C'est, dans les mammifères et les oiseaux, la portion du col comprise entre la nuque et le commencement du dos.

CHILIANTHE, adj., *chilianthus* (χίλιοι, mille, ἄνθος, fleur). Se dit d'une plante qui est couverte de fleurs innombrables. Ex. *Entada chiliantha*.

CHILOGLOSSES, adj. et s. m. pl., *Chiloglossa* (χεῖλος, lèvre, γλῶσσα, langue). Latreille donne également ce nom aux *Chilognathes* (*voyez* ce mot), à cause de leur langue, qui forme une grande lèvre inférieure crustacée.

CHILOGNATHES, adj. et s. m. pl., *Chilognatha* (χεῖλος, lèvre, γνάθος, mâchoire). Nom donné par Latreille, Leach et Straus à un ordre de la classe des Myriapodes, par Eschwald à une famille de l'ordre des Crustacés myriapodes, comprenant ceux qui ont une bouche composée de deux mandibules et d'une langue formant une grande lèvre inférieure.

CHILOGNATHIFORME, adj., *chilognathiformis*. Épithète donnée par Macleay et Kirby aux larves de coléoptères qui sont herbivores, subcylindriques, allongées, et comparables pour la forme à des jules. Ex. *Lucanus*.

CHILOME, s. m., *chilôma*; *Maul* (all.). Illiger a nommé ainsi le *mufle* des mammifères, c'est-à-dire l'extrémité labiale du nez, prise collectivement avec la lèvre, quand elle est tuméfiée et humide.

CHILOPODES, adject. et s. m. pl., *Chilopoda* (χεῖλος, lèvre, πούς, pied). Nom donné par Latreille à un ordre de la classe des Myriapodes, comprenant ceux qui ont une lèvre formée par une paire de pattes.

CHILOPODIFORME, adj., *chilopodiformis*. Macleay et Kirby donnent cette épithète aux larves de coléoptères qui sont subhexapodes, avec le corps allongé, déprimé, linéaire, et qui ressemblent un peu à des Scolopendres. Ex. *Carabus*.

CHIMIE, s. f., *chemia, chymia, chymica, spagyria, ars spagyrica; Mischkunde, Scheidekunst* (all.); *chimistry* (angl.); *chimica* (it.). (χυμός, suc, ou χύω, fondre). Science qui recherche les principes constituans des corps, examine les propriétés particulières de chacun des élémens qui les composent, indique toutes les combinaisons qu'ils peuvent contracter les uns avec les autres, fait connaître toutes les formes sous lesquelles ces combinaisons peuvent se manifester, et détermine les lois suivant lesquelles les molécules élémentaires de tous les corps agissent les unes sur les autres, à des distances peu considérables.

CHIMIQUE, adj., *chemicus*. Les *propriétés chimiques* des corps sont toutes celles qui dépendent d'une action que ces corps n'exercent qu'au contact apparent, et qui appartiennent aux parcelles les plus ténues dans lesquelles nous pouvons les supposer réduits.

CHIMISME, s. m., *chemismus*. Ensemble de tout ce qui, dans les phénomènes naturels, est explicable par des changemens de composition d'après les lois que la chimie a découvertes.

CHIMOMÉTRIE, s. f., *chemometria; chemische Messkunst* (all.). Synonyme inusité de *stœchiométrie*. *Voyez* ce mot.

CHINOIDINE, s. f., *chinoidina*. Setterner appelle ainsi un nouvel alcaloïde, qu'il annonce exister dans les quinquina jaune et rouge, et qui, suivant Henry et Delondre, est un mélange de cinchonine et de quinine avec une matière particulière difficile à isoler.

CHIOPTÈRE, adject., *chiopterus* (χιών, neige, πτέρον, aile); qui a les ailes blanches. Ex. *Empis chioptera*.

CHIRAGRE, adj., *chiragrus* (χείρ, main, ἄγρα, prise). Épithète donnée à un *crustacé* (*Lissa chiragra*) dont les pieds sont noduleux; à une *coquille* (*Pterocera chiragra*) dont les digitations sont renflées de distance en distance; à des insectes (*Merodon chiragra, Cordylura podagrica, Calobata arthritica*) dont les cuisses postérieures sont renflées.

CHIRODYSMOIES, s. m. pl., (χείρ, main, μολγός, salamandre). N donné par J.-A. Ritgen à une famille de la classe des tiles, renfermant les Batraciens qui n'ont que des memb antérieurs.

CHIROPÉTALI adj., *chiropetalus* (χείρ, main, πέταλον, pétale); qui les pétales découpés en lanières palmées. Ex. *Ditaxis o* opetala.

CHIROPODE, . et s. m. pl., *chiropodus* (χείρ, main, πούς, pied). Geof y Saint-Hilaire désigne sous ce nom des monstres dont l spèce du cheval a offert quelques exemples, et dont le pied e divise en plusieurs doigts.

CHIROPOTE, ad , *chiropotes* (χείρ, main, πότης, buveur). Le *Pithecia chi opotes* est ainsi appelé parce qu'il a l'habitude de boire dans le creux de sa main.

CHIROPTÈRE, adj., *chiropterus* (χείρ, main, πτέρον, aile). Illiger donne cette épithète aux pieds des

mammifères, quand ils sont conformés en manière d'ailes, comme ceux de devant des chauves-souris.

CHIRORNITHES, s. m. pl., *Chirornithes* (χειρ, main, ορνις, oiseau). Nom donné par J.-A. Ritgen à un ordre de la classe des oiseaux, comprenant ceux qui se servent de leurs pieds comme de mains, pour grimper ou saisir leur nourriture.

CHISMOBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Chismobranchiata* (χισμα, fente, βραγχια, branchies). Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Paracéphalophores, comprenant ceux de ces animaux qui ont les branchies dans une cavité communiquant au dehors par une large fente.

CHISMOPNÉS, adj. et s. m. pl., *Chismopnea* (χισμα, fente, πνεω, respirer). Nom donné par Duméril à un ordre de poissons cartilagineux, comprenant ceux dont les branchies, sans opercules, sont couvertes par une membrane percée d'une fente de chaque côté du cou.

CHITINE, s. f., *chitina* (χιτων, pourpoint). Nom donné par Odier à la croûte dure qui forme le tégument extérieur des insectes et en particulier les élytres des coléopteres.

CHLAMYDOBLASTES, adj. et s. f. pl., *Chlamydoblasteæ* (χλαμυς, surtout, βλαστος, rejeton). Bartling désigne sous ce nom un groupe de l'ordre des plantes dicotylédonées, comprenant celles qui ont leur embryon renfermé dans un sac propre.

CHLÉNACÉES, adject. et s. f. pl., *Chlenaceæ* (χλαινα, surtout). Nom donné par Dupetit-Thouars et Kunth à une famille, comprenant des plantes dont la capsule est enveloppée par l'involucre épaissi.

CHLORACIDE, s. m., *chloracidum* (χλωρος, vert, *acidum*, acide). Terme peu usité, qu'on a proposé pour désigner les acides dans lesquels on suppose que le chlore joue le rôle de principe acidifiant.

CHLORAL, s. m. Nom sous lequel Liebig désigne un corps nouveau, qu'il a découvert, qui se produit en faisant agir le chlore gazeux sur l'alcool absolu, et qui est composé d'oxygène, de carbone et de chlore.

CHLORANTHE, adject., *chloranthus* (χλωρος, vert, ανθος, fleur); qui a des fleurs vertes. Ex. *Pyrola chlorantha, Solanum chloranthum. Voy.* VIRIDIFLORE.

CHLORANTHÉES, adj. et s. f. pl., *Chloranthea*. Nom donné par R. Brown à une famille de plantes qui a pour type le genre *Chloranthus*.

CHLORANTHIE, s. f., *chloranthia* (χλωρος, vert, ανθος, fleur). Nom donné par Dupetit-Thouars à une monstruosité ou luxuriance végétale, qui consiste dans la transformation des organes floraux en véritables fleurs; Ex. *Tetragonia expansa, Arabis alpina, Diplotaxis tenuifolia.*

CHLORATE, s. m., *chloras*. Genre de sels (*chlorsäure Salze*, all.), qui sont formés par la combinaison de l'acide chlorique avec les bases salifiables.

CHLORE, s. m., *chlorum; chlorine* (all. et angl.); *cloro* (it.) (χλωρος, vert). Corps simple, découvert en 1774, par Scheele, qui doit ce nom, créé par H. Davy, à ce qu'on a cru trouver une nuance de verdâtre à sa couleur, qui est le jaune foncé.

CHLORÉ, adj., *chloratus*; qui contient du chlore. Le gaz *hydrogène chloré* est le gaz acide hydrochlorique. Le chlore donne naissance à deux éthers, dont l'un, celui qui contient le moins de chlore, est appelé *éther chloré*, et a été découvert par Scheele. On emploie quelquefois le mot *chloré* ou *chloraté*, en histoire naturelle, pour désigner des corps jaunâtres, verdâtres ou olivacés, soit en totalité, soit seulement par taches ou par veines (ex. *Losis chloris, Terebra chlorata, Lepraria chlorina, Voluta chlorosina*).

CHLOREUX, adj., *chlorosus*. Le gaz *oxyde chloreux* (*protoxyde de chlore, euchlorine; Chlorosydul*, all.), découvert en 1811 par H. Davy, qui l'appela *euchlorine*, est le premier degré d'oxydation du chlore. L'*acide chloreux* (*chlorige Säure*, all.), découvert en 1814 par H. Davy et Stadion, est le second.

CHLORHYDRATÉ, adj. Epithète donnée par Dumas au camphène et au citrène, quand ils sont combinés avec de l'acide hydrochlorique.

CHLORICTÈRE, adj, *chloricterus* (χλωρος, vert, ικτερος, jaunisse). Le *Tachyphonus chloricterus* a son plumage d'un jaune de safran foncé.

CHLORIDE, s. m., *chloridetum, chloridum*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, aux combinaisons du chlore avec des corps moins électro-négatifs que lui, dans lesquelles les rapports atomiques sont les mêmes que dans les acides.

CHLORIDÉES, adj. et s. f. pl., *Chlorideæ*. Nom donné par Trinius, Link, Kunth et Nees d'Esenbeck à une tribu de la famille des Graminées, qui a pour type le genre *Chloris*; par A. Brongniart à une section de la tribu des Mucédinées Byssacées, qui a pour type le genre *Chloridium*.

CHLORIDES, s. m. pl. Ampère et C. Pauquy donnent ce nom à un genre ou à une famille de corps simples, Berzelius à une famille de minéraux, comprenant le chlore et ses dérivés.

CHLORIODIQUE. adj., *chloriodicus*. Davy a donné le nom d'*acide chloriodique* au chlorure d'iode, qu'il considérait comme un acide, à cause de sa saveur et de sa propriété de rougir le tournesol.

CHLORIQUE, adj., *chloricus*. L'*acide chlorique* (*Chlorsäure*, all.), dont Gay-Lussac a le premier démontré l'existence, est le troisième degré d'oxydation du chlore. Le quatrième, ou *acide chlorique oxygéné* (*oxydirte Chlorsäure*, all.), est plus souvent appelé *acide oxychlorique*.

CHLORISTIQUE, adj., *chloristicus*. La théorie chloristique est celle, introduite par Gay-Lussac, Thénard et Davy, dans laquelle on admet que le chlore est un corps simple, avec toutes les conséquences qui découlent de ce principe.

CHLORITE, s. m., *chloris*. Genre de sels (*chlorigsäure Salze*, all.), qui sont produits par la combinaison de l'acide chloreux avec les bases salifiables.

CHLORITÉ, adj., qui contient de la chlorite. Ex. *Grès chlorité, Sable chlorité*.

CHLORITEUX, adj., qui contient de la chlorite, qui en est formé. Ex. *Schiste chloriteux, Couche chloriteuse*.

CHLORITIQUE, adj., qui est est mêlé de chlorite. Ex. *Stéaschiste chloritique*.

CHLORO-ANTIMONIATE, s. m., *chloro-antimonias*. Boulay appelle ainsi les combinaisons du chlorure antimonique avec des chlorures de métaux électro-positifs.

CHLORO-ARGENTATE, s. m., *chloro-argentas*. Boullay donne ce nom aux combinaisons du chlorure argentique avec les chlorures des métaux électro-positifs.

CHLORO-AURATE, s. m., *chloro-auras*. Nom donné par Bonnsdorf aux combinaisons du chloride aurique avec les chlorures des métaux électro-positifs.

CHLOROBORURE, s. m., *chloroboruretum*. Ea

se combinant ou se mêlant ensemble, les gaz chloride, borique et ammonique produisent un corps qu'on a appelé *chlorosurure ammoniacal*.

CHLOROCARBONIQUE. *Voyez* Chloroxycarbonique.

CHLOROCARPE, adj., *chlorocarpus* (χλωρος, vert, καρπος, fruit); qui a les fruits jaunes ou verdâtres. Ex. *Cereus chlorocarpus*, *Torilis chlorocarpa*.

CHLOROCÉPHALE, adject., *chlorocephalus* (χλωρος, vert, κεφαλη, tête); qui a la tête verte. Ex. *Charadrius chlorocephalus*, *Labia chlorocephala*. Le *Sicus chlorocephalus* a les joues jaunes. Le *Leotia chlorocephala* a le chapeau jaune.

CHLOROCUPRATE, s. m., *chlorocupras*. Nom donné par Boullay à des combinaisons de chlorure cuivrique avec des chlorures de métaux électro-positifs.

CHLORO-CYANIQUE, adj., *chloro-cyanicus*. Gay-Lussac donne le nom d'*acide chloro-cyanique*, parce qu'il rougit le tournesol, à l'une des combinaisons du chlore avec le cyanogène, celle que Berthollet a appelée acide prussique oxygéné, et Berzelius chloride cyaneux.

CHLOROCYANURE, s. m., *chlorocyanuretum*. Mélange ou combinaison d'un chlorure et d'un cyanure, par exemple du chlorure argentique avec le cyanure potassique.

CHLOROFERROCYANIQUE, adj., *chloroferrocyanicus*. Nom donné par Johnston à un *acide* dont il admet l'existence, et qu'il suppose composé de chlore, de cyanogène et de fer.

CHLOROFLUORURE, s. m., *chlorofluoruretum*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un sel double résultant de la combinaison d'un fluorure avec un chlorure.

CHLOROGASTRE, adj., *chlorogaster* (χλωρος, jaunâtre, γαστηρ, ventre); qui a le ventre jaune. Ex. *Bufo chlorogaster* *Voyez* Leptoventre.

CHLOROGONIDIE, s. f., *chlorogonidium* (χλωρος, jaune, γονη, semence). Nom donné par Wallroth aux gonidies (*voyez* ce mot) qui ont une couleur jaune dorée.

CHLOROGONIMIQUE, adj., *chlorogonimicus*. Wallroth appelle *couche chlorogonimique* (*stratum chlorogonimicum*), dans les lichens, celle qui résulte d'un assemblage de chlorogonidies.

CHLOROHYDRARGYRATE, s. m., *chlorohydrargyras*. Nom donné par Bonnsdorff à des sels que le chlorure mercurique forme en se combinant avec une grande partie des chlorures de métaux électro-positifs.

CHLOROHYDRIQUE, adject., *chlorohydricus*. Quelques chimistes ont proposé de donner à l'acide hydrochlorique le nom d'*acide chlorohydrique*, qui serait en effet plus régulier.

CHLOROLÉPIDOTE, adject., *chlorolepidotus* (χλωρος, vert, λεπις, écaille). Le *Psittacus chlorolepidotus* est ainsi appelé parce qu'il a le plumage jaune, avec le bord des plumes vert.

CHLOROLEUQUE, adj., *chloroleucus* (χλωρος, vert, λευκος, blanc); qui est blanc et vert; comme l'*Agaricus chloroleucus*, qui a son chapeau verdâtre en dessus et blanc en dessous, ou la *Tellina chloroleuca*, qui est blanche en dehors et d'un jaune verdâtre en dedans.

CHLOROLOPHE, adj., *chlorolophus* (χλωρος, jaunâtre, λοφια, crinière); qui a une huppe d'un vert jaunâtre sur la tête. Ex. *Picus chlorolophus*.

CHLOROMÈTRE, s. m., *chlorometrum* (χλωρος, vert, μετρεω, mesurer). Appareil destiné à évaluer la quantité de chlore qui est en combinaison avec de l'eau ou avec une base, et qu'on peut estimer de plusieurs manières, mais de préférence par le procédé de Descroizilles, fondé sur la propriété qu'a le chlore de décolorer l'indigo.

CHLORONITE, s. f., *chloronita*. Nom donné par Desvaux à la chlorophylle.

CHLORONOTE, adj., *chloronotus* (χλωρος, verdâtre, νωτος, dos); qui a le dos d'un vert olivâtre. Ex. *Dicæum chloronotos*.

CHLOROPALLADATE, s. m., *chloropalladas*. Nom donné par Bonsdorff à des sels doubles qui résultent de la combinaison du chlorure de palladium avec des chlorures de métaux électro-positifs.

CHLOROPE, adj., *chloropus* (χλωρος, verdâtre, πους, pied); qui a les pieds verdâtres (ex. *Gallinula chloropus*), ou les pédoncules jaunes (ex. *Ceratodon chloropus*).

CHLOROPHANE, adj., *chlorophanus*; *grünschimmernd* (all.) (χλωρος, jaunâtre, φαινω, paraître); qui est jaune ou jaunâtre (ex. *Agaricus chlorophanus*). Wallroth donne cette épithète au blastème ou thalle des lichens, quand, à travers sa teinte générale blanche ou grisâtre, on voit percer une nuance de vert plus ou moins prononcée.

CHLOROPHOSPHOREUX, adj., *chlorophosphorosus*. Quelques chimistes ont donné le nom d'*acide chlorophosphoreux* au proto-chlorure de phosphore, parce qu'il rougit le papier de tournesol, même sec.

CHLOROPHOSPHORIQUE, adj., *chlorophosphoricus*. Quelques chimistes ont donné le nom d'*acide chlorophosphorique* au deuto-chlorure de phosphore, parce qu'il rougit le papier de tournesol humide.

CHLOROPHOSPHURE, s. m., *chlorophosphuretum*. Composé dans lequel il entre du phosphore et du chlore, plus un autre corps, comme dans le *chlorophosphure ammoniacal*, qui est composé de chloride phosphorique et d'ammoniaque.

CHLOROPHYLLE, s. f., *chlorophylla* (χλωρος, vert, φυλλον, feuille). Nom donné par Pelletier à une substance qu'il regarda d'abord comme un principe immédiat des végétaux, et comme la cause de la couleur verte de ces derniers, principalement de leurs feuilles, mais que depuis il a reconnu être un mélange de plusieurs substances.

CHLOROPHYLLE, adj., *chlorophyllus* (χλωρος, jaunâtre, φυλλον, feuille); qui a les feuilles verdâtres ou jaunâtres (ex. *Cheilanthus chlorophylla*.). Candolle donne l'épithète de *chlorophylles* aux plantes parasites phanérogames qui, comme le gui et la plupart des Loranthacées, sont pourvues de feuilles vertes.

CHLOROPHYTE, s. m., *chlorophytum* (χλωρος, vert, φυτον, plante). Nom donné par Fries à toutes les plantes dont l'évolution se fait d'une manière successive, et qui ont des parties ou des expansions vertes.

CHLOROPLATINATE, s. m., *chloroplatinas*. Nom sous lequel Bonnsdorff désigne des sels produits par la combinaison du chlorure platinique avec les chlorures des métaux électro-positifs.

CHLOROPODE, adj., *chloropodus* (χλωρος, verdâtre, πους, pied); qui a les pieds verdâtres. Ex. *Sterna chloropoda*. *Voyez* Chlorope.

CHLOROPTÈRE, adj., *chloropterus* (χλωρος, vert, πτερον, aile); qui a les ailes (ex. *Thamnophilus chloropterus*, *Tanagra chloroptera*), les nageoires (ex. *Girella chloroptera*), ou les élytres (ex. *Haltica chloroptera*) vertes.

CHLOROPYGE, adject., *chloropygius* (χλωρος,

vert, πυγη, derrière); qui a le croupion verdâtre. Ex. *Totanus chloropygius, Musca chloropyga.*

CHLORORHYNQUE, adj., *chlororhyncus* (χλωρος, jaune, ρυγχος, bec); qui a le bec jaune. Ex. *Diomedea chlororhynchos, Puffinus chlororhynchus. Voyez* FLAVIROSTRE.

CHLOROSEL, s. m. Nom générique imposé par Boullay aux combinaisons des chlorures des métaux négatifs avec ceux des métaux positifs.

CHLOROSOCRACÉ, adj., *chlorosochrus* (χλωρος, vert, ωχρος, jaune); qui est verdâtre, nuancé de rouge. Ex. *Crenilabrus chlorosochrus.*

CHLOROSTACHYÉ, adj., *chlorostachys; grünährig* (all.) (χλωρος, verdâtre, σταχυς, épi); qui a des épis de couleur verte. Ex. *Amaranthus chlorostachys.*

CHLOROSTOME, adj., *chlorostomus* (χλωρος, jaune, στομα, bouche). Se dit d'une coquille qui a l'ouverture ou la bouche jaune (ex. *Tritonium chlorostoma*), ou d'un insecte qui a la bouche verte, comme le *Cyphus chlorostomus*, dont le rostre est vert au bout.

CHLOROSTYLE, adject., *chlorostylus* (χλωρος, jaune, στυλος, colonne). Se dit d'un champignon dont le stipe est jaune. Ex. *Clavaria chlorostyla.*

CHLOROSULFURE, s. m., *chlorosulphuretum.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à la combinaison d'un chlorure avec un sulfure. Ex. *Chlorosulfure aluminico-hydrique.*

CHLOROSULFURIQUE, adj., *chlorosulphuricus.* Quelques chimistes ont donné le nom d'*acide chlorosulfurique* au chlorure de soufre, parce qu'il rougit le tournesol.

CHLOROURE, adject., *chlorouros* (χλωρος, vert, ουρα, queue). Un poisson (*Cheilinus chlorouros*) est ainsi appelé parce qu'il a la nageoire caudale verte.

CHLOROXALATE, s. m., *chloroxalas.* Sel produit par la combinaison de l'acide chloroxalique avec une base salifiable.

CHLOROXALIQUE, adj., *chloroxalicus.* Dumas donne ce nom à une combinaison d'acides oxalique et hydrochlorique, qu'il a découverte et qu'il regarde comme constituant un acide particulier.

CHLOROXANTHE, adj., *chloroxanthus* (χλωρος, vert, ξανθος, jaune). L'*Agaricus chloroxanthus* est ainsi appelé parce qu'il a son chapeau couvert d'écailles olivâtres et ses lamelles jaunâtres.

CHLOROXYCARBONIQUÉ, adj., *chloroxycarbonicus.* Quelques chimistes ont donné le nom d'*acide chloroxycarbonique* au gaz phosgène, appelé *oxychloride carbonique* par Berzelius, qui se produit par l'action des rayons solaires sur un mélange à volumes égaux de chlore gazeux et de gaz oxyde carbonique.

CHLOROXYCARBURE, subst. m., *chloroxycarburetum.* Berzelius appelle *chloroxycarbure ammoniacal* un sel double anhydre produit par la condensation de quatre volumes d'ammoniaque gazeuse par un volume de gaz oxychloride carbonique.

CHLOROXYSULFURE, s. m., *chloroxysulphuretum.* Berzelius nomme *chloroxysulfure ammoniacal* un composé qui s'obtient, simultanément avec le chloroxycarbure ammoniacal, en introduisant dans du gaz ammoniaque le corps blanc et cristallin qui résulte de l'action de l'eau régale sur le sulfide carbonique.

CHLOROXYLE, adj., *chloroxylus* (χλωρος, verdâtre, ξυλον, bois); qui a un bois d'un jaune verdâtre. Ex. *Laurus chloroxylon.*

CHLOROXYLINIQUE, adj., *chloroxylinus.* Dœbereiner a appelé *acide chloroxylinique* une substance résineuse verte que lui et Witting ont extraite des morceaux de bois pourris et colorés en vert qu'on trouve assez souvent dans les grandes forêts.

CHLORURE, s. m., *chloruretum, chloretum.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, aux combinaisons du chlore avec les métaux électro-positifs dans lesquelles les rapports atomiques sont le mêmes que dans les bases.

CHLORURÉ, adj. Omalius, sous le nom de *roches chlorurées*, établit un ordre et un genre comprenant les dépôts de sel gemme ou chlorure sodique.

CHOLATE, s. m., *cholas.* Genre de sels (*cholesäure Salze*, all.), qui sont produits par la combinaison de l'acide cholique avec les bases salifiables.

CHOLÉLOGIE, s. fém., *cholelogia* (χολη, bile, λογος, discours). Histoire de la bile.

CHOLÉPOIÈSE, s. f., *cholepoiesis* (χολη, bile, ποιεω, faire). Ortlob a désigné ainsi la fabrication ou la sécrétion de la bile.

CHOLESTÉRATE, s. m., *cholesterus.* Genre de sels (*gallenfettsäure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide cholestérique avec les bases salifiables.

CHOLESTÉRIME, s. f., *cholesterima.* Nom donné par Guibourt à la cholestérine.

CHOLESTÉRINE, s. f., *cholesterina; Gallenfett, Gallenconcretionenfett* (all.) (χολη, bile, στεαρ, graisse). Substance grasse particulière, que Green a découverte en 1788 dans les calculs biliaires, et dont Chevreul a depuis démontré l'existence aussi dans la bile fraîche.

CHOLESTÉRIQUE, adj., *cholestericus.* Epithète donnée à un *acide* particulier (*Gallenfettsäure*, all.), qui est produit par l'action de l'acide nitrique sur la cholestérine.

CHOLIDES, adj. et s. m. pl., *Cholides.* Nom donné par Latreille à un groupe de la famille des Charansonides, par Schœnherr à un groupe de celles des Gonathocères mécorhynques, ayant pour type le genre *Cholus.*

CHOLIQUE, adj., *cholicus* (χολη, bile). L. Gmelin désigne sous ce nom un *acide* particulier (*Cholesäure*, all.), qu'il a découvert dans la bile.

CHONDRITES, adj. et s. m. pl., *Chondrites* (χονδρος, grain). Nom donné par J.-A. Ritgen à un sous-ordre de l'ordre des reptiles Ophidiens, renfermant les serpens qui ont la peau grenue.

CHONDROGRADES, adj. et s. m. pl., *Chondrogrades* (χονδρος, cartilage, *gradior*, marcher). Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Arachnodermaires, comprenant ceux de ces animaux qui ont, dans l'intérieur de leur corps, une pièce solide destinée à soutenir leur ombrelle ou leur corps.

CHONDROPODE, adj., *chondropodus* (χονδρος, cartilage, πους, pied). Nom donné par Meyer aux Ophidiens ayant un rudiment de pied, qui ne consiste qu'en un simple filament cartilagineux. Ex. *Coluber pullatus.*

CHONDROPTÉRYGIENS, adj. et s. m. pl., *Chondropterygii* (χονδρος, cartilage, πτερυξ, nageoire). Nom donné par Artedi, Cuvier, Goldfuss, Willbrand, Ficinus et Carus à une division, à un ordre, ou à un groupe de la classe des poissons, qui se compose de ceux dont le squelette est entièrement cartilagineux.

CHONDROSIACÉES, adj. et s. f. pl., *Chondro-*

sieux. Nom donné par Link à une tribu de la famille des Graminées, qui a pour type le genre *Chondrosium*.

CHORAGIDES, adj. et s. m. pl., *Choragidæ*. Nom donné par Kirby à une famille de l'ordre des Coléoptères, ayant pour type le genre *Choragus*.

CHORAPTÉNODYTES, adj. et s. m. pl., *Choraptenodytes* (χωρος, champs, α priv., πτηνος, volatile). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de l'ordre des Pétinornithes, comprenant des oiseaux qui vivent dans les lieux cultivés, et qui n'ont par d'ailes, comme le *Casoar*.

CHORDARIÉES, adj. et s. f. pl., *Chordarieæ*. Nom donné par Agardh à une section de l'ordre des Fucoïdées, par Reichenbach à une division de la tribu des Batrachospermées, et par R.-K. Greville à un ordre de la famille des Algues, ayant pour type le genre *Chordaria*.

CHORDORHIZE, adj., *chordorhizus* (χορδη, corde, ριζα, racine); qui a une racine mince, allongée, filiforme. Ex. *Carex chordorhiza*.

CHORELLÉES, adj. et s. f. pl., *Chorelleæ* (χορος, chœur). Nom donné par Robineau-Desvoidy à une section de la tribu des Myodaires mésomydes anthomydes, comprenant des espèces qui se balancent et dansent en grandes troupes dans les airs.

CHORION, s. m., *chorion*, χοριον, χωριον (χωρίω, contenir). Malpighi et Candolle désignent ainsi la liqueur laiteuse, qui, avant la fécondation, semble former toute l'amande de la graine des végétaux, et qui disparaît avant la maturité de cette dernière.

CHORIONNAIRE, adj., *chorionnarius*. Mirbel a ainsi appelé pendant quelque temps une partie des fruits que depuis il a désignés sous le nom d'étairionnaires.

CHORISANTHERIÉ, s. f., *chorisantheria* (χωρις, séparément, ανθηρος, fleuri). Nom donné, dans la méthode de Jussieu, à une classe de plantes renfermant celles qui ont les anthères distinctes.

CHORISOLÉPIDE, adj., *chorisolepidus* (χωρις, séparément, λεπις, écaille). Epithète donnée par H. Cassini au *péricline* des Synanthérées, quand les squames qui le forment sont libres.

CHORISOPHYTE, s. m., *chorisophytum* (χωριστος, séparable, φυτον, plante). Nom donné par Necker aux plantes qui ont les étamines libres ou distinctes.

CHORISPORÉES, adj. et s. f. pl., *Chisporeæ*. Nom donné par Meyer et Bunge à une tribu de la famille des Crucifères, ayant pour type le genre *Chorispora*.

CHOROPTÈNES, adj. et s. m. pl., *Choropteni* (χωρος, champ, πτηνος, volatile). Nom donné par J.-A. Ritgen à un ordre de la section des Xérornithes, comprenant les oiseaux qui vivent dans les champs.

CHORTODIPHYTE, s. m., *chortodiphytum* (χορτος, qui ressemble au foin, φυτον, plante). Nom donné par Necker aux plantes qui se rapprochent des Graminées.

CHORTONOMIE, s. f., *chortonomia* (χορτος, herbe, νομος, loi). Desvaux appelle ainsi l'art de faire des herbiers.

CHROICOLYTES, subst. m. pl., *Chroicolytes* (χρωμα, couleur, λυτος, soluble). Nom donné par Ampère à Beudant à une classe de corps simples ou de substances simples qui fournissent des dissolutions colorées avec les acides, du moins à certains degrés d'oxydation.

CHROMADOTE, s. m., *chromadotum* (χρωμα, couleur, δω, donner). Nom donné par le mécanicien Hoffmann à un instrument de son invention, qui est destiné à rendre plus faciles à observer les phénomènes de l'inflexion de la lumière. *Voyez* INFLEXIOSCOPE.

CROMASCOPE, s. m., *chromascopium* (χρωμα, couleur, σκοπεω, regarder). Ludicke a indiqué sous ce nom un instrument qui paraît être destiné à déterminer les rapports de réfraction des différens rayons colorés.

CHROMATE, subst. m., *chromas*. Genre de sels (*chromsäure Salze*, all.), qui sont produits par la combinaison de l'acide chromique avec les bases salifiables.

CHROMATÉ, adj.; qui est converti en chromate. Terme usité en minéralogie. Ex. *Plomb chromaté*.

CHROMATIQUE, adj., *chromaticus* (χρωμα, couleur). Epithète donnée à une échelle musicale composée d'une succession de douze demi-tons sur treize sons consécutifs d'un octave à l'autre. Cette épithète lui vient de ce qu'elle est moyenne entre les deux autres, comme la couleur entre le blanc et le noir, ou plutôt de ce que les demi-tons font en musique le même effet que la variété des couleurs en peinture. Pour la former, on partage en deux intervalles égaux, ou supposés tels, chacun de ceux qui, dans l'échelle diatonique, portent le nom de tons entiers; les cinq sons ainsi ajoutés ne forment pas de nouveaux degrés dans la musique, mais se marquent sur le degré le plus voisin, par un dièze si le degré est plus haut, par un bémol s'il est plus bas, et la note prend toujours le nom du degré sur lequel elle est placée.

CHROME, s. m., *chromium* (χρωμα, couleur). Métal découvert en 1797 par Vauquelin, et qui a été ainsi appelé à cause des belles couleurs qu'affectent la plupart de ses combinaisons.

CHROMÉ, adject., *chromatus*; qui contient du chrome. En minéralogie, on appelle *plomb chromé* une combinaison d'oxyde de plomb et de chrome.

CHROMICO-AMMONIQUE, adj., *chromico-ammonicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel chromique avec un sel ammonique. Ex. *Fluorure chromico-ammonique* (*fluate de chrome et d'ammoniaque*).

CHROMICO-POTASSIQUE, adj., *chromico-potassicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel chromique avec un sel potassique. Ex. *Fluorure chromico-potassique* (*fluate de chrome et de potasse*).

CHROMICO-SODIQUE, adj., *chromico-sodicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui sont produits par la combinaison d'un sel chromique avec un sel sodique. Ex. *Fluorure chromico-sodique* (*fluate de chrome et de soude*).

CHROMIDES, s. m. pl., *Chromides*. Sous ce nom, Ampère désigne un genre de corps simples, et Beudant une famille de minéraux, ayant le chrome pour type.

CHROMIFÈRE, adj., *chromiferus*; *chromhaltend* (all.). Epithète donnée, en minéralogie, à des corps qui contiennent accidentellement du chrome. Ex. *Titane oxydé chromifère*.

CHROMIQUE, adj., *chromicus*. On appelle *oxyde chromique* (*protoxyde de chrome*; *Chromoxydul*, all.) le premier, et *acide chromique* (*Chromsäure*, all.) le troisième degré d'oxydation du chrome; *sulfide chromique* son troisième degré de sulfuration, et *sels chromiques* (*Chromoxydulsalzen*, all.) ceux qui résultent de la combinaison de l'oxyde chromique avec les oxacides, ou du chrome avec les corps halogènes.

CHROMITE, subst. m., *chromis*. P. Grouvelle appelle ainsi un sel résultant de la combinaison de l'oxyde chromique avec un oxyde, comme par exemple le fer chromé des minéralogistes.

CHROMOPHORE, s. m., *chromophorum* (χρωμα, couleur, φέρω, porter). San-Giovanni a désigné sous ce nom les follicules ou globules colorés qui garnissent le corps des Céphalopodes, et qu'il a observés le premier.

CHROMULE, subst. f., *chromula* (χρωμα, couleur). Candolle a proposé d'appeler ainsi la chlorophylle, parce que, d'après Macaire, c'est la même matière verte des feuilles qui, diversement colorée, se retrouve dans les calices, les corolles et autres parties de la fleur, et qui, même dans les feuilles, les colore en rouge ou en jaune, pendant l'automne.

CHROMURGIE, s. f., *chromurgia* (χρωμα, couleur, ἔργον, travail). Branche de la chimie qui s'occupe des matières colorantes et de leur application aux besoins des arts.

CHRONHYOMÈTRE, s. m., *chronhyometrum* (χρονος, temps, ὑετος, pluie, μετρέω, mesurer). Instrument fort compliqué, que Landriani a imaginé pour mesurer le temps que dure la pluie et l'époque où elle commence.

CHRONOMÈTRE, s. m., *chronometrum* (χρονος, temps, μετρέω, mesurer); *Zeitmesser* (all.); *timekeeper* (angl.). Sous ce nom, synonyme de *garde-temps* et de *montre marine*, on désigne des montres d'une grande perfection de travail, qui servent pour déterminer les longitudes géographiques. Lorsqu'après avoir réglé la montre sur le passage du soleil au méridien d'un lieu, on se trouve avec elle dans un autre endroit, la différence entre elle et le chronomètre de ce dernier lieu indique la distance des deux méridiens en heures, minutes et secondes, qu'on peut réduire en degrés et fractions de degrés, à raison de 24 heures pour 360 degrés, ou de 1 : 15.

CHRYSALIDE, s. f., *chrysalis*; χρυσαλις, (χρυσος, or). On nomme ainsi un insecte qui, parvenu à son second état, est tout-à-fait inactif, ne prend plus de nourriture, et se trouve enfermé dans une coque transparente, laquelle le cache entièrement, et ne présente pas l'apparence d'un animal, immobile quand on y touche (ex. Lépidoptères). Ce mot est tiré de l'éclat métallique qui brille sur l'enveloppe de quelques chrysalides.

CHRYSALIDÉO-CONTOURNÉ, adj., *chrysalideo-contortuplicatus*. Se dit, en botanique, des *cotylédons*, lorsqu'ils sont chiffonnés à la façon des chrysalides d'insectes. Ex. *Dipterocarpus costatus*.

CHRYSANTHE, adj., *chrysanthus* (χρυσος, or, ανθος, fleur). Epithète donnée à des plantes qui ont des fleurs jaunes. Ex. *Loranthus chrysanthus*, *Phaseolus chrysanthos*, *Hamelia chrysantha*, *Erodium chrysanthum*.

CHRYSANTHÈME, adj., *chrysanthemus* (χρυσος, or, ανθος, fleur); qui a des fleurs jaunes. Ex. *Jasminum chrysanthemum*.

CHRYSANTHÉMÉES, adj. et s. f. pl., *Chrysanthemeæ*. Nom donné par H. Cassini à une section de la tribu des Anthémidées, par Lessing à une sous-tribu de la tribu des Sénécionidées, ayant pour type le genre *Chrysanthemum*.

CHRYSÉIDÉES, adj. et s. f. pl., *Chryseideæ*. Nom donné par H. Cassini à une section de la tribu des Centauriées, qui a pour type le genre *Chryseis*.

CHRYSIDES, adj. et s. m. pl., *Chrysides*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Pupivores, par Duméril à une famille de l'ordre des Hyménoptères, ayant pour type le genre *Chrysis*.

CHRYSIDES, s. m. pl., *Chrysides* (χρυσος, or). Ampère désigne sous ce nom une classe de corps simples, qui a l'or pour type.

CHRYSIDIDES, adj. et s. m. pl., *Chrysidides*, *Chrysididea*. Nom donné par Leach, Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Hyménoptères, ayant pour type le genre *Chrysis*.

CHRYSIDIFORME, adj., *chrysidiformis*; qui a la forme ou l'apparence d'une *Chrysis*. Ex. *Sesia chrysidiformis*.

CHRYSITRICÉES, adj. et s. f. pl., *Chrysitriceæ*. Lestiboudois a désigné sous ce nom une tribu de la famille des Cypéracées, qui a pour type le genre *Chrysitrix*.

CHRYSOBALANÉES, adj. et s. f. pl., *Chrysobalaneæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Rosacées, qui a été érigée en famille par R. Brown, et qui a pour type le genre *Chrysobalanus*.

CHRYSOCARPE, adj., *chrysocarpus* (χρυσος, or, καρπος, fruit); qui a les fruits d'un jaune d'or. Ex. *Hedera chrysocarpa*.

CHRYSOCÉPHALE, adject., *chrysocephalus* (χρυσος, or, κεφαλη, tête); qui a la tête d'un jaune éclatant (ex. *Oriolus chrysocephalus*, *Motacilla aureocapilla*, *Loxia flaviceps*), ferrugineuse (ex. *Musca chrysocephala*, *Jurinia chrysiceps*), de couleur orangé (ex. *Sylvia chrysocephala*), d'un roux jaunâtre (ex. *Staphylinus chrysocephalus*).

CHRYSOCHLORE, adj., *chrysochloros* (χρυσος, or, χλωρος, vert); qui est d'un vert doré, comme le pelage de la *Chrysochloris capensis*, et le plumage du *Picus chrysochloros*.

CHRYSOCOME, adj., *chrysocomus* (χρυσος, or, κομη, chevelure). Le *Pezisa chrysocoma* est ainsi appelé à cause de ses cupules dorées.

CHRYSOCOMÉES, adj. et s. f. pl., *Chrysocomea*. Nom donné par H. Cassini à un groupe de la section des Astérées baccharidées, qui a pour type le genre *Chrysocoma*.

CHRYSODONTE, adj., *chrysodon* (χρυσος, or, οδους, dent). L'*Agaricus chrysodon* est nommé ainsi, parce qu'il a son stipe jaunâtre.

CHRYSOGASTRE, adj., *chrysogaster* (χρυσος, or, γαστηρ, ventre); qui a le ventre ou le dessous du corps d'un jaune orangé. Ex. *Hydromys chrysogaster*. *Voyez* LUTRIOVENTRE.

CHRYSOGÈNE, adj., *chrysogenys* (χρυσος, or, γένυς, menton); qui a les joues jaunes. Ex. *Cinnyris chrysogenys*.

CHRYSOGONIDIE, s. m., *chrysogonidium* (χρυσος, doré, γονη, semence). Nom donné par Wallroth aux gonidies (*voyez* ce mot) qui ont une couleur verte.

CHRYSOGONIMIQUE, adj., *chrysogonimicus*. Wallroth appelle *couche chrysogonimique* (*stratum chrysogonimon*), dans les lichens, celle qui résulte d'un assemblage de chrysogonidies.

CHRYSOLÉPIDES, adj. et s. m. pl., *Chrysolepides* (χρυσος, or, λεπις, écaille). Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Sparoïdes, comprenant des poissons qui ont les écailles dorées.

CHRYSOLOPHE, adj., *chrysolophus* (χρυσος, or, λοφια, crinière). L'*Ornismya chrysolopha* a deux huppes dorées sur la tête.

CHRYSOMELAS, adj., *chrysomelas* (χρυσος, or μελας, noir). Un singe (*Hapale chrysomelas*) est appelé ainsi parce qu'il a le pelage noir et d'un roux doré vif.

CHRYSOMÉLIDES, adj. et s. m. pl., *Chrysomelidæ*. Leach nomme ainsi une famille de Coléoptères, ayant pour type le genre *Chrysomela*.

CHRYSOMÉLINES, adj. et s. m. pl., *Chrysomelinæ*. Nom donné par Lamarck, Cuvier, Latreille, Goldfuss et Eichwald à une famille ou à une tribu de l'ordre des Coléoptères, qui a pour type le genre *Chrysomela*.

CHRYSOPE, adj., *chrysopus* (χρυσος, or, πους, pied); qui a les pieds jaunes. Le *Sylvia chrysopus* a les tarses d'un jaune doré.

CHRYSOPHÈNE, adj., *chrysophænus; goldgelbschimmernd* (all.). Epithète donnée par Wallroth au blastème ou thalle des lichens, lorsqu'à travers sa teinte générale blanche ou grisâtre, on voit percer une nuance de jaune doré.

CHRYSOPHORE, adj., *chrysophorus* (χρυσος, or, φερω, porter). La *Tachyna chrysophora* a la tête et l'anus dorés.

CHRYSOPHRYS, adj., *chrysophrys* (χρυσος, or, οφρυς, sourcil); qui a les sourcils jaunes. Ex. *Emberiza chrysophrys*.

CHRYSOPHTHALME, adj., *chrysophthalmus* (χρυσος, or, οφθαλμος, œil). Un lichen (*Borrera chrysophthalma*) a ses conceptacles larges, arrondis et ciliés.

CHRYSOPHYLLE, adj., *chrysophyllus* (χρυσος, or, φυλλον, feuille). Se dit d'une plante qui a ses feuilles couvertes d'une pubescence dorée, soit en dessous seulement (ex. *Diospyros chrysophyllos, Freziera chrysophylla, Panax chrysophyllum*), soit partout (ex. *Sophora chrysophylla*). Se dit aussi d'un champignon qui a ses lames dorées (ex. *Agaricus chrysophyllus*).

CHRYSOPROCTE, adj., *chrysoproctus* (χρυσος, or, πρωκτος, anus); qui a l'extrémité de l'abdomen dorée. Ex. *Tachyna chrysoprocta*.

CHRYSOPS, adj., *chrysops* (χρυσος, or, ωψ, œil); qui a les yeux d'un vert doré (ex. *Hemerobius chrysops*), ou d'un jaune doré (ex. *Crenilabrus chrysops*).

CHRYSOPTÈRE, adj., *chrysopterus* (χρυσος, or, πτερον, aile). Se dit d'un oiseau qui a les ailes orangées (ex. *Neops chrysoptera*), ou couvertes de taches d'un jaune orangé (ex. *Philemon chrysopterus*); et d'un poisson qui a les nageoires dorées (ex. *Cheilodipterus chrysopterus*).

CHRYSOPYGE, adj., *chrysopygus* (χρυσος, or, πυγη, derrière); qui a les fesses d'un jaune vif (ex. *Jacchus chrysopygus*), ou le bout des élytres jaune (ex. *Lamprosoma chrysopygium*).

CHRYSORHIZE, adj., *chrysorhizus* (χρυσος, or, ριζα, racine); qui a les racines jaunes. Ex. *Morinda chrysorhiza*.

CHRYSORRHÉ, adj., *chrysorrhœus* (χρυσος, or, ῥεω, couler); qui a le derrière jaune. Le *Phalangista chrysorrhœus* a la croupe d'un jaune doré. La femelle du *Bombyx chrysorrhœa* a l'anus garni d'un gros paquet de poils dorés, qu'elle arrache pour recouvrir ses œufs.

CHRYSOSTACHYÉ, adject., *chrysostachyus* (χρυσος, or, σταχυς, épi). Se dit d'une plante qui a les fleurs jaunes et disposées en épi. Ex. *Paspalus chrysostachyus, Dioscorea chrysostachya*.

CHRYSOSTERNE, adj, *chrysosternus* (χρυσος, or, στερνον, poitrine); qui a la poitrine d'un jaune doré. Ex. *Picus chrysosternus*.

CHRYSOSTOME, adj., *chrysostomus* (χρυσος, or, στομα, bouche); qui a la bouche jaune (ex. *Turbo chrysostomus*), les joues et le tour des yeux jaunes (ex. *Psittacus chrysostomus*).

CHRYSOTE, adject., *chrysotis* (χρυσος, or, ους, oreille). Le *Philemon chrysotis* a un demi-croissant jaune sur les oreilles.

CHRYSURE, adj., *chrysurus, chrysouros* (χρυσος, or, ουρα, queue); qui a la queue jaune (ex. *Histrix chrysurus, Stentor chrysurus*), ou la nageoire caudale jaune (ex. *Dipterodon chrysouros*).

CHTHONOPLASTE, adj., *chthonoplastes* (χθων, terre, πλασσω, façonner). Une algue (*Gloionema chthonoplastes*) est ainsi appelée parce qu'elle forme sur le sable humide des couches qui dessinent les sinuosités du terrain.

CHYAZATE, s. m., *chyasas*. Synonyme inusité de HYDROCYANATE. *Voyez* ce mot.

CHYAZIQUE, adj., *chyasicus*. Ce nom, formé de *C. Hy. Az.*, initiales des mots carbone, hydrogène et azote, a été proposé par Porrett pour désigner l'acide hydrocyanique, et n'a point été adopté. *L'acide chyasique sulfuré* est appelée *hydrosulfocyanique*.

CHYLAIRE, adj., *chylaris* (χυλος, chyle). Synonyme inusité de *chyleux*.

CHYLEUX, adj., *chylosus*; qui concerne le chyle, qui a du rapport avec lui; *suc chyleux*.

CHYLIFICATION, s. f., *chylificatio* (χυλος, chyle, *fio*, être fait). Formation du chyle.

CHYLIFIQUE, adj., *chylificus*. L. Dufour désigne sous le nom de *ventricule chylifique* la portion du tube digestif des insectes qui suit le jabot, et qui se continue jusqu'à l'insertion hépatique. Elle correspond, par sa position et ses usages, au duodénum et à l'intestin grêle des grands animaux.

CHYLIVORES, adj. et s. f. pl., *Chylivoræ* (*chylus*, chyle, *voro*, dévorer). Clark désigne sous ce nom une famille d'Œstres, dont il suppose que les larves vivent du chyle des animaux dans le corps desquels elles se tiennent.

CHYLOLOGIE, s. f., *chylologia* (χυλος, chyle, λογος, discours). Traité sur le chyle.

CHYLOPOIÈSE, s. f., *chylopoiesis* (χυλος, chyle, ποιεω, faire). Formation du chyle.

CHYLOSE, s. f., *chylosis*. Formation du chyle.

CHYMIFÈRE, adj., *chymiferus* (χυμος, suc, *fero*, porter). Hedwig appelait *vaisseaux chymifères* les tubes en spirale et pleins de suc qu'il admettait, dans les trachées, à la surface d'un autre tube central, droit et plein d'air, suivant lui.

CHYMIFICATION, s. f., *chymificatio*, (χυμος, suc, *fio*, être fait). Formation du chyme.

CHYMOSE, s. f., *chymosis*. Formation du chyme.

CIBAIRE, adj., *cibarius* (*cibo*, nourrir). Quelques entomologistes ont nommé, assez improprement, *appareil cibaire*, les organes de manducation et de déglutition des insectes.

CICADAIRES, adj. et s. f. pl., *Cicadariæ*. Nom donné par Cuvier, Lamark, Latreille, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Hémiptères, qui a pour type le genre *Cicada*.

CICADELLES, s. f. pl., *Cicadellæ*. Nom donné par Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Cicadaires, contenant des insectes qui diffèrent des Cigales, entre autres caractères, par la petitesse de leur taille.

CICADIADES, adj. et s. f. pl., *Cicadiadæ*. Nom

donné par Leach à une famille de l'ordre des Hémiptères, ayant pour type le genre *Cicada*.

CICATRICE, s. f., *cicatrix*; οὐλή. Marque plus ou moins apparente que toute partie articulée d'un végétal, une feuille surtout, laisse, après sa chute, sur l'organe qui la portait.

CICATRICULE, s. f., *cicatricula, hilum*. Tache blanche qu'on aperçoit, sur la membrane du jaune de l'œuf, dans l'endroit où se trouve le germe. Trace que le funicule laisse sur la graine des végétaux, après que celle-ci s'en est détachée. Cassini donne ce nom aux marques qu'on aperçoit sur le clinanthe des Synanthérées, et qui résultent de la rupture des pédicellules, quand l'ovaire est pédicellé, ou de celle des vaisseaux, lorsqu'il est sessile.

CICATRISÉ, adj., *cicatricosus; genarbt, narbig*. Un lichen (*Glyphis cicatricosa*) est appelé ainsi parce que ses apothécies offrent des impressions qui imitent des cicatrices.

CICÉRIQUE, adj., *cicericus*. On a donné le nom d'*acide cicérique* à un acide qui exsude des poils de la tige du *Cicer arietinum*. Il est regardé comme un acide particulier par Dispan, comme de l'acide oxalique par Deyeux, comme un mélange d'acides oxalique, malique et acétique par Vauquelin, comme un mélange d'acides acétique et malique par Dulong.

CICHORÉES, adj. et s. f. pl., *Cichoreæ*. Nom donné par D. Don à une tribu de la famille des Chicoracées, qui a pour type le genre *Cichorium*.

CICINDELÈTES, adj. et s. m. pl., *Cicindeletæ*. Nom donné par Cuvier, Latreille, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une tribu de la famille des Coléoptères carnassiers, ayant pour type le genre *Cicindela*.

CICINDELIADES, adj. et s. m. pl., *Cicindeliadæ*. Leach désigne sous ce nom une famille de Coléoptères, qui a le genre *Cicindela* pour type.

CICONIENS, adj. et s. m. pl., *Ciconii*. Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Echassiers, qui a le genre *Ciconia* pour type.

CICUTARIÉES, adj. et s. f. pl., *Cicutarieæ*. Nom donné par A. Richard à une section de la famille des Ombellifères, ayant pour type le genre *Cicutaria*.

CICUTINE, s. f., *cicutina*. Synonyme de *conéine*. *Voyez* ce mot.

CIDARIFORME, adj., *cidariformis* (κίδαρις, bonnet, *forma*, forme); qui a la forme d'un bonnet, comme le fruit du *Cucurbita cidariformis*.

CIEL, s. m., *cælum, cælus*; κοῖλον, ὑπαρός; *Himmel* (all.); *Heaven* (angl.); *cielo* (it.) (κοῖλος, creux). On appelle ainsi l'étendue incommensurable dans laquelle les étoiles, les planètes et les comètes accomplissent leurs révolutions constatées ou présumées. Ce mot vient de ce que, n'ayant aucun moyen de déterminer la longueur réelle des lignes étendues de nos yeux aux corps célestes, nous éprouvons une tendance naturelle à les considérer toutes comme étant de longueur égale, et à nous figurer les astres attachés en quelque sorte à un segment de sphère creuse dont la base reposerait sur notre horizon. — Les mineurs donnent le nom de *ciel* à la face supérieure d'un filon.

CIL, subst. m., *cilium*; τρίχος; *Wimperhaar* (all.); *ciglio* (it.). On appelle ainsi : en botanique, des poils un peu raides qui sont placés sur le bord d'une surface et dans le même plan qu'elle, sans faire partie de l'une ou de l'autre face; souvent aussi celles des petites lanières bordant, après la chute de l'opercule, l'orifice de l'urne des mousses, qui proviennent de la paroi interne de cette dernière (ex. *Sporangidium*). Bridel ne donne cependant la dénomination de *cils* à ces lanières que quand elles sont grandes; dans le cas contraire, il les appelle *cilioles*. En zoologie, on nomme *cils* les poils qui garnissent le bord des paupières, dans un grand nombre d'animaux vertébrés, et les poils raides qui se voient sur certaines parties du corps d'une multitude d'insectes.

CILIAIRE, adj., *ciliaris*; qui est garni de cils. Le *Megastachya ciliaris* a les gaînes de ses feuilles, le *Paspalum ciliare* ses fleurs, l'*Astrantia ciliaris* ses feuilles, et l'*Aconitum ciliare* ses pétales ciliés.

CILIATIFOLIÉ, adj., *ciliatifolius; wimperblättrig* (all.) (*cilium*, cil, *folium*, feuille); qui a les feuilles ciliées. Ex. *Scirpus ciliatifolius, Olyra ciliatifolia*.

CILIATOPÉTALE, adj., *ciliato-petalus* (*cilium*, cil, *petalum*; pétale); qui a les pétales ciliés. Ex. *Rosa ciliatopetala*.

CILIÉ, adj., *ciliatus; wimperig, gewimpert* (all.); *cigliato* (it.) (*cilium*, cil); qui est garni de cils, comme les *anthères* du *Galeopsis Ladanum*, les *paléoles* du *Secale Cereale*, le calice du *Metrosideros ciliata*, les stipules du *Coffea ciliata*, les bractées du *Brunella vulgaris*. On appelle *graine ciliée*, celle qui est marginée et qui a le rebord découpé en fines lanières comparables à des cils (ex. *Menyanthes nymphoides*); *feuilles ciliées*, celles qui sont bordées de poils droits, disposés en série, comme les cils des paupières (ex. *Ochna ciliata, Tachymitrium ciliatum*); *stigmate cilié*, celui qui est garni à son contour de fines lanières ou de poils (ex. *Sanguisorba media*); *cypsèle ciliée*, celle qui est surmontée de poils disposés en manière de cils (ex. *Echinops*); *gorge de corolle ciliée*, celle qui est obstruée par des cils (ex. *Gentiana campestris*); *poils ciliés*, ceux qui sont implantés sur le bord même de la lame, et se prolongent dans son plan, imitant en cela les cils des paupières (ex. *Ruellia ciliata*). En zoologie on dit : *écailles ciliées*, dans les poissons, quand elles sont finement dentelées (ex. *Holocentrus ciliatus, Holacanthus ciliaris*); *corselet cilié*, dans les insectes, lorsqu'il est chargé de poils raides, assez longs et parallèles (ex. *Trox*); *ailes ciliées*, quand elles sont terminées à leur bord par quelques poils très serrés, en forme de cils (ex. plusieurs Mouches). La *Mutilla ciliata* a les bords des anneaux de son abdomen ciliés de blanc.

CILIÉS, adj. et s. m. pl., *Ciliata*. Nom donné par Lamarck à un ordre de la classe des Polypes, comprenant ceux dont la bouche est munie de cils mouvans ou d'organes gyratoires; par Schweigger à un ordre de celle des Zoophytes monohyles, dans lequel il range ceux qui ont le corps homogène et garni de cils; par Latreille à une famille de l'ordre des Acalèphes Poecilomorphes, embrassant ceux qui offrent souvent des cils; par Blainville à une section de la division des Microzoaires hétéropodes, comprenant ceux qui ont le corps pourvu d'appendices locomoteurs latéraux en forme de cils.

CILIFÈRE, adj., *ciliferus* (*cilium*, cil, *fero*, porter); qui porte des cils; *ramule cilifère*.

CILIFORME, adj., *ciliformis* (*cilium*, cil, *forma*, forme); qui a la forme d'un cil, par sa direction et sa raideur; *prolongement ciliforme*.

CILIGÈRE, adj., *ciligerus* (*cilium*, cil, *gero*, porter); qui porte des cils, comme la *Zeuxilla ciligera* en a sur la face.

CILIICORNE, adject., *ciliicornis* (*cilium*, cil; *cornu*, corne); qui a les antennes velues, comme les crustacés appartenant aux genres *Atelecyclus* et *Thia*.

CILIOBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Ciliobranchia* (*cilium*, cil, βράγχια, branchies). Férussac propose

établir sous ce nom un ordre de la classe des Mollusques, pour y placer le genre *Atlas*, qui a le manteau bordé de cils, qu'on suppose, d'après Lesueur, être des branchies.

CILIOGRADES, adj. et s. m. pl., *Ciliograda*. Nom donné par Blainville à une classe ou famille de faux zoophytes, dont le corps est pourvu d'ambulacres formés par deux séries de cils ou cirres appendiculaires servant à la locomotion.

CILIOLE, s. m., *ciliolum*. Nom donné par Bridel aux dentelures ou prolongemens du péristome interne des mousses, quand ces appendices sont très petits.

CILIOLÉ, adj., *ciliolatus*; qui est garni de petits cils; comme les *feuilles* de l'*Hedyotis ciliolata*, et les *pétioles* du *Monnina ciliolata*.

CILIPÈDE, adj., *cilipes* (*cilium*, cil, *pes*, pied); qui a les pattes garnies de cils. Ex. *Culex cilipes*.

CIME, s. f., *cacumen*; *Wipfel* (all.); *top*, *ridge* (angl.); *cima* (it.). Partie supérieure d'une montagne. Protubérance que le faîte d'une chaîne de montagnes forme entre deux cols voisins. Protubérance qui, dans les chaînes ou masses de montagnes, s'élève brusquement sur un faîte ou une crête, au-dessus des parties adjacentes. Il serait plus régulier de n'appliquer ce nom qu'aux sommités qui se distinguent au milieu d'une chaîne de montagnes.

CIMENT, s. m. Les géognostes appellent ainsi tout corps qui sert à unir des fragmens d'un autre corps, comme par exemple ceux qui constituent les brèches et certains agglomérats.

CIMENTÉ, adj. Bonnard donne cette épithète aux *roches* dont les parties sont liées par un ciment peu apparent. Ex. *Psammites*.

CIMICIDES, adj. et s. m. pl., *Cimicidæ*, *Cimicides*. Nom donné par Latreille, Goldfuss, Ficinus et Carus, à une famille de l'ordre des Hémiptères, qui a pour type le genre *Cimex*.

CIMICOIDE, adj., *cimicoïdes* (*cimex*, punaise, εἶδος, ressemblance); qui ressemble à une punaise, qui en a l'apparence. Ex. *Naucoris cimicoïdes*.

CINARÉES, adj. et s. f. pl., *Cinareæ*. Nom donné par H. Cassini à un section de la tribu des Carduinées, et par Lessing à une tribu de la famille des Synanthérées, ayant pour type le genre *Cinara*.

CINAROCÉPHALES, adj. et s. f. pl., *Cinarocephalæ* (κινάρα, artichaut, κέφαλη, tête). Nom donné par Vaillant et Candolle à un groupe de la famille des Synanthérées, érigé en famille par Jussieu, et comprenant des plantes qui, par la forme générale de leurs capitules, se rapprochent plus ou moins de l'artichaut.

CINCHONACÉES, adj. et s. f. pl., *Cinchonaceæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Rubiacées, qui a pour type le genre *Cinchona*.

CINCHONÉES, adj., *Cinchoneæ*. Nom donné par Kunth et A. Richard à une tribu de la famille des Rubiacées, par Candolle à une sous-tribu de la tribu des Cinchonées, ayant pour type le genre *Cinchona*.

CINCHONINE, s. f., *cinchonnia*, Alcali végétal qui a été découvert par Pelletier et Caventou, et qui existe dans presque tous les quinquina, mais en plus grande quantité que partout ailleurs dans le gris.

CINCHONIQUE, adj., *cinchonicus*. Berselius donne cette épithète aux *sels* dans lesquels la cinchonine joue le rôle de base. On appelle *rouge cinchonique* une substance, de couleur rouge foncée, qui résulte d'une combinaison de tannin d'écorce de quinquina et d'apothème, et qui reste sans se dissoudre quand on traite par l'eau le produit de l'évaporation à chaud et à l'air de la solution aqueuse de ce tannin.

CINCTIPÈDE, adject., *cinctipes* (*cinctus*, entouré, *pes*, pied); qui a les pattes entourées d'un anneau coloré. Ex. *Limnobia cinctipes*.

CINÉRÉICOLLE, adj., *cinereicollis* (*cinereus*, cendré, *collum*, col); qui a le devant du col gris. Ex. *Cinnyris cinereicollis*.

CINÉRÉIFRONT, adj., *cinereifrons* (*cinereus*, cendré, *frons*, front); qui a le front de couleur cendrée. Ex. *Alcedo cinereifrons*.

CINÉRIDES, adj. et s. m. pl., *Cineridæ*. Nom donné par Leach à une famille de l'ordre des cirripèdes campylosomates, qui a pour type le genre *Cineras*.

CINGULÉS, adj. et s. m. pl., *Cingulata*. Nom donné par Illiger à une famille de l'ordre des Fouisseurs, par Goldfuss à un ordre de la classe des Mammifères, par Ficinus et Carus à une tribu de la famille des Edentés Longirostres, renfermant des mammifères dont la peau osseuse est disposée de manière à former autour du milieu du corps plusieurs bandes susceptibles de glisser et de se mouvoir les unes sur les autres.

CINGULIFÈRE, adj., *cinguliferus* (*cingula*, ceinture, *fero*, porter). Epithète donnée à des coquilles qui sont marquées de côtes saillantes ou de raies colorées simulant une sorte de ceinture. Ex. *Murex cinguliferus*, *Turbinella cingulifera*. *Voy.* Ceinturé.

CINGULUM, s. m., *cingulum*. Hedwig appelait ainsi l'anneau articulé qui entoure les capsules de quelques fougères.

CINIPSAIRE. *Voy.* Cynipsaires.

CININE, s. f. Quelques chimistes ont appelé ainsi la substance particulière découverte dans le semen-contra par Alms, qui l'a nommée *santonine*.

CINNABARIN, adj., *cinnabarinus*; *zinnaberroth* (all.) (*cinnabaris*, cinabre); qui est d'un rouge de cinabre. Ex. *Aranea cinnabarina*, *Coniocarpon cinnabarinum*.

CINNYRIDES, adj. et s. m. pl., *Cinnyridæ*. Nom donné par Vigors à une tribu de la famille des Ténuirostres, par Lesson à une famille de l'ordre des Grimpeurs, ayant pour type le genre *Cinnyris*.

CIONIDES, adj. et s. m. pl., *Cionides*. Nom donné par Schœnherr à un groupe de la section des Curculionides Gonatocères Mécorhynques, qui a pour type le genre *Cionus*.

CIPOLIN, adj. (de l'italien *cepola*, petit oignon). Epithète donnée à une roche cristalline à base calcaire, parce qu'elle a une structure fissile, et qu'on a cru trouver de la ressemblance entre la disposition de ses feuillets et celle des tuniques des oignons.

CIRCÉACÉES, adj. et s. f. pl., *Circæaceæ*. Nom donné par Lindley à la famille des Onagraires, à cause du genre *Circæa* qu'elle renferme.

CIRCÉES, dj., *Circæeæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Onagraires, qui a pour type le genre *Circæa*.

CIRCELLÉ, adj., *circellatus* (*circellus*, petit cercle). L'*Agaricus circellatus* est ainsi appelé parce qu'il a son chapeau zoné en dessus.

CIRCINAL, adj., *circinalis*, *circinans*, *convolvans*; *kreiselnd* (all.); *acchiocciolato* (it.) (*circino*, rouler); qui est roulé sur soi-même, transversalement et du sommet à la base, comme une boucle de cheveux sur un compas, ce qui a lieu pour le légume de l'*Adenanthera*

circinalis, et le lobe terminal des feuilles pinnatifides du *Sinapis circinata*. Le *Leotia circinans* est un champignon terrestre qui se groupe circulairement; le *Lituites convolvans*, une coquille remarquable par l'enroulement de ses tours de spire; le *Balanus circinatus*, un cirripède marqué de zones concentriques; le *Merops circinatus*, un oiseau dont les plumes des oreilles descendent sur la poitrine, en se frisant.

CIRCINÉ, adj., *circinatus; aufgerollt* (all.) (*circino*, rouler). Se dit, en botanique, de l'*estivation*, lorsque les organes floraux sont roulés en crosse sur eux-mêmes, ou en spire sur un seul plan, comme le style du *Sabinæa*; des *cotylédons*, quand ils sont roulés en spirale de haut en bas (ex. *Koelreuteria paniculata*); des *feuilles*, dans le bourgeon, quand elles sont roulées en crosse ou en volute, du sommet vers la base (ex. Fougères); des *feuilles* développées, lorsqu'elles se prolongent en une longue pointe roulée sur elle-même (ex. *Flagellaria indica*), ou qu'elles se roulent sur elles-mêmes par la dessiccation (ex. *Dicranum circinatum*); des *verticilles* de fleurs, quand ils sont roulés en crosse (ex. *Heliotropium*); des *grappes* de fleurs, lorsqu'avant et après l'anthèse, elles sont roulées en spirale (ex. *Solenanthus circinatus*).

CIRCOMMÉRIDIEN, adj., *circummeridianus*. On appelle *hauteurs circumméridiennes* celles des étoiles qu'on observe au voisinage du méridien. Elles servent lorsque, par défaut d'instrumens fixes, on ne peut point obtenir la vraie hauteur méridienne avec une exactitude parfaite.

CIRCOMPOLAIRE, adj., *circumpolaris* (*circum*, autour, *polus*, pôle). Cette épithète est donnée aux *étoiles* qui semblent tourner journellement autour du pôle, sans jamais s'abaisser au-dessous de l'horizon du lieu où on les observe.

CIRCONSCISSILE, adject., *circumscissilis* (*circum*, autour, *scissilis*, susceptible de se fendre). Épithète donnée par L.-C. Richard aux *péricarpes* qui s'ouvrent en deux parties par une scissure transversale circulaire. Ex. *Anagallis arvensis*.

CIRCONSCRIT, adj., *circumscriptus; umschrieben* (all.) (*circum*, autour, *scribo*, écrire). Ce nom est donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété de mâcle dans laquelle le prisme est entièrement noirâtre, à cela près d'une pellicule d'un blanc nacré qui en recouvre les pans.

CIRCONVOLUTION, s. f., *anfractus* (*circum*, autour, *volvo*, tourner). Révolution complète du cone spiral d'une coquille spirivalve. Synonyme peu usité de *tour de spire*.

CIRCULAIRE, adj., *circularis; sirkelförmig* (all.); *circolare* (it.) (*circulus*, cercle); qui est fait en cercle, c'est-à-dire dont tous les points sont également éloignés du centre, comme la *gorge* de certaines corolles monopétales, des *Phlox* par exemple.

CIRCUMAXILE, adj., *circumaxilis* (*circum*, autour, *axis*, axe). Mirbel donne cette épithète aux *nervules* du placentaire, quand elles sont appliquées contre un axe central, dont elles se séparent à l'époque de la déhiscence. Ex. *Epilobium*.

CIRE, s. f., *cera*; κηρος; *Wachs* (all.); *wax* (angl.); *cera* (it.). Substance particulière que produisent les abeilles, dont le mode de sécrétion, découvert par G.-C. Hornbostel, reproduit par Riem et donné par Hunter comme une découverte à lui, a été confirmé par Huber et Mlle Jurine, et mis hors de doute par G.-R. Treviranus. Beaucoup de végétaux sécrètent aussi de la cire. — On appelle *cire* (*cera, cerona; Schnabelhaut, Wachshaut*, all.), dans les oiseaux, une membrane ordinairement colorée qui, chez plusieurs de ces animaux, recouvre la base du bec et surtout celle de la mandibule supérieure.

CIRIER, adj., *cerearius*. Huber donne l'épithète de *cirières* aux abeilles qui, dans les ruches, s'occupent uniquement de la construction des gâteaux.

CIRQUE, s. m., *circus*. Nom donné à la terminaison d'une vallée voisine du faîte, lorsqu'en cet endroit elle s'élargit et prend une forme arrondie. On l'applique aussi aux bassins de montagnes, lorsqu'ils sont disposés circulairement de manière à rappeler la forme des théâtres de l'antiquité.

CIRRAL, adj., *cirrhalis*. On appelle *ascidium cirrhale* (*Rankenschlauch, Stengelschlauch*, all.) le godet d'une feuille ascidiée, quand il est formé par une vrille foliaire, comme dans le *Nepenthes phyllamphora*.

CIRRE, s. m., *cirrus, cirrhus, capreolus, clavículus, helix*. On appelle ainsi : 1° en botanique, des appendices filiformes, simples ou rameux, diversement tortillés ou roulés, au moyen desquels certaines plantes s'attachent aux corps voisins. *Voy.* Main, Vrille. 2° En zoologie, ce mot a plusieurs acceptions différentes. Merrem l'emploie pour désigner des pennes longues, en forme de crins, qui, partant du dessus des yeux, retombent le long du cou, et Illiger des plumes à tige très longue, sans barbes, ou pourvues de barbes très courtes, et qui souvent n'en portent qu'à l'extrémité. On donne quelquefois ce nom aux *barbillons* des poissons. Pline appelait *cirres* les pieds des Céphalopodes. Blainville donne cette épithète à de petits prolongemens cutanés, cylindriques, vermiformes, plus ou moins irritables et contournés, qui sont répandus d'une manière régulière ou irrégulière sur diverses parties du corps des Mollusques, spécialement sur les bords du manteau, dans les lamellibranches; et à des espèces de filamens non vasculaires, de forme et de longueur très variables, qui, dans les Chétopodes, existent, soit à la partie supérieure de l'appendice, immédiatement au-dessous de la branchie, quand il y en a une, soit à la partie inférieure ou ventrale de ce même appendice. Enfin on appelle *cirres* les appendices articulés des Cirripèdes.

CIRRÉ, adj., *cirratus; rankentragend* (all.). Bouclé, frisé, frangé, velu, velouté. Se dit, 1° en botanique, d'une partie qui affecte la forme ou remplit les fonctions de cirre, comme la pointe grêle et prolongée des feuilles de certaines plantes, ou divers pédoncules communs; 2° en zoologie, *cirré* veut dire qui est muni d'un prolongement, comme le très long filament qu'on voit en avant de l'ouverture postérieure du corps de la *Filaria cirrata*; ou qui porte une huppe retombant sur le col (ex. *Falco cirratus*). Dans ce dernier cas, il est synonyme de *huppé*.

CIRREUX, adj., *cirrosus; rankig* (all.); *viticciato* (it.). Se dit, en botanique, d'une plante dont une partie remplit l'office de vrille, comme les pédoncules de l'*Adlumia cirrosa*, ou qui a des vrilles remarquables, soit parce qu'elles sont très rameuses (ex. *Lathyrus cirrosus*), soit à cause de leur origine, étant dues, comme celles du *Clematis cirrosa*, aux pétioles persistans de l'année précédente. Le *Macromitrium cirrhosum* doit cette épithète à la flexuosité de ses feuilles, ainsi que le *Weissia cirrhata*. Le *Cyprinus cirrosus* est ainsi appelé parce qu'il porte deux barbillons à la mâchoire supérieure. Blainville donne le nom de *tentacules cirreux* aux prolongemens en forme de bras du corps des hydres.

CIRRHOCÉPHALE, adj., *cirrhocephalus* (κιρρος, roux, κεφαλη, tête). Le *Sparvius cirrhocephalus* a le dessus de la tête d'un gris cendré; le *Larus cirrhocephalus* a la tête d'un cendré bleuâtre.

CIRRHOCHLORE, adj., *cirrhochloris* (κιρρος,

roux, χλωρος, vert). Le *Trochilus cirrhochloris* a le plumage vert et gris.

CIRRHOGRAPHIQUE, adj., *cirrhographicus* (κιρρος, roux, γραφω, écrire). Nom donné par Haüy à une variété de fer oxydé, la terre d'ombre, qui donne une couleur bistre.

CIRRHOMELAS, adject., *cirrhomelas* (κιρρος, roux, μελας, noir). Le *Tachyphonus cirrhomelas* a le plumage noir et fauve.

CIRRIFÈRE, adject., *cirriferus*, *cirrifer*, *cirriger* (*cirrus*, boucle, *fero*, porter); qui porte une touffe de cheveux, comme le *Cebus cirrifer*, sur le devant de la tête duquel on voit un toupet de poils très élevés.

CIRRIFLORE, adj., *cirriflorus* (*cirrus*, vrille, *flos*, fleur); qui a les pédoncules changés en vrilles, munis de vrilles, ou faisant fonction de vrilles. Ex. *Passiflora cirriflora*, *Uncaria cirriflora*.

CIRRIFORME, adj., *cirriformis* (*cirrus*, vrille, *forma*, forme). Se dit du pétiole, quand il est contourné et remplit les fonctions de vrille. Ex. *Fumaria capreolata*, *Clematis orientalis*.

CIRRIGÈRE. *Voyez* Cirrifère.

CIRRIGRADES, adj. et s. m. pl., *Cirrigrada* (*cirrus*, cirre, *gradior*, marcher). Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Arachnodermaires, comprenant ceux dont la face inférieure du corps est garnie de cirres tentaculiformes très extensibles et contractiles.

CIRRIPÈDES, adj. et s. m. pl., *Cirripedes* (*cirrus*, cirre, *pes*, pied). Nom donné par Lamarck, Latreille et Schweigger à une classe d'animaux sans vertèbres, par Eichwald à un ordre de la classe des Théroscaires, comprenant ceux qui ont le corps pourvu d'appendices en forme de cirres, fort longs, cornés, articulés, et qu'on peut considérer comme des rudimens de membres.

CIRROBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Cirrobranchiata* (*cirrus*, cire, βραγχια, branchies). Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Paracéphalophores, comprenant ceux dont les organes branchiaux ont la forme de longs filamens.

CIRROPODES, adj. et s. m. pl., (*cirrus*, cirre, *pes*, pied). Nom donné par Cuvier à une classe d'animaux mollusques, par Straus à une classe d'animaux articulés, par Goldfuss à un ordre de la classe des Mollusques, comprenant ceux qui ont le long du corps des filets ciliés représentant des espèces de pieds ou de nageoires.

CISELÉ, adject., *insculptus*; qui offre des enfoncemens semblables à de profondes ciselures, comme le bec du *Bucros insculptus*.

CISIDES, adj. et s. m. pl., *Cisida*. Nom donné par Leach à une famille de l'ordre des Coléoptères, qui a pour type le genre *Cis*.

CISTE, s. f., *cista* (κιστη, panier). Nom donné par Jacquin à une triple enveloppe de graine, dont l'externe et la moyenne sont membraneuses, et l'interne fongueuse ou dure, et qui ne s'ouvre pas (ex. *Passiflora*, *Ligustrum*); par Bernhardi à un péricarpe à la voûte duquel sont cachées les semences.

CISTÉES, adj. et s. f. pl., *Cisteæ*. Sprengel désigne sous ce nom une famille de plantes, qui a pour type le genre *Cistus*.

CISTÉLÉNIÉS, adj. et s. m. pl., *Cistelenica*. Nom donné par Goldfuss, Ficinus et Carus à une tribu de la famille des Coléoptères hétérolytres, ayant pour type le genre *Cistela*.

CISTÉLIDES, adj. et s. m. pl., *Cistelides*. Nom sous lequel Latreille et Eichwald désignent une tribu de la famille des Coléoptères sténélytres, qui a pour type le genre *Cistela*.

CISTELLE. *Voyez* Cistule.

CISTIFLORES, adj. et s. f. pl., *Cistifloræ*. Nom donné par Bartling à une classe de plantes qui comprend les familles des Flacourtianées, des Marcgraviées, des Bixinées, des Cistinées, des Violariées, des Droséracées et des Tamariscinées, et qui a pour type le genre *Cistus*.

CISTINÉES, adject. et s. f. pl., *Cistineæ*. Nom donné par Candolle à une famille de plantes, ayant pour type le genre *Cistus*.

CISTOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Cistoideæ*. Nom donné par Ventenat à une famille de plantes, dont le genre *Cistus* est le type.

CISTOPHILE, adj., *cistophilus*; qui croît sur les cistes, comme l'*Antennaria cistophila* sur les tiges des cistes fructescens.

CISTULE, s. f., *cistula*, *cistella*; *Blüschen* (all.); *cestella* (it.). Willdenow appelle ainsi les conceptacles de lichens qui sont orbiculaires, creux et parfaitement clos dans leur jeunesse, surmontent un podétion de la substance duquel ils ne sont qu'un développement, se fendent irrégulièrement à leur maturité, et laissent apercevoir alors dans leur centre une fongosité fibreuse qui sert de placentaire à des séminules groupées en petites masses. Ex. *Sphærophorum*.

CITHAROIDÉES, adj. et s. f. pl., *Citharoideæ* (κιθαρα, harpe, ειδος, ressemblance). Nom donné par Bory à une famille de l'ordre des Microscopiques crustodés, à cause de la forme du test des animaux qui la constituent.

CITIGRADES, adj. et s. f. pl., *Citigrades* (*citò*, vite, *gradior*, marcher). Epithète donnée par Latreille à une tribu de la famille des Aranéides, renfermant ceux de ces animaux qui se distinguent par la vélocité de leurs mouvemens.

CITRATE, s. m., *citras*. Genre de sels (*citronensäure Salze*, all.), qui sont produits par la combinaison de l'acide citrique avec les bases salifiables.

CITRÈNE, s. m. Dumas appelle ainsi l'essence de citron rectifiée, et donne le nom de *citrène chlorhydraté* au camphre artificiel produit par la combinaison de cette essence avec l'acide hydrochlorique.

CITRICOLE, adj., *citricolus* (*citrus*, citronier, *colo*, habiter); qui croît sur les citronniers. Ex. *Loranthus citricola*.

CITRIN, adj., *citrinus*, *citreus*; *citronengelb* (all.) (*citrus*, citron); qui a la couleur jaune du citron. Ex. *Bulimus citrinus*, *Gorgonia citrina*, *Coremium citrinum*, *Aranea citrea*, *Motacilla citreola*, *Agaricus citrinellus*.

CITRIQUE, adj., *citricus* (*citrus*, citron). Epithète donnée à un *acide* (*Citronensäure*, all.), que Scheele a découvert, en 1784, dans le suc de citron, et à un *éther*, qui l'a été par Thénard.

CIVIL, adj., *civilis*. On appelle *jour civil*, parce qu'il sert à fixer les dates dans les transactions civiles, le temps qu'emploie le soleil à revenir au méridien, soit supérieur, soit inférieur, c'est-à-dire la révolution diurne tout entière de cet astre. Les Grecs appelaient cette période νυχθημερον; elle porte le nom de *dygn* en suédois, et de *schebarrus* en persan. On la divise en quatre portions, *matin*, *midi*, *soir* et *minuit*, qui sont déterminées par les passages du soleil à l'horizon et au méridien. (*Voyez*

Jour). L'année tropique (*voyez* ce mot) porte aussi le nom d'*année civile*, parce que c'est la seule dont on fasse usage dans la vie civile, quoique les inégalités auxquelles elle est astreinte eussent dû faire préférer l'année sidérale, qui ne varie jamais. Cependant l'année civile n'est pas l'année tropique tout entière, ou du moins ne se met en accord avec cette dernière qu'au moyen des *intercalations*. *Voyez* ce mot.

CLADOCARPES, adj. et s. m. pl., *Cladocarpi* (κλαδος, massue, καρπος, fruit). Nom donné par Bridel à une classe de Mousses, comprenant celles qui ont leur fructification terminale et en forme de massue.

CLADOCÈRES, adj. et s. m. pl., (κλαδος, rameau, κέρας, corne). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Crustacés lophyropes, renfermant ceux dont la tête porte de chaque côté une grande antenne, en forme de bras, divisée en deux ou trois branches.

CLADODIAL, adj. *cladodialis; blattastständiger* (all.) (κλαδος, rameau). Se dit du pédoncule, lorsqu'il naît sur un phylloclade ou phyllode, comme dans le *Ruscus aculeatus*,

CLADONIACÉES, adj. et s. f. pl., *Cladoniaceæ*. Nom donné par Reichenbach à une famille de Lichens, ayant pour type le genre *Cladonia*.

CLADONIÉES, adj. et s. f. pl., *Cladoniæ*. Nom donné par Zenker à une tribu de la famille des Lichens, qui a pour type le genre *Cladonia*.

CLADONIOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Cladonioideæ* (κλαδος, rameau, ειδος, ressemblance). Nom sous lequel Schultz désigne un ordre de la classe des Lichens, comprenant ceux qui affectent la forme d'expansions dendroïdes.

CLADOPE, adj., *cladopus* (κλαδος, rameau, πους, pied); qui a le pied ou le stipe rameux. Ex. *Merulius cladopus*.

CLADOPODES, adj. et s. m. pl., *Cladopoda* (κλαδος, rameau, πους pied). Nom donné par G.-E. Gray à un ordre de la classe des Conchophores, correspondant aux Conchifères dymiaires crassipèdes de Lamarck.

CLADORHIZE, adj., *Cladorhizus*, *cladorhizans* (κλαδος, rameau, ριζα, racine); qui a une racine très rameuse. Ex. *Fragosa cladorhiza*, *Neckera cladorhizans*.

CLADOSTACHYÉ, adj., *cladostachyus* (κλαδος, rameau, σταχυς, épi); qui a ses rameaux floraux rapprochés en forme d'épi. Ex. *Carex cladostachya*.

CLAIR, adj., *clarus*. Ce mot a un grand nombre d'acceptions diverses. Il signifie: 1° en physique, ce qui est éclairé (*lieu clair*), ce qui éclaire bien (*feu clair*), ce qui est luisant ou poli, ce qui est transparent (*verre clair*), peu foncé en couleur (*teinte claire*, *Falco clarus*), pur, ou serein (*ciel clair*), sonore et net (*voix claire*), peu épais, peu serré, écarté, sans consistance, non trouble: 2° au figuré, ce qui est distinct, évident, manifeste, franc, pénétrant. On appelle *œuf clair* (*ovum zephirium*), celui qui a été pondu par une femelle d'oiseau non fécondée.

CLAIRIDES, adj. et s. m. pl., *Cleridæ*. Nom donné par Kirby à une famille de l'ordre des Coléoptères, ayant pour type le genre *Clerus*. *Voy.* Clairons.

CLAIRONS, s. m. pl., *Clerii*. Nom donné par Cuvier, Latreille, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une tribu de la famille des Coléoptères serricornes, ayant pour type le genre *Clerus*.

CLANDESTIN, adj., *clandestinus*. Secret, caché. Le *Lathræa clandestina* est ainsi appelé parce qu'il croît dans les lieux ombragés; le *Panicum clandestinum*, parce que ses épis sont cachés dans les gaînes des feuilles.

CLANGUEUR, s. f., *clangor*. Bruit produit par une voix aigre et sifflante. Cri retentissant de plusieurs oiseaux palmipèdes.

CLAPIER, subst. m. Terrier que creuse le lapin, et qui lui sert de retraite.

CLARIPENNE, adj., *claripennis* (*clarus*, clair, *penna*, aile); qui a les ailes claires. Ex. *Tachina claripennis*.

CLASSIFICATION, s. f. (*classis*, classe, *facio*, faire). Distribution méthodique d'une collection d'êtres naturels. « Il n'y a de distinct que l'individualité. Toutes les divisions en espèces, genres, familles, cohortes, sont notre ouvrage, des choses plus ou moins arbitraires. Hacher un peu plus ou un peu moins le tableau gradué de la nature, est entièrement une affaire de goût. » (Turpin.)

CLASTIQUE, adj., *clasticus* (κλαστικος, casser). Brongniart donne cette épithète à deux groupes de terrains, les uns clysmiens, les autres thalassiques tritoniens, qui, dans leur position et dans leurs parties, présentent tous les caractères de fracture.

CLATHRACÉES, adj. et s. f. pl., *Clathraceæ*. Nom donné par Brongniart à une tribu de la famille des Champignons, qui a pour type le genre *Clathrus*.

CLATHROIDES, adj., et s. f. pl., *Clathroides*. Nom donné par A. Brongniart à un groupe de la tribu des Clathracées, celui qui renferme le genre *Clathrus*.

CLAUSICONQUES, adj. et s. m. pl., *Clausiconchæ* (*clausus*, fermé, *concha*, coquille). Nom donné par Latreille à une section de l'ordre des Conchifères tubulipalles uniconques, comprenant ceux dont la coquille est composée de deux valves appliquées l'une contre l'autre sans bâillement.

CLAUSILE, adj., *clausilia* (*clausus*, fermé). L.-C. Richard donne cette épithète à l'*embryon* dont la radicule, soudée par ses deux bords, renferme complètement le reste.

CLAUSTRALITÈLES, adj. et s. f. pl., *Claustrariæ* (*claustrum*, clôture, *tela*, toile). Epithète donnée aux *araignées* qui filent des toiles en cellules ovales, sous les pierres.

CLAVAIRES, s. f. pl., *Clavariæ*. Marquis appelle ainsi un groupe de la famille des Hyménothéciens, qui a pour type le genre *Clavaria*.

CLAVARIÉES, adj. et s. f. pl., *Clavariæ*. Nom donné par A. Brongniart à une section de la famille des Champignons ayant pour type le genre *Clavaria*.

CLAVATULÉ, adj., *clavatulatus* (*clavus*, clou); qui a un peu la forme d'un clou. Ex. *Buccinum clavatulum*, *Cerithium clavatulatum*.

CLAVÉ, adj., *clavatus*, *herculeus*; *keulenförmig* (all.) (*clava*, massue); qui est fait en forme de massue, c'est-à-dire qui va en grossissant de la base au sommet, comme le *légume* de l'*Astragalus clavatus*, la *silicule* du *Rapistrum clavatum*, le *filet* des étamines du *Thalictrum clavatum*, l'*abdomen* de la *Libellula clavata*, le haut du stipe du *Lycorperdon herculeum*.

CLAVELLÉ, adj., *clavellatus*, *clavillosus*; qui a la forme d'une massue, comme les feuilles du *Mesembryanthemum clavellatum*, la coquille du *Fusus clavellatus*, les *branches* terminales de la fronde du *Gastridium clavellosum*.

CLAVÉS, adj. et s. m. pl., *Clavati*. Nom donné par Fries à un ordre de la classe des Hyménomycètes, com-

x de ces champignons dont le réceptacle est cla-

ICEPS, adj., *claviceps* (*clava*, massue,); qui a la tête en forme de massue. Ex. *Botryo-laviceps*.

ICORNE, adj., *clavicornis* (*clava*, mas-, corne); qui a les antennes (ex. *Mylabris*) les antennules ou palpes (ex. *Hydrachna*) en massue.

ICORNES, adj. et s. m. pl., *Clavicornia*. é par Cuvier, Lamarck, Latreille, Duméril et une famille de l'ordre des Coléoptères, compre-qui ont les antennes en massue. Latreille propose ner ce nom à celui de Lépidoptères diurnes, en la forme des antennes de ces insectes.

ICULAIRES, adj. et s. m. pl., *Clavicula-ula*, petite massue). Nom donné par Fries à une 'ordre des Hyménomycètes elvellacés, compre-. qui ont le réceptable tuberculeux, sublenticu-

ICULE, subst. f., *clavicula* (*clavis*, clef). anciens auteurs ont donné ce nom à la columelle les spirales, et il a été parfois aussi appliqué aux oursins. Kirby appelle ainsi le premier article des ttes antérieures des insectes hexapodes.

ICULÉ, adj., *claviculatus* (*claviculus*, ui est terminé en vrille, comme les feuilles su-du *Fumaria claviculata*. Se dit aussi en parlant ille univalve dont l'ouverture est garnie de la-*Mausilia corrugata*).

IFOLIÉ, adj. *clavifolius* (*clavis*, clef, *fo-*ille); qui a des feuilles claviformes. Ex. *Cras-folia*.

IFORME, adj., *claviformis*; *clavato* (it.) massue, *forma*, forme); qui a la forme d'une 'est-à-dire qui est renflé de la base au sommet, *spadix* de l'*Arum maculatum*, le *calice* du *Si-ria*, la *corolle* de l'*Erica pinea*, le *tube* de la *Spigelia marylandica*, les *poils* du *Dictamnus* les *filets* des étamines du *Thalictrum atropurpu-style* du *Cucullaria excelsa*, le *stigmate* du *montana*, le *fruit* du *Cucurbita claviformis*, du *Mesembryanthemum claviforme*, la *ra-Cerisocus malabaricus*, l'*embryon* du *Hyacin-scriptus*, l'*urne* du *Leiotheca clavellata*, les des *Scarabées*, les *palpes* des *Vrillettes*, l'*ab-l'Evania appendigaster*, la *coquille* du *Conus* de la *Pholas clavata*.

IMANE, adj., *clavimanus* (*clava*, massue, main). Le *Plagusia clavimana* est ainsi appelé la main renflée, grosse et courte.

IPALPES, adj. et s. m. pl., *Clavipalpi*, *ata*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eich-famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant nt les antennes terminées en massue.

IPÈDE, adj., *clavipes* (*clava*, massue,). Se dit d'un insecte qui a les cuisses postérieu-. Ex. *Chalcis clavipes*.

IVENTRE, adj. *claviventris* (*clava*, mas-*ter*, ventre); qui a l'abdomen en forme de massue. *claviventris*.

VOLE, s. f., *clavola*. Kirby donne cette épi-ensemble des articles des antennes, dans les in-duction faite des deux premiers.

VULÉS, adj. et s. m. pl., *Clavulati*. Nom donné par Fries à une tribu de l'ordre des Hyménomycètes clavés, qui a pour type le genre *Clavaria*.

CLAVULIGÈRE, adj., *clavuliger* (*clavulus*, petit clou, *fero*, porter). Un champignon (*Conopiea clavuligera*) est ainsi appelé à cause de sa forme.

CLÉMATIDÉES, adj. et s. f. pl., *Clematideæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Renonculacées, ayant pour type le genre *Clematis*.

CLÉMATITÉES, adj. et s. f. pl., *Clematiteæ*. Nom donné par Caffin à une famille de plantes qui a pour type le genre *Clematis*.

CLÉOMÉES, adj. et s. f. pl., *Cleomeæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Capparidées, ayant pour type le genre *Cleome*.

CLÉONIDES, adj. et s. m. pl., *Cleonides*. Schœnherr désigne sous ce nom un groupe de la famille des Curculionides gonatocères brachyrhynques, qui a pour type le genre *Cleonus*.

CLEPTIOSES, adj. et s. m. pl., *Cleptiosa*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des insectes Hyménoptères, qui a pour type le genre *Cleptes*.

CLÉRIDES, adj. et s. m. pl., *Clerida*. Nom donné par Leach à une famille de l'ordre des Coléoptères, ayant pour type le genre *Clerus*. *Voy.* CLAIRIDES et CLAIRONS.

CLIGNOTANT, adj., *nictitans*. On appelle *membrane clignotante* la troisième paupière des oiseaux, qui est fixée à l'angle interne de l'œil, jouit d'une demi-transparence, et peut se tirer sur l'iris comme un rideau; on lui suppose la fonction de diminuer l'intensité des rayons lumineux.

CLIMAT, s. m., *clima*, *regio terræ*, *inclinatio cœli*; κλιμα; *Himmelstrich*, *Erdstrich* (all.) *climate* (angl.); *clima* (it.) (κλινω, incliner). On a successivement désigné sous ce nom des espaces, d'une étendue arbitraire, compris entre deux cercles parallèles à l'équateur terrestre, puis une étendue de pays dans laquelle toutes les circonstances qui influent sur les êtres vivants sont à peu près les mêmes, enfin la réunion de toutes les conditions, autres que la texture organique, d'où la vie dépend, et qui exercent sur elle une influence sensible.

CLIMATÉRIQUE, adj., *climatericus*; qui a rapport au climat. *Constitution climatérique* d'une contrée.

CLIMATOLOGIE, s. f., *climatologia* (κλιμα, climat, λογος, discours). Histoire des climats. Ce mot a été pris quelquefois dans le sens de météorologie.

CLINANDRE, s. m., *clinandrium* (κλινη, lit, ανηρ, homme). L.-C. Richard désigne sous ce nom l'excavation du sommet du gynostème de certaines Orchidées, au-dessus ou au-dessous du stigmate, dans laquelle l'anthère est nichée.

CLINANTHE, s. m., *clinanthium* (κλινη, lit, ανθος, fleur). On appelle ainsi le sommet élargi et converti en plateau d'un pédoncule commun, qui donne insertion à plusieurs fleurs sessiles (ex. Synanthérées). Mirbel applique ce nom à la partie qui, dans les Mousses, porte le périchèze, la gaînule et le pédicelle.

CLIOIDÉS, adj. et s. m. pl., *Clioidea*. Nom donné par Menke à une famille de la classe des Ptéropodes, ayant le genre *Clio* pour type. *Voy.* CLIONÉS.

CLINOÉDRIQUE, adj., *clinoedricus* (κλινω, incliner, εδρα, base). Nom donné par Naumann aux formes cristallines dans lesquelles les plans coordonnés ne sont pas perpendiculaires entre eux.

CLINOMÈTRE, adj., *clinometrum* (κλινω, incliner, μετρεω, mesurer). Nom donné à de nombreux appa-

reils dont on se sert pour mesurer l'inclinaison d'une ligne ou d'un plan par rapport à un plan horizontal.

CLINOSCOPE, s. m., *clinoscopium* (κλίνω, incliner, σκοπέω, considérer). Instrument qui indique l'inclinaison d'un plan sur un autre, sans fournir les moyens de le mesurer.

CLIONÉS, adj. et s. m. pl., *Clionea*. Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Céphalophores ptérobranches, qui a pour type le genre *Clio*. *Voy.* Cliodés.

CLIOSTOMÉENS, adj. et s. m. pl., *Cliostomea*. Nom donné par Fries à une tribu de l'ordre des Pyrénomycètes Phacidiacés, qui a pour type le genre *Cliostomum*.

CLITARRHÈNE, adj., *clitarrhenus* (κλίνω, incliné, ἀρρήν, mâle). Epithète donnée par G. Allman aux plantes qui ont les anthères versatiles.

CLITELLUM, s. m., *clitellum* (*clitellus*, bât). On nomme ainsi quelques anneaux serrés, plus colorés et protubérans, qui forment une ceinture vers le milieu de la longueur du corps des Lombrics terrestres, et qui permettent à l'individu de se fixer contre un autre pendant l'acte de la copulation.

CLITORIÉES, adj. et s. f. pl., *Clitoriæ*. Nom donné par Candolle à une section de la tribu des Lotées, qui a pour type le genre *Clitoria*.

CLITORIS, s. m. *clitoris*; κλειτορίς; *Kitzler* (all.) (κλειτορίζω, titiller). Petit organe situé à la partie supérieure de la vulve, dans les mammifères, et qui représente, chez les femelles, le corps caverneux de la verge des mâles.

CLIVAGE, s. m. (de l'allemand *klœben*, *klœven*, fendre du bois). Espèce de cassure, à surface plane, que présente le diamant. On appelle ainsi le phénomène offert par un grand nombre de minéraux, à l'état cristallin, qui se laissent diviser dans des directions planes, c'est-à-dire en lames. On se sert aussi de ce mot pour désigner les fissures planes qu'on observe dans certains cristaux, sans que pourtant la cassure en suive les directions.

CLOAQUE, s. m., *cloaca* (*cluo*, purger). Poche qui, chez les mammifères de l'ordre des Monotrèmes, les oiseaux, les reptiles et beaucoup de poissons, forme l'extrémité inférieure du canal intestinal, et dans laquelle se mêlent les excrétions liquides et solides de ces animaux.

CLOISON, s. f. *septum*, *dissepimentum*; φραγμα; *Scheidewand* (all.). Les botanistes appellent ainsi des lames verticales, plus ou moins épaisses, qui partagent l'intérieur d'un fruit en plusieurs cavités distinctes, ou qui s'y prolongent à une plus ou moins grande profondeur sans le diviser entièrement, et qui sont formées, soit par la soudure plus ou moins intime des faces rentrantes de deux carpelles contiguës, soit par l'endocarpe seulement et une expansion très faible du mésocarpe. H. Cassini donne ce nom aux appendices du clinanthe des Synanthérées qui sont produits par les côtés des mailles du réseau, quand celui-ci fait une saillie notablement élevée, non interrompue et peu épaisse.

CLOISONNÉ, adj., *septatus*. Se dit, en minéralogie, d'un *corps* offrant un assemblage de cloisons produites par l'interposition de sa matière propre dans les fissures d'une substance différente (ex. *Fer oxydé cloisonné*); ou d'un *filon* qui est partagé dans son épaisseur en plusieurs compartimens par des espèces de cloisons de nature différente de celle des parties exploitables. La *Spongia septosa* est ainsi appelée parce que son tissu a la forme d'un réseau.

CLOPORTIDES, adj. et s. m. pl., *Oniscides*. Nom donné par Cuvier, Lamarck et Latreille à une famille de Crustacés, qui a pour type le genre *Cloporte* (*Oniscus*).

CLOS, adj., *clausus*; *verschlossen* (all.); *chiuso* (it.); qui est fermé. Se dit: 1° en botanique, du *calybéon*, quand le gland est entièrement renfermé et caché par la cupule (ex. *Fagus sylvestris*); de la *calathide*, lorsque l'involucre est resserré au-dessus des fleurs, et n'ayant qu'un très petit orifice, les cache entièrement (ex. *Ficus*); 2° en zoologie, d'une *coquille* bivalve dont les bords rapprochés ne laissent entre eux aucun intervalle (ex. *Mytilus*).

CLOSSEMENT, *Voyez* Glossement.

CLOSTÉROCÈRES, adj. et s. m. pl., *Closterocera* (κλωστήρ, fuseau, κέρας, corne). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Lépidoptères, renfermant ceux de ces insectes qui ont les antennes en forme de fuseau, c'est-à-dire renflées au milieu.

CLOSTRE, s. m., *clostrum* (κλωστήρ, fuseau). Dutrochet appelle ainsi des cellules amincies aux deux extrémités, et par conséquent en forme de fuseau, qui entrent dans la composition du bois et des couches corticales. Ce sont les *petits tubes* de Mirbel, les *cellules tubulées* de Candolle, les *tubilles* de Cassini; *Saftröhren*, *Baströhren*, *Fasergefässe* (all.).

CLUNIPÈDES, adj., *clunipedes* (*clunis*, fesse, *pes*, pied). Les ornithologistes donnent quelquefois cette épithète aux oiseaux qui, comme les Plongeons, ayant les pieds placés tout à l'arrière du corps, semblent en quelque sorte marcher sur le croupion.

CLUPÉES, *Voyez* Clupéides.

CLUPÉIDES, adj. et s. m. pl., *Clupeides*, *Clupeidæ*, *Clupeoides*, *Clupeoidei*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une famille, par Ficinus et Carus à une tribu de la classe des poissons, ayant pour type le genre *Clupea*.

CLUSIÉES, adj. et s. f. pl., *Clusiæ*. Nom donné par Choisy et Candolle à une tribu de la famille des Guttifères, qui a pour type le genre *Clusia*.

CLYPÉACÉS, adj. et s. m. pl., *Clypeaceæ* (*clypeum*, bouclier). Nom donné par Latreille et Duméril à une famille d'Entomostracés, renfermant ceux de ces animaux dont le corps mou est couvert d'un test en forme de bouclier.

CLYPÉASTRIFORME, adj., *clypeastriformis* (*clypeum*, bouclier, *forma*, forme); qui est en forme de bouclier, comme les *scutelles* d'un grand nombre de lichens.

CLYPÉIFORME, adj., *clypeiformis*, *clypeatus*; *schildformid* (all.) (*clypeum*, bouclier, *forma*, forme); qui a la forme d'un bouclier, comme le *chapeau* de l'*Agaricus clypeatus*, le fruit de l'*Hibiscus clypeatus*, la coquille des *Parmophorus*. Kirby donne cette épithète au *cubitus* des insectes, quand il porte sur le côté une plaque convexo-concave (ex. *Crabro clypeatus*), et à leur *prothorax*, lorsque, par sa grandeur et sa séparation, il forme une des pièces les plus apparentes du côté supérieur du tronc, de manière à représenter tout le thorax, le mésothorax et le métathorax étant cachés par les élytres (ex. Coléoptères). L'*Anas clypeata* est appelé ainsi à cause de son bec aplati, arrondi et dilaté par le bout en manière de cuiller, disposition dont se rapproche celle du bec de l'*Anas platalea*.

CLYPÉOLAIRE, adj., *clypeolarius* (*clypeum*, bouclier); qui a la forme d'un bouclier, comme l'*Agaricus clypeolarius*.

CLYPEUS, s. m. Straus appelle ainsi une grande pièce, fortement bombée, qui recouvre presque entièrement le dessus du métathorax des insectes, et qui est l'analogue de l'écusson du corselet. Illiger donnait le même

nom aux écailles à cinq ou six pans qui, chez quelques oiseaux, couvrent certaines parties de la base des pieds et même les doigts.

CLYSIADES, adj. et s. m. pl., *Clysiadæ*. Nom donné par Leach à une famille de l'ordre des Cirripèdes ampteosomes, ayant pour type le genre *Clysia*.

CLYSMIEN, adj., *clysmianus* (κλυζω, laver). Épithète donnée par Brongniart à une classe de *terrains*, comprenant ceux de transport et d'alluvion, ou d'inondation et d'atterrissement, parce qu'ils sont évidemment le produit d'un transport et d'un dépôt mécanique dont l'eau a été l'agent.

CNÉMIDION, s. m., *cnemidium* (κνημις, bottine). Illiger nomme ainsi la partie inférieure dénuée de plumes d'une jambe à demi nue d'oiseau.

CNIDES, s. m. pl., *Cnidæ* (κνιδη, ortie). Schweigger a désigné sous ce nom la classe des Acalèphes, par allusion à la douleur cuisante que causent, quand on y touche, les animaux qui la composent.

COADNÉ, adj., *coadnatus*, *coalitus*, *connatus*, *cohærens*, *coadunatus*; *vereinigt* (all.). Se dit, en botanique, des *feuilles* opposées ou verticillées, quand elles sont sessiles et soudées ensemble par la partie inférieure. Ex. *Saponaria officinalis*.

COADNÉES, adj. et s. f. pl., *Coadunatæ*. Linnée désignait sous ce nom une famille de plantes, dans lesquelles plusieurs fleurs se réunissent ensemble pour n'en former en apparence qu'une seule.

COAGULATION, s. f., *coagulatio*; πηξις; *Gerinnung* (all.). Conversion d'un liquide en une masse plus ou moins molle; phénomène qui a lieu quand une liqueur se trouble et semble passer à l'état solide, quoique cet effet n'arrive réellement qu'à une ou plusieurs substances qu'elle tenait en dissolution.

COAGULÉ, adj., *coagulatus*; qui a subi la coagulation.

COAGULUM, s. m., *coagulum*. Ce mot qui, chez les Latins, désignait la présure ou l'une des substances employées pour déterminer la coagulation du lait, exprime aujourd'hui chez nous le produit de la coagulation, et par conséquent est synonyme de *caillot*.

COALESCENT, adj. *coalescens* (*cum*, avec, *alo*, nourrir). Les botanistes donnent cette épithète aux bractées, lorsqu'elles sont soudées avec le pédoncule (ex. *Tilia europæa*). On dit, en zoologie, l'*abitronc coalescent*, d'après Kirby, quand il ne forme qu'une seule pièce, et qu'il n'est point séparable en deux segmens, la médi-poitrine et l'arrière-poitrine (ex. *Cimex*); l'*abdomen coalescent*, lorsqu'il n'est pas divisé en segmens (ex. *Aranea*); le *scutellum coalescent*, quand il n'est point séparé du dorsolum par une suture (ex. Coléoptères).

COARCTÉ, adj., *coarctatus*, *strangulatus*; *gedrängt* (all.); *coartato* (it.) (*coarcto*, rétrécir); qui est resserré, rétréci. Le *Nigella coarctata* est ainsi nommé parce que ses sépales sont droits et connivens; l'*Ormosia coarctata*, parce que sa panicule est serrée; la *Ilyas coarctata*, parce que son test est échancré de chaque côté, dans le milieu, ce qui l'y fait paraître plus étroit; l'*Orthotrichum coarctatum* et l'*Orthotrichum strangulatum*, parce que leurs urnes sont resserrées et comme étranglées au-dessous de l'orifice. On appelle *chrysalide coarctée* celle qui offre la larve enfermée dans sa peau desséchée, à la surface de laquelle on ne peut distinguer aucune des parties de l'insecte parfait qu'elle contient (ex. la plupart des Diptères). L'*Hæmatopota coarctata* a l'abdomen resserré à sa base.

COARCTURE, s. f., *coarctura* (*coarcto*, rétrécir). Nom sous lequel Grew désignait le collet des plantes, ou la partie intermédiaire entre la plumule et la radicule, parce qu'on observe quelquefois un rétrécissement en cet endroit.

COASSEMENT, s. m., *coassatio*, *ranarum clamor*; κραυγη; *Quaken* (all.); *croaking* (angl.); *crocito* (it). Bruit que font entendre les grenouilles et quelques crapauds.

COBALT, s. m., *cobalt* (de l'allemand *kobold*). Métal solide, obtenu pour la première fois, mais non encore à l'état de pureté parfaite, par Brandt, en 1733.

COBALTATE, s. m., *cobaltas*. Ce nom devrait désigner les sels produits par la combinaison de l'acide cobaltique avec les bases salifiables; mais, comme ils sont peu connus, on le donne à d'autres sels, qui résultent de la combinaison de l'oxyde cobaltique avec certaines bases.

COBALTICO-AMMONIQUE, adj., *cobalticoammonicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel cobaltique avec un sel ammonique. Ex. *Fluorure cobaltico-ammonique* (*fluate de cobalt et d'ammoniaque*).

COBALTICO-POTASSIQUE, adj., *cobalticopotassicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel cobaltique avec un sel potassique. Ex. *Fluorure cobaltico-potassique* (*fluate de cobalt et de potasse*.

COBALTIDES, s. m. pl., *Cobaltides*. Nom sous lequel Beudant désigne une famille de minéraux, qui comprend le cobalt et ses combinaisons.

COBALTIFÈRE, adj., *cobaltiferus*. Se dit, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, d'un minéral qui contient accidentellement de l'oxyde de cobalt. Ex. *Magnesie sulfatée cobaltifère*.

COBALTIQUE, adject., *cobalticus*. On appelle *oxyde cobaltique* (*Kobalt-oxyd*, all.) le premier, et *acide cobaltique* (*Kobaltsäure*, all.) le troisième degré d'oxydation du cobalt; *sulfure cobaltique* le premier degré de sulfuration de ce métal; *oxysulfure cobaltique* (*Kobaltoxydschwefelkobalt*, all.) une combinaison du sulfure et de l'oxyde; *sels cobaltiques* (*Kobaltsalzen*, all.) les combinaisons de l'oxyde avec les oxacides, du métal avec les corps halogènes et du sulfure avec les sulfides.

COBÉACÉES, adj. et s. f. pl., *Cobæaceæ*. Nom donné par D. Don à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Cobæa*

COBITIDES, adj. et s. m. pl., *Cobitides*. Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Poissons abdominaux, qui a pour type le genre *Cobitis*.

COCARDE, s. f. Geoffroy appelait ainsi les tentacules rétractiles qu'on aperçoit sur les parties latérales du corps des Malachies.

COCCIDÉS, adj. et s. m. pl. *Coccidæ*. Nom donné par Leach à une famille d'Insectes hémiptères, comprenant les *Coccus*.

COCCIFÈRE, adj., *cocciferus* (*coccus*, gallinsecte, et κοκκος, rouge, *fero*, porter). Le *Quercus coccifera* est ainsi appelé, parce que c'est sur lui qu'on recueille l'insecte appelé graine d'écarlate; le *Scyphophorus cocciferus*, à cause de la couleur rouge éclatante de ses apothécies; *Acinaria coccifera*, à cause de sa fructification en graine mous, arrondie et rouge, qui ressemblent à de petites galles.

COCCINE, s. f. *coccina*. Lassaigne donne ce nom

à la matière animale des Coccus et des insectes de la même famille.

COCCINELLIDES, adj. et s. m. pl., *Coccinellidæ*. Nom donné par Leach, Latreille, Goldfuss, Ficinus et Carus à une tribu d'insectes coléoptères, ayant pour type le genre *Coccinella*.

COCCINIGASTRE, adj., *coccinigaster* (*coccinus*, écarlate, *gaster*, ventre); qui a le ventre d'un rouge foncé (ex. *Motacilla coccinigastra*), ou d'un bleu pourpre éclatant (ex. *Certhia coccinigastra*).

COCCOCYPSILÉES, adj. et s. f. pl., *Coccocypsileæ*. Nom donné par Chamisso et Schechtendal à une tribu de la famille des Rubiacées, qui a pour type le genre *Coccocypsilum*.

COCCOGNIDIQUE, adj., *coccognidicus*. Nom donné à un *acide* (*Coccogninsäure*, all.), encore problématique, admis par F. Gœbel dans le *Coccus gnidius* (*Daphne Gnidium*).

COCCOTHRAUSTE, adj., *coccothraustes* (κοκκος, graine, θραυω, briser). Le *Loxia coccothraustes* est ainsi appelé, parce qu'en rapprochant ses mandibules obliquement et en sens contraire, il peut briser les noyaux des fruits ou la pellicule de graines dures, pour en retirer l'amande, dont il se nourrit.

COCCULINÉES, adj. et s. f. pl., *Cocculineæ*. Nom donné par Bartling à une classe de plantes, qui a pour type le genre *Cocculus*, et qui renferme les familles des Berbéridées et des Ménispermées.

COCCYCÉPHALE, adj. et s. m., *coccycephalus* (κοκκυξ, coccyx, κεφαλη, tête). Nom donné par Geoffroy Saint-Hilaire à un genre de monstres acéphales, comprenant ceux chez lesquels les os de la sommité du corps ont la forme d'un coccyx.

COCHLÉAIRE, adj., *cochlearis*, *cochleatus* (*cochlea*, limaçon); qui est tourné en spirale. On dit, en botanique, l'*estivation cochléaire*, quand une partie étant plus grande que les autres, et courbée en forme de casque ou de cuiller, elle les recouvre toutes (ex. *Aconitum*). L'*Agaricus cochleatus* et l'*Agaricus conchatus* ont leur chapeau contourné.

COCHLÉARIÉES, adj. et s. f. pl., *Cochlearieæ*. Nom donné par Salisbury à une tribu de la famille des Crucifères, qui a pour type le genre *Cochlearia*.

COCHLÉARIFOLIÉ, adj., *cochlearifolius* (*cochlear*, cuiller, *folium*, feuille); qui a des feuilles presque arrondies et concaves, ou en forme de cuiller. Ex. *Bryum cochlearifolium*.

COCHLÉARIFORME, adj., *cochleariformis* (*cochlear*, cuiller, *forma*, forme); qui a la forme d'une cuiller, comme le corps déprimé, plus large et un peu excavé en avant, du *Fostucaria cochleariformis*.

COCHLÉIFORME, adj., *cochleiformis*, *cochleatus*, *schneckenförmig* (all.) (*cochlea*, limaçon, *forma*, forme); qui est roulé ou contourné en coquille, comme un des *pétales* de l'*Epidendrum cochleatum*; les *feuilles* du *Panax cochleatum*, les *légumes* de l'*Inga cochleata*. Dugès donne cette épithète aux *opercules* que Blainville nomme *spires*, à cause du rapport que leurs stries offrent avec celles des coquilles turbinées dont ils recouvrent l'ouverture.

COCHLIACANTHE, adj., *cochliacanthus* (κοχλις, coquille, ακανθα, épine); qui a des épines recourbées et concaves. Ex. *Acacia cochliacantha*.

COCHLIOCARPE, adj., *cochliocarpus* (κοχλις, coquille, καρπος, fruit); qui a des fruits tournés en spirale, comme les légumes du *Mimosa cochliocarpa*.

COCHLORHYNQUES, adj. et s. m. pl., *Cochlorhynchi* (κοχλις, cuiller, ρυγχος, bec). Nom donné par Lesson à une famille du sous-ordre des vrais Echassiers, comprenant ceux qui ont le bec large, déprimé et quelquefois en forme de cuiller.

COCOINÉES, adj. et s. f. pl., *Cocoineæ*. Nom donné par Martius à une tribu de la famille des Palmiers, qui a pour type le genre *Cocos*.

COCON, s. m., *bombycis folliculus*; βομβυλιον; *Puppe* (all.); *cod of a silkworm* (angl.). Enveloppe de soie que se filent les chenilles de plusieurs *Bombyx* et quelques araignées pour y renfermer leurs œufs et pour s'y transformer en chrysalides, ainsi que certaines autres larves, comme celles du fourmilion.

CODARION, s. m., *codarium*; κωδαριον; *Wollpelz* (all.). Nom donné par Illiger à l'ensemble des poils courts et doux et des poils longs et épais, qui sont entremêlés dans le pelage d'un certain nombre de mammifères.

CODIOPHYLLE, adj., *codiophyllus* (κωδιον, toison, φυλλον, feuille); qui a des feuilles velues, comme le sont en dessous celles du *Nelumbium codiophyllum*.

COECIFORME, adj., *cæciformis* (*cæcus*, borgne, *forma*, forme). Candolle appelle *réservoirs cæciformes* des tubes courts, pleins d'huile volatile, que Ramond a observés dans l'écorce du fruit des Ombellifères.

COELOGASTRIQUE, adj., *cœlogastricus* (κοιλια, intestins, γαστηρ, ventre). Epithète donnée par C.-G. Ehrenberg aux infusoires rotifères qui ont des organes de mastication, avec un œsophage très court et un intestin simple. Ex. *Hydatina*.

COELOPNÉS, adj. et s. m. pl., *Cœlopnoa*, *Cœlopnæa*, *Cilopnoa* (κοιλος, creux, πνεω, respirer). Nom donné par Schweigger et Eichwald à une famille de l'ordre des Mollusques gastéropodes, comprenant ceux qui ont une cavité pulmonaire pour organe respiratoire.

COELORHYNQUE, adj., *cœlorhyncus* (κοιλος, creux, ρυγχος, bec). Un poisson (*Lepidoleprus cœlorhynchus*) a un museau déprimé qui s'avance au-dessus de la bouche.

COELORHIZE, adj., *cœlorhizus*; *hohlwurzlich* (all.) (κοιλος, creux, ριζα, racine). Epithète donnée par Illiger aux dents qui ont des racines creuses.

COELOSPERMÉES, adj. et s. f. pl., *Cœlospermeæ* (κοιλος, creux, σπερμα, graine). Nom donné par Candolle à une section de la famille des Ombellifères, comprenant celles qui ont l'albumen recourbé de la base au sommet.

COENOGONE, adj., *cœnogonus*; *vermischt-gebährend* (all.). Se dit d'un animal qui à une époque pond des œufs, et à une autre produit des petits vivans.

COENOGONÉES, adj. et s. f. pl., *Cœnogoneæ*. Nom donné par Fries à une tribu de la famille des Byssacées, qui a pour type le genre *Cœnogonium*.

COENOPASSALE, adj., *cœnopassalus* (κοινος, commun, πασσαλος, pieu). Epithète donnée par G. Allman aux plantes qui ont des passales (*voyez ce mot*) jointes à la base.

COENOTHALAMES, adj. et s. m. pl., *Cœnothalami* (κοινος, commun, θαλαμος, lit). Nom donné par Acharius à une classe de Lichens, comprenant ceux dont les conceptacles sont en partie de même nature que le thalle.

COENOTIQUE, adj., *cœnoticus* (κοινος, commun). Epithète donnée par C.-G. Ehrenberg aux champignons où

un grand nombre de filamens fructifères, élevés du même point du rhizopode, se réunissent, s'entrecroisent et se soudent, pour former ce qu'on appelle communément le champignon.

COENOTROPHOSPERME, adj., *cœnotrophospermus*. Nom donné par G. Allman aux plantes qui ont un trophosperme commun à la base de l'ovaire, ou plusieurs trophospermes joints le long de l'axe de l'ovaire.

COERCIBLE, adj., *coercibilis; zurückhaltbar* (all.) (*coerceo*, contenir). Epithète donnée aux *gaz* qui conservent l'état aériforme sous la pression et à la température ordinaires, mais qu'on parvient à condenser quand on les soumet soit à une pression qui doit équivaloir au moins à trois atmosphères, soit à un froid considérable.

COERULÉOCÉPHALE, adj., *caeruleocephalus* (*caeruleus*, bleu, κεφαλη, tête); qui a la tête de couleur bleue. Ex. *Attelabus caeruleocephalus*, *Alcedo caeruleocephala*.

COETONION, s. m., *coetonium* (κοιτων, chambre à coucher). Trinius appelle ainsi la glume calicinale des Graminées à épillets multiflores.

COEUR, s. m., *cor*; καρδια; *Herz* (all.); *heart* (angl.) *cuore* (it.). Dans l'homme, les mammifères et les oiseaux, on nomme ainsi un organe composé de quatre cavités accolées, dont deux, appelées *oreillettes*, reçoivent le sang des poumons et du corps, tandis que les deux autres, nommées *ventricules*, les renvoyent aux poumons et à toutes les parties du corps. Dans les reptiles écailleux, le cœur se compose de deux oreillettes, l'une pour le sang veineux du corps, l'autre pour le sang artérialisé des poumons, et d'un seul ventricule, qui distribue le sang aux poumons et au reste du corps. Le cœur des reptiles à peau nue n'a qu'une seule oreillette et un seul ventricule, mais préside toujours aux deux circulations. Les poissons n'ont de même qu'une seule oreillette et un seul ventricule, mais leur cœur ne sert qu'à la circulation branchiale; il n'est que pulmonaire, tandis que les deux premières classes ont un cœur pulmonaire et un cœur aortique, et que le cœur des reptiles remplit les fonctions de l'un et de l'autre. Chez les Céphalopodes, il y a deux cœurs pulmonaires ou branchiaux et un seul cœur aortique. Les autres mollusques n'ont qu'un cœur pulmonaire, sans cœur aortique. Il n'y a au contraire qu'un cœur aortique, sans cœur pulmonaire, chez les Crustacés et les Arachnides. On a voulu aussi regarder le vaisseau dorsal des insectes comme un cœur; mais c'est par abus qu'on l'appellerait ainsi. A partir des Arachnides, il n'y a plus de véritable cœur, et jusque là même cet organe affecte tant de nuances différentes, qu'on ne saurait en donner une définition générale, que celle surtout qui lui convient chez les mammifères et les oiseaux ne peut s'appliquer aux autres classes du règne animal. — En botanique on appelle *cœur* (*cor*, *lignum*, *duramen*; *Kern*, *Harthols*, all.) les couches centrales du bois, celles qui sont les plus dures, les plus colorées, les plus âgées, et qui souvent ont une autre couleur que l'aubier.

COFFÉACÉES, adj. et s. f. pl., *Coffeaceæ*. Nom donné par Candolle, Kunth et A. Richard à une tribu de la famille des Rubiacées, qui a pour type le genre *Coffea*.

COFFÉES, adj. et s. f. pl., *Coffeæ*. Nom donné par Candolle à une section de la tribu des Cofféacées, celle qui renferme le genre *Coffea*.

COHÉRENCE, s. f., *cohærentia*; συναφια; *Zusammenhang* (all.); *coerenza* (it.) (*cum*, avec, *hæreo*, être collé). Liaison de deux corps, ou des diverses parties d'un même corps.

COHÉRENT, adj., *cohærens*; *zusammenhangend* (all.); *coerente* (it.). Se dit, en botanique, des *étamines*, quand elles tiennent les unes aux autres, soit par des poils, soit par une substance glutineuse. Ex. *Erica vulgaris*.

COHÉSION, s. f., *cohæsio*; *Zähigkeit*, *Zusammenhang* (all.); *coesione* (it.) (*cum*, avec, *hæreo*, être collé). Union des parties composantes des corps durs; force avec laquelle les particules adhèrent entre elles de manière à opposer plus ou moins de résistance à leur séparation; force qui tend à réunir les atomes intégrans et de même nature d'un corps. Dans ce dernier sens, *cohésion* est synonyme d'*affinité*.

COIFFE, s. f. *calyptra*, *corolla*; καλυπτρα; *Mütze* (all.); *calitra*, *cuffia*, *berretto*, *spegnitoio* (it.). Organe en forme de bonnet pointu, qui recouvre l'opercule et quelquefois l'urne entière des mousses, comme un éteignoir.

COIFFÉ, adj., *calyptratus*; qui est muni d'une coiffe. Le *Melastoma calyptrata* a un calice conique qui, lors du développement de la corolle, se sépare de sa base, comme une coiffe. *Voyez* CALYPTRÉ.

COIT, s. m., *coitus*, *coitio*, *concubitus*, *congressus*, *cohabitatio*, *Venus*, *res venerea*, *aphrodisia*, *aphrodisiasmus*; λαγνεια, συνουσια; *Beischlaf* (all.). Union des deux sexes pour l'acte de la génération. L'acte du coït est appelé aussi *acte vénérien*, *copulation* chez les animaux, et *cohabitation* dans l'espèce humaine. Il prend le nom de *monte* chez certains animaux, particulièrement chez les chevaux. *S'accoupler* est un terme général qui l'exprime chez les animaux pourvus des deux sexes. On dit, d'un quadrupède mâle, qu'il *couvre* sa femelle. Cependant il y a aussi des termes propres à quelques espèces, comme *mâtiner* pour le chien, *saillir* pour le cheval et le taureau, *cocher* pour les oiseaux, et surtout pour le coq.

COL, s. m., *collum*; αυχην; *Hals* (all.); *neck* (angl.); *collo* (it.). On appelle ainsi: 1° en géographie, une échancrure arrondie que le faîte ou la crête d'un rameau de montagnes présente, à la naissance d'une vallée, lorsque les sillons qui donnent lieu à celle-ci semblent avoir emporté une partie de ce faîte, en y aboutissant. 2° En botanique. Cassini donne ce nom à un prolongement que le fruit des Synanthérées offre assez souvent au-dessus de la partie occupée par la graine, et qui a la forme d'un cylindre plus ou moins étroit. 3° En zoologie. On appelle *col*, dans les animaux vertébrés, la partie du corps qui est située entre la tête et la poitrine; dans les insectes, la partie effilée qui sépare la tête du corselet, et quelquefois ce dernier lui-même, quand il est long, grêle et arrondi.

COLCHICACÉES, adj. et s. f. pl., *Colchicaceæ*. Nom donné par Candolle à une famille dont l'établissement appartient à Mirbel, et qui a pour type le genre *Colchicum*.

COLCHICÉES, adj. et s. f. pl., *Colchiceæ*. Quelques botanistes appellent ainsi la famille des Colchicacées. Reichenbach a établi sous ce nom un groupe dans celle des Liliacées.

COLÉANTHINÉES, adj. et s. f. pl., *Coleanthineæ* (κολεος, gaîne, ανθος, fleur). Nom donné par Link à une tribu de la famille des Graminées, renfermant celles de ces plantes dont l'inflorescence est enveloppée de bractées.

COLÉODERME, adj., *coleodermus* (κολεος, gaîne, δερμα, peau). Latreille donne cette épithète aux *nymphes* dont l'enveloppe générale est appliquée immédiatement sur les corps et les membres, ou détachée de ce corps, auquel elle forme une coque ou capsule.

COLÉOPHYLLE, s. m., *coleophyllum* (κολεος, gaîne, φυλλον, feuille). Mirbel donna d'abord ce nom à l'organe qu'il a appelé depuis *coléoptile*. *Voyez* ce mot.

COLÉOPHYLLÉ, adj., *coleophyllatus*. *Voyez* COLEOPTILÉ.

COLÉOPODES, adj. et s. m. pl., (κολεος, gaine, πους, pied). Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Crustacés décapodes macroures, parce que, chez ceux qui la composent, le test sert comme d'étui ou de gaine aux pattes.

COLÉOPTÉRÉ, adj., *coleopteratus* (κολεος, gaine, πτέρον, aile); qui ressemble à un coléoptère. La *Corixa coleopterata* est brune, avec les élytres bordées de jaune en dehors.

COLÉOPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Coleoptera*. Nom donné par Degeer, Linné, Cuvier, Latreille, Kirby, Leach, Lamarck, Goldfuss, Blainville, Eichwald, Ficinus et Carus à un ordre de la classe des insectes, renfermant ceux qui ont les ailes ployées en travers, et couvertes de deux étuis cornés ou coriaces.

COLÉOPTÉROLOGIE, s. f., *coleopterologia*: Traité sur les coléoptères.

COLÉOPTÉROLOGUE, s. m., *coleopterologus*. Naturaliste qui se livre spécialement à l'étude des coléoptères.

COLÉOPTÉRO-MACROPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Coleoptero-macroptera*. Schæffer donne ce nom à une classe d'insectes, renfermant ceux qui ont les élytres plus longues que la moitié du ventre.

COLÉOPTÉRO-MICROPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Coleoptero-microptera*. Nom donné par Schæffer à une classe d'insectes, renfermant ceux qui ont les élytres moins longues que la moitié du ventre.

COLÉOPTILE, s. f., *coleoptila* (κολεος, gaine, πτιλον, plume). Mirbel appelle ainsi un petit étui membraneux ou charnu, provenant des cotylédons, qui enveloppe quelquefois la base de la plumule. Ex. Liliacées.

COLÉOPTILÉ, adj., *coleoptilatus*. Se dit d'une *plumule* qui est munie d'une coléoptile, et qu'on ne peut en conséquence apercevoir que par la dissection.

COLÉOPTRIFORME, adj., *coleoptriformis, subcoleoptratus*. Un diptère (*Phasia subcoleoptrata*) est appelé ainsi parce qu'il a sur les ailes une bande transversale noire, qui les coupe en deux.

COLÉORAMPHES, adj. et s. m. pl., *Coleoramphi* (κολεος, gaine, ραμφος, bec). Nom donné par Vieillot à une famille de l'ordre des Echassiers, comprenant un seul oiseau, dont la base de la mandibule supérieure est recouverte par un fourreau de substance cornée.

COLÉORHIZE, s. f., *coleorhiza* (κολεος, gaine, ριζα, racine). Mirbel désigne sous ce nom une espèce d'étui clos de toutes parts qui enveloppe certaines radicules, de manière qu'on ne peut apercevoir ces dernières qu'au moyen de la dissection. Ex. Graminées.

COLÉORHIZÉ, adj., *coleorhizatus*. Se dit d'une *radicule* qui est munie d'une coléorhize.

COLÉSULE, s. f., *colesula* (κολεος, fourreau). Nom donné par Necker à une petite bourse membraneuse de laquelle sortent les spores des Hépatiques.

COLIMACÉS, adj., et s. m. pl., *Colimacea*. Sous ce nom Lamarck désigne une famille de l'ordre des Trachélipodes Phytiphages, parce que le colimaçon en fait partie.

COLLAIRE, adj., *collaris, collarius* (*collum*, col). Epithète donnée, par les ornithologistes, aux *plumes* qui garnissent le cou des oiseaux, et dont on se sert assez souvent pour désigner des *animaux* qui offrent à la base du col une bande colorée figurant plus ou moins bien un collier (ex. *Bucco collaris, Chætodon collare*), une *coquille* spirale qui décrit des tours très nombreux, comme un collier (ex. *Clausilia collaris*), ou une autre dont l'ombilic est ceint d'une zone colorée, en manière de collier (ex. *Natica collaris*).

COLLECTEUR, adj., *collector, colligens* (*colligo*, recueillir). H. Cassini donne cette épithète à des poils ou papilles qui garnissent les styles des fleurs hermaphrodites et ceux des fleurs femelles, dans toutes les Synanthérées, parce que leur usage consiste à recueillir les grains du pollen.

COLLECTEUR, s. m., *collector; Elektricitäts-sammler* (all.). Instrument imaginé par Cavallo pour découvrir des quantités d'ailleurs insensibles d'électricité, en les accumulant et les condensant.

COLLECTIFÈRE, adj., *collectiferus*. H. Cassini nomme *appendice collectifère* la partie supérieure des deux branches du style, quand le stigmate ne se prolonge point sur cette partie, qui ne porte que des collecteurs. Ex. Astérées.

COLLERETTE, s. f., *involucrum, collare; Halskrause* (all.). On appelle ainsi, en botanique, l'involucre des Ombellifères, qui, étant composé d'un seul rang de bractées verticillées, ressemble au vêtement dont il porte le nom; les franges que laisse sur le stipe, en se déchirant par l'effet de la croissance, la membrane qui, dans la jeunesse, unissait les bords du chapeau du champignon avec le pied; le sommet de la gaine des feuilles des Graminées, qui porte l'appendice membraneux appelé languette ou ligule.

COLLÉMACÉES, adj. et s. m. pl., *Collemaceæ*. Sous ce nom Fries désigne une tribu de la famille des Lichens, qui a pour type le genre *Collema*.

COLLÉMATÉES, adj. et s. f. pl., *Collemateæ, Collemaceæ*. Nom donné par Fée, Reichenbach et Zenker à une tribu de la famille des Lichens, qui a pour type le genre *Collema*.

COLLET, s. m., *collum, coarctura, nodus vitalis, fundus planta, limes communis, cingulum; Hals, Wurzelhals, Wurzeltrone* (all.). Plan situé entre la tige et la racine, où les fibres commencent d'un côté à monter et de l'autre à descendre; point de réunion du limbe de la feuille et de la gaine, dans les feuilles dites engaînantes; Lamarck l'appelle *nœud vital*. On donne aussi le nom de *collet* à une ligne dont le contour marque la séparation de la couronne et de la racine, dans certaines dents de mammifères, parce qu'elle est la limite inférieure de l'émail.

COLLETERION, s. m., *colleterium* (κολλητης, qui colle). Sous ce nom, Kirby désigne l'organe dont sont pourvus certains insectes, et qui sécrète un liquide jaune, destiné, selon Réaumur et Hérold, à vernir ou gommer les œufs, afin qu'ils adhèrent aux corps sur lesquels l'animal les dépose.

COLLICULEUX, adj., *colliculosus; hügelig* (all.). Se dit d'un corps qui, sur une petite surface, offre plusieurs bosselures rapprochées les unes des autres, comme le réceptacle du *Marchantia quadrata*.

COLLIER, s. m. On appelle ainsi : 1° en botanique (*collare, annulus, ligula*), une sorte d'enveloppe propre à certains agarics et à quelques bolets. *Voyez* COLLERETTE. 2° En zoologie (*collare, torques; Kragen, Halsband, Halsring* (all.), un chapelet de plumes, d'écailles, de plis ou de callosités, qui environne quelquefois le col des oiseaux; d'après Merrem, les longues plumes qui, chez certains oiseaux (ex. *Colymbus auratus*), pendent de la joue et de la tempe sur le côté du cou; une bande de couleur tranchante qui ceint une partie du cou chez des mammifères (ex. *Callithrix torquatus, Sorex collaris*), des oiseaux et des reptiles (ex. *Coluber natrix*); la partie du corps des hélices qui déborde le pied, sous laquelle celui-ci se retire, qui remplit l'ouverture de la coquille, et contient l'anus et le

tube respiratoire. King et autres entomologistes donnent ce nom au prothorax, ou segment qui porte les deux premières pattes; Kirby, à la pièce première ou antérieure du mésothorax, ce qui revient au même; Latreille, au premier segment du thorax des insectes, quand il ne surpasse pas notablement les suivans en étendue; Wiedemann, à une ou quelques séries transversales de poils raides, qui garnissent l'extrémité antérieure du dos de certains diptères (ex. *Anthrax*).

COLLIFÈRE, adj., *colliferus* (*collum*, col, *fero*, porter). Epithète donnée, en botanique, à l'*ovaire*, quand il est muni d'un col; au *stipe* de certains champignons, lorsqu'il porte une collerette; à la *cypsèle*, lorsqu'elle offre un prolongement en forme de col.

COLLIFORME, adj., *colliformis* (*collum*, col, *forma*, forme). Kirby donne ce nom au *prothorax* des insectes, quand il est court, étroit et moins apparent que les autres pièces du tronc. Ex. *Libellula*.

COLLIGÉ, adj., *colligatus; geheftet* (all.), (*cum*, avec, *ligo*, lier). Illiger appelle *pieds colligés*, dans les oiseaux à jambes demi-nues, ceux dont deux ou trois doigts antérieurs sont joints ensemble par une courte membrane qui s'avance à peine au delà de la première phalange. Ex. *Echasse*.

COLLINAIRE, adj., *collinus*; qui croît sur les collines. Ex. *Dianthus collinus*, *Daphne collina*.

COLLINE, s. f., *collina*; πάγος; *Hügel* (all.); *hill* (angl.); *collina* (it.). Élévation du sol qui diffère principalement d'une montagne par sa hauteur moindre, celle-ci n'excédant guère deux ou trois cents mètres au-dessus du pied.

COLLIROSTRES, adj. et s. m. pl., *Collirostres* (*collum*, col, *rostrum*, bec). Nom donné par Duméril à une famille d'insectes hémiptères, comprenant ceux dont la base du bec semble naître du cou. *Voy.* Avenirostres.

COLLO-ÉPINEUX, adj., *collospinosus*. Epithète qu'on applique aux chenilles qui ont deux très longues épines sur le cou, comme celles des Nacrés.

COLLURIONS, adj. et s. m. pl., *Colluriones* (κολλυρίων, pie grièche). Nom donné par Vieillot, Ranzani et Sevi à une famille de l'ordre des Passereaux ou Sylvains, qui a pour type le genre *Lanius*.

COLOBANCALOPTÈNES, adj. et s. m. pl., *Colobancalopteni* (κολοβός, mutilé, ἀγκάλη, bras, πτερόν, volatile). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de l'ordre des Halcyonymbes, renfermant les oiseaux qui, comme les Manchots, n'ont que des rudimens d'ailes.

COLOBATHROPODES, adject. et s. m. pl., *Colobathropodes* (κολοβός, mutilé, ἄβρος, serré, πούς, pied). Nom donné par J.-A. Ritgen à un ordre de la section des Hydalornithes, renfermant des oiseaux qui ont les jambes très longues et grêles.

COLOBOPTÈRE, adj., *colobopterus* (κολοβός, mutilé, πτερόν, aile); qui a des ailes mutilées ou imparfaites, comme la *Vespa coloboptera*, dont les ailes se réduisent à des rudimens très courts.

COLOCYNTHINE, s. f., *colocynthina*; *Coloquintenbitter* (all.). On donne ce nom à l'amer de coloquinte qui s'extrait du parenchyme des fruits du *Cucumis Colocynthis*.

COLODACTYLES, adj. et s. m. p., *Colodactyli* κολός, mutilé, δάκτυλος, doigt). Nom donné par J.-A. Ritgen à une section de l'ordre des Reptiles sauriens, comprenant ceux qui ont les membres plus ou moins incomplets.

COLOMNÉES, adj., *Columnatæ*. Nom donné par Linnée à la famille des Malvacées, à cause de la réunion des filets de leurs étamines en une sorte de colonne ou cylindre.

COLOMBAIRE, adj. *columbarius* (*columba*, colombe). On donne cette épithète aux *grains* d'une roche grenue, quand ils sont de la grosseur d'un œuf de pigeon. Le *Falco colombarius* est ainsi appelé parce qu'il fait la guerre aux pigeons.

COLOMBATE, s. m. *columbas*. Synonyme inusité de *tantalate*. *V.* ce mot.

COLOMBIDES, adj. s. m. pl. *Columbidæ*. Nom donné par Vigors à une famille de l'ordre des Gallinacés, et par Lesson à une famille de celles des Passereaux, ayant pour type le genre *Columba*.

COLOMBINS, adj. et s. m. pl., *Columbæ*, *Columbini*, *Sponsores*. Nom donné par Duméril, Illiger, Vieillot, Goldfuss, C. Bonaparte, Latreille, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille, par Meyer, Wolf et Blainville à un ordre de la classe des oiseaux, ayant pour type le genre *Columba*.

COLOMBIQUE, *Voy.* Tant.-lique.

COLOMBIUM, s. m. *colombium*. Nom donné par Hatchett, en l'honneur de C. Colomb, à un métal qu'il a découvert en 1801, et qu'en 1809 Wollaston reconnut être le même que celui auquel Ekeberg donna en 1802 la dénomination de *Tantale*, qui a prévalu injustement.

COLOMNAIRE, adj., *columnaris*; *säulenförmig* (all.); *colonnare* (it.) (*columna*, colonne). Les botanistes disent l'*androphore colomnaire*, lorsqu'il s'élève verticalement du centre de la fleur et ressemble à une petite colonne (ex. *Malva*). Un champignon (*Clathrus columnarius*) est appelé ainsi parce qu'il est formé de quatre branches droites, semblables à des colonnes et réunies par leur sommet; et une *coquille* ((*Lymnæa columnaris*), parce qu'on l'a comparée à une colonne torse.

COLOMNIFÈRES, adj. et s. f. pl., *Columniferæ*. Nom donné, dans le système de Royen, à une classe comprenant les plantes dont les filets des étamines sont réunis en un seul corps, et dans celui d'Agardh, à une classe de plantes phanérocotylédones complètes hypogynes polypétales qui offrent la même disposition.

COLOPHOLIQUE, adj., *colopholicus*. Epithète donnée par Unverdorben à un *acide* qui forme la base de la colophane, à cause des propriétés électro-négatives dont jouit cette résine.

COLORÉ, adj., *coloratus*; *gefärbt* (all.); *coloured* (angl.); *colorato* (it.) (*color*, couleur); qui offre une couleur quelconque. On emploie ce mot: 1° en physique. Les *anneaux colorés* sont une série de cercles diversement colorés que présente une lame d'air très mince emprisonnée entre la courbure d'un objectif légèrement convexe et la surface d'un autre objectif qui est plan-convexe. 2° En botanique, *coloré* se dit de toute partie qui n'est pas verte, comme le *calice* du *Tropæolum majus*, l'*involucelle* du *Charophyllum coloratum*, les *bractées* du *Salvia nemorosa*; dont la couleur diffère de celle des parties avec lesquelles elle fait corps, comme la *chalaze* du *Citrus medica*; ou qui offre une autre couleur que celle qu'elle présente ordinairement, comme les *feuilles* de l'*Atriplex hortensis rubra*.

COLORIDES, s. f. pl., *Coloridæ* (*color*, couleur). Gaibourt désigne ainsi une famille de composés ternaires organiques, comprenant les principes colorans.

COLORIFIQUE, adj., *colorificus* (*color*, couleur, *facio*, faire); qui donne lieu à des couleurs. On dit *pouvoir colorifique* des rayons lumineux.

COLORIGRADE, s. m., *colorigradus* (*color*, couleur, *gradus*, degré). Instrument que Biot a imaginé pour déterminer le degré de coloration des corps.

COLORISATION, s. f. Manifestation d'une couleur quelconque dans une substance.

COLOSAURIENS, adj. et s. m. pl., *Colosaurii* (κολος, mutilé, σαυρος, lézard). Nom donné par J.-A. Ritgen à une section de l'ordre des Reptiles sauriens, comprenant ceux qui ont les membres plus ou moins imparfaits.

COLOSSAL, adj., *colosseus, colossicus;* κολοσσαιος; *übergross* (all.); qui surpasse de beaucoup les proportions ordinaires. Ex. *Fusus colosseus. Voyez* GÉANT.

COLOSTRUM, s. m., *colostrum;* τροφαλις. Premier lait que sécrètent les glandes mammaires chez une femelle de mammifère qui vient de mettre au monde ses petits.

COLUBÉRIENS, adj. et s. m. pl., *Coluberini.* Nom donné par Latreille, Ficinus et Carus à une famille ou tribu des Reptiles ophidiens, qui a pour type le genre *Coluber.*

COLUBRIDES, adj. et s. m. pl., *Colubridæ.* Nom donné par G.-E. Gray à une famille de Reptiles ophidiens, ayant le genre *Coluber* pour type.

COLUBRIN, adj., *colubrinus* (*coluber*, couleuvre); qui a l'apparence d'une couleuvre (ex. *Eryx colubrinus*, *Herpestes colubrina*); qui est replié sur soi-même comme un serpent (ex. *Ostrea colubrina*); qui a sa surface garnie d'une multitude de petites taches semblables à des écailles de serpent (ex. *Conus colubrinus*); qui passe pour posséder des vertus médicamenteuses contre la morsure des serpens (ex. *Strychnos colubrina*).

COLUBRINS, adj. et s. m. pl., *Colubrini, Colubres.* Nom donné par Oppel et J.-A. Ritgen à une famille de reptiles Ophidiens, établie sur le genre *Coluber.*

COLUBROIDES, adj. et s. m. pl., *Colubroidea, Colubroides.* Nom donné par P.-F. Fitzinger à une famille de reptiles, ayant pour type le genre *Coluber.*

COLUMBINE, s. f., *Columbina.* Substance cristallisable particulière, que Wittstock a trouvée dans la racine de columbo (*Menispermum palmatum*).

COLUMELLAIRE, adj., *columellaris* (*columella*, columelle.). Les conchyologistes nomment *lèvre columellaire*, ou bord gauche d'une coquille univalve, celui qui se trouve du côté de la columelle. La *Purpura columellaris* est ainsi appelée, parce qu'elle offre un pli au milieu de sa columelle.

COLUMELLAIRES, adj. et s. m. pl., *Columellaria.* Nom donné par Lamarck et Latreille à une famille de Gastéropodes, comprenant ceux dont la columelle est garnie de plis.

COLUMELLE, adj., *columella, columnella, columnula; Säulchen* (all.); *colonnetta* (it.). On nomme ainsi : 1° en botanique, un petit axe filiforme situé au centre de l'urne des mousses, et auquel les semences sont attachées; l'axe qui persiste après la chute des fruits auxquels il servait de support (ex. *Geranium*); suivant Candolle, l'axe central d'un fruit résultant de la soudure de plusieurs carpelles, quand il est réel, et non fictif; 2° en zoologie, une espèce de petite colonne plus ou moins torse, qui fait l'axe d'une coquille spirale, qui résulte de l'enroulement du cône qu'on peut concevoir la former, quand les tours se touchent, et qui font partie de l'axe de la coquille, ou mieux s'applique dessus.

COLUMELLÉ, adj., *columellatus.* Se dit, en botanique, d'une *mousse*, ou d'un *fruit* qui est muni d'une columelle; en zoologie, d'une *coquille* univalve dont la columelle est solide, torse, plissée. Férussac et Menke, sous le nom de *columellées, columellatæ*, établissent dans le genre *Helix* une section comprenant les espèces dont la columelle offre ce dernier caractère.

COLUMELLIÉES, adj. et s. f. pl., *Columelliæ.* Nom donné par D. Don à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Columellia.*

COLUMNANTHÉRÉES, adj. et s. f. pl., *Columnantheræ* (*columna*, colonne, *anthera*, anthère). Nom donné par Agardh à une classe de plantes phanérogames incomplètes, comprenant celles qui ont les filets des étamines réunis en colonne, comme les Pistiacées, Asarinées et Myristicées.

COLURE, s. m. *colurus* (κολος, mutilé, ουρα, queue) Nom donné à deux grands cercles de la sphère qui passent l'un par les équinoxes, l'autre par les tropiques, et qui sont appelés ainsi parce que nous les voyons toujours tronqués, n'apercevant point la partie la plus voisine du pôle inférieur.

COLYMBIDES, adj. et s. m. pl., *Colymbidæ.* Nom donné par Vigors à une famille de l'ordre des Palmipèdes, ayant pour type le genre *Colymbus.*

COLYMBIENS, adj. et s. m. pl., *Colymbi, Colymbii.* Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de l'ordre des Halycolymbes, par Blainville à une famille de celui des Oiseaux nageurs, ayant pour type le genre *Colymbus.*

COLYMBOPLOTÈRES, adj. et s. m. pl., *Colymboploteres* (κολυμβις, plongeon, πλωτηρ, nageur). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de l'ordre des Halyptènes, comprenant des oiseaux qui, comme les *Mergus*, plongent et nagent beaucoup.

COLYMBOPTÈNES, adj. et s. m. pl., *Colymboptenæ* (κολυμβις, plongeon, πτηνος, volatile). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de l'ordre des Halyptènes, comprenant des oiseaux qui à la fois volent et plongent.

COMA, s. f., *cōma; Schopf* (all.). On nomme ainsi, en botanique, des faisceaux de bractées (ex. *Fritillaria imperialis, Bromelia Ananas, Salvia Horminum*) ou de fleurs stériles (ex. *Hyacinthus comosus*), qui couronnent la sommité de certains modes d'inflorescence, et à des touffes ou houppes de poils qui sont fixées à la pellicule de quelques semences.

COMBATTANT, adj., *pugnax, pugilator.* Cette épithète est donné à un oiseau (*Tringa pugnax*) dont les individus aiment à s'entrebattre, et à un crustacé (*Gelasimus pugilator*) qui ordinairement a la pince droite plus grosse que la gauche.

COMBINAISON, s. f. *compositio, unio; Verbindung* (all.); *combination* (angl.); *combinasione* (it.). Réaction que deux ou plusieurs corps exercent l'un sur l'autre, de manière à produire un tout dont la plus petite partie renferme les composans dans la même proportion que la masse totale. Union de plusieurs corps à un certain nombre de proportions, toutes déterminées et constantes, d'où résulte un composé possédant des propriétés très différentes de celles de ses composans. Résultat de cet acte. En minéralogie, Mohs donne le nom de *combinaisons* aux formes cristallines composées, parce qu'elles résultent de l'assemblage de différentes sortes de faces appartenant chacune à une forme simple particulière.

COMBINATÉ-VEINEUX, adj., *combinate-venosus.* Epithète donnée par Link aux *feuilles* dont les nervures latérales s'anastomosent ensemble avant d'arriver au bord.

COMBINÉ, adj. Epithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à des cristaux qui sont com-

pets de plusieurs ordres de facettes, dont les combinaisons deux à deux ou trois à trois déterminent des analogies ou des propriétés remarquables. Ex. *Chaux carbonatée cunéiforme*.

COMBRÉTACÉES, adj. et s. f. pl., *Combretaceæ*. Nom donné par R. Brown à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Combretum*.

COMBRÉTÉES, adj. et s. f. pl., *Combreteæ*. Nom sous lequel Candolle désigne une tribu de la famille des Combrétacées, qui renferme le genre *Combretum*.

COMBURANT, adj., *comburens, brennend; verbrennend* (all.) (*comburo*, brûler). On appelle *principe comburant* un corps qui, en se combinant avec un autre corps, donne lieu au phénomène de la combustion.

COMBUSTIBILITÉ, s. f., *Verbrennlichkeit* (all.) (*comburo*, brûler). Propriété de brûler, dont Stahl avait fait une substance, le phlogistique, qui, en se dégageant des corps, produisait suivant lui le phénomène de l'ignition.

COMBUSTIBLE, adj., *combustioni obnoxius*; καυσιμος; *brennbar* (all.). Dans le langage vulgaire, cette épithète caractérise les substances qui, en certaines circonstances, donnent lieu à la production du feu.

COMBUSTIBLES, adj. et s. m. pl., *Combustibilia*. Ce nom est donné par Haüy et Hausmann à une classe de minéraux, par Omalius et Maraschini à une classe de roches, comprenant les débris de matières organiques végétales qui sont susceptibles de brûler.

COMBUSTION, s. f., *combustio, ambustio, ignitio*; καυσις; *Verbrennung*, (all.). Ce mot exprimait jadis et rend encore aujourd'hui, dans le langage populaire, l'idée d'un corps qui se dissipe en produisant de la chaleur et de la lumière. On supposait alors que le feu est une matière fixée dans les corps, et dont le dégagement entraîne et dissipe peu à peu les molécules de la substance embrasée. Stahl, généralisant et systématisant cette idée, fit consister la combustion dans la séparation totale ou partielle de la matière du feu, le phlogistique, d'avec les bases auxquelles il est uni. Macquer modifia cette théorie, en supposant que la combustion tient à ce que le phlogistique est expulsé des corps par la partie la plus pure de l'air, qui en prend la place. Lavoisier enfin la réduisit à n'être que la combinaison des corps avec l'oxygène de l'air ambiant. Dans ces deux théories, la production du feu n'est pas considérée comme un résultat nécessaire de la combustion, puisqu'il y a des cas où celle-ci a lieu sans feu, ce qui change tout-à-fait le sens qu'on attache au mot. Aujourd'hui on sait que le phénomène de l'ignition n'appartient pas uniquement aux combinaisons de l'oxygène, et qu'il peut, dans des circonstances favorables, s'observer presque toutes les fois qu'une combinaison quelconque a lieu; car l'expérience a démontré qu'il se dégage de la chaleur à l'occasion de toute combinaison chimique faite dans des conditions propres à rendre ce dégagement sensible, et que, par la saturation des affinités les plus fortes, la température monte souvent jusqu'à l'incandescence, tandis que les plus faibles ne font que l'élever de quelques degrés. On sait de plus que, quand on expose certains corps à une température élevée, il y éclate subitement du feu, comme s'il s'y opérait une combinaison chimique, sans que, dans la plupart des cas, leur poids augmente ou diminue, mais avec changement dans leurs propriétés et le plus souvent dans leur couleur. On explique ce dernier phénomène par un degré plus grand d'intimité qui s'effectue dans la combinaison de leurs élémens.

COMESTIBLE, adj., *edulis, esculentus, cibarius; essbar* (all.); *eatable* (angl.) (*comedo*, manger); qui est susceptible d'être mangé. On donne cette épithète à un assez grand nombre de corps organisés que l'homme fait servir à sa nourriture. Ex. *Agaricus edulis, Mesembryanthemum edule, Ostrea edulina, Hibiscus esculentus, Rana esculenta, Arum esculentum, Tuber cibarium, Psidium sapidissimum, Agaricus deliciosus, Morchella deliciosa, Iguana delicatissima*.

COMÈTE, s. f., *cometa, stella caudata s. crinita*; κομητης; *Schwanzstern* (all.); *comet* (angl.) (κομη, chevelure). On appelle ainsi des astres qui tournent autour du soleil dans toutes les directions possibles, en décrivant des orbites souvent fort allongés, qui ne deviennent visibles pour nous que vers leur passage au périhélie, et qui sont accompagnés d'une traînée de lumière à laquelle on donne le nom de chevelure, barbe ou queue.

COMÉTOGRAPHIE, s. f., *cometographia* (κομητης, comète, γραφω, écrire). Description des comètes.

COMIFÈRE, adj., *comiferus* (*coma*, chevelure, *fero*, porter). Agardh appelle *bourgeons comifères* (*Blattrosenknopsen*, all.) ceux qui ne produisent qu'une rosette ou un coursion.

COMIZOPHYTE, s. m., *comizophytum* (κομιζω, porter, φυτον, végétal). Nom donné par Necker aux plantes dont la corolle porte les étamines.

COMMÉLINACÉES, adj. et s. f. pl., *Commelinaceæ*. Nom donné par Bartling à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Commelina*.

COMMÉLINÉES, adj. et s. f. pl., *Commelineæ*. Nom donné par R. Brown à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Commelina*.

COMMERSONIÉS, adj. et s. f. pl., *Commersoniæ*. Nom donné par Caffin à une famille de plantes, ayant pour type le genre *Commersonia*.

COMMISSURAL, adj., *commissuralis*. Epithète donnée par les botanistes à l'*insertion* des étamines ou d'une corolle staminifère, quand elles sont fixées au point où l'ovaire, seulement inféré en partie, commence à se distinguer du calice. Ex. *Samolus Valerandi*.

COMMISSURE, s. f., *commissura*. Point où plusieurs parties se réunissent ensemble. Hoffmann donne ce nom à la surface intérieure, ordinairement plane, par laquelle les deux akènes des Ombellifères s'appliquent l'un contre l'autre dans toute leur longueur.

COMMUN, adj., *communis*; κοινος; *gemeinschaftlich, allgemein* (all.). Ce mot, synonyme, en botanique, de *général, primaire, principal*, se dit : du *pétiole* qui, dans les feuilles composées, supporte à la fois plusieurs folioles ou plusieurs pétioles secondaires (ex. *Cassia occidentalis*); du *calice*, lorsqu'il se compose d'un assemblage de bractées entourant un certain nombre de petites fleurs que l'on considère alors comme n'en formant qu'une seule composée (ex. Synanthérées); du *récoptacle*, d'après Linnée, lorsque, produit par l'évasement de la partie supérieure du pétiole, il supporte plusieurs fleurs sessiles (ex. Synanthérées); de l'*involucre*, lorsqu'il accompagne plusieurs fleurs à la fois (ex. Ombellifères); de la *spathe*, quand elle renferme plusieurs fleurs (ex. *Allium*); du *pédoncule*, lorsqu'il sert de support à plusieurs pédoncules partiels.

COMMUNIPÈDE, adj., *communipes* (*communis*, ordinaire, *pes*, pied). A.-H. Harvorth donne cette épithète aux reptiles sauriens qui ont des pattes ordinaires sous le rapport de la longueur, et aux Crustacés décapodes dont les pieds n'offrent rien d'insolite dans leur conformation.

COMPACITÉ, s. f., πυκνοτης; *Dichte* (all.); *compactness* (angl.). Qualité de ce qui est compact.

COMPACT, adj., *compactus*; πυκνος; *fest*, *dicht* (all.); *compact* (angl.); *compatto* (it.) (*cum*, avec, *pango*, ficher). Se dit : 1° en minéralogie, d'un *minéral* dont les particules constituantes sont si étroitement serrées les unes contre les autres, qu'il ne présente aucun indice de tissu (ex. *Chaux carbonatée compacte*); 2° en botanique, du *chaton*, lorsque l'axe est tout couvert de fleurs serrées les unes contre les autres (ex. *Salix caprœa*); de l'*épi*, quand les fleurs, serrées les unes contre les autres, cachent totalement l'axe (ex. *Typha latifolia*); de la plante elle-même, quand toutes ses parties sont très resserrées (ex. *Weissia compacta*, *Sphagnum compactum*); 3° en zoologie, du *corps* d'un insecte, lorsque la tête, le tronc et l'abdomen ne sont point séparés par des incisures (ex. *Buprestis*).

COMPLECTIF, adj., *complexivus* (*complector*, enclore). Les botanistes donnent cette épithète à la *préfoliation*, quand les disques des feuilles, en s'embrassant les uns les autres, se recouvrent par les côtés et par le sommet.

COMPLÉMENTAIRE, adj., *complementarius*; συμπληρωτικος. Se dit, en physique, de deux *couleurs*, simples ou composées, toutes les fois qu'elles produisent du blanc quand elles viennent à être mêlées ensemble; en minéralogie d'un *cristal* dans le signe duquel les termes d'un exposant fonctionnaire contiennent une proportion commencée par d'autres exposans qui sont simples (ex *Baryte sulfatée complémentaire*).

COMPLET, adj., *completus*; ἀπλους; *vollständig* (all.); *compito* (it.); qui est muni de toutes ses parties. On emploie ce mot : 1° en botanique. Une *fleur complète* est celle qui réunit les organes des deux sexes entourés d'un périanthe double. Un *arille complet* est celui qui recouvre la graine en totalité (ex. *Oxalis*). Les *cloisons complètes* d'un péricarpe sont celles qui séparent et divisent complètement la cavité de ce dernier (ex. *Cheiranthus*). 2° En zoologie. Linnée appelait *nymphes complètes* celles qui sont agiles et qui ont toutes les parties de l'insecte parfait (ex. *Araignées*). Fabricius nomme *métamorphose complète* le cas où les insectes ne subissent pas le moindre changement de formes, excepté peut-être dans le nombre des pattes et le développement des organes sexuels (ex. *Araignées*). Blainville donne l'épithète de *complète* à la *tête* des annelides, quand elle est composée de cinq anneaux, labial, oral, frontal, syncipital et occipital.

COMPLEXE, adj., *complexus*. Dans la nomenclature minéralogique de Haüy, on nomme ainsi des *cristaux* dont la structure est compliquée, et résulte de lois peu ordinaires. Ex. *Chaux carbonatée complexe*.

COMPLIÉ, adj., *complicatus*, *complicans*; *zusammengefaltet* (all.); qui est plié sur soi-même. Kirby donne cette épithète aux *élytres* des coléoptères, lorsqu'elles avancent un peu l'une sur l'autre. Ex. *Meloe*.

COMPOSANT, adj. Épithète que, quand plusieurs forces qui ne se font pas équilibre, agissent simultanément sur un point matériel, on donne à chacune de celles qui sollicitent ce point au mouvement.

COMPOSÉ, s. m. Corps qui résulte de la combinaison chimique de deux ou plusieurs autres corps, et dont on peut, par l'analyse, retirer plusieurs matières de nature différente.

COMPOSÉ, adj., *compositus*; *zusammengesetzt* (all.); *composed* (angl.); *composto* (it.); qui contient plusieurs parties. On emploie ce terme : 1° en minéralogie. Mohs appelle *formes composées* celles qui résultent de l'assemblage de différens ordres de faces, dont chacune appartient à une forme simple particulière. 2° En botanique. Il y désigne ce qui est formé de plusieurs parties dont la réunion constitue un organe quelconque qui, au premier coup d'œil, paraît simple. Il est donc synonyme d'*agrégé*, et quelquefois de *commun*. On dit *feuille composée*, celle qui est formée de parties articulées les unes sur les autres et susceptibles de se séparer sans déchirement, à la fin de leur vie; *fleur composée*, celle qui résulte d'une agglomération de fleurs; la plupart des botanistes donnent ce nom au *capitule* (*voyez* ce mot); *fruit composé*, celui qui provient de plusieurs ovaires; *pétiole composé*, celui qui se divise en pétioles particuliers portant des folioles (ex. *Epimedium alpinum*); *pédoncule composé*, celui qui se partage en plusieurs pédoncules secondaires (ex. Ombellifères); *ombelle composée*, celle dont les pédoncules primitifs se partagent chacun à son sommet en une petite ombelle (ex. *Daucus Carotta*); *chaton composé*, celui dont l'axe produit de courtes ramifications qui servent de support aux bractées florifères (ex. *Juglans regia*); *épi composé*, celui dont l'axe est ramifié, l'axe et les ramifications étant tout couverts de fleurs sessiles ou presque (ex. *Heliotropium*); *bulbe composée*, celle qui est formée par la réunion de plusieurs cayeux (ex. *Allium sativum*); *bouton composé*, celui qui, sous une pérule générale, contient plusieurs rudimens de branches, distinctes et séparées même avant le bourgeonnement (ex. *Pinus maritima*); *aigrette composée*, celle dont les poils se subdivisent à la manière des plumes. 3° En zoologie. On appelle *accouplement composé*, celui qui a lieu quand un hermaphrodite est fécondé par un individu de son espèce, et qu'il en féconde un autre à son tour; *dents composées*, celles qui sont formées de dents simples très plates, ayant chacune son bulbe, qui finissent par n'en faire qu'une seule, en raison de leur soudure au moyen d'une nouvelle substance appelée *ciment* (ex. *Eléphant*).

COMPOSÉES, adj. et s. f. pl., *Compositæ*. Les minéralogistes appellent *roches composées* les masses minérales qui résultent de l'association des minéraux simples en proportions à peu près déterminables. Brongniart donne ce nom à une classe de *roches*, comprenant celles dans lesquelles on observe un mélange de plusieurs minéraux d'espèces différentes. La plupart des botanistes, depuis Royen, nomment *composées* les fleurs et plantes qu'on désigne aujourd'hui par l'épithète de Synanthérées.

COMPOSITES, adj. et s. m. pl., *Compositi*. Nom donné par Link à une série de l'ordre des Gastéromyciens, comprenant ceux qui sont solides et formés par la réunion de plusieurs sporanges.

COMPOSITIFLORES, adj. et s. f. pl., *Compositifloræ*, *Compositiflores* (*compositus*, composé, *flos*, fleur). Gærtner et Wachendorff désignaient sous ce nom la famille des Synanthérées.

COMPOSITION, s. f., *compositio*. Action de composer : résultat de cette action; proportion dans laquelle les élémens sont unis ensemble, abstraction faite de toute considération sur les propriétés de ces corps.

COMPRESSIBILITÉ, s. f., *compressibilitas*; *Zusammendrückbarkeit* (all.); *compressibleness* (angl.). Propriété qu'ont certains corps de se réduire à un moindre volume par l'action d'une cause extérieure, comme pression ou percussion, qui en rapproche les molécules.

COMPRESSIBLE, adj., *compressibilis*; πιεστος; *pressbar*, *zusammendrückbar* (all.); qui est susceptible de diminuer de volume par l'action d'une cause extérieure.

COMPRESSICAUDE, adj., *compressicaudatus* (*compressus*, comprimé, *cauda*, queue); qui a la queue comprimée. Ex. *Agama compressicauda*.

COMPRESSICAULE, adject., *compressicaulis* (*compressus*, comprimé, *caulis*, tige); qui a la tige comprimée. Ex. *Cissus compressicaulis*.

COMPRESSICORNE, adj., *compressicornis* (*compressus*, comprimé, *cornu*, corne); qui a des antennes comprimées. Ex. *Anthribus compressicornis.*

COMPRESSION, s. f., *compressio*; θλιψις, θλασις; *Zusammendrückung* (all.). Action qu'exerce sur un corps une puissance située hors de lui et qui tend à rapprocher ses molécules.

COMPRIMÉ, adj., *compressus, complanatus*; *zusammengedrückt* (all.); *schiacciato, compresso* (it.). Se dit, en général, d'une partie qui a plus d'étendue dans le sens de sa largeur que dans celui de son épaisseur, et aussi de celle dont la coupe présente la forme d'une ellipse, comme si elle avait été serrée dans le sens d'un côté à l'autre. 1° En minéralogie. On appelle *cristal comprimé* celui dans lequel deux faces opposées sont rapprochées, de manière que la forme subisse en ce sens un aplatissement qui altère sa symétrie (ex. *Quartz prismé comprimé*). 2° En botanique. On dit : *anthère comprimée*, celle qui est aplatie sur ses faces (ex. *Iris*); *calice aplati* (ex. *Rhinanthus crista galli*); *camare aplatie* (ex. *Helleborus viridis*); *capsule comprimée* (ex. *Veronica verna*); *carcérule comprimée* (ex. *Fraxinus Ornus*); *coque de diérèsile comprimée* (ex. *Alisma Plantago*); *crémocarpe comprimé* (ex. *Apium Petroselinum*); *cypsèle comprimée*, celle qui est aplatie latéralement (ex. *Zinnia*); *épi comprimé* (ex. *Triticum aristatum*); *feuilles comprimées* (ex. *Mesembryanthemum dolabriforme*); *graine comprimée*, celle qui est plus large qu'épaisse (ex. *Cassia fistula*); *hampe comprimée* (ex. *Panoratium declinatum*); *légume comprimé* (ex. *Vicia lutea*); *livre comprimée*, dans une corolle labiée, celle qui est ployée en deux dans le sens de sa longueur et aplatie latéralement (ex. *Rhinanthus crista galli*); *noyau comprimé* (ex. *Prunus domestica*); *ovaire comprimé*, celui dont le plus grand diamètre est d'avant en arrière; *rameaux comprimés* (ex. *Pachynema complanatum*); *silicule comprimée*, celle qui est aplatie latéralement (ex. *Thlaspi arvense*), ou par ses faces (ex. *Alyssum campestre*); *silique comprimée*, celle qui est aplatie dans le sens de ses valves (*Arabis turrita*); *spathelle comprimée*, celle qui est pliée en deux dans sa longueur (ex. *Phleum pratense*); *spathellule comprimée* (ex. *Oryza sativa*); *tige comprimée* (ex. *Restio compressus, Poa compressa, Potamogeton compressum*); *tube comprimé*, dans les corolles monopétales (ex. *Justicia quadrifida*). 3° En zoologie. On dit les *coquilles* bivalves *comprimées*, quand la cavité comprise entre les deux valves est peu considérable en épaisseur (ex. *Tellina complanata, Hamites adpressa.* (*Voyez* APLANI, APLATI). Le *Thlips compressa* a l'abdomen aplati.

CONCAVE, adj., *concavus*; κοιλος; *ausgehölt, hohl* (all.). Se dit, en botanique, de toute partie qui est creusée et courbée sans former d'angles, et qui ne peut être rendue plane sans qu'il s'y produise des déchirures ou des plis. On applique cette épithète au *clinanthe* (ex. *Ambora*); aux feuilles (ex. *Drosera rotundifolia*); au *hile* (ex. *Alpinia occidentalis*); à l'*ombelle*, quand les ombellules sont disposées de manière à laisser un creux dans le milieu, après la maturation du fruit (ex. *Daucus Carotta*); aux *pétales* (ex. *Ruta graveolens*); aux *spathelles* (ex. *Brisa minor*); aux *spathellules* (ex. *Melica nutans*); aux *valves* (ex. *Alyssum utriculatum*). Le *Trochus concavus* est ainsi appelé à cause de sa coquille calyptriforme.

CONCAVIFOLIÉ, adj., *concavifolius* (*concavus*, concave, *folium*, feuille); qui a les feuilles concaves. Ex. *Rosa concavifolia.*

CONCAVO-CONCAVE, adj., *concavo-concavus*; qui présente deux faces, toutes deux concaves.

CONCAVO-CONVEXE, adject., *concavo-convexus*; qui est concave sur une de ses faces et convexe sur l'autre.

CONCENTRATION, s. f., *concentratio*; αυτμηρισμος. Opération par laquelle on rapproche les molécules d'un corps, en diminuant, par l'action de la chaleur, ou autrement, la proportion du liquide qui les tient dissoutes.

CONCEPTACLE, s. m., *conceptaculum*. Linnée donna d'abord ce nom à l'espèce de fruit qui depuis a été désignée sous celui de *folicule*. Jung, Medicus et Mœnch l'ont appliqué aux péricarpes pulpeux, et Desvaux au fruit appelé *follicule* par Candolle. En général, on nomme ainsi les cavités qui contiennent les séminules des cryptogames.

CONCEPTACULAIRE, adj., *conceptacularis*. On nomme *fructification conceptaculaire* celle qui se fait au moyen de conceptacles.

CONCEPTACULIFÈRE, adj.; qui porte des conceptacles, comme les filamens de l'*Isaria* et du *Cephalotrichum.*

CONCEPTION, s. f., *conceptio, conceptus*; κυησις, συλλημψις; *Empfängniss* (all.). Action vitale de laquelle il résulte que, par suite du coït, un nouvel être se produit dans le sein d'une femelle d'animal; acte de l'intelligence qui nous fait apercevoir certains rapports entre les idées et les objets auxquels elles se rapportent.

CONCHACÉS, adj. et s. m. pl., *Conchacea.* Nom donné par Blainville à une famille de coquilles et à une famille de l'ordre des Lamellibranches, comprenant des mollusques à coquilles bivalves dans le nombre desquels se trouvent la plupart de ceux que les anciens réunissaient sous le nom générique de *Concha.*

CONCHICOLE, adj., *conchicolus* (*concha*, coquille, *colo*, habiter). Epithète donnée à un entozoaire (*Aspidogaster conchicola*) qui vit dans les moules d'eau douce.

CONCHIFÈRE, adj., *conchifer* (*concha*, coquille, *fero*, porter); qui porte une coquille ou quelque partie ayant la figure d'une coquille, comme le *Polyporus conchifer*, dont le chapeau est conchiforme.

CONCHIFÈRES, adj. et s. m. pl., *Conchifera* (*concha*, coquille, *fero*, porter). Nom donner par Lamarck, Schweigger et Latreille à une classe d'animaux mollusques, comprenant tous ceux qui ont des coquilles bivalves.

CONCHIFORME, adj., *conchiformis* (*concha*, coquille, *forma*, forme). Kirby donne cette épithète aux *tégules*, quand ils sont demi-circulaires, concavo-convexes, et en quelque sorte semblables aux valves d'une coquille bivalve. Ex. *Hyménoptères.*

CONCHOIDAL, adj., *conchoidalis* (κογχη, coquille, ειδος, ressemblance). Les minéralogistes disent la *cassure conchoïdale*, quand elle présente sur un des fragmens, une cavité arrondie, à stries concentriques, et sur l'autre un relief qui en est la contre-épreuve, de manière que la cavité ressemble un peu à l'empreinte que pourraient produire certaines coquilles.

CONCHOIDE, adj., *conchoideus, conchoides*; *muschelig* (all.); *concoide* (it.) (κογχη, coquille, ειδος, ressemblance). Se dit, en minéralogie, d'un assemblage de cristaux divergens par leurs grandes faces, à peu près comme les rayons d'un éventail, de manière que le tout présente l'aspect d'une coquille bivalve. Ex. *Prehnite.*

CONCHOLOGIE. *Voyez* CONCHYLIOLOGIE.

CONCHOLOGISTE. *Voyez* CONCHYLIOLOGISTE.

CONCHOPHORES, adj. et s. m. pl., *Conchophora* (κογχη, coquille, φερω, porter). Nom donné par

J.-E. Gray à une classe d'animaux mollusques, comprenant les acéphales qui sont munis d'une coquille bivalve.

CONCHYLIEN, adj., *conchylianus* (κογχυλη, coquille). Epithète donnée par les minéralogistes au *calcaire* qui contient des coquilles fossiles. *Voyez* Coquillier.

CONCHYLIFÈRE, adj., *conchyliferus* (*conchylium* coquille, *fero*, porter). Se dit d'un *mollusque* qui porte une coquille.

CONCHYLIOIDE, adj., *conchylioides* (κογχυλη, coquille, ειδος ressemblance); qui a la forme d'une coquille. On donne cette épithète, en minéralogie, à une concrétion pseudomorphique, lorsque c'est une coquille qui a été remplacée. Un lichen (*Thelotrema conchylioides*) est ainsi appelé parce qu'il forme des verrues qui, après la chute des conceptacles, ressemblent à de petites coquilles.

CONCHYLIOLOGIE, s. f., *conchyliologia* (κογχυλη, coquille, λογος, discours). Art de disposer et de décrire les enveloppes des animaux testacés de manière à les reconnaître sûrement, sans qu'il soit nécessaire d'avoir égard aux animaux qu'elles ont pu contenir.

CONCHYLIOLOGIQUE, adj., *conchyliologicus*; qui a rapport à la conchyliologie.

CONCHYLIOLOGISTE, s. m., *conchyliologista*. Naturaliste qui s'occupe spécialement de l'histoire des coquilles.

CONCHYLIOPHORE, adj., *conchyliophorus* (κογχυλη coquille, φερω, porter). Se dit d'un mollusque qui agglutine autour de lui des débris de coquilles ou des petites coquilles entières. Ex. *Trochus conchyliophorus*, *Terebella conchylega*. *Voyez* Agglutinant.

CONCOLOR, adject., *concolor*, *concoloratus*; *gleichfarbig* (all.). Epithète donnée à un corps dont le dessus et le dessous sont de la même couleur, comme les ailes des papillons diurnes ou le pelage du *Felis concolor*.

CONCOMITANT, adj., *concomitans*; qui accompagne. On appelle *sons concomitans* ceux que l'oreille distingue, outre le son principal, quand on fait vibrer une corde, et qui, d'après D. Bernoulli, dépendent de la division de la corde en des parties rendant toutes un son indépendant de celui de la corde totale.

CONCORDANT, adj., *concordans*. En minéralogie, *stratification concordante* signifie que deux ou plusieurs systèmes de couches sont posés l'un sur l'autre, en conservant leur parallélisme. Les *fissures* de superposition sont dites *concordantes*, lorsqu'elles sont parallèles à celles de stratification de la roche fondamentale et de la roche superposée.

CONCRET, adj., *concretus*; qui a pris la forme solide, qui s'est solidifié.

CONCRÉTION, s. f., *concretio*. Action de se solidifier. On appelle ainsi, en minéralogie, une substance solide, presque toujours irrégulière, dont les particules se sont réunies avec plus ou moins de lenteur.

CONCRÉTIONNAIRE, adj. Se dit de la structure des roches, quand elles sont disposées en masses ou rognons, ce qui est le cas de la plupart des calcaires d'eau douce.

CONCRÉTIONNÉ, adj. Se dit d'un *minéral* qui a été formé par voie d'infiltration ou de dépôts successifs, sur les parois des cavités qu'on observe dans les grandes masses pierreuses. Ex. *Agate*.

CONDENSABILITÉ, s. f., *condensabilitas*; *Verdichtbarkeit* (all.). Propriété de pouvoir se resserrer sur soi-même, de manière à occuper moins d'espace.

CONDENSABLE, adj. Dont les molécules sont susceptibles de se rapprocher les unes des autres, et qui peut par conséquent être réduit à un moindre volume.

CONDENSATEUR, s. m., *condensator*; *condenser* (angl.). Instrument de physique, dû à Æpinus et Volta, et modifié ensuite heureusement par Cathberson, dont on se sert pour rendre sensibles les quantités très faibles d'électricité, en les accumulant.

CONDENSATION, s. f., *condensatio*. Rapprochement des molécules d'un corps, diminution de volume et augmentation de densité que ce dernier acquiert par l'accroissement de la pression ou l'abaissement de la température.

CONDENSÉ, adj., *condensatus*. Ce mot est quelquefois pris dans le sens de *serré*. Le *Sphagnum condensatum* a ses rameaux très rapprochés les uns des autres. L'*Athamanta condensata* a ses fleurs en ombelles serrées.

CONDITIPÈDE, adj. (*conditus*, caché, *pes*, pied). Epithète donnée par A.-H. Harvorth aux Crustacés décapodes brachiures dont le carapace produit une avance qui loge et recouvre les dernières paires de pattes, quand l'animal les contracte. Ex. *Calappa granulata*.

CONDOUBLÉ. *Voy.* Conduplicé.

CONDUCIBILITÉ, s. f., *conducibilitas*. Propriété dont jouissent les corps de propager la chaleur et l'électricité dans leur masse ou à leur surface, et de les communiquer ainsi aux corps voisins.

CONDUCTEUR, adj., *conducens*. Se dit d'un corps qui conduit le calorique, ou qui transmet librement l'électricité. Auguste Saint-Hilaire nomme *filets conducteurs* des tubes qu'il a observés dans les styles des Caryophyllées, Portulacées et autres plantes, et qu'il regarde comme destinés à conduire la matière fécondante aux ovules.

CONDUCTEUR, s. m., *conductor*. Cylindre métallique, soutenu par des colonnes de verre, qui se trouve en devant du plateau de la machine électrique, et à la surface duquel se rassemble l'électricité.

CONDUPLICATIF, Conduplicé, adj., *conduplicatus*, *conduplicativus*; *doppeltliegend*, *zusammengelegt* (all.); qui est ployé en double sens dans sa longueur (ex. *Loranthus conduplicatus*). On donne cette épithète aux *cotylédons*, lorsqu'étant appliqués face à face, ils sont ensemble ployés en deux dans leur longueur (ex. *Brassica oleracea*), et d'après Candolle, aux *feuilles* dans le bourgeon, lorsqu'étant ployées sur leur longueur, elles ne s'embrassent pas, mais sont placées l'une à côté de l'autre (ex. *Fagus*).

CONDYLOPES, adj. et s. m. pl., *Condylopa* (κονδυλος, condyle, πους, pied). Nom donné par Latreille à une race de la série des animaux céphalidiens, comprenant ceux qui sont pourvus de pieds articulés.

CONDYLOPHORE, adj., *condylophorus* (κονδυλος, nœud, φερω, porter); qui porte un nœud, comme l'*Echinospermum condylophorum*, dont les pédoncules des fruits sont allongés et renflés.

CONE, s. m., *conus*, *strobilus*; κωνος; *Zapfen* (all.). Candolle définit le *cône* un corps conique formé par une inflorescence indéfinie, où les fleurs naissent à l'aisselle de bractées sèches, très grandes ou susceptibles de grandir après la floraison, et qui semblent ainsi quelquefois former un tout unique. Ex. *Pinus*.

CONÉINE, s. f., *conceina*. Nom donné par Brandes à un alcaloïde peu connu, qu'il dit avoir retiré des feuilles du *Conium maculatum*.

CONÉS, adj. et s. m. pl., *Coneæ*. Nom donné par Rafinesque à une famille de l'ordre des Gastéropodes cténobranches, qui a pour type le genre *Conus*.

CONFÉDÉRÉ, adj. On appelle ainsi les *actinozoaires* réunis à leur pied par une partie commune, ce qui les fait ressembler un peu à des lichens couverts de leurs capules (ex. *Zoanthus socialis*), ou serrés et rapprochés au point que leur développement réciproque soit gêné et qu'ils se déforment plus ou moins (ex. *Caryophyllia cyathus*).

CONFERTIFLORE, adj., *confertiflorus* (*confertus*, serré, *flos*, fleur); qui a des fleurs serrées, comme celles du *Lycopsis confertiflora*, qui sont sessiles et presque imbriquées en grappes.

CONFERTIFOLIÉ, adj., *confertifolius; dichtblättrig* (all.) (*confertus*, serré, *folium*, feuille); qui a des feuilles serrées, comme celles du *Chloris confertifolia*, qui sont très serrées et imbriquées.

CONFERVACÉES, adj. et s. f. pl., *Conservaceæ*. Nom donné par Reichenbach à une section de la division des Algues gongylophycées, comprenant celles qui, comme les Conferves, ont la forme filamenteuse.

CONFERVÉES, adj. et s. f. pl., *Conferveæ*. Nom donné par Agardh à un groupe de la tribu des Algues confervoïdes, par Reichenbach à un groupe de la section des Confervacées, par Bonnemaison à une section des Algues articulées, par Bory à une famille d'Algues aquatiques, coupée qui ont toutes pour type le genre *Conferva*.

CONFERVICOLE, adj., *confervicola* (*conferva*, conferve, *colo*, habiter); qui vit parmi les conferves. Ex. *Tubicolaria confervicola*.

CONFERVIFORME, adject., *confervæformis* (*conferva*, conferve, *forma*, forme); qui ressemble un peu à une conferve. Ex. *Sertularia confervæformis*.

CONFERVINÉES, adj. et s. f. pl., *Confervineæ*. Nom donné par K. Sprengel à une tribu de la famille des Algues, ayant pour type le genre *Conferva*.

CONFERVOIDE, adj., *confervoides*; qui ressemble à une conferve, qui en a la physionomie. Ex. *Hypnum confervoides*.

CONFERVOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Confervoideæ*. Nom donné par Agardh à une tribu de la famille des Algues, par Wiegmann à une section du groupe des Hydrozoaires, ayant pour type le genre *conferva*.

CONFLUENT, s. m., *confluens* (*cum*, avec, *fluo*, couler). Réunion de deux cornes d'ean.

CONFLUENT, adj., *confluens; ineinanderfliessend, zusammenfliessend* (all.); qui se réunit et se confond. Se dit : 1° en minéralogie, d'une variété prismatique d'Arragonite, composée de plusieurs octaèdres cunéiformes, dont les parties saillantes aux endroits des bases se réunissent en un seul corps. 2° En botanique, des *anthères*, lorsque leurs deux lobes, unis l'un à l'autre, paraissent n'en former qu'un seul (ex. *Plectranthus*); des *stylidens*, lorsqu'étant sessiles, ils se confondent absolument par leur base, de manière qu'on n'en peut distinguer l'origine (ex. *Helianthus annuus*); des *nervures* des feuilles, quand elles sont simples et réunies au sommet de celle-ci.

CONGÉLATION, s. f., *congelatio*; *πῆξις*; *Ausfrieren, Gefrierung* (all.). Réduction d'un liquide à l'état solide par la soustraction d'une partie de son calorique latent.

CONGESTIF, adj., (*congestus*, amassé). Epithète donnée par les botanistes à la *préfoliation*, quand les disques des feuilles sont repliés irrégulièrement sur eux-mêmes.

CONGLOBÉ, adj., *conglobatus; geballt, zusammengeballt, zusammengehäuft* (all.). Ramassé en boule. Ex. *Coccinella conglobata*.

CONGLOBÉES, adj. et s. f. pl., *Conglobatæ*. Pontedera appelait ainsi les Synanthérées.

CONGLOMÉRAT. Synonyme peu usité d'*Agglomérat*. *Voyez* ce mot.

CONGRÉGÉ, adj., *congregatus*. Gaertner donnait cette épithète à celles des Synanthérées dont les calathides sont éloignées les unes des autres.

CONGRÉGÉES, adj. et s. f. pl., *Congregatæ*. Haller réunissait sous ce nom les Dipsacées et les Synanthérées.

CONICINE, s. f., *conicina*. Alcali existant dans le *Conium maculatum*, et auquel Brandes attribue les propriétés vénéneuses de cette plante.

CONICIQUE, adj., *conicicus*. Epithète donnée à un *acide* dont Peschier admet l'existence dans le *Conium maculatum*, et aux sels produits par la combinaison de la conicine avec les acides.

CONICO-INCURVIROSTRES, adj. et s. m. pl., *Conico-incurvirostres*. Nom sous lequel J.-A. Schaeffer désignait un ordre d'oiseaux, comprenant ceux qui ont le bec conique et un peu crochu.

CONICO-PROTENSIROSTRES, adj. et s. m. pl., *Conico-protensirostres*. Nom donné par J.-A. Schaeffer à un ordre d'oiseaux, comprenant ceux qui ont le bec conique et allongé.

CONICO-SUBULIROSTRES, adj. et s. m. pl., *Conico-subulirostres*. Nom donné par J.-A. Schaeffer à un ordre d'oiseaux, comprenant ceux qui ont le bec conique et subulé.

CONICO-TÉNUIROSTRES, adj. et s. m. pl., *Conico-tenuirostres*. Nom donné par J.-A. Schaeffer à un ordre d'oiseaux, comprenant ceux qui ont le bec conique et grêle.

CONIDIE, s. f., *conidium*; *Keimpulver* (all.) (*κονις*, poussière). Nom sous lequel Sprengel, et d'après lui plusieurs autres auteurs, ont désigné une poussière farineuse qu'ils croyaient être produite, dans les lichens, par l'agglomération des gemmules extrêmement fines de ces plantes.

CONIFÈRE, adj. *coniferus*; *zapfentragend* (all.) (*conus*, cône, *fero*, porter). Une Synanthérée (*Lousea conifera*) est ainsi appelée parce que son involucre a été comparé à une pomme de pin; une autre plante (*Leucadendrum coniferum*), parce que ses fleurs sont disposées en un cône solitaire. Le *Passalus coniferus* porte une corne conique sur la tête.

CONIFÈRES, adj. et s. m. pl., *Coniferæ*. Nom donné à une famille de plantes, comprenant celles qui ont leur inflorescence disposée en cône ou chaton.

CONIFLORE, adj., *coniflorus* (*conus*, cône, *flos*, fleur). Le *Silene coniflora* est ainsi appelé parce que ses calices sont cylindracés ou plutôt coniques.

CONIFORME, adj., *coniformis* (*conus*, cône, *forma*, forme). Se dit d'une coquille qui a une forme conoïde (ex. *Pedipes coniformis*) ou conique (ex. *Auricula coniformis*).

CONIGÈNE, adj., *conigenus* (*conus*, cône, *gigno*, naître); qui croît sur les cônes de sapin (ex. *Agaricus coni-*

genus, Peziza conigena, Hysterium conigenum). *Conigène* veut dire aussi qui engendre de la poussière, ou qui en est chargé, comme l'*Agaricus conigenus*, dont le stipe est pulvérulent.

CONIOCARPÉES, adj. et s. f. pl., *Coniocarpeæ* (κονια, poussière, καρπος, fruit). Nom donné par Fée à une tribu de la famille des Lichens, qui a pour type le genre *Coniocarpon*.

CONIOCARPES, adject. et s. m. pl., *Coniocarpi* (κονια, poussière, καρπος, fruit). Nom donné par Meyer et Reichenbach à un ordre de la classe des Lichens, ayant pour type le genre *Coniocarpon*.

CONIOCYMATIENS, adj. et s. m. pl., *Coniocymatii* (κονις, poussière, κυματιον, cymation). Nom donné par Wallroth à une tribu de la famille des Lichens, comprenant ceux qui ont leurs corpuscules reproducteurs à nud, et correspondant aux Coniocarpes de Meyer.

CONIOCYSTE, s. f., *coniocystis* (κονια, poussière, κυστις, vessie). Agardh désigne ainsi les tubercules ou corps reproducteurs des fougères.

CONIOECION, s. m., *coniœcium* (κονια, poussière, οικια, maison). Nom donné par Ehrhart au fruit du genre Andreæa. *Voyez* Sporange.

CONIOLICHENÉES, adj. et s. f. pl., *Coniolicheneæ* (κονια, poussière, λειχην, lichen). Nom donné par Zenker à un ordre de la famille des Lichens, comprenant ceux qui ont la forme d'une poussière, comme les *Lepra*.

CONIOMYCÈTES, adj. et s. m. pl., *Coniomycetes, Coniomyci* (κονια, poussière, μυκης, champignon). Nom donné par Fries et Nees d'Esenbeck à un ordre de la famille des champignons, comprenant ceux qui sont formés de capsules groupées sous l'épiderme des plantes, ou éparses sur une base charnue ou filamenteuse.

CONIOSPORIÉS, adj. et s. m. pl., *Coniosporia*, (κονια, poussière, σπορα, semence). Nom donné par Link à une tribu de l'ordre des Hyphomycètes, qui a pour type le genre *Coniosporium*.

CONIOTHALAMES, adj. et s. m. pl., *Coniothalami* (κονια, poussière, θαλαμος, lit). Nom donné par Fries à un ordre de la cohorte des Lichens, comprenant ceux dont les corpuscules reproducteurs sont à nud, sans organe particulier ni réservoir qui les renferme.

CONIQUE, adj., *conicus*; κωνικος; *kegelförmig, kegelig* (all.); qui a la forme d'un cône, c'est-à-dire qui diminue insensiblement de la base au sommet, lequel est en pointe. Se dit, en botanique, des *aiguillons* (ex. *Zanthoxylum Clava Herculis*); du *calice* (ex. *Stachys coccinea*); du *clinanthe* (ex. *Rudbeckia laciniata*); de la *coiffe* d'une mousse (ex. *Bryum extinctorium*); de son *opercule* (ex. *Gymnostomum conicum*); du *chapeau* d'un champignon (ex. *Agaricus extinctorius*); de l'*embryon* (ex. *Cucifera Thebaica*); de la *racine* (ex. *Daucus Carotta*); de la *radicule* (ex. *Labiées*); du *stigmate* (ex. *Heliotropium*); du *strobile* (ex. *Pinus sylvestris*); du *style* (ex. *Lecythis*). On dit d'une *coquille* univalve, qu'elle est conique quand une de ses extrémités est élargie et comme coupée carrément, tandis que l'autre, pointue, forme le sommet (ex. *Trochus*). L'*Aranea conica* a l'abdomen terminé en pointe conique.

CONIROSTRES, adj. et s. m. pl., *Conirostres* (*conus*, cône, *rostrum*, bec). Nom donné par Cuvier, Meyer, Duméril, Vigors, Blainville, Latreille, Lesson, Ficinus et Carus à une famille de Passereaux ou de Percheurs, comprenant ceux qui ont le bec épais, robuste et conique. *Voyez* Conostrates.

CONISPORÉES, adj. et s. f. pl., *Conisporeæ* (κονις, poussière, σπορα, semence). Nom donné par Link à une tribu de l'ordre des Mucédinées, ayant pour type le genre *Conisporium*, et comprenant celles qui ont leurs conceptacles libres et pulvérulens à la surface. *V.* Conisporium.

CONJOINT, adj., *coadnatus, connatus, coalitus, coadunatus, conjunctus; verbunden* (all.). Se dit généralement de parties, identiques pour la nature, qui sont soudées ensemble : par exemple, des *cristaux* aciculaires, quand les aiguilles adhèrent les unes aux autres dans le sens de leur longueur (ex. *Arragonite conjointe*); des *étamines*, quand elles sont réunies par les anthères (ex. Synanthérées), ou par les filets (ex. Malvacées); des *feuilles*, lorsqu'elles sont soudées à leur partie inférieure (ex. *Saponaria officinalis*); des *pétales*, quand ils sont soudés ensemble par le bord (ex. *Statice monopetala*), par leur sommet (ex. *Vitis*), ou par leur base (ex. *Vaccinium Oxycoccus*); des *spathelles*, quand, opposées l'une à l'autre, elles sont soudées sur les bords (ex. *Alopecurus bulbosus*); des *spathellules* (ex. *Alopecurus agrestis*); des *stipules* (ex. *Humulus Lupulus*); des *valves*, quand elles sont contiguës, rentrantes, et soudées les unes aux autres par la partie qui s'enfonce dans l'intérieur du péricarpe (ex. *Rhododendrum ponticum*). *Voy.* Coadné.

CONJONCTIF, adj., *conjunctivus*. Cette épithète est donnée à l'*insertion* des étamines, quand, celles-ci étant fixées sans décurrence à la face externe ou latérale de la substance même du disque, les pétales sont également attachés à ce dernier. Ex. Rutacées.

CONJONCTION, s. f., *conjunctio*; συζυγια; *Zusammenkunft* (all.). Se dit, en astronomie, de deux astres quand, étant vus de la terre, leurs arcs perpendiculaires à l'écliptique coïncident pour se rendre au même point de cette courbe, c'est-à-dire qu'ils ont la même longitude.

CONJUGUÉ, adj., *conjugatus, jugalis, opposite pinnatus; gepaart* (all.); *accopiato* (it.) (*cum*, avec, *jugo*, accoupler). On appelle ainsi les *feuilles* pennées dont les folioles sont attachées par paires, c'est-à-dire opposées deux à deux, et les *épis* qui sont attachés deux par deux (ex. *Paspalus conjugatus*). Le *Conferva jugalis* est ainsi nommé à cause de la disposition de ses flocons.

CONJUGUÉES, adj. et s. f. pl., *Conjugatæ*. Nom donné par Bory à une tribu de la famille des Arthrodiées, comprenant celles dont les filamens se joignent et s'unissent à une certaine époque de leur vie, pour ne plus faire qu'un seul et même être.

CONJUNCTORIUM, s. m. Ehrhart désigne sous ce nom le petit opercule permanent qui, dans l'Andreæa, couvre le sommet de l'urne.

CONNARACÉES, adj. et s. f. pl., *Connaraceæ*. Nom donné par Candolle et A. Richard à une tribu de la famille des Térébinthacées, qui a pour type le genre *Connarus*, et qui a été érigée en famille par R. Brown et Knath.

CONNATISQUAME, adj., *connatisquamus* (*connatus*, réuni, *squama*, écaille). Epithète donnée par H. Cassini au *péricline* des Synanthérées, lorsque les squames sont entregreffées.

CONNÉ, adj., *connatus; verwachsen, zusammengewachsen* (all.); *congiunto* (it.). Synonyme de *conjoint* (*voyez* ce mot), dont on se sert, surtout en botanique, pour désigner les *feuilles* opposées qui sont soudées par la base (ex. *Valeriana connata*). Les entomologistes disent les *mâchoires connées*, quand elles tiennent à la lèvre inférieure jusqu'un peu au delà de leur milieu (ex. Hyménoptères).

CONNECTICULE, s. m., *connecticulum*. Quelques botanistes ont donné ce nom à l'anneau élastique des fougères.

CONNECTIF, s. m. *connectivum* (*cum*, avec,

necto, nouer). L.-C. Richard appelait ainsi un corps charnu particulier, distinct du filet des étamines, qui unit l'une à l'autre les loges séparées de l'anthère, dans certaines plantes. Ex. *Salvia*.

CONNEXE, adj., *connexus, connexivus; verbunden* (all.) (*cum*, avec, *necto*, nouer). Epithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un *cristal* dans lequel diverses faces remplacent les bords d'une forme dominante, de manière qu'elles font continuité autour de celle-ci (ex. *Baryte sulfatée connexe*). Link appelle *feuilles connexes* celles dans lesquelles les pétioles opposés se soudent ensemble par la base, et où la soudure ne s'opère pas seulement aux dépens de la lame, ce qui constitue pour lui les feuilles *connées*.

CONNIVENT, adj., *connivens; zusammenneigend, gegeneinandergebogen, gegeneinandergeneigt, zusammenstossend* (all.) (*conniveo*, clignoter); qui se rapproche par le sommet. On emploie ce terme : 1° en botanique. *Calice connivent*, celui dont le bord entier du limbe est contracté d'une manière remarquable, ou dont les dents du bord convergent vers le centre de la fleur, ou dont les sépales sont rapprochés entre eux ou tendent à se rapprocher par introflexion (ex. *Trollius europœus*); *corolle connivente*, celle dont les pétales sont convergens (ex. *Cissus connivens*); *feuilles conniventes*, celles qui, étant opposées, s'appliquent l'une contre l'autre par leur face supérieure, pendant la nuit (ex. *Atriplex hortensis*); 2° en zoologie. On dit, en entomologie, que les *ailes* sont conniventes, lorsque, étant redressées, elles se touchent par leur sommet ou par un point quelconque de leur face supérieure (ex. *Vanessa*).

CONOCARPE, adj., *conocarpus* (κωνος, cône, καρπος, fruit); qui a des fruits coniques, comme les capsules du *Verbascum conocarpum*.

CONOIDAL, adj., *conoidalis*, qui a la forme d'un cône, comme les coquilles de la *Harpa conoidalis* et du *Carithium conoidale*.

CONOIDE, adj., *conoideus*, κωνοειδης; qui a une forme conique. Ex. *Helix conoidea*, *Zygodon conoideus*, *Bulimus conulus*.

CONOIDES, adj. et s. m. pl., *Conoidea*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Gastéropodes pectinibranches, qui a pour type le genre *Conus*.

CONOPE, adj., *conopus* (κωνος, cône, πους, pied); qui a le pied ou le stipe conique. Ex. *Agaricus conopus*.

CONOPSAIRES, adj. et s. m. pl., *Conopsariæ*, *Conopsaria*, *Conopsarii*. Nom donné par Cuvier, Lamarck, Latreille, Wiedemann et Eichwald à une famille ou à une tribu de Diptères, ayant pour type le genre *Conops*.

CONOPSIDES, adj. et s. m. pl., *Conopsidæ*. Leach désigne ainsi une famille de Diptères, qui a pour type le genre *Conops*.

CONORAMPHES, adj. et s. m. pl., *Conoramphi* (κωνος, cône, ραμφος, bec). Nom donné par Duméril et par Ranzani à une famille de l'ordre des Passereaux, comprenant ceux qui ont le bec conique. *Voyez* Conirostres.

CONQUE, s. f., *concha*; κογχη. Aristote désignait les coquilles bivalves sous ce nom, que plusieurs naturalistes modernes, Adanson entr'autres, ont adopté dans le même sens. On appelle également ainsi une portion du pavillon de l'oreille des Mammifères.

CONQUES, s. f. pl., *Conchæ*. Nom donné par Lamarck à une famille de l'ordre des Conchifères dimyaires homélipides, comprenant les bivalves dont Linnée avait formé le genre *Venus*.

CONSÉQUENT, adj. On appelle *points conséquens* un ou plusieurs points où il se réunit deux pôles opposés, qui se forment quelquefois dans le barreau qu'on aimante, et qui sont cause qu'il présente des irrégularités dans sa manière d'agir.

CONSISTANCE, s. f., *consistentia* (*cum*, avec, *sisto*, retenir). Résistance qu'en vertu du rapprochement ou de la liaison de leurs molécules, les corps opposent à ceux qui font effort pour les désunir ou les briser.

CONSONNANCE, s. f., συμφωνια; *Gleichlaut* (all.). D'après son étymologie, ce mot indique l'effet produit en nous par deux ou plusieurs sons qui se font entendre à la fois; mais, dans la pratique, on le restreint à exprimer l'intervalle formé par deux sons dont la simultanéité flatte l'oreille. Descartes et Dalembert attribuaient ce plaisir à ce qu'alors l'esprit saisit aisément le rapport de l'un à l'autre son. Estève et Rousseau, sans chercher à l'expliquer, le font dépendre de ce que la nature ayant voulu qu'un son quelconque fût toujours associé à d'autres sons agréables, et portât avec soi son accompagnement (*voyez* Harmonique), qui lui est essentiel, qui en fait la douceur et la mélodie, l'ame est sensible à une perfection de laquelle il résulte que les harmoniques de chacun des deux sons concourent avec celles de l'autre, qu'elles se soutiennent mutuellement, deviennent plus sensibles, durent plus longtemps et augmentent par cela même l'harmonie générale, en rendant plus prononcé l'accord des sons qui les donnent.

CONSTELLATION, s. f., *constellatio*; *Sternbild* (all.) (*cum*, avec, *stella*, étoile). Les astronomes appellent ainsi des groupes d'étoiles auxquels on a donné des noms tirés de la fable, de l'histoire, des règnes de la nature ou même des objets d'art, et qu'on a liés, pour aider la mémoire, à des figures diverses d'hommes, d'animaux, etc.

CONSTITUANT, adj., *constituans* (*cum*, avec, *statio*, position). On nomme, en chimie, *atômes constituans* des corps composés, ceux qui résultent de la combinaison des atômes intégrans, et en géognosie *parties constituantes* (*Bestandtheile*, all.) d'une roche, celles qui sont disséminées uniformément et en quantités à peu près égales dans cette dernière.

CONSTRICTEUR, adj., *constrictor* (*constringo*, serrer). Un serpent (*Boa constrictor*) est ainsi nommé à cause de la force avec laquelle il serre et écrase dans les replis de son corps les animaux dont il veut faire sa proie.

CONSTRICTEURS, adj. et s. m. pl., *Constrictores*. Nom donné par Oppel à une famille de reptiles Ophidiens, qui renferme les genres *Boa* et *Eryx*.

CONTIGU, adj., *contiguus; anstehend, aneinandergeklappt* (all.) (*cum*, avec, *tango*, toucher); qui est voisin, qui se touche sans adhésion. Les botanistes disent les *sépales contigus*, quand ils sont rapprochés longitudinalement, et ne laissent point d'intervalle notable entre leurs côtés (ex. *Raphanus*); *cotylédons contigus*, lorsqu'ils sont appliqués exactement l'un contre l'autre par leur face interne (ex. *Rosacées*).

CONTINENT, s. m., *continens* (*cum*, avec, *teneo*, tenir). On nomme ainsi, en géographie, les terres qui embrassent une grande étendue sans être interrompues ou coupées par des masses d'eau considérables.

CONTINENTAL, adj., qui a rapport aux continens. Les *eaux continentales* sont celles qui appartiennent, comme parties accessoires, à une vaste étendue de terre ferme, tels que les fleuves, rivières, lacs et autres amas, courans ou stagnans, de liquide.

CONTINU, adj., *continuus*; *ununterbrochen*, *fortlaufend* (*cum*, avec, *teneo*, tenir); qui ne fait qu'un, qui ne présente pas d'interruption. Se dit : 1° en minéralogie, d'un *cristal* dont le signe est composé de quatre exposans en proportion continue (ex. *Chaux carbonatée continue*). 2° en botanique. On appelle ainsi en général les parties qui font suite l'une à l'autre, qui sont soudées ensemble sans articulation. *Organes continus*, ceux dont les fibres et le tissu cellulaire sont tellement disposés que, dans aucune partie de leur longueur, on ne peut, à nulle époque, les séparer sans déchirement bien sensible. *Tige continue*, celle qui, jusqu'à la cime de la plante, forme un axe principal d'où partent les ramifications. (ex *Abies Picea*). *Feuilles continues*; celles dont le disque est sans interruption depuis son origine jusqu'à son sommet, et dont le pétiole, s'il existe, se continue sans articulation, pour former la nervure médiaire du disque.

CONTORTO-CONVOLUTIF, adj., *contorto-convolutivus*. Epithète donnée à la préfloraison, quand elle est à la fois convolutive et tordue, ou intermédiaire entre ces deux modes d'arrangement, comme dans la plupart des Diosmées.

CONTOURNÉ, adj., *contortus*, *contortuplicatus*; *verworren*, *gewunden*, *gedreht* (all.); *contorto*, *storto*, *attortigliato* (it.). Se dit : 1° en minéralogie, d'un prisme hexaèdre dont un des pans subit un détour, de sorte qu'une de ses moitiés forme un angle rentrant avec l'autre (ex. *Arragonite contournée*), ou d'un *cristal* dont les faces ont éprouvé des inflexions qui les font paraître de travers (ex. *Chaux carbonatée ferro-manganésifère contournée*); 2° en botanique, d'une partie qui se replie sur elle-même, comme la *racine* du *Polygonum Bistorta*, la plupart des *siliques du Sisymbrium contortuplicatum*, les *légumes* de l'*Astragalus contortuplicatus*.

CONTOURNÉES, adj. et s. f. pl., *Contortæ*. Linné a établi, sous ce nom, une famille de plantes, dans laquelle il range celles dont la corolle est tordue, comme le *Nerium*, l'*Asclepias*.

CONTRACTÉ, adj., *contractus*; *zusammengezogen* (all.) (*cum*, avec, *traho*, tirer). Se dit : 1° en minéralogie, d'un *cristal* dodécaédrique, dans lequel les bases des pentagones extrêmes éprouvent une sorte de contraction, en conséquence de l'inclinaison des faces latérales (ex. *Chaux carbonatée contractée*); 2° en botanique; du *connectif*, quand il est extrêmement court et tient les lobes de l'anthère rapprochés (ex. *Lilium*); de la *cyme*, lorsque la fleur centrale a avorté, et que les branches latérales sont très courtes, de sorte que les fleurs se trouvent agglomérées ensemble (ex. *Dianthus barbatus*); du *nectaire*, quand, étant placé sur le réceptacle, il ne déborde pas la base de l'ovaire (ex. *Citrus*). *Voyez* Rameau.

CONTRACTILE, adj., *contractilis*; qui est susceptible de se contracter. On n'applique guères cette épithète qu'aux parties organiques auxquelles le rapprochement de leurs molécules imprime des mouvemens plus ou moins manifestes, comme à la fibre musculaire.

CONTRACTILITÉ, s. f., *contractilitas*. Faculté de se raccourcir en se resserrant ou revenant sur soi-même. On n'emploie ce mot qu'en parlant des corps organisés jouissant de la vie.

CONTRACTION, s. f., *contractio*; *Zusammenziehung* (all.). Resserrement, rapprochement des molécules d'un corps, qui a pour résultat de diminuer le volume, en augmentant la densité. En physiologie, ce mot est généralement pris comme synonyme, ou à peu près, d'*action musculaire*.

CONTRAIRE, adj., *contrarius*. Fort peu usité en histoire naturelle, ce terme est quelquefois employé par les botanistes comme synonyme d'*opposé*, et par les conchyliologistes comme l'équivalent de *sénestre*.

CONTRASTANT, adj., *contrastans*. Se dit, en minéralogie, dans la nomenclature de Haüy, d'un *rhomboïde* très aigu dans lequel une inversion d'angle, relativement au noyau, présente une sorte de contraste, en ce qu'elle se rapporte à un rhomboïde beaucoup plus obtus que ce dernier (ex. *Chaux carbonatée contrastante*); en géognosie, des *fissures* de superposition, quand elles ne sont point parallèles à celles de stratification de la roche fondamentale et de la roche superposée.

CONTRE-COURANT ou Rexou, s. m. Courant qui marche en sens contraire d'un autre courant situé à côté de lui, soit qu'il résulte de la rencontre de deux courans ayant des directions différentes, soit qu'il provienne d'un même courant repoussé, en tout ou en partie, dans un sens contraire à sa direction primitive.

CONTRE-EMPREINTE, s. f. Terme dont les géognostes se servent pour désigner l'apparence qui a lieu lorqu'un corps fossile ayant disparu par une cause quelconque, une matière étrangère inorganique s'est infiltrée et moulée entre le moule et l'empreinte, de manière à représenter avec la plus grande exactitude le corps fossile lui-même.

CONTRE-FORT, s. m. Les géognostes donnent quelquefois ce nom à des rangées de collines ou à de petites montagnes qui se trouvent en avant d'une chaîne de hautes montagnes.

CONTRE-PENTE, s. f. Andréossy appelle ainsi le versant le plus abrupte d'une chaîne de montagnes.

CONVERGENT, *convergens*; *zusammenlaufend* (all.). Se dit de parties qui, dès leur base, tendent à se rapprocher les unes des autres.

CONVERGINERVÉ, adj., *convergineryus*, *convergenti-nervosus*. Se dit d'une *feuille* dont les nervures décrivent une courbe dans leur prolongement. Ex. *Plantago media*.

CONVEXE, adj., *convexus*; *gewölbt* (all.); *convesso* (it.); qui est bombé ou relevé sans former d'angles, comme le *chinanthe* de l'*Astor chinensis*; le *chapeau* de quelques champignons (ex. *Peziza convexula*); la *coquille* du *Siguretus convexus*; certains *cristaux* qui présentent la forme primitive dont les faces sont bombées (ex. *Chaux fluatée convexe*); les *feuilles* de l'*Ocymum Basilicum*; le *hile* de l'*Æsculus*; l'*ombelle* de l'*Asclepias syriaca*; le *réceptacle* des *Rubus*.

CONVEXO-CONCAVE, adj., *convexo-concavus*. Se dit d'un corps dont l'une des surfaces est convexe et l'autre concave.

CONVEXO-CONVEXE, adj., *convexo-convexus*. Se dit d'un corps dont les deux surfaces sont convexes.

CONVEXULE, adj., *convexulus*; qui est très légèrement convexe. Ex. *Peziza convexula*.

CONVOLUTÉ, adj., *convolutus*; *zusammengerollt* (all.) (*cum*, avec, *volvo*, tourner); qui est roulé sur soi-même ou autour d'un autre corps. On dit : *ailes convolutées*, dans les insectes, celles qui enveloppent le corps de manière à lui donner une forme cylindrique (ex. *Crambus*); *cotylédons convolutés*, ceux qui sont roulés en spirale sur eux-mêmes dans le sens de leur longueur (ex. *Punica Granatum*); *feuilles convolutées*, celles qui,

ur entier développement, sont roulées sur elles-
de telle sorte qu'un de leurs bords représente un
ur duquel le reste du limbe décrit une spirale
nna); *pétiole convoluté*, celui qui a la forme
ne roulée en gaine autour de la tige (ex. Gra-

VOLUTIF. *Voyez* Convolutif.

VOLVULACÉES, adj. et s. m. pl., *Con-
ceæ*. Nom donné à une famille de plantes, qui a
e le genre *Convolvulus*.

VOLVULICOLE, adj., *convolvulicolus*;
i croît sur les liserons, comme le *Sphæria con-
ola* sur le *Convolvulus sepium*.

YZÉES, adj. et s. m. pl., *Conyseæ*. Nom
ar Lessing à une section de la sous tribu des
ées bascharidées, qui a pour type le genre *Co-*

RDONNÉ, adj. Epithète donnée, dans la no-
ure minéralogique de Haüy, à un cristal dans le-
facettes produites par différentes lois ont entre
sorte de corrélation, en s'élevant les unes au-
es autres, de manière que les arêtes qui les sé-
nt parallèles. Ex. *Chaux carbonatée cordonnée*.

ALINE, s. f., *copalina*. Sous-résine que John
e de la copal.

ALLIN, adj., *copallinus*; qui produit de la co-
is copallinum.

IDOPTÈNES, adj. et s. m. pl., *Copidoptent
mbre*, πτηνον, volatile). Nom donné par J.-A
un ordre d'oiseaux Hygrornithes, comprenant
ont les ailes en forme de sabre.

RIDES, adj. et s. m. pl., *Copridæ*. Sous ce
ch désigne une famille de l'ordre des Coléoptères,
ur type le genre *Copris*.

RIVORE, adj., *coprivorus* (κοπρος, fumier,
orare); qui vit sur le crottin. Ex. *Sphærocera
a, Lardatia coprina*.

ROBIE, adj., *coprobius* (κοπρος, fumier,
). Nom donné par Robineau-Desvoidy aux Myo-
alyptérées dont les larves vivent dans les excré-

ROPHAGES, adj. et s. m. pl., *Coprophagi*
fumier, φαγω, manger). Nom donné par Cuvier,
, Goldfuss, Ficinus et Carus à une section de la
s Lamellicornes scarabéides, comprenant des Co-
qui se tiennent et vivent dans le fumier et les
ux.

ROPHILE, adj., *coprophilus* (κοπρος, fu-
φιλεω, aimer); qui croît sur le fumier. Ex. *Agaricus
philus, Sphæria coprophila*.

ULATIF, adj., *copulativus* (*copulo*, accou-
épithète donnée par les botanistes aux *cloisons* du
, quand elles ne se séparent bien ni de l'axe ni
is.

ULATION, adj., *copulatio*. Union des deux
ur produire un nouvel individu. *Voyez* Coït.

QUE, s. f., *coccum*; κοκκος; *cocco* (it). Les bota-
ppellent ainsi les loges closes d'un péricarpe plu-
ux qui se séparent les unes des autres à l'époque
turité. Candolle donne ce nom aux carpelles,
étant formées par une feuille courbée longitudina-
ur elle même, elles ne présentent qu'une seule
ésultant du rapprochement des bords de cette
feuille, et que l'ouverture de la suture a lieu avec élas-
ticité.

COQUILLE, s. f. On appelle ainsi : en botanique
(*putamen*) la partie osseuse qui entoure la graine, ou
paroi de l'endocarpe, dans les drupes, les noix, les nucules;
en zoologie (*cochlea, concha*; *Muschel* (all.); *shell*
(angl.); *conchiglia* (it.), des corps crétacés, plus ou moins
minces, durs, cassans d'une manière nette, faciles à con-
server, et toujours en rapport avec la peau, qui servent
d'abri et en quelque sorte de logement à un grand nombre
d'animaux mollusques.

COQUILLER, adject., *muschelig* (all.). Se dit
d'une roche ou d'un terrain, qui contient des coquilles
fossiles. *Calcaire coquiller, Marne coquillère*. *Voyez*
Conchylies.

COR. Synonyme d'*andouiller*. *Voyez* ce mot.

CORACES, adj. et s. m. pl., *Coraces* (*corax*,
corbeau). Nom donné par Vieillot à une tribu d'oiseaux
sylvains, par Illiger à une tribu d'oiseaux marcheurs, par
Meyer et Wolf à un ordre de la classe des oiseaux, par
Goldfuss à une famille et par Savi à une tribu de l'ordre
des passereaux, par J.-A. Ritgen à une famille de Xéor-
nithes, ayant pour type le genre *Corbeau*.

CORACIENS, adj. et s. m. pl., *Coraciana*. Nom
sous lequel Vigors désigne une tribu de la famille des
Corvidés, qui a pour type le genre *Coracias*.

CORALLIFORME, adj., *coralliformis* (*coral-
lium*, corail, *forma*, forme); qui est en forme de corail.

CORALLIGÈNE, adj., *coralligenus* (*corallium*,
corail, *gigno*, produire). On donne cette épithète aux po-
lypes qui produisent le corail.

CORALLIN, adj., *corallinus* (*corallium*, corail);
qui a la couleur rouge du corail (ex. *Cancer corallinus*,
Tortrix corallinus); qui est rameux comme lui (ex. *Isi-
dium corallinum*).

CORALLINÉES, adj. et s. f. pl., *Corallineæ*.
Nom donné par Goldfuss à une famille de l'ordre des Li-
thozoaires, par Lamouroux à une famille de Polypiers flexi-
bles, ayant pour type le genre *Corallina*.

CORALLINES, adj. et s. f. pl., *Corallina*. Nom
donné par Blainville à une famille de la classe des Calci-
phytes, par Ficinus et Carus à une famille de celle des Li-
thozoaires, ayant pour type le genre *Corallina*.

CORALLIOGRAPHIE, s. f., *coralliographia*
(κοραλλιον, corail, γραφω, écrire). Description et histoire
du corail.

CORALLIOPHAGE, adj., *coralliophagus* (κο-
ραλλιον, corail, φαγω, manger). La *Cypricardia coral-
liophaga* est ainsi appelée parce qu'elle habite dans les
masses madréporiques.

CORALLOIDE, adj., *coralloïdes*. Se dit en minéra-
logie d'un corps concrétionné (ex. *Arragonite coralloïde*),
en botanique d'un champignon (ex. *Clavaria coralloïdes*),
ou d'un lichen (ex. *Sphærophorus coralloïdes*), qui se
ramifie à la manière du corail.

CORALLORHIZE, adj., *corallorhizus* (κοραλλιον,
corail, ριζα, racine); qui a des racines rameuses, imitant
une branche de corail pour la forme. Ex. *Ophrys coralli-
rhiza*.

CORAUX, s. m. pl., *Corallia*. Nom donné par Sch-
weigger à un ordre de Zoophytes hétérohyles, par Blainville
à une famille de la classe des Zoophytaires, comprenant des
animaux irrégulièrement épars à la surface d'un polypier,
réunis à une partie commune avec laquelle chacun d'eux

est en communication de substance, et ayant pour type le genre *Corallium*.

CORBEILLE, s. f. Les entomologistes appellent ainsi la face externe de la jambe postérieure des abeilles ouvrières, parce qu'elle est légèrement concave et bordée de longs poils.

CORBICULÉ, adj., *corbiculatus*. Épithète donnée par Kirby au tibia des insectes, quand on y remarque une corbeille. Ex. *Apis*.

CORBULÉS, adj. et s. m. pl., *Corbulæa*. Nom donné par Lamarck à une famille de Conchifères dimyaires tenuipèdes, et par Latreille à une famille de l'ordre des Conchifères tubullipalles, ayant pour type le genre *Corbula*.

CORCELET, *voyez* CORSELET.

CORCULE, s. m., *corculum; Keim* (all.); *cuoricino* (it.). Linnée et Césalpin ont employé ce terme pour désigner l'embryon végétal.

CORDÉ, adj., *cordatus; herzförmig* (all.) (*cor*, cœur); qui a la forme d'un cœur de carte à jouer, comme les *feuilles* du *Sebæa cordata*, le *corselet* de la plupart des carabes, et un assez grand nombre de *coquilles* bivalves. *Cordé* se dit aussi, dans le langage vulgaire, d'une partie végétale, et surtout d'une racine, dont le tissu devient filamenteux, comme il arrive à la carotte, par les progrès de l'âge.

CORDELÉ, adj., *funiculosus, succinctus, ligatus, filosus*. Se dit d'une coquille qui est garnie de côtes peu élevées, ou entourée de cercles saillans. Ex. *Fasciolaria funiculosa*, *Purpura succincta*, *Purpura ligata*, *Mitra filosa*, *Purpura fiscella*. *V.* CORDONNÉ.

CORDIÉRÉES, adj. et s. f. pl., *Cordiereæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Rubiacées, qui a pour type le genre *Cordiera*.

CORDIFOLIÉ, adj., *cordifolius; herzblättrig* (all.) (*cor*, cœur, *folium*, feuille); qui a des feuilles ou des folioles en cœur. Ex. *Rubus cordifolius*, *Actæa cordifolia*, *Pharnaceum cordifolium*.

CORDIFORME, adj., *cordiformis, taxiformis; herzförmig* (all.); *cuoriforme* (it.) (*cor*, cœur, *forma*, forme); qui a la forme d'un cœur de carte à jouer, comme les *anthères* de l'*Ocymum Basilicum*, les *bractées* du *Salvia bicolor*, les *cotylédons* du *Coffea arabica*, le *hile* du *Cardiospermum*. On appelle *embryon cordiforme*, celui qui, presque aussi long que large, se retrécit en angle aigu à l'une de ses extrémités, et se dilate à l'autre en deux lobes arrondis (ex. *Asarum europæum*); *feuilles cordiformes*, celles qui sont plus longues que larges, et partagées à leur base en deux lobes arrondis (ex. *Tamnus communis*); *pétales cordiformes*, ceux qui sont échancrés au sommet (ex. *Parnassia palustris*). La *Salpa cordiformis* doit cette épithète à la forme de la partie postérieure de son corps.

CORDIGÈRE, adj., *cordigerus* (*cor*, cœur, *gero*, porter). Le *Marcetia cordigera* a ses feuilles en cœur; le *Serapias cordiger* a la lame de son labelle large et cordiforme; le *Cymbidium cordigerum*, un de ses six pétales à trois lobes, dont l'un en cœur; le *Crytocephalus cordiger*, une tache en cœur sur le corselet.

CORDIMANE, adj., *cordimanus* (*cor*, cœur, *manus*, main). Se dit d'un crustacé qui a les serres en forme de cœur. Ex. *Ocypoda cordimana*.

CORDITÈLES, adject. et s. f. pl., *Laqueolariæ* (*chorda*, corde, *tela*, toile). Epithète donnée aux araignées qui ne font pas de toiles, et se bornent à jeter des fils solitaires, tendus en manière de cordes.

CORDONNÉ, adj., *funatus, torosus, torulosus*. Se dit d'une coquille qui est marquée de saillies en forme de cordons. Ex. *Ellipsolithes funatus*; *Murex torosus*, *Cerithium torulosum*.

CORDYLOIDES, adj. et s. m. pl., *Cordyloidea*. Nom donné par P.-F. Fitzinger à une famille de Reptiles sauriens, qui a pour type le genre *Cordylus*.

CORÉIDES, adj. et s. m. pl., *Coreidæ*. Nom sous lequel Leach désigne une famille d'insectes hémiptères, qui a pour type le genre *Coreus*.

CORÉOPSIDÉES, adj. et s. f. pl., *Coreopsideæ*. Nom donné par H. Cassini à une section de la tribu des Hélianthées, par Lessing à une section de la sous-tribu des Sénécionidées Hélianthées, ayant pour type le genre *Coreopsis*.

CORIACE, adj., *coriaceus; lederartig* (all.); *asciutto, coriaceo* (it.) (*corium*, cuir); qui est dur et tenace comme du cuir. Se dit, en botanique, de l'*érème* (ex. *Phlomis fruticosa*), de la *lorique* (ex. *Camellia Japonica*), des *feuilles* (ex. *Loranthus coriaceus*, *Anamenia coriacea*, *Pittosporum coriaceum*), du *péricarpe* (ex. *Arachis hypogæa*), du *placentaire* (ex. *Papaver Rhœas*), des *spathelles* (ex. *Bambusa arundinacea*), des *spathellules* (ex. *Oryza pauciflora*). On appelle *plantes coriaces* celles qui sont d'une substance ténace, flexible, et plus ou moins épaisse, comme du cuir (ex. *Patellaria coriacea*). Un poisson (*Cyprinus coriaceus*) est ainsi nommé parce qu'il a la peau nue, dure et épaisse. Les ornithologistes disent les *pieds* des oiseaux *coriaces*, quand la peau en est épaisse (ex. *Pigeons*).

CORIACÉ, adj., *coriaceus*. Epithète donnée par les minéralogistes à des corps composés d'un assemblage de filamens tellement entrelacés ensemble qu'ils imitent un morceau de cuir. Ex. *Asbeste coriacé*.

CORIACES, adj. et s. m. pl., *Coriacea, Coriaceæ*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Diptères pupipares, comprenant ceux dont les parties du corps paraissent être seulement coriaces, et par Blainville à une famille de la classe des Zoanthaires, dans laquelle il range ceux de ces animaux qui ont le corps encroûté ou solidifié par des corps étrangers, et formant par la dessiccation une sorte de polypier coriace.

CORIANDRÉES, adj. et s. f. pl., *Coriandreæ*. Nom donné par Koch et Candolle à une tribu de la famille des Ombellifères, qui a pour type le genre *Coriandrum*.

CORIARIÉES, adj. et s. f. pl., *Coriarieæ*. Caffin et Candolle désignent sous ce nom une famille de plantes, ayant pour type le genre *Coriaria*.

CORIARINE, s. f., *coriarina*. Alcali que Peschier dit avoir rencontré dans les feuilles du *Coriaria myrtifolia*, mais que Nees d'Esenbeck n'a pu y retrouver.

CORINDONIQUES, adj. et s. f. pl. Nom imposé par Omalius à un genre de roches pierreuses dans lequel il place l'émeri.

CORION, s. m., *corium*. Kirby appelle ainsi, dans les insectes, la portion cornée ou coriace de l'hémélytre.

CORIOPHORE, adj., *coriophorus* (κορις, punaise, φερω, porter); qui a une forte odeur de punaise. Ex. *Orchis coriophora*, *Stenoglossum coriophorum*.

CORISANTHÉRIE, s. f., *corisantheria*. Nom donné, dans le système de Jussieu, à une classe de plantes dicotylédones monopétales, à corolle épigyne, qui ont les anthères distinctes.

CORISIES, adj. et s. f. pl., *Corisiæ*. Nom donné par Latreille, Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille de

l'ordre des insectes Hémiptères, ayant pour type le genre *Cimex*.

CORMUS, s. m., *cormus*; κορμος; *Stiel* (all.). Willdenow appelait ainsi toute la portion d'une plante cryptogame qui se trouve hors de terre, la fructification exceptée. Ce mot exprime, pour Bernhardi, la portion d'une tige qui termine le tronc, et qui porte presque toujours la fleur et le fruit, médiatement ou immédiatement.

CORNE, s. m., *cornu*; κέρας; *Horn* (all., angl.). On donne ce nom : 1° en botanique, au bec des capsules, quand il est recourbé; aux éperons de certaines fleurs (ex. *Linaria*); suivant Jacquin, aux appendices qui terminent le capuchon des *Stapelia*; à certains appendices qui naissent sur la fructification de plusieurs cryptogames; 2° en zoologie, à des éminences coniques et dures qui naissent sur le front (ex. *Bœuf, Cerf*), ou le nez (ex. *Rhinoceros*), chez certains mammifères; à deux éminences pointues que le céraste d'Egypte porte, une au-dessus de chaque œil; à un prolongement plus ou moins considérable qui surmonte la tête ou le corselet de divers insectes; à une protubérance charnue que certaines chenilles (ex. celles des *Sphinx*) portent sur le onzième anneau. C'est aussi le nom que le vulgaire donne aux antennes des insectes, et aux pédicules qui supportent les yeux des limaçons. On donne également cette épithète à la substance solide, sèche et insensible qui recouvre le pied de certains animaux (*ruminans, solipèdes, pachydermes*), et qui, considérée eu égard à sa forme et à ses usages, prend celle de *sabot*.

CORNÉ, adj., *corneus; hornartig* (all.); *corneo* (it.); qui a la consistance, la dureté, la compacité, la flexibilité, la demi-transparence, la couleur, en un mot l'aspect de la corne, comme la *coquille* des *Planorbus corneus*, *Helix cornea* et *Buccinum corneum*; l'*opercule* de certaines coquilles univalves; le *périsperme* des Rubiacées; les *pieds* des oiseaux rapaces; le *pollen* de l'*Asclepias*, la tige et les expansions de plusieurs *Fucus*.

CORNÉE, s. f., *cornea*. Membrane transparente qui forme la partie antérieure de l'œil chez les animaux pourvus de cet organe, et qui permet à la lumière de s'introduire dans son intérieur. On donne le même nom à toute la partie extérieure de l'œil des insectes.

CORNÉES, adj. et s. f. pl., *Corneæ*. Nom donné par Kunth à une section de la famille des Caprifoliacées, et par Candolle à une famille de plantes, ayant pour type le genre *Cornus*.

CORNÉO-CALCAIRE, adj., *corneo-calcarius*. Epithète qu'on donne à l'opercule des coquilles univalves, quand il est formé par une couche cornée à l'intérieur, qu'épaissit au dehors un dépôt calcaire souvent considérable.

CORNET, s. m., *cucullus*. On appelle ainsi, en botanique, certains *éperons* qui sont roulés sur eux-mêmes comme un cornet; et, en zoologie, une lame plus ou moins recourbée, qui partage incomplètement la cavité de certaines coquilles uniloculaires en deux parties (ex. *Crepidula*).

CORNICOLE, adj., *cornicolus* (*cornus*, cornouiller, *colo*, habiter); qui croît sur les cornouillers, comme le *Sphæria cornicola* sur le *Cornus sanguinea*.

CORNICULARIÉES, adj. et s. f. pl., *Cornicularia*. Nom donné par Fée à une tribu de la famille des Lichens, qui a pour type le genre *Cornicularia*.

CORNICULE, s. f., *cornicula*. Quelques anciens entomologistes se sont servis de ce terme peu convenable pour désigner les antennes des insectes.

CORNICULÉ, adj., *corniculatus*; *hornförmig*, *zackförmig* (all.). Candolle donne cette épithète aux *fleurs* dans lesquelles les anthères seules sont transformées en pétales ayant la forme de cornets (ex. *Aquilegia vulgaris corniculata*). Le *Dendrolobium corniculatum* est ainsi appelé, parce qu'il a ses fleurs courbées en manière de cornes; le *Mesembryanthemum corniculatum*, parce que ses feuilles offrent la même disposition; le *Lotus corniculatus*, parce que ses gousses sont cylindriques, droites et raides; le *Creadion corniculatus*, parce qu'il porte sur le front une protubérance courte et obtuse, en forme de corne; le *Swertia corniculata*, parce qu'il a ses corolles munies de quatre éperons.

CORNICULÉES, adj. et s. f. pl., *Corniculatæ*. Nom donné par Candolle à une section du genre *Oxalis*, comprenant les espèces qui se rapprochent de l'*Oxalis corniculata*.

CORNICULIFÈRE, adj., *corniculiferus*. Se dit, en botanique, de la *gorge* d'une corolle monopétale, quand elle offre des cornets creux et ouverts inférieurement. Ex. *Symphytum tuberosum*.

CORNIFORME, adj., *corniformis* (*cornu*, corne, *forma*, forme); qui a la forme d'une corne. Ex. *Fistulana corniformis*.

CORNIGÈRE, adj., *cornigerus* (*cornu*, corne, *gero*, porter); qui porte des cornes sur la tête (ex. *Diaperis cornigera*), ou des tubercules semblables à des cornes (ex. *Trilobites cornigerus*, *Turbinella cornigera*); qui a des épines si grosses et si contournées qu'on les a comparées aux cornes d'un animal (ex. *Mimosa cornigera*).

CORNU, adj., *cornutus*, *chelatus*; κέρατος; *gehörnt* (all.); qui a des cornes ou des appendices comparables à des cornes. Se dit : 1° en botanique, d'une plante dont les styles (ex. *Saxifraga hircina*) ou les anthères (ex. *Solanum cornutum*) sont en forme de cornes, ou dont le calice est muni à la base d'appendices semblables à des cornes (ex. *Lithospermum cornutum*); 2° en zoologie, d'un *oiseau* qui porte une corne sur le front (ex. *Palamedea cornuta*), dont la tête est garnie de longues plumes qu'il peut relever à volonté en une double huppe (ex. *Coccyzus cornutus*), ou qui présente, au-dessus de l'œil, des petites plumes courtes et droites ayant la forme de petites cornes (ex. *Caprimulgus cornutus*); des *crochets* d'une coquille bivalve, quand ils sont fortement prolongés, et tournés en spirale plus ou moins régulière (ex. *Chama unicornis*); d'un *insecte* qui a des tubérosités aiguës sur le chaperon (ex. *Omma cornuta*); ou sur le corselet (ex. *Bostrichus cornutus*) d'un *polypier* rameux, dont les rameaux ont été comparés à des cornes, pour la forme (ex. *Cellaria cornuta*, *Cellaria chelata*).

CORNUPIED, adj., *cornupes* (*cornu*, corne, *pes*, pied). Vieux mot, tombé en désuétude, dont on s'est servi pour désigner les mammifères qui ont les pieds garnis de sabots.

COROLLACÉ, adj., *corollaceus*. Synonyme peu usité de *pétaloïde*. *Voyez* ce mot.

COROLLAIRE, adj., *corollaris*; qui est de la nature des corolles. On appelle *fleurs doubles corollaires* celles dont les pétales surnuméraires sont dus à la multiplication des parties de la corolle; *parties corollaires*, d'après Candolle, la corolle et les parties mâles des fleurs, ou les étamines, qui sont de nature analogue; *vrilles corollaires*, les pétales ou segmens de la corolle qui se prolongent en appendices tortillés (ex. *Strophanthes*).

COROLLE, s. f., *corolla*; *Blumenkrone* (all.) Une grande partie de ce qui a été dit du *calice* (*voyez* ce mot) peut s'appliquer aussi à la corolle. Tournefort donnait ce nom à l'enveloppe extérieure de la fleur, quand il y en a deux, et, lorsqu'il ne s'en trouve qu'une seule, à celle qui n'est point adhérente. Linnée appelait ainsi toute enve-

loppe florale qui n'est pas verte et qui a une texture délicate. Mais il y a beaucoup de cas où la base de l'enveloppe est verte et ferme, tandis que le sommet en est délicat et coloré. Aussi Linnée a-t-il employé assez arbitrairement le nom de corolle. On a prétendu depuis que la corolle était privée de stomates, et qu'à ce caractère on pouvait la distinguer du calice; mais les faits sont encore venus renverser ce moyen diagnostique. Dès lors on a cru, avec Ehrhart, devoir proscrire tout-à-fait les deux mots, et se servir du terme de périgone dans le cas d'une seule enveloppe florale. Link a proposé un moyen difficile de distinction, qui consiste en ce que les divisions de la corolle alternent avec les étamines, tandis que celles du calice leur sont opposées. Le nom de *corolle* avait été donné par Léoluse à la partie qu'on appelle *collerette* (*voyez* ce mot) dans les agarics, et par Hedwig à la membrane délicate qui, dans les mousses, produit la coiffe et la vaginule.

COROLLÉ, adj., *corollatus, petalodes*. Se dit d'une *fleur* qui est munie d'une corolle.

COROLLIFÈRE, adject., *corolliferus* (*corolla*, corolle, *fero*, porter). Epithète donnée au *gynophore*, ou réceptacle de la fleur, quand il fait une saillie qui, indépendamment du pistil, supporte aussi la corolle. Ex. *Dianthus*.

COROLLIFLORES, adj. et s. f. pl., *Corolliflorœ* (*corolla*, corolle, *flos*, fleur). Nom donné par Candolle à une sous classe de la classe des Dicotylédonés, comprenant les plantes à corolle monopétale insérée sur le réceptacle.

COROLLIFORME, adj., *corolliformis* (*corolla*, corolle, *forma*, forme). On applique cette épithète à l'*androphore*, quand il a l'aspect, la consistance et la forme d'une corolle. Ex. *Gomphrena globosa*.

COROLLIN, adj., *corollinus* (*corolla*, corolle). Candolle appelle *poils corollins*, ceux qui sont situés sur les pétales (ex. *Menyanthes*), *périgone*, *étamines* et *style corollins*, ceux qui sont de la même nature que les corolles. Desvaux nomme *nectaires corollins* ceux qui ont leur siége sur la corolle.

COROLLIQUE, adj., *corollicus*. Epithète donnée par Lestiboudois à l'*insertion* des étamines, quand ces organes sont soudés avec la corolle.

COROLLISTE, adj. et s. m. *corollista*. Épithète donnée par Link aux botanistes qui, comme Rivin, Ludwig, Tournefort, Plumier et Pontedera, ont tiré de la corolle les caractères distinctifs des classes dans l'établissement de leurs méthodes.

COROLLULE, s. f., *corollula; Blumenkrönchen* (all.). Petite corolle. On donne quelquefois ce nom aux fleurons des Synanthérées.

CORONAIRES, adj. et s. m. pl., *Coronati* (*corona*, couronne). Debuch désigne ainsi une tribu de la famille des Ammonées, comprenant celles dont le côté est armé d'une rangée de tubercules ou de pointes qui paraissent s'élever au-dessus des tours de spire en forme de couronne.

CORONAIRES, adj. et s. f. pl., *Coronariæ* (*corona*, couronne). Nom donné par Linnée à une famille de plantes, comprenant les Liliacées qui ont six pétales, sans spathe, comme la tulipe.

CORONAL, adj., *coronalis* (*corona*, couronne). Marquis appelle ainsi le *périanthe* proprement dit, qui enveloppe circulairement les organes sexuels, en formant autour d'eux une sorte d'anneau ou de couronne.

CORONALES, adj. et s. f. pl., *Coronales* (*corona*, couronne). Nom donné par Lamarck et Blainville aux *coquilles* multivalves, lorsqu'étant disposées d'une manière plus ou moins régulière autour d'un axe commun, elles sont solidement engrenées entre elles par les bords, de manière à former une cavité complète.

CORONIFORME, adj., *coroniformis; kronenförmig* (all.) (*corona*, couronne, *forma*, forme); qui a la forme d'une couronne. H. Cassini donne cette épithète, dans les Synanthérées, au *bourrelet apicilaire*, quand il est très élevé, imitant une aigrette en couronne (ex. *Sparganophorus*); et à l'*aigrette*, lorsqu'elle consiste en un simple rebord continu, qui entoure et surmonte l'aréole apicilaire du fruit.

CORONILLÉES, adj. et s. f. pl., *Coronillæ*. Nom donné par Candolle à une section de la tribu des Hédysarées, par C.-H. Ebermaier à une tribu de la famille des Papilionacées, ayant pour type le genre *Coronilla*.

CORONULACÉS, adj. et s. m. pl., *Coronulacea*. Nom donné par Menke à une famille de la classe des Bostrychopodes ou Cirripèdes, qui a pour type le genre *Coronula*.

CORONULADÉS, adj. et s. m. pl., *Coronulada*. Nom donné par Leach à une famille de l'ordre des Cirripèdes acamptosomes, ayant pour type le genre *Coronula*.

CORONULE, s. f. *coronula; coronetta* (it.) (*corona*, couronne). Kirby donne ce nom à une couronne ou demi-couronne d'épines qui garnit le sommet du cubitus ou du tibia de quelques insectes (ex. *Fulgora candelaria*). On l'applique aussi (*Saamenkrönchen*, all.) au rebord membraneux de certains fruits (ex. *Scabiosa*).

CORONULIDÉS, adj. et s. m. pl., *Coronulida*. Nom donné par J.-E. Gray et Menke à une famille de la classe des Cirripèdes, qui a le genre *Coronula* pour type.

CORPORALITÉ, s. f., *corporalitas*. État de ce qui est corps.

CORPORÉITÉ, s. f. *Körperlichkeit* (all.). Ce qui constitue un corps tel qu'il est.

CORPOZOAIRES, adj. et s. m. pl., *Corpozoa* (*corpus*, corps, ζωον, animal). Sous ce nom, Ficinus et Carus désignent un embranchement du règne animal, embrassant les animaux qui ont un système sanguin et un système nerveux simples, et qui possèdent essentiellement les organes de la nutrition (du corps) de l'homme.

CORPS, s. m., *corpus*; σωμα; *Körper* (all); *body* (angl.); *corpo* (it.). Etendue limitée et impénétrable, qui peut produire en nous certaines impressions, en agissant sur les organes de nos sens. Les conchyliologistes appellent *corps*, dans les coquilles univalves, tout ce qui se trouve compris entre le sommet et l'ouverture, quelquefois aussi le dernier tour de spire, quand on ne découvre que lui, qui est alors ordinairement le plus gros, et où se trouve l'ouverture. En zoologie, *corps* se prend tantôt pour l'animal tout entier, tantôt aussi pour sa partie la plus épaisse, abstraction faite des membres ou appendices; dans ce dernier sens, le mot est synonyme de *tronc*.

CORPUSCULAIRE, adject., *corpuscularis*. La théorie atomistique est appelée quelquefois *théorie corpusculaire*. Cependant ce mot est plus usité en philosophie que dans les sciences physiques.

CORPUSCULE, s. m., *corpusculum*. Petit corps. Synonyme d'*atome*. *Voyez* ce mot.

CORRÉLATIF, adj. Épithète donnée par les physiciens à deux ou plusieurs propriétés, lorsqu'elles sont tellement dépendantes l'une de l'autre qu'elles ne peuvent exister ou qu'on ne saurait les définir séparément.

CORRIGIOLÉ, adject., *corrigiolatus* (*corrigia*,

saurie). Un insecte (*Ceyx corrigiolatus*) est ainsi appelé parce qu'il porte au-dessus des genoux une bande brune en forme de jarretière.

CORSELET, s. m. Les conchyliologistes appellent ainsi la partie antérieure et ovalaire des crochets d'une coquille bivalve, à laquelle s'insère le ligament quand il est externe, et dont une moitié se trouve sur chaque valve. La signification du mot *corselet* (*Vorderleib*, *Brustetück*, all.) a varié en entomologie. Geoffroy et autres donnent ce nom à toutes les parties découvertes du thorax des insectes, tantôt au prothorax, Latreille au prothorax, quand il surpasse notablement les pièces suivantes en étendue, et que celles-ci, réunies avec l'abdomen, semblent en faire partie intégrante. Ainsi on a appliqué cette dénomination tantôt au premier segment seul du tronc (*Coléoptères*, *Orthoptères* et plusieurs *Hémiptères*); tantôt à la partie supérieure comprise entre la tête et l'abdomen, tandis qu'inférieurement on ne la donne qu'à la portion placée entre la tête et la poitrine; tantôt enfin au dos de la poitrine, c'est-à-dire à l'espace compris entre le premier segment du tronc et l'abdomen. Depuis que les parties constituantes de l'enveloppe solide des insectes ont été analysées anatomiquement, la conservation du mot *corselet* n'est plus propre qu'à porter de la confusion et du vague dans les descriptions.

CORTICAL, s. m., *indumentum corticale* (*cortex*, écorce). Quelques anatomistes ont appelé ainsi la substance existante dans plusieurs dents composées, à laquelle on donne plus généralement le nom de *cément*. *V.* ce mot.

CORTICAL, adj., *corticalis* (*cortex*, écorce); qui appartient ou qui adhère à l'écorce. On nomme *couches corticales* les cercles concentriques qu'on observe, souvent avec peine, dans l'écorce des plantes ligneuses; *pores corticaux*, des ouvertures ovales qui s'aperçoivent sur la surface des végétaux destinés à vivre hors de la terre ou de l'eau; *plantes corticales*, celles qui naissent et végètent sur l'écorce (ex. beaucoup de lichens et de mousses, le *Peziza corticalis*, l'*Agaricus corticalis*). L'*Aradus corticalis* est ainsi appelé parce qu'il vit sous l'écorce.

CORTICATÉ, adj., *corticatus*; *rindig*, *rindenartig* (all.) (*cortex*, écorce). Epithète donnée par Palisot-Beauvois à la *graine* des graminées, quand elle est recouverte par la paillette supérieure, fortement adhérente. Une plante (*Knema corticata*) doit cette épithète à l'épaisseur de son écorce.

CORTICAUX, adj. et s. m. pl., *Corticalia*. Nom donné par Cuvier à une famille de l'ordre des Polypes à polypiers, comprenant ceux qui se tiennent tous par une substance commune enveloppant un axe de forme et de nature variables.

CORTICICOLE, adj., *corticicola* (*cortex*, écorce, *colo*, habiter); qui vit sur les écorces. Ex. *Agaricus corticicola*.

CORTICICOLES, adj. et s. m. pl., *Corticicola*. Nom donné par Savi à une tribu de l'ordre des Passereaux, comprenant ceux qui cherchent leur nourriture sous les écorces des arbres; par Lamarck à une famille de Coléoptères, dans laquelle il range ceux dont les larves vivent, pour la plupart, sous l'écorce des arbres.

CORTICIFÈRES, adj. et s. m. pl., *Corticifera*, *Corticeæ*. Nom donné par Schweigger à une famille de Zoophytes cératophytes, par Latreille à une tribu de la famille des Alvéolaires, par Eichwald à une famille de la classe des Phytozoaires, par Lamouroux à une section de la division des Polypiers flexibles, comprenant ceux qui ont un axe corné ou calcaire recouvert d'une croûte contractile et vivante.

CORTICIFORME, adj., *corticiformis*; *rindenartig* (all.) (*cortex*, écorce, *forma*, forme); qui a l'apparence d'une écorce, comme l'encroûtement gélatineux des polypiers corticifères.

CORTICINE, subst. f., *corticina* (*cortex*, écorce). Braconnot propose de donner ce nom à l'apothème du tannin, parce qu'on le rencontre assez généralement dans les écorces.

CORTINE, s. f., *cortina*; *Manschett* (all.) (*cortina*, rideau). Sorte de frange filamenteuse qui borde le chapeau de plusieurs champignons, et qui est produite par les débris du volva déchiré. Ex. *Agaricus araneosus*.

CORTIQUEUX, adject., *corticosus*; *rindig* (all.), *corteccioso* (it.) (*cortex*, écorce). On donne cette épithète aux *baies*, quand la pannexterne forme à leur superficie une écorce ferme, épaisse et sèche, ou peu succulente. Ex. *Arbutus Unedo*.

CORVIDÉS, adj. et s. m. pl., *Corvidæ*. Nom donné par Vigors à une famille de l'ordre des Dentirostres, par Lesson à une famille de l'ordre des Passereaux, ayant pour type le genre *Corvus*.

CORVINS, adj. et s. m. pl., *Corvina*. Nom donné par Vigors à une tribu de la famille des Corvidés, qui renferme le genre *Corvus*.

CORYDALÉES, adj. et s. f. pl., *Corydaleæ*, *Corydales*. Caffin et Marquis donnent ce nom à la famille des Fumariacées, en raison du genre *Corydalis* qu'elle renferme. Linnée avait déjà établi une famille de plantes sous cette dénomination, et il y rangeait celles qui ont les fleurs éperonnées ou de forme particulière.

CORYDALINE, s. f., *corydalina*. Alcali végétal qui a été découvert par Wankenroder dans la racine du *Corydalis bulbosa*.

CORYDALIQUE, adjectif., *corydalicus*. Epithète donnée par Berselius aux sels qui ont la corydaline pour base.

CORYMBE, subst. m., *corymbus*; *Doldentraube* (all.); *mazzetto*, *corimbo* (it.) (κορυμβος, sommet). Assemblage de fleurs qui sont toutes placées à peu près au même niveau, mais dont les pédoncules ne partent pas du même point, ou se ramifient irrégulièrement (ex. *Sambucus*); inflorescence dans laquelle l'axe central se comporte à la manière des inflorescences *terminées* (*voyez* ce mot), et où les rameaux latéraux suivent la loi des inflorescences *indéfinies* (*voyez* ce mot), comme dans la plupart des Synanthérées.

CORYMBÉ, adj., *corymbosus*; *doldentraubig* (all.); *corimboso* (it.). Se dit d'une *plante*, quand ses branches et rameaux sont disposés en corymbe. Ex. *Knoxia corymbosa*, *Cardiopathium corymbosum*.

CORYMBEUX. *Voyez* Convexe.

CORYMBIFÈRE, adj., *corymbiferus* (*corymbus*, corymbe, *fero*, porter); qui a des fleurs disposées en corymbes. Ex. *Cuphea corymbifera*, *Linum corymbiferum*.

CORYMBIFÈRES, adj. et s. f. pl., *Corymbiferæ*. Nom donné par Vaillant à un groupe qu'il a établi dans la famille des Synanthérées, d'après Morison et Ray, qui a été adopté par Jussieu, L.-C. Richard et Candolle, et qui comprend la plupart de ces plantes dont les fleurs sont disposées en corymbes.

CORYMBIFLORE, adj., *corymbiflorus* (*corymbus*, corymbe, *flos*, fleur); qui a les fleurs disposées en corymbes. Ex. *Sloanea corymbiflora*.

CORYMBIFORME, adj., *corymbiformis* (*corymbus*, corymbe, *forma*, forme). Epithète donnée par Candolle à la *grappe* simple, lorsque les pédicelles inférieurs

sont très longs et les supérieurs fort courts, d'où résulte que les fleurs, quoique partant de points différens, atteignent toutes à peu près au même niveau (ex. *Ornithogalum umbellatum*); à la *grappe* composée, soit que les branches latérales inférieures soient plus longues que les supérieures, soit que chacune d'elles, considérée isolément, présente les mêmes phénomènes, quand à la longueur de ses pédicules (ex. *Viburnum Lantana*).

CORYMBULEUX, adj., *corymbulosus*; qui a ses fleurs disposées en petits corymbes. Ex. *Crassula corymbulosa*.

CORYPHÉNIDES, adj. et s. m. pl., *Coryphanidæ*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Acantoptérygiens kystophores, et par Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Sternoptérygiens orthosomes, qui a pour type le genre *Coryphæna*.

CORYPHINÉES, adj. et s. f. pl., *Coryphineæ*. Nom donné par Martius et Kunth à un groupe de la famille des Palmiers, ayant pour type le genre *Corypha*.

CORYPHOPHYTE, s. m., *coryphophytum* (κορυφη, sommet, φυτον, plante). Nom donné par Necker aux plantes dont les étamines peu nombreuses sont insérées au sommet du calice.

CORYSTÉRION, s. m. (κορυστης, casqué). Kirby désigne ainsi, dans les insectes trichoptères et dans quelques diptères, l'organe sécrétoire du gluten qui sert comme de base ou de nid pour leurs œufs.

CORYSTIDES, adj. et s. m. pl., *Corystidæ*. Nom donné par Leach à une famille de Crustacés décapodes, qui a pour type le genre *Corystes*.

CORYTOPHYTE, s. m., *corytophytum* (κορυς, casque, φυτον, plante). Nom donné par Necker aux plantes dont la partie supérieure de la corolle a la forme d'un casque.

COSMIQUE, adj., *cosmicus*; *kosmisch* (all.) (κοσμος, univers). Les astronomes donnent cette épithète aux phénomènes célestes qui coïncident avec l'instant du soleil levant, par exemple au *coucher* et au *lever* des astres.

COSMOGÉNIE, s. f., *cosmogenia* (κοσμος, univers, γινομαι, naître). Branche de la physique générale qui s'occupe des hypothèses relatives à l'origine et à la formation de l'univers.

COSMOGONIE, s. f., *cosmogonia*; κοσμογονια (κοσμος, univers, γονη, origine). Théorie ou hypothèse sur la formation de l'univers.

COSMOGRAPHIE, s. f., *cosmographia* (κοσμος, univers, γραφω, écrire). Description de l'univers, tel qu'il s'offre à nos sens et à nos moyens d'investigation.

COSMOLOGIE, s. f., *cosmologia*, *scientia cosmica*; κοσμολογια (κοσμος, univers, λογος, discours). Ensemble de tout ce que les sens nous apprennent sur l'univers et des conséquences que notre esprit en déduit.

COSMONOMIE, s. f., *cosmonomia* (κοσμος, univers, νομος, loi). Partie de la physique générale qui traite des lois auxquelles l'univers est soumis.

COSMOSOPHIE, s. f., *cosmosophia* (κοσμος, univers, σοφια, science). Etude de l'univers, instituée d'après des principes et dans des vues mystiques.

COSSONIDES, adj. et s. m. pl., *Cossonides*. Nom donné par Schœnherr à un groupe de la légion des Curculionides gonatocères mécorhynques, qui a pour type le genre *Cossonus*.

COSSYPHÈNES, adj. et s. m. pl., *Cossyphenes*, *Cossyphones*. Nom donné par Cuvier et Latreille à une tribu de la famille des Coléoptères taxicornes, qui a pour type le genre *Cossyphus*.

COSSYPHINS, adj. et s. m. pl., *Cossyphina* donné par Vigors à une tribu de la famille des Méru ayant pour type le genre *Cossypha*.

COSSYPHORES. *Voyez* Cossyphènes.

COSTAL, adj., *costalis* (*costa*, côte). Rob Desvoidy appelle *costaux* des paires de pièces qui, de la face supérieure du basial, dans la vertèbre d maux articulés, représentent les côtes sternales des a supérieure, et forment l'arceau dorsal, le tergum d mal. Kirby nomme *nervure costale*, dans l'aile sectes, la première et la principale nervure, celle qu le bord antérieur, dont cependant elle est quelquefo gnée : *aréole costale*, la partie de l'aile située entre antérieur et la nervure postcostale.

COSTÉ, adj., *costatus*; *geröppt* (all.) (*costa*, On donne cette épithète aux *coquilles* univalves, elles offrent des élévations, des protubérances conv aiguës, qui descendent en suivant l'axe de la coqui dans le sens de l'axe (ex. *Turbo costatus*, *Cerithia tatum*); aux *coquilles* bivalves dont la surface pré grandes élèvations, séparées par des enfoncemens pr Linnée et Bruguière la réservaient pour le cas où l suivent la direction des bords de la coquille, et l parallèles. Un insecte (*Helluo costatus*) est ainsi parce que ses élytres portent trois côtes saillantes.

COSTIFÈRE, adj., *costiferus* (*costa*, côte porter); qui est marqué de côtes longitudinales. Ex. *gia costifera*.

COSTIPÈDES, adj., *costipes* (*costa*, côt pied). Se dit d'un oiseau dont les jambes sont pla manière que le corps se trouve en équilibre parfait.

COSTIROSTRE, adj., *costirostris* (*costa*, *rostrum*, bec); qui a le bec ou le rostre chargé saillantes. Ex. *Platycopes costirostris*.

COSTULE, s. f., *costula*. Petite côte, se aux stries d'accroissement qui se voyent à la surface taines coquilles, de celle du limaçon, par exemple.

COTE, s. f. Les géographes appellent ainsi (*kit* portions de terre découvertes qui sont frappées et b par la mer. *Côte* (*clivus*) exprime aussi le penchant montagne. En botanique, on donne ce nom (*costa*) à vure qui passe par le milieu d'une feuille, quand incomparablement plus forte que les autres, et aus saillantes (*juga*) du fruit des ombellifères.

COTÉ. *Voyez* Côté.

COTEAU, subst. m., *collis*; *Abhang* (all.) (angl.). Flanc d'une colline.

COTELÉ, adj., *costulatus*, *costulosus*, *co ris*, *costularis*, *craticulatus*. Se dit d'une coqui est couverte de saillies longitudinales. Ex. *Fusus*, *c tus*, *Clausilia costulata*, *Cerithium costulatum*, *costulosus*, *Murex costularis*, *Mitra costellaris chus costellatus*, *Petricola costellata*, *Turbinel ticulata*.

COTEUX, adj., *costosus*, *costatus*; qui est de côtes ou nervures saillantes, comme le *calice* d *lota nigra*, le *crémocarpe* du *Conium maculat* disque de l'*Euryale costosum*.

COTHURNÉ, adject., *cothurnatus* (*coth* cothurne). Un insecte (*Ceyx cothurnatus*) est ainsi parce qu'il a les quatre derniers genoux noirs.

COTON, subst. m., *tomentum*, *gossypium*, *Baumwolle* (all.); *cotton* (angl.); *bombagia* (it.)

composé de poils longs, crépus et entrecroisés, qu'on remarque sur diverses parties d'un assez grand nombre de végétaux.

COTONNEUX, adj., *tomentosus, lanatus*. Se dit d'une variété d'*asbeste* qui est en filamens déliés, comme ceux du coton ; du *corselet* des insectes, quand il est couvert de poils très fins, très serrés et assez longs (ex. *Bombyx*. *Voyez* Tomenteux, Velu). On dit de certains fruits qu'ils deviennent *cotonneux*, lorsque leur parenchyme se gonfle et prend une apparence filandreuse. L'*Agaricus gossypinus* est ainsi appelé à cause de son stipe velu.

COTULÉES, adj. et s. f. pl., *Cotuleæ*. Nom donné par H. Cassini à un groupe de la section des Anthémidées chrysanthémées, et par Lessing à une section de la sous-tribu des Sénécionidées artémisiées, ayant pour type le genre *Cotula*.

COTYLE, s. f., *cotyla* (κοτυλη, creux). Péron appelait ainsi des organes qui paraissent avoir quelques rapports de forme avec les cotylédons des végétaux, et dont les bras de certaines espèces de méduses sont garnis.

COTYLÉDON, s. m., *cotyledon*; κοτυληδων; *Samenlappe* (all.); *cotiledone* (it.). Les botanistes désignent sous ce nom des organes, adhérens à la plumule de la graine, qui représentent les premières feuilles de la plante, et servent à lui fournir un aliment tout préparé, quand ils sont charnus, ou à lui en préparer, dès l'instant de sa naissance, quand ils sont foliacés.

COTYLÉDONAIRE, adj., *cotyledonaris*. On appelle *corps cotylédonaire* (*Samenlappenkörper*, all.) une masse plus ou moins charnue qui, dans certaines plantes, est formée par la soudure ou le rapprochement intime des cotylédons. Ex. *Æsculus*.

COTYLÉDONÉ, adj., *cotyledoneus*. Se dit d'une *plante* dont la graine est pourvue de cotylédons. Ce mot a été pris par Jussieu et Fries comme synonyme de *phanérogame*, parce qu'on ne trouve de cotylédons que dans les plantes à sexes distincts, quoique toutes n'en aient point.

COTYLÉPHORE, adj., *cotylophorus* (κοτυλη, creux, φερω, porter). Le *Platystacus cotylephorus* est ainsi appelé, parce qu'il a une partie de son corps couverte de petites cupules.

COTYLIFÈRE, adj., *cotyliferus* (κοτυλη, creux, *fero*, porter). Se dit des bras des méduses, quand ils sont garnis de cotyles.

COTYLIFORME, adj., *cotyliformis*; *napfförmig*, *tassenförmig* (all.) (κοτυλη, écuelle, *forma*, forme). Epithète donnée par Salisbury aux corolles qui sont munies d'un tube cylindrique évasé et d'un limbe dressé.

COU. *Voyez* Col.

COUCHE, s. f., *Schicht* (all.). En géognosie, on donne ce nom à des masses minérales, plus ou moins épaisses, dont les deux faces sont sensiblement parallèles, et qui sont posées les unes sur les autres, sans croiser ni couper d'autres masses. Cette expression manque d'exactitude, puisque les *couches* minérales ne sont pas toujours *couchées*, c'est-à-dire à peu près horizontales, et qu'il y en a de verticales. Les couches de terrains de sédiment sont nommées *Flötz* en allemand.

COUCHÉ, adj., *supinus, prostratus, procumbens, humifusus, incumbens, incubitus*; *aufliegend* (all.). Se dit d'une *plante* qui étale ses rameaux sur la terre, sans que ceux-ci y envoyent de racines. Ex. *Micropus supinus*, *Sisymbrium supinum*, *Oxybaphus prostratus*, *Abies prostrata*, *Echium prostratum*, *Conocarpus procumbens*, *Castela depressa*, *Helichrysum declinatum*. *Voyez* Humifuse.

COUCHER, s. m., *occasus, siderum obitus*; *Untergang* (all.). Disparition d'un astre au-dessous de l'horizon, c'est-à-dire des points de la terre ou de la mer où la vue est limitée par la courbure du corps de notre planète.

COUDÉ, adj., *geniculatus*. Se dit d'une *coquille* bivalve, quand elle est comme ployée dans toutes ses parties, et que sa forme approche plus ou moins de celle d'un demi-cercle. Ex. une Modiole fossile. *Voyez* Genouillé.

COULANT, subst. m., *flagellum, sarmentum, viticula*. Jet de plante qui manque de feuilles et de racines dans un espace déterminé, et qui, à des places fixes, émet des touffes de feuilles ou de racines. Ex. *Potentilla flagellaris*.

COULÉE, s. f. On appelle ainsi, en géognosie, un terrain sans stratification, ayant pour forme extérieure celle que doit prendre une matière pâteuse qui sort par une ouverture déterminée, et qui, en se répandant sur des surfaces diversement configurées, y prend un aspect et des formes différentes, comme un torrent qui se serait solidifié d'une manière subite.

COULEUR, s. f., *color*; χρωμα; *Farbe* (all.); *colour* (angl.); *colore* (it.). Impression que produit sur l'organe de la vue la lumière incomplètement réfléchie et décomposée par la surface des corps qu'elle frappe.

COUMARINE, s. f., *coumarina*. Nom donné par Boullay et Boutron-Charlard à un stéaroptène d'où dépend l'odeur de la fève de Tonka (*Dipterix odorata*, *Coumarouna* d'Aublet.)

COUPELLATION, s. f., *cupellatio*; *Abtreiben* (all.). Opération qui consiste à séparer l'argent, par sa fusion avec du plomb, de tous les métaux, l'or excepté, avec lesquels il peut être allié, et qui tire son nom du vase particulier, *coupelle*, dans lequel on l'exécute.

COURANT, s. m. Portion des eaux de la mer qui se meuvent, d'une manière inconstante ou presque constante, dans un sens déterminé, semblables à des fleuves qui couleraient avec plus ou moins de vitesse au sein de la masse liquide.

COURBARINE, s. f., *courbarina*. Guibourt donne ce nom à la résine du Courbaril.

COURBÉ, adj., *curvus, curvatus, incurvus, torquescens*; *gekrümmt* (all.); qui est infléchi sur soi-même, comme les *aiguillons* du *Rosa muscosa*, les *cypsèles* du *Calendula*, les *légumes* de *Medicago falcata*, le *pépon* du *Cucumis flexuosus*, les *palpes* des *Tipules*, les *pédoncules* du *Grimmia incurva*, du *Dryptodon incurvus* et du *Campylopus cygneus*, l'*opercule* conique du *Weissia torquescens* et du *Weissia recurvata*, les *feuilles* du *Dicranum curvatum*.

COUREUR, adj., *cursorius*; qui est propre à la course. Illiger appelle ainsi les oiseaux dont les jambes sont à demi nues, garnies de deux ou trois doigts antérieurs, confondus ou réunis à la base par une membrane, et privées de pouce (ex. Autruche). On donne la même épithète à certaines araignées qui sont vagabondes et ne filent pas de toiles. Kirby nomme *pieds coureurs*, dans les insectes, ceux qui ne peuvent servir qu'à la progression, comme chez les Carabes. Un oiseau (*Saxicola cursoria*) est ainsi nommé parce qu'il court avec une grande vitesse. Un insecte hémiptère (*Vellia currens*) est dans le même cas.

COUREURS, adj. et s. m. pl., *Cursores, Cursorii*. Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Rongeurs, renfermant des mammifères qui, comme le lièvre, ont une grande aptitude à la course; par Illiger, Meyer, Temminck, Lacépède, Blainville et Eichwald à un ordre de la classe des oiseaux, comprenant ceux qui ne sont en

grande partie aptes qu'à marcher ou courir, ou qui même ne peuvent jamais voler; par Cuvier et Latreille à une famille de l'ordre des Orthoptères; par A.-H. Harvorth à une famille de Crustacés, renfermant ceux de ces animaux dont les pieds sont uniquement propres à la course, ou qui se font remarquer par leur agilité.

COURONNANT, adject., *coronans* (*corona*, couronne); qui se termine en couronne. On donne cette épithète, en botanique, aux *bractées* qui forment une couronne au-dessus des fleurs (ex. *Fritillaria*), aux *feuilles* roselées qui terminent la tige et ses divisions (ex. *Palmiers*), au *nectaire*, quand il forme une couronne sur l'ovaire (ex. *Synanthérées*).

COURONNE, s. f., *corona; Kranz* (all.); *corona* (it.). On emploie ce mot : 1° en astronomie. Le nom de *couronne* est donné quelquefois aux *halos*. On l'applique aussi au foyer d'une aurore boréale vers lequel s'élancent les gerbes de feu qui semblent partir de l'horizon ou de l'arc étincelant lui-même. 2° En minéralogie. Deluc appelle ainsi les cratères de volcans portant une sorte de rempart circulaire qui renferme le cratère et qui de loin ressemble à un cylindre placé sur un cône tronqué. 3° En botanique. Les botanistes désignent sous le nom de *couronne* (*scyphus*, *paracorolla*) des appendices libres ou soudés qui surmontent la gorge de la corolle (ex. *Narcisse*) ou l'intérieur du périgone (ex. *Passiflora*), et qui ont plus ou moins de ressemblance avec une petite couronne; le limbe persistant et desséché au-dessus du calice des fruits provenant d'ovaires soudés avec ce dernier (ex. *Pyrus*); d'après Cassini, un assemblage de fleurs à corolles non masculines, c'est-à-dire femelles ou neutres, qui, dans une calathide de Synanthérée, occupent la bordure; d'après Adanson, la partie supérieure ou l'orifice de la gaîne des graminées. 4° en zoologie. On appelle *couronne* les protubérances qui paraissent, dans les premiers temps, sur l'os frontal du faon de six mois, croissent, s'allongent, deviennent cylindriques, et se terminent par une surface concave sur laquelle porte l'extrémité inférieure du bois; l'extrémité supérieure du bois des cerfs âgés de quatre ans et plus; la partie supérieure des dents, celle qui fait saillie hors des parties molles de la bouche; le bord supérieur des sabots, celui qui entoure l'orteil; le duvet qui entoure la base du bec d'un oiseau de proie; le bouquet de plumes redressées qui surmonte la tête de certains oiseaux.

COURONNÉ, adj., *coronatus; bekranzt* (all.); *coronato* (it.) (*corona*, couronne). Se dit : 1° en botanique; d'un *arbre*, dont le sommet de la tige périt, en sorte que les branches qui l'avoisinent s'étalent en une sorte de couronne; de la *calathide*, d'après H. Cassini, lorsqu'elle contient des corolles masculines dans son milieu et des corolles non masculines à sa circonférence; du *calice commun* d'une Synanthérée, quand il est disposé en rayons, de manière à former une espèce de couronne (ex. *Gnaphalium coronatum*); de l'*épi*, lorsqu'il est terminé par des feuilles (ex. *Bromelia Ananas*), ou par de grandes bractées (ex. *Salvia Horminum*); du *fruit*, quand, faisant corps avec le calice, il conserve à son sommet une partie du limbe de ce dernier (ex. *Pyrus*), ou quand la base du style persiste à son sommet (ex. *Seseli cordnatum*); de l'*ombelle*, quand elle offre des fleurs régulières au centre et des fleurs irrégulières à la circonférence (ex. *Coriandrum*). 2° En zoologie. On dit que la *spire* d'une coquille univalve est couronnée, quand les bords de chaque tour sont armés de pointes, de tubercules ou d'épines (ex. quelques *Volutes*). Le *Delphinus coronatus* est ainsi appelé parce qu'il a deux cercles jaunes concentriques sur le front; l'*Otaria coronata*, parce qu'il a une bande jaune sur la tête; le *Cervus coronatus*, parce que ses bois, sans perches ni meules, sont formés d'une simple empaumure naissant immédiatement des frontaux; l'*Oryssus coronatus*, parce que le sommet de sa tête est couronné de quelques pointes; le *Circaetus coronatus*, parce que les plumes de sa tête sont lâches et retombent, comme une sorte de huppe, derrière l'abdomen; l'*Euphrosine laureata*, parce que ses branchies forment des soies très longues, élargies à l'extrémité, et imitant une couronne de laurier.

COURONNEMENT, s. m. Se dit en parlant d'un arbre *couronné* (*voy.* ce mot); cet état est désigné par Rei sous le nom de *cladanodistrophie*.

COURS, s. m., *cursus*. On appelle *cours de la lune*, le temps qui s'écoule depuis l'apparition du premier quartier jusqu'à la pleine lune, et pendant lequel l'étendue de la partie éclairée de cet astre augmente graduellement jusqu'à ce que son disque entier devienne lumineux. On dit aussi le *cours d'un astre*, du soleil entr'autres (*solis cursus s. circuitus*), ou sa révolution, soit réelle, soit apparente; le *cours d'un fleuve* (*fluminis cursus*), ou le mouvement que la pente du terrain imprime à ses eaux; le *cours de la vie* (*vitæ cursus s. spatium*) ou sa durée.

COURSION, s. m., *coma; Blattrose* (all.) Dupetit-Thouars appelle ainsi les scions tellement raccourcis que leurs feuilles, paraissant sortir du même point, forment une rosette. Ex. *Mélèze*.

COURT, adj., *brevis; corto* (it.). Ce terme s'emploie toujours, comme moyen d'exprimer une relation, pour désigner un organe qui est moins long qu'un autre semblable ou analogue. Ainsi on dit que l'*Ixia excisa* a des *feuilles courtes*, que le *Dematodon curtus* a une tige courte; que la *radicule* est courte, quand sa longueur n'égale pas celle des cotylédons (ex. *Cassia fistula*). Les ornithologistes disent les *pieds* des oiseaux *courts*, quand ils ont à peu près le cinquième de la longueur du corps (ex. *Cotinga*), et *très courts*, lorsqu'ils n'en excèdent point le douzième (ex. *Martinet*).

COUSSINET, s. m., *pulvinus; Wulst* (all.). Les botanistes donnent ce nom, d'après Candolle, à un petit renflement de la tige qui est situé sous la feuille, lui sert comme de support, et est très visible surtout dans les légumineuses; c'est le *bourrelet du pétiole* de Dutrochet.

COUVAGE, s. m. Quelques écrivains ont employé ce terme, au lieu du mot *incubation*, qui seul est usité.

COUVAIN, s. m., *Brut* (all.). Ensemble des œufs et des larves des insectes qui vivent en société; rayon de cire des abeilles, qui ne contient que des œufs et des larves ou des nymphes.

COUVAISON. *Voyez* INCUBATION.

COUVÉE, s. f. Totalité des œufs soumis à l'incubation (*ova*; *Brut*, all.); époque à laquelle cette opération a lieu; ensemble des petits nés d'une même ponte (*pullatio*, *pullities*).

COUVERCLE, s. m. Autrefois on donnait ce nom à l'opercule des coquilles univalves.

COUVERT, adj., *tectus*, *obtectus*, *opertus*, *occultatus*, *reconditus*, *induviatus*; *bedeckt*, *verdeckt*, *zugedeckt* (all.); *coperchiato*, *coperto* (it.). Se dit, en botanique, du *fruit*, quand le calice, sans adhérer à l'ovaire, persiste autour de lui d'une manière lâche, tend à se fermer vers le sommet, et enveloppe en entier le fruit (ex. *Physalis*); en zoologie, des *ailes* des insectes, quand elles sont tout-à-fait cachées sous les élytres.

COUVERTURES, s. f. pl., *tectrices*. Plumes qui recouvrent le dessus et le dessous des pennes des ailes et de la queue des oiseaux, dans une partie de leur longueur.

CRABE-ARAIGNÉES, s. f. pl. Latreille a établi sous ce nom une classe d'animaux articulés, comprenant ceux dont il avait formé antérieurement les crustacés brandiopodes pœcilopes.

CRABES, s. f. pl., Nom donné par Lamarck à une tribu de la famille des Aranéides, renfermant ceux de ces animaux qui ne font pas de toiles, et jettent seulement quelques fils pour arrêter leur proie, en attendant laquelle ils se tiennent parfaitement tranquilles.

CRABRONIDES, adj. et s. m. pl., *Crabronidæ*. Nom donné par Leach à une famille d'insectes hyménoptères, qui a pour type le genre *Crabro*.

CRABRONIFÈRE, adj., *crabroniferus* (*crabro*, crabron, *fero*, porter). Epithète donnée à une orchidée (*Ophrys crabronifera*) dont la fleur a paru ressembler un peu à l'insecte appelé *Crabron*.

CRABRONITES, adj. et s. m. pl., *Crabronites*. Nom donné par Latreille, Goldfuss et Eichwald à une tribu de la famille des Hyménoptères porte-aiguillons, ayant pour type le genre *Crabro*.

CRACIDÉS, adj. et s. m. pl., *Cracidæ*. Nom donné par Vigors à une famille de l'ordre des Gallinacés, qui a pour type le genre *Crax*.

CRAIN, s. m. Les mineurs appellent ainsi les fissures de séparation des couches, lorsqu'elles sont perpendiculaires ou très fortement inclinées à celles de stratification. *Voy.* Faille.

CRAMBITES, adj. et s. m. pl., *Crambites*. Nom donné par Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Lépidoptères nocturnes, ayant pour type le genre *Crambus*.

CRAMOISI, adj., *chermesinus*; qui a la couleur rouge du kermès. Ex. *Pessia chermesina*.

CRAMPON, s. m., *fulcrum*, *alligator*; *Klammer* (all.). Candolle appelle ainsi les appendices de la tige qui servent à l'accrocher aux corps voisins, sans être roulés en spirale, ni pomper de nourriture. Ex. *Hedera*.

CRANE, s. m. *cranium*. Lyonnet donne ce nom à l'ensemble des parties solides qui constituent l'enveloppe extérieure de la tête des insectes, et Straus à l'ensemble des six pièces fixes ou soudées ensemble qui forment cette tête.

CRANGES, adj. et s. m. pl., *Crangi* (κραγγων, pie). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de l'ordre des Hyloptènes, qui a pour type le genre *Picus*.

CRANGONIDES, adj. et s. m. pl., *Crangonidæ*. Nom donné par A.-H. Harvorth à une famille de Crustacés décapodes macroures, ayant pour type le genre *Crangon*.

CRANIACÉS, adj. et s. m. pl., *Craniacea*. Nom donné par Menke à une famille de la classe des Brachiopodes, qui a pour type le genre *Crania*.

CRANIOLAIRE, adj., *craniolaris* (*cranium*, crâne); qui a quelque ressemblance avec un crâne, comme l'oursin appelé *Fibularia craniolaris*.

CRANIOLOGIE, s. f., *craniologia* (κρανιον, crâne, λογος, discours). Ensemble des inductions que Gall et ses partisans prétendent tirer des protubérances de la surface du crâne, relativement aux penchans, aux dispositions morales et aux facultés intellectuelles.

CRANIOSCOPIE, s. f., *cranioscopia* (κρανιον, crâne, σκοπεω, considérer). Synonyme de Craniologie.

CRASPÉDIÉES, adj. et s. f. pl., *Craspedieæ*. Nom donné par Lessing à une section de la sous-tribu des Sénécionidées-Gnaphaliées, qui a pour type le genre *Craspedia*.

CRASSATELLACÉS, adj. et. s. m. pl., *Crassatellacea*. Nom donné par Menke à une famille de l'ordre des Elatobranches mytilacés, qui a pour type le genre *Crassatella*.

CRASSATELLES, adj. et s. f. pl., *Crassatellæ*. Nom donné par Férussac à une famille de la classe des Mollusques, qui a pour type le genre *Crassatella*.

CRASSICAUDE, adj., *crassicaudus* (*crassus*, épais, *cauda*, queue); qui a la queue épaisse ou touffue. Ex. *Sorex crassicaudus*, *Iacchus crassicaudatus*; *Didelphis crassicaudata*.

CRASSICAULE, adj., *crassicaulis* (*crassus*, épais; *caulis*, tige); qui a la tige épaisse et charnue. Ex. *Sanicula crassicaulis*, *Pelargonium crassicaule*.

CRASSICEPS, adj., *crassiceps* (*crassus*, épais, *caput*, tête); qui a une grosse tête. Ex. *Tænia crassiceps*.

CRASSICOLLE, adject., *crassicollis* (*crassus*, épais, *collum*, cou); qui a le col épais. Ex. *Fasciola crassicollis*.

CRASSICORNE, adj., *crassicornis*, (*crassus*, épais, *cornu*, corne). Se dit d'un *insecte* qui a deux articles des antennes plus gros que les autres (ex. *Delphax crassicornis*), ou les antennes plus épaisses à la partie moyenne (ex. *Noterus crassicornis*); d'une *actinie* dont les tentacules sont épais (ex. *Actinia crassicornis*).

CRASSICORNES, adj. et s. m. pl., *Crassicornes*. Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Coléoptères taxicornes, comprenant ceux dont les antennes se terminent en massue d'une manière brusque.

CRASSICOSTÉ, adj., *crassicostatus* (*crassus*, épais, *costa*, côte). Se dit d'une *coquille* qui est marquée de grosses côtes. Ex. *Cardita crassicosta*.

CRASSIDENTÉ, adj., *crassidentatus* (*crassus*, épais, *dens*, dent); qui a les dents épaisses. Ex. *Lutraria crassidens*, *Flustra crassidentata*.

CRASSIFOLIÉ, adj., *crassifolius*; *dickblättrig* (all.) (*crassus*, épais, *folium*, feuille), qui a des feuilles épaisses. Ex. *Loranthus crassifolius*, *Erucaria crassifolia*, *Bellium crassifolium*.

CRASSIJUGUÉ, adj., *crassijugatus* (*crassus*, épais, *jugum*, cylindre). Nom donné à une Ombellifère dont le fruit est relevé de côtes épaisses. Ex. *Pachypleurum alpinum*.

CRASSILABRE, adj., *crassilabrus* (*crassus*, épais, *labrum*, lèvre). Se dit d'une coquille dont le bord droit offre un épais bourrelet au-dessous du limbe. Ex. *Monoceros crassilabrum*, *Clausilia crassilabris*.

CRASSILOBÉ, adj., *crassilobatus* (*crassus*, épais, *lobus*, lobe); qui a des lobes volumineux. Ex. *Spongia crassiloba*.

CRASSINERVÉ, adj., *crassinervius* (*crassus*, épais, *nervus*, nerf). Se dit d'une feuille qui a les nervures très saillantes. Ex. *Ficus crassinervia*, *Phascum crassinervium*.

CRASSIPÈDE, adj., *crassipes* (*crassus*, épais, *pes*, pied). Epithète donnée à des insectes qui ont les cuisses renflées. Ex. *Musca crassipes*, *Melolontha arthritica*, *Melolontha gonagra*. *Voyez* Chiragre.

CRASSIPÈDES, adj. et s. m. pl., *Crassipes*. Nom donné par Lamarck à une section de l'ordre des Conchifères dimyaires, comprenant ceux de ces animaux qui ont le pied épais.

CRASSIPENNE, adj., *crassipennis* (*crassus*,

épais, *penna*, aile); qui a les ailes épaisses. Ex. *Musca crassipennis.*

CRASSIPÉTALE, adj., *crassipetalus* (*crassus*, épais, *petalum*, pétale); qui a des pétales épais. Ex. *Unona crassipetala.*

CRASSIROSTRE, adj., *crassirostris* (*crassus*, épais, *rostrum*, bec); qui a le bec épais. Ex *Dendrocolaptes crassirostris.*

CRASSIROSTRES, adj. et s. m. pl., *Crassirostres.* Nom donné par Linnée et Goldfuss à une famille de l'ordre des grimpeurs, comprenant ceux qui ont le bec gros et fort.

CRASSISPINÉ, adj., *crassispinus* (*crassus*, épais, *spina*, épine). Se dit d'une coquille qui est hérissée de longues épines épaisses à la base. Ex. *Murex crassispina.*

CRASSISQUAME, adj., *crassisquamatus* (*crassus*, épais, *squama*, écaille). Épithète donnée à une coquille dont le sommet est garni de six ou sept rangées d'écailles épaisses. Ex. *Spondilus crassisquama.*

CRASSISULCE, adj., *crassisulcus* (*crassus*, épais, *sulcus*, sillon). Se dit d'une coquille qui est marquée de larges sillons. Ex. *Venus crassisulca.*

CRASSULACÉES, adj. et s. f. pl., *Crassulaceæ*, *Sempervivæ*, *Succulentæ*. Famille de plantes qui a pour type le genre *Crassula.*

CRASSULÉES, adj., *Crassuleæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Crassulacées, qui renferme le genre *Crassula.*

CRATÈRE, s. m. *crater*, *cratera*; κρατηρ. Dépression plus ou moins profonde, en forme de coupe ou de bassin, qui est creusée au sommet d'une montagne volcanique, et qui livre issue aux déjections de toutes espèces fournies par le foyer dont elle est en quelque sorte le soupirail.

CRATÉRIFORME, adj., *crateriformis* (*crater*, coupe, *forma*, forme). Se dit d'un corps qui est concave, hémisphérique et rétréci à sa base, comme le squelette fibreux du *Spongia crateriformis* et les apothécies des *Calycium.*

CRATÉROIDÉES, adj., et s. f. pl., *Crateroideæ* (κρατηρ, coupe, ειδος, ressemblance). Nom donné par Reichenbach à une famille de Lichens, comprenant ceux qui portent des réceptacles de corps reproducteurs en forme de coupe.

CRATOOPHYTE, s. m. *cratoophytum* (κρατεοω, fortifier, φυτον, plante). Nom donné par Necker aux plantes réputées propres à fortifier.

CRÉATINE, s. f. (κρέας, chair). Nom donné par Chevreul à une substance particulière qu'il a retirée de l'extrait aqueux de la chair musculaire.

CRÉBRICOSTÉ, adj., *crebricostatus* (*creber*, serré, *costa*, côte). Se dit d'une coquille qui est marquée d'élévations longitudinales, ou de côtes, très rapprochées les unes des autres. Ex. *Fusus crebricostatus*, *Mitra crebricosta.*

CRÉBRISULCE, adj., *crebrisulcus* (*creber*, serré, *sulcus*, sillon). Epithète donnée à une coquille qui est marquée de sillons transversaux très rapprochés. Ex. *Venus crebrisulca.*

CRÉMASTRE, s. f. *cremastra*; κρεμαστρα (κρεμαω, suspendre). Kirby appelle ainsi les crochets voisins de l'anus par lesquels certaines chrysalides se suspendent.

CREMOCARPE, s. m., *cremocarpium* (κρεμαω, suspendre, καρπος, fruit). Nom donné par Mirbel à un fruit simple, faisant corps avec le calice, et se divisant en deux coques indéhiscentes, monospermes, qui restent quelque temps suspendues, par leur sommet, à un axe central grêle. Ex. *Ombellifères.*

CRÉMOSPERME, adj., *cremospermus* (κρεμαω, suspendre, σπέρμα, graine). Epithète donnée par G. Allman aux plantes dont les graines sont attachées par le sommet ou par la partie moyenne.

CRÉNATE, s. m. *crenas*. Genre de sels qui résultent de la combinaison de l'acide crénique avec les bases salifiables.

CRÉNÉ, *Voyez* CRÉNELÉ.

CRÉNELÉ, adj., *crenatus*, *serratus*, *crenulatus*, *crenularis*; *gekerbt*, *kerbzähnig* (all.); *crenato*, *intaccato* (it.); qui présente des *crénelures* (*voyez* ce mot), comme les *pétales* du *Dianthus Caryophyllus* et du *Ranunculus crenatus*, le *calice* du *Guarea trichilioides*, le *stigmate* du *Crocus sativus.* On donne cette épithète aux *filets* d'étamines qui sont marqués au côté interne de sillons transversaux formant des crénelures (ex. *Urtica*); à l'*androphore*, lorsqu'il a son limbe découpé en crénelures (ex. *Gomphrena globosa*); aux *feuilles* dont le bord présente des crénelures (ex. *Pothos crenata*, *Saurauja crenulata*, *Elæocarpus serratus*, *Splachnum serratum*); aux *coquilles* qui sont marquées de lignes saillantes ou de côtes hachées (ex. *Venerupis crenata*, *Cerithium crenatum*, *Trochus crenulatus*, *Venus crenulata*, *Trochus crenularis*); aux *ailes* des insectes, lorsqu'elles sont légèrement incisées sur les bords (ex. quelques *Sphinx*); au *corselet* de ces animaux, quand le bord en est terminé par de petites dents rapprochées et obtuses (ex. la plupart des *Prionus*). Un chétroptère (*Phyllostoma crenulata*) est ainsi appelé parce qu'il a sa feuille nasale crénelée sur les bords.

CRÉNELURE, s. f., *crena*, *crenatura*; *Kerbzahn* (all.). On donne ce nom à de petites parties saillantes et arrondies qui sont séparées par des angles rentrans.

CRÉNICOLLE, adj., *crenicollis* (*crenatus*, crénelé, *collum*, col). Le *Scotinus crenicollis* est appelé ainsi à cause de son corselet crénelé sur les deux bords latéraux.

CRÉNIFÈRE, adj., *crenifera* (*crena*, crénelure, *fero*, porter) Une coquille (*Mitra crenifera*) doit ce nom à ce qu'elle est marquée de zones colorées dont le bord supérieur offre des crénelures semblables à celles des anciennes fortifications.

CRÉNIQUE, adj., *crenicus* (κρηνη, source). Nom donné par Berzelius à un *acide* organique nitrogéné, dont il a découvert l'existence dans les eaux de Porla.

CRÉNIROSTRES, adj. et s. m. pl., *Crenirostres* (*crena*, crénelure, *rostrum*, bec). Nom donné par Duméril et par Blainville à une famille de l'ordre des Passereaux, comprenant ceux qui ont une ou deux échancrures au plus, près de la pointe du bec.

CRÉNULÉ, adj., *crenulatus*; *feingekerbt* (all.); qui offre de très petites crénelures.

CRÉOPHAGES, adject. et s. m. pl., *Creophagi* (κρέας, chair, φαγω, manger). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux qui vivent de matières animales.

CRÉOPHILES, adj. et s. m. pl., *Creophilæ* (κρέας, chair, φιλεω, aimer). Nom donné par Cuvier et Latreille à une sous-tribu de la tribu des Muscides, comprenant des diptères qui vivent de viande ou se tiennent dessus.

CRÉOSOTE, s. f. Liquide oléagineux, remarquable par sa propriété d'empêcher la corruption, que Reichen-

lui a retiré de l'huile de l'acide pyroligneux et du goudron de bois.

CRÉPIDÉES, adj. et s. f. pl., *Crepideæ*. Nom donné par H. Cassini à une section de la tribu des Lactucées, ayant pour type le genre *Crepis*.

CRÉPIDOPODES, adj. et s. m. pl., *Crepidopoda* (κρηπις, sandale, ποδς, pied). Nom donné par Goldfuss, Ficinus et Carus à un ordre de la classe des Mollusques, comprenant ceux dont le dessous du corps est formé par un disque charnu semblable à une semelle.

CRÉPIDULÉ, adj., *crepidulatus* (*crepidula*, soulier). Epithète donnée à une coquille qui a la forme d'un petit soulier ou d'un sabot. Ex. *Astacolus crepidulatus*.

CRÉPITACLE, s. m., *crepitaculum*. Nom donné primitivement par Desvaux au fruit connu aujourd'hui sous celui de regmate, parce qu'il s'ouvre avec élasticité et bruit.

CRÉPITANT, adj., *crepitans* (*crepito*, craquer). Nom donné à un oiseau (*Psophodes crepitans*) dont le chant imite le bruit éclatant et aigu d'un fouet de cocher, à un autre (*Psophia crepitans*) qui fait entendre des claquemens sourds, à des insectes (ex. *Brachynus crepitans*) qui, lorsqu'on les saisit, produisent une petite explosion due à une vapeur acide lancée brusquement par l'anus.

CRÉPU, adj., *crispus; crispo, increspato, ricciuto* (it.). Se dit d'une *feuille* dont la lame est irrégulièrement plissée sur toute sa superficie (ex. *Rumex crispus, Malva crispa, Hypericum crispum, Arabis crispata, Gnaphalium crispatulum, Weissia crispula*); des *sépales* du calice, quand ils sont ondulés par des rides transversales (ex. *Clematis crispa*); des *pétales*, lorsqu'ils sont dans le même cas (ex. *Pterocarpus crispatus*); des *coquilles*, lorsque, leur surface étant lamelleuse, les lames sont découpées régulièrement et quelquefois traversées à angle droit par des sillons (ex. *Venus reticulata*). Link appelle *feuilles crépues* que celles qui sont ondulées sur les bords, et dont les ondulations sont elles-mêmes ondulenses.

CRÉPUSCULAIRE, adj., *crepuscularis*. Se dit d'un animal qui sort de sa retraite à l'approche du crépuscule du soir. Ex. *Noctua crepuscularis*.

CRÉPUSCULAIRES, adj. et s. m. pl., *Crepuscularia*. Nom donné par Cuvier, Lamarck et Latreille à une famille de l'ordre des Lépidoptères, comprenant les papillons qui ne volent guère que le soir, ou aussi le matin, et restent tranquilles pendant la journée.

CRÉPUSCULE, s. m., *crepusculum; Dämmerung* (all.); *twilight* (angl.). Espace de temps qui s'écoule entre la nuit et le coucher ou le lever du soleil. On appelle *crépuscule du matin*, ou *aurore* (*Morgenröthe*, all.), la clarté qui précède le lever du soleil, et dont le commencement est l'*aube*, le *point du jour*; et *crépuscule du soir* (*Abendröthe*, all.), celle qui suit le coucher de cet astre jusqu'à la nuit close. Dix-huit degrés d'abaissement du soleil au-dessous de l'horizon paraissent être l'extrême limite du crépuscule astronomique; mais le crépuscule civil finit bien plus tôt, suivant le genre d'occupations auquel on fait allusion; il commence, pour le vulgaire, à l'instant où l'on cesse de pouvoir se livrer à ses occupations ordinaires dans les maisons, sans le secours d'une lumière artificielle, et finit à l'instant où l'on peut discerner les petites étoiles à la vue simple.

CRÉTACÉ, adj., *cretaceus* (*creta*, craie); de la nature de la craie. Omalius et Brongniart désignent sous ce nom un groupe de terrains où ils rangent ceux dans la composition desquels il entre en général de la craie et d'autres roches, ordinairement friables, qui se lient avec la craie. Cette même épithète est donnée à des plantes qui croissent dans les endroits crayeux (ex. *Medicago cretacea, Hedysarum cretaceum*), qui ressemblent à des dépôts de craie (ex. *Auricularia cretacea*), ou qui ont la couleur blanche de la craie (ex. *Agaricus cretaceus, Auricularia calcea*).

CRÊTE, s. f., *crista*; λοφος, *Kamm* (all.); *cresta* (it.). Trinius désigne sous ce nom, dans les Graminées, un axe plat ou triangulaire, portant à son côté inférieur de nombreux épillets à courts pétioles, disposés sur deux séries (ex. *Digitaria*). Les ornithologistes l'appliquent à la caroncule charnue qui s'élève sur la tête du coq et de certaines poules; les géognostes, au sommet d'une chaîne ou d'un rameau de montagne qui ne correspond point à un plateau.

CRÊTÉ, adj., *cristatus; kammförmig* (all.). Se dit: 1° en minéralogie, de *cristaux* indéterminables, qui, étant minces et arrondis sur les bords, imitent jusqu'à un certain point des crêtes de coq (ex. *Baryte sulfatée crêtée*). 2° En zoologie: d'un *oiseau*, dont la plaque charnue du front se relève et forme une véritable crête (ex. *Fulica cristata*); d'une *coquille* relevée d'une large côte (ex. *Strombus cristatus, Cerithium cristatum*); du *corselet* d'un insecte, quand il porte des poils ramassés en faisceaux représentant une crête (ex. quelques *Noctuelles*), ou quand il est relevé en carène (ex. *Acridium cristatum*); d'un *mammifère*, lorsqu'il a sur le cou de très longs poils formant une sorte de crête (ex. *Cavia cristata*); d'un *polypier* dont les expansions forment des plis imitant des crêtes (ex. *Explanaria cristata*).

CREUX, adj., *cavus*; κοιλος; *hohl* (all.). En botanique, cette épithète est donnée à des parties qui n'offrent qu'un seul enfoncement, comme le *receptacle* de la *Rose*, ou une seule cavité intérieure, comme le *périsperme* du *Cocos nucifera*, les *feuilles* de l'*Allium Cepa*.

CREVASSÉ, adj., *rimosus; rissig* (all.); *screpolato* (it.); qui offre des fentes ou des fissures, comme le *périsperme* de l'*Anona*, la *tige* de l'*Ulmus*, le *squelette* fibreux de la *Spongia rimosa*.

CREVETTINES, adj. et s. m. pl., *Gammarinæ*. Nom donné par Cuvier et Latreille à une famille de l'ordre des Crustacés amphipodes, qui a pour type le genre Crevette.

CRI, s. m., *clamor*; κραυγη; *Schrei* (all.); *cry* (angl.). Craquement particulier que l'étain fait entendre lorsqu'on le ploie. Explosion de la voix qui exprime une émotion vive et soudaine.

CRIARD, adj., *clamator, clamosus*. Se dit d'un animal qui a le cri fort (ex. *Caprimulgus clamator*), ou dont les cris se font entendre à une grande distance (ex. *Cuculus clamosus*).

CRIBRIFORME, adj., *cribriformis* (*cribrum*, tamis, *forma*, forme). Un polypier (*Adeonia cribriformis*) est ainsi appelé parce qu'il a la forme d'une lame percée à jour comme un crible.

CRICÉTINS, adj. et s. m. pl., *Cricetini*. Nom donné par Desmarest à une famille de l'ordre des Rongeurs, qui a pour type le genre *Cricetus*.

CRICOSTOME, adj., *cricostomus* (κρικος, anneau, στομα, bouche). On applique cette épithète aux coquilles univalves dont l'ouverture est ronde (ex. *Cyclostoma*).

CRICOSTOMES, adj. et s. m. pl., *Cricostomata*. Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Paracéphalophores asiphonobranches, renfermant ceux dont l'ouverture de la coquille est à peu près circulaire.

CRIN, s. m., *crinis*. On appelle ainsi chez les mam-

mifères, des poils assez longs et épais, raides, mais cependant flexibles. Candolle donne aussi ce nom, dans les végétaux, à tous les poils raides comme un crin, quelle qu'en soit la position.

CRINAL, adj., *crinalis*; qui est de la grosseur d'un crin de cheval. Ex. *Gelidium crinale*.

CRINICOLLE, adj., *crinicollis* (*crinis*, crin, *collum*, col); qui a le col ou le corselet chargé de longs poils. Ex. *Copris crinicollis*.

CRINICORNE, adj., *crinicornis* (*crinis*, crin, *cornu*, corne); qui a les antennes terminées par une longue soie lisse (ex. *Psilopus crinicornis*), ou les antennes velues (ex. *Saperda crinicornis*).

CRINIÈRE, s. f., *juba*; χαιτα; *Mähne* (all.); *mane* (angl.). Masse de longs poils qui garnissent une étendue plus ou moins considérable de la ligne dorsale (ex. *Cheval*, *Sanglier*), ou toute la région antérieure du cou (ex. *Lion*, *Felis jubata*, *Otaria jubata*). On appelle aussi de ce nom, dans les oiseaux, une crête hérissée sur l'occiput et le long du cou (ex. *Buceros jubatus*), ou une huppe de plumes effilées sur la tête (ex. *Anas jubata*).

CRINIFLORE, adject., *criniflorus* (*crinis*, crin, *flos*, fleur). Le *Mesembryanthemum criniflorum* a un calice divisé en cinq lobes, dont trois très longs.

CRINIFORME, adj., *criniformis* (*crinis*, crin, *forma*, forme); qui a la forme d'un crin. Ex. *Rhizomorpha criniformis*.

CRINITARSE, adj., *crinitarsis* (*crinis*, crin, *tarsus*, tarse); qui a les tarses velus. Ex. *Poecilnia crinitarsis*.

CRINOIDES, adj. et s. m. pl., *Crinoides* (κρινον, lis, ειδος, ressemblance). Nom donné par Muller à une famille d'animaux rayonnés, comprenant ceux dont le corps se compose d'une colonne articulée, au sommet de laquelle on voit une série de plaques formant un corps qui ressemble à une coupe ou à un lis.

CRINULE, s. f., *crinula* (*crinis*, crin). Mirbel appelle ainsi les filets hygrométriques que renferme l'ovaire du *Marchantia*, et qui servent de support aux séminules.

CRIOCÉRIDES, adj. et s. m. pl., *Crioceridæ*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Coléoptères Eupodes, qui a pour type le genre *Crioceris*.

CRIQUE, s. f. En terme de marine, ce mot désigne une très petite baie.

CRISPATIF, adject., *crispativus* (*crispus*, frisé). On dit la *préfoliation crispative*, quand le disque de la feuille est replié fort irrégulièrement, et en quelque sorte frisé.

CRISPÉ, adj., *crispus*, *crispatus*; *kraus*, *gekräuselt* (all.); qui est muni de lanières fines et courtes, dirigées en différens sens. Le *Melastoma crispata* a sa tige munie de quatre angles, dont chacun porte une membrane crêpue, et l'*Ulota crispa*, le *Dicranum crispum* et le *Brachypodium crispatum* ont des feuilles qui se crispent par l'effet de la sécheresse. Un oiseau (*Pyrrhula crispa*) est appelé ainsi parce que les plumes des parties inférieures de son corps sont recourbées en sens inverse; un autre (*Phasianus crispus*), parce que toutes ses plumes sont retournées en haut et comme frisées. *Voyez* Cafre. Le *Brachycerus crispatus* a l'angle externe des élytres denté et comme crêpu. Le *Helvella crispa* a son chapeau crêpu.

CRISPIFLORE, adject., *crispiflorus* (*crispus*, crêpu, *flos*, fleur). Se dit d'une plante dont les pétales sont ondulés et comme frisés sur les bords. Ex. *Chorisia crispiflora*, *Cynanchum crispiflorum*.

CRISPIFOLIÉ, adj., *crispifolius*; *krausblättrig* (all.) (*crispus*, crêpu, *folium*, feuille). Les feuilles de l'*Isothecium crispifolium* se crispent par la dessiccation.

CRISSUM, subst. m., *crissum*. On nomme ainsi, dans les oiseaux, l'extrémité de la partie inférieure du corps, depuis les cuisses jusqu'à la queue, qui est couverte par les plumes anales.

CRISTACÉS, adj. et s. m. pl., *Cristacea*. Nom donné par Lamarck à une famille de l'ordre des Mollusques céphalopodes, par Blainville à une famille de celui des Céphalopores polythalamacés, renfermant des animaux dont la coquille est aplatie de manière à représenter une carène ou à peu près.

CRISTAL, subst. m., *crystallum*; κρυσταλλος; *Krystall* (all.) (κρυος, froid, στιλλειν, être arrêté). Autrefois on n'appelait ainsi que les produits de la cristallisation qui sont transparens comme le cristal de roche, qu'on croyait produit par une opération naturelle semblable à celle qui détermine la formation de la glace, car dans l'origine on n'appelait *cristal* que la glace, et c'est en ce sens seulement que les Grecs ont pris le mot jusqu'au temps de Platon. Aujourd'hui on donne ce nom à tout solide polyédrique terminé par des facettes planes, unies, régulières, qui sont placées symétriquement les unes par rapport aux autres, et dont les inclinaisons mutuelles suivent des lois déterminables, mais non pas cependant invariables comme on l'a cru pendant long-temps. En effet il a été constaté par Mitscherlich et Beudant que les angles sont constans seulement pour des températures égales dans tous les points de la masse et pour des compositions identiques.

CRISTALLIFÈRE, adj., *crystalliferus* (*crystallum*, cristal, *fero*, porter). Se dit, en minéralogie, d'une *géode* dont l'intérieur est garni de cristaux.

CRISTALLIN, adj., *crystallinus*; *krystallinisch* (all.). On emploie ce mot en plusieurs sens divers: 1° en minéralogie, on appelle *système cristallin* d'un minéral, l'ensemble des lois systématiques principales auxquelles les différentes parties de ses formes cristallines paraissent être assujéties; et *texture cristalline*, celle qu'une roche présente lorsque ses parties ont été réunies par voie de cristallisation confuse et simultanée. Bory, parmi les états primitifs de la matière, en admet un, qu'il nomme *cristallin*, et qu'elle affecte suivant lui quand elle est dure, pesante, translucide, laminaire, anguleuse, et que, par le desséchement, elle adopte une multitude de formes déterminables, mais jamais rien d'anguleux. Sous le nom de *roches cristallines*, C. Prevost désigne un ordre de roches, comprenant celles qui sont composées de différentes parties discernables à l'œil nu, lesquelles ont été précipitées ensemble, après avoir été préalablement dissoutes. 2° En botanique. Le *Pilobolus crystallinus* est un champignon dont les filamens se terminent au sommet par une vésicule remplie de liquide. Le *Riccia crystallina* a des feuilles dont la face supérieure offre un aspect cristallin, dû à une multitude de petits points, que quelques observateurs disent être des trous irréguliers. Le *Trianthema crystallina* et le *Mesembryanthemum crystallinum* sont chargés de petites vésicules remplies de liquide.

CRISTALLINE, s. f., *crystallina*. Une base salifiable oléagineuse, que Unverdorben a découverte dans l'huile empyreumatique d'indigo, a reçu de lui ce nom, parce qu'elle forme avec les acides des sels qui sont susceptibles de cristalliser.

CRISTALLISABILITÉ, s. f., *Krystallisirbarkeit* (all.). Propriété de cristalliser, d'affecter la forme cristalline.

CRISTALLISABLE, adj., *krystallisirbar* (all.); qui a la propriété de prendre une forme cristalline.

CRISTALLISATION, s. f., *crystallisatio ; Anschiessen*, *Krystallisirung* (all.); *cristallizzazione* (it.). Ce mot est pris dans quatre acceptions différentes. Il exprime : 1° l'opération par laquelle les corps prennent des formes polyédriques régulières ou symétriques, soit en passant de l'état liquide ou gazeux à l'état solide, soit en se séparant d'une dissolution ou d'une combinaison dont ils faisaient partie, avec assez de lenteur pour que leurs particules puissent se réunir dans le sens où elles exercent la plus grande action mutuelle; 2° l'ensemble des observations qu'on peut faire sur les divers cristaux d'une même substance; 3° l'ensemble des observations que présentent tous les cristaux qui ont été reconnus dans la nature; 4° tout ce qu'on peut dire collectivement des formes polyédriques qu'affectent les minéraux et des observations auxquelles ces formes donnent lieu.

CRISTALLISÉ, adj., *crystallisatus*. Se dit, en minéralogie et en chimie, de toute substance qui affecte une forme cristalline quelconque. La *Nyctelia crystallisata* doit ce nom à ce que ses élytres offrent des rangées régulières de tubercules pyramidaux comparables à des cristaux.

CRISTALLO-ÉLECTRIQUE, adj., *crystallo-electricus*. On a donné cette épithète aux phénomènes électriques que manifestent certains cristaux soumis à l'action de la chaleur. La propriété d'acquérir la polarité électrique par l'application de la chaleur était connue depuis longtemps dans la tourmaline et la topaze : Haüy l'a constatée dans le boracite, la prehnite, la mésotype, le zinc silicaté et le sphène, Brard dans l'axinite, Brewster dans la scolezite, la mésolite, le spath calcaire, le diamant, l'orpiment, l'analcime, l'améthyste, le béril, le sulfate de baryte, le sulfate de strontiane, le carbonate de plomb, la diopside, le spath fluor, le quartz du Dauphiné, l'idocrase, le soufre naturel, le grenat et la dichroïte.

CRISTALLOGÉNIE, s. f., *crystallogenia* (κρυσταλλος, cristal, γινομαι, naître). Science qui traite de la formation des cristaux ou de la manière dont ils se produisent.

CRISTALLOGRAPHIE, s. f., *crystallographia ; Krystallographie* (all.); *cristallografia* (it.) (κρυσταλλος, cristal, γραφω, écrire). Science qui apprend à décrire les cristaux avec le secours d'une langue de convention, composée de mots et de signes.

CRISTALLOGRAPHIQUE, adject., qui a rapport à la cristallographie; *caractère, langage, système crystallographique*.

CRISTALLOIDE, adj., *crystalloides* ; κρυσταλλοειδης, (κρυσταλλος, cristal, ειδος, ressemblance). Se dit, en minéralogie, d'une concrétion pseudomorphique, lorsque c'est un cristal qui a été remplacé.

CRISTALLOLOGIE, s. f., *crystallologia* (κρυσταλλος, cristal, λογος, discours). Science ayant pour objet tout ce qui se rapporte à la connaissance des cristaux.

CRISTALLOMÉTRIE, s. f., *crystallometria* (κρυσταλλος, cristal, μετρεω, mesurer). Science qui traite des propriétés mathématiques des cristaux.

CRISTALLONOMIE, subst. f., *crystallonomia* (κρυσταλλος, cristal, νομος, loi). Science qui développe les lois d'où dépendent les diverses propriétés géométriques des cristaux.

CRISTALLONOMIQUE, adj., *crystallonomicus*; qui a rapport à la cristallonomie.

CRISTALLOPHORE, adject., *crystallophorus* (κρυσταλλος, cristal, φερω, porter). Une algue (*Hydrurus crystallophorus*) contient, dans sa matière mucilagineuse, des granules formés par des agrégations de petits cristaux, qui sont composés de carbonate calcaire.

CRYSTALLOPHYSIQUE, adj. Épithète quelquefois donnée aux phénomènes qui concernent le clivage des minéraux, les effets de la double réfraction, ceux de la polarisation de la lumière, et l'influence de la chaleur sur eux.

CRISTALLOTECHNIE, s. f., *crystallotechnia* (κρυσταλλος, cristal, τεχνη, art). Art d'obtenir des cristaux complets et les diverses modifications dont chacun d'eux est susceptible.

CRISTÉ, adj., *cristatus; crestato* (it.) (*crista*, crête); qui est muni d'appendices en forme de crêtes, comme les anthères de l'*Erica triflora*. Le *Cachrys cristata* a ses graines surmontées de cinq crêtes; le *Merisma cristata* a ses rameaux comprimés en manière de crêtes; le *Nepenthes cristata* offre, à la partie antérieure de ses urnes, deux crêtes longitudinales crénelées. *Voyez* CRÊTÉ.

CROASSEMENT, s. m., *crocitus ;* κρογμος, *Krächzen* (all.); *croaking* (angl.). Cri des oiseaux qui appartiennent au genre corbeau.

CROCÉIPENNE, adj., *croceipennis* (*crocus*, safran, *penna*, aile); qui a des ailes jaunes ou safranées. Ex. *Spongiphora croceipennis*.

CROCÉIVENTRE, adj., *croceiventris* (*crocus*, safran, *venter*, ventre); qui a le ventre jaune de safran. Ex. *Laphria croceiventris*.

CROCHET, s. m., *hamus, hamulus, apex, uncus, unguis; Haken* (all.); *amo, oncino,* (it.). On appelle ainsi : 1° en botanique, des espèces de pointes courbes qui, dans les Acanthacées, naissent sur le placenta, et retiennent les graines, auxquelles elles servent en quelque sorte de support; 2° en zoologie, dans les *coquilles* bivalves, une protubérance conique, qui couronne la charnière, et qui doit ce nom à ce qu'ordinairement celle d'une valve se recourbe plus ou moins vers celle de l'autre valve; dans les *insectes*, d'après Latreille, les mandibules des aptères masticateurs, et, d'après Kirby, deux paires d'organes robustes et recourbés dont l'anus des *Locustes* est garni; on donne également ce nom aux pièces plus ou moins crochues et aiguës qui terminent les tarses, à de petites appendices recourbés, que l'on voit au milieu du bord antérieur des ailes de quelques hyménoptères, et qui fixe l'aile inférieure à la supérieure; à un appendice semblable qui est fixé à la nervure costale, près de sa base et vers son côté inférieur, sur l'aile de certains lépidoptères; dans les *Annelides*, à des soies beaucoup plus courtes que les autres, dont l'extrémité se termine par un crochet plus ou moins recourbé et dentelé.

CROCHU, adj., *aduncus, uncinatus, hamatus, retinaculatus, hamosus ;* αγκυλος, *hakig, hakenförmig* (all.); *hooked* (angl.); *amoso* (it). En minéralogie, on dit qu'un minéral a la *cassure crochue*, quand elle présente à sa surface de petites aspérités pointillées et contournées, ce qui est le cas des métaux cristallisés confusément à l'intérieur. On donne cette épithète à des plantes qui ont quelque partie recourbée et crochue, en forme de hameçon, comme les *gousses* de l'*Astragalus hamosus*, les *feuilles* du *Macromitrium uncinatum*, les *rameaux* du *Stereodon aduncus* et du *Stereodon uncinatus*, la lèvre supérieure de la corolle du *Pedicularis uncinata*. En zoologie, on dit les *antennes crochues*, dans les insectes, lorsqu'elles sont recourbées à l'extrémité qui se termine en pointe, de manière à figurer un crochet aigu (ex. *Papillon Protée*). Les *crochets* d'une coquille bivalve reçoivent cette dénomination quand ils s'inclinent l'un vers l'autre,

en se dirigeant vers l'axe perpendiculaire de la coquille (ex. *Pétoncles*). Un *polypier* (*Plumularia uncinata*) est appelé ainsi, parce que ses rameaux sont falciformes et recourbés en crochet; l'*Antilope redunca*, parce que ses cornes se recourbent un peu en avant à la pointe.

CROCIPÈDE, adj., *crocipes* (*crocus*, safran, *pes*, pied); qui a les pattes de couleur safranée. Ex. *Elater crocipes*.

CROCODILÉENS, adj. et s. m. pl., *Crocodilei*. Nom donné par Blainville, Latreille et J.-E. Gray à une famille de l'ordre des reptiles Emydosauriens; par Cuvier, Goldfuss et J.-A. Ritgen à une famille de l'ordre des reptiles sauriens, ayant pour type le genre *Crocodilus*.

CROCODILOIDES, adj. et s. m. pl., *Crocodiloidea*, *Crocodiloidei*. P.-F. Fitzinger et Eichwald désignent sous ce nom une famille de reptiles, qui a pour type le genre *Crocodilus*.

CROCONATE, s. m. *croconas*. Genre de sels (*krokonsäure Salze*, all.), qui sont produits par la combinaison de l'acide croconique avec les bases salifiables.

CROCONIQUE, adj., *croconicus* (κροκος, safran). Nom donné par L. Gmelin à un acide (*Krokonsäure*, all.) particulier, qu'il a découvert, et qui, étant lui-même jaune, a la propriété de former des sels d'un jaune rougeâtre ou d'un jaune citrin.

CRODONIUM, s. m. Nom donné par Trommsdorff à une substance qu'il crut d'abord constituer un métal particulier, et qu'il a reconnue depuis n'être que de la magnésie cuprifère.

CROISÉ, adj., *cruciatus*, *decussatus*; *kreuzförmig* (all.); *incrociato* (it.). Se dit, en botanique, des paires de parties, quand elles se suivent et se croisent à angle droit, comme les feuilles du *Veronica decussata*, ou les rameaux du *Syringa vulgaris*. Le *Senecio cruciatus* est ainsi appelé, parce que, ses feuilles étant à demi découpées en dents égales à la feuille même, il a l'aspect d'une croix. On donne cette épithète aux *ailes* des insectes, quand le sommet de l'une recouvre entièrement celui de l'autre, et à leur *prothorax*, quand il présente deux lignes longitudinales élevées, dont les angles s'approchent dans le milieu, de manière à figurer une croix de saint André (ex. *Locusta*). On l'applique aussi à des *coquilles* dont la surface est marquée de stries croisées (ex. *Bulimus decussatus*, *Buccinum decussatum*).

CROISÉ-OBLIQUANGLE, adj., *cruciato-obliquangulus*. On appelle ainsi, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, une variété de staurotide, composée de deux prismes qui se croisent sous des angles de 120 et de 60 degrés.

CROISÉ-RECTANGULAIRE, adj., *cruciato-rectangularis*. Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété de staurotide, composée de deux prismes qui se croisent sous l'angle de 90 degrés.

CRONOGRAPHIE, s. f., *cronographia* (χρονος, Saturne, γραφω, écrire). Description de la planète Saturne.

CRONOGRAPHIQUE, adj., *cronographicus*. Schroeter a publié un travail sur la planète Saturne, en 1808, sous le titre de *Fragmens cronographiques*.

CROSSETTE, s. f., *malleolus*; *Abreis* (all.). Nouvelle pousse qui porte à sa base un tronçon de vieux bois, et qui est susceptible de reprendre racine lorsqu'on la met en terre. Ce nom est plus particulièrement destiné à désigner les boutures de la vigne, parce qu'elles ont la figure d'une petite crosse, ce qui leur a valu aussi les noms vulgaires de *maillole* et *mallèole* (de *malleolus*, petit maillet) plus faciles à expliquer que ceux de *broche* et de *chu* usités dans quelques endroits.

CROSSOPÉTALE, adj. et s. f. pl., *Crossop* (χροσσοι, frange, πεταλον, pétale). Nom donn Fœhlich à une section du genre *Gentiana*, compr celles qui ont les corolles ciliées sur les bords de leurs sions.

CROTALIDÉS, adj., *Crotalidei*. Nom don J.-E. Gray à une famille de l'ordre des reptiles Ophid ayant pour type le genre *Crotalus*.

CROTALOIDES, adj. et s. m. pl., *Crotalo Crotaloidei*. Nom sous lequel P.-F. Fitzinger et Eic désignent une famille de reptiles, qui a pour type le *Crotalus*.

CROTALURES, adj. et s. m. pl., *Crotaluri*. donné par J.-A. Ritgen à une famille de l'ordre des re Ophidiens, ayant le genre *Crotalus* pour type.

CROTONATE, s. m., *crotonas*. Genre de sels *tonsäure Salze*, all.), qui sont produits par la comb son de l'acide crotonique avec les bases salifiables.

CROTONÉES, adj. et s. f. pl., *Crotoneæ*. donné par A. Jussieu à une section de la famille des Eu biacées, qui a pour type le genre *Croton*.

CROTONINE, s. f., *crotonina*. Alcali qu'on tr d'après Brandes, dans la graine du *Croton Tiglium*.

CROTONIQUE, adj., *crotonicus*. Nom donn Brandes à un *acide* particulier (*Crotonsäure*, all. Pelletier et Caventou ont découvert dans l'huile de *C Tiglium*, et qu'ils avaient appelé *jatrophique*. Cette mination appartiendrait aussi, dans la nomenclatur mique de Berzelius, aux sels ayant pour base la crot

CROUPION, s. m., *uropygium*; *Steiss* (*rump* (angl.). Extrémité du tronc des oiseaux, qui se pose des dernières vertèbres dorsales et de l'os caud qui ressemble à un soc de charrue ou à un disque primé.

CROUTEUX, adj., *crustatus*; *schorfig* (*crusta*, croûte). Epithète donnée à quelques champi qui forment des plaques semblables à des croûtes. Ex. . *myxon crustosum*. *Voyez* Crustacé.

CRU, adj., *crudus*. On appelle *eaux crues*, qui, contenant plus de sels calcaires qu'il ne s'en t dans les eaux de rivière en général, ne peuvent ni les légumes, ni dissoudre le savon. On les dépouille ment de leur crudité, en décomposant et précipitant calcaire par le moyen d'un sel de potasse.

CRUCIATO-COMPLIQUÉ, adj., *cru complicatus*. Epithète donnée par Kirby aux *aile* insectes, quand elles sont à la fois croisées et pli Ex. *Pentatoma*.

CRUCIATO-INCOMBANT, adj., *crucia cumbens*. Kirby donne cette épithète aux ailes des ins lorsqu'elles sont croisées, mais non plissées, et q couvrent l'abdomen. Ex. *Apis*.

CRUCIFÈRES, adj. et s. f. pl., *Crucifera* mille de plantes, ainsi appelée parce que les végétaux constituent ont les pétales disposés en croix.

CRUCIFORME, adj., *cruciformis*, *cruci crociforme* (it.); qui a la forme d'une croix. Se dit : minéralogie d'un *cristal* composé de deux autres q croisent de manière que les pans de l'un soient per culaires sur ceux de l'autre (ex. *Harmotome*); 2° en nique, des parties d'une plante qui sont situées même plan horizontal et disposées en manière de c

comme la *corolle* des *Crucifères*, où le *nectaire* du *Pterygodium catholicum*.

CRUCIFORMES, adj. et s. f. pl., *Cruciformes*. Nom donné par Tournefort à une classe renfermant les plantes qui ont les pétales opposés en croix.

CRUCIGÈRE, adj., *crucigerus* (*crux*, croix, *fero*, porter); qui porte une croix. Le *Bignonia crucigera* est ainsi nommé parce que la coupe transversale de ses tiges présente la figure d'une croix; la *Tellina crucigera*, parce qu'elle offre une croix pourpre sur les sommets de sa coquille; l'*Aurelia crucigera*, parce qu'on voit une croix roussâtre sur le centre de son disque; la *Vespa crucigera*, parce qu'elle a une croix noire sur le dos de l'abdomen.

CRUCIROSTRE, adj., *crucirostris* (*crux*, croix, *rostrum*, bec). Se dit d'un oiseau dont les mandibules sont croisées l'une sur l'autre. Ex. *Corvus crucirostra*.

CRUMÉNIFÈRE, adj., *crumeniferus* (*crumena*, bourse, *fero*, porter); qui porte une bourse, semblable à celle qu'on voit sur le front, en arrière de la feuille nasale, dans le *Rhinolophus crumeniferus*.

CRUMÉNOPHTHALME, adject., *crumenophthalmus* (*crumena*, bourse, ὀφθαλμος, œil); qui a les yeux entourés d'une sorte de bourse membraneuse, percée au centre, comme le *Caranx crumenophthalmus*.

CRUPHODÈRES, adj. et s. m. pl., *Cruphodera* (κρυφαιος, caché, δέρος, peau). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Oiseaux rapaces, renfermant ceux qui ont la tête et le col garnis de plumes. *Voyez* Plumicolles.

CRUSTACÉ, adject., *crustaceus*; *schorfig* (all.) (*crusta*, croûte). Se dit, en botanique, des parties qui sont fermes, dures et fragiles, comme l'*drome* du *Salvia*, la *lorique* du *Papaver*, le *péricarpe* du *Passerina*, le *tegmen* de l'*Arnica fouill*; ou d'une plante qui est étendue sur les corps en forme de croûte mince, comme le *Systotrema crustaceum*. *Voyez* Cartilagineux.

CRUSTACÉENNES, adj. et s. f. pl., *Crustacea*. Nom donné par Lamarck à une section de l'ordre des Arachnides antennées trachéennes, comprenant celles qui ont le corps souvent écailleux, et qui constituent une branche isolée, qu'on peut regarder comme la tige des crustacés.

CRUSTACÈES, adj. et s. f. pl., *Crustacea*. Nom sous lequel Schultz désigne un ordre de la classe des Lichens, comprenant ceux qui affectent la forme de croûtes.

CRUSTACÉOLOGIE, s. f., *crustaceologia*. Histoire spéciale des animaux de la classe des crustacés.

CRUSTACÉOLOGUE, s. m. Naturaliste qui se livre spécialement à l'étude et à la description des crustacés.

CRUSTACÉS, adj. et s. m. pl. Nom donné par Cuvier à une classe du règne animal, qu'il a le premier établie, et que depuis tous les naturalistes ont adoptée, quelquefois la subdivisant en plusieurs autres, ou la désignant sous un autre nom, notamment sous celui de Malacostracés. Elle renferme des animaux sans vertèbres, mais articulés, dont le corps est protégé par un test solide.

CRUSTODERMES, adj. et s. m. pl., *Crustodermata* (*crusta*, croûte, δέρμα, peau). Blainville propose d'appeler ainsi, à cause de l'enveloppe dure qui les recouvre, les poissons composant l'ordre des Branchiostéges de Linné.

CRUSTODÉS, adj. et s. m. pl., *Crustodea*. Nom donné par Bory à un ordre de la classe des Microscopiques, renfermant ceux de ces animaux qui ont le corps protégé par un test capsulaire, univalve ou bivalve.

CRUSTULIFORME, adj., *crustuliformis* (*crustula*, échaudé, *forma*, forme). Epithète donnée à un champignon (*Agaricus crustuliformis*) qui ressemble à un échaudé pour la forme et la couleur.

CRYEROSE, s. m., *cryerosis*, (κρυερος, froid). Hermann propose de donner ce nom aux reptiles, à cause du froid qu'ils font éprouver quand on y touche, et de l'horreur qu'en général ils inspirent.

CRYOLICHÉNÉES, adj. et s. f. pl., *Cryolichenes*. Nom donné par Zenker à un ordre de la famille des Lichens, comprenant ceux qui affectent la forme de croûtes.

CRYOPHORE, s. m. *cryophorus* (κρυος, glace, φέρω, porter). Nom donné par Wollaston à un instrument au moyen duquel l'eau est amenée à se congeler par l'effet de sa propre évaporation.

CRYPTANDRE, adj., *cryptander* (κρυπτος, caché, ανηρ, homme). Fries propose de donner cette épithète aux végétaux qu'il appelle *hétérodémées*, parce qu'ils ont des organes jusqu'à un certain point analogues aux parties sexuelles des plantes phanérogames.

CRYPTANDRIQUE, adj., *cryptandricus*. *Voyez* Cryptandre.

CRYPTANTHE, adj., *cryptanthus* (κρυπτος, caché, ανθος, fleur). L'*Agardhia cryptantha* est ainsi nommé à cause de la petitesse de ses fleurs.

CRYPTANTHÉRÉES, adj. et s. f. pl. *Cryptantheræ* (κρυπτος, caché, ανθηρος, fleuri). Royen donnait ce nom à une classe de plantes, comprenant celles dont on ne connaît point les sexes.

CRYPTANTHES, adj. et s. f. pl., *Cryptanthæ*. Nom donné par Wachendorff à une section de végétaux, comprenant ceux qui ont des fleurs obscures, ou dont on ne connaît par les fleurs.

CRYPTINÉES, adj. et s. f. pl., *Cryptineæ*. Nom donné par Rafinesque à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Cryptina*.

CRYPTOBIOTE, adj., *cryptobiotus* (κρυπτος, caché, βιος, vie). Quelques physiciens désignent ainsi les corps dans lesquels la vie est cachée, ou à l'état latent.

CRYPTOBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Cryptobranchia*, *Cryptobranchiata* (κρυπτος, caché, βραγχια, branchies). Nom donné par Duméril à un ordre de la sous-classe des Poissons osseux, comprenant ceux qui n'ont point d'opercule, mais sont pourvus d'une membrane branchiostége; par Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Crustacés isopodes, renfermant ceux dont on ne connaît point les branchies; par J.-E. Gray à une sous-classe de la classe des Gastéropodophores, renfermant ceux qui ont les branchies cachées.

CRYPTOBRANCHOIDES, adj. et s. m. pl., *Cryptobranchoidea*, *Cryptobranchoidei*. Nom donné par P.-F. Fitzinger et Eichwald à une famille de reptiles, chez lesquels les branchies, qui persistent toute la vie, ne sont point visibles à l'extérieur, et qui a pour type le genre *Cryptobranchus*.

CRYPTOCARPE, adject., *cryptocarpus*, *cryptocarpos* (κρυπτος, caché, καρπος, fruit); qui a les fruits cachés. Ex. *Astragalus cryptocarpos*.

CRYPTOCARPES, adj. et s. m. pl., *Cryptocarpa*. Nom donné par F. Eschenholtz à une section de l'ordre des Acalèphes discophores.

CRYPTOCÉPHALE, adj. et s. m., *cryptocephalus* (κρυπτος, caché, κεφαλη, tête). Nom donné par Geoffroy Saint-Hilaire à un genre de monstres, comprenant

ceux chez lesquels la tête est réduite à un assemblage de très petites pièces osseuses non apparentes au dehors.

CRYPTOCÉPHALES, adj. et s. m. pl., *Cryptocephala* (κρυπτος, caché, κεφαλη, tête). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Ptéropodes mégaptérygiens, dans laquelle il range ceux de ces animaux dont la tête ne fait point de saillie.

CRYPTOCOCHLIDES, adj. et s. m. pl., *Cryptocochlides* (κρυπτος, caché, κοχλις, coquille). Nom donné par Latreille à une division de l'ordre des Gastéropodes pectinibranches, comprenant ceux dont la coquille est renfermée dans le manteau de l'animal.

CRYPTOCOTYLÉDONES, adject. et s. f. pl., *Cryptocotyledonea.* (κρυπτος, caché, κοτυλεδων, cotylédon). Nom donné par Agardh à une division du règne végétal, embrassant les plantes dont en général les cotylédons restent dans la semence, ne se développent point, ou sont méconnaissables.

CRYPTODIBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Cryptodibranchiata, Cryptodibranchia* (κρυπτος, caché, δις, deux, βραγχια, branchies). Nom donné par Eichwald à un ordre de la classe des Mollusques; par Orbigny, Blainville et Menke à un ordre de celle des Céphalopodes ou Céphalophores, comprenant ceux de ces animaux dont les branchies sont cachées dans le sac qui enveloppe le corps.

CRYPTOGAME, adj. et s. f., *cryptogamus; crittogamo* (it.) (κρυπτος, caché, γαμος, noce). On donne ce nom, tantôt aux plantes qui n'ont pas d'organes sexuels, ou n'en ont que de peu apparens, et dont on ignore le mode de reproduction; tantôt à celles dont les fleurs, quand elles en ont, ne sont visibles qu'au microscope, qui sont peu ou point symétriques, ou chez lesquelles on ne distingue pas les organes sexuels. Une Synanthérée (*Leibnitzia cryptogama*) a été appelée ainsi parce que ses corolles sont entièrement cachées par les aigrettes, qui les dépassent de beaucoup, et par le périoline, qui est fermé sur elles.

CRYPTOGAMIE, s. f., *cryptogamia; crittogamia* (it.). Nom donné, dans le système de Linnée, à une classe renfermant les plantes dont les organes sexuels sont cachés. Les Cryptogames, ainsi appelées par Linnée, qui croyait qu'elles ont des fleurs, quoiqu'on ne les ait point encore découvertes, sont nommées *inembryonées*, c'est-à-dire privées d'embryons, par L.-C. Richard; *acotylédonées*, ou dépourvues de cotylédons, par Jussieu; *œthéogames*, ou résultat d'un mode insolite de fécondation, par Palisot-Beauvois; *agames*, ou sans fécondation, par Necker; *aphroïtes*, c'est-à-dire, renfermant en elles-mêmes leurs organes générateurs, par Gœrtner. Tous ces noms reposent sur des hypothèses plus ou moins inexactes.

CRYPTOGAMIQUE, adj., *cryptogamicus.* Synonyme de *cryptogame. Voy.* ce mot.

CRYPTOGAMISTE, s. m., *cryptogamista.* Naturaliste qui se livre spécialement à l'étude des plantes cryptogames.

CRYPTOGAMOLOGIE, s. f., *cryptogamologia.* Traité ou histoire des plantes cryptogames.

CRYPTOGASTRES, adj. et s. f. pl., *Cryptogastra* (κρυπτος, caché, γαστηρ, ventre). Nom donné par Latreille à un groupe de la famille des Muscides, comprenant ceux de ces insectes dont l'écusson recouvre tout le dessus de l'abdomen.

CRYPTOGÈNES, adj. et s. m. pl., *Cryptogena* (κρυπτος, caché, γινομαι, naître). Nom donné par Latreille à une classe d'animaux acéphales, comprenant ceux qui vivent dans l'intérieur du corps de divers autres animaux, comme les animalcules spermatiques et les acéphalocystes.

CRYPTONEURES, adj., *Cryptoneura.* (κ caché, νευρον, nerf). Rudolphi désigne sous ce nom rie d'animaux dans laquelle il range ceux dont le nerveux est mêlé et confondu avec la masse en ap homogène qui les constitue, comme les Zoophytes.

CRYPTOPHILE, adj., *cryptophilus* (κ caché, φιλεω, aimer); qui aime les endroits cachés, beaucoup de plantes cryptogames. Ex. *Sporotrichu brarum.*

CRYPTOPHYTE, s. m., *cryptophytum* (κ caché, φυτον, plante). Link désigne sous ce nom les Algues, les Lichens et les Champignons, qui plus imparfaites des plantes, celles dont on connaît bien l'organisation et le mode de reproduction.

CRYPTOPODES, adj. et s. m. pl., *Cryp* (κρυπτος, caché, πους, pied). Nom donné par Mey famille de reptiles ophidiens, comprenant ceux qui rudimens de pieds, mais non visibles au dehors; treille et Eichwald à une famille de l'ordre des repti loniens, dans laquelle il range ceux qui peuvent rai trer la tête et les pieds sous leur carapace; par Lat Eichwald à une section ou tribu de la famille des C Décapodes Macroures, embrassant ceux de ces dont les pieds, à l'exception des serres, peuvent s sous des dilatations latérales et postérieures du test

CRYPTOPORE, adj., *cryptoporus* (κρυπ ché, πορος, pore); qui a des pores peu apparens. Ex *ropora cryptopora.*

CRYPTOPSIDES, adj. et s. m. pl., *Crypt* Nom donné par Schœnherr à un groupe de la fam Curculionides, ayant le genre *Cryptops* pour type.

CRYPTORHINIENS, adj. et s. m. pl., *torhini* (κρυπτος, caché, ρις, nez). Nom donné par ville à une famille de l'ordre des oiseaux nageur laquelle il comprend ceux qui ont des narines liné peine visibles.

CRYPTORHYNCHIDES, adj. et s. *Cryptorhynchides.* Nom donné par Latreille et Sch à un groupe de la tribu ou famille des Curculionid a pour type le genre *Cryptorhynchus.*

CRYPTOSTÉMONES, adj. et s. f. pl., *C temones* (κρυπτος, caché, στημων, étamine). Gled Mœnch ont établi sous ce nom une classe de plantes prenant celles qui n'ont point d'étamines visibles.

CRYPTURINS, adj. et s. m. pl., *Cryptur* ros, caché, ουρα, queue). Nom donné par Illiger et naparte à une famille d'oiseaux, de l'ordre des *R* comprenant ceux dont la queue est très courte, ou q ont pas.

CTÉNOBRANCHES, adj. et s. m. pl., *branchia, Ctenobranchiata* (κτεις, peigne, βρ branchies). Nom donné par Schweigger, Eichwal cher, Menke et Gray à une famille ou à un ordre d ropodes, renfermant ceux de ces mollusques qui branchies pectinées.

CTÉNOPHORES, adj. et s. m. pl., *Ctén* (κτεις, peigne, φερω, porter). Nom donné par F. holtz à un ordre de la classe des Acalèphes, com ceux qui ont une grande cavité digestive au cer rangées extérieures de filamens natatoires.

CTONOGÈNE, CHTHONOGÈNE, s. m. pl., *chthonogenus* (χθων, terre, γινομα duire). Brongniart désigne par cette épithète les qui, en s'unissant à l'oxygène, produisent des terre alcalis.

CUBE, s. m., *cubus;* κυβος. Solide à six faces

inclinées entre elles de 90 degrés, ayant huit angles égaux, et douze arêtes égales et semblablement placées. Les faces sont inclinées à chacun des quatre axes ou diagonales qu'on peut mener d'un angle solide à son opposé, de 35° 15′ 52″, et les arêtes sont inclinées à ces mêmes axes de 54° 44′ 8″.

CUBIQUE, adj, *cubicus;* qui a la forme d'un cube, comme la *graine* du *Vicia lathyroïdes*, ou le corps quadrangulaire, comme l'*Ostracion cubicus*.

CUBITAL, adj., *cubitalis*. Jurine appelle *cellule cubitale*, dans l'aile des insectes, un espace membraneux formé par le bord postérieur de la nervure radiale et par une autre nervure qui, née de l'extrémité du cubitus, près du carpe, se dirige vers le bout de l'aile.

CUBITUS, s. m., *cubitus*. Nom donné par Kirby au quatrième article des pattes antérieures des insectes hexapodes, et par Jurine à la nervure interne ou postérieure de leurs ailes.

CUBO-DODÉCAEDRE, s. m. Cristal ayant la forme d'un cube dont les douze bords sont remplacés par autant de facettes, qui, prolongées jusqu'à s'entrecouper, produiraient un dodécaëdre rhomboïdal.

CUBO-ICOSAEDRE, s. m. Cristal qui participe de la forme du cube et de celle de l'icosaëdre.

CUBOIDE, adj. et s. m., *cuboïdeus*, κυβοειδης. Se dit d'un cristal en rhomboïde aigu si peu différent du cube, que l'œil peut s'y tromper. Ex. *Chaux carbonatée cuboïde*.

CUBO-OCTAEDRE, adj. Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un cube dont les huit angles solides sont remplacés par autant de facettes qui, prolongées jusqu'à s'entrecouper, produiraient un octaèdre régulier. Ex. *Fer sulfuré cubo-octaëdre*.

CUBO-PRISMATIQUE, adj., *cubo-prismaticus*. Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un cuboïde qui a ses deux sommets séparés par six faces parallèles à l'axe. Ex. *Chaux carbonatée cubo-prismatique*.

CUBO-TÉTRAEDRE, adj., Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un cristal offrant la combinaison des faces du cube avec celles du tétraèdre primitif. Ex. *Cuivre pyriteux cubo-tétraëdre*.

CUBO-TRIÉMARGINÉ, adj., *cubo-triemarginatus*. Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un cristal ayant la forme d'un cube dont chaque bord est remplacé par trois facettes. Ex. *Chaux fluatée cubo-triémarginée*.

CUBO-TRIÉPOINTÉ, adj. Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un cristal cubique dont chaque angle solide est remplacé par trois facettes. Ex. *Chaux fluatée cubo-triépointée*.

CUCUJIPÈDES, adj. et s. m. pl., *Cucujipedes*. Nom donné par Goldfuss, Ficinus et Carus à une tribu de la famille des Coléoptères xylophages, qui a pour type le genre *Cucujus*.

CUCULÉS, CUCULIDES, adj. et. s. m. pl., *Cuculei, cuculidæ, Cuculides*. Nom donné par Vigors, Latreille, Lesson, Ficinus et Carus à une famille d'oiseaux grimpeurs, ayant pour type le genre *Cuculus*.

CUCULINES, adject. et s. f. pl., *Cuculinæ*. Nom donné par Latreille à un groupe de la tribu des Apiaires, comprenant ceux de ces hyménoptères qui ont les habitudes du coucou, c'est-à-dire qui déposent leurs œufs dans les nids de divers autres Mellifères.

CUCULLIFÈRE, adj., *cucullifer us* (*cucullus*, cornet, *fero*, porter). Mirbel donne cette épithète à l'*androphore*, lorsqu'il porte des appendices en forme de cornet. Ex. *Asclepias syriaca*.

CUCULLIFOLIÉ, adject., *cucullifolius; kappenblättrig* (all.) (*cucullus*, capuchon, *folium*, feuille); qui a des feuilles en forme de capuchon. Ex. *Geranium cucullatum*.

CUCULLIFORME, adj., *cuculliformis, cucullatus, cucullaris, convolutus* (*cucullus*, cornet, *forma*, forme); qui est roulé en cornet, qui a la forme d'un capuchon, comme les *bractées* du *Loranthus cucullaris*, les *feuilles* du *Geranium cucullatum*, les *pétales* de l'*Aquilegia vulgaris*, la *spathe* des *Arum*. Kirby appelle ainsi le *prothorax* des insectes, quand il est élevé en forme de voûte, qui reçoit la tête (ex. *Tingis cucullatus*). *Voyez* CAPUCHONNÉ.

CUCUMIFORME, adj., *cucumiformis* (*cucumis*, concombre, *forma*, forme); qui a la forme d'un concombre. Ex. *Alcyonium cucumiforme*.

CUCURBITACÉES, adj. et s. f. pl., *Cucurbitaceæ*. Famille de plantes qui a pour type le genre *Cucurbita*.

CUCURBITÉES, adj. et s. f. pl., *Cucurbiteæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des *Cucurbitacées*, qui renferme le genre *Cucurbita*.

CUCURBITIN, adj., *cucurbitinus*. On applique cette épithète aux *baies*, quand elles sont éparses, arrondies, et qu'elles ressemblent à un potiron. Ex. *Crescentia Cujete*.

CUEILLERON, s. m. *squama, halterum, alula; Kolbendecke* (all.). Sorte de lame cornée, voûtée composée de deux squames réunies en forme de valves de coquille, qui, dans les insectes diptères, se voit au-dessous de l'origine de l'aile, sur les parties latérales du corselet. Robineau appelle cet appareil *calypta*; il le regarde comme destiné à soutenir le corps pendant le vol, et à donner plus d'étendue à la base de l'aile.

CUIRASSE, s. f. *lorica*. Sorte de revêtement osseux que produisent les écailles de certains poissons, qui sont serrées et unies de manière à ne former qu'une seule pièce. Ehrenberg donne le même nom à toute enveloppe protectrice quelconque de ceux des infusoires qui n'ont pas le corps nu.

CUIRASSÉ, adj., *loricatus, cataphractus, scutatus*. Epithète donnée à plusieurs animaux, notamment à des poissons, qui se font remarquer par des lames cornées ou de fortes écailles sur quelque partie de leur corps, comme sur les flancs de l'*Amphisile scutata*, ou par une forte cuirasse osseuse qui les enveloppe entièrement (ex. *Cottus cataphractus, Loricaria cataphracta, Peristedium cataphractum*), ou par des pointes qui hérissent leur corps de toutes parts (ex. *Silirus militaris*).

CUIRASSÉS, adj. et s. m. pl., *Cingulata, Cataphracta, Loricata*. Nom donné par Illiger à une famille de l'ordre des Mammifères, qui porte aussi celui de *Cingulés* (*voy.* ce mot); par Latreille et P.-F. Fitsinger à une section de la classe des Reptiles, comprenant ceux dont le corps est emprisonné entre deux boucliers, ou couvert en dessus de grandes plaques d'une seule sorte et alignées; par C.-G. Ehrenberg, à un ordre de chacune des deux sections de la classe des Polygastriques, et à un ordre de celle des Rotifères, dans lesquels il range ceux de ces animaux qui ont le corps protégé par un test.

CUISSE, s. f., *crus, femur, coxa;* μηρος. Première pièce du membre pelvien d'un animal vertébré; troisième d'une patte simple de crustacé. Latreille donne ce nom au second des quatre principaux articles d'une patte d'insecte

hexapode, et Kirby au premier article de leurs pattes de derrière.

CUIVRE, s. m., *cuprum, œs, venus, æris cyprium s. cyprinum*; χαλκος; *Kupfer* (all.). Métal rouge, connu dès la plus haute antiquité, et dont le nom vient de l'île de Chypre, d'où les anciens le tiraient principalement.

CUIVRÉ, adj., *cupræus*; qui a la couleur rouge du cuivre. Ex. *Cuculus cupræus, Cotinga cupræa, Oxycera cuprearia.*

CUIVREUX, adj., *cuprosus*. Dans la nomenclature chimique de Berzelius, on nomme *oxyde cuivreux* (*protoxyde de cuivre; Kupferoxydul*, all.) le premier degré d'oxydation du cuivre; *sulfure cuivreux* (*Schwefelkupfer*, all.), son premier degré de sulfuration; et *sels cuivreux* (*Kupferoxydulsalzen*, all.), ceux qui résultent de la combinaison de l'oxyde cuivreux avec les oxacides, du cuivre avec les corps halogènes, et du sulfure cuivreux avec les sulfides.

CUIVRICO-ALUMINIQUE, adj., *cuprico-aluminicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel cuivrique avec un sel aluminique. Ex. *Fluorure cuivrico-aluminique* (*fluate de cuivre et d'alumine*).

CUIVRICO-AMMONIQUE, adject., *cuprico-ammonicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel cuivrique avec un sel ammonique. Ex. *Chlorure cuivrico-ammonique* (*hydrochlorate de cuivre et d'ammoniaque*).

CUIVRICO-COBALTIQUE, adj., *cuprico-cobalticus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel cuivrique avec un sel cobaltique. Ex. *Sulfate cuivrico-cobaltique* (*sulfate de cuivre et de cobalt*).

CUIVRICO-POTASSIQUE, adject., *cuprico-potassicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel cuivrique avec un sel potassique. Ex. *Sulfate cuivrico-potassique* (*sulfate de cuivre et de potasse*).

CUIVRICO-SODIQUE, adj., *cuprico-sodicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel cuivrique avec un sel sodique. Ex. *Oxalate cuivrico-sodique* (*oxalate de cuivre et de soude*).

CUIVRIQUE, adj., *cupricus*. Dans la nomenclature chimique de Berzelius, on donne le nom d'*oxyde cuivrique* (*deutoxyde de cuivre; Kupferoxyd*, all.) au second degré d'oxydation du cuivre; de *sulfure cuivrique* (*Kupferschwefel*, all.), à son second degré de sulfuration; de *sels cuivriques* (*Kupferoxydsalzen*, all.), aux combinaisons de l'oxyde cuivrique avec les oxacides, à celles du cuivre avec les corps halogènes qui correspondent à l'oxyde cuivrique pour la composition, et à celles du sulfure cuivrique avec les sulfides.

CUIVROSO-POTASSIQUE, adject., *cuproso-potassicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel cuivreux avec un sel potassique. Ex. *Sulfite cuivroso-potassique* (*sulfite de cuivre et de potasse*).

CULASSE, s. f., Nom sous lequel les agronomes désignent la partie de la racine qui se trouve immédiatement au-dessous du collet.

CULICIDES, adj. et s. m. pl., *Culicides*. Nom donné par Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Diptères némocères, qui a pour type le genre *Culex*.

CULICIFORMES, adj. et s. f. pl., *Culiciformes* (*culex*, cousin, *forma*, forme). Nom donné par Latreille à une section de la tribu des Tipulaires, renfermant ceux de ces insectes qui ressemblent à des cousins.

CULMIFÈRES, adj. et s. f. pl., *Culmiferæ* (*culmus*, chaume, *fero*, porter). Morison appelait ainsi les Graminées, à cause de leur tige.

CULMIGÈNE, adject., *culmigenus* (*culmus*, chaume, *gigno*, produire); qui naît ou croît sur les chaumes. Ex. *Pezisa culmigena, Hysterium culmigenum.*

CULMINANT, adj., *culminans*. On dit qu'un astre est à son *point culminant* lorsque, par l'effet du mouvement apparent du ciel, il atteint sa plus grande hauteur, sa hauteur méridienne, c'est-à-dire qu'il passe par le méridien supérieur de l'observateur.

CULMINATION, subst. f., *culminatio; transit* (angl.) (*culmen*, sommet). Passage d'une étoile dans le plan du méridien, c'est-à-dire le point le plus élevé de sa course apparente.

CULOT, s. m. Masse métallique qui se trouve au fond du creuset, après une fonte en petit qu'on a exécutée dans un laboratoire.

CULOTTÉ, adj., *braccatus*. Épithète donnée par Illiger aux *pieds* des oiseaux, lorsque les plumes des cuisses sont allongées et pendantes.

CULTRICOLLE, adj., *cultricollis* (*culter*, couteau, *collum*, col); qui a le col ou le thorax comprimé et muni d'une carène aiguë, ce qui lui donne l'apparence d'un couteau. Ex. *Cyphus cultricollis.*

CULTRIDENTÉ, adj., *cultridens* (*culter*, couteau, *dens*, dent). L'*Ursus cultridens* a des canines comprimées au point que l'un de leurs diamètres ne fait pas le tiers de l'autre; en outre le bord concave de ces dents est tranchant.

CULTRIFOLIÉ, adj., *cultrifolius* (*culter*, couteau, *folium*, feuille); qui a des feuilles ensiformes ou falciformes. Ex. *Cassia cultrifolia.*

CULTRIFORME, adj., *cultratus*; *messerförmig* (all.) (*culter*, couteau, *forma*, forme); qui est aminci et tranchant, en manière de couteau, comme les feuilles du *Mesembryanthemum cultratum*, et le ventre du *Cyprinus cultratus.*

CULTRIROSTRES, adj. et s. m. pl., *Cultrirostres* (*culter*, couteau, *rostrum*, bec). Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Passereaux, par Cuvier, Duméril, Ficinus, Carus et Latreille à une famille de celui des Échassiers, comprenant des oiseaux qui ont le bec comprimé en forme de couteau, ou long, fort et tranchant.

CUMINÉES, adj., *Cumineæ*. Nom donné par Candolle et Kunth à une tribu de la famille des Ombellifères, qui a pour type le genre *Cuminum.*

CUNÉAIRE, adj., *cunearius, cuneatus* (*cuneus*, coin). Se dit, en botanique, d'une partie qui va en s'élargissant de la base au sommet, lequel est très obtus ou même tronqué, comme les *pétales* du *Linum austriacum*, les *feuilles* de l'*Isopogone cuneatus*, du *Josephinia cuneata* et du *Delphinium cuneatum*, la *coquille* de la *Crassatella cuneata.*

CUNÉICEPS, adj., *cuneiceps* (*cuneus*, coin, *caput*, tête); qui a la tête en forme de coin. Ex. *Tænia cuneiceps.*

CUNÉIFOLIÉ, adj., *cuneifolius* (*cuneus*, coin, *folium*, feuille); qui a les feuilles en coin (ex. *Rumex*

s, Pavonia cuneifolia, Tilleum cuneifo- dit ainsi d'un champignon dont les lames est rme (ex. *Agaricus cuneifolius*).

IFORME, adj., *cuneiformis; keilförmig eus*, coin, *forma*, forme). Se dit, en minéralo- *octaëdre*, quand il a subi un allongement dans deux faces parallèles, d'où il résulte que les au- nt plus des triangles, mais des trapèzes, comme bés d'un coin; en botanique, d'un *filet* d'étamine *ictrum petaloïdeum*), ou d'une *feuille* (ex. *Ver- riformis*), qui a la forme d'un coin; en zoologie, *ille*, qui a la même forme (ex. *Gastrochæna ris*).

ROSTRES, adj. et s. m. pl., *Cuneirostres* coin, *rostrum*, bec). Nom donné par Schœffer , par Duméril à une famille de l'ordre des Passe- mprenant des oiseaux qui ont le bec en forme de

CULAIRE, adj., *cuniculârius* (*cuniculus*, pithète donnée à un oiseau (*Alauda cunicularia*) des trous en terre pour y déposer ses œufs.

CULAIRES, adj. et s. m. pl., *Cunicularia* , lapin). Nom donné par Illiger et Goldfuss à le de l'ordre des Rongeurs, qui renferme le lapin mifères voisins.

CULÉ, adject., *cuniculatus; gekohlkehlt* est muni d'un enfoncement dont le diamètre va nt vers l'intérieur.

ONIACÉES, adj. et s. f. pl., *Cunoniaceæ*. é par R. Brown à une famille de plantes, par A. Richard à une tribu de la famille des Saxifra- nt pour type le genre *Cunonia*.

ONIÉES, adj. et s. f. pl., *Cunonieæ*. Nom r Candolle à une tribu de la famille des Saxifra- a pour type le genre *Cunonia*.

RESSINÉES, adj. et s. f. pl., *Cupressineæ*. é par Kunth et A. Richard à une tribu ou section lle des Conifères, qui a pour type le genre *Cu-*

RICO-ALUMINIQUE. *Voyez* CUIVRICO-

RICO-AMMONIQUE. *Voyez* CUIVRICO-AM-

RICO-COBALTIQUE. *Voyez* CUIVRICO-

RICO-POTASSIQUE. *Voyez* CUIVRICO-PO-

RICO-SODIQUE. *Voyez* CUIVRICO-SODIQUE.

RICOLLE, adj., *cupricollis* (*cuprum*, cui- , col); qui a le col ou le corselet de couleur . Ex. *Attelabus cupricollis*.

RIDES, s. m. pl., *Cuprides* (*cuprum*, cui- donné par Beudant à une famille de minéraux, renfermant le cuivre et ses combinaisons.

RIFÈRE, adj., *cuprifèrus; kupferhaltend* (*cuprum*, cuivre, *fero*, porter). Se dit, en minéra- un corps qui contient accidentellement du cuivre *né carbonaté cuprifère*), ou qui est coloré par (ex. *Soude muriatée cuprifère*).

RIPENNE, adj., *cupripennis* (*cuprum*, cui- , aile); qui a les ailes ou les élytres d'une cou- ivre. Ex. *Pœcilus cupripennis*.

RIROSTRE, adj., *cuprirostris* (*cuprum*, cuivre, *rostrum*, bec); qui a le bec ou la trompe de cou- leur cuivreuse. Ex. *Rhynchænus cuprirostris*.

CUPROFULMINIQUE, adject. En faisant bouillir ensemble de l'eau, de l'argent fulminant et du cuivre, on obtient du cuivre fulminant, que Liebig regarde comme un cuprofulminate de cuivre, c'est-à-dire une combinaison de cuivre et d'acide cuprofulminique.

CUPROSO-POTASSIQUE. *Voyez* CUIVROSO-PO- TASSIQUE.

CUPROXYDE, s. m., *cuproxydum* (*cuprum*, cui- re, *oxydum*, oxyde). Beudant appelle ainsi les combinai- sons du cuivre avec l'oxygène.

CUPULAIRE, adj., *cupularis* (*cupula*, petite cuve); qui a la forme d'une petite coupe ou d'un godet, comme l'*arille* de l'*Evonymus verrucosus*, le *calice* du *Laurus cupularis*, l'*involucre* de l'*Achillea Ptarmica*, le *péricline* du *Gymnanthemum cupulare*, la *chalaze* du *Citrus medica*. Les *bractées cupulaires* sont celles qui forment une cupule ovale et membraneuse sous la baie (ex. *Viscum cupulatum*).

CUPULAIRES, adj. et s. m. pl., *Cupulares*. Nom donné par Fries à une tribu de l'ordre des Hyménomycètes tremellés, comprenant ceux de ces champignons qui ont un réceptacle en forme de cupule.

CUPULE, s. f., *cupula; Hülkätzchen; Becher, Becherhülle* (all.); *cupola* (it.). On nomme ainsi, en botanique, un assemblage de petites bractées écailleuses, soudées entre elles par la base, formant une espèce de coupe, qui entoure les fleurs et persiste autour du fruit, qu'elle enveloppe en totalité (ex. *Corylus*), ou à la base seulement (ex. *Quercus*); d'après Mirbel et Schubert, la partie externe des enveloppes de l'ovaire dans les fleurs femelles des Cycadées et des Conifères; la partie creuse de tous les champignons appartenant à la tribu des Pézizées; les apothécions sessiles et creusés en godet.

CUPULÉ, adj., *cupulatus*; qui est muni d'une cupule, comme le *fruit* des *Quercus*, les *fleurs* des Conifères. On appelle *poils cupulés* ceux qui se terminent par une glande concave, comme dans le Pois-Chiche. L'*Orthotrichum cupulatum* est nommé ainsi à cause de ses coiffes demi-globuleuses.

CUPULÉS, adj. et s. m. pl., *Cupulati*. Nom donné par Fries à une tribu de l'ordre des Hyménomycètes elvellacés, comprenant ceux qui ont le réceptacle cupulé.

CUPULIFÈRE, adj., *cupulifèrus* (*cupula*, cupule, *fero*, porter). Le *Loranthus cupulifer* est ainsi appelé, parce que ses pédicelles sont amplement dilatés en cupule au-dessous du fruit.

CUPULIFÈRES, adj. et s. f. pl., *Cupulifèræ*. Famille de plantes, établie par L.-C. Richard, qui y range les plantes dont le fruit est enveloppé en tout ou en partie par une cupule.

CUPULIFORME, adj., *cupuliformis; napfförmig* (all.) (*cupula*, cupule, *forma*, forme); qui a la forme d'une cupule, comme la *glume* de l'*Alopecurus agrestis*.

CURCULIONIDES, adj. et s. m. pl., *Curculionides*. Nom donné par Schœnherr et Eichwald à une famille de l'ordre des Coléoptères, ayant pour type le genre *Curculio*.

CURCULIONIFORME, adj., *curculioniformis* (*curculio*, charançon, *forma*, forme); qui a la forme d'un charançon. Ex. *Involvulus curculioniformis*.

CURCULIONOIDE, adj., *curculionoides* (*curculio*, charançon, *oides*, ressemblance); qui ressemble à un charançon. Ex. *Ithycerus curculionoides*.

CURARINE, s. f., *curarina*. Boussingault et Roulin ont appelé ainsi un alcali découvert par eux dans le *curara* ou *urari*, poison dont les Indiens d'Amérique se servent pour garnir leurs flèches.

CURARIQUE, adject., *curaricus*. Cette épithète appartient, dans la nomenclature chimique de Berzelius, aux sels qui ont pour base la curarine.

CURCUMINE, s. f., *curcumina*. Chevreul nomme ainsi une matière colorante jaune que contiennent les rhizomes du *Curcuma longa*.

CURSORIPÈDE, adj., *cursoripes* (*cursorius*, coureur, *pes*, pied). On donne cette épithète aux oiseaux qui ont trois doigts en avant, fendus jusqu'à la base, ou à ceux qui, comme l'autruche, ne peuvent que marcher et courir.

CURTIPÈDE, adj., *curtipes* (*curtus*, court, *pes*, pied); qui a le pied ou le stipe court. Ex. *Agaricus curtipes*.

CURTIROSTRE, adject., *curtirostris* (*curtus*, court, *rostrum*, bec); qui a le bec ou le rostre court. Ex. *Apion curtirostre*.

CURVATIF, adj., *curvativus* (*curvo*, courber). Candolle donne cette épithète aux *feuilles* renfermées dans le bourgeon, lorsque le roulement est à peine sensible, à cause de leur peu de largeur.

CURVEMBRYÉ, adj., *curvembryus* (*curvus*, courbé, *embryo*, embryon). Nom donné par Candolle à une division de la famille des Légumineuses, comprenant celles qui ont la radicule infléchie sur la commissure des cotylédons.

CURVICAUDE, adj., *curvicaudus* (*curvus*, courbé, *cauda*, queue). L'*Epeira curvicauda* a l'abdomen terminé par deux grandes cornes recourbées en dedans.

CURVICAULE, adject., *curvicaulis* (*curvus*, courbé, *caulis*, tige); qui a la tige courbée, comme l'est à sa base celle du *Weissia curvicaulis*, qui ensuite se redresse.

CURVICOLLE, adj., *curvicollus*; qui a le col courbé. Les pédoncules qui supportent les urnes du *Phascum curvicollum* sont recourbés, et penchés vers la terre.

CURVICOSTÉ, adj., *curvicostatus* (*curvus*, courbé, *costa*, côte); qui est marqué de petites côtes courbes. Ex. *Pleurostoma curvicosta*.

CURVIDENTÉ, adj., *curvidens* (*curvus*, courbé, *dens*, dent); qui a des dents recourbées. Le *Tomicus curvidens* a les élytres chargées de dents nombreuses, dont trois plus grandes sont recourbées.

CURVIFLORE, adj., *curviflorus* (*curvus*, courbé, *flos*, fleur); qui a la corolle courbe. Ex. *Erica curviflora*.

CURVIFOLIÉ, adj., *curvifolius*; *krummblättrig* (all.) (*curvus*, courbé, *folium*, feuille); qui a les feuilles infléchies ou recourbées. Ex. *Dryptodon curvifolius*, *Armeria curvifolia*, *Mesembryanthemum curvifolium*.

CURVINERVÉ, adj., *curvinervis*; *krummnervig* (all.) (*curvus*, courbé, *nervus*, nerf). Se dit d'une *feuille* dont les nervures sont courbées de manière à suivre presque le bord de la feuille, ou se prolongent en décrivant une courbe. Ex. *Plantago media*.

CURVIPÈDE, adj., *curvipes* (*curvus*, courbé, *pes*, pied); qui a les jambes courbes. Ex. *Nomia curvipes*.

CURVIROSTRE, adj., *curvirostrus* (*curvus*, courbé, *rostrum*, bec); qui a le bec recourbé (ex. *Columba curvirostra*, *Rostellaria curvirostris*, *Dendrocolaptes procurvus*). Le *Gymnostomum curvirostrum* et le *Weissia curvirostra* ont l'opercule de leurs urnes en bec recourbé.

CURVIROSTRES, adj. et s. m. pl. *Curvirostres*. Linnée désignait sous ce nom une section de l'ordre des Echassiers, comprenant ceux de ces oiseaux qui ont la mandibule supérieure un peu courbée au bout.

CURVISÈTE, adj., *curvisetus* (*curvus*, courbe, *seta*, soie). Le *Gymnostomum curvisetum* et le *Pohlia curviseta* ont des pédoncules recourbés.

CUSCUTÉES, adj. et s. f. pl., *Cuscuteæ*. Nom donné par Bartling à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Cuscuta*.

CUSPARIÉES, adj., *Cusparieæ*. Nom donné par A. Jussieu à un groupe de la section des Rutacées dioïques, qui a pour type le genre *Cusparia*.

CUSPIDE, s. f., *cuspis*; *harte Spitze* (all.). Petite pointe acérée, allongée et un peu raide.

CUSPIDÉ, adj., *cuspidatus*; *feingespitzt* (all.); *appuntato* (it.); dont le sommet se termine en une pointe aiguë et dure, comme le bout des *feuilles* du *Loranthus cuspidatus*, de l'*Acalypha cuspidata*, du *Phascum cuspidatum*, et les angles postérieurs de la coquille de l'*Hyalaea cuspidata*.

CUSPIDIFÈRE, adj., *cuspidifer* (*cuspis*, pointe, *fero*, porter); qui porte des pointes. Ex. *Ophiura cuspidifera*, *Alcyonum cuspidiferum*.

CUSPIDIFOLIÉ, adj., *cuspidifolius* (*cuspis*, pointe, *folium*, feuille); qui a les feuilles cuspidées. Ex. *Coprosma cuspidifolia*.

CUSPIDIFORME, adj., *cuspidiformis* (*cuspis*, pointe, *forma*, forme); qui a la forme d'une petite pointe.

CUTICOLES, adj., et s. f. pl., *Cuticolæ* (*cutis*, peau, *colo*, habiter). Nom donné par Clark à une famille d'Œstres, comprenant ceux de ces insectes dont les larves vivent sous la peau des animaux.

CUTICULE, s. f., *cuticula*. Candolle appelle ainsi la membrane qui revêt les jeunes pousses et les feuilles des plantes, et ne se renouvelle pas quand on l'enlève; Gaertner, le tégument qui enveloppe les grains du pollen; Bernhardi, la pellicule extérieure des graines. Grew employait ce mot comme synonyme d'épiderme des plantes.

CUTICULEUX, adj., *cuticulosus* (*cuticula*, petite peau). Le *Pezixa cuticulosa* est appelé ainsi, parce que sa coupe ou cupule est membranacée.

CYAMOIDE, adj., *cyamoides* (κυαμος, fève, εἶδος, ressemblance). Epithète donnée à une variété de *fer oligiste*, parce qu'elle ressemble à une petite fève.

CYANATE, s. m., *cyanas*. Genre de sels (*cyansäure Salze*, all.), qui sont produits par la combinaison de l'acide cyanique avec les bases salifiables.

CYANÉES, adj. et s. f. pl., *Cyaneæ*. Nom donné par H. Cassini à une section du groupe des Centauriées jacéinées, qui a pour type le genre *Cyanus*.

CYANEICOLLE, adj., *cyaneicollis* (*cyaneus*, bleu, *collum*, col); qui a le col bleu. Ex. *Porphyrio cyaneicollis*.

CYANEUX, adj., *cyanosus*. On appelle *acide cyaneux* (*cyanige Säure*, all.) le premier degré d'oxydation du cyanogène, soupçonné par Vauquelin, et démontré par

Wœhler, qui en a fait connaître la composition ; *chloride cyaneux* (*Chlorocyan*, all.), l'une des combinaisons du chlore avec le cyanogène ; *sulfide cyaneux* (*Schwefelcyan*, all.), d'après Berzelius, le sulfocyanogène considéré comme jouant le rôle d'acide.

CYANIBASE, s. f. On a proposé d'appeler ainsi les cyanures de fer doubles, qui forment avec l'acide sulfurique des sels dans lesquels leur cyanogène joue, par rapport aux deux métaux avec lesquels il est combiné, le même rôle que l'oxygène à l'égard des oxybases, dans les oxysels.

CYANICORNE, adj., *cyanicornis* (*cyaneus*, bleu, *cornu*, corne) ; qui a les antennes bleues. Ex. *Staphylinus cyanicornis.*

CYANICTÈRE, adj., *cyanicterus* (*cyaneus*, bleu, *icterus*, jaune) ; qui a le corps bleu et jaune. Ex. *Pyranga cyanictera.*

CYANIDE, s. m., *cyanidium*. Nom donné par Berzelius aux combinaisons du cyanogène avec des corps simples, dans lesquelles les rapports atomiques sont les mêmes que dans les bases.

CYANIPÈDE, adj., *cyanipes* (*cyaneus*, bleu, *pes*, pied). L'*Acridium cyanipes* a les jambes postérieures jaunes, avec l'extrémité bleue.

CYANIPENNE, adj., *cyanipennis* (*cyaneus*, bleu, *penna*, aile) ; qui a les ailes bleues, comme les élytres du *Centorynchus cyanipennis.*

CYANIQUE, adj., *cyanicus*. On appelle, en chimie, *acide cyanique* (*Cyansäure*, all.), le second degré d'oxydation du cyanogène, qui a été obtenu par Serullas ; *chloride cyanique* (*Cyanchlor*, all.), l'une des combinaisons de ce dernier corps avec le chlore ; *sulfide cyanique* (*zweifach Schwefelcyan*), d'après Berzelius, l'hypersulfocyanogène, considéré comme jouant le rôle d'acide ; *éther cyanique*, un éther solide, découvert par Wœhler, qui se produit quand on fait passer des vapeurs d'acide cyanique à travers de l'alcool anhydre. — Candolle donne l'épithète de *cyaniques* aux *fleurs* de la nuance desquelles la couleur bleue est le type.

CYANIROSTRE, adj., *cyanirostris* (*cyaneus*, bleu, *rostrum*, bec) ; qui a le bec bleu. Ex. *Motacilla cyanirostris.*

CYANITE, s. m., *cyanis*. Genre de sels (*cyanigsäure Salze*, all.), qui sont produits par la combinaison de l'acide cyaneux avec les bases salifiables.

CYANOCARPE, adj., *cyanocarpus* (κυανος, bleu, καρπος, fruit) ; qui a des fruits azurés ou bleuâtres, comme les baies du *Drymophila cyanocarpa* et du *Melastoma cyanocarpon.*

CYANOCÉPHALE, adj., *cyanocephalus* (κυανος, bleu, κεφαλη, tête) ; qui a la tête bleue. Ex. *Cuculus cyanocephalus*, *Columba cyanocephala.*

CYANOCOLLE, adj., *cyanocollis* (*cyaneus*, bleu, *collum*, col) ; qui a la gorge bleue. Ex. *Sylvia cyanocollis.*

CYANOFERRE, s. m., *cyanoferrum* ; *Cyaneisen* (all.). Gay-Lussac admet sous ce nom un corps combustible, ou radical d'acide, composé de cyanogène et de fer, qui, suivant lui, en se combinant avec l'hydrogène, produit l'acide hydrocyanoferrique.

CYANOFERRURE, s. m., *cyanoferruretum*. Combinaison du cyanoferre avec un corps simple.

CYANOGASTRE, adj., (κυανος, bleu, γαστηρ, ventre) ; qui a le ventre bleu. Ex. *Psittacus cyanogaster*, *Certhia cyanogastra*. *Voy.* CYANOVENTRE.

CYANOGÈNE, s. m., *cyanogenium* ; *Cyan* (all.) (κυανος, bleu, γενομαι, engendrer). Combinaison de carbone et d'azote, découverte en 1814 par Gay-Lussac, qui lui donna ce nom parce qu'elle est un des principes constituans du bleu de Prusse.

CYANOGYNE, adj., *cyanogynus*, (κυανος, bleu, γυνη, femme) ; qui a le style bleu. Ex. *Hibiscus cyanogynus.*

CYANO-HYDROSULFURIQUE, adj., *cyano-hydrosulphuricus*. Nom donné par Wœhler et Liebig à un acide, formé de cyanogène, d'hydrogène et d'oxygène, qu'en raison de sa composition et de sa manière de se comporter avec les bases salifiables, ils regardent comme un hydracide hydraté dont le radical peut entrer en combinaison avec les métaux, de manière que ceux-ci prennent la place de l'hydrogène.

CYANOLEUQUE, adj., *cyanoleucus* (κυανος, bleu, λευκος, blanc) ; qui a le corps bleu et blanc. Ex. *Platyrhynchos cyanoleucus*, *Hirundo cyanoleuca.*

CYANOMÉLAS, adj., *cyanomelas* (κυανος, bleu, μελας, noir), qui a le corps bleu et noir. Ex. *Psittacus cyanomelas.*

CYANOMÈTRE, s. m., *cyanometrum* (κυανος, bleu, μετρεω, mesurer). Instrument imaginé par Saussure pour déterminer les différens degrés d'intensité du bleu que nous offre la voûte céleste.

CYANOPATHIE, s. f., *cyanopathia* (κυανος, bleu, παθος, maladie). Etat anomal, dans lequel, par des causes qu'on ne connaît pas bien encore, la peau de l'homme offre une teinte bleue.

CYANOPHLYCTE, adj., *cyanophlyctis* (κυανος, bleu, φλυκτις, pustule) ; qui a des pustules ou taches bleues sur le corps. Ex. *Rana cyanophlyctis.*

CYANOPHTHALME, adj., *cyanophthalmus* (κυανος, bleu, οφθαλμος, œil) ; qui a les yeux bleus. Ex. *Musca cyanophthalma.*

CYANOPOTASSIQUE, adj., *cyanopotassicus*. Grotthuss admet l'existence d'un *gaz cyano-potassique*, c'est-à-dire d'une combinaison gazeuse de cyanogène et de potassium.

CYANOPTÈRE, adj., *cyanopterus* (κυανος, bleu, πτερον, aile) ; qui a les ailes (ex. *Vesperilio cyanopterus*, *Saltator cyanopterus*, *Anthrax cyanoptera*), ou les nageoires (ex. *Cheilodipterus cyanopterus*) bleues.

CYANOPODE, adj., *cyanopus* (κυανος, bleu, πους, pied) ; qui a les pattes bleues. Ex. *Numenius cyanopus.*

CYANOPIGE, adj., *cyanopigius* (κυανος, bleu, πυγη, fesses) ; qui a le croupion bleu. Ex. *Psittacus cyanopygius.*

CYANOPYRRE, adj., *cyanopyrrus* (κυανος, bleu, πυρρος, roux) ; qui a le corps bleu et roux. Ex. *Hirundo cyanopyrra.*

CYANOROSTRE, adj., *cyanorostris* (*cyaneus*, bleu, *rostrum*, bec) ; qui a le bec bleu. Ex. *Anas cyanorostris.*

CYANOTE, adj., *cyanotis* (κυανος, bleu, ους, oreille). Le *Philemon cyanotis* a les oreilles d'une couleur de plomb foncée.

CYANOURE, adj., *cyanurus* (κυανος, bleu, ουρα, queue) ; qui a la queue bleue. Ex. *Trochilus cyanurus*, *Ardea cyanura.*

CYANOURINE, s. f., *cyanourina* (κυανος, bleu, ουρον, urine). Braconnot donne ce nom à des matières colorantes qui teignent quelquefois l'urine en bleu, et

qu'il considère comme constituant une base salifiable particulière.

CYANOVENTRE, adj., *cyanoventris* (*cyaneus*, bleu, *venter*, ventre); qui a le ventre bleu. Ex. *Alcedo cyanoventris*. *Voyez* CYANOGASTRE.

CYANURATE, s. m., *cyanuras*. Sel produit par la combinaison de l'acide cyanurique avec une base salifiable.

CYANURE, s. m. *cyanuretum*, *cyanetum*. Combinaison du cyanogène avec un corps simple autre que l'oxygène, dans laquelle les rapports atomiques sont les mêmes que dans les bases.

CYANURIQUE, adj., *cyanuricus* (de la première syllabe des mots *cyanogène* et *urine*). Nom donné par Woehler et Liebig à un acide qui s'obtient en soumettant l'acide urique à la distillation sèche. Cet acide, déjà observé par Scheele, fut appelé ensuite *pyro-urique* par Chevallier et Lassaigne, puis assimilé par Woehler à celui que Serullas nommait *acide cyanique* et auquel on a donné ensuite le nom d'*acide cyaneux*. Woehler et Liebig ont enfin reconnu qu'il diffère de ce dernier en ce qu'il contient de l'hydrogène.

CYATHÉACÉES, adj. et s. f. pl., *Cyatheaceæ*. Nom donné par Kaulfuss à une tribu de la famille des Fougères, qui a pour type le genre *Cyathea*.

CYATHÉOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Cytheoideæ*. Nom donné par Kaulfuss à une section de la tribu des Cyathéacées, qui renferme le genre *Cyathea*.

CYATHIFORME, adj., *cyathiformis*; *becherförmig* (all.); *ciatiforme*, *scodellare* (it.) (*cyathus*, coupe, *forma*, forme); qui a la forme d'un gobelet, c'est-à-dire qui est concave et ressemble à un cône renversé, comme le fruit du *Drepanocarpus cyathiformis*, la tête du *Tænia cyathiformis*, l'éponge appelée *Spongia cyathina*, et la *Turbinalia cyathoides*. On donne cette épithète à la *corolle*, quand elle a son tube cylindrique un peu dilaté vers la partie supérieure, et son limbe droit (ex. *Symphytum tuberosum*); aux *glandes*, lorsqu'elles consistent en un disque charnu, creusé d'une fossette à son centre (ex. *Prunus Cerasus*). L'*Agaricus cyathiformis* et l'*Agaricus trullæformis* sont ainsi appelés à cause de leur chapeau infundibuliforme.

CYATHOIDE, adj., *cyathoideus* (κυαθος, tasse, ειδος, ressemblance); qui a la forme d'une tasse ou d'une soucoupe. Ex. *Peziza cyathoidea*.

CYATHOPHORE, adj., *cyathophorus* (κυαθος, tasse, φερω, porter). Le *Passiflora cyathophora* est appelé ainsi parce qu'il porte sur ses pétioles deux grandes glandes excavées en forme de coupe.

CYCADÉES, adj. et s. f. pl., *Cycadeæ*. Famille de plantes, instituée par L.-C. Richard, qui a pour type le genre *Cycas*.

CYCLADÉS, adj. et s. m. pl., *Cycladea*. Nom donné par Férussac à une tribu de la famille des Pédifères, par Menke à une famille de l'ordre des Elatobranches cardinés, ayant pour type le genre *Cyclas*.

CYCLADINES, adj. et s. m. pl., *Cycladina*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Conchifères tubulipalles, qui a pour type le genre *Cyclas*.

CYCLANTHÉES, adj. et s. f. pl., *Cyclantheæ*. Poiteau a établi sous ce nom une famille de plantes, qui ne renferme encore que le genre *Cyclanthus*. C'est pour Bartling une tribu de la famille des Callacées.

CYCLE, subst. m., *cyclus*; κυκλος, *Zeitkreis* (all.). Les chronologistes donnent ce nom à une période de temps après laquelle les mêmes mouvemens ou les mêmes phénomènes se reproduisent dans le même ordre.

CYCLÉMIDES, adj. et s. f. pl., *Cyclemides*. Nom donné par Robineau-Desvoidy à une tribu de l'ordre des Myodaires calyptérées.

CYCLIQUES, adj. et s. m. pl., *Cyclica* (κυκλος, cercle). Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux des Tétramérés dont le corps est ordinairement arrondi.

CYCLOBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Cyclobranchiata* (κυκλος, cercle, βραγχια, branchies). Nom donné par Schweigger, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Mollusques gastéropodes, par Cuvier, Fischer et Gray à un ordre de la classe des Gastéropodes, par Blainville à un ordre de celle des Paracéphalophores, par Latreille à un ordre de celle des Peltocochlides, comprenant ceux de ces animaux qui ont les branchies rangées en cordon sous les rebords du manteau, ou rassemblées symétriquement auprès de l'anus.

CYCLOCARPE, adj., *cyclocarpus* (κυκλος, cercle, καρπος, fruit); qui a des fruits orbiculaires. Ex. *Gouania cyclocarpa*.

CYCLOCÈLE, adject., *cyclocelus* (κυκλος, cercle, κοιλια, intestin). Epithète donnée par C.-G. Ehrenberg aux infusoires entérodèles dont le canal intestinal est disposé en forme de cercle, de sorte que la bouche et l'anus se confondent ensemble. Ex. *Vorticella*.

CYCLOGASTRE, adj. *cyclogaster* (κυκλος, cercle, γαστηρ, ventre). Le *Liparis cycloyaster* a les nageoires abdominales réunies en disque.

CYCLOIDES, adj. et s. m. pl., *Cycloides* (κυκλος, cercle, ειδος, ressemblance). Nom sous lequel Blainville a désigné un ordre de Cératodermaires, comprenant ceux dont le corps a une forme circulaire.

CYCLOLOBÉES, adject. et s. f. pl., *Cyclolobeæ* (κυκλος, cercle, λοβος, lobe). C.-A. Meyer appelle ainsi une section de la famille des Chénopodées, renfermant celles de ces plantes qui ont un embryon périsphérique.

CYCLOMIDES, adj. et s. m. pl., *Cyclomides*. Nom donné par Schœnherr à un groupe de la famille des Curculionides gonatocères, qui a pour type le genre *Cyclomus*.

CYCLOMORPHES, adj. et s. m. pl., *Cyclomorpha* (κυκλος, cercle, μορφη, forme). Nom donné par Latreille à un ordre de la classe des Acalèphes, dans lequel il range ceux de ces animaux qui ont le corps orbiculaire et déprimé.

CYCLONOTE, adj., *cyclonotus* (κυκλος, cercle, νωτος, dos). La *Cyanea cyclonota* est ainsi appelée parce qu'elle porte un anneau central roux.

CYCLOPHORE, adj., *cyclophorus* (κυκλος, cercle, φερω, porter). Le *Sphærobolus cyclophorus* est ainsi appelé parce qu'il a son péridion marqué d'un cercle rouge dans le milieu; la *Lernæa cyclophora*, parce qu'elle porte un renflement discoïde en avant de son corps; la *Cephea cyclophora*, parce qu'elle a le corps hémisphérique.

CYCLOPHYLLE, adj., *cyclophyllus* (κυκλος, cercle, φυλλον, feuille). La *Phorcynia cyclophylla* a le corps bordé d'un large limbe entier.

CYCLOPIDÉS, adj. et s. m. pl., *Cyclopidæ*. Nom donné par Leach et par Desmarest à une famille de l'ordre des Entomostracés lophyropodes, ayant pour type le genre *Cyclops*.

CYCLOPIE, s. f., *cyclopia* (κυκλωψ, cyclope). Genre de monstruosité qui consiste dans la fusion des deux yeux en un seul placé au milieu du front.

CYCLOPTÈRE, adj., *cyclopterus* (κυκλος, cercle, πτερον, aile). L'*Hirsa cyclopiera* a son fruit garni d'une grande aile presque orbiculaire.

CYCLOSE, s. f., *cyclosis* (κυκλος, cercle). Schultz désigne ainsi, pour éviter de la confondre avec la circulation générale des animaux supérieurs, l'espèce de circulation, qui semble locale pour chaque organe, dont il a fait la découverte dans les plantes à suc laiteux, et dont la réalité a été constatée par Suriray, Meyen et Amici, quoique Dutrochet ait prétendu qu'on doit l'attribuer à une simple illusion d'optique.

CYCLOSPERME, adj., *cyclospermus* (κυκλος, cercle, σπερμα, graine); qui a des semences planes et orbiculaires. Ex. *Acacia cyclosperma*.

CYCLOSTOMACÉS, adj. et s. m. pl., *Cyclostomacea*. Nom donné par Menke à une famille de Gastéropodes cœlopnés, qui a pour type le genre *Cyclostoma*.

CYCLOSTOME, adj., *cyclostomus* (κυκλος, cercle, στομα, bouche). Se dit d'un poisson qui a la bouche très ronde (ex. *Bodianus cyclostomus*), ou d'une coquille dont l'ouverture est ronde (ex. *Bulimus cyclostoma*, *Solarium cyclostomum*, *Trochus cyclostomus*).

CYCLOSTOMES, adj. et subst. m. pl., *Cyclostomi*, *Cyclostomata*. Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des poissons cartilagineux trématopnés, par Goldfuss à une famille de celui des Chondroptérygiens, par Ficinus et Carus à un ordre de la classe des poissons, par Eichwald à une famille de l'ordre des poissons helminthoïdes, renfermant ceux de ces animaux qui ont une bouche circulaire.

CYCLOTHÈLE, adj., *cyclotheles* (κυκλος, cercle, θηλη, mamelon). L'*Auricularia cyclotheles* est ainsi appelé à cause des papilles orbiculaires et de couleur plus foncée qui garnissent sa surface.

CYCLOZOAIRES, adj. et s. m. pl., *Cyclozoa* (κυκλος, cercle, ζωον, animal). Nom donné par E. Eichwald à un type de l'organisation animale, comprenant les acalèphes et les radiaires, c'est-à-dire les animaux dont le corps est généralement construit sur un plan circulaire.

CYCLURE, adj., *cyclurus* (κυκλος, cercle, ουρα queue); qui a une queue orbiculaire. Ex. *Loligo cyclura*, *Tremastix cyclurus*.

CYLADES, adj. et s. m. pl. *Cylades*. Nom donné par Schœnherr à un groupe de la section des Curculionides orthocères, qui a pour type le genre *Cylas*.

CYLINDRACÉ, adj., *cylindraceus* (*cylindrus*, cylindre). Se dit d'une partie qui est à peu près cylindrique, dont la coupe n'offre pas tout-à-fait un cercle, comme la capsule de l'*Aloe perfoliata*, la *coquille* du *Balanus cylindraceus* et de la *Spirula cylindracea*, l'*épi* floral de l'*Astragalus cylindraceus*, le *follicule* du *Ceropegia*, l'*involucre* du *Senecio vulgaris*, le *légume* du *Lotus corniculatus*, le *noyau* du *Cornus mas*, le *placentaire* du *Silene*, le *spadix* du *Calla æthiopica*, le *strobile* de l'*Abies Picea*, l'*urne* du *Dicranum cylindraceum*.

CYLINDRANTHÉRÉES, adj. et s. f. pl., *Cylindrantheræ*. Nom donné par Wachendorff à la famille des Synanthérées, à cause du cylindre produit par les anthères réunies ensemble.

CYLINDRICORNE, adject., *cylindricornis* (*cylindrus*, cylindre, *cornu*, corne); qui a des antennes cylindriques. Ex. *Brentis cylindricornis*.

CYLINDRIFLORE, adject., *cylindriflorus* (*cylindrus*, cylindre, *flos*, fleur); qui a des fleurs cylindriques, comme les calices du *Silene cylindriflora*.

CYLINDRIFORME, adj., *cylindriformis* (*cylindrus*, cylindre, *forma*, forme); qui a la forme d'un cylindre. Synonyme peu usité de *cylindrique*.

CYLINDRIFORMES, adj. et s. m. pl., *Cylindriformes*. Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Coléoptères, renfermant ceux de ces insectes qui ont le corps arrondi. *V.* Cylindroïdes.

CYLINDRIQUE, adj., *cylindricus*; *walzenförmig*, *walzig* (all.); *cilindrico* (it.). Se dit : 1° en botanique, d'une partie dont la coupe transversale offre partout l'image d'un cercle, comme l'*androphore* du *Hura crepitans*, l'*axe* du *Zea Mays*, le *calice* du *Dianthus*, la *capsule* du *Silene acaulis*, le *chaton* des fleurs mâles du *Fagus sylvatica*, l'*embryon* de l'*Antirrhinum majus*, l'*épi* du *Phyteuma spicata*, les *feuilles* du *Sedum album*, la *hampe* du *Tulipa*, le *légume* du *Cassia fistula*, les *pédoncules* de l'*Atropa Belladonna*, la *pyxide* du *Lecythis*, la *racine* du *Dictamnus albus*, le *silique* de l'*Erysimum Barbarea*, le *style* du *Cynoglossum linifolium*, la *tige* de l'*Arundo Donax*, le *tube* de la corolle du *Mirabilis Jalapa*, l'*urne* du *Trichostomum cylindricum*. 2° En zoologie, d'une partie dont le diamètre est à peu près égal dans toute sa longueur, comme l'*abdomen* de l'*Empis cylindrica*, les *antennes* des *Criquets*, le *corselet* des *Saperda*, les *palpes* des *Ichneumons*, le *corps* du *Heros cylindricus*. On donne cette épithète aux *coquilles* univalves, quand les tours comprimés s'enveloppent presque entièrement les uns les autres, de manière que le dernier les couvre tous, et ne laisse voir qu'une portion de leur bord supérieur (ex. *Hamites cylindricus*, *Bulla cylindrica*); aux *coquilles* bivalves qui sont également bombées de deux côtés, et qui présentent à peu près la forme d'un cylindre (ex. *Pupa cylindrus*, *Vertigo cylindrica*).

CYLINDRIQUES, adj. et s. m. pl., *Cylindrici*, *Teretes*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Ophidiens idiophides, comprenant ceux qui ont le corps presque cylindrique.

CYLINDRISTACHYÉ, adj., *cylindristachyus* (κυλινδρος, cylindre, σταχυς, épi); qui a les fleurs disposées en épis cylindriques. Ex. *Acæna cylindristachya*.

CYLINDROBASIOSTÉMONE, adj., *cylindrobasiostemonus* (κυλινδρος, cylindre, βασις, base, στημων, étamine). Epithète donnée par Wachendorff aux plantes dont les étamines sont soudées ensemble par la base ou les filets.

CYLINDROCARPE, adj., *cylindrocarpus* (κυλινδρος, cylindre, καρπος, fruit); qui a des fruits cylindriques, comme les légumes du *Crotalaria cylindrocarpa*.

CYLINDROIDE, adj., *cylindroides*; κυλινδροειδης (κυλινδρος, cylindre, ειδος, ressemblance). Se dit, en minéralogie, d'un cristal dérivant d'un prisme qui s'est arrondi à peu près en cylindre. Ex. *Émeraude cylindroïde*.

CYLINDROIDES, adj. et s. m. pl., *Cylindroides*. Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Coléoptères, par Blainville à un ordre de la classe des Cératodermaires, renfermant ceux de ces animaux qui ont le corps arrondi ou cylindrique. *Voyez* Cylindriformes.

CYLINDROSOMES, adj. et s. m. pl., *Cylindrosomi* (κυλινδρος, cylindre, σωμα, corps). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Poissons osseux holobranches, comprenant ceux qui ont le corps cylindrique.

CYMATION, s. m., *cymatium*, *Fruchtgehäuse* (all.) (κυματιον, petite onde). Nom sous lequel Wallroth désigne les apothécies des Lichens.

CYMATOPHORE, adj., *cymatophorus*. Se dit, d'après Wallroth, d'un lichen qui porte des cymations, ou des apothécies.

CYMBALOIDE, adj., *cymbaloideus* (κυμβαλον, cymbale, ειδος, ressemblance); qui a la forme d'une nacelle. Ex. *Oceania cymbaloidea.*

CYMBÉCARPE, adj., *cymbæcarpus* (κυμβη, nacelle, καρπος, fruit). L'*Astragalus cymbæcarpos* a ses légumes renflés à la base.

CYMBÉFORME, adj., *cymbæformis* (κυμβη, nacelle, *forma*, forme). L'*Aspalathus cymbæformis* a les divisions de son calice ovales, obtuses et naviculées.

CYMBICOCHLIDES, adject., *Cymbicochlides* (κυμβη, nacelle, κοχλος, coquille). Nom donné par Latreille et Menke à une famille de l'ordre des Céphalopodes octopodes, comprenant ceux qui ont une coquille uniloculaire, en tout ou en partie externe, faisant office de nacelle pour l'animal.

CYMBIFOLIÉ, adj., *cymbifolius* (κυμβη, nacelle, *folium*, feuille); qui a des feuilles oblongues, concaves et creusées en nacelle. Exem. *Sphagnum cymbifolium.*

CYMBIFORME, adj., *cymbiformis; nachenförmig, kahnförmig* (all.); *cimbiforme* (it.) (κυμβη, nacelle, *forma*, forme); qui a la forme d'une nacelle; comme la coquille de la *Carina cymbium*, et les valves de celle du *Cardium cymbalare.* On donne cette épithète au *corps* des insectes, lorsque les bords du thorax et des élytres sont recourbés en dessus (ex. *Cossyphus*).

CYME, s. f., *cyma; Afterdolde, Trugdolde* (all.); *cima* (it.). Ensemble des branches qui terminent la tige nue des arbres; assemblage de pédoncules qui partent d'un point commun, s'étalent à peu près horizontalement, et produisent des pédoncules partiels nés à des hauteurs différentes, quoique les fleurs arrivent toutes à peu près au même niveau (ex. *Sambucus nigra*). Candolle et Rœper définissent la *cyme* un mode d'inflorescence qui consiste en ce qu'une tige ou maîtresse branche, terminée par une fleur, offre, à la base du pédicelle de celle-ci, deux ou plusieurs bractées opposées, de l'aisselle de chacune desquelles part un rameau également terminé par deux bractées, qui, à leur tour, produisent deux rameaux, et ainsi de suite, en sorte qu'il résulte de là une série de bifurcations au centre de chacune desquelles se trouve une fleur solitaire.

CYMEUX, adj., *cymosus; trugdoldenblüthig* (all.); *cimoso* (it.); qui a ses fleurs disposées en cyme. Ex. *Tournefortia cymosa, Helichrysum cymosum.*

CYMOTHOADÉS, adj. et s. m. pl., *Cymothoada, Cymothoadæ.* Nom donné par Cuvier, Latreille, Leach et Eichwald à une famille de l'ordre des Crustacés Isopodes, qui a pour type le genre *Cymothoa.*

CYNAPINE, s. f., *cynapina.* Alcali que Ficinus dit avoir découvert dans l'*Æthusa Cynapium.*

CYNARÉES, *Voyez* CINARÉES.

CYNAROCÉPHALES, *Voyez* CINAROCÉPHALES.

CYNARRHODE, s. m., *cynarrhodium.* Desvaux appelle ainsi un fruit charnu, composé d'un grand nombre d'ovaires à péricarpe solide, renfermés dans un calice charnu et presque clos, mais non adhérens aux parois de ce calice. Ex. *Rosa.*

CYNIPSAIRES, adj. et s. m. pl., *Cynipsera.* Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des insectes hyménoptères, ayant pour type le genre *Cynips.*

CYNOCÉPHALES, adj., *cynocephalus* (κυων, chien, κεφαλη, tête); qui a une tête de chien, ou une tête semblable à celle d'un chien. Ex. *Simia cynocephalus, Didelphis cynocephala.*

CYNODINE, s. f., *cynodina.* Substance cristallisable particulière, que Semmola dit avoir trouvée dans le *Cynodon dactylon.*

CYNODONTÉES, adj. et s. f. pl., *Cynodonteæ.* Nom donné par Link à une tribu de la famille des Graminées, qui a pour type le genre *Cynodon.*

CYNOGRAPHIE, s. f., *cynographia* (κυων, chien, γραφω, écrire). Histoire du chien.

CYNOMOLGE, adj.. *cynomolgus* (κυων, chien, μολγος, malicieux). Le *Macacus cynomolgus* a probablement été ainsi appelé à cause de sa pétulance et de sa ressemblance avec un chien.

CYNOMORPHES, adj. et s. m. pl., *Cynomorpha* (κυων, chien, μορφη, forme). Nom donné par Latreille, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Mammifères amphibies ou Pinnipèdes, parce que les animaux qu'elle renferme ont quelque rapport avec le chien, par la forme, générale de leur tête surtout.

CYNOPHALLOPHORE, adj., *cynophallophorus* (κυων, chien, φαλλος, pénis, φερω, porter). Le *Capparis cynophallophora* a été appelé ainsi parce qu'on a comparé au pénis d'un chien ses fruits, qui sont longs, arrondis et à chair d'un rouge vif.

CYNOPHILE, adj., *cynophilus* (κυων, chien, φιλεω, aimer). Un Diptère (*Thyreophila cynophila*) doit ce nom à ce qu'on le trouve sur les cadavres des chiens.

CYNOSIENS, adj. et s. m. pl., *Cynosii* (κυων, chien). Nom donné par Desmarest à une famille de Mammifères carnassiers, ayant pour type le genre *Chien.*

CYNOSURE, adj., *cynosurus* (κυων, chien, ουρα, queue); qui a une queue semblable à celle d'un chien. Ex. *Cercopithecus cynosurus.*

CYNOSURINÉES, adj. et s. f. pl., *Cynosurineæ.* Nom donné par Link à une tribu de la famille des Graminées, qui a pour type le genre *Cynosurus.*

CYPÉRACÉES, adj. et s. f. pl., *Cyperaceæ.* Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Cyperus.*

CYPÉRÉES, adj. et s. f. pl., *Cypereæ.* Nom donné par Kunth et par Lestiboudois à une tribu de la famille des Cypéracées, qui renferme le genre *Cyperus.*

CYPÉRINÉES, adj. et s. f. pl., *Cyperineæ.* Bartling désigne sous ce nom une tribu de la famille des Cypéracées, qui a pour type le genre *Cyperus.*

CYPÉROIDÉES, adj. et s. f. pl., *Cyperoideæ.* Quelques botanistes ont donné ce nom à la famille des Cypéracées.

CYPHELLE, *cyphella; Becherchen* (all.); *cifella, cifello* (it.) (κυφος, gondole). Fossette orbiculaire et bordée, qu'on observe à la face inférieure de certains Lichens (ex. *Sticta*), et dont l'usage est inconnu.

CYPRIDÉS, adj. et s. m. pl., *Cypridæ.* Nom donné par Leach à une famille de l'ordre des Entomostracés Lophyropes, qui a pour type le genre *Cypris.*

CYPRINIDES, adj., *Cyprinides, Cyprini.* Nom donné par Cuvier et Latreille à une famille de Poissons abdominaux, par Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Poissons osseux Gastéroptérygiens, ayant pour type le genre *Cyprinus.*

CYPRINOIDES, adj. et s. m. pl., *Cyprinoides, Cyprinoidei.* Nom donné par Blainville et Eichwald à une famille de l'ordre des Poissons abdominaux, qui a pour type le genre *Cyprinus.*

CYPRINOSALMES, adj. et s. m. pl., *Cyprinosalmi* (*cyprinus*, cyprin, *salmos*, saumon). Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Salmonides, comprenant ceux de ces poissons qui tiennent des Cyprins et des Saumons pour les caractères.

CYPRIPÉDIÉES, adj. et s. f. pl., *Cypripedieæ*. Sous ce nom, Lindley désigne une tribu de la famille des Orchidées, qui a pour type le genre *Cypripedium*.

CYPSÉLE, s. f., *cypsela, cypsella* (κυψελις, panier). Mirbel appelle ainsi un péricarpe adhérent, qui contient une graine dressée, sans périsperme, dont la radicule regarde le hile. Ex. *Synanthérées*.

CYRTANDRACÉES, adj. et s. f. pl., *Cyrtandraceæ*. Nom donné par G. Jack à une famille de plantes, ayant pour type le genre *Cyrtandra*.

CYRTANDRÉES, adj. et s. f. pl., *Cyrtandreæ*. Nom donné par Bartling à une tribu de la famille des Acanthacées, qui a pour type le genre *Cyrtandra*.

CYRTANTHIFORMES, adj. et s. f. pl., *Cyrtanthiformes*. Nom donné par G. Herbert à une section de la famille des Amaryllidées, ayant pour type le genre *Cyrtanthus*.

CYRTOCÉPHALES, adj. et s. m. pl., *Cyrtocephala* (κυρτος, bossu, κεφαλη, tête). Nom donné par Goldfuss à une famille de l'ordre des Poissons Gastéroptérygiens, comprenant ceux qui ont la tête courte et ramassée.

CYRTOSIPHYTE, s. m. *cyrtosiphytum* (κυρτος, bossu, φυτον, plante). Nom donné par Necker aux plantes dont le fruit est formé de plusieurs loges formant bosse.

CYSTENCÉPHALE, adj. et s. m., *cystencephalus* (κυστις, vessie, ἐν, dans, κεφαλη, tête). Nom donné par Geoffroy Saint-Hilaire à un genre de monstres, comprenant ceux chez lesquels le cerveau, restreint dans son développement, a la forme d'une vessie mamelonnée.

CYSTIBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Cystibranchia* (κυστις, vessie, βραγχια, branchies). Nom donné par Lamarck, Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille ou division de l'ordre des Crustacés Isopodes, comprenant ceux qu'on présume avoir des branchies dans des cavités vésiculaires.

CYSTICULAIRE, adj., *cysticularis*; qui a rapport à la *cysticule*. *V.* ce mot.

CYSTICULE, subst. f., *cysticula* (κυστις, vessie). Breschet nomme ainsi une partie du labyrinthe membraneux de l'oreille, petite poche située en arrière du sac à pierres, chez quelques poissons.

CYSTIDION, s. m., *cystidium* (κυστις, vessie). Link appelle ainsi un fruit monosperme, non adhérent au calice, et dont le péricarpe est peu apparent, quoique le cordon ombilical soit distinct. Ex. *Amaranthus*.

CYSTINE, s. f., *cystina* (κυστις, vessie). Berzelius donne ce nom à l'oxyde cystique, parce que ce n'est point un caractère distinctif d'une substance organique de contenir de l'oxygène, ce corps entrant dans la composition de la plupart d'entre elles.

CYSTIQUE, adj., *cysticus* (κυστις, vessie). Wollaston a appelé *oxyde cistique* (*Blasenoxyd*, all.), parce qu'elle se dissout tant dans les acides que dans les alcalis, et qu'elle ressemble sous ce rapport à quelques oxydes métalliques, une substance animale particulière, qu'il a découverte, et qu'on trouve dans certains calculs urinaires de l'homme.

CYSTIQUES, adj. et s. m. pl., *Cystica* (κυστις, vessie). Nom donné par Schweigger, Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille ou à un ordre de la classe des Entozoaires ou Enthelminthes; par Latreille à un ordre de la classe des Elminthaproctes, renfermant ceux dont le corps se termine en arrière par une vésicule.

CYSTOIDES, adj. et s. m. pl., *Cystica*. Rudolphi donne ce nom à un ordre de la classe des Entozoaires, comprenant ceux dont le corps se termine en arrière par une vessie propre à chaque individu ou commune à plusieurs.

CYTÉOPHYTE, s. m., *cyteophytum* (κυτος, cavité, φυτον, plante). Nom donné par Necker aux plantes qui ont une carène, ou papilionacées.

CYTINÉES, adj. et s. f. pl., *Cytineæ*. Famille de plantes, établie par R. Brown, et qui a pour type le genre *Cytinus*.

CYTISINE, s. f., *cytisina*. Nom donné par Chevallier et Lassaigne au principe amer du *Cytisus Laburnum*, dont Peschier et Jacquemin ont reconnu l'identité avec la cathartine.

CYTISPORÉS, adj. et s. m. pl., *Cytisporei, Cytisporæ*. Nom donné par Fries à un ordre de la cohorte des Pyrénomycètes, par A. Brongniart à une tribu de la famille des Hypoxylées, ayant pour type le genre *Cytispora*.

CYTOTHÈQUE, s. f., *cytotheca* (κυτος, corps, θηκη, coffre). Kirby appelle ainsi la partie intermédiaire de la chrysalide, celle qui couvre et protége le tronc de l'insecte.

D.

DACRYOIDE, adj., *dacryoideus; thränenförmig* (all.) (δακρυ, larme, ειδος, ressemblance). Se dit, en botanique, d'une graine arrondie, oblongue et légèrement pointue à l'une de ses extrémités. Ex. *Pyrus*.

DACTYLÉ, adj., *dactylosus* (δακτυλος, doigt). Se dit d'un corps de forme oblongue, à peu près cylindrique, et qui ressemble un peu à un doigt, comme l'*épi* du *Paspalum dactylon*, la *coquille* de la *Cypræa dactylosa*, du *Pholas dactylus* et du *Pholas dactyloides*.

DACTYLÉS, adj. et s. m. pl., *Dactylati*. Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des poissons Holobranches, comprenant ceux qui ont quelques rayons isolés aux nageoires pectorales.

DACTYLIFÈRE, adj., *dactyliferus* (δακτυλος, datte, *fero*, porter); qui produit ou porte des dattes. Ex. *Phœnix dactylifera*.

DACTYLIN, adj., *dactylinus* (δακτυλος, doigt). L'*Echimys dactylinus* est ainsi appelé parce que les doigts intermédiaires de ses pattes de devant sont beaucoup plus longs que les autres.

DACTYLOBES, adj. et s. m. pl., *Dactylobi* (δακτυλος, doigt, λοβος, lobe). Nom donné par Lesson à un sous-ordre de l'ordre des Echassiers, dans lequel il range ceux qui ont les doigts antérieurs soudés jusqu'à la seconde phalange, et dont la membrane se dilate en feston arrondi, pour envelopper l'extrémité de ces appendices et border le pouce.

DACTYLOIDES, adj., et s. f. pl., *Dactyloideæ* (δακτυλος, doigt, ειδος, ressemblance). Scheuchzer désignait sous ce nom un groupe de la famille des Graminées, comprenant celles de ces plantes qui ont des épis digités.

DACTYLOPTÈRE, adj., *dactylopterus* (δακτυλος, doigt, πτερον, aile). Un poisson (*Scorpæna dactyloptera*) est appelé ainsi, parce que les rayons inférieurs de ses nageoires pectorales sont libres dans une partie de leur longueur.

DACTYLOTHÈQUE, s. f., *dactylotheca ; Zehenscheide* (all.) (δακτυλος, doigt, θηκη, gaine). Illiger nommait ainsi, dans les mammifères, la portion de la peau qui recouvre chaque doigt.

DAGUE, s. f. Bois de cerf après la première année, quand il commence à se former, et qu'il n'a qu'une simple tige, sans aucune branche.

DAHLINE, s. f., *dahlina*. Nom donné par Payen à l'inuline qu'il a extraite des tubercules radicaux du Dahlia (*Georgina variabilis*).

DALBERGIÉES, adj. et s. f. pl., *Dalbergieæ*. C.-H. Ebermaier et Candolle désignent ainsi une section de la famille des Légumineuses, ayant pour type le genre *Dalbergia*.

DALOIDE, adj., *daloides* (δαλος, tison, ειδος, ressemblance). Haüy donnait cette épithète à une variété de *houille*, pour exprimer qu'elle a l'aspect d'un tison ou d'un charbon éteint.

DAMICORNE, adj., *damicornis*, *damæcornis* (*dama*, daim, *cornu*, corne); qui a la forme d'une corne de daim, c'est-à-dire qui est élargi au sommet, comme les rameaux de la *Spongia damicornis*, ou les lobes que présentent les lamelles du *Chama damæcornis*. Le *Tabanus damicornis* porte une dent recourbée à l'un des anneaux de ses antennes.

DAMMARINE, s. f., *dammarina*. Sous-résine que Brandes a extraite de la résine de Dammar (*Dammara alba*).

DAMOGRAPHIE, s. f., *damographia* (*dama*, daim, γραφω, écrire). Traité sur le daim. A. Lebwald a publié un ouvrage sous ce titre.

DANÆACÉES, adj. et s. f. pl., *Danæaceæ*. Nom donné par Agardh à une tribu de la famille des Fougères, qui a pour type le genre *Danæa*.

DAPHNIDES, adj. et s. m. pl., *Daphnides*. Nom donné par Straus à une tribu de l'ordre des Crustacés lophyropodes, ayant le genre *Daphnia* pour type.

DAPHNINE, s. f., *daphnina*. Vauquelin appelait ainsi un alcali dont il admettait l'existence dans le *Daphne Mezereum*. C.-G. Gmelin et Baer ont donné le même nom à une substance particulière, ni acide, ni alcaline, qu'ils ont rencontrée dans cette même plante et dans le *Daphne alpina*, sans pouvoir confirmer les données de Vauquelin relativement à la présence de l'alcali.

DAPHNOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Daphnoideæ*. Nom donné par Ventenat et quelques autres botanistes à la famille des Thymélées, en raison du genre *Daphne* qu'elle renferme; et par Candolle à une section du genre *Pleurandra*, renfermant des espèces qui ont un port analogue à celui de certains *Daphne*.

DAPSILOPHYTE, s. m., *dapsilophytum* (δαψιλης, abondant, φυτον, plante). Nom donné par Necker aux plantes qui ont de nombreuses étamines.

DARD, s. m., *spicula ; κεντρον*. Ce nom a quelquefois été donné aux poils piquans de l'ortie et de plusieurs autres plantes. Les zoologistes s'en servent pour désigner une sorte de pointe crochue qui termine la queue des scorpions, ainsi que la partie essentielle de l'aiguillon des hyménoptères, constituée par deux longs stylets déliés, adossés l'un à l'autre, et laissant entre eux un léger sillon ou canal.

DARINYPHYTE, s. m., *darinyphytum* (δαρυνω, rompre, φυτον, plante). Nom donné par Necker aux plantes dont le fruit sec s'ouvre de lui-même.

DASYANTHE, adj., *dasyanthus* (δασυς, velu, ανθος, fleur). L'*Astragalus dasyanthus* et le *Kochia dasyantha* ont leur calice villeux, et le *Campanula dasyantha* le limbe de sa corolle garni de poils sur le bord.

DASYCARPE, adj., *dasycarpus* (δασυς, velu, καρπος, carpe); qui a des poils au poignet, ou près du pli du poignet. Ex. *Vespertilio dasycarpus*.

DASYCARPE, adj., *dasycarpus* (δασυς, velu, καρπος, fruit); qui a des fruits velus. Ex. *Ormosa dasycarpa*, *Alyssum dasycarpum*.

DASYCAULE, adject., *dasycaulon* (δασυς, velu, καυλος, tige); qui a la tige velue ou hérissée de tubercules. Ex. *Pelargonium dasycaulon*.

DASYGASTRES, adj. et s. m. pl., *Dasygastra* (δασυς, velu, γαστηρ, ventre). Nom donné par Latreille à une sous-tribu de la tribu des Apiaires, comprenant celles dont les femelles ont le ventre garni le plus souvent d'un duvet soyeux, qui leur sert à récolter le pollen.

DASYGLOTTE, adj., *dasyglottis* (δασυς, velu, γλωττις, langue); qui a des légumes velus. Ex. *Astragalus dasyglottis*.

DASYMALLE, adject., *dasymallus* (δασυς, velu, μαλλος, toison). Le *Pteropus dasymallus* est ainsi nommé à cause de son poil généralement long et laineux.

DASYMÈTRE, subst. m., *dasymetrum ; Dichtigkeitsmesser* (all.) (δασυς, épais, serré, μετρεω, mesurer). Instrument imaginé par Defouchy pour mesurer les variations de la densité de l'air, et qui, au fond, ne diffère pas du manomètre de Guerike.

DASYPE, adj., *dasypus* (δασυς, velu, πους, pied); qui a les jambes hérissées de poils. Ex. *Epicharis dasypus*, *Laphria dasypus*.

DASYPHYLLE, adj., *dasyphyllus* (δασυς, velu, φυλλον, feuille); qui a les feuilles velues. Ex. *Byttneria dasyphylla*, *Paspalum dasyphyllum*.

DASYPIDES, adj. et s. m. pl., *Dasypidæ*. Nom donné par Gray à une famille de l'ordre des Mammifères ongulés, qui a pour type le genre *Dasypus*.

DASYPLEURE, adj., *dasypleurus* (δασυς, velu, πλευρα, côté); qui a les côtés velus. Le *Geotrupes dasypleurus* a le corselet cilié sur les bords.

DASYPOIDES, adj. et s. m. pl., *Dasypoidea*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Mammifères rongeurs, comprenant ceux qui, à certains égards, ont des rapports avec le genre *Dasypus*.

DASYSTACHYÉ, adj., *dasystachys* (δασυς, velu, σταχυς, épi); qui a les fleurs en épis velus. Ex. *Elymus dasystachys*.

DASYSTÉMONE, adj., *dasystemon* (δασυς, velu, στημων, étamine); qui a des étamines velues. Ex. *Rosa dasystemon*.

DASYURE, adj., *dasyurus* (δασυς, velu, ουρα, queue). Le *Panicum dasyurum*, est ainsi appelé à cause de ses épis allongés et doux au toucher.

DASYURINS, adject. et s. m. pl., *Dasyurini*. Nom donné par Gofdfuss à une famille de l'ordre des Mammifères marsupiaux, ayant pour type le genre *Dasyurus*.

DATISCÉES, adj. et s. f. pl., *Datisceæ*. R. Brown propose d'établir sous ce nom une famille de plantes, qui aurait pour type le genre *Datisca*.

DATISCINE, s. f., *datiscina*. Substance, voisine

de l'essence, que Braconnot a retirée du *Datisca cannabina*.

DATISCINÉES, adj. et s. f. pl., *Datiscineæ*. Nom donné par Caffin à une famille de plantes, ayant le genre *Datisca* pour type.

DATURINE, s. f., *daturina*. Alcali dont Brandes avait annoncé la présence dans le *Datura Stramonium*, et que Lindbergson a reconnu être de la potasse mêlée avec une substance narcotique.

DATURIQUE, adject., *daturicus*. Nom d'un *acide* problématique encore, que Peschier croit avoir trouvé dans le *Datura Stramonium*.

DAUCINÉES, adj. et s. f. pl., *Daucineæ*. Nom donné par Koch et Candolle à une tribu de la famille des Ombellifères, qui a pour type le genre *Daucus*.

DAUCIPÈDE, adject., *daucipes* (*daucus*, carotte, *pes*, pied). L'*Agaricus daucipes* est ainsi appelé à cause de son stipe fusiforme, qu'on a comparé à une carotte.

DAVALLIOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Davallioideæ*. Nom donné par G.-F. Kaulfuss à une tribu de la famille des Lycopodiacées, qui a pour type le genre *Davallia*.

DÉBILE, adject., *debilis*; *schwach* (all.); *faible* (angl.). Se dit, en botanique, d'une tige qui est trop faible pour pouvoir se tenir droite sans appui. Ex. *Anagallis tenella*.

DÉBORDANT, adj., *marginans*. Epithète donnée par Rinhel au *nectaire*, quand il est sensiblement plus large que la base de l'ovaire. Ex. *Borrago officinalis*.

DÉBRIS, s. m. pl., *reliquiæ*, *ramenta*. On appelle ainsi les portions des feuilles adhérentes et non articulées qui restent implantées sur la tige après la mort du reste.

DÉCABRACHIDE, adj. (δέκα, dix, βραχίων, bras). Blainville donne cette épithète aux céphalopodes qui ont dix appendices en forme de bras sur la tête.

DÉCACANTHE, adj., *decacanthus* (δέκα, dix, ἄκανθα, épine); qui a dix épines. Le *Bodianus decacanthus* porte dix rayons épineux à sa nageoire dorsale.

DÉCACÈRES, adj. et s. m. pl., *Decaceratæ* (δέκα, dix, κέρας, corne). Nom donné par Blanville et Menke à une famille de l'ordre des Céphalophores cryptodibranches, comprenant ceux qui ont cinq paires d'appendices tentaculaires attachés sur la tête.

DÉCADACTYLE, adj., *decadactylus* (δέκα, dix, δάκτυλος, doigt), qui a dix doigts. Un poisson (*Polynemus decadactylus*) porte dix rayons libres à chaque nageoire pectorale. Le test d'un oursin (*Scutella decadactylos*) offre en arrière dix lobures ou digitations.

DÉCAEDRE, adj., *decaedricus* (δέκα, dix, ἕδρα, base). Se dit d'une surface qui se compose de dix faces et d'un même nombre de côtés.

DÉCAFIDE, adj., *decafidus*. Se dit, en botanique, d'un *calice* ou d'une *corolle* dont le limbe est partagé en dix découpures qui s'étendent au moins jusqu'au milieu de sa hauteur.

DÉCAGONE, adj., *decagonus*; δεκάγωνος (δέκα, dix, γωνία, angle); qui présente dix angles, comme le test de l'oursin appelé *Scutella decagonalis*.

DÉCAGYNE, adj., *decagynus*; *zehnweibig* (all.) (δέκα, dix, γυνή, femme). Epithète donnée aux plantes qui ont dix pistils.

DÉCAGYNIE, s. f., *decagynia*; *zehnweiberey* (all.). Linnée donnait ce nom à un ordre de la dixième classe de son système, comprenant les plantes qui ont dix pistils.

DÉCALOBÉ, adj., *decalobatus* (δέκα, dix, λοβός, lobe). Se dit d'une partie dont le limbe présente dix divisions ou lobes arrondis.

DÉCANDRE, adj., *decander*, *decandrus*; *zehnmännig* (all.) (δέκα, dix, ἀνήρ, homme). Se dit d'une plante ou d'une fleur qui a dix étamines. Ex. *Icica decandra*, *Combretum decandrum*.

DÉCANDRIE, s. f., *decandria*. Nom donné par Linnée, dans son système sexuel, à une classe et à un ordre de quatre classes, comprenant des plantes qui ont dix étamines.

DÉCANGULAIRE, adj., *decangularis* (δέκα, dix, *angulus*, angle); qui offre dix angles. Ex. *Eriocaulon decangulare*.

DÉCANTATION, s. f., *decantatio*; κατάχυσις; *Abgiessen* (all.). Opération qui consiste à séparer un liquide d'une matière solide qui s'y est déposée; on l'exécute en inclinant le vase pour faire couler le liquide nageant à la surface du dépôt.

DÉCANTHÈRE, adj., *decantherus* (δέκα, dix, ἀνθήρ, fleuri); qui a dix anthères. Le *Melhania décanthera* a dix étamines, dont cinq stériles et cinq portant chacune deux anthères.

DÉCAPAGE, s. m. Opération qui consiste à rendre la surface d'un métal nette et brillante, en enlevant, au moyen d'un dissolvant, ordinairement de nature acide, la couche d'oxyde qui s'y est formée et qui la ternit.

DÉCAPARTI, adj., *decapartitus* (δέκα, dix, *pars*, partie). Se dit, en botanique, d'un organe, tel qu'un calice ou une corolle, qui est divisé jusqu'à la base en dix parties.

DÉCAPÉTALE, adj., *decapetalus*, (δέκα, dix, πέταλον, pétale). Dont la corolle se compose de dix pétales. Ex. *Reichardia decapetala*, *Alangium decapetalum*.

DÉCAPHYLLE, adj., *decaphyllus*; *zehnblättrig* (all.) (δέκα, dix, φύλλον, feuille). Les pédicules de l'*Oxalis decaphylla* portent chacun huit à dix folioles.

DÉCAPODE, adj., *decapodus* (δέκα, dix, πούς, pied). Le corps du *Naïs decapoda* se termine en arrière par cinq paires de lobes charnus.

DÉCAPODES, adj. et s. m. pl., *Decapoda* (δέκα, dix, πούς, pied). Nom donné par Leach, Orbigny, Latreille et Eichwald à une famille de Céphalopodes, comprenant ceux qui ont la tête couronnée de dix bras; par Cuvier, Latreille, Goldfuss, Straus, Ficinus, Carus et Eichwald à un ordre de la famille des Crustacées, embrassant ceux qui ont dix pieds thoraciques; par Blainville à une classe d'animaux entozoaires dans laquelle il comprend ceux qui ont cinq paires d'appendices articulés, et qui répond à l'ordre précédent.

DÉCAPODIFORME, adj., (*decapodus*, décapode, *forma*, forme). Kirby donne cette épithète à des larves de coléoptères qui sont carnivores, hexapodes, antennées, et dont le corps, étroit, allongé, convexe et comprimé, est garni de lames natatoires. Ex. *Dytiscus Agrion*.

DÉCAPTÉRYGIENS, adj. et s. m. pl., *Decapterygii* (δέκα, dix, πτέρυξ, nageoire). Nom donné par Schneider à une classe de poissons, renfermant ceux qui ont dix nageoires.

DÉCARBONATÉ, adj. Il se dit d'un oxyde métallique qui a perdu l'acide carbonique avec lequel il était combiné. On *décarbonate* la magnésie en la chauffant : la chaux se *décarbonate* par l'action de la chaleur.

DÉCARBURATION, s. f. Destruction de l'état de

carburation d'une substance. L'acier, par exemple, se décarbure, c'est-à-dire perd une partie de son carbone, sous l'influence d'une haute température.

DÉCASPERME, adj., *decaspermus* (δέκα, dix, σπέρμα, graine); qui renferme dix semences, comme les *baies* du *Psidium decaspermum*.

DÉCATOMES, adj. et s. m. pl., *Decatoma*. Nom donné par Cuvier à une tribu de la famille des Notacanthes, comprenant ceux qui ont les antennes composées de trois articles, dont le dernier est divisé en huit anneaux.

DÉCEMDENTÉ, adj., *decemdentatus* (*decem*, dix, *dens*, dent); qui est terminé par dix dents, comme le *calice* du *Leucas decemdentata*.

DÉCEMFIDE, adj., *decemfidus*. Se dit du *calice*, quand il est divisé en dix découpures égales à la moitié de sa longueur totale. Ex. *Potentilla anserina*.

DÉCEMLOCULAIRE, adj., *decemlocularis* (*decem*, dix, *loculus*, logette). Épithète donnée à un fruit qui est divisé en dix loges. Ex. *Cucumis sativus*.

DÉCEMMACULÉ, adj., *decemmaculatus* (*decem*, dix, *maculg*, tache); qui est marqué de dix taches, comme les *élytres* du *Ctenodes decemmaculatus*.

DÉCEMPÈDES, adj. et s. m. pl., *Decempedes* (*decem*, dix, *pes*, pied). Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des Crustacés amphipodes, comprenant ceux qui n'ont que dix pieds.

DÉCEMPONCTUÉ, adject., *decempunctatus* (*decem*, dix, *punctum*, point); qui est marqué de dix points colorés, comme les élytres du *Mycetophagus decempunctatus* et de la *Crioceris decempunctata*.

DÉCHIQUETÉ, adj., *laciniatus*; *gerissen* (all.). On donne cette épithète aux *feuilles* découpées dont les découpures sont elles-mêmes partagées plus ou moins profondément en segmens de forme irrégulière.

DÉCHIRÉ, adj., *erosus*, *laceratus*; *zerschlitzt* (all.). Se dit, en botanique, d'une *feuille*, ou de toute autre partie d'une plante, dont les bords présentent des découpures inégales et aussi difformes que si on les avait déchirées, comme les expansions du *Collema lacreum*; en zoologie, des *ailes* des insectes, lorsqu'on y aperçoit sur le bord des incisures irrégulières, qui ne gardent entre elles aucun ordre, n'ont aucune proportion ensemble, et paraissent comme le résultat d'une déchirure (ex. quelques Noctuelles).

DÉCIDU, adj., *deciduus*; *abfallend* (all.); *cascante* (it.) (*decidue*, tomber). Épithète donnée, en botanique, à tout organe qui ne se détache que plus ou moins long-temps après son développement, comme les *corolles* qui tombent après la fécondation, les *calices* qui sont dans le même cas, les *feuilles* dont la chute a lieu en automne seulement, ou avant la nouvelle pousse.

DÉCIDUODÉCIMAL, adj., *deciduodecimalis* (*decem*, dix, *duodecim*, douze). Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété de topaze, qui ne présente qu'un seul sommet à douze faces, avec un prisme décaèdre.

DÉCIOCTONAL, adj., *decioctonalis* (*decem*, dix, *octo*; huit). Nom donné dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un *cristal* qui présente dix-huit faces. Ex. *Feldspath décioctonal*.

DÉCIQUATUORDÉCIMAL, adj., *deciquatuordecimalis* (*decem*, dix, *quatuordecim*, quatorze). Se dit, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, d'un *cristal* qui a vingt-quatre faces. Ex. *Feldspath déciquatuordécimal*.

DÉCISEXDÉCIMAL, adject., *decisexdecimalis* (*decem*, dix, *sexdecim*, seize). Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un cristal dont la surface peut être sous-divisée en deux assortimens, dont l'un de dix et l'autre de seize faces. Ex. *Baryte sulfatée décisexdécimale*.

DÉCLIN, s. m., *flexus*; κατακμή; *Abnehmen* (all.); *decay* (angl). Etat d'une chose qui penche vers sa fin: *déclin du jour* (*diei inclinatio*), de l'*âge* (*aetatis flexus*). En parlant de la lune, *déclin* est synonyme de *décours*. *V.* ce mot.

DÉCLINAISON, s. f., *declinatio*; *Ablenkung*, *Abweichung* (all.); *declination* (angl.). On appelle ainsi: 1° en astronomie, la distance des astres à l'équateur, mesurée sur un cercle perpendicalaire à ce dernier. 2° En physique, l'angle que le plan vertical qui passe par l'axe du barreau aimanté fait avec le plan du méridien d'un lieu, ou l'angle compris entre le méridien magnétique et le méridien astronomique. La déclinaison a été observée pour la première fois en 1492 par C. Colomb, et en 1522 Gunter a reconnu qu'elle n'est pas toujours la même dans un même lieu. On ne connaît sur le globe que quatre points où elle soit nulle, c'est-à-dire où les pointes de l'aiguille se dirigent exactement vers les pôles; partout ailleurs elle est sensible et variable, non seulement d'un lieu à un autre, mais encore dans la même localité, et elle a lieu vers l'est pour les uns, vers l'ouest pour les autres.

DÉCLINÉ, adj., *declinatus*, *niedergebogen* (all.). Se dit du *style* et des *étamines*, lorsque, dans une fleur irrégulière, ils se portent vers la partie inférieure de cette fleur placée horizontalement (ex. *Hemerocallis fulva*). Le *Regmatodon declinatus* a la tige procumbente.

DÉCOCTION, subst. f., *decoctio*; ἀφέψημα; *Abkochung*, *Absieden* (all.) (*coque*, cuire). Opération par laquelle on soumet une substance à l'action d'un liquide bouillant, pour la dissoudre en tout ou en partie, pour en extraire les parties qui sont solubles à cette température. On donne le même nom au produit de l'opération, au liquide qui a bouilli ainsi, et que Chaussier a proposé d'appeler *decoctum*.

DÉCOCTUM, s. m., *decoctum*. On a voulu introduire ce mot dans notre langue pour désigner tout liquide qui a bouilli avec une substance dont il a dissous quelque principe, et pour distinguer ainsi l'acte de la *décoction* de son résultat, qu'autrement on est obligé d'exprimer par un même terme.

DÉCOLLÉ, adj., *decollatus*. Se dit de la spire d'une coquille apirivalve, quand, à la suite de l'âge, son extrémité se brise et se casse. Ex. *Bulimus decollatus*, *Melania decollata*.

DÉCOLORATION, s. f., *decoloratio*; *Entfärbung* (all.). Perte de la couleur naturelle d'un corps, qui devient blanc, ou acquiert une teinte plus ou moins rapprochée du blanc.

DÉCOLORÉ, adj., *decolor*, *decoloratus*, *exoletus*; δυσχρους; *entfärbt* (all.); *discoloured* (angl.); qui a perdu sa couleur. Ex. *Coluber exoletus*.

DÉCOMBANT, adj., *decumbens*; *niederliegend* (all.). Épithète donnée à la *tige* des plantes, quand elle s'élève d'abord un peu à sa naissance, et qu'elle tombe ensuite sur la terre par débilité (ex. *Oliveria decumbens*); aux *étamines*, lorsqu'elles se portent vers la partie inférieure de la fleur (ex. *Dictamnus albus*). Dans ce dernier cas, *décombant* est synonyme de *décliné*. *Voyez* ce mot.

DÉCOMBUSTION, s. f., *decombustio*. Fourcroy considérait ce mot, maintenant inusité, comme synonyme

de désoxydation, parce que, pour lui, combustion et oxydation étaient deux termes de même valeur.

DÉCOMPOSABLE, adj., *zersetzbar* (all.); qui est susceptible de se laisser décomposer.

DÉCOMPOSÉ, adj., *decompositus, dissolutus.* Épithète donnée, en chimie (*zersetzt*, all.), à tout corps qui a subi une décomposition; en botanique (*doppeltzusammengesetzt*, all.), à la *tige* des plantes, lorsqu'elle se divise en une multitude de ramifications dès sa base, de sorte qu'elle s'évanouit pour ainsi dire (ex. *Ulex europæus*); de leurs *feuilles*, quand elles sont partagées en nombreuses divisions irrégulières (ex. *Lindsea decomposita, Panax decompositum*).

DÉCOMPOSITION, s. f., *dissolutio*; αναλυσις; *Zersetzung, Auflösung* (all.). Destruction d'un corps composé, par la séparation des divers principes ou des différentes substances qui le constituent.

DÉCORTIQUANT, adj., *decorticans.* Un champignon (*Auricularia decorticans*) est ainsi appelé parce qu'il croît sur les branches sèches du chêne, dont il sépare et détruit l'écorce.

DÉCOUPÉ, adj., *incisus.* Se dit des parties minces et foliacées des plantes, quand leur bord semble avoir été rogné en divers sens.

DÉCOUPURE, s. f., *incisio.* Terme général dont les botanistes se servent pour exprimer la division quelconque des bords d'une expansion mince et foliacée.

DÉCOURANT. *Voyez* DÉCURRENT.

DÉCOURS, s. m., *decursus; Abnehmen* (all.); *decrease* (angl.); *scorimento* (it.). On appelle *décours de la lune* (*lunæ decrescentia*), le temps qui s'écoule depuis la pleine jusqu'à la nouvelle lune, c'est-à-dire depuis que le disque éclairé de cet astre commence à diminuer jusqu'à ce qu'il disparaisse tout-à-fait.

DÉCOUVERT, adject., *detectus, exsertus, apertus, nudus; aufgedeckt, nackt* (all.); *uncovered* (angl.); *scoperto* (it.). Épithète donnée par les botanistes aux *fruits* qui ne sont masqués par aucun organe étranger, et ne contractent aucune adhérence capable de les rendre méconnaissables (ex. *Cerise*); par les entomologistes, aux *ailes* des insectes, quand elles dépassent les élytres (ex. *Forficule*), et aux *élytres*, d'après Kirby, lorsqu'elles ne sont pas couvertes par un mésothorax scutelliforme (ex. beaucoup d'Hémiptères homoptères).

DÉCRÉPIT, adject., *decrepitus; abgelebt* (all.); qui est dans la période de la décrépitude.

DÉCRÉPITATION, s. f., *decrepitatio*; ψοφος, *Knistern, Abknistern* (all.). Petit bruit, pétillement que certains sels font entendre lorsqu'on les soumet à l'action de la chaleur, et qui tient à l'évaporation de l'eau simplement interposée entre leurs molécules, laquelle brise l'obstacle que les parties salines opposent à son passage, et les projette au loin avec plus ou moins de force.

DÉCRÉPITUDE, s. f., *decrepitudo, ætas decrepita s. summa, ultima senectus*; γηρασπνρος; *abgelebte Alter, Abgelebtheit* (all.); *decrepitness* (angl.); *decrepitá* (it.). Dernier terme de la vieillesse, période de la vie humaine qui commence à quatre-vingts ans.

DÉCRESCENTE-PENNÉ, adj., *decrescente-pinnatus.* Se dit d'une *feuille* pennée dont les folioles diminuent insensiblement de grandeur de la base au sommet. Ex. *Vicia sepium.*

DÉCROISSEMENT, subst. m., *decrescentia, decrementum*; υφεσις, *Abnahme* (all.); *decrease* (angl.); *decrescimento* (it.). Afin d'expliquer la manière dont la nature s'y prend pour produire les diverses modifications qu'on observe dans les différens solides que les minéraux cristallisés nous offrent, Haüy a imaginé une hypothèse fort ingénieuse, qui consiste à admettre que les choses se passent comme si cette nature, après avoir fait une certaine forme fondamentale, l'avait ensuite enveloppée de lames successives à chacune desquelles il manquait un certain nombre de molécules, c'est-à-dire de lames décroissantes, depuis la première jusqu'à la dernière, suivant certaines lois.

DÉCURRENCE, s. f., *decurrentia.* État de ce qui est décurrent.

DÉCURRENT, adj., *decurrens; herablaufend, ablaufend* (all.); *decorrente, scorrente* (it.). Épithète donnée par les botanistes à toute *feuille* dont le limbe se prolonge d'un et d'autre côté en languettes foliacées qui semblent naître de la tige elle-même, soit que la feuille adhère à cette dernière par la face supérieure de sa nervure moyenne, de manière qu'elle paraisse n'en sortir qu'à l'endroit où la soudure cesse, et que la partie du limbe qui naît de la partie de la nervure collée à la tige semble naître de celle-ci même (ex. *Ruellia decurrens*), soit que la feuille se prolonge à la base en oreillettes qui se dirigent le long de la tige et sont collées contre elle (ex. *Prenanthes viminea, Cullumia decurrens*). Le dernier cas est, pour Link, le seul qui constitue la feuille décurrente.

DÉCURSIF, adject., *decursivus.* L.-C. Richard donnait cette épithète au *style*, quand sa base descend en rampant sur un des côtés de l'ovaire, jusqu'au point correspondant au hile de l'ovule (ex. *Rivina*). Quelques botanistes l'appliquent aux *feuilles* qui se prolongent inférieurement sur la tige. Link la réserve pour le cas où le pétiole est collé à la tige, sur laquelle il produit une ligne saillante, c'est-à-dire pour le premier des deux modes de décurrence qu'admet Candolle, et dont il a été parlé dans l'article précédent.

DÉCURSIVE-PENNÉ, adj., *decursive-pinnatus; herablaufendgefiedert* (all.). Se dit d'une *feuille* pennée dont les folioles se prolongent par la base sur le pétiole qui les porte. Ex. *Melianthus major.*

DÉCUSSATIF, adj., *decussatious; kreutzweisstehend* (all.) (*decusso*, croiser). Se dit des parties opposées, dont les paires se croisent à angles droits.

DÉDIDODÉCAEDRE, adj., *dedidodecaedricus.* Épithète donnée par Haüy à des cristaux ayant vingt-deux faces. Ex. *Feldspath dédidodécaèdre.*

DÉFÉCATION, s. f., *defecatio.* Série d'opérations vitales qui ont pour but de séparer des substances capables de nourrir le corps, celles qui ne sont pas susceptibles d'assimilation, et d'en procurer l'expulsion par l'extrémité inférieure du canal intestinal. *Défécation* (*liquoris à fecibus purgatio*; καθαρισμος; *Abklären*, all.) s'emploie aussi en chimie, et la plupart du temps alors comme synonyme de *décantation.*

DÉFECTIF, adject., *defectivus* (*deficio*, manquer). Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un *cristal* dans lequel quatre angles solides du cube primitif sont remplacés par autant de facettes, tandis que les angles opposés restent intacts par une espèce de défaut. Ex. *Maynésie boratée défective.*

DÉFENSE, s. f. On donne ce nom à de grandes dents qui, chez certains mammifères, tels que le sanglier, l'éléphant, le morse, font saillie hors de la bouche, en suivant des directions diverses, et servent de moyens d'attaque ou de défense.

DÉFEUILLAISON, s. f., *defoliatio.* Chute des feuilles qui garnissent les plantes ligneuses; époque à laquelle s'opère ce phénomène, qui, pour la même plante, a

lieu en des temps différens selon les climats. *Voyez* Défoliation.

DÉFEUILLÉ, adject., *defoliatus*. Le *Senecio defoliatum* a été appelé ainsi, parce que ses feuilles radicales tombent de très bonne heure.

DÉFILÉ, s. f., *angustiæ*; στενα; *Engpass* (all.); *defile* (angl.); *defilato* (it.). Dépression ou creux dans une chaîne de montagnes, qui se rétrécit au point de rendre le passage difficile.

DÉFINI, adj., *definitus*. Ce terme est employé : 1° en minéralogie, où l'on appelle *proportions définies*, pour les substances naturelles, celles qui se présentent constamment dans un assez grand nombre d'analyses faites sur des échantillons de localités diverses, et qui offrent des rapports simples d'un atome à un, deux, trois, quatre, etc., rarement de deux à trois, de trois à quatre, etc. 2° En botanique, on nomme *étaminée définies*, celles dont le nombre ne dépasse pas douze et se montre constant dans une espèce donnée; *inflorescence définie*, d'après Candolle, celle dans laquelle la tige ou maîtresse-branche, au lieu de se prolonger indéfiniment en ligne droite et de ne porter des fleurs que latéralement, se trouve terminée par une fleur qui ne naît pas de l'aisselle d'une branche, mais porte à la base de son pédicelle deux bractées opposées et quelquefois plusieurs verticillées.

DÉFLAGRATEUR, s. m., *deflagrator*. Énergique appareil excitateur de la puissance électro-magnétique, dont l'invention est due à R. Hare et avec lequel on produit des effets surprenans de combustion et de déflagration.

DÉFLAGRATION, s. f., *deflagratio*; ιμπρησις; *Abbrennen* (all.). Phénomène qui a lieu lorsque des corps, en réagissant fortement l'un sur l'autre, produisent, avec beaucoup de bruit, un degré considérable de feu, entrent en fusion et lancent autour d'eux des parcelles embrasées.

DÉFLÉCHI, adj., *deflexus*, *declinatus*; *herabhängend* (all.). Se dit, en botanique, de la *tige*, qui, après s'être élevée à une certaine hauteur, retombe vers la terre en décrivant un arc. Ex. *Echinospermum deflexum*.

DÉFLORÉ, adj., *defloratus*; *abgeblüht* (all.). Épithète donnée à l'*anthère*, après l'émission du pollen qu'elle contenait.

DÉFOLIATION, s. f., *defoliatio*, *foliorum demissio*; φυλλορροια; *Ablauben*, *Entblättern* (all.); *defogliazione*, *sfogliamento* (it.). Chute des feuilles. *V.* Défeuillaison.

DÉFORMATION, s. f., *deformatio*. Altération de la forme des organes d'une plante ou d'un animal, due à une cause accidentelle et visible.

DÉGEL, s. m., *glaciei solutio*; του παγου τηξις; *Aufthauen* (all.); *thawing* (angl.); *disgelo* (it.). Phénomène du passage de l'eau glacée à l'état liquide.

DÉGÉNÉRATION, s. f., *degeneratio*, *degenerescentia*; ἐκφυσις; *Ausartung*, *Entartung* (allem.). Changement qu'éprouve un corps organisé, lorsqu'il vient à passer sous l'empire d'autres circonstances, et dont le résultat est de lui enlever son caractère générique, de lui faire acquérir des formes, qualités ou propriétés autres que celles dont il jouit sous l'influence des circonstances au milieu desquelles il se trouve le plus ordinairement. Comme on attache une importance exagérée à ce qu'on appelle caractère générique, nature primitive ou originelle, on regarde ordinairement toute dégénérescence comme un passage à un état pire ou inférieur, et c'est en ce sens que le mot a passé dans la langue usuelle. Mais, loin que les dégénérations soient toujours des dégradations, il leur arrive fréquemment d'être profitables à l'être qui les subit, et de tourner à son avantage. Rien ne prouve mieux qu'elles combien les circonstances extérieures influent sur l'organisation, dont on peut les regarder au moins comme le principal régulateur.

DÉGÉNÉRESCENCE. *Voyez* Dégénération.

DÉGÉNÉRESCENT, adj., *degenerescens*. Se dit d'un organe qui subit ou a subi une dégénérescence.

DÉGLUTITION, s. f., *deglutitio*; καταποσις; *Niederschlucken* (all.) (*deglutio*, avaler). Action de faire passer les alimens et les boissons de la bouche dans l'estomac, à travers le pharynx et l'œsophage.

DÉHISCENCE, s. f., *dehiscentia*. Manière dont s'effectue l'ouverture des anthères d'une plante, pour livrer passage au pollen, ou celle d'un fruit, pour laisser échapper les graines. Action par laquelle les parties distinctes d'un tout ou d'un organe clos se séparent sans déchirement et le long de la suture d'union. Phénomène que des organes clos, au moins dans leur jeunesse, présentent à une certaine époque de leur existence, et consistant en une rupture déterminée et régulière qui s'opère en eux.

DÉHISCENT, adject., *dehiscens*; *aufreissend*, *aufspringend*, *aufspringend* (all.). Se dit : en botanique, d'un *fruit* qui s'ouvre de lui-même, à l'époque de la maturité, comme les légumes du *Genista*; en zoologie, des *élytres* d'un coléoptère, quand elles s'écartent un peu l'une de l'autre à l'extrémité (ex. *Pyrochroa*).

DÉJECTION, s. f., *dejectio*. Nom collectif de toutes les matières qui sont lancées dans l'atmosphère ou vomies sur la terre par les volcans, et de celles qui sont le résidu de la digestion chez les animaux. Le mot *déjection* (υποχορημα; *Stuhlgang*, all.) se prend aussi pour l'acte au moyen duquel les animaux expulsent ces dernières matières de leur corps.

DÉLIMACÉES, adj. et s. f. pl., *Delimaceæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Dilléniacées, qui a pour type le genre *Delima*.

DÉLIMÉES, adj. et s. f. pl., *Delimeæ*. Synonyme de *Délimacées*.

DÉLIQUESCENCE, s. f., *deliquescentia*; τηξις; *Zerfliessbarkeit*, *Zerfliessung* (all.); *liquescency* (angl.) (*deliquesco*, fondre). Phénomène offert par certains corps solides qui, exposés à l'air humide, absorbent assez de vapeur aqueuse pour s'y dissoudre, après l'avoir ramenée à l'état liquide.

DÉLIQUESCENT, adj., *deliquescens*; *zerfliessend* (all.); *liquescent* (angl.). Se dit d'un *sel* qui attire l'humidité de l'air, et s'y résout en liqueur : de certains champignons (ex. *Agaricus atramentarius*) qui se convertissent promptement en liquide.

DÉLIQUIUM, s. m. État d'un corps qui, de solide, est devenu liquide, en absorbant la vapeur d'eau contenue dans l'air atmosphérique.

DÉLITESCENCE, s. f., *delitescentia*. Phénomène qui a lieu lorsqu'une substance cristallisée en lames superposées perd son eau de cristallisation, de sorte que les lames se détachent et se brisent en parcelles, ou quand un corps, en absorbant de l'eau, perd son agrégation et tombe en poudre.

DÉLIVRANCE, s. f., *secundinarum expulsio*, *partus secundarius*. Sortie spontanée du placenta et des membranes qui constituent l'œuf chez les Mammifères.

DÉLIVRE, s. m., *secundinæ*. Synonyme populaire d'*arrière-faix*.

DÉLODONTE, adject., *delodonta* (δηλος, mani-

faste, ὀδους, dent). L'*Unio delodonta* est ainsi appelée parce qu'elle a une dent cardinale très prononcée.

DÉLOTIQUE, adj., *deloticus* (δηλόω, éclairer). Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un *cristal* dans lequel l'existence des faces du noyau semble éclaircir un paradoxe que présente une autre variété qui diffère de celle-là par l'absence de ces faces. Ex. *Chaux carbonatée délotique.*

DELTOIDE, adj., *deltoideus, deltoides, deltoidalis; deltaförmig* (all.). Se dit d'un corps aplati dont la forme s'approche de celle d'un Δ, par exemple des *cameres* (ex. *Ranunculus bulbosus*), et des *ailes* d'un lépidoptère, lorsquelles sont obtuses et comme tronquées postérieurement (ex. quelques *Pyrales*) : ou d'un corps épais dont la coupe présente cette même forme, comme les *feuilles du Prockia deltoides*, du *Crassula deltoidea* et du *Mesembryanthemum deltoideum*; ou enfin d'un corps dont la forme générale se rapproche plus ou moins de celle d'un triangle, comme les *coquilles* des *Tellina deltoidalis*, *Mactra deltoides* et *Nucula deltoidea.*

DELTOIDES, adj. et s. m. pl., *Deltoidea*. Nom donné par Cuvier à une tribu de la famille des Lépidoptères nocturnes, comprenant ceux dont les ailes forment avec le corselet, sur les côtés duquel elle s'étendent horizontalement, une sorte de Δ.

DELPHINATE, s. m., *Delphinas*. Nom que Chevreul a changé en celui de Pʀᴏᴄɪɴᴀᴛᴇ. *Voyez* ce mot.

DELPHINE, s. f., *delphina, delphinina, delphinium*. Alcali végétal que Brandes, Lassaigne et Feneulle ont trouvé dans le *Delphinium Staphysagria.*

DELPHINIDES, adj. et s. m. pl., *Delphinidæ*. Nom donné par J.-E. Gray à une famille de l'ordre des Mammifères cétacés, qui a pour type le genre *Delphinus.*

DELPHINIQUE, adj., *Delphinicus*. Nom que Chevreul avait donné d'abord à un *acide* (*Delphinsäure*, all.), qu'il a depuis appelé *phocénique* (*voyez* ce mot), afin d'éviter les équivoques auxquelles pourrait donner lieu une dénomination qu'on a l'habitude de dériver du mot *Delphinium*, et qui vient ici de *Delphinus.*

DELPHIQUE, adj., *delphicus*. Epithète donnée par Berzelius aux sels qui ont pour base la delphine.

DELTURE, adj., *delturus* (δίλτα, triangle, οὐρα, queue), qui a l'abdomen terminé par une lame deltoïde, en forme de queue. Ex. *Gebia delturа.*

DEMETRIUM, s. m. Quelques chimistes ont donné ce nom au cérium.

DEMI-AMPLEXICAULE, adj., *semi-amplexicaulis*. Se dit d'une *feuille* sessile dont la base embrasse notablement la moitié à peu près de la tige.

DEMI-ARPENTEUSE, adj. f. On donne cette épithète aux *chenilles* qui ont quatorze pattes, et à celles qui en ont seize, mais chez lesquelles quelques-unes des petites membraneuses sont plus courtes que les autres.

DEMI-CAPSULE, s. f., *semi-capsula*. Quelques botanistes ont appelé ainsi la *cupule*. *Voyez* ce mot.

DEMI-CLOISON, s. m., *semi-septum*. Candolle appelle ainsi les cloisons d'un fruit formé par l'agrégation de plusieurs carpelles dont les parties rentrantes n'atteignent pas jusqu'à l'axe. Ex. *Papaver.*

DEMI-COMPLET, adj., *semi-completus*. Fabricius donne cette épithète au genre de métamorphose que subissent les insectes dont les formes restent à peu près les mêmes, c'est-à-dire qui ne diffèrent des nymphes que par la taille et les dimensions des parties, ou par l'absence, l'état rudimentaire ou le développement complet des ailes, et qui, sous les trois états, conservent les mêmes mœurs et le même genre de nourriture. Ex. Orthoptères, Hémiptères, et quelques Névroptères.

DEMI-COMPOSÉ, adj., *semi-compositus*. On nomme ainsi, dans les Mammifères, les dents où, comme dans les molaires des ruminans, les replis de l'ivoire ne pénètrent que jusqu'à une certaine profondeur, au-dessous de laquelle les coupes transversales ne montrent qu'une seule substance centrale entourée par une autre extérieure.

DEMI-COURONNÉ, adj., *semi-coronatus*. Cette épithète est donnée par H. Cassini à la *calathide* des Synanthérées, quand les fleurs externes, qui diffèrent des internes par la corolle, sont situées d'un seul côté de la calathide.

DEMI-CYLINDRIQUE, adj., *semi-teres, semi-cylindricus*; qui conserve à peu près une grosseur égale dans toute sa longueur, et présente une face bombée, opposée à une autre plus ou moins plane.

DEMI-EMBRASSÉ, adj., *semi-amplexus*. Candolle appelle ainsi les *feuilles* contenues dans le bourgeon, lorsque, n'étant pas tout-à-fait opposées, elles sont pliées sur leur nervure, de sorte que la moitié de chaque feuille est placée entre les deux pans de la feuille opposée. Ex. *Saponaria officinalis.*

DEMI-ENROULÉ, adj., *semi-convolutus*. Se dit d'une coquille univalve qui est enroulée de manière que les tours de spire ne se touchent point. Ex. *Spirula.*

DEMI-FEUILLET, s. m., *semi-lamella*. On nomme ainsi les lames qui garnissent le dessous du chapeau des agarics, quand elles ne s'étendent pas depuis le centre jusqu'à la circonférence.

DEMI-FLEURON, s. f., *semi-flosculus*. Nom donné à une corolle de Synanthérée dont le limbe se termine par une lame unilatérale, en forme de languette. Ex. *Leontodon.*

DEMI-FLEURONNÉ, adj., *semi-flosculosus*. Se dit d'une calathide qui contient des demi-fleurons, ou d'une corolle qui a la forme d'un demi-fleuron.

DEMI-FLOSCULEUX, adj., *semi-flosculosus* Se dit d'une fleur composée qui résulte de la réunion d'un certain nombre de demi-fleurons seulement.

DEMI-LARVE, s. f., *semi-larva*. On appelle ainsi les larves des orthoptères, des hémiptères et de certains névroptères, parce qu'elles n'offrent pas, comme celles des insectes appartenant aux autres ordres, un corps allongé, vermiforme et couvert d'une peau molle, au moins sur le tronc.

DEMI-LOGE, s. f., *semi-loculus*. Candolle donne ce nom aux cavités d'un fruit qui, étant formé par l'agrégation de plusieurs carpelles dont les parties rentrantes se prolongent dans l'intérieur, sans atteindre à l'axe, laisse un vide dans son centre, et offre à sa circonférence autant de loges ouvertes à l'intérieur qu'il y a de carpelles agglomérées. Ex. certains *Papaver.*

DEMI-MÉTAL, s. m., *semi-metallum*. Autrefois on appelait ainsi l'arsenic, le cobalt, le bismuth, le nickel, l'antimoine et le zinc, parce qu'étant doués de l'éclat métallique, ils sont plus ou moins cassans, plus ou moins volatils, et ne jouissent par conséquent que d'une partie des propriétés des métaux, parmi lesquelles on rangeait alors la malléabilité et la fixité au feu.

DEMI-MÉTALLIQUE, adj., *semi-metallicus*. Se dit de l'*éclat* des minéraux, quand il ne présente l'aspect d'un métal qu'à un degré moyen. Ex. *Schéelin ferrugineux.*

DEMI-PALMÉ, adj., *semi-palmatus*. Epithète que

les ornithologistes donnent aux doigts des oiseaux, lorsqu'une membrane tendue entre eux ne s'étend que jusqu'à la seconde phalange seulement. Ex. *Sterne*.

DEMI-PÉTALOIDE, adj., *semi-petaloideus*. Se dit du calice, quand ses divisions ressemblent à une corolle par leur ténuité ou par leur coloration.

DEMI-TRANSPARENCE, s. f., *semi-pellucidítas; Halbdurchsichtigkeit* (all.). Propriété dont jouissent certains corps de se laisser pénétrer par les rayons lumineux, mais en trop petite quantité pour permettre qu'on aperçoive les objets à travers leur épaisseur, autrement que d'une manière peu distincte.

DEMI-TRANSPARENT, adj., *semi-pellucídus; halbdursichtig, durchscheinent* (all.); qui jouit de la demi-transparence.

DEMI-VERTICILLÉ, adj., *semi-verticillatus*. Se dit des *feuilles*, lorsqu'elles n'entourent qu'à moitié l'axe qui les porte. Ex. *Musa Sapientium*.

DENDRIFORME, adj., *dendriformis; baumförmig* (all.) (δένδρον, arbre, *forma*, forme). Mauvais synonyme, peu usité, de *dendroïde*. *Voyez* ce mot.

DENDRITE, s. f., *dendrites*. Dessin naturel qu'on observe sur une substance minérale, et qui représente assez bien de petits arbrisseaux très ramifiés, semblables à des bruyères (*phylicides, éricides*), à des lichens (*lichenides*), à des charagnes (*charolites*), à des arbres indéterminés (*némolithes*), à des lentilles d'eau (*limnites*), ou seulement à des taches (*stigmites*).

DENDRITIQUE, adj., *dentriticus* (δένδρον, arbre). Se dit d'un *minéral* dont la surface présente des dessins produits par des molécules ordinairement métalliques, et semblables à de petits arbrisseaux (ex. *Quartz agate dendritique*). Se dit aussi d'un *champignon* (ex. *Himantia dentritica*), ou d'un *lichen* (ex. *Graphis dendritica*), qui a la forme d'un petit arbre.

DENDROGRAPHIE, s. f., *dendrographia*. (δένδρον, arbre, γράφω, écrire). Histoire ou traité des arbres. J. Jonston a écrit un ouvrage sous ce titre.

DENDROIDE, s. f., *dendroides, dendroideus*, δενδροειδής; *baumartig* (all.) (δένδρον, arbre, εἶδος, ressemblance); qui ressemble à un petit arbre par ses tiges ramifiées (ex. *Bryum dendroides, Astrea dendroides*). Se dit aussi d'une plante qui s'élève au rang d'arbrisseau, dans un genre où la plupart des espèces sont herbacées (ex. *Sedum dendroideum*), ou d'une autre dont la tige est arborescente (ex. *Euphorbia dendroides*), dont la tige se divise à la manière de celle des arbres (ex. *Isothecium arbuscula*).

DENDROLICHÉNÉES, adj. et s. f. pl., *Dendrolichenes* (δένδρον, arbre, λειχήν, lichen). Nom donné par Zenker à un ordre de la famille des Lichens, comprenant ceux qui affectent la forme d'expansions dendroïdes.

DENDROLITHAIRES, adj. et s. m. pl., *Dendrolitharia* (δένδρον, arbre, λίθος, pierre). Sous ce nom, Blainville a établi une classe du règne animal, qui comprend les corallines, dont la forme est arborescente et dont la substance se rapproche de celle des polypiers.

DENDROLOGIE, s. f., *dendrologia* (δένδρον, arbre, λόγος, discours). Traité des arbres et arbustes. J. Howel, U. Aldrovande et P. Hatin ont publié des ouvrages sous ce titre.

DENDROLOGIQUE, adj., *dendrologicus*; qui a rapport à la dendrologie.

DENDROPHIDES, adj. et s. m. pl., *Dendrophidæ*. Nom donné par F. Boie à une famille de l'ordre des Ophidiens, qui a pour type le genre *Dendrophis*.

DENSE, adj., *densus; dicht* (all.); qui renferme beaucoup de matière sous un petit volume, en raison du grand rapprochement des molécules. Se dit quelquefois d'une plante dont les feuilles sont très serrées (ex. *Dicranum densum, Leskia densa*).

DENSIFLORE, adj., *densiflorus* (*densus*, dense, *flos*, fleur). Se dit d'une plante dont les fleurs sont serrées les unes contre les autres. Ex. *Fumaria densiflora, Thalictrum densiflorum*.

DENSIFOLIÉ, adj., *densifolius* (*densus*, dense, *folium*, feuille); qui a des feuilles nombreuses et serrées. Ex. *Phaca densifolia*.

DENSIROSTRE, adj., *densirostris* (*densus*, dense, *rostrum*, bec); qui a le bec très fort et dur. Ex. *Turdus densirostris*.

DENSITÉ, s. f., *densitas; Dichtigkeit* (all.); *density* (angl.); *densita* (it.). Qualité des corps qui dépend de la somme des parties matérielles qu'ils renferment sous un volume donné, c'est-à-dire du rapport de la masse au volume, d'où il suit qu'à volume égal des corps elle est proportionnelle à leur poids, et qu'à poids égal elle est en raison inverse du volume.

DENT, s. m., *dens*; ὀδούς, γόμφος, *Zahn* (all.); *tooth* (angl.), *dente* (it.). On nomme ainsi : 1° en botanique, les petites découpures du bord des calices d'une seule pièce; les pièces dans lesquelles un péricarpe valvaire se divise à l'époque de la maturité, quand elles sont aiguës et courtes relativement à la partie qui reste indivise; les parties saillantes du bord de certaines feuilles, quand elles ne s'inclinent ni d'un côté ni de l'autre, et qu'elles ne vont pas au delà des dernières ramifications des nervures; les feuilles avortées qui garnissent les racines ou plutôt les tiges souterraines de quelques plantes (ex. *Lathræa*); les lanières qu'on voit à l'orifice de l'urne des mousses, quand elles procèdent de la paroi externe, et qu'elles le bordent après la chute de l'opercule (ex. *Sporangium*). 2° En zoologie, les petits corps compacts et très durs qui sont implantés dans l'une et l'autre mâchoire, chez les animaux vertébrés, et plus généralement tous les organes plus ou moins durs, calcaires ou cornés, que les animaux présentent, le plus souvent à l'entrée du canal intestinal, quelquefois aussi plus ou moins profondément dans son intérieur, et qui servent à retenir, saisir, déchirer, mâcher, broyer une proie; les éminences qui contribuent à former la charnière des coquilles bivalves, ou qui se trouvent quelquefois dans un point du contour de l'ouverture d'une coquille univalve; d'après Kirby, les pointes qui terminent les mandibules des insectes; enfin, parfois, et en raison de leur forme, les granulations ou protubérances plus ou moins marquées dont est souvent garni le bord interne des deux doigts de la pince des crustacés.

DENTÉ, adj., *dentatus*; ὀδοντωτός; *gezähnt* (all.); *notched* (angl.); *dentato* (it.); qui est garni de dents. Se dit : 1° en botanique. *Axe denté*, celui qui est articulé, et dont les articulations se portent alternativement à droite et à gauche, laissant chacune à son point d'attache une saillie à laquelle sont fixées les fleurs (ex. *Triticum*); *feuilles dentées*, celles dont le bord offre de petites saillies pointues qui ne s'inclinent ni d'un côté ni de l'autre (ex. *Melicocca dentata, Dianthus dentosus*); *stigmate denté* (ex. *Hura crepitans*); *racine dentée*, celle qui est garnie d'appendices en forme de dents, qui sont des bases de feuilles avortées (ex. *Dentaria pentaphylla*); *stipules dentées* (ex. *Medicago polymorpha*); 2° en zoologie. On donne cette épithète aux *ailes* des insectes, lorsqu'elles ont les bords garnis de découpures distantes (ex. quelques

Papillons) ; à la *charnière* des coquilles bivalves, quand on y remarque des dents ; au *corselet* des insectes, lorsqu'il porte des prolongemens pointus (ex. quelques *Prionus*) ; à la *lunule* des coquilles bivalves, lorsqu'elle est circonscrite par des dents ou des crénelures ; aux *mandibules* des insectes, quand elles sont armées de dents (ex. *Cicindela*) ; enfin à des animaux qui ont deux petites dents entre les yeux (ex. *Corystes dentatus*), ou des dents très fortes aux mâchoires (ex. *Cyclopterus dentex*), ou le corps couvert d'écailles dentelées (ex. *Pleuronectes dentatus*).

DENTÉES, adj. et s. f. pl., *Dentatæ*. Epithète donnée par Debuch à une tribu de la famille des Ammonées, renfermant celles qui ont des plis ou des côtes saillantes sur le dos.

DENTELAIRES. *Voyez* Plombaginées.

DENTELÉ, adj., *serratus* ; πριονωτος ; *dentellato* (it.) ; qui offre des dentelures, comme la *carapace* de la *Telphusa serrata*.

DENTELURE, s. f., *serra*, *serratura*. Nom donné à de petites parties saillantes, aiguës, qui sont inclinées vers le sommet de la lame d'une feuille, et qui garnissent le bord de cette dernière.

DENTICIDE, adj. On applique cette épithète à la *dissémination* des graines d'une plante, lorsque les dents, d'abord rapprochées, s'écartent les unes des autres, au sommet du péricarpe, pour produire une ouverture. Ex. *Primula*.

DENTICOLLE, adj., *denticollis* (*dens*, dent, *collum*, col) ; qui a le col ou le corselet dentelé. Ex. *Cryptorhynchus denticollis*.

DENTICORNE, adj., *denticornis* (*dens*, dent, *cornu*, corne) ; qui a les antennes dentées ou pectinées Ex. *Ptinus denticornis*.

DENTICRURES, adj. et s. m. pl., *Denticrura* (*dens*, dent, *crus*, cuisse). Nom donné par Cuvier à une section de la famille des Brachélytres, renfermant ceux de ces coléoptères qui ont les jambes de devant au moins dentées ou épineuses au côté externe.

DENTICULE, subst. f., *denticula* (*dens*, dent). Dent extrêmement petite.

DENTICULÉ, adj., *denticulatus*, *serrulatus*, *subserratus*, *crenulatus* ; *gezähnelt* (all.) ; qui est garni de très petites dents, comme le *stigmate* du *Fumaria semperirens*, les *feuilles* du *Fuchsia denticulata*, de l'*Epilobium denticulatum*, du *Rhamnus crenulatus*, de l'*Alnus serrulatus*, du *Polyosma serrulatum* et du *Citharexylum subserratum*. On donne cette épithète à un poisson (*Scarus denticulatus*) dont les mâchoires sont garnies de dents très fines.

DENTIFORME, adj., *dentiformis* (*dens*, dent, *forma*, forme). Le *Balanus dentiformis* est ainsi appelé parce que la base calcaire de ses valves a la forme de la racine d'une dent, dont les six valves réunies de la coquille constitueraient la couronne.

DENTIGÈRE, adj., *dentigerus* (*dens*, dent, *gero*, porter). Epithète donnée par Illiger au bec des oiseaux, lorsqu'il offre une ou plusieurs dents de chaque côté.

DENTIPÈDE, adj., *dentipes* (*dens*, dent, *pes*, pied). Se dit d'un insecte dont les cuisses de derrière (ex. *Helomitha dentipes*) ou les jambes de devant (ex. *Buprestis dentipes*) sont munies d'une épine ou d'une petite dent à leur partie interne.

DENTIPORE, adj., *dentiporus* (*dens*, dent, *porus*, pore). Le *Polyporus dentiporus* est garni en dessous de pores dont un des bords est saillant et denté.

DENTIROSTRES, adj. et s. m. pl., *Dentirostres* (*dens*, dent, *rostrum*, bec). Nom donné par Cuvier, Illiger, Duméril, Goldfuss, C. Bonaparte, Vigors, Latreille, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Passereaux ou des Percheurs, comprenant ceux de ces oiseaux qui ont le bec échancré près du bout.

DENTITION, s. f., *dentitio* ; οδοντοφυια ; *Zahnausbruch* (all.) ; *toothing* (angl.). Sortie des dents hors des alvéoles et des gencives, ou plutôt ensemble des phénomènes qui caractérisent les diverses périodes de leur formation et de leur accroissement, jusqu'à leur apparition au dehors.

DÉNUDÉ, adj., *denudatus* ; *entblösset* (all.) ; *snudato* (it.). Se dit d'un organe ou d'un corps qui devant être recouvert, se trouve privé accidentellement de son enveloppe accessoire, ou qui n'offre pas les parties dont sont garnis d'autres organes ou corps qui se rapprochent de lui. Ainsi le *Myriophyllum denudatum* doit cette épithète à ce qu'il est absolument sans feuilles.

DÉNUDÉES, adj. et s. f. pl., *Denudatæ*. Linnée désignait sous ce nom une famille de plantes, dans laquelle il rangeait celles dont les fleurs sont dépourvues de calice. Ex. *Crocus*.

DÉNUDÉS, adj. et s. m. pl., *Denudati*. Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Entomostracés, comprenant ceux qui ont le corps entièrement nu. *Voyez* Gymnonectes.

DÉOPERCULÉES, adj. et s. f. pl. Quelques botanistes, entre autres Weber et Mohr, ont appelé les hépatiques *Calyptratæ deoperculatæ*, parce qu'elles sont privées de l'organe qu'on appelle *opercule* dans les mousses.

DÉPART, s. m., *separatio* ; *Scheidung* (all.). Opération par laquelle on sépare certains métaux, l'or et l'argent surtout, d'autres substances métalliques, par des moyens chimiques, tels que l'emploi de l'acide nitrique ou de l'eau régale.

DÉPERDITION INSENSIBLE, s. f. Candolle nomme ainsi l'effet lent qui tend à priver d'eau peu à peu toutes les parties cellulaires des végétaux et s'exécute au travers de leur tissu sans pores apparens.

DÉPHLEGMATION, s. f., *dephlegmatio*. Opération dont le but est d'enlever, par un moyen quelconque, principalement par la distillation, l'eau qui se trouve mêlée avec un autre corps liquide.

DÉPHLOGISTIQUÉ, adj., *dephlogisticatus* ; qui a perdu son phlogistique. L'*air déphlogistiqué* de l'école de Stahl est l'oxygène des chimistes modernes.

DÉPILANT, adj., *depilans*. La *Laplysia depilans* est ainsi nommée, parce que Linnée attribuait à la liqueur blanchâtre et âcre qu'elle exhale la propriété de faire tomber les poils, ce qui est une erreur.

DÉPOLARISATION, s. f., *depolarisatio*. Phénomène qui a lieu lorsqu'un faisceau polarisé de lumière traverse un prisme biréfringent dans une certaine direction, c'est-à-dire que le faisceau analysé avec ce prisme donne dans tous les sens deux images blanches et d'égale intensité. Cependant la dépolarisation n'est qu'apparente dans ce cas, et le faisceau n'est pas véritablement naturel ; car il diffère de ce qu'il serait alors par plusieurs caractères essentiels.

DÉPOUILLE, s. f., *exuviæ* ; *cuticula*. On emploie souvent ce terme pour désigner la peau d'une bête féroce, mais plus fréquemment pour exprimer l'enveloppe épidermique que rejettent à certaines époques les serpens (*anguina vernatio* ; λεβηρις), et certains animaux articulés, comme les araignées.

DÉPRÉDATEURS, adj. et s. m. pl., *Prædones*. Nom donné par Latreille, Goldfuss, Ficinus et Carus à une section de l'ordre des Hyménoptères, comprenant ceux qui, comme les Mutilles, Fourmis, Sphex et Guêpes, causent beaucoup de dégâts, et que depuis Latreille a dispersés.

DÉPRESSICOLLE, adj., *depressicollis* (*depressus*, déprimé, *collum*, col); qui a le col ou le corselet aplati. Ex. *Ceutorhynchus depressicollis*.

DÉPRESSICORNE, adj., *depressicornis* (*depressus*, déprimé, *cornu*, corne); qui a des cornes déprimées, comme le sont, à leur base, celles de l'*Antilope depressicornis*.

DÉPRIMÉ, adj., *depressus*; *niedergedrückt* (all.); *depresso* (it.). En botanique, ce mot est pris dans le sens de *couché*, d'*aplati* et d'*enfoncé*. La *radicule déprimée* de l'*Ægle Marmelos* est enfoncée au-dessous du niveau des parties voisines. La *capsule déprimée* de l'*Illicium anisatum* et la *carcérule déprimée* du *Nevrada prostrata* offrent une coupe transversale plus grande que la longitudinale, comme si elles avaient subi une pression dans le sens vertical, ou du sommet à la base. L'*Antichorus depressus* est ainsi appelé à cause de sa tige couchée, et le *Pterygophyllum depressum*, parce que ses rameaux sont abaissés vers la terre. En zoologie, le mot *déprimé* veut toujours dire aplati de haut en bas, comme la *coquille* de la *Calyptræa depressa*, le *corselet* des *Cucujus*, le *corps* de l'*Acanthia depressa*, le *bec* d'un assez grand nombre d'oiseaux, tels que les canards.

DÉPRIMÉS, adj. et s. m. pl., *Depressi*. Nom donné par Eichwald à une tribu de la famille des Coléoptères brachélytres, comprenant ceux qui ont le corps aplati de haut en bas.

DÉPURATION, s. f., *depuratio*; καθαρσις; *Reinigung* (all.). Opération par laquelle on débarrasse une substance de celles qui, par leur mélange avec elle, altéraient sa pureté; résultat ou effet de cette opération.

DÉRAEUM, subst. m., *deræum*; *Unterhals* (all.) (δερη, cou). Nom donné par Illiger à la portion inférieure du cou des oiseaux, celle qui est au-dessous de la gorge et de la nuque.

DÉRATOPTÈRES, adj. et s. m. pl. *Deratoptera* (δερας, peau, πτερον, aile). Nom sous lequel Clairville désignait une section de la classe des insectes, comprenant ceux à élytres simplement coriaces, qu'on appelle aujourd'hui Orthoptères.

DÉRENCÉPHALE, adj. et s. m., *Derencephalus* (δερη, cou, ἐν, dans, κεφαλη, tête). Nom donné par Geoffroy Saint-Hilaire à un genre de monstres, comprenant ceux qui ont un très petit cerveau, enveloppé par les vertèbres du cou.

DERMAPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Dermaptera* (δερμα, peau, πτερον, aile). Ce nom, qui pour Degeer était synonyme d'Orthoptères, est appliqué par Kirby, Leach et Latreille à un ordre de la classe des insectes, comprenant ceux qui ont les élytres presque entièrement crustacées et toujours horizontales.

DERMATOBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Dermatobranchiata* (δερμα, peau, βραγχια, branchies). G. Fischer désigne sous ce nom une section de l'ordre des Mollusques gastéropodes, comprenant ceux qui respirent par une cavité pulmonaire, par une branchie aérienne.

DERMATOCARPES, adj. et s. m. pl., *Dermatocarpei*, *Dermatocarpæ* (δερμα, peau, καρπος, fruit). Nom donné par Persoon et Marquis à un ordre de la classe ou à une famille de la section des Champignons angiocarpes, comprenant les parasites qui, dans leur jeunesse, sont protégés par l'épiderme de la plante sur laquelle ils vivent; par F.-G. Eschweiler à une cohorte de la famille des Lichens, ayant pour type le genre *Dermatocarpon*.

DERMATODONTE, adj., *dermatodon* (δερμα, peau, οδους, dent). L'*Hydnum dermatodum* est appelé ainsi à cause des dents submembraneuses qui garnissent le dessous de son chapeau.

DERMATOGASTRES, adj. et s. m. pl.. *Dermatogastres* (δερμα, peau, γαστηρ, ventre). Nom donné par Nees d'Esenbeck à une tribu de champignons appartenant à la section des Gastromycés géogastres.

DERMATOIDE, adj., *dermatoideus*, *alutaceus* (δερμα, peau, ειδος, ressemblance); qui a l'épaisseur ou la consistance du cuir, comme la *fronde* du *Laminaria dermatoidea*, le *chapeau* du *Polyporus alutaceus*, du *Peziza alutacea* et de l'*Hydnum alutaceum*.

DERMATOPHIDES, adj. et s. m. pl., *Dermatophides* (δερμα, peau, οφις, serpent). Nom donné par J.-A. Ritgen à une section de l'ordre des reptiles Ophidiens, comprenant ceux qui ont la peau nue.

DERMATOPNONTES, adj. et s. m. pl., *Dermatopnonta* (δερμα, peau, πνεω, respirer). Nom sous lequel G. Fischer désigne un groupe d'animaux invertébrés, comprenant ceux qui, comme les polypes et les infusoires, respirent par la surface du corps.

DERMATOPODES, adj. et s. m. pl., *Dermatopodes* (δερμα, peau, πους, pied). Nom donné par Moehring à une classe d'oiseaux, dans laquelle il rangeait ceux qui ont les pieds couverts d'une peau coriace et rugueuse.

DERME, s. m., *derma*, *corium*, *cutis*; δερμα; *Lederhaut* (all.) (δερω, écorcher). Peau proprement dite; couche la plus profonde, la plus épaisse et la plus vivante des tégumens communs des animaux, particulièrement des mammifères.

DERMÉENS, adj. et s. m. pl., *Dermei*. Nom donné par Fries à un sous-ordre de l'ordre des Phacidinés, ayant pour type le genre *Dermea*.

DERMESTIDES, adj. et s. m. pl., *Dermestidæ*. Nom donné par Leach à une famille d'insectes Coléoptères, qui a pour type le genre *Dermestes*.

DERMESTINS, adj. et s. m. pl., *Dermestini*. Cuvier, Latreille et Eichwald désignent sous ce nom une tribu de la famille des Clavicornes, ayant le genre *Dermestes* pour type.

DERMOBLASTE, s. m., *dermoblastus*; *Hautkeim* (all.) (δερμα, peau, βλαστη, bourgeon). Willdenow appelait ainsi un embryon végétal dont le cotylédon est formé d'une membrane qui se rompt irrégulièrement, eas dans lequel il croyait que se trouvent les champignons.

DERMOBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Dermobranchiata* (δερμα, peau, βραγχια, branchies). Nom donné par G. Hartmann à un ordre, et par Duméril à une famille de Gastéropodes, comprenant ceux qui respirent par des branchies extérieures ayant la forme de lames, de filamens ou de panaches.

DERMODONTES, adj. et s. m. pl., *Dermodontes* (δερμα, peau, οδους, dent). Nom sous lequel Blainville désigne une sous-classe de poissons, dans laquelle il range ceux qui n'ont point de dents implantées dans l'épaisseur des os maxillaires.

DERMOGRAPHIE, s. f., *dermographia* (δερμα, peau, γραφω, écrire). Description de la peau.

DERMOLOGIE, s. f., *dermologia* (δερμα, peau, λογος, discours). Traité sur la peau.

DERMOPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Dermopteri*, *Dermoptera* (δερμα, peau, πτερον, aile). Nom donné par

Illiger à une famille de Mammifères comprenant ceux qui volligent à l'aide d'une membrane étendue des bras aux jambes; par Duméril à une famille de l'ordre des poissons Subbranches, dans laquelle il range ceux qui ont la nageoire dorsale adipeuse; par Degeer et Clairville à un ordre de la classe des insectes, comprenant ceux qui ont les ailes supérieures coriaces.

DERMORHYNQUES, adj. et s. m. pl., *Dermorhynchi* (δέρμα, peau, ῥυγχος, bec). Vieillot et Ranzani désignent sous ce nom une famille de la tribu des oiseaux nageurs téléopodes, comprenant ceux qui ont le bec recouvert d'un épiderme, comme les oies et les canards.

DERMOSPORÉS, adj. et s. m. pl., *Dermosporti*. Nom donné par Fries à un sous-ordre de l'ordre des Tuberculariné, ayant pour type le genre *Dermosporium*.

DERTRUM, s. m., *dertrum*; δέρτρον; *Kuppe* (all.). Illiger désignait ainsi le bout de la mandibule supérieure des oiseaux, lorsqu'il est distingué du reste par sa forme ou par un sillon.

DÉSACCOUPLEMENT, s. m. Cessation de l'accouplement, séparation des deux sexes qui s'étaient unis pour l'acte de la génération. Ce terme est surtout usité en économie rurale.

DÉSAGGRÉGATION, s. f., *desaggregatio*. Séparation des parties d'un minéral, par l'action d'une force qui réduit ce dernier en grains ou en poussière.

DÉSARMÉ, adj., *inermis*; qui n'a point d'armes, comme l'*Agenciosis inermis*, dont les narines sont dépourvues de cornes. *V.* Inermes.

DÉSASSIMILATEUR, adj.; qui produit un effet contraire à l'assimilation. *Faculté désassimilatrice*.

DÉSASSIMILATION, s. f. Action organique qui a pour résultat, soit la destruction de l'individu, soit l'entretien de l'espèce, et qui parvient à ce but en détruisant les rapports des diverses parties qui forment un corps vivant, ou en isolant quelques-unes de ces parties, pour produire un nouvel être.

DESCENDANT, adj., *descendens; herabsteigend, absteigend* (all.); *descending* (angl.). On emploie ce mot: 1° en astronomie, où l'on appelle *nœud descendant*, l'intersection du plan de l'orbe d'une planète ou d'une comète avec celui de l'orbe terrestre, lorsque ce corps passe au côté sud de la terre. 2° En botanique. *Caudex descendant* (*Caudex descendens; Truncus subterraneus*, Hedwig; *Descensus*, l'Héritier; *Cormus descendens*, Candolle), d'après Linnée, la partie du végétal qui se dirige vers le centre de la terre, et qui, en se subdivisant, produit les radicules destinées à pomper la nourriture de la plante. *Collet descendant*, celui qui, en se développant, s'enfonce dans la terre avec la radicule, de sorte qu'il devient partie constituante du caudex descendant (ex. *Damasonium stellatum*). *Poils descendans*, ceux qui sont dirigés vers la base de la partie qui les porte (ex. *Veronica spicata*).

DESCENSION, s. f., *descensio; Absteigung* (all.). Les astronomes appellent *descension droite* d'une étoile, l'arc de l'équateur compris entre le point de l'équinoxe du printemps et le cercle de déclinaison qui passe cette étoile; *descension oblique*, l'arc de l'équateur compris entre le point de l'équinoxe du printemps d'où l'on compte les degrés de l'équateur et le point de l'équateur qui se couche en même temps que cette étoile.

DESCENSIONNEL, adj. On nomme *différence descensionnelle*, celle qui existe entre la descension droite et la descension oblique d'une étoile.

DÉSERT, s. m., *desertum; Wüste, Einöde* (all.); *desert* (angl.); *deserto* (it.). Vaste espace, généralement uni et souvent couvert de sable ou de gravier, qui n'est traversé par aucun cours d'eau, et dans lequel les corps organisés ne peuvent s'établir.

DÉSHYDROGÉNATION, subst. f. Soustraction de l'hydrogène qui entre dans la composition d'une substance.

DÉSHYDROGÉNÉ, adj. Se dit d'un corps ou d'une substance qui a perdu son hydrogène.

DÉSINENCE, s. f., *desinentia*. Manière dont se termine un organe ou une partie d'organe, principalement chez les végétaux.

DÉSIR, s. m., *cupido, cupiditas*; ἐπιθυμία; *Verlangen, Sehnsucht* (all.); *desire* (angl.); *brama* (it.). Sentiment intérieur par lequel nous sommes portés vers une chose, agréable ou nécessaire, qui nous manque. « Tout désir est un besoin, une douleur commencée. »
(Voltaire.)

DESMATODONTOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Desmatodontoideæ*. Nom donné par Furnrohr à un groupe de la famille des Mousses, ayant pour type le genre *Desmatodon*.

DESMOGOMPHE, adj., *desmogomphius* (δεσμός, lien, γομφιος, dent). Epithète donnée par C.-G. Ehrenberg aux infusoires Rotifères dont chacune des mâchoires a la forme d'un étrier sur lequel sont étendues les dents, qui y tiennent à la fois par la base et par le sommet. Ex. *Rotifer*.

DESMYPSOPODES, adj. et s. m. pl., *Desmypsopodes* (δεσμός, lien, ὑψος, hauteur, πους, pied). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de l'ordre des Colobathropodes, comprenant des oiseaux échassiers à doigts unis par une membrane.

DÉSORGANISATION, s. f., *desorganisatio*. Altération profonde dans la texture d'une partie organique, qui lui fait perdre la plupart ou la totalité de ses caractères distinctifs; effet qui résulte de cette altération.

DÉSOXYDATION. *Voyez* Désoxydation.

DÉSOXYDÉ. *Voyez* Désoxydé.

DÉSOXYGÉNATION, s. f.; *Entsäuerstoffung* (all.); *desossidazione* (it.). Soustraction totale ou partielle de l'oxygène qui entre dans la composition d'une substance.

DÉSOXYGÉNÉ, adj.; qui a perdu tout ou partie de son oxygène.

DESSICCATION, s. f., *siccatio*; ξήρωσις; *Austrocknung* (all.). Opération par laquelle on dépouille une matière solide de l'eau ou d'un autre liquide quelconque dont elle était imbibée.

DÉSUNI, adj., *discretus, sejunctus; getrennt* (all.). Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété dans laquelle des facettes produites par une loi compliquée s'interposent entre d'autres facettes produites par des lois très simples. Ex. *Chaux carbonatée désunie*.

DÉTACHÉ, adj., *solutus; lose, abgelöst* (all.). Se dit, en botanique, des *stipules*, quand elles ne tiennent au pétiole que par la base.

DÉTARIÉES, adj. et s. f. pl., *Detarieæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Légumineuses, qui a pour type le genre *Detarium*.

DÉTERMINÉ. *Voyez* Défini.

DÉTONATION, s. f., *detonatio; Verpuffung* (all.). Bruit plus ou moins violent qui se fait entendre, soit dans le cours des combinaisons ou décompositions chimiques qui s'accomplissent avec rapidité, soit quand un corps change brusquement d'état ou de volume, sans éprouver de changement dans sa nature.

DÉTRITIQUE, adj., *detriticus* (*detero*, broyer). Epithète donnée par Brongniart et par Omalius à un groupe de terrains, postérieurs à la dernière révolution du globe, qui résultent d'un assemblage, ordinairement meuble, de fragmens plus ou moins reconnaissables de roches et de débris de corps organisés.

DÉTROIT, s. m., *fretum; Meerenge* (all.); *streight* (angl.); *stretto* (it.). Bras de mer resserré entre deux côtes, qui fait communiquer ensemble deux mers (ex. détroit de Gibraltar), ou deux portions d'une même mer (ex. Pas-de-Calais).

DEUIL, s. m. On emploie très souvent cette épithète, en histoire naturelle, pour désigner des êtres qui, dans leur coloration, offrent un mélange de noir et de blanc, et présentent en quelque sorte l'aspect d'un drap mortuaire ou d'un vêtement de deuil, comme le *Morœa lugens*, qui, sur six pétales, en a trois noirs et trois blancs alternant ensemble, ou le *Restio elegia*, dont les anthères sont noirâtres, avec une bordure blanche. On la rend en latin de manières très variées, dont voici quelques exemples : *Centropus ateralbus*, *Ortalis mœrens*, *Noctua leucamelas*, *Noctua vidua*, *Actinia viduata*, *Hæmopis luctuosa*, *Noctua tristis*, *Tachina orbata*.

DEUTAENOTHIONIQUE, adj., *deutaenothionicus* (δευτερος, second, οινος, vin, θειον, soufre). Sertuerner a nommé ainsi le second des trois acides que l'acide sulfurique produit en agissant sur l'alcool pour former l'éther, et qui, comme les deux autres, n'est que de l'acide sulfovinique.

DEUTÉROLOGIE, s. f., *deuterologia* (δευτερος, arrière-faix, λογος, discours). Traité sur la nature, les usages et les connexions de l'arrière-faix. J.-A. Friderici a publié un ouvrage sous ce titre.

DEUTÉROMÉSAL, adj., *deuteromesalis* (δευτερος, second, μεσος, moyen). Nom donné par Kirby à la seconde série des aréoles moyennes de l'aile des insectes, qui le plus souvent se compose de deux.

DEUTIODURE, s. m., *deutioduretum*. Synonyme de *bisiodure*. *Voy.* ce mot.

DEUTOCARBONÉ, adj., *deutocarbonatus*. Le *gaz hydrogène deutocarboné* est la seconde des combinaisons de l'hydrogène avec le carbone, le *carbure dihydrique* de Berzelius, ou gaz oléfiant.

DEUTOCHLORURE, s. m., *deutochloruretum*. Seconde des combinaisons que le chlore forme avec un corps simple, quand il est susceptible d'en produire plusieurs. Ex. *Deutochlorure de mercure*.

DEUTOSÉLÉNIURE, s. m., *deutoseleniuretum*. Seconde des combinaisons auxquelles le sélénium donne naissance en s'unissant à un corps simple avec lequel il peut se combiner en plusieurs proportions différentes.

DEUTOSULFATE, s. m., *deutosulphas*. Sel produit par la combinaison de l'acide sulfurique avec un deutoxyde.

DEUTOSULFURE, s. m., *deutosulphuretum*. Seconde des combinaisons que le soufre forme avec un corps simple, quand il est susceptible d'en produire plusieurs.

DEUTOXYDE, s. m., *deutoxydum*. Second degré d'oxydation d'un corps simple qui peut se combiner en plusieurs proportions diverses avec l'oxygène.

DÉVIÉ, adj., *deviatus*. Se dit, en botanique, des *feuilles*, quand elles sont contournées sur elles-mêmes, de manière que la face supérieure ne se trouve plus regarder le ciel. Ex. *Allium obliquum*.

DEXTRE, adj., *dexter*. On dit qu'une *coquille* spirivalve est *dextre*, quand son bord terminal se trouve placé à la droite de l'animal, et que le *sommet* d'une coquille univalve est *dextre*, lorsqu'il penche à droite, la coquille étant supposée obliquement sur le dos de l'animal. Ex. *Cabochon*.

DEXTRINE, s. f., *dextrina*. Biot a proposé de nommer ainsi la substance gommeuse qui est contenue dans les grains de l'amidon, à cause de la propriété qu'elle a de faire tourner les plans de la polarisation vers la droite de l'observateur, avec une énergie supérieure à celle de toute autre substance organique connue jusqu'ici.

DEXTROVOLUBILE, adj., *dextrovolubilis*, *dextrorsumvolubilis*. Epithète donnée à une *tige* ou à une *vrille* qui tourne de gauche à droite. Cette disposition a été observé dans les genres *Basella*, *Calyptrion*, *Dioscorea*, *Humulus*, *Lonicera*, *Morinda*, *Polygonum*, *Rajania*, *Tamnus* et *Ugena*.

DIACANTHE, adject., *diacanthus* (δις, deux, ακανθα, épine). Se dit, en botanique, d'une *plante* qui présente deux épines au-dessous de chaque feuille (ex. *Ribes diacantha*), ou à l'aisselle de chaque foliole (ex. *Limonia diacantha*), dont le péricline est formé de deux squames, toutes deux armées d'une épine (ex. *Rolandra diacantha*), ou dont les feuilles sont garnies sur les bords d'épines géminées (ex. *Lamyra diacantha*); en zoologie, d'un *poisson* qui offre deux rayons aigus à l'une de ses nageoires, l'anale par exemple (ex. *Holocentrus diacanthus*), ou deux aiguillons à chaque opercule (ex. *Perca diacantha*).

DIACHAINE, s. m., *diachenium*. Fruit simple, formé par un ovaire adhérent avec le calice, qui, à sa maturité, se sépare en deux loges ou achaines. Ex. *Ombellifères*.

DIACHÈNE. *Voy.* DIACHAINE.

DIACHYME, s. m., *diachyma* (δια, à travers, χυμος, suc). Link appelle ainsi le parenchyme des feuilles, le tissu cellulaire disséminé entre les divisions du pétiole.

DIACOUSTIQUE, s. f., *diacoustica* (δια, à travers, ακουω, entendre). Branche de la physique qui s'occupe des propriétés du son réfracté dans son passage à travers des milieux de densité différente.

DIADACTYLOBATRACIENS, adj. et s. m. pl., *Diadactylobatrachi* (δια, à travers, δακτυλος, doigt, βατραχος, grenouille). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de Reptiles Pygomolges ou Géobatraciens, comprenant ceux qui ont les doigts fendus.

DIADELPHE, adject., *diadelphus* (δις, deux, αδελφος, frère). Epithète donnée aux *étamines*, lorsqu'elles sont réunies par leurs filets en deux faisceaux égaux (ex. *Fumaria*) ou inégaux (ex. *Nissolia diadelpha*).

DIADELPHIE, subst. f., *diadelphia*. Nom d'une classe, dans le système de Linnée, qui renferme les plantes dont les étamines sont réunies en deux faisceaux par la base.

DIADELPHIQUE, adject., *diadelphicus*. Se dit d'une *plante* ou d'une *fleur* à étamines diadelphes.

DIAGOMÈTRE, s. m., *diagometrum* (διαγω, conduire à travers, μετρεω, mesurer). Appareil que Rousseau a imaginé pour comparer les conducibilités électriques des diverses substances.

DIAKÈNE. *Voy.* DIACHAINE.

DIALLAGIQUE, adj., *diallagicus*. Se dit d'une *roche* qui contient de la diallage. Ex. *Syénite diallagique*.

DIANDRE, adj., *diander*, *diandrus*; *zweimän-*

mig (all.) (δις, deux, ανηρ, homme). Epithète donnée à une *plante* ou *fleur* ayant deux étamines. Ex. *Soleranthus diander*, *Amaranthus diandrus*, *Scabiosa diandra*.

DIANDRIE, s. f., *diandria*. Ce nom appartient, dans le système de Linnée, à une classe et à trois ordres, contenant des plantes à deux étamines. — Malacarne le donne à une classe de monstres, qui sont caractérisés par la présence du sexe masculin double chez un même individu.

DIANDRIQUE, adj., *diandricus*. Se dit d'une *fleur* qui ne contient que deux étamines.

DIANÈME, adj., *dianema* (δις, deux, νημα, fil). *Le Lonchiurus dianema* est ainsi appelé parce que le premier rayon de chacune de ses catopes se termine par un long filament.

DIANGIÉES, adj. et s. f. pl., *Diangiæ* (δις, deux, αγγειον, vase). Nom donné par Boerhaave à une classe de plantes, comprenant celles aux fleurs desquelles succède un péricarpe biloculaire ou double.

DIANTHE, adj., *dianthus* (δις, deux, ανθος, fleur); qui porte deux fleurs, qui se compose de deux fleurs, comme les ombelles de l'*Hydrocotyle diantha*. *V.* Endogènes, Diplogènes.

DIANTHÉES, adj. et s. f. pl., *Dianthæ*. Nom donné par A. Richard à une section de la famille des Caryophyllées, par Caffin à une famille de plantes, ayant pour type le genre *Dianthus*.

DIANTHÈRE, adj., *diantherus* (δις, deux, ανθηρος, fleuri); qui a deux anthères. *Le Polanisia dianthera*, sur huit étamines, en a six stériles, et deux seulement anthérifères.

DIANTHINÉES, adj. et s. f. pl., *Dianthineæ*. Candolle appela d'abord ainsi la tribu de la famille des Caryophyllées que depuis il a nommée Silénées.

DIAPÉRALES, adj. et s. m. pl., *Diaperales*, *Diaperales*, *Diaperiales*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Coléoptères Taxicornes, par Goldfuss, Ficinus et Carus à une tribu de la famille des Hétérolytres, ayant pour type le genre *Diaperis*.

DIAPÉRIDES, adj. et s. m. pl., *Diaperidæ*. Leach appelle ainsi la tribu des *Diapérales*.

DIAPHANE, adj., *diaphanes*, *diaphaneus*, *diaphanus*, *perlucidus*, *translucidus*; διαφανης; *durchsichtig* (all.); *diaphanous* (angl.); *diafano* (it.) (δια, à travers, φαινω, voir). Se dit d'un corps qui laisse passer la lumière et permet qu'on aperçoive nettement la forme des objets à travers sa substance. Ex. *Turbo diaphanus*, *Lenticulina diaphanea*, *Barbula diaphana*, *Hieracium diaphanum*, *Vediantius crystallus*. Synonyme de *transparent*.

DIAPHANÉITÉ, s. f., *diaphaneitas*, *perlucitas*; διαφανεια; διαφασις, διαφανια; *Durchsichtigkeit* (all.); *diafanita* (it.). Qualité de ce qui est diaphane. Synonyme de *transparence*.

DIAPHANIPENNE, adj., *diaphanipennis* (*diaphanus*, diaphane, *penna*, aile); qui a les ailes diaphanes. Ex. *Tachina diaphanipennis*.

DIAPHANOMÈTRE, s. m., *diaphanometrum*. Appareil que Saussure a proposé pour examiner et apprécier les différences de diaphanéité de l'atmosphère en des temps divers.

DIAPHNOPHYTE, s. m., *diaphnophytum* (διαφερω, être différent, φυτον, plante). Nom donné par Necker à un groupe de plantes qui diffèrent les unes des autres sous le rapport de la fructification.

DIAPHRAGMATIQUE, adj., *diaphragmigerus* (δια, à travers, φραγμα, haie). Se dit d'une *gousse* qui est divisée en deux ou plusieurs loges par des cloisons transversales. Ex. *Cassia fistula*. *Voy.* Phragmogènes.

DIAPHRAGME, s. m., *diaphragma*; διαφραγμα; *Querwand* (all.) (δια, à travers, φραγμα, haie). Lame droite, plus ou moins étendue, qui partage la cavité de certaines coquilles uniloculaires en deux seulement et d'une manière incomplète (ex. *Septaire*). Plan perpendiculaire qui divise en deux ou plusieurs loges une silique, une silicule, un fruit. *V.* Endophragme.

DIAPHYSISTÉES, adj. et s. f. pl., *Dyaphysisteæ* (διαφυω, naître parmi). Gaillon donne cette épithète à une section de la famille des Thalassiophytes, comprenant celles, généralement filamenteuses, qui présentent de distance en distance, à l'intérieur, des cloisons ou des renflemens cellulaires transversaux, donnant aux filamens, dans leur continuité, l'apparence d'interruption transversale.

DIASTASE, s. f., *diastasis*. Nom donné par Payen et Persoz à un corps solide, blanc et soluble dans l'eau, qu'ils considèrent comme le principe actif des graines céréales germées, c'est-à-dire comme celui qui a le pouvoir de détacher promptement les enveloppes des grains de fécule de la substance gommeuse contenue dans ces grains, ou de la dextrine.

DIASTÉMATÉLYTRIE, s. f., *diastematelytria* (διαστημα, intervalle, ελυτρον, vagin). Nom donné par Breschet à un genre de déviations organiques, caractérisé par la scission longitudinale du vagin.

DIASTÉMATENCÉPHALIE, s. f., *diastetmatencephalia* (διαστημα, intervalle, εγκεφαλος, cerveau). Nom donné par Breschet à un genre de déviations organiques, qui est caractérisé par la scission du cerveau, jusqu'à sa base, sur la ligne moyenne.

DIASTÉMATIE, s. f., *diastematia* (διαστημα, intervalle). Nom donné par Breschet aux déviations organiques qui ont pour caractère la présence d'une fissure ou fente sur la ligne médiane du corps.

DIASTÉMATOCAULIE, s. f., *diastematocaulia* (διαστημα, intervalle, καυλος, tronc). Nom donné par Breschet à un genre de déviations organiques qui est caractérisé par la scission du tronc, dans le sens de sa longueur.

DIASTÉMATOCHÉILIE, s. f., *diastematocheilia* (διαστημα, intervalle, χειλος, lèvre). Nom donné par Breschet à un genre de déviations organiques qui a pour caractère la scission longitudinale des lèvres, à leur partie moyenne.

DIASTÉMATOCRANIE, subst. f., *diastematocrania* (διαστημα, intervalle, κρανιον, crâne). Nom donné par Breschet à un genre de déviations organiques qui est caractérisé par la scission du crâne sur la ligne médiane.

DIASTÉMATOCYSTIE, s. f., *diastematocystis* (διαστημα, intervalle, κυστις, vessie). Nom donné par Breschet à un genre de déviations organiques qui est caractérisé par la scission de la vessie sur la ligne médiane.

DIASTÉMATOGASTRIE, subst. f., *diastematogastria* (διαστημα, intervalle, γαστηρ, ventre). Nom donné par Breschet à un genre de déviations organiques qui a pour caractère la scission des parois du ventre à leur partie moyenne.

DIASTÉMATOGLOSSIE, subst. f., *diastematoglossia* (διαστημα, intervalle, γλωσσα, langue). Nom donné par Breschet à un genre de déviations organiques qui a pour caractère la scission de la langue en deux moitiés.

DIASTÉMATOGNATIE, s. f., *diastematognathia* (διαστημα, intervalle, γναθος, mâchoire). Nom donné par Breschet à un genre de déviations organiques qui a pour caractère la scission des mâchoires sur la ligne médiane.

DIASTÉMATOMÉTRIE, subst. f., *diastematometria* (διαστημα, intervalle, μητρα, matrice). Nom donné par Breschet à un genre de déviations organiques ayant pour caractère la scission de la matrice en deux sur la ligne médiane.

DIASTÉMATOPYÉLIE, subst. f., *diastematopyelia* (διαστημα, intervalle, πυελος, bassin). Nom donné par Breschet à un genre de déviations organiques qui a pour caractère la scission du bassin sur la ligne médiane.

DIASTÉMATORACHIE, subst. f., *diastematorachia* (διαστημα, intervalle, ραχις, rachis). Nom donné par Breschet à un genre de déviations organiques, caractérisé par la scission longitudinale de la colonne épinière.

DIASTÉMATORHINIE, subst. f., *diastematorhinia* (διαστημα, intervalle, ρις, nez). Nom donné par Breschet à un genre de déviations organiques qui a pour caractère la scission du nez sur la ligne médiane.

DIASTÉMATOSTAPHYLIE, s. f., *diastematostaphylia* (διαστημα, intervalle, σταφυλη, luette). Nom donné par Breschet à un genre de déviations organiques, caractérisé par la scission de la luette.

DIASTÉMATOSTERNIE, subst. f., *diastematosternia* (διαστημα, intervalle, στερνον, sternum). Nom donné par Breschet à un genre de déviations organiques qui a pour caractère la scission longitudinale du sternum.

DIASTÈME, s. m., (διαστημα, interstice). Nom donné par Balcells aux pores accidentellement épars sur la surface du corps, et qu'on peut seulement démontrer par la pénétration des fluides dans les solides; ces pores, qu'il appelle aussi *secondaires* ou *physiques*, variant suivant la forme des parties qui composent les corps et la manière dont elles sont réunies, ne donnent lieu qu'à quelques actions physiques, et sont peu propres à produire de grandes différences dans les propriétés des corps.

DIASTÈME, s. f., *diastema; Zahnlücke* (all.) (δια, en travers, ιστημι, se tenir). Nom donné par Illiger à l'intervalle qui, chez le plus grand nombre des Mammifères, existe entre les dents canines et les molaires (*voyez* Barrx); par Savigny, dans les Arachnides, à la portion de la tête qui précède immédiatement le chaperon, ou véritable épistome, et où sont insérées les chélicères ou forcipules.

DIASTÉMENTÉRIE, subst. f., *diastementeria* (διαστημα, intervalle, εντερον, intestins). Nom donné par Breschet à un genre de déviations organiques qui a pour caractère la scission longitudinale du canal alimentaire.

DIASTROPHYLLE, adj., *diastrophyllus* (διαστρέφω, distordre, φυλλον, feuille). L'*Hypnum dyastrophyllum* a ses feuille élégamment rejetées vers l'un et l'autre côté.

DIATHERMANE, adj., (δια, à travers, θερμαινω, chauffer). Epithète donnée par Melloni aux corps qui transmettent facilement le calorique.

DIATOMÉES, adj. et s. f. pl, *Diatomeæ*. Nom donné par Agardh à un ordre de la famille des Hydrophytes et par Fries à une famille d'Algues, ayant pour type le genre *Diatoma*.

DIATOMIQUE. *Voyez* Diatomique.

DIATONIQUE, adj., *diatonicus* (δια, par, τονος, ton). On appelle *échelle diatonique* celle qui n'admet d'autres intervalles que ceux qui marquent les rapports réciproques des huit sons successifs de la gamme. Le nombre des vibrations qui produisent l'*ut* étant exprimé par 1, le rapport entre lui et celui des vibrations d'où naissent les autres notes est 8 à 9 d'*ut* à *ré*, de *fa* à *sol*, et de *la* à *si*; 9 à 10 de *ré* à *mi*, et de *sol* à *la*; 15 à 16, de *mi* à *fa* et de *si* à *ut*. De ces intervalles, qui sont autant de secondes, les trois premiers et les deux suivans, qui sont égaux entre eux, sont appelés *tons entiers*, et les deux derniers, qui sont à peu près la moitié des autres, sont nommés *demi-tons*; on appelle *tons majeurs* les intervalles 8 à 9, et tons mineurs les intervalles 9 à 10. Ainsi l'échelle diatonique se compose de cinq tons, dont trois majeurs, deux mineurs, et de deux demi-tons. La *tierce* est *majeure*, quand elle renferme deux tons entiers $^{ut}/_{mi}$ $^{fa}/_{la}$ $^{sol}/_{si}$, et *mineure* quand elle renferme un ton et un demi-ton $^{mi}/_{sol}$ $^{ré}/_{fa}$ $^{la}/_{ut}$; la *quarte* est *simple* quand elle est formée de deux tons et d'un demi-ton $^{ut}/_{fa}$ $^{ré}/_{sol}$ $^{mi}/_{la}$ $^{sol}/_{ut}$, et *superflue* lorsqu'elle renferme trois tons $^{ut}/_{sol}$; la *quinte* se compose de trois tons et d'un demi-ton $^{ut}/_{sol}$ $^{ré}/_{la}$ $^{mi}/_{si}$ $^{fa}/_{ut}$; la *sixte* peut être *mineure*, quand elle contient trois tons et un demi-ton $^{mi}/_{ut}$; *majeure*, lorsqu'elle se compose de quatre tons et d'un demi-ton $^{ut}/_{la}$ $^{ré}/_{si}$; la *septième* peut être *majeure*, si elle contient quatre tons et deux demi-tons $^{ré}/_{ut}$, ou *mineure*, si elle renferme cinq tons et un demi-ton $^{ut}/_{si}$.

DIAZEUXIÉES, adj. et s. f. pl., *Diazeuxieæ*. Nom donné par D. Don à une tribu de la famille des Labiatiflores, qui a pour type le genre *Diazeuxis*.

DIBOTHRYDE, adj., *dibothrydus* (δις, deux, βοθριον, fossette). Epithète donnée aux bothryocéphales qui ont deux fossettes sur les côtés de la tête.

DIBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Dibranchia* (δις, deux, βραγχια, branchies). Nom sous lequel Latreille désigne un ordre de la classe des Cirripèdes, comprenant ceux dont les branchies consistent en deux feuillets.

DICARPE, adj., *dicarpus* (δις, deux, καρπος, fruit). Se dit d'une *bulbe*, lorsqu'elle peut produire deux tiges l'une après l'autre (ex. *Colchicum*). Le *Fissidens dicarpos* a ses pédoncules ordinairement géminés.

DICARPES, adj. et s. f. pl., *Dicarpæ*. Nom donné par Haller à une famille de plantes, dont le fruit se compose d'un double follicule : elle répond à peu près aux Apocynées.

DICÉLUPHE, adj., *diceluphus* (δις, deux, κέλυφος, écorce). Moquin-Tandon donne cette épithète aux œufs monstrueux qui ont une double coquille.

DICÉPHALE, adj., *dicephalus* (δις, deux, κεφαλη, tête). Se dit, d'après Mirbel, d'une *capsule* provenant d'un ovaire qui a deux sommets organiques (ex. *Saxifraga*). Se dit aussi d'une *plante* dont la tige se partage en deux rameaux terminés chacun par une calathide solitaire. (ex. *Drozia dicephala*).

DICÉRATE, adj., *diceratus* (δις, deux, κέρας, corne); qui a deux cornes, comme l'*Isocardia diccrata*, dont les sommets très écartés se roulent de dedans en dehors.

DICÈRE, adj., *dicerus* (δις, deux, κέρας, corne). Menke donne cette épithète aux mollusques gastéropodes qui n'ont que deux tentacules à la tête. Ex. *Partula pudica*.

DICÈRES, adj. et s. m. pl., *Dicerata* (δις, deux, κέρας, corne). Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Paracéphalophores polybranches, comprenant ceux qui ont deux tentacules sur la tête. Quelques auteurs se sont servis aussi de ce terme pour désigner les insectes, parce que ces animaux n'ont que deux antennes.

DICHÆNÉES, adj. et s. f. pl., *Dichæneæ*. Nom

donné par Fries à une tribu de l'ordre des Pyrénomycètes sphériacées, qui a pour type le genre *Dichæna*.

DICHOPÉTALE, adj., *dichopetalus* (δίχα, en deux, πέταλον, pétale); qui a des pétales bifides. Ex. *Chailletia dichopetala*.

DICHÉLYPSOPODES, adj. et s. m. pl., *Dichelypsopoda* (δίχηλος, fendu, ὑψος, hauteur, πους, pied). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de l'ordre des Paralimnoptènes, comprenant des oiseaux qui ont les pieds fendus et robustes.

DICHILES, adj. et s. m. pl., *Dichiles* (δις, deux, χηλη, pince). Nom donné par Klein à une famille de Mammifères, comprenant ceux qui ont les pieds garnis de deux sabots.

DICHOGAMIE, s. f., *dichogamia* (δίχα, en deux, γαμος, noces). C.-C. Sprengel s'est servi de ce terme pour désigner le mode de fécondation qui a lieu dans les végétaux unisexués, lorsque leurs fleurs mâles et femelles ne se développent pas en même temps; il pense qu'alors les insectes déterminent une fécondation artificielle, en opérant le transport du pollen.

DICHOGAMIQUE, adj., *dichogamicus*; qui a le caractère de la dichogamie.

DICHOPTÈRE, adj., *dichopterus* (δίχα, en deux πτερον, aile). L'*Oxytropis dichoptera* est ainsi appelé parce que ses ailes sont échancrées.

DICHOTOMAL, adj., *dichotomalis* (δίχα, en deux, τεμνω, couper). Epithète donnée au *pédoncule*, quand il naît de l'angle formé par deux rameaux sur une tige dichotome.

DICHOTOME, adject., *dichotomus*; διχοτομος; *gabelförmig*, *zweitheilig*, *gabelartig*, *gabelspaltig*, *gabeltheilig*, *gabelästig*, *zweizinkig*, *zweiselig*, *gezweitheilt*, *zweifachyetheilt* (all.); *dicotomo*, *forcuto*, *forcelluto* (it.); qui est coupé en deux. Se dit: 1° en astronomie, de la *Lune*, lorsqu'elle est coupée par le milieu, c'est-à-dire quand, à l'époque d'un de ses quartiers, elle paraît sous la forme d'un demi-cercle, la ligne des cornes étant, dans toute sa longueur, la limite de la partie lumineuse. 2° En histoire naturelle, *dichotome* signifie qui se divise et se subdivise de deux en deux, ou par bifurcation. Il se dit de la *cyme* (*voyez* ce mot), quand la fleur est munie de deux bractées, et que les rameaux vont en se bifurquant sans cesse; des *feuilles* (ex. *Ceratophyllum demersum*), de la *fronde* (ex. *Spongodium dichotomum*), des *pédoncules* (ex. *Cucubalus Behen*), de certains polypes (ex. *Isis dichotoma*), des *poils* (ex. *Alyssum*), des *rameaux* (ex. *Allagopappus dichotomus*), du *style* (ex. *Cordia*), de la *tige* (ex. *Ranunculus dichotomus*, *Verronia dichotoma*, *Phrynium dichotomum*.)

DICHROÉ, adj., *dichrous*, *dichroos*; *zweifärbig* (all.) (δις, deux, χρωα, couleur); qui est de deux couleurs. Le *Loranthus dichroos* a des fleurs pourpres, dont le sommet est vert; l'*Auricularia dichroa* est blanc, avec des papilles rousses; l'*Hydnum dichroum*, d'une teinte pâle, avec des dents couleur de chair; le *Laphria dichroa*, jaune, avec le corselet et les antennes noires.

DICHROISME, adj., *dichroismus*. Propriété qu'ont certains minéraux transparens d'offrir une couleur différente suivant qu'on les regarde par réflexion ou par réfraction. Ex. *Cordiérite*, *Tourmaline*.

DICHROITE, adj., *dichroites*. Epithète donnée par Haüy aux minéraux qui ne montrent que deux couleurs, n'ayant qu'un seul axe de réfraction.

DICHRONE, adj., *dichronus*; *zweyzeitig* (all.) (δις, deux, χρονος, temps). Epithète donnée par Wallroth aux plantes dont la végétation dans nos climats est suspendue pendant une partie de l'année et active pendant l'autre.

DICHROOPHYTE, s. m., *dichroophytum* (δίχροος, fourchu, φυτον, plante). Nom donné par Necker aux plantes dont les anthères sont bifurquées.

DICHRURE, adj., *dichrurus* (δις, deux, χρωα, couleur, ουρα, queue). Dont la queue est de deux couleurs, comme celle du *Mus dichrurus*, qui est brune en dessus et blanche en dessous.

DICLAPODES, adj. et s. m. pl., *Diclapoda* (δις, deux, κλειω, fermer, πους, pied). Nom donné par Latreille à un ordre de la classe des Crustacés, comprenant ceux dont les deux pieds antérieurs au moins et les appendices qui les précèdent sont divisés en deux branches à leur extrémité.

DICLÉSIE, s. f., *diclesium* (δις, deux, κλειω, fermer). Nom donné par Desvaux à un fruit simple, composé de la graine soudée avec la base de la corolle endurcie et persistante. Ex. *Mirabilis*.

DICLINE, adj., *diclinis*, *diclinicus* (δις, deux, κλινη, lit). Se dit d'une *plante* dont les individus n'ont chacun qu'un seul sexe, chez laquelle les sexes sont répartis sur des individus différens. Ex. *Lychnis diclinis*.

DICLINES, adj. et s. f. pl., *Diclinæ*. Nom donné par Link à une tribu de la famille des Graminées, comprenant celles qui sont diclines.

DICLINIE, s. f., *diclinia*. Nom collectif sous lequel Linnée embrassait toutes les plantes diclines.

DICLINISME, s. m. *diclinismus*. Séparation des deux sexes, dont chacun appartient à un individu distinct.

DICLINOEDRIQUE, adj., *diclinoedricus* (δις, deux, κλινη, lit, εδρα, base). Naumann donne cette épithète à un *système* de cristallisation dans lequel les plans coordonnés n'étant pas perpendiculaires entre eux, deux des angles sont aigus ou obtus, le troisième étant droit.

DICOLOR. *Voyez* BICOLOR.

DICONQUE, adj., *diconchus* (δις, deux, κογχη, coquille). Klein a employé ce mot, comme synonyme de *bivalve*, en parlant des coquilles.

DICOQUE, adj., *dicoccus*; *zweiknöpfig* (all.) (δις, deux, κοκκος, coque). Se dit d'un *fruit* qui est formé de deux coques accollées l'une contre l'autre par leur côté interne. Ex. *Psydrax dicoccos*, *Bifora dicocca*.

DICOTYLÉDON, adj., *dicotyledoneus* (δις, deux, κοτυληδων, cotylédon). Communément on applique cette épithète aux *embryons* qui sont munis de deux cotylédons, aux *plantes* dont la graine contient deux cotylédons. Candolle appelle *embryon dicotylédon* celui dont les cotylédons sont opposés, c'est-à-dire situés sur un même plan horizontal.

DICOTYLÉDONÉ, adj., *dicotyledoneus*; qui a deux cotylédons.

DICOTYLÉDONES, adj., et s. f. pl. Jussieu et Macleay admettent sous ce nom une grande division du règne végétal, comprenant les plantes à deux cotylédons, quoiqu'ils y fassent entrer des végétaux qui n'en ont qu'un, d'autres qui en ont plus de deux, et quelques-uns qui n'en ont pas du tout.

DICOTYLES, adj. et s. f. pl., *Dicotyles*. Link propose de substituer ce mot à celui de dicotylédons.

DICRANTHÉRÉ, adj., *dicrantherus* (δικρανος, fourchu, ανθηρος, fleuri). L'*Arthrostemma dicrantherum*

est ainsi appelé parce qu'il a son connectif allongé en une soie née de la base même.

DICRANOBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Dicranobranchia* (δικρανος, fourchu, βραγχια, branchies). Nom donné par J.-E. Gray à un ordre de la sous-classe des Gastéropodophodes cryptobranches, comprenant ceux qui ont les branchies fourchues.

DICRANOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Dicranoideæ*. Nom donné par Greville, Arnott et Bridel à une tribu de la famille des Mousses, ayant pour type le genre *Dicranum*.

DICRURINS, adj. et s. m. pl., *Dicrurina*. Nom donné par Vigors à un groupe d'oiseaux, de la tribu des Laniades, qui a pour type le genre *Dicrurus*.

DICTAMNÉES, adj. et s. f. pl., *Dictamnea*. Nom donné par Bartling à une tribu de la famille des Diosmées, qui a pour type le genre *Dictamnus*.

DICTYOCARPE, adj., *dictyocarpus* (δικτυον, réseau, καρπος, fruit); qui a des fruits réticulés. Ex. *Zornia dictyocarpa*, *Delphinium dictyocarpum*.

DICTYODE, adj., *dictyodes* (δικτυον, réseau, ειδος, ressemblance); qui a les ailes réticulées. Ex. *Tetanocera dictyodes*.

DICTYOPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Dictyoptera* (δικτυον, réseau, πτερον, aile). Clairville désigne sous ce nom une section de l'ordre des insectes ptérophores, comprenant ceux qui ont les ailes réticulées, ou les Névroptères.

DICTYORHIZE, adj., *dictyorhizus* (δικτυον, réseau, ριζα, racine); qui a des racines réticulées ou réticulées. Ex. *Agaricus dictyorhizus*.

DICTYOTÉES, adj. et s. f. pl., *Dictyoteæ*. Nom donné par Reichenbach à une tribu de la famille des Fucoïdées, par R.-K. Greville à un ordre de celle des Algues, par Lamouroux à un ordre de celle des Thalassiophytes symphysistées, ayant pour type le genre *Dictyota*.

DIDACTYLE, adj., *didactylus*; *zweizehig* (all.) (δις, deux, δακτυλος, doigt); qui n'a que deux doigts, comme l'*Autruche*, parmi les oiseaux, ou le *Sirene didactylum*, parmi les reptiles. Le *Pterophorus didactylus* a ses ailes supérieures divisées en deux parties ou doigts. La *Grillotalpa didactyla* ne porte que deux dents à ses jambes antérieures. Certaines arachnides ont des *mandibules didactyles*, c'est-à-dire composées de plusieurs articles, dont le dernier est mobile en forme d'onglet, et le précédent se prolonge aussi en une dent plus ou moins forte, de manière que la mandibule représente une espèce de pince.

DIDACTYLES, adj. et. s. m. pl., *Didactyli*. Nom donné par Klein à une famille de Mammifères, dans laquelle il range ceux qui ont deux doigts à chaque pied.

DIDÉCAEDRE, adj., *didecaedrus* (δις, deux, δεκα, dix, εδρα, base). Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété dont les faces offrent, par leur ensemble, la combinaison de deux solides à dix faces. Ex. *Feldspath didécaèdre*.

DIDELPHES, adj. et s. m. pl., *Didelphi* (δις, deux, δελφυς, matrice), Blainville désigne sous ce nom une sous-classe, et Tiedemann un ordre de la classe des Mammifères, comprenant ceux qui ont un double utérus, c'est-à-dire au dehors une sorte de poche abdominale servant à recevoir les petits, qui naissent étant encore à l'état d'embryon.

DIDELPHIDES, adj. et s. m. pl., *Didelphidæ*. Nom donné par J.-E. Gray à la famille des *Didelphes*.

DIDIPLASE, adj., *didiplasus* (δις, deux, διπλασιος, double). Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété de chaux carbonatée, composée de deux rhomboïdes dans lesquels, la perpendiculaire sur l'axe étant supposée égale de part et d'autre, le rapport entre les axes est celui de un à deux, et de deux dodécaèdres à triangles scalènes, dans lesquels les parties de l'axe qui excèdent celui du noyau ont entr'elles le même rapport.

DIDODÉCAEDRE, adj. et s. m. (δις, deux, δωδεκα, douze, εδρα, base). Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété dont la surface est composée de vingt-quatre faces qui, prises douze à douze et prolongées par la pensée, formeraient deux dodécaèdres différens. Ex. *Chaux carbonatée didodécaèdre*.

DIDYME, adj., *didymus*; διδυμος; *zweiköpfig* (all.). Se dit d'une partie qui est composée de deux lobes arrondis, réunis par un seul point, et qui paraît ainsi formée de deux segmens distincts, comme les *anthères* du *Spinacia oleracea*, le fruit du *Biscutella didyma* et du *Centhium didymum*, les *tubercules* de l'*Orchis militaris*; ou d'une partie qui est partagée en deux, comme les *aréoles* de l'aile le sont par une nervure dans le *Cyclostoma*. Le *Monarda didyma* est ainsi appelé, parce que ses fleurs ont souvent une seconde paire d'étamines stériles; le *Botrytis didyma*, parce que ses sporules sont eloisonnées. Nees d'Esenbeck donne l'épithète de *didymes* aux *lames* des agarics, lorsque, de chaque côté d'une lame entière, s'en trouve une qui ne s'étend que jusqu'à la moitié de la largeur du chapeau.

DIDYMOCARPE, adj., *didymocarpus* (διδυμος, *didyme*, καρπος, fruit); qui a des fruits didymes. Ex. *Renabea didymocarpos*.

DIDYMOCARPÉES, adj. et s. f. pl., *Didymocarpeæ*. Nom donné par D. Don à la famille des Cyrtandracées, à cause du genre *Didymocarpus*, qu'elle renferme.

DIDYNAME, adj., *didynamus*; *zweimächtig* (all.) (δις, deux, δυναμις, puissance). Epithète donnée par Linnée aux *étamines*, lorsqu'elles sont au nombre de quatre, dont deux plus longues semblent dominer les autres. Ex. *Rosmarinus*.

DIDYNAMIE, s. f., *didynamia*. Nom d'une classe, dans le système sexuel de Linnée, qui renferme les plantes à étamines didynames.

DIDYNAMIQUE, adj., *didynamicus*. Se dit d'une *plante* ou d'une *fleur* à étamines didynames.

DIDYNAMISTE, adj., *didynamista*. Synonyme de didynamique.

DIECTASITE, adj., *diectasites* (δις, deux, εκτασις, extension). Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété qui résulte de deux décroissemens sur un même bord ou sur un même angle, l'un en largeur, l'autre en hauteur. Ex. *Chaux carbonatée diectasite*.

DIENNÉAEDRE, adj., *diennéadricus* (δις, deux, εννεα, neuf, εδρα, base). Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un *cristal* terminé par dix-huit faces, qui sont situées neuf à neuf vers chaque sommet. Ex. *Chaux carbonatée diennéaèdre*.

DIÉRÉSILE, s. f., *dieresilis* (διαιρεω, diviser). Mirbel appelle ainsi un fruit capsulaire sec et régulier, formé de plusieurs loges rangées autour d'un axe et produites par les valves rentrantes. Ex. *Galium verum*.

DIÉRÉSILIEN, adj., *dieresilius*, *dieresileus*. Epithète donnée par Mirbel aux *fruits* simples qui, à leur maturité, se divisent en un plus ou moins grand nombre de graines; aux *capsules* dont les loges, formées par des

ètrantes, se partagent à la maturité en plusieurs
certes intérieurement, qui ne diffèrent des coques
le qu'en ce qu'elles ne se séparent pas complète-
s la déhiscence. Ex. *Linum perenne*.

FLUENS, adj. et s. m. pl., *Diffluentes*. Nom
r Nees d'Esenbeck à une division de la tribu des
ons. Aérogastres sporomentes, comprenant ceux
olvent en mucus peu de temps après leur appari-

FLUENT, adj., *diffluens*. Se dit des choses qui
dent ensemble. Les étoiles de l'*Astrea diffluens*
ientes, c'est-à-dire se confondent entre elles.

FORME, adj., *difformis, deformis*; *anders; tet, unförmlich, übelgebildet* (all.); *deforme* lit d'un corps organisé qui présente une forme gé-
zarre, comme la graminée appelée *Chaetospora*
, ou d'une partie qui n'a pas la forme et les pro-
qu'elle devrait avoir, comme les *anthères* du
hyssopifolia, dont la figure est singulière, ou
pétales de l'*Epimedium*, dont la forme irrégu-
peut être comparée à aucune de celles qu'on con-

FORMES, adj. et s. m. pl., *Difformes*. Nom
r Duméril à une famille de l'ordre des Orthop-
mprenant ceux de ces insectes qui se font remar-
la bizarrerie de leurs formes.

FRACTIF, adj., *diffractivus* (*diffringo*, Épithète donnée à toute *action* dont le résultat est
ire le phénomène de la diffraction.

FRACTION, s. f., *diffractio*. Phénomène
t par Grimaldi, qui consiste dans les inflexions
ayons lumineux éprouvent lorsqu'en passant près
mités des corps, ils s'écartent de leur route di-

FUS, adj., *diffusus*. On donne cette épithète à ce
que de cohérence (*idées diffuses*), de précision
ffus), de netteté (*objets diffus*), et, en botanique
e qui sont étalées horizontalement, sans direc-
, comme les rameaux du *Cyperus diffusus*, du
dia diffusa et de l'*Alyssum diffusum*. H. Cassini
e aux *squames* du péricline des synanthérées,
ant sur plusieurs rangs, elles sont à peu près
longueur ou irrégulièrement inégales.

FLORIGÈRE, adj., *diflorigerus* (*δις*, deux,
ιν, *gero*, porter); qui porte deux fleurs. *V.* Bi-
HANTHE.

GAME, adj., *digamus* (*δις*, deux, *γαμος*, noce).
mé par H. Cassini à la *calathide* des synanthé-
nd elle contient deux sortes de fleurs de sexe dif-
t. *Aster chinensis*.

GÈNE, adj., *digenus* (*δις*, deux, *γένος*, race).
dois propose d'appeler ainsi les plantes dicotylé-
ures qu'elles ont deux surfaces d'accroissement.

GÉNIE, s. f., *digenia, generatio digenea*; *paa-
ugung, geschlechtliche Zeugung* (all.). Nom
uel Burdach désigne la génération qui s'effectue
ecours de deux sexes.

GESTEUR, s. m., ou *machine de Papin, Olla
na*. Cylindre de fer dont le couvercle est fortement
qui permet de faire rougir les liquides qu'on y
, sans qu'ils se volatilisent.

GESTION, s. f., *digestio*; *ανάδοσις, διαφορησις*;
, *Verdauung* (all.). Opération par laquelle on ex-
corps liquide à l'action d'une douce chaleur pen-
laps de temps plus ou moins long. Série d'actions
tuent dans l'intérieur du corps d'un très grand
nombre d'animaux, et qui ont pour but de séparer, d'assimiler et d'absorber les parties des aliments capables de servir à l'entretien des organes, à leur accroissement, à la réparation de leurs pertes.

DIGITAL, adj., *digitalis*. Une méduse (*Meliceria digitalis*) est ainsi appelée parce que son estomac libre et pendant se prolonge en un pédoncule garni d'une multitude de bras.

DIGITALIFORME, adj., *digitaliformis* (*digitus*, doigt, *forma*, forme); qui a la forme d'un dé à coudre ou d'une cloche allongée, à bords droits, comme le champignon appelé *Verpa digitaliformis*.

DIGITALINE, adj., *digitalina*. Alcali organique qui a été découvert par Leroyer dans les feuilles du *Digitalis purpurea*.

DIGITALIQUE, adj., *digitalicus*. Épithète que portent, dans la nomenclature chimique de Berzelius, les sels à base de digitaline.

DIGITÉ, adj., *digitatus*; *δακτυλωτος*; *fingerförmig* (all.); *ditato* (it.). Se dit : 1° en botanique, d'un *épi* qui est divisé jusqu'à la base en plusieurs rameaux simples (ex. *Carex digitata*); d'une *fronde* qui est découpée en plusieurs lames (ex. *Laminaria digitata*); d'une *feuille* composée, dont le pétiole commun porte des folioles qui la terminent comme autant de digitations, au lieu d'être disposées sur ses deux côtés (ex. *Æsculus*); d'une *racine* tubéreuse qui est divisée profondément en lobes comparables à des doigts (ex. *Dioscorea alternifolia*). 2° En zoologie, des *ailes* des insectes, quand leur bord présente des incisions profondes, et qu'il résulte de là des espèces de lanières figurant les doigts de la main (ex. *Pterophorus*); du *cubitus* de ces animaux, d'après Kirby, lorsque son extrémité est divisée en plusieurs longues dents (ex. *Gryllotalpa*); d'une *coquille* univalve, quand son bord droit est garni de longs appendices (ex. *Pterocerus*).

DIGITÉ-PENNÉ, adj., *digitato-pennatus*. Se dit d'une *feuille* dont le pétiole commun est terminé par des pétioles secondaires sur lesquels des folioles sont attachées. Ex. *Mimosa purpurea*.

DIGITÉS, adj. et s. m. pl., *Digitati*. Nom donné par Blumenbach à un ordre de la classe des Mammifères, comprenant ceux qui ont les doigts libres aux quatre pieds.

DIGITIFOLIÉ, adj., *digitifolius*; *fingerblätterig* (all.); qui a des feuilles digitées. Ex. *Valeriana trophyllos*.

DIGITIFORME, adj., *digitiformis*; *fingerförmig* (all.) (*digitus*, doigt, *forma*, forme); qui a la forme d'un doigt, comme les *épines* de certains oursins et les *feuilles* du *Mesembryanthemum digitiforme*; ou qui a des feuilles digitées, comme l'*Hibiscus digitiformis*.

DIGITIGRADES, adj. et s. m. pl., *Digitigrades* (*digitus*, doigt, *gradior*, marcher). Nom donné par Storr, Cuvier, Desmarest, Duméril, Tiedemann, Blainville, Latreille, Ficinus et Carus à une famille ou tribu de Mammifères, comprenant ceux qui marchent sur le bout des doigts.

DIGITINERVÉ, adj., *digitinervis, digitinervius* (*digitus*, doigt, *nervus*, nerf). Se dit d'une *feuille* dont les nervures partent toutes de la base et se dirigent vers le sommet, sans éprouver de division. Ex. Graminées.

DIGONE, adj., *digonus* (*δις*, deux, *γωνια*, angle); qui a deux angles. Ex. *Terebratula digona*.

DIGYNE, adj., *digynus*; *zweiweibig, zweigriffelich* (all.) (*δις*, deux, *γυνη*, femme). Épithète donnée à une *fleur* qui a deux pistils distincts, ou un style surmonté de

deux stigmates, ou même deux stigmates sessiles. Ex. *Rumex digynus*, *Haloragis digyna*.

DIGYNIE, s. f., *digynia*. Nom donné par Linnée à un ordre de cinq classes du système sexuel, comprenant des plantes qui ont deux pistils; par Malacarne, à une classe de monstres, ayant pour caractère la présence du sexe féminin double chez un individu.

DIHEPTAPODES, adj. et s. m. pl., *Diheptapoda* (δις, deux, ἑπτα, sept, πους, pied). Latreille propose de substituer ce nom à celui de *Tetradécapodes* introduit par Blainville.

DIHEXAEDRE, adj., *dihexaedrus* (δις, deux, ἑξ, six, ἑδρα, base). Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un *cristal* ayant douze faces qui, prises six à six, et prolongées jusqu'à se réunir, donneraient deux solides hexaèdres. Ex. *Chaux carbonatée dihexaëdre*.

DIHYDRIQUE, adj., *dihydricus*. Se dit, dans la nomenclature chimique de Berzelius, d'un composé contenant deux fois autant d'hydrogène qu'un autre du même genre. Ex. *Carbure dihydrique*, ou *gaz hydrogène deutocarboné*.

DILATABILITÉ, s. f., *dilatabilitas*; *Dehnbarkeit* (all.). Propriété qu'ont les corps de changer de volume par l'influence de la chaleur, de s'agrandir quand on les chauffe, de se resserrer lorsqu'on les refroidit, et de revenir exactement aux mêmes dimensions quand on les ramène précisément au même degré de chaud ou de froid.

DILATATION, s. f., *dilatatio*; συρσμος, διευρσμος; *Ausdehnung* (all.). Augmentation dans tous les sens qu'éprouvent, sans changer de constitution, les corps soumis à l'action de la chaleur. Il a été reconnu qu'à chaque degré du thermomètre de Réaumur, le fer se dilate d'environ 1/75,000 dans chacune de ses dimensions, le cuivre de 1/43,000, le platine de 1/92,000, le verre de 1/1,000,000. Quant aux gaz, leur dilatation est de 1/213,33 du volume, pour chaque degré de chaleur.

DILATÉ, adj., *dilatatus*; *ausgebreitet* (all.). Se dit 1° en minéralogie, d'un *dodécaëdre* dans lequel les bases des pentagones extrêmes éprouvent une sorte de dilatation, par suite de l'inclinaison des faces latérales (ex. *Chaux carbonatée dilatée*), ou d'un *prisme* qui, en conséquence d'un défaut de parallélisme dans deux de ses pans opposés, semble subir une dilatation (ex. *Arragonite dilatée*); 2° en botanique, d'une partie qui s'élargit en lame, de la base vers le sommet, comme le *filet* des étamines de l'*Ornithogalum pyrenaicum*, la *gorge* de la corolle du *Mirabilis Jalapa*, le *stigmate* de l'*Orobanche minor*; 3° en zoologie, du *corselet* des insectes, quand ses bords latéraux sont grands et avancés, comme dans quelques cigales.

DILATICOLLE, adj., *dilaticollis* (*dilatatus*, dilaté, *collum*, col); qui a le col ou le corselet dilaté, comme celui du *Praocis dilaticollis*, qui est plus large en arrière qu'en avant.

DILATICORNE, adj., *dilaticornis* (*dilatatus*, dilaté, *cornu*, corne); qui a des antennes dilatées dans une portion de leur étendue, comme le sont au milieu de leur longueur celles du *Malachius dilaticornis*.

DILATRIDÉES, adj. et s. f. pl., *Dilatrideæ*. Nom donné par Jussieu à la famille des Homodoracées, à cause du genre *Dilatris* qu'elle renferme.

DILÉPIDE, adject., *dilepidus* (δις, deux, λεπις, écaille); qui a deux écailles.

DILLÉNIACÉES, adj. s. f. pl., *Dilleniaceæ*. Famille de plantes, qui a pour type le genre *Dillenia*.

DILLÉNIÉES, adj. et s. f. pl., *Dilleniæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Dilléniacées, qui renferme le genre *Dillenia*.

DILOPHE, adj., *dilophus* (δις, deux, λοφος, aigrette). Epithète donnée à un oiseau qui a la tête couronnée par une double huppe verticale (ex. *Columba dilopha*), ou par deux touffes de plumes, l'une sur le synciput, l'autre sur l'occiput (ex. *Hydrocorax dilophus*).

DILUVIAL, adj., *diluvialis*. Synonyme peu usité de *diluvien*.

DILUVIEN, adj., *diluvianus*. Les géognostes appellent *dépôt diluvial* ou *diluvien* un dépôt fort irrégulier de sable, d'argile, de gravier à gros grains, dont la formation est due à des courans considérables produits par des causes qui nous sont inconnues. Brongniart et Omalius donnent cette épithète à une classe ou à un groupe de terrains, comprenant ceux qui sont dus, pour la plus grande partie, à la catastrophe désignée sous le nom de *déluge* dans les monumens historiques. Un polypier (*Berenice diluviana*) est ainsi nommé parce qu'on ne le trouve qu'à l'état fossile.

DILUVIUM, s. m., *diluvium*. Buckland comprend sous ce nom tous les résultats d'une inondation marine qu'il suppose avoir eu lieu autrefois, et à laquelle on ne saurait néanmoins comparer aucune de celles qui sont arrivées dans les temps historiques, tant sous le rapport de l'étendue que sous celui de la variété.

DIMÈRE, adj., *dimerus* (δις, deux, μερος, partie). Kirby donne cette épithète aux insectes dont le tronc est composé de deux grands segmens. Ex. Coléoptères.

DIMÉRÉ, adject., *dimerus*. Duméril, Latreille et Eichwald admettent sous ce nom une section de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux qui n'ont que deux articles à tous les tarses, ou plutôt qui semblent n'en avoir que deux, car Illiger et Reichenbach ont reconnu que cette division du tarse en deux articles n'est qu'apparente, celui qui se trouve le plus près de la jambe étant si petit qu'on a de la peine à le distinguer.

DIMÉRÈDES, adj. et s. m. pl., *Dimeredes* (δις, deux, μερος, partie). Nom donné par Duméril à une famille de Poissons holobranches, comprenant ceux qui ont plusieurs rayons flexibles distincts aux nageoires pectorales.

DIMÉRIE, adj., *dimerius*. Bredsdorff nomme ainsi les minéraux composés dans lesquels les principes constituans positifs et négatifs sont simples.

DIMÉROSOMATES, adj. et s. m. pl., *Dimerosomata* (δις, deux, μερος, partie, σωμα, corps). Nom donné par Leach à un ordre de la classe des Arachnides, comprenant ceux qui ont le corps divisé en deux grands segmens.

DIMIDIÉ, adj., *dimidiatus*; *dimezzato* (it.). Se dit, en botanique, d'un organe qui a perdu la moitié de ce qui le constitue ailleurs, de sorte que le mot *unilatéral* a la même signification et serait préférable; *chapeau dimidié*, dans les champignons, celui dont il ne se développe que la moitié (ex. *Agaricus odoratus*); *couronne dimidiée*, dans les Synanthérées, d'après H. Cassini, celle qui n'occupe qu'un seul côté de la calathide; *involucre dimidié*, celui qui n'entoure le pédoncule qu'à moitié (ex. *Apium Petroselinum*); *verticille dimidié*, celui dans lequel les fleurs n'entourent qu'à moitié l'axe qui les porte (ex. *Rumex acetosa*).

DIMORPHE, adj., *dimorphus*; *zweiförmig*, *verschiedengestaltig*, *zweigestaltig*, *doppeltgestaltig* (all.) (δις, deux, μορφη, forme). Se dit, en minéralogie, d'une substance qui peut donner des cristaux appartenant à deux systèmes différens (comme le *Spath d'Islande* et l'*Arragonite*), ou appartenant à un même système, mais avec

telles différences d'angles, qu'on ne saurait les dériver d'une forme fondamentale commune (ex. *Oxyde de lithium*). En botanique, de toute partie qui offre des formes différentes dans une même plante : ainsi Bridel appelle les mousses *dimorphes*, parce qu'elles ont deux modes d'inflorescence, les urnes et les rosettes.

DIMORPHIE, s. f. Propriété de cristalliser sous deux formes différentes et qui ne dérivent pas l'une de l'autre. Synonyme de *Dimorphisme*.

DIMORPHISME, s. m., *dimorphismus*. Phénomène qui caractérise les substances dimorphes.

DIMYAIRE, adj., *dimyarius* (δις, deux, μυων, muscle). Epithète donnée par Lamarck aux *coquilles* bivalves qui ont deux impressions musculaires sur chaque valve. Ex. *Venus*.

DIMYAIRES, adj. et s. m. pl., *Dimyaria*. Nom donné par Lamarck à un ordre de la classe des Conchifères, comprenant ceux qui ont deux muscles d'attache, et dont la coquille offre distinctement deux impressions musculaires séparées et latérales.

DIMYES, adj. et s. m. pl., *Dimya* (δις, deux, μυων, muscle). Nom donné par Henke à un sous-ordre de l'ordre des Elatobranches Ostracés, comprenant ceux qui ont deux impressions musculaires sur leur coquille.

DINÈME, adj., *dinemus* (δις, deux, νημα, fil). Une Hélisse (*Oceania dinema*) est ainsi appelée parce qu'elle a quatre bras, deux de chaque côté du corps.

DIOCTAEDRE, adj., *dioctaedricus* (δις, deux, οκτω, huit, εδρα, base). Se dit, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, d'un *cristal* qui offre, dans l'ensemble de ses faces, la combinaison de deux octaèdres différens. Ex. *Pyroxène dioctaëdre*.

DIOCTONAL, adj., *dioctonalis*. Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un *cristal* offrant, dans l'ensemble de ses faces, la combinaison d'un octaèdre avec un solide qui a pareillement huit faces, mais dont la forme est d'espèce différente, telle que celle d'un prisme. Ex. *Cuivre carbonaté bleu dioctonal*.

DIODONCÉPHALE, adj. et s. m., *diodoncephalus* (δις, deux, οδους, dent, κεφαλη, tête). Nom donné par Geoffroy Saint-Hilaire à une classe de Monstres, comprenant ceux qui offrent une double rangée de dents.

DIOÉCIE, s. f., *dioecia* (δις, deux, οικια, maison). Nom donné par Linnée, dans son système sexuel, à une classe et à un ordre de plantes, comprenant celles qui ont des fleurs unisexuelles, mâles sur un individu et femelles sur un autre. La dioécie peut avoir lieu de dix-huit manières différentes, dont la nature paraît n'avoir réalisé que le plus petit nombre.

DIOIQUE, adj., *dioïcus; zweihäusig, getrenntblumig* (all.). Se dit d'une plante dont les sexes sont séparés sur des individus différens. Ex. *Urtica dioïca*, *Dioscorea dioïcus*.

DIOIQUES, adj. et s. m. pl., *Dioïca*. Nom donné par Latreille à une section de la classe des Céphalopodes, par Blainville à une sous-classe de celle des Paracéphalophores, comprenant ceux de ces animaux qui ont les sexes distincts, portés par des individus différens.

DIOMÉDÉES, adj. et s. f. pl., *Diomedeæ*. Nom donné par Lessing à une section de la sous-tribu des Astéroïdées Eclipiées, qui a pour type le genre *Diomedea*.

DIOPHRYS, adj., *diophrys* (δις, deux, οφρυς, sourcil). La *Sylvia diophrys* est ainsi appelée parce qu'elle a les yeux placés entre deux traits noirs.

DIOPHTHALME, adj., *diophthalmus* (δις, deux, οφθαλμος, œil); qui a deux yeux. La *Platydema diophthalma* offre une tache rouge et ronde à la base de chaque élytre.

DIOPS, adj., *diops* (δις, deux, ωψ, œil); qui a deux yeux. Le *Muscicapa diops* doit ce nom à une tache blanche qu'il porte au devant de chaque œil.

DIOPTRIQUE, adj., *dioptricus*; (δια, à travers, οπτομαι, voir). Nom donné à tous les instrumens composés de verres qui grossissent ou rapetissent les objets qu'on regarde à travers. Gœthe donne cette épithète aux *couleurs* qui sont produites par la réfraction de la lumière.

DIOPTRIQUE, s. f., *dioptrica, dioptrice*. Partie de la physique qui traite de la lumière réfractée, des phénomènes qu'elle produit en traversant des milieux de densité différente.

DIORITIQUE, adj., *dioriticus*; qui contient du diorite. Ex. *Porphyre dioritique*.

DIOSCORÉES, adj. et s. f. pl., *Dioscoreæ*. Nom donné par R. Brown à une famille de plantes qui a pour type le genre *Dioscorea*. Reichenbach a établi sous ce nom un groupe dans celle des Liliacées.

DIOSCORINÉES, adj. et s. f. pl., *Dioscorineæ*. Kunth appelle ainsi la famille des Dioscorées.

DIOSMÉES, adj. et s. f. pl., *Diosmæ*. Nom donné par Bartling, Wendland, Candolle, A. Jussieu et A. Richard à une tribu ou section de la famille des Rutacées, qui a pour type le genre *Diosma*, et que R. Brown a érigée en famille.

DIOSMINE, s. f., *diosmina*. Brandes désigne ainsi une substance amère qui paraît être le principe actif des feuilles du *Diosma crenata*.

DIOSPYRÉES, adj. et s. f. pl., *Diospyreæ*. Nom donné par Caffin à la famille des Ebénacées, en raison du genre *Diospyros* qu'elle renferme.

DIPÉRIANTHÉ, adj., *diperianthus* (δις, deux, περι, autour, ανθος, fleur). Marquis donne ce nom, déjà employé par Wachendorff, aux plantes dicotylédones qui sont pourvues de deux enveloppes florales distinctes.

DIPÉTALE, adj., *dipetalus; zweiblättrig* (all.) (δις, deux, πεταλον, pétale). Se dit de la *corolle*, quand elle est formée de deux pétales (ex. *Pelargonium dipetalum*), et de la *carène*, lorsque les deux pétales qui la forment sont libres dans toute leur longueur.

DIPHYDES, adj. et s. m. pl., *Diphydes*. Nom donné par Quoy, Gaimard et Blainville à une famille de Zoophytes, comprenant ceux dont le corps est composé de deux parties transparentes, situées à la suite l'une de l'autre, comme dans les Diphyes.

DIPHYIDÉES, adj. et s. f. pl., *Diphyideæ*. Nom donné par F. Eschenholtz à une famille d'Acalèphes, ayant pour type le genre Diphye.

DIPHYLLE, adj., *diphyllus; zweiblättrig* (all.); *bifillo* (it.) (δις, deux, φυλλον, feuille); qui est composé de deux feuilles ou pièces, comme la *spathe* de l'*Allium carinatum* et le *calice* des *Papaver*, ou qui ne porte que deux feuilles, comme la *bulbe* du *Chiloglottis diphylla*, et la tige du *Dentaria diphylla*. On appelle *diphylles* les *feuilles* composées dont le pétiole commun ne porte que deux folioles (ex. *Cassia diphylla, Hedysarum diphyllum*), ou celles qui sont profondément divisées au sommet en deux lobes (ex. *Jeffersonia diphylla*). *Voyez* Bifolié.

DIPHYLLOBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Diphyllobranchia* (δις, deux, φυλλον, feuilles, βραγχια, branchies). Nom donné par J.-E. Gray à un ordre de la classe des Mollusques saccophores, correspondant aux Biphores de Cuvier.

DIPHYSES. *Voyez* Diphyses.

DIPHYTANTHE, adj., *diphytanthus* (δις, deux, φυτον, plante, ανθος, fleur); qui porte des fleurs différentes sur des pieds divers. Synonyme de dioïque, dont s'est servi Wachendorff.

DIPHYTES, s. f., *Diphytæ* (δις, deux, φυτον, plante). Nom donné par Bory à une section de la famille des Chaodinées, comprenant celles dans lesquelles il semble y avoir deux existences végétales distinctes, des filamens principaux et des ramules de formes très différentes, dont les prolongemens ciliformes sécrètent du mucus.

DIPLÉCOLOBÉES, adj., *diplecolobeæ* (δις, deux, πλεκω, plisser, λοβος, lobe). Nom donné par Candolle à un ordre de la classe des Crucifères, comprenant celles dont les cotylédons sont pliés deux fois en travers.

DIPLEUROBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Dipleurobranchia* (δις, deux, πλευρον, côté, βραγχια, branchies). Nom donné par J.-E. Gray à un ordre de la classe des Gastéropodophores cryptobranches, qui correspond aux pleurobranches de Cuvier.

DIPLOCÉPHALIE, s. f., *diplocephalia* (διπλοος, double, κεφαλη, tête). Nom donné par Breschet à un genre de déviation organique qui est caractérisé par la présence de deux têtes sur un même corps.

DIPLOGASTRIE, s. f., *diplogastria* (διπλοος, double, γαστηρ, ventre). Nom donné par Breschet à un genre de déviations organiques qui est caractérisé par la présence de deux troncs implantés sur un même bassin.

DIPLOGÉNÉEN, adj., *diplogeneus* (διπλοος, double, γινομαι, produire). Fries donne cette épithète aux végétaux qui sont produits par des filamens et constitués par des cellules régulièrement unies.

DIPLOGÉNÈSE, s. f., *diplogenesis* (διπλοος, double, γενεσις, production). Sous ce nom Breschet désigne un genre de déviations organiques qui est caractérisé par la réunion de deux ou plusieurs germes.

DIPLOLÉPAIRES, adj. et s. m. pl., *Diplolepariæ*. Nom donné par Lamarck à une famille de l'ordre des Hyménoptères, par Goldfuss à une tribu de la famille des Ichneumonides, ayant pour type le genre *Diplolepis*.

DIPLOLÉPIDES, adj. et s. m. pl., *Diplolepidæ*. Leach désigne la famille des Diplolépaires sous cette dénomination.

DIPLONEURES, adj. et s. m. pl., *Diploneura* (διπλοος, double, νευρον, nerf). Nom donné par Rudolphi à une section de la série des animaux phanéroneures, comprenant ceux qui ont deux systèmes nerveux, l'un ganglionnaire, l'autre cérébro-rachidien, et correspondant aux vertébrés.

DIPLONOME, adj., *diplonomus* (διπλοος, double, νομος, loi). Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy à une variété dans laquelle chacun des angles subit deux décroissemens, tandis que chaque bord n'en subit qu'un seul, ou réciproquement. Ex. *Baryte sulfatée diplonome*.

DIPLOPÉRISTOMATES, adj. et s. m. pl., *Diploperistomati* (διπλοος, double, περι, autour, στομα, bouche). Nom sous lequel Bridel désigne une classe de Mousses, comprenant celles qui ont le péristome double.

DIPLOPÉRISTOMIÉES, adj. et s. f. pl., *Diploperistomiæ*. Hedwig appelait ainsi les mousses dont l'orifice de l'urne est garni de dents en dehors et de cils en dedans.

DIPLOPOGONES, adj. et s. f. pl., *Diplopogones* (διπλοος, double, πωγων, barbe). Nom donné par Palisot-Beauvois à un ordre de Mousses, comprenant celles qui ont un double péristome.

DIPLOPTÈRE, adj., *diplopterus* (διπλοος, double, πτερον, aile). Un poisson (*Callionira diplopterus*) est ainsi nommé parce que son corps offre de chaque côté une aile membraneuse partagée en deux folioles.

DIPLOPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Diptera*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des Hyménoptères, renfermant ceux de ces insectes qui ont les ailes supérieures pliées dans le sens de leur longueur, pendant le repos.

DIPLOSANTHÉRÉES, adj. et s. f. pl., *Diplosantheræ* (διπλοος, double, ανθερος, fleuri). Nom donné par Royen à une classe de plantes, dans laquelle il range celles qui ont des étamines en nombre double de celui des divisions de la corolle.

DIPLOSTÉMONES, adj. et s. f. pl., *Diplostemones* (διπλοος, double, στημων, filament). Nom donné par Wachendorff et Haller aux plantes dans lesquelles les étamines sont en nombre double de celui des divisions de la corolle.

DIPLOSTÉMONOPÉTALES, adj. et s. f. pl., *Diplostemonopetalæ* (διπλοος, double, στημων, étamine, πεταλον, pétale). Synonyme de *diplostemones*, dont s'est servi Wachendorff.

DIPLOTÉGE, s. m., *diplotegis*, *diplotegia*, *diplotegium* (διπλοος, double, τεγος, toit). Desvaux appelle ainsi un fruit sec, indéhiscent et infère ou engagé dans le calice. Ex. *Campanula*.

DIPNEUMONÉES, adj. et s. f. pl., *Dipneumoneæ*. (δις, deux, πνευμων, poumon). Nom donné par Latreille et Eichwald à une section ou tribu de la famille des Aranéides, comprenant celles qui n'ont que deux sacs pulmonaires.

DIPNOÉS, adject. et s. m. pl., *Dipnoa* (δις, deux, πνεω, respirer). Nom donné par P.-F. Fitzinger à une division de la classe des reptiles, comprenant ceux qui respirent par des branchies et des poumons en même temps, soit seulement dans l'état imparfait, chez ceux qui subissent une métamorphose, soit pendant toute la vie, chez ceux qui n'en subissent pas.

DIPODES, adj. et s. m. pl., *Dipoda* (δις, deux, πους, pied). Nom donné par Blainville aux poissons qui n'ont que deux membres, par lui et par Latreille à une famille de la classe des reptiles, comprenant ceux qui n'ont que deux pattes seulement.

DIPOLYCOTYLÉDONÉ, adj., *dipolycotyledoneus* (δις, deux, πολυς, beaucoup, κοτυληδων, cotylédon). Quelques botanistes ont proposé d'appeler ainsi les végétaux qui ont deux cotylédons multifides.

DIPOROBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Diporobranchia* (δις, deux, πορος, pore, βραγχια, branchies). Latreille désigne sous ce nom une famille de l'ordre des Ichthyodères suceurs, Ficinus et Carus une famille de l'ordre des Cyclostomes, comprenant ceux dont les branchies s'ouvrent à l'extérieur par deux trous, un de chaque côté.

DIPROSOPES, adj. et s. m. pl., *Diprosopa* (δις, deux, προσωπον, regarder). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Subbrachiens, par Ficinus et Carus à une famille de celle des Sternoptérygiens, comprenant des poissons qui ont les deux yeux d'un seul côté.

DIPROTOPHYLLÉ, adject., *diprotophyllatus*. Epithète, synonyme de *dicotylédon*, que Turpin emploie pour désigner les végétaux appendiculés qui ont des embryons pourvus de deux, de trois, de quatre ou d'un plus grand nombre de feuilles opposées ou verticillées, et dont quelques-uns ont leurs embryons dépourvus de protophylles.

DÉ, adj., *dipsaceus*. L'*Astrea dipsacea* est hémisphérique, offrant de grandes étoiles hérissées aiguës, ce qui lui donne quelque ressemblance des têtes de fleurs du *Dipsacus*.

DÉES, adject. et s. f. pl., *Dipsaceæ*. Famille établie par Candolle, qui a pour type le genre

CTEUR, s. m. Instrument imaginé par Wollaston, et qui sert à mesurer sur mer la dépression.

RE, adj. et s. m., *dipterus*, *bialatus*, *bi-* (δις, deux, πτερον, aile). Se dit d'une *graine* qui deux ailes (ex. *Halesia diptera*), et d'un insecte (*Zweiflügler*, all.) qui n'a que deux ailes. L'*Ephemera* est appelée ainsi, parce que ses ailes inférieures sont fort peu apparentes.

RES, adj. et s. m. pl., *Diptera*. Nom donné par Degeer, Cuvier, Lamarck, Duméril, Goldfuss, Kirby et Eichwald à un ordre, par Schaeffer, Latreille, Ficinus et Carus à une sous-classe des insectes, comprenant ceux qui n'ont que

ROCARPÉES, adj. et s. f. pl., *Dipterocarpeæ*. Famille de plantes, établie par Reinwardt, qui a le genre *Dipterocarpus*.

ROLOGIE, s. f., *dipterologia*. Traité sur les diptères.

ROLOGIQUE, adj., *dipterologicus*; qui a rapport à la diptérologie.

ROLOGUE, s. m., *dipterologus*. Naturaliste qui a écrit un livre d'une manière spéciale à l'étude des diptères.

RYGIENS, adj. et s. m. pl., *Dipterygii* (δις, πτερυξ, nageoire). Nom sous lequel Schneider a établi une famille de poissons, comprenant ceux qui n'ont que deux nageoires.

ÉNÉ, adject., *dipyrenus*; *zweikörnig* (all.) (δις, πυρην, noyau). Dont la baie contient deux pyrènes. *Voyez dipyrena*.

TION, s. f., *directio*; *Richtung* (all.). Action de se porter vers un point déterminé. La direction est la droite suivant laquelle elle tend à mouvoir les corps qui éprouvent son action.

DMBOEDRIQUE, adj., *dirhomboedricus*. On donne cette épithète aux combinaisons de son rhomboèdrique d'où résultent deux rhomboèdres ensemble.

RHYNQUES, adj. et s. m. pl., *Dirhynchi* (δις, ρυγχος, bec). Nom donné par Blainville à une tribu des Subannélidaires polyrhynques, comprenant deux appendices céphaliques garnis de

COLE, adj., *discineolus* (*discus*, disque, ἐν). Un Champignon (*Sphæria discincola*) est ainsi parce qu'il croît sur la tranche des troncs de rampés.

FÈRE, adject., *disciferus* (*discus*, disque, φερω); qui porte un disque, comme les apothécies gymnocarpes. Ex. *Parmelia*.

FLORE, adject., *disciflorus* (*discus*, disque, flos, fleur). Le *Cornus disciflora* a les folioles de son involucre réunies en un disque subarrondi et sablobé.

FORME, adj., *disciformis*; *scheibenförmig* (*discus*, disque, *forma*, forme); qui est plat comme, en forme de disque, comme les *apothécies des Sticta*, les *légumes* contournés du *Medicago disciformis*, le champignon appelé *Sphæria disciformis*.

DISCIGYNE, adject., *discigynus* (δισκος, disque, γυνη, femme). Epithète donnée par Agardh aux plantes dont l'ovaire est implanté sur un disque.

DISCOBOLES, adj. et s. m. pl., *Discoboli* (δισκος, disque, βαλλω, lancer). Nom donné par Cuvier et Latreille à une famille des Subbrachiens, par Ficinus et Carus à une famille de Sternoptérygiens, par Eichwald à une famille de Malacoptérygiens, comprenant des poissons qui ont les nageoires ventrales réunies sous la gorge en un disque arrondi.

DISCOCYMATIENS, adj. et s. m. pl., *Discocymatii* (δισκος, disque, κυματιον, cymation). Nom donné par Wallroth à une tribu de la famille des Lichens, comprenant ceux qui sont pourvus d'une membrane proligère, et correspondant aux hyménocarpes de Meyer.

DISCOIDAL, adject., *discoidalis* (δισκος, disque, ειδος, ressemblance). Kirby donne cette épithète aux épipleures, quand ils procèdent du disque de la surface inférieure des élytres. Ex. *Lampyris*.

DISCOIDE, adj., *discoideus*; δισκοειδης, *scheibenförmig* (all.) (δισκος, disque, ειδος, ressemblance). Se dit, en botanique, de parties qui ont deux faces aplaties parallèles, avec une épaisseur notable et un bord circulaire obtus, comme la *baie* du *Phytolacca*, le *chapeau* de l'*Agaricus discoideus*, l'*étatrion* du *Gratiola*, la *graine* de la *Noix vomique*, le *regmate* du *Hura crepitans*. Cassini donne cette épithète à la *calathide* couronnée, dans les Synanthérées, quand les fleurs de la couronne ne sont pas plus longues que celles du disque et suivent la même direction (ex. *Jasione discoidea*). En zoologie, on l'applique à des animaux qui offrent un disque coloré au milieu d'un fond d'une autre teinte, comme la *Nitidula discoidea*, ou qui sont aplatis et presque orbiculaires, comme l'*Asterias discoidea* et la *Venus discina*. Une *coquille* univalve est dite discoïde, lorsque ses tours de spire s'enroulent verticalement sur un même plan, de manière à former un disque (ex. *Cyclostoma planorbula*).

DISCOIDÉ, adj., *discoideus*. Autrefois on a donné ce nom aux Synanthérées dont la calathide, ni radiée, ni radiatiforme, est petite, déprimée ou planiuscule au sommet, et composée de fleurs courtes, droites, parallèles, entassées. Ex. *Anthemis cotula*.

DISCOIDES, adj. et s. m. pl., *Discoïdei*. Nom donné par Fries à une famille de la cohorte des Hyménothalames, par Acharius à un ordre de la classe des Cœnothalames, comprenant les Lichens qui ont leurs apothécies en forme de scutelles entourées d'un rebord produit par la fronde.

DISCOÏDO-RADIÉ, adj., *discoïdo-radiatus*. Cassini appelle ainsi la *calathide* des Synanthérées, quand il y a deux couronnes, l'une extérieure radiante, l'autre intérieure irradiante. Ex. *Erigeron acre*.

DISCOLOR, adj., *discolor*; *ungleichfarbig* (all.). Se dit de tout organe plane, surtout des feuilles, dont les deux faces ne sont pas de la même couleur. Les feuilles du *Goodyera discolor* sont vertes en dessus et pourpres en dessous; celles du *Ceanothus discolor*, d'un brun foncé en dessus et blanchâtres en dessous; celles du *Momogyne discolor* luisantes en dessus et tomenteuses en dessous. Le *Gnaphalium discolorum* a les écailles extérieures de son involucre rouges et les internes blanches. *Voyez* Versicolor, Dichroï, Bicolor.

DISCONTINU, adj., *discontinuus*. Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété dont le signe est composé d'exposans formant une pro-

gression à laquelle il manque un terme pour qu'elle soit continue. Ex. *Chaux sulfatée discontinue.*

DISCOPHORE, adj., *discophorus* (δισκος, disque, φέρω, porter). Le *Tetrarhynchus discophorus* a un renflement céphalique en forme de disque.

DISCOPHORES, adj. et s. m. pl., *Discophora.* Nom donné par F. Eschenholtz à un ordre de la classe des Acalèphes, renfermant ceux qui n'ont qu'un seul organe natatoire en forme de disque.

DISCORDANT, adj., *discordans.* Se dit, en géognosie, de la *stratification*, quand deux ou plusieurs systèmes de couches qui se touchent immédiatement, ont une inclinaison différente.

DISCOSURE, adject., *discosurus* (δισκος, disque, ουρα, queue). L'*Agama discosura* a la queue déprimée et orbiculée à la base.

DISDIACLASIQUE, adj., *disdiaclasicus* (δις, deux, διακλαω, briser). La chaux carbonatée rhomboïdale d'Islande a été nommée *spath disdiaclasique*, à cause de la double réfraction dont elle jouit.

DISÉPALE, adj., *disepalus.* Épithète donnée au *calice*, quand il se compose de deux pièces distinctes. Ex. *Papaver Rhœas.*

DISJOINT, adj., *disjunctus.* Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété dans laquelle les décroissemens font un saut brusque, comme de un à quatre ou à six. (ex. *Chaux carbonatée disjointe*). Les entomologistes disent qu'un insecte a le *corps disjoint*, quand la tête, le tronc et l'abdomen sont séparés les uns des autres par des incisures.

DISJONCTIF, adj., *disjunctivus.* Épithète donnée par A. Richard à *l'insertion* pleurodiscale des étamines, quand les pétales sont attachés sous le disque, et non à ce disque, de même que les étamines. Ex. *Simaroubées.*

DISJONCTIFLORE, adj., *disjunctiflorus;* qui a les fleurs écartées. Ex. *Croton disjunctiflorum. Voyez* DISTINCTIFLORE.

DISPERME, adject., *dispermus, zweisaamig* (all.) (δις, deux, σπέρμα, graine); qui renferme deux graines, comme les *baies* du *Jasminum dispermum* et du *Ruellia disperma*, la *carcérule* de la *Circœa lutetiana*, l'*érème* des *Labiées*, les *légumes* de l'*Indigofera disperma* et du *Dorycnium dispermum*, les *pyxides* du *Plantago sticta.*

DISPERSIF, adj., *dispersivus.* On appelle *pouvoir dispersif* d'une substance, le quotient que l'on obtient en divisant sa dispersion par son indice moyen diminué de l'unité, et l'indice moyen de réfraction est celui qui appartient à la lumière moyenne du spectre.

DISPERSION, s. f., *dispersio;* διασπασις; *Zerstreuung* (all.). Quantité dont un rayon de lumière se dilate par l'effet de la réfraction; effet par lequel les molécules simples, de diverses couleurs, dont l'assemblage produit la lumière blanche qui provient du soleil, sont débrouillées et rassemblées en plusieurs faisceaux distincts.

DISQUE, s. m., *discus;* δισκος; *Scheibe* (all.). On emploie ce mot: 1° en astronomie, où il exprime la surface visible du soleil, de la lune, d'une planète, d'une comète; 2° en botanique. On nomme ainsi toute la partie de la surface d'une feuille qui est située entre les bords, ceux-ci exceptés; la portion centrale de l'assemblage des fleurs qui constituent une ombelle, un capitule, un corymbe; la surface élargie d'un pédoncule de Synanthérée, qui supporte les petites fleurs; d'après Cassini, l'assemblage de fleurs à corolles masculines, c'est-à-dire hermaphrodites ou mâles, qui, dans une calathide de synanthérée composée de fleurs différant essentiellement par la corolle, occupe le milieu de la calathide, c'est-à-dire les fleurons du centre; d'après Adanson et L.-C. Richard, un corps charnu, de nature glanduleuse, ordinairement jaunâtre, plus rarement verd, qui, dans beaucoup de plantes, placé sur le réceptacle, tantôt est resserré sous l'ovaire (ex. *Ruta*), tantôt le déborde un peu (ex. *Borrago*), tantôt s'étend bien avant sur la partie interne du calice (ex. *Punica*), et semble quelquefois repousser l'insertion des étamines vers l'orifice de ce dernier; enfin, d'après Acharius, la partie supérieure des apothécions ouverts et marginés; 3° en zoologie. Jurine appelle *disque* toute la partie de l'aile des insectes qui se trouve enfermée entre les bords; mais, comme alors le mot devient synonyme de *surface*, Latreille pense qu'on doit le restreindre à exprimer le milieu de l'aile. On donne ce nom à la partie convexe d'une coquille bivalve, celle qui se trouve au-dessous du ventre, c'est-à-dire du point le plus saillant; quelquefois aussi au corps d'une coquille univalve (ex. *Haliotis*), mais alors on n'entend par là que le dernier tour de la spire.

DISSEMBLABLE, adj., *dissimilis; unähnlich* (all.). Se dit, en botanique, d'un organe qui, sur le même individu, offre plusieurs variétés dans sa forme, comme les *lobes* des anthères du *Salvia;* les anthères des étamines du *Cassia*, dans une même fleur; les feuilles du *Morysia diversifolia* et du *Ludia heterophylla* (*voy.* DIVERSIFOLIÉ, HÉTÉROPHYLLE, VARIFOLIÉ), sur un même pied. Les *cotylédons dissemblables* sont ceux qui diffèrent entr'eux d'une manière quelconque dans le même embryon (ex. *Ceratophyllum demersum*).

DISSÉMINATION, s. f., *disseminatio; Ausstreuen* (all.). Dispersion naturelle des graines sur la surface de la terre, à l'époque de leur maturité; manière dont les plantes répandent leurs semences lorsque celles-ci sont mûres.

DISSÉMINÉ, adj., *disseminatus.* Les géognostes donnent cette épithète aux *parties accessoires* d'une roche qui sont réunies en paquets ou pelotons dans certaines parties de cette roche, comme l'agate dans le porphyre; aux *minéraux* qui sont engagés, en cristaux, grains ou rognons, dans des roches, et répandus assez uniformément dans ces masses pour paraître en faire partie constituante, comme le diamant.

DISSÉQUÉ, adj., *dissectus; zerschnitten* (all.). Se dit d'une plante qui a ses feuilles très découpées. Ex. *Viola dissecta*, *Heracleum dissectum*, *Ranunculus dissectus*, *Rhus dissecta*, *Peucedanum dissectum.*

DISSIMILAIRE, adj., *dissimilaris.* Se dit, en minéralogie, de la *poussière* d'un corps, quand elle diffère sensiblement de celle de la masse, et d'une variété dans laquelle les bords et les angles sur lesquels agissent les décroissemens en subissent chacun deux, à l'exception d'un bord ou d'un angle qui ne subit qu'un seul décroissement (ex. *Chaux carbonatée dissimilaire*). En zoologie, on applique cette épithète à l'*opercule*, quand il n'a pas la forme de l'ouverture de la coquille, à quelque profondeur qu'il s'y trouve enfoncé; à la *charnière* d'une coquille bivalve, quand elle n'est pas semblable sur les deux valves, et qu'il y a d'un côté des dents qui ne correspondent à rien.

DISSITIFLORE, adj., *dissitiflorus* (*dissitus*, éloigné, *flos*, fleur); dont les fleurs sont écartées, comme les épillets de l'épi du *Paspalus dissitiflorus.*

DISSIVALVE, adject., *dissivalvis* (*dissitus*, éloigné, *valva*, valve). Denys de Montfort a créé ce nom pour désigner les mollusques munis de plusieurs valves non réunies, et distinctes entr'elles, c'est-à-dire non assemblées par des ligamens ou des charnières. Ex. *Taret.*

DISSOLUTION, s. f., *dissolutio;* διαλυσις; *Auf-*

flösung, *Lösung* (all.). Liquéfaction d'un solide ou d'un gaz par son union avec un liquide. Union intime de deux liquides différens, qui n'en forment plus alors qu'un seul parfaitement homogène à l'œil. Résultat de cette opération. On a proposé de réserver ce terme pour désigner le cas où le corps dissous et le corps dissolvant changent de nature, et, d'après Proust, les combinaisons en proportions indéfinies, quel que soit l'état des corps qui les constituent. Ces restrictions n'ont point été adoptées, malgré l'avantage qu'il y aurait à distinguer la simple diagrégation d'un corps par un liquide qui l'absorbe tel qu'il est de celle d'un autre corps par un liquide qui en change la nature.

DISSOLVANT, adj. et s. m. *dissolvans, diluens*; διαλυτικος; *Auflösungsmittel, Lösungsmittel* (all.). Liquide qui a la propriété de dissoudre une substance solide, liquide ou gazeuse.

DISSONANCE, s. f., *dissonans sonus*; ασυμφωνια; *Missklaut* (all.). On appelle ainsi tantôt l'intervalle de deux sons qui forment ensemble un accord désagréable, tantôt, et plus souvent, celui de deux sons qui choque parce qu'il est étranger à l'accord, et ce nom vient de ce que les sons, quoique simultanés, sont perçus par l'oreille comme s'ils étaient distincts. Suivant Rousseau, il n'y a de vraiment *dissonans* que les intervalles dont les rapports sont irrationnels, parce qu'ils sont les seuls auxquels on ne puisse assigner aucun son fondamental commun. Or, au delà du point où les *harmoniques* (*voyez* ce mot) naturels sont encore sensibles, la consonance des intervalles commensurables ne s'admet plus que par induction, et quoique ces intervalles fassent bien partie du système harmonique, puisqu'ils sont dans l'ordre de sa génération naturelle et se rapportent au son fondamental commun, ils ne peuvent être admis comme consonans par l'oreille, qui ne les aperçoit pas dans l'harmonie naturelle du corps sonore.

DISSOUS, adj. et s. m. pl., *dissoluti*. Nom donné par Nees d'Esenbeck à une section de la famille des Ærogastres trichocystes.

DISTACHYÉ, adj., *distachyus; sweyährig* (all.) (δις, deux, σταχυς, épi); qui porte deux épis. Ex. *Cyperus distachyos, Eriochloa distachya, Aponogeton distachyon.*

DISTANCE, s. f., *distantia; Abstand, Entfernung* (all.); *distanza* (it.). Espace à parcourir, entre deux lieux, pour aller de l'un à l'autre; temps qui, entre deux époques, s'est écoulé depuis la plus ancienne jusqu'à la plus récente; ensemble des objets intermédiaires et de même nature, en nombre plus ou moins grand, que nous pouvons concevoir entre deux objets considérés comme séparés.

DISTANT, adj., *distans, remotus; entfernt* (all.). Se dit des *étamines*, quand elles sont plus ou moins éloignées (ex. *Lycopus*), et des *antennes* d'un insecte, lorsqu'elles sont écartées l'une de l'autre à leur origine.

DISTÉGE, adj., *distegus* (δις, deux, στεγη, toit). Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété de chaux carbonatée dans laquelle les arêtes horizontales sont remplacées par des facettes qui forment comme la naissance d'un second sommet au-dessus de celui que produisent les faces extrêmes.

DISTÉMONE, adj., *distemonis* (δις, deux, στημων, étamine). Se dit d'une plante qui a deux étamines.

DISTÉMONOPLÉANTHÉRÉES, adj. et s. pl., *Distemonopleantheræ* (δις, deux, στημων, étamine, πλεω, plus, ανθηρος, fleuri). Nom donnée par Wachendorff à une classe de plantes, comprenant celles qui ont les anthères en nombre double de celui des filamens.

DISTICHOPHYLLE, adject., *distichophyllus* (διστιχος, sur deux rangs, φυλλον, feuille); qui a les feuilles disposées sur deux rangs. Ex. *Ekrharta distichophylla, Panicum distichophyllum.*

DISTIGMATE, adj., *distigma* (δις, deux, στιγμα, stigmate). Se dit d'un pistil qui a deux stigmates. Ex. *Tripsacum.*

DISTIGMATIE, s. f., *distigmatia*. Nom donné par A. Richard à une section de la Synanthérie, comprenant les Synanthérées qui sont munies de deux stigmates.

DISTILLATION, s. f., *distillatio; Abziehen* (all.) (*stillo*, dégoutter). Opération dont le but est de soumettre une substance à l'action de la chaleur, dans des vaisseaux clos, pour la réduire en produits qui diffèrent les uns des autres sous le rapport de la volatilité.

DISTILLATOIRE, adj., *distillatorius*. Le *Nepenthes distillatoria* est ainsi appelé parce que sa feuille ascidiée est pleine d'un liquide sécrété, à ce qu'on croit, par les parois mêmes.

DISTINCT, adj., *distinctus discretus; disjunctus; abgesondert, unverbunden, unterschieden* (all.). On emploie ce mot: 1° en minéralogie, pour désigner une variété de magnésie boratée dans laquelle les angles solides opposés n'ont pas de faces semblablement situées, tandis que, parmi les quatre qui, sur une même variété appelée surabondante, remplacent tel angle solide, il y en a une située comme celle qui est solitaire à l'endroit de l'angle solide opposé. 2° En botanique, il se dit d'un organe qui n'a ni connexions, ni adhérences avec les organes voisins. On dit *étamines distinctes*, celles qui ne se tiennent ni par les filets, ni par les anthères; *lobes distincts*, dans les anthères, quand leurs contours respectifs sont bien arrêtés (ex. *Tradescentia virginica*); *nervules distinctes*, dans le placentaire, quand elles forment des cordons séparés (ex. *Portulaca*); *stipules distinctes*, lorsqu'elles sont séparées l'une de l'autre, dans toute leur longueur, comme c'est le cas le plus ordinaire; *tegmen distinct*, quand il est séparé de la lorique, de manière à pouvoir en être détaché sans rupture ou déchirement (ex. *Nymphæa*); *valves distinctes*, lorsqu'elles sont rentrantes, et qu'elles n'ont pas d'union entre elles (ex. *Colchique*). 3° En zoologie, Kirby donne cette épithète au scutellum, quand il est séparé du *dorsolum*, par une suture (ex. *Hyménoptères*).

DISTIQUE, adj., *distichus*; διστιχος; *zweizeilig, zweireihig* (all.). Se dit des parties qui sont rangées en deux séries disposées le long d'un axe commun, et dans le même plan, mais à des hauteurs différentes, de manière qu'il y en ait alternativement une d'un côté et l'autre de l'autre; de celles qui sont très rapprochées, et forment deux rangs bien prononcés; de celles qui, partant de deux points opposés, sont attachées sur deux rangs seulement, comme les *feuilles* de l'*Eustachis distichophylla*, du *Trisetum distichophyllum*, du *Didymodon distichus*, du *Schubertia disticha* et du *Pachyphyllum distichum*; les *fleurs* de l'*Hordeum distichum*; les *poils* du *Teucrium Chamædrys*; les *rameaux* de l'*Abies canadensis*; les *spatellules* du *Briza media.*

DISTORT, adj., *distortus*; qui est de travers, comme la coquille du *Turbo distortus*, dont les tours de spire supérieurs sont plissés longitudinalement, et dont la surface est couverte de sillons tuberculeux.

DISTRACTILE, adj., *distractilis* (*ditractus*, séparé). Se dit du *connectif*, quand il écarte très sensiblement les loges de l'anthère. Ex. *Salvia.*

DISTYLE, adj., *distylus* (δις, deux, στυλος, style).

Se dit d'une fleur dans laquelle il y a deux styles. Ex. *Casuarina distyla.*

DITAXION, s. m. *ditaxion* (δις, deux, ταξις, rang). Fruit capsulaire contenant deux séries de loges. Ex. *Marettia.*

DITÉTRAEDRE, adj., *ditetraedrus* (δις, deux, τέτρα, quatre, ἕδρα, base). Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété en prisme tétraèdre à sommets dièdres. Ex. *Feldspath ditétraèdre.*

DITHYRE, adj., *dithyrus* (δις, deux, θυρα, porte). Aristote appelait ainsi une coquille bivalve, et Turton s'est servi de ce mot en place de *conchifère.*

DITOME, adj., *ditomus* (δις, deux, τεμνω, couper). Synonyme de *bivalve*, dont s'est servi Tournefort.

DITRIDACTYLES, adj. et s. m. pl, *Ditridactyles* (δις, deux, τρις, trois, δακτυλος, doigt). Nom donné par Vieillot à une tribu d'oiseaux Echassiers, comprenant ceux qui ont deux ou trois doigts devant, et point derrière.

DITRINOME, adj., *ditrinomus* (δις, deux, τρις, trois, νομος, loi). Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété qui résulte de décroissemens par une, deux, trois rangées, dont chacun agit sur deux parties de la forme primitive.

DIURNE, adj., *diurnus*; ημερησιος, ημερινος, ημέριος; *täglich* (all.); *diurnal* (angl.); *diurno* (it.). Ce qui appartient ou est relatif au jour. On emploie ce mot: 1° en astronomie. L'*arc diurne* est celui que les corps célestes décrivent depuis leur lever jusqu'à leur coucher apparent. Le *mouvement diurne* est la rotation journalière de la terre sur son axe, ou la révolution apparente commune à tous les astres, qui s'accomplit dans l'espace d'un jour et d'une nuit. On nomme *variations diurnes* les mouvemens que l'aiguille de déclinaison éprouve tous les jours à l'est ou à l'ouest du méridien magnétique, quand ils sont réguliers et périodiques: observées pour la première fois par Graham, en 1712, elles ont été ensuite étudiées par Hiorter, Celsius, Wargentin, Canton, Asclepi et Cassini. 2° En histoire naturelle, on donne cette épithète aux animaux dont la vie ne se prolonge pas au delà de vingt-quatre heures (ex. *Ephemera*), et aux plantes dont les fleurs s'ouvrent et se ferment pendant que le soleil est sur l'horizon (ex. *Cestrum diurnum*, *Mesembryanthemum pomeridianum.*

DIURNES, adj., *Diurni.* Nom donné par Cuvier, Blainville, Vieillot et Lesson à une section, famille ou tribu de l'ordre des oiseaux accipitres; par Cuvier, Lamarck, Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des insectes lépidoptères, comprenant des animaux qui, pour la plupart, ne volent guère que pendant le jour.

DIVARIQUÉ, adj., *divaricatus*; *ausgesperrt*, *ausgebreitet* (all.); *allontanato* (it.). Se dit, en botanique, des *pédoncules* dont les ramifications s'écartent les unes des autres dans tous les sens, sans former d'angles très ouverts (ex. *Poa divaricata*, *Polygonum divaricatum*); des *rameaux* qui s'écartent beaucoup dès leur origine, et se portent brusquement en différens sens (ex. *Plagianthus divaricatus*, *Mimetes divaricata*, *Dysodium divaricatum.*)

DIVELLENT, adj., *divellens* (*divello*, arracher). Autrefois on disait que deux dissolutions salines mêlées ensemble se décomposent par l'effet d'une *affinité divellente*, c'est-à-dire parce que la somme des affinités de leurs acides respectifs pour leurs bases respectives est moindre que celle des affinités de l'acide de chacune d'elles pour la base de l'autre, en sorte que les acides semblent s'arracher réciproquement leur base. On donne cette épithète, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété relative au rhomboïde, dans laquelle des faces naissent sur les angles inférieurs et se rejettent en arrière, comme pour fuir d'autres faces qui naissent sur les bords dont la réunion forme ces mêmes angles (ex. *Chaux carbonatée divellente*).

DIVERGENCE, s. f., (*di*, de, *vergo*, tourner). Écart d'un centre commun.

DIVERGENT, adj., *divergens*; *ausgesperrt*, *auseinanderfahrend*, *auseinanderlaufend*, *auseinanderstehend* (all.) (*diverto*, détourner); qui s'écarte d'un centre commun. Épithète donnée, en minéralogie dans la nomenclature de Haüy, à une variété produite en vertu de deux décroissemens, l'un simple, l'autre intermédiaire, en sorte que la loi des décroissemens semble diverger à l'égard d'elle-même, en passant du premier au second (ex. *Fer oligiste divergent*); 2° en botanique: on dit *cornes divergentes*, celles qui s'écartent les unes des autres (ex. *Paonia*); *cotylédons divergens*, ceux qui s'éloignent l'un de l'autre par leur sommet (ex. *Aconitum pyrenaicum*); *folioles divergentes*, dans une feuille trifoliolée, celles qui, pendant le sommeil, redressées et rapprochées par leur base, s'écartent l'une de l'autre par leur sommet (ex. *Melilotus*); *follicules divergens* (ex. *Asclepias nigra*); *lobes divergens* d'une anthère, ceux qui sont rapprochés ou confluens par l'une de leurs extrémités et écartés par l'autre (ex. *Thymus patavinus*); *nervures divergentes*, celles qui se dirigent vers divers points de la périphérie de la feuille; *rameaux divergens*, ceux qui sont très ouverts et verticillés (ex. *Abies*); *stipules divergentes*, celles qui s'écartent l'une de l'autre, et se placent dans une direction horizontale par rapport à la base de la feuille (ex. *Ranunculus acris*).

DIVERGENTIFLORE, adj., *divergentiflorus*; qui a des fleurs divergentes, comme celles du *Dicliptera divergentiflora.*

DIVERGINERVE, adj., *divergineryius*. Épithète donnée par Mirbel aux *feuilles* dont les nervures, dirigées en ligne droite, se portent en divergeant de la base au sommet. Ex. *Viburnum Opulus.*

DIVERGIVEINÉ, adj., *divergivenosus*. Nom donné aux *feuilles* dont les veines se portent en divergeant de la base au sommet. Ex. *Salisburia asplenifolia.*

DIVERSICOLOR, adj., *diversicolor*. Se dit de quelques champignons dont la couleur varie suivant les individus. Ex. *Pezisa diversicolor*, *Pezisa varicolor.*

DIVERSIFLORE, adj., *diversiflorus*. Se dit, d'après Cassini, de la *calathide*, de la *couronne* et du *disque* des Synanthérées, quand ils sont composés de fleurs à corolles variables. Il se dit aussi de l'*ombelle*, quand les fleurs du centre sont régulières et celles de la circonférence irrégulières (ex. *Tordylium officinale*).

DIVERSIFOLIÉ, adj., *diversifolius* (*diversus*, divers, *folium*, feuille); qui n'a pas les feuilles toutes semblables. Ex. *Sabina diversifolia*, *Pelargonium diversifolium.* *Voyez* DISSEMBLABLE, HÉTÉROPHYLLE, VARIFOLIÉ.

DIVERSIFORME. *Voyez* HÉTÉROMORPHE.

DIVERSIFRONS, adj., *diversifrons*. Une fougère (*Hymenostachys diversifrons*) est appelée ainsi, parce que ses frondes stériles sont pinnatifides, tandis que les fructifères sont simples et linéaires.

DIVERSIPÈDE, adj., *diversipes* (*diversus*, différent, *pes*, pied); qui a les pattes diversement configurées. Ex. *Nomia diversipes.*

DIVERSISPORÉES, adj., *Diversisporeæ* (*diversus*, divers, σπορα, semence). Nom donné par Link à une série de l'ordre des Gastéromycètes, comprenant des champignons dont les conceptacles contiennent des sporidies de formes diverses.

DIVIDUEL, adj. Virey emploie ce mot pour désigner que le minéral n'a pas d'organes auxquels sa vie soit attachée, et qu'en le divisant, ses molécules ne perdent point leurs propriétés naturelles.

DIVISÉ, adj., *divisus*; *getheilt*, *sertheilt* (all.); *divided* (angl.); *diviso* (it.) (*divido*, partager). Se dit, en botanique, de tout organe qui, bien que formé en apparence d'une seule pièce, se partage profondément en plusieurs parties qui vont presque jusqu'à sa base. On nomme *androphore divisé*, celui qui est partagé à son sommet en plusieurs filets (ex. *Jatropha panduræfolia*); *ovaire divisé*, celui qui, n'ayant qu'un style, est composé de plusieurs loges non soudées ensemble, dont chacune a souvent été décrite comme un ovaire particulier (ex. *Labiées*).

DIVISIBILITÉ, s. f., *divisibilitas*; *Theilbarkeit* (all.); *divisabelness* (angl.). Propriété qu'ont tous les corps de pouvoir être divisés en plusieurs parties, et les parties elles-mêmes en parcelles plus petites, jusqu'à ce qu'elles échappent à nos sens et à nos instrumens. On peut étirer un lingot d'argent de dix-huit grammes, doré avec cinq décagrammes d'or, en un fil plat, également doré partout, long de six mille mètres, et dont on estime que la pellicule d'or n'a pas plus de la deux cent vingt-deux millième partie d'un millimètre d'épaisseur. Haüy a obtenu des lames de mica dont le calcul lui a fait évaluer l'épaisseur à quarante-trois millionièmes de millimètre. De là on ne doit pas conclure que les corps sont divisibles à l'infini, du moins physiquement parlant, puisqu'il ne nous est permis par aucun procédé d'en isoler les particules mêmes, et de les attaquer individuellement.

DIVISION, s. f., *divisio*; διαιρεσις; *Theilung*, *Zertheilung* (all.). Opération par laquelle on réduit un corps solide en parties plus ou moins ténues. Haüy appelait *division mécanique*, la propriété qu'ont un grand nombre de minéraux cristallisés de se diviser mécaniquement dans des directions planes.

DOCIMASIE, s. f., *docimasia*, *ars docimastica*; *Probirkunst* (all.) (δοκιμαζω, essayer). Partie de la chimie analytique qui apprend à déterminer la nature et les proportions des métaux utiles contenus dans les mélanges naturels et artificiels, afin d'évaluer les produits qu'on peut espérer de leur exploitation en grand.

DOCIMASTIQUE, adj., *docimasticus*; qui a rapport à la docimasie. *Art*, *moyen*, *opération*, *procédé docimastique*.

DODÉCAEDRE, adj., *dodecaedrus* (δωδεκα, douze, εδρα, base). Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un cristal dont la surface est composée de douze facettes triangulaires, quadrangulaires ou pentagones, toutes égales et semblables, ou seulement de deux mesures d'angles différens (ex. *Fer sulfuré dodécaèdre*). Les utricules du pollen du *Geropogon* sont à douze facettes.

DODÉCAFIDE, adj., *dodecafidus*. Se dit, en botanique, d'une partie dont le limbe est divisé en douze segmens plus ou moins profonds.

DODÉCAGONE, adj., *dodecagonus* (δωδεκα, douze, γωνια, angle); que a douze angles. Ex. *Pegasia dodecagona*.

DODÉCAGYNE, adj., *dodecagynus* (δωδεκα, douze, γυνη, femme). Se dit d'une *fleur* qui a douze pistils, douze styles, ou douze stigmates sessiles.

DODÉCAGYNIE, s. f., *dodecagynia*. Nom d'un ordre dans l'une des classes du système sexuel de Linnée, comprenant des plantes qui ont douze pistils.

DODÉCANDRE, adj., *dodecander*, *dodecandrus*; *zwelfmännig* (all.) (δωδεκα, douze, ανηρ, homme). Se dit d'une plante qui a douze étamines dans chaque fleur. Ex. *Jussiæa dodecandra*.

DODÉCANDRIE, s. f., *dodecandria*. Nom donné, dans le système sexuel de Linnée, à une classe et à trois ordres, comprenant des plantes qui ont de douze à dix-neuf étamines.

DODÉCANDRIQUE, adj., *dodecandricus*. Synonyme de *dodécandre*.

DODÉCANOME, adj., *dodecanomus* (δωδεκα, douze, νομος, loi). Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété qui résulte de la combinaison de douze lois de décroissement. Ex. *Epidote dodécanome*.

DODÉCAPARTI, adj., *dodecapartitus*. Se dit, en botanique, d'une partie dont le limbe est divisé en douze par des incisions aiguës.

DODÉCAPÉTALE, adj., *dodecapetalus*; qui a douze pétales.

DODONÉACÉES, adj. et s. f. pl. *Dodonæaceæ*. Nom donné par Cambessèdes et Kunth à une tribu de la famille des Sapindacées, qui a pour type le genre *Dodonæa*.

DOIGT, s. m., *digitus*, *dactylus*; δακτυλος, *Finger* (all., angl.); *dito* (it.). On appelle ainsi chacune des douze parties égales dans lesquelles on divise le diamètre d'un astre éclipsé; les cinq prolongemens qui forment l'extrémité de la main de l'homme; les prolongemens analogues qui terminent les quatre membres d'un très grand nombre de mammifères, d'oiseaux et de reptiles; chacun des deux derniers articles de la pince des crustacés, dont l'un est mobile, et l'autre immobile; enfin, d'après Kirby, l'ensemble des articles de la patte des insectes, hors le premier, qu'il nomme tarse.

DOLABRIFORME, ad., *dolabratus*, *dolabriformis*; *hobelformig* (all.); *acettiforme* (it.) (*dolabra*, doloire, *forma*, forme). Se dit d'une *feuille* charnue, presque cylindrique à la base, plate au sommet, offrant deux bords, l'un épais et rectiligne, l'autre élargi, circulaire et tranchant (ex. *Peperomia dolabriformis*, *Mesembryanthemum dolabriforme*). Les *phyllodes* ont la même forme dans l'*Acacia subfalcatum*, et la *coquille* dans la *Pinna dolabrata*. Kirby donne cette épithète au cubitus des insectes, lorsque son sommet est dilaté et représente en quelque sorte la tête d'une hachette.

DOLASPISTE, adj. et s. m., *dolaspistis* (δολος, perfidie, ασπις, bouclier). Nom que J.-A. Ritgen donne aux serpens à plaques qui ont des crochets à venin.

DOLÉRITIQUE, adj., *doleriticus*; qui contient de la dolérite. *Roche doléritique*.

DOLIAIRES, adj. et s. m. pl., *Doliaria*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Pectinibranches, qui a pour type le genre *Dolium*.

DOLICHOCÈRES, adj., et s. m. pl., *Dolichocera* (δολιχος, long, κερας, corne). Nom donné par Cuvier et Latreille à une sous-tribu de la tribu des Muscides, comprenant ceux de ces insectes dont les antennes sont de la longueur de la face de la tête.

DOLICHODÈRE, adj., *dolichoderus* (δολιχος,

long, δερη, cou) ; qui a le col long. Ex. *Plesiosaurus dolichodeirus*.

DOLICHOPODES, adj. et s. m. pl. *Dolichopodæ* (δολιχος, long, πους, pied). Nom donné par Latreille, Wiedemann, J. Macquart et Eichwald à une tribu de la famille des Tanystomes ; par Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Diptères, ayant pour type le genre *Dolichopus*.

DOLIOLOIDE, adj., *dolioloïdes* (*dolium*, tonneau, ειδος, ressemblance). Lamarck appliquait cette épithète aux chrysalides qui ont le corps ovalaire, un peu dur, en général subcerclé par les restes des anneaux, et sur lesquelles les parties que doit avoir l'insecte parfait ne forment aucun relief. Ex. la plupart des Diptères.

DOLOMITIQUE, adj., *dolomiticus* ; qui contient de la dolomie. Ex. *Serpentine dolomitique*.

DOLOPE, adj., *dolops* (δολοψ, espion). Nom que J.-A. Ritgen emploie dans le même sens que celui de *Dolaspiste*. *Voyez* ce mot.

DOMBÉYACÉES, adj. et s. f. pl., *Dombeyaceæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Buttnériacées, qui a pour type le genre *Dombeya*.

DOMESTICATION, s. f., Dureau de La Malle s'est servi de ce mauvais mot pour exprimer la réduction d'un animal en état de domesticité.

DOMINANT, adj. Brochant appelle *forme dominante* d'un cristal, le solide géométrique simple auquel on peut le rapporter, en ne considérant que l'ensemble de ses faces les plus étendues et faisant abstraction momentanée des facettes qui les modifient. Il admet neuf de ces formes : le tétraèdre, le parallélipipède, l'octaèdre, le prisme hexaèdre, le dodécaèdre rhomboïdal, le dodécaèdre pentagonal, le dodécaèdre triangulaire, l'icosaèdre triangulaire et le trapézoïde. Il appelle *faces dominantes* ou principales d'un cristal, celles qui sont le plus étendues, et dont l'ensemble détermine la forme générale de ce cristal.

DORÉ, adj., *auratus, aurosus, aureus ; goldgelb* (all.) ; qui a la couleur jaune de l'or. Ex. *Erianthus aureus, Dillenia aurea, Ribes aureum, Gobius auratus, Cetonia aurata, Ampelis aureola, Conus auriciacus, Trochilus aurulentus, Campæa chrysitis, Dasypogon aurarius, Hypsonotus aurosus, Brachyderes inauratus, Aphritis auropubescens*.

DORIDÉS, adj. et s. m. pl., *Doridea*. Nom donné par Menke à une famille de l'ordre des Gastéropodes gymnobranches, qui a pour type le genre *Doris*.

DORINÉES, adj. et s. f. pl., *Dorineæ*. Nom donné par Robineau-Desvoidy à une tribu de la famille des Myodaires muciphorées.

DORONICÉES, adj. et s. f. pl., *Doroniceæ*. Nom donné par H. Cassini à une section de la tribu des Sénécionidées, qui a pour type le genre *Doronicum*.

DORSAL, adj., *dorsalis ; rückenständig* (all.). Se dit : 1° en botanique, d'une partie qui naît sur le dos d'un autre organe ; *arête dorsale* (Ex. *Agrostis canina*) ; *connectif dorsal*, celui qui n'existe que sur le dos de l'anthère (ex. *Lilium*) ; *radicule dorsale*, celle qui se replie sur le dos de l'un des cotylédons (ex. *Crucifères notorhizées*) ; *suture dorsale*, d'après Candolle, la nervure moyenne de la feuille carpellaire, quand celle-ci étant ployée sur cette nervure pour former la carpelle, il se détermine une rupture le long de la nervure. On lui donne même cette épithète dans le cas où elle ne s'ouvre pas, pourvu que la nervure soit bien prononcée. 2° En zoologie, les *plumes dorsales* sont celles qui couvrent le dos, et la *nageoire dorsale*, celle qui surmonte le dos. On donne ce nom au *crochet* d'une valve de coquille bivalve, quand il répond au dos de l'animal ou au bord supérieur de la coquille. On l'applique aussi à des animaux dont le dos se fait remarquer par une particularité quelconque, comme celui du *Zosterops dorsalis*, qui est cendré, au milieu d'un plumage jaunâtre.

DORSALÉES, adj. et s. f. pl., *Dorsaleæ*. Nom donné par Lamarck à une famille de l'ordre des Annelides sédentaires, comprenant celles qui ont les branchies sur le dos.

DORSÉ, adj., *dorsatus*. Se dit d'un animal dont le dos est autrement coloré que le reste du corps, comme le *Noctilio dorsatus*, qui a une bande blanche tout le long du dos. La *Venus dorsata* est blanche en dedans, avec une teinte de couleur de chair dans le disque.

DORSIBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Dorsibranchiata* (*dorsum*, dos, βραγχια, branchies). Nom donné par Cuvier et Straus à un ordre de la famille des Annelides, comprenant celles qui ont les branchies saillantes sur la partie moyenne ou sur le côté du corps.

DORSIFÈRE, adj., *dorsiferus* (*dorsum*, dos, *fero*, porter). Quelques botanistes ont appelé ainsi les Fougères, par allusion à leur fructification, qui naît en général sur le dos des organes foliacés.

DORSIGÈRE, adj., *dorsiger, dorsigerus*. La *Leucopsis dorsigera* a l'abdomen noir, marqué de bandes jaunes. Le *Tabanus dorsiger* a le dos brun marqué de raies blanches. Le *Rhinotragus dorsiger* porte sur les élytres une tache qui est commune à ces deux étuis.

DORSIPARES, adj. et s. m. pl., *Dorsipari* (*dorsum*, dos, *paro*, produire). Nom donné par Blainville à un sous-ordre de l'ordre des Batraciens, comprenant ceux dont les petits se développent dans la peau du dos de la mère.

DORSIPÈDE, adj., *dorsipes* (*dorsum*, dos, *pes*, pied) ; qui a les pieds sur le dos. Un crustacé (*Ranina dorsipes*) a les pieds de la dernière paire insérés sur le dos.

DORSOLUM, s. m., *dorsolum*. Kirby appelle ainsi une pièce située entre le collier et l'écusson, à laquelle est entièrement attaché le prophragme, et qui donne insertion aux organes antérieurs du vol.

DORSTÉNIACÉES, Dorsténiées, adj. et s. f. pl., *Dorsteniaceæ, Dorsteniæ*. Nom donné par A. Richard à un groupe de la famille des Urticées, qui a pour type le genre *Dorstenia*.

DOS, s. m., *dorsum, tergum* ; νωτος ; *Rücken* (all.) ; *back* (angl.) ; *dorso* (it.). On nomme ainsi : 1° en botanique, la partie relevée d'une strie ; celle des faces d'une graine comprimée qui est tournée du côté des parois du péricarpe ; d'après Candolle, la portion de la feuille carpellaire opposée à la suture formée par le rapprochement des bords, et due elle-même à la nervure moyenne de la feuille. 2° En zoologie, la partie postérieure du tronc ; la partie supérieure du nez, de la main, du pied et de la verge, chez l'homme ; la région du côté spinal du corps des mammifères qui est comprise entre le cou et le bassin, et, dans le cheval en particulier, celle qui se trouve entre le garot et la croupe ; dans les oiseaux, la partie la plus élevée du milieu de la mandibule supérieure, depuis la base du bec jusqu'au sommet, et le dessus du corps, depuis le cou jusqu'au croupion ; dans les insectes, tantôt, d'après Degeer et Olivier, l'ensemble des parties supérieures des segmens moyen et postérieur du thorax des insectes, qui sont l'*arrière-tergum*, ou *arrière-dos* d'Audouin ; tantôt, d'après ce dernier, toute la partie supérieure du corps entier de l'animal ; dans les coquilles univalves, la face opposée à l'ouverture ; dans les coquilles bivalves, d'après Blainville, le

ıpérieur de la coquille, celui qui serait en l'air si narchait devant l'observateur.

HIDINES, adj. et s. m. pl., *Dothidini*. Nom r Fries à un sous-ordre de l'ordre des Pyrénomy-ériacés, qui a pour type le genre *Dothidea*.

BLANT, adj., *duplicans*. Nom donné, dans la ture minéralogique de Haüy, à une variété dans le laquelle les exposans forment une progression régulière si l'un d'eux n'était double (ex. *Péri-chaux* carbonatée rhomboïdale était appelée autre-*à doublant*, quand elle avait assez de limpi-permettre d'observer le phénomène de la double

BLE, adj., *duplex; doppelt* (all.); *doublo doppio* (it.). On se sert de ce mot : 1° en astrono-appelle *étoiles doubles*, non celles qui semblent r par l'effet optique de la direction sous laquelle voyons, mais celles qui, réellement très rappro-rment un système tournant périodiquement autour re commun de gravité. 2° En physique, on nomme *fraction* un phénomène qui consiste en ce que ıyon lumineux qui traverse certains cristaux (par ceux du Spath d'Islande), se partage en deux mergens distincts, dont l'un suit la loi de la ré-ıdinaire, et l'autre suit une loi particulière dont erte est due à Huygens. 3° En chimie, Berzelius *ls doubles* ceux qui résultent de la combinaison sels haloïdes (ex. *Chloroflucrure barytique*, *ferroso-potassique*), de deux oxysels (ex. *Oxa-assico-sodique*), de deux sulfosels, d'un sel d'un oxysel (ex. *Chlorure et carbonate plom-*d'un sulfosel et d'un oxysel (ex. *Nitrate et sulfo-le potassique*). 4° En botanique, on nomme *ca-le* celui qui est muni d'une espèce d'involucre un second calice (ex. *Erica vulgaris*); *périanthe* l'après Mirbel, celui qui se compose d'une corolle alice, ou de deux enveloppes florales; *périckine* l'après Cassini, celui dont les squames internes et sont d'une nature assez différente pour qu'on distinguer en deux rangées; *stigmate double*, est double pour un seul pistil (ex. *Convolvulus*

La *fleur double* des botanistes, *pleine* des fleu-*s multiplicatus*), résulte de ce que les divers loraux ou l'un d'eux prennent l'apparence de pé-e fleur polypétale devient double quand le nombre tales augmente (ex. *Ranunculus asiaticus*), et pétale, quand il s'y développe plusieurs corolles s l'autre (ex. *Hyacinthus orientalis*); une sy-qui double ne fait que changer de forme, ses rons devenant des fleurons, ou ses fleurons des rons.

BLE-FOLLICULE, s. m. *bifolliculus*. ıposé de deux follicules. Ex. *Asclepias Vince-*

TEUX, adj. et s. m. pl., *Dubia*. Nom donné par à une sous-classe de la classe des Actinozoaires, nt des animaux auxquels on ne peut point encore positivement de place, et qu'on laisse là d'une rovisoire.

X, adj., *dulcis*, γλυκυς, qui agit faiblement sur es, ou du moins sans les offenser (*son doux, voix* qui a une saveur sucrée (*fruit doux*). Un *métal* celui que l'on peut aplatir sous le marteau, sans *fer doux*).

CÉNACÉES, adj. et s. f. pl., *Dracænaceæ*, æ. Nom donné par Reichenbach et par Link à e de la famille des Liliacées, qui a pour type le *ænaceæ*.

DRACINE, s. f., *dracina*. Melandri appelle ainsi un alcali organique qu'il a découvert dans le sang-dragon.

DRACIQUE, adj., *dracinus*. Nom que doivent porter, dans la nomenclature chimique de Berzelius, les sels à base de dracine.

DRACONIENS, adj. et s. m. pl., *Draconii*. Nom donné par J.-A. Ritgen à un sous-ordre de l'ordre des Reptiles campsichrotes, qui a pour type le genre *Draco*.

DRACONINE, s. f., *draconina*. *V.* DRACINE.

DRACONITIQUE, adj., *draconiticus*. Le temps que la lune met à revenir à l'un de ses nœuds, et qui est de 27 j. 5 h. 7, est appelé *mois draconitique* parce qu'autrefois on nommait le nœud ascendant tête, et le nœud descendant queue du Dragon.

DRACONOIDES, adj. et s. m. pl., *Draconoidea, Draconoidei*. Nom donné par P.-F. Fitzinger et Eichwald à une famille de Reptiles, qui a pour type le genre *Draco*.

DRACONTIÉES, adj. et s. f. pl., *Dracontieæ*. Salisbury appelait ainsi la famille des Aroïdées, à cause du genre *Dracontium* qu'elle renferme.

DRAGEON, s. m., *stolo, surculus; Wurzelschössling* (all.); *shoot* (angl.). Toute pousse ou tige nouvelle qui s'élève des racines. Plusieurs botanistes ont donné ce nom aux *coulans*, ou filets traçans, qu'on rencontre chez un assez grand nombre de plantes. On l'applique aussi à des jets particuliers qui partent de la tige de certaines mousses, et qui s'étalent à la surface du sol.

DRAPÉ, adj., *pannaceus, pannosus*; qui a la forme d'un morceau de drap ou d'un feutre, comme le squelette de la *Spongia pannacea*, ou la masse des filamens de l'*Oscillaria pannosa*.

DRAP-MARIN, s. m. Espèce de pluche ou de laine qui garnit la surface extérieure d'une coquille univalve (ex. *Turbinella rapa*) ou bivalve (ex. *Arca pilosa*).

DRÈCHE, s. f. Orge dont on a arrêté la germination au moyen de la chaleur, et qui, après avoir été moulue, sert à faire la bière.

DRESSÉ, adj., *erectus; aufstehend* (all.). Se dit, en botanique, d'une partie qui est perpendiculaire, ou à peu près, au plan de sa base, qui se dirige de bas en haut d'un axe rationnel ou réel. Les *anthères dressées* sont notablement longues, fixées par l'un de leurs bouts, et elles se tiennent dans une direction verticale par rapport au plan de la base de la feuille. La *camare* est *dressée* dans le *Sedum album*, et le *chaton* dans le *Salix triandra*. La *cupule* du calybion est *dressée*, quand son orifice est tourné vers le point opposé à la base de son support (ex. *Taxus*); celle du strobile l'est dans le *Cupressus*. L'*embryon dressé* est celui dont la radicule se dirige vers la base de la graine, c'est-à dire vers la cicatricule. Les *étamines dressées* se tiennent par leur propre force dans la direction de l'axe de la fleur (ex. *Tulipa*). Les *feuilles dressées* forment un angle très aigu avec la tige (ex. *Iris germanica*). Les *fleurs dressées* se dirigent vers le ciel (ex. *Gentiana verna*). Les *folioles* d'une feuille composée sont *dressées* la nuit, pendant le sommeil lorsqu'elles s'appliquent au-dessus du pétiole commun par leur face supérieure (ex. *Colutea*). Les *follicules* du *Nerium Oleander* sont dressés. La *graine dressée* est fixée au fond du péricarpe, dont elle suit plus ou moins bien la direction (ex. *Berberis*); la *grappe* de l'*Acer campestre* est *dressée*, comme l'*épi* du *Reseda lutea*. Le *limbe* d'une corolle monopétale est dit *dressé*, quand il est parallèle à l'axe de la fleur (ex. *Cynoglossum officinale*); les *pétales* prennent cette épithète dans la même circonstance (ex. *Halicteres Isora*). Les *rameaux dressés*

montent vers le ciel (ex. *Populus fastigiata*). Le *stigmate dressé* a une longueur notable et la même direction que celle de l'axe de la fleur (ex. *Statice Armeria*). La tige est dressée dans l'*Orthostemon erectum*.

DROIT, adject., *rectus*; ἰνθυς; *aufrecht* (all.); *right* (angl.); *diritto* (it.). Se dit : 1° en astronomie; l'*ascension droite* d'un astre est la distance comptée depuis le point de l'équateur qui est au commencement du bélier jusqu'au point de l'équateur qui se lève en même temps que l'astre. *V.* Descension. 2° En minéralogie; le prisme, soit rectangulaire, soit rhomboïdal, est appelé *droit* par Brochant, quand la base qui le termine est perpendiculaire à l'axe et par conséquent aux arêtes. Le *prisme rectangulaire droit* peut être : A. *cubique*, quand les plans de clivage parallèles aux faces latérales et aux bases sont tous également nets et distincts, en sorte que chacune des faces se trouve dans le même rapport avec le clivage qui lui correspond, que toutes sont identiques, et qu'on peut les regarder toutes comme étant à une égale distance d'un point central; B. à base carrée, quand les plans de clivage parallèles à quatre faces sont également nets et distincts, et un troisième plus ou moins distinct qu'eux, ou même nul, d'où il suit que ces quatre faces sont semblables et semblablement ordonnées par rapport à une ligne joignant les centres des deux autres, que cette ligne constitue l'axe, et que, pour représenter l'identité de position des faces latérales par rapport à cet axe, on doit considérer les bases, c'est-à-dire les autres faces, comme carrées; C. à base rectangle, quand les trois sens du clivage sont différemment distincts, en sorte que chaque face peut être regardée comme différente des deux autres, ou quand deux sens de clivage parallèles à l'axe ne sont pas parallèles aux faces. Le *prisme rhomboïdal droit* peut être : A. à base isoscèle, quand les deux faces latérales, celles qui ne sont pas perpendiculaires entre elles, présentent des clivages identiques; B. à base oblongue, quand ces deux faces présentent des clivages différens. Le *prisme pentagonal*, soit régulier, soit symétrique, est *droit*, quand sa base est perpendiculaire à l'axe. 3° En zoologie, les *dents* sont *droites*, quand leur direction est perpendiculaire à l'axe des mâchoires. Les *ailes* des insectes prennent cette épithète toutes les fois que, dans le repos, elles sont relevées perpendiculairement à la surface du corps.

DROITS, adj. et s. m. pl., *Erecta*. Nom donné par Illiger à un ordre de la classe des Mammifères, qui ne comprend que le genre *Homme*.

DROMALECTORES, adj. et s. m. pl., *Dromalectores* (δρομος, course, ἀλέκτωρ, coq). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de l'ordre des Choroptènes, comprenant les gallinacés coureurs.

DROMOCHOROPTÈNES, adj. et s. m. pl., *Dromochoropteni* (δρομος, course, χωρος, champs, πτηνος, volatile). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de l'ordre des Choroptènes, comprenant les gallinacés qui courent dans les champs.

DROMORNITHES, adj. et s. m. pl., *Dromornithes* (δρομος, course, ορνις, oiseau). Nom donné par J.-A. Ritgen à un ordre de la section des Mydalornithes, comprenant les oiseaux qui ne sont aptes qu'à marcher et courir.

DROSÉRACÉES, adj. et s. f. pl., *Droseraceæ*. Famille de plantes, établie par Candolle, qui a pour type le genre *Drosera*.

DROSOMÈTRE, s. m., *drosometrum*; *Thaumesser* (all.) (δρωσος, rosée, μετρεω, mesurer). Instrument qui a été proposé pour mesurer la rosée.

DRUPACÉ, adj., *drupaceus*; *steinfruchtartig* (all.); qui est de la nature du drupe, qui ressem drupe. Le *calybion drupacé* a l'aspect d'un drupe que sa cupule est formée de deux substances, l'un ligneuse, l'autre externe succulente (ex. *Cycas*) *gume drupacé* a une partie externe succulente et c et une interne ligneuse, imitant un noyau (ex. *Gc* Un *péricarpe drupacé* est celui dont l'endocarpe e revêtu d'une écorce, séparable ou distincte et à pei nue.

DRUPACÉES, adj. et s. f. pl., *Drupace* donné par Candolle à une tribu de la famille des R comprenant celles de ces plantes qui ont pour drupe.

DRUPE, s. m., *drupa*; *Steinfrucht* (all charnu, indéhiscent, qui renferme dans son inté noyau formé par l'endocarpe endurci, auquel s'e une partie plus ou moins épaisse du sarcocarpe rise). Candolle définit le *drupe* une carpelle indé où le mésocarpe est charnu et l'endocarpe osseux.

DRUPÉOLE, subst. m., *drupeola*. Mirbel ainsi les drupes qui sont plus petits qu'un pois. Ex

DRUPÉOLÉ, adj., *drupeolatus*. Ayant l'a d'un petit drupe, par sa structure succulente en c ligneuse en dedans, comme la *camare* de l'*Actæa nobion* du *Prasium majus*, la *cypsèle* du *Clibad* graine de l'*Ixia chinensis*.

DRUPIFÈRE, adj., *drupiferus*; qui p drupes. Ex. *Camellia drupifera*.

DRUPIFÈRES, adj. et s. f. pl., *Drupife* donné par Batsch à une famille de plantes, qui co à la tribu des Drupacées.

DRUSE, s. f., *drusa* (δρυω, cacher). Cavi rencontre dans certaines roches, et qui est tapi comme hérissée de cristaux ordinairement prism

DRUSIFORME, adject., *drusiformis*; druse, *forma*, forme); qui a la forme d'une druse rognon, comme la variété de chaux sulfatée appelé *drusiforme*.

DRUSILLAIRE, adj., *drusillaris*; qui masses concrétionnées, comme la variété de cuivre appelée *Spath drusillaire*.

DRUSIQUE, adj., *drusicus*; qui a la for rognon, comme la variété de chaux carbonatée *Spath drusique*.

DRYADÉ, adj., *dryadeus*, *dryinus* (δρυς, qui croît sur les troncs des chênes. Ex. *Polyporu deus*, *Agaricus dryinus*.

DRYADÉES, adject. et s. f. pl., *Dryade* donné par Ventenat et Candolle à une tribu de la fa Rosacées, que Caffin a érigée en famille, et qui a p le genre *Dryas*.

DRYMIRRHIZÉES, adj. et s. f. pl., *Dry seæ*. Ventenat appelait ainsi la famille des Amomé

DRYOPHILE, adject., *dryophilus* (δρυς, φιλεω, aimer); qui vit dans les forêts. Ex. *Agaricu philus*, *Peziza dryophila*.

DRYOPHTHORIDES, adj. et s. m. pl., *D thorides*. Nom donné par Schœnherr à un groupe d des Curculionides gonatocères, ayant pour type *Dryophthorus*.

DRYOPTÈRE, adj., *dryopteris* (δρυς, πτέρις, fougère). Le *Polypodium dryopteris* a ses silées.

DUALISME, s. m., *dualismus*. Système

qui on explique tous les phénomènes de la nature au moyen de deux principes, qui sont l'origine et la cause de tout.

DUALISTE, s. m., *dualista*. Partisan de la doctrine du dualisme.

DUALISTIQUE, adj., *dualisticus*; qui a rapport au dualisme : *théorie dualistique*.

DUCTILE, adj., *ductilis*, *ductibilis*; ελκιμος, ευελκιμος; *geschmeidig*, *dehnbar* (all.); *duttile* (it.) (*duco*, conduire); qui peut s'allonger et s'étendre.

DUCTILITÉ, subst. f., *ductilitas*; *Streckbarkeit*, *Zähigkeit*, *Geschmeidigkeit* (all.); *ductility* (angl.); *duttilità* (it.). Propriété qu'ont certains corps de pouvoir s'étendre par l'effet de la pression, de la percussion, de la tension, ou de la traction, et de conserver sensiblement la forme qu'ils ont ainsi reçue, quand la force a cessé d'agir sur eux.

DUFOURIDES, adj. et s. f. pl., *Dufouridæ*. Nom donné par Robineau-Desvoidy à une section de la famille des Myodaires calyptérées, qui a pour type le genre *Dufouria*.

DUMICOLE, adj., *dumicola* (*dumus*, buisson, *colo*, habiter); qui vit dans les taillis, dans les broussailles. Ex. *Sylvia dumicola*.

DUNE, s. f., *Sandhügel* (all.); *down* (angl.). Colline de sable mobile, que les vents dominans sur une plage accumulent près des bords de la mer, et font avancer peu à peu dans l'intérieur des terres.

DUODÉCIMFIDE, adj., *duodecimfidus* (*duodecim*, douze, *findo*, fendre). Se dit du *calice*, quand il offre douze divisions égales à la moitié de sa longueur totale. Ex. *Peplis*.

DUODÉCIMLOBÉ, adj., *bissexlobatus* (*duodecim*, douze, *lobus*, lobe); qui a douze lobes. La *Corouila bissexlobata* est une coquille formée de six pièces bilobées.

DUODÉCIMPONCTUÉ, adj., *duodecimpunctatus* (*duodecim*, douze, *punctum*, point); qui est marqué de douze points. Ex. *Coccinella duodecim-punctata*.

DUODÉCITERNAL, adj., *duodeciternalis*. Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété de topaze dont le prisme est à douze pans, et dont le sommet supérieur se termine par une face perpendiculaire à l'axe, entre deux obliques.

DUODÉNAIRE, adj., *duodenarius*. Wachendorff employait ce mot comme synonyme de *dodécandre*.

DUOTRIGÉSIMAL, adj., *duotrigesimalis*. Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété dont la surface est composée de trente-deux facettes. Ex. *Chaux carbonatée duotrigésimale*.

DUPLICATEUR, s. m., *duplicator*; *Elektricitätsverdoppler* (all.). Bennet a fait connaître sous ce nom un appareil propre à colliger des quantités d'électricité trop faibles pour être appréciables à l'électromètre même le plus sensible, jusqu'à ce qu'elles aient acquis assez de tension pour produire des phénomènes électriques bien manifestes. Nicholson, en y joignant un mécanisme, y a fait un perfectionnement, que Bohnenberger a depuis modifié aussi.

DUPLICATILE, adj., *duplicatilis* (*duplex*, double). Epithète donnée aux ailes des insectes, quand elles se ploient en travers. Ex. *Coléoptères*.

DUPLICATO-CRÉNELÉ, adject., *duplicato-crenatus*. Se dit d'une *feuille* dont les crénelures sont elles-mêmes crénelées. Ex. *Chrysosplenium alternifolium*.

DUPLICATO-DENTELÉ, adj., *duplicato-serratus*. Se dit d'une *feuille* dont les dentelures sont elles-mêmes dentelées. Ex. *Ulmus campestris*.

DUPLICIDENTÉS, adj. et s. m. pl., *Duplicidentata* (*duplex*, double, *dens*, dent). Nom donné par Illiger, Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille de rongeurs, comprenant ceux qui ont quatre incisives à la mâchoire supérieure.

DUPLICIPENNES, adj. et s. m. pl., *Duplicipennes* (*duplex*, double, *penna*, aile). Nom sous lequel Duméril désigne une famille de l'ordre des insectes Hyménoptères, comprenant ceux dont les ailes supérieures forment un pli longitudinal, lorsque l'animal est en repos.

DUPLOCONE, adj., *duploconus* (*duplex*, double, *conus*, cône); qui a la forme de deux cônes superposés. Ex. *Balanus duploconus*.

DUR, adj., *durus*; σκληρος, *hard* (all.); *hard* (angl.); *duro* (it.). Se dit, au sens propre, d'un corps qui résiste à l'action d'un choc tendant à le briser, qui ne cède pas quand on le presse entre les doigts, qu'on ne peut entamer avec l'ongle ou avec un instrument tranchant; et, au sens figuré, de ce qui blesse un organe des sens par son âpreté, soit l'oreille (*voix dure*, *son dur*), soit la langue, comme les *eaux dures*, ou chargées de sels calcaires, qui sont en outre impropres à cuire les légumes.

DURAMEN, s. m., *duramen*. Dutrochet propose d'appeler ainsi le bois parfait ou le cœur du bois.

DURÉE, subst. fém., *longinquitas*, *temporis spatium*; διαμονη, *Dauer* (all.); *duration* (angl.); *durata* (it.). Temps plus ou moins long pendant lequel peut se prolonger l'existence d'un corps ou la manifestation d'un phénomène quelconque.

DURETÉ, subst. f., *duritia*, *durities*, *duritudo*; σκληροτης, σκληρυσμος; *Härte* (all.); *hardness* (angl.); *durezza* (it.). Généralement, on appelle ainsi la résistance d'un corps à tout effort quelconque qui tend à le diviser, d'où il suit que, quand on parle de cette propriété, à l'occasion d'une substance donnée, il faut toujours annoncer de quelle manière on s'y prend pour l'éprouver. Aussi, en minéralogie, entend-on par *dureté* d'un corps la résistance qu'on rencontre lorsqu'on cherche à l'entamer avec un instrument, à le rayer ou à l'user avec un autre corps.

DURIVENTRE, adj., *duriventris* (*durus*, dur, *venter*, ventre); qui a le ventre dur ou rude. Ex. *Myletes duriventris*.

DUVET, s. m., *avium molliores plumæ*; λαχνη; *Flaumhaare* (all.); *down* (angl.). On donne ce nom à de petites plumes dont la tige est très faible, et qui sont garnies de barbes allongées, plus ou moins crépues, non attachées ensemble par leurs barbules. On l'applique aussi (*poil follet*; *lanugo*; ουλος; *Milchhaare* (all.),) aux petits poils doux et flexibles qui garnissent le menton des adolescens. Enfin les botanistes le donnent par extension à des poils mous et peu nombreux qui se développent sur diverses parties, dans les végétaux.

DUVETÉ, adj., *flaumig* (all.); *downy* (angl.). On nomme *plantes duvetées* celles qui sont couvertes de poils courts, doux et peu serrés (ex. *Circæa lutetiana*. *Voyez* PUBESCENT); *plumes duvetées*, celles dont les barbes et barbules s'allongent en un duvet fin et soyeux (ex. *Chouettes*).

DYNAMIE, s. f. On appelle ainsi, ou *unité dynamique*, celui des effets dont les forces sont capables qu'on choisit pour terme de comparaison, lorsqu'on veut mesurer

ces forces ou plutôt leurs effets. On peut nommer *dynamie*, par exemple, la force capable d'élever un kilogramme à un mètre de hauteur. Dire alors qu'une force vaut cent *dynamies*, c'est exprimer qu'elle peut élever dans un temps convenu cent kilogrammes à un mètre, ou vingt kilogrammes à cinq mètres, etc.

DYNAMIQUE, adj., *dynamicus*. Monge appelait *effet dynamique* le résultat de l'emploi d'une force, ou le nombre d'unités dynamiques (*voyez* DYNAMIE) qui en mesurent l'effet. C'est ce que Coulomb nommait *quantité d'action*, Smeathon, *puissance mécanique*, et Carnot, *moment d'activité*. Or cette quantité est le produit de la pression du moteur sur le mobile, multipliée par l'espace que ce dernier parcourt dans le sens de la pression.

DYNAMIQUE, s. f., *dynamica* (δυναμις, force). Expression, introduite par Leibnitz, pour désigner la partie la plus abstraite de la mécanique, celle dont l'objet est de se livrer à des recherches sur les forces motrices en général et sur les lois des mouvemens qui en résultent.

DYNAMISME, s. m., *dynamismus*. Système qui établit que la matière n'a point d'existence par elle-même, qu'elle est le résultat de la tendance en sens opposés de deux forces, l'une contractive, l'autre expansive, dont la première, si elle parvenait à subjuguer l'autre totalement, réduirait la matière à n'être qu'un point mathématique.

DYNAMISTE, s. m., *dynamista*. Partisan des doctrines du dynamisme.

DYNAMOLOGIE, s. f., *dynamologia* (δυναμις, force, λογος, discours). Traité sur les forces considérées abstractivement.

DYNAMOMÈTRE, subst. m., *dynamometrum; Kraftmesser* (all.) (δυναμις, force, μετρέω, mesurer). Instrument propre à mesurer les forces d'un homme, d'un animal, ou du moteur d'une machine, dans certaines circonstances données. Graham, Leroy et Regnier ont imaginé des instrumens de ce genre. Celui de Regnier est le plus commode et le meilleur; cependant G.-G. Munke l'a modifié depuis. — On emploie quelquefois le mot de *dynamomètre* comme synonyme d'*auxomètre*. *Voy.* ce mot.

DYSASPISTES, adj. et s. m. pl., *Dysaspistes* (δυς, marque de privation, ασπις, plaque). Nom donné par J.-A. Ritgen à une division du groupe des Hémichalinaspistes, comprenant les serpens qui n'ont qu'un petit nombre de plaques sur le corps.

DYSCOLOBATHRISTES, adj. et s. m. pl., *Dyscolobathristes* (δυσκολος, difficile, βαθρα, échasse). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de l'ordre des Limnoptènes, comprenant des oiseaux qui ont les jambes longues, presque en échasses.

DYSCOPIDOPTÈNES, adj. et s. m. pl., *Dyscopidopteni* (δυς, à demi, κοπις, sabre, πτηνος, volatile). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de l'ordre des Haliptènes, comprenant des oiseaux qui ont les ailes à demi en forme de sabre.

DYSÉCHIES, adj. et s. m. pl., *Dysechies* (δυς, à demi, ἐχις, vipère). Nom donné par J.-A. Ritgen à un groupe de l'ordre des Aspistes, renfermant les ophidiens qui ont à la mâchoire supérieure des dents ordinaires et des crochets à venin.

DYSÉRÈTES, adj. et s. m. pl., *Dyseretæ* (δυς, à demi, ἐρετης, rameur). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de l'ordre des Haliolymbes, comprenant des oiseaux qui nagent sur l'eau avec des moignons de bras.

DYSGYMNOPHIDES, adj. et s. m. pl., *gymnophides* (δυς, à demi, γυμνος, nu, οφις, se Nom donné par J.-A. Ritgen à une section de l'or Strepsichrotes, comprenant les serpens qui n'ont q peu d'écailles sur le corps.

DYSGYRIOPHIDES, adj. et s. m. pl., *l riophides* (δυς, à demi, γυριος, circulaire, οφις, se Nom donné par J.-A. Ritgen à une section de l'or Strepsichrotes, comprenant des serpens qui ne peuve ler leur corps qu'incomplètement.

DISHÉRODIENS, adj. et s. m. pl., *Dysh* (δυς, à demi, ἡρωδιος, héron). Nom donné par J.-A. à une famille de l'ordre des Colobathropodes, comp des oiseaux qui se rapprochent beaucoup des héron

DYSHERPYLES, adj. et s. m. pl., *Dys* (δυς, à demi, ερπω, ramper). Nom donné par J.-A. à une famille du groupe des Holodontaspistes, com des ophidiens qui, comme l'amphisbène, rampent d ment.

DYSMOLGE, adj. et s. m. pl., *Dysmolga* demi, μολγος, salamandre). Nom donné par J.-A. à une section de l'ordre des Uromolges, compren batraciens qui ressemblent beaucoup aux salama comme les sirènes.

DYSODES, adj. et s. m. pl., *Dysodes* (δυ fétide). Nom donné par Vieillot à une famille de l'or Sylvains, par Latreille, Ficinus et Carus à une fam celui des Passerigalles, par Lesson à une famille d des Grimpeurs, comprenant un seul oiseau, dont l exhale l'odeur désagréable du castoréum.

DYSSODIÉES, adj. et s. f. pl., *Dyssodiea* donné par H. Cassini à une section de la tribu des nées, qui a pour type le genre *Dyssodia*.

DYSSYMÉTRIE, s. f., *dyssymetria*. Dé symétrie, comme lorsque les cristaux d'une substa nérale sont groupés en sens inverse.

DYTICIDES, adject. et s. m. pl., *Dyticid* donné par Leach à une famille de l'ordre des Coléo ayant pour type le genre *Dytiscus*.

DYTICITES, adject. et s. m. pl., *Dyticite* donné par Latreille à un groupe de la tribu des Hyd thares, qui a pour type le genre *Dytiscus*.

DYTIQUES, adject. et s. m. pl., (δυτικος, plo Nom donné par Ranzani à une famille de l'ordre des Plongeurs, comprenant ceux qui ont l'habitude de p

E.

EAU, s. f., *aqua*; υδωρ, *Wasser* (all.); (angl.); *acqua* (it.). Liquide qui résulte de la comb de l'oxygène avec l'hydrogène. Les chimistes nomm *mère* le liquide qui reste après la cristallisation d' plusieurs substances qu'il tenait en dissolution, cel ayant déjà donné des cristaux, ne peut plus en fourn les mêmes circonstances où il avait produit les pr En minéralogie, le terme d'*eau* exprime un genre d parence et de limpidité que présentent les pierres g On appelle *eau de cristallisation* celle qui se trouve due entre les parties intégrantes de certains crista

est même une condition indispensable de l'existence de plusieurs sels, et qui, dans tous les cas, s'y rencontre en quantité déterminée et telle que l'oxygène qu'elle contient est un multiple, parfois aussi un sous-multiple, par un nombre entier, de l'oxygène de la base.

ÉBARBULÉ, adj., *ebarbulatus*. Épithète donnée aux quatre ou cinq pennes de l'aile du casoar, qui sont dépourvues de barbes et qui ressemblent à des piquans de porc-épic.

ÉBAUCHÉ, adj., *inchoatus*. Latreille donne cette épithète à une *métamorphose* qui accroît le nombre des pieds et quelquefois celui des anneaux du corps (ex. *Iule*, *Scolopendre*, *Monocle*).

ÉBÉNACÉES, adject. et s. f. pl., *Ebenaceæ*. Nom donné par Jussieu à une famille de plantes, dont fait partie l'arbre qui fournit le bois d'ébène (*Diospyros Ebenus*).

ÉBOULIS, s. m. Omalius appelle ainsi les dépôts modernes ou postérieurs aux dernières révolutions du globe, qui ont été produits par éboulement, et qui, au lieu de former des assises superficielles, composent souvent des talus de montagnes et quelquefois des filons ou des amas.

ÉBRACTÉOLÉ, adj., *ebracteolatus*; qui est dépourvu de bractéoles (*voyez* ce mot), comme le calice du *Tephrosia candida*.

ÉBRACTÉTÉ, adj., *ebracteatus*; *deckblattlos* (all.); qui n'a point de bractées. Ex. *Quisqualis ebracteata*, *Thesium ebracteatum*.

ÉBULLITION, subst. f., *ebullitio*; ἀναζεσις; *Aufwallen*, *Aufkochen*, *Aufsieden* (all.); *ebollimento* (it.). Mouvement violent d'un liquide soumis à l'action du calorique, que produisent les grosses bulles auxquelles donnent naissance celles de ses parties inférieures qui, réduites à l'état de vapeur sur les points où s'applique plus particulièrement la chaleur, deviennent par cela même plus légères, traversent toutes les couches supérieures, et viennent crever à la surface. Tous les liquides ne bouillent pas à la même température, sous la pression moyenne de l'atmosphère, et ils exigent une température ou plus haute ou plus basse suivant qu'on augmente ou qu'on diminue cette pression. Tant que celle-ci reste la même, la température d'un liquide qui a commencé à bouillir ne change plus.

ÉBURNÉ, adj., *eburneus*; *elfenbeinartig* (all.) (*ebur*, ivoire). Se dit, en histoire naturelle, de corps qui ont la blancheur et l'apparence de l'ivoire. Ex. *Larus eburneus*, *Conus eburneus*, *Clavaria eburnea*, *Dentalium eburneum*.

ÉCAILLE, subst. f., *squama*, *tegmentum*; λεπις; *Schuppe* (all.); *scale* (angl.); *scaglia* (it.). On emploie ce mot : 1° en botanique. Le mot d'*écaille*, qu'on y applique en général à de petits corps planes et pointus, placés sur divers points de la surface des végétaux, a par cela même une signification très vague. En effet, on donne ce nom à des espèces de disques peltés qui semblent formés par la soudure habituelle de plusieurs poils rayonnans sur le même point (ex. *Elæagnus angustifolius*); à des poils élargis, scarieux et dilatés, au moins à la base, qui garnissent les pétioles des fougères; aux indusies de ces plantes, d'après Linnée; à des expansions membraneuses qui couronnent le fruit des Synanthérées et de quelques Dipsacées; à des appendices membraneux qui font partie du calice (ex. *Salsola*), ou de la gorge de la corolle (ex. *Nerium*); aux lames, en forme de cuiller ou d'écaille de poisson, qui constituent l'oignon du lis; à la glande nectarifère qui garnit l'onglet de chacun des pétales des renoncules; à de petits corps planes qui sont des rudimens de feuilles avortées ou d'organes analogues, stipules, bractées, sépales, ou même d'autres organes réduits à de très petites dimensions (ainsi les écailles du calice des œillets sont des bractées; celles des rameaux du *Pictetia squamata* des stipules; celles des involucres des Composées et des Dipsacées des feuilles; celles qu'on trouve entre les fleurs des Composées, des bractées avortées; celles de certaines aigrettes de Synanthérées, des pièces du calice, aussi bien que celles des cônes et des glumes de plusieurs Graminées et Cypéracées; celles qui entourent les bourgeons, des rudimens ou des avortons, tantôt de pétioles (ex. *Sambucus*), tantôt de stipules (ex. *Liriodendron*), tantôt de feuilles). Les feuilles prennent l'apparence d'*écailles* dans la portion enfouie en terre des plantes herbacées et vivaces; elles l'affectent même dans la portion aérienne des Orobanches et de la Clandestine. 2° En zoologie. On appelle *écailles* les lames minces et aplaties dont la peau de la plupart des poissons est recouverte; les petites plaques cornées ou osseuses qui garnissent le corps du plus grand nombre des Sauriens et des Ophidiens, la queue de divers Mammifères (*Castor*, *Rat*), le corps de quelques-uns d'entre eux (ex. *Pangolin*), les pattes des oiseaux, les ailes des manchota, et les bords des doigts de quelques échassiers; les plaques imbriquées qui recouvrent la carapace du *Chelonia imbricata*, et auxquelles s'applique spécialement le nom d'*écaille* dans le commerce; les petites membranules pellucides et farinacées que produit l'épiderme des mammifères et des oiseaux, en se détachant; les valves de la coquille de l'huître et d'autres bivalves; une petite plaque cornée et verticale qui se remarque sur le pétiole de l'abdomen des fourmis.

ECAILLETTE, s. f., *squamula*, *tegula*. Petite écaille cornée, ayant la forme d'une valve de coquille dont la concavité regarderait en dessus, qu'on voit à la naissance des ailes des guêpes.

ÉCAILLEUX, adj., *squamatus*, *squamosus*, *squamulosus*, *glebosus*, *ostryus*; λεπιδωτος, λεπιδοειδης; *beschuppt* (all.); *scaly* (ang.); *scaglioso*, *squamoso* (it.); qui est accompagné d'écailles, ou en forme d'écaille. On emploie ce terme : 1° en minéralogie. On donne cette épithète à une variété de mica, dont les masses sont composées d'une infinité de parcelles qui se détachent aisément par l'action du doigt. 2° En botanique, on appelle *aigrette écailleuse*, celle qui résulte d'un assemblage d'écailles; *bouton écailleux*, celui qui est enveloppé d'écailles; *bulbe écailleuse*, celle dans laquelles les feuilles extérieures, naissant de la tige souterraine sont réduites à l'état d'écailles charnues, rétrécies à la base (ex. *Lis*); *bulbille écailleuse*, celle qui est composée d'écailles (ex. *Lilium bulbiferum*); *hampe écailleuse*, celle qui porte des rudimens de feuilles comparables à des écailles (ex. *Tussilago Farfara*); *péricarpe écailleux*, celui qui est couvert d'écailles imbriquées, furfuracées (ex. *Coronilla squamata*); *péride écailleuse*, celle qui est composée d'écailles appliquées les unes contre les autres (ex. *Daphne*); *racine écailleuse*, celle qui est couverte d'écailles (ex. *Lathræa Squamaria*); *tige écailleuse*, celle qui porte des écailles (ex. *Orobanche major*); *rameaux écailleux* (ex. *Pictetia squamata*). Le *Carpinus ostrya* a été appelé ainsi, parce que ses fruits sont formés de capsules agrégées et aplaties, qui ressemblent à de petites écailles; l'*Agaricus lepideus* et l'*Agaricus pholideus*, parce que leur chapeau est chargé de petites écailles. 3° En zoologie, on dit les *pieds* des oiseaux *écailleux*, quand ils présentent toutes sortes d'écailles, et les *ailes* des insectes *écailleuses*, lorsqu'elles sont recouvertes d'une poussière dont les grains, vus à la loupe, ressemblent à des écailles imbriquées. Une *coquille* bivalve est dite *écailleuse*, quand ses côtés ou sa surface

offrent des éminences minces, aplaties et saillantes, simples et non découpées sur les bords (ex. *Bénitier*), ou découpées à leur circonférence en plusieurs appendices inégaux (ex. *Chame feuilletée*).

ÉCAILLEUX, adj. et s. m. pl., *Squamosa, Squamata*. Nom donné par P.-F. Fitzinger à une tribu, par Merrem et Latreille à une section de la classe des Reptiles, comprenant ceux dont le corps n'offre que des écailles, qui ne constituent pas une véritable cuirasse.

ÉCALYPTRÉES, adj. et s. f. pl. *Ecalyptrati* Hoffmann donnait le nom de *Musci ecalyptrati* aux Hépatiques, parce que leur fructification n'est pas couverte d'une coiffe, comme celle des mousses.

ÉCALYPTROCARPES, adj. et s. f. pl., *Ecalyptrocarpa*. Luhnemann appelait ainsi les Hépatiques, par le même motif que celui qui est exposé dans l'article précédent.

ÉCARLATE, adj. *coccineus, flammeus*; qui est d'un rouge vif et éclatant. Ex. *Endomychus coccineus, Quercus coccinea, Zygophyllum coccineum, Emilia flammea*.

ÉCARTÉ, adj., *distans, divergens; entfernt, zerstreut, ausgewichen* (all.). Les entomologistes donnent cette épithète aux *pattes* des insectes, quand les paires en sont éloignées les unes des autres à leur base, comme les pattes intermédiaires des *Copris*.

ÉCASTAPHYLLE, adj., *ecastaphyllus* (ἕκαστος, chacun à part, φύλλον, feuille); qui a des feuilles simples. Le *Pterocarpus ecastaphyllum* est ainsi appelé parce qu'il n'a pas les feuilles composées, comme les autres espèces du genre.

ÉCAUDÉ, adj. *ecaudatus; unbeschwänzt* (all.); qui n'a pas de queue (ex. *Gallus ecaudatus, Glossophaga ecaudata*); qui en a une très courte (ex. *Terathopius ecaudatus*).

ÉCAUDÉS, adj. et s. m. pl., *Ecaudata, Ecaudati*. Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Batraciens, comprenant ceux qui n'ont pas de queue (*voyez* Anoures), et par Latreille à un ordre de la classe des Gymnogènes, qui renferme ceux chez lesquels on ne voit pas de queue.

ÉCHANCRÉ, adj., *emarginatus*. *Voyez* Emarginé.

ÉCHASSIER, adj., *grallarius*. Se dit d'un oiseau qui a les jambes très longues, comme des échasses. Ex. *Vanellus grallarius*.

ÉCHASSIERS, adj. et s. m. pl., *Grallæ, Grallatores*. Nom donné par Linnée, Cuvier, Duméril, Vigors, Vieillot, Meyer et Wolf, Illiger, Goldfuss, Ficinus et Carus, Blainville, Temminck, Latreille, Ranzani, C. Bonaparte, Eichwald et Lesson à un ordre de la classe des oiseaux, comprenant ceux qui ont les tarses longs et grêles, et qui semblent être montés sur des échasses.

ÉCHELLE, s. f., *scala; Tonleiter* (all.). On appelle ainsi, en musique, la série des sons successifs que renferme une octave. Cette manière de parler des sons, qui donnerait à croire qu'ils sont placés à différens degrés les uns des autres, est un langage figuré qu'ont suggéré les apparences, et auquel les modernes ont assorti aussi leur système de notation, les notes représentatives des sons étant rangées en manière d'échelons sur les portées de notre musique. On distingue, en Europe, trois échelles musicales, appelées *chromatique, diatonique* et *enharmonique*. *Voyez* ces mots.

ÉCHÉNOIDES, adj. et s. m. pl., *Echeinoïdei*. Nom donné par Eichwald à une famille de Poissons osseux malacoptérygiens, qui a pour type le genre *Echeneis*.

ÉCHIES, s. m. pl., *Echies* (ἔχις, vipère). Nom donné par J.-A. Ritgen à un groupe de reptiles ophidiens, renfermant les serpens armés de crochets à venin.

ÉCHINARIACÉES, adj. et s. f. pl., *Echinariaceæ*. Nom donné par Link à une tribu de la famille des Graminées, qui a pour type le genre *Echinaria*.

ÉCHINÉ, adj., *echinatus; stachlich* (all.) (ἐχῖνος, hérisson). Epithète donnée à toute partie d'un végétal qui est hérissée de poils raides, comme le fruit du *Bignonia echinata*.

ÉCHINÉENS, adj. et s. m. pl., *Echinei* (ἐχῖνος, hérisson). Nom donné par Desmarest à une famille de Mammifères, qui a pour type le genre *Hérisson*.

ÉCHINELLÉES, adj. s.-f. pl., *Echinelleæ*. Nom donné par Fries à une tribu de la famille des Diatomées, et par Reichenbach à une tribu de celle des Confervacées, ayant pour type le genre *Echinella*.

ÉCHINIDES, adj. et s. m. pl., *Echinidæ, Echinides, Echidna*. Nom donné par Lamarck à une section de la classe des Radiaires échinodermes, renfermant ceux de ces animaux qui sont plus ou moins voisins du genre *Echinus*, et par Blainville à un ordre de la classe des Polycérodermaires, comprenant ceux qui ont le corps soutenu par un test calcaire et hérissé d'épines raides.

ÉCHINIPÈDE, adj., *echinipes*; qui a les pattes hérissées de poils raides ou de piquans. Ex. *Caculus echinipes*.

ÉCHINITE, adj., *echinites* (ἐχῖνος, hérisson); qui est hérissé d'épines. Ex. *Asterias echinites*.

ÉCHINOCARPE, adject., *echinocarpus* (ἐχῖνος, hérisson, καρπος, fruit); qui a le fruit hérissé de pointes raides. Ex. *Randia echinocarpa, Cymbium echinocarpum*.

ÉCHINODERMAIRES, adj. et s. m. pl., *Echinoderma* (ἐχῖνος, hérisson, δέρμα, peau). Nom donné par Blainville à une classe d'Actinozoaires, comprenant ceux dont le corps est enveloppé d'une peau épaisse, molle ou solidifiée par des parties calcaires. Cette dénomination est inconvenante, ne s'appliquant pas à tous les animaux qu'elle embrasse.

ÉCHINODERMES, adj. et s. m. pl., *Echinoderma, Echinodermata*, (ἐχῖνος, hérisson, δέρμα, peau). Nom donné par Lamarck à un ordre de la classe des Radiaires, par Cuvier et Latreille à une classe du règne animal, par Eichwald à un ordre de la classe des Cyclozoaires, coupes qui toutes renferment des animaux à peau coriace ou crustacés, le plus souvent armée de tubercules, de pointes ou d'épines.

ÉCHINOIDES, adj. et s. m. pl., *Echinoïda* (ἐχῖνος, hérisson, εἶδος, ressemblance). Nom donné par Latreille à un ordre de la classe des Echinodermes, comprenant ceux qui ont de la ressemblance avec un oursin (*Echinus*).

ÉCHINOPÉES, adj. et s. f. pl., *Echinopeæ*. Nom donné par Candolle à une section des Cynarocéphales, qui a pour type le genre *Echinops*.

ÉCHINOPHILE, adj., *echinophilus* (ἐχῖνος, coque de châtaigne, φίλεω, aimer); qui croît sur les involucres des châtaignes. Ex. *Pesisa echinophila*.

ÉCHINOPHORE, adj., *echinophorus* (ἐχῖνος, hérisson, φέρω, porter); qui porte des épines nombreuses (ex. *Asterias echinophora*), ou des tubercules verruciformes (ex. *Cassidaria echinophora*).

ÉCHINOPODÉES, adj. et s. f. pl., *Echinopodeæ*. Nom donné par H. Cassini à une tribu de la

famille des Synanthérées, qui a pour type le genre *Echinops*.

ÉCHINOPSÉES. *Voyez* Echinopsidées.

ÉCHINOPSIDÉES, adj. et s. f. pl., *Echinopsidæ*. Nom donné par L.-C. Richard à une section de la famille des Synanthérées, par Kunth à une division de cette famille, par Lessing à une sous-tribu de la tribu des Cinarées, ayant pour type le genre *Echinops*.

ÉCHINOSTOMES, adj. et s. m. pl., *Echinostomata* (ἐχῖνος, hérisson, στόμα, bouche). Nom donné par Latreille à une famille d'Elminthogames lombricoïdes, comprenant ceux qui ont la bouche armée de dents ou de crochets.

ÉCHINULÉ, adj., *echinulatus*; qui est hérissé de petites épines ou de petits tubercules, comme la partie inférieure de la feuille et les squames du péricline de l'*Homianthus echinulatus*, ou le dernier tour de la coquille du *Purpura echinulata*.

ÉCHINURE, adj., *echinurus* (ἐχῖνος, hérisson, οὐρα, queue). La *Salia echinura* est ainsi appelée parce que l'anus porte des appendices, dans les mâles.

ÉCHITÉES, adj. et s. f. pl., *Echitea*. Nom donné par Bartling à une tribu de la famille des Apocynées, qui a pour type le genre *Echites*.

ÉCHIURE, adj., *echiurus* (ἐχῖνος, hérisson, οὐρα, queue); qui a la queue hérissée. Le *Thalassema echiurus* est ainsi appelé parce qu'il a l'extrémité postérieure du corps hérissée d'épines raides.

ÉCHIURES, adj. et s. m. pl., *Echiuri*. Nom donné par Savigny à une famille de l'ordre des Annelides lombricines, qui ne comprend que le genre *Thalassema*.

ÉCHIURIDES, adj. et s. m. pl., *Echiuridea*. Nom donné par Blainville à une famille de Chétopodes homocriciens, renfermant le *Thalassema echiurus* et ceux qui s'en rapprochent.

ÉCHO, s. m., *echo*; *Wiederhall* (all.) (ἦχος, son). Répétition du son réfléchi par un corps; localité dans laquelle cette répétition se fait entendre.

ÉCHOMÈTRE. *V.* Métronome.

ÉCLAIR, s. m. *fulgur*; *Wetterstrahl*, *Blitz* (all.); *lightning* (angl.). Lueur subite, plus ou moins vive, ou presque instantanée, que répandent, dans l'espace qu'embrasse l'horizon d'un lieu, les sillonnemens lumineux tracés par les masses d'électricité atmosphérique, quand elles se transportent, à travers l'air, d'un nuage à un autre, ou d'une partie sur une autre d'un même nuage. On appelle *éclairs de chaleur* ceux qui, d'après l'explication qu'en a donnée Gay-Lussac, paraissent à peu près dans l'horizon, et ne sont suivis d'aucun bruit, parce que le nuage où ils ont lieu est trop éloigné pour que le son, qui se propage beaucoup moins que la lumière, se fasse entendre.

ÉCLAT, s. m., *fulgor*, *splendor*; ἀγλαΐα; *Glanz* (all.); *brightness* (angl.); *lucentezza* (it.). On appelle ainsi le phénomène tenant à la vivacité et à l'intensité avec lesquelles la lumière frappe nos yeux, quand la surface naturellement ou artificiellement polie d'un corps la renvoie en très grande quantité dans une même direction. Il y a, dans l'éclat, deux effets différens, dont l'un tient à la réflexion de la lumière, et varie suivant le degré de poli du corps, la finesse de son grain, et sa structure, tandis que l'autre dépend de l'action même exercée par lui sur la lumière, qui en pénètre pour ainsi dire la pellicule avant d'être renvoyée à l'œil.

ÉCLATANT, adj., *fulgidus*, *fulgens*. Dont les couleurs ont beaucoup d'éclat. Ex. *Xeranthemum fulgidum*.

ÉCLIPSE, s. f., *eclipsis*; ἔκλειψις; *Gestirnfinsterniss* (all.); *eclissi* (it.). Disparition instantanée, totale ou partielle, d'un astre, par l'effet de l'interposition d'un corps opaque entre lui et l'œil de l'observateur, ou entre lui et celui dont il reçoit la lumière.

ÉCLIPTÉES, adj. et s. f. pl., *Eclipteæ*. Nom donné par Lessing à une sous-tribu de la tribu des Astéroïdées, qui a pour type le genre *Eclipta*.

ÉCLIPTIQUE, s. f., *ecliptica*; *Sonnenbach* (all.); *eclittico* (it.). Orbe que décrit la terre dans son mouvement annuel autour du soleil, que ce dernier semble parcourir lui-même, et qui traverse la série des douze constellations zodiacales. Grand cercle fixe suivant lequel le plan prolongé de l'orbe terrestre va couper la sphère céleste. Le mot *écliptique*, qui vient de ce que la lune se trouve toujours dans ce plan ou auprès lorsqu'il y a éclipse, a été introduit par les grammairiens modernes. Les astronomes grecs se servaient d'une périphrase : ὁ διὰ μέσων τῶν ζῳδίων, *le cercle par le milieu des signes*. L'écliptique est inclinée de 23° 28′ sur le plan de l'équateur céleste. *Voyez* Obliquité.

ÉCLOSION, s. f., *exclusio*; *Auskriechen* (all.). On s'est quelquefois servi de ce mot pour désigner la sortie des petits hors de l'œuf.

ECNÉPHIE, s. f., *ecnephia*; ἐκνεφίας. Vent violent qui paraît s'élancer d'un nuage.

ÉCONOMIE, s. f., *œconomia*; οἰκονομία (οἶκος, maison, νέμω, régler). Terme vague dont on se sert pour désigner l'ensemble des lois qui régissent l'organisation des animaux et des végétaux, l'ordre et l'enchaînement des phénomènes qui s'observent dans les corps organisés.

ÉCORCE, s. f., *cortex*; φλοιός; *Rinde* (all.); *rind*, *bark* (angl.); *corteccia*, *scorza* (it.). Partie la plus extérieure de la tige des végétaux herbacés et ligneux, mais plus particulièrement des dicotylédons. On appelle, par analogie, *écorce de la terre* (*Erdrinde*, all.) la croûte extérieure et superficielle de la terre, dont on présume que l'épaisseur moyenne ne dépasse pas vingt lieues, et qui présente aussi de grandes irrégularités.

ÉCORCÉ, adj., *excorticatus*; qui n'a pas d'écorce. Le *Fuchsia excorticata* est ainsi appelé à cause de son tronc très lisse, qui semble avoir été dépouillé d'écorce.

ÉCRASÉ, adj., *obtritus*, *depressus*. Epithète donnée à la *spire* d'une coquille spirivalve, quand sa marche en sens vertical est peu rapide en comparaison de celle en sens opposé. Ex. *Solarium*.

ÉCRIT, adj., *scriptus*, *litteratus*, *graphicus*, *glyphicus*, *signatus*, *signiferus*; *buchstabenähnlich*, *schriftähnlich* (all.). Epithète donnée à des corps qui offrent des taches ayant de la ressemblance avec des caractères d'écriture (ex. *Cytherea scripta*, *Cymbidium scriptum*, *Crenilabrus scriptura*, *Cerithium litteratum*, *Venus litterata*, *Conus litteratus Cytherea graphica*, *Noctua glyphica*, *Noctua signata*, *Noctua signifera*, *Heilipus catagraphus*). On précise quelquefois davantage ce terme, en comparant les taches, soit aux caractères d'une écriture donnée (ex. *Conus hebraicus*, *Cytherea hebræa*, *Coccinella hieroglyphica*, *Noctua gothica*, *Noctua runica*), soit aux dessins d'une carte de géographie (ex. *Noctua geographica*), soit à une lettre en général (ex. *Noctua litura*), soit à quelque lettre ou signe d'écriture en particulier (ex. *Altica s. littera*, *Noctua iota*, *Leptura exclamationis*, *Noctua interrogationis*, *Noctua questionis*).

ÉCROUISSEMENT, s. m., *metalli frigidi ex-*

cusio; Härtem (all.); *hardening* (angl.). Augmentation de dureté et de densité qu'on fait acquérir à plusieurs métaux ductiles, en les battant à froid pendant un laps de temps suffisant, ou en les faisant passer à travers les trous successifs de la filière, ce qui les rend aigres et cassans.

ECTOCARPÉES, adj. et s. f. pl., *Ectocarpeæ*. Nom donné par Agardh à une famille de Confervacées, qui a pour type le genre *Ectocarpus*.

ECTOPHLÉODE, adj., *ectophlœodes* (ἐκτος, en dehors, φλοιος, écorce). Wallroth appelle *morphosis ectophlœodes* le développement des lichens qui naissent à la surface extérieure d'autres plantes.

ECTOPIE, s. f., *ectopia* (ἐκ, hors de, τοπος, lieu). Nom donné par Breschet à un genre de déviations organiques, comprenant celles qui sont caractérisées par une anomalie quelconque dans la situation des organes en particulier.

ECTOPOGONES, adj. et s. m. pl., *Ectopogoni*, *Ectopogones* (ἐκτος, en dehors, πωγων, barbe). Nom donné par Palisot-Beauvois à une tribu de Mousses, comprenant celles dont l'orifice de l'urne est garni de dents doubles ou fendues, qui composent un péristome externe.

ÉCU, s. m., *scutum*. Audouin appelle ainsi la seconde des quatre pièces principales qui forment la partie supérieure ou le tergum de chacun des trois segmens du thorax des insectes hexapodes. *Voy.* THORAX.

ÉCUEIL, s. m., *scopulus; Klippe* (all.); *quicksand* (angl.); *scoglio* (it.). Petite pointe de terre ferme qui s'élève au milieu de la mer, ou qui, sans être tout-à-fait découverte, s'approche assez de la surface pour gêner la navigation.

ÉCUMEUX, adj., *spumosus, spumeus, spumarius*; qui porte de l'écume. Le *Cercopis spumarius* est ainsi appelé, parce que sa larve s'enveloppe d'une liqueur écumeuse qui la fait ressembler à un crachat.

ÉCUSSON, s. m., *scutellum, scutum*; ασπις. Ce terme est employé : 1° en botanique. Il y désigne les conceptacles des lichens, et alors il est synonyme de *scutelle*; le disque circulaire qui entoure le capuchon des *Stapelia*, et remplace souvent les languettes; enfin, d'après Palisot-Beauvois, la tache basilaire latérale formée, à la graine des graminées, par le blaste et l'hypoblaste non encore développés. 2° En zoologie, on appelle ainsi des pièces de différentes formes que présente la peau dont les tarses et les doigts des oiseaux sont recouverts; les plaques calcaires qui sont contenues dans l'épaisseur de la peau de certains poissons (ex. *Cofre, Esturgeon*); d'après Bruguière, Draparnaud et Lamarck, une dépression longue et un peu large qu'on voit assez souvent, en arrière du sommet, à la partie dorsale de la face externe d'une valve de coquille bivalve; la pièce triangulaire (*Schildchen*, all.), qui, dans la plupart des insectes à étuis, se trouve sur le dos, au milieu du bord postérieur du corselet, entre les élytres, surtout quand elle est saillante ou colorée; les tubercules que le corselet présente entre les ailes antérieures des libellules; la partie postérieure du corselet des hyménoptères, des diptères et des lépidoptères; enfin, d'après Audouin, qui a rendu plus rigoureuse l'acception de ce mot, la troisième des quatre pièces formant la partie supérieure ou le tergum de chacun des trois segmens du corps des insectes hexapodes, pièce qui comprend la saillie accidentelle à laquelle seule les entomologistes avaient avant lui appliqué le nom d'*écusson*. *V.* THORAX.

ÉCUSSONNÉ, adj., *scutellatus, scutellaris*. Les botanistes donnent cette épithète aux *poils* dont les rameaux sont soudés ensemble de manière à former des espèces d'écailles ou d'écussons. En zoologie, on dit que le *corselet* d'une coquille bivalve est *écussonné*, quand il est séparé en deux parties par une ligne, ou par des stries, ou par un changement de couleur. Certains insectes ont reçu cette épithète, parce que leur écusson offre quelque particularité de coloration (ex. *Mutilla scutellaris, Coccinella scutellata*), ou de forme (ex. *Celyphus scutatus*). Un crustacé (*Albunea scutellata*) est ainsi appelé, parce qu'il a une carapace ovale et en forme de bouclier. Un poisson (*Centriscus scutatus*) est à peu près dans le même cas.

ÉDENTÉ, adj., *edentulus, edentatus, enodonta; sahnlos* (all.). Epithète donnée à la *charnière* des coquilles bivalves, quand elle ne présente pas de dents (ex. *Lucina enodonta*), et par Kirby aux *mandibules* des insectes, lorsqu'elles ne sont point armées de dents (ex. *Apogonia gemellata*). Le *Phacochœrus edentatus* est ainsi appelé, parce qu'il n'a de dents incisives à aucune mâchoire; le *Blennius edentulus*, parce qu'il n'a pas de dents du tout; la *Rhinomyza edentula*, parce que ses antennes n'offrent pas à leur dernier article la dent qu'elles présentent dans une autre espèce du même genre.

ÉDENTÉS, adj., et s. m. pl., *Edentati, Edentata*. Nom donné par Linnée, Cuvier, Desmarest, Latreille, Blainville, Ficinus et Carus, Blumenbach et Vicq d'Azyr à un ordre de la classe des Mammifères, comprenant des animaux dont l'appareil dentaire est plus ou moins incomplet; par Latreille à une section de la classe des Crustacés, à laquelle appartiennent ceux qui n'ont pas de mandibules proprement dites, ou qui du moins les ont transformées en filets faisant partie d'un suçoir.

ÉDOLIENS, adj., et s. m. pl., *Edoliancæ*. Nom donné par G. Swainson à un groupe de la famille des Laniades, qui a pour type le genre *Edolius*.

ÉDREDON. *V.* AIGLEDON.

ÉDRIOPHTHALMES, adj. et s. m. pl., *Edriophthalma* (ἑδραιος, stable, οφθαλμος, œil). Nom sous lequel Leach désigne une légion de la classe des Crustacés malacostracés, comprenant ceux qui ont les yeux sessiles.

ÉDULE, adj., *edulis; geniessbar* (all.); qui est susceptible d'être mangé, qui peut servir d'aliment. Ex. *Lotus edulis*.

EFFERVESCENCE, subst. f., *effervescentia*; ζεσις, ωζησις; *Aufbrausen* (all.). Phénomène qui a lieu quand un fluide sériforme, développé dans le sein d'un liquide, se dégage en bouillonnant, pourvu toutefois que l'effet résulte d'un corps mis en contact avec ce liquide à la température ordinaire.

EFFERVESCENT, adj., *effervescens; aufbrausend* (all.); qui est susceptible de faire effervescence.

EFFEUILLAISON, s. f., *effoliatio*. Action par laquelle on dépouille une plante de ses feuilles. Quelques botanistes ont fait à tort ce mot synonyme de *défeuillaison*. *V.* ce mot.

EFFILÉ, adj., *virgatus, junceus, tenuis, viminens, virgultuosus, filatus, extenuatus; ruthenförmig* (all.). Se dit, en botanique, d'une *plante* dont la tige et ses ramifications, les pétioles ou les pédoncules, en un mot les parties allongées, sont très longues, grêles droites et amincies de la base au sommet (ex. *Paliurus virgatus, Physium virgatum, Cuphea virgata, Urena viminea, Buphthalmum junceum, Chondrilla juncea, Chondrosium tenue, Paspalus extenuatus*); en zoologie, d'un *animal* dont le corps est long et grêle (ex.,

Mycis filatus), ou partagé en ramifications très minces (ex. *Spongia virgultuosa*).

EFFLORESCENCE, s. f., *efflorescentia; Beschlag, Auswittern, Auswuchs, Auswitterung* (all.). Phénomène que présentent diverses substances, à la surface desquelles une matière pulvérulente se manifeste, par l'effet de la perte ou de l'absorption de l'eau. En minéralogie, on donne ce nom à un enduit pulvérulent, quelquefois cristallin, aciculaire, qui recouvre certaines roches, et qui annonce qu'une substance saline se forme vers la surface de celles-ci, au moyen des principes qu'elles renferment. Les botanistes appellent quelquefois *efflorescence* l'acte par lequel la floraison commence, le premier moment où elle a lieu.

EFFLORESCENS, adj. et s. m., pl., *Efflorescentes*. Nom donné par Nees d'Esenbeck à une division de la tribu des Champignons aérogastres sporomestes, comprenant ceux qui ressemblent à une efflorescence étalée à la surface des corps.

EFFLORESCENT, adj., *efflorescens*. Se dit de *sels* qui, à l'air, perdent tout ou partie de leur eau de cristallisation, deviennent opaques, et tombent quelquefois en poussière.

EFLAGELLÉ, *eflagellis*, (*e*, priv., *flagellum*, coulant). Se dit d'une plante qui n'a pas de coulans, par opposition avec d'autres espèces du même genre, qui en sont pourvues. Ex. *Fragaria eflagellis*.

ÉGAGROPILE, adj., *ægagropilus* (αιξ, chèvre, αγριος, sauvage, πιλος, balle de laine); qui a la forme d'un égagropile, c'est-à-dire des concrétions qu'on trouve quelquefois dans le canal alimentaire des chevaux. La *Conferva ægagropila* a été appelée ainsi, parce qu'elle est disposée en touffes vertes, grosses comme des noix.

ÉGAL, adj., *æqualis, æquans; gleiche* (all.); *equal* (angl.); *uguale* (it.); qui ne présente aucune aspérité; qui est identique de forme, de disposition, de hauteur. C'est dans ce dernier sens que les botanistes disent: *aigrette égale*, celle qui est composée de soies ayant à peu près la même longueur; *étamines égales*, celles qui sont aussi longues les unes que les autres (ex. *Butomus umbellatus*); *ombrelle égale*, quand les fleurs du centre sont égales à celles de la circonférence; *sépales égaux* (ex. *Primula*); *spathelles égales* (ex. *Secale Cereale*). La *polygamie égale* est un ordre, dans le système sexuel de Linnée, comprenant celles des Syngénèses dont toutes les fleurs sont hermaphrodites (ex. *Tragopogon*).

ÉGALURE, subst. f. En termes de fauconnerie, on nomme ainsi les mouchetures du dos d'un oiseau de vol.

ÉGLANDULEUX, adj., *eglandulosus; drüsenlos* (all.); qui est privé de glandes. Ex. *Psoralea eglandulosa, Gossypium eglandulosum*.

ÉGRISÉE, s. f. Poussière du diamant, à l'aide de laquelle on taille cette pierre, en la frottant contre une autre; art dont la découverte a été faite en 1476 par Louis de Berquem.

ÉLABRÉ, adj., *elabratus*. Se dit d'un insecte qui n'a pas de labre. Ex. *Aranides*.

ÉLÆAGNÉES, adject. et s. f. pl., *Elæagneæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Elæagnus*.

ÉLÆAGNOIDES. *V.* ÉLÆAGNÉES.

ÉLÆOCARPÉES, adj. et s. f. pl., *Elæocarpeæ*. Nom donné par Jussieu à une famille de plantes, par A. Richard à une section de celle des Tiliacées, ayant pour type le genre *Elæocarpus*.

ÉLÆOSÉLINÉES, adj. et s. f. pl., *Elæoselineæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Ombellifères, qui a pour type le genre *Elæoselinum*.

ÉLAIDATE, s. m. Genre de sels qui résultent de la combinaison de l'acide élaïdique avec les bases salifiables.

ÉLAIDINE, s. f. F. Boudet nomme ainsi une substance solide qui résulte de l'action de l'acide hyponitrique sur les huiles d'olive, d'amande douce, de noisette et de noix d'acajou, et qui a beaucoup de ressemblance avec la stéarine.

ÉLAIDIQUE, adj. Nom donné par F. Boudet à un *acide* particulier, qui résulte de la saponification de l'élaïdine.

ÉLAIME, s. f., *elaïma*. Guibourt donne ce nom à l'élaïne.

ÉLAINE, s. f., *elaïna; Oelfett* (all.) (ελαιον, huile). Nom donné par Chevreul à la portion des huiles grasses qui reste liquide au-dessous de la température ordinaire, et qui depuis a été appelé *oléine* (*huile absolue* de Braconnot).

ÉLAIODATE, subst. m., *eloaidas*. Genre de sels (*elaïdsäure Salze*, all.) qui sont formés par la combinaison de l'acide élaïodique avec les bases salifiables.

ÉLAIODE, s. m., *elaiodon* (ελαιον, huile). Herberger propose d'appeler ainsi la partie fluide des huiles volatiles.

ÉLAIODIQUE, adject., *elaiodicus* (ελαιον, huile). Epithète donnée par quelques chimistes à l'acide *oléo-ricinique* (*Elaïdsäure*, all.). *Voyez* ce mot.

ÉLANCÉ, adj., *exaltatus, procerus*. Se dit, en botanique, de toute plante ou partie de plante qui est beaucoup plus longue que ne sembleraient le comporter ses autres dimensions (ex. *Zapania virgata*); en zoologie, d'une spire de coquille spirivalve dont le cône spiral avance beaucoup plus en hauteur qu'en largeur.

ÉLAPHIENS, adj. et s. m. pl., *Elaphii* (ελαφος, cerf). Nom donné par Blainville à une section de la famille des Ruminans, qui comprend le genre Cerf.

ÉLAPHOGRAPHIE, subs. f., *elaphographia* (ελαφος, cerf, γραφω, écrire). Traité sur les cerfs.

ÉLAPHORNITHES, adj. et s. m. pl., *Elaphornithes* (ελαφος, cerf, ορνις, oiseau). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux, qui ne comprend que le genre Casoar.

ÉLAPHRIENS, adj. et s. m. pl., *Elaphrii*. Nom donné par Latreille à un groupe de la tribu des Carabiques, ayant pour type le genre *Elaphrus*.

ÉLARGI, adj., *dilatatus, extensus; ausgebreitet* (all.). Se dit, en botanique, de tout organe qui, à sa base ou à son sommet, est plus large transversalement que dans le reste de son étendue, comme le *réceptacle* des *Potentilla*.

ÉLASMIE, s. f., *elasmia* (ελασμα, lame). Illiger désignait sous ce nom les plaques cornées transversales qui, chez les baleines, tiennent lieu de dents et pendent des parties latérales du palais dans la bouche.

ÉLASTES, s. m. pl., *elastes* (ελαστης, qui pousse). Kirby appelle ainsi les organes élastiques des segmens abdominaux du *Machilis polypoda*, qui rendent cet insecte apte à sauter.

ÉLASTICITÉ, subst. f., *elasticitas, elater; Fe-*

derkraft, Schnellkraft, Spannkraft, Springkraft (all.); *elasticity* (angl.); *elasticità* (it.) ἐλαύνω, pousser en avant). Propriété dont jouissent certains corps de reprendre exactement leur état primitif sans se rompre, ni se désagréger, lorsque vient à cesser la cause mécanique passagère qui changeait leur forme ou leur volume.

ÉLASTIQUE, adj., *elasticus*. Se dit de tout corps qui est à la fois flexible et susceptible de revenir à sa première forme. On dit, en botanique, *arille élastique*, celle qui s'étend jusqu'à un certain point à mesure que la graine qu'elle renferme prend un plus grand volume, mais se déchire enfin et se retire sur elle-même par un mouvement subit (ex. *Oxalis*); *filet élastique* d'étamine, celui qui est susceptible de se redresser avec force, au moment de l'épanouissement, comme un ressort qu'on lâche tout à coup (ex. *Urtica*); *pollen élastique*, celui qui offre une masse susceptible de s'allonger quand on la tire, et qui reprend sa forme dès qu'on l'abandonne à lui-même (ex. *Orchis*); *valves élastiques* d'un fruit, quand elles s'écartent brusquement (ex. *Cardamine Impatiens*). L'*Hymenophyllum elasticum* est ainsi nommé à cause de l'élasticité remarquable qu'il conserve, même après un très long temps de dessiccation; l'*Helvella elastica*, parce que, quand on coupe son stipe, chaque morceau reprend avec élasticité la forme cylindrique; l'*Ecbalium elaterium*, parce que son fruit mûr, quand on le détache du pédoncule, lance rapidement les graines au loin.

ÉLATÈRE, s. m., *elater*; (ἐλάω, pousser, ἐλατήρ, ressort.) *Sporenschleuder, Springfad* (all.). Candolle appelle ainsi des filets élastiques, membraneux, tordus, qui, dans quelques hépatiques, fixent au placenta les graines auxquelles ils adhèrent, et les dispersent à l'époque de la maturité.

ÉLATÉRIDES, adj. et s. m. pl., *Elaterides*. Nom donné par Latreille, Cuvier et Eichwald à une tribu de la famille des Coléoptères serricornes, qui a pour type le genre *Elater*.

ÉLATÉRIE, s. f., *elaterium*. L.-C. Richard donnait ce nom à un fruit qui, parvenu au terme de sa maturité, se partage naturellement en autant de coques distinctes qu'il présente de loges. Ex. *Euphorbiacées*.

ÉLATÉRINE, subst. f., *elaterina*. Matière cristallisable que Hennell a retirée du suc du *Momordica Elaterium*, et qui diffère de l'élatine de Pallas.

ÉLATÉROMÈTRE, subst. m., *elaterometrum* (ἐλατήρ, ressort, μέτρον, mesure). Appareil qu'on adapte aux machines à vapeur, et aux machines à condensation, pour connaître l'élasticité avec laquelle l'air raréfié ou condensé dans le récipient, ou la vapeur contenue dans le cylindre de la machine, réagit contre la pression de l'air atmosphérique.

ÉLATINE, subst. f., *elatina*. Nom donné par Pallas à une résine molle et verte qui existe dans les fruits du *Momordica Elaterium*.

ÉLATINÉES, adject. et s. f. pl., *Elatineæ*. Nom donné par Cambessèdes à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Elatine*.

ÉLATOBRANCHES, adject. et s. m. pl., *Elatobranchia* (ἐλατή, rame, βράγχια, branchies). Nom donné par Menke à une classe de Mollusques, répondant aux lamellibranches de Blainville, qui renferme les Acéphales à branchies lamelleuses.

ÉLATOSTÉMÉES, adj. et s. f. pl., *Elatostemeæ*. Nom donné par A. Richard à un groupe de la famille des Urticées, qui a pour type le genre *Elatostema*.

ÉLECTIF, adj., *electivus* (*eligo*, choisir.) Les chimistes appellent *affinité élective* la force en vertu de laquelle un corps simple opère la décomposition d'un composé binaire, parce qu'il semble y avoir choix entre lui et l'élément qu'il enlève à ce dernier.

ÉLECTRICITÉ, s. f., *electricitas; Elektricität* (all.); *electricity* (angl.); *elettricità* (it.) (ἤλεκτρον, succin). Nom collectif d'une série de phénomènes que certains corps présentent, soit naturellement, soit par l'action de divers excitateurs, et parmi lesquels on distingue la propriété d'attirer les corps légers, qui fut découverte dans le succin dès le temps de Thalès.

ÉLECTRIQUE, adj., *electricus, elektrisch* (all.); *electric* (angl.); *elettrico* (it.); qui a rapport à l'électricité. On dit, en physique, *aigrette électrique*, jet de lumière qui s'élance d'une pointe placée sur le conducteur d'une machine, quand on tourne le plateau; *atmosphère électrique*, ou *sphère d'activité électrique*, la plus grande distance à laquelle les corps électriques puissent manifester leur action; *commotion électrique*, la secousse plus ou moins violente que l'électricité imprime à l'homme; *corps électrique*, celui qui est susceptible de devenir électrique, ou qui l'est déjà; *étincelle électrique*, une bleuette lumineuse qu'on tire d'un conducteur chargé d'électricité, en lui présentant le doigt; *fluide, force ou matière électrique*, la cause hypothétique des phénomènes de l'électricité; *tension électrique*, la force répulsive avec laquelle les molécules du fluide électrique répandu à la surface d'un corps, tendent à s'écarter les unes des autres. Les naturalistes donnent cette épithète à plusieurs animaux qui peuvent développer à volonté des phénomènes d'électricité (ex. *Gymnotus electricus, Scolopendra electrica*).

ÉLECTRISABLE, adj. Se dit de tout corps qui est susceptible d'acquérir d'une manière quelconque les propriétés électriques.

ÉLECTRISATION, s. f., *electrisatio; Elektrisiren* (all.). Opération de physique qui consiste à mettre en évidence ou à exciter la propriété électrique des corps par le frottement, le contact, la chaleur ou la compression.

ÉLECTRO-CHIMIE, s. f., *electro-chemia*. Système de chimie dans lequel la théorie des phénomènes chimiques repose sur l'application des lois connues de l'électricité.

ÉLECTRO-CHIMIQUE, adj., *electro-chemicus*; qui a rapport à l'électro-chimie. *Théorie électro chimique*.

ÉLECTRO-CHIMISME, subst. m., *electro chemismus*. Théorie dans laquelle tous les phénomènes chimiques, généraux et particuliers des corps, sont expliqués par les lois de la polarité électrique.

ÉLECTRO-DYNAMIQUE, adject., *electro dynamicus*. Les physiciens appellent *électro-dynamique* la propriété que les corps solides qui ont servi de conducteur à l'électricité, acquièrent, quand ils sont placés dans des circonstances favorables, de donner lieu à un courant électrique.

ÉLECTRO-DYNAMISME, s. m., *electro-dynamismus*. Terme créé par Ampère, pour exprimer les effets de la pile fermée par un fil métallique communiquant avec ses deux bouts.

ÉLECTRO-GALVANIQUE, adj., *electro-galvanicus*. Epithète dont on se sert quelquefois pour désigner le fluide électrique, lorsqu'on parle des effets de la pile voltaïque.

ÉLECTROGÈNE, s. m., *electrogenium*. Quelques physiciens ont proposé de donner ce nom à la cause inconnue des phénomènes de l'électricité.

ÉLECTROLOGIE, s. f., *electrologia* (ηλεκτρον, succin, λογος, discours). Traité sur le succin.

ÉLECTROMAGNÉTIQUE, adject., *electromagneticus*. On appelle ainsi la *force* qui produit les phénomènes de l'électromagnétisme.

ÉLECTROMAGNÉTISME, s. m., *electromagnetismus*. Ensemble, découvert en 1820 par Œrsted, des phénomènes magnétiques qui sont produits par l'électricité ou par l'action mutuelle, de corps électrisés et d'aimans.

ÉLECTROMÈTRE, s. m., *electrometrum* (ηλεκτρον, succin, μετρέω, mesurer). Instrument qui sert à déterminer d'une manière approximative la quantité de fluide électrique que renferme un corps.

ÉLECTROMÉTRIE, s. f., *electrometria*. Partie de la physique qui a pour objet la mesure de l'électricité.

ÉLECTROMÉTRIQUE, adj., *electrometricus*; qui a rapport à l'électrométrie. *Expérience électrométrique*.

ÉLECTROMOTEUR, adj., *electromotor*. On appelle *force électromotrice* celle qui s'exerce entre les substances hétérogènes, aux surfaces de jonction, produit la décomposition des fluides naturels, dont chacun se disperse, et empêche leur recomposition.

ÉLECTRONÉGATIF, adj., *electro-negativus*. Épithète donnée aux corps qui se portent au pôle positif de la pile voltaïque, comme l'oxygène et les acides.

ÉLECTROPHORE, s. m., *electrophorum* (ηλεκτρον, succin, φέρω, porter). Instrument dont on fait usage pour rendre l'électricité sensible à volonté.

ÉLECTROPOSITIF, adject., *electro-positivus*. Épithète donnée aux corps qui se portent au pôle négatif de la pile voltaïque, comme les corps inflammables et les bases salifiables.

ÉLECTROSCOPE, s. m., *electroscopium*. (ηλεκτρον, succin, σκοπέω, considérer). Instrument propre à déterminer l'espèce d'électricité dont un corps est animé.

ÉLECTROSCOPIE, s. f., *electroscopia*. Branche de la physique qui recherche de quelle espèce d'électricité les divers corps sont animés.

ÉLECTROSTATIQUE, adj., *electrostaticus*. Épithète donnée par Ampère aux effets de la pile voltaïque ordinaire et de la machine électrique.

ÉLECTRO-TONIQUE, adj., *electro-tonicus*. Épithète donnée par Faraday à un état ou à une condition particulière de la matière, qui a lieu quand un fil métallique est soumis à l'induction magnéto-électrique ou volta-électrique.

ÉLÉMENT, s. m., *elementum*; στοιχειον; *Urstoff* (all.). On se sert de ce mot: 1° en astronomie. On appelle *élémens des orbites des planètes* les données nécessaires pour déterminer la situation de ces corps à un instant quelconque, et qui sont au nombre de sept : la position de la ligne des nœuds, l'inclinaison sur l'écliptique, le temps de la révolution entière, la moyenne distance au soleil, ou le demi-grand axe, l'excentricité, la situation d'un des sommets de l'ellipse, enfin le lieu de la planète dans son orbite, à une époque donnée. 2° En physique, on nomme *élémens* des couples de plaques de zinc et de cuivre, soudées par toute leur surface, dont on se sert pour construire les piles voltaïques dites à auge. 3° En chimie. Autrefois les chimistes donnaient le nom d'*élémens* à tous les corps qu'ils regardaient comme simples. Ce mot avait alors pour eux une signification absolue. Aujourd'hui on ne l'emploie plus que dans un sens relatif, pour désigner des corps à l'égard desquels on n'affirme pas qu'ils sont réellement simples, mais on veut seulement dire que, jusqu'à ce jour, la chimie n'a pu les réduire en plusieurs sortes de matières. On compte maintenant cinquante-trois de ces corps.

ÉLÉMENTAIRE, adj., *elementaris*, *elementarius*; qui a ou auquel on attribue le caractère d'élément. Les minéralogistes de l'école de Haüy appellent *molécules élémentaires* celles qui, par leur combinaison, produisent les molécules intégrantes, ou la nature même de chaque minéral, comme la chaux et l'acide carbonique dans la chaux carbonatée. En zoologie, et surtout en botanique, on donne le nom de *parties élémentaires* à des tissus qu'on retrouve semblables à eux-mêmes dans toutes les parties des animaux et des végétaux qu'on analyse, et qui semblent en être les élémens. Berthollet nomme *affinité élémentaire* celle qui s'exerce quand un corps composé agit par ses élémens, c'est-à-dire par un de ses élémens plutôt que par l'autre, comme quand on fait passer sur du fer rouge de l'eau, qui se décompose et abandonne son oxygène au métal, tandis que son hydrogène se dégage.

ÉLÉMIFÈRE, adj., *elemiferus*; qui donne ou produit de la résine élémi. Ex. *Amyris elemifera*.

ÉLÉODÉES, adj. et s. f. pl., *Elæodeæ* (ελαιωδης, onctueux). Nom que Leman propose de donner à une famille de plantes qui serait instituée pour le genre *Chara*, parce que les graines de ces végétaux sont enveloppées d'une matière mucilagineuse.

ÉLÉOPTÈNES, s. m., *elæoptena* (ελαιον, huile, πτηνος, volatil). Nom donné par Berzelius à la partie des huiles volatiles qui reste liquide au-dessous de la température ordinaire.

ÉLÉPHANTIDES, adj. et s. m. pl., *Elephantidæ*. Nom donné par J.-E. Gray à une famille de Mammifères pachydermes, ayant pour type le genre *Elephas*.

ÉLÉPHANTIN, adj., *elephantinus*; qui a la forme et la légère courbure d'une défense d'éléphant. Ex. *Conites elephantinus*, *Dentalium elephantinum*.

ÉLÉPHANTINS, adj. et s. m. pl., *Elephantini*. Nom donné par Vicq-d'Azyr à une classe de mammifères, ayant pour type le genre *Elephas*.

ÉLÉPHANTOGRAPHIE, s. f., *elephantographia* (ἐλέφας, éléphant, γραφω, écrire). Traité ou histoire de l'éléphant.

ÉLÉPHANTOIDES, adj., *elephantoides* (ἐλέφας, éléphant, εἶδος, ressemblance); qui a de la ressemblance avec l'éléphant; comme le *Mastodon elephantoides*, dont les dents molaires se rapprochent, pour la forme, de celles de ce mammifère.

ÉLÉPHANTOPÈDE, adj., *elephantopes*; qui a des pieds semblables à ceux de l'éléphant. L'*Hydrocharus elephantopedes* a été ainsi appelé à cause du volume de ses jambes et de l'épaisseur de la peau de ses pieds.

ÉLÉPHANTOPÉES, adj. et s. f. pl., *Elephantopeæ*. Nom donné par H. Cassini à un groupe de Synanthérées, qui a pour type le genre *Elephantopus*.

ÉLÉPHANTOPODÉES, adj. et s. f. pl., *Elephantopodeæ*. Nom donné par Lessing à une sous-tribu de la tribu des Vernoniacées, qui a pour type le genre *Elephantopus*.

ÉLÉPHANTORNITHES, s. m. pl., *Elephantornithes* (ἐλέφας, éléphant, ὄρνις, oiseau). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux qui renferme le dronte, remarquable surtout par son corps lourd et massif, comme celui de l'éléphant.

ÉLEUTHÉRANTHÉRÉ, adj., *eleutheranthe-*

rus (ἐλεύθερος, libre, ἄνθερος, fleuri). Mœnch donnait cette épithète aux plantes dont les anthères ne sont point soudées ensemble.

ÉLEUTHÉRATES, adj. et s. m. pl., *Eleutherata* (ἐλεύθερος, libre). Nom donné par Fabricius à une grande division de la classe des insectes, comprenant ceux qui ont les mâchoires nues et libres, comme les Coléoptères.

ÉLEUTHÉRÉES, adj. et s. f. pl., *Eleutherea*. Nom donné par Robineau-Desvoidy à une tribu de la famille des Myodaires.

ÉLEUTHÉROGYNE, adject., *eleutherogynus* (ἐλεύθερος, libre, γυνή, femme). Épithète imposée à toute *fleur* dont l'ovaire n'a point d'adhérence avec le calice.

ÉLEUTHÉROGYNIE, s. f., *eleutherogynia*. Nom donné par A. Richard à une classe, renfermant les plantes monocotylédones et dicotylédones dont l'ovaire est libre.

ÉLEUTHÉROMACROSTÉMONES, adj., et s. f. pl., *Eleutheromacrostemones* (ἐλεύθερος, libre, μακρός, grand, στήμων, étamine). Nom donné par Wachendorff aux plantes qui ont leurs étamines libres, et quelques-unes de ces dernières plus longues que les autres.

ÉLEUTHÉROPHYLLINES, adj. et s. f. pl., *Eleuterophyllina* (ἐλεύθερος, libre, φύλλον, feuille). Nom donné par Reichenbach à une section de la famille des Hépatiques, renfermant celles qui ont les feuilles libres.

ÉLEUTHÉROPODES, adj. et s. m. pl., *Eleutheropoda* (ἐλεύθερος, libre, πούς, pied). Nom donné par Duméril à une famille de poissons, comprenant ceux qui ont les nageoires pectorales séparées.

ÉLEUTHÉROPOMES, adj. et s. m. pl., *Eleutheropoma* (ἐλεύθερος, libre, πῶμα, opercule). Nom donné par Duméril à une famille de poissons cartilagineux, comprenant ceux qui ont l'opercule dépourvu de membrane.

ÉLEUTHÉROSTÉMONE, adject., *eleutherostemonus* (ἐλεύθερος, libre, στήμων, étamine). Épithète qu'on applique aux plantes dont les étamines sont libres de toute adhérence.

ÉLEUTHÉROTHÈLE, adj., *eleutherothelus* (ἐλεύθερος, libre, θηλή, mamelon). Nom sous lequel G. Allman désigne les plantes dont l'ovaire est libre.

ÉLEVÉ, adject., *excelsus, exaltatus;* qui a une grande taille (ex. *Agaricus procerus, Knightia excelsa, Fraxinus excelsior, Lycopus exaltatus, Plantago exaltata, Thalictrum exaltatum*). Les conchyliologistes donnent cette épithète à la *spire* d'une coquille spirivalve, quand le cône spiral avance plus en hauteur qu'en largeur.

ELIGNITE, s. f. Desvaux propose ce mot pour remplacer celui d'*exostose*, en parlant des végétaux.

ÉLINGUÉ, adj., *elinguis;* qui n'a point de langue. Le *Naïs elinguis* est ainsi appelé parce qu'il a la bouche obtuse, sans trompe.

ELLAGATE, s. m., *ellagas*. Sel produit par la combinaison de l'acide ellagique avec une base salifiable.

ELLAGIQUE, adj., *ellagicus* (du mot *galle* renversé). Nom donné par Braconnot à un *acide* qui se forme par la décomposition spontanée de l'infusion de noix de galle.

ELLÉBORINE, s. f., *elleborina*. Nom donné à la résine molle que Vauquelin a trouvée dans la racine de l'*Helleborus hyemalis*, et qui est la partie active de cette racine.

ELLIPANTHE, adject., *ellipanthus* (ἔλλειψις, incomplet, ἄνθος, fleur). Épithète donnée par Wachendorff aux plantes dont les fleurs sont incomplètes, renfermant que des étamines ou des pistils. Synonyme de *dioïque*.

ELLIPSOIDE, adj., *ellipsoideus* (ἔλλειψις, ellipse, εἶδος, ressemblance); qui a la forme d'une ellipse; dont le diamètre longitudinal égale environ une fois et demi à deux fois au plus le diamètre transversal, et dont la masse s'arrondit également et insensiblement, du somme aux deux bouts, qui sont obtus, de sorte que la coup longitudinale offre un plan à peu près elliptique. Les botanistes donnent cette épithète à la *graine* (ex. *Quercus Robur*), à l'*embryon*, à la *sorose* (ex. *Artocarpus incisa*), au *drupe* (ex. *Olea europæa*), à la *carcérule* (ex. *Zostera marina*), à la *capsule* (ex. *Silene Armeria*) au *crémocarpe* (ex. *Carum Carvi*), à l'*érème* (ex. *Salvia bicolor*), au *calice* (ex. *Astragalus ellipsoideus*).

ELLIPSOSPERME, adj., *ellipsospermus* (ἔλλειψις, ellipse, σπέρμα, graine); qui a des graines elliptiques Le *Sphæria ellipsosperma* est ainsi nommé à cause de la forme presque globuleuse de ses périthécions.

ELLIPSOSTOME, adj., *ellipsostomus* (ἔλλειψις ellipse, στόμα, bouche). Épithète donnée aux *coquilles* univalves dont l'ouverture est ovale, c'est-à-dire a un diamètre longitudinal plus long que le transversal. Ex. *Melania*.

ELLIPSOSTOMES, adj. et s. m. pl., *Ellipsostomata*. Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Asiphonobranches, comprenant ceux dont la coquille a une ouverture elliptique, et à une famille de Coquilles dans laquelle sont rangées celles dont l'ouverture a la même forme.

ELLIPTIQUE, adj., *ellipticus; elliptisch* (all.) *ellittico* (it.) (ἔλλειψις, ellipse); qui a la forme d'une ellipse, c'est-à-dire dont le diamètre longitudinal est une fois et demie plus grand que le transversal, et la circonférence circulaire, avec les deux extrémités arrondies également (ex. *Mycetophagus ellipticus*). Les botanistes donnent cette épithète à la graine (ex. *Isatis tinctoria*), au *hile* (ex. *Phaseolus communis*), à la *silicule* (ex. *Draba verna*), à la *capsule* (ex. *Veronica multifida*), aux *pétales* (ex. *Saxifraga decipiens*), aux *feuilles* (ex. *Lyperanthus ellipticus, Maba elliptica, Oxylobium ellipticum*), aux *urnes* des mousses (ex. *Dryptodon ellipticus*). Le *Lutjanus ellipticus* est ainsi nommé à cause d'une ellipse de couleur violette qu'il porte à la partie supérieure du corps.

ELMINTHAPROCTES, adj. et s. m. pl., *Elminthaprocta* (ἕλμινς, ver, α priv., πρωκτός, anus). Nom donné par Latreille à une classe du règne animal, comprenant les Entozoaires qui sont dépourvus d'anus.

ELMINTHOGAMES, adj. et s. m. pl., *Elminthogama* (ἕλμινς, ver, γάμος, noces). Nom donné par Latreille à une classe du règne animal, comprenant les Vers qui ont des organes sexuels séparés et qui s'accouplent.

ELMINTHOIDES, adj. et s. m. pl., *Elminthoida* (ἕλμινς, ver, εἶδος, ressemblance). Nom donné par Latreille à une race d'animaux Céphalidiens, comprenant les Cirripèdes et les Annelides, et qui tire son nom de ce que la plupart des animaux qu'elle comprend ont la forme de vers.

ÉLOCULAIRE, adj., *elocularis* (*e*, priv., *locula*, loge). Se dit, d'après Link, du *péricarpe*, quand on n'y aperçoit pas le moindre vestige de cloisons. Ce mot est donc synonyme d'*uniloculaire*.

ÉLOIGNÉ, adj., *remotus*. On donne cette épithète

en zoologie, aux *écailles* des poissons, quand elles sont éparses à la surface du corps, sans se toucher (ex. *Anguille*); en botanique, aux *feuilles*, lorsqu'elles sont placées les unes à l'égard des autres à une plus grande distance qu'elles ne le sont dans la plupart des plantes; aux *lobes* des anthères, quand ils sont tenus à une distance notable l'un de l'autre, soit par le filet (ex. *Begonia dichotoma*), soit par le connectif (ex. *Melissa grandiflora*).

ÉLONGANTHE, adj., *elonganthus*. L'*Isolepis elongantha* est ainsi appelé, parce qu'il a ses fleurs disposées en épi un peu allongé.

ÉLONGATION, s. f., *elongatio*; *Ausweichung* (all.). On appelle ainsi, en astronomie, l'éloignement apparent d'une planète du soleil, ou l'angle que font ensemble les lignes tirées vers cette planète et vers le centre du soleil.

ELVELLACÉES, adj. et s. f. pl., *Elvellacei*. Nom donné par Fries à un ordre de champignons hyménomycètes, qui a pour type le genre *Helvella*.

ÉLYTRE, s. m., *elytrum*; *Deckschild*, *Flügeldecke* (all.) (ελυθρον, gaine). On appelle ainsi : 1° en botanique, d'après Mirbel, les conceptacles particuliers qui renferment les corps reproducteurs de quelques lichens et algues, et qui sont réunis dans des conceptacles communs. 2° En zoologie, les ailes supérieures des insectes à quatre ailes, quand elles sont coriaces, peu flexibles, et protégent les inférieures, comme pourraient le faire des gaines, des fourreaux ou des étuis. On donne aussi le nom d'*élytres* aux écailles qui recouvrent le dos des Annelides.

ÉLYTRICULE, s. m., *elytriculus* (ελυθρον, gaine). Nom donné par Necker à chacune des petites fleurs qui, par leur assemblage, constituent les fleurs composées.

ÉLYTROPTÈRES, adj., et s. m. pl., *Elytroptera* (ελυθρον, gaine, πτερον, aile). Nom donné par Clairville à une section de la classe des insectes, qui correspond à l'ordre des Coléoptères; par Latreille, Ficinus et Carus, à une division des Insectes ailés, comprenant ceux qui ont les ailes proprement dites recouvertes par des élytres ou des demi-élytres.

ÉMAIL, s. m. *indumentum vitreum*, *dentium nitor*. Substance blanche, lisse, polie, et d'apparence vitreuse, qui recouvre d'une couche mince le fût ou la couronne des dents.

ÉMAILLÉ, adj., *nitens*; qui est couvert d'émail, ou qui a l'apparence de l'émail.

ÉMANATION, s. f., *emanatio* (*e*, hors de, *mano*, couler). Se dit à la fois et d'un corps qui tire sa source d'un autre corps, comme la lumière du soleil, suivant le système newtonien, ou les odeurs des plantes, et de l'acte par lequel a lieu cette provenance. Candolle nomme ainsi l'exhalaison par les plantes d'une grande quantité d'eau dans un temps très court. Il la distingue de la déperdition insensible.

ÉMANDIBULÉ, adj., *emandibulatus*. Epithète donnée par Kirby aux insectes qui sont dépourvus de mandibules.

ÉMANUÉS, adj. et s. m. pl., *Emanuati* (*e*, priv., *manus*, main). Nom donné par G.-C.-C. Storr à une tribu de Mammifères, comprenant ceux dont les pattes ne sont pas conformées en manière de mains.

ÉMARGINÉ, adj., *emarginatus*; *ausgerändert*, *ausgewickt*, *eingekerbt* (all.); *emarginato* (it.) (*e*, priv., *margo*, bord). Synonyme d'*échancré*. On emploie ce mot : 1° en minéralogie. L'épithète d'*émarginée* est donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété qui présente la forme primitive ayant chacun de ses bords remplacé par une facette (ex. *Chaux phosphatée émarginée*). 2° En botanique, elle s'applique à toute partie qui est terminée par un sinus rentrant ou par une entaille arrondie. Ainsi on dit : *pétales émarginés* (ex. *Berberis emarginata*); *feuilles émarginées* (ex. *Loranthus emarginatus*, *Glycine emarginata*); *filet d'étamine émarginé* (ex. *Allium Porrum*); *stigmate émarginé* (ex. *Circæa lutetiana*); *capsule émarginée* (ex. *Euphrasia officinalis*); *lèvre supérieure émarginée*, dans une corolle labiée (ex. *Lycopus europæus*); *Cypsèle émarginée* (ex. *Encelia*); *silicule émarginée* (ex. *Thlaspi campestre*); *urne émarginée* (ex. *Tetraphis repanda*); *folioles émarginées* (ex. *Galactia emarginata*). 3° En zoologie : la *Salpa emarginata* a l'extrémité postérieure du corps échancrée.

ÉMARGINATIFRONT, adj., *emarginatifrons*. Epithète donnée par A.-H. Harvorth aux crustacés dont le front présente une échancrure. Ex. *Hyas*.

EMARGINATIROSTRES, adj. et s. m. pl., *Emarginatirostres* (*emarginatus*, échancré, *rostrum*, bec). Nom donné par Linnée à une section d'oiseaux, renfermant ceux qui ont une petite échancrure de chaque côté de la mâchoire supérieure, avant son extrême pointe.

EMBÉLIÉES, adj. et s. f. pl., *Embelieæ*. Nom donné par Bartling à une tribu de la famille des Ardisiacées, qui a pour type le genre *Embelia*.

EMBOLE, s. m., *embolus*; *Hornzapfen* (all.) (εμβολος, piston). Illiger appelait ainsi l'axe osseux des cornes des Ruminans cavicornes.

EMBOUCHURE, s. f., *ostium*; *Mündung* (all.); *mouth* (angl.); *sbocco* (it.). Point où un cours d'eau se jette dans une mer ou dans un lac.

EMBRASSANT, adj., *amplectans*, *amplexans*. Se dit, en botanique, des *feuilles*, quand elles embrassent la tige par leur base élargie (ex. *Silene Armeria*). *Voyez* AMPLEXICAULE. Kirby donne cette épithète au *collier*, dans les insectes, lorsqu'il est courbé en arrière, de manière à former un large sinus qui embrasse le dorsolum (ex. *Vespa*).

EMBRASSÉ, adj., *amplexus*. Epithète donnée par Candolle aux feuilles contenues dans le bourgeon, lorsque leurs côtés, repliés l'un sur l'autre, sont recouverts par les deux côtés de la feuille précédente, pliés de même (ex. *Iris germanica*).

EMBRYOGRAPHIE, s. f., *embryographia* (εμβρυον, fœtus, γραφω, écrire). Description générale du fœtus.

EMBRYOLOGIE, s. f., *embryologia* (εμβρυον, fœtus, λογος, discours). Traité du fœtus.

EMBRYON, s. m., *embryon*; εμβρυον; *embryone* (it.) (εν, dans, βρυω, pousser). Premier rudiment d'un corps organisé, peu de temps après qu'il a été formé par l'acte de la génération. Les botanistes appellent *embryon* (*corculum*, d'après Césalpin et Linnée, *cor seminis*), la partie essentielle d'une graine parfaite, celle qui constitue le rudiment d'une nouvelle plante semblable au végétal qui l'a produite. Raspail donne aussi ce nom à la sommité rudimentaire d'un rameau.

EMBRYONÉ, adj., *embryonatus*. Nom donné par L.-C. Richard aux végétaux pourvus d'un véritable embryon.

EMBRYONELLE, s. m., *embryonellum*. Agardh nomme ainsi les spores des plantes cryptogames, pour les distinguer des germes des plantes pourvues de vé-

ritables graines, auxquels il réserve la dénomination d'embryon.

EMBRYON-GRAINE, s. m. Turpin désigne ainsi quelquefois les graines des végétaux, et plus souvent les embryons libres. *Voyez* Linné.

EMBRIONIFÈRE, adj., *embryoniferus* (*embryon*, embryon, *fero*, porter). L.-C. Richard applique cette épithète à la cavité d'une amande qui renferme l'embryon.

EMBRYONIFORME, adj., *embryoniformis*; qui a la forme d'un embryon, comme les petits des mammifères marsupiaux, au moment où ils quittent la matrice pour entrer dans la poche ventrale.

EMBRYONNAIRE, adj., *embryonnaris*; qui a rapport à l'embryon. *Sac embryonnaire*; *vie embryonnaire* (*Fruchtleben*, *Fötusleben*, *Embryonenleben* (all.).

EMBRYOPARE, adj., *embryoparus* (*embryon*, embryon, *paro*, engendrer). Nom imposé par Desmoulins à une sous-classe de la classe des Mammifères, comprenant ceux dont les femelles accouchent d'embryons, comme les marsupiaux.

EMBRYOTÈGE, s. m., *embryotegium* (ἔμβρυον, embryon, στέγη, toit). Nom donné par Gaertner à une petite saillie en forme de calotte qui, dans certaines graines, correspond à l'extrémité radiculaire de l'embryon, et se détache, au temps de la germination, pour livrer passage à ce dernier. Ex. *Tradescantia cristata*.

EMBRYOTROPHE, subs. m., *embryotrophe*; *Fruchtstoff* (all.) (ἔμβρυον, embryon, τροφή, nourriture). Dutrochet nomme ainsi les enveloppes séminales ou leurs annexes, dont le parenchyme est destiné à contenir la substance qui doit nourrir l'embryon. Il propose ce mot pour remplacer celui de *périsperme*, qui, suivant lui, ne désigne pas un organe partout identique, et qu'il pense par conséquent devoir disparaître lorsqu'on aura déterminé quel est, dans chaque famille, l'organe embryotrophe qui accompagne l'embryon dans la graine, et qui a pour destination de la nourrir, soit pendant son développement dans l'ovaire, soit pendant la germination. Burdach emploie le même terme pour désigner la substance de laquelle se forme l'embryon des corps organisés, c'est-à-dire l'amnios dans les plantes, le jaune et le blanc de l'œuf dans les animaux.

ÉMÉRAUDINÉ, adj., *smaragdinus*; qui a la couleur verte de l'émeraude, comme l'épiderme du *Mytilus smaragdinus*, ou le corps de la *Gymnetis smaragdinea* et de la *Gnathocera smaragdina*.

ÉMERGÉ, adj., *emersus* (*e*, hors de, *mergo*, plonger). Se dit, en botanique, d'une *plante* aquatique qui élève sa sommité hors de l'eau (ex. *Ceratophyllum emersum*), et de *feuilles* que leurs pétioles élèvent au-dessus de la surface de l'eau (ex. *Alisma plantago*).

ÉMERGENCE, s. f., *emergentia*. Les physiciens appellent *point d'émergence* celui par lequel un rayon lumineux sort d'un milieu qu'il a traversé.

ÉMERGENT, adj., *emergens*; *hervorragend*, *herausstehend* (all.). Se dit, en physique, d'un rayon de lumière qui sort du milieu dans lequel il avait pénétré; en minéralogie, dans la nomenclature de Haüy, d'une variété d'arragonite composée de six prismes rhomboïdes, dont cinq tendent à produire un prisme unique, et le sixième semble sortir de cet assemblage en faisant des angles rentrans, avec les deux prismes adjacens.

ÉMERSION, s. f., *emersio*; *Austritt* (all.). Les astronomes se servent de ce terme, lorsqu'ils parlent d'un corps céleste, pour désigner l'instant où, après avoir été éclipsé, il paraît de nouveau, en se dégageant de l'ombre du corps qui le cachait.

ÉMÉTINE, s. f., *emetina* (ἐμέω, vomir). Alcali végétal qui a été découvert par Pelletier dans la racine d'ipécacuanha, et qui est ainsi appelé parce qu'il possède à un haut degré la faculté d'exciter des vomissemens.

ÉMÉTIQUE, adj., *emeticus*. Epithète donnée, dans la nomenclature chimique de Berzelius, aux sels qui ont pour base l'émétine.

ÉMIGRANT, adj., *emigrans*, *migratorius* (*e*, de, *migro*, déloger). Se dit des animaux qui, à certaines époques de l'année, quittent un pays pour passer dans un autre. Ex. *Coregonus migratorius*, *Columba migratoria*, *Acrydium migratorium*.

ÉMIGRATION, s. f., *migratio*. Passage d'un pays dans un autre.

ÉMISSIF, adj., *emissivus* (*e*, hors de, *mitto*, envoyer). En physique, on appelle *pouvoir émissif* la faculté qu'ont tous les corps et les corps lumineux, d'émettre, les premiers de la chaleur, et les autres de la lumière, dans tous les sens.

EMMAILLOTTÉ, adject., *incunabulatus*. Latreille appelle ainsi les *nymphes* dont le corps est couvert d'une pellicule commune, mais qui ont le thorax et l'abdomen distincts, comme celles des Lépidoptères.

EMMÉNOLOGIE, s. f., *emmenologia* (ἔμμηνα, menstrues, λόγος, discours). Traité sur la menstruation.

EMMÉSOSTOMES, adj. et s. m. pl., *Emmesostomi* (ἔμμεσος, mitoyen, στόμα, bouche). Nom donné par Klein aux Echinodermes qui ont la bouche placée exactement au milieu du corps.

EMMORPHOSE, s. f., *emmorphosis* (ἔμμορφος, revêtu d'une forme). Latreille donne ce nom au mode de métamorphose dans lequel la forme de l'insecte reste à peu près la même, c'est-à-dire dans lequel les larves ne diffèrent des nymphes que par la taille et les dimensions des parties, ou par l'absence, le rudiment ou le développement complet des ailes, l'animal conservant sous les trois états les mêmes mœurs et la même nature de nourriture (ex. Orthoptères, Hémiptères et quelques Névroptères).

ÉMOUSSÉ, adj., *hebetatus*, *retusus*; *gestumpft* (all.). Epithète donnée: 1° en minéralogie, dans la nomenclature de Haüy, à une variété dans laquelle certaines facettes interceptent et rendent comme émoussées des parties qui, sans elles, seraient plus saillantes que les autres (ex. *Chaux carbonatée émoussée*); 2° en botanique, à des organes qui sont dépourvus de pointe, ou dont le sommet est si obtus, qu'il semble avoir été retranché à dessein (ex. *Salix retusa*).

EMPATÉ, adj. Les minéralogistes disent qu'une roche a une *texture empâtée*, lorsque sa base est une pâte sensiblement homogène, dans laquelle sont disséminées les parties constituantes ou accidentelles (ex. *Porphyre*). Bonnard appelle *roches empâtées* celles dont les parties sont enveloppées par une pâte très distincte (ex. *Mimophyre*).

EMPATEMENT, s. m., *pes*. Base élargie et épaisse des Hydrophytes, qui sert à les fixer sur les rochers ou sur les corps auxquels ces végétaux sont attachés.

EMPATÉS, adj. et s. m. pl. Nom donné par Lamarck à une section de la classe des Polypiers, comprenant ceux qui sont composés de nombreuses fibres cornées et d'une pulpe charnue ou gélatineuse, empâtant les fibres et contenant les polypes.

EMPAUMURE, s. f. Nom donné à la couronne du bois de cerf, quand elle se divise en manière de main.

EMPENNÉ, adject., *pennatus*. Synonyme peu usité de *penné*. *Voyez* ce mot.

EMPÉTRACÉES, adj. et s. f. pl., *Empetraceæ, Empetreæ*. Nom donné par A. Richard à une section de la famille des Ericinées, par Nuttall, Don et Kunth à une famille de plantes, ayant pour type le genre *Empetrum*.

EMPÉTRÉ, adj., *aversus; hintengestellt* (all.). Illiger donne cette épithète aux *pieds* des oiseaux (*compedes; Afterbeine*, all.), lorsqu'ils sont situés à l'arrière du corps et engagés vers l'anus, de manière que le corps de l'animal debout est parfaitement droit. Ex. *Manchots*.

EMPÉTRÉES, adject. et s. f. pl., *Empetreæ*. Nom donné par Bartling à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Empetrum*.

EMPÉTRÉS, adj. et s. m. pl., *Involuti*. Nom donné par Vicq-d'Azyr à une classe de Mammifères, comprenant ceux qui ont les membres réduits à l'état rudimentaire, comme les phoques et les lamantins.

EMPHYSÉMATEUX, adject., *emphysematosus* (ἐν, dans, φυσαω, souffler); qui est rempli d'air, ou gonflé à la manière d'une vessie, comme les fruits du *Colutea arborescens*.

EMPIDES, s. m. pl., *Empides, Empidæ, Empidæ*. Nom donné par Wiedemann et J. Macquart à une famille, par Latreille et E. Eichwald à une tribu d'insectes Diptères, ayant pour type le genre *Empis*.

EMPLUMÉ, adj., *pennatus*. Epithète donnée par les ornithologistes à des oiseaux qui ont les jambes couvertes de plumes. Ex. *Aquila pennata*.

EMPREINTE, s. f. Les géognostes désignent sous ce nom les impressions que laissent dans les couches pierreuses les corps organisés qui s'y sont trouvés emprisonnés au moment de leur formation.

EMPROOPHYTE, s. m., *emproophytum* (ἐμπυρω, brûler, φυτον, plante). Nom donné par Necker aux plantes dont les sucs âcres exercent une action caustique sur les tissus animaux.

EMPYREUMATIQUE, adj., *empyreumaticus; brenzlich* (all.) (ἐμπυρω, brûler); qui a les qualités ou les caractères de l'empyreume. *Odeur, huile, saveur empyreumatique*.

EMPYREUME, subst. m., *empyreuma*; ἐμπυρημα. Odeur particulière qu'exhalent les produits volatils qu'on obtient en distillant les matières animales ou végétales.

EMULSINE, s. f., *emulsina*. Nom donné par Pfaff à la matière qui est plus généralement connue sous celui d'*amygdaline*. *Voyez* ce mot.

ÉMYDÉES, adj. et s. f. pl., *Emydea*. Nom donné par J.-E. Gray à une famille de reptiles Chéloniens, qui a pour type le genre *Emys*.

ÉMYDIDES, adject. et s. m. pl., *Emydida*. T. Bell donne ce nom à une famille de reptiles Chéloniens, ayant pour type le genre *Emys*.

ÉMYDINES, adject. et s. m. pl., *Emydina*. Nom donné par T. Bell à une section de la famille des Emydides, qui renferme le genre *Emys*.

ÉMIDOIDES, adj. et s. m. pl., *Emydoidea*. Nom donné par P.-F. Fitzinger à une famille de reptiles sauriens, qui a pour type le genre *Emys*.

ÉMYDO-SAURIENS, adj. et s. m. pl., *Emydo-Sauria*. Blainville, J.-E. Gray, Latreille, Ficinus et Carus appellent ainsi un ordre de la classe des reptiles, comprenant ceux qui se rapprochent des Chéloniens par leur corps cuirassé et des sauriens par leur forme générale, comme les crocodiles.

ÉNALLOSTÈGUES, adj. et s. m. pl., *Enallostega* (ἑναλλος, différent, στέγη, toit). Nom donné par Orbigny, Eichwald et Menke à une famille de Mollusques céphalopodes, comprenant les Foraminifères aplostègues dont les loges sont assemblées en tout ou en partie par alternance, ou enfilées sur deux ou trois axes distincts, mais sans former une spirale caractérisée.

ÉNANTIOTRÈTES, adj. et s. m. pl., *Enantiotreta* (ἐναντιος, opposé, τραω, trouer). Nom donné par C.-G. Ehrenberg à une famille de la classe des Polygastriques, comprenant ceux qui ont la bouche et l'anus terminaux, opposés.

ÉNARTHROCARPÉES, adj. et s. f. pl., *Enarthrocarpeæ*. Nom donné par Meyer et Bunge à une tribu de la famille des Crucifères, qui a pour type le genre *Enarthrocarpus*.

ENCADRÉ, adj. Epithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à des cristaux offrant des facettes qui forment une sorte de cadre autour d'une forme plus simple, déjà existante dans la même espèce. Ex. *Idocrase encadrée*.

ENCALYPTÉES, adj. et s. f. pl., *Encalypteæ*. Nom donné par Furnrohr à un groupe de Mousses, qui a pour type le genre *Encalypta*.

ENCÉPHALE, s. m., *encephalum* (ἐν, dans, κεφαλη, tête). Ensemble de toutes les parties qui, chez les animaux vertébrés, sont contenues dans la cavité du crâne.

ENCÉPHALIQUE, adj., *encephalicus*; qui a rapport ou qui appartient à l'encéphale. *Vaisseaux encéphaliques*.

ENCÉPHALOIDE, adj., *encephaloïdeus* (ἐγκέφαλος, cerveau, εἰδος, ressemblance); qui offre des sinuosités comparables à celles qu'on aperçoit sur la surface du cerveau. E. *Polyporus encephalum, Coniophora cerebella*.

ENCÉPHALOZOAIRES, adj. et s. m. pl., *Encephalozoa* (ἐγκέφαλος, cerveau, ζωον, animal). Sous ce nom, Ficinus et Carus désignent un embranchement du règne animal, comprenant les animaux qui sont pourvus de deux systèmes nerveux, l'autre ganglionnaire, l'autre cérébro-spinal.

ENCHAINÉ, adj., *concatenatus; zusammengekettet* (all.); qui offre l'apparence d'anneaux disposés à la suite les uns des autres, et constituant une chaîne, comme les vésicules renflées dont sont garnis de distance en distance les rameaux du *Fucus concatenatus*. *V.* CATÉNIFÈRE, CATÉNULAIRE, CATÉNULÉ.

ENCHASSÉ, adj. Épithète donnée par les botanistes aux *graines*, quand elles sont fixées une à une dans les fossettes d'un placentaire alvéolé. Ex. *Primulacées*.

ENCHÉLYES, adj. et s. m. pl., *Enchelya*. Nom donné par C.-G. Ehrenberg à une tribu de la classe des Polygastriques, qui a pour type le genre *Enchelys*.

ENCHÉLYOIDES, adj. et s. m. pl., *Enchelyoïdes* (ἐγχελυς, aiguille, εἰδος, ressemblance). Nom donné par Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille de Poissons, renfermant l'anguille et ceux qui lui ressemblent.

ENCHÉLYSOME, adj., *enchelysomatus* (ἐγχελυς, anguille, σωμα, corps). Blainville donne cette épithète aux poissons qui ont le corps long et cylindrique ou peu aplati, comme celui de l'anguille.

ENCRASICHOLE, adj., *encrasicholus* (ἐν, dans, κιρνα, mêler, χολη, bile). Epithète donnée à un poisson,

l'anchois (*Engraulis encrasicholus*), parce qu'il a la tête fort amère, ce qui fait qu'on la lui enlève avant de le saler.

ENCRINES, s. m. pl., *Encrini*. Goldfuss, Ficinus et Carus ont établi sous ce nom une famille de Lithozoaires, qui a pour type le genre *Encrinus*.

ENCRINITIQUE, adj., *encriniticus*; qui renferme des encrines : *calcaire encrinitique*.

ENCRINOIDÉENS, adj. et s. m. pl., *Encrinoïdei*. Blainville emploie quelquefois ce terme, comme synonyme d'*Astérencriniens* (*voyez* ce mot), parce que les animaux qu'il sert à désigner sont voisins des *Encrinus*.

ENCROUTANT, adj., *incrustans*; qui enveloppe les corps, et forme autour d'eux une sorte de croûte plus ou moins épaisse. Ex. *Alveolita incrustans*, *Spongia incrustans*.

ENDÉCAGYNE, adj., *endecagynus*; *eilfweibig* (all.) (ενδεκα, onze, γυνη, femme). Se dit d'une plante qui a onze pistils.

ENDÉCANDRE, subst. f., *endecandrus* (ενδεκα, onze, ανηρ, homme). Se dit d'une plante qui a onze étamines dans chaque fleur. Ex. *Hendecandra procumbens*.

ENDÉCANDRIE, s. f., *endecandria*, (ενδεκα, onze, ανηρ, homme). Nom donné, dans le système sexuel de Linnée, à un ordre renfermant des plantes qui ont onze étamines.

ENDÉCAPHYLLE, adj., *endecaphyllus*; *eilfblättrig* (all.) (ενδεκα, onze, φυλλον, feuille); qui a des feuilles ailées, composées de onze folioles, dont l'impaire terminale. Ex. *Indigofera endecaphylla*.

ENDÉMIQUE, adject., *endemicus*; *anheimisch* (all.) (εν, dans, δημος, peuple). Epithète donnée par Candolle aux genres et aux familles de plantes dont toutes les espèces croissent dans un même pays, comme les *Hermannia* au cap de Bonne-Espérance, les *Cinchona* dans l'Amérique du Sud, les *Epacridées* dans l'Australasie.

ENDOBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Endobranchiata* (ενδον, dedans, βραγχια, branchies). Nom donné par Duméril à une famille de la classe des Annelides, comprenant ceux de ces animaux qui n'offrent pas de branchies à l'extérieur du corps.

ENDOCARPE, s. m., *endocarpium*, *membrana interna s. cortex internus peridii*; *Innenhaut*, *Wandhaut* (all.) (ενδον, dedans, καρπος, fruit). Nom donné par L.-C. Richard à la membrane qui revêt la cavité intérieure du péricarpe, et dont l'épaisseur et la dureté augmentent quelquefois par des couches additionnelles qu'y dépose successivement la partie parenchymateuse, comme dans le noyau de la pêche.

ENDOCARPÉES, adj. et s. f. pl., *Endocarpeæ*, *Endocarpieæ*. Nom donné par Fries, Reichenbach et Zenker à une tribu de Lichens, qui a pour type le genre *Endocarpon*.

ENDOCÉPHALES, adj. et s. m. pl., *Endocephala* (ενδον, dedans, κεφαλη, tête). Nom donné par Latreille à une division de la branche des Mollusques agames, comprenant ceux qui n'ont pas de tête saillante.

ENDOCHROME, s. m., *endochroma* (ενδον, dedans, χρωμα, couleur). Gaillon désigne ainsi chacun des articles ou entrenœuds tubuloïdes qui composent les algues marines, parce qu'en général ils sont colorés intérieurement.

ENDOGÈNE, adj., *endogenus* (ενδον, dedans, γενναω, engendrer). Decandolle nomme ainsi les végétaux vasculaires dans lesquels les vaisseaux sont com dans toute la tige, non rangés par sônes autour central et disposés de manière que les plus anciens dire les plus durs sont à l'extérieur, et que l'accro principal de la tige a lieu par le centre, ce qu'ex mot. Ce sont les monocotylédones.

ENDOMYCHIDES, adj. et s. m. pl., *End dæ*. Nom donné par Leach à une famille d'insecte tères, qui a pour type le genre *Endomychus*.

ENDOPHORE, s. m., *endophora* (ενδον, φερω, porter). Dénomination que divers botanistes gnée à l'*endoplèvre*. *Voyez* ce mot.

ENDOPHRAGME, s. m., *endophragm* dedans, φραγμα, cloison). Nom donné par Gail diaphragmes transversaux qui, dans les Thalas diaphysistées, résultent de l'application bout à cellules dont la plante est formée.

ENDOPLÈVRE, s. f., *endopleura*, *tunica interior s. interna*, *integumentum interius nucleanium* (Tittmann), *hiloferus* (Mirbel); *Pe thaut*, *Lederhaut*, *Kernhaut* (all.) (ενδον, πλευρα, côté). C'est le nom que Candolle donne à cule intérieure de la graine.

ENDOPTILE, adj., *endoptilus* (ενδον, πτιλον, petite plume). Nom que Lestiboudois pr donner à l'embryon des plantes monocotylédones que sa gemmule est renfermée entièrement dans cotylédonnaire.

ENDOPYLE, s. m., (ενδον, dedans, πυλη Mirbel nomme ainsi l'orifice qui termine la s C'est ce qu'il a depuis nommé *Endostome*.

ENDORHIZE, adj., *endorhizus* (ενδον, ριζα, racine). L.-C. Richard donne cette épithète à l végétal dont la radicule, à l'époque de la germina s'allonge presque pas, mais donne naissance, soit ment, soit par le sommet, à quelques radicelles qui jouent le rôle de radicule. Une *plante endor* celle qui produit un semblable embryon.

ENDOSMOMÈTRE, s. m., *endosmometr dosmosis*, endosmose, μετρεω, mesurer). Nom d Dutrochet à un instrument au moyen duquel on pe sensibles les phénomènes de l'endosmose.

ENDOSMOSE, s. f., *endosmosis* (ενδον, ωσμος, impulsion). Phénomène, découvert par Du qui consiste en ce que, quand deux liquides d'ascension capillaire sont séparés par une cloiso et perméable, il s'établit, au travers de cette deux courans dirigés en sens contraire; un fort celui du liquide le plus ascendant, se porte vers l le moins ascendant; un faible, qui est celui du le moins ascendant, se porte vers le liquide le plu dant.

ENDOSPERME, s. m., *endosperma* (ενδον, σπερμα, graine). Mauvais nom donné par L.-C. au corps, distinct de l'embryon végétal, et form lui l'amande de la graine, qu'on appelle plus géné *périsperme*, ou mieux *albumen*.

ENDOSPERMIQUE, adj., *endospermicu* dedans, σπερμα, graine). Epithète donnée à un végétal qui est accompagné d'un endosperme ou a Turpin appelle *fluide endospermique* celui qui le sac ovulaire et dont, après qu'il a servi d'alimen bryon, le résidu se concrète autour de ce derni produire l'endosperme ou albumen.

ENDOSPORÉ, adj., *endosporus* (ενδον,

σπορα, semence). Epithète donnée aux champignons dont les spores sont situées à l'intérieur. Ex. *Lycoperdon.*

ENDOSTOME, s. m., *endostoma* (ενδον, dedans, στομα, bouche). Mirbel appelle ainsi l'ouverture dont est percée la partie de l'ovule qu'il appelle secondine, et par laquelle sort le nucelle, qui est inséré par sa base au fond de cette dernière.

ENDOTHECIUM, s. m., *endothecium* (ενδον, dedans, θηκη, boîte). Purkinje nomme ainsi le tissu cellulaire d'une nature très spéciale qui se trouve au-dessous de l'épiderme dans l'anthère. Il se compose de cellules que l'auteur nomme *fibreuses*, et contient un ou plusieurs rangs de cellules de forme arrondie ou polyédrique, suivant la pression qu'elles subissent.

ENDOTRICHÉES, adj. et s. f. pl., *Endotrichæ* (ενδον, dedans, θριξ, poil) Epithète donnée par Frœlich à une section du genre *Gentiana*, en raison des appendices capilliformes garnissant l'entrée de la corolle des espèces qu'elle renferme.

ENDILÈME, s. m., *endilema* (εν, dedans, τιλεω, renfermer). Nom donné par Dutrochet à la membrane interne de la graine.

ENERVÉ, adj., *enervis*, *enervius*, *avenius*; *aderlos*, *rippenlos* (all.); *enervato* (it.) (*e*, priv., *nervus*, nerf). Se dit d'une *feuille* qui n'a pas de nervures. Ex. *Pleurandra enervia.*

ENFANCE, s. f., *infantia*, *puerilia*, *puerilitas*; παιδια; *Kindheit* (all.); *infancy* (angl.); *infansia* (it.) (*in*, nég., *fari*, parler). Période de la vie humaine qui s'étend depuis la naissance jusque vers la septième année.

ENFANT, adj. et s. m., *infans*, *parvulus*; παις; *kind* (all.); *child* (angl.); *fanciullo* (it.). Individu de l'espèce humaine qui est dans l'âge de l'enfance.

ENFANTEMENT, s. m., *parturitio*. On appelle ainsi la *parturition* (*voyez* ce mot), dans l'espèce humaine.

ENFERMÉS, adj. et s. m. pl., *Clausi*, *Inclusa*. Nom donné par Cuvier et Schweigger à une famille d'Acéphales Testacés, par Menke à un ordre de la classe des Entobranches, renfermant ceux qui ont l'habitude de s'enfoncer dans le bois, le sable, les pierres, ou de s'envelopper d'un tube.

ENFILÉ, adj., *perforatus*. Synonyme peu usité de *perfolié*. *Voyez* ce mot.

ENFLÉ, adj., *inflatus*, *turgidus*, *tumidus*, *utriculatus*. Se dit : 1° en botanique, d'une partie membraneuse qui se dilate vers sa partie moyenne et se resserre à son sommet de manière à ressembler à une vessie pleine d'air, comme le *calice* du *Cucubalus baccifera* et du *Silene inflata*, le *tube* de la corolle de l'*Erica inflata*, le *légume* du *Colutea arborescens*, la *silicule* de l'*Alyssum utriculatum*, le *pétiole* du *Trapa natans*, le *follicule* de l'*Asclepias fruticosa*, les segmens de la *fronde* du *Fucus inflatus*, les *rameaux* du *Pilotrichum tumidum*; 2° en malacologie, d'une *coquille* qui a l'air d'avoir été soufflée (ex. *Crassatella tumida*, *Venus turgida*).

ENFONCÉ, adj., *recessus*, *immersus*, *defixus*. Epithète donnée par les botanistes aux *feuilles* dont les intervalles des nervures sont creux; aux *sutures* des valves, d'après Mirbel, lorsqu'elles sont placées au fond d'un sillon plus ou moins profond (ex. *Rhododendrum*); aux *tubercules* d'un lichen, quand ils sont plongés dans la substance même de la plante (ex. *Lichen immersus*), aux *racines* fusiformes qui pénètrent profondément en terre (ex. *Crinum defixum*).

ENFUMÉ, adj., *fumosus*, *fumigatus*, *fuscatus*; *affumicato* (it.); qui a la couleur de la fumée; qui est d'un brun noir ou d'un roux brun. Ex. *Cypris fuscata*, *Clavaria fumosa*, *Spondylocladium fumosum*, *Conus fumigatus.*

ENGAINANT, adj., *vaginans*; *guainante* (it.); qui enveloppe, comme ferait une gaine. Se dit, en botanique, de toute partie qui embrasse la tige; des *feuilles* (ex. *Myricaria vaginata*), des *pétioles* (ex. *Cistus vaginatus*), des *stipules* (ex. *Ononis vaginalis*, *Hedysarum vaginale*, *Psychotria vaginans*). Le *stigmate* reçoit cette épithète, quand il se compose de deux lames, dont l'une embrasse l'autre (ex. *Sideritis incana*), et l'*androphore*, lorsqu'étant tubuleux, il forme une gaine autour du pistil (ex. *Malva officinalis*). En zoologie, on appelle *engaînantes* les *coquilles* univalves qui sont coniques et sans spire proprement dite (ex. *Patella*).

ENGAINÉ, adj., *vaginatus*; *guainato* (it.). Épithète donnée à la *tige*, lorsqu'elle est enveloppée par des bases de feuilles (ex. *Graminées*, *Dicranum vaginatum*), ou par des pétioles (ex. *Musa paradisiaca*) engainans.

ENGAINÉS, adj. et s. m. pl., *Vaginati*. Nom donné par Illiger à une famille d'oiseaux Echassiers, comprenant ceux dont le bec est garni d'une gaine cornée à la base de sa partie supérieure.

ENGINITES, adj. et s. m. pl., *Enginites*. Nom donné par Cuvier à une tribu de la famille des insectes Coléoptères claviconnes, qui a pour type le genre *Engis.*

ENGOUFFRANS, adj. et s. m. pl., *Hiantes*. Illiger désignait sous ce nom une famille d'Oiseaux, comprenant ceux qui engouffrent les insectes en volant.

ENHARMONIQUE, adj., *enharmonicus*. Epithète donnée à une échelle musicale composée d'une succession de vingt-et-un sons consécutifs d'une octave à l'autre, échelle qui n'existe que par supposition. Chaque ton, même mineur, contenant plus de deux demi-tons, le complément de la somme de ces deux demi-tons au ton entier est précisément l'*intervalle enharmonique*, appelé communément quart de ton, lequel prend l'épithète de *majeur* quand il est le complément de deux demi-tons au ton majeur, et celle de *mineur* lorsqu'il est le complément de deux demi-tons au ton mineur.

ENHYDRE, adj, *enhydrus* (εν, dedans, υδωρ, eau). Se dit d'un minéral qui renferme quelques gouttes d'eau. Ex. *Quartz géodique enhydre.*

ÉNICURE, adj., *enicurus* (ενικος, singulier, ουρα, queue); qui a une queue singulière. Le *Trochilus enicurus* est ainsi appelé parce qu'on ne connaît point d'autre oiseau que lui qui n'ait pas six pennes à la queue : le *Caprimulgus enicurus*, parce que ses pennes caudales offrent une échancrure en carré, la troisième dépassant la première de quatre lignes, et les quatrième et cinquième de dix.

ENIVRANT, adject., *inebrians*, *methysticus*; μεθυστικος; *berauschend* (all.); qui produit l'ivresse. Le *Piper methysticum* est ainsi nommé parce que les insulaires de la mer du Sud s'en servent pour faire des boissons enivrantes.

ENNÉACANTHE, adj., *enneacanthus* (εννεα, neuf, ακανθα, épine), qui a neuf épines, comme le *Scarus enneacanthus*, dont la nageoire dorsale offre neuf rayons aiguillonnés.

ENNÉACONTAEDRE, adj., *enneacontaedrus* (εννηκοντα, quatre-vingt-dix, εδρα, base). Epithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un cristal qui présente quatre-vingt-dix faces. Ex. *Idocrase ennéacontaëdre.*

ENNÉAGONE, adj., *enneagonus* (ἐννέα, neuf, γωνία, angle), qui a neuf angles, comme l'organe natatoire antérieur de l'*Enneagonum hyalinum*.

ENNÉAGYNIE, s. f., *enneagynia* (ἐννέα, neuf, γυνή, femme). Nom d'un ordre, dans le système sexuel de Linnée, qui comprend des plantes ayant neuf pistils.

ENNÉAGYNIQUE, adj., *enneagynicus*; qui a neuf pistils.

ENNÉAHEXAEDRE, adject., *enneahexaedrus* (ἐννέα, neuf, ἕξ, six, ἕδρα, base). Epithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété de chaux fluatée en cube, dont chaque angle solide est remplacé par six facettes situées de biais.

ENNÉANDRE, adj., *enneander* (ἐννέα, neuf, ἀνήρ, homme). Nom donné à toute *plante* qui a neuf étamines. Ex. *Icica enneandra*.

ENNÉANDRIE, s. f., *enneandria*. Nom d'une classe et de deux ordres, dans le système sexuel de Linnée, comprenant des plantes qui ont neuf étamines.

ENNÉANDRIQUE, adj., *enneandricus*. Se dit d'une plante qui a neuf étamines.

ENNÉANTHÈRE, adj., *enneantherus* (ἐννέα, neuf, ἄνθηρος, fleuri). Nom donné par Gleditsch aux plantes qui ont neuf étamines.

ENNÉAPÉTALE, adj., *enneapetalus* (ἐννέα, neuf, πέταλον, pétale). Se dit d'une plante dont la corolle est composée de neuf pétales.

ENNÉAPHYLLE, adj., *enneaphyllus*; *neunblättrig* (all.) (ἐννέα, neuf, φύλλον, feuille). Epithète donnée à une plante dont les *feuilles* sont composées de neuf folioles (ex. *Oxalis enneaphylla*), ou pennées et formées de neuf folioles, dont une impaire (ex. *Indigofera enneaphylla*), ou triternées (ex. *Sarcocapnos enneaphylla*, *Dentaria enneaphyllos*).

ENNÉAPTÉRYGIENS, adj. et s. m. pl., *Enneapterygii* (ἐννέα, neuf, πτέρυξ, nageoire). Nom donné par Schneider à une classe de poissons, comprenant ceux qui ont neuf nageoires.

ENNÉARRHINE, adj., *ennearrhinus* (ἐννέα, neuf, ἄρρην, mâle). Terme que Necker employait comme synonyme d'*ennéandre*. *Voyez* ce mot.

ENNÉASÉPALE, adj., *enneasepalus*. Epithète que Necker propose de donner au *calice*, quand il est composé de neuf folioles.

ENNÉASPERME, adj., *enneaspermus* (ἐννέα, neuf, σπέρμα, graine). Dont le fruit contient neuf graines. Ex. *Ionidium enneaspermum*.

ÉNODE, adj., *enodis*; *knotenlos* (all.) (ε, priv., *nodus*, nœud). Richard donne cette épithète aux tiges qui sont entièrement dépourvues de nœuds.

ENROULÉ, adj., *revolutus*, *convolvans*, *convolutus*; *zusammengerollt* (all.). Epithète donnée à une *coquille* univalve discoïde, comprimée de droite à gauche, dont l'axe est tout-à-fait transversal, et dont on n'aperçoit pas le sommet, soit que les tours se touchent sans se pénétrer (ex. *Argonaute*), soit que le dernier enveloppe et cache tous les autres (ex. *Nautile flambé*), soit enfin que les tours ne se touchent pas, et que la coquille représente en quelque sorte une crosse (ex. *Spirula convolvans*).

ENROULÉS, adj. et s. m. pl., *Revoluta*. Nom donné par Lamarck à une famille de Mollusques trachélipodes, comprenant ceux dont la coquille a ses tours de spire enroulés de manière que le dernier recouvre presque entièrement les autres.

ENSANGLANTÉ, adj., *cruentus*, *cruentatus*, *sanguinolentus*; qui est marqué de taches rouges, qui a des parties rouges. Le *Crinum cruentum* a les filets de ses étamines d'un rouge de sang; le *Cineraria cruentata* a ses feuilles agréablement teintes de pourpre en dessous; la *Chrysomela sanguinolenta* a le bord externe de ses élytres d'un jaune rougeâtre; le *Gobius cruentatus* a la bouche, la gorge, les opercules et les nageoires tachetés de rouge; la *Natica cruentata* est blanche et parsemée de taches rouges et rousses; la *Columba cruenta* a une tache rouge sur la poitrine.

ENSEVELI, adj., *sepultus*. Epithète donnée par Kirby à l'*alitronc* des insectes, lorsque sa face supérieure est totalement couverte par le thorax, les élytres ou autres organes de vol. Ex. *Coléoptères*, *Orthoptères*.

ENSICAUDE, adj., *ensicaudatus* (*ensis*, épée, *cauda*, queue); qui a la queue plate, amincie sur les bords et pointue. Ex. *Ascaris ensicaudata*.

ENSIFÈRE, adj., *ensiferus* (*ensis*, épée, *fero*, porter). L'*Alcyonum ensiferum* est ainsi appelé parce qu'il a ses rameaux longs, étroits, un peu comprimés et arqués.

ENSIFOLIÉ, adj., *ensifolius*; *schwerdtblättrig* (all.) (*ensis*, épée, *folium*, feuille); qui a des feuilles ensiformes. Ex. *Juncus ensifolius*, *Lindsæa ensifolia*, *Ornithogalum ensifolium*.

ENSIFORME, adj., *ensiformis*, *gladiatus*, *ensatus*; *schwertförmig* (all.) (*ensis*, sabre, *forma*, forme). Epithète donnée par les botanistes aux *feuilles*, quand elles sont un peu épaisses au milieu, tranchantes aux deux bords et rétrécies de la base au sommet, qui est aigu (ex. *Iris xiphium*); au *fruit* (ex. *Dolichos ensiformis*, *Dolichos gladiatus*, *Dolichos cultratus*), et au *style*, quand ils ont la même forme. Les zoologistes l'appliquent aux *coquilles* qui ont la forme d'un sabre (ex. *Solen ensis*), aux *antennes* des insectes, quand elles sont larges à la base, terminées en pointe et anguleuses (ex. *Truxale*); à l'*ovipositor* de ces animaux, d'après Kirby, quand il est long, comprimé et tranchant (ex. *Acrydium*).

ENSIFORMES, adj. et s. f. pl., *Ensatæ*. Nom donné par Linnée à une famille de plantes qui ont les feuilles ensiformes et les fleurs monopérianthées, et par Bartling à une classe comprenant les familles des Burmanniacées, des Hypoxidées, des Haemodoracées, des Iridées, des Amaryllidées et des Broméliacées.

ENSIPENNE, adject., *ensipennis* (*ensis*, épée, *penna*, plume). L'*Ornysmia ensipennis* est ainsi nommé, parce que les baguettes des rémiges de ses ailes sont aplaties et élargies, ce qui leur donne une disposition recourbée, en façon de sabre.

ENSIROSTRE, adject., *ensirostris* (*ensis*, épée, *rostrum*, bec); qui a le bec ou le rostre comprimé et recourbé en forme de sabre. Ex. *Calandra ensirostris*.

ENTASSÉ, adj., *confertus*. Se dit des *feuilles*, lorsqu'elles sont en assez grand nombre et placées si près les unes des autres, sur la tige, qu'elles se dérobent presque à la vue.

ENTÉROBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Enterobranchia* (ἔντερον, intestins, βράγχια, branchies). Nom donné par Latreille à un ordre de la classe des Annelides, comprenant ceux de ces animaux dont les branchies sont intérieures, ou ne font pas de saillie au dehors.

ENTÉRODÈLES, adj. et s. m. pl., *Enterodela* (ἔντερον, intestins, δῆλος, manifeste). Nom donné par C.-G. Ehrenberg à une section de la classe des Polygastriques, comprenant ceux de ces animaux qui ont un tube

intestinal parfait, c'est-à-dire terminé par une bouche et un anus.

ENTÉROPHLÉODE, adj., *enterophlœodes* (ἔντερον, intestins, φλοιός, écorce). Wallroth nomme *morphosis enterophlœodes* le développement des lichens qui naissent sur l'intérieur mis à nu des tiges ligneuses d'autres plantes, sur la moelle, l'aubier, le liber, le bois; etc.

ENTÉROSTÉS, adj. et s. m. pl., *Enterostea* (ἔντερον, intestins, ὀστέον, os). Nom donné par Latreille, Ficinus et Carus à une famille de Céphalopodes, comprenant ceux qui ont dans l'intérieur du corps une pièce calcaire en forme de lame et représentant la coquille.

ENTHELMINTHES, s. m. pl., *Enthelmintha* (ἐντός, dedans, ἕλμις, ver). Nom donné par Goldfuss, Ficinus et Carus à une classe du règne animal, qui comprend les vers intestinaux.

ENTIER, adj., *integer*; ὅλος; *ungetheilt* (all.); *intiero* (it.). Se dit, en botanique, de tout organe qui n'offre sur ses bords ni incisions, ni dentelures, ni découpures, comme les *feuilles* du *Ricinus integrifolius*, du *Tessaria integrifolia* et du *Chrysanthemum integrifolium*; le *calice* du *Fissilia*; la lèvre supérieure de la corolle du *Moluccella lævis*; les *stipules* du *Polygonum amphibium*. Les *feuillets* des agarics sont dits *entiers*, quand ils s'étendent depuis le pédicule jusqu'à la circonférence du chapeau.

ENTIMIDES, adj. et s. m. pl., *Entimides*. Nom donné par Schœnherr à un groupe de la famille des Curculionides gonatocères brachyrhinques, qui a pour type le genre *Entimus*.

ENTOCÉPHALE, s. m., *entocephalum* (ἐντός, dedans, κεφαλή, tête). Audouin donne ce nom à une pièce, correspondante à l'entothorax, qu'on trouve dans la tête des insectes hexapodes.

ENTODISCAL, adj., *entodiscalis* (ἐντός, dedans, δίσκος, disque). Epithète donnée par Lestiboudois à l'*insertion* des étamines, lorsqu'elle a lieu en dedans du disque.

ENTOGASTRE, s. m., *entogastrium* (ἐντός, dedans, γαστήρ, ventre). Sous ce nom, Audouin désigne une pièce, correspondante à l'entothorax, qu'on trouve dans le premier anneau de l'abdomen des insectes hexapodes.

ENTOME, s. m., *entomon* (ἔντομος, incisé). Nom collectif donné par Latreille aux animaux articulés qui sont pourvus de pieds également articulés.

ENTOMOBIES, adj. et s. f. pl., *Entomobiæ* (ἔντομος, insecte, βίος, vivre). Nom donné par Robineau-Desvoidy à une tribu de la famille des Myodaires calyptées, comprenant celles qui vivent dans le corps des insectes.

ENTOMOGÈNE, adj., *entomogenus* (ἔντομος, insecte, γίνομαι, engendrer); qui vit sur les insectes morts. Il. *Bacodium entomogena*.

ENTOMOGRAPHE, s. m., *entomographus* (ἔντομος, insecte, γράφω, écrire). Naturaliste qui se livre spécialement à l'étude des insectes.

ENTOMOGRAPHIE, s. f., *entomographia*. Histoire des insectes. Synonyme d'*entomologie*, employé par G. Fischer.

ENTOMOGRAPHIQUE, adj., *entomographicus*; qui a rapport à l'entomographie.

ENTOMOIDES, adj. et s. m. pl., *Entomoida* (ἔντομος, insecte, εἶδος, ressemblance). Nom donné par Latreille à un ordre de la classe des Elminthogames, renfermant ceux qui sont généralement munis d'appendices simulant des pieds.

ENTOMOLOGIE, s. f., *entomologia* (ἔντομος, insecte, λόγος, discours). Branche de la zoologie qui traite de l'histoire des insectes.

ENTOMOLOGISTE, s. m., *entomologista*. Naturaliste qui s'occupe spécialement de l'histoire des insectes.

ENTOMOMÉILINE, s. f., *entomomeilina* (ἔντομος, insecte, μέλας, noir). Lassaigne désigne ainsi la substance animale à laquelle Odier a donné le nom de *chitine*. *Voyez* ce mot.

ENTOMOPHAGE, adj., *entomophagus* (ἔντομος, insecte, φάγω, manger); qui vit d'insectes.

ENTOMOPHAGES, adj. et s. m. pl., *Entomophagi*, *Entomophaga*. Nom donné par Latreille, Ficinus et Carus à une famille de Mammifères marsupiaux, par Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille d'insectes coléoptères, renfermant des animaux qui font leur principale nourriture d'insectes.

ENTOMOPHILE, adj., *entomophilus* (ἔντομος, insecte, φίλεω, aimer); qui aime les insectes.

ENTOMORHIZE, adj., *entomorhizus* (ἔντομος, insecte, ῥίζα, croître); qui naît ou qui croît sur les insectes (ex. *Sphæria entomorhiza*, *Isaria sphingum*). Il paraît, d'après les observations de Wydler, que beaucoup de prétendues clavaires naissant sur des insectes, ne sont autre chose que des masses polliniques et pédiculées d'orchidées.

ENTOMOSTÈGUES, adj. et s. m. pl., *Entomostegea* (ἔντομος, insecte, στέγη, toit). Nom donné par Orbigny et Menke à une famille de Céphalopodes foraminifères, dont la coquille est garnie de cellules subdivisées par des cloisons transversales, de manière que sa coupe représente une sorte de treillis.

ENTOMOSTOME, adj., *entomostomus* (ἔντομος, insecte, στόμα, bouche). Epithète donnée à toute *coquille* univalve dont l'ouverture est plus ou moins profondément échancrée en devant.

ENTOMOSTOMES, adj. et s. m. pl., *Entomostomata*. Nom donné par Blainville à une famille de coquilles, comprenant les univalves non symétriques dont l'ouverture est échancrée, et à une famille de l'ordre des Paracéphalophores siphonobranches comprenant ceux de ces animaux dont la coquille est munie d'un canal très court, plus ou moins échancré en avant.

ENTOMOSTRACÉS, adj. et s. m. pl., *Entomostraca* (ἔντομος, coupé, ὄστρακον, coquille). Nom donné par Duméril et Eichwald à un ordre, par Desmarest et Leach à une sous-classe, par Cuvier à une division de la classe des Crustacés, par Blainville à une famille de la classe des Hétéropodes normaux, coupes qui toutes renferment des animaux à tégumens cornés très minces, qui ont le test en bouclier, composé d'une à deux pièces.

ENTOMOTILLES, adj. et s. m. pl. *Entomotilla* (ἔντομος, insecte, τίλλω, blesser). Nom donné par Duméril à une famille d'insectes hyménoptères, dont la plupart, à l'état de larve, se développent dans l'intérieur du corps d'autres insectes.

ENTOMOZOAIRES, adj. et s. m. pl., *Entomozoa* (ἔντομος, insecte, ζῶον, animal). Nom donné par Blainville à un type du sous-règne des animaux artiomorphes, comprenant ceux dont le corps est articulé extérieurement.

ENTOMOZOOLOGIE, s. f., *entomozoologia*

(ἔντομος, insecte, ζῶον, animal, λόγος, discours). Synonyme d'*entomologie*, employé par Blainville.

ENTONNOIR, s. m., *scyphus*. On appelle ainsi le pédoncule creux et en forme d'entonnoir qui porte la fructification de certains lichens.

ENTOPHYLLINES, adj. et s. f. pl., *Entophyllina* (ἔντος, dedans, φύλλον, feuille). Nom donné par Reichenbach à une section de la famille des Hépatiques, comprenant celles qui portent des bourgeons ou gemmes plongés dans la substance même de la plante.

ENTOPHYLLOCARPES, adj. et s. f. pl., *Entophyllocarpi* (ἔντος, dedans, φύλλον, feuille, καρπός, fruit). Nom donné par Furnrohr à un groupe, par Bridel à une classe de Mousses, comprenant celles dont la fructification naît dans le sein des feuilles, par une duplicature ou une fissure de ces dernières.

ENTOPHYTES, adj. et s. m. pl., *Entophytæ, Entophyti*. Nom donné par Fries à un ordre de Champignons coniomycètes, par Link à une série de l'ordre des Mucédinées, renfermant des champignons qui croissent sur les plantes vivantes ou mortes, dans leur tissu même.

ENTOPOGONES, adj. et s. f. pl., *Entopogones* (ἔντος, dedans, πώγων, barbe). Nom donné par Palisot-Beauvois à un ordre de Mousses, comprenant celles dont le péristome simple et interne est formé de cils libres ou réunis en une membrane plissée.

ENTOPTIQUE, adj., *entopticus* (ἔντος, dedans, ὄπτομαι, voir). Goethe appelle ainsi les *couleurs* qui se forment dans des prismes ou des cubes de verre refroidi rapidement, lorsqu'un rayon de lumière obliquement réfléchi y pénètre et s'y réfracte.

ENTORTILLÉ, adj., *involutus*. Expression que quelques botanistes substituent à celle de *volubile* (*voyez* ce mot), en parlant de la tige.

ENTOTHORAX, s. m., *entothorax* (ἔντος, dedans, θώραξ, poitrine). Nom donné par Audouin à une pièce qui, dans les insectes hexapodes, existe au-dessus du sternum et à sa face interne, c'est-à-dire au dedans du corps de l'insecte, sur la ligne médiane, et qui naît ordinairement de l'extrémité postérieure du sternum, à chacun des segmens du thorax. C'est la *pièce en forme d'y grec* de Cuvier. *Voyez* Thorax.

ENTOURANT, adj., *circumdans, circumsepiens, cingens, amplectens; umgebend, umfassend* (all.). Epithète donnée aux *feuilles*, lorsque, dans le sommeil de la plante, elles sont roulées en cornet, et entourent la tige, comme pour protéger les jeunes pousses. Ex. *Malva peruviana*.

ENTOURÉ, adj., *circumdatus, amplexus, cinctus; umgeben, umfasst* (all.). Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété dans laquelle les décroissemens ont lieu sur toutes les arêtes et sur tous les angles solides, autour de la base d'un noyau prismatique. Ex. *Strontiane sulfatée entourée*.

ENTOZOAIRES, adj. et s. m. pl., *Entozoa* (ἔντος, dedans, ζῶον, animal). Nom donné par Rudolphi et Goldfuss à une classe du règne animal, qui comprend les vers intestinaux.

ENTOZOÉS, adj. et s. m. pl., *Entozoa*. Latreille appelle ainsi une branche de la race des animaux Acéphales gastriques, parce que tous les animaux qu'elle renferme sont parasites.

ENTOZOIQUE, adj., *entozoïcus*. Se dit des *animaux* qui vivent dans l'intérieur du corps d'autres animaux (ex. *vers entozoïques*), et des *champignons* qui croissent, soit sur le corps des insectes morts ou vivans (ex. *Isaria sphingum*), soit au milieu des pièces d'appareil e au pansement des plaies, comme on en a divers e *Voyez* Entomorrhize.

ENTOZOOLOGIE, s. f., *entozoologia* de la zoologie qui traite spécialement de l'histoire des vers intestinaux.

ENTRECOUPÉ, adj., *intersectus*. I donne le nom de *vaisseaux entrecoupés* au ti laire moniliforme de Candolle.

ENTRÉE, s. f. Quelques botanistes subst terme à celui de *gorge*, en parlant des coroll pétales.

ENTREGREFFÉ, adj., *coalitus*. Épithèt en botanique, à des organes qui, après la matu réunis et ne forment plus qu'une seule masse, c *cotylédons* du *Tropæolum majus*, et les ca *Rubus Idæus*.

ENTRELACÉ, adj., *implexus, intertex tricatus, contextus; verwebt, verflochten* (al la nomenclature minéralogique de Haüy, cette ép donnée à une variété en cristaux aciculaires, lo aiguilles se croisent dans tous les sens (ex. *M oxydé entrelacé*). Les géognostes disent qu'un une *structure entrelacée*, lorsqu'elle est com parties anguleuses, arrondies ou ovoïdes, qui s' les unes dans les autres, et semblent liées par un colorée, disposée en veines ou en réseaux. L *contextum* est ainsi appelé parce qu'il forme épais et serré dans les Alpes.

ENTRENOEUD, s. m., *internodium; Z knoten* (all.); *internodo* (it.) (*inter*, entre, *nodu* Les botanistes appellent ainsi l'espace compris e nœuds d'une tige noueuse, et, comme les feuille ordinairement des nœuds dans ces tiges, on étendu ce nom à la partie de la tige comprise e paires ou deux rangées de feuilles.

ENTRITIQUE, adj., *entriticus* (ἐντρίτος taire, entremetteur). Nom donné par Brongni groupe de terrains abyssiques et à un autre grou raines plutoniens, comprenant des roches dont l comme lardée de cristaux, ou pétrie de nodules ties cristallisées confusément.

ENVELOPPANT, adj., *convolutivus, in includens, involutans; einhüllend* (all.); *av* (it.). Epithète donnée aux *feuilles*, lorsqu'étant elles s'appliquent contre la tige, pendant le som plante, comme pour envelopper le bourgeon aiss aisselle (ex. *Sida Abutilon*), et à l'*estivation*, pièce extérieure est courbée de manière à couvr velopper toutes les autres, et que celles qui vie dessous enveloppent de même celles qui suive *pétales* de la Giroflée).

ENVELOPPE, s. f., *integumentum, inv* περιπλώμα; *Hülle* (all.). On appelle *enveloppe* d'après Mirbel, une couche de tissu cellulaire la tige des plantes dicotylédones, se trouve pla diatement au-dessous de l'épiderme, qu'elle couches corticales; *enveloppes florales*, l'ense parties qui environnent les organes sexuels des *enveloppes séminales*, celles qui entourent l'a la graine.

ENVELOPPÉ, adj., *involutus; eingeh* Les géognostes disent qu'une roche feuilletée a u *ture enveloppée*, lorsque ses parties, étant q moins grosses, sont enveloppées par les feuil roche, qui se contournent et s'y appliquent da points. Ex. *Stéaschiste noduleux*.

ENVELOPPÉS, adj. et s. m. pl., *Involuta*. Nom donné par Menke à une famille de l'ordre des Gastéropodes ctenobranches, comprenant ceux dont le dernier tour de la coquille enveloppe tous les autres.

ENVERGURE, s. f. Etendue qu'embrassent les ailes d'un oiseau étendues pour le vol.

ENVIRONNANT, adj., *ambiens*. Épithète donnée à la *superposition* d'une roche, lorsque les couches superposées entourent seulement la base de la roche ou montagne fondamentale, dont le sommet semble les percer.

ENZOIQUE, adj., *enzoïcus* (ἐν, dedans, ζωον, animal). Les géognostes appliquent cette dénomination aux *terrains* dans lesquels on rencontre des débris fossiles d'animaux en grande quantité.

ÉPACRIDÉES, adj. et s. f. pl., *Epacrideæ*. Nom donné par R. Brown à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Epacris*.

ÉPAIS, adj., *crassus*; παχυς; *dick* (all.); *thick* (angl.); *fosco* (it.). Se dit, en botanique, de toutes les parties dont l'épaisseur, comparée à celle d'organes analogues, est plus grande que ne semblerait le comporter leur étendue. Cette épithète s'applique à l'*androphore* (ex. *Hura crepitans*); au *chaton* (ex. *Salix capræa*); à l'*épi* (ex. *Typhus latifolia*); aux *feuilles* (ex. *Sarcocapnos crassifolia*); aux *spathelles* (ex. *Trispsacum hermaphroditum*).

ÉPAISSIS, adj. et s. m. pl., *Incrassata*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Gymnogènes inappendicés, comprenant ceux de ces animaux dont le corps a une certaine épaisseur.

ÉPALPÉ, adj., *epalpatus*. Kirby donne cette épithète aux animaux qui, comme les Hémiptères, ont la bouche imparfaite et dépourvue de palpes.

ÉPALPÉBRÉ, adj. *epalpebratus* (ε, priv., *palpebra*, paupière); qui n'a point de paupières. Epithète donnée par A.-H. Harvorth aux reptiles Ophidiens.

ÉPALTIDÉES, adj. et s. f. pl., *Epaltideæ*. Nom donné par Lessing à une section de la sous-tribu des Astéroïdées Tarchonanthées, qui a pour type le genre *Epaltes*.

ÉPANOUI, adj., *effusus*; *aufblühend* (all.). On dit qu'une *fleur* est *épanouie*, lorsque ses pétales sont parfaitement développés.

ÉPANOUISSEMENT, s. m. *effusio, explicatio*; *Aufblühen* (all.); *blowing* (angl.); *aprimento* (it.). Époque à laquelle une fleur déploie ses pétales; ouverture de la corolle d'une fleur.

ÉPANTHE, adj., *epanthus* (επι, sur, ανθος, fleur). Épithète donnée par Linnée aux champignons qui croissent sur les fleurs des végétaux.

ÉPARAPÉTALE, adj., *eparapetalus*. Mœnch donne cette épithète aux *fleurs* qui sont dépourvues de parapétales, c'est-à-dire de nectaires.

ÉPARPILLÉ, adj., *sparsus*. Terme quelquefois, mais rarement, employé par les botanistes, comme synonyme d'*épars*. *Voyez* ce mot.

ÉPARPILLEMENT, s. m. Dupetit-Thouars donne ce nom au phénomène qui fait que, quelque nombreuses que soient les étamines, les anthères sont parfaitement isolées les unes des autres, celles-ci cherchant à s'écarter et à laisser entr'elles des distances égales, disposition qui existe aussi dans les feuilles.

ÉPARS, adj., *sparsus*; διασπαμμενος; *zerstreut* (all.); *scattered* (angl.). Se dit, en botanique, de toutes les parties qui naissent sans ordre ou régularité; des *rameaux*, quand il n'y a aucune régularité dans les distances qui les séparent (ex. *Daphne Mezereum*); des *feuilles*, quand elles sont solitaires sur un même plan horizontal autour de la tige (ex *Rhynchospora sparsa*). Ce terme est inexact, du moins en parlant des feuilles, puisque, dans le cas supposé, elles observent toujours un ordre régulier.

ÉPAULE, s. f., *scapula*; ωμος; *Schulter* (all.); *shoulder* (angl.); *spalla* (it.). Nom donné, dans les animaux vertébrés, à la partie du membre thorachique qui est le plus rapprochée du tronc; dans les insectes hexapodes, par Kirby, au second article des pattes antérieures ou bras; par Wiedemann, aux coins antérieurs du test de la poitrine.

ÉPAULETTE, s. f. Les entomologistes appellent ainsi une pièce qui enveloppe la base de l'aile antérieure des insectes hyménoptères. *Voyez* PRÉTHORAX.

ÉPAULIÈRE, s. f. Nom donné par Straus à trois pièces mobiles, placées en dedans de l'apophyse bifurquée des élytres des insectes coléoptères, au moyen desquelles celles-ci s'articulent médiatement ou immédiatement avec l'écusson et la première paire iliaque.

ÉPERON, s. m., *calcar, productum*; κεντρον; *Sporn* (all.); *spur* (angl.); *sperone* (it.). On appelle ainsi: 1° en minéralogie, l'extrémité brusque et élevée qu'un rameau de montagne présente en arrivant dans la plaine, lorsque la rapidité avec laquelle il s'abaisse, à une distance plus ou moins considérable du faîte, est si forte qu'il semble comme coupé à pic et arrêté dans le milieu de son cours. 2° En botanique, une sorte de corne ou de prolongement tubuleux qui se dirige du côté du pédicule, et qui est une forte bosselure, ordinairement creuse, de la *corolle* (ex. *Linaria*), du *calice* (ex. *Balsamina*), du *périgone* ou *tablier* (ex. *Orchis*), des *anthères* (ex. *Arthrostemma calcaratum*). 3° En zoologie, l'apophyse cornée qui se voit à la partie postérieure du tarse et au dessus du pouce de plusieurs oiseaux, notamment dans les Gallinacés; une apophyse que présente l'os du métacarpe du Jacana, qui se dirige en avant, et se termine en pointe aiguë, lorsque l'aile est pliée; d'après Kirby, une, deux ou plusieurs épines mobiles, ordinairement insérées à l'extrémité du tibia des insectes, et qui, dans quelques Carabes, Lépidoptères et Trichoptères, se voient aussi au milieu de cette partie de la patte.

ÉPERONNÉ, adj., *calcaratus; gespornt, sporntragend* (all.); *spurred* (angl.); *sproнato* (it.); qui est muni d'un éperon, comme les *anthères* de l'*Arthrostemma calcaratum*. Kirby donne cette épithète au *tibia* des insectes, lorsqu'il est armé d'une ou plusieurs épines. On l'applique aussi au *pied* des oiseaux, quand il est garni d'un ou plusieurs éperons, et à l'aile de ces mêmes animaux, lorsque le métacarpe offre une ou deux excroissances cornées, saillantes et aiguës.

ÉPHÉDRACÉES, adj. et s. f. pl., *Ephedraceæ*. Nom donné par Yule à une famille de plantes, qu'il propose d'établir, et qui aurait pour type le genre *Ephedra*.

ÉPHÉDRÉ, adj., *ephedræus* (επι, sur, εδρα, siége); qui est composé d'articulations empilées les unes à la suite des autres. Le *Corallina ephedræa* est ainsi appelé à cause de ses articulations longues et grêles, qui ressemblent à celles de la prêle.

ÉPHÉMÈRE, *ephemerus*; ἐφημερος; *eintätig* (all.); *ephemeral* (angl.); *effimero* (it.) (επι, sur, ημερα, jour); qui ne vit qu'un seul jour, ou même à peine (ex. *Agaricus ephemerus*). On appelle *fleurs éphémères* celles qui ne restent ouvertes que quelques heures, et tombent ensuite, ou se ferment pour ne plus se rouvrir (ex. *Cactus grandiflorus*).

ÉPHÉMÈRES, s. f. pl., *Ephemeræ*. Quelques

botanistes ont donné ce nom à la famille des Commélinées. *Voyez* ce mot.

ÉPHÉMÈRES, s. m. pl., *Ephemera*. Lamarck appelle ainsi une famille d'insectes Névroptères, qui a pour type le genre *Ephemera*.

ÉPHÉMÉRIDES, adj. et s. m. pl., *Ephemeridæ*. Nom donné par Leach à la famille des Ephémérins. *Voyez* ce mot.

ÉPHÉMÉRINS, adj. et s. m. pl., *Ephemerinæ*. Nom donné par Latreille, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille d'insectes Névroptères, qui a pour type le genre *Ephemera*.

ÉPHIGRAMME, s. m., *ephigramma* (επι, sur, γραμμα, feuillet). Draparnaud appelait ainsi l'opercule momentané, presque membraneux, que certains Mollusques terrestres, à coquille univalve, qui habitent les climats froids, ont la faculté de former en certains temps de l'année, pour boucher l'orifice de leur coquille.

ÉPHIPPIORHYNQUE, adj., *ephippiorhynchus* (εφιππιον, selle, ρυγχος, bec); qui a le bec chargé d'un céroma en forme de selle. Ex. *Ciconia ephippiorhyncha*.

ÉPI, s. m., *spica; σταχυς; Ahre* (all.); *ear* (angl.); *spiga* (it.). Candolle appelle ainsi un mode d'inflorescence indéfinie, dans lequel les fleurs naissent à l'aisselle des feuilles, soit sessiles, soit portées sur un pédicelle visible (ex. *Loranthus spicatus*). Trinius donne ce nom, dans les Graminées, à un assemblage de fleurs, consistant en un axe régulièrement articulé, dont chaque article porte à sa base un épillet fixé alternativement à droite et à gauche (ex. *Ægilops*, *Tripsacum*). Pour Link, il y a *épi* toutes les fois que le pédoncule ou le rameau du pédoncule se prolonge jusqu'à la dernière fleur, et que les fleurs sont sessiles le long de son étendue.

ÉPIBLASTE, s. m., *epiblastanus* (επι, sur, βλαστανω, germer). Nom donné par L.-C. Richard à un appendice unguiforme qui garnit antérieurement le blaste, vers son milieu, dans certaines Graminées, le recouvre quelquefois en entier, et semble n'en être qu'un simple prolongement. Raspail considère cet organe comme un débris supérieur de la radiculode.

ÉPIBLASTÈSE, s. f., *epiblastesis*. Wallroth désigne sous ce nom l'accroissement des Lichens qui a lieu par le développement des gonidies dans l'intérieur même du système où elles ont pris naissance.

ÉPIBLASTÉTIQUE, adj., *epiblasteticus*. Nom donné par Wallroth à l'une des quatre couches qu'il admet dans le talle ou blastème des Lichens, celle qui en forme la surface supérieure, et que Acharius appelle *substantia corticalis*.

ÉPICALICIE, s. f., *epicalycia* (επι, sur, καλυξ, calice). Desvaux propose de donner ce nom à une classe de la méthode de Jussieu, qui porte maintenant le nom d'*épistaminie*.

ÉPICARIDES, adj. et s. m. pl., *Epicarides*. Nom donné par Cuvier à une section, par Latreille à une famille de Crustacés isopodes, parce que les animaux que ce groupe renferme se tiennent fixés sur le tronc de quelques salicoques.

ÉPICARPANTHE, adject., *epicarpanthus* (επι, sur, καρπος, fruit, ανθος, fleur). Nom donné par Wachendorff aux plantes dont la fleur est supportée par l'ovaire.

ÉPICARPE, s. m., *epicarpium; Fruchtoberhaut, Fruchtrinde* (all.) (επι, sur, καρπος, fruit). Nom donné par L.-C. Richard à la portion de l'épiderme général de la plante qu'on distingue sans nécessité dans le fr elle revêt la surface extérieure; par Bernhardi, au qui ne couvrent le fruit que d'un seul côté, c paillettes dans beaucoup de Synanthérées. L'épi Richard est le *cortex peridii* de Link.

ÉPICARPIE, adject., *epicarpius* (επι, sur, καρπος, fruit.) Epithète donnée par Gleditsch aux aux *étamines*, quand elles sont supères, ou port fruit.

ÉPICARPIQUE, adj., *epicarpicus*. Se fleur ou d'une partie de fleur qui est portée par l'o

ÉPICAULE, adj., *epicaulis* (επι, sur, tige). Epithète donnée par Link aux champignons sent sur la tige d'autres végétaux.

ÉPICERQUES, adj. et s. m. pl., *Epice* sur, κερκος, queue). Nom donné par J.-A. Rit groupe de reptiles Ophidiens, renfermant ceux q des grelots au bout de la queue.

ÉPICHÈME, s. m., *epichemis* (επι, su coquille). Kirby appelle ainsi une articulation a qui se voit à la base du tibia, dans quelques Ar et qui ne paraît pas exécuter de mouvemens à par

ÉPICHILE, s. m., *epichilium* (επι, sur lèvre). L.-C. Richard donnait ce nom à la partie du tablier des Orchidées, quand elle est divisé parties dissemblables, qui ressemblent à des lèvr

ÉPICHLAMYDÉES, adj. et s. f. pl., *mydeæ* (επι, sur, χλαμυς, manteau). Nom Agardh à une classe de plantes phanérocotylédon plètes, comprenant les Ulmacées, Laurinées, E Thymélées et Protéacées.

ÉPICHYZE, adj., *epichysus* (επι, su amas de terres rapportées). L'*Agaricus epichy* sur les racines des graminées dactyloïdes.

ÉPICLINE, adj., *epiclinus* (επι, sur, Epithète imposée par Mirbel au nectaire, quand i sur le réceptacle de la fleur. Ex. *Labiées*.

ÉPICOROLLÉ, adj., *epicorollatus*. No dans la méthode de Jussieu, aux plantes dont la épigyne.

ÉPICOROLLIE, s. f., *epicorollia*. No classes, dans la méthode de Jussieu, qui compre plantes à corolle *épigyne*.

ÉPICRANE, subst. m., *epicranium* (κρανιον, crâne). Straus appelle ainsi une des du crâne des insectes, qui comprend la maje de la tête, dont elle occupe principalement la périeure.

ÉPICRANIEN, adj. *Pièce épicrânienne* nyme d'*épicrâne*. *V.* ce mot.

ÉPIDÈME, subst. m., *epidema* (επι, s construire). Audouin donne ce nom à de petits mens lamellaires qui existent dans l'intérieur des animaux articulés, ne naissent pas du point de deux pièces, et sont plus ou moins mobiles (*épidèmes d'insertion*) donnent attache à des m jouissent d'une grande mobilité; les autres *d'articulation*) servent à l'attache des appendi rieurs ou des ailes.

ÉPIDENDRE, adj., *epidendrus* (επι, su arbre); qui croit sur les arbres, sur les tronc Ex. *Lycoperdon epidendrum*.

ÉPIDENDRÉES, adject. et s. f. pl., *Ep* Nom donné par Lindley et A. Richard à une t

famille des Orchidées, qui a pour type le genre *Epidendrum*.

ÉPIDERME, subst. m., *epiderma, epidermis, cuticula*; επιδερμις, *Oberhaut* (all.); *cuticle* (angl.); *epidermide, cuticola, sopropelle* (it.) (επι, sur, δερμα, peau). On appelle ainsi : 1° en botanique, la membrane mince, ordinairement incolore et transparente, qui tapisse la superficie des plantes, et qui se détache plus ou moins facilement du reste du tissu végétal. Gaertner donne ce nom à l'expansion du funicule qui forme une bourse membraneuse, sèche, mince, bien appliquée à la graine, dans certaines plantes, et qui la recouvre tout entière (ex. *Malvacées*). 2° En zoologie, l'*épiderme* est la membrane sèche qui recouvre la peau, et la pellicule plus ou moins épaisse, comme cornée, qui tapisse l'extérieur de certaines coquilles univalves et bivalves.

ÉPIDERMÉ, adj., *epidermatus*. Se dit d'une *coquille* qui est couverte d'un épiderme.

ÉPIDERMÉES, adj. et s. f. pl., *Epidermeæ*. Nom donné par Bonnemaison à une famille d'Hydrophytes, localées, comprenant celles qui sont munies d'une membrane extérieure très délicate.

ÉPIDERMIQUE, adj., *epidermicus*; qui a rapport à l'épiderme.

ÉPIDERMOIDE, adj., *epidermoïdes*; *oberhautartig* (all.) (επιδερμις, épiderme, ειδος, ressemblance); qui ressemble à l'épiderme.

ÉPIDISCAL, adj., *epidiscalis* (επι, sur, δισκος, disque). L.-C. Richard donne cette épithète à l'*insertion* des étamines ou de la corolle staminifère, lorsqu'elle se fait immédiatement au pourtour du disque, de manière que la base ou le point d'origine des étamines ou de la corolle est simplement en contact avec celle du disque, et que les pétales, s'il y en a, touchent également celui-ci, ou bien sont contigus aux étamines qui leur correspondent. Ex. *Vitis vinifera*.

ÉPIDROME, adj., *epidromis, epidromus* (επιδρομος, ouvert, uni). Le *Strombus epidromus* est ainsi nommé parce que son bord droit est dilaté et relevé.

ÉPIÉ, adj., *epicatus*; *aehrenförmig* (all.); *spigato* (it.). L.-C. Richard a proposé d'appeler ainsi les *fleurs* qui sont disposées en épi.

ÉPIET, subst. m., *spicula*. Nom donné par Palisot-Beauvois aux épillets secondaires dont sont formés les épillets de certaines Graminées.

ÉPIGASTRE, subst. m., *epigastrium*; επιγαστριον, *Oberbauch* (all.) (επι, sur, γαστηρ; ventre). Partie supérieure de la région antérieure du ventre des mammifères, celle qui se rapproche le plus de la poitrine. Kirby donne ce nom au premier segment ventral tout entier des insectes hexapodes.

ÉPIGÉ, adj., *epigeus*; *überirdig* (all.) (επι, sur, γη, terre). Epithète donnée à des plantes qui croissent sur la terre (ex. *Arundo epigeos, Erysiphe epigæa*). Les cotylédons sont appelés ainsi lorsque, dans l'acte de la germination, ils s'élèvent au-dessus du sol, avec le caudex ascendant, ce qui a lieu quand celui-ci se développe au-dessous d'eux (ex. *Phaseolus communis*).

ÉPIGÉNE, adj., *epigenus* (επι, sur, γινομαι, naître). Nom donné par les minéralogistes à tout *cristal* dans lequel on reconnaît que le phénomène de l'épigénie a eu lieu. Nees d'Esenbeck applique cette épithète aux *arbres* dont les feuilles durent souvent plusieurs années avant de mourir, et Link aux *champignons* parasites qui croissent sur la face supérieure des feuilles.

ÉPIGÉNÈSE, subst. f., *epigenesis*; επιγενεσις. Système physiologique suivant lequel le résultat ou produit de la génération a été formé dans son entier de toutes pièces, c'est-à-dire par la réunion de molécules rapprochées subitement, en vertu de l'acte qui a donné lieu à sa naissance, de sorte qu'il n'existait pas du tout auparavant, et que, quand il a été produit, il a reçu toutes ses parties, avec leur coordination et leurs propriétés.

ÉPIGÉNÉSIQUE, adj., *epigenesicus*, qui a rapport à l'épigénèse; *théorie épigénésique*.

ÉPIGÉNÉSISTE, subst. m., *epigenesista*. Physiologiste qui est partisan des doctrines de l'épigénèse.

ÉPIGÉNIE, subst. f., *epigenia* (επι, sur, γινομαι, naître). Phénomène qui a lieu quand un minéral cristallisé a subi, depuis sa cristallisation, et sans que sa forme ait été altérée, des changemens de nature chimique consistant, soit en perte d'un de ses principes, avec admission d'un autre, soit en ce dernier cas seulement.

ÉPIGLOSSE, s. f., *epiglossa* (επι, sur, γλωσσα langue). Nom donné par Savigny à un organe particulier de la bouche des insectes hyménoptères, à une sorte d'appendice membraneux, qui est reçu entre les deux branches des mâchoires, et qui recouvre le pharynx, dont il a pour base le bord supérieur.

ÉPIGLOTTE, adject., *epiglottis* (επι, sur, γλωττις, glotte). L'*Astragalus epiglottis* a été appelé ainsi parce qu'on a cru trouver quelque ressemblance entre la forme de ses gousses et celle du cartilage laryngien qui porte le nom d'épiglotte.

ÉPIGLOTTE, subst. m., *epiglottis*. Straus désigne sous ce nom le diaphragme de l'anneau corné qui forme les lèvres des stigmates chez les insectes.

ÉPIGONE, s. m., *epigonium* (επι, sur, γονη, rejeton). Nom donné par Bernhardi aux parties tégumentaires et protectrices qui n'entourent les parties sexuelles des plantes que d'un seul côté, comme les écailles des épis, dans un grand nombre de Cypéracées.

ÉPIGYNE, adj., *epigynus* (επι, sur, γυνη, femme); qui naît sur l'ovaire, ou au-dessus de lui. Epithète donnée à la *corolle* (ex. *Lonicera*), aux *étamines* (ex. *Orchidées*), au *nectaire* (ex. *Ombellifères*).

ÉPIGYNIE, s. f., *epigynia*. Terme dont on se sert pour exprimer qu'une partie d'une plante est supère, par rapport à l'ovaire.

ÉPIGYNIQUE, adj., *epigynicus*. Epithète donnée par L.-C. Richard à l'*insertion* des étamines ou de la corolle staminifère, lorsqu'elle a lieu tout-à-fait ou seulement en partie au-dessus de l'ovaire.

ÉPIGYNOPHORIQUE, adj., *epigynophoricus* (επι, sur, γυνη, femme, φερω, porter). Epithète donnée par Mirbel au *nectaire*, quand il est placé sous l'ovaire, au sommet d'un gynophore. Ex. *Cucubalus Behen*.

ÉPILLET, s. m., *spiculus, locusta*; *Aehrchen* (all.); *spighetta* (it.). Les botanistes donnent ce nom, en général, aux petits épis qui en forment un grand par leur réunion; dans un sens plus restreint, aux petits groupes de fleurs qui, chez les Graminées, sont renfermés originairement dans la glume, et dont se compose l'épi général.

ÉPILIMNIQUE, adj., *epilimnicus* (επι, sur, λιμνη, marais). Epithète donnée par Brongniart aux terrains lacustres supérieurs. C'est à tort qu'on écrit *épilymnique*.

ÉPILOBIACÉES, ÉPILOBIÉES, ÉPILOBIANÉES, ÉPILOBIENNES, adj. et s. f. pl., *Epilobiaceæ, Epilobianæ, Epilobieæ*. Ces divers noms ont été appliqués à la famille de plantes plus généralement

connue sous celui d'*Onagraires*, a cause du genre *Epilobium* qui en fait partie.

ÉPIMÈNE, adj., *epimenus* (ἐπι, sur, μένω, rester). Terme synonyme d'*épigyne* (*voyez* ce mot), dont Necker s'est servi.

ÉPIMÈRE, s. m., *epimerus* (ἐπι, sur, μηρός, cuisse). Audouin appelle ainsi l'une des pièces latérales de chaque segment du thorax des insectes hexapodes, qui se soude avec l'épisternum, lui est postérieure, et a des rapports constans avec les hanches du segment auquel elle appartient. *Voy.* THORAX.

ÉPIMÉRIDE, adj., *epimeridus*. Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété dans laquelle les bords subissent un décroissement de plus que les angles, ou réciproquement. Ex. *Chaux carbonatée épiméride*.

ÉPIMÉTRAL, adj., *epimetralis* (ἐπι, sur, μέτριος, médiocre). Bernhardi appelle *feuilles épimétrales*, *phylla epimetralia*, les parties dont la réunion, quand il y en a plusieurs, constitue l'*épimètre*. *Voyez* ce mot.

ÉPIMÈTRE, s. m., *epimetrium* (ἐπι, sur, μέτριος, médiocre). Nom donné par Bernhardi à une partie, en forme de membrane, quelquefois aussi de poil ou de brosse, qui entoure l'ovaire d'un seul côté, dans beaucoup de Synanthérées.

ÉPINE, s. f., *spina*, *aculeus*; ἀκανθα; *Dorn* (all.); *thorn* (angl.); *spina* (it.). Ce mot est employé : 1° en botanique. On donne le nom d'*épine* à toute excroissance dure qui naît du corps ligneux, et qui doit naissance à un organe quelconque (excepté racine, graine ou poil) transformé en piquant, par exemple à un rameau avorté (ex. *Prunus*), à un lobe de feuille endurcie (ex. *Dattier*), à une stipule endurcie (ex. *Erythrina*), à un pétiole (ex. *Astragalus tragacantha*), à un coussinet (ex. *Acacia hæmatomma*). 2° En zoologie. On appelle *épines*, dans les poissons, les rayons des nageoires qui se terminent en pointe, les piquans qui garnissent les côtés de la queue ou la totalité de la peau chez quelques-uns de ces animaux, et les dentelures de leur opercule, quand elles ont une certaine longueur; dans les insectes, les piquans de nature fort diverse qu'offrent un assez grand nombre de chenilles; dans les chétopodes, les soies qui sont plus longues, plus grosses et plus résistantes que les autres; dans les oursins, les bâtons ou appendices calcaires qui s'articulent sur le corps de ces animaux.

ÉPINÈME, s. m., *epinema* (ἐπι, sur, νῆμα, fil). L.-C. Richard donne ce nom à la partie supérieure dissemblable des filets staminaux des Synanthérées, pour laquelle il rejette la dénomination d'*article anthérifère*, proposée par H. Cassini, celle-ci supposant une jonction articulaire avec le filet, qui n'existe pas.

ÉPINEUX, adj., *spinosus*, *spinescens*, *pungitius*, *aculeatus*, *muricatus*, *acanthias*, *hispidus*, *hystricosus*; ἀκανθώδης; *dornig* (all.); *thorny* (angl.); qui est muni d'épines. Se dit: 1° en botanique, de la *tige* (ex. *Convolvulus armatus*, *Cactus spinosissimus*, *Rosa spinosissima*); des *rameaux* (ex. *Prunus spinosa*, *Combretum aculeatum*); des *pétioles*, quand ils deviennent aigus après la chute des feuilles (ex. *Cordia spinescens*); du bord des *feuilles* (ex. *Carduus lanceolatus*, *Globularia spinosa*), de l'*involucre* (ex. *Centaurea ferox*); du calice (ex. *Moluccella spinosa*). 2° En zoologie, d'un *mammifère* dont les poils sont entremêlés de productions cornées, raides et piquantes (ex. *Echimys spinosus*, *Echimys hispidus*, *Echidna hystrix*); d'un *oiseau* dont les pennes de la queue se terminent chacune par une pointe aiguë (ex. *Anas spinosa*), d'un poisson qui a des aiguillons à l'une de ses nageoires (ex. *Gasterosteus pungitius*; *Squalus acanthias*); d'une *coquille* bivalve offrant sur toute sa surface (ex. *Cardium aculeatum*), ou seulement sur quelques-unes de ses parties (ex. *Cytherea dione*), des cônes allongés et pointus, qui y sont implantés par la base; d'un *insecte* dont les côtés du corselet se terminent par des épines plus ou moins longues et pointues (ex. *Capricorne*); d'un *polypier* dont les rameaux sont hérissés de mamelons raides (ex. *Eunicea muricata*).

ÉPINEUX, adj. et s. m. pl., *Aculeata*, *Hystricosa*. Nom donné par Illiger et Latreille à une famille de Mammifères rongeurs, comprenant ceux dont le corps est armé de piquans.

ÉPIOLITHIQUE, adj., *epiolithicus* (ἐπι, sur, ᾠόν, œuf, λίθος, pierre). Nom donné par Brongniart à un groupe de terrains, appelés oolithiques supérieurs par Conybeare, qui sont supérieurs à l'oolithique.

ÉPIPÉTALE, adj., *epipetalus* (ἐπι, sur, πέταλον feuille); qui naît sur la corolle ou sur les pétales, comme les *glandes* (ex. *Berberis*), les *étamines* (ex. *Labiées*).

ÉPIPÉTALÉ, adj., *epipetalatus*. Se dit d'une plante dont les étamines naissent sur les pétales.

ÉPIPÉTALIE, s. f., *epipetalia*. Desvaux a proposé d'appeler ainsi la classe du système de Jussieu qui renferme les plantes dicotylédones polypétales à étamines épigynes.

ÉPIPÉTIOLÉEN, adj., *epipetiolaneus* (ἐπι, sur, *petiolus*, pétiole). Epithète donnée aux *stipules*, quand elles adhèrent à la partie supérieure du pétiole.

ÉPIPHARYNX, s. m., *epipharynx* (ἐπι, sur, φάρυγξ, pharynx). Savigny a employé ce terme comme synonyme d'*épiglotte* (*voyez* ce mot). Kirby s'en sert pour désigner une valvule étroite, située sous le labre, qui, dans quelques Hyménoptères, ferme le pharynx, et qui est un appendice de son bord supérieur.

ÉPIPHLÉODE, adj., *epiphlœodes* (ἐπι, sur, φλοιός, écorce). Wallroth appelle *morphosis epiphlœodes* le développement des lichens qui naissent à la surface de l'épiderme d'autres végétaux.

ÉPIPHLOSE, s. m., *epiphlosis* (ἐπι, sur, φλοιός, peau). Nom donné par Lamarck à l'épiderme en forme de poils ou d'écailles qui recouvre la surface extérieure de certaines coquilles. Dupetit-Thomas a proposé de désigner ainsi l'épiderme des végétaux.

ÉPIPHRAGMATIQUE, adj., *epiphragmaticus*. Bridel appelle quelquefois l'épiphragme des mousses *membrane épiphragmatique*.

ÉPIPHRAGME, s. m., *epiphragma*; *Zwerchfell* (all.); *epifrumma* (it.) (ἐπι, sur, φράγμα, cloison). Hedwig donnait ce nom à une membrane transversale qui, dans quelques mousses (ex. *Catharinea*), ferme l'orifice de l'urne, et persiste long-temps après la chute de l'opercule; Draparnaud à une espèce d'opercule, pour ainsi dire momentané (*operculum hybernum*), que certains mollusques à coquille univalve fabriquent pour clore leur coquille pendant la saison de l'hibernation, et qui paraît être le résidu calcaire d'une excrétion de la face inférieure du pied.

ÉPIPHYLLE, adj., *epiphyllus* (ἐπι, sur, φύλλον, feuille); qui s'insère sur les feuilles, comme les pédicules du *Jungermannia epiphylla*; ou qui croît sur les feuilles, comme l'*Agaricus epiphyllus*, le *Botrytes epiphylla*, le *Dematium epiphyllum*.

ÉPIPHYLLINES, adj. et s. f. pl., *Epiphyllina*. Nom donné par Reichenbach à une section de la famille

des Hépatiques, comprenant celles dont les organes reproducteurs croissent à la surface des feuilles.

ÉPIPHYLLOSPERMES, adj. et s. f. pl., *Epiphyllospermæ* (ἐπι, sur, φυλλον, feuille, σπερμα, graine). Nom que Haller donnait aux fougères, par allusion à ce que leur fructification naît en général sur le dos des organes foliacés.

ÉPIPHYTE, adj., *epiphytus, pseudo-parasiticus* (ἐπι, sur, φυτον, plante). Épithète donnée par Mirbel aux *plantes* qui croissent sur d'autres végétaux, mais sans en tirer leur nourriture, comme les mousses et les lichens.

ÉPIPHYTES, adj. et s. m. pl., *Epiphyta, Epiphytæ*. Nom imposé par Persoon, Fries et Link à un groupe de Champignons, comprenant ceux qui vivent en parasites sur les végétaux morts ou vivans.

ÉPIPODE, s. m., *epipodium* (ἐπι, sur, πους, pied). L.-C. Richard appelait ainsi un ou plusieurs tubercules distincts, n'ayant aucune connexion immédiate soit avec l'ovaire, soit avec le calice, qui naissent en dedans de celui-ci, sur le sommet du pédoncule. Ex. *Crucifères*.

ÉPIPODIQUE, adj., *epipodicus*. Épithète donnée par L.-C. Richard à l'*insertion* des étamines, quand elle a lieu sur l'épipode.

ÉPIPOGE, adj., *epipogius* (ἐπι, ressemblance, πωγων, barbe). Le *Satyrium epipogium* est ainsi appelé parce que les fibres longues et menues de sa racine imitent en quelque sorte une barbe.

ÉPIPTÉRÉ, adj., *epipteratus* (ἐπι, sur, πτερον, aile); qui se prolonge en aile, c'est-à-dire en lame mince; ou qui porte une aile à son sommet. Épithète donnée par Mirbel à la *carcérule* (ex. *Fraxinus excelsior*), à la *graine* (ex. *Bignonia Catalpa*), au *légume* (ex. *Securidaca volubilis*).

ÉPIPTÉRIGIEN, adj., *epipterigius* (ἐπι, sur, πτερις, fougère); qui croît sur les fougères ou les mousses. Ex. *Agaricus epipterigius*.

ÉPIRHIZE, adj., *epirhizus* (ἐπι, sur, ῥιζα, racine). Nom donné par Mirbel aux *plantes* parasites qui naissent sur les racines des végétaux vivans, et se développent à leurs dépens. Ex. *Cytinus hypocistis*.

ÉPIRRÉOLOGIE, s. f., *epirreologia* (ἐπιῤῥεω, couler sur, λογος, discours). Picconi propose d'appeler ainsi la partie de la botanique qui traite de l'influence des agens ou milieux extérieurs sur les êtres organisés.

ÉPISÉPALE, adj., *episepalus*. Épithète donnée par Mirbel aux *glandes* qui naissent sur les sépales du calice. Ex. *Malpighia urens*.

ÉPISPASTIQUES, adj. et s. m. pl., *Epispastica* (ἐπι, sur, σπαω, attirer). Nom donné par Duméril à une famille de Coléoptères, comprenant des insectes qui, pour la plupart, produisent un effet vésicant à la peau, quand on les laisse en contact avec elle pendant long-temps.

ÉPISPERMATIQUE, adj., *epispermaticus* (ἐπι, sur, σπερμα, graine). Épithète donnée par L.-C. Richard à l'*embryon* végétal qui, étant dépourvu d'albumen, se trouve immédiatement recouvert par l'épisperme. Ex. *Phaseolus communis*.

ÉPISPERME, s. m., *episperma*. C'est le nom que L.-C. Richard donnait au tégument propre de la graine.

ÉPISPORANGE, s. m., *episporangium* (ἐπι, sur, σπορα, graine, αγγειον, vase). Nom donné par Bernhardi aux indusies des Fougères.

ÉPISTAMINAL, adj., *epistaminalis* (ἐπι, sur, στημων, étamine); qui naît sur les étamines, comme les *glandes* du *Dictamnus albus*.

ÉPISTAMINÉ, adject., *epistamineus*. Épithète donnée à toute plante dont les étamines sont épigynes.

ÉPISTAMINIE, s. f., *epistaminia*. Nom que Desvaux propose de donner à une classe de la méthode de Jussieu, qui renferme les plantes dicotylédones apétales à étamines épigynes.

ÉPISTERNAL, adj., *episternalis* (ἐπι, sur, στερνον, sternum). Straus appelle *apophyses épisternales* une des deux paires d'apophyses du sternum, du prothorax et du mésothorax, celles qui se portent dans l'intérieur du corselet et se dirigent obliquement en dessus et en dehors.

ÉPISTERNUM, s. m., *episternum*. Audouin donne ce nom à une pièce, située de chaque côté du sternum des insectes hexapodes, qui est soudée d'une part avec lui, de l'autre avec la pièce supérieure du segment.

ÉPISTOME, s. m., *epistoma, epistomium; Untergesicht* (all.) (ἐπι, sur, στομα, bouche). Nom donné par Latreille à l'espace compris entre la cavité buccale et l'origine des antennes intermédiaires, dans les Crustacés maxillaires; par Robineau-Desvoidy au bord antérieur du péristome des Myodaires, qui souvent se développe en bec; par Bernhardi aux parties qui couvrent l'orifice du réservoir des semences, par exemple dans les Mousses.

ÉPISTOMES, adj. et s. f. pl., *Epistomi*. Bridel donne ce nom à un ordre de Mousses, comprenant celles qui ont l'orifice de l'urne fermé par une membrane horizontale.

ÉPITHÈME, s. m., *epithema; Schnabelaufsatz* (all.) (ἐπι, sur, τιθημι, poser). Nom donné par Illiger à un appendice corné qui surmonte le bec de certains oiseaux.

ÉPITRIHALITE, adj., *epitrihalites* (ἐπι, sur, τριτος, trois, αλς, sel). Nom donné par Haüy à une variété de chaux anhydrosulfatée qu'il regarde comme un mélange d'anhydrite avec trois autres sulfates auxquels elle a imprimé sa forme.

ÉPITRIQUES, adj. et s. m. pl., *Epithricha* (ἐπι, sur, θριξ, poil). Nom donné par C.-G. Ehrenberg à une famille de la classe des Polygastriques, renfermant ceux de ces animaux qui ont le corps cilié.

ÉPIXYLE, adj., *epixylon* (ἐπι, sur, ξυλον, bois). Épithète donnée aux plantes qui croissent et végètent sur le bois, sur le tronc des arbres. Ex. *Agaricus epixylon*.

EPIZOAIRES, adj. et s. m. pl., *Epizoaria* (ἐπι, sur, ζωον, animal). Sous ce nom, Lamarck a réuni quelques animaux dont le rang parmi les autres n'a pas été parfaitement assigné, et qui sont parasites externes. Blainville le donne à une famille à peu près correspondante de la classe des Hétéropodes.

ÉPIZOIQUE, adj., *epizoicus* (ἐπι, sur, ζωον, animal). Bronguiart donne cette épithète à un ordre de terrains, comprenant les terrains primordiaux de cristallisation supérieurs à ceux qui renferment des débris de corps organisés.

ÉPOINTÉ, adj. Épithète imposée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à des *cristaux* dans lesquels les angles solides de la forme primitive ont été remplacés chacun par une facette. Ex. *Émeraude épointée*.

ÉPOMOPHORE, adject., *epomophorus* (ἐπι, sur, ωμος, épaule, φερω, porter). La *Diomedea epomophora* est ainsi appelée à cause d'une tache noire, en forme d'épaulette, qu'on remarque à la base de son aile blanche.

ÉPONGES, s. f. pl., *Spongiæ*. Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Spongiaires, compre-

nant ceux de ces animaux qui ont pour base une substance cornée.

ÉPONTES, s. f. pl. On appelle ainsi les parois supérieure et inférieure d'un filon.

ÉPOPSIDES, adj. et s. m. pl., *Epopsides* (ἐπωψ, Huppe, εἶδος, ressemblance). Nom donné par Vieillot, Ranzani et Lherminier à une famille de Passereaux, comprenant la Huppe et les oiseaux qui lui ressemblent.

ÉPOPTIQUE, adj., *epopticus* (ἐπι, sur, σκοπεω, voir). Nom donné par Goethe aux couleurs qui se produisent entre deux corps durs et transparens, appliqués l'un contre l'autre par leurs faces, dans les minéraux à structure feuilletée, et à la surface des bulles de savon.

ÉPOQUE, s. f., *epocha*; ἐποχη; *Zeitpunkt* (all.); *epoch* (angl.); *epoca* (it.). On appelle ainsi, en astronomie, le point où commence le mouvement d'un corps céleste, pour un instant donné; en chronologie, le point fixe du temps d'où l'on part pour compter les années précédentes ou suivantes.

ÉPOUCÉ, adject., *epollicatus*; *ungedaumt* (all.). Epithète donnée par Illiger au *pied* d'un oiseau, quand il est dépourvu de pouce.

ÉPOUCÉS, adj. et s. m. pl., *Epollicati*. Illiger et Eichwald désignent ainsi une famille d'oiseaux sarcleurs, comprenant ceux qui n'ont point de doigts en arrière.

ÉPROBOSCIDÉS, adj. et s. m. pl., *Eproboscidea* (*e*, priv., *proboscis*, trompe). Nom donné par Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille d'insectes diptères, comprenant ceux qui n'ont point de trompe.

EPTAHEXAEDRE, adject., *heptahexaedrus* (ἑπτα, sept, ἑξ, six, ἑδρα, base). Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété dont la surface est composée de sept rangées de facettes situées six à six, au-dessus les unes des autres. Ex. *Potasse nitratée eptahexaëdre.*

ÉQUALIFLORE, adj., *æqualiflorus* (*æqualis*, égal, *flos*, fleur). Epithète donnée par H. Cassini, dans les Synanthérées, au *disque* et à la *calathide incouronnée*, lorsque toutes les fleurs sont égales en longueur.

ÉQUATEUR, s. m., *æquator*; ισημερινος; *Gleicher* (all.); *equinoxial* (angl.); *equatore* (it.). Prolongement dans le ciel et à la surface de la terre d'un plan qui est censé couper cette planète en deux moitiés perpendiculaires à son axe, et qui est également distant de chacun de ses deux pôles.

ÉQUATION, s. f., *æquatio*; *Gleichung* (all.). En astronomie, on donne ce nom au nombre qu'il faut ajouter ou retrancher à des valeurs moyennes pour obtenir les véritables. L'*équation du centre* (*æquatio centri*, *prostaphæresis*) est la différence entre l'anomalie vraie et l'anomalie moyenne d'une planète. L'*équation du temps* est la différence entre le temps vrai ou apparent et le temps moyen, c'est-à-dire, entre le temps inégal mesuré par le mouvement du soleil et le temps égal mesuré par un mouvement uniforme.

ÉQUATORIAL, adj., *æquatorialis*; qui appartient à l'équateur; *contrées*, *régions équatoriales.*

ÉQUESTRE, adj., *equestris* (*equus*, cheval). L'*Agaricus equestris* est ainsi appelé parce que son chapeau s'ouvre en forme d'étoile, et ressemble un peu à un ordre de chevalerie; l'*Amaryllis equestris*, parce que l'ensemble de sa fleur offre la même apparence.

ÉQUIAXE, adj., *æquiaxis*; *gleichaxig* (all.) (*æquus*, égal, *axis*, axe). Epithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété dans laquelle les nombres qui désignent les faces du prisme et cell deux sommets qui, dans ce cas, diffèrent l'un de forment un commencement de suite arithmétique 6, 4, 2. Ex. *Amphibole équiaxe.*

ÉQUICOSTÉ, adj., *æquicostatus* (*æquu costa*, côte). Se dit, en zoologie, d'une coquill surface offre des côtes ou saillies égales. Ex. *Pect costatus.*

ÉQUIDÉS, adj. et s. m. pl., *Equidæ*. N par J.-E. Gray à une famille de Mammifères, qu type le genre *Equus.*

ÉQUIDILATÉ, adj., *æquidilatatus*. H donne cette épithète aux *squames* du péricline de thérées, quand elles sont disposées sur plusieurs toutes à peu près de la même largeur.

ÉQUIDISTANT, adj., *æquidistans*. Epith née par Kirby aux trois paires de pattes des insect podes, lorsqu'un intervalle égal les sépare l'une tre à leur base. Ex. *Cassida.*

ÉQUILARGE, adject., *æquilatus*; qui a largeur dans toute son étendue. Se dit surtout, m ment, du tube d'une corolle monopétale.

ÉQUILATÉRAL, adj., *æquilateralis*; *seitig* (all.) (*æquus*, égal, *latus*, côté). On appe une *coquille* bivalve qui, lorsqu'on la partage ligne médiane dirigée des crochets vers le milieu inférieur, présente deux moitiés semblables. Ex.

ÉQUILIBRE, s. m., *æquilibrium*; *G wichi* (all.) (*æquus*, égal, *libro*, peser). Repos lorsque plusieurs forces appliquées à un même détruisent mutuellement.

ÉQUILIBRÉ, adj., *æquilibratus*, *æq* Epithète donnée, dans la nomenclature minéralo Haüy, à une variété de chaux carbonatée, com deux dodécaèdres et de quatre rhomboïdes, en so les nombres de faces relatives aux deux espèces d étant de part et d'autre de vingt-quatre, ils offr sorte d'équilibre. Illiger appelait ainsi, dans les les *pieds* posés au milieu de l'abdomen, en sort corps de l'animal debout est presque horizonta équilibre.

ÉQUINOXE, s. m., *æquinoctium*; *Nachtgleiche* (all.) (*æquus*, égal, *nox*, nuit). O ce nom aux deux points où l'écliptique coupe l'équa leste, parce que les nuits sont égales aux jours e lorsque la Terre y passe dans sa révolution annu qui arrive le 20 ou 21 mars, et le 22 ou 23 septem

ÉQUINOXIAL, adj., *æquinoxialis*; *nachtgleichig* (all.); *equinoctial* (angl.); qui a aux équinoxes. On appelle *points équinoxiaux*, intersections de l'équateur et de l'écliptique; *lign noxiale*, la trace de l'équateur sur la terre; *flew noxiales*, celles qui, plusieurs jours de suite, s'ou se ferment à des heures fixes, comme l'*Ornithogal bellatum* à onze heures du matin.

ÉQUIPÈDES, adj. et s. m. pl., *Æquipedes* égal, *pes*, pied). Nom donné par Latreille à une de la classe des Myriapodes, parce que les animau composent ont les pattes à peu près égales.

ÉQUIPÉTALÉ, adj., *æquipetalatus* égal, *petalum*, pétale). Se dit, en botanique, d'un dont les pétales sont égaux, ou à peu près. Ex. *æquipetala.*

EQUIPOLLENT, adj., *æquipollens*; *gleichgeltend* (all.). Epithète donnée, dans la no ture minéralogique de Haüy, à une variété prod

des décroissemens en nombre égal sur deux angles ou sur deux bords. Ex. *Fer oligiste équipollent.*

ÉQUISÉTACÉES, adj. et s. f. pl., *Equisetaceæ.* Nom donné par Candolle, Kunth et Bartling à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Equisetum.*

ÉQUISÉTATE, s. m., *equisetas.* Sel formé par la combinaison de l'acide équisétique avec une base salifiable.

ÉQUISÉTIQUE, adj., *equiseticus.* Nom donné par Braconnot à un *acide* qu'il a découvert dans l'*Equisetum fluviatile.*

ÉQUITANT, adj., *equitans, obvolutus; reitend* (all.); *cavalcante* (it.). Les botanistes donnent cette épithète aux *cotylédons*, quand la moitié de l'un, pliée dans sa longueur, reçoit dans son pli la moitié de l'autre, pliée de la même manière (ex. *Coldenia procumbens*); aux *pétales*, dans les corolles irrégulières, lorsque, avant l'épanouissement, ils embrassent tous les autres (ex. *Légumineuses*); aux *feuilles*, dans le bourgeon, lorsqu'une feuille entière (ex. *Hemerocallis flava*), ou une moitié de feuille (ex. *Saponaria officinalis*), pliée en long, reçoit dans son pli une autre feuille ou demi-feuille pliée de la même manière.

ÉQUITATIF, adj., *equitativus.* Candolle donne ce nom aux *feuilles* encore renfermées dans le bourgeon, lorsque les deux côtés, séparés par le moyen de la nervure longitudinale, s'appliquent ou tendent à s'appliquer face contre face, et plus particulièrement, dans ce cas, lorsque étant opposées, elles sont légèrement pliées sur leur nervure longitudinale, de manière que leurs bords se touchent. Ex. *Ligustrum vulgare.*

ÉQUIVALENT, adj. et s. m., *æquivalens* (*æquus*, égal, *valeo*, valoir). Epithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un cristal dans le type représentatif duquel l'exposant qui indique un décroissement est égal à la somme des exposans qui indiquent les autres (ex. *Chaux sulfatée équivalente*). Les chimistes donnent quelquefois le nom d'*équivalens chimiques* aux nombres *proportionnels. Voyez* ce mot.

ÉQUIVALVE, adj., *æquivalvis; gleichklappig, gleichschalig* (all.) (*æquus*, égal, *valva*, valve). Epithète qui sert à caractériser une *coquille* bivalve, lorsque les deux valves sont égales en grandeur et en profondeur, et de forme semblable. Ex. *Venus.*

ÉQUIVALVES, adj., *Æquivalvia.* Nom donné par Latreille à une famille de Brachiopodes, comprenant ceux dont la coquille est composée de deux valves égales.

ÉQUORÉES, adj. et s. f. pl., *Equoreæ.* Nom donné par Ficinus et Carus à une famille de la classe des Acalèphes et par Goldfuss à une famille de l'ordre des Méduaires, ayant pour type le genre *Equorea.*

ÉQUORIDÉES, adj. et s. f. pl., *Æquorideæ.* Nom donné par Eschenholtz à une famille d'Acalèphes, qui a pour type le genre *Equorea.*

ÉRABLES, s. m. pl. Nom donné par quelques botanistes à la famille des *Acéracées. Voyez* ce mot.

ÈRE, s. f., *era, æra.* Point fixe, pris dans l'histoire et arbitrairement choisi, à partir duquel on compte les années qui ont précédé et celles qui ont suivi. On peut diviser les ères en trois catégories. 1° *Eres qui commencent à l'époque arbitraire de la création du monde* (événement qui eut lieu le 7 mars 3984 selon Petau, en 5634 d'après les Septante, en 6000 selon Suidas, en 3949 selon Scaliger); *ère de Constantinople*, en usage chez les chrétiens grecs, et suivie par les Russes jusqu'à Pierre-le-Grand, qui fixe la création au 1er septembre 5508 avant J.-C.; *ère des anciens Juifs*, qui la fixe au 10 avril 4179; *ère des Juifs modernes*, qui la place au 26 mars 3762; *ère ancienne d'Alexandrie*, imaginée par Julius Africanus, et encore suivie par les Coptes, qui la fixe à l'an 5502; *ère moderne d'Alexandrie*, ou *ère d'Antioche*, réformée par Panodorus, qui la fixe en 5493; *ère d'Eusèbe*, qui la place au 2 mai 5200. 2° *Eres antérieures à la naissance de Jésus-Christ*, mais dont on rapporte l'origine à cette époque; *ère des Olympiades*, dont le commencement tombe dans le mois de juillet de l'an 776 avant J.-C.; *ère de la fondation de Rome*, qui répond, d'après Varron, à l'an 753 avant J.-C.; *ère de la réforme julienne du calendrier*, qui tombe en l'an 45 avant J.-C.; *Ere des empereurs romains*, qui commence avec l'an 27 avant J.-C.; *ère actiaque*, le 1er mai de l'an 31 avant J.-C.; *ère de César* ou *de Pharsale*, l'an 48 avant J.-C.; *ère d'Espagne*, l'an 38 avant J.-C.; *ère d'Alexandrie* ou *des Séleucides*, le 1er avril de l'an 312 avant J.-C.; *ère de Philippe*, le 18 février de l'an 324 avant J.-C.; *ère de Nabonassar*, le 5 novembre de l'an 747 avant J.-C.; la période julienne, établie par Scaliger, l'an 4713 avant J.-C. 3° *Eres postérieures à la naissance de Jésus-Christ; ère de Dioclétien*, ou *ère des martyrs*, qui commence le 9 août 284; *ère de l'Hégyre*, le 16 juillet 622; *ère d'Iezdegerde*, le 16 juin 630; *ère de Dschelaleddin*, le 12 mars 1077. Par décret du 5 octobre 1793, la Convention nationale fixa le commencement de l'*ère républicaine* au 22 septembre 1792, à minuit, jour de la fondation de la République française. Cette ère fut abolie par un sénatus-consulte du 22 fructidor an 13, après treize ans de durée (9 septembre 1805), et le calendrier grégorien remis en vigueur à compter du 1er janvier 1806. Dans toutes ces ères les années sont évaluées à 365 1/4 jours, à l'exception de cinq; celles de Nabonassar et d'Iezdegerde, où elles sont de 365 jours; celle de l'Hégyre, de 354 11/30; celle de Dschelaleddin de 365 8/33, et celle des Juifs modernes de 365 24511 / 89496.

ÉRECTO-PATENT, adj., *erecto-patens.* Epithète par laquelle Kirby désigne les ailes des insectes lépidoptères, lorsque, dans l'état de repos, les premières sont droites et les autres horizontales.

ÉRÉDOPHYTE, s. m., *eredophytum* (ἐρείδω, appuyer, φυτόν, plante). Nom donné par Necker aux plantes dont les étamines et le pistil sont élevés et soutenus par un disque propre.

ÉRÉISME, s. m., *ereisma* (ἔρεισμα, soutien). Nom donné par Kirby à un organe glutineux, biparti, rétractile, qui fait saillie entre les pattes du *Sminthurus*, et que l'animal emploie pour se soutenir.

ÉRÈME, s. m., *eremus* (ἔρημος, solitaire). Mirbel désigne ainsi une boîte péricarpienne sans valves ni sutures, provenant d'un ovaire qui ne porte pas de style. Ex. *Labiées.*

ÉRÈTES, s. m. pl., *Eretæ* (ἐρέτης, rameur). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux aquatiques qui, comme les Manchots, sont organisés presque uniquement pour nager.

ÉRETMOCHÉLONES, s. m. pl., *Eretmochelones* (ἐρέτμος, nageur, χέλυς, tortue). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de reptiles chéloniens, comprenant les tortues marines.

ÉRETMORNITHES, s. m. pl., *Eretmornithes* (ἐρέτμος, nageur, ὄρνις, oiseaux). Nom donné par J.-A. Ritgen à une section de la classe des oiseaux, comprenant ceux de ces animaux qui sont aquatiques, et qui se servent de leurs pieds en guise de rames.

ÉRETMOSURES, adj. et s. m. pl., *Eretmosura* (ἐρέτμος, nageur, οὐρά, queue). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de reptiles sauriens, renfermant ceux de

ces animaux dont on ne connaît plus que des débris fossiles, et qui se servaient de leur queue en guise de rame, pour nager dans les eaux de la mer.

ERGOT, s. m., *calcar*. On donne plus particulièrement ce nom à l'*éperon* (*voyez* ce mot) des oiseaux. Cependant on l'applique aussi aux doigts rudimentaires des cochons et des ruminans, à une petite excroissance cornée qui se voit souvent, dans le cheval, à la partie postérieure et inférieure de chaque boulet, et en général à tout ongle imparfaitement développé, surtout lorsque le doigt auquel il appartient est placé en arrière des autres.

ÉRIANTHE, adj., *erianthus*, *erianthos* (ερίον, coton, ἄνθος, fleur); qui a des fleurs couvertes de poils laineux ou lanugineux, comme les *calices* de l'*Astragalus erianthus*, les *involucres* de l'*Hydrocotyle eriantha*, les *glumes* du *Deyeuxia eriantha*, les *corolles* du *Bombax erianthos* et de l'*Iresine erianthos*, les grappes du *Paspalus erianthus*.

ÉRICACÉES, adj. et s. f. pl., *Ericaceæ*. *Voyez* Ericinées.

ÉRICÉES, adj. et s. f. pl., *Ericeæ*. *Voyez* Ericinées.

ÉRICÉTIN, adj., *ericetinus* (*erica*, bruyère). Epithète donnée aux plantes qui croissent dans les landes ou les bruyères.

ÉRICINÉES, adj. et s. f. pl., *Ericineæ*. Nom donné par Jussieu à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Erica*.

ÉRICOPHILE, adj., *ericophilus*, qui croît sur les tiges des *Erica*. Ex. *Antennaria ericophila*.

ÉRIGÉRÉES, adj. et s. f. pl., *Erigereæ*. Nom donné par H. Cassini à un groupe de la section des Astérées prototypes, ayant pour type le genre *Erigeron*.

ÉRINACÉES, adj. et s. f. pl., *Erinaceæ*. Nom donné par Duvau à une famille de plantes, qu'il propose d'établir, en lui donnant pour type le genre. *Erinus*.

ÉRIOCALICÉ, adject., *eriocalyx* (ερίον, coton, κάλυξ, calice); qui a le calice velu. Ex. *Myrcia eriocalyx*.

ÉRIOCARPE, adj., *eriocarpus* (ερίον, coton, καρπός, fruit); qui a le fruit velu. Ex. *Astragalus eriocarpus*, *Farsetia eriocarpa*, *Acer eriocarpum*.

ÉRIOCAULE, adject., *eriocaulis*, *eriocaulos* (ερίον, coton, καυλός, tige); qui a la tige velue. Ex. *Astragalus eriocaulos*, *Helianthemum eriocaulon*.

ÉRIOCAULÉES, adj. et s. f. pl., *Eriocauleæ*. Nom donné par L.-C. Richard, d'après celui du genre *Eriocaulon*, qui lui servait de type, à une famille que R. Brown a depuis appelée *Restiacées*. Kunth l'applique à une tribu de cette dernière famille.

ÉRIOCÉPHALE, adj., *eriocephalus* (ερίον, coton, κεφαλή, tête); qui a la tête velue. Le *Lachnea eriocephala* est ainsi appelé parce que ses fleurs sont ramassées en une tête très tomenteuse.

ÉRIOCÉPHALÉES, adj. et s. f. pl., *Eriocephaleæ*. Nom donné par Lessing à une section de la tribu des Sénécionidées artémisiées, ayant pour type le genre *Eriocephalus*.

ÉRIOCLADE, adject., *eriocladus* (ερίον, coton, κλάδος, rameau); qui a les rameaux velus. Ex. *Spermacoce eriocladа*.

ÉRIODONTE, adject., *eriodontus* (ερίον, coton, ὀδούς, dent); qui a les dents du calice velues. Ex. *Miconia eriodonta*.

ÉRIOLOME, adj., *eriolomus* (ερίον, coton, borduré); qui est velu sur le bord, comme les en *Pezisa eriolomа*.

ÉRIOMÈTRE, s. m., *eriometrum* (ερίον, μέτρον, mesurer). Instrument que Young a imag mesurer les épaisseurs des fibres déliées, ou les d des globules très petits.

ÉRIOPÉTALE, adj., *eriopetalus* (ερίον, πέταλον, pétale), qui a les pétales velus. Ex. *Poiv petala*.

ÉRIOPHORE, adject., *eriophorus*; *wol* (all.) (ερίον, coton, φέρω, porter); qui est chargé cotonneux, comme les *silicules* du *Clypeola eri* l'*involucre* du *Sarcolæna eriophora*, le *calice duus eriophorus* avant l'épanouissement de la cellules du *Flustra eriophora*; ou qui a ses aussi déliés que des brins de laine, comme le *Nes phora*.

ÉRIOPHYLLE, adj., *eriophyllus* (ερίον φύλλον, feuille); qui a les feuilles velues. Ex. *Pela eriophyllum*.

ÉRIOPILE, adj., *eriopilus* (ερίον, coton balle); qui a les fruits velus. Ex. *Duroia eriopila*

ÉRIOPODE, adject., *eriopodus* (ερίον, cot pied); qui a les pédicules velus. Ex. *Caldesia e Leontodon eriopodum*.

ÉRIOSTACHYÉ, adj., *eriostachyus* (ton, στάχυς, épi); qui a les épis velus ou la *Plantago eriostachya*.

ÉRIOSPERME, adj., *eriospermus* (ερίο σπέρμα, graine); qui a les semences couvertes Ex. *Convolvulus eriospermus*.

ÉRIOSTÉMONE, adj., *eriostemus* (ερίον στήμων, étamine); qui a les étamines velues. E *tum eriostemum*.

ÉRIRHINIDES, adj. et s. m. pl., *Erir* Nom donné par Schœnherr à un groupe de Curc gonatocères brachyrhynques, qui a pour type *Erirhinus*.

ÉRISME, s. m., *erisma* (ἐρείδω, appuyer) désigne sous ce nom le rachis des Graminées.

ÉRODÉ, adj., *erosus*. Expression dont L.-C. se servait pour désigner toute partie d'un végétal borda sont dentelés d'une manière légère et fort comme si une chenille les avait rongés.

ÉROTYLÈNES, adj. et s. m. pl., *Er* Nom donné par Lamarck, Goldfuss, Ficinus e une famille d'insectes coléoptères, qui a pour type *Erotylus*.

ÉROTYLIDES, adj. et s. m. pl., *Er* Leach désigne sous ce nom la famille des *Er Voyez* ce mot.

ERPÉTOLOGIE, s. f., *erpetologia* reptile, λόγος, discours). Branche de la zoologie de l'histoire naturelle des reptiles.

ERPÉTOLOGIQUE, adj., *erpetologicus* rapport à l'erpétologie; *classification erpétologi*

ERPÉTOLOGISTE, s. m. *erpetologista*. liste qui se livre d'une manière spéciale à l'étude des

ERRANTES, adj. et s. f. pl., *Vagantes*. No par Robineau-Desvoidy à une section de la famille cides, comprenant les espèces qui n'ont pas de s terminé.

ERRATIQUE, adj. *erraticus* (*erro*, aller

Meidyt donne cette épithète aux *oiseaux* qui, comme les hérons et les pétrels, n'adoptent pas de patrie, et ne s'arrêtent dans chaque endroit qu'autant qu'ils y trouvent de la nourriture, ou pour élever leurs petits. D'autres la réservent pour les oiseaux *émigrans*. *Voyez* ce mot.

ÉRUCAIRES, adj. et s. m. pl., *Erucaria* (*eruca*, chenille). Nom donné par Lamarck à une famille d'insectes hyménoptères, comprenant ceux dont les larves offrent une sorte de ressemblance avec les chenilles ou larves des Lépidoptères.

ÉRUCARIÉES, adj., et s. f. pl., *Erucariæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Crucifères, qui a pour type le genre *Erucaria*.

ÉRUCIFORME, adj., *eruciformis* (*eruca*, chenille, *forma*, forme); qui a la forme d'une chenille, comme le *Cyphella eruciformis*, qui ressemble à une cupule oblongue, velue et blanche, pendante aux branches des arbres.

ÉRUPTION, s. f., *eruptio*; ἔκρηξις; *Ausbruch* (all.) (*erumpo*, sortir avec impétuosité). Opération par laquelle les volcans brûlans émettent les produits d'un embrasement intérieur, des fumées, des cendres, des scories, des torrens d'eau ou de boue, des matières à l'état de fusion ignée. On donne quelquefois ce nom, par abus, aux matières liquides que les volcans rejettent à la surface de la terre.

ÉRYCINES, adj. et s. f. pl., *Erycinæ* (*eruca*, chenille). Nom donné par Robineau-Desvoidy à une section de la famille des Myodaires calyptérées, comprenant des espèces dont les larves vivent dans les chenilles.

ÉRYNGIÉES, adj. et s. f. pl., *Eryngieæ*. Nom donné par K. Sprengel à une tribu de la famille des Ombellifères qui a pour type le genre *Eryngium*.

ÉRYTHRÉEN, adj., *erythræonensis* (ἐρυθραῖος, rouge); qui habite la mer Rouge. Ex. *Cerithium erythræonense*.

ÉRYTHRIN, adj., *erythrinus* (ἐρυθρός, rouge); qui est rouge en totalité ou en grande partie. Ex. *Sparus erythrinus*, *Aranea erythrina*.

ÉRYTHRINE, s. f., *erythrina*. Nom donné par Bouren à une substance contenue dans le *Lichen Roccella*, qui donne naissance à la matière colorante rouge qu'on retire de cette plante.

ÉRYTHRIQUE, adj., *erythricus*. Nom donné par Brugnatelli, parce que, de jaune qu'il est, il devient d'un rose rouge sous l'action des rayons solaires, à un acide (*acido ossieritrico*, it.) qu'on obtient en traitant l'acide urique par l'acide nitrique, et qui paraît être un mélange ou une combinaison d'acides nitrique et purpurique.

ÉRYTHROCARPE, adj., *erythrocarpus* (ἐρυθρός, rouge, καρπός, fruit); qui a des fruits rouges (ex. *Eugenia erythrocarpa*, *Trillium erythrocarpum*), ou des urnes rouges (ex. *Bryum erythrocarpum*).

ÉRYTHROCÉPHALE, adj., *erythrocephalus* (ἐρυθρός, rouge, κεφαλή, tête); qui a la tête rouge ou d'un roux ardent (ex. *Carabus erythrocephalus*, *Musca erythrocephala*, *Loxia rubriceps*, *Tanagra flammiceps*, *Dicæum rubricapilla*, *Sylvia ignicapilla*, *Columba roseicapilla*); qui a ses fleurs disposées en capitules garnis de poils rouges (ex. *Coccocypselum erythrocephalum*). Se dit aussi d'un champignon ayant la forme de capitules qui sont d'une couleur rouge (ex. *Helotium erythrocephalum*).

ÉRYTHROCÈRE, adj., *erythrocerus* (ἐρυθρός, rouge, κέρας, corne); qui a les antennes rouges. Ex. *Coromya erythrocera*.

ÉRYTHROCNÈME, adj., *erythrocnemis* (ἐρυθρός, rouge, κνήμη, jambe); qui a les jambes rousses. Ex. *Allocula erythrocnemis*.

ÉRYTHROCTÈNE, adj., *erythroctenus* (ἐρυθρός, rouge, κτείς, peigne); qui a les antennes pectinées et ferrugineuses. Ex. *Ceropria erythroctena*.

ÉRYTHRODACTYLE, adj., *erythrodactylus* (ἐρυθρός, rouge, δάκτυλος, doigt); qui a les doigts rouges. Ex. *Portunus erythrodactylus*.

ÉRYTHRODANE, s. m., *erythrodanum* (ἐρυθρόδανον, garance). Nom que Fechner propose de donner à la substance colorante rouge de la garance, généralement appelée *alizarine*.

ÉRYTHROGASTRE, adj., *erythrogaster* (ἐρυθρός, rouge, γαστήρ, ventre); qui a le ventre rouge ou marron. Ex. *Hypterus erythrogaster*, *Sylvia erythrogastra*, *Dicæum rubriventer*.

ÉRYTHROGÈNE, s. m., *erythrogenum* (ἐρυθρός, rouge, γεννάω, engendrer). Nom donné par Bizio à une substance particulière, qu'il a trouvée dans la bile d'un sujet mort d'hépatite, avec jaunisse, et qui, verte à froid, donne par l'action du feu des vapeurs d'un beau rouge.

ÉRYTHROGRAMME, adj., *erythrogrammus* (ἐρυθρός, rouge, γράμμα, raie); qui est marqué de raies ou de traits rouges. Ex. *Coluber erythrogramma*.

ÉRYTHROLEUQUE, adj., *erythroleucus*, *erythroleucos* (ἐρυθρός, rouge, λευκός, blanc); qui est marqué de rouge et de blanc. Ex. *Psittacus erythroleucus*, *Trochus erythroleucos*.

ÉRYTHROLOPHE, adj., *erythrolophus* (ἐρυθρός, rouge, λόφος, aigrette); qui a une huppe rouge. Ex. *Opæthus erythrolophus*.

ÉRYTHROMELAS, adj., *erythromelas* (ἐρυθρός, rouge, μέλας, noir); qui est marqué de rouge et de noir. Ex. *Ardea erythromelas*.

ÉRYTHRONIUM, s. m., *erythronium*. Nom donné par Del Rio à un métal particulier, dont il aperçut l'existence en 1801, que Collet Descotils crut être du chrome impur, et que Wœhler a reconnu être le vanadium.

ÉRYTHRONOTE, adj., *erythronotos*, *erythronotus* (ἐρυθρός, rouge, νῶτος, dos); qui a le dos rouge. Ex. *Psittacus erythronotus*, *Fringilla erythronota*.

ÉRYTHROPE, adj., *erythropus* (ἐρυθρός, rouge, πούς, pied). Se dit d'un champignon (ex. *Typhula erythropus*), qui a le stipe, ou d'un insecte (ex. *Nitidula erythropa*) qui a les pattes rouges.

ÉRYTHROPHTHALME, adj., *erythrophthalmus* (ἐρυθρός, rouge, ὀφθαλμός, œil); qui a le tour des yeux rouge. Ex. *Piaya erythrophthalma*.

ÉRYTHROPHYLLE, adj., *erythrophyllus* (ἐρυθρός, rouge, φύλλον, feuille); qui a les feuilles rouges. Ex. *Terminalia erythrophylla*.

ÉRYTHROPS, adj., *erythrops* (ἐρυθρός, rouge, ὤψ, œil); qui a l'œil entouré de rouge. Ex. *Picus erythrops*.

ÉRYTHROPTÈRE, adj., *erythropterus* (ἐρυθρός, rouge, πτέρον, aile). Epithète donnée à un *poisson* qui a les nageoires rouges (ex. *Crenilabrus erythropterus*), à un *oiseau* (ex. *Psittacus erythropterus*), ou à un insecte (ex. *Truxalis erythropterus*, *Leptura erythroptera*) qui a les ailes rouges.

ÉRYTHROPYGE, adj., *erythropygius* (ερυθρος, rouge, πυγη, derrière); qui a le tour de l'anus, le derrière, le croupion rouge. Ex. *Colius erythropygius, Simia erythropyga, Dicænum erythropygium, Cercopithecus pygerythræus.*

ÉRYTHRORAMPHE, adj., *erythroramphos, erythroramphus* (ερυθρος, rouge, ραμφος, bec); qui a le bec rouge. Ex. *Coracia erythroramphos.*

ÉRYTHRORHYNQUE, adj., *erythrorhynchus erythrorhynchos*(ερυθρος, rouge, ρυγχος, bec). Se dit d'un oiseau (ex. *Cinnyris erythrorynchus, Pelecanus erythrorhynchos, Anas erythrorhyncha*), ou d'un insecte (ex. *Pissodes erythrorhynchus*), qui a le bec rouge.

ÉRYTHROSOME, adj., *erythrosomus* (ερυθρος, rouge, σωμα, corps); qui a le corps rouge. Ex. *Locusta erythrosoma.*

ÉRYTHROSPERMÉES, adj. et s. f. pl., *Erythrospermeæ.* Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Flacourtianées, qui a pour type le genre *Erythrospermum.*

ÉRYTHROSTOME, s. m., *erythrostomum* (ερυθρος, rouge, στομα, bouche). Nom donné par Desvaux à un fruit hétérocarpien ayant un placenta conique, qui supporte un grand nombre d'ovaires distincts, bacciformes, provenant d'une seule fleur. Ex. *Rubus Idæus.*

ÉRYTHROSTOME, adj., *erythrostomus*; qui a la bouche ou l'ouverture rouge. Ex. *Oliva erythrostoma, Gymnostomum erythrostomum.*

ÉRYTHROTE, adj., *erythrotis* (ερυθρος, rouge, ους, oreille). Le *Philemon erythrotis* est ainsi appelé parce qu'il a les oreilles garnies d'un long faisceau de plumes rouges.

ÉRYTHROTHORAX, adject., *erythrothorax* (ερυθρος, rouge, θωραξ, poitrine); qui a la poitrine rouge. Ex. *Columba erythrothorax.*

ÉRYTHROXYLE, adj., *erythroxylus* (ερυθρος, rouge, ξυλον, bois); qui a le bois rouge ou rougeâtre. Ex. *Rhamnus erythroxylum.*

ÉRYTHROXYLÉES, adj. et s. f. pl., *Erythroxyleæ.* Nom donné par Kunth à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Erythroxylon.*

ÉRYTHRURE, adj., *erythrurus* (ερυθρος, rouge, ουρα, queue); qui a la queue rouge. Ex. *Psittacus erythrurus, Cichla erythrura.*

ESCALLONIÉES, adj. et s. f. pl., *Escallonieæ.* Nom donné par R. Brown à une famille de plantes, par Candolle à une tribu de la famille des Saxifragées, qui ont pour type le genre *Escallonia.*

ESCARPEMENT, s. m. *abruptum; Abdachung* (all.); *declivity* (angl.). On donne le nom d'*escarpement d'une montagne* à son versant le plus abrupte, celui qui se rapproche le plus de la perpendiculaire.

ESCHARÉES, adj. et s. f. pl., *Escharæ.* Nom donné par Lamouroux à une famille de Polypiers, ayant pour type le genre *Eschara.*

ESCHOMÉLIE, s. f., *eschomelia* (εσχατος, dernier, μελος, inutile). Malacarne désigne ainsi une classe de monstres caractérisée par la difformité monstrueuse de quelque membre, qui le rend impropre à remplir ses fonctions.

ESENBECKINE, s. f., *esenbeckina.* Alcali organique que Buchner a découvert dans l'écorce de l'*Esenbeckia febrifuga.*

ÉSEXUEL, adj., *esexualis* (*e*, priv., *sexus*, sexe). Quelques botanistes ont employé ce mot, comme s[ynonyme] d'*agame*, pour désigner les végétaux qui n'ont [pas] sexes.

ÉSOCES, s. m. pl., *Esoces.* Nom donné p[ar] à une famille de poissons Malacoptérygiens abd[ominaux] qui a pour type le genre *Esox.*

ÉSOCIENS, adj. et s. m., pl., *Esocii*, [Latr.] Nom donné par Latreille, Eichwald, Ficinus e[t] une famille de poissons abdominaux, dont le gen[re] est le type.

ÉSODERME, s. m., *esoderma* (εσωθεν, en [dedans], δερμα, peau). Kirby donne ce nom à une espèce de fibreuse qui revêt en dedans l'enveloppe extérieure des insectes.

ESPACE, s. m., *spatium; Raum* (all.); *spac[e]* *spazio* (it.). Idée qui reste après avoir fait abstra[ction] la pensée de tous les corps ou d'une partie seule[ment] corps de l'univers; idée que nous nous formons d[e] tiguité des corps et de leurs parties. Indéfini po[ur] conception, l'espace est par conséquent infini dans l[e]

ESPÈCE, s. f., *species; Art* (all.). On em[ploie] mot : 1° En chimie. Il y a une signification différ[ente] vant les corps auxquels on l'applique. Lorsqu'[on] d'un corps simple, il exprime l'idée d'une colle[ction] propriétés qui n'appartiennent qu'à ce corps, et [qui] s'agit de composés, on entend par là une substanc[e] des mêmes élémens, unis dans le même ordre et [en] même proportion, une collection d'êtres identiqu[es] nature, la proportion et l'arrangement de leurs m[olécules]. 2° En minéralogie, Linnée, Wallerius, Bergman et [Haüy] ont employé le mot *espèce* pour désigner les p[etites] divisions de leurs systèmes, sans chercher à l[es] d'une manière rigoureuse, et sans poser les princ[ipes] doivent guider dans les déterminations scientifiqu[es]. défini par Haüy, une collection de corps dont les m[olécules] intégrantes sont semblables par leur nombre et co[mposition] des mêmes principes, unis entre eux dans le même [rapport]. par Dolomieu, Beudant, Brongniart, une réunion d'[individus] composés des mêmes principes combinés dans les [mêmes] proportions définies; par Mohs et Breithaupt, un[e] tion de corps qui, dans chacun de leurs caractèr[es] rieurs, sont identiques ou peuvent être considérés [comme] les termes voisins d'une même série; par Fuch[s] collection de minéraux qui ont une même cristal[lisation] et une même composition chimique, ou bien, qu[i] a des élémens qui se remplacent mutuellement, u[ne] binaison analogue sous le rapport stœchiométrique [des] successivement, l'idée d'*espèce*, en minéralogie, [est] vague et indéterminée, a été appliquée à l'acco[rd] la composition chimique et la forme cristalline, [à] tité ou à la continuité des caractères extérieurs, [à] l'identité ou à l'isomorphisme des élémens. 3° [En] nique et en zoologie, l'idée qui se rattache au mot [espèce] quoique mieux déterminée en apparence, n'est guè[re] vague dans la réalité. Ce mot exprime, d'après [Buffon] toutes les formes diverses qui ont été produites au c[ommen]cement du monde; suivant Adanson, tous les i[ndividus] qui se ressemblent par une succession constante. [Selon] Jussieu, tout individu quelconque qui offre la [plus] image de toute l'espèce passée, présente et future; [selon] Buffon, une ressemblance parfaite entre les indiv[idus]; des différences trop légères pour être distinguées; [selon] Cuvier, une réunion des individus descendus [les uns] l'autre ou de parens communs, et de ceux qui leur [ressem]blent autant qu'ils se ressemblent entre eux; une [espèce] de corps dont la ressemblance est telle qu'ils [peuvent] être considérés comme originaires d'un seul et m[ême] vidu, dont ils ont conservé les traits caractér[istiques]. selon Lamarck, toute collection d'individus sem[blables]

que la génération perpétue dans le même état, tant que les circonstances de leur situation ne changent pas assez pour faire varier leurs habitudes, leur caractère et leur forme ; suivant Mirbel, la succession des individus qui naissent les uns des autres par génération directe et constante, soit qu'elle s'opère par œufs ou graines, soit qu'elle ait lieu par simple séparation de parties; selon Candolle, la collection des individus qui se ressemblent plus entr'eux qu'ils ne ressemblent à d'autres, qui peuvent, par une fécondation réciproque, produire des individus fertiles, et qui se reproduisent par la génération, de telle sorte qu'on peut, par analogie, les supposer tous issus originairement d'un seul individu ; d'après Blainville, une collection plus ou moins nombreuse de variétés plus ou moins fixes, constituée par un nombre variable d'individus qui, semblables dans l'ensemble de l'organisation, et surtout dans toutes les parties de l'organe reproducteur, peuvent se continuer dans le temps et dans l'espace par la génération. Il est évident qu'on ne peut, dans les corps organisés, considérer comme *espèce* qu'une collection d'êtres quelconques qui se ressemblent plus entr'eux qu'ils ne ressemblent à d'autres, et que, d'un accord plus ou moins unanime, on est convenu de désigner par un nom commun ; car une *espèce* n'est qu'une simple abstraction de notre esprit, et non un groupe exactement déterminé par la nature elle-même, aussi ancien qu'elle, et dont elle ait tracé irrévocablement les limites. C'est dans les définitions de l'espèce qu'on reconnaît combien l'influence d'idées adoptées sans examen dans la jeunesse est puissante pour obscurcir les notions les plus simples de la physique générale.

ESPRIT, s. m., *spiritus; πνευμα, Geist* (all.); *spirit* (angl.); *spirito* (it.). Ensemble des facultés cérébrales, vivacité d'imagination, faculté de créer des idées, ou de les combiner heureusement, talent de dire ce qui convient, d'assaisonner la raison par la délicatesse du sentiment, par la justesse et la promptitude des pensées. — Autrefois les chimistes donnaient ce nom à tous les liquides qu'on obtient en soumettant les corps à la distillation.

ESQUAMÉ, adj., *esquamatus* (*e*, priv., *squama*, écaille) ; qui est privé d'écailles. Synonyme inusité d'*alépiste*. *Voyez* ce mot.

ESQUILLEUX, adject., *squidillatus; splitterig* (all.). Les géognostes disent d'une roche qu'elle a la *cassure esquilleuse*, quand la surface de cette dernière présente une multitude de petites écailles ou esquilles, qui se détachent avec plus ou moins de facilité.

ESSAI, s. m., *Probe* (all.); *essay* (angl.); *assaggio* (it.). Opération analytique qu'on exécute en petit, dans la vue de déterminer la proportion suivant laquelle un ou deux corps précieux ou utiles se trouvent contenus dans une masse inorganique, en négligeant généralement de rechercher la nature des corps qui accompagnent ceux-ci.

ESSAIM, s. m., *apum examen; Schwarm* (all.); *swarm* (angl.); *essame* (it.). Colonie d'abeilles qui, à l'époque du printemps, où la population augmente beaucoup dans les ruches, abandonnent celles-ci pour aller chercher plus ailleurs. Pour qu'un essaim puisse prospérer, il faut qu'il contienne vingt-cinq mille abeilles, et sous le climat de Paris, une ruche fournit ordinairement deux, quelquefois quatre essaims par année, c'est-à-dire dans l'espace de quinze à dix-huit jours.

ESSAIMEMENT, s. m. Partage qui, à une certaine époque de l'année, se fait de la population d'une ruche, dont une portion abandonne l'ancienne demeure pour aller en construire une autre ailleurs. On dit alors que les abeilles *essaiment*.

ESSENTIEL, adj., *essentialis; wesentlich* (all.); (*esse*, être). On appelle *caractères essentiels*, en histoire naturelle, ceux qui expriment les particularités les plus remarquables des espèces, des genres et de toutes les coupes systématiques. En minéralogie, on nomme *parties constituantes essentielles* d'une roche, celles dont la présence est nécessaire pour la constituer, comme le quartz, le feldspath et le mica dans le granite.

ESSORILLÉS, adj. et s. m. pl. *Sorices*. Nom donné par Desmarest à une famille de Mammifères rongeurs, qui a pour type le genre *Sorex*.

EST, s. m., *oriens; Ost* (all.); *east* (angl.); *oriente* (it.). L'un des quatre points cardinaux du monde, celui où le Soleil paraît se lever aux équinoxes.

ESTHÉOSTOMES, adj. et s. m. pl., *Estheostomi* (ἑσθὴς, vêtement, στομα, bouche). Nom donné par Hedwig aux mousses qui n'ont qu'une garniture simple à l'orifice de leur urne.

ESTIVAL, adj., *æstivalis, æstivus*. Epithète appliquée, par les botanistes, aux plantes qui fleurissent dans le cours de l'été, depuis le mois de juin jusqu'à la fin d'août (ex. *Adonis æstivalis, Barbula æstiva*); par les entomologistes, à des insectes qu'on trouve en été (ex. *Platymya æstivalis*).

ESTIVATION, s. f., *æstivatio*. Linnée et R. Brown appellent ainsi la disposition respective des tégumens floraux des plantes, avant l'époque de leur épanouissement complet, ce que L.-C. Richard nommait *préfleuraison*.

ESTOMAC, s. m., *stomachus, ventriculus, venter, alvus; στομαχος, γαστηρ; Magen* (all.); *stomach* (angl.); *stomaco* (it.). Portion du canal alimentaire dans laquelle les substances ingérées, à titre de nourriture, s'accumulent, séjournent pendant quelque temps, et subissent un commencement d'élaboration.

ESTROPIÉ, adj. Épithète donnée par Geoffroy aux papillons de jour qui, dans l'état de repos, tiennent leurs ailes inférieures horizontales, et les supérieures relevées, de sorte qu'ils ont l'apparence d'insectes à ailes luxées.

ÉTAGÉ, adj., *gradatim ordinatus*. Se dit des organes qui sont placés les uns au-dessus des autres par rangées distinctes et régulières. On emploie ce terme en parlant de la queue des oiseaux, des bractées, des feuilles et des graines dans les végétaux.

ÉTAIN, s. m., *stannum; κασσιτερος; Zinn* (all.); *tin* (angl.); *stagno* (it.). Métal solide, et de couleur argentine, qui est connu de toute antiquité.

ÉTAIRION, subst. m., *etairium* (ἑταιρια, société). Mirbel donne ce nom à un fruit composé de plusieurs camares disposées autour de l'axe rationnel du fruit. Il faudrait écrire *hétairion*.

ÉTAIRIONNAIRE, adj., *etairionarius, etairionaris, etairioneus*. Epithète donnée par Mirbel aux *fruits* composés qui proviennent d'ovaires portant le style, et aux *capsules* polycéphales qui sont divisées presque complètement en plusieurs lobes représentant autant de camares. Ex. *Illicium anisatum*.

ÉTALÉ, adj., *patulus, patens, expansus, effusus, diffusus; weitschweifig, abstehend* (all.). Se dit, en général, dans la langue botanique, de parties ouvertes ou étalées, sans ordre régulier, formant un angle presque droit avec celles d'où elles tirent leur origine, en s'éloignant beaucoup de la perpendiculaire à l'horizon, comme les *rameaux* (ex. *Oxybaphus expansus, Tagetes patula, Talinum patens, Leptocaulis diffusus*), les *feuilles* (ex. *Milium effusum*), la *panicule* (ex. *Prenanthes muralis*), les *pétales* (ex. *Geum urbanum*), les *sé-*

pales (ex. *Borrago officinalis*), le *limbe* d'une corolle monopétale (ex. *Anchusa italica*), les *étamines* (ex. *Pyrola minor*).

ÉTAMINE, subst. f., *stamen*; στημων; *Staubfade* (all.); *stame* (it.). Organe mâle des plantes phanérogames.

ÉTANG, s. m., *stagnum*; *Teig* (all.); *pond* (angl.); *stagno* (it.). Pièce d'eau plus ou moins étendue, plus souvent artificielle que naturelle, et qui résulte d'un obstacle mis au cours d'un ruisseau dans une vallée.

ÉTÉ, s. f., *æstas*; θέρος, *Sommer* (all.); *summer* (angl.); *state* (it.). L'une des quatre saisons de l'année, celle dans laquelle règnent en général les plus grandes chaleurs. Dans notre hémisphère, l'été commence au passage apparent du Soleil par le premier point du signe de l'Écrevisse, et finit à son passage par l'équinoxe d'automne, vers le 21 septembre. Pendant sa durée, la Terre parcourt réellement les signes du Capricorne, du Verseau et des Poissons.

ÉTENDARD, subst. m., *vexillum*; *Fahne* (all.). Les botanistes appellent ainsi le pétale supérieur des corolles papilionacées, qui est ordinairement plus grand que les autres, et redressé en manière d'étendard. Illiger donnait le même nom au rachis des plumes pris collectivement avec les barbes.

ÉTENDU, adj., *expansus*, *extensus*. En chimie, Berzelius appelle *acide étendu*, un simple mélange quelconque d'un acide et d'eau. Les minéralogistes disent que les *parties* d'une roche feuilletée sont *étendues*, lorsqu'elles sont parallèles aux feuillets, comme le quartz dans le gneiss. En botanique, Mirbel donne l'épithète d'*étendu* au *nectaire* qui forme comme un enduit sur le sommet de l'ovaire (ex. *Saxifraga hypnoïdes*). Les entomologistes disent les *ailes étendues*, lorsque, dans l'état de repos de l'insecte, elles ne se rabattent point sur le corps et laissent l'abdomen à découvert (ex. *Libellules*).

ÉTENDUE, subst. f., *extensio*; *Ausdehnung* (all.); *extension* (angl.); *estensione* (it.). Portion finie ou limitée de l'espace.

ÉTHAL, s. m., *ethalium*. Chevreul donne ce nom à un corps gras particulier qu'il a découvert, et qui est produit par la saponification de la cétine. *Ethal* est formé des premières syllabes des deux mots *éther* et *alcool*, par allusion à la composition de ce corps.

ÉTHER, subst. m., *æther*; αἰθηρ; *Himmelsluft* (all.) (αἴθω, brûler). Originairement on appelait ainsi le ciel lui-même : puis les physiciens grecs ont employé le mot pour désigner un esprit hypothétique qui, suivant eux, animait le monde entier. Les physiciens modernes entendent par là un fluide éminemment subtil et élastique, qu'ils admettent dans la nature, pour expliquer les phénomènes du calorique, de la lumière, de la pesanteur, et qu'ils supposent remplir tous les corps, ainsi que les espaces intermédiaires. Le mot *éther* a été introduit dans le langage chimique par Frobenius, en 1730, pour désigner un liquide, déjà connu auparavant, qu'on obtient en distillant parties égales d'alcool et d'acide sulfurique, et qu'il appela ainsi probablement par allusion à sa légèreté et à sa volatilité. Aujourd'hui on donne ce nom, devenu collectif, à des composés dont plusieurs, n'étant pas distillables, manquent par conséquent de la propriété en raison de laquelle on l'avait appliqué au corps qui l'a porté le premier. Le mot *éther* n'exprime donc plus aucune relation aux propriétés, et ne s'emploie qu'eu égard à la composition des substances auxquelles on l'applique, lesquelles néanmoins ont cela de commun que toutes elles résultent d'une modification apportée à la composition de l'alcool par l'action d'un corps électro-négatif, halogène, oxacide, hydracide, ou même sel, soit que le corps dont on s'est serv combinaison avec le produit, soit que celui-ci n tienne aucune trace. Les chimistes allemands même le nom d'*éther* pour ce dernier cas exclusiv dans l'autre ils emploient celui de *naphtha*. Berzel plique le mot *éther* qu'aux composés du premier quant à ceux du second, il les désigne par le mêm auquel il joint pour épithète le nom de l'acide don mens se sont combinés avec l'éther.

ÉTHÉRATE, subst. m., *ætheras*. Genre (*ætherschwefelsäure Salze*, all.) qui sont produits par l naison de l'acide éthérique avec les bases salifiab

ÉTHÉRÉ, adj., *ætherius*; *ætherisch* (all les qualités ou les propriétés de l'éther; *liqueur odeur éthérée*. Bory établit, sous le nom de *règne* une grande classe de corps naturels, dans laquelle prend tous les fluides impondérables. Le *Phaeto reus* est ainsi appelé parce qu'il ne s'éloigne pas de que le soleil n'abandonne jamais.

ÉTHÉRIFICATION, s. f. Conversion

ÉTHÉRIME, subst. m. Nom générique d bourt se sert pour désigner les éthers.

ÉTHÉRINE, s. f., *ætherina*; *Aetheri* Berzelius propose ce nom pour désigner l'huile vin (*Weinöl*, all.), sorte de carbure d'hydrogène duit avec les chlorures de platine et d'iridium, m l'oxyde platineux et le platine métallique, des co combinaisons salines, dont les propriétés fort remar ont été étudiées par Zeise.

ÉTHÉRIQUE, adj., *ætherius*. Le nom *éthérique* (*Aethersäure*, all.) a été donné à l'aci pique, parce qu'il est le produit de la combustion ccol.

ÉTHÉRISATION, subst. f. Conversion

ÉTHÉRISÉ, adj.; qui a été converti en éth

ÉTHÉRO-SULFATE, s. m., *ethero-s* Sel produit par la combinaison de l'acide éthéro-su avec les bases salifiables.

ÉTHÉRO-SULFURIQUE, adj. Magnu *acide éthéro-sulfurique* une combinaison d'acide que et d'éthérine ou hydrogène bicarboné, telle qu la considérer comme formée d'acide sulfurique anh d'éther, et qui se produit en faisant agir de l'acide que anhydre sur de l'alcool absolu ou sur de l'éthe douce température.

ÉTHÉRO-THIONIQUE, adj. Synony *thero-sulfurique*. *Voyez* ce mot.

ÉTHIONIQUE, adject. Synonyme d'*éthéro rique*. *Voyez* ce mot.

ÉTHRIOSCOPE, s. m., *aithrioscopium* serein, σκοπέω, voir). Sorte de thermoscope, ima Leslie, qui sert à faire connaître la force du rayo de la chaleur vers le ciel exempt de nuages.

ÉTHULIÉES, adj. et subs. f. pl., *Ethulie* donné par H. Cassini à un groupe de la tribu des Ve prototypes, qui a pour type le genre *Ethulia*.

ÉTIOLÉ, adj. Se dit d'une *plante* qui, ay dans un endroit obscur ou peu éclairé, n'a fourni pousses grêles, allongées, flexibles, d'un blanc munies de feuilles petites, écartées et d'un blê nâtre.

ÉTIOLEMENT, subst. m., *chlorosis*; *mento* (it.). Phénomène offert par les plantes étiol déjà connu d'Aristote, a été observé pour la prem dans les temps modernes par Ray, puis étudié par

Haase et Senebier, dont les recherches en ont fait connaître la cause, due à la privation de la lumière.

ÉTOILE, s. f., *stella*; ἀστηρ; *Stern* (all.); *star* (angl.); *stella* (it.). Nom donné aux astres qu'on voit briller la nuit d'une lumière très vive, dont nos plus forts télescopes n'augmentent pas la grosseur apparente, qui paraissent conserver toujours entre eux les mêmes situations respectives, qu'on suppose lumineux par eux-mêmes, et qu'on regarde comme autant de soleils plus ou moins gros, placés hors des limites de la sphère du nôtre, à une distance plus ou moins considérable. Le nombre des étoiles que de bons yeux peuvent distinguer sur les deux hémisphères du ciel s'élève à environ sept mille; mais les instrumens d'optique le multiplient prodigieusement. Les botanistes appellent quelquefois *étoiles*, les *rosettes* des mousses. *V.* ce mot.

ÉTOILÉ, adj., *stellatus, stellulatus, stelliformis, radiatus, asterizans, stellaris, sidereus; gestirnt* (all.); *starry* (angl.); *stellato* (it.); qui a la forme d'une étoile. On emploie ce mot: 1° en botanique: *calice étoilé*, quand il s'ouvre en forme d'étoile, après que la fleur est passée (ex. *Lampsana stellata*); *péricline étoilé*, lorsqu'avant son épanouissement ses pièces sont munies de longues épines disposées en étoiles (ex. *Calcitrapa stellata*); *corolle étoilée*, quand elle est monopétale, régulière, à tube très court, à limbe ouvert et plane, mais que les divisions de celui-ci ont de petites dimensions et sont pointues (ex. *Valantia cruciata*); *stigmate étoilé*, quand il est découpé en lobes imitant une étoile par leur disposition (ex. *Nymphæa radiata*); *poils étoilés*, quand ils produisent des rameaux simples, qui partent d'un centre commun en divergeant (ex. *Cistus polifolius*); *feuilles étoilées*, lorsqu'elles sont petites, verticillées et fort étalées au sommet des rameaux (ex. *Callitriche verna*); *fruit étoilé*, lorsqu'il est divisé en lobes aigus, qui divergent comme des rayons (ex. *Damasonium, stellatum*), ou qu'il se compose de plusieurs gousses disposées en étoile sur un même pédicule (ex. *Astragalus stella*). 2° En zoologie, ce mot est souvent employé comme épithète indiquant soit la disposition des couleurs du corps, qui forment une ou plusieurs taches ou mouchetures étoilées (ex. *Mustela asterias, Balista stellatus, Cyclops asterizans, Mucicepa stellata, Ardea stellaris, Naïa asterias*), soit la présence, sur diverses parties du corps, de petits appendices disposés de manière à imiter plus ou moins bien une étoile (ex. *Acipenser stellatus, Bodianus stellatus, Astrea sidorea, Astrea stellulata*).

ÉTOILÉES, adj. et s. f. pl., *Stellatæ*. Nom donné par Linnée à une famille de plantes, qui correspond aux Rubiacées des modernes, et par Candolle à une tribu de cette dernière famille, à cause de la disposition des feuilles autour de la tige.

ÉTOILÉS, adj. et s. m. pl., *Stellata*. Nom donné par Eichwald à une famille de la classe des Cyclozoaires, renfermant ceux qui, comme les astéries, ont le corps étoilé.

ÉTOUPE, s. f., *stupa*; *Werg* (all.); *lown* (angl.); *stoppa* (it.). Matière filamenteuse qu'on trouve soit au collet, soit dans l'intérieur du fruit de certaines plantes.

ÉTOUPEUX, adj., *stupeosus; wergartig* (all.). Les entomologistes appellent *palpes étoupeux* ceux qui sont couverts de poils fins, serrés et mous au toucher. Ex. *Papillon*.

ÉTUI, s. m., *vagina*. On donne ce nom, chez les insectes, à la tige cornée qui fait partie de l'aiguillon des Hyménoptères, et qui est un fourreau destiné à loger le *dard*. Parfois aussi on l'applique aux élytres des coléoptères.

EUCHLORINE, s. m. (ευ, bien, χλωρος, vert). H. Davy désigna d'abord ainsi le gaz oxyde chloreux, découvert par lui en 1811, parce que ce gaz a une couleur plus foncée que celle du chlore.

EUCHONDRITES, adj. et s. m. pl., *Euchondrites* (ευ, bien, χονδρος, grain). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de Reptiles ophidiens, renfermant ceux qui ont la peau grenue et ne sont pas vénéneux.

EUCHROME, adject., *euchromus* (ευ, bien, χρωμα, couleur); qui a une belle couleur. Ex. *Æquorea euchroma*.

EUCHYME, s. m., *euchymus* (ευ, bien, χυμος, chyme). Nom donné par Hayne au cambium des végétaux.

EUCLANIDOTES, adj. et s. m. pl., *Euclanidota*. Nom donné par C.-G. Ehrenberg à une tribu de la classe des Rotifères, qui a pour type le genre *Euclanis*.

EUCLIDIÉES, adj. et s. f. pl. *Euclidieæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Crucifères, qui a pour type le genre *Euclidium*.

EUDIOMÈTRE, s. m., *eudiometrum; Luftgütemesser* (all.) (ευδιος, serein, μετρεω, mesurer). Instrument dont on se sert pour mesurer le degré de pureté de l'air atmosphérique, la quantité d'oxygène qu'il contient.

EUDIOMÉTRIE, s. f., *eudiometria*. Art de reconnaître, par des procédés chimiques, la proportion d'oxygène qui existe dans l'air atmosphérique.

EUDIOMÉTRIQUE, adj., *eudiometricus*; qui a rapport à l'eudiométrie; *expérience* ou *instrument eudiométrique*.

EUHÉDYSARÉES, adj. et s. f. pl., *Euhedysareæ*. Nom donné par Candolle à une section de la tribu des Hédysarées, comprenant celles qui appartiennent par excellence à ce groupe.

EULEPTOSPERMÉES, adj. et s. f. pl., *Euleptospermeæ*. Nom donné par Candolle à un groupe de la tribu des Leptospermées, qui a pour type le genre *Euleptospermum*.

EUMÉRODES, adj. et s. m. pl., *Eumerodes* (ευ, bien, μερος, membre). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Sauriens, renfermant ceux de ces reptiles qui ont les membres bien conformés.

EUNICÉES, adj. et s. f. pl., *Eunicea*. Nom donné par Latreille à une famille d'Annelides, qui a pour type le genre *Eunice*.

EUNICES, adj. et s. m. pl., *Eunices*. Nom sous lequel Savigny et Lamarck désignent une famille d'Annelides, ayant le genre *Eunice* pour type.

EUNICIENS, adj. et s. m. pl., *Eunicisi*. Nom donné par Audouin et M. Edwards à une famille de l'ordre des Annelides errantes, qui a pour type le genre *Eunice*.

EUPATORIACÉES, adj. et s. f. pl., *Eupatoriaceæ*. Nom donné par Lessing à une tribu de la famille des Synanthérées, qui a pour type le genre *Eupatorium*.

EUPATORIÉES, adj. et s. f. pl., *Eupatorieæ*. Nom donné par H. Cassini à une tribu de la famille des Synanthérées, par Lessing à une sous-tribu de la tribu des Eupatoriacées, ayant le genre *Eupatorium* pour type.

EUPATORINE, s. f., *eupatorina*. Alcali organique que Riphini a découvert dans l'*Eupatorium cannabinum*.

EUPHORBIACÉES, adj. et s. f. pl, *Euphorbiaceæ*. Nom donné par Jussieu à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Euphorbia*.

EUPHORBIÉES, adj. et s. f. pl., *Euphorbieæ*.

Nom donné par A. Jussieu et Kunth à une tribu de la famille des Euphorbiacées, qui renferme le genre *Euphorbia*.

EUPION, s. m., *eupion* (ευ, bon, πιον, graisse). Nom sous lequel Reichenbach désigne une huile pyrogénée liquide qui se produit pendant la distillation sèche des substances organiques.

EUPLOTES, adj. et s. m. pl., *Euplota*. Nom donné C.-G. Ehrenberg à une tribu de la classe des Infusoires Polygastriques, qui a pour type le genre *Euplœa*.

EUPODES, adj. et s. m. pl., *Eupoda* (ευ, bien, πους, pied). Nom donné par Latreille et Eichwald à une famille d'Insectes coléoptères, dont la plupart ont les cuisses postérieures très renflées ou fort grandes.

EUPTÉRIDE, adj., *eupterideus* (ευ, bien, πτερις, fougère). L'*Antipathes eupteridea* est ainsi appelée à cause de la forme de ses pinnules, qui ressemblent à une belle plume de paon décolorée.

EURYCOPIDOPTÈNES, adj. et s. m. pl., *Eurycopidopteni* (ευρυς, large, κοπις, sabre, πτηνος, oiseau). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux marins ou plongeurs, qui, comme les Pélicans, se font remarquer par la forme et la grandeur de leur bec.

EURYLABE, adj., *eurylabis* (ευρυς, large, λαβις, tenaille); qui a l'anus garni de tenailles très larges. Ex. *Asilus eurylabis*.

EURYLAIMES, s. m. pl. Nom donné par Lesson à une famille de l'ordre des Passereaux, ayant pour type le genre *Eurylaimus*.

EURYSTOMES, adj. et s. m. pl., *Eurystoma* (ευρυς, large, στομα, bouche). Nom sous lequel Ranzani désigne une famille de Passereaux, dans laquelle il range des oiseaux qui ont le bec largement fendu.

EUSPERMACOCÉES, adj. et s. f. pl., *Eupermacoceæ*. Nom donné par Candolle à une section de la famille des Rubiacées, comprenant celles qui se rapprochent le plus du genre *Spermacoce*.

EUTHÉTIQUE, adj. *eutheticus* (ευ, bien, τιθημι, disposer). Epithète donnée dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété dont les faces présentent un assortiment d'où résulte des caractères remarquables de symétrie. Ex. *Chaux carbonatée euthétique*.

EUXENIÉES, adj. et s. f. pl., *Euxenieæ*. Nom donné par Lessing à une section de la sous-tribu des Astéroïdées mélampodiées, qui a pour type le genre *Euxenia*.

ÉVAGINULÉES, adj., *Evaginulati* (*e*, priv., *vaginula*, petite gaîne). Bridel donne ce nom à une classe de Mousses, comprenant celles dont le pédicule est privé de périchèze.

ÉVALVE, adj., *evalvis* (*e*, priv., *valva*, valve). Epithète donnée par Mirbel au *drupe*, quand il est dépourvu de valves (ex. *Olea europœa*), et par quelques autres botanistes aux péricarpes qui ne s'ouvrent pas, cas dans lequel elle devient synonyme de *indéhiscent*. *V.* ce mot.

ÉVANESCENT, adj., *evanescens; verschwindend* (all.). Mirbel appelle *nectaire évanescent*, celui qui s'amoindrit à mesure que le fruit se développe, et qui finit par disparaître entièrement (ex. *Saxifraga hypnoïdes*). Un *prothorax évanescent* est, suivant Kirby, celui qui n'est point distinct, ou qui est seulement représenté par une membrane (ex. beaucoup d'*hyménoptères* et de *diptères*).

ÉVANIADES, adj. et s. m. pl., *Evaniadæ*. Nom donné par Leach à la famille des *Evaniales*. *V.* ce mot.

ÉVANIALES, adj. et s. m. pl., *Evaniatia*. Nom donné par Lamarck, Cuvier, Latreille, Goldfuss et Eichwald à une famille ou tribu des insectes hyménoptères pupivores, qui a pour type le genre *Evania*.

ÉVANIDINERVÉ, adj., *evanidinervus* (*evanidus*, effacé, *nervus*, nerf). Se dit d'une plante dont les nervures des feuilles sont presque effacées. Ex. *Gymnostomum gracillimum*.

ÉVAPORABLE, adj., *vaporabilis*; διαφορητος, qui est susceptible de s'évaporer.

ÉVAPORATION, s. f., *vaporisatio, evaporatio, vaporatio*; διαφορησις; *Ausdünstung, Verdünstung* (all.). Ascension lente et graduelle, dans l'air, d'un liquide qui s'y répand sous la forme de fluide aériforme; réduction d'un liquide en vapeur à une température qui serait insuffisante pour lui donner une tension égale à celle de l'atmosphère; formation d'une vapeur à la surface libre d'un liquide ou même d'un corps solide; disparition graduelle d'un corps liquide ou solide à l'air; opération qui consiste à réduire en vapeur un liquide contenant en dissolution une substance fixe ou susceptible de se volatiliser avec lui.

ÉVAPOROMÈTRE, s. m., *evaporatorium*. Synonyme peu usité d'*atmomètre*. *Voyez* ce mot.

ÉVECTION, s. f., *evectio*. La plus considérable des inégalités périodiques auxquelles est assujéti le mouvement de la Lune. Elle a été découverte par Ptolémée. Son effet constant et général est de diminuer l'équation du centre dans les syzygies, et de l'augmenter dans les quadratures. Sa valeur absolue varie avec la distance angulaire de la Lune au Soleil, et celle de la Lune au périgée de son orbite. Sa période est de 31j.811939, intervalle après lequel elle reprend successivement la même valeur.

ÉVENT, s. m., *apertura*. On appelle ainsi les narines des cétacés, parce qu'elles leur servent à rejeter l'eau qui reste dans leur bouche chaque fois qu'ils la ferment pour saisir leur nourriture. Au moyen d'un mécanisme particulier, cette eau est rejetée par les narines, et lancée avec force en un jet souvent fort élevé.

ÉVOLUTÉ, adj., *evolutus*. Epithète que Férussac donne aux coquilles univalves, lorsqu'elles sont enroulées dans le plan vertical, et que leur spire est plus ou moins allongée.

ÉVOLUTION, s. f., *evolutio* (*evolvo*, dérouler). Développement, action de se développer, de se dérouler. On appelle ainsi un système physiologique (*Einschachtelungslehre*, all.), dont les partisans supposent que le nouvel être qui résulte de l'acte de la génération, préexistait à cet acte, lequel ne fait que le tirer de la torpeur où il était plongé, lui donner une vie plus active, lui imprimer assez d'énergie pour qu'il puisse croître rapidement et parcourir les phases de sa nouvelle existence.

ÉVOMPHALE, adj., *evomphalus* (ευ, bien, ομφαλος, nombril). Le *Planorbus evomphalus* est ainsi nommé parce qu'il est tout-à-fait plat en dessus et concave en dessous.

ÉVONYMÉES, adj. et s. f. pl., *Evonymeæ*. Nom sous lequel Candolle désigne une tribu de la famille des Célastrinées, érigée en famille par Caffin, qui a pour type le genre *Evonymus*.

EXALBUMINÉ, adj., *exalbuminosus* (*ex*, sans *albumen*, périsperme). Gaertner donnait cette épithète à l'*embryon*, lorsque, après la fécondation, il absorbe et fait disparaître l'amnios, sans laisser de résidu, en sorte qu'il ne se produit pas d'albumen ou de périsperme.

EXAMPHIGASTRIÉ, adj., *examphigastriatus*

é par J.-B.-G. Lindenberg aux Jungermanbies
illes sont dépourvues de stipules ou amphigas-

TENNÉ, adj., *exantennatus* (*ex*, sans anteane). Epithète que Lamarck appliquait aux qui n'ont point d'anteanes.

TENNÉES-BRANCHIALES, adj. et *Exantennatæ-branchiales*. Sous ce nom, La- ne un ordre de la classe des Arachnides, com- x de ces animaux qui n'ont pas d'antennes et r des poches branchiales.

TENNÉES-TRACHÉENNES, adj. et *:antennatæ-tracheales*. Dénomination imposée k à un ordre de la classe des Arachnides, com- ix de ces animaux qui sont privés d'antennes par des trachées.

THÉMATIQUE, adj., *exanthematicus*, *tosus* (ἐξανθέω, fleurir); qui est muni de tuber- ilables à une éruption cutanée. Ex. *Varanus :ticus*.

THÉMOIDE, adj., *exanthemoïdeus*; qui une éruption de boutons ou de pustules, comme mpignons. Ex. *Variolaria*.

OPHYSÉ, adj., *exapophysatus*. Epithète ne mousse qui est dépourvue d'apophyse. Ex. *nudum*.

TICULÉ, adj., *exarticulatus*. Epithète les entomologistes à des antennes qui n'ont ulations visibles.

MOSCOPE, s. m., *exatmoscopium* (ἐξ, de, eur, ἀτμός, voir). Synonyme inusité d'*atmo- x* ce mot.

NTRICITÉ, s. f., *excentricitas*; *Ekcen-* ll.); *excentricity* (angl.) (*ex*, en dehors, centre). Les astronomes donnent ce nom à la soleil au point central de l'ellipse que décrivent et les comètes, dans leur révolution autour otanique, on appelle *excentricité des couches* la disposition ordinaire des tiges des arbres la moëlle occupe rarement le centre du bois, ches concentriques sont en général plus larges ie de l'autre.

TÉ, adj., *excavatus*; qui offre un creux, une Les filets des étamines du *Clausena excavata* et creusés à leur partie inférieure, qui enve- re.

NTRIQUE, adj., *excentricus*. On donne e, en botanique, à l'*ovaire*, quand il n'occupe de la fleur, mais se trouve placé sur le côté du à l'*embryon*, lorsqu'il s'éloigne sensiblement périsperme, dans lequel il est tout-à-fait ren- (*Cyclamen europæum*). Les physiciens disent *oc excentrique* quand les corps ne se meuvent même ligne qui joigne leur centre d'inertie.

NTROSTOMES, adj. et s. m. pl., *Excen-* (ἐξ, hors de, κέντρον, centre, στόμα, bouche). par Blainville à une famille de l'ordre des aires échinides, comprenant ceux de ces ani- la bouche, au lieu d'être au centre du corps, plus ou moins de son extrémité antérieure.

IENT, adj. et s. m., *excipiens* (*excipio*, autrefois ce mot était, en chimie, synonyme de

ULE, s. f., *excipula*. On appelle ainsi rues qui, dans certains lichens, sont formées par le thalle, et percées d'une étroite ouverture. Ex. *Trypethelium*.

EXCIPULIFORME, adj., *excipuliformis* (*excipula*, vase, *forma*, forme); qui a la forme d'une coupe (ex. *Lycoperdon excipuliforme*). Synonyme peu usité de *cyatiforme*.

EXCITABILITÉ, s. f., *excitabilitas*; *Reizbarkeit* (all.). Faculté dont les corps organisés vivans sont doués d'entrer en action lorsqu'ils viennent à recevoir l'impression d'une cause stimulante.

EXCITATEUR, adj. et s. m., *excitator*; *Auslader* (all.). Instrument de physique à l'aide duquel on parvient à décharger un appareil électrique, sans craindre de recevoir aucune commotion.

EXCORIÉ, adj., *excoriatus* (*ex*, sans, *corium*, peau); qui n'a pas de peau. Le *Cocoloba excoriata* est ainsi appelé parce que son écorce est tellement fine qu'il paraît ne point en avoir; l'*Agaricus excoriatus*, parce que l'épiderme de son chapeau est si adhérent, qu'il semble en être dépourvu.

EXCRÉMENT, s. m., *excrementum*, *excretum*; *Ausleerungen* (all.) (*excerno*, séparer). Ce mot exprime, dans un sens général, tout ce qu'un corps organisé rejette au dehors, et, dans une acception plus restreinte, les résidus de la digestion, chez les animaux pourvus d'un canal alimentaire.

EXCRÉTION, s. f., *excretio*; *Ausführung*, *Ausloerung*, *Aussonderung* (all.) (*excerno*, séparer). Action par laquelle un organe creux se débarrasse des matières qu'il contenait et qui s'y étaient accumulées; produits de cette action.

EXCRÉTOIRE, adj., *excretorius*; *ausführend* (all.). Epithète donnée aux organes qui préparent certains liquides destinés à sortir des corps organisés vivans, et à ceux qui conduisent ces liquides au dehors.

EXFOLIATION, s. f., *exfoliatio* (*ex*, de, *folium*, feuille). On emploie ce terme quand il s'agit d'exprimer qu'une partie se détache de la surface d'une autre par feuillets desséchés.

EXHALAISON. *V.* Exhalation.

EXHAUSSÉ, adj., *sublatus*. Epithète donnée par Mirbel à l'*ovaire*, quand il s'amincit en une espèce de support (ex. *Colutea arborescens*), ou lorsqu'il est porté sur un véritable support (ex. *Silene Armeria*).

EXOCHNATES, adj. et s. m. pl., *Exochnata* (ἐξω, hors de, γνάθος, mâchoire). Nom donné par Fabricius à un ordre d'insectes, comprenant ceux qui ont plusieurs mâchoires en dehors de la lèvre.

EXODERME, s. m., *exoderma*. (ἐξω, hors de, δέρμα, peau). Nom donné par Kirby à la croûte extérieure du corps des insectes.

EXOÈME, s. m., *exoemum* (ἐξω, hors de, οἴμαω, sortir). Sous ce nom, L.-C. Richard désignait deux petits faisceaux de poils qui semblent quelquefois former un verticille, ou deux petites éminences rarement prolongées comme de très-petites paillettes, au sommet du support de la glume, dans plusieurs graminées.

EXOGÈNE, s. m., *exogenus* (ἐξω, hors de, γίνομαι, engendrer). Decandolle, divisant les végétaux vasculaires en deux grandes classes, réunit dans la première, sous le nom d'*exogènes*, tous ceux dont les vaisseaux sont sensiblement concentriques autour d'un étui cellulaire et disposés de manière que les plus anciens sont au centre et les plus jeunes à la circonférence, d'où résulte que la plante se durcit de dedans en dehors. Ce sont les dicotylédones.

EXOGYNE, adj., *exogynus* (ἐξω, dehors, γυνη, femme); qui a le style saillant hors de la fleur. Ex. *Bouvardia exogyna.*

EXONDÉ, adj., *exundatus.* On s'est servi de ce mot pour désigner les parties du globe terrestre qui font saillie au-dessus de la surface des eaux.

EXONGUICULÉ, adj., *exunguiculatus, muticus; ungenagelt* (all.) (*ex*, priv., *unguis*, ongle). Epithète donnée par Illiger aux *doigts* des mammifères, quand ils ne sont point garnis d'ongles.

EXOPTILE, adj., *exoptilus* (ἐξω, hors de, πτιλον, aile). Lestiboudois donne cette épithète aux végétaux et aux embryons dont la gemmule est libre, c'est-à-dire n'est point renfermée dans la cavité cotylédonnaire.

EXOPYLE, s. m., (ἐξω, hors de, πυλη, porte). Mirbel nomme ainsi l'orifice de la primine, et contre le sentiment de R. Brown admet que l'exopyle est le sommet organique de l'ovule, et que la chalaze en est la base.

EXORHIZE, adj., *exorhizus* (ἐξω, hors de, ριζα, racine). Epithète donnée par L.-C. Richard aux plantes dont, à l'époque de la germination, la radicule s'allonge par son extrémité, comme le font les racines pendant le cours de la vie, et ne pousse qu'assez tard des radicules latérales. Richard exprimait par là que ces végétaux ont une radicule pour ainsi dire saillante et développée.

EXOSMOSE, s. f., *exosmosis* (ἐξω, hors de, ωσμος, impulsion). Impulsion du dedans au dehors. *Voyez* Endosmose.

EXOSPORES, adj. et s. m. pl., *Exosporii* (ἐξω, hors de, σπορα, semence). Nom donné par Persoon à une classe de champignons, comprenant ceux dont les spores sont contenues dans un réceptacle qui s'ouvre à l'époque de la maturité.

EXOSTOME, s. m., *exostoma* (ἐξω, hors de, στομα, bouche). Nom donné par Mirbel à l'ouverture dont est percée la partie de l'ovule qu'il appelle primine.

EXOSTOSE, s. f., *exostosis* (ἐξω, hors de, οστεον, os). On nomme ainsi en botanique les espèces de cônes ou bosses d'un bois mou et lâche, entièrement nus et saillans hors de terre, qu'offrent les racines de certains végétaux. Ex. *Cyprès chauve* de l'Amérique septentrionale. (*Taxodium distichum*, Richard).

EXOSTYLE, adj., *exostylus* (ἐξω, hors de, στυλος, style). Epithète que Mirbel employait jadis, mais qu'il a rejetée depuis, pour désigner les péricarpes qui se divisent en plusieurs parties sur lesquelles il ne reste aucune trace de style. Ex. *Labiées.*

EXOTHALASSIBIÉ, adj., *exothalassibius* (ἐξω, hors de, θαλασσα, mer, βιος, vie). Epithète donnée par Gualtieri aux coquilles qui ne sont pas marines.

EXOTHECIUM, s. m., *exothecium* (ἐξω, hors de, θηκη, boîte). Purkinge nomme ainsi l'épiderme de la face extérieure de l'anthère, recouvrant le tissu cellulaire d'une nature très spéciale qu'il appelle *endothecium.* Cet épiderme ressemble tellement à celui des feuilles qu'il offre même des stomates.

EXOTIQUE, *exoticus, extraneus*; ἐξωτικος; *ausländisch* (all.); *esotico* (it.); qui est étranger, qui vient des pays étrangers. Ex. *Cardium exoticum.*

EXOTRACHÉE, s. f., *exotrachea* (ἐξω, hors de, τραχια, trachée). Nom donné par Latreille aux trachées qui, dans quelques larves aquatiques (ex. *Gyrinus*), parcourent, en forme de veines anastomosées, l'intérieur de divers appendices, ou nageoires latérales qu'on appelle fausses branchies.

EXPANSIBILITÉ, s. f., *expansibilité dehnsamkeit* (all.). Faculté de se distendre p d'une cause quelconque. On emploie surtout ce qu'il est question de gaz.

EXPANSIBLE, adj., *expansibilis; aus* (all.) (*expando*, étendre); qui est doué d'expansi

EXPANSIF, adj., *expansivus*; qui est su de s'étendre.

EXPANSION, s. f., *expansio; Ausdehnu espansione* (it.). Etat de dilatation d'un corps d pansibilité.

EXPIRATION, s. f., *expiratio*; εκπνοη; *men* (all.) (*ex*, hors de, *spiro*, souffler). Exp l'air qui a été introduit dans l'organe respiratoire

EXPLOSIF, adj., *explosivus* (*explodo* en poussant). Les physiciens nomment *distance* le plus grand intervalle qui, dans un milieu q non conducteur, puisse se trouver entre deux c l'un soutire le fluide électrique de l'autre par une laquelle n'a plus lieu au delà de cette distance.

EXPLOSION, s. f., *eruptio.* Mouveme tueux, et accompagné de bruit, qui a lieu quand s'enflammant tout à coup, produit un dégagement rable de gaz qui déplacent violemment tous les cor liquides et solides environnans.

EXPRESSION, s. f., *expressio; Auspres* (*ex*, hors de, *premo*, presser). Opération par la sépare, au moyen de la pression, un liquide inter les particules d'un corps solide; manière dont le sions que nous recevons du dehors se peignent notre extérieur, et notamment dans les traits

EXSCUTELLÉ, adj., *exscutellatus.* donnée par Kirby à tout insecte dont on n'aperç scutellum, qui est couvert par le prothorax. Ex.

EXSERT, adj., *exsertus; herausgeschol* L.-C. Richard employait ce terme pour désig les plantes, toute partie qui fait saillie au dehor par laquelle elle est contenue, ou qui dépasse environnantes en longueur ou en hauteur; il surtout aux *étamines.* Ex. *Morinda exserta, staminea, Ribes stamineum.*

EXSERTION, s. f., *exsertio.* Candolle avec raison, de substituer ce mot à celui d'*inser* la langue botanique, parce qu'il s'agit toujours qui se séparent ou qui saillent d'une base com non d'organes qui s'implantent sur d'autres ou à eux.

EXSTIPULACÉ, adj., *exstipulaceus blattlos* (all.) (*ex*, priv., *stipula*, stipule). Se *feuille* qui n'a pas de stipules.

EXSTIPULAIRE, adj., *exstipularis* point de stipules. Ex. *Sida exstipularis.*

EXSTIPULÉ, adj., *exstipulatus; ofter nebenblattlos, nacktwinklig* (all.); qui n'a pules. Ex. *Calythrix exstipulatus, Pelargoni pulatum.*

EXTENSIBILITÉ, s. f., *extensibilité dehnbarkeit* (all.); *extensiveness* (ang.); *stendil* Propriété dont jouissent certains corps de s'éte qu'on les soumet à l'action simultanée de deux fo sant sur eux en sens contraire.

EXTENSIBLE, adject., *extensibilis; bar* (all.); *stendibile* (it.); qui est susceptible de de s'allonger.

EXTENSILINGUE, adj., *extensilin*

tensus, étendu, *lingua*, langue). Epithète donnée par *A.-H.* Harvorth aux reptiles sauriens qui, ayant des pattes de longueur ordinaire, ont aussi la faculté de tirer la langue hors de la bouche, comme les lézards.

EXTÉRIEUR, adj., *exterior; äusserlich* (all.); *external* (angl.); *esterno* (it.). Epithète donnée à l'embryon végétal, quand il est situé dans la graine, à la surface du périsperme. Ex. *Graminées.*

EXTÉRIEURS, adj. et s. m. pl., *Extera.* Nom donné par E. Eichwald à un ordre de la classe des Grammaxoires, qui comprend les vers externes.

EXTERNE, adject., *externus.* Les botanistes appellent *bouton externe* celui qui fait saillie au dehors dès qu'il commence à se former. Ex. *Syringa vulgaris.*

EXTERNO-MÉDIAL, adj., *externo-medialis.* Épithète donnée par Kirby à la troisième principale nervure de l'aile des insectes.

EXTRA-AXILLAIRE, adj., *extra-axillaris; extrascellare* (it.) (*extra*, en dehors, *axilla*, aisselle). Se dit d'un *bourgeon* ou d'une *fleur*, quand, au lieu de naître de l'aisselle des feuilles, il prend naissance au-dessus ou hors de ce point. Ex. *Vitis vinifera.*

EXTRACRESCENT, adj., *extracrescens;* qui croît ou se développe en dehors.

EXTRACTIF, adj. et s. m. (*extraho*, retirer). Nom donné par Vauquelin à une substance qu'on suppose exister dans toutes les plantes, être commune à toutes, et posséder la propriété de s'épaissir pendant l'évaporation de sa dissolution.

EXTRACTIFORME, adj., *extractiformis;* qui a la forme ou l'apparence d'un extrait; *masse extractiforme.*

EXTRADILATÉ, adj., *extradilatatus.* Epithète donnée par H. Cassini aux *squames* du péricline des Synanthérées, lorsqu'elles sont disposées sur plusieurs rangs, et que les extérieures sont plus larges que les intérieures.

EXTRAFOLIACÉ, adj., *extrafoliaceus; extrafoliaceo* (it.). Epithète donnée aux *stipules*, lorsqu'au lieu d'être placées sur les feuilles ou sur les pétioles, elles naissent sur les tiges ou les rameaux. Ex. *Légumineuses.*

EXTRAFOLIÉ, adject., *extrafoliatus.* Epithète donnée par Mirbel à la *hampe*, lorsqu'elle naît, sur la racine, d'un point autre que celui qui donne naissance aux feuilles. Ex. *Limodorum purpureum.*

EXTRAIRE, adject., *extrarius.* L.-C. Richard donne cette épithète à l'*embryon* végétal, quand il est situé au dehors du périsperme (ex. *Dianthées*). Suivant Raspail, cette nudité de l'embryon n'est qu'une illusion provenant de ce qu'une portion du sac périspermatique, plus comprimé d'un côté que de l'autre, s'est plus infiltrée du côté de la moindre pression, et que l'autre côté, réduit à l'état d'une simple pellicule, adhère quelquefois en entier contre la paroi correspondante du test.

EXTRAOCULAIRE, adj., *extraocularis.* Se dit des *antennes* des insectes, quand elles s'insèrent en dehors des yeux. Ex. *Notonecte.*

EXTRAVERTÉBRÉ, adj., *extravertebratus.* Synonyme d'*invertébré*, dans le système de Geoffroy Saint-Hilaire, qui admet que, chez les animaux articulés, le squelette est extérieur, au lieu de ne point exister, comme le pensent la plupart des naturalistes.

EXTRAXILLAIRE. *Voyez* EXTRA-AXILLAIRE.

EXTRORSE, adject., *extrorsus; auswärtsgekehrt* (all.). Epithète donnée par Richard aux *anthères*, lorsqu'elles se dirigent en dehors (ex. *Iris*). R. Brown remplace cette épithète par celle de *posticus.*

EXUVIABLE, adject., *exuviabilis* (*exuo*, dépouiller). Se dit, en zoologie, de tout animal qui mue, c'est-à-dire qui change de peau sans prendre une autre forme, comme les serpens et les araignées.

EXUVIABILITÉ, s. f., *exuviabilitas.* Faculté dont certains animaux jouissent de changer de peau, sans changer de forme.

EYLAIDES, adj. et s. m. pl., *Eylaides.* Nom donné par Leach à une famille de la classe des Arachnides, qui a pour type le genre *Eylais.*

F.

FACE, subst. f. On appelle ainsi : 1° en botanique (*pagina; Fläche*, all.), les deux surfaces d'une feuille plane; en zoologie (*facies, vultus, os;* πρόσωπον; *Antlitz* (all.); *face* (angl.); *faccia* (it.), la partie antérieure de la tête des mammifères, celle où s'ouvrent les organes des sens. Dans les oiseaux, on donne ce nom à l'ensemble des régions ophthalmiques, des joues et des tempes, en y comprenant souvent le front, le vertex et les tempes. Kirby applique cette dénomination, dans les insectes, à toutes les parties situées entre le labre et sa jonction avec le prothorax; Robineau-Desvoidy à la région qui s'étend plus ou moins verticalement de la base des antennes à l'épistome, et transversalement d'un œil à l'autre, ce que les autres entomologistes appellent *hypostome.*

FACÉLIDÉES, adj. et s. f. pl., *Facelideæ.* Nom donné par Lessing à une sous-tribu de la tribu des Mutisiacées, qui a pour type le genre *Facelis.*

FACETTE, s. f., *latusculum.* On appelle ainsi, en minéralogie, les plus petites faces des cristaux, celles dont la présence ou l'absence n'altère pas sensiblement la forme générale; en zoologie, les lentilles diverses et nombreuses qui sont semées à la surface de l'œil des insectes, et à chacune desquelles correspond un filet du nerf optique. Les yeux de ces animaux sont dits à *facettes* (*Netzaugen*, all.).

FACIAL, adject. et s. m., *facialis* (*facies*, face); qui appartient ou qui a rapport à la face. L'*Angle facial* est un angle plus ou moins aigu que forment ensemble deux lignes idéales, dont l'une passe par le méat auditif et vient toucher à l'extrémité antérieure du bord alvéolaire de la mâchoire supérieure, tandis que l'autre, partie de ce dernier point, serait tangente à la partie la plus saillante du front. Robineau-Desvoidy nomme *faciaux* deux pièces de la face des Myodaires, qui partent de la base des antennes, longent le bord de la face, et portent différens cils.

FACIES, s. f. Mot latin, que Linnée adopta pour exprimer l'ensemble des formes et des caractères extérieurs dont on est frappé au premier coup d'œil jeté sur un corps naturel, et que l'usage a consacré dans notre langue. Ce mot est synonyme, ou à peu près, de *port* en botanique, et de *physionomie* en zoologie.

FACULE, s. f., *facula.* Les astronomes appellent ainsi des points plus lumineux ou plus brillans que les autres qu'on remarque sur le disque du Soleil.

FACULTÉ, s. f., *facultas;* δύναμις, *Vermögen* (all.); *faculty* (angl.); *facoltà* (it.). Aptitude à faire ou

opérer quelque chose, qui est inhérente à un corps, et qui subsiste en lui tant que la disposition des parties qui y donne lieu se maintient. *Facultates*, dit Cicéron, *sunt aut quibus facilius fit, aut sine quibus aliquid confici non potest.*

FAGICOLE, adj. *fagicolus* (*fagus*, hêtre, *colo*, habiter); qui vit ou croît sur le hêtre, comme le *Sphæria fagicola* sur les feuilles sèches de cet arbre.

FAGINE, s. f., *fagina* (*fagus*, hêtre). Nom donné par Herberger à une substance volatile, amère et narcotique, qu'il a obtenue en distillant les faînes, ou fruits du hêtre.

FAGOPYRINÉES, adj. et s. f. pl., *Fagopyrinæ*. Nom donné par Bartling à une classe de plantes, qui a pour type le genre *Fagopyrum*, et qui renferme les familles des Polygonées et des Nyctaginées.

FAILLE, s. f. (de l'allemand *fallen*, tomber). Fissure de séparation, perpendiculaire ou très fortement inclinée à celles de stratification, qu'on désigne sous ce nom parce qu'elle détermine une chute ou un dérangement brusque dans la marche des couches minérales.

FAIM, s. f., *fames, esuritio, esuries, esurigo*; λιμος, πεινα; *Hunger* (all., angl.); *fame* (it.). Besoin d'introduire des alimens solides dans l'estomac.

FAISCEAU, s. m., *fasciculus, fascis, fasellus*. Les botanistes appellent ainsi un assemblage de fleurs serrées les unes contre les autres, dont les pédicules, courts et droits, partent du même point et s'élèvent à peu près à la même hauteur (ex. *Dianthus barbatus*); un paquet de feuilles qui sont réunies plusieurs ensemble dans une même gaîne (ex. *Larix*); chaque paquet d'étamines soudées par leurs filets, dans les plantes polyadelphes.

FAITE, s. m., *juga*; *fastigium*; *Gipfel* (all.); *summit* (angl.); *fastigio* (it.). Ligne droite, courbe ou brisée, que l'on imaginerait à la jonction des points les plus élevés des deux versans d'une chaîne de montagnes, et qu'on suppose ordinairement traverser celle-ci dans le sens de sa longueur.

FALAISE, s. f. Escarpement des côtes, contre lequel la mer vient battre avec violence.

FALCIFÈRES, adj. et s. f. pl., *Falciferæ* (*falx*, faux, *fero*, porter). Nom donné par Debuch à une tribu de la famille des Ammonées, comprenant celles dont les côtés sont garnis de plis contournés en forme de faux.

FALCIFOLIÉ, adject., *falcatus*; *sichelblättrig* (all.); qui a des feuilles falciformes. Ex. *Phyllanthus falcata*.

FALCIFORME, adj., *falciformis, falcatus, falcarius, falcatorius*; *sichelförmig* (all.); *falcato* (it.) (*falx*, faux, *forma*, forme); qui a la forme d'une faux ou d'une faucille. Se dit : 1° en botanique, des *feuilles* (ex. *Oncophorus falcatus, Mesembryanthemum falciforme*); des *fruits*, quand ils sont prolongés au sommet en une longue corne comprimée, courbée et comme tranchante (ex. *Ceratocephalus falcatus*); des *légumes* (ex. *Astragalus falciformis*); des *phyllodes* (ex. *Acacia falcata*). 2° En zoologie, d'un *poisson* qui a les nageoires en forme de faucille (ex. *Monodactylus falciformis*); d'un *oiseau* dont les ailes sont dans le même cas (ex. *Anas falcaria*); des *ailes* de certains papillons (ex. *Platypterix falcataria*); de l'*abdomen* de quelques ichneumons.

FALCINELLES, adj. et s. m. pl., *Falcati*. Nom donné par Illiger à une famille de l'ordre des oiseaux échassiers, comprenant ceux qui ont le bec en faux.

FALCIROSTRE, adj., *falcirostris* (*falx*, faux, *rostrum*, bec); qui a le bec (ex. *Pyrrhula falcirostris*) ou l'une des mâchoires (ex. *Hydrocyon falcirostri* forme de faucille.

FALCIROSTRES, adject. et s. m. pl., *Fal tres*. Nom donné par Schaeffer, Vieillot, Ranzani et naparte à une famille d'oiseaux échassiers, dans l ils rangent ceux qui ont le bec en forme de faucille.

FALCONIDES, adj. et s. m. pl., *Falconida* donné par Vigors et Lesson à une famille de l'ord Accipitres, qui correspond à l'ancien genre *Fa* Linnée.

FALCONINS, adj. et s. m. pl., *Falconina*. nom Vigors désigne une tribu de la famille des F des, qui renferme le genre *Falco*.

FALCULAIRE, adject., *falcularis* (*falcul* cille). Illiger donnait cette épithète aux ongles q allongés, comprimés, en un peu arrondis, atténués, plantés sur le côté supérieur de la phalange onguéal

FALCULÉ, adj., *falculatus*, *krallenförm* dit d'un doigt qui est garni d'un ongle falculaire.

FALCULÉS, adj. et s. m. pl., *Falculata* donné par Illiger à un ordre de la famille des Mamm comprenant ceux qui ont les pattes armées de griffes plupart des Carnassiers des autres auteurs.

FALQUÉ, adj., *falcatus* (*falx*, faux). Mirb plique cette épithète aux *cotylédons*, lorsqu'ils sont gés et courbés comme le fer d'une faux ou d'une s (ex. *Ægiceras majus*), et à la *lèvre* supérieure corolle labiée, quand elle est dans le même cas (ex. *pratensis*).

FALSINERVE, adj., *falsinervis* (*falsus*, *nervus*, nerf). Epithète donnée par Candolle aux f dont les nervures n'ont pas de vaisseaux, et sont com de simple tissu cellulaire, comme dans les *Fucus*.

FALUN, s. m., *Muschelerde* (all.). Terrain s et sablonneux, principalement composé de coquilles tes corps marins, brisés en grande partie, et aya d'adhérence entre eux.

FANON, s. m., *palearia laxa*; *Wammen dewlap* (angl.); *paghiolaja* (it.). Pli de la peau du qui pend à la partie antérieure du col et de la poi touffe de poils longs et forts, qui naissent à la partie rieure et inférieure du boulet, dans le cheval; assez de lames cornées qui garnissent transversalement le des baleines, et qu'on a regardées à tort comme ses parce qu'elles en tiennent lieu, car Geoffroy Saint-Hi trouvé de véritables dents dans les mâchoires; paire roncules situées sur les côtés ou à la base de la m inférieure, dans quelques oiseaux; repli cutané, en de goître, qui pend sous la gorge de quelques reptil riens.

FARINACÉ, adj., *farinaceus*; qui est d'u stance friable et susceptible de se réduire en farin trituration, comme le périsperme des Graminées. On cette épithète à des plantes, qui sont, ou couverte poudre blanche (ex. *Pesisa farinacea*), ou parsem tubercules farineux (ex. *Physcia farinacea*), ou rement pulvérulentes (ex. *Polyporus farinellus*).

FARINAL, adj., *farinalis* (*farina*, farine se nourrit de farine, comme la larve de la *Phalæn nalis*.

FARINEUX, adj., *farinosus*; *mehlig* (al mot, qui a la même signification que le précédent, ployé comme épithète pour désigner des plantes qui une poussière blanchâtre, semblable à de la fari leurs rameaux (ex. *Loranthus farinosus*), leurs (ex. *Cadaba farinosa*, *Combretum farinosum*),

Phaseolus farinosus). En zoologie, il désigne des animaux qui se nourrissent de farine, enille du *Crambus farinalis*, mais plus sou- maux dont le corps est couvert d'une poussière mme le corps de la femelle du *Coccus farino-* lytres du *Melolontha farinosa*. En minéralo- le sulfatée terreuse a été appelée *spath fari-* qu'elle ressemble à de la farine.

ATION, s. f., *fasciatio; Breitwerden* (all.) ide). Conformation vicieuse des branches, pé- pétioles, lorsqu'ils prennent l'aspect d'expan- *s. Voyez* ce mot.

CULAIRE, adj., *fascicularis* (*fasciculus*, terme est quelquefois employé comme syno- *ciculé*. On nomme *réservoirs fasciculaires*, de petites cellules tubulées, parallèles, et nes propres, tels que ceux qui se trouvent des Apocynées.

CULE, s. m., *fasciculus*; *Büschel* (all.);). A quelques légères différences près, Lin- ow, Candolle, Hayne et Link définissent ce emblage de fleurs serrées les unes contre les rivant presque au même niveau, dont les pé- rts partent du même point, ou à peu près (ex. *rbatus*). Roeper définit le fascicule un mode e consistant en une cyme générale dont la a avorté, et qui se divise en plusieurs bran- s, les unes dichotomes à la base, les autres fleurs toutes latérales par l'avortement des ndaires, mais où ces dernières sont très orte que les fleurs se trouvent agglomérées

CULÉ, adj., *fasciculatus*, *fascicularis*; , *büschelförmig* (all.); *affustellato* (it.); en faisceaux. Candolle appelle *feuilles fasci-* es qui paraissent naître en faisceaux, soit posées elles aient leur pétiole commun si s semblent provenir d'une même base (ex. , soit que la véritable feuille avorte en tout ou que le rameau qui se développe à son aisselle, rt et chargé de petites feuilles (ex. *Berberis*). nistes appellent *feuilles fasciculées* celles ensemble d'un même point (ex. *Larix*), ou ment des touffes épaisses (ex. *Dicranum fas- kia fasciculosa, Darwina fascicularis*). *urs fasciculées* celles qui viennent en grap- ex. *Mahonia fascicularis, Canthium fasci- pines fasciculées*, celles qui proviennent d'un ex. *Cactus cylindricus*); *rameaux fascicu-* i sont très serrés les uns contre les autres (ex. *n fasciculare, Leskia congesta*); *racines* , celles qui sont divisées jusqu'à la base en ties allongées, qui, par leur rapprochement, espèce de faisceau (ex. *Ranunculus fascicu-* ologistes disent le *corselet fasciculé*, dans quand il est garni de poils ramassés en forme x. quelque Buprestes). L'*Hystrix fasciculata* pelé parce qu'il a la queue terminée par un nières cornées aplaties.

É, adj., *fasciatus*, *fascialis*, *fasciarius*; *fasciolatus*; *bandförmig* (all.) (*fascia*, mploie ce mot : 1° en botanique, où il signifie rme de bandelette. Candolle appelle *expan- s*, des branches, des pédoncules, des pétioles es ou nervures, au lieu de former un corps ou environ, restent presque parallèles, con- divergentes vers le sommet, mais à peu près anière à produire une surface plane, disposi- e dans le *Xylophylla*, et accidentelle dans beaucoup de plantes, entr'autres dans les *Asparagus*. 2° En zoologie, où il signifie chargé d'une bande ou ligne large et colorée (ex. *Blennius fasciatus*, *Mactra fas- ciata*, *Cerithium fasciatum*, *Pleurotoma fascialis*, *Purpura fasciolaris*, *Zuphium fasciolatum*, *Cory- phæna fasciolata*, *Campæa fasciaria*).

FASCIPENNE, adj., *fascipennis* (*fascia*, bande, *penna*, aile); qui a des ailes fasciées, comme celles du *Limnobia fascipennis*, sur lesquelles on voit quatre bandes d'une teinte plus foncée.

FASCIROSTRE, adj, *fascirostris* (*fascia*, bande, *rostrum*, bec); qui a des bandes colorées sur le bec. Ex. *Platyrhinus fascirostris*.

FASTIGIÉ, adj., *fastigiatus*; *gleichhoch*, *gegipfelt* (all.); *fastigated* (angl.). Se dit d'une *plante* dont toutes les branches se rapprochent de la tige, en sorte que les rameaux pointent vers le ciel. Ex. *Populus fas- tigiata*.

FAUNE, s. f., *fauna*. Tableau des animaux qui vivent dans une contrée. Ce titre, donné à plusieurs ouvrages, est trompeur ou abusif, en ce qu'on n'y traite souvent que d'une partie de la zoologie, ou même d'un seul ordre d'animaux. Ainsi la Faune de Suède, par Paykull, n'a pour objet que les coléoptères, et celle de Toscane, par Rossi, ne traite que des insectes.

FAUNIDES, adj. et s. f. pl., *Faunidæ*. Nom donné par Robineau-Desvoidy à une section de la famille des Myodaires calyptérées, comprenant des espèces dont les larves vivent presque toutes dans les chenilles.

FAUSSES-HÉPATIQUES, s. f. pl., *Hepaticæ spuriæ*. Nom donné par Fée à une section de la famille des Lichens, qui ne renferme que le genre *Endocarpon*.

FAUSTULÉES, adj. et s. f. pl., *Faustuleæ*. Nom donné par H. Cassini à un groupe de la section des Inulées gnaphaliées, qui a pour type le genre *Faustula*.

FAUVE, adj., *fulvus*; *rothgelb*, *röthlichgelb* (all.); *fallow* (angl.); *fulvo* (it.). En terme de vénerie, *bêtes fauves* est une dénomination collective qui embrasse les cerfs, les daims et les chevreuils. *Fauve* se dit d'un corps dont la couleur est rousse ou roussâtre (ex. *Mus fulvus*, *Silvia fulva*, *Ozonium fulvum*, *Eurybia fulvida*, *Mactra helvacea*, *Cytherea chione*).

FAUX, adj., *falsus*, *spurius*; *falsch* (all.); *false* (angl.); *falso* (it.). On emploie ce terme : 1° en chimie. C. Pauquy appelle *faux oxydes* tous les composés qui, jouant le rôle de base à l'égard des acides, remplissent quelquefois celui d'acide faible et très imparfait envers quelques oxydes. 2° En botanique; *fausses cloisons*, celles qui sont formées par un simple amas de tissu cellulaire (ex. *Chelidonium glaucium*); *fausses loges*, d'après Candolle, certains vides qui se trouvent dans quelques fruits, et qui ne renferment pas de graines, non par avortement, mais par leur nature propre. Candolle range dans cette catégorie les cinq vides extérieurs du *Nigella damascena*, dus à ce que l'épicarpe se gonfle pendant la maturité, de manière à rompre la mésocarpe et à s'en écarter : le cas où les carpelles, au lieu d'atteindre à l'axe, laissent un vide au centre; celui où il s'en forme un entre les loges, quand les faces rentrantes des carpelles ne sont pas soudées intimement ensemble; ceux qui se forment sur les côtés des valves, quand celles-ci sont renflées (ex. *Myagrum*); ceux qu'on observe au sommet du pédicelle, ou dans l'axe, lorsque celui-ci est fistuleux; ceux qu'on voit à la base du style, quand cette base est elle-même fistuleuse. *Fausses nervures*, d'après Candolle, celles des feuilles qui n'ont pas de vaisseaux, et dont les nervures apparentes sont produites par un simple tissu cellulaire allongé (ex. *Fucus*); *fausse ombelle*, ou *corymbe*

(*voyez* ce mot); *faux ovaires*, d'après H. Cassini, l'ovaire demi-avorté et inovulé qu'on trouve très souvent dans les fleurs mâles et les fleurs neutres des Synanthérées; *fausses parasites*, d'après Candolle, les plantes qui végètent sur d'autres plantes vivantes ou mortes, mais sans vivre à leurs dépens, comme les *lichens*, les *mousses*, les *Epidendrum*; *fausse silique*, d'après Mœnch, celle qui a des grains attachées aux bords de ses valves; *fausses trachées*, d'après Mirbel, les vaisseaux annulaires ou rayés; *faux verticille*, un mode d'inflorescence dans lequel les pédoncules partent seulement de deux côtés opposés, mais où les fleurs, plus ou moins nombreuses, se portent à droite et à gauche, et forment un anneau autour de la tige ou de la branche (ex. *Phlomis tuberosa*). 3° En zoologie, *fausse aile*, ou *aileron* (*voyez* ce mot); *fausse chenille* (*suberuca*), nom sous lequel on désigne les larves à huit, dix-huit et vingt-deux pattes, à cause de leur ressemblance avec les chenilles (ex. *Tenthredo*); *fausses coquilles*, celles qui n'appartiennent pas à des mollusques, et qui sont composées d'un grand nombre de petits polygones appliqués les uns à côté des autres, dont l'ensemble forme une enveloppe calcaire dure et cassante (ex. *Oursins*); *faux écusson*, ou *arrière-écusson*, un petit espace carré que présente, dans quelques diptères, le milieu du métathorax ou segment portant les ailes inférieures; *fausses nageoires*, appendices cutanés, remplis de graisse, et non supportés par des rayons osseux, qu'on voit sur le dos de certains poissons (ex. *Saumon*); parfois aussi des rayons détachés d'une nageoire, comme les derniers de la seconde dorsale et les correspondans de l'anale, dans les scombres; *fausses nervures*, d'après Kirby, celles, fort peu distinctes, qu'on observe quelquefois en outre de celles qui existent ordinairement (ex. *Syrphus*); *fausse nymphe* (*pseudonympha*), d'après Lamarck, une nymphe inactive, ne prenant pas de nourriture, nue, médiocrement resserrée ou raccourcie, et en général enfermée dans un fourreau que la larve a fabriqué (ex. *Phrygane*); *fausses pattes*, d'après Lamarck, de très petits appendices mamelonnés ou peu saillans, qui servent moins d'organes locomoteurs que de points d'appui, dans les Annelides. On donne aussi parfois ce nom aux pattes antérieures de quelques lépidoptères diurnes, qui sont très courtes, coudées, repliées, sans ongles, et inutiles pour la marche. Dans les crustacés, on l'applique à quatre ou cinq paires de petits appendices terminés chacun par deux lames ou deux filets, et qui sont annexés aux premiers anneaux de la queue, en dessous.

FAUX-BOMBYX, s. m. pl., *Pseudobombyces, Noctuo-bombycites*. Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Lépidoptères nocturnes, renfermant ceux qui ressemblent aux bombyces sous certains rapports et en diffèrent sous plusieurs autres.

FAUX-CHAMPIGNONS, s. m. pl. Nom donné par Fée à une section de la famille des Lichens, dans laquelle il range ceux qui ont des apothécies arrondies et charnues.

FAUX-HYPOXYLONS, s. m. pl. Nom sous lequel Fée désigne une section de la famille des Lichens, comprenant ceux qui ont des apothécies linéaires.

FAUX-SCORPIONS, s. m. pl., *Pseudo-scorpiones*. Nom donné par Lamarck, Cuvier et Latreille à une famille de l'ordre des Arachnides trachéennes, renfermant ceux de ces animaux qui ressemblent aux scorpions pour la forme générale du corps.

FAVÉOLÉ, adj., *faveolatus*, *favosus*; *wabig*, *wabenartig*, *bienenzellig* (all.) (*favus*, alvéole); qui est garni de petites cellules à parois minces et adossées les unes contre les autres.

FAVULEUX, adj., *favulosus*; *zellig* (all.) (alvéole); qui est marqué de petites cellules à la Ex. *Glyphis favulosa*.

FÉCONDATION, s. f., *fœcundatio*; *Be tung* (all.); *fecondazione* (it.). Acte par lequel, corps organisés pourvus de sexes, le mâle impr germe les modifications nécessaires pour que la vi se développer en lui.

FÉCONDITÉ, s. f., *fœcunditas*; *fecondi* Faculté de se reproduire; reproduction abondante.

FÉCULE, s. f., *fœcula*, *fecula*; τρυξ (*fœ* Synonyme d'amidon, qu'on emploie surtout en pa celui des pommes de terre.

FÉCULOIDE, adj., *fœculoïdeus*; qui re à la fécule sous certains rapports, comme la subst lichens, laquelle, suivant Raspail, renferme la p luble de la fécule dans les tégumens qui refusent de les uns des autres et restent emprisonnés, avant après l'ébullition, dans le tissu qui les engendre.

FÉDIACÉES, adj. et s. f. pl., *Fediacea* donné par Caffin à la famille des Valérianées, à c genre *Fedia* qu'elle renferme.

FELDSPATHIFORME, adj., *feldspathi* Epithète donnée à une variété de *stéatite*, qui pré forme d'emprunt du feldspath quadrihexagonal.

FELDSPATHIQUE, adj., *feldspathicus* d'une roche dont le feldspath fait la base (ex. *Eu feldspathique*), ou qui en contient (ex. *Mica feldspathique*). Bonnard et Omalius donnent cet thète à un genre de roches dont le feldspath est l constituante essentielle ou dominante.

FÉLIDES, adj. et s. m. pl., *Felidæ*. Nom par J.-E. Gray à une famille de Mammifères, qui type le genre *Felis*.

FÉLINS, adj. et s. m. pl., *Felina*. Nom do Desmarest à une famille de Mammifères carnassie J.-E. Gray à une tribu de la famille des Félides, genre *Felis* pour type.

FEMELLE, adj. et s. f., *fœmineus*. Les bot appellent *fleur femelle*, celle qui ne porte que des En zoologie, on appelle *femelle* l'individu d'une deux sexes qui conçoit et porte les petits.

FÉMINIFLORE, adj., *fœminiflorus*. dans les Synanthérées, de la *calathide* et du quand ils sont composés de fleurs femelles.

FÉMININ, adj., *fœmininus*; *weiblich* (all *minino* (it.); qui a rapport à la femme (*sexe fé* H. Cassini donne cette épithète aux *corolles* des thérées qui ne circonscrivent que des organes femel

FÉMORAL, adj., *femoralis* (*femur*, cuiss a rapport ou qui appartient à la cuisse (*plumes fém* qui a les cuisses remarquables par leur dilatation, lume (ex. *Ceratopogon femoratus*, *Cinthophora rata*, *Nymphon femoratum*, *Hyla femoralis*), ou gouttière dont elles sont creusées (ex. *Pedinus fem*

FÉMUR, s. m., *femur*. Les entomologistes lent ainsi la première partie des pattes des insecte qui suit immédiatement la hanche et porte la jambe

FENDILLÉ, adject., *fissuratus*, *rimulos* est muni d'une ou plusieurs petites fentes longitu Ex. *Galerites fissuratus*, *Spongia fissurata*, *A rimulosus*.

FENDU, adject., *fissus*, *rhagadiolus*; *ge* (all.); *cleft* (angl.); *fesso*, *spaccato*, *intaglia* On emploie ce mot : 1° en botanique, pour désign

parties offrant une scissure médiane, plus ou moins profonde, dont les bords sont rapprochés ; *androphore fendu*, celui qui est tubuleux et fendu dans sa longueur (ex. *Polygala heisteria*) ; *calice fendu*, celui dont chaque rayon, creusé en gouttière, représente une fente ou gerçure (ex. *Lampsana rhagadiolus*) ; *corolle fendue*, d'après H. Cassini, celle d'une fleur de Synanthérée dont l'incisure antérieure pénètre jusqu'à la base du limbe, tandis que les quatre autres sont extrêmement courtes (ex. *Lactuca*) ; *feuille fendue*, celle qui est incisée, mais à lobes étroits ; *gaîne fendue*, celle qui offre une solution de continuité dans toute sa longueur (ex. *Graminées*) ; *lèvre fendue*, dans une corolle labiée, quand elle est partagée en deux jusqu'à moitié (ex. *Salvia bicolor*) ; *périanthe fendu*, lorsqu'il offre des découpures étroites, qui égalent au moins sa moitié en longueur (ex. *Hyacinthus*) ; *tissu cellulaire fendu*, d'après Mirbel, celui dont les parois présentent des raies transversales, qui sont peut-être des fissures ; *tube fendu* d'une corolle monopétale irrégulière, quand il est fendu longitudinalement de manière qu'on peut l'étendre en une lame plane, sans le déchirer (ex. *Goodenia*). 2° En zoologie ; on dit les *ailes* des insectes *fendues*, quand elles présentent des divisions profondes sur leurs bords. Illiger appelait *pieds fendus*, dans les oiseaux, ceux dont les doigts distincts ne sont ni étroitement joints, ni réunis par une membrane.

FENESTRAL, adj., *fenestralis* (*fenestra*, fenêtre) ; qu'on trouve habituellement sur les carreaux de vitres. Ex. *Latridius fenestralis*, *Sporotrichum fenestrale*.

FENESTRÉ, adj., *fenestratus*, *pertusus* ; *fenestrartig* (all.) ; qui est percé de trous d'un certain diamètre, comme les *cotylédons* du *Menispermum fenestratum*, les *dents* du péristome du *Grimmia pertusa* et du *Dryptodon cribrosus*, les *feuilles* du *Dracontium pertusum*, la *nucule* du *Cochlearia fenestrata*, dont la cloison offre le plus souvent une fente longitudinale ; la surface de la *Spongia fenestrata*, qui est irrégulièrement crevassée, et les ailes de l'*Attacus atlas*, du *Dasypogon fenestratus* et de l'*Anthrax fenestrella*, qui offrent, non des trous, mais des taches transparentes, simulant des trous.

FENÊTRE, subst. f., *fenestra* ; *Fenster* (all.). Quelques botanistes ont donné ce nom au hile externe, à l'ombilic externe.

FENTE, s. f., *rima* ; *Spalte* (all.) ; *slit* (angl.) ; *fessura* (it.). En géognosie, on appelle ainsi des vides longitudinaux, plus ou moins larges, qui existent dans l'intérieur d'une roche ou d'un terrain, qui ont été évidemment produits, après la formation des masses minérales, par l'écartement des parties qu'on trouve disjointes, et qui ne peuvent être attribuées à nulle autre cause.

FENTÉ, adj., *rimatus* ; qui s'ouvre par une fente.

FER, s. m., *ferrum*, *Mars* ; σίδηρος ; *Eisen* (all.) ; iron (angl.) ; *ferro* (it.). Métal solide et d'un blanc peu éclatant, qui est connu de toute antiquité.

FERRATE, s. m., *ferras*. On pourrait appeler *ferrate ferrique* la combinaison des oxydes ferrique et ferreux, dans laquelle le premier joue le rôle d'acide.

FERREUX, adj., *ferrosus*. Dans la nomenclature chimique de Berzelius, cette épithète est donnée à un *oxyde* (*protoxyde de fer* ; *Eisenoxydul*, all.), qui est le premier degré d'oxydation du fer ; à un *sous-sulfure* (*Achtelschwefeleisen*, all.), qui est le premier degré de sulfuration de ce métal ; à un *sulfure* (*Einfachschwefeleisen*, all.), qui est le troisième ; aux composés résultant de la combinaison d'une certaine quantité de fer avec un corps halogène (ex. *Chlorure ferreux*), et aux *sels* (*Eisenoxydulsalzen*, all.) produits par la combinaison de l'oxyde ferreux ou du sulfure ferreux avec les acides ou les sulfides.

FERMENT, s. m., *fermentum* ; ζυμη ; *Gährungsstoff*, *Gährungsmittel* (all.). Précipité insoluble, qui se produit dans le suc des fruits sucrés, après qu'ils ont subi la fermentation, et qui jouit de la propriété d'exciter la fermentation dans les dissolutions de sucre pur.

FERMENTATION, s. f., *fermentatio* ; ζυμωσις ; *Gährung* (all.). Mouvement intérieur qui se développe dans un mixte, et dont les produits sont des corps jusqu'alors non existans. Les conditions de la fermentation sont du sucre, de l'eau, une certaine température et une matière nitrogénée, d'origine animale ou végétale, le gluten de préférence à toute autre.

FERMENTESCIBLE, adj., *fermentationi obnoxius* ; *gährungsfähig* (all.) ; qui réunit les conditions nécessaires pour entrer en fermentation.

FERRICO-AMMONIQUE, adject., *ferrico-ammonicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel ferrique avec un sel ammonique. Ex. *Chlorure ferrico-ammonique* (*hydrochlorate de fer et d'ammoniaque*).

FERRICO-ARGENTIQUE, adject., *ferrico-argenticus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel ferrique avec un sel argentique. Ex. *Cyanure ferrico-argentique* (*hydrocyanate de fer et d'argent*).

FERRICO-BARYTIQUE, adject., *ferrico-baryticus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui sont produits par la combinaison d'un sel ferrique avec un sel barytique. Ex. *Cyanure ferrico-barytique* (*hydrocyanate de fer et de baryte*.

FERRICO-BISMUTHIQUE, adject., *ferrico-bismuthicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel ferrique avec un sel bismuthique. Ex. *Cyanure ferrico-bismuthique* (*hydrocyanate de fer et de bismuth*).

FERRICO-CALCIQUE, adj., *ferrico-calcicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel ferrique avec un sel calcique. Ex. *Cyanure ferrico-calcique* (*hydrocyanate de fer et de chaux*).

FERRICO-COBALTIQUE, adject., *ferrico-cobalticus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui sont le produit de la combinaison d'un sel ferrique avec un sel cobaltique. Ex. *Cyanure ferrico-cobaltique* (*hydrocyanate de fer et de cobalt*).

FERRICO-CUIVRIQUE, adject., *ferrico-cupricus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel ferrique avec un sel cuivrique. Ex. *Cyanure ferrico-cuivrique* (*hydrocyanate de fer et de cuivre*).

FERRICO-HYDRIQUE, adj., *ferrico-hydricus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un sursel produit par la combinaison d'un sel haloïde avec l'hydracide du corps halogène. Ex. *Cyanure ferrico-hydrique* (*hydrocyanate acide de fer*).

FERRICO-MANGANIQUE, adj., *ferrico-manganicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles produits par la combinaison d'un sel ferrique avec un sel manganique. Ex. *Cyanure*

ferrico-manganique (*hydrocyanate de fer et de manganèse*).

FERRICO-MERCURIQUE, adj., *ferrico-mercuricus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui doivent naissance à la combinaison d'un sel ferrique avec un sel mercurique. Ex. *Cyanure ferrico-mercurique* (*hydrocyanate de fer et de mercure*).

FERRICO-NICCOLIQUE, adj., *ferrico-niccolicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel ferrique avec un sel niccolique. Ex. *Cyanure ferrico-niccolique* (*hydrocyanate de fer et de nickel*).

FERRICO-PLOMBIQUE, adj., *ferrico-plumbicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui sont produits par la combinaison d'un sel ferrique avec un sel plombique. Ex. *Cyanure ferrico-plombique* (*hydrocyanate de fer et de plomb*).

FERRICO-POTASSIQUE, adj., *ferrico-potassicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui sont produits par la combinaison d'un sel ferrique avec un sel potassique. Ex. *Tartrate ferrico-potassique* (*tartrate de potasse et de fer*.

FERRICO-SODIQUE, adj., *ferrico-sodicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel ferrique avec un sel sodique. Ex. *Cyanure ferrico-sodique* (*hydrocyanate de fer et de soude*).

FERRICO-STANNIQUE, adj., *ferrico-stannicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel ferrique avec un sel stannique. Ex. *Cyanure ferrico-stannique* (*hydrocyanate de fer et d'étain*).

FERRICO-TITANIQUE, adj., *ferrico-titanicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui sont produits par la combinaison d'un sel ferrique avec un sel titanique. Ex. *Cyanure ferrico-titanique* (*hydrocyanate de fer et de titane*).

FERRICO-URANIQUE, adj., *ferrico-uranicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel ferrique avec un sel uranique. Ex. *Cyanure ferrico-uranique* (*hydrocyanate de fer et d'urane*).

FERRICO-VANADIQUE, adj., *ferrico-vanadicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui sont produits par la combinaison d'un sel ferrique avec un sel vanadique. Ex. *Cyanure ferrico-vanadique* (*hydrocyanate de fer et de vanadium*).

FERRICO-ZINCIQUE, adj., *ferrico-zincicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel ferrique avec un sel zincique. Ex. *Cyanure ferrico-zincique* (*hydrocyanate de fer et de zinc*).

FERRIDES, s. m. pl. C. Pauquy désigne sous ce nom une famille de corps pondérables, qui a le fer pour type.

FERRIFÈRE, adj., *ferriferus; eisenhaltend* (all.); (*ferum*, fer, *fero*, porter). Se dit, en minéralogie, d'une substance qui contient accidentellement du fer, à l'état d'oxyde ou de carbonate. Ex. *Magnésie sulfatée ferrifère*.

FERRIQUE, adj., *ferricus*. Berzelius appelle *oxyde ferrique*, le second degré d'oxydation du fer (*tritoxyde de fer*; *Eisenoxyd*, all.); *sous-sulfure ferrique* (*Halbschwefeleisen*, all.), le second, et *sulfure ferrique* (*Halbschwefeleisen*, all.), le quatrième degré de combination de ce métal; *sels ferriques* (*Eisenoxydsalze*), les combinaisons de l'oxyde ferrique avec les oxacides; *du fer* avec une certaine proportion des corps ha

FERRO-ARSÉNIFÈRE, adj., *ferro-arsenicus*. Se dit, en minéralogie, d'une substance q accidentellement du fer et de l'arsenic. Ex. *Arsenical ferro-arsénifère*.

FERRO-CHYAZIQUE, adj., *ferro-c* On a appelé acide *ferro-chyasique* l'acide ferruré, ou acide ferro-cyanique, ou cyanu ferrique.

FERRO-CYANATE, s. m., *ferro-cy* produit par la combinaison de l'acide ferro-cya une base.

FERRO-CYANIQUE, adj., *ferro-c sidero-cyanicus*. On a appelé acide *ferro-cy* cyanure ferroso-ferrique de Berzelius.

FERRO-FULMINIQUE, adj., *ferr cus*. Liebig croit à l'existence d'un *acide fer nique*, composé de fer métallique et d'acide fulm

FERRO-MANGANÉSIEN. *V.* FERRO-MANGANÉSIFÈRE.

FERRO-MANGANÉSIFÈRE, adj. *manganesiferus*. Se dit, en minéralogie, d'une qui contient accidentellement du fer et du manga *Chaux carbonatée ferro-manganésifère*.

FERRO-PRUSSIQUE, adj., *ferro-pr* Synonyme de *ferro-cyanique*. *Voyez* ce mot.

FERROSO-ALUMINIQUE, adj., *fer minicus*. Nom donné, dans la nomenclature ch Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la son d'un sel ferreux avec un sel aluminique. Ex. *ferroso-aluminique* (*hydrocyanate de fer et d'*

FERROSO-AMMONIQUE, adj., *fe monicus*. Nom donné, dans la nomenclature ch Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la son d'un sel ferreux avec un sel ammonique. Ex *ferroso-ammonique* (*sulfate de fer et d'amm*

FERROSO-ARGENTIQUE, adj., *fe genticus*. Nom donné, dans la nomenclature ch Berzelius, à des sels doubles qui sont produits p binaison d'un sel ferreux avec un sel argent *Cyanure ferroso-argentique* (*hydrocyanate d d'argent*).

FERROSO-BARYTIQUE, adj., *ferr ticus*. Nom donné, dans la nomenclature ch Berzelius, à des sels doubles qui sont produi combinaison d'un sel ferreux avec un sel baryt *Cyanure ferroso-barytique* (*hydrocyanate de baryte*).

FERROSO-BISMUTHIQUE, adj., *bismuthicus*. Nom donné, dans la nomenclature de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de naison d'un sel ferreux avec un sel bismuthique. *nure ferroso-bismuthique* (*hydrocyanate de bismuth*).

FERROSO-CALCIQUE, adj., *ferroso-* Nom donné, dans la nomenclature chimique de à des sels doubles qui résultent de la combina sel ferreux avec un sel calcique. Ex. *Cyanure calcique* (*hydrocyanate de fer et de chaux*).

FERROSO-CÉRIQUE, adj., *ferroso* Nom donné, dans la nomenclature chimique de

) doubles qui résultent de la combinaison d'un sel vec un sel cérique. Ex. *Cyanure ferroso-cérique anate de fer de cérium*).

ROSO-CHROMIQUE, adj., *ferroso-chro-* Nom donné, dans la nomenclature chimique de , à des sels doubles qui résultent de la combi- un sel ferreux avec un sel chromique. Ex. *Cya- rroso-chromique* (*hydrocyanate de fer et de*

ROSO-COBALTIQUE, adj., *ferroso-co-* Nom donné, dans la nomenclature chimique lius, à des sels doubles qui sont produits par inaison d'un sel ferreux avec un sel cobaltique. *nure ferroso-cobaltique* (*hydrocyanate de fer balt*).

ROSO-CUIVRIQUE, adj., *ferroso-cupri-* donné, dans la nomenclature chimique de Ber- des sels doubles qui résultent de la combinaison ferreux avec un sel cuivrique. Ex. *Cyanure fer- ivrique* (*hydrocyanate de fer et de cuivre*).

ROSO-FERRIQUE, adj., *ferroso-ferricus.* né par Berzelius à un oxyde (*Eisenoxydoxy-*), qui résulte de la combinaison des deux oxydes t à des sels doubles (*Eisenoxydoxydulsalzen* ltant de la combinaison d'un sel ferreux avec un ue, comme le *cyanure ferroso-ferrique*, ou bleu , découvert en 1710 par Diesbach.

ROSO-GLUCIQUE, adj., *ferroso-glucicus* donné, dans la nomenclature chimique de Ber- des sels doubles produits par la combinaison d'un ux avec un sel glucique. Ex. *Cyanure ferroso-* (*hydrocyanate de fer et de glucine*).

ROSO-HYDRIQUE, adj., *ferroso-hydri-* donné, dans la nomenclature chimique de Ber- un sursel résultant de la combinaison d'un sel ferreux avec l'hydracide du corps halogène. Ex. *ferroso-hydrique*, ou acide cyanique ferruré, re ferreux acide, ou acide hydroferrocyanique.

ROSO-HYPERVANADIQUE, adj., *fer- ervanadicus.* Nom donné, dans la nomenclature de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de naison d'un sel ferreux avec un sel hypervanadique. *nure ferroso-hypervanadique* (*hydrocyanate de vanadium*).

ROSO-MAGNÉSIQUE, adject., *ferroso- cus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique ius, à des sels doubles résultant de la combinaison ferreux avec un sel magnésique. Ex. *Cyanure fer- nésique* (*hydrocyanate de fer et de magnésie*).

ROSO-MANGANEUX, adj., *ferroso-man-* Nom donné, dans la nomenclature chimique de , à des sels doubles qui sont produits par la com- d'un sel ferreux avec un sel manganeux. Ex. *Phos- roso-manganeux* (*hydrocyanate de fer et de se*).

ROSO-MANGANIQUE, adj., *ferroso- icus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique ius, à des sels doubles qui résultent de la combi- un sel ferreux avec un sel manganique. Ex. *Cya- roso-manganique* (*hydrocyanate de fer et de se*).

ROSO-MERCURIQUE, adject., *ferroso- cus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique lius, à des sels doubles qui sont produits par la ison d'un sel ferreux avec un sel mercurique. *nure ferroso-mercurique* (*hydrocyanate de fer rcure*).

FERROSO-MOLYBDEUX, adj., *ferroso-molybdosus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel ferreux avec un sel molybdeux. Ex. *Cyanure ferroso-molybdeux* (*hydrocyanate de fer et de molybdène*).

FERROSO-MOLYBDIQUE, adj., *ferroso-molybdicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui sont produits par la combinaison d'un sel ferreux avec un sel molybdique. Ex. *Cyanure ferroso-molybdique* (*hydrocyanate de fer et de molybdène*).

FERROSO-NICCOLIQUE, adj., *ferroso-niccolicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel ferreux avec un sel niccolique. Ex. *Cyanure ferroso-niccolique* (*hydrocyanate de fer et de nickel*).

FERROSO-PLOMBIQUE, adj., *ferroso-plombicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui doivent naissance à la combinaison d'un sel ferreux avec un sel plombique. Ex. *Cyanure ferroso-plombique* (*hydrocyanate de fer et de plomb*).

FERROSO-POTASSIQUE, adj., *ferroso-potassicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel ferreux avec un sel potassique. Ex. *Cyanure ferroso-potassique* (*hydrocyanate de fer et de potasse*).

FERROSO-SODIQUE, adj., *ferroso-sodicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles produits par la combinaison d'un sel ferreux avec un sel sodique. Ex. *Cyanure ferroso-sodique* (*hydrocyanate de fer et de soude*).

FERROSO-STANNIQUE, adj., *ferroso-stannicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel ferreux avec un sel stannique. Ex. *Cyanure ferroso-stannique* (*hydrocyanate de fer et d'étain*).

FERROSO-STRONTIQUE, adj., *ferroso-strontic.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles produits par la combinaison d'un sel ferreux avec un sel strontique. Ex. *Cyanure ferroso-strontique* (*hydrocyanate de fer et de strontiane*).

FERROSO-TANTALIQUE, adject., *ferroso-tantalicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel ferreux avec un sel tantalique. Ex. *Cyanure ferroso-tantalique* (*hydrocyanate de fer et de tantale*).

FERROSO-THORIQUE, adj., *ferroso-thoricus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel ferreux avec un sel thorique. Ex. *Cyanure ferroso-thorique* (*hydrocyanate de fer et de thorine*).

FERROSO-TITANIQUE, adj., *ferroso-titanicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel ferreux avec un sel titanique. Ex. *Cyanure ferroso-titanique* (*hydrocyanate de fer et de titane*).

FERROSO-URANIQUE, adj., *ferroso-uranicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles produits par la combinaison d'un sel ferreux avec un sel uranique. Ex. *Cyanure ferroso-uranique* (*hydrocyanate de fer et d'urane*).

FERROSO-VANADIQUE, adj., *ferroso-vanadicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel ferreux avec un sel vanadique. Ex. *Cyanure ferroso-vanadique* (*hydrocyanate de fer et de vanadium*).

FERROSO-YTTRIQUE, adj., *ferroso-yttricus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel ferreux avec un sel yttrique. Ex. *Cyanure ferroso-yttrique* (*hydrocyanate de fer et d'yttria*).

FERROSO-ZINCIQUE, adj., *ferroso-zincicus*. Nom donné dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel ferreux avec un sel zincique. Ex. *Cyanure ferroso-zincique* (*hydrocyanate de fer et de zinc*).

FERRUGINEUX, adj., *ferruginosus, ferreus; ferrugineus, ferruginatus; rostfarb, rostbraun, rostfärbig* (all.); qui contient du fer (*eau ferrugineuse*); qui a la couleur de la rouille de fer (ex. *Polyporus ferreus, Carabus ferrugineus, Virgilia ferruginea, Lasiopetalum ferrugineum, Varronia ferruginosa, Simia ferruginatus, Tabanus ferrugatus*).

FERTILE, adj., *fertilis; fruchtbar* (all.). Fécond, qui produit beaucoup (*fleur, plante fertile*). On appelle *étamines fertiles*, celles dont les anthères sont pleines de pollen.

FERTILITÉ, s. f., *fertilitas; Fruchtbarkeit* (all.). Qualité de ce qui est fertile.

FESTONNÉ, adj., *repandus*. Se dit des *feuilles*, quand elles sont munies de découpures peu profondes et marginales.

FESTUCACÉES, adj. et s. f. pl., *Festucaceæ*. Nom donné par Link, Nees d'Esenbeck et Kunth à une tribu de la famille des Graminées, qui a pour type le genre *Festuca*.

FESTUCÉES, adj. et s. f. pl., *Festuceæ*. Nom donné par Nees d'Esenbeck à une section de la tribu des Festucées, qui renferme le genre *Festuca*.

FÉTIDE, adj., *fœtidus, graveolens, teter; δυσῶδης; stinkend* (all.); *stinkend* (angl.); qui exhale une odeur désagréable, soit par le frottement ou l'action du feu (ex. *Baryte sulfatée fétide*), soit spontanément (ex. *Agaricus fetens, Helleborus fœtidus, Passiflora fœtida, Iris fœtidissima, Hieracium fœtidum, Inula graveolens, Anthemis Cotula*). Quelquefois on exprime la fétidité en la comparant à une autre odeur bien connue (ex. *Orchis hircina, Hypericum hircinum, Chenopodium vulvaria, Glycine bituminosa, Pelargonium terebinthinaceum*).

FÉTIDITÉ, s. f., *fœtiditas; δυσωδία*. Qualité de ce qui est fétide.

FEU, s. m., *ignis; πῦρ; Feuer* (all.); *fire* (angl.); *fuoco* (it.). Phénomène qui a lieu lorsque de la chaleur et de la lumière se manifestent simultanément à nos sens. On applique aussi quelquefois ce nom à la cause même du phénomène, à la matière de la chaleur, ou calorique.

FEU FOLLET, s. m. *vapor ardens, ignis fatuus, ambulo; Irrlicht, Irrwisch* (all.); *wile with the wisp* (angl.). Flamme erratique produite par des émanations gazeuses qui sortent des endroits marécageux, des lieux où des matières animales et végétales se décomposent, et qui s'enflamment à une petite distance du point d'où elles se dégagent.

FEU SAINT-ELME, s. m. Aigrette électrique qui brille souvent à l'extrémité des corps pointus, bouts de mâts, croix de clochers, pendant les temps d'orage.

FEUILLADE, s. f., *frons*. Richard désigne sous ce nom chaque feuille de fougère, parce qu'elle ressemble plus à une tige foliacée qu'à une véritable feuille.

FEUILLAGE, s. m., *frondes, folia*. Ensemble des feuilles d'une plante; terme plus populaire que scientifique.

FEUILLAISON, s. f., *foliatio; fogliazione, frondescenza* (it.). Action de se couvrir de feuilles; époque à laquelle les bourgeons s'épanouissent.

FEUILLE, s. f., *folium; φύλλον; Blatt* (all.); *blade, leaf* (angl.); *foglia* (it.). Turpin définit la feuille tout organe appendiculaire, et le plus souvent articulé, quelles qu'en soient les dimensions, la forme, la consistance et la couleur, qui borde extérieurement un nœud vital, est souvent réduit à la nervure médiane, mais s'élargit ordinairement, des deux côtés de cette nervure, en une lame régulière ou irrégulière, simple, découpée ou lobée. Après avoir lu cette longue phrase, ainsi que celles de Jung, de Ludwig, de Mœnch, de Bernhardi, de Voigt, de Candolle, de Smith, de Nees d'Esenbeck et de Willbrand, on acquiert la conviction, avec Linnée, Link et Schuls, que la feuille ne peut point être définie, ou avec Agardh, qu'il faut s'en tenir sur son compte aux idées populaires, comme représentant en effet l'état de choses qui a lieu le plus communément. Nous dirons seulement que ce qu'on appelle ordinairement feuille, même dans le sens vulgaire, est tantôt une feuille entière, composée du pétiole et du limbe (cas le plus ordinaire), tantôt un limbe sans pétiole (cas des feuilles sessiles), parfois aussi un pétiole foliacé sans limbe (ex. phyllode, *voyez* ce mot), ou une simple foliole d'une feuille composée, ou même enfin une tige aplatie et en forme de feuilles (ex. *Cactus Opuntia*).

FEUILLÉ, adj., *foliatus; beblättert* (all.). Se dit d'une *plante* qui est munie de feuilles, ou d'une tige qui porte des feuilles. *Plumule feuillée*, lorsque le bouton qui la termine dans la graine est assez développé pour qu'on y distingue de petites feuilles (ex. *Ceratophyllum*); *panicule feuillée*, quand les ramifications sont entremêlées de feuilles (ex. *Rumex oppositifolius*); *épi feuillé* (ex. *Pedicularis foliosa*) et *verticille feuillé* (ex. *Erica cinerea*), ceux qui se trouvent dans le même cas.

FEUILLET, s. m., *lamina; Blätterchen, Blättlein* (all.). On donne ce nom, en géognosie, aux parties minces dans lesquelles se subdivise une couche, une assise, un lit; en botanique, à la membrane, ployée sous forme de lames, qui garnit la partie inférieure du chapeau des agarics, et qui porte les spores.

FEUILLETÉ, adj., *blättrig* (all.); *fogliettato* (it.). Se dit: 1° en minéralogie, de la *cassure*, quand elle présente des lames excessivement minces, semblables aux feuillets d'un livre (ex. *Mica*), et de la structure, soit d'un *minéral* qui se divise avec facilité en feuillets extrêmement minces et flexibles (ex. *Mica*), soit d'une *roche* qui paraît formée de feuillets (ex. *Phyllade micacé*); 2° en zoologie, d'une *coquille* bivalve qui a son test formé de nombreux feuillets réunis, dont les extrémités font souvent saillie au dehors (ex. *Ostrea*), et des *antennes* d'un insecte, lorsque chaque article est garni, sur un côté, d'une lame mince et plus ou moins allongée (ex. *Lampyris pennata*).

FEUILLU, adj., *foliosus; blattreich* (all.). Se dit d'une plante qui est chargée d'un grand nombre de feuilles, soit partout (ex. *Cytisus foliosus, Buxbaumia foliosa*), soit au sommet seulement (ex. *Elytraria frondosa*); ou dont les feuilles sont disposées d'une manière insolite,

comme celles du *Gymnopogon foliosus*, qui sont roulées; ou enfin dont la forme générale imite celle d'une feuille sessile (ex. *Tremella foliacea*). On emploie aussi cette épithète pour désigner des polypiers à expansions planes (ex. *Diastopora foliacea*), ou des insectes qui ont quelque partie du corps en forme de feuille, comme le corselet du *Bombycis foliata*, qui se prolonge en une sorte de crête.

FEUTRE, s. m. On nomme ainsi chez les mammifères, des poils doux et plus ou moins épais, qui garnissent immédiatement la peau, et que traversent d'autres longs poils plus ou moins cylindriques; on rencontre principalement le feutre chez ceux qui habitent des pays reculés vers le nord ou très élevés au-dessus du niveau de la mer.

FÈVE, s. f. Nom vulgaire des chrysalides.

FIBRE, s. f., *fibra*, *villus*; ις; *Faser* (all.). Corps long et grêle, dont la disposition et les connexions produisent la trame de tous les êtres organisés, et dont on aperçoit aussi des traces dans quelques minéraux.

FIBREUX, adj., *fibrosus*; *faserig* (all.); *fibroso* (it.); composé de fibres. Se dit : 1° en minéralogie, d'un *métal* qui présente des fibres dans sa cassure (*fer fibreux*); d'un *minéral* dont les parties sont déliées et semblables à des fibres (ex. *Mésotype*); de masses qui résultent d'un assemblage de petites aiguilles ou de filets déliés, cristallisés ou accidentels, droits ou contournés, accollés sur leur longueur, disposés en rayons divergens, et entrelacés de différentes manières; 2° en botanique, d'une *racine* qui se compose de filets d'une épaisseur notable, allongés, distincts et peu ou point rameux (ex. *Allium Cepa*); 3° en zoologie, d'après Illiger, des dents de mammifères qui sont composées de fibres ou de tubes longitudinaux (ex. *Oryctérope*).

FIBRILLAIRE, adj., *fibrillaris*; qui est disposé en filamens très déliés, comme les *Himantia*.

FIBRILLE, s. f., *fibrilla*; *Faserchen* (all.). On donne ce nom aux ramifications capillaires d'une racine très divisée, ainsi qu'aux filets déliés qui naissent du thalle des lichens, et servent à fixer ces derniers sur l'écorce des arbres, la terre ou les pierres.

FIBRILLÉ, adj., *fibrillatus*; *fadig* (all.). Se dit de la racine, quand elle est composée de fibrilles ou de fibres déliées.

FIBRILLEUX, adj., *fibrillosus*. Epithète donnée au *stipe* de certains champignons. Ex. *Agaricus fibrillosus*.

FIBRILLIFÈRE, adj., *fibrilliferus*. Le clinanthe du *Gymnanthemum fibrilliferum* est muni de quelques fimbrilles piliformes éparses.

FIBRINE, s. f., *fibrina*; *Faserstoff* (all.). Substance particulière qui fait la base des muscles et du caillot du sang des animaux à sang rouge.

FIBRINEUX, adj., *fibrinosus*; qui est composé de fibrine, qui en contient, qui en présente les caractères.

FIBRO-GRANULAIRE, adj., *fibro-granularis*. Epithète donnée, en minéralogie, à un corps, lorsqu'il présente un tissu granuleux entremêlé de fibres. Ex. *Pyroxène*.

FIBRO-LAMINAIRE, adj., *fibro-laminaris*. Epithète donnée à un minéral, lorsqu'il est fibreux dans un sens et laminaire dans l'autre. Ex. *Diallage*.

FIBRO-SCHISTEUX, adj., *fibro-schistosus*. Les géognostes disent qu'une roche a la *structure fibro-schisteuse*, lorsqu'elle est fissile en plaques, par l'effet de petites aiguilles cristallines qui sont rangées parallèlement les unes aux autres et bout à bout, croisées et entremêlées sur le même plan de différentes manières, ou jetées en tous sens d'un plan à l'autre; c'est le cas de certaines roches amphiboliques.

FIBROSITÉ, s. f. Caractère ou état d'un corps qui est formé de fibres. *Fibrosité d'une tige*.

FIBRO-SOYEUX, adj., *fibro-sericeus*. Se dit d'un minéral qui est en filamens réunis par faisceaux et ayant le luisant de la soie. Ex. *Alumine sulfatée fibro-soyeuse*.

FICÉES, adj. et s. f. pl., *Ficeæ*. Nom donné par A. Richard à un groupe de la famille des Urticées, qui a pour type le genre *Ficus*.

FICIFORME, adj., *ficiformis* (*ficus*, figue, *forma*, forme); qui a la forme d'une figue, comme la *Spongia ficiformis*, laquelle est turbinée, avec une perforation au sommet.

FICOIDÉ, adj., *ficoideus*. Epithète donnée aux *fleurs* conjointes, lorsqu'elles sont entièrement enveloppées par un réceptacle charnu et succulent. Ex. *Ficus Carica*.

FICOIDÉES, adj., et s. f. pl., *Ficoïdeæ*. Mauvais nom donné à une famille de plantes, que K. Sprengel a proposé d'appeler *Aizoïdées*.

FIGUE, s. f., *carica*, *ficus*; συκον; *Feige* (all.); *fig* (angl.); *fico* (it.). Candolle désigne sous ce nom un fruit aggrégé, composé d'un grand nombre de cariopses réunies dans un involucre charnu et succulent. Ex. *Ficus Carica*.

FIGULIN, adj., *figulinus*, *figularis*, *figlinus* (*figulus*, potier de terre). On appelle *argile figuline*, celle qui se laisse pétrir et appliquer à la fabrication des poteries.

FIGURÉ, adj., *figuratus*. On appelle *pierres figurées* celles qui offrent fortuitement, dans leur forme, quelque ressemblance avec des corps organisés, végétaux ou animaux, mais qui, dans leur structure, n'ont aucune trace de l'organisation des corps qu'elles semblent représenter plus ou moins grossièrement.

FIL, s. m., *filum*; *Faden* (all.). Ce nom est donné par Kirby à deux organes filiformes et non articulés qui garnissent l'anus des *Machilis*. Persoon appelle *fila seminifera* les parties capillaires qui fixent et retiennent les sporidies des champignons. Les paraphyses (*voyez* ce mot) sont nommées *fila succulenta*, *Saftfaden* (all.), par quelques botanistes.

FILAGINÉES, adj. et s. f. pl., *Filagineæ*. Nom donné par H. Cassini à un groupe de la section des Inulées gnaphaliées prototypes, qui a pour type le genre *Filago*.

FILAGINOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Filaginoïdeæ*. Nom donné par Schrank à une section de la tribu des Gnaphaliées, qui a pour type le genre *Filago*.

FILAMENTAIRE, adj., *filamentaris*; qui est produit par des filamens, comme le tube dû à la soudure des filets des étamines dans certaines plantes.

FILAMENTEUX, adj., *filamentosus*; *fadenförmig* (all.). Se dit : 1° en minéralogie, d'un corps qui semble être un assemblage de filamens plus ou moins déliés (ex. *Asbeste*); 2° en botanique, de plantes qui sont allongées sous la forme de filets grêles (ex. *Conferva*), ou qui portent des filamens, comme ceux qu'on voit sur le bord des feuilles du *Yucca filamentosa*; 3° en zoologie, d'un animal qui a la forme d'un fil (ex. *Tænia filamentosa*), ou dont une partie du corps est garnie de filamens, comme le *Cantharus filamentosus*, dont le bord supérieur de la nageoire caudale se prolonge en rayons filiformes.

FILANDIÈRES, adj. et s. f. pl., *Textoriæ*. Nom donné par Degeer et Lamarck à une tribu d'Aranéides, renfermant ceux de ces animaux qui font des toiles à réseau irrégulier, dont les fils se croisent en tout sens et sur plusieurs points.

FILANDREUX, adj. Se dit d'un *drupe* dont la pannexterne est divisible en filamens. Ex. *Cocos nucifera*.

FILET, s. m., *filamentum*, *capillamentum*, *pediculus*; *Träger* (all.); *filamento* (it.). On appelle ainsi, 1° en géognosie, un filon qui n'a pas les dimensions et la suite requise pour être exploitable; 2° en botanique, le support d'une seule anthère, quelle que soit sa forme.

FILEUSES, adj. et s. f. pl. Nom donné par Degeer, Clerk et Lamarck à une tribu d'Aranéides, comprenant celles qui teadent des filets, tissent des toiles ou filent des cordages pour se transporter et se soutenir, ou pour se procurer, dans ces sortes de piéges, les insectes dont elles vivent.

FILICAULE, adj., *filicaulis* (*filum*, fil, *caulis*, tige); qui a la tige filiforme. Ex. *Oxalis filicaulis*.

FILICIFÈRE, adject., *filiciferus* (*filix*, fougère, *fero*, porter). Se dit d'une roche qui renferme des fougères fossiles. Ex. *Oolithe filicifère*.

FILICIFORME, adj., *filiciformis* (*filix*, fougère, *forma*, forme). Se dit, en minéralogie, d'un corps partagé en rameaux, lorsque ceux-ci, étant sur le même plan, imitent par leur disposition les folioles qui s'insèrent des deux côtés de la tige d'une fougère. Ex. *Argent natif ramuleux filiciforme*.

FILICIN, adj., *filicinus* (*filix*, fougère); qui a la forme d'une fougère. Le *Palmaria filicina* est ainsi nommé à cause de sa fronde, une ou deux fois ailée, comme celle d'une fougère.

FILICINES, adj. et s. f. pl., *Filicinæ*, *Filicina*. Nom donné par Batsch et par Wibel à la famille des Fougères.

FILICOIDES, adj. et s. f. pl., *Filicoïdes*. Nom donné par Bridel à une famille de Mousses, et par Lindley aux cryptogames vasculaires collectivement.

FILICORNE, adj., *filicornis* (*filum*, fil, *cornu*, corne). L'*Agaricus filicornis* est ainsi appelé à cause de la minceur de son stipe; la *Nereis filicornis*, parce que ses tentacules céphaliques sont longs et capillaires. Se dit aussi d'un insecte qui a les antennes filiformes. Ex. *Arrhenodes filicornis*.

FILICORNES, adj. et s. m. pl., *Filicornes*. Nom donné par Lamarck à une famille de Coléoptères, par Latreille et Eichwald à une famille de Névroptères, par Duméril à une famille de Lépidoptères, comprenant ceux de ces insectes qui ont les antennes en fil, ou à peu près.

FILIÈRE, s. f., *fusus*. On désigne sous ce nom des pores par lesquels les araignées et les chenilles font sortir la matière soyeuse dont se servent les premières pour tisser leurs toiles, les autres pour construire la coque dans laquelle elles se changent en chrysalides.

FILIFÈRE, adj., *filiferus* (*filum*, fil, *fero*, porter). Un polypier (*Cellaria filifera*) est ainsi appelé parce que ses rameaux sont chargés de filamens sur les côtés.

FILIFOLIÉ, adj., *filifolius*; *fadenblättrig* (*filum*, fil, *folium*, feuille). Se dit d'une plante dont les feuilles ou leurs divisions sont filiformes. Ex. *Aster filifolius*, *Albuca filifolia*, *Leptaleum filifolium*.

FILIFORME, adject., *filiformis*; *fadenförmig*, *fädlich* (all.) (*filum*, fil, *forma*, forme); qui a la forme de fil. On emploie ce terme : 1° en minéralogie, pour désigner un corps qui ressemble à un fil plus ou moins tourné. (ex. *Argent natif filiforme*); 2° en botanique pour désigner les parties qui sont longues, grêles et cylindriques ou aplaties, comme les *anthères* du *Ternstræmia filiformis*, l'*axe* du *Phleum pratense*, l'enveloppe du *champignon* appelé *Clavaria filata*, l'*embryon* du *Mesembryanthemum stellatum*, l'*épi* du *Verbena triphylla*, les *feuilles* de l'*Hymenatherum filifolium*, le *fruit* du *Magnolia grandiflora*, les *pédoncules* des *Fuchsia cinea*, le *placentaire* du *Velezia*, la *racine* du *Cynanchum*, les *rameaux* du *Dolichos filiformis* et de l'*Helichrysum filiforme*, le *stigmate* du *Zea Mays*, le *style* du *Polygalesia tetraptera*, la *tige* du *Thymus filiformis* et du *Trigynandrum filiforme*; 3° en zoologie, pour désigner des animaux dont le corps ressemble à un fil (ex. *Nereis soma filiforme*), ou des parties du corps qui sont allongées et de grosseur à peu près égale partout, comme l'*abdomen* de l'*Asilus filiformis*, les *antennes* du *Cynips filata*, les *palpes* des *abeilles*.

FILIFORME, adj. et s. m. pl., *Filiformes*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des Lemodipodes, comprenant ceux qui ont le corps très grêle ou linéaire; par Latreille, à une famille de Annélides entérobranches, dans laquelle il range ceux des animaux dont le corps est de figure capillaire.

FILIGÈRE, adj., *filigerus*; *fadentragend* (*filum*, fil, *gero*, porter). La *Nereis filigera* est ainsi appelée, parce que sa rame supérieure se compose d'un pinceau de soie et d'un très long cirre filiforme.

FILIPÈDE, adj., *filipes* (*filum*, fil, *pes*, pied); qui a des pattes très longues et grêles. Celles de la *Tipula filipes* sont trois fois plus longues que le corps.

FILIPENDULÉ, adj., *filipendulatus*; *angewurzelt* (all.). Se dit de la *racine*, quand elle est formée de tubercules attachés à des ramifications très menues. Ex. *Spiræa filipendula*.

FILIROSTRE, adject., *filirostris* (*filum*, fil, *rostrum*, bec). Se dit d'un insecte qui a le bec très mince, grêle et allongé. Ex. *Apion filirostris*.

FILIROSTRES, adj. et s. m. pl., *Filirostres*, *filum*, fil, *rostrum*, bec). Nom donné par J.-C. Schæffer à un ordre de la classe des oiseaux, qui, avec les dos nus, ont le bec filiforme.

FILITARSE, adj., *filitarsis*; qui a des tarses longés et grêles. Ex. *Melolontha filitarsis*.

FILITÈLES, adj. et s. f. pl., *Filitelæ*. Nom donnée aux araignées qui filent des toiles composées de fils lâches et écartés. Ex. *Aranea phalangioides*.

FILON, s. m., *Gang* (all.); *filone* (it.). Les mineurs nostes donnent ce nom à des masses minérales, pierreuses ou métalliques, très peu larges comparativement à leur hauteur et à leur longueur, qui traversent, au moins dans une partie de son étendue, un terrain ou une masse de nature quelconque.

FILOPÈDE, adj., *filopes*; qui a le pied ou le tarse filiforme. Ex. *Agaricus filopes*.

FILTRATION, s. f., *filtratio*, *colatio*; *Durchseihung* (all.). Opération qui consiste à séparer une matière solide mêlée avec un liquide, en faisant passer celui-ci à travers une substance, papier non collé, colonne de sable ou de verre pilé, dans les pores de laquelle reste celle qui troublait sa pureté ou sa transparence.

FILTRE, s. m., *filtrum*. Intermède quelconque dont on se sert pour exécuter la filtration.

FIMBRIÉ. *Voyez* FRANGÉ.

FIMBRILLE, subst. f., *fimbrilla ; Spreufaden* (all.). H. Cassini appelle ainsi des appendices du clinanthe des Synanthérées qui ont la forme de filets membraneux, laminés, linéaires, ou subulés, inégaux, irréguliers, souvent entregreffés inférieurement, toujours beaucoup plus nombreux que les fleurs, et qui sont de simples saillies du réceu.

FIMBRILLIFÈRE, adj., *fimbrilliferus* (*fimbrilla*, fimbrille, *fero*, porter). Se dit du clinanthe des Synanthérées, lorsqu'il est chargé de fimbrilles. Ex. *Carduinées.*

FIMÉTAIRE, adj., *fimetarius ;* qui vit dans le fumier, dans les matières excrémentitielles. Ex. *Aphodius fimetarius, Aphodius merdarius, Aphodius scyballarius.*

FIMICOLE, adj., *fimicolus ;* qui vit ou croît dans le fumier. Ex. *Agaricus fimicola.*

FIRMAMENT, s. m., *firmamentum ; Himmelsgewölbe* (all.) ; *Heaven* (angl.) ; *firmamento* (it.). On appelle ainsi le ciel, parce qu'il se montre à nous sous l'apparence d'un hémisphère solide ou d'une voûte reposant par sa base sur l'horizon.

FISSIDACTYLES, adj. et s. m. pl., *Fissidactyles* (*fissus*, fendu, δακτυλος, doigt). Nom donné par Lesson à une division du sous-ordre des Passereaux marcheurs, comprenant ceux qui ont trois doigts antérieurs libres et isolés.

FISSIFLORES, adject., *fissiflorus* (*fissus*, fendu, *flos*, fleur). H. Cassini donne cette épithète à la *calathide*, quand elle est composée de corolles fissiformes.

FISSIFOLIÉ, *fissifolius* (*fissus*, fendu, *folium*, feuille) ; qui a des feuilles linéaires et fendues au sommet (ex. *Paspalus fissifolius*), ou des feuilles pinnatifides à segmens incisés au sommet (ex. *Pelargonium fissifolium*).

FISSIFORME, adject., *fissiformis* (*fissus*, fendu, *forma*, forme). Epithète donnée par H. Cassini à un genre indéterminé de corolles de Synanthérées.

FISSILABRES, adj. et s. m. pl., *Fissilabra.* Nom sous lequel Cuvier, Latreille et Eichwald désignent une tribu de la famille des Coléoptères brachélytres, comprenant ceux chez lesquels le labre est profondément échancré ou bilobé.

FISSILE, adj., *fissilis ; spaltbar* (all.). Se dit, en minéralogie, d'un corps, lorsqu'il a une tendance cachée à se diviser par feuillets (ex. *Talc glaphique*), et de la *structure* d'une roche, quand celle-ci paraît formée de lits minces (ex. *Gneiss*). Un champignon (*Auricularia fissilis*) a été appelé ainsi, parce qu'il finit par se fendre en particules cohérentes à la base.

FISSILIRES, adj. et s. f. pl., *Fissilicæ.* Caffin désigne sous ce nom la famille des Olacinées, à cause du genre *Fissilia* qu'elle renferme.

FISSINERVE, adj., *fissinervius*, (*fissu*, fendu, *nervus*, nerf). Le *Lasiandra fissinervia* a des folioles munies de trois nervures, dont les deux latérales sont bifides.

FISSIPALMÉ, adj., *fissipalmatus* (*fissus*, fendu, *palmatus*, palmé). Illiger appelle *doigts fissipalmés* ceux qui présentent une large bordure étendue de la base d'un doigt à l'autre, les ongles étant en forme de lame sur les bords. Ex. *Grèbe.*

FISSIPARE, *fissiparus* (*fissus*, fendu, *paro*, engendrer). Se dit d'un corps organisé qui se reproduit par la scission de son propre corps, comme il arrive à un grand nombre de polypes et à beaucoup de plantes.

FISSIPARIE, s. f., *generatio fissipara ; Spaltzeugung* (all.). Nom donné par Burdach au mode de génération qui consiste dans la scission d'un corps organisé, dont chaque segment devient un tout semblable à celui dont il provient.

FISSIPÈDES, adj. et s. m. plur., *Fissipedes* (*fissus*, fendu, *pes*, pied). Nom donné par Blumenbach à un ordre de Mammifères, comprenant ceux qui ont deux à quatre sabots ; par Latreille, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Pachydermes, comprenant ceux qui ont des doigts distincts à tous les pieds ; par J.-C. Schæffer à trois ordres d'oiseaux, dans lesquels sont rangés ceux qui ont deux, trois et quatre doigts fendus, par Lamarck à une famille de Crustacés homobranches macroures, dans laquelle il comprend ceux qui ont les pattes bifides.

FISSIPENNES, adj. et s. m. pl., *Fissipennes* (*fissus*, fendu, *penna*, aile). Nom donné par Cuvier à une tribu de la famille des Lépidoptères diurnes, comprenant ceux qui ont les quatre ailes, ou deux au moins, fendues dans leur longueur en branches ou digitations.

FISSIROSTRES, adj. et s. m. pl., *Fissirostres* (*fissus*, fendu, *rostrum*, bec). Vigors et Cuvier désignent sous ce nom une famille de l'ordre des Passereaux ou des Percheurs, comprenant ceux de ces oiseaux qui ont le bec fendu très profondément.

FISSURATION, s. f., *fissuratio* (*fissura*, fente). État de ce qui est fendu, de ce qui offre des fissures : *fissuration d'une roche.*

FISSURE, s. f. ; *fissura ; Spalte* (all.). Les géognostes appellent *fissures de stratification* celles qui séparent les assises d'une même couche, ou des couches de même nature, et *fissures de superposition*, celles qui séparent des couches de diverse nature. Généralement, en minéralogie, le mot *fissure* exprime des séparations dans une masse qui ne sont pour ainsi dire qu'indiquées, les parois ne laissant pas d'écartement entr'elles. On ne le dit guère que des minéraux et des roches considérés en petit. Dacosta donne le nom de *fissure* à une dépression longue et peu large qu'on voit assez souvent, en arrière du sommet, à la partie dorsale de la face externe d'une valve de coquille bivalve.

FISTULAIRE, adj., *fistularis* (*fistula*, flûte). Se dit, en minéralogie, d'un corps concrétionné qui est traversé dans toute sa longueur par une cavité semblable à celle d'un tube. Ex. *Chaux carbonatée fistulaire.*

FISTULÉS, adj. et s. m. pl., *Fistulata.* Eichwald donne ce nom à une famille de la classe des Cyclosoaires, comprenant ceux de ces animaux qui, comme les Holothuries et les Fistulaires, ont le corps fistuleux.

FISTULEUX, adject., *fistulosus ; hohl, röhrig* (all.). Se dit, en botanique, de tout organe allongé et cylindrique qui offre une cavité longitudinale à son centre, comme les *feuilles* de l'*Allium fistulosum*, la *hampe* du *Pissenlit*, le *spadix* de l'*Arum Dracunculus*, la *tige* de l'*OEnanthe fistulosa.*

FISTULEUX, adj. et s. m. pl., *Fistulosa.* Nom donné par E. Eichwald à une famille de Phytozoaires lithophytes, par Schweigger à une famille de Zoophytes, comprenant les polypiers dont le centre vide est occupé par les polypes, qui, quoique distincts les uns des autres, communiquent réellement entr'eux, chacun ayant une issue particulière pour faire saillir au dehors sa bouche et ses tentacules.

FISTULIDES, adj. et s. m. pl., *Fistulides.* Nom donné par Lamarck à une section de l'ordre des Radiaires

échinodermes, comprenant ceux de ces animaux qui ont le corps allongé et cylindrique.

FISTULIVALVE, adj. et s. f. *fistulivalva*. Tournefort désignait sous ce nom les coquilles fistuleuses, c'est-à-dire les fourreaux tubulaires improprement appelés coquilles.

FIXATION, s. f., *fixatio*; πῆξις. Opération par laquelle on donne en quelque sorte de la stabilité à un corps gazeux, en le combinant avec un corps solide.

FIXE, adj., *fixus*; *fest* (all.). Ce mot est reçu dans plusieurs acceptions différentes. 1° En astronomie. Les *étoiles* sont appelées *fixes*, parce qu'au contraire des autres astres lumineux, elles paraissent conserver toujours les mêmes distances les unes à l'égard des autres. 2° En physique. *Fixe* se dit d'une couleur qui reste la même, quel que soit l'aspect sous lequel on contemple le corps qui la présente. 3° En chimie. On appelle *fixes* (*feuerbeständig*, *feuerfest*, all.) les corps qui ne sont point volatilisables, à moins qu'on ne les expose à un feu violent, ou même qui ne se volatilisent point aux plus hauts degrés de chaleur que nous puissions produire (*alcali fixe*, *huile fixe*, *métal fixe*). On donne aussi cette épithète aux *gaz* qui ne peuvent être ramenés à l'état liquide ou solide, ni par le refroidissement, ni par la compression, ni par ces deux moyens réunis, comme l'oxygène, l'azote et l'hydrogène. Le mot *permanent* est plus souvent usité dans ce dernier cas. 4° En *histoire naturelle*. Mirbel appelle *cloisons fixes* celles qui, à la maturité du fruit, restent immobiles et conservent leur attache, ce qui n'a lieu communément que dans les péricarpes indéhiscens seulement, soit par des pores, soit par des fentes (ex. *Campanula*). Dupetit-Thouars nomme *embryons fixes* des corps reproducteurs non fécondés, nus ou écailleux, naissant successivement les uns des autres, formant par répétition l'aggrégation d'êtres qui compose la masse générale d'un grand arbre, ne se détachant jamais naturellement de l'aggrégation à laquelle ils appartiennent, mais pouvant, quand par accident ils en sont isolés, aller au loin en former une nouvelle. Ce terme est donc pour lui synonyme de *bourgeon*.

FIXITÉ, s. f., *fixitas*. Faculté dont jouit un corps de ne pas se volatiliser par l'action de la chaleur, de ne changer son mode d'aggrégation par l'effet d'aucune influence quelconque.

FIXIVALVES, adj. et s. m. pl., *Fixivalvia* (*fixus*, fixe, *valva*, valve). Nom donné par Latreille à une famille de la classe des Brachiopodes, comprenant ceux de ces animaux qui sont sessiles, c'est-à-dire fixés par la valve inférieure de leur coquille.

FLABELLÉ, adj., *flabellatus*, *ventilatorius* (*flabellum*, éventail); qui imite plus ou moins un éventail, qui s'étale de la base au sommet en manière d'éventail, comme les *feuilles* élégamment décomposées de l'*Adiantum flagellatum*, les *feuilles* réniformes à lobes très ouverts du *Caltha flabellifolia*, les *épis* du *Scleria flabellum*, les *faisceaux* de l'*Echinella ventilatoria*, les *rameaux* de l'*Antipathes flabellum* et de l'*Omalia flabellata*, les *antennes* de la *Mutilla flabellata*, la *coquille* de l'*Ostrea flabellum* et de l'*Ostrea flabelloïdes*, les *antennes* de l'*Eulophus flabellatus*. On dit aussi *expansion flabellée*.

FLABELLICORNE, adj., *flabellicornis* (*flabellum*, éventail, *cornu*, corne); qui a les antennes flabellées. Ex. *Lampyris flabellicornis*.

FLABELLIFÈRE, adj., *flabelliferus* (*flabellum*, éventail, *fero*, porter); qui porte un éventail. Le *Coccothraustes flabellifera* a la queue en éventail.

FLABELLIFOLIÉ, adj., *flabellifolius*; *fächerblättrig* (all.) (*flabellum*, éventail, *folium*, feuille); qui a les feuilles disposées en manière d'éventail. Ex. *Ozakis flabellifolia*, *Asplenium flabellifolium*.

FLABELLIFORME, adj., *flabelliformis*; *fächerförmig*, *wedelförmig* (all.) (*flabellum*, éventail, *forma*, forme). Mirbel donne cette épithète aux *feuilles* cunéaires qui sont arrondies au sommet (ex. *Salisburia asplenifolia*, *Euryops flabelliformis*). Le *Spongodium flabelliforme* a une fronde plane, disposée en forme d'éventail. L'*Udotea flabelliformis* et la *Spongia flabelliformis* ont leurs rameaux flabellés. Le *Cuculus flabelliformis* a la queue très étagée, en éventail.

FLABELLIPÈDE, adj., *flabellipes* (*flabellum*, éventail, *pes*, pied). Se dit d'un oiseau qui a les quatre doigts dirigés en avant et réunis par une même membrane, de manière à figurer un éventail. Ex. *Pélican*.

FLACOURTIANÉES, adj. et s. f. pl., *Flacourtianeæ*. Famille de plantes, proposée par L.-C. Richard et établie par Candolle, qui a pour type le genre *Flacourtia*.

FLACOURTIÉES, adj. et s. f. pl., *Flacourtieæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Flacourtianées, qui renferme le genre *Flacourtia*.

FLAGELLAIRE, adj., *flagellaris* (*flagellum*, fouet); qui est long, délié et souple, en manière de fouet, comme les coulans filiformes du *Saxifraga flagellaris*.

FLAGELLÉ, adj., *flagellatus*; qui porte des inégalités semblables à celles qu'auraient pu produire des coups de fouet. Ex. *Copris flagellatus*.

FLAGELLIFÈRE, adj., *flagelliferus* (*flagellum*, coulant, *fero*, porter). Se dit d'une plante qui est munie de coulans. Ex. *Splachnum flagellare*, *Pilotrichum flagelliferum*, *Saxifraga flagellaris*.

FLAGELLIFORME, adj., *flagelliformis*; *peitschenförmig* (all.) (*flagellum*, fouet, *forma*, forme); qui a la forme d'un fouet. On emploie ce terme: 1° en botanique; une *racine flagelliforme* est longue, souple et grêle (ex. *Arenaria maritima*); une *tige flagelliforme* est souple et déliée comme un fouet (ex. *Clematis Vitalba*), ou très longue et cylindrique (ex. *Cactus flagelliformis*). Le *Sempervivum flagelliforme* est ainsi appelé à cause de ses coulans allongés; le *Gigartina flagelliformis*, parce qu'il a des rameaux longs et épars; le *Spermacoce flagelliformis*, parce que ses feuilles oblongues, lancéolées, aiguës et roulées sur les bords à la base, ressemblent presque à des pétioles. 2° En zoologie. Fabricius nomme *palpe flagelliforme*, dans les Crustacés décapodes, une pièce antenniforme, semblable à une sorte de fouet garni de son manche, terminée par une tige sétacée, et produite par un grand nombre d'articles, qui surmonte les deux paires inférieures de pieds-mâchoires ou de mâchoires auxiliaires.

FLAGRUM, s. m., *flagrum*. Savigny donne ce nom à une sorte de long palpe, ayant la forme d'un fouet armé de sa courroie, qu'on observe à la base extérieure de chacune des six mâchoires extérieures des crabes.

FLAMBÉ, adj., *flammeus*, *flammeolus*, *flamiculatus*, *flammulatus*; qui offre des dessins représentant des flammes par leur disposition ondoyante (ex. *Conus flammeus*, *Cassis flammea*, *Trochus flammulatus*, *Oliva flammulata*, *Venus flammiculata*). Le mot *flammeus* est quelquefois employé pour signifier *écarlate* (ex. *Gorgonia flammea*).

FLAMME, s. f., *flamma*; φλοξ, φλογιστὸν, φλογωδες; *Flamme* (all.); *flame* (angl.); *fiamma* (it.). Légère auréole ardente, lumineuse et diversement colorée, qui s'élève à la surface des corps qu'on brûle, et qui résulte

de l'ignition des gaz combustibles produits par la décomposition de ces corps.

FLAMMICEPS, adj., *flammiceps* (*flammeus*, rouge, *caput*, tête), qui a la tête rouge. Ex. *Motacilla flammiceps*.

FLANC, s. m. On nomme ainsi, en géognosie (*latus*), la partie d'une montagne qui est comprise entre la cime et le pied; en zoologie, chez l'homme et les mammifères (*ilia*), la partie de la région latérale du corps qui s'étend depuis le bassin jusqu'aux fausses côtes; dans les trilobites, les lobes latéraux de l'abdomen et du postabdomen; dans le thorax des insectes hexapodes (*pleuræ*), d'après Audouin, la réunion de l'épisternum, du paraptère et de l'épimère.

FLASQUE, adj., *flaccidus*, *languidus*; qui est mou, sans consistance, comme, le chapeau de l'*Agaricus flaccidus*, les feuilles du *Bryum flaccidum* et du *Leskia flaccida*.

FLAVÉRIÉES, adj. et s. f. pl., *Flaverieæ*. Nom donné par Lessing à une sous-tribu de la tribu des Sénécionidées, qui a pour type le genre *Flaveria*.

FLAVICAUDE, adject., *flavicaudatus* (*flavus*, jaune, *cauda*, queue). Le *Stentor flavicaudatus* a la queue brune, avec deux bandes jaunes sur les côtés.

FLAVICOLLE, adj., *flavicollis* (*flavus*, jaune, *collum*, col); qui a le col (ex. *Motacilla flavicollis*) ou le corselet (ex. *Laphria flavicollis*) jaune.

FLAVICORNE, adj., *flavicornis* (*flavus*, jaune, *cornu*, corne); qui a les antennes jaunes. Ex. *Colaspis flavicornis*

FLAVIGASTRE, adj., *flavigaster* (*flavus*, jaune, *gaster*, ventre); qui a le ventre ou la partie inférieure du corps jaune. Ex. *Corvus flavigaster*, *Sylvia flavogastra*.

FLAVIGULAIRE, adj., *flavigularis* (*flavus*, jaune, *gula*, gorge); qui a la gorge jaune. Ex. *Agama flavigularis*.

FLAVILABRE, adj., *flavilabris* (*flavus*, jaune, *labrum*, labre); qui a le labre jaune. Ex. *Cantharis flavilabris*.

FLAVIMANE, adj., *flavimanus* (*flavus*, jaune, *manus*, main). Se dit d'un insecte qui a les tarses antérieurs jaunes. Ex. *Bruchus flavimanus*, *Apion flavimanum*.

FLAVIPALPE, adj., *flavipalpis* (*flavus*, jaune, *palpus*, palpe); qui a des palpes jaunes. Ex: *Phryxe flavipalpis*.

FLAVIPÈDE, adj., *flavipes* (*flavus*, jaune, *pes*, pied); qui a les pieds ou les pattes (ex. *Coccinella flavipes*), ou les pédoncules (ex. *Racemitrium flavipes*) jaunes.

FLAVIPENNE, adj., *flavipennis* (*flavus*, jaune, *penna*, aile); qui a les ailes (ex. *Sphex flavipennis*), ou les élytres (ex. *Trichius flavipennis*) jaunes.

FLAVIROSTRE, adj., *flavirostris* (*flavus*, jaune, *rostrum*, bec); qui a le bec jaune. Ex. *Phibalura flavirostris*.

FLAVISQUAME, adj., *flavisquamis* (*flavus*, jaune, *squamma*, cuilleron); qui a les cuillerons jaunes. Ex. *Elophoria flavisquamis*.

FLAVITARSE, adj., *flavitarsis*, (*flavus*, jaune, *tarsus*, tarse); qui a les tarses jaunes. Ex. *Panops flavitarsis*.

FLAVIVENTRE, adj., *flaviventris* (*flavus*, jaune, *venter*, ventre); qui a le ventre jaune. Ex. *Tanagra flaviventris*.

FLAVOFÉMORÉ, adj., *flavofemoratus* (*flavus*, jaune, *femur*, cuisse); qui a les cuisses jaunes. Ex. *Apion flavofemoratum*.

FLAVOPTÈRE, adj., *flavopterus* (*flavus*, jaune, πτερον, aile); qui a les ailes jaunes. Ex. *Fringilla flavoptera*.

FLÉCHI, adj., *flexus*, *inflexus*. Les géognostes donnent cette épithète aux *couches*, lorsqu'elles offrent des plis anguleux plus ou moins multipliés.

FLEGME, s. m., *phlegma*; φλέγμα. Les anciens chimistes appelaient ainsi l'eau qu'on retire des corps soumis à la distillation, soit qu'ils la contiennent toute formée, soit qu'ils en renferment seulement les élémens.

FLEUR, s. f., *flos*; ανθος; *Blüthe*, *Blume* (all.); *flower* (angl.); *fiore* (it.). On emploie ce mot: 1° en chimie. Les anciens chimistes donnaient le nom de *fleurs* aux substances réduites en poudre, soit que la nature les offre dans cet état, soit qu'elles y aient été amenées par quelque opération de l'art, mais surtout aux sublimés qui se composent de particules très divisées ou d'aiguilles fort déliées; *fleurs d'antimoine*, acide antimonieux préparé par sublimation; *fleurs d'arsenic*, acide arsénieux sublimé; *fleurs de benjoin*, acide benzoïque obtenu par sublimation; *fleurs de bismuth*, efflorescence d'oxyde de bismuth qu'on trouve à la surface des minéraux qui renferment en même temps ce métal à l'état natif; *fleurs de cobalt*, arséniate de cobalt pulvérulent; *fleurs de cuivre*, oxyde de cuivre rouge capillaire; *fleurs de nickel*, oxyde de nickel; *fleurs de sel ammoniac*, chlorure ammonique sublimé; *fleurs de soufre*, soufre sublimé en très petits cristaux aciculaires; *fleurs de zinc*, oxyde de zinc produit par la combustion du métal. 2° En botanique. Avant Linnée, on n'appelait *fleur*, dans les plantes, que les corolles ou calices colorés, et c'est encore ainsi qu'on entend le mot dans le langage vulgaire. Linnée le premier y attacha l'idée de génération, en disant que l'essence de la fleur consiste dans l'anthère et le stigmate, opinion que Ludwig embrassa sur-le-champ, et qui depuis a été adoptée par la plupart des botanistes. Cependant, comme le fait observer Agardh, il est non seulement singulier qu'on range parmi les parties de la fleur l'ovaire, qu'on n'y comprend plus lorsqu'il s'est développé en fruit, mais encore évident que la fleur et le pistil sont deux organes bien différens, puisqu'ils sont souvent séparés, que leur position relative varie beaucoup, et qu'il n'y a presque jamais coïncidence d'époque entre l'épanouissement de l'ovaire et celui des étamines. Ainsi que Gœthe l'avait pressenti, que Rœper l'a admis, et que R. Brown paraît le penser, la fleur est une espèce de bourgeon terminal, dont les feuilles, verticillées et modifiées par leur position, produisent toutes les parties qui la constituent. C'est, d'après Candolle, un assemblage de plusieurs verticilles de feuilles (ordinairement au nombre de quatre), diversement transformées, et situées en forme de bourgeon à l'extrémité d'un rameau. C'est, d'après Dupetit-Thouars, un développement de la feuille et du bourgeon axillaire réunis. Turpin admet cette définition, en exceptant toutefois le pistil, qu'il regarde comme formé par le prolongement de l'axe végétal, ou comme produit par la tige. Ainsi envisagée, la fleur s'éloigne beaucoup de l'idée qu'on attache vulgairement au mot, mais rentre dans les conditions générales de la végétation, auxquelles on n'avait pu jusqu'alors la rapporter. Le nom de *fleur* est donné aussi à une sorte de vernis ou de poussière glauque, de nature céracée, qui recouvre certains fruits (ex. *Prune*).

FLEURAISON, s. f., *florescentia*, *anthesis*;

ανθησις ; *Blumenentfaltung*, *Blüthezeit* (all.) ; *fioritura* (it.). Action de fleurir ; époque à laquelle, ou temps durant lequel une plante épanouit ses fleurs.

FLEURETTE, subst. f., *flosculus* ; *Blümchen* (all.). Petite fleur.

FLEURI, adj., *floridus* ; ανθηρος ; *blühend* (all.). Épithète donnée, par les minéralogistes, au jaspe panaché, quand le verd y domine. Le *Lichen floridus* est ainsi appelé à cause de ses grandes cupules, bordées de filets, qui ressemblent assez bien à une fleur radiée. Cette épithète est donnée aussi à des plantes qui produisent une grande quantité de fleurs (ex. *Cornus florida*, *Physocalymna florida*).

FLEURON, s. m., *flosculus* ; *Blümchen* (all.) ; *fiorellino*, *fioretto*, *flosculo* (it.). Petite fleur. On appelle généralement ainsi chacune des petites fleurs dont l'aggrégation produit les capitules des Synanthérées, et même plus particulièrement celles qui ont une forme tubuleuse et qui sont régulières. Agardh prend ce mot dans un autre sens et l'applique à chaque pétale d'une corolle polypétale, ou à chaque lobe d'une corolle monopétale.

FLEURONNÉ, adj., *flosculosus*. H. Cassini donne cette épithète à la *calathide* des Synanthérées, lorsqu'elle ne contient, au centre comme à la circonférence, que des fleurons, c'est-à-dire des fleurs régulières et tubuleuses. Ex. *Centaurea*.

FLEUVE, subst. m., *flumen* ; *Fluss* (all.) ; *river* (angl.) ; *fiume* (it.). Cours d'eau, alimenté par une ou plusieurs rivières navigables, qui se jette dans une mer.

FLEXIBILITÉ, s. f., *flexibilitas* ; *Biegsamkeit*, *Beugsamkeit* (all.) ; *flexibility* (angl.) ; *flessibilità* (it.) (*flecto*, ployer). Propriété qu'ont certains corps de se laisser courber plus ou moins facilement jusqu'à un certain point, sans se briser.

FLEXIBLE, adj., *flexibilis*, *flexilis* ; καμπτος ; *biegsam*, *beugsam* (all.) ; *flessibile* (it.) ; qui est susceptible de se ployer sans se rompre, comme la *tige* du *Juncus effusus*, qui est droite et souple, et celle de l'*Isothecium flexile*.

FLEXIBLES, adj. et s. m. pl., *Flexibilia*. Nom donné par Lamouroux à un ordre de la classe des Polypiers, comprenant ceux dont la substance est souple, et qui peuvent être pliés.

FLEXICAULE, adj., *flexicaulis* (*flexus*, courbé, *caulis*, tige) ; qui a une tige *flexueuse*. Ex. *Solidago flexicaulis*.

FLEXIFOLIÉ, adj, *flexifolius* (*flexus*, courbé, *folium*, feuille) ; qui a des feuilles flexueuses. Ex. *Mesembryanthemum flexifolium*, *Barbula flexifolia*.

FLEXION, s. f., *flexio* ; καμπτη ; *Biegung* (all.). Action de fléchir ; état de ce qui est fléchi.

FLEXIPÈDE, adject., *flexipes* (*flexus*, fléchi, *pes*, pied) ; qui a des pédoncules flexueux. Ex. *Hypnum flexipes*.

FLEXUEUX, adj., *flexuosus* ; *zickzackig*, *geknïet* (all.) ; *flessuoso* (it.) ; qui décrit des flexuosités, des angles mousses plus ou moins ouverts ; qui est courbé en zig-zag avec une certaine régularité, comme la *tige* de l'*Aristolochia serpentaria*, du *Lotus flexuosus* et du *Delphinium flexuosum*, ou les pédoncules du *Campylopus flexuosus* ; qui est replié sur soi-même, comme l'*embryon* de l'*Anguillaria bahamensis*, le *fruit* du *Cucumis flexuosus*, les *spadices* du *Mauritia flexuosa*, les *feuilles* du *Phascum flexuosum*, les jeunes *rameaux* du *Spiræa flexuosa*.

FLOCON, s. m., *floccus* ; χροκις. Nom donné par les chimistes aux touffes légères que certains précipités forment en se rassemblant ; par les zoologistes, aux touffes de poi qui garnissent le bout de la queue de certains mammifer (ex. Lion, Ane et quelques Singes).

FLOCONNEUX, adj., *floccosus* ; *flockig* (all.) *floccoso* (it.) ; qui a la forme de flocons. Se dit : 1° en mi néralogie, d'un corps qui ressemble à un flocon de lain (ex. *Mésotype*). 2° En botanique, des *poils*, quand il sont réunis en petits flocons, qui se détachent sous la form de touffes légères (ex. *Astrotricha floccosa*, *Verbascu floccosum*), et de plantes qui se composent de filamer groupés en touffes (ex. *Colophermum floccosum*), ou do les ramifications sont couvertes de petites aspérités qui l rendent comme villeuses (ex. *Corallina floccosa*).

FLOCONNEUX, adj. et s. m. pl., *Floccosi*. No donné par Link à une section de l'ordre des Gastérom cètes, comprenant ceux dont les sporules sont situées s une base floconneuse.

FLOCOPE, adj., *floccopus* (*floccus*, flocon, *pe* pied). Le *Boletus floccopus* a son stipe couvert d'écaill floconneuses.

FLOCULEUX, adject., *flocculosus*, *flocculatu* Une conferve (*Diatoma flocculosum*) est ainsi appel parce qu'elle ressemble à un duvet verdâtre. Kirby don cette épithète aux *cuisses* des insectes, quand elles porte une touffe de poils (ex. *Andrena*).

FLORAISON. *Voyez* Fleuraison.

FLORAL, adj, *floralis* ; *fiorale* (it.) (*flos*, fleur qui appartient à la fleur, qui naît sur ou dans la fleur. O appelle *bulbilles florales*, celles qui remplacent les fleur dans certaines espèces d'ail (ex. *Allium carinatum*) ; *en veloppes florales*, celles qui entourent immédiatement le organes sexuels ; *feuilles florales*, celles qui sont placée immédiatement à la base ou dans le voisinage des fleurs et qui ne diffèrent pas des autres pour la forme (ex. *Lonic cera Caprifolium*) ; *glandes florales*, celles qui naissen sur les fleurs. Cette épithète est donnée aussi à divers in sectes qu'on trouve habituellement sur les fleurs (ex. *Anthicus floralis*, *Fausta florea*).

FLORALES, adj. et s. f. pl., *Florales*. Nom donn par Latreille à une tribu de la famille des Tipulaires, com prenant celles dont les larves se trouvent dans les fleurs

FLORE, s. f., *flora*. Tableau des plantes d'une con trée : ouvrage destiné à présenter l'énumération des végé taux d'un pays ; recueil périodique consacré spécialement la botanique, comme celui que publie la société de Ratis bonne.

FLORIBOND, adject., *floribundus* ; *blumenreic* (all.). Se dit d'une plante qui est chargée de fleurs nom breuses (ex. *Loranthus floribundus*, *Dillwinia flori bunda*, *Hypericum floribundum*), et de quelques ani maux, par exemple de la *Spongia floribunda*, dont le rameaux sont couverts de paillettes imitant des fleurs.

FLORICOLE, adject., *floricolus* (*flos*, fleur *colo*, habiter) ; qui vit sur les fleurs. Ex. *Tomicus flori colus*, *Mslolontha floricola*.

FLORICOLES, adj. et s. f. pl., *Floricolæ*. No donné par Robineau-Desvoidy à une section de la famil des Muscides, comprenant celles qu'on trouve sur l fleurs.

FLORIDÉ, adj., *floridus* (*flos*, fleur, *idus*, re semblance). Epithète donnée à quelques plantes qui so couvertes de fleurs nombreuses. Ex. *Sabinea floridea*.

FLORIDÉES, adj. et. s. f. pl., *Florideæ*. No donné par Agardh à un ordre et par Reichenbach à une mille d'Hydrophytes, par Fries à une tribu d'Hydrophyc

par Greville à un ordre de Thalassiophytes symphysistées, parce que les végétaux compris dans ces divers groupes ont une belle couleur pourpre ou rougeâtre, qu'on a comparée à celle des fleurs pour l'éclat.

FLORIDULÉES, adject. et s. f. pl., *Floriduleæ*. Nom donné par Robineau-Desvoidy à une tribu de l'ordre des Myodaires Micromydes.

FLORIFÉRATION, s. f., *floriferatio*. Synonyme peu usité de *fleuraison*. *Voyez* ce mot.

FLORIFÈRE, adject., *floriferus*; *blüthentragend* (all.); *florifero* (it.) (*flos*, fleur, *fero*, porter); qui porte des fleurs, comme les *bractées* du *Populus*, les *feuilles* du *Xylophylla falcata*. On donne cette épithète aux *bourgeons* qui ne contiennent que des fleurs.

FLORIFORME, adj., *floriformis* (*flos*, fleur, *forma*, forme); qui a la forme d'une fleur. L'*Alcyonium floriformis* est ainsi nommé parce qu'il ressemble à une fleur à douze pétales; le *Diderma floriforme*, parce que son péridion globuleux s'ouvre en six ou sept lanières rayonnantes. On donne aussi cette épithète au *corps* de certains animaux, comme les *Actinies*, qui ont été comparées de tout temps à des fleurs.

FLORILÈGES, adj. et s. m. pl., *Florilega* (*flos*, fleur, *lego*, cueillir). Nom donné par Duméril à une famille d'insectes hyménoptères, qui, à l'état parfait, vivent sur les fleurs. *Voyez* Anthophiles.

FLORIPARE, adject., *floriparus* (*flos*, fleur, *paro*, engendrer). L.-C. Richard propose d'appliquer cette épithète au *bouton* qui ne donne que des fleurs, comme étant plus exacte que celle de *florifère*.

FLORULE, s. f., *florula*. Petite fleur; fleur isolée d'une calathide, d'un céphalanthe, d'un épi.

FLOSCULARIÉS, adj. et s. m. pl., *Floscularia*. Nom donné par C.-G. Ehrenberg à une tribu de la classe des Rotifères, qui a pour type le genre *Floscularia*.

FLOSCULE, s. m., *floseulus* (*flos*, fleur). Synonyme de *florule* (*voy.* ce mot). Kirby appelle ainsi un organe tubulaire, étroit, lunulé et garni d'un style central, qu'on voit à l'anus de la *Fulgora candelaria*.

FLOSCULEUSES, adj. et s. f. pl., *Flosculosæ*. Nom d'une classe, dans le système de Tournefort et dans celui de Guiart, comprenant les plantes composées dont les corolles sont fleuronnées.

FLOSCULEUX, adj., *flosculosus*. Épithète donnée à la calathide des Synanthérées, lorsqu'elle ne renferme que des fleurons. Ex. *Centaurea*.

FLOTTANS, adj. et s. m. pl., *Natantes*. Nom donné par Lamarck à un ordre de la classe des Polypes, comprenant ceux qui sont réunis à un corps commun libre, lequel, chez la plupart, flotte et semble nager dans les eaux.

FLOTTANT, adj., *fluitans*; *fliessend*, *schwimmend*, *flüthend* (all.). Se dit, en botanique, des *plantes* qui, fixées au fond de l'eau par des racines, ont leurs tiges, leurs rameaux et leurs feuilles abandonnés au gré du courant (ex. *Potamogeton lucens*, *Poa fluitans*); en zoologie, de quelques infusoires qui semblent flotter dans les eaux (ex. *Cyclidium fluitans*), et des *plumes* des oiseaux, lorsqu'elles ont des barbes très grandes, mais si flexibles qu'elles ne s'accrochent pas, comme celle des ailes et de la queue de l'autruche.

FLUATE, s. m., *fluas*. Ancienne dénomination des *hydrofluates* ou fluorures.

FLUATÉ, adj. Se dit en minéralogie d'une base convertie à l'état de fluate ou de fluorure (ex. *Chaux fluatée*). Omalius donne le nom de *roches fluatées* à un genre de roches pierreuses, comprenant celles dans lesquelles le fluor entre comme principe constituant.

FLUIDE, adj. et s. m., *fluidus*; *flüssig* (all.); *fluid* (angl.). Ce mot, employé souvent pour désigner collectivement les gaz et les liquides, et quelquefois aussi restreint à cette dernière signification, est une épithète qu'on donne à tout corps dont les molécules sont assez peu cohérentes entre elles pour pouvoir glisser aisément les unes sur les autres.

FLUIDIFICATION, s. f. Réduction d'un corps à l'état de fluide.

FLUIDITÉ, s. f., *fluiditus*; *Flüssigkeit* (all.); *fluidity* (angl.). État d'aggrégation dans lequel se trouvent les corps liquides.

FLUO-BORATE, s. m., *fluo-boras*. Genre de sels (*flussboraxsäure*, *Salze*, all.) qui sont produits par la combinaison de l'acide fluo-borique avec les bases salifiables.

FLUO-BORÉ. *V.* Fluo-borique.

FLUO-BORIQUE, adj., *fluo-boricus*. On a donné le nom d'*acide fluoborique* (*Flussboraxsäure*, all.) à une combinaison de fluor et de bore, découverte en 1808 par Gay-Lussac et Thénard.

FLUO-BORURE, s. m., *fluo-boruretum*, *Fluorboronfluormetall* (all.). Berzelius donne ce nom à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un fluorure avec le fluoride borique.

FLUO-COLOMBATE, s. m., *fluo-columbas*. On a appelé ainsi des combinaisons du fluorure de colombium avec d'autres fluorures.

FLUO-MOLYBDATE, s. m., *fluo-molybdas*. Nom donné à des combinaisons du fluorure de molybdène avec d'autres fluorures.

FLUOR, adj. et s. m., *fluor*, *fluorum*; *Fluorine* (all.). On emploie ce mot pour désigner tantôt l'état liquide de certains corps (ainsi l'*alcali volatil fluor*, est de l'ammoniaque dissoute dans l'eau), tantôt diverses substances minérales qui sont incombustibles, mais fusibles (ainsi le fluorure de calcium a été appelé *spath fluor*). *Fluor* est aussi le nom d'un corps simple, dont on admet l'existence par pure analogie, car on n'est pas encore parvenu à l'isoler. Ce corps a été appelé *phthore* par Ampère.

FLUORACIDE, adject. et s. m., *fluoracidum*. Acide dans lequel le fluor joue ou est censé jouer le rôle de principe acidifiant.

FLUORÉ, adj., *fluoratus*; qui contient du fluor. On a appelé *hydrogène fluoré* l'acide hydrofluorique.

FLUORIDE, s. m., *fluoridum*. Berzelius donne ce nom aux combinaisons du fluor avec des corps moins électro-négatifs que lui, dans lesquelles les rapports atomiques sont les mêmes que dans les acides.

FLUORIQUE, adj., *fluoricus*. On appelait *acide fluorique* (*Flussäure*, *Flusspathsäure*, all.) l'acide hydro-fluorique, lorsqu'on supposait que de l'oxygène entrait dans sa composition.

FLUORISEL, s. m. P. Boullay propose de nommer ainsi les combinaisons des fluorures des métaux électro-négatifs avec ceux des métaux électro-positifs.

FLUORITIQUE, adj., *fluoriticus*. Omalius appelle *roches fluoritiques* un genre de roches pierreuses dans lesquelles le fluor entre comme principe constituant.

FLUORURE, s. m., *fluoruretum*, *fluoretum*. Combinaison du fluor avec un autre corps simple. Berzelius

réserve ce nom pour les combinaisons du fluor avec les métaux électro-positifs dans lesquelles les rapports atomiques sont les mêmes que dans les bases.

FLUOSILICATE, s. m., *fluosilicas*. Combinaison du fluorure de silicium avec d'autres fluorures.

FLUOSILICIÉ, adj. La combinaison gazeuse de fluor et de silicium, ou le fluoride silicique, a été appelée quelquefois *gaz fluosilicié* ou *fluosilicique*.

FLUOSILICIQUE, adj., *fluosilicicus*. On appelle *acide fluosilicique* une combinaison de silicium et de fluor, dont la découverte est due à Scheele, et que Berzelius nomme fluoride silicique.

FLUOSILICIURE, s. m., *fluosilicium*. Une combinaison de fluoride silicique et d'ammoniaque est appelée *fluosiliciure ammoniacal*.

FLUOTANTALATE, s. m., *fluotantalas*. Combinaison du fluorure de tantale avec un autre fluorure.

FLUOTITANATE, s. m., *fluotitanas*. Combinaison du fluorure de titane avec un autre fluorure.

FLUOTUNGSTATE, s. m., *fluotungstas*. Combinaison du fluorure de tungstène avec une autre fluorure.

FLUSTRÉES, adj. et s. f. pl., *Flustrea*. Nom donné par Lamouroux à une famille de l'ordre des Polypiers flexibles, qui a pour type le genre *Flustra*.

FLUURE, s. m. Synonyme peu usité de *fluorure*. *V.* ce mot.

FLUVIAL. *V.* FLUVIATILE.

FLUVIALES, adj. et s. f. pl., *Potamæ, Potamophila, Naïades, Hydrogetones*. Nom donné par Ventenat et Kunth à une famille de plantes, qui est plus généralement connue sous celui de *Naïades*.

FLUVIATILE, adj., *fluvialis, fluviatilis, fluminalis, flumineus*. Se dit de *plantes* qui croissent dans les eaux courantes (ex. *Ranunculus fluviatilis, Equisetum fluviatile*), et d'*Animaux* qui vivent dans ces eaux (ex. *Perca fluviatilis, Cyclas fluminalis, Cyrena fluminea*).

FLUVIATILES, adj. et s. m. pl., *Fluviatiles*. Nom donné par Lamarck à une section de la classe des Polypes, comprenant ceux qui n'habitent que les eaux douces, principalement vives, et qui y sont libres ou fixés sur les corps aquatiques.

FLUVIO-MARIN, adj., *fluvio-marinus*. C. Prevost donne cette épithète à des formations mixtes, composées de sédimens qui ont été apportés par les eaux douces courantes, et déposés par elles sous la mer, soit avant, soit après le mélange de ces eaux, et à une distance plus ou moins grande de leur embouchure.

FLUX, s. m., *maris æstus*. En géographie, ce mot désigne celle des deux oscillations journalières qui fait monter l'eau de la mer et la porte vers la terre, dans les parties de l'Océan sujettes aux marées. En chimie, *flux* est synonyme de *fondant*. *Voyez* ce mot.

FOETAL, adj., *fœtalis* (*fœtus*, embryon); qui a rapport au fœtus. *Vie fœtale*.

FOETIPARE, adj., *fœtiparus* (*fœtus*, embryon, *paro*, produire). Desmoulins donne ce nom à une sous-classe de la classe des Mammifères, comprenant ceux qui accouchent de fœtus et non de petits à terme.

FOIE, s. m., *hepar*. Les anciens chimistes donnaient ce nom à diverses substances dans la composition desquelles il entre du soufre, et dont ils comparaient la couleur brunâtre à celle du parenchyme du foie. Le *foie d'antimoine* est de l'hyposulfantimonite potassique; le *foie d'arsenic*, de l'arsenite potassique; le *foie de soufre* mélange de plusieurs sulfures alcalins. En anatomie appelle *foie* (*jecur, hepar*; ἧπαρ; *Leber* (all.) (angl.); *fegato* (it.) la glande qui sécrète la bile, animaux.

FOIN, s. m., *fenum*. On donne vulgairement à la masse des tubes qui garnissent en dessous les et qu'on enlève pour manger ces champignons. plique aussi à la masse de poils et de fleurs qui le centre de la calathide de l'artichaut, avant son é sement.

FOLIACÉ, adj., *foliaceus; blattartig* (a *gliaco* (it.); qui est de la nature des feuilles, qu minceur habituelle ou la consistance. Se dit: 1° ralogie, d'une substance qui, comme le *mica*, se grandes feuilles ou lames. 2° En botanique, des *bo* d'après Candolle, quand leurs enveloppes sont de sessiles, dont le limbe lui-même se trouve ré forme d'une écaille (ex. *Daphne Mezereum*); de *dons*, lorsqu'ils sont minces et souvent relevés de à la manière des feuilles (ex. *Tilia europæa*); *volucres*, lorsque les bractées qui les compos larges, minces et vertes, à la manière de la pl feuilles (ex. *Lagasca mollis*); des *pétioles*, quan la forme de feuilles (*voyez* PHYLLODE); des quand leur substance est analogue à celle des feu *Gladiolus communis*); des *stipules*, lorsqu'ell couleur et la consistance des feuilles (ex. *Agrimo patoria*). 3° En zoologie, du *corselet* des insecte ses bords latéraux sont très grands, membrane forme de feuilles (ex. *Mantis gongylodes*); du ces animaux, d'après Kirby, lorsqu'il se dilate ment en une plaque mince (ex. *Euglossa cordata*) *pocampus foliatus* est ainsi appelé à cause des ap foliacés qui garnissent diverses parties de so l'*Adesna foliacea*, parce que sa tige est couverte sions foliacées.

FOLIACÉS, adj. s. m. pl., *Foliaces*. No par Schweigger et Eichwald à une famille de la cl zoophytes, comprenant ceux de ces animaux qui blent à des expansions foliacées.

FOLIAIRE, adj., *foliaris; blattständ* (*folium*, feuille); qui appartient aux feuilles, qui ne feuilles, comme les *épines* du *Carduus marianus*, *des* du *Drosera*, *les fleurs* du *Xylophylla falca* dolle appelle *vrilles foliaires* celles qui sont produi feuille elle-même prolongée en un appendice tor *Methonica superba*).

FOLIATION, s. f., *foliatio* (*folium*, Moment où les bourgeons commencent à dévelop feuilles. Linnée entendait par ce mot l'arrange feuilles dans le bourgeon.

FOLIICOLE, adj., *foliicolus* (*folium*, *colo* habiter); qui vit ou croît sur les feuilles. *ria foliicola, Hysterium foliicolum*.

FOLIIFÈRE, adj., *foliifer; blätte* (all.); *fogliforo* (it.) (*folium*; feuille, *fero*, porte donne cette épithète aux *bourgeons* qui ne co que des feuilles.. Un polypier (*Adesna foliifera*) appelé, parce qu'il ressemble à un arbuste c feuilles alternes découpées.

FOLIIFÉRO-FLORIFÈRE, adj., *folii riferus*. Se dit d'un *bourgeon* qui contient à la feuilles et des fleurs. Ex. *Syringa vulgaris*.

FOLIIFLORE, adj., *foliiflorus* (*folium flos*, fleur); qui a les fleurs insérées sur le péti feuille. Ex. *Peperomia foliiflora*.

FOLIIFORME, adj., *foliiformis* (*folium*, feuille, *forma*, forme); qui a la forme de feuilles, comme les expansions de quelques polypiers et les ramuscules de certaines Dyctiotées.

FOLIIPARE, adj., *foliiparus* (*folium*, feuille, *paro*, produire). Synonyme de *foliifère*. *V.* ce mot.

FOLIOLAIRE, adj., *foliolaris*. Épithète donnée par Candolle aux *stipules*, quand elles sont placées sur le pétiole commun, à la base des folioles. Ex. *Phaseolus*.

FOLIOLE, s. f., *foliolum*, *foliolus*; *Blättchen* (all.); *foglietta*, *fogliolina* (it.) (*folium*, feuille). Petite feuille. On appelle ainsi les pièces articulées et séparables sans déchirement à la fin de leur vie, qui, par leur réunion sur un pétiole commun, forment les feuilles dites composées. On donne le même nom aux sépales du calice et aux pièces de l'involucre. Kirby l'applique aux organes raides, non-articulés et dilatés, qui garnissent l'anus des libellules.

FOLIOLÉ, adj., *foliolatus*. On donne cette épithète aux *feuilles* qui sont formées de feuilles partielles ou de folioles, attachées sur un pétiole commun. Ex. *Phaseolus*.

FOLIOLÉEN, adj., *folioleanus*. Mirbel appelle *épines foliolées* celles qui doivent leur origine à des folioles transformées. Ex. *Chamærops humilis*.

FOLIOLELLE, s. f., *foliolellum*. Nom donné par Bernhardi aux folioles d'une feuille bipinnée.

FOLIOLELLULAIRE, adj., *foliolellularis*. Bernhardi donne cette épithète aux *pétioles* des foliolelles.

FOLIOLELLULE, s. f., *foliolellulum*; *Blättchen* (all.). Nom donné par Bernhardi aux folioles d'une feuille tripinnée.

FOLIOLEUX, adj., *foliolosus*. Se dit d'une plante qui a des feuilles très abondantes et très serrées (ex. *Adenocarpus foliolosus*), ou des feuilles composées à folioles très petites (ex. *Rubus foliolosus*, *Thalictrum foliolosum*).

FOLIOLIFÈRE, adj., *foliolifer* (*foliolum*, foliole, *fero*, porter); qui porte des folioles. Ex. *Eriospermum foliolosum*.

FOLIOPÈDE, adj., *foliopes* (*folium*, feuille, *pes*, pied). Se dit d'un insecte qui a les pattes accompagnées d'expansions membraneuses plus ou moins grandes. Ex. *Mantis foliopoda*.

FOLLICULE, s. m., *folliculus*, *conceptaculum*; *Balgkapsel* (all.); *follicolo*, *bozzolo*, *guscio* (it.). Sorte de fruit formé par une seule feuille carpellaire pliée longitudinalement sur elle-même, de manière qu'il ne se présente qu'une seule suture, résultant du rapprochement des bords de cette feuille, et qu'à la maturité les bords se séparent au point de leur soudure, soit dans toute leur longueur (ex. *Asclepias*), soit vers le sommet seulement (ex. *Trollius*). Les entomologistes donnent quelquefois le nom de *follicule* au cocon des lépidoptères.

FOLLICULÉ, adj., *folliculatus*. La *Norris folliculata* a été ainsi nommée à cause de la forme aplatie de ses languettes vaginales.

FOLLICULIFORME, adj., *folliculiformis*. Mirbel donne cette épithète aux *capsules* qui sont formées d'une seule valve soudée sur les bords, comme dans le folicule. Ex. *Avicennia*.

FOLLICULOÏDE, s. m., *folliculoïdium*; *Balgkapselfrucht* (all.). Nom donné par Agardh à un fruit composé de plusieurs follicules adossés (ex. *Apocynées*, *Colchicum*, *Helleborus*).

FONCIER, adj. On appelle *avalanches foncières*, celles qui, étant formées d'une neige très compacte, et ayant une grande pesanteur, détruisent complètement tout ce que, dans leur chute, elles rencontrent sur leur passage.

FONCTION, s. f., *fonctio*; *ὑπηρεσία*; *Verrichtung* (all.). Action que les parties d'un corps organisé exercent en vertu de leur texture spéciale, et dont le résultat est de mettre en évidence un ou plusieurs phénomènes de la vie.

FONDAMENTAL, adj., *fundamentalis*. Brochant appelle *forme fondamentale* celle, parmi toutes les formes dominantes qu'on a observées dans un minéral, dont la structure est la plus simple, dont on peut faire dériver toutes les autres par les modifications les plus naturelles, et qu'on considère comme le type principal du système cristallin. Werner avait déjà admis sept formes fondamentales, dont il croyait pouvoir faire dépendre toutes celles que présentent les cristaux de diverses espèces.

FONDANT, adj, et s. m., *Fluss* (all.); *flux* (angl.); *fondente* (it.). On appelle ainsi, en chimie, tout corps qui fond aisément, et qui, mêlé avec un autre corps, infusible par lui-même, mais ayant de l'affinité pour lui, détermine ce dernier à entrer en fusion, par l'action combinée de l'attraction que ses molécules exercent sur les siennes et de l'effort que le calorique fait pour séparer ces dernières.

FONGATE, s. m., *fungas*. Genre de sels (*pilsäure Salze*, all.), qui sont formés par la combinaison de l'acide fongique avec les bases salifiables.

FONGICOLES, adj. et s. m. et f. pl., *Fungicolæ* (*fungus*, champignon, *colo*, habiter). Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux qui, pour la plupart, se trouvent sur ou dans des champignons, dont ils dévorent la substance, et par Macquart à un groupe de la famille des Tipulaires, auquel il rapporte ceux de ces Diptères qui se développent dans les champignons.

FONGIFORME, adj., *fungiformis* (*fungus*, champignon, *forma*, forme). Se dit: 1° en géognosie, d'une *coulée* de lave qui, partant d'une ouverture, et s'épanchant sur un terrain horizontal, bombé ou conique, s'y répand d'une manière à peu près circulaire et égale, à partir de son point de départ. 2° En botanique, d'après Mirbel, d'un embryon qui a la forme d'un champignon de couche (ex. *Musa coccinea*). 3° En zoologie, d'un polypier qui ressemble à un champignon (ex. *Chenendopora fungiformis*).

FONGINE, s. f., *fungina* (*fungus*, champignon). Nom donné par Braconnot au squelette des champignons, à ce qui reste quand, après avoir exprimé ces corps, on les a épuisés par l'action de l'acool et des alcalis étendus.

FONGINES, adj. et s. f. pl., *Funginæ*. Nom sous lequel Agardh désigne un groupe de la tribu des Confervoïdes.

FONGIQUE, adj., *fungicus*. Nom d'un *acide* particulier (*Fungussäure*, *Pilzsäure*, all.), que Braconnot a découvert dans plusieurs espèces de champignons.

FONGIVORE, adj., *fungivorus* (*fungus*, champignon, *voro*, dévorer): qui vit dans les champignons. Ex. *Muscina fungivora*.

FONGIVORES, adj. et s. m. pl., *fungivora*. Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux qui vivent dans l'intérieur des champignons (*V. Mycétobies*), et par Latreille à une sous-tribu de la tribu des Tipulaires, à laquelle il rapporte ceux de ces Diptères dont les larves vivent dans les champignons.

FONGOIDE, adj., *fungoïdes* (*fungus*, champignon, εἶδος, ressemblance); qui a la forme d'un champignon. Ex. *Hippalimus fungoïdes*.

FONGUEUX, adj., *fungosus; schwammicht* (all.). Se dit, en botanique, d'une *plante* (ex. *Boletus igniarius*), ou d'une partie de plante (comme la *lorique* de la tulipe), qui est d'une substance épaisse, coriace et élastique. Le *Corydalis fungosa* a une corolle persistante, qui se renfle un peu après la floraison, et paraît alors formée d'un tissu cellulaire très lâche et comme fongueux.

FONTAINE, s. f., *fons; Quelle* (all.); *fountain* (angl.); *fonte* (it.). Point où l'on voit une certaine masse d'eau sourdre de l'écorce solide du globe.

FONTIGÈNE, adj., *fontigenus;* qui croît sur les conduits ou sur les robinets des fontaines. Ex. *Rhizomorpha fontigena*.

FONTINAL, adj., *fontanus*, *fontinalis;* qui a rapport aux fontaines. Se dit des plantes qui croissent auprès des fontaines (ex. *Montia fontana*), ou des animaux qui vivent dedans (ex. *Cyclas fontinalis*). C. Prevost appelait *formations fontinales*, celles qui sont dues à des sources d'eaux chaudes ou froides, qui ont déposé les substances qu'elles tenaient en dissolution, soit sous la seule influence atmosphérique, soit sous des eaux douces, ou même sous des eaux salées, peu ou très profondes.

FONTINALOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Fontinaloïdeæ*. Nom donné par Furnrohr à un groupe de la famille des Mousses, qui a pour type le genre *Fontinalis*.

FORAMINÉ, adj., *foraminatus* (*foramen*, trou); qui est percé de petits trous.

FORAMINÉS, adj., et s. m. pl., *Foraminosa*. Nom donné par Lamarck, Lamouroux et Latreille à une section de la classe des Polypiers, comprenant ceux qui ont de petites cellules semblables à des pores presque tubuleux, sans aucune apparence de lames.

FORAMINEUX, adj., *foraminosus;* qui est percé de petits trous.

FORAMINIFÈRES, adj. et s. m. pl., *Foraminifera* (*foramen*, trou, *fero*, porter). Nom donné par Orbigny à un ordre de Céphalopodes, comprenant ceux qui n'ont pas de siphon, mais seulement une ou plusieurs ouvertures établissant communication d'une loge à l'autre du test polythalame intérieur.

FORAMINULÉ, adj., *foraminulatus; durchbohrt* (all.); qui est percé de très petits trous. Ex. *Tubulipora foraminulata*.

FORCE, s. f., *vis*, *potentia*, *energia;* δυναμις, κρατος; *Kraft* (all.); *power* (angl.); *forza* (it.). Expression, difficile à définir, que tout le monde comprend cependant, et à laquelle on attache plusieurs sens. En général, on entend par *force* toute cause d'un effet quelconque, mesurable ou non d'après l'effet produit. C'est tout ce qui produit, empêche, change ou modifie le mouvement : c'est la raison suffisante de tout phénomène quelconque. « La force, a dit Voltaire, n'est pas un être, un principe interne, une substance qui anime les corps, et qui soit distinct d'eux : c'est une propriété ou plutôt un mode de ces corps, c'est l'action des corps en mouvement. »

FORCEPS, s. m., *forceps*. Nom donné par Kirby à une paire d'organes transversalement mobiles et pointus au sommet, qui garnissent l'extrémité anale du corps des Forficules.

FORCIPULE, s. f., *forcipula*. On appelle ainsi chacune des deux mandibules succédanées constituées, dans les Arachnides, par les deux premiers appendices caten[aires] qui s'insèrent en avant du labre.

FORFEX, s. m., *forfex*. Nom donné par une paire d'organes mobiles, susceptibles de jouer latéralement l'un sur l'autre et de se croiser, qui [sont] à l'anus des mâles, dans les genres *Raphidia* et [*Perla*].

FORFICULAIRE, adj., *forficularius*, [qui] semble à une forficule. Ex. *Anceus forficularius*.

FORFICULAIRES, adj. et s. f. pl., *Forfi[culariæ]*. Nom donné par Latreille, Duméril, Goldfuss, Ét[ienne] Ficinus et Carus à une famille d'insectes orthoptères pour type le genre *Forficula*.

FORMATION, s. f. Les géognostes emploient ce mot dans des acceptions différentes, dont la plus [ordinaire] est celle qui, se fondant sur le mode de produ[ction] masses minérales, lui fait désigner des roches ou [des] rains qui se sont produits sous l'influence des m[êmes] constances. Werner, détournant le mot *formati[on]* sens naturel, exprima par là des assemblages d[e roches] minérales tellement liées entre elles qu'elles [semblent] avoir été produites à la même époque. On a réuni [ces] deux considérations ensemble, et l'on a dit qu'une [formation] *tion* était un assemblage de masses minérales liées e[ntre elles] de manière à ne faire qu'un tout ou système, sans [interr]uption notable, tant sous le rapport du mode que s[ous celui] de l'époque de la production. Ainsi *formation* [de craie] ou de l'origine d'une roche, ou d'une famille de [roches] prises ensemble, ou d'une réunion de masses m[inérales] ou d'une réunion de dépôts qui se sont faits à peu [près] même époque dans différens pays.

FORMIATE, s. m., *formias*. Genre de sels (*ameisensäure Salze*, all.), qui sont produits par la com[binaison] son de l'acide formique avec les bases salifiables.

FORMICADÉES, adj. et s. f. pl., *Formi[cadeæ]*. Nom donné par Leach à la famille des Formicaires.

FORMICAIRE, adj., *formicarius* (*formi[ca]*, mi). Se dit d'insectes qui ressemblent à des fourmis [par] la forme générale de leur corps (ex. *Aranea formi[cina]* qui font leur principale nourriture de fourmis (ex. *[Myr]leon formicarium*), ou qui mange les fourmis. Ex. *[Cer]sinus formicarius*.

FORMICAIRES, adj. et s. f. pl., *Formi[carii]*. Nom donné par Duméril, Latreille, Eichwald, Fi[scher] Carus, à une tribu de la famille des Hyménoptères [à] aiguillons, qui a pour type le genre *Formica*.

FORMICIVORE, adj., *formicivorus* (*fo[rmica]* fourmi, *voro*, dévorer); qui vit de fourmis. Ex. *[Myr]thera formicivora*.

FORMIQUE, adj., *formicus*. Nom donné [à l'] *acide* (*Ameisensäure*, all.), existant dans les [fourmis] rouges, qui fut découvert par Nœlse et Fischer en [1670] regardé en 1802 par Fourcroy et Vauquelin comme [un] mélange d'acides acétique et malique, et réintégré [comme] par Suersen et 1812 par Gehlen. L'*éther formique* (*sen[s]äther*, all.) a été découvert en 1777 par Afzelius.

FORMULE, s. f., *formula*. Forme prescrite [ou] sacrée. Depuis l'introduction de la théorie atomistique [en] chimie, la nomenclature présente tant de difficultés [pour] être mise en harmonie avec les résultats de l'analyse [et du] calcul, qu'on a cherché des moyens d'y suppléer. [Les] *formules* ou *symboles chimiques* de Berzelius expri[ment] très bien la composition des corps, tant sous le rapport [de] leurs élémens, que sous celui du nombre de leurs [atomes] constituans. D'abord chaque corps simple est désigné [par] un signe particulier, représentant le poids relatif [de l'] atome. Ces signes sont : Ag. *argent;* Al. *alum[inium]* As. *arsenic;* Au. *or;* B. *bore;* Ba. *barium;* Bi. *bi[smuth]*

Br. *brome*; C. *carbone*; Ca. *calcium*; Cd. *cadmium*; Ce. *cerium*; Cl. *chlore*; Co. *cobalt*; Cr. *chrome*; Cu. *cuivre*; F. *fluor*; Fe. *fer*; G. *glucinium*; H. *hydrogène*; Hg. *mercure*; I. *iode*; J. *iridium*; K. *potassium*; L. *lithium*; M. *manganèse*; Mg. *magnesium*; Mo. *molybdène*; N. *nitrogène*; Na. *sodium*, Ni. *nickel*; O. *oxygène*; Os. *osmium*; P. *phosphore*; Pb. *plomb*; Pd. *palladium*; Pt. *platine*; R. *rhodium*; S. *soufre*; Sb. *antimoine*; Se. *sélénium*; Si. *silicium*; Sn. *étain*; Sr. *strontium*; Ta. *tantale*, Te. *tellure*; Th. *thorium*; Ti. *titane*; U. *urane*; V. *vanadium*; W. *tungstène*; Y. *yttrium*; Zn. *zinc*; Zr. *zirconium*. Chacun de ces signes indique un atome simple et pur du corps qu'il désigne. Un atome double se rend par le même signe, dont l'initiale est traversée par une ligne droite (ex. $\ddot{S}$, $\ddot{P}$, $\ddot{As}$, etc). Deux signes, placés à côté l'un de l'autre, indiquent un composé d'un seul atome de chacun des deux correspondans (ex. SO, soufre et oxygène). Si le nombre des atomes de l'un des deux composans est supérieur à l'unité, on l'exprime par un petit chiffre placé en haut de la lettre, à droite, et qui ne multiplie que le poids atomique situé immédiatement à sa gauche (ex. SO^2, un atome de soufre et deux d'oxygène, acide sulfureux; SO^3, un atome de soufre et trois d'oxygène, acide sulfurique). Veut-on indiquer deux atomes du composé tout entier, on place à la gauche du symbole un chiffre qui multiplie tous les atomes de droite (ex. $2SO$, deux atomes d'une combinaison de soufre et d'oxygène). Afin d'abréger, les corps basigènes s'expriment aussi par d'autres signes particuliers qu'on place au-dessus des initiales, savoir : un point (.) pour l'oxygène (ex. $\dot{S}$, au lieu de SO^2; $\dddot{S}$, au lieu de SO^3), une virgule (,) pour le soufre (ex. K', pour KS, un atome de potassium et un de soufre), un trait (-) pour le sélénium (ex. $\bar{M}o$; un atome de molybdène et trois de sélénium), et une croix (+) pour le tellure (ex. $\overset{+++}{M}o$, un atome de molybdène et trois de tellure). Par la combinaison de ces divers signes, on parvient à exprimer tous les composés chimiques, en séparant par le signe + les atomes composés dont la réunion les produit. Ainsi Cu $\dot{O}+\dddot{S}O^3$, veut dire sulfate cuivrique, et Fe $\dddot{O}^3 + 3\dddot{S}O^3$, sulfate ferrique, ce qu'il est plus court et plus commode d'écrire Cu $\dddot{S}$ pour le premier, et Fe $\dddot{S}^3$ pour le second. De même $\dot{K}\,\dddot{M}o$, est un sulfomolybdate potassique; $\dot{K}\,\bar{M}o$, un sélénimolybdate potassique; $\dot{K}\,\overset{+++}{M}o$, un tellurimolybdate potassique. Ces formules ont le grand avantage de mettre à la fois sous les yeux un grand nombre de données différentes. Ainsi, par exemple, celle de l'alun, $\dot{K}\,\dddot{S} + \dddot{A}\dddot{S} + \ddot{H}$, fait voir de suite que ce sel contient 1 atome de potassium, 2 d'aluminium, 4 de soufre, 48 d'hydrogène et 40 d'oxygène; que 1 atome de potasse y est combiné avec 1 atome d'alumine, 4 d'acide sulfurique et 24 d'eau, ou 1 atome de sulfate potassique avec un de sulfate aluminique; que les deux sels sont neutres, c'est-à-dire au degré de saturation où l'acide contient trois fois autant d'oxygène que la base; que l'oxygène de l'alumine est triple de celui de la potasse; que l'oxygène de l'acide sulfurique est 12 fois celui de la potasse, et 4 fois celui de l'alumine; que l'oxygène de l'eau est 24 fois celui de la potasse, 8 fois celui de l'alumine et 2 fois celui de l'acide sulfurique. Voulant simplifier encore cette méthode graphique, dans ses applications à la minéralogie, Berzelius a imaginé de lui faire subir des modifications qu'il serait trop long de faire connaître ici, et que d'autres minéralogistes ont également changées depuis. Le même motif nous fait passer sous silence les notations cristallographiques, qui ont singulièrement varié depuis Haüy, les formules géognostiques qu'a proposées Humboldt, et tous les essais, parfois ingénieux, mais la plupart du temps bizarres, qu'on a tentés dans l'espoir de simplifier la nomenclature botanique introduite par Linnée.

FORNICIFÈRE, adj., *forniciferus* (*fornix*, voûte, *fero*, porter). La *Spongia fornicifera* est ainsi appelée parce que ses rameaux forment des espèces de voûtes en se réunissant ensemble.

FORSKALIÉES, adj. et s. f. pl., *Forskhaliæ*. Nom donné par A. Richard à un groupe de la famille des Urticées, qui a pour type le genre *Forskhalea*.

FORTIROSTRE, adj., *fortirostris* (*fortis*, fort, *rostrum*, bec); qui a le bec fort. Ex. *Dendrocolaptes fortirostris*.

FOSSETTE, s. f., *fossula*, *acrobiculus*; βόθριον; *Grube* (all.). Cavité d'une charnière de coquille bivalve.

FOSSILE, adj. et s. m., *fossilis*. Ce mot qui, autrefois, exprimait tout ce qu'on trouve dans le sein de la terre, ne désigne plus aujourd'hui que les débris de corps organisés, enveloppés dans des masses meubles ou pierreuses, qui ont vécu soit sur la terre, soit dans les eaux, et pour la plupart à des époques tellement éloignées que nous n'avons aucune donnée pour en apprécier l'ancienneté. Quelques géognostes en ont encore restreint davantage la signification, et l'ont employé comme synonyme d'antédiluvien. Deshayes définit les *fossiles* des corps organisés qui ont été enfouis dans la terre à une époque indéterminée, et qui y ont conservé ou qui y ont laissé des traces non équivoques de leur existence. Cette définition est plus générale, mais peut-être moins logique, que l'ancienne, d'après laquelle un *fossile* est un corps organisé dont les parties solides déposées dans le sein de la terre ont conservé intacte leur structure organique. Un poisson (*Misgurnus fossilis*) a été appelé ainsi parce qu'il a la faculté de vivre long-temps dans la vase, après l'épuisement des eaux; l'*Hyæna fossilis*, parce qu'on ne la connaît qu'à l'état fossile.

FOSSILISÉ, adj.; qui a été converti en fossile. Se dit du bois, des os, des coquilles.

FOSSIPÈDES, adj. et s. m. pl., *Fossipedes* (*fodio*, fouiller, *pes*, pied). Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Mammifères carnassiers, comprenant ceux qui ont les extrémités des membres dissemblables et les mains exclusivement destinées à fouir.

FOUDRE, s. f., *fulmen*, *fulgur*; *Wetterschlag*, *einschlagender Blitz* (all.); *thunderbolt* (angl.); *folgore* (it.). Écoulement subit, à travers l'air, sous la forme d'un grand sillon lumineux, de la matière électrique dont était chargé un nuage. Tout danger est passé quand on a entendu le bruit que fait la foudre et vu l'éclair qui l'accompagne, car celui qui doit être foudroyé ne voit ni n'entend le coup prêt à le frapper.

FOUET, s. m., *flagellum*, *flagrum*. Appendice en forme de petite antenne portée sur un long pédoncule, qui naît extérieurement de la pièce servant de base aux pieds-mâchoires des Crustacés décapodes. — *Fouet de l'aile* *Voyez* Aile.

FOUGÈRES, s. f. pl., *Filices*. Nom d'un ordre dans les systèmes de Tournefort et de Linnée, d'une famille de plantes dans celui de Jussieu.

FOUISSEUR, adj., *fodiens*, *cuniculatius*; qui se creuse en terre des retraites ou des espèces de terriers. (ex. *Mygale fodiens*, *Mygale cuniculatia*). Kirby appelle *pieds fouisseurs*, dans les insectes, ceux dont les tibias sont palmés ou digités (ex. *Scarites*).

FOUQUIÉRACÉES, adj. et s. f. pl., *Fouquieraceæ*. Nom donné par Candolle et par Kunth à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Fouquiera*.

FOURCHE, s. f., *furca*. Nom donné par Illiger aux deux branches de la mandibule inférieure des Oiseaux, prises ensemble, depuis le bout du bec jusqu'à leur insertion; par Kirby, à un organe élastique, infléchi et terminé en fourche, qui garnit l'anus des *Podures*, et permet à l'animal de sauter.

FOURCHETTE, s. f., *fuscina*. Élévation en forme de V, qui, dans le pied du cheval, se trouve au milieu de la sole et à la partie postérieure.

FOURCHU, adj., *furcatus*, *bifurcatus*, *forficatus*, *furcellatus*, *bituatus*, *forcipatus*, *furcifer*; *gabelförmig*, *gabelig*, *gegabelt*, *zangenförmig*, *zinkig*, *sweizinkig* (all.); *forket* (angl.); *forcuto* (it.); qui se divise en deux parties ou branches plus ou moins écartées, comme les *poils* de plusieurs *Arabis*. Le *Nauclerus furcatus*, le *Caprimulgus forficatus* et le *Caprimulgus furcifer* ont la queue très fourchue; l'*Ornismya furcata* l'a un peu fourchue; le *Fucus furcellatus* a sa frondescence fourchue à l'extrémité.

FOURMILIÈRE, s. f., *formicarum cubile*. Société ou famille nombreuse formée par des fourmis; habitation de cette société.

FOURMILIONS, s. m. pl., *Myrmeleonides*. Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Névroptères planipennes, qui a pour type le genre *Fourmilion*.

FOURRURE, s. f., *villosa pellis*. Peau de mammifère revêtue des poils de l'animal.

FOVÉICOLLE, adj., *foveicollis* (*fovea*, fosse, *collum*, corselet). Le *Brachycerus foveicollis* offre trois fossettes à la base de son corselet.

FOVÉOLAIRE, adj., *foveolarius* (*fovea*, fosse). Se dit d'un corps dont la superficie est creusée de petites fossettes inégales. Ex. *Spongia foveolaria*.

FOVÉOLÉ, adj., *foveolatus*, *favulosus*, *scrobiculatus*; *feingrubig* (all.); qui est marqué de fossettes ou de petites dépressions. H. Cassini dit le *clinanthe fovéolé*, quand les aréoles paraissent enfoncées par l'effet de la saillie du réseau, que les fossettes sont arrondies, et que le réseau est épais, peu élevé. L'*Andropogon foveolatum* présente, au-dessus du sommet de la valve extérieure du calice de ses fleurons fertiles, une fossette qui ressemble à l'impression qu'on pourrait produire avec une tête d'épingle. Le *Gliphis favulosa* a ses apothécies creusées de profondes impressions qui simulent les alvéoles d'un guêpier. Le *Cucullanus foveolatus*, a une fossette en dessous de la tête. La *Spongia scrobiculata* est couverte de fossettes arrondies.

FOVILLA, s. f., *Befruchtungsstoff* (all.). Martyn a désigné sous ce nom la liqueur fécondante contenue dans les grains du pollen, et où Gleichen a le premier observé des corpuscules auxquels Amici et Brongniart ont attribué une sorte de mouvement animal, opinion que R. Brown et Raspail ont combattue.

FOYER, s. m., *focus*; *ἑστία*. Lieu plus ou moins circonscrit où l'on a produit une température plus ou moins élevée (*Feuerherd*, all.; *heart*, angl.); point où se réunissent les rayons lumineux réfléchis par un miroir ou réfractés par une lentille (*Brennpunkt*, all.; *focus*, angl.).

FRATICOLLE, adj., *fracticollis* (*fractus*, rompu, *collum*, col). Le *Pachymerus fracticollis* a le thorax profondément lobé sur les côtés, ce qui le fait paraître comme brisé.

FRACTICORNE, adj., *fracticornis* (rompu, *cornu*, corne). Le *Copris fracticornis* l'occiput une lame terminée par une épine qui se en avant.

FRACTICORNES, adj. et s. m. pl., *Fra* (*fractus*, rompu, *cornu*, corne). Nom donné pa à une section de la famille des Rhynchophores, c ceux de ces coléoptères qui ont les antennes coud

FRACTIPÈDE, adj., *fractipes* (*fractus pes*, pied). L'*Orobitis fractipes* a les cuisse rées et comme étranglées un peu au-dessus de l mité.

FRAGARIACÉES, adj. et s. f. pl., *Fra* Nom donné par Candolle à un groupe de la fa Rosacées, qui a pour type le genre *Fragaria*.

FRAGARIÉES, adj. et s. f. pl., *F* *Voyez* FRAGARIACÉES.

FRAGIFÈRE, adj., *fragiferus* (*fraga fero*, porter). Le *Trifolium fragiferum* est ai parce que ses fleurs, aggrégées en têtes arrondies renflées, ont quelque ressemblance avec une frai

FRAGIFORME, adj., *fragiformis* (*frag forma*, forme). Se dit d'une plante qui a le port d (ex. *Duchesnea fragiformis*), ou qui ressem fraise, soit parce qu'elle a une forme ronde (ex. *fragiformis*, *Dacrymyces fragiformis*), s qu'elle est ronde et rouge dans sa jeunesse (ex. *fragiformis*).

FRAGILAIRES, adj. et s. f. pl., *Fragila* donné par Bory à une tribu de la famille des Art ayant le genre *Fragilaria* pour type.

FRAGILARINÉES, adj. et s. f. pl., *Fra* Nom donné par Fries à une tribu de la cohorte d mées, qui a pour type le genre *Fragilaria*.

FRAGILE, adj., *fragilis*; *κραυστος*; *zerbr brüchigt* (all.); *brittle* (angl.); *fragile* (it.); qui es tible de se briser en morceaux au moindre effort d comme la *tige* du *Sonchus oleraceus*, ou au contact, comme la *queue* de l'*Anguis fragilis*, l de la *Ianthina fragilis*, les *rameaux* du *Coral gillissima*.

FRAGILITÉ, s. f., *fragilitas*; *κραυστος*; *chlichkeit*, *Zerspringbarkeit* (all.); *brittleness* Faculté qu'ont certains corps de se briser plus facilement par l'effet de la percussion.

FRAGMENTABLE, adj. Se dit d'une qui est susceptible de se briser, de se réduire mens, ou qui peut acquérir cette propriété a subi l'action du feu, ou avoir été traitée d' manière.

FRAGMENTAIRE, adj., *fragmentari mentum*, fragment). On dit qu'une roche a une *fragmentaire*, quand elle est composée de fragmen roches préexistantes, qui, après avoir été charié lieux où on les voit, y ont été agglutinés par u ordinairement d'une autre nature (ex. *Brèches*, *ques*); ou quand sa masse est divisée par une de joints, qui suivent toutes sortes de direction permettent de la partager en fragmens anguleux, à arêtes indéterminables (ex. *Porphyre*).

FRAGMENTEUX, adj., Brongniart dési ce nom un groupe de terrains hémilysiens, qui s dans en débris ou en roches composées de débris.

FRAI, s. m., *piscium soboles*; *Leichen*, *La spawn*, *fry* (angl.). On appelle ainsi les œufs de batraciens et des poissons.

RE, s. f., *fimbria, annulus ; Franze, Ring,* me (all.). Willdenow appelait ainsi une mem- ne et dentée qui est située sous l'opercule de sses.

RÉ, adj., *fimbriatus ; gefranst, gebrämt ato, frangiato* (it.) ; qui offre une bordure découpée en manière de franges, comme le *yphophorus fimbriatus*, les *pétales* du *Dian- tus* et du *Cerastium fimbriatum*, les *lobes* du *Phacela fimbriata*, la *coiffe* de l'*Enca- sta*, les *flancs* et la *queue* du *Gecko fimbria- s* du *Labeo fimbriatus*, les *plis* transversaux *fimbriata*. On dit que les *ailes* des insectes *es*, quand elles présentent une bordure de es, pointues et très serrées, qui figurent une ge.

RÉS, adj. et s. m. pl., *Fimbriata*. Nom marck à une famille de l'ordre des Crustacés s, comprenant ceux qui ont les pattes sétifères rt.

GULACÉES, adj. et s. f. pl., *Frangulaceæ*. igne sous ce nom la famille des Rhamnées, à *mnus Frangula* qu'elle renferme.

GULINE, s. f., *frangulina*. Principe amer u *Rhamnus Frangula*, que Gerber est par- .

KÉNIACÉES, adj. et s. f. pl., *Franke- a* donné par A. Saint-Hilaire à une famille de a pour type le genre *Frankenia*.

KÉNIÉES, adj. et s. f. pl., *Frankeniex*. KÉNIACÉES.

XINÉES, adject. et s. f. pl., *Fraxinea*. Nom artling à une tribu de la famille des Oléinées, pe le genre *Fraxinus*.

XINELLÉES, adj. et s. f. pl., *Fraxinellæ*. par Nees d'Esenbeck et Martius à une famille ayant pour type le genre *Fraxinella*.

XINICOLE, adj., *fraxinicolus* (*fraxinus*, habiter); qui vit sur le frêne. Ex. *Melolontha*

, s. m., *frenum, frenulum*. Repli membra- ient un organe ; *frein de la langue*, *frein du* treille donne ce nom au crochet alaire des Lé- Kirby l'applique à une pièce située au-dessous al du scutellum et du dorsulum, et qui, dans cas, a des connexions avec la base des ailes à la dislocation desquelles elle s'oppose.

ÉZIÉRÉES, adject. et s. f. pl., *Frezierex*. par Candolle à une tribu de la famille des cées, qui a pour type le genre *Freziera*.

RILITÉ, s. f., *friabilitas* ; φαθυρστης, *Zer-* (all.). Propriété qu'ont certains corps de se nus fragmens ou en poudre grossière sous un choc même léger.

RLE, adj., *friabilis* ; φαθυρος, *zerreiblich* à réduire en poudre. Se dit d'une *roche*, rties se désaggrégent aisément (ex. beaucoup , et du *périsperme*, lorsque étant de nature siette par l'effet de la moindre trituration (ex. ne).

RNIDES. *Voyez* PERTOARIDES.

RIFIQUE, adject., *frigorificus, frigefa- gerans* ; φγματος (*frigus*, froid, *fio*, être uit du froid. Un mélange *frigorifique* est celui température des corps qu'on y plonge, parce qu'il se liquéfie aux dépens du calorique qu'il leur enlève. Rumford donnait le nom de *rayons frigorifiques* aux mouvemens rectilignes de propagation des ondulations du fluide éthéré qui excitent une action retardatrice.

FRIMAS, s. m., *gruina* (*fremo*, frissonner). Nom collectif du givre et du grésil, parce qu'ils sont dus à un brouillard épais, qui se congèle avant de tomber. On emploie quelquefois ce mot pour désigner tous les météores de l'hiver, en particulier la neige.

FRINGILLAIRE, adj., *fringillarius* (*fringilla*, moineau). Se dit d'un oiseau de proie qui fait la chasse aux petits oiseaux. Ex. *Dædalion fringillarius*.

FRINGILLIDES, adj. et s. m. pl., *Fringillidæ*. Nom donné par Vigors à une tribu de la famille des Conirostres, qui a pour type le genre *Fringilla*.

FRIPIER, adj. et s. m. Nom vulgaire donné à plusieurs coquilles, à cause du grand nombre de petites pierres ou autres corps dont elles se couvrent, en les fixant à leur surface d'une manière assez solide. Les larves des phryganes agglutinent aussi des corps étrangers autour de leur fourreau. *Voyez* AGGLUTINANT.

FRITTAGE, s. m. Opération ayant pour objet de brûler les corps organisés ou combustibles qui peuvent se trouver dans un mélange minéral, et de produire un commencement de combinaison.

FRITTE, s. f. Mélange des matières employées à la fabrication du verre, qui a été exposé à une température insuffisante pour opérer la vitrification, mais suffisante pour déterminer un commencement d'action chimique entre les corps constituant le mélange.

FROID, s. m., *frigus* ; ψυχος, ριγος ; *Kälte* (all.) ; *cold* (angl.) ; *freddo* (it.). Sensation que nous éprouvons lorsque notre corps abandonne du calorique à des corps dont la température est moindre que la nôtre. Ainsi, toute température inférieure à une autre est du froid par rapport à celle-ci, et le mot *froid* n'exprime qu'une idée relative. Cependant quelques physiciens ont cherché à déterminer le froid absolu, que Clément et Desormes fixent à 266° 66 c. au-dessous du terme de la congélation de l'eau, et que Benzenberg place bien plus bas, à 750°. Les calculs de Fourier ont établi qu'il ne peut y avoir de froid absolu.

FROID, adj., *frigidus* ; *kalt* (all.) ; *freddo* (it.) ; qui n'est pas chaud. Le *Dodecatheon frigidum* est ainsi appelé parce qu'on le trouve dans les parties les plus froides du golfe Saint-Laurent. Les eaux minérales qui ont la température moyenne du lieu d'où elles sourdent, sont appelées *froides*, par opposition avec celles dont la température est supérieure à celle de l'atmosphère, et qu'on nomme thermales.

FRONDE, s. f., *frons* ; *Laub, Wedel* (all.) ; *fronda* (it.). Les anciens désignaient l'ensemble des feuilles ou le feuillage des arbres sous ce nom, que Linnée appliqua au tronc des palmiers et des fougères, mais dont il se servit cependant aussi pour exprimer les expansions foliacées des hépatiques et des fucus. Peu de botanistes ont appelé le feuillage des palmiers *fronde*, comme l'a fait Jussieu ; mais beaucoup ont donné cette épithète aux feuilles des fougères. Quelques modernes proposent, avec Link, de la réserver pour les expansions des hépatiques, qui ne sont proprement ni tige, ni feuille, ou plutôt qui sont l'un et l'autre à la fois. Lamouroux nomme fronde, dans les algues, toute la partie de la plante qui ne sert point à la reproduction.

FRONDESCENCE, s. f., *frondescentia*. Ce mot est employé quelquefois, mais rarement, comme synonyme de *vernation*. On dit souvent la frondescence d'un pol-

pier, pour exprimer que ces rameaux s'étalent en expansions foliacées.

FRONDESCENT, adject., *frondescens*; qui a la forme d'une feuille; *expansion frondescente*.

FRONDICOLE, adj., *frondicolus* (*frons*, feuille, *colo*, habiter); qui vit sur les feuilles. Ex. *Sphæria frondicola*.

FRONDICULÉ, adj., *frondiculatus*. Synonyme peu usité de *dendroïde*, qu'on emploie pour désigner quelques polypiers rameux. Ex. *Hornera frondiculata*.

FRONDIFÈRE, adj., *frondiferus* (*frons*, feuille, *fero*, porter); qui a des lobes foliacés. Ex. *Spongia frondifera*.

FRONDULE, subst. f., *frondula*. Division d'une fronde.

FRONT, s. m., *frons*; *μέτωπον*; *Stirn* (all.); *forehead* (angl.). On appelle ainsi, dans l'homme et les mammifères, la portion de la face comprise, d'une tempe à l'autre, entre le rebord orbitaire, la base du nez et le sommet de la tête; dans les oiseaux, la partie de la tête qui s'étend depuis le bec jusqu'au vertex; dans les crustacés, l'intervalle qui sépare les yeux, quand le bord antérieur de la tête ne se prolonge point en rostre; dans les trilobites, la partie moyenne du bouclier; dans les insectes, la partie antérieure et supérieure de la tête, comprise entre la bouche, les antennes, les yeux et l'occiput, et plus spécialement celle qui s'étend d'une antenne à l'autre et de la région stemmatique à la base des antennes.

FRONTAL, adj. et s. m., *frontalis*; qui tient ou qui a rapport au front, comme les *plumes* qui le garnissent dans les oiseaux. Robineau-Desvoidy nomme *frontaux*, dans les Myodaires, deux pièces assez régulières, ordinairement adossées et colorées, qu'on voit sur le milieu du front de ces insectes. Blainville appelle *segment frontal*, dans les vers, l'une des pièces qui composent leur segment céphalique. Cette épithète est donnée à quelques animaux qui ont le front d'une autre couleur que le corps, ou remarquable par son mode de coloration (ex. *Coccinella frontalis*, *Falcunculus frontatus*, *Psittacaria frontata*).

FRONTALES, adj. et s. f. pl., *Frontales*. Nom donné par Lamarck à une section de l'ordre des Hémiptères, comprenant ceux de ces insectes dont le bec, naissant de la partie antérieure et supérieure de la tête, semble sortir du front.

FRONTICORNE, adject., *fronticornis* (*frons*, front, *cornu*, corne); qui porte, sur la partie antérieure de la tête, une véritable corne (ex. *Lamia fronticornis*), ou une protubérance en forme de corne (ex. *Naseus fronticornis*).

FRONTIROSTRES, adj. et s. m. pl., *Frontirostres* (*frons*, front, *rostrum*, bec). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Hémiptères, comprenant des insectes munis d'un bec qui paraît naître du front. *Voyez* RHYNOSTOMES.

FROTTEMENT, s. f., *fricatio*, *frictus*, *affrictus*; *Reiben* (all.); *rubbing* (angl.). Résistance au mouvement qui tient à ce que, quand deux corps sont appliqués l'un contre l'autre et se pressent mutuellement, il y a toujours quelques aspérités de l'un qui s'engagent dans les cavités de l'autre.

FRUCTESCENCE, s. f., *fructescentia*; *fruttescenza* (it.). Terme peu usité qui désigne l'époque de l'année à laquelle la plupart des semences mûrissent.

FRUCTIFÈRE, adj., *fructiferus*; *fruchttragend* (all.) (*fructus*, fruit, *fero*, porter); qui porte des fruits; *membrane*, *organe*, *surface*, *tubercule fructifère*, tous termes usités en parlant des parties qui, dans les cryptogames, portent les corps reproducteurs.

FRUCTIFICATION, s. f., *fructificatio*; *Fruchtung* (all.); *fruttificazione* (it.). Collection des phénomènes qui accompagnent la formation du fruit, depuis le premier moment de son apparition jusqu'à sa maturité. On dit aussi de la disposition des parties dont la réunion forme le fruit, et de l'ensemble des fruits eux-mêmes que porte un végétal quelconque.

FRUCTIFLORE, adject., *fructiflorus* (*fructus*, fruit, *flos*, fleur). Lamarck donnait cette épithète aux fleurs dont l'ovaire est infère.

FRUCTIFLORES, adj. et s. f. pl., *Fructiflores*. Nom donné par Royen à une classe de plantes, comprenant celles qui ont les étamines sur le pistil.

FRUCTIFORME, adj., *fructiformis* (*fructus*, fruit, *forma*, forme); qui a l'apparence ou la forme d'un fruit.

FRUCTIGÈNE, adj., *fructigenus* (*fructus*, fruit, *geno*, naître); qui croît sur les fruits. Ex. *Peziza fructigena*, *Acrosporium fructigenum*.

FRUCTISTE, adj., *fructista*. Nom donné par Linnée aux botanistes qui, comme Césalpin, Morison, Ray, Knaut, Boerhaave, Hermann et Gaertner, ont établi leurs méthodes sur la considération du péricarpe, de la graine ou du réceptacle.

FRUCTUAIRE, adj., *fructuarius* (*fructus*, fruit). Terme que L.-C. Richard a proposé pour désigner ce qui appartient ou est relatif au fruit.

FRUCTULE, s. m., *fructulus*. Se dit de chacun des fruits particuliers qui concourent à la formation d'un fruit composé.

FRUGILÈGE, adject., *frugilegus* (*frux*, production de la terre, *lego*, cueillir). Le *Corvus frugilegus* va de graine, qu'il va chercher en terre.

FRUGIVORE, adject., *frugivorus* (*frux*, production de la terre, *voro*, dévorer); qui vit de grains ensemencés. Ex. *Mus frugivorus*.

FRUGIVORES, adj. et s. m. pl., *Frugivori*. Nom donné par Vieillot et C. Bonaparte à une famille de l'ordre des Sylvains ou Passereaux, comprenant des oiseaux qui se nourrissent de fruits.

FRUIT, s. m., *fructus*; *καρπος*; *Frucht* (all.); *frutto* (it.). Dans le langage vulgaire, on a l'habitude de ne donner ce nom qu'aux fruits charnus et susceptibles d'être mangés. Les botanistes lui ont donné un sens beaucoup plus étendu, car ils le définissent, avec Candolle, le corps résultant des ovules transformés en graines par la fécondation, des carpelles qui entourent ces ovules, les contiennent et les nourrissent, et de toutes les parties de la fleur qui, par leur adhérence avec les carpelles, semblent plus ou moins former partie intégrante de l'appareil entier. D'où l'on voit qu'ils rattachent à l'idée du fruit, dans les plantes, plusieurs organes qui sont originairement étrangers à son essence.

FRUMENTACÉ, adj., *frumentaceus* (*frumentum*, céréale). Epithète donnée à toutes les Graminées que l'on cultive à cause de la grande quantité de farine que fournissent leurs graines.

FRUSTRANÉ, adj., *frustraneus* (*frustra*, vain). Linnée donnait ce nom à un ordre d'une des classes de son système, parce qu'il renferme des Synanthérées dont les fleurs du disque sont hermaphrodites et fécondes, et celles de la circonférence neutres ou femelles et stériles, c'est-à-dire inutiles. Ex. *Georgina frustranea*.

FRUSTULÉ, adject., *frustulatus* (*frustulum*, petit morceau). La *Retepora frustulata* a été appelée ainsi parce qu'on ne la trouve qu'en petits morceaux à l'état fossile.

FRUTESCENT, adj., *frutescens*, *fruticans*, *fruticescens*; *strauchartig* (all.) (*frutex*, arbrisseau). Les géognostes donnent cette épithète à la surface d'une coulée volcanique, quand elle est couverte de végétaux ligneux. En botanique, elle s'applique à des plantes qui sont de la nature des arbrisseaux, ou qui en ont le port (*ex. Bocconia frutescens*, *Jasminum fruticans*, *Buplevrum fruticescens*).

FRUTICULEUX, adj., *fruticulosus*; *strauchartig* (all.) (*frutex*, arbrisseau). Dont la taille est au-dessous de celle d'un arbrisseau. Ex. *Aster fruticulosus*, *Ruta fruticulosa*, *Dracocephalum fruticulosum*.

FRUTIQUEUX, adj., *fruticosus*; *fruticoso* (it.) (*frutex*, arbrisseau); qui a la taille d'un arbrisseau. Ex. *Prismatocarpus fruticosus*, *Achyranthes fruticosa*, *Donospermum fruticosum*.

FUCACÉES, adj. et s. f. pl., *Fucaceæ*. Nom donné par Fries à une tribu de l'ordre des Hydrophyces, par Agardh à un groupe de la famille des Fucoïdées, par Lamouroux à un ordre de Thalassiophytes non articulées, par Leman à une section de la famille des Algues, par Bory à une famille d'Hydrophytes, coupes qui toutes ont pour type le genre *Fucus*.

FUCÉES, adj. et s. f. pl., *Fuceæ*. Nom sous lequel L.-C. Richard désignait les Algues en général, ou la famille des Hydrophytes, et que Reichenbach donne à une tribu de la section des Fucoïdées, contenant le genre *Fucus*.

FUCHSIÉES, adj. et s. f. pl., *Fuchsieæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Onagrariées, qui a pour type le genre *Fuchsia*.

FUCICOLE, adj., *fucicolus* (*fucus*, fucus, *colo*, habiter); qui vit parmi les Fucus, ou des Algues. Ex. *Pherusa fucicola*.

FUCIFORME, adj., *fuciformis* (*fucus*, fucus, *forma*, forme). Le *Rocoella fuciformis* est ainsi appelé parce que la longueur de ses expansions en lanières lui donne quelque ressemblance avec un fucus.

FUCOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Fucoïdeæ*. Nom donné par Agardh et Greville à une tribu ou à un ordre de la famille des Algues, par Reichenbach à une section de l'ordre des Algues ascophyces, ayant pour type le genre *Fucus*.

FUCOIDES, adj. et s. f. pl., *Fucoïdeæ*. Nom donné par Blainville à une famille de la classe des Calciphytes, renfermant celles dont la tige et les rameaux sont encroûtés d'une substance très gélatineuse, non articulée, ce qui les rapproche des véritables fucus.

FUGACE, adj., *fugax*; *ἀφανὴς*; *verschwindend* (all.); *fugace* (it.); qui dure peu, comme les *Tremelles*, lesquelles ne vivent que quelques heures. Les botanistes emploient quelquefois ce mot, comme synonyme de *caduc*, pour désigner des parties qui tombent peu de temps après leur apparition; *calice fugace*, celui qui tombe dès que la fleur commence à s'épanouir (ex. *Papaver*); *corolle fugace*, celle qui tombe au moment de l'entier épanouissement de la fleur, ou même avant (ex. *Thalictrum*); *feuilles fugaces*, celles qui ne restent en place que très peu de temps (ex. *Cactus Opuntia*); *spathe fugace*, celle qui se détache peu après s'être ouverte (ex. *Allium Porrum*); *stipules fugaces*, celles qui tombent avant les feuilles (ex. *Ceratonia siliqua*).

FULCRACÉ, adj., *fuloraceus*. Candolle donne cette épithète aux *bourgeons* dont les écailles sont formées par l'avortement de pétioles bordés de stipules. Ex: *Prunus*.

FULCRÉ, adj., *fulcratus*; *gestützt* (all.). Willdenow appelle ainsi les *tiges* d'où partent de longues racines qui vont gagner la terre, et se transforment bientôt elles-mêmes en tiges, ou en espèces de soutiens de la plante. Ex. *Rhizophora*.

FULCRUM, s. m., *fulcrum*; *Stütze* (all.). Linné comprenait sous ce nom, sans le définir, les pétioles, les pédoncules, les stipules, les bractées, les armes, les cirres, les glandes et les poils. Willdenow a encore donné plus d'extension à cette classe incohérente d'organes, dont la majeure partie ne servent en rien à soutenir les plantes qui les portent. Bernhardi réserve le nom de *fulcrum* aux parties qui aident le végétal à se soutenir, comme les pédoncules, les pétioles, les filets des étamines, les gynophores, etc. Sprengel n'appelle ainsi que les cirres et les suçoirs. Candolle a encore restreint davantage (*voyez* Crampon) la signification de ce terme, dont on se sert rarement aujourd'hui.

FULGORELLES, adj. et s. f. pl., *Fulgorellæ*. Nom donné par Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Cicadaires, qui a pour type le genre *Fulgora*.

FULGURATION, s. f., *fulguratio* (*fulgur*, foudre). Phénomène électrique de lumière, qui a lieu dans l'atmosphère, qui n'est point accompagné de tonnerre, et qu'on doit bien distinguer de l'éclair.

FULGUROMÈTRE, s. m., *fulgurometrum* (*fulgur*, foudre, *μετρέω*, mesurer). Appareil que Leroy a décrit pour constater l'existence et mesurer l'intensité de l'électricité atmosphérique, dans les temps d'orage.

FULIGINÉES, adj. et s. f. pl., *Fuligineæ*. Nom donné par A. Brongniart à une tribu de la famille de Lycoperdacées, qui a pour type le genre *Fuligo*.

FULIGINEUX, adj., *fuliginosus*, *fuligineus*; *russfärbig* (all.); (*fuligo*, suie); qui a la couleur et l'aspect de la suie, qui semble couvert de suie. Se dit, en minéralogie, d'un corps, quand il ressemble à de la suie dont les grains auraient été agglutinés, et qu'il tache les doigts comme cette matière (ex. *Fer oxydé fuligineux*). On donne cette épithète à des corps de teinte roussâtre ou noirâtre (ex. *Polyporus fuligineus*, *Clavaria fuliginea*, *Dendrocolaptes fuliginosus*, *Tournefortia fuliginosa*, *Lamia fuliginator*).

FULMINAIRE, adj., *fulminaris* (*fulmen*, foudre). On appelle *tubes fulminaires* (*Blitzsinter*, *Kieselsinter*, *Blitzrohr*, *Fulgurit*, all.; *vitreous tubes*, angl.) des tubes plus ou moins longs, vitrifiés à l'intérieur, rugueux et grahuleux à l'extérieur, qui sont produits par le passage de la foudre à travers un terrain sablonneux. Découverts en 1711 par Hermann, en Silésie, ils ont été retrouvés en 1805, dans la lande de Paderborn, par Hentsen, qui en a le premier indiqué l'origine.

FULMINANT, adject., *fulminans*, *tonitruans*; *tonans*; *knallend* (all.) (*fulmen*, foudre). Epithète donnée à tout mélange, à tout composé qui, soumis à la chaleur, à la compression, à la trituration ou à la percussion, produit une détonation plus ou moins bruyante.

FULMINATE, s. m., *fulminas*. Genre de sels (*knallsäure Salze*, all.), qui sont produits par la combinaison de l'acide fulminique avec les bases salifiables.

FULMINATION, s. f., *fulminatio*; *κεραυνωσις* (*fulmen*, foudre). Détonation bruyante qui résulte de la décomposition instantanée de certains corps.

FULMINÉ, adj., *fulminatus* (*fulmen*, foudre). Se dit d'un corps qui présente des raies colorées en zigzag. Ex. *Voluta fulminata*, *Achatina fulminea*, *Oliva fulminans*, *Colombella fulgurans*.

FULMINIQUE, adj., *fulminicus* (*fulmen*, foudre). On appelle *acide fulminique* (*Knallsäure*, all.) un acide qui a la propriété, même étant uni aux plus fortes bases, de se décomposer avec une violente explosion, par l'effet de la percussion, ou de l'élévation de la température. Comme, toutes les fois qu'on cherche à le séparer des bases, ses élémens se combinent dans d'autres proportions, on n'a pas encore pu l'isoler, et l'on ignore quelle est sa composition, qu'on croit cependant être la même que celle de l'acide cyaneux.

FULVIBARBE, adj., *fulvibarbis* (*fulvus*, fauve, *barba*, barbe); qui a la barbe rousse. Ex. *Calliphora fulvibarbis*.

FULVICOLLE, adj., *fulvicollis* (*fulvus*, roux, *collum*, col); qui a le corselet roux. Ex. *Lebia fulvicollis*.

FULVICORNE, adj., *fulvicornis* (*fulvus*, roux, *cornu*, corne); qui a les antennes rousses. Ex. *Altica fulvicornis*.

FULVICRURE, adj., *fulvicrurus* (*fulvus*, fauve, *crus*, cuisse); qui a les cuisses fauves. Ex. *Chrysomya fulvicrura*.

FULVIPÈDE, adj., *fulvipes* (*fulvus*, fauve, *pes*, pied); qui a les pattes fauves. Ex. *Cerauthia fulvipes*.

FULVIPENNE, adj., *fulvipennis* (*fulvus*, roux, *penna*, aile); qui a les ailes ou les élytres rousses. Ex. *Paederus fulvipennis*, *Bruchus fulvipennis*.

FULVIROSTRE, adject., *fulvirostris* (*fulvus*, roux, *rostrum*, bec); qui a le bec ou le rostre de couleur fauve ou rousse. Ex. *Apion fulvirostre*.

FULVITARSE, adj., *fulvitarsis* (*fulvus*, roux, *tarsus*, tarse); qui a les tarses roux. Ex. *Anthribus fulvitarsis*.

FULVITHORAX, adj., *fulvithorax*; qui a la poitrine ou le thorax brun. Ex. *Pangonia fulvithorax*.

FULVIVENTRE, adj., *fulviventer*, *fulviventris* (*fulvus*, roux, *venter*, ventre); qui a le ventre roux ou roussâtre. Ex. *Falco fulviventer*, *Ormia fulviventris*.

FUMARIACÉES, adj. et s. f. pl., *Fumariaceæ*, *Fumarieæ*. Famille de plantes, établie par Candolle, qui a pour type le genre *Fumaria*.

FUMARIÉES. *Voyez* FUMARIACÉES.

FUMARINE, s. f., *fumarina*. Alcali, encore problématique, que Peschier dit avoir découvert dans le *Fumaria officinalis*.

FUMARIOIDE, adj., *fumarioideus*. Nees d'Esenbeck donne cette épithète aux *corolles* dont les ailes se fondent en un palais bifide, et dont le fond du tube est tuberculeux et éperonné. Ex. *Fumaria*.

FUMARIQUE, adject., *fumaricus*. Épithète donnée par Winkler à un acide qu'il a trouvé dans l'extrait du *Fumaria officinalis*, et qui paraît avoir été reconnu avant lui par Peschier.

FUMÉE, s. f., *fumus*; *vapor*; *Rauch* (all.); *reek* (angl.); *fumo* (it.). Mélange de cendres, de charbon très divisé et de parties non brûlées des produits de la distillation des matières combustibles, qui, ne pouvant s'oxyder au milieu de la flamme, faute d'oxygène, ni au sortir de cette flamme, parce que l'air est trop corrompu, se refroidissent, se condensent, et sont lancées dans l'atmosphère, sous la forme de nuages, par le courant d'air que la chaleur du foyer a établi.

FUMEROLLE. On donne ce nom à des crevasses qui se voyent dans certains cratères de volcans en activité, ou à la surface de laves nouvellement écoulées, d'où s'échappent des masses de vapeurs et de fumée.

FUMIPENNE, adj., *fumipennis* (*fumus*, fumée, *penna*, aile); qui a les ailes d'une couleur obscure comme enfumées. Ex. *Culex fumipennis*.

FUNARIOIDES, adj. et s. f. pl., *Funarioideæ*. Nom donné par Furnrohr à un groupe de la famille des Mousses, qui a pour type le genre *Funaria*.

FUNEBRE, adj., *funebralis*, *funereus*. Épithète donnée à divers animaux qui ont des couleurs sombres. Ex. *Oliva funebralis*, *Psittacus funereus*, *Strix funerea*.

FUNICULE, s. m., *funiculus*, *chorda umbilicalis*; *Nabelschnur*, *Nabelstrang*, *Keimgang* (all.). Les botanistes appellent ainsi un cordon, de longueur et de forme variables, par le moyen duquel la graine tient au placenta; il se compose, au moment de la floraison, d'un filet venant du cordon pistillaire et d'un autre venant du cordon nourricier; ces deux filets, dont le premier se tarde ordinairement pas à disparaître après la fécondation, sont le plus souvent unis ensemble, mais quelquefois aussi séparés et distincts (ex. *Statice*). *Voyez* PODOSPERME.

FUNICULÉ, adj., *funiculatus*. Se dit, en botanique, d'une *graine* qui est munie d'un funicule bien apparent (ex. *Plombaginées*), en zoologie, d'une *coquille* qui est garnie de côtes longitudinales striées en travers (ex. *Fusus funicolosus*). *Voyez* CORDELÉ.

FUNIFÈRE, adj., *funiferus* (*funis*, corde, *ferre*, porter). Une plante sarmenteuse (*Lodoicea funifera*) est ainsi appelée parce qu'elle émet de sa tige des racines longues et semblables à des cordes, qui descendent perpendiculairement vers la terrre.

FUNIFORME, adj., *funiformis*; *strangförmig* (all.) (*funis*, corde, *forma*, forme). Se dit, en minéralogie, d'un corps composé de cristaux rangés à la suite les uns des autres, et formant des espèces de petits cordons. Ex. *Plomb sulfuré antimonifère funiforme*.

FUNILIFORME, adj., *funiliformis*, *funalis*. Se dit d'une *racine* qui est formée de grosses fibres semblables à des cordes plus ou moins déliées (ex. *Clusia rosea*). Le *Grimmia funalis* est ainsi nommé à cause de ses longues tiges, qu'on a comparées à des cordelettes.

FURCELLARIÉES, adj. et s. f. pl., *Furcellarieæ*. Nom donné par R.-K. Greville à un ordre de la famille des Algues, qui a pour type le genre *Furcellaria*.

FURCIFÈRE, adj., *furcifer* (*furca*, fourche, *ferre*, porter). Le *Caprimulgus furcifer* a la queue fourchue. L'*Antilocapra furcifer* présente, vers les deux tiers de la hauteur de ses cornes, un andouiller dirigé en avant, qui rend ces dernières fourchues. Le *Sargus furcifer* a l'écusson garni d'un long appendice fourchu à l'extrémité.

FURCILABRE, adj., *furcilabris* (*furca*, fourche, *labrum*, labre); qui a le labre fourchu. Ex. *Passalus furcilabris*.

FURCIPILE, adj., *furcipilis* (*furca*, fourche, *pilus*, poil); qui a des poils fourchus. Un poisson (*Chironectus furcipilis*) est ainsi appelé, parce qu'il porte de véritables poils sortant fourchus d'un petit tubercule.

FURFURACÉ, adj., *furfuraceus*; *kleienartig*, *kleiartig*, *kleiig* (all.) (*furfur*, son). Se dit de corps qui sont couverts d'une poussière blanchâtre analogue à de la farine ou à du son. Ex. *Ascobolus furfuraceus*, *Physcia furfuracea*.

FUSCICOLLE, adj., *fuscicollis* (*fuscus*, brun, *collum*, col); qui a le col brun. Ex. *Ardea fuscicollis*.

FUSCICORNE, adj., *fuscicornis* (*fuscus*, brun, *cornu*, corne); qui a les antennes brunes. Ex. *Sirex fuscicornis*.

FUSCINE, s. f., *fuscina* (*fuscus*, brun). Nom donné par Unverdorben, en raison de sa couleur brune, à une substance particulière qu'il est parvenu à extraire de l'huile animale de Dippel non purifiée.

FUSCIPÈDE, adj., *fuscipes* (*fuscus*, brun, *pes*, pied); qui a les pattes brunes. Ex. *Altica fuscipes*.

FUSCIPENNE, adj., *fuscipennis* (*fuscus*, brun, *penna*, aile); qui a les ailes brunes. Ex. *Pangonia fuscipennis*.

FUSCIROSTRE, adj., *fuscirostris* (*fuscus*, brun, *rostrum*, bec); qui a le bec ou le rostre brun. Ex. *Attelabus fuscirostris*, *Apion fuscirostre*.

FUSCIVENTRE, adj., *fusciventer*, *fusciventris* (*fuscus*, brun, *venter*, ventre); qui a le ventre brun. Ex. *Meloesus fusciventer*, *Baccha fusciventris*.

FUSCOMANE, adj., *fuscomanus* (*fuscus*, brun, *manus*, main); qui a les mains ou les extrémités des pattes brunes. Ex. *Tarsius fuscomanus*.

FUSIBILITÉ, s. f., *fusibilitas*; *Schmelzbarkeit* (all.). Propriété dont jouissent certains corps solides de passer à l'état liquide en se combinant d'une manière intime avec le calorique.

FUSIBLE, adj., *fusibilis*; *schmelzbar* (all.) (*fundo*, fondre). Se dit de tout corps qui est susceptible d'entrer en fusion, avec ou sans addition d'un fondant. Ex. *Spath fusible*.

FUSICORNES, adj. et s. m. pl., *Fusicornes* (*fusus*, fuseau, *cornu*, corne). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Lépidoptères, comprenant ceux de ces insectes qui ont les antennes en fuseaux, renflées à la partie moyenne. (*Voyez* Glossocères). Latreille propose de le substituer à celui de Lépidoptères crépusculaires.

FUSIDIÉES, adj. et s. f. pl., *Fusidieæ*. Nom donné par A. Brongniart à une tribu de la famille des Urédinées, qui a pour type le genre *Fusidium*.

FUSIFORME, adj., *fusiformis*; *spindelförmig*, *spindelig* (all.); *fusiforme*, *affusato* (it.) (*fusus*, fuseau, *forma*, forme); qui a la forme d'un fuseau, c'est-à-dire qui est allongé, renflé au milieu et aminci aux deux extrémités, comme les *antennes* de l'*Atractocerus abreviatus*, la *base* du *Billardiera fusiformis*, la *coquille* du *Bulimus fusiformis*, l'*embryon* du *Thesium alpinum*, le *follicule* du *Nerium Oleander*, le *pépon* du *Cucumis Chate*, la *racine* du *Trichinium fusiforme*, le *corps* de la *Chiodita fusiformis*.

FUSIFORMES, adj. et s. m. pl., *Fusiformia*. Nom donné par Latreille à une famille de Gastéropodes gymnocochlides, comprenant ceux qui ont la coquille fusiforme, et ayant pour type le genre *Fusus*.

FUSION, s. f., *fusio*; χυσις; *Schmelzung* (all.); *melting* (angl.). Opération par laquelle on fait passer un corps de l'état solide à l'état liquide, en l'exposant à l'action du calorique. La glace fond à zéro, et le zinc à 370°.

FUSIPÈDE, *fusipes* (*fusus*, fuseau, *pes*, pied). L'*Agaricus fusipes* a le stipe renflé à sa partie moyenne.

G.

GADITES, adj. et s. m. pl., *Gadites*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des poissons Subbrachiens, par Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Sternoptérygiens Orthosomes, ayant pour type le genre *Gadus*.

GADOIDES, adject. et s. m. pl., *Gadoïdes*, *Gadoidei*. Sous ce nom Cuvier désigne une famille de Malacoptérygiens subbrachiens, Blainville et Eichwald une famille de l'ordre des Poissons jugulaires, ayant le genre *Gadus* pour type.

GAGATÉES, adject. et s. f. pl., *Gagateæ* (*gagates*, jayet). Nom donné par Robineau-Desvoidy à une section de la famille des Myodaires calyptérées, comprenant celles dont les teintes sont d'un noir luisant, comme celui du jayet.

GAINE, subst. f., *vagina*; κολεος; *Scheide* (all.); *sheath* (angl.); *guaina* (it.). On nomme ainsi : 1° en botanique, une partie de certaines feuilles qui entoure la tige dans une portion de sa longueur, et semble remplacer le pétiole (ex. *Graminées*). 2° En zoologie. Fabricius donne ce nom, dans les insectes suceurs, principalement chez les hémiptères et chez les diptères, à un suçoir corné ou tuyau dans lequel sont renfermées les soies aiguës qui font office de lancette et de pompe pour amener jusqu'à l'œsophage les liquides de la plaie faite à l'être organisé par l'insecte qui l'a piqué afin de s'en nourrir. Blainville l'applique au tubercule plus ou moins saillant dans l'intérieur duquel sont portés les pinceaux de soies des Chétopodes.

GAINULE, s. f., *vaginula*. On appelle ainsi la partie inférieure de l'écorce superficielle de l'urne des mousses, lorsque, peu de temps après la maturité des corps reproducteurs, elle a cessé d'adhérer aux parties intérieures, et s'est divisée en deux par une fente transversale.

GALACINÉES, adject. et s. f. pl., *Galacineæ*. Nom donné par D. Don et Kunth à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Galax*.

GALACTATE. *Voyez* Lactate.

GALACTIQUE. *Voyez* Lactique.

GALACTOMÈTRE, s. m., *galactometrum* (γαλα, lait, μετρεω, mesurer). Instrument qu'on a proposé pour mesurer la bonté du lait ou la quantité de beurre qu'il contient.

GALACTOPHORE, adj., *galactophorus*; γαλακτοφορος; *milchtragend* (all.) (γαλα, lait, φερω, porter). Epithète donnée aux vaisseaux chilifères, à cause de la couleur généralement blanche du chyle, et aux conduits excréteurs du lait, qui portent ce liquide de la glande mammaire au mamelon.

GALACTOSE, s. f., *galactosis*, *galactopoiesis*; *Milchabsonderung* (all.) (γαλα, lait). Sécrétion du lait.

GALARDIÉES, adj. et s. f. pl., *Galardieæ*. Nom donné par Nuttall à une tribu de la famille des Synanthérées, par Lessing à une section de la sous-tribu des Sénécionidées Héléniées, ayant pour type le genre *Galardia*.

GALATHÉADÉES, adject., *Galatheadeæ*. Nom donné par Leach à une section de la famille des Crustacés décapodes macroures, qui a pour type le genre *Galathea*.

GALATHINES, adj. et s. f. pl., *Galathineæ*. Nom sous lequel Latreille et Eichwald désignent une tribu de la famille des Crustacés décapodes macroures, ayant le genre *Galathea* pour type.

GALBANIFÈRE, adj., *galbaniferus*; qui produit du galbanum. Ex. *Bubon galbaniferum*.

GALBULE, s. m., *galbulus*; *Zapfenbeere*, (all.). Gærtner, d'après Varron, et Sprengel, d'après Gærtner, désignent sous ce nom une espèce de cône dont les bractées sont très élargies à leur sommet, peltées, striées en forme de rayons, mucronées au centre, et s'ouvrent à peine à l'époque de la maturité. Ex. *Cupressus*.

GALBULÉES, adj. et s. f. pl., *Galbuleæ*. Nom donné par Lesson à une famille du sous-ordre des Passereaux grimpeurs, qui a pour type le genre *Galbula*.

GALÉES, adj. et s. f. pl., *Galeæ*. Nom donné par Kunth à une tribu de la famille des Rubiacées, qui a pour type le genre *Galium*.

GALÉGÉES, adj. et s. f. pl., *Galegeæ*. Nom donné par C.-G. Ebermaier à une tribu de la famille des Papilionacées, par Candolle à une sous-tribu de la tribu des Lotées, ayant pour type le genre *Galega*.

GALÉIFORME, adj., *galeiformis*; *helmförmig* (all.) (*galea*, casque, *forma*, forme). Les botanistes donnent cette épithète aux *pétales*, quand ils sont creux, voûtés et ouverts antérieurement en forme de casque. Ex. *Aconitum*.

GALÉOPITHÉCIDES, adj. et s. m. pl., *Galeopithecidæ*. Nom sous lequel Gray désigne une famille de Mammifères, de l'ordre des Primates, qui a pour type le genre *Galeopithecus*.

GALÉOPITHÉCIENS, adj. et s. m. pl., *Galeopithecii*. Nom donné par Desmarest, Blainville et Goldfuss à une famille de Mammifères, ayant pour type le genre *Galeopithecus*.

GALÉRUCITES, adj. et s. m. pl., *Galerucitæ*. Cuvier, Latreille et Eichwald désignent sous ce nom une tribu de la famille des Coléoptères cycliques, ayant le genre *Galeruca* pour type.

GALET, s. m., *lapillus*; *Geroll*, *Gerull*, *Rollstein* (all.); *pebble* (angl.). Les géognostes appellent ainsi des morceaux de silex, de quartz, de granite, de schiste, de calcaire, ou de toute autre roche, dont le volume varie depuis celui d'une noix ou d'une amande jusqu'à celui de la tête, et au delà, qu'on trouve, roulés, arrondis et réunis en grand nombre, soit sur les bords de la mer, sur les rives des grandes fleuves, dans le lit des torrens, soit dans l'intérieur des terres, formant alors des amas immenses, qui ont donné naissance à des collines, ont rempli des bas-fonds, et les ont changés en de vastes plaines.

GALÈTE, s. f., *galea*; *Helm*, *Kinnladenhelm* (all.). Fabricius et Olivier ont appelé ainsi une grande pièce voûtée et mobile, de consistance membraneuse, qui recouvre les mâchoires, dans les orthoptères et quelques névroptères, qu'on a cru propre exclusivement à ces insectes, mais qui, d'après Straus et Blainville, se retrouve également chez la plupart des Coléoptères.

GALINSOGÉES, adj. et s. f. pl., *Galinsogeæ*. Nom donné par H. Cassini à un groupe de la section des Hélianthées Héléniées, par Lessing à une section de la sous-tribu des Sénécionidées Héléniées, ayant pour type le genre *Galinsoga*.

GALLATE, s. m. *gallas*. Genre de sels (*galussäure Salze*, all.), qui sont produits par la combinaison de l'acide gallique avec les bases salifiables.

GALLE, s. f., *galla*; *κηκις*; *Gallapfel*, (all.); *gall* (angl.); *galla* (it.). On donne ce n excroissances produites, sur diverses parties des par les piqûres d'insectes qui déposent leurs œuf blessure. Les *cynips* et les *diplolèpes* sont les in produisent le plus de galles; cependant des supe charançons, des criocères, des tenthrèdes, des a des psylles, des pucerons, des thrips, des scato cosmies, des tipules, en font naître également.

GALLICOLES, adj. et s. m. pl., *Gallicol* galle, *colo*, habiter). Nom donné par Cuvier, L Eichwald à une tribu de la famille des Hyméno pipares, par Latreille et Eichwald à une sous-t tribu des Tipulaires, comprenant des insectes larves habitent dans des galles.

GALLIFORME, adj. et s. m. pl., *Ga* (*gallus*, coq, *forma*, forme). Nom donné par Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des G comprenant des oiseaux qui se rapprochent d nacés.

GALLINACÉS, adj. et s. m. pl., *Gal Gallinacei*, *Gallinæ*, *Rasores*. Nom donné pa ornithologistes à un ordre de la classe des Oise fermant le genre *Gallus* et ceux qui s'en rapp plus.

GALLINAIRE, adject., *gallinarius* (poule). Se dit d'un oiseau qui mange les poules, l et autres oiseaux de basse-cour. Ex. *Circus gal Dædalion palumbarius*.

GALLINIVORE, adject., *gallinivorus* poule, *voro*, dévorer); qui dévore les poules. *gallinivorus*.

GALLINOGRALLES, adj. et s. m. pl *nograllæ*. Nom donné par Blainville à une f l'ordre des Echassiers, par Lesson à une famill ordre des Himantogralles, comprenant des oi sont intermédiaires entre les Gallinacés et les É

GALLINSECTES, s. m. pl., *Gallinse* donné par Cuvier, Lamarck, Goldfuss, Latreille et Carus à une famille de l'ordre des Hémiptè prenant des insectes dont les femelles, vers l'épo ponte, prennent la forme d'une boule, analogue a galles des arbres, qui recouvre et garantit les œu

GALLINULE, s. f. pl., *Gallinulæ*. Nom Goldfuss et Lesson à une famille de l'ordre des É qui a pour type le genre *Gallinula*.

GALLIOQUE, subst. f., *gallioca*; *Ei* (all.). On a proposé d'appeler ainsi la cupule, où le fruit est développé, et de rapporter à ce m de fruits celui du noyer, qu'on peut également comme le résultat de la soudure de plusieurs écu chaton.

GALLIQUE, adj., *gallicus* (*galla*, galle) donnée à un acide (*Gallussäure*, *Galläpfelsäu* qu'on trouve principalement dans la noix de gal Scheele a le premier obtenu à l'état de pureté.

GALONNÉ, adj., *lemniscatus*, *margina* thète donnée à des animaux qui ont, sur quelque corps, soit des écailles (ex. *Elaps lemniscatus*) lignes colorées (ex. *Rana marginata*), disposé nière à représenter une sorte de galon.

GALOPE, adj., *galopus* (γαλα, lait, πο Le stipe de l'*Agaricus galopus* est plein d'un

GALVANIQUE, adj., *galvanicus*; qui au galvanisme. Synonyme parfait d'*électrique*.

GALVANISME, subst. m., *galvanism*

tricité galvanique. Nom donné aux phénomènes électriques manifestés par le contact de substances hétérogènes, métalliques surtout, parce qu'ils ont été découverts par Galvani.

GALVANOMAGNÉTISME, s. m., *galvanomagnetismus.* Quelques physiciens ont employé ce mot, qui est synonyme d'*électromagnétisme.*

GALVANOMÈTRE. *Voyez* ÉLECTROMÈTRE.

GALVANOSCOPE. *Voyez* ÉLECTROSCOPE.

GAMMARIDÉS, adj. et s. m. pl., *Gammarida.* Nom donné par Leach à une famille de l'ordre des Crustacés amphipodes, qui a pour type le genre *Gammarus.*

GAMMARIENS, adj, et s. m. pl., *Gammarina.* Nom donné par Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des Crustacés amphipodes, par Blainville à une famille de la classe des Tétradécapodes, ayant pour type le genre *Gammarus.*

GAMMAROLOGIE, s. f., *gammarologia* (καμμαρος, homard, λογος, discours). Traité sur les crustacés. P.-J. Sachs a publié un ouvrage sous ce titre, en 1665.

GAMMASIDÉS, adj. et s. f. pl., *Gammasida.* Nom donné par Leach à une famille de l'ordre des Arachnides trachéennes, ayant pour type le genre *Gamasus* de Latreille que Leach écrit *Gammasus.*

GAMOGASTRE, adj., *gamogaster* (γαμος, noces, γαστηρ, ventre). Candolle appelle ainsi les *plantes* qui ont les ovaires soudés, c'est-à-dire dont l'ovaire se compose de plusieurs ovaires partiels déterminant autant de loges qu'il y avait primitivement de carpelles.

GAMOPÉTALE, adj., *gamopetalus ; vereinblättrig* (all.) (γαμος, noces, πεταλον, pétale). Épithète donnée par Candolle aux *corolles* monopétales, qu'il regarde comme produites par la soudure d'un plus ou moins grand nombre de pétales.

GAMOPHYLLE, s. m., *gamophyllum* (γαμος, noces, φυλλον, feuilles). Nom donné par Palisot-Beauvois et Lestiboudois à l'enveloppe ou écaille propre de chaque fleur dans les Cypéracées.

GAMOPHYLLE, adj., *gamophyllus.* Candolle donne cette épithète à l'*involucre* (ex. *Othonna*) et à la *collerette* (ex. *Seseli hippomarathrum*), quand les pièces ou bractées composantes sont soudées ensemble, par leurs bords, de manière à ne former qu'une seule enveloppe autour des fleurs.

GAMOSÉPALE, adj., *gamosepalus.* Épithète donnée par Candolle au *calice*, quand il est composé de plusieurs pièces plus ou moins soudées ensemble.

GAMOSTYLE, adj., *gamostylus* (γαμος, noces, στυλος, style). Nom donné par Candolle aux *fleurs* dans lesquelles les styles partiels sont soudés entr'eux, de sorte que, de leur cohérence, résulte un style en apparence unique, mais formé réellement d'autant de styles partiels qu'il y a de carpelles.

GANACHE, s. f. Région de la tête du cheval qui est située au contour de l'os maxillaire. Autrefois on donnait aussi ce nom à l'une des pièces de la lèvre des insectes, qui aujourd'hui est plus généralement appelée *menton.*

GANGLIFORME, adj., *gangliformis, ganglioformis ;* γαγγλιωδης ; *knotenförmig* (all.) ; qui a la forme d'un ganglion, comme certains plexus nerveux.

GANGLION, s. m., *ganglion* ; γαγγλιον ; *Knote* (all.). Masse de filets nerveux ou de vaisseaux entrelacés, unis ensemble par du tissu cellulaire, et enveloppés dans une membrane commune.

GANGLIONEURES, adj. et s. m. pl., *Ganglioneura* (γαγγλιον, ganglion, νευρον, nerf). Nom donné par Rudolphi à un groupe du règne animal, comprenant les animaux qui, comme les mollusques et les radiaires, n'ont qu'un système nerveux ganglionnaire, analogue à celui des animaux vertébrés.

GANGLIONNAIRE, adj., *ganglionaris, ganglionosus.* Se dit particulièrement d'un *nerf* qui présente des ganglions dans son trajet. Le nerf grand sympathique est très souvent désigné sous le nom de *système ganglionnaire*, en tant qu'on le considère comme un ensemble de ganglions qui ne font qu'un tout par le moyen de leurs filets de jonctions ou de communication.

GANGLIONNÉ, adj., *gangliosus, ganglioneus* (γαγγλιον, ganglion). Boué appelle *filons ganglionnés* les mammelons et longues bandes que la diabase forme au milieu des schistes et des calcaires, dans certaines localités des Pyrénées. — On donne cette épithète, dans les plantes, aux poils qui sont garnis de nœuds pilifères (ex. *Verbascum lychnites*).

GANGUE, s. f., *ganga* (it.). Par une fausse application du mot allemand *Gang*, qui signifie filon, on donne ce nom à une substance dans laquelle un minéral cristallisé, rare ou précieux, se trouve engagé. En langage de mineurs, c'est une substance sans valeur, qui contient la matière métallique utile faisant le but de l'exploitation ou des travaux métallurgiques.

GARCINIÉES, adj. et s. f. pl., *Garcinieæ.* Nom donné par Choisy et Candolle à une tribu de la famille des Guttifères, par Caffin à une famille de plantes, ayant pour type le genre *Garcinia.*

GARDÉNIACÉES, adj. et s. f. pl., *Gardeniaceæ.* Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Rubiacées, qui a pour type le genre *Gardenia.*

GARDÉNIÉES, adj. et s. f. pl., *Gardenieæ.* Nom donné par Chamisso, Schlechtendal et Kunth à une tribu de la famille des Rubiacées, par Candolle à une sous-tribu de la tribu des Gardéniacées, qui contient le genre *Gardenia.*

GARDNERIÉES, adj. et s. f. pl., *Gardnerieæ.* Nom donné par Wallich à une famille de plantes, ayant pour type le genre *Gardneria*, que R. Brown a depuis appelée *Loganiées.*

GARROT, s. m., *armus ; Widerist* (all.) *withers* (angl.). Partie élevée et plus ou moins tranchante de la région supérieure du corps du cheval, qui est située au bas de la crinière, et dont la saillie est produite par les apophyses épineuses des cinq ou six premières vertèbres dorsales.

GASTÉRODÈLE, adj., *gasterodelus* (γαστηρ, ventre, δηλος, manifeste). Épithète donnée par C.-G. Ehrenberg aux infusoires rotifères qui'ont des organes de mastication, un œsophage très court et un intestin divisé par un rétrécissement en deux portions, dont la première figure un estomac. Ex. *Euchlaris.*

GASTÉROMYCES, s. m. pl., *Gasteromyci, Gasteromycetes* (γαστηρ, ventre, μυκης, champignon). Nom donné par Willdenow, Link, Fries, Nees d'Esenbeck et Sprengel à un ordre de la famille des champignons, comprenant ceux qui sont globuleux ou sphériques et composés d'une membrane dans laquelle se trouvent contenues des sporidies nues.

GASTÉROPODES, adj. et s. m. pl., *Gasteropoda* (γαστηρ, ventre, πους, pied). Nom donné par Cuvier, Latreille, Ficinus et Carus à une classe d'animaux mollusques, par Lamarck, Duméril, Schweigger, Goldfuss et Eichwald à un ordre de la classe des Mollusques, comprenant ceux de ces animaux chez lesquels un empâtement plus ou moins

grand du disque ventral forme une sorte de pied qui occupe toute la face inférieure de l'abdomen et qui leur permet de glisser en rampant sur le plan de position.

GASTÉROPODOPHORES, adj. et s. m. pl., *Gasteropodophora* (γαστηρ, ventre, πους, pied, φέρω, porter). Nom sous lequel Gray désigne une classe de Mollusques, qui correspond exactement à la coupe précédente.

GASTÉROPTÉROPHORES, adj. et s. m. pl., *Gasteropterophora* (γαστηρ, ventre, πτέρυξ, aile, φέρω, porter). Nom donné par Gray à un ordre de la classe des Gastéropodophores, qui répond aux *Nucléobranches* (*voy.* ce mot) de Blainville.

GASTÉROPTÉRYGIENS, adj. et s. m. pl., *Gasteropterygii* (γαστηρ, ventre, πτέρυξ, nageoire). Nom donné par Goldfuss, Ficinus et Carus à un ordre ou sous-ordre de Poissons, comprenant ceux qui ont les catopes situées derrière les nageoires pectorales.

GASTÉROSPORES, adj. et s. m. pl., *Gasterosporæ* (γαστηρ, ventre, σπορα, graine). Nom donné par Reichenbach à une section de l'ordre des lichens ascophores, comprenant ceux qui sont munis d'un nucleus.

GASTÉROTHALAMES, adj. et s. m. pl., *Gasterothalami* (γαστηρ, ventre, θαλαμος, lit). Nom donné par Fries à un ordre de la classe des Lichens, comprenant ceux dont les corpuscules reproducteurs sont entourés d'un réceptacle clos, qui ne procède pas du thalle, mais qui y est plongé.

GASTÉROZOAIRES, adj. et s. m. pl., *Gasterozoa* (γαστηρ, ventre, ζωον, animal). Nom donnée par Ficinus et Carus à une division du règne animal, comprenant les animaux chez lesquels le système digestif à acquis une prédominance de développement.

GASTRÆUM, s. m., *gastræum*; *Bauchseite* (all.) (γαστηρ, ventre). Illiger appelle ainsi tout le côté inférieur du corps des mammifères, depuis le larynx jusqu'à l'anus.

GASTRICOLE, adj., *gastricola* (*gaster*, ventre, *colo*, habiter). Clerk donne cette épithète aux œstres dont les larves vivent dans l'estomac des animaux.

GASTRIQUES, adj. et s. m. pl., *Gastrica*. Latreille désigne sous ce nom une race du règne animal, comprenant les animaux acéphales qui ont un canal alimentaire soit formé par un sac distinct, soit creusé dans le parenchyme intérieur du corps.

GASTROCARPÉES, adj. et s. f. pl., *Gastrocarpeæ* (γαστηρ, ventre, καρπος, fruit). Nom donné par Greville à un ordre de la famille des Algues, renfermant celles qui, comme l'*Iridea edulis*, ont pour fruits des agglomérations de séminules arrondies, complètement plongées dans la substance intérieure de la fronde.

GASTRODÉES, adj. et s. f. pl., *Gastrodeæ*. Nom donné par Robineau-Desvoidy à une section de la famille des Myodaires Calyptérées, comprenant celles qui ont l'abdomen aplati et hémisphérique.

GASTRODIÉES, adj. et s. f. pl., *Gastrodieæ*. Nom donné par Lindley à une tribu de la famille des Orchidées, qui a pour type le genre *Gastrodia*.

GASTRONECTES, adj. et s. m. pl., *Gastronectes* (γαστηρ, ventre, νηκτης, nageur). Robineau-Desvoidy donne ce nom aux Crustacés décapodes macroures, parce que leurs vertèbres abdominales très développées forment un organe propre à la natation.

GASTROPLATYPODES, adj., et s. m. pl., *Gastroplatypoda* (γαστηρ, ventre, πλατυς, large, πους, pied). Nom donné par J.-A. Ritgen a une famille aquatiques, comprenant ceux qui ont le corps en sur leurs pattes largement palmées.

GASTROTHÈQUE, s. f., *gastrotheca* ventre, θηκη, boîte). Kirby appelle ainsi l'extré rieure de la chrysalide, celle qui couvre et proté men de l'insecte.

GATEAU, s. m. Assemblage des cellul abeilles et les guêpes construisent pour conserve et loger leur progéniture.

GAUFRÉ, adj., *clathratus*; qui présente cemens produits par des lignes saillantes entr Ex. *Murex clathratus*, *Pyrula clathrata*, *Tr thratum*. *V.* TREILLISÉ.

GAZ, s. m., *gas*. Ce nom, dont Vanhelmo premier servi pour désigner toute substance q dégagée des corps, à l'état de vapeur, par l' calorique, et dont Macquer a introduit l'usag langue de la chimie moderne, sert aujourd'hui des corps qui, sous l'influence de la température pression atmosphérique ordinaires, et même dessous, restent à l'état de fluides aériformes. Davy et Faraday ont reconnu que les gaz sont seul vapeurs plus ou moins éloignées de leur maximu sion, et l'on est parvenu à en liquéfier plusieurs.

GAZÉIFIABLE, adj.; qui est susceptible convertir en gaz.

GAZÉIFICATION, s. f. Réduction à l'ét

GAZÉIFIÉ, adj.; qui a été réduit en gaz.

GAZÉIFORME, adj., *gazeiformis*. Se corps qui est à l'état de gaz.

GAZÉITÉ, s. m. Propriété qu'ont certaines ces d'exister à l'état de gaz.

GAZEUX, adj.; qui a les qualités d'un ga à l'état de gaz.

GAZOCHIMIE, s. f. Partie de la chimie spécialement des gaz.

GAZOLYTES, adj. et s. m. pl., *gazoly* dissoudre). Nom donné par Ampère à une classe simples, comprenant ceux qui, par leur mutuell naison, forment des gaz permanens, capables de en contact avec l'air, et par Beudant à une classe minérales, dans laquelle il range les corps sus de former des combinaisons gazeuses permanes l'oxygène, l'hydrogène ou le fluor.

GAZOMÈTRE, s. m., *gazometrum* (μετρ surer). Appareil propre à contenir et mesurer des plus ou moins considérables de gaz.

GAZONNANT, adj., *cæspitosus*; *rasich hügelicht* (all.); *cespuglioso* (it.). Se dit de plant cées grêles et courtes, qui, par leur rapproc forment une sorte de tapis ou de gazon sur le *Dianthus cæspitosus*, *Catanance cæspitosa lium cæspitosum*, *Dryptodon cæspiticius*, *dium cæspiticium*, *Dryptodon pulvinatus*.

GAZOUILLEMENT, s. m., *garritus*; *chern* (all.); *chirping* (angl.); *garrito* (it.). Ra oiseaux. Se dit principalement de celui des petits de l'ordre des Passereaux.

GÉANS, adj. et s. m. pl., *Proceri*. Nom d Illiger à une famille de l'ordre des Oiseaux cour Lamarck à une famille de l'ordre des Crustacées h podes, comprenant ceux de ces animaux qui son grands de leur section.

GÉANT, adj. et s. m., *gigas, giganteus, colosseus, procerus; γιγας; Riese* (all.); *giant* (angl.); *gigante* (it). Se dit de tout corps organisé dont la stature dépasse les proportions communes des individus de son espèce, ou des espèces voisines de la sienne. Ex. *Tapirus gigantus, Verbesina gigantea, Xylostroma giganteum, Pinus colosseus.*

GÉANTHRACE, s. m., *geanthrax* (γη, terre, ανθραξ, charbon). Nom donné par Tondi au charbon fossile, à l'anthracite métalloïde.

GÉANTISME, s. m. Geoffroy St-Hilaire fils désigne sous ce nom le genre d'anomalie qui caractérise les géans.

GÉATE, s. m., *geas*. Sel produit par la combinaison de l'acide géique avec une base salifiable.

GÉBIADES, adj. et s. m. pl., *Gebiadæ*. Nom donné par A.-H. Harvorth à une famille de Crustacés décapodes macroures, qui a pour type le genre *Gebia*.

GECKOIDES, adj. et s. m. pl., *Geckoïdes*. Nom sous lequel Blainville désigne une famille du sous-ordre des reptiles bispéaiens, qui a pour type le genre *Gecko*.

GECKOTIDES, adj. et s. m. pl., *Geckotidæ*. Nom donné par Gray à une famille de Reptiles sauriens, dont le genre *Gecko* est le type.

GECKOTIENS, adj. et s. m. pl., *Geckotii*. Nom donné par Cuvier, Latreille, Ficinus et Carus à une famille de Sauriens, ayant pour type le genre *Gecko*.

GÉHYDROPHILES, adj. et s. m. pl., *Gehydrophiles* (γη, terre, υδωρ, eau, φιλεω, aimer). Nom donné par Férussac à une section de l'ordre de Gastéropodes pulmonés, comprenant ceux qui vivent à la fois sur terre et dans l'eau.

GÉINE, s. f., *geina* (γη, terre). Berzelius désigne sous ce nom l'ulmine de Braconnot, parce qu'elle constitue la masse principale du terreau.

GÉIOLOGIE, s. f., *geiologia* (γη, terre, λογος, discours). Burdach nomme ainsi la connaissance générale des choses terrestres, ou de ce qui passe tant à la surface que dans l'intérieur de la Terre.

GÉIQUE, adj., *geicus*. La géine est appelée *acide géique* quand on a égard à la propriété dont elle jouit de former des combinaisons solubles avec les alcalis. C'est l'acide *ulmique* ou *humique* des auteurs (*Humus-säure, Humus-Oxyd, oxydirte Humus*, all.; *körte, mylla*, suéd.).

GÉLATINE, s. f., *gelatina; Gallerte, thierischer Leim, Thierleim* (all.). Substance que l'on obtient en traitant par l'eau bouillante la peau et autres parties animales formées de tissu cellulaire, et que Berzelius considère comme un produit direct de l'ébullition. On l'appelle vulgairement *colle animale* ou *colle forte*.

GÉLATINEUSES, adj. et s. f. pl., *Gelatinosæ*. Nom donné par Bonnemaison à une tribu de la famille des Algues, comprenant celles de ces plantes qui n'ont que la consistance d'une gelée.

GÉLATINEUX, adj., *gelatinosus; gallertartig* (all.); qui contient de la gélatine. Mirbel donne cette épithète aux *plantes* qui ressemblent à une gelée pour la consistance (ex. *Tremella*). Un poisson (*Cyclogasterus gelatinosus*) est ainsi appelé à cause de sa peau gluante; un polypier (*Alcyonidium gelatinosum*), parce qu'il forme une masse presque gélatineuse.

GÉLATINIFORME, adj., *gelatiniformis* (*gelatina*, gélatine, *forma*, forme); qui ressemble à de la gélatine, qui en a l'aspect.

GELÉE, s. f., *gelu; Frost* (all. et angl.); *gelo* (it.). Grand froid qui glace; température de l'eau qui se solidifie; solidification d'un liquide par le froid. On donne le même nom à un état que des substances diverses, la silice, l'alumine, la colle, etc., prennent lorsque, ayant été dissoutes dans un liquide, elles s'en séparent à l'état solide, en retenant entre leurs molécules tout ou partie du dissolvant, qui leur donne l'aspect d'un morceau de glace.

GÉLIF, adj. On appelle *pierre gelive* ou *gelisse* celle dont l'agrégation n'est point assez forte pour résister à l'action expansive de la gelée. *Gélif* se dit aussi des arbres dont les pousses sont sujettes à être gelées au printemps, et des troncs d'arbres que les fortes gelées d'hiver ont fendus longitudinalement, ce qui en rend le bois impropre à la charpente et à la menuiserie.

GÉMELLIFLORE, adj., *gemelliflorus* (*gemellus*, jumeau, *flos*, fleur); qui a les fleurs disposées deux à deux. Ex. *Quercus gemelliflora*.

GEMINÉ, adj., *binus, binatus, geminatus; gepaart, zwillingspaarig, gezweyt* (all.). Se dit, en botanique, de parties qui sont disposées deux à deux, ou qui naissent par paires du même point, comme les *feuilles* du *Pinus sylvestris*, les *fleurs* du *Passiflora geminiflora*, les *stipules*, dans la plupart des cas où il y en a. Candolle fait observer qu'à l'égard des feuilles, cette disposition est toujours le résultat de quelqu'autre arrangement primordial, qu'elle est due, tantôt à ce que des feuilles alternes naissent très rapprochées, tantôt à ce que, dans des feuilles verticillées par trois, il en est une qui manque accidentellement, tantôt enfin à ce qu'on prend des feuilles composées pour des feuilles entières. Un insecte (*Leptis geminata*) est ainsi appelé à cause des taches geminées, ou disposées deux à deux, dont son abdomen est marqué.

GÉMINIFLORE, adj., *geminiflorus* (*gemínus*, double, *flos*, fleur); qui a des fleurs disposées deux par deux. Ex. *Astragalus geminiflorus, Sauvagesia geminiflora, Ægopogon geminiflorum*.

GEMMACÉ, adj., *gemmaceus* (*gemma*, bouton). On donne cette épithète aux *plumes*, lorsque les petites barbes sont coupées en demi cercle à leur extrémité, comme dans plusieurs *Colibris*. L'*Explanaria gemmacea* est appelée ainsi, parce que ce polypier porte une multitude de cellules saillantes, qui sont renflées comme des boutons.

GEMMAIRE, adj., *gemmaris*. Dutrochet appelle *élongation gemmaire*, dans les végétaux, celle qui résulte de la production des parties nouvelles sortant de l'intérieur des anciennes.

GEMMAL, adj., *gemmalis* (*gemma*, bouton). Épithète par laquelle L.-C. Richard désignait les *écailles* qui couvrent et protégent le bourgeon.

GEMMATION, s. f., *gemmatio; Knospern, Knospentreiben* (all.); *gemmazione* (it.) (*gemma*, bouton). Ensemble des bourgeons d'une plante; disposition générale des bourgeons; époque de l'épanouissement des bourgeons.

GEMME, s. f., *gemma*. Les anciens désignaient sous ce nom toutes les pierres (*Edelsteine*, all.) qui se font rechercher par leur rareté, l'éclat et la vivacité de leurs couleurs, leur transparence complète, la perfection avec laquelle elles se laissent polir, réfléchissent et réfractent la lumière, en un mot celles qui semblent réunir le plus de perfections sous le plus petit volume possible. En botanique, le mot *gemme* (*Knospe, Auge*, all.), très peu usité aujourd'hui, a été employé pour désigner toutes les parties, autres que les graines proprement dites, qui peuvent reproduire les végétaux, soit en se détachant de la plante mère, soit en y restant fixées. On a aussi donné ce nom aux rosettes des mousses.

GEMMIFÈRE, adj., *gemmiferus*; (*gemma*, gemme, *fero*, porter). On appelle ainsi le gravier au milieu duquel se trouvent les diamans. Le *Brachycerus gemmifer* est ainsi appelé à cause des gros tubercules rouges dont ses élytres sont chargés, et qu'on a comparés à des rubis.

GEMMIFICATION, s. f., *gemmificatio*; *Knospung* (all.). Link désigne sous ce nom la manière dont les bourgeons se développent, et il emploie le mot comme synonyme de ramification, parce que ordinairement les bourgeons se prolongent en branches.

GEMMIFLORE, adj., *gemmiflorus* (*gemma*, bouton, *flos*, fleur). Dont les fleurs ont l'air d'être renfermées dans des bourgeons, comme celles du *Cephælis gemmiflora*, qui sont en capitules involucrés. Le *Loranthus gemmiflorus* a des fleurs naissant dans des involucres imbriqués, axillaires, solitaires et sessiles, qui ressemblent à des bourgeons.

GEMMIFORME, adj., *gemmiformis*; *knospenförmig* (all.). Willdenow donne cette épithète aux fleurs qui sont entourées de feuilles, et qui ressemblent à un gros bourgeon. *Voyez* GEMMIFLORE.

GEMMIPARE, adj., *gemmiparus*; *knospentragend* (all.) (*gemma*, bouton, *paro*, produire); qui produit des bourgeons. Ce terme s'emploie surtout en parlant des zoophytes.

GEMMULATION, s. f., *gemmulatio*. L.-C. Richard appelle ainsi le développement de la gemmule.

GEMMULE, *gemmula*; *Knospchen* (all.). Ce nom est donné par Link au rudiment d'une nouvelle branche, qui est situé dans l'aisselle d'une feuille, et qui consiste en feuilles bien distinctes, quoique fort petites; par L.-C. Richard, au premier bourgeon de la plante, à celui de l'embryon, à la partie de l'embryon qui termine la tigelle, est contenue entre les bases des cotylédons, ou incluse dans le cotylédon, et croît, par la germination, en sens contraire de la radicule; par quelques botanistes aux rosettes des mousses. Meyer appelle *gemmules* les corpuscules reproducteurs des algues, que Fries nomme *cellules végétales*, et Wallroth *gonidies*.

GENCIVE, s. f., *gingiva*; *Zahnfleisch* (all.); *gum* (angl.); *gengiva* (it.). Tissu rougeâtre et ferme, qui couvre les arcades dentaires et enveloppe le collet des dents, chez beaucoup de mammifères.

GÉNÉANTHROPIE, s. f., *geneanthropia* (γένεσις, naissance, ἄνθρωπος, homme). Traité sur la génération de l'homme. B. Sinibaldi a publié un ouvrage sous ce titre, en 1642.

GÉNÉRAL, adj., *generalis*. On emploie ce mot: 1° en botanique. Les *cloisons générales* sont, d'après Mirbel, celles dont les bords aboutissent de toutes parts à la paroi interne de la cavité péricarpienne, en sorte que chacune d'elles suffit pour diviser complètement cette cavité en deux loges (ex. *Cassia fistula*). L'*involucre général* entoure la base d'une ombelle composée (ex. *Daucus Carotta*). L'*ombelle générale* est l'ensemble des rayons primaires d'une ombelle composée, de ceux qui portent les ombellules. La *spathe générale* est celle qui renferme plusieurs fleurs munies de spathes particulières. 2° En zoologie. Lamarck appelle *métamorphose générale* celle de l'insecte qui, pendant le cours de sa vie, subit des mutations dans sa forme générale et dans toutes ses parties, les extérieures surtout, de sorte que la forme sous laquelle il naît diffère totalement de celle qu'il doit avoir par la suite, et qu'aucune des parties qu'il possède dans son premier état, ne se conserve la même dans le dernier.

GÉNÉRALISATION, s. f. Faculté au moyen de laquelle l'esprit rattache plusieurs idées semblables logues à une généralité commune.

GÉNÉRATEUR, adj.; qui engendre; *faculté ratrice*.

GÉNÉRATION, s. f., *generatio*; γένεσις *gung* (all.); *generazione* (it.). Nom collectif qu prend toutes les opérations vitales ayant pour but duire un nouvel être vivant.

GÉNICULÉ, adject., *geniculatus*, *genu gekniet*, *gelenkig*, *knieförmig* (all.); *ginocchia* (*genu*, genou); qui est ployé ou coudé. Se dit: 1° e ralogie, d'un *cristal* composé de deux autres qui réunissant par leurs extrémités, forment une es genou (ex. *Titane oxydé généculé*); 2° en botaniq parties qui sont pliées brusquement sur leur longu manière à former un angle plus ou moins aigu, l'*arête* de l'*Avena*, le *filet* des étamines du *Ma pinnata*, les filamens du *Conferva genuflexa*, les cules du *Pelargonium*, ceux du *Grimmia genic* la *racine* du *Gratiola*, le *style* du *Geum urban tige* du *Jasminum geniculatum*; 3° en zoologi genoux ou de la partie correspondante aux genoux, la couleur n'en est pas la même que celle du rest patte (ex. *Laphria geniculata*).

GÉNICULIFLORE, adj., *geniculiflorus* genou, *flos*, fleur). Le *Mesembryanthemum genic rum* est ainsi nommé parce qu'il a ses fleurs sessil la dichotomie des rameaux.

GÉNIE, s. m. *genius*. Activité très énergique faculté quelconque, intellectuelle surtout; supé d'esprit, force d'imagination, faculté créatrice; disp naturelle pour une science, pour un art. « Après le dit madame de Staël, ce qu'il y de plus semblable c'est la puissance de le connaître et de l'admirer. »

GÉNISTÉES, adj. et s. f. pl., *Genisteæ*. Nom par C.-H. Ebermaier à une tribu de la famille de lionacées, par Candolle à une sous-tribu de la tril Lotées, ayant pour type le genre *Genista*.

GÉNITAL, adj., *genitalis*; qui a rapport à la ration ou à ses organes. On appelle *organes génit parties génitales* (*Zeugungstheile*, *Geschlechtst* all.; *génitale*, it.) les organes dont l'action et le co sont nécessaires pour la production d'un nouvel ind et *appareil génital* l'ensemble de tous les organ servent à la génération.

GENOU, s. m., *genu*; γόνυ; *Knie* (all.); *knee* (*ginocchio* (it.). Articulation de la cuisse avec la j considérée dans sa partie antérieure seulement.

GÉNOUILLÉ. *V.* GÉNICULÉ.

GENTIANÉES, adj. et s. f. pl., *Gentianeæ*. I de plantes qui a pour type le genre *Gentiana*.

GENTIANINE, s. f., *gentianina*. Nom don Henry et Caventou à une substance cristalline qu'i trouvée dans la racine du *Gentiana lutea*.

GÉOBATRACIENS, adj. et s. m. pl., *Geo chi* (γῆ, terre, βάτραχος, grenouille). Nom don J.-A. Ritgen à une famille de Batraciens, compren de ces animaux qui sont privés de queue et qui vive terre.

GÉOBLASTE, s. m., *geoblastus*; *Erdkeim* (γῆ, terre, βλαστάνω, germer). Nom donné par Wil aux embryons dont les cotylédons restent sous ter dant la germination. Ex. *Vicia*.

GÉOCENTRIQUE, adj., *geocentricus* (γῆ κέντρον, centre). Les astronomes appellent *latitu*

d'une planète la distance à laquelle elle nous de l'écliptique, l'angle que la ligne qui joint la a Terre forme avec une ligne qui aboutirait à la ulaire abaissée de la planète sur le plan de l'éclip- *longitude géocentrique* d'une planète est le :cliptique auquel on rapporte cette dernière vue ».

:HÉLIDONES, adj. et s. m. pl., *Geochelidones* (γη, terre, χελιδων, hirondelle). Nom donné par en à une famille de l'ordre des Hyloptènes, qui es hirondelles de terre.

:OCHLIDES, adj. et s. m. pl., *Geocochlides* (γη, terre, κοχλις, coquille). Nom donné par Latreille lle de l'ordre des Gastéropodes pulmonés, com- ux qui vivent sur terre et qui ont des coquilles.

:ORISES, adj. et s. f. pl., *Geocorisæ*. Nom Cuvier, Latreille et Eichwald à une famille de Hémiptères, comprenant les punaises qui vivent

)E, s. f., *geodes*; γεωδης λιθος; *Geode* (all.). ilogistes désignent sous ce nom des masses sphé- qui offrent à leur centre un vide hérissé de cris-

)IQUE, adj., *geodicus*. Se dit en minéralogie : conerétionné qui s'est moulé, sous la forme le, dans une cavité arrondie.

:CIEN, adj., *geocicus* (γη, terre, οικος, ha- Epithète donnée par Wallroth aux lichens qui ur la terre.

FRÉES, adject. et s. f. pl., *Geoffreæ*. Nom Candolle à une tribu de la famille des Légumi- i a pour type le genre *Geoffrea*.

ASTRES, adj. et s. m. pl., *Geogastri* (γη, γαστηρ, ventre). Nom donné par Nees d'Esenbeck à e l'ordre des Gastéromyces, comprenant ceux dans la terre.

ÈNE, adj., *geogenus* (γη, terre, γινομαι, L. Schweinitz donne cette épithète aux cham- n parasites qui croissent immédiatement sur le

ÉNIE, s. f., *geogenia, geogonia*. Branche e naturelle qui examine la manière dont les ma- stituans de la Terre ont été formés et disposés osition actuelle, et qui se livre à des considéra- goniques ayant pour but de remonter à un état lus ancien que celui dont la nature nous offre les aces.

ÉNIQUE, adj., *geogenicus*; qui a rapport nie; *conséquence, hypothèse, idée, théorie*.

NOSIE, s. f., *geognosia; Gebirgskunde*, γνωσις, connaissance). Branche de l'histoire nt le but est de faire connaître la composition gue, la structure, la forme et l'étendue des di- s ou systèmes de masses minérales dont l'en- stitue la partie solide du globe, leur disposition , les circonstances de leur superposition les uns leurs différens rapports entr'eux, et tout ce qui soit à leur mode de formation, soit aux change- ont éprouvés.

NOSTE, s. m., *geognosta*. Naturaliste qui écialement de la géognosie.

NOSTICO-BOTANIQUE, adj., *geognosticus*. Sternberg a publié un essai, portant r la flore du monde primitif, en 1820.

GÉOGNOSTIQUE, adj., *geognosticus*. On appelle *périodes géognostiques*, tout le temps pendant lequel les mêmes phénomènes géognostiques ont eu lieu à la surface de la Terre. La succession des temps n'est rien pour ces périodes, qui se fondent sur l'apparition des grands phénomènes ou des grandes catastrophes.

GÉOGONIMIQUE, adject., *geogonimicus* (γη, terre, γονη, procréation). Epithète donnée par Wallroth aux lichens qui croissent sur la terre.

GÉOGRAPHIE, s. f., *geographia; Erdbeschreibung* (all.). Description de la forme extérieure de la Terre, dont elle esquisse à grands traits la figure, sans nul égard aux divisions artificielles et arbitraires de la politique.

GÉOGRAPHIQUE, adj., *geographicus*. Epithète donnée à des corps qui sont marqués de lignes colorées irrégulières, représentant en quelque sorte un dessin de carte géographique. Ex. *Rhizocarpum geographicum, Venus geographica, Conus geographicus. Voy.* Ecrit.

GÉOLOGIE, s. f., *geologia* (γη, terre, λογος, discours). Partie de l'histoire naturelle qui traite de la forme extérieure de la Terre, de la nature des matériaux qui la composent, de la manière dont ces matériaux ont été formés et placés dans leur situation actuelle.

GÉOLOGIQUE, *geologicus*; qui a rapport à la géologie. Haüy nomme *relations géologiques* d'un minéral, les différentes manières d'être qui déterminent ses rapports avec la structure du globe.

GÉOLOGISTE, s. m. Naturaliste qui se livre spécialement à l'étude de la géologie.

GÉOLOGUE, s. m. Synonyme de *géologiste*.

GÉOMÉTRALES, adj. et s. f. pl., *Geometrales*. Nom donné par Lamarck à une famille de Lépidoptères diurnes, renfermant ceux de ces insectes dont les chenilles marchent en arpentant le terrain.

GÉOMÈTRE. *Voyez* Arpenteur.

GÉOMÉTRIQUE, adject., *geometricus*; qui est marqué de lignes anguleuses et irrégulières simulant des figures géométriques. Ex. *Holacanthus geometricus, Chersine geometrica. Voy.* Ecrit.

GÉOMOLGES, s. m. pl. (γη, terre, μολγος, salamandre). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de Reptiles batraciens, qui comprend les salamandres terrestres.

GÉOMYZIDES, adj. et s. f. pl., *Geomyzides*. Nom donné, par Fallen, à une famille d'insectes Diptères, qui a pour type le genre *Geomyza*.

GÉONOMIE, s. f., *geonomia* (γη, terre, νομος, loi). Partie de la physique générale qui traite des lois auxquelles sont soumis les changemens qu'on observe à la surface de la terre et dans l'atmosphère.

GÉOPHILE, adj., *geophilus* (γη, terre, φιλεω, aimer); qui habite ou croît sur la terre. Ex. *Agaricus geophilus, Cenococcum geophilum*.

GÉOPHILES, adj. et s. m. pl., *Geophila*. Nom donné par Hartmann, Férussac et Menke à une division de l'ordre des Gastéropodes pulmonés, comprenant ceux qui vivent sur terre.

GÉOPHILIDES, adj. et s. m. pl., *Geophilidæ*. Nom sous lequel Leach désigne une famille de l'ordre des Myriapodes chilopodes, qui a pour type le genre *Geophilus*.

GÉOPHYLLE, adject., *geophyllus* (γη, terre, φυλλον, feuille); qui a des feuilles ou des feuillets de couleur terreuse, comme les feuillets du chapeau de l'*Agaricus geophyllus*.

GÉOPHYTE, s. m., *geophyton* (γᾶ, terre, φύω, croître). Lamouroux appela d'abord ainsi les végétaux terrestres, que depuis il a nommés *aérophytes*.

GÉOPITHÉCIENS, adj. et s. m. pl., *Geopithecii* (γᾶ, terre, πίθηξ, singe). Nom donné par Geoffroy Saint-Hilaire à un groupe de la famille des quadrumanes Platyrhiniens.

GÉORGINÉES, adj. et s. f. pl., *Georgineæ*. Nom sous lequel Lessing désigne une section de la sous-tribu des Astéroïdées Ecliptées, qui a pour type le genre *Georgina*.

GÉOSAURIENS, adj. et s. m. pl., *Geosaurœ* (γᾶ, terre, σαῦρος, lézard). Nom donné par J.-A. Ritgen à une section de l'ordre des reptiles sauriens, comprenant ceux qui vivent sur terre.

GÉOTRUPIDES, adj. et s. m. pl., *Geotrupidæ*. Nom donné par Leach à une famille de Coléoptères, qui a pour type le genre *Geotrupes*.

GÉOTRUPINS, adj. et s. m. pl., *Geotrupini*. Latreille et Goldfuss désignent sous ce nom une tribu de la famille des Coléoptères lamellicornes, qui a pour type le genre *Geotrupes*.

GÉRANIACÉES, adj. et s. f. pl., *Geraniaceæ*, *Geranieæ*, *Geranioideæ*. Famille de plantes, qui a pour type le genre *Geranium*.

GÉRANIÉES. *Voyez* GÉRANIACÉES.

GÉRANIOIDÉES. *Voyez* GÉRANIACÉES.

GÉRASCANTHE, adj., *gerascanthus* (γηράσκω, vieillir, ἄνθος, fleur). Le *Cordia gerascanthus* est ainsi appelé à cause de la longue durée de sa corolle.

GERBÉRIÉES, adj. et s. f. pl., *Gerbericæ*. Nom donné par H. Cassini à une section de la tribu des Mutisiées, qui a pour type le genre *Gerberia*.

GERBIFORME, adj., *gerbiformis*. Se dit, en minéralogie, des cristaux aciculaires, lorsque les aiguilles, adhérentes et parallèles par le bas, divergent par leur partie supérieure. Ex. *Stilbite*.

GERBOIDÉS, adj. et s. m. pl., *Gerboïdæ*. Nom donné par Gray à une famille de l'ordre des Mammifères gliriens, comprenant les Gerboises.

GERME, s. m., *germen*; *βλαστός*, *βλαστημία*; *Keim* (all.); *sprout* (angl.); *germoglio* (it.). Ce mot a été défini par Bonnet, une espèce de préformation originelle dont un tout organique peut résulter comme de son principe immédiat; par Senebier, une machine organisée, parfaite à tous égards, qui ne peut être modifiée que par développement, mais qui ne saurait l'être par changement ou par addition d'organes essentiels, à moins qu'il ne survienne des circonstances particulières capables de produire des monstruosités; par Chaussier, une partie organisée qui contient l'élément de la forme et du mouvement; par Candolle, un corps, imperceptible pour nos sens, qu'on suppose exister dans les corps organisés, et être ou renfermer en miniature le corps ou la partie du corps qui doit en provenir. Il est plus simple de dire qu'un germe est le rudiment d'un nouvel être ou organe qui vient d'être produit ou engendré. On donne vulgairement ce nom à la *cicatricule* de l'œuf; Linnée l'a, par abus, appliqué à l'*ovaire* des plantes, du moins quand il est supère.

GERMÉ, adj., *germinatus*; *gekeimt* (all.). Se dit d'une graine qui commence à montrer sa radicule.

GERMINAL, adj., *germinalis*. Nom donné par Eysenhardt aux *feuilles* qui se développent en place de la graine.

GERMINATIF, adj., *germinativus*; *keimfähig* (all.). On appelle *faculté germinative* (*Keimfähi Entwickelungs fähigkeit*, all.) la faculté qu graines de germer, et plus généralement celle q corpuscules reproducteurs des êtres organisés, ap joui pendant plus ou moins long-temps d'une vie que sorte latente, de se développer lorsqu'ils vi être placés dans des circonstances favorables.

GERMINATION, s. f., *germinatio*; (all.); *germinazione*, *germogliazione*, *germogl* (it.). Développement du germe des végétaux, pc duire une nouvelle plante; ensemble des phénom ce germe présente et des changemens qu'il subit l près son isolement du végétal qui l'a produit, il s placé dans des circonstances capables de réaliser dance à devenir lui-même une plante. On n'appliq manément ce mot qu'aux graines; mais il doit évid s'étendre aussi aux corpuscules reproducteurs des agames.

GERMINIPARIE, s. f., *germiniparia* (g germe, *paro*, produire). Burdach appelle ainsi (ge *monogenea productiva*; *Keimzeugung*, all.) le génération qui consiste en ce qu'un corps organisé de nouveaux produits (*germes*), dont le dévelo donne lieu à de nouveaux individus.

GÉRYONIDES, adj. et s. m. pl., *Ger* Nom donné par Eschenholtz à une famille de l'o Acalèphes libres, qui a pour type le genre *Geryon*

GÉSIER, s. m., *ventriculus*; *Fleischmagen*, (all.); *gizzard* (angl.). Estomac proprement oiseaux.

GESNÉRIÉES, adj. et s. f. pl., *Gesn Gesneriæ*. Famille de plantes, proposée par Jus L.-C. Richard, et admise depuis par Nees d'Esenbe a pour type le genre *Gesneria*.

GESTATION, s. f., *gestatio*; *Tragezei* (*gero*, porter). Temps durant lequel un être orga melle qui a conçu conserve le nouvel être dans so et le nourrit à ses propres dépens jusqu'à ce qu'il état de venir au monde.

GIBBEUX, adj., *gibbosus*, *gibbus*; *k* (all.) (*gibbus*, bosse). Les botanistes donnent cet thète aux parties des végétaux qui sont relevées en plus ou moins apparentes, comme le *tube* de la co l'*Antirrhinum majus*, le *nectaire* des *Salvia*, le du *Teucrium botrys*, la *paléole* du *Bromus pin* les *feuilles* du *Crassula Cotyledon*, ou qui sont de boutons renflés, et semblables à de petites bosses, les nœuds de la tige du *Pelargonium gibbosum*. logie, on appelle *gibbeux* des animaux qui ont p bosses sur le dos (ex. *Balæna gibbosa*), ou le arqué (ex. *Holocentrus gibbosus*, *Coccinella g*

GIBBICOLLE, adj., *gibbicollis* (*gibbus*, *collum*, col); qui a le col ou le corselet surmon bosse. Ex. *Naupactus gibbicollis*.

GIBBIFÈRE, adj., *gibbifer*, *gibbiferus* (g bosse, *fero*, porter); qui porte une bosse. Mirbe cette épithète à la gorge de la corolle, quand on y dilatations en forme de bosses. Ex. *Borrago*.

GIBBIFLORE, adj., *gibbiflorus* (*gibbus*, *flos*, fleur); qui a des pétales gibbeux. Ex. *Ech gibbiflora*;

GIBBIPENNE, adj., *gibbipennis* (*gibbus*, *penna*, aile). Le *Centorhynchus gibbipennis* a tres bombées, ovales et globuleuses.

GIBBIROSTRE, adj., *gibbirostris* (g

ostrum, bec); qui a le bec ou le rostre bossu. Ex. *ibbirostris, Apion gibbirostre.*

BOMYDES, adj. et s. f. pl., *Gibbomydes.* mé par Robineau-Desvoidy à une tribu de la fa- Myodaires muciphorées.

BOSIFOLIÉ, adj.. *gibbosifolius* (*gibbosus*, *olium*, feuille); qui a des feuilles bosselées. Ex. *us gibbosifolius.*

OULÉE, s. f., *nimbus*; ομβρος; *Platzregen hower* (angl.); *aquazzone* (it.). Espèce d'orage duit à des coups de vents médiocres et passagers, etites averses, des ondées passagères ou de petites

ANTESQUE, adj., *giganteus*; *riesenhaft igantic* (angl.) (γιγας, géant). Se dit d'un corps dimensions dépassent beaucoup les limites ordi- 'oyes Colossal, Géant.

ANTOLOGIE, s. f., *gigantologia* (γιγας, γος, discours). Traité sur les géans.

ARTIN, adj., *gigartinus* (γιγαρτον, pepin de Épithète donnée par Lamouroux à la *fructification* ophytes, quand elle a la demi-transparence nébu- grains de raisin, et qu'au centre existe un corps formé par la réunion des capsules, qui ressemble e des pepins. Ex. *Gigartina.*

LIESIÈRES, adj. et s. f. pl., *Gilliesieæ.* Fa- plantes, établie par Lindley, qui a pour type le *lliesia.*

VICAPILLE, adj., *gilvicapillus* (*gilvus*, *dré*, *capillus*, cheveu); qui a la tête grise. *ithreptus gilvicapillus.*

VICOLLE, adj., *gilvicollis* (*gilvus*, gris cen- *lum*, col); qui a la gorge cendrée. Ex. *Sparvius is.*

KOIQUE, adj., *ginkoïcus.* Nom donné par à un *acide*, encore problématique, qu'il dit avoir ns le *Gingko biloba.*

EMENT, s. m. Terme dont les géognostes se our exprimer en général la manière d'être d'un ans le sein de la terre ou à sa surface.

E, s. m., *Lager* (all.). Les géognostes donnent ux masses minérales, considérées relativement à substances qu'elles renferment et qu'on se propose ire. Les *gites généraux* sont les terrains, et les *rticuliers* sont des masses partielles, intercalées terrains, dont elles diffèrent sous le rapport de re, comme les filons, les amas.

ONOPHYTE, s. m., *gitonophytum* (γειτων, ιτον, plante). Nom donné par Necker aux plantes la disposition de leur fructification, se rappro- celles qu'il appelle Scadiophytes ou Ombelli-

RE, s. m., *pruina*; παχνη; *Rauhreif* (all.); f (angl.); *brina* (it.). Glace en flocons dont les ouvrent en hiver, lorsque la température est au- e zéro, et qui paraît être due en partie à la con- e la rosée, en partie à un dépôt d'atomes glacés cipitent de l'atmosphère.

BRE, adject., *glaber*; *unbehaart*, *kahl*, *ab- geschoren* (all.). Se dit d'une surface qui est t dépourvue de poils (ex. *Crypticus glaber*, *glabra*, *Chrysophyllum glabrum*, *Panicum m*, *Daucus glaberrimus*, *Clarionia glaber- iger* donne cette épithète aux pieds des oiseaux, quand ils sont couverts d'un épiderme lisse. Le *Leptogas- ter glabratus* a le corselet glabre.

GLABRÉITÉ, s. f., *glabreities*; *Kahlheit* (all.). Terme dont Candolle se sert pour indiquer l'état d'une sur- face qui ne porte pas de poils.

GLABRESCENT, adj., *glabrescens*; *kahl wer- dend* (all.). Se dit d'une plante qui perd ses poils avec le temps.

GLABRIFOLIÉ, adj., *glabrifolius* (*glabre*, gla- bre, *folium*, feuille); qui a les feuilles glabres. Ex. *Oxy- baphus glabrifolius*, *Polycarpea glabrifolia.*

GLABRIUSCULE, adject., *glabriusculus*, *gla- brellus*, *glabratus*; *fast kahl* (all.); qui n'est pas tout-à- fait glabre, mais n'offre qu'une villosité à peine sensible. Ex. *Waltheria glabriuscula*, *Amphidesma glabrella*, *Mimulus glabratus*, *Michauxia glabrata*, *Buccinum glabratum.*

GLACE, s. f., *glacies*; κρυσταλλος; *Eis* (all.); *ice* (angl.); *ghiaccio* (it.). Eau devenue solide par l'abaisse- ment de sa température jusqu'à zéro.

GLACIAL, adject., *glacialis*; *eiskalt* (all.); *icy* (angl.). On appelle *zones glaciales* celles qui s'étendent depuis les pôles jusqu'aux cercles polaires, à cause des froids rigoureux qui y règnent pendant la plus grande partie de l'année. Cette épithète est donnée aussi à des plantes qui végètent au milieu des glaciers et des neiges, dans les hautes montagnes (ex. *Artemisia glacialis*, *Lichen ge- lidus*, *Lichen frigidus*), et à des animaux qui habitent dans les régions du nord (ex. *Balæna glacialis*, *Bucci- num glaciale*, *Procellaria gelida*).

GLACIER, subst. m., *Gletscher*, *Eisberg* (all.). Amas énorme de neige endurcie et de glace, qui remplit les vallées et couvre la croupe et les plateaux des hautes mon- tagnes.

GLACIÈRE, s. f., *Eisgrube* (all.); *icewell* (angl.). Excavation naturelle dans le sol, ou grotte dans laquelle la glace se conserve pendant toute l'année.

GLADIÉ, adj., *gladiatus*, *anceps*; *schwerdtför- mig*, (all.) (*gladium*, épée). Se dit, en botanique, d'une partie qui est comprimée, et qui offre des arêtes vives, une sorte de tranchant, comme les *articulations supérieures* de la *Corallina anceps*, les *épines* de l'*Echinocactus gladiatus*, les *feuilles* de l'*Ornithocephalus gladiatus* et du *Lepidosperma gladiata*, les *filets* des étamines du *Canna indica*, les *légumes* du *Trigonella gladiata*, la *nageoire* dorsale du *Delphinus gladiator.*

GLADIFÈRE, adject., *gladifer*, *gladiferus* (*gla- dium*, épée, *fero*, porter). L'*Istiophorus gladifer* est ainsi appelé, parce que sa mâchoire supérieure se prolonge en forme de lame d'épée.

GLADIOLÉES, adj. et s. f. pl., *Gladioleæ.* Nom donné par Salisbury à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Gladiolus.*

GLAIRINE, s. f., *glairina.* Anglada appelle ainsi une matière mucilagineuse ou glaireuse particulière, qu'il a trouvée dans les eaux sulfureuses des Pyrénées.

GLAND, s. m., *glans*, *balanus*; βαλανος; *Eichel* (all.); *acorn*, *mast* (angl.); *ghianda* (it.). Appliqué d'a- bord uniquement au fruit du chêne, ce nom a été étendu ensuite aux autres fruits qui ressemblent plus ou moins à celui-là, et les botanistes définissent le *gland* un fruit uniloculaire, indéhiscent, monosperme par avortement, provenant constamment d'un ovaire infère, pluriloculaire et polysperme, dont le péricarpe, uni intimement à la graine, présente toujours à son sommet les dents fort petites du limbe du calice, et est renfermé en partie (ex. *Quer-*

cus), ou en totalité (ex. *Corylus*), dans une sorte d'involucre écailleux (ex. *Quercus*) ou foliacé (ex. *Corylus*). On a proposé de réserver le nom de *gland* pour la noix contenue dans la cupule. Quelquefois on appelle *gland* la partie supérieure des Phallus et des Clathrus, parce que sa forme et l'enduit muqueux qui la recouvre lui donnent quelque ressemblance avec le gland de la verge.

GLANDAIRE, adj., *glandarius*; qui vit de glands. Ex. *Corvus glandarius*.

GLANDE, s. f., *glandula*; ἀδήν; *Drüse* (all.); *kernel* (angl.); *glandola* (it.) (*glans*, gland). Organe, quel qu'il soit, qui accomplit la sécrétion d'un liquide particulier. Ce terme a une signification bien vague déjà en zoologie, mais beaucoup plus indéterminée encore en botanique, où il sert abusivement à désigner, non seulement des organes sécrétoires, mais encore des tubercules de toute espèce, de petites écailles, et même de simples taches, sans qu'on sache trop ce qui a motivé cette appellation.

GLANDIFÈRE, adj., *glandiferus* (*glans*, gland, *fero*, porter); qui porte des tubercules en forme de glands, comme on en voit sur le disque de la *Porpita glandifera*.

GLANDIFORME, adj., *glandiformis*; *eichenförmig* (all.) (*glans*, gland, *forma*, forme); qui a la forme d'un gland, comme les *capsules* du *Chorda*, ou les *fruits* de l'*Areca glandiformis*.

GLANDULEUX, adj., *glandulosus*; ἀδενώδης; *drüsig* (all.) (*glandula*, glande). Se dit d'une plante qui a des glandes, soit dans l'épaisseur de son tissu, comme celles qu'on voit dans le parenchyme des feuilles de l'*Arototis glandulosa* et du *Thymus glandulosus*, soit sur sa surface toute entière (ex. le *Psoralea glandulosa*), soit sur quelques-unes de ses parties seulement, comme sur les dents de ses folioles (ex. *Pseudopetalum glandulosum*), à la circonférence de ses feuilles (ex. *Loureira glandulosa*), sur ses bractées et ses calices (ex. *Lavradia glandulosa*). *Glanduleux* se dit également de toute partie qui porte des glandes, comme les *anthères* du *Leonurus Cardiaca*, les *filets* des étamines du *Dictamnus albus*, les *pétales* du *Berberis*, les *pétioles* du *Viburnum Opulus*, les *poils* du *Rosa maxima*.

GLANDULIFÈRE, adj., *glandulifer*, *glanduliferus*; *drüsentragend* (all.) (*glandula*, glande, *fero*, porter). Se dit d'une plante qui est entièrement couverte de glandes (ex. *Parmelia glandulifera*, *Dolichlasium glanduliferum*), ou qui en porte sur quelqu'une de ses parties, sur ses feuilles (ex. *Cinchona glandulifera*), ses légumes (ex. *Glycyrrhiza glandulifera*), ses pédoncules (ex. *Lampsana glandulifera*).

GLANDULIFORME, adject., *glanduliformis* (*glandula*, glande, *forma*, forme); qui a la forme d'une glande. Epithète donnée par H. Cassini aux *collecteurs*, dans les Adénostylées.

GLANES, s. m. pl., *Glani*. Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Siluroïdes, renfermant le *Silurus Glanis* et les poissons qui lui ressemblent le plus.

GLAPHIQUE, adj., *glaphicus* (γλαφω, sculpter). Haüy donnait cette épithète à une variété de talc, parce que les sculpteurs chinois s'en servent beaucoup pour faire des magots.

GLAPISSEMENT, s. m., *gannitus*; κνυξηγμας; *Kläffen*, *Belfern*, *Gälfern* (all.); *yelping*, *barking*, *squeaking* (angl.); *ghiattimento* (it.). Cri du renard et des petits chiens. Se dit aussi d'une voix aigre et perçante.

GLAUCES, s. m. pl., *Glaucæ* (γλαυξ, chouette). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de l'ordre des Hypsoptènes, comprenant les chouettes.

GLAUCÉS, adj. et s. m. pl., *Glaucea*. Nom donné par Menke à une famille de l'ordre des Gastéropodes nobranches, qui a pour type le genre *Glaucus*.

GLAUCESCENCE, s. f., *glaucescentia* (; verd de mer). Etat d'une surface glauque.

GLAUCESCENT, adj., *glaucescens* (γ verd de mer); qui tire sur le verd grisâtre. Ex. *glaucescens*.

GLAUCIQUE, adj., *glaucicus*. Runge do épithète à un *acide* qu'il a trouvé dans les Di parce qu'avec l'ammoniaque cet acide forme une naison jaune, qui devient d'un bleu verdâtre au de l'air.

GLAUCO-FERRUGINEUX, adj., *gla ruginosus*. Epithète donnée par Delabèche au sa

GLAUCOPE, adj., *glaucopus* (φλαυκος, mer, πους, pied). L'*Agaricus glaucopus* a le stipe

GLAUCOPÉS, adj. et s. m. pl., *Glaucop* donné par Lesson à une famille de l'ordre des Pas qui a pour type le genre *Glaucopis*.

GLAUCOPHYLLE, adjectif, *glauc* (γλαυκος, verd de mer, φυλλον, feuille); qui a le glauques. Ex. *Cristaria glaucophylla*, *Nasturtiu cophyllum*.

GLAUCOPTÈRE, adj., *glaucopterus* (; verd de mer, πτέρον, aile); qui a les ailes d'un ve que. Ex. *Musca glaucoptera*.

GLAUCURE, adj., *glaucurus* (γλαυκ ουρα, queue); qui a la queue glauque ou d'un gri tre. Ex. *Chironomus glaucurus*.

GLAUQUE, adj., *glaucus*, *glaucius*; γλαυκ *grün*, *meergrün*, *blaugrün*, *schimmelgrün* (all.); *appannato* (it.). Se dit, en botanique, de plantes ou p plantes dont la surface est d'un verd ou d'un bleu bl et comme pulvérulente, ce qui, d'après Candolle, ti multitude de petits poils extrêmement courts (ex inférieure des feuilles du *Rubus*), à l'écartemen lame très mince de tissu cellulaire sous laquelle une couche d'air qui l'empêche de toucher au re feuille (ex. la face inférieure des feuilles du *R* ou à une couche pulvérulente due à une multitude globules cireux, ce qui est le plus ordinaire (ex. *C glaucus*, *Gleichenia glauca*, *Didymodon glauc Mesembryanthemum glaucum*, *Chelidonium gla* Un poisson (*Carcharias glaucus*) a été appelé ai qu'il est bleu.

GLÉICHÉNÉES, adj. et s. f. pl., *Gle* Nom donné par R. Brown à une tribu de la fa Fougères, qui a pour type le genre *Gleichenia*.

GLEICHÉNIACÉES, adj. et s. f. pl., *niaceæ*. Kaulfuss et Gaudichaud désignent sou une tribu de la famille des Fougères, ayant le ge *chenia* pour type.

GLIADINE, s. f., *gliadina*, *gloiodina*; *P leim* (all.) (γλια, glu). Nom donné par Taddei à lange de gluten, de gomme et de mucilage, qu'il rait comme principe constituant des végétaux, et q posait produire le gluten du froment par sa com avec une autre substance appelée zimome.

GLINÉES, adj. et s. f. pl., *Glineæ*, Caff ainsi une famille de plantes, qui a pour type *Glinus*.

GLIRIENS, adj. et s. m. pl., *Glires*, *Prensiculantia*. Nom donné par Pallas, Des quelques autres zoologistes, à la famille des M rongeurs, en raison du *Myoxus glis* qu'elle renf

AIRE, adj., *globaris*. Se dit, en minéralogie, ance qui se compose d'un assemblage de masses (ex. *Diorite globaire*), et de la *structure* , quand ses parties constituantes sont disposla forme de sphéroïdes, comme dans les Va-

ICEPS, adj., *globiceps* (*globus*, globe, *ca*- qui a la tête ronde. Ex. *Delphinus globiceps*.

ICÈRE, adj., *globicerus* (*globus*, globe, . Le *Crax globicera* est ainsi appelé à cause ubérance jaune, et grosse comme une cerise, entre les ouvertures des narines.

ICORNE, adj., *globicornis* (*globus*, globe, rne). Le *Tabanus globicornis* a le second ar- anteannes globuleux.

IFÈRE, adj., *globiferus* (*globus*, globule, er); qui porte des corps globuleux, renflés en boule, comme les pédicules du *Pedicellaria* et le périthécion des *Sphæronoma*. Les urnes ium *globiferum* sont globuleuses.

IFLORE, adj., *globiflorus* (*globus*, globe,). Se dit d'une plante qui a des corolles globu- *Sida globiflora*), dont les fleurs sont sessiles en tête (ex. *Adina globiflora*), ou dont les ont sessiles et globuleuses (ex. *Hydrocotyle*

IFORME, adj., *globiformis* (*globus*, globe, me). Se dit, en minéralogie, d'un corps qui a la globe plus ou moins volumineux (ex. *Fer sul- orme*). L'*Echinus globiformis* est ainsi nommé sa forme globuleuse.

IPORE, adject., *globiporus* (*globus*, globe, e); qui a des pores orbiculaires. Ex. *Distoma* s.

IVENTRE, adj., *globiventris* (*globus*, ster, ventre); qui a le ventre de forme globu- *Curculio globiventris*.

ULAIRE, adj., *globularis* (*globus*, globe). *glandes globulaires* celles qui sont tout-à-fait et n'adhèrent à l'épiderme que par un point de térie, comme celles qui forment une poussière ur le calice, la corolle et les anthères de beaucoup .

ULARIÉES, adj. et s. f. pl., *Globularieæ*, ea. Famille de plantes, que Lamarck avait pro- iblir, que Candolle et Kunth ont adoptée, et qui e le genre *Globularia*.

ULE, s. m., *globulus*; *Knöpfchen*, *Kü*- ll.); *globetto* (it.). En botanique, ce nom a été Bernhardi aux petites parties rondes, situées la temps sur la tige et les pétioles, qu'on range ha- nt parmi les glandes (comme celles des pétioles ane *Opulus*), quoiqu'elles paraissent ne rien par Acharius et Willdenow à des conceptacles , qui naissent à l'extrémité d'un podétion dans la duquel ils sont enchâssés à moitié, se détachent un certain temps, et laissent voir par leur chute qu'ils remplissaient (ex. *Isidium*); par Necker, es globuleuses des Jungermannies.

ULEUX, adject., *globosus*, *globulosus*; r; *geballt*, *kugelrund*, *kugelig* (all.); *globoso* a une forme arrondie ou sphérique, comme les lu *Mercurialis*, la *baie* de l'*Asparagus*, la du *Lagetta*, le *cérion* du *Panicum italicum*, du *Platane*, la *corolle* du *Ternstræmia globi- ose* du *Collinsonia canadensis*, les *glumes* de l'*Airopsis globosa*, l'*involucre* de l'*Achillea sambucina*, le *noyau* du *Cerasus*, le *pépon* du *Cucurbita Pepo*, la *pyxide* de l'*Anagallis arvensis*, la *silicule* du *Crambe*, le *stigmate* du *Mirabilis Jalapa*, les *utricules* du pollen du *Phleum nodosum*. En zoologie, on donne cette épithète à quelques animaux qui ont une forme exactement sphérique (ex. *Aphodius globosus*, *Volvox globator*, *Bursaria globina*, *Agathidium semilunum*); à des *coquilles* bivalves dont les valves, très bombées, présentent chacune exactement la forme d'un hémisphère (ex. *Cyclas globus*), ou univalves dont tous les diamètres sont sensiblement égaux, à cause du grand développement du dernier tour de spire, qui dépasse de beaucoup le précédent (ex. *Turbinella globulus*); au *corselet* des insectes, quand il est arrondi (ex. quelques *Callidies*); à des polypiers de forme ronde (ex. *Alcyonium globulosum*).

GLOBULICORNES, adj. et s. m. pl., *Globulicornes* (*globulus*, globule, *cornu*, corne). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Lépidoptères, comprenant ceux de ces insectes qui ont les antennes en masse, renflées au bout. *Voyez* Rhopalocères.

GLOBULIFÈRE, adj., *globuliferus* (*globulus*, globule, *fero*, porter). Se dit, en botanique, d'une plante qui a quelqu'une de ses parties globuleuse. La coupe du *Peziza globulifera* est bordée de longs cils globulifères; les fruits de l'*Areca globulifera* sont globuleux; le *Scevola globulifera* a l'orifice du tube de sa corolle garni de glandes capitées; le calice du *Picris globulifera* devient globuleux après la floraison; les involucres du *Pilularia globulifera* sont arrondis et naissent presque sessiles au bas de la tige; le *Saxifraga globulifera* a ses rameaux couverts de bourgeons laineux et oblongs, qui ne sont pas épanouis.

GLOBULIFOLIÉ, adj., *globulifolius* (*globulus*, globule, *folium*, feuille); qui a des feuilles globuleuses ou à peu près. Ex. *Crassula globulifolia*.

GLOBULIFORME, adj., *globuliformis* (*globulus*, globule, *forma*, forme). Se dit, en minéralogie, d'un corps disposé en globules dont l'intérieur est continu, sans couches concentriques. Ex. *Chaux carbonatée globuliforme*.

GLOBULINE, s. f., *globulina*. Turpin propose de donner ce nom aux vésicules distinctes, diversement soudées, et quelquefois entièrement libres, qui, suivant lui, composent le tissu végétal tout entier. L'hypothèse dans laquelle les corps organisés en général sont le résultat d'une agrégation d'organismes inférieurs, et les plantes en particulier celui d'une association de végétaux d'une excessive simplicité, appartenant à la classe des Algues, est due à Agardh, et diffère beaucoup du système des molécules organiques de Buffon, malgré quelques rapports apparens. La globuline de Turpin n'est autre chose que ce qu'Agardh avait décrit avant lui sous le nom de *Protococcus*.

GLOCHIDE, s. m., *glochis*; *Angel*, *Widerhake* (all.); *lappola* (it.) (γλωχις, pointe). On a désigné ainsi des poils minces et raides, qui portent à leur extrémité plusieurs branches pointues et recourbées en arrière. Ex. *Myosotis Lappula*.

GLOCHIDE, adject., *glochideus*, *glochidiatus*; *widerhakig* (all.); qui a des poils disposés en glochides, comme ceux qui garnissent les semences du *Polygala glochidata*.

GLOIOCÉPHALE, adj., *gloiocephalus* (γλοιος, gluant, κεφαλη, tête). L'*Agaricus gloiocephalus* a le chapeau glabre et visqueux.

GLOMÉRÉ. *V.* Agglomérés.

GLOMÉRIDES, adj. et s. m. pl., *Glomeridæ*. Nom donné par Leach à une famille de l'ordre des Myriapodes chilognathes, ayant pour type le genre *Glomeris*.

GLOMÉRIFLORE, adj., *glomeriflorus ; Knaulblüthig* (all.) (*glomerulus*, glomérule, *flos*, fleur); qui a des fleurs agglomérées en capitules. Ex. *Cantua glomeriflora*.

GLOMÉROCARPES, adj. et s. m. pl., *Glomerocarpæ* (*glomus*, agglomération, καρπος, fruit). Nom donné par Bory à une tribu de la famille des Céramiaires, comprenant celles dont la fructification est composée de glomérules externes et nus.

GLOMÉRULE, subst. m., *glomerulus ; Knaul, Knaüel* (all.). Communément on appelle ainsi une agrégation de fleurs formant par leur réunion une sorte de tête irrégulière (ex. *Chenopodium*). Bernardhi donne ce nom à un mode d'inflorescence qui consiste en ce que des fleurs sessiles sont insérées à l'extrémité et dans les angles que forment les branches d'un pédoncule commun. Rœper l'applique à une *cyme* (*voy.* ce mot) tellement *contractée* (*voy.* ce mot), que sa ramification est peu apparente, et qu'elle semble au premier coup d'œil un véritable capitule, dont elle diffère toutefois en ce que la floraison commence par le centre et non par les bords (ex. *Corymbium*). Acharius a d'abord appelé *glomérules* les conceptacles demi-sphériques et pulvérulens des *Variolaria* et *Parmelia*, auxquels il a donné depuis le nom de *sorédion*.

GLOMÉRULÉ, adj., *glomerulatus ; geknault* (all.); qui est réuni en paquets, comme les fleurs de l'*Hedera glomerulata*.

GLOMULIFÈRE, adj., *glomuliferus* (*glomus*, boule, *fero*, porter); qui porte de petites têtes globuleuses, comme celles que forment, par leur réunion, les fleurs du *Metrosideros glomulifera*.

GLOMUS, s. m. Martyn donnait ce nom aux capitules de fleurs qui ont une forme parfaitement ronde. Ex. *Gomphrena globosa*.

GLOSSAIRE, s. m., *glossarium* (γλωσσα, langue). Latreille appelle ainsi l'ensemble de la langue et de la languette ou lèvre des insectes.

GLOSSARIPHYTE, s. m., *glossariphytum* (γλωσσαριον, languette, φυτον, plante). Nom donné par Necker aux plantes synanthérées dont tous les fleurons sont ligulés.

GLOSSATES, adj. et s. m. pl., *Glossata*, (γλωσσα, langue). Nom donné par Fabricius à une classe d'insectes correspondant aux Lépidoptères, dont la bouche se compose d'une langue spirale plus ou moins longue, située entre deux palpes.

GLOSSE, s. f., *glossa* (γλωσσα, langue). Savigny nomme ainsi la langue des insectes hyménoptères et diptères.

GLOSSODONTE, adj., *glossodontus* (γλωσσα, langue, οδους, dent); qui a des dents sur la langue. Ex. *Argentina glossodonta*.

GLOSSOIDE, adj., *glossoideus* (γλωσσα, langue, ειδος, ressemblance); qui a la forme d'une langue. Ex. *Ammonoceras glossoidea*.

GLOSSOIDE, s. m., *glossoïdea*. Latreille a nommé ainsi l'organe des Arachnides appelé lèvre par Fabricius et langue par Savigny, parce que, ne portant pas de palpes, il peut être assimilé à une sorte de lèvre faisant aussi l'office de languette.

GLOSSO-PHARYNGIEN, adj. Straus donne ce nom à deux longues apophyses qui portent les qua de la langue des insectes, se prolongent en arrière contenues dans la partie inférieure du pharynx.

GLOSSOTHÈQUE, s. f., *glossotheca* (γ langue, θηκη, étui). Nom donné par Kirby à la pa chrysalide qui loge la langue de l'insecte.

GLOTTE, s. f., *glottis* ; γλωττις ; *Stim Luftröhrenspalte* (all.). Ouverture supérieure du

GLOTTIDES, adj. et s. m. pl., *Glottides* a établi sous ce nom une famille d'oiseaux, dans il réunit ceux qui, comme les pies, ont la lan longue.

GLOUSSANT, adj., *glocitans*. L'*Anas g* est ainsi appelé parce que son cri imite le glousse la poule.

GLOUSSEMENT, s. m., *glocitatio, sin* γλωγμος; *Gluchzen* (al.); *clucking* (angl.); *chioc* Cri par lequel la poule appelle ses petits auprès d'e les momens de danger, ou quand elle a trouvé de riture à leur distribuer.

GLOUTONS, adj. et s. m. pl., *Glutons* donné par Merrem à une famille ou race d'Ophidien prenant ceux qui ont une grande gueule, et aval proies d'un volume énorme eu égard au leur.

GLU, s. f., *glu*, *viscum* ; γλια. Sorte de rés queuse, gluante et incapable de se dessécher, qu'o de l'écorce et des parties vertes du *Viscum album*.

GLUCICO-HYDRIQUE, adj., *glucico- cus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique zelius, à des sursels qui résultent de la combinais sel haloïde avec l'hydracide du corps halogène. Ex *rure glucico-hydrique* (*hydroclorate acide de gl*

GLUCICO-POTASSIQUE, adj., *gluc tassicus*. Nom donné, dans la nomenclature chim Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la co son d'un sel glucique avec un sel potassique. Ex. *F glucico-potassique* (*fluate de potasse et de glucin*

GLUCIDES, s. m. pl., *glucides* (γλυκυς, Guibourt nomme ainsi une famille de composés te organiques, dans laquelle il range des substan saveur sucrée ou douce, la glycyrrhile, l'oliv l'oléile.

GLUCIQUE, adj., *glucicus*. L'*oxyde glucic* la combinaison du glucium avec l'oxygène, ou la *gl* Le *sulfure glucique*, seul degré de sulfuration da constitue une sulfobase forte. Les *sels glucigues* so combinaisons du glucium avec des corps halogèn *Chlorure glucique*), ou d'oxyde glucide avec un o (ex. *Silicate glucique*) ou de sulfure glucique a sulfide.

GLUCIUM, s. m., *glucium*, *glycium*, *ber* Nom donné à un métal que Woehler a le premier r et dont l'oxyde (glicine) l'avait reçu parce qu'il prod sels sucrés en se combinant avec les acides, propriét partage cependant avec d'autres bases.

GLUMACÉ, adj., *glumaceus ; spelzformig* Se dit en botanique, du *périanthe* lorsqu'il est d'u sec et dur, comme la glume des *Joncus*. Nees d'Es appelle *calice glumacé* la glume calicinale de l et *corolle glumacée* sa glume corolline (*Voy.* G Le *Mahonia glumacea* doit cette épithète aux bractées et concaves dont ses grappes sont munies.

GLUMACÉES, adj. et s. f. pl., *Glumacea* donné par Guiart et Bartling à une classe de plantes prenant celles qui ont des fleurs glumacées.

UME, s. f., *gluma; Balg, Spelz* (all.); *gluma, olla, pula* (it.). Ce nom, dont la signification est très été donné par Linnée à l'espèce d'involucre situé au 'épillet, dans les Graminées, et ensuite étendu par tes les enveloppes des fleurs de ces plantes, dont alors nait l'externe sous le nom de *glume calicinale* pelze, *Kelchbalg*, all.), et l'interne sous celui de *corolline* (*Blumenspelze, Blumenbalg*, all.); ant la dénomination de *valves* (*Spelz, Klappe*, all.) ces constituantes de l'une et de l'autre. Depuis, *e calicinale* de Linnée a été appelée *tegmen* par Beauvois, *glume* par Jussieu, Desvaux et Candolle; e par L.-C. Richard, *peristachyum* par Panzer, *glumacé* par Nees d'Esenbeck, et ses parties ou *spathelles* par Mirbel, *glume* par Palisot-Beauractées par Turpin, enfin par Trinius *glumes* dans ets uniflores, et *écailles basilaires* ou *cœtomium* épillets multiflores : la *glume corolline* de Linnée nue *stragule* pour Palisot-Beauvois, *glume*, pour ichard, *glumelle* pour Desvaux, *corolle glumacée* es d'Esenbeck, *calice* pour Panzer et Agardh, et ties, *paillettes* (*paleæ*) pour Palisot-Beauvois, *ules* pour Mirbel, *spathelles* pour Turpin; enfin lles les plus intérieures, appelées *nectaires* par et Schreber, sont les *écailles hypogynes* de Robert, la *glumelle* de L.-C. Richard, la *glumellule* de , la *lodicule* de Palisot-Beauvois, le *paraphylle spétale* de Link, la *corolle* de Panzer, Micheli et , et ses pièces ou valves, des *paléoles* pour les uns, *costèmes* pour les autres. Link veut que, pour la lité, on conserve les expressions linnéennes de alicinale et de glume corolline, et que, quand la on est difficile à établir, on dise *glume externe, diaire* et *interne*. Toutes ces parties sont regardées pin et Link comme des bractées ou des feuilles es. Pour augmenter encore la confusion, Ehrhart ques autres botanistes ont appliqué la dénomination e aux écailles qui, dans diverses plantes, telles *Dianthus* et les *Juncus*, sont situées au-dessous able calice, parce qu'elles ressemblent aux glumes minées.

UMÉ, adject., *glumatus; glumoso* (it.). Mirbel ette épithète aux fleurs dont les organes sexuels ourés de glumes, comme celles des Graminées.

UMELLE, s. f., *glumella*. Nom donné par Des- a glume corolline de Linnée, par L.-C. Richard à la de Palisot-Beauvois. *Voyez* GLUME.

UMELLÉEN, adject., *glumelleanus*. Epithète par Mirbel à l'*induvie*, quand elle provient des es. Ex. *Oryza sativa*.

UMELLULE, s. f., *glumellula*. Ce nom est ar Desvaux à la lodicule de Palisot-Beauvois. *Voyez*

UMIFLORES, adj. et s. f. pl., *Glumiflorœ*. Nom ar Agardh à une classe de plantes Cryptocotylécomprenant celles qui ont des fleurs glumacées, les Typhacées, Cypéracées, Graminées, Juncacées lées.

UTEN, subst. m., *gluten; Kleber* (all.); *glu*). Substance qui reste après qu'on a épuisé la farine nt de tout l'amidon qu'elle contenait, et qui est mée, parce qu'elle a la propriété de se coller aux ce lesquels on la met en contact.

UTÉNOIDE, s. f. Nom donné par Brandes à la ou mucilage des graines du *Datura Stramo-*

UTINE, s. f., *glutina*. Sous ce nom, Soubeiran désigne, d'après Rouelle, l'albumine végétale, que les travaux d'Einhof ont appris à bien distinguer du gluten.

GLUTINEUX, adj., *glutinosus, viscosus, lentus, mucidus*; ξωδης, κολλωδης; *klebrig* (all.); *glutinous* (angl.); *glutinoso* (it.). Se dit, en minéralogie, d'un corps qui acquiert de la viscosité à une certaine température (ex. *Bitume*); en botanique, de plantes qui sont recouvertes d'une substance collante, plus ou moins tenace (ex. *Mimulus glutinosus, Nicotiana glutinosa*). Hayne, (*Term. Bot.* 1. 6.) propose de nommer ainsi les matières excrétées des plantes qui sont solubles à l'eau, par opposition au mot *visqueux*. Un poisson (*Myxine glutinosa*) est ainsi appelé à cause de la prodigieuse abondance de mucus que sécrète la surface de son corps. L'*Agaricus unguinosus* et l'*Agaricus mucidus* ont le chapeau gluant. Le *Stœavia glutinosa* a ses fleurs réunies par un suc glutineux.

GLYCÉRINE, s. f., *glycerina; Oelzucker* (all.) (γλυκυς, doux). Nom donné par Chevreul au *principe doux des huiles*, substance dont la découverte est due à Scheele, qui est un produit général de la saponification des corps gras, et qui a une saveur sucrée.

GLYCÉRINÉES, adj. et s. f. pl., *Glycerinæ*. Link désigne sous ce nom une tribu de la famille des Graminées, qui a pour type le genre *Glyceria*.

GLYCYCARPE, adj., *glycycarpa* (γλυκυς, doux, καρπος, fruit); qui a des fruits doux et agréables. Ex. *Leonia glycycarpa*.

GLYCYRRHILE, s. f., *glycyrhila*. Guibourt appelle ainsi la glycyrrhizine.

GLYCYRRHIZE, s. f., *glycyrrhiza*. Ce nom a été donné à la glycyrrhizine par Chevreul.

GLYCYRRHIZINE, subst. f., *glycyrrhizina, glycion; Süssholzsucker* (all.). Nom donné par Robiquet à une substance sucrée qui existe dans le *Glycyrrhiza glabra* et l'*Abrus precatorius*.

GLYPHIDÉES, adj. et s. f. pl., *Glyphideæ*. Nom donné par Fries à une tribu de Lichens idiothalames, et par Fée à un groupe de la tribu des Verrucariées, ayant pour type le genre *Glyphis*.

GLYPHIQUE, adject., *glyphicus* (γλυφω, sculpter). La *Campæa glyphica* est ainsi appelée à cause de la disposition des couleurs de ses ailes, qui les font paraître comme sculptées.

GLYPHORAMPHES, adj. et s. m. pl., *Glyphoramphæ* (γλυφω, sculpter, ραμφος, bec). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Passereaux, renfermant ceux de ces oiseaux qui ont une ou deux échancrures au moins sur la pointe du bec.

GLYPTOSPERMES, adj. et s. f. pl., *Glyptospermæ* (γλυπτος, sculpté, σπέρμα, graine). Nom donné par Ventenat à la famille des Anonées, à cause des rides que présente l'endosperme de ces plantes.

GNAPHALIÉES, adj. et s. f. pl., *Gnaphalieæ*. Nom donné par H. Cassini à une section de la tribu des Inulées, par Lessing à une sous-tribu de la tribu des Sénécionidées, ayant pour type le genre *Gnaphalium*.

GNAPHALOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Gnaphaloïdeæ*. R. Brown désigne sous ce nom une section de la tribu des Corymbifères, ayant pour type le genre *Gnaphalium*.

GNATHAPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Gnathaptera* (γναθος, mâchoire, α priv., πτέρον, aile). Cuvier a désigné sous ce nom un ordre d'insectes, comprenant ceux qui sont pourvus de mâchoires et privés d'ailes.

GNATHIDIE, s. f., *gnathidium* (γναθος, mâ-

choire). Illiger appelle ainsi chacune des branches de la mandibule inférieure des oiseaux.

GNATHOCÉPHALE, adj. et s. m., *gnathocephalus* (γνάθος, mâchoire, κεφαλή, tête). Nom donné par Geoffroy Saint-Hilaire aux monstres qui sont dépourvus de tête, mais qui ont des mâchoires assez volumineuses.

GNATHODONTES, adj. et s. m. pl., *Gnathodontes* (γνάθος, mâchoire, ὀδούς, dent). Nom donné par Blainville à une sous-classe de la classe des Poissons, comprenant ceux de ces animaux qui ont les dents implantées dans les os des mâchoires.

GNATHOPODES, adj. et s. m. pl., *Gnathopoda* (γνάθος, mâchoire, πούς, pied). Nom donné par Straus et Eichwald à un ordre de la classe des Crustacés, comprenant ceux chez lesquels, la tête ayant disparu complètement, les substances dont ces animaux se nourrissent sont mâchées par des pattes tranformées.

GNATHOTHÈQUE, s. f., *gnathotheca; Ladenscheide* (all.) (γνάθος, mâchoire, θήκη, étui). Illiger appelle ainsi le tégument corné ou cutané de la mâchoire inférieure des oiseaux.

GNEISSIQUE, adj., qui a la structure du gneiss, comme le *Leptynite gneissique*, qui est très fissile, et contient un peu de mica. Brongniart donne ce nom à un groupe de terrains agalysiens hypozoïques, comprenant ceux dont le gneiss fait la base.

GOBIOIDES, adj. et s. m. pl., *Gobioides*. Nom donné par Cuvier, Blainville, Latreille, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille de poissons, qui a pour type le genre *Gobius*.

GOITRE, s. m., *struma; Kropf* (all.). On appelle ainsi une expansion cutanée plus ou moins considérable, et susceptible de se gonfler par l'entrée de l'air dans la poche membraneuse qu'elle revêt, qui se voit sous le cou des Iguanes et de plusieurs Agames, parmi les reptiles sauriens. Candolle applique aussi ce nom aux saillies latérales que présentent certaines parties des végétaux.

GOITREUX, adj., *strumarius, strumosus, cerviculosus, gutturosus; kropfig* (all.); qui a la partie antérieure du cou ou du corps dilatée. L'*Antilope gutturosa* est ainsi appelé à cause de l'énorme volume du larynx dans les mâles; la *Columba gutturosa*, parce qu'elle enfle prodigieusement son jabot en aspirant et retenant l'air; le *Pipra gutturosa* parce qu'il a les plumes de la gorge longues, effilées et représentant une sorte de goître quand l'oiseau les relève; l'*Ornismya strumaria*, parce qu'elle a une collerette blanche; l'*Echynorhynchus strumosus*, parce que la partie antérieure de son corps est subglobuleuse; la *Mantis strumaria*, parce que son thorax offre de toutes parts des dilatations membraneuses; quelques mousses (ex. *Oncophorus cerviculatus*, *Oncophorus strumifer*), parce que leur urne est munie d'une apophyse qui la rend bosselée.

GOLFE, s. m., *sinus*; κόλπος; *Meerbusen* (all.); *gulf* (angl.). Echancrure plus ou moins profonde que la mer forme en s'avançant dans les terres.

GOMME, s. m., *gummi*; κόμμι; *gummi* (all.); *gum* (angl.); *gomma* (it.). On confond vulgairement sous ce nom une multitude de substances qui ont cela de commun seulement qu'elles épaississent l'eau, en la rendant mucilagineuse, et qu'elles sont ensuite précipitées par l'acool. Berzelius le réserve pour celles qui, comme la gomme arabique, se dissolvent dans l'eau froide et dans l'eau chaude.

GOMMÉ, adj., *gummatus*. Se dit du tegmen, lorsqu'il est recouvert d'une substance mucilagineuse. Ex. *Pyrus Cydonia*.

GOMMIDES, s. f. pl. Sous ce nom Guibourt désigne une famille de composés ternaires organiques, ayant la gomme pour type.

GOMMITE, s. f. Guibourt appelle ainsi la gomme proprement dite.

GOMPHOLITIQUE, adj. Omalius nomme *calcaire gompholitique* le gompholite monogénique de Brongniart, ou nagelflue calcaire des Allemands.

GONATOCÈRES, adj. et s. m. pl., (γόνυ, genou, κέρας, corne). Nom donné par Latreille à une section de la famille des Rhynchophores, par Schœnherr à un ordre de la famille des Curculionides, comprenant ceux de ces insectes qui ont les antennes brisées ou coudées.

GONATOPHORE, adj., *gonatophorus* (γόν, genou, φέρω, porter). Un mollusque (*Dermatobranchus gonatophorus*) est ainsi appelé parce qu'il offre sur son dos une ligne médiane à laquelle aboutissent, par des angles droits, des sillons obliques, transverses et parallèles, de chaque côté du corps.

GONGYLANGE, s. m., *gongylangium; Bruthehälter* (all.) (γογγυλος, rond, ἀγγεῖον, vase). Nom donné par Bernhardi à la partie des plantes imparfaitement cryptogames qui renferme les corps reproducteurs.

GONGYLE, s. m., *gongylus; Knoten, Brut, Bruthorn, Fruchtheim* (γογγυλος, rond). Nom donné par Gaertner à des corpuscules reproducteurs simples, aphylles, presque globuleux et pleins, qui sont plongés dans l'écorce de la plante mère, et qui s'en détachent par les progrès de l'âge, comme dans les Ulves et les Fucus. Acharius l'applique à des corps globuleux et opaques, qui sont épars dans les différentes parties du thalle des lichens, surtout dans la partie corticale et la lame prolifère. Willdenow le réserve pour désigner les corps reproducteurs des algues. Bernhardi le donne aux parties destinées à la reproduction, dont on ne peut dire si elles sont des graines ou non. Enfin, Candolle appelle *gongyles* les globules reproducteurs des plantes dans lesquelles la fécondation n'est point démontrée. Gongyle est synonyme de *spore*, *sporidie*, *speirème*.

GONGYLODE, adj., *gongylodes*, (γογγυλος, rond, εἶδος, ressemblance); qui a la forme d'une tête arrondie.

GONGYLOPHYCES, adj. et s. m. pl., *Gongylophycæ* (γογγυλος, rond, φυκος, fucus). Nom donné par Reichenbach à une section de la famille des Hydrophytes, comprenant celles qui se multiplient par des gongyles seulement.

GONIATITES, adj. et s. m. pl., *Goniatites*. Nom donné par Haan à une famille de Mollusques céphalopodes, qui a pour type le genre *Goniatites*.

GONIDES, adj. et s. f. pl., *Gonidæ*. Nom donné par Robineau-Desvoidy à une section de la tribu des Myodaires calyptérées entomobies, comprenant ceux de ces insectes dont on a fait le genre *Gonia*.

GONIDIE, s. f., *gonidium; Brutzelle* (all.) (γόνος, fruit, εἶδος, ressemblance). Sous ce nom, Wallroth désigne des organes composés d'une petite vésicule membraneuse pleine d'un mucus organisable, et verte ou d'un jaune doré, qui servent de corps reproducteurs aux algues et que Meyer avait désignés sous le nom de gemmules.

GONIMIQUE, adj., *gonimicus*. Wallroth appelle *couche gonimique* (*stratum gonimon; Brutzellenschicht* all.), dans les lichens, toute expansion qui résulte d'un assemblage de gonidies apposées les unes contre ou sur les autres.

GONIOGÈNE, adj., *goniogenus* (γωνία, angle

reduire). Se dit, dans la nomenclature minéralo- Haüy, d'une variété dans laquelle les décroisse- it lieu que sur les angles, et cela d'une manière x. *Baryte sulfatée goniogène.*

OMÈTRE, s. m., *goniometrum ; Winkel-ssia*, angle, μετρέω, mesurer). Instrument pro- arer le degré d'ouverture des angles. On connaît ètre par application, dont l'invention est due à , et un autre à réflexion, imaginé par Wollaston, depuis par Muncke, Rudberg et Riese.

OMYCES, s. m. pl., *Goniomyci* (γωνία, κύς, champignon). Nom donné par Nees d'Esen- e famille de l'ordre des Protomyces, comprenant ant une forme anguleuse.

OSTOME, adj., *goniostomus* (γωνία, angle, uche). Se dit d'une coquille univalve dont l'ou- ire un angle plus ou moins marqué dans un cer- de sa circonférence. Ex. *Bulimus goniostomus, stostoma.*

OSTOMES, adj. et s. m. pl., *Goniostomata.* é par Blainville à une famille de l'ordre des Pa- phores asiphonobranches, comprenant ceux de ux dont l'ouverture de la coquille est anguleuse.

OCÉPHALES, adj. et s. m. pl., *Gonoce- ssia*, angle, κεφαλή, tête). Nom donné par La- ne sous-tribu de la tribu des Muscides, compre- de ces insectes dont la tête, vue en dessus, est iangulaire.

OPHYTE, s. m., *gonoophytum* (γωνιαῖος, eux, φυτόν, plante). Nom donné par Necker aux i ont le fruit anguleux.

OPHORE, s. m., *gonophorum ; Befruch- ter, Geschlechtstheilträger* (all.) (γόνος, génér- φέω, porter). Candolle appelle ainsi un prolonge- éceptacle qui part du fond du calice et porte les et le pistil. Ex. *Anonacées.*

OPTÈRE, adj., *gonopterus* (γωνία, angle, le). L'*Orobitis gonopterus* a ses élytres prolon- gés aux bords latéraux de leur base.

OSPERME, adj., *gonospermus* (γωνία, angle, graine); qui a des semences anguleuses. Ex. *Pha- nospermus.*

OPTÉRIDES, adj. et s. f. pl., *Gonyopte- ris*, genou, πτερίς, fougère). Bartling appelle après Willdenow, une classe de plantes, compre- familles des Characées et des Equisetacées, qui se nt des fougères et qui ont la tige articulée.

YS, s. m., *gonys ; Dillenkante* (angl.) (γόνυ, liger appelle ainsi la partie moyenne du bord infé- espèce de masse produite par la réunion des deux de la mandibule inférieure des oiseaux, celle qui epuis l'angle mental jusqu'au sommet de cette u'il nomme *myxa.*

YTHÈQUE, s. f., *gonytheca* (γόνυ, genou, ιή). Kirby désigne sous ce nom une concavité l'extrémité de la cuisse des insectes, et qui est recevoir la base du tibia.

DÉNACÉES. *Voyez* GOODÉNOVIÉES.

DÉNIACÉES. *Voyez* GOODÉNOVIÉES.

DÉNOVIÉES, adj. et s. f. pl., *Goodenovieæ, oeæ, Goodeniaceæ.* Nom donné par Candolle à de la famille des Campanulacées, par R. Brown à une famille de plantes, ayant pour type le genre).

DONIÉES, adj. et. s. f. pl., *Gordonieæ.* Nom sous lequel Candolle désigne une tribu de la famille des Ternstroemiacées, qui a pour type le genre *Gordonia.*

GORGE, s. f. Se dit, en géographie, d'une vallée courte, inclinée et ordinairement évasée, quelquefois cependant profonde (*montium fauces; Schlucht, Engpass*, all.). Les botanistes appellent ainsi (*faux ; Schlund*, all.; *fauce*, it.) l'entrée du tube de la corolle, du calice ou du périgone, que ce tube soit réel, ou qu'on le suppose formé par la réunion des onglets non soudés. En zoologie, la *gorge* (*guttur, jugulum, gula ;* λαιμός ; *Kehle*, all.; *gola*, it.) est, dans les mammifères, la partie antérieure du cou ; chez les oiseaux, la partie du dessous du cou qui tient à la tête ; dans les coquilles univalves (*faux*), d'après Linnée, tout ce qu'on peut voir de leur intérieur, en regardant par l'ouverture, c'est-à-dire à peu près le dernier demi-tour.

GORGONIÉES, adj. et s. f. pl., *Gorgonieæ.* Nom donné par Lamouroux à une famille de l'ordre des Polypiers flexibles, qui a pour type le genre *Gorgonia.*

GORTÉRIÉES, adj. et s. f. pl., *Gorterieæ.* Nom donné par H. Cassini à une section de la tribu des Arctotidées, qui a pour type le genre *Gorteria.*

GOSIER, s. m., *gula.* On donne vulgairement ce nom à l'arrière-gorge. Chez les insectes, on l'applique à l'espace du dessous de la tête qui est compris entre le trou occipital et la naissance de la lèvre inférieure.

GOSSYPIN, adj., *gossypinus* (*gossypium*, coton). Le *Lycoperdon gossypinum* est ainsi appelé à cause de sa surface cotonneuse et un peu laineuse.

GOSSYPINE, s. f., *gossypina.* Thompson appelle ainsi le coton.

GOSSYPIPHORE, adj., *gossypiphorus* (*gossypium*, coton, φέρω, porter). Le *Saussurea gossypiphora* a ses fleurs cachées par une laine très longue.

GOUFFRE, *gurges, vorago, barathrum;* φάραγξ; *Abgrund* (all.); *gulph* (angl.). Nom donné, en géognosie, à des cavités naturelles, presque perpendiculaires, d'une profondeur ou capacité supposée incommensurable, et qui reçoivent ou laissent échapper quelque liquide ou fluide élastique.

GOURMAND, adj. Les *branches gourmandes* sont celles de l'année, qui ne doivent pas donner de fruit, et qui absorbent la nourriture des branches voisines.

GOUSSE, s. f., *legumen ;* λοβός ; *Hülse* (all.) ; *husk* (angl.) ; *legume, baccello* (it.). Fruit sec, bivalve, ordinairement uniloculaire, quelquefois biloculaire (ex. *Astragalus*) ou multiloculaire (ex. *Cassia*), dont les graines sont attachées à un seul trophosperme, qui suit la direction de l'une des sutures. Ce fruit résulte d'une feuille pliée en long, et qui a par conséquent deux sutures, produites l'une par l'agglutination des bords, l'autre par la saillie plus ou moins prononcée de la nervure médiane. A la maturité, la déhiscence se fait par le décollement des bords et la rupture de la nervure (ex. la plupart des *Légumineuses*), ou bien par deux ruptures longitudinales sur le milieu de chaque surface, les deux sutures restant cohérentes (ex. *Hæmatoxylum*). Une coquille (*Solen legumen*) est ainsi appelée à cause de sa ressemblance avec une gousse de pois.

GOUSSETTE, s. f. Nom donné par Barbeu-Dubourg à de petites gousses monospermes, telles que celles du *trèfle.*

GOUT, s. m., *gustus, gustatio, gustatus ;* γεῦσις ; *Schmecken, Geschmack* (all.); *taste* (angl.). Sens qui nous fait apercevoir la saveur des corps. On emploie aussi

ce mot au moral, pour exprimer le sentiment des beautés et des défauts dans les arts (*judicium*; φιλοκαλία). « De tous les dons naturels, dit Rousseau, le goût est celui qui se sent le mieux et s'explique le moins; il ne serait pas ce qu'il est si l'on pouvait le définir, car il juge des objets sur lesquels le jugement n'a plus de prise, et sert, si j'ose parler ainsi, de lunette à la raison. »

GOUTTIÈRE, s. f., *collicia*. On appelle ainsi les sillons qui séparent les élévations du merrain et des andouillers, ainsi que ceux qu'on voit à l'une des extrémités de l'ouverture de certaines coquilles univalves.

GRACILICOSTE, adj., *gracilicostatus* (*gracilis*, grêle, *costa*, côte); qui est garni de côtes très fines. Ex. *Clausilia gracilicosta*.

GRACILIFLORE, adj., *graciliflorus* (*gracilis*, grêle, *flos*, fleur); qui a des fleurs grêles, comme les corolles du *Loranthus graciliflorus*.

GRACILIFOLIÉ, adj., *gracilifolius* (*gracilis*, grêle, *folium*, feuille); qui a des feuilles longues et presque linéaires. Ex. *Habranthus gracilifolius*.

GRACILIPÈDE, adj., *gracilipes* (*gracilis*, grêle, *pes*, pied). Se dit d'un oiseau qui a les pieds menus, ou d'un champignon dont le stipe est filiforme (ex. *Meteorina gracilipes*. Se dit aussi d'un insecte à pattes grêles. Ex. *Otiorhyncus gracilipes*.

GRACILIROSTRE, adj., *gracilirostris* (*gracilis*, grêle, *rostrum*, bec); qui a le bec grêle.

GRADAIRE, adj., *gressorius* (*gradior*, marcher). Épithète donnée par Illiger aux *pieds* des oiseaux, quand ils sont emplumés jusqu'au talon, et au nombre de trois en avant, dont les deux externes sont réunis depuis la base jusqu'au delà du milieu, sans aucune membrane intermédiaire. Ex. *Calao*.

GRAIN, s. m., *granum*; *Korn* (all.); *corn* (angl.); *grano* (it.). On appelle ainsi les parties de substances minérales, ordinairement de forme arrondie, dont le volume ne dépasse pas de beaucoup celui d'un pois. Hedwig donnait ce nom à la membrane interne de l'urne des mousses. Agardh propose de le consacrer à l'usage qu'on en fait déjà dans le langage vulgaire, c'est-à-dire à désigner la graine des monocotylédones, qui diffère assez de celle des autres plantes, sous le rapport de la structure, pour mériter une dénomination particulière.

GRAINE, subst. f., *semen*; *Saame* (all.); *seed* (angl.); *seme*, *grano* (it.). Ovule fécondé; cavité close de toutes parts, qui renferme le rudiment d'une plante, c'est-à-dire un petit corps organisé réunissant en lui toutes les conditions nécessaires pour produire un végétal semblable à celui dont il est issu, dès que les circonstances extérieures favorisent son accroissement.

GRAISSE, s. f., *adeps*, *pinguedo*, *pinguitudo*; στέαρ, πιμελή; *Fett* (all.); *fat* (angl.); *grasso* (it.). Composé de substances diverses, principalement de stéarine et d'élaïne, qu'on trouve dans les aréoles du tissu cellulaire des animaux.

GRALLAIRE, adj., *grallarius* (*grallæ*, échasses); qui a de longues jambes. Ex. *Noctua grallaria*.

GRALLES. *Voyez* ÉCHASSIERS.

GRALLIPÈDES, adj. et s. m. pl., *Grallipedes* (*grallæ*, échasses, *pes*, pied). Van der Stegen donne ce nom aux oiseaux échassiers.

GRAMINÉES, adj. et s. f. pl., *Gramineæ* (γρας, manger). Famille de plantes, ainsi appelée parce que celles qui forment le gazon (*gramen*) en font partie.

GRAMINICOLE, adj., *graminicolus* (*gramen*, graminée, *colo*, habiter); qui vit sur les chaume (ex. *Agaricus graminicola*), ou dans les champ réales (ex. *Melolontha graminicola*).

GRAMINIFOLIÉ, adj., *graminifolius* *blättrig* (all.) (*gramen*, graminée, *folium*, feuille des feuilles semblables ou analogues à celles des Gr Ex. *Octomeria graminifolia*, *Stylidium gramin*

GRAMINIFORME, adj., *gramineus*; *gr lich* (all.); *gramigneo* (it.) (*gramen*, graminée, forme); qui ressemble à une graminée. Ex. *Sa graminea*, *Melanthium gramineum*.

GRAMINOLOGIE, s. f., *graminologia* (*g* graminée, λογος, discours). H. Cassini s'est serv mot hybride, qui est synonyme d'*agrostologie*.

GRAMMATITEUX, adj. Se dit d'une ro renferme des aiguilles disséminées de grammati *Ophiolite grammatiteux*.

GRAMMOPÉTALE, adject., *gramm* (γραμμη, ligne, πέταλον, feuille); qui a des pét néaires. Ex. *Potentilla grammopetala*.

GRAMMOPODE, adj., *grammopodius* (γ ligne, πους, pied); qui a le pied ou le stipe sillon *Agaricus grammopodius*.

GRAMMOZOAIRES, adj. et s. m. pl., *mozoa* (γραμμη, ligne, ζωον, animal). Eichwald sous ce nom un type d'organisation animale, com les vers internes et externes, animaux chez lesqu domine la dimension en longueur du corps.

GRAMMURE, adject., *grammurus* (γ ligne, ουρα, queue); qui a la queue courte et gr *Sciurus grammurus*.

GRANADINE, s. f., *granadina*. On a sous ce nom une substance cristalline que Latour a trouvée dans l'écorce de la racine de grenadier, Mitouart, qui l'avait déjà observée, considérait co différant pas de la mannite, opinion à l'appui de l vient l'analyse qu'en a faite Guiart jeune.

GRANAIRE, adj., *granarius* (*granum*, qui vit dans les grains, qui ravage les greniers. Ex *chus granarius*, *Calandra granaria*.

GRANATÉES, adj. et s. f. pl., *Granata*. de plantes, établie par D. Don, et adoptée par Ca qui a pour type le *Punica Granatum*.

GRANATIQUE, adj. Se dit, en minéralogie roche qui contient des grenats disséminés. Ex. *Le granatique*.

GRANDIDENTÉ, adj., *grandidentatus* *dis*, grand, *dens*, dent); qui a de larges dents, les feuilles du *Populus grandidentata*.

GRANDIFLORE, adj., *grandiflorus*, *fl grossblühend*, *grossblumig* (all.) (*grandis*, gran fleur); qui a de grandes fleurs. Ex. *Aster grandi Hamelia grandiflora*, *Dracocephalum grandi Gardenia florida*.

GRANDIFOLIÉ, adj., *grandifolius* (*gr* grand, *folium*, feuille); qui a de grandes feuil *Ranunculus grandifolius*, *Frankenia grandifol ladium grandifolium*.

GRANDIPALPES, adj. et s. m. pl., *Gran* (*grandis*, grand, *palpus*, palpe). Nom donné par à une section de la tribu des Carabiques, compren de ces insectes qui ont le dernier article de leur ordinairement plus grand que les autres.

GRANDIROSTRES, adj. et s. m. pl., *rostres* (*grandis*, grand, *rostrum*, bec). Nom d

Latreille, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Oiseaux grimpeurs, comprenant ceux qui ont le bec d'une grandeur démesurée.

GRANGÉINÉES, adj. et s. f. pl., *Grangeineæ*. Nom donné par H. Cassini à un groupe de la section des Inulées buphthalmées, qui a pour type le genre *Grangea*.

GRANICOLLE, adj., *granicollis* (*granum*, grain, *collum*, col); qui a le col ou le corselet hérissé de très petits tubercules ou de granulations. Ex. *Prypnus granicollis*, *Dionychus granicollis*.

GRANIFÈRE, adj., *graniferus* (*granum*, grain, *fero*, porter). Nom donné par Agardh, et adopté par Fries, aux végétaux qui ont des graines unilobées, avec un albumen adné à l'embryon, tenant lieu de cotylédon, sorte de graine que le premier de ces botanistes veut qu'on appelle *grain*. *Granifère* est synonyme de *monocotylédone*. Il se dit aussi d'un corps qui est chargé de petits grains, comme les cellules des *Flustra*, l'extrémité des pinnules du *Corallina granifera*, et la coquille de la *Melania granifera*, de la *Mitra granatina*.

GRANIFORME, adject., *graniformis* (*granum*, grain, *forma*, forme); qui a la forme ou le volume d'un grain de blé. Ex. *Mitra graniformis*.

GRANITELLÉ, adj., *granitellus*. Se dit d'un corps dont les couleurs sont disposées par taches variées, de manière à imiter le granit, comme la coquille de l'*Oliva gratinella*.

GRANITELLIN, adj. On donne cette épithète à une variété de *calschiste*, qui offre une structure entrelacée, avec des grains ou nodules enveloppés, de manière à ressembler un peu au granit.

GRANITIQUE, adject., *graniticus* (*granum*, grain). On dit que la texture d'une roche est *granitique*, quand celle-ci résulte d'une agrégation de matériaux différens, intimement accolés les uns aux autres, et tenant ensemble, soit par l'affinité de cohésion, soit par l'entrelacement de leurs parties. On nomme *roches granitiques*, dont Omalius fait un groupe de terrains, non seulement le granit, mais encore plusieurs autres qui lui ressemblent pour la structure et en partie aussi pour la composition, comme la diorite.

GRANITOIDE, adj., *granitoïdeus*. Se dit d'une roche mélangée et cristalline qui a quelques rapports avec le granit ou qui du moins a une texture grenue, de même que lui (ex. *Arkose granitoïde*, *Syénite granitoïde*). Brongniart a établi sous ce nom un groupe de terrains plutoniens.

GRANITO-PORPHYROIDE, adj., *granito-porphyreus*; qui se rapproche à la fois du granit et du porphyre. Ex. *Mimosite granito-porphyroïde*.

GRANIVORES, adj. et s. m. pl., *Granivori* (*granum*, grain, *voro*, dévorer). Nom donné par Temminck à une famille ou à un ordre d'oiseaux sylvains ou passereaux, comprenant ceux qui vivent de grains.

GRANO-LAMELLAIRE, adj., *grano-lamellaris*. Se dit, en minéralogie, d'un corps composé de grains qui offrent des indices sensibles de joints naturels. Ex. *Chaux carbonatée grano-lamellaire*.

GRANULAIRE, adj., *granularis*; *granulirt*, *kristallinisch-körnig* (all.) (*granum*, grain). Se dit, en minéralogie, d'un corps qui est composé de grains distincts (ex. *Epidote granulaire*), et de la *structure* d'une masse minérale, quand ses parties composantes se détachent les unes des autres, par l'effet du choc, sans se briser, comme si c'étaient autant de petits grains réunis.

GRANULE, s. m., *granulum*; *Körnchen*, all. (*granum*, grain). On donne quelquefois ce nom aux corps reproducteurs des plantes cryptogames. Guillemin l'applique à de petits grains que lui et Gleichen ont vu être renfermés dans le fovilla, c'est-à-dire dans la liqueur que contient chaque grain du pollen des végétaux. On appelle aussi *granules* les petites verrues arrondies qui garnissent le calice des *Rumex*.

GRANULÉ, GRANULEUX, adj., *granulosus*, *granulatus*, *granosus*; *gekörnt*, *gekörnelt* (all.); *granelloso* (it.) (*granum*, grain); qui porte des tubercules en forme de petits grains, comme le *stigmate* du *Convolvulus inflatus*, la racine du *Cardamine granulosa*, la coquille de l'*Unio granosa*, du *Trochus granulatus*, du *Solarium granulatum* et du *Cardium granulosum*. *Voy.* GRANULEUX. Se dit aussi d'un insecte qui a les élytres tuberculeuses. Ex. *Brachyserus granosus*.

GRANULICAULE, adj., *granulicaulis* (*granum*, grain, *caulis*, tige); qui a la tige et les rameaux chargés de petits grains ou de tubercules. Ex. *Mesembryanthemum granulicaule*.

GRANULIFÈRE, adj., *granuliferus* (*granum*, grain, *fero*, porter); qui est chargé de granulations, comme la coquille de la *Mitra granulifera*.

GRANULIFORME, adj., *granuliformis* (*granum*, grain, *forma*, forme). Se dit, en minéralogie, d'un corps qui est en grains irréguliers. Ex. *Pyroxène granuliforme*.

GRANULOSITÉ, s. f., *granulositas*. Amas de petits tubercules imitant de petits grains.

GRAOSOMES, adj. et s. f. pl., *Graosomæ* (γραω, briser, σωμα, corps). Nom donné par Robineau-Desvoidy à une section de la famille des Myodaires caliptérées, comprenant ceux de ces insectes dont le corps se brise et se détériore aisément.

GRAPHIDÉES, adj. et s. f. pl., *Graphideæ*. Nom donné par Fries et Eschweiler à une cohorte, par Fée, Reichenbach et Zenker à une tribu de Lichens, ayant pour type le genre *Graphis*.

GRAPHIPTÈRIDES, adj. et s. m. pl., *Graphipterides*. Nom donné jadis par Latreille à une section de la tribu des Carabiques, ayant pour type le genre *Graphipterus*.

GRAPHIQUE, adj., *graphicus* (γραφω, écrire). Se dit, en minéralogie, d'un corps dont les cristaux se réunissent deux à deux par une de leurs extrémités, sous un angle droit, et se rangent souvent de cette manière plusieurs à la file les uns des autres, ce qui les a fait comparer à des lettres hébraïques ou persanes (ex. *Tellure natif*). On applique aussi cette épithète à des roches composées dont la coupe offre, sur la substance qui sert de fond ou de base, des lignes brisées, en forme d'écriture, dues à la section des cristaux d'une des parties composantes (ex. *Pegmatite graphique*). L'*Ampélite graphique* doit cette dénomination à ce que ses feuilles sont assez serrées pour lui donner un peu de consistance, sans cependant qu'elle cesse d'être tendre, ce qui permet de la tailler en forme de crayons pour dessiner.

GRAPHITEUX, adj., *graphitosus*; qui contient du graphite; comme le *gneiss graphiteux*, dans lequel le graphite remplace en partie le mica.

GRAPPE, s. f. *racemus*; βοτρυς; *Traube* (all.); *bunch* (angl.), *grappolo*, *racemo* (it.), Assemblage de fleurs portées sur des pédicelles à peu près de même longueur et disposés à quelque distance les uns des autres le long d'un pétiole commun. Ex. *Veronica Beccabunga*.

GRAS, adj., *pinguis*, *succulentus*, *adiposus*;

πιων; *fett, fettig* (all.); *fat* (angl.); *grasso* (it.). Se dit, en minéralogie, de l'*éclat*, quand le corps qui l'offre semble avoir été frotté avec une matière grasse (ex. *Quartz gras*). Les *plantes grasses* sont celles qui ont beaucoup de tissu cellulaire et peu de tissu ligneux, ce qui les rend épaisses et succulentes.

GRAVE, adj. et s. m. Se dit, au sens propre, de ce qui est pesant (*gravis; βαρυς; schwer*, all.; *heavy*, angl.: *corps grave, chute des graves*), ou bas, profond (*son grave*); au figuré, de ce qui est sérieux ou important (*caractère grave, air grave*). Les sons graves ne le sont, comme les sons aigus, que par comparaison avec d'autres qui n'offrent pas ce caractère; ou, pour parler d'une manière plus précise, la gravité des sons dépend de la lenteur des vibrations du corps sonore. Le son le plus grave que nous puissions entendre a une longueur d'onde de trente-deux pieds.

GRAVELÉ, adj., *gravelatus, clavellatus*. Un mélange de sous-carbonate potassique, avec du sulfate potassique, du sel commun, du fer et du manganèse, de la silice, de l'alumine et du charbon, qui reste après la combustion des lies de vin, porte le nom de *cendres gravelées*, parce que plusieurs de ses parties sont réduites, par l'action du feu, en grains fondus ayant quelque ressemblance avec du gravier.

GRAVIER, s. m., *glarea; Gries* (all.); *grit* (angl.). Dépôt arénacé, dont les grains, anguleux ou arrondis, varient depuis la grosseur d'un pois jusqu'à celle d'une noix, et qui fait le passage du sable au galet.

GRAVIGRADES, adj. et s. m. pl., *Gravigradia* (*gravis*, lourd, *gradior*, marcher). Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Mammifères, comprenant des animaux dont la démarche est lourde, comme l'éléphant.

GRAVIMÈTRE, s. m., *gravimetrum* (*gravis*, pesant, μετρέω, mesurer). Guyton-Morveau a désigné sous ce nom l'aréomètre de Nicholson.

GRAVITATION, s. f., *gravitatio*. Force en vertu de laquelle un corps, abandonné à lui-même, se précipite vers la terre, comme si le centre de cette planète était doué d'une vertu attractive qui fît tendre vers lui tous les corps environnans.

GRAVIVOLE, adj., *gravivolus* (*gravis*, lourd, *volo*, voler). Se dit d'un oiseau dont le vol est pesant.

GRÈBIFOULQUES, s. f., pl., *Grebifulicæ*. Nom donné par Lesson à une famille de l'ordre des Echassiers, comprenant les grèbes et oiseaux voisins, qui se rapprochent des foulques par leurs doigts lobés.

GRÊLE, s. f., *grando; χαλαζα; Hagel* (all.); *hail* (angl.); *grandine* (it.). Phénomène météorologique qui a lieu quand l'eau atmosphérique, au lieu de tomber à l'état liquide et sous forme de gouttes, se précipite congelée et en grains ou en masses d'un volume plus ou moins considérable, qu'on appelle *grêlons*.

GRÊLE, adj., *gracilis, tenuis; ισχνος; dünn, schlank, schmächtig* (all.); qui est long, étroit et mince; comme le *chaton* du *Salix alba*, l'*épi* de l'*Ophrys ovata*, les *feuilles* du *Sarcanthus teretifolius*, la *radicule* du *Cheiranthus cheiri*, la *tige* du *Ptychosperma gracilis*, la *tige* et les *rameaux* du *Festuca misera*, du *Dicranum gracilescens*, du *Gymnostomum gracillimum* et de l'*Allium subtilissimum*, le *corps* du *Loris gracilis*, du *Liorynchus gracilis*, et des *Mantis phthisica, pauperata* et *atrophica*.

GRÊLES, adj. et s. m. pl., *Gracilia*. Nom donné par Illiger à une famille de l'ordre des Mammifères carnassiers, comprenant ceux qui ont le corps mince et allongé.

GRELOT, s. m., *urceola*. On appelle ainsi pièces de clochettes pergamenteuses, ou producti dermiques, enchassées les unes dans les autr garnissent l'extrémité de la queue des Crotales, e frottement mutuel, quand l'animal remue la queue un certain bruit.

GRENATIFÈRE, adj. Épithète donné roche qui contient des grenats disséminés. Ex. *grenatifère*.

GRENATIQUE, adj. Sous le nom de *roche tiques*, Omalius établit un genre de roches pierreu comprend le grenat.

GRENU, adj., *granulatus, granosus; körni* Se dit, en minéralogie, de la *texture* d'une roche elle est composée de grains anguleux ou arrond distincts, et réunis sans pâte sensible. Candolle sous le nom de *racines grenues* celles qui sont fo petits tubercules propres à reproduire la plante, cule qui entoure les germes non développés (ex. *Sa granulata*). On donne aussi cette épithète à d dont la surface est hérissée de petites granulati *Trochus granosus*). *Voyez* Granulé.

GRÉSIFORME, adj.; qui a l'apparence Ex. *Arkose grésiforme*.

GRÉSIL, s.m., *minutissima grando; Graup* (all.). Très petite grêle.

GRESSORIPÈDE, adj., *gressoripes* (*g* marcher, *pes*, pied). Se dit d'un oiseau dont doigts antérieurs, en partie réunis ensemble, former une sorte de plante de pied.

GRÈVE, s. f., *arenosum littus; αιγιαλος* (all.). Lieu plat, uni et couvert de sable, sur le b fleuve, d'une rivière ou de la mer.

GRIFFE, s. f. On appelle ainsi des espèces chets très courts et durs, au moyen desquels c plantes se cramponnent le long des corps qui leur de soutien. Ce nom est aussi donné, chez les mam aux ongles aplatis latéralement en une lame plus o tranchante, et terminés par une pointe recourb *Chat Tigre*; on dit cependant les *ongles* du Latreille l'applique également aux chélicères de nides et de certains crustacés, quand il n'y a qu' doigt ou crochet.

GRILLÉ. *Voyez* Cancellé.

GRIMAÇANT, adj., *ringens*. Se dit d'u qui offre des plis irréguliers, et ressemble à une faisant la grimace, comme l'*Explanaria ringen* les cellules sont irrégulières et garnies de nom lames dentées, ou le *Donax ringens*, dont la coq baillante à l'angle supérieur du corselet. En botani emploie plus souvent le mot de *personé*. *Voyez*

GRIMMIOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Grimm* Nom donné par Bridel, Arnott et Furnrohr à une la famille des Mousses, qui a pour type le genre *G*

GRIMPANT, adj., *scandens, reptabundu terend, klimmend* (all.); *rampicante* (it.). Se dit tanique, d'une tige trop faible pour se soutenir elle qui s'élève le long des corps voisins, soit en se autour d'eux (ex. *Cuscuta*), soit au moyen de *vri Vitis*), ou de *crampons*, de *griffes* (ex. *Bignoni cans*), soit en tortillant ses pétioles (ex. *Clematis*

GRIMPEREAUX. *V.* Grimpeurs.

GRIMPEURS, adj., *Scansores, Anerpont* donné par Scopoli, Lacépède, Cuvier, Duméril, Blainville, Ranzani, Latreille, Ficinus et Carus à u par Lesson et C. Bonaparte à un sous-ordre, par

Vieillot à une famille de la classe des Oiseaux, comprenant ceux à qui la disposition de leurs pattes permet de grimper avec facilité; par Blainville à une famille de l'ordre des Mammifères rongeurs, dans laquelle il range ceux qui, comme les Ecureuils, grimpent avec facilité sur les arbres; et par le même à une section de la famille des Reptiles ophidiens apodes, comprenant ceux qui, comme les *Boa*, ont la faculté de grimper sur les arbres.

GRINDÉLIÉES, adj. et s. f. pl., *Grindelieæ*. Nom donné par H. Cassini à un groupe de la section des Astérées solidaginées, qui a pour type le genre *Grindelia*.

GRIS, adj, *griseus*; Λευκοφαιος; *grau* (all.); *grey* (angl.); *grigio* (it.). Blanc plus ou moins mêlé de noir (ex. *Notidanus griseus*, *Phrygania grisea*, *Fusidium griseum*). On distingue quelquefois les nuances du gris, en les comparant à la couleur d'un objet bien connu. Ainsi on dit *gris cendré* (*voyez* Cendré); *gris de lin* (ex. *Noctua linogrisea*); *gris de souris*; *mäusegrau* (all.) (ex. *Staphylinus murinus*, *Umbilicaria murina*, *Agaricus myochrous*, *Agaricus murinaceus*); *gris de fer* (ex. *Hirundo chalybea*); *voyez* Chalybé; *gris de plomb*; *bleigrau* (all.) (ex. *Todus plumbeus*, *Mitra plumbea*, *Hematurа plumbella*, *Sepedon plumbellus*). On distingue aussi un *gris roux* (ex. *Kangurus rufogriseus*).

GRISATRE, adj., *grisescens*, *griseolus*, *griseatus*, *grisolus*; *graulich* (all.); *greyish* (angl.); qui tire sur le gris. Ex. *Noctua grisescens*, *Agaricus griseolus*, *Strix grisеata*, *Muscicapa grisola*.

GRISÉICOLLE, adj., *griseicollis* (*griseus*, gris, *collum*, col); qui a le col gris. Ex. *Sylvia griseicollis*.

GRISONNANT, adj., *canescens*, *aniculosatus*. La *Phalæna aniculosata* est ainsi appelée parce qu'elle a la partie antérieure du corps et le vertex blanchâtres. La *Thereva senilis* a aussi le haut de la tête blanc.

GROGNANT, adj., *grunniens*. Un poisson (*Cottus grunniens*) est ainsi appelé parce que, dans certaines circonstances, il fait entendre un son qu'on a comparé au grognement du cochon, et qui tient à la sortie de l'air que contenait l'intérieur de son corps. Le *Bos grunniens* a une voix analogue à celle du cochon.

GROGNEMENT, s. m., *grunnitus*; γρυλλισμος; *Grunzen* (all.); *grunting* (angl.). Cri du cochon. On dit *grogner* ou *grouiner* (*grunnire*, *grundire*), en parlant du cochon, et *grumeler* en parlant du sanglier.

GROIN, s. m., *rostrum*; ρυγχος; *Russel* (all.); *snout of a hog* (angl.). On appelle ainsi le nez mobile et prolongé du cochon.

GROSSESSE, subst. f., *graviditas*, *pragnatio*; τοκος; *Schwangerschaft* (all.); *pregnancy* (angl.); *gravidanza* (it.). État d'une femelle dans le sein de laquelle se développent un ou plusieurs germes, depuis le moment de la fécondation jusqu'à celui de l'accouchement. On n'emploie guère ce mot qu'en parlant de la femme.

GROSSIER, adj. Se dit, en minéralogie, d'un corps, quand il a un air de rudesse, joint à l'opacité. Ex. *Quartz agate*.

GROSSIFICATION, s. f., *grossificatio*; *Fruchtansetzen* (all.). Phénomène qui a lieu lorsqu'après la floraison, le fruit commence à grossir.

GROSSIMANE, adject., *grossimanus* (*grossus*, gros, *manus*, main); qui a de grosses mains. Ex. *Gammarus grossimanus*.

GROSSIPÈDE, adject., *grossipes* (*grossus*, gros, *pes*, pied); qui a des pattes grosses ou renflées. Ex. *Nymphon grossipes*.

GROSSULARIÉES, adj. et s. f. pl., *Grossularieæ*. Nom donné par Candolle à une famille de plantes, ayant pour type le genre *Ribes*.

GROSSULARINE, s. f., *grossularina*. Guibourt donne ce nom à la *gelée* végétale, c'est-à-dire à une matière qu'on trouve dans les fruits acides, qu'il considère comme une substance spéciale, et que Thomson soupçonne être de la gomme combinée avec l'acide pectique.

GROSSULARINÉES, adj. et s. f. pl., *Grossularineæ*. R. Brown appelle ainsi la famille des Groseillariées ou Ribésiées.

GROSSULINE. *Voyez* Grossularine.

GROTTE, s. f., *specus*, *spelunca*; αντρον; *Höhle* (all.). Ce mot est quelquefois employé comme synonyme de *caverne*; mais on s'en sert plus communément pour désigner les petites cavernes qui ne se composent que d'une seule salle.

GROTTITÈLE, adj., *arcellarius*. On donne cette épithète aux araignées vagabondes qui tendent des fils propres à ployer les feuilles et à les façonner en grottes.

GROUPE, s. m., *sorus*; *Häufchen* (all.). Agrégation des petites capsules qui constituent la fructification des fougères. *Voyez* Sore.

GRUIDES, adj. et s. m. pl., *Gruidæ*. Nom donné par Vigors à une famille de l'ordre des Échassiers, qui a pour type le genre *Grus*.

GRUINALES, adj. et s. f. pl., *Gruinales* (*grus*, grue). Sous ce nom, Linnée désignait une famille de plantes, comprenant celles qui, comme les *Geranium*, ont des capsules allongées en pointe et semblables à un bec de grue.

GRUMELÉ, adj., *grumosus*, *granulatus*; γγκοτρος; *grumig*, *bröckelig*, *klumperig* (all.); *rugged* (angl.); qui est divisé en petites masses arrondies comme le *Dematium grumosum*. On donne cette épithète au *pollen*, quand il est composé de corpuscules nombreux, attachés sur un axe commun, et pressés les uns contre les autres (ex. *Orchis*); et à la *racine*, quand elle se compose de petits grains agglomérés (ex. *Hydrocotyle grumosa*). *Voyez* Granuleux.

GRUMELEUX. *Voyez* Grumelé.

GRYLLIDES, adj. et s. m. pl., *Gryllida*. Nom donné par Latreille, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Orthoptères, qui a pour type le genre *Gryllus*.

GRYLLIFORME, adj. et s. m. pl., *Grylliformes*. Nom donné par Duméril à une famille d'insectes orthoptères, ayant pour type le genre *Gryllus*.

GRYLLOIDES, adj. et s. m. pl., *Grylloides*. Nom donné par Lamarck à une famille de l'ordre des Orthoptères, ayant pour type le genre *Gryllus*.

GRYLLONIENS. *Voyez* Gryllides.

GRYPANIÉ, adject., *grypanius*; *krummfirstig* (all.) (γρυπαινω, courber). Épithète donnée par Illiger au *bec* des oiseaux, quand l'extrémité de la mandibule supérieure s'arque et se recourbe, comme dans l'Aigle. Synonyme d'*aquilin*.

GUAJACANÉES, adj. et s. f. pl., *Guajacaneæ*. Quelques botanistes ont appelé ainsi la famille des Ebénacées, à cause du genre *Guajacum*, qu'elle renferme.

GUARANINE, s. f., *guaranina*. Alcali organique, encore problématique, que Martius a découvert dans le *Guarana*, pâte préparée avec les fruits pétris du *Paullinia sorbilis*.

GUÉPIAIRES, adject. et s. f. pl., *Vespariæ*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Lamarck à une tribu,

par Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Hyménoptères, qui a pour type le genre *Guêpe, Vespa.*

GUÊPIER, s. m., *apiastra; σφηκων*; *Wespennest* (all.); *wasphive* (angl.). Nid composé de matières diverses, et dont l'enveloppe extérieure semble papyracée ou cartonneuse, que se construisent les guêpes sociales.

GUETTARDACÉES, adj. et s. f. pl., *Guettardaceæ.* Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Rubiacées, qui a pour type le genre *Guettarda.*

GUETTARDÉES, adj. et s. f. pl., *Guettardeæ.* Nom donné par Kunth à une tribu de la famille des Rubiacées, par Candolle à une section de la tribu des Guettardacées, ayant pour type le genre *Guettarda.*

GUEULE, s. f., *gula; Maul* (all.); *mout* (angl.); *gola* (it.). Se dit de la bouche, dans la plupart des animaux. Voy. Bouche.

GULAIRE, adj., *gularis* (*gula*, gorge). Épithète donnée à quelques oiseaux dont la couleur du cou tranche sur celle du reste du corps. Ex. *Loxia gularis.*

GUMMIFÈRE, adject., *gummifer, gummiferus* (*gummi*, gomme, *fero*, porter); qui produit de la gomme. Ex. *Daucus gummifer, Gardenia gummifera, Ceratopetalum gummiferum.*

GUNDÉLIACÉES, adj. et s. f. pl., *Gundeliaceæ.* Nom donné par Candolle à un groupe de la famille des Cynarocéphales, qui a pour type le genre *Gundelia.*

GUTTIFÈRE, adject., *guttiferus*; qui produit de la gomme gutte. Ex. *Vismea guttifera.*

GUTTIFÈRES, adject. et s. f. pl., *Guttiferæ.* Famille de plantes, ainsi appelée parce que presque tous les végétaux qui la constituent renferment un suc gommo-résineux de couleur jaune, comme la gomme gutte.

GUTTIFORME, adj., *guttiformis* (*gutta*, goutte, *forma*, forme). Epithète donnée à quelques polypiers qui sont très petits, comme le *Polytrema miniacea.*

GUTTULAIRE, adject., *guttularis* (*guttula*, petite goutte). Se dit d'un minéral qu'on trouve sous la forme de petits grains, semblables à des gouttes d'eau, comme la variété de chaux phosphatée appelée Moroxite.

GUTTURAL, adj., *gutturalis* (*guttur*, gosier); qui appartient au gosier : *Phumes gutturales.*

GUTTIPENNE, adj., *guttipennis* (*gutta*, goutte, *penna*, aile); qui a les ailes chargées de taches blanches, disséminées sur un fond brun, ce qui les fait ressembler à des gouttes d'eau. Ex. *Tabanus guttipennis.*

GYMNAMPHORE, adj., *gymnamphorus.* Le *Nepenthes gymnamphora* est appelé ainsi, parce qu'au lieu de feuilles radicales, on n'aperçoit dans cette plante que les seuls godets, implantés sur les pétioles.

GYMNANDRE, adj., *gymnander, gymnandrus* (γυμνος, nu, ανηρ, homme); qui a des étamines nues. Ex. *Bartsia gymnandra.*

GYMNANOLÈNES, adj. et s. m. pl., *Gymnanolena* (γυμνος, nu, α priv., ωλένη, bras). Nom donné par Ranzani à un ordre de la classe des Acéphales, comprenant ceux de ces animaux qui n'ont ni bras ni test.

GYMNIQUES, adj. et s. m. pl., *Gymnica* (γυμνος, nu). Nom donné par C.-G. Ehrenberg à une famille de la classe des infusoires polygastriques, comprenant ceux de ces animaux qui ont le corps dépourvu de cils.

GYMNOBLASTES, adj. et s. f. pl., *Gymnoblasta* (γυμνος, nu, βλαστος, rejeton). Bartling désigne sous ce nom un groupe de l'ordre des plantes dicotylédonées, comprenant celles dont l'embryon n' renfermé dans un sac propre.

GYMNOBRANCHES, adj. et s. m. pl., *branchiata* (γυμνος, nu, βραγχια, branchi donné par Schweigger et Fischer à une famille, à une sous-classe, par Menke à un ordre de la Mollusques gastéropodes, comprenant ceux qu branchies nues.

GYMNOCARPE, adj., *gymnocarpus* nu, καρπος, fruit); qui a les fruits nus. Mirl cette épithète aux fruits qui ne sont soudés av organe accessoire. Le *Tauscheria gymnocarpa* nommé parce que ses silicules sont glabres; le *gymnocarpon*, parce que ses glumes écartée apercevoir les graines.

GYMNOCARPES, adj. et s. m. pl.; *Gym* Nom donné par Persoon et Marquis à un ordre d des Champignons, comprenant ceux dont les co reproducteurs sont situés à la surface extérieure.

GYMNOCARPIEN, adj., *gymnocarpe* thète donnée par Mirbel aux végétaux qui ont l couvert.

GYMNOCAULE, adj., *gymnocaulos* nu, καυλος, tige); qui a la tige nue, sans feu *Geranium gymnocaulon.*

GYMNOCÉPHALE, adject., *gymno* (γυμνος, nu, κεφαλη, tête). Se dit d'une plante fleurs nues, comme le *Borreria gymnocephala* de l'avortement des feuilles florales. Se dit a oiseau qui a la tête dégarnie de plumes, comme *cina gymnocephala*, dans l'âge adulte.

GYMNOCOCHLIDES, adj. et s. m. p *nocochlides* (γυμνος, nu, κοχλις, coquille). N par Latreille à une division de l'ordre des Gas pectinibranches, comprenant ceux de ces mollu ont la coquille à l'extérieur du corps.

GYMNODÈRE, adj., *gymnoderus* (γυ δερας, peau). La *Coracina gymnodera* est ains parce qu'elle a le col nu sur ses parties latérales.

GYMNODERMES, adj. et s. m. pl., *Gy mati* (γυμνος, nu, δερμα, peau). Nom donné pa à un groupe de champignons, renfermant ceux surface fructifère est nue ou couverte de papilles.

GYMNODERMES, adj. et s. m. pl., *Gy mata.* Nom donné par Latreille à une famille d des Cirripèdes polybranches, comprenant ceux q majeure partie du corps à nu et sans pièces t par Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille des des, comprenant ceux de ces animaux qui ont entièrement nu.

GYMNODÉS, adj. et s. m. pl., *Gymnode nodæa* (γυμνος, nu, ειδος, forme). Nom donné à un ordre de la classe des Microscopiques, co ceux de ces animaux dont le corps est dépourvu de cils et de cirres vibratiles.

GYMNODISPERMES, adj. et s. f. pl., *dispermæ* (γυμνος, nu, δις, deux, σπερμα, grai donné par Boerhaave à une famille de plantes, co celles qui ont deux graines, en apparence nues, e Ombellifères et les Rubiacées.

GYMNODONTES, adj. et s. m. pl., *Gy tes* (γυμνος, nu, οδους, dent). Nom donné pa Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des Plectognathes, comprenant ceux qui ont les m garnies d'une substance éburnée, produite par la des dents.

NOGÈNES, adj. et s. m. pl., *Gymnogena* nu, γίνομαι, produire). Sous ce nom, Latreille, Carus désignent une classe du règne animal, nt les animaux qui, comme les infusoires micros-, naissent à nu dans des infusions végétales ou

NOGOMPHE, adj., *gymnogomphus* (γυμνος, ος, dent). Epithète donnée par C.-G. Ehrenberg oires rotifères dont les dents ne tiennent à la mâ-e par leur base, et n'y sont point attachées en *Diglena catellina*.

NOGYNE, adj., *gymnogynus* (γυμνος, nu, me). Rafinesque propose de donner cette épithète es dont l'ovaire est nu. Une Synanthérée (*Ho-a gymnogyna*) est ainsi nommée parce que les elles de la circonférence de ses calathides sont corolles.

NOMONOSPERMES, adj. et s. f. pl., *onospermæ* (γυμνος, nu, μονος, un, σπέρμα, ay et Boerhaave appelaient ainsi les plantes qui ne seule graine, en apparence nue.

NOMYCES, s. m. pl., *Gymnomycetes* (γυμ-μυκης, champignon). Nom donné par Link à un hampignons, comprenant ceux dont les corpus-oducteurs sont à nu.

NOMYZIDES, adj. et s. f. pl., *Gymnomy-* donné par Cuvier à une sous-tribu de la tribu des, qui a pour type le genre *Gymnomyza*.

NONECTES, adj. et s. m. pl., *Gymnonec-*, nu, νηκτης, nageur). Nom donné par Duméril ille de l'ordre des Entomostracés, comprenant nt le corps tout-à-fait nu.

NOPÉRISTOMATES, adj. et s. f. pl., *ristomati* (γυμνος, nu, περι, autour, στομα, Nom donné par Bridel à un ordre de Mousses, nt celles qui ont le péristome entier, nu et .

NOPHIDES, adj. et s. m. pl., *Gymnophides* nu, οφις, serpent). Nom donné par Latreille, Carus à une famille de Reptiles ophidiens, com-eux qui ont la peau nue, lisse et visqueuse.

NOPHIONES, adj. et s. m. pl., *Gymno-* (γυμνος, nu, οφις, serpent). Nom donné par ne famille de Reptiles nus, ou Batraciens, com-s Cécilies, ou serpens à peau nue.

NOPHTHALMOIDES, adj. et s. m. pl., *thalmoidea*. Fitzinger désigne sous ce nom une s Reptiles sauriens, qui a pour type le genre *thalmus*.

NOPODES, adj. et s. m. pl., *Gymnopoda* u, πους, pied). Nom donné par Gray, Latreille, Ficinus et Carus à une famille de Reptiles chélo-mprenant ceux dont les pieds ne peuvent pas u moins entièrement, dans la boîte qui renferme

NOPOLYSPERMES, adj. et s. f. pl., *Gym-rmæ* (γυμνος, nu, πολυς, beaucoup, σπέρμα, om donné par Hermann et Boerhaave à une classe, renfermant celles qui ont plus de deux semences, ce nues.

NOPOMES, adj. et s. m. pl., *Gymnopoma* u, πωμα, opercule). Nom donné par Duméril ille de Poissons osseux holobranches, dans l range ceux qui ont les opercules lisses et sans

GYMNOPTÈRE, adj., *Gymnoptera* (γυμνος, nu, πτέρον, aile). Nom donné par Degeer, Schæffer et Scopoli à une classe ou section d'Insectes, comprenant ceux qui ont les ailes nues, sans élytres ni écailles farinacées.

GYMNORHIZE, adj., *gymnorhizus* (γυμνος, nu, ριζα, racine); qui a des racines nues. Le *Bruguiera gymnorhiza* est ainsi appelé parce que, de ses branches, partent de longs jets qui vont prendre racine en terre.

GYMNORHYNQUES, adj. et s. m. pl., *Gymnorhynchi* (γυμνος, nu, ρυγχος, bec). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Poissons sturioniens, comprenant ceux qui ont le museau court et dénué d'appendices.

GYMNOSOMES, adj. et s. m. pl., *Gymnosomata* (γυμνος, nu, σωμα, corps). Nom sous lequel Blainville désigne une famille de l'ordre des Paracéphalophores aporobranches, et Eichwald une famille de la tribu des Microgna-thes, comprenant ceux qui ont le corps entièrement nu.

GYMNOSPERME, adj., *gymnospermus* (γυμνος, nu, σπέρμα, graine). Epithète donnée aux plantes qui ont les graines nues, du moins en apparence.

GYMNOSPERMES, adj. et s. m. pl., *Gymnosperm*, *Gymnospermæ*. Nom donné par Hermann, Knaut et Wachendorff à une famille de plantes, qui renferme celles dont les graines paraissent être nues; par Marquis à une tribu de la famille des Dermatocarpiens, comprenant ceux de ces champignons qui renferment des séminules pulvérulentes, sans filamens réticulés.

GYMNOSPERMIE, s. f., *gymnospermia*. Linnée donnait ce nom à un ordre de la didynamie, dans lequel il rangeait les plantes didynames qui ont les graines nues en apparence.

GYMNOSPERMIQUE, adj., *gymnospermicus*. Se dit d'une plante dont les graines paraissent être nues.

GYMNOSPORE, adj., *gymnosporus* (γυμνος, nu, σπορα, semence). Se dit d'une cryptogame, et principalement d'un champignon, dont les spores sont à nu.

GYMNOSPORES, adj. et s. m. pl., *Gymnospor* (γυμνος, nu, σπορα, grain). Nom donné par Reichenbach à un ordre de la classe des Lichens, comprenant ceux qui ont leurs corpuscules reproducteurs à nu.

GYMNOSTOMÉES, adj. et s. f. pl., *Gymnostomeæ* (γυμνος, nu, στομα, bouche). Nom donné par Bory à une famille de l'ordre des Microscopiques Vorticellaires, comprenant ceux de ces animaux dont l'orifice buccal est dépourvu de cirres vibratiles.

GYMNOSTOMES, adj. et s. m. pl., *Gymnostomata* (γυμνος, nu, στομα, bouche). Latreille forme sous ce nom un groupe comprenant les insectes dont les parties de la bouche sont à nu, et quatre d'entr'elles maxilliformes.

GYMNOSTOMES, adj. et s. m. pl., *Gymnostomi*. Nom donné par Bridel à plusieurs ordres de Mousses, qui comprennent celles dont l'orifice de l'urne est nu.

GYMNOSTOMOIDES, adj. et s. f. pl., *Gymnostomoidea*. Nom donné par Arnott à une tribu de la famille des Mousses, qui a pour type le genre *Gymnostomum*.

GYMNOTES, adj. et s. m. pl., *Gymnota* (γυμνος, nu). Nom donné par Latreille, Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille d'Entomostracés, comprenant ceux de ces animaux qui ont le corps nu.

GYMNOTÉTRASPERME, adj., *gymnotetra-spermus* (γυμνος, nu, τετρα, quatre, σπέρμα, graine).

Epithète donnée à des plantes dont le fruit paraît être formé de quatre graines nues. Ex. *Heliotropium.*

GYMNOTÉTRASPERMES, adject. et s. f. pl., *Gymnotetraspermæ.* Sous ce nom Boerhaave désignait trois classes de plantes, renfermant celles qui ont quatre semences nues, du moins en apparence.

GYMNOTIDES, adj. et s. m. pl., *Gymnotides.* Nom donné par Blainville et Latreille à une famille de Poissons, qui a pour type le genre *Gymnotus.*

GYMNURE, adj., *gymnurus* (γυμνος, nu, ουρα, queue); qui a la queue nue. Ex. *Dasypus gymnurus.*

GYMNURES, adj. et s. m. pl., *Gymnuri.* Nom sous lequel Spix désigne une section de la famille des Singes, comprenant les Sapajous à queue nue et calleuse.

GYNANDRE, adj., *gynander, gynandrus* (γυνη, femme, ανηρ, homme). Se dit d'une plante dont les étamines sont attachées au pistil. Ex. *Crateva gynandra.*

GYNANDRES, adj. et s. f. pl., *Gynandræ.* Nom donné par Agardh à une classe de plantes cryptocotylédones, renfermant celles dont les étamines et le pistil font corps ensemble, et comprenant les Mussacées, Cannées, Scitaminées et Orchidées.

GYNANDRIE, s. f., *Gynandria.* Nom d'une classe et de deux ordres, dans le système de Linnée, fondée sur la réunion des étamines au pistil.

GYNANDRIQUE, adj., *gynandricus.* Se dit d'une plante dont les étamines sont insérées sur le pistil (ex. *Orchis*). C.-C. Sprengel appelle *dichogamie gynandrique* le cas où l'organe femelle, dans les plantes, se développe avant l'organe mâle (ex. *Euphorbia*).

GYNÉCÉE, s. f., *gynæcium* (γυνη, femme, οικια, maison). Rœper propose d'appeler ainsi l'appareil femelle ou ovarien, dans les plantes.

GYNIZE, s. m., *gynisus.* L.-C. Richard nomme ainsi l'aire humide et visqueuse du stigmate des orchidées.

GYNOBASE, s. m., *gynobasis* (γυνη, femme, βασις, base). Candolle donne ce nom à la base, quand elle est très renflée, du style unique qui surmonte les loges d'un ovaire divisé (ex. *Ochna*).

GYNOBASÉES, adj. et s. f. pl., *Gynobaseæ.* Nom donné par Agardh à une classe de plantes phanérocotylédones complètes discigynes polypétales, comprenant celles chez lesquelles on observe un gynobase, telles que les Ochnacées, Rutacées, Zygophyllées et Géraniacées.

GYNOBASIQUE, adj., *gynobasicus.* Candolle donne cette épithète aux fruits dont les loges sont tellement écartées les unes des autres, qu'elles semblent autant de fruits séparés, mais sont toutes articulées sur un gynobase plus ou moins dilaté, qui est la base d'un fruit unique (ex. *Labiées*). On dit le *nectaire gynobasique*, quand il naît sous l'ovaire, et ne s'étend pas beaucoup au delà (ex. *Cneorum tricocoum*).

GYNOCIDION, s. m., *gynocidium.* Necker et Hoffman nomment ainsi un petit renflement situé à la base du pédoncule de l'urne, dans certaines mousses.

GYNODYNAME, adj., *gynodynamus* (γυνη, femme, δυναμις, puissance). Fries donne cette épithète aux plantes monocotylédones, parce que l'organe femelle prédomine dans toutes, et que c'est cette classe qui renferme toutes les plantes gynandres.

GYNOPHORE, s. m., *gynophorum; Stampelträger* (all.) (γυνη, femme, φερω, porter). Nom donné par Mirbel à un support né du réceptacle, et qui soutient le pistil seul. C'est le *carpophore* de Link, qui lui-même a adopté depuis le nom de Mirbel. Quand le gynophore ne soutient qu'un pistil, il est appelé par Mirbel *gynophore monogyne*, par Ehrhart *Thécaphore*, par Richard *Basigyne.* S'il en soutient plusieurs, Mirbel le nomme *gynophore polygyne*, et Richard *Polyphore.* Quand il supporte en même temps des étamines, Mirbel l'appelle *gynophore staminifère*, et Candolle *Gonophore*; s'il porte en même temps des pétales et des étamines, Mirbel le nomme *gynophore corollifère*, et Nees d'Esenbeck, d'après Mirbel, *Anthophore.*

GYNOPHORÉ, adj., *gynophoratus.* Se dit, d'après Mirbel, du *réceptacle*, quand il forme une saillie sur laquelle sont fixés les ovaires. Ex. *Reseda.*

GYNOPHORIEN, adj., *gynophorianus.* Epithète donnée par Mirbel au *style*, lorsqu'il prend naissance sur un réceptacle saillant, c'est-à-dire sur un gynophore. Ex. *Scutellaria.*

GYNOPHOROIDE, adject., *gynophoroideus.* Mirbel nomme ainsi le *nectaire*, quand il exhausse l'ovaire, comme ferait un gynophore. Ex. *Zygophyllum Morgsana.*

GYNOSTÈGE, s. f., *gynostegium; Geschlechtshülle* (all.) (γυνη, femme, στεγη, toit). Nom collectif dont quelques botanistes se sont servis pour désigner les enveloppes des organes génitaux des plantes, calice, corolle, nectaire, etc.

GYNOSTÈME, s. m. *gynostemium* (γυνη, femme, στημων, filet). L.-C. Richard appelait ainsi, dans les Orchidées, la base de la colonne de fructification, c'est-à-dire toute la portion de la colonne charnue, partant du centre de la fleur, qui s'étend jusqu'à l'insertion du stigmate, et qui sert de moyen d'union entre l'organe mâle et l'organe femelle.

GYPAÈTES, s. m. pl., *Gypaëti.* Nom donné par Vieillot à une famille de l'ordre des oiseaux Accipitres, qui a pour type le genre *Gypætus.*

GYPOGÉRANES, s. m. pl., *Gypogerani.* Nom donné par Goldfuss à une famille de l'ordre des oiseaux rasseurs, qui a pour type le genre *Gypogeranus.*

GYPOGERANIDES, adj. et s. m. pl., *Gypogeranidæ.* Vigors désigne sous ce nom la famille des Gypogéranes.

GYPSEUX, adj., *gypseous, gypseus*; γυψοδης; *gypsartig* (all.); *chalky* (angl.); *gessoso* (it.) (γη, terre, τυπω, cuire); qui est de gypse (*spath gypseux, masse gypseuse*), ou qui en contient (*eau gypseuse*). Omalius, sous le nom de *roches gypseuses*, établit un genre de roches pierreuses, qui comprend le gypse.

GYPSIFÈRE, adj., *gypsiferus* (*gypsum*, gypse, *fero*, porter); qui contient du gypse. Ex. *Marne gypsifère.*

GYPSOPHILE, adj., *gypsophilus* (γυψος, gypse, φιλεω, aimer); qui aime les terrains gypseux. Ex. *Silene gypsophila.*

GYRINIDES, adj. et s. m. pl., *Gyrinidæ.* Nom donné par Leach à une famille d'insectes coléoptères, qui a pour type le genre *Gyrinus.*

GYRINITES, adj. et s. m. pl., *Gyrinites.* Sous ce nom Latreille, Eichwald, Ficinus et Carus désignent une famille de Coléoptères, ayant le genre *Gyrinus* pour type.

GYRIOPHIDES, adj. et s. m. pl., *Gyriophides* (γυρος, cercle, οφις, serpent). J.-A. Ritgen appelle ainsi un groupe de reptiles ophidiens, comprenant ceux qui ont le corps garni de plaques et susceptible de se rouler en cercle sur lui-même.

)ME, s. m., *gyroma; Kreisschüsselchen* (all.) rcle). Acharius appelle ainsi des conceptacles r le thalle des lichens une protubérance orbi- arquée de plis saillans, qui sont contournés se fendent dans leur longueur, et laissent es élytres (ex. *Gyrophora*). Link donne ce nom élastique et circulaire qui entoure le plus sou- tification des fougères.

PHORÉES, adj. et s. f. pl., *Gyrophoreæ*. par Zenker et Reichenbach à une tribu de la Lichens, qui a pour type le genre *Gyrophora*.

H.

'ABLE, adject., *habitabilis; wohnbar*, (all.) (*habito*, habiter); qui peut être habité: *ys, terre habitable*.

'ANT, adj. et s. m., *habitans, habitator; wohnend* (all.); qui réside habituellement t.

'ATION, s. f., *habitatio; ωκησις*; *Vor-* ll.); *abitazione* (it.). Pays où croît spontané- ante, où vit un animal; climat que chaque être re.

'É, adj., *habitatus; bewohnt* (all.). Se dit l'on habite, où il y a des habitans.

'UDE, s. f., *habitudo, assuetudo, consue- ἐθισμος*; *Gewohnheit* (all.). Pratique ordi- tion fréquente et soutenue d'un acte quelcon- ition organique qui résulte de cette répétition, facile ou même nécessaire. En physiologie, on *abitude du corps* (*habitus, ἕξις*); *habit* (angl.); l'ensemble de toutes ses parties extérieures, en masse et sans entrer dans aucun détail.

UEL, adj., *consuetudinarius*; qui est abitude. Les naturalistes prennent souvent ce autre sens; ils entendent par *caractère habi-* mble des particularités relatives au port ou , aux habitudes, au séjour des corps natu-

DORACÉES, adj. et s. f. pl., *Hæmodo-* donné par R. Brown à une famille de plantes, pe le genre *Hæmodorum*.

'ONIDÉS, adj. et s. m. pl., *Halcyonideæ*. ar Vigors à une tribu de la famille des oiseaux qui a pour type le genre Alcyon. On écrit it *alcyonidés* (*voyez* ce mot), orthographe mot venant d'ἀλκυων, *alcyon*, lequel dérive ἁλς, *mer*, et κυω, *être plein*, parce que les leur nid sur le bord de la mer.

s. m., *halitus; Schwülhitze* (all.); *sur-* gl.) (*halito*, exhaler). Air sec et chaud, qui ie et flétrit.

adj.; qui est desséché, jauni, brûlé par le *ûlé*.

NE, s. f., *halitus, anhelitus, spiritus,* ωσις; *Athem, Oden* (all.); *breath* (angl.), dange d'azote, de gaz acide carbonique et de se tenant une matière animale en dissolution, ommons pendant l'expiration.

HALÉSIACÉES, adj. et s. f. pl., *Halesiaceæ* Nom donné par D. Don à une famille de plantes, ayant pour type le genre *Halesia*.

HALICHÉLIDONES, adj. et s. m. pl., *Halichelidones* (ἁλς, mer, χελιδων, hirondelle). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux, qui comprend les hirondelles de mer et les albatros.

HALICHÉLONES, adj. et s. m. pl., *Halichelones* (ἁλς, mer, χέλυς, tortue). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de reptiles chéloniens, qui renferme les tortues de mer.

HALICOLYMBES, adj. et s. m. pl., *Halicolymbi* (ἁλς, mer, κολυμβαω, plonger). Nom donné par J.-A. Ritgen à un sous-ordre de la classe des oiseaux, comprenant ceux qui vivent dans les eaux salées, et qui ont l'habitude d'y plonger.

HALICORACES, adj. et s. m. pl., *Halicoraces* (ἁλς, mer, κοραξ, corbeau). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux, qui comprend les corbeaux de mer, c'est-à-dire les pélicans, frégates et autres voisins.

HALICORIDES, adj. et s. m. pl., *Halicoridæ*. Nom donné par Gray à une famille de Mammifères cétacés, qui a pour type le genre *Halicorus*.

HALIGRAPHIE, s. f., *haligraphia* (ἁλς, mer, γραφω, écrire). Traité sur les sels.

HALIOTIDÉS, adj. et s. m. pl., *Haliotidea*. Nom donné par Menke à une famille de l'ordre des mollusques gastéropodes aspidobranches, qui a pour type le genre *Haliotis*.

HALIPTÈNES, adj. et s. m. p., *Haliptenes* (ἁλς, sel, πτηνες, oiseau). Nom donné par J.-A. Ritgen à un sous-ordre de la classe des oiseaux, comprenant ceux qui vivent sur les bords ou à la surface de la mer.

HALISAURIENS, adj. et s. m. pl., *Halisaura* (ἁλς, mer, σαυρος, lézard). Nom donné par J.-A. Ritgen à une section de Reptiles sauriens, comprenant ceux de ces animaux, aujourd'hui perdus, qui, suivant toutes les apparences, vivaient dans le sein des eaux de la mer.

HALITUEUX, adject., *halituosus*; ατμωδης (*halitus*, vapeur); qui est chargé de vapeurs, qui s'élève en vapeur, comme l'haleine pendant le froid. On dit la *peau halitueuse*, lorsqu'elle est recouverte d'une douce moiteur.

HALLÉRIACÉES, adj. et s. f. pl., *Halleriaceæ*. Nom donné par Link à une tribu de la famille des Personées, qui a pour type le genre *Halleria*.

HALMATURES, adj. et s. m. pl., *Halmaturini* (ἁλμα, saut, ουρα, queue). Nom donné par Goldfuss à une famille de Mammifères, comprenant ceux qui, comme les Kanguroos, se servent de leur queue pour sauter.

HALO, s. m., *Halo*; ωλος; *Hof* (all.); *crown* (angl.). On appelle ainsi des cercles brillans, ordinairement colorés, qui se forment autour du disque du Soleil, de la Lune et des planètes, et qui sont dus aux réfractions que les rayons lumineux subissent quand ils traversent du brouillard.

HALOCHIMIE, s. f., *halochemia* (ἁλς, sel, χημεια, chimie). Partie de la chimie qui traite de l'histoire des sels.

HALODENDRE, adj., *halodendron* (ἁλς, sel, δενδρον, arbre). Se dit d'un arbre qui croît dans des terres imprégnées de sel. Ex. *Robinia halodendron*.

HALOGÈNE, adj. et s. m., *halogenium* (ἁλς, sel, γενναω, produire). Schweigger avait déjà proposé ce nom pour remplacer celui de *chlore*. Berzelius, qui l'adopte, dé-

signe ainsi une classe entière de corps électro-négatifs, comprenant ceux qui, comme le chlore, l'iode, le brome et le fluor, donnent naissance à des sels en se combinant avec les métaux électro-positifs et les neutralisant.

HALOGRAPHIE, s. f., *halographia; Salzbeschreibung* (all.) (ἁλς, sel, γραφω, écrire). Description, traité des sels.

HALOIDE, adj., *haloideus; salzartig* (all.) (ἁλς, sel, εἰδος, ressemblance). Epithète donnée par Berzelius aux *sels* qui résultent de la combinaison d'un corps haloïde avec un métal électro-positif.

HALOLOGIE, s. f., *halologia* (ἁλς, sel, λογος, discours). Traité des sels.

HALOPHILE, adject., *halophilus* (ἁλς, sel, φιλεω, aimer); qui aime le sel, qui croît dans les terrains imprégnés de sel. Ex. *Ranunculus halophilus, Iris halophila, Sisymbrium halophilum.*

HALOPHILE, s. m., *halophilium.* Nom que Berzelius serait tenté de donner à la matière extractiforme soluble dans l'alcool anhydre, que contient l'urine de l'homme, s'il ne soupçonnait composée de plusieurs substances cette matière qui est surtout remarquable par la grande facilité avec laquelle elle s'unit à tous les sels.

HALOPHYTE, s. f., *halophyton, planta salsa s. salsuginosa* (ἁλς, sel, φυτον, plante). Plante qui croît dans un terrain imprégné de sel marin.

HALORAGÉES, adj. et s. f. pl., *Haloragoeæ.* Nom donné par R. Brown à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Haloragis.*

HALOTECHNIE, s. f., *halotechnia; Salzbereitungskunst* (all.) (ἁλς, sel, τεχνη, art). Partie de la chimie qui traite de la préparation des sels.

HALTÉRÉ, adj., *halteratus* (*halter*, balancier, qui vient de ἁλλομαι, sauter). Epithète donnée à un insecte qui est muni de balanciers. En ce sens, le mot est synonyme de *diptère;* mais on s'en sert quelquefois aussi pour exprimer la forme des ailes, comme chez certains Névroptères qui ont les ailes inférieures très longues et dilatées au bout.

HALTÉRÉS, adj. et s. m. pl., *Halterata.* Nom donné par Degeer à un sous-ordre de la classe des insectes, comprenant ceux de ces animaux qui ont des balanciers, ou les Diptères.

HALTÉRIPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Halteriptera* (ἁλτηρ, balancier, πτερον, aile). Nom donné par Clairville à un ordre de la classe des Insectes, comprenant ceux qui ont des balanciers, c'est-à-dire les Diptères.

HALURGIE, s. f., *halurgia* (ἁλς, sel, ἐργον, travail). Art d'extraire ou de fabriquer les sels.

HALYGRAPHIE. *V.* HALIGRAPHIE, HALOGRAPHIE.

HALYMÉNIACÉES, adj. et s. f. pl., *Halymeniaceæ.* Nom donné par Reichenbach à une tribu de la famille des Floridées, qui a pour type le genre *Halimenia.*

HALYOSOME, adj., *halyosoma* (ἁλς, sel, σωμα, corps). Le *Polytomus halyosoma* est ainsi appelé parce que son corps se compose de pièces juxta-posées, taillées à facettes et translucides, comme des morceaux de cristal.

HAMAMÉLÉES, adj. et s. f. pl., *Hamameleæ.* Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Hamamélidées, qui renferme le genre *Hamamelis.*

HAMAMÉLIDÉES, adj. et s. f. pl., *Hamamelideæ.* Nom donné par R. Brown à une famille de plantes, ayant pour type le genre *Hamamelis.*

HAMEÇON, s. m., *hamus, hamulus, uncus, rostellum;* αγκιστρον, *Haken* (all.) (αμμα, attache). Pointe crochue et un peu épaisse.

HAMEÇONNÉ, adj., *hamosus, hamatus, lappaceus, lappulaceus, uncosus; hakenförmig* (all.); qui se prolonge ou se courbe au sommet en forme de hameçon, comme le *calice* du *Valerianella hamata*, l'*involucre* de l'*Arctium Lappa*, les *aiguillons* du *Schrankia hamata*, les *pédoncules* de l'*Unona hamata*, le *fruit* du *Turretia lappacea*, du *Phanus lappulaceus* et du *Rumex hamatus*, le *légume* de l'*Anthyllis hamosa* et de l'*Astragalus uncatus*, les *poils* du *Galium rotundifolium.* Le *Cervus hamatus* est ainsi appelé parce que son bois se termine supérieurement par une pointe recourbée en arrière; le *Salmo hamatus*, parce que le bout de sa mâchoire inférieure se relève en forme de crochet.

HAMÉLIACÉES, adj. et s. f. pl., *Hameliaceæ.* Nom donné par Candolle et A. Richard à une tribu de la famille des Rubiacées, qui a pour type le genre *Hamelia.*

HAMÉLIÉES, adj. et s. f. pl., *Hameliceæ.* Nom donné par Kunth à une tribu de la famille des Rubiacées, ayant le genre *Hamelia* pour type.

HAMIGÈRE, adj., *hamigerus; hakentragend* (all.) (*hamus*, hameçon, *gero*, porter); qui porte des hameçons, comme le *Trigonella hamigera*, dont les légumes sont hameçonnés.

HAMPE, s. f., *scapus; Schaft* (all.); *staff* (angl.); *scapo* (it.). Ce mot, introduit par Linnée, désigne un rameau nu, terminal ou le plus souvent axillaire, qui se développe sur les plantes dont la tige principale est déprimée et pour ainsi dire cachée sous terre; il se fait surtout remarquer par la longueur de son premier entrenœud, qui explique l'absence des feuilles, celle-ci ne pouvant en effet se développer qu'autour des fleurs terminales, lesquelles représentent autant de rameaux (ex. *Diplotaxis scaposa*).

HAMULEUX, adj., *hamulosus; hakerig, kurzhakig* (all.); qui est garni de petits poils crochus, comme la tige du *Galium Aparine.*

HANCHE, s. f., *coxa, coxendix, ischion;* οχις, ισχιον, *Hüfte* (all.); *Hip* (angl.); *anca* (it.). Partie du corps qui, dans certains mammifères, est formée par l'évasement de l'os iliaque et les parties molles environnantes. On donne aussi ce nom à la première des pièces dont se compose la patte des animaux articulés, celle qui l'attache au corps.

HAPLOGÉNÉEN, adj., *haplogeneus* (απλοος, simple, γενναω, engendrer). Nom donné par Fries aux végétaux qui sont formés de cellules anomales subfilamenteuses. Synonyme de *hétéronémées.*

HAPLOPÉRISTOMATE, adj., *haploperistomatus* (απλοος, simple, περι, autour, στομα, bouche). Epithète donnée par Nees d'Esenbeck aux Mousses qui sont munies d'un péristome simple.

HAPLOPÉTALE, adj., *haplopetalus* (απλοος, simple, πεταλον, pétale). Se dit d'une plante dont la corolle n'est formée que d'un seul pétale. Ex. *Amorpha haplopetala.*

HAPLOPOGONE, adj., *haplopogonus* (απλοος, simple, πωγων, barbe). Nees d'Esenbeck emploie ce terme comme synonyme de *haploperistomate.* *Voyez* ce mot.

HAPLOSTÉMONOPÉTALES, adj. et s. f. pl., *Haplostemonopetalæ* (απλοος, simple, στημων, étamine, πεταλον, pétale). Nom donné par Wachendorff à une famille de plantes, comprenant celles qui ont les étamines simples, c'est-à-dire en même nombre que celui des divisions de la corolle.

HAPPANT, adj. Se dit d'un minéral qui happe fortement à la langue. Ex. *Argile happante.*

HAPPEMENT, s. m., *Anhängen an die Zunge* (all.); *l'appiccarsi alla lingua* (it.) (απτομαι, s'attacher à). Adhérence que certains minéraux contractent avec la langue, quand on les pose sur cet organe. On dit qu'un corps *happe à la langue*, lorsqu'étant placé sur l'extrémité de cet organe, il contracte adhérence avec lui, de sorte qu'on éprouve ensuite un peu de résistance quand on veut l'en détacher.

HAPTOPODES, adj. et s. m. pl., *Haptopodes* (απτομαι, s'attacher à, πους, pied). Nom donné par J.-A. Ritgen à un sous-ordre de la classe des oiseaux, comprenant ceux qui, comme les perroquets, saisissent les alimens avec leurs pattes.

HARDÉ, adj., *aceluphus.* On donne cette épithète aux œufs sans coquille que pondent quelquefois les oiseaux, soit parce que la matière dont se forme la coquille manque chez ces animaux, soit parce que les œufs sont chassés de l'oviducte avant l'époque de la maturité parfaite.

HARMONIE, s. f., *harmonia*; αρμονια, (αρμοζω, accorder). On appelle ainsi, en physique, la résonnance simultanée de plusieurs sons dont l'ensemble flatte l'oreille, et en musique, une succession d'accords ou une coexistence de plusieurs sons, selon les lois de la modulation. Un son qui nous paraît simple n'étant en réalité qu'un assemblage d'harmoniques dont la réunion seule le constitue son, et ces harmoniques ne s'entendant pas à moins que le son ne soit extrêmement fort, il s'ensuit, non seulement que la proportion naturelle est altérée dès qu'on distingue les consonnances, et qu'alors l'harmonie véritable ou naturelle a perdu sa pureté primitive, puisque se trouve changé le rapport de force qui doit régner entre tous les harmoniques pour produire la sensation d'un son unique, mais encore que chacune des consonnances qu'il fait sentir, a elle-même d'autres harmoniques qui ne le sont pas du son fondamental, et que, quand on introduit une dissonnance, les harmoniques du son qui la donne et ce son lui-même n'entrent point dans le système harmonieux du son fondamental.

HARMONIEUX, adj. Tout ce qui fait de l'effet dans l'harmonie, et même quelquefois tout ce qui est sonore et remplit l'oreille, soit dans la voix, soit dans les instrumens ou la simple mélodie.

HARMONIQUE, adj., *harmonicus.* On appelle *sons harmoniques* tous ceux qui suivent la série des nombres naturels 1, 2, 3, 4, 5, etc., parce qu'ainsi ils ne forment jamais de dissonnances. On donne aussi ce nom à tous les sons concomitans ou accessoires qui accompagnent un son quelconque et le rendent appréciable.

HARMONOMÈTRE, s. m., *harmonometrum* (αρμονια, harmonie, μετρεω, mesurer). Instrument propre à mesurer les rapports harmoniques. C'est la même chose que *sonomètre.*

HARMOPHANE, adj., *harmophanus* (αρμος, emboîtement, φαινω, montrer). Epithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un minéral qui offre des indices de joints naturels, surtout quand on désigne sa structure laminaire par opposition à celle qui, dans d'autres corps de même nature, présente des modifications différentes. Ex. *Feldspath harmophane.*

HARPACES, adj. et s. m. pl., *Harpaces* (αρπαζω, ravir). Nom donné par J.-A. Ritgen à un sous-ordre de l'ordre des Oiseaux terrestres, comprenant ceux qui vivent de proie.

HARPALIDES, adj. et s. m. pl., *Harpalidæ.* Nom donné par Macleay à une famille d'insectes Coléoptères, qui a pour type le genre *Harpalus.*

HARPYES, s. f. pl., *Harpyiœ.* Nom donné par Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille de Chéiroptères, ayant pour type le genre *Harpyia.*

HASTÉ, adj., *hastatus*, *hastilis* (*hasta*, hache); *spiessförmig* (all.); *astato*, *alabardato* (it.); qui a la forme d'un fer de lance. On appelle ainsi les *feuilles* dont la base se prolonge en deux lobes aigus, rejetés en dehors et écartés des pétioles (ex. *Cocculus hastatus*, *Ammannia hastata*, *Carpaton hastatum*, *Hutchinsia hastulata*, *Leontodon hastile*). On donne aussi cette épithète à la *feuille* nasale de certains Chéiroptères, quand elle a la forme d'un fer de flèche (ex. *Phyllostoma hastatum*). La *Belemnites hastata* est ainsi appelée parce qu'elle est droite, élargie et comprimée vers l'extrémité.

HASTIFÈRE, adjectif, *hastifer* (*hasta*, hache, *fero*, porter). Le *Loncuopuorus hastifer* est ainsi nommé à cause de la forme de son corselet.

HASTIFOLIÉ, adj., *hastifolius*; *spiessblättrig*, *spontonblättrig* (all.). (*hasta*, hache, *folium*, feuille). Se dit d'une plante qui a les feuilles hastées. Ex. *Scutellaria hastifolia.*

HAUSTELLÉS, adj. et s. m. pl., *Haustellata* (*haustellum*, suçoir). Nom donné par Duméril à une famille d'insectes Diptères, dans laquelle il range ceux qui ont un suçoir saillant; par Clairville à une division des insectes ailés et à une autre division des insectes aptères, comprenant ceux qui ont la bouche en suçoir; par Macleay à une division des insectes vrais, embrassant tous ceux qui, à l'état parfait et après leur transformation, ont un organe quelconque de succion.

HAUSTELLUM. *Voyez* Suçoir.

HAUT, adj., *altus*; *hoch* (all.). Epithète donnée par Mirbel à la *radicule*, lorsqu'elle est tournée vers le sommet du fruit (ex. *Borrago officinalis*). La *haute mer* est le moment où finit le flux, et où les eaux paraissent rester pendant quelque temps stationnaires.

HAUTEUR, s. f., *altitudo*; *Höhe* (all.); *height* (angl.); *altezza* (it.). Grandeur, élévation, orgueil, fermeté. La *hauteur d'un astre* au-dessus de l'horizon est l'angle que forme avec ce dernier le rayon visuel dirigé à son centre, ou l'arc du cercle vertical qui se trouve entre ce corps et l'horizon. La *hauteur relative d'un lieu* est la longueur de la perpendiculaire de ce lieu à celui qu'on choisit pour point de départ. Sa *hauteur absolue* est la longueur de sa perpendiculaire à une surface circulaire dont le centre coïncide avec celui de la terre et la circonférence avec la surface de la mer, qu'on considère ainsi comme un sphéroïde régulier prolongé jusqu'à l'endroit désigné. La *hauteur du baromètre* est la longueur de la colonne de mercure, qui varie suivant les lieux et les temps.

HEBÉANTHE, adj, *hebeanthus* (ηβη, duvet, ανθος, fleur). Se dit d'une plante qui a ses corolles tomenteuses. Ex. *Palicourea hebeantha.*

HÉBÉCARPE, adj., *hebecarpus* (ηβη, duvet, καρπος, fruit). Se dit d'une plante qui a ses fruits pubescens. Ex. *Delima hebecarpa.*

HÉBÉCLADE, adj., *hebecladus* (ηβη, duvet, κλαδος, branche). Se dit d'une plante qui a ses rameaux pubescens. Ex. *Canthium hebecladum.*

HÉBÉGYNE, adj., *hebegynus* (ηβη, duvet, γυνη, femme). Se dit d'une plante qui a ses ovaires pubescens. Ex. *Aconitum hebegynum.*

HÉBÉPÉTALE, adj., *hebepetalus* (ηβη, duvet,

πέταλον, pétale). Se dit d'une plante dont les pétales sont pubescens. Ex. *Myrcia hebepetala.*

HÉBÉPODE, adject., *hebepodius* (ἥβη, duvet, πους, pied); qui a le pied ou le stipe velu. Ex. *Agaricus hebepodius.*

HÉCATOPHYLLE, adj., *hecatophyllus* (ἑκατον, cent, φυλλον, feuilles); qui a des feuilles composées de cinquante paires de folioles. Ex. *Cassia hecatophylla.*

HECTIQUE, adj., *hecticus* (ἑκτικος, desséché). Le *Stenostoma hecticum* et l'*Idotea hectica* ont été ainsi appelés à cause de leur corps long, mince et étroit.

HÉDÉRACÉES, adj. et s. f. pl., *Hederaceæ*. Nom donné par A. Richard à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Hedera*. Linnée appelait ainsi une famille dans laquelle il rangeait des plantes à tige grimpante. Philibert avait appliqué la même dénomination à la famille des Ampélidées.

HÉDYOTÉES, adj. et s. f. pl., *Hedyoteæ*. Nom donné par Candolle à une section de la tribu des Hédyotidées, qui renferme le genre *Hedyotis*.

HÉDYOTIDÉES, adj. et s. f. pl., *Hedyotideæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Rubiacées, qui a pour type le genre *Hedyotis*.

HÉDYSARÉES, adj. et s. f. pl., *Hedysareæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Légumineuses, qui a pour type le genre *Hedysarum*.

HÉDYSAROIDÉES, adj. et s. f. pl., *Hedysaroïdeæ*. Nom donné par Candolle à une section du genre *Oxalis*, comprenant les espèces qui ont du rapport avec les *Hedysarum*.

HÉLÉNIÉES, adj. et s. f. pl., *Heleniæ*. Nom donné par H. Cassini à une section de la tribu des Hélianthées, et par Lessing à une sous-tribu de la tribu des Sénécionidées, ayant pour type le genre *Helenium*.

HÉLÉNINE, s. f., *helenina*. Quelques chimistes ont appelé ainsi l'*inuline* (*voy.* ce mot), parce qu'on l'a trouvée d'abord dans l'*Inula Helenium*. On donne le même nom à une substance végétale, ayant de l'analogie avec les stéaroptènes, qui s'obtient quand on distille la racine de cette même plante.

HÉLIANTHÉES, adj. et s. f. pl., *Helianthæ*. Nom donné par H. Cassini et par Kunth à une tribu de la famille des Synanthérées, par Lessing à une sous-tribu de la tribu des Sénécionidées, ayant pour type le genre *Helianthus*.

HÉLIANTHOIDES, adj. et s. m. pl., *Helianthoïda* (ἡλιος, soleil, ἀνθος, fleur, εἰδος, ressemblance). Nom donné par Latreille à une classe d'animaux, comprenant ceux qui ont la bouche couronnée de tentacules non rétractiles.

HÉLIAQUE, adj., *heliacus*; ἡλιακος. Le *lever héliaque* d'un astre a lieu quand l'apparition de celui-ci sur l'horizon précède assez celle du soleil pour qu'on puisse l'apercevoir le matin; et son *coucher héliaque*, quand il cesse de paraître après le coucher du soleil, dans les rayons duquel il semble se plonger.

HÉLICE, adj., (ἑλιξ, circuit). Épithète donnée quelquefois, par les botanistes, aux *pédoncules* qui sont roulés en spirale. Ex. *Vallisneria spiralis.*

HÉLICÉS, adj. et s. m. pl., *Helicea*. Nom donné par Menke à une famille de l'ordre des mollusques Gastéropodes cœlopnés, qui a pour type le genre *Helix*.

HÉLICHRYSÉES, adj. et s. f. pl., *Helichryseæ*. Nom donné par H. Cassini à un groupe de la section des Inulées gnaphaliées, et par Lessing à une section de la sous-tribu des Sénécionidées gnaphaliées, ayant pour type le genre *Helichrysum*.

HÉLICIFORME, adj., *heliciformis* (*helix*, maçon, *forma*, forme); qui a la forme d'une coquille limaçon, comme le test du *Magilus antiquus*.

HÉLICINIDES, adj. et s. m. pl., *Helicinidæ*. Nom donné par Latreille à une famille de mollusques téropodes, qui a pour type le genre *Helicina*.

HÉLICINÉS, adj. et s. m. pl., *Helicinæ*. donné par Menke à une famille de mollusques Ga des cœlopnés, qui a pour type le genre *Helicina*.

HÉLICONÉES, adj. et s. f. pl., *Heliconeæ*. donné par Salisbury à la famille des Musacées, et du genre *Heliconia*, qu'elle renferme.

HÉLICONIENS, adj. et s. m. pl., *Heliconii*. donné par Latreille à une section, par Swainson à mille de Lépidoptères diurnes, ayant pour type *Heliconia*.

HÉLICOSTÈGUES, adj. et s. m. pl., *Helicostega* (ἑλιξ, circuit, στέγω, couvrir). Nom donné bigny et Menke à une famille de Céphalopodes, com ceux dont la coquille se compose de loges assemblées un ou deux axes distincts, mais formant une spirale régulière.

HÉLICOTRÈME, s. m., *helicotrema* (*helix*, maçon, τρημα, trou). Breschet nomme ainsi l'ouverture fait communiquer ensemble les deux rampes, au sommet du limaçon de l'oreille interne.

HÉLICULE, s. m., *heliculus* (ἑλιξ,). H. Cassini propose d'appeler ainsi les vaisseaux en des plantes.

HÉLIGMA, s. m. Illiger nomme ainsi l'hélix de l'oreille.

HÉLIOCENTRIQUE, adj., *heliocentricus* soleil, κέντρον, centre). On appelle *lieu* ou *longitude héliocentrique* d'une planète le point de l'écliptique rapporterions l'astre si nous étions au centre du soleil. *latitude héliocentrique* la distance de la planète à tique, telle qu'on la verrait si l'on était dans le l'angle que la ligne menée du centre du soleil à l'astre fait avec le plan de l'écliptique.

HÉLIOIDE, adj., *helioideus* (ἡλιος, soleil ressemblance). Se dit d'un corps qui est arrondi et sa circonférence de cils rayonnans, comme le *Trichodes solaris*.

HÉLIOMAGNÉTOMÈTRE, s. m. Nom par Gillet à un instrument qu'il destine à mesurer l naison de l'aiguille aimantée et à déterminer, par sence du soleil, une heure quelconque de la journée.

HÉLIOMÈTRE, s. m., *heliometrum* (ἡλιος μετρέω, mesurer). Instrument inventé en 1743 vington Severy, perfectionné ensuite par Dollond, Frauenhofer, qui sert à mesurer le diamètre apparent soleil.

HÉLIOPHILÉES, adj. et s. f. pl., *Heliophileæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des fères, qui a pour type le genre *Heliophila*.

HÉLIOPSIDÉES, adj. et s. f. pl., *Heliopsideæ*. Nom donné par H. Cassini à un groupe de la section Hélianthées Rudbekiées, par Lessing à une section sous-tribu des Sénécionidées hélianthées, ayant pour le genre *Heliopsis*.

HÉLIOSCOPE, adj., *helioscopius* (ἡλιος σκοπέω, regarder); qui regarde le soleil. L'*Euphorbia helioscopia* a été appelée ainsi parce que, sur l

e, on lui a attribué la propriété de tourner feuillage vers le soleil, ce que font toutes les ment abandonnées à elles-mêmes.

SCOPE, s. m., *helioscopium*. Schneiner i un instrument de son invention, qui sert à oleil.

STAT, s. m., *heliostata* (ηλιος, soleil, ἱστημι). Instrument imaginé par s'Gravesande invariablement l'image du soleil sur un point. n a construit un aussi, bien plus simple que bey, pour fixer à volonté le rayon solaire dans n qu'on choisit.

TROPE, adj., *heliotropius ; sonnenwendig*, *otropo* (it.) (ηλιος, soleil, τρεπω, tourner). née par les botanistes aux *plantes* dont les nent constamment vers le soleil, qu'elles semdans son cours apparent.

TROPE, s. m., *heliotropium*. Instrument Gauss pour renvoyer le rayon solaire à un éloigné, et remplacer, dans les grandes opésiques, les signaux ordinaires, qui sont d'un commode quand il s'agit de stations éloignées. it déjà donné ce nom à un instrument semmachine parallactique, parce qu'on peut aisément vers le soleil pour observer cet astre.

TROPIÉES, adj. et s. f. pl., *Heliotropieæ*. par Schrader à une famille de plantes, ayant genre *Heliotropium*.

TROPISME, s. m. Faculté dont certaines sent de tourner constamment leurs fleurs vers . *Helianthus annuus*, *Hoya carnosa*.

ONTES, adj. et s. m. pl., *Heliontes*. Nom Goldfuss à une famille de reptiles ophidiens, ype le genre *Helicon*.

, s. m., *helix* ; ελιξ, *Leiste* (all.) (ελισσω, pli à peu près demi-circulaire qui entoure le l'oreille, chez l'homme.

ÉBORACÉES, adj. et s. f. pl., *Helleboi* donné par Caffin et Marquis à une famille de i a pour type le genre *Helleborus*.

ÉBORÉES, adj. et s. f. pl., *Helleboreæ*. par Candolle à une tribu de la famille des Renonant le genre *Helleborus* pour type.

ÉBORINES, adj. et s. f. pl., *Helleborineæ*. par Dupetit-Thouars à une section de la famille es.

INTHES, adj. et s. m. pl., *Helmintha*, (ελμινς, ver). Dénomination sous laquelle igne la classe des Entozoaires ou vers intesti-

INTHIQUES, adj. et s. m. pl., *Helmin-*, ver). Nom donné par O.-F. Muller à un classe des vers, comprenant tous ceux qui resus ou moins au ver de terre.

INTHOGÉS, adj. et s. m. pl., *Helminthover* γη, terre). Nom donné par Latreille à une maux sans vertèbres, comprenant les Hirudi-Lombricinées de Savigny.

INTHOIDES, adj. et s. m. pl., *Helmin-*, ver, ειδος, ressemblance). Nom donné par un ordre de la classe des poissons, comprenant rapprochent des vers d'après leur mode de respin n'arrivant pas aux branchies par la bouche, s ouvertures latérales et d'après leur mode de

HELMINTHOLOGIE, s. f., *helminthologia* (ελμινς, ver, λογος, discours). Branche de la zoologie qui traite spécialement des vers et surtout des vers intestinaux.

HELMINTHOLOGISTE, s. m., *helminthologista*. Naturaliste qui se livre spécialement à l'étude des vers.

HELMINTHOTHÈQUE, adj., *helminthothecus* (ελμινς, ver, θηκη, gaine) ; qui a des graines cylindriques, vermiformes. Ex. *Porocarpus helminthotheca*.

HÉLOBIÉES, adj. et s. f. plur., *Helobiæ*. (ηλος, marais, βιοω, vivre). Nom donné par Reichenbach à une section des plantes Rhizo-Acroblastes, comprenant les trois familles des Typhacées, des Alismacées et des Hydrocharidées, dont toutes les espèces sont aquatiques.

HÉLOCÈRES, adj. et s. m. pl., *Helocera* (ηλος, clou, κερας, corne). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux dont les antennes représentent une masse oblongue, composée de feuilles qui semblent être perforées par un axe central. *Voyez* CLAVICORNES.

HÉLONIÉES, adj. et s. f. pl., *Helonieæ*. Nom donné par Reichenbach à une section de la famille des Joncacées, qui a pour type le genre *Helonias*.

HÉLONOMES, adj. et s. m. pl., *Helonomi* (ηλος, marais, νεμομαι, habiter). Nom donné par Vieillot à une famille d'oiseaux échassiers, comprenant ceux qui se tiennent habituellement dans les marécages.

HÉLOPHORIDES, adj. et s. m. pl., *Helophoridæ*. Nom donné par Leach à une famille de l'ordre des Coléoptères, qui a pour type le genre *Helophorus*.

HÉLOPIENS, adj. et s. m. plur., *Helopii*. Nom donné par Cuvier, Latreille, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une tribu d'insectes coléoptères, de la famille des Sténélytres, qui a pour type le genre *helops*.

HÉLOPITHÈQUES, adj. et s. m. pl., *Helopitheci*. Nom donné par Geoffroy Saint-Hilaire à un groupe de la famille des Quadrumanes, renfermant ceux qui ont la queue prenante.

HELVELLACÉES, adj. et s. f. pl., *Helvellaceæ*. Nom donné par A. Brongniart à une section de la famille des champignons, qui a pour type le genre *Helvella*. *Voyez* HELVELLACÉES.

HELVELLAIRES, adj. et s. m. pl., *Helvellarii*. Nom donné par Reichenbach à une famille de champignons, dont le genre *helvella* est le type.

HELVELLÉES, adj. et s. f. pl., *Helvelleæ*. Nom donné par A. Brongniart à un groupe de la section des Helvellacées, comprenant le genre *Helvella* et ceux qui s'en rapprochent le plus.

HELVELLES, s. f. pl., *Helvellæ*. Marquis désigne ainsi un groupe de la famille des champignons Hyménothéciens, qui a pour type le genre *Helvella*.

HELVELLOIDES, adj. et s. m. pl., *Helvelloidei*. Nom donné par Persoon à une famille de champignons charnus, ayant le genre *Helvella* pour type.

HÉMACRYMES, adj. et s. m. pl., *Hæmacryma* (αιμα, sang, κρυμος, froid). Latreille désigne sous ce nom une race d'animaux, comprenant ceux qui ont le sang froid.

HÉMASTATIQUE, adj., *hæmastatice* (αιμα, sang, ιστημι, demeurer). Partie de la physiologie qui traite de la force inhérente aux vaisseaux sanguins.

HÉMASTOME, adj., *hæmastomus* (αιμα, sang, στομα, bouche). Epithète donnée à une *plante* (*Eucalyptus hæmastoma*) dont l'orifice du fruit est bordé de rouge,

et à des coquilles dont le labre et la columelle sont de couleur rouge (ex. *Bulimus hæmastomus*, *Helix hæmastoma*).

HÉMATHERMES, adj. et s. m. pl., *Hæmatherma* (αἷμα, sang, θέρμα, chaleur). Nom donné par Latreille à une race d'animaux, comprenant ceux qui ont le sang chaud.

HÉMATIN, s. m., *hæmatinus*. Nom donné par Guibourt à l'*hématine*. *Voyez* ce mot.

HÉMATINE, s. f., *hæmatina* (αἷμα, sang). Chevreul a imposé ce nom au principe colorant du bois de Campêche (*Hæmatoxylum campechianum*).

HÉMATOCARPE, adj., *hæmatocarpus* (αἷμα, sang, καρπος, fruit); qui a des fruits tachetés de rouge. Ex. *Phaseolus hæmatocarpus*.

HÉMATOCÉPHALE, s. m., *hematocephalum* (αἷμα, sang, κεφαλη, tête.) Nom donné par Geoffroy Saint-Hilaire aux monstres chez lesquels un épanchement de sang dans les hémisphères cérébraux a causé d'étranges déformations.

HÉMATODE, adj., *hæmatodes*; qui est marqué de taches rouges, comparables à des gouttes de sang (ex. *Salvia hæmatodes*). La *Xylosa hæmatodes* a l'abdomen rouge.

HÉMATOGRAPHIE, subst. f., *hæmatographia* (αἷμα, sang, γραφω, écrire). Description du sang.

HÉMATOIDE, adj., *hæmatoideus*; *ematoide* (it.) (αἷμα, sang, εἰδος, ressemblance). Nom donné par Haüy à une variété de quartz d'un rouge sombre, dû à un mélange de fer analogue à celui dont est composée l'hématine.

HÉMATOLOGIE, s. f., *hæmatologia* (αἷμα, sang, λογος, discours). Traité du sang.

HÉMATOMYZIDES, adj. et s. f. pl., *Hæmatomyzides* (αἷμα, sang, μυια, mouche). Nom donné par Fallen à une famille de Diptères, comprenant ceux de ces insectes qui, comme les Oestres, sucent le sang des animaux.

HÉMATOPE, adject., *hæmatopus* (αἷμα, sang, πους, pied); qui a le pied ou le stipe d'un rouge foncé ou de sang. Ex. *Agaricus hæmatopus*.

HÉMATOPHAGE, adj., *hæmatophagus* (αἷμα, sang, φαγω, manger). Epithète donnée aux insectes qui sucent le sang des animaux pour s'en nourrir, comme la puce et la punaise.

HÉMATOPHYLLE, adj., *hæmatophyllus* (αἷμα, sang, φυλλον, feuille); qui a les feuilles teintes d'un rouge de sang, comme celles de l'*Iris hæmatophylla* le sont à la base.

HÉMATOSE, s. f., *hæmatosis*, *sanguificatio*; αἱματωσις; *Blutbildung* (all.) (αἷμα, sang). Transformation du chyle en sang; formation du sang tant artériel que véineux.

HÉMATOSPERME, adject., *hæmatospermus* (αἷμα, sang, σπέρμα, graine). L'*Agaricus hæmatospermus* est appelé ainsi à cause de la couleur rouge de ses feuillets.

HÉMATOXINE, s. f., *hematoxina*. John appelle ainsi l'*hématoxyline*, par abréviation.

HÉMATOXYLINE, s. f., *hæmatoxylina*. L'*hématine* (*voyez* ce mot) a été ainsi appelée, parce qu'on la retire de l'*hæmatoxylum*.

HÉMÉLYTRE, s. m., *hemelytrum*; *Halbdecke* (ἡμισυς, demi, ελυτρον, élytre). Nom donné aux ailes supérieures des insectes tétraptères, lorsqu'elles sont cornées ou coriaces à la base, membraneuses et semblables inférieures vers l'extrémité. Ex. *Hémiptères*.

HÉMÉROBIADÉS, adject. et s. m. pl., *Hemerobiadæ*. Nom donné par Leach à la famille des Hémérobiens.

HÉMÉROBIENS, adj. et s. m. pl., *Hemerobii*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une famille d'insectes par Lamarck et Goldfuss à une famille d'insectes névroptères, ayant pour type le genre *Hemerobius*.

HÉMÉROCALLIDÉES, adj. et s. f. pl., *Hemerocallideæ*. Nom donné par R. Brown et Salisbury à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Hemerocallis*.

HÉMÉRYPSOPTÈNES, adj. et s. m. pl., *Hemerypsoptenes* (ἡμέρα, jour, ὑψος, hauteur, et πτηνον, oiseau). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux, comprenant les oiseaux de proie diurnes.

HÉMIANCALOPTÈNES, adj. et s. m. pl., *Hemiancalopteni* (ἡμισυς, demi, ἀγκαλον, bras, et πτηνον, oiseau). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux, comprenant ceux qui nagent à la surface de l'eau avec des moignons de bras.

HÉMICARPE, s. m., *hemicarpus* (ἡμισυς, demi, καρπος, fruit). On appelle ainsi chacune des deux parties d'un fruit qui se partage naturellement en deux, comme celui des ombellifères.

HÉMICHALINASPISTES, adj. et s. m. pl., *Hemichalinaspistes* (ἡμισυς, demi, χαλινος, frein, et ἀσπις, aspic). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de reptiles ophidiens, comprenant ceux qui ont à la mâchoire supérieure des dents percées et d'autres qui ne le sont point.

HÉMICHALINOPHIDES, adj. et s. m. pl., *Hemichalinophides*. (ἡμισυς, demi, χαλινος, frein, et ὀφις, serpent). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de reptiles ophidiens, comprenant ceux qui ont des dents supérieures percées, et d'autres qui ne le sont pas, à la mâchoire supérieure.

HÉMICHLORE, adj., *hemichlorus* (ἡμισυς, demi, χλωρος, verd); qui est à moitié verd. La *Chrysomichlora* a la tête et le corselet verds, tandis que ses ailes sont brunes.

HÉMICHRYSE, adj., *hemicrysus* (ἡμισυς, demi, χρυσος, or); qui est à demi doré. Le *Cordylia chrysa* est ainsi appelé parce que ses feuilles sont dorées en dessous d'un duvet comme doré.

HÉMICYCLOSTOME, adj., *hemicyclostomus* (ἡμισυς, demi, κυκλος, cercle, στομα, bouche). Se dit d'une *coquille* univalve dont l'ouverture, à demi ronde, présente une sorte de gueule de four. Ex. *Natica canrena*.

HÉMICLOSTOMES, adj. et s. m. pl., *Hemiclostomata*. Nom donné par Blainville à une famille de coquilles, comprenant les univalves à ouverture demi-ronde et à une famille de l'ordre des Paracéphalophores monobranches, qui embrasse ceux dont la coquille a la même forme.

HÉMICYLINDRIQUE, adj., *hemicylindricus*, *hemicylindraceus* (ἡμισυς, demi, κυλινδρος, cylindre). Epithète donnée aux *hampes* qui sont plates d'un côté, convexes de l'autre (ex. *Allium tricoccum*), et aux feuilles qui sont allongées, avec une face plane et l'autre convexe (ex. *Typha angustifolia*).

HÉMIDACTYLE, adj., *hemidactylus* (ἡμισυς, demi, δακτυλος, doigt). Le *Falco hemidactylus*

arce qu'il a le doigt extérieur très court ; l'*Eriodes ctylus*, parce qu'il a aux mains antérieures un ès court, atteignant à peine l'origine du second

IIDIRHOMBIQUE, adj., *hemidirhombicus* , demi, δις, deux, ρομβος, losange). Nom donné is à une combinaison de son système rhomboë- lans laquelle a disparu la moitié des faces des deux idres unis ensemble, soit celles qui sont parallèles es, soit celles qui sont inclinées sur elles.

IIÉDRIQUE, *hemiedricus* (ημισυς, demi, ase). Dans la nomenclature cristallographique de n, une *forme hémiédrique* est la moitié du nombre faces d'une forme holoëdrique (*voyez* ce mot) uement partagée.

IIÉLYTRE. *Voyez* HÉMIELYTRE.

IIENCÉPHALE, adj. et s. m., *hemiencephalus* (ημισυς, demi, εν, dans, κεφαλη, tête). Nom r Geoffroy Saint-Hilaire à un genre de monstres, ant ceux qui, sans aucune trace d'organes de sens, erveau à peu près normal.

IIGAMIE, s. f., *hemigamia* (ημισυς, demi, noces). Nom donné par Trinius au cas dans lequel de Graminée renferme à la fois des fleurs mâles, lles et des neutres.

IIGONIAIRE, adj., *hemigoniarius* (ημισυς, ονος, semence). Epithète donnée par Candolle aux mbles dans lesquelles une partie des organes des es se trouve changée en pétales.

IIGYRE, s. m., *hemigyrus* (ημισυς, demi, nd). Desvaux appelle ainsi le fruit des Protéacées, ouvent ligneux, déhiscent d'un seul côté, non ue, et à une ou deux loges monospermes.

IILÉPIDOTE, adj., *hemilepidotus* (ημισυς, πις, écaille). Le *Cottus hemilepidotus* est ainsi rse que son corps offre des bandes longitudinales , séparées par d'autres bandes nues.

IILYSIEN, adj., *hemilysianus* (ημισυς, demi, oudre). Nom donné par Brongniart à une classe, alius à un ordre de terrains, comprenant ceux qui formés, en partie par voie de sédiment, et en voie de dissolution chimique. Ex. *Traumates*.

IMÉROPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Hemi-* (ημισυς, demi, μερος, partie, πτερον, aile). né par Clairville à un ordre de la classe des insectes, nt ceux qui, avec un suçoir à la bouche, ont des res.

IPOMATOSTOMES, adj. et s. m. pl., *tostoma* (ημισυς, demi, στομα, opercule, ouche). Nom donné par Menke à un sous-ordre de s Gastéropodes cténobranches, correspondant aux astomes de Férussac, aux Entomostomes de Blainville, aux Buccinoïdes de Cuvier.

INOPTÈRES, adj. et s. m., pl., *Hemi-* (ημισυς, demi, πτερον, aile). Nom donné par à une classe d'insectes, comprenant ceux qui ont s membraneuses à l'extrémité libre, comme les es.

IOLOGAMIE, s. f., *hemiologamia* (ημιολος, et demie, γαμος, noce). Terme dont Trinius se exprimer le cas des Graminées dans lesquelles renferme une fleur mâle, une femelle et une hermaphrodite.

IONITIDÉES, adj. et s. f. pl., *Hemionitidæ* donné par Gaudichaud à une section de la famille res, qui a pour type le genre *Hemionitis*.

HÉMIPALMÉES, adj. et s. m. pl., *Hemipalmati*. Sous ce nom, Lesson désigne un sous-ordre de l'ordre des Echassiers, comprenant ceux dont les doigts antérieurs sont courts et en grande partie réunis par une membrane natatoire.

HÉMIPRISMATIQUE, adj., *hemiprismaticus* (ημισυς, demi, πρισμα, prisme). Nom dom donné par Mohs aux combinaisons de son système prismatique dans lesquelles il ne paraît que la moitié des faces.

HÉMIPTÈRE, adj., *hemipterus* (ημισυς, demi, πτερον, aile). Se dit d'une plante ou d'un animal dont les ailes sont courtes, ou dont quelque partie du corps est chargée d'une aile courte. Le *Pterocarpus hemiptera* a le sommet de son fruit élargi en une aile membraneuse. Le *Trichius hemipterus* et la *Nitidula hemiptera* ont des élytres très courtes. La *Coriphæna hemiptera* a la nageoire dorsale courte.

HÉMIPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Hemiptera*. Nom donné, depuis Linnée, par tous les entomologistes, Fabricius excepté, à un ordre de la classe des Insectes, comprenant ceux qui ont la bouche en suçoir et les ailes couvertes par des hémélytres, c'est-à-dire par des élytres dures à leur base et membraneuses à leur sommet.

HÉMIPTÉROLOGIE, s. f, *hemipterologia*. Traité sur les insectes hémiptères.

HÉMIPTÉROLOGIQUE, adj., *hemipterologicus* ; qui a rapport à l'hémiptérologie.

HÉMIPTÉROLOGUE, s. m., *hemipterologus*. Naturaliste qui s'occupe spécialement de l'histoire des insectes hémiptères.

HÉMIRHOMBOEDRIQUE, adj., *hemirhomboedricus*. Epithète par laquelle Mohs désigne les combinaisons de son système rhomboëdrique dans lesquelles a disparu la moitié des faces, soit celles qui sont parallèles aux autres, soit celles qui sont inclinées sur elles.

HÉMISALAMANDRES, s. f. pl., *Hemisalamandræ*. Sous ce nom, Goldfuss désigne une tribu de l'ordre des Reptiles batraciens, comprenant la sirène et le protée, qui se rapprochent à beaucoup d'égards des salamandres.

HÉMISPHÉRAL, adj., *hemisphæralis* (ημισυς, demi, σφαιρα, sphère). Necker donne cette épithète aux deux valves demi-sphériques qui embrassent les corpuscules reproducteurs du *Targionia*.

HÉMISPHÉRIQUE, adject., *hemisphæricus*, *halbkugelig* (all.); qui a la forme d'une demi-sphère, c'est-à-dire de la moitié d'un globe par le centre duquel passerait un plan, comme la *cupule* du *Quercus Robur* ; l'*involucre* de l'*Anthemis tinctoria*, l'*ombelle* du *Scandix infesta*, le *stigmate* du *Hyoscyamus aureus*.

HÉMISPHÉROEDRIQUE, adject., *hemisphæroëdricus*. Nom donné par Weiss au système de cristallisation à trois axes égaux entr'eux dans lequel il n'existe que la moitié des faces exigées par la symétrie.

HÉMISYNGYNIQUE, adj., *hemisyngynicus* (ημισυς, demi, συν, avec, γυνη, femme). Se dit du *calice*, quand il est à demi adhérent avec l'ovaire.

HÉMITÉRIE, s. f., *hemiteria* (ημισυς, demi, τερας, monstre). Nom donné par I. Geoffroy Saint-Hilaire aux déviations ou anomalies organiques simples et peu graves sous le rapport anatomique, soit qu'il n'en résulte aucune difformité, et alors elles produisent les variétés, soit qu'elles en occasionnent une, et alors elles constituent les vices de conformation.

HÉMITOME, adject., *hemitomus* (ημισυς, demi, τεμνω, couper). Nom donné, dans la nomenclature miné-

ralogique de Haüy, à une variété de chaux carbonatée, composée du dodécaèdre métastatique et d'un rhomboïde dont les faces rencontrent la partie de l'axe de ce dodécaèdre qui excède l'axe du noyau, à moitié de sa hauteur.

HÉMITRIPTÈRE, adj., *hemitrípterus* (ημισυς, demi, τρεις, trois, πτερον, aile). Le *Murex hemitrípterus* est ainsi appelé parce que sa coquille se prolonge d'un côté en trois ailes.

HÉMITROPE, adj., *hemitropus* (ημισυς, demi, τρέπω, tourner). Haüy donne cette épithète à un cristal formé de deux moitiés réunies ensemble régulièrement, mais en sens inverse de leur position naturelle, comme si la supérieure avait subi une demi-révolution sur l'inférieure.

HÉMITROPIE, s. f., *hemitropia*. Résultat de cristallisation qui produit les cristaux appelés hémitropes.

HÉMOPTÈRE, adj., *hæmopterus* (αιμα, sang, πτέρον, aile). La *Rhinotia hæmoptera* a les élytres couvertes de poils d'un fauve doré.

HÉMORRHOIDAL, adj., *hæmorrhoidalis*, *hæmorrhœus* (αιμα, sang, ρους, cours). Plusieurs animaux ont reçu cette épithète, indiquant qu'ils ont la partie postérieure de l'abdomen d'un roux fauve ou rouge, comme si elle était salie par un écoulement de sang (ex. *Apis hæmorrhœa*, *œstrus hæmorrhoidalis*, *Muscicapa hæmorrhœa*). Une plante (*Serratula arvensis*) est nommée *chardon hémorrhoïdal*, parce que la piqure d'un insecte (*Cynips Serratulæ*) fait naître sur ses tiges des renflemens rouges qu'on a comparés à des hémorrhoïdes.

HENDÉCAGYNE. *Voyez* ENDÉCAGYNE.

HENDÉCANDRE. *Voy.* ENDÉCANDRE.

HENDÉCAPHYLLE. *Voyez* ENDÉCAPHYLLE.

HENNISSEMENT, s. m., *hinnitus*; *Wiehern* (all.); *neighing* (angl.); *nitrito* (it.). Cri ordinaire du cheval.

HÉPATIQUE, adject., *hepaticus*; *leberbraun* (all.); qui a la couleur du parenchyme du foie, comme le *Cuculus hepaticus*, qui est roux, l'*Oliva hepatica*, qui est d'un roux brunâtre, la *Cytherea hepatica*, qui est blanchâtre, avec des taches roussâtres, la *Linaria hepatica*, qui a des corolles rousses ou d'un rouge sale. *Hépatique* signifie aussi, qui a rapport au foie : c'est dans ce sens qu'on dit *Fasciola hepatica*, parce que cet animal habite la vésicule du fiel.

HÉPATIQUES, adj. et s. f. pl., *Hepaticæ*, *Musci hepatici*, *Musci ecalyptrati*, *Ecalyptrocarpa*, *Jungermanniæ*; *Lebermoose* (all.). Rangées par les anciens botanistes, Linnée compris, en partie parmi les mousses et en partie parmi les algues, les Hépatiques ont été érigées pour la première fois en famille distincte par Adanson, que suivirent à peu près Jussieu et Schreber. Depuis, Willdenow et Sprengel ont coupé en deux cette famille, dont les limites ont beaucoup varié ensuite. Les principaux botanistes qui s'en sont occupés sont Dickson, Ehrhart, Hedwig, Hooker, Libert, Martius, Nees d'Esenbeck, Palisot-Beauvois, Raddi, Schmiedel, Schwægrichen, Swartz, Schrader, Weber, Weiss et surtout Reichenbach.

HÉPIALIDES. *Voyez* HÉPIALITES.

HÉPIALITES, adject. et s. m. pl., *Hepialites*. Nom donné par Cuvier et Latreille à une famille de Lépidoptères nocturnes, qui a pour type le genre *Hepialus*.

HEPTACANTHE, adj.; *heptacanthus* (επτα, sept, ακανθα, épine); qui a sept épines. Le *Cheilodipterus heptacanthus* offre sept rayons aiguillonnés à sa première nageoire dorsale.

HEPTADACTYLE, adj., *heptadactylus* sept, δακτυλος, doigt); qui a sept doigts. L'*Hol* *heptadactylus* a sept rayons aux cotopes.

HEPTAGONE, adj., *heptagonus* (επτα γωνια, angle); qui a sept angles, comme la *tige* *tus heptagonus* et la *spire* de la coquille du *Fusu* *gonus*.

HEPTAGYNIE, s. f., *heptagynia* (επτα γυνη, femme). Nom d'un ordre d'une des classe tème de Linnée, comprenant des plantes qui ont tils.

HEPTANDRE, adj., *heptander*, *hept* *siebenmänning* (all.) (επτα, sept, ανηρ, homme d'une plante qui a sept étamines. Ex. *Æsculus H* *tanum*.

HEPTANDRIE, s. f., *heptandria*. No classe et d'un ordre, dans le système de Linnée, re deq plantes qui ont sept étamines.

HAPTANÈME, *heptanemus* (επτα, sep fil); qui a sept tentacules. Ex. *Cyanea heptanem*

HEPTANTHÉRÉ, adject., *heptantheru* sept, ανθηρος, fleuri). Nom donné par Gleditsch au qui ont sept étamines.

HEPTAPÉTALE, adj., *heptapetalus* (επ πέταλον, feuille). Se dit d'une plante dont la c composée de sept pétales. Ex. *Sedum heptapetal*

HEPTAPHYLLE, adj., *heptaphyllus*, *blättrig* (all.) (επτα, sept, φυλλον, feuille). Se plante dont le périgone est composé de sept fol *Lonchocarpus heptaphyllus*), ou dont les feui nées sont formées de sept folioles (ex. *Sophor* *phylla*, *Bombax heptaphyllum*).

HEPTARINE, adject., *heptarinus* (επτ αρρην, mâle). Epithète donnée par Necker aux pl ont sept étamines.

HEPTASÉPALE, adj., *heptasepalus*. *calice*, quand il est formé de sept pièces distinct

HEPTASTÉMONE, adj., *heptastemon* sept, στημων, étamine); qui a sept étamines.

HERBACÉ, adj., *herbaceus*; *krautartig* *erbaceo* (it.), On appelle *plantes herbacées* c la tige et les branches, qui ne produisent pas d qui périssent après quelques mois de végétation, vêtues d'une écorce ordinairement verte, ayant la tance des feuilles, un tissu peu serré, mou, t incapable de résister à la gelée (ex. *Tetragonia* *Dorycnium herbaceum*). On donne cette épith parties des végétaux qui sont d'un tissu verd, co à celui des feuilles, comme le *périanthe* du *Daph* *reola* et les *spathelles* du *Milium effusum*.

HERBE, s. f., *herba*; *kraut* (all.); *erba* (it dont la tige, molle et analogue aux feuilles pour l tance, périt après avoir végété pendant quelqu Tschudy a employé le mot de *herbe* comme sy tissu cellulaire végétal.

HERBELLIDÉES, adj. et s. f. pl., *Her* Nom donné par Robineau-Desvoidy à une tribu d des Myodaires micromydes.

HERBICOLE, adj., *herbicolus* (*herba* *colo*, habiter). La *Sylvia herbicola* habite les ca couvertes de grandes herbes, au Paraguay. La *D* *bicola* vit dans les prés.

HERBICOLES, adj. et s. f. pl., *Herbic* donné par Robineau-Desvoidy à une section d des Myodaires mésomydes anthomydes, compr

espèces qu'on trouve dans les herbes des prés et des bois.

HERBIER, s. m., *herbarium*, *hortus siccus*; *Kräuterbuch* (all.); *herbal* (angl.); *erbolario*, *erbario*, *erbario* (it.). Collection de plantes desséchées au moment de leur floraison et de leur fructification, et avec assez de soin pour qu'elles conservent autant que possible leur forme et leurs caractères.

HERBIFICATION, s. f.; *herbificatio*. L.-C. Richard se servait de ce terme pour désigner tout ce qui a rapport aux organes de la conservation des végétaux.

HERBIFORME, adj., *herbiformis* (*herba*, herbe, *forma*, forme). On a donné cette épithète aux poils du *Paresseux didactyle*, parce qu'ils ressemblent à de l'herbe sèche.

HERBIVORE, adj., *herbivorus*; φυτοφαγος (*herba*, herbe, *voro*, manger); qui se nourrit de végétaux.

HERBIVORES, adj. et s. m. pl., *Herbivora*. Nom donné par Cuvier, Eichwald et Latreille à une famille de Mammifères cétacés, et par Duméril à une famille d'insectes Coléoptères, comprenant des animaux qui font leur nourriture principale ou exclusive de végétaux.

HERBORISATION, s. f., *herburum inquisitio*; *erborizzazione* (it.). Promenade ou voyage dont le but est de recueillir des plantes et de les observer sur place. On emploie aussi ce terme comme synonyme d'arborisation. *Voyez* ce mot.

HÉRISSÉ, adj., *hirtus*, *hispidus*, *hirtellus*, *hispidulus*, *hystrix*, *strigosus*, *echidneus*, *echinatus*, *echinulatus*, *ericiatus*, *erinaceus*, *asperellus*; *borstig*, *hackerig*, *stachlich* (all.). Terme très vague, qu'on emploie : 1° en botanique. Il désigne des plantes ou des parties de plantes qui sont couvertes, soit de poils raides, longs et droits, comme la *tige* du *Daucus hispidus*, de l'*Onosmodium hispidum* et du *Potentilla hirta*, la *tige* et les *feuilles* du *Chondrosium hirtum*, les *feuilles* du *Pisonia hirtella* et de l'*Ischæmum hispidum*, l'*involucre* du *Fimbristylis hirtella*; soit d'aiguillons grêles et nombreux ou rapprochés, comme les *folioles calicinales* du *Paronychia echinata*, les *feuilles* de l'*Arctopus echinatus*, les *fruits* du *Bignonia echinata* et de l'*Oncidium echinatum*, les *épis* du *Chrysurus echinatus*, la *face inférieure* de l'*Hericium erinaceum*; soit enfin de verrues, comme la *tige* du *Columnea hispida*, ou de granules comme la *surface* du *Conoplea hispidula*. L'*Elymus hystrix* est ainsi appelé à cause de sa rudesse générale, l'*Aspalathus hystrix*, l'*Oncophorus strigosus* et le *Grimmia strigosa*, parce que leurs feuilles ressemblent à des épingles; le *Chara hispida* et le *Poa hispida*, parce qu'ils sont entièrement couverts d'aiguillons déliés. 2° En zoologie. *Hispide* exprime la même idée qu'en botanique, et désigne une surface couverte ou de poils assez longs, serrés, un peu raides et durs au toucher, comme ceux qui hérissent le *corps* du *Staphylinus hirtus*, de la *Phalæna hirtaria*, du *Pilumnus hirtellus*, de la *Dromia hirsutissima*, et les *divisions* de la *Flustra hirta*; ou de petits piquans, d'épines courtes, comme le *test* du *Stenopus hispidus* et de l'*Arcania erinaceus*, les *tubes* de la *Clavagella echinata*, la *coquille* du *Murex erinaceus*, de la *Fistulana echinata* et du *Cerithium echinatum*, les *étoiles* de l'*Oculina echidnea*. La *Spongia echidnea* est ainsi appelée à cause de ses rameaux droits, raides et épineux; la *Chama echinulata* et la *Chama asperella*, parce que leurs coquilles sont garnies de petites écailles relevées; l'*Oliva hispidula*, parce que sa spire est pointue.

HÉRISSONNÉ, adj., *erinaceus*, *hystricosus*; couvert d'épines ou d'aiguillons grêles, flexibles, nombreux ou rapprochés. *Voyez* Hérissé. Les *Brachycerus erinaceus*, *echinatus* et *hystrix* sont ainsi nommés parce que leurs élytres offrent des tubercules portant des soies au sommet.

HERMADÉES, adj., et s. f. pl., *Hermadeæ*. Nom donné par Reichenbach à une tribu de la famille des Araliacées, qui a pour type le genre *Hermas*.

HERMANNIACÉES, adj. et s. f. pl., *Hermanniaceæ*. Nom donné par Kunth à une tribu de la famille des Buttnériacées, ayant pour type le genre *Hermannia*.

HERMANNIÉES, adj. et s. f. pl., *Hermannieæ*. Nom donné par Auguste Saint-Hilaire à une tribu de la famille des Malvacées, par Candolle à une tribu de celles des Buttnériacées, ayant pour type le genre *Hermannia*, et que Jussieu, d'après Ventenat, a érigée en famille.

HERMAPHRODIE. *Voyez* Hermaphrodisme.

HERMAPHRODISME, s. m., *hermaphroditismus*, *hermaphroditia*, *fabrica androgyna* (Ερμης, Mercure, Αφροδιτη, Vénus). Réunion complète des deux sexes chez le même individu. Cet état de choses est naturel dans beaucoup de plantes et d'animaux; mais parfois aussi, chez ces derniers, il résulte d'une anomalie qui fait que les conditions organiques des deux sexes se trouvent réunies d'une manière plus ou moins complète chez un même individu appartenant à une espèce où elles sont naturellement dévolues à des individus séparés.

HERMAPHRODITE, adj. et s. m., *hermaphroditus*, *bisexuinus*, *gynandrus*, *androgynus*; ερμαφροδιτος; *Zwitter* (all.); *ermafrodito* (it.). Se dit d'une *plante* qui réunit les deux sexes dans une même fleur, et d'un *animal* qui possède les deux sexes, surtout quand il est en état de se féconder lui-même.

HERMAPHRODITES, adj. et s. m. pl., *Hermaphrodita*. Nom donné par Latreille à une sous-classe de la classe des Gastéropodes, comprenant les espèces hermaphrodites avec accouplement réciproque; par Blainville, à une section de la classe des Céphalophores, embrassant ceux qui ont les sexes distincts, réunis sur un même individu; et par le même, à une section de la classe des Paracéphalophores, où il range ceux qui se suffisent à eux-mêmes dans l'acte de la reproduction.

HERMOGRAPHIE, s. f., *hermographia* (Ερμης, Mercure, γραφω, écrire). Description de la planète Mercure.

HERMOGRAPHIQUE, adj., *hermographicus*; qui a rapport à la description de Mercure. Schrœter a publié des *fragmens hermographiques*.

HERNANDIACÉES. *Voyez* Hernandiées.

HERNANDIÉES, adj. et s. f. pl., *Hernandieæ*. Famille de plantes, proposée par Blume, et ayant pour type le genre *Hernandia*.

HÉROALECTORES, adj., et s. m. pl., *Heroalectores* (ηρωδιος, héron, αλεκτωρ, coq). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux, comprenant ceux qui, comme le *Psophia* et le *Palamedea*, se rapprochent des Hérons et des Gallinacés.

HÉRODIENS, adj. et s. m. pl., *Herodii*, *Herodiones* (ηρωδιος, héron). Nom donné par Illiger, Vieillot, Goldfuss, Lherminier, Ranzani, Eichwald, C. Bonaparte et J.-A. Ritgen, à une famille de la classe des oiseaux, qui comprend les hérons et les genres voisins.

HERPALECTORIDES, adj., et s. m. pl., *Herpalectorides* (ερπω, ramper, αλεκτωρ, coq). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux, qui comprend les pigeons.

HERPOCHOROPTÈNES, adj. et s. m. pl., *Herpochoroptenes* (ερπω, ramper, χωρος, champ, πτηνος,

volatile). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux vivant dans les champs, qui renferme les pigeons.

HERPYLES, adject. et s. m. pl., *Herpylæ* (ερπω, ramper). Nom sous lequel J.-A. Ritgen désigne une famille de Reptiles ophidiens, renfermant ceux qui rampent seulement, comme les orvets.

HERSEUR, adj., *cratiens*. Épithète donnée à une araignée (*Mygale cratiens*) qui a le bout des tarses garnis en dessous d'une brosse épaisse et serrée, en forme de herse.

HESPÉRIDÉES, adj. et s. f. pl., *Hesperideæ* (εσπερίδες, Hespérides; εσπερις, occidental). Nom donné par Linnée à une famille de plantes, que Jussieu a adoptée, et qui renferme les orangers, dont on suppose qu'était rempli le jardin mythologique des Hespérides. Reichenbach comprend sous ce nom les trois familles des Léeacées, des Méliées et des Aurantiacées.

HESPÉRIDES, adj. et s. m. pl., *Hesperidæ*, *Hesperides*. Nom sous lequel Latreille et Eichwald désignent une tribu, Leach et Swainson une famille d'insectes lépidoptères diurnes, ayant pour type le genre *Hesperia*.

HESPÉRIDIE, s. f., *hesperidium*. Desvaux appelle ainsi, parce qu'il appartient aux plantes de la famille des Hespéridées, un fruit charnu, à enveloppe consistante et munie de glandes vésiculaires, qui est divisé intérieurement en plusieurs loges membraneuses, susceptibles de se séparer sans nul déchirement.

HESPÉRIDINE, s. f., *hesperidina*. Lebreton donne ce nom à une matière particulière et cristallisable, qu'il a retirée des oranges non à maturité.

HESPÉRIES-SPHINX, subst. m. pl., *Hesperi-Sphinges*. Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Lépidoptères nocturnes, comprenant ceux qui tiennent à la fois des Hespéries et des Sphinx.

HÉTÉRACANTHE, adj., *heteracanthus* (ετερος, différent, ακανθα, épine); qui a des épines différentes. Le *Capparis heteracantha* a des stipules épineuses, dont l'une est droite et l'autre uncinée; l'*Echinospermum heteracanthum* a ses caryopses garnies de glochides disposées sur deux rangées et dissemblables.

HÉTÉRANDRE, adj., *heterandrus* (ετερος, différent, ανηρ, homme). Se dit d'une plante dont les étamines ou les anthères sont de forme différente. Ex. *Solanum heterandrum*.

HÉTÉRANTHE, adj., *heteranthus* (ετερος, autre, ανθος, fleur); qui a des fleurs différentes. Les fleurs du *Viscum heteranthum* sont disposées de manière qu'il y en a une centrale, et que les autres sont verticillées autour d'elle.

HÉTÉROBAPHIE, s. f., *heterobaphia*; *Vielfärbigkeit* (all.) (ετερος, différent, βαφη, couleur). État d'un corps dont la surface est de deux ou plusieurs couleurs.

HÉTÉROBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Heterobranchiata* (ετερος, différent, βραγχια, branchies). Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Siluroïdes, comprenant des poissons dont les branchies sont accompagnées d'appendices ramifiés; par Lamarck à un ordre de la classe des Crustacés, dans lequel il range ceux qui ont les branchies très diversifiées sous le rapport de la forme et de la situation; par Blainville à un ordre de la classe des Acéphalophores, embrassant des animaux dont les branchies varient quant à la forme.

HÉTÉROCARPE, adj., *heterocarpus* (ετερος, différent, καρπος, fruit); qui porte des fruits différens. On donne cette épithète à la *calathide* des Synanthérées, quand elle offre des ovaires ou des fruits dissemblables, soit par eux-mêmes, soit par leurs aigrettes (ex. *Heterospermum pinnatum*); le *Desmodium heterocarpum* est ainsi appelé parce que ses épis portent en bas des gousses rondes et monospermes, en haut des légumes à six ou sept articulations, dont chacune renferme une semence.

HÉTÉROCARPIEN, adj., *heterocarpinus* (ετερος, autre, καρπος, fruit). Desvaux donne cette épithète aux *fruits* provenant d'un ovaire développé conjointement avec quelque partie qui, sans le cacher entièrement, modifie sa forme primitive. Ex. *Querous*.

HÉTÉROCÉRIDES, adj. et s. m. pl., *Heteroceridæ*. Nom donné par Macleay à une famille d'insectes coléoptères, qui a pour type le genre *Heterocerus*.

HÉTÉROCHÈLE, adj., *heterochelus* (ετερος, autre, χηλη, pince). Se dit d'un crustacé qui a un bras plus grand que l'autre. Ex. *Alciope heterochelus*.

HÉTÉROCHÈLES, adj. et s. m. pl., *Heterochela* (ετερος, autre, χηλη, pince). Nom donné par Latreille à une section de la famille des Crustacés Décapodes Brachiures, comprenant ceux chez lesquels les serres des mâles sont notablement plus longues que celles des femelles.

HÉTÉROCLITE, adj., *heteroclitus* (ετερος, différent, κλιτος, pente); qui ne suit pas la règle ordinaire. Se dit des plantes qui ont les sexes séparés, qu'elles soient monoïques ou dioïques.

HÉTÉROCLITES, adj. et s. m. pl., *Heterocliti*. Nom donné par Lesson à une famille de l'ordre des Gallinacés, renfermant un seul oiseau (*Sirrhaptes heteroclitus*), qui est d'un type bizarre et anomal.

HÉTÉROCRICIENS, adj. et s. m. pl., *Heterocricii* (ετερος, différent, κρικος, anneau). Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Chétopodes, comprenant ceux de ces animaux dont les anneaux du corps sont très différens les uns des autres.

HÉTÉRODACTYLES, adj. et s. m. pl., *Heterodactyli* (ετερος, différent, δακτυλος, doigt). Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Grimpeurs, comprenant des oiseaux dont le doigt externe est versatile.

HÉTÉRODERMES, adj. et s. m. pl., *Heterodermata* (ετερος, différent, δερμα, peau). Nom donné par Blainville à une division de la sous-classe des poissons gnathodontes, comprenant ceux dont la peau est de structure variable; par Duméril à une famille de reptiles ophidiens, renfermant ceux qui ont des écailles sur le dos et des plaques sous la queue et le ventre.

HÉTÉRODONTES, adj. et s. m. pl., *Heterodonta* (ετερος, autre, οδους, dent). Nom donné par Muller à une famille de reptiles ophidiens, comprenant ceux qui ont quelques-unes de leurs dents maxillaires plus grandes que les autres.

HÉTÉRODOXE, adject., *heterodoxus*. Épithète donnée par Linnée aux botanistes qui ont fondé leurs méthodes de classification sur la considération de toute autre partie que celles de la fructification.

HÉTÉROGAMES, adj., *heterogamus* (ετερος, différent, γαμος, noces). On donne cette épithète, d'après Candolle, aux *plantes* qui ont des fleurs monoïques, dioïques ou polygames; d'après Trinius, aux *calices* des Graminées polygames; d'après Lessing, aux capitules des Synanthérées, lorsqu'ils renferment des fleurs de sexes différens. Le *Geranium heterogamum* n'a que six étamines fertiles, au lieu de sept.

ROGAMIE, s. f., *heterogamia*. Trinius dé- le cas des Graminées dans lesquelles un calice es fleurs hermaphrodites et un autre des femelles es seulement. Ex. *Rottbœllia*.

ROGÈNE, adj., *heterogenus*; *ετερογενης*; *rtig* (all.) (ετερος, différent, γενος, race); qui e la même nature. Se dit, en minéralogie, de d'une roche, quand les parties qui la constituent : nature ou d'aspect.

ROGÉNÉITÉ, s. f., *heterogeneitas*; *Ungkeit* (all.). Qualité de ce qui est hétérogène.

ROGÈNES, adj. et s. m. et f. pl., *Hetero-* revost et Brongniart désignent sous le nom de *térogènes* une classe de mélanges naturels, fré- mstans et en masses étendues, de minéraux t soit à des espèces rigoureusement déterminées, espèces imparfaites, qui ne peuvent être rappor- ne des premières. Ce nom est donné aussi par un ordre de la classe des Lichens idiothalames, t ceux dont les conceptacles contiennent un noyau ans un perithécion; par Bory à un ordre de Phy- dans lequel il comprend ceux qui se composent che animale et d'une couche calcaire, et dont est répandue dans tout l'ensemble de l'être, mais t ni polypes, ni zoocarpes.

ROGÉNÈSE, s. f., *heterogenesis* (ετερος, γενεσις, génération). Nom donné par Breschet à de déviations organiques, comprenant celles dans il existe une anomalie relative soit à la situa- la couleur des organes, soit au nombre ou à n des fœtus appartenant à une même gestation, tuation ou au nombre des organes en particu-

ROGÉNIE, s. f. *heterogenia* (ετερος, autre,). Burdach appelle ainsi (*generatio heterogenea, primitiva, originaria, primigena, spontanea; rtige Zeugung*, all.) la production d'un être on par des individus de même espèce que lui, es corps d'une autre espèce, soumis à l'influence s circonstances. C'est ce qu'on nomme communé- *ration spontanée*.

ROGONE, adj., *heterogonus* (ετερος, autre, gle). La *Spongia heterogona* est contournée en rfaits.

ROGYNES, adj. et s. m. pl., *Heterogyna* tre, γυνη, femme). Nom donné par Latreille et une famille de l'ordre des Hyménoptères, com- es insectes parmi lesquels on trouve des indi- lusieurs sortes, des mâles, des femelles et des

ROHYLES, adj. et s. m. pl., *Heterohyla* tre, υλη, matière). Nom donné par Schweigger tion de la classe des Zoophytes, par Eichwald à le celle des Phytozoaires, comprenant ceux de ux dont le corps est formé d'une substance non

ROIDE, *heteroideus*; *andersgestalten* tre, ειδος, forme). L.-C. Richard s'est servi pour désigner les organes qui varient pour la an même individu, comme les feuilles du *Brous- pyrifera*.

ROLOBE, adj., *heterolobus* (ετερος, autre, e); qui a des lobes inégaux, comme ceux des *Pelargonium heterolobum*.

ROLYTRES, adj. et s. m. pl., *Heterolytra* (ετερος, autre, ελυτρον, élytre). Nom donné par Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux de ces insectes dont les tarses n'ont pas le même nombre d'articles à tous les pieds.

HÉTÉROMALLE, adj., *heteromallus*; *allseitswendig*, *vielwendig* (all.) (ετερος, différent, μαλλος, toison). Dont les côtés sont différens par le poil. Se dit d'une plante qui a les feuilles tournées de tous les côtés. Ex. *Weissia heteromalla*, *Dicranum heteromallum*.

HÉTÉROMÈRE, adj., *heteromerus* (ετερος, différent, μερος, partie). Epithète donnée par Wallroth au thalle ou blastème des lichens, quand il est composé de plusieurs couches différentes.

HÉTÉROMÈRES, adj. et s. m. pl., *Heteromera*, *Heteromeri* (ετερος, différent, μερος, partie). Nom donné par Lamarck, Cuvier; Duméril, Latreille et Eichwald à une section de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux de ces insectes qui ont cinq articles aux tarses des pattes de devant, cinq à ceux des pattes intermédiaires, et quatre seulement à ceux des pattes de derrière.

HÉTÉROMORPHE, adj., *heteromorphus*; *verschiedengestaltet* (all.) (ετερος, autre, μορφη, forme). Ce terme peut être employé, en opposition à celui d'isomorphe, pour désigner des corps qui contiennent un même nombre d'atomes des mêmes élémens, mais autrement arrangés, d'où résultent des différences dans leurs propriétés chimiques et leurs formes cristallines. Tel est entr'autres le cas des acides phosphorique et paraphosphorique. Les entomologistes disent les *palpes hétéromorphes*, lorsque les deux articles intermédiaires sont beaucoup plus longs que le premier et le dernier (ex. *Cerocoma*).

HÉTÉROMORPHES, adj. et s. m. pl., *Heteromorpha*. Nom donné par Lamarck à une section de la classe des Vers, comprenant ceux dont le corps est souvent difforme; par Blainville à un sous-règne du règne animal, dans lequel il range des animaux qui ont une forme irrégulière.

HÉTÉROMYZIDES, adj. et s. f. pl., *Heteromyzides*. Nom donné par Fallen à une famille de l'ordre des insectes diptères, qui a pour type le genre *Heteromyza*.

HÉTERONÈME, adject., *heteronemus* (ετερος, autre, νημα, filet); qui a des filamens inégaux, comme les filets des étamines de l'*Epacris heteronema*, et les tentacules de l'*Oceania heteronema*.

HÉTÉRONÉMÉEN, adj., *heteronemeus* (ετερος, autre, νημα, fil). Fries donne cette épithète aux végétaux *némées* (*voyez* ce mot) dont les sporidies s'allongent, par la germination, en des filamens qui se réunissent pour produire un corps hétérogène, comme il arrive dans les fougères et les mousses. Ce mot est synonyme de *diplogène*, de *cryptandre* et de *sporifère*, ou du moins s'applique aux mêmes végétaux.

HÉTÉRONOME, adj., *heteronomus* (ετερος, autre, νομος, loi). Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété de topaze dont le signe indique des lois de décroissement qui ne se retrouvent dans aucune autre espèce connue.

HÉTÉROPES, adj. et s. m. pl., *Heteropa* (ετερος, autre, ποδς, pied). Sous ce nom, Cuvier désigne une section, et Latreille une famille de l'ordre des crustacés branchiopodes, comprenant ceux de ces animaux dont les quatre derniers pieds au moins sont mutiques et propres à la natation.

HÉTÉROPÉTALE, adj., *heteropetalus* (ετερος, autre, πέταλον, pétale); qui a des pétales dissemblables ou inégaux. Se dit de la *calathide* des Synanthérées, quand

elle offre des corolles dissemblables, comme lorsqu'elle est couronnée, soit radiée soit discoïde. Le *Mesembryanthemum heteropetalum* a des pétales inégaux.

HÉTÉROPHYLLE, adj., *heterophyllus; verschiedenblättrig* (all.) (ετερος, différent, φυλλον, feuille); qui porte des feuilles dissemblables. Se dit d'une plante qui a toutes ses feuilles de forme et de grandeur diverses (ex. *Juglans heterophylla*, *Fucus discors*), ou dont la forme des feuilles diffère dans le bas et le haut de la tige (L'*Aotinea heterophylla* a les inférieures linéaires et les supérieures lancéolées; le *Celsia heterophylla*, les inférieures ailées et les supérieures entières; le *Ionidium heterophyllum*, les inférieurs ovales et les supérieurs linéaires). Il se dit aussi des plantes dont le feuillage varie suivant l'âge, soit pour la forme (ex. *Ludia heterophylla*), soit pour la pubescence (ex. *Populus heterophyllus*, dont les feuilles, chargées d'un duvet blanc des deux côtés, dans la jeunesse, ne sont plus duvetées qu'à leur face inférieure dans l'âge avancé de la plante). Il se dit enfin d'une plante à feuilles verticillées dont chaque verticille en offre une pétiolée, ovale et incisée, tandis que les autres sont sessiles, linéaires et entières (ex. *Mahernia heterophylla*), ou d'une autre parmi les folioles de laquelle on en trouve d'ovales, d'orbiculaires, et quelques-unes qui sont presque linéaires (ex. *Clitoria heterophylla*). *Voyez* DIVERSIFOLIÉ, VARIFOLIÉ. L'*Agaricus heterophyllus* est ainsi appelé parce que les feuillets de son chapeau sont bifurqués et raccourcis de moitié.

HÉTÉROPHYLLIE, s. f., *heterophyllia*. État d'une plante dont les feuilles diffèrent les unes des autres, sous un rapport quelconque.

HÉTÉROPODES, adj. et s. m. pl., *Heteropoda* (ετερος, différent, πους, pied). Nom donné par Cuvier à un ordre de la famille des Gastéropodes, comprenant ceux qui ont le pied comprimé, ou une nageoire mince et verticale; par Lamarck à une famille de Crustacés, à laquelle appartiennent ceux dont les pattes de derrière servent à nager; par Blainville à une classe du règne animal, dans laquelle il range les animaux articulés qui ont des appendices articulés en nombre variable; par le même à une division artificielle de la classe des Microzoaires, comprenant ceux qui ont le corps pourvu d'appendices latéraux, très diversifiés pour la forme, qui servent à la locomotion ou à quelque autre usage.

HÉTÉROPORE, adj. *heteroporus* (ετερος, différent, πορος, pore); qui a des pores dissemblables, comme la *Plexaura heteropora*, polypier dont les ouvertures des cellules sont dirigées dans tous les sens.

HÉTÉROPSIDE, adj., *heteropsideus* (ετερος, différent, οψις, aspect). Haüy donnait cette épithète aux métaux que la nature nous offre dans des états où ils sont privés de leurs propriétés spéciales, notamment de leur éclat.

HÉTÉROPTÈRE, adj., *heteropterus* (ετερος, autre, πτερον, aile). La *Calliaxira heteroptera* a de chaque côté du corps une grande aile et six intermédiaires plus petites. L'*Avicula heteroptera* a une aile très oblique. Le *Bibio heteroptera* a l'avant-dernière nervure de ses ailes recourbée à l'extrémité, et ne joignant pas la dernière. L'*Amictus heteropterus* a les ailes extrêmement longues.

HÉTÉROPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Heteroptera* (ετερος, autre, πτερον, aile). Nom donné par Blainville à une famille de Gnathodontes hétérodermes, comprenant des poissons qui ont des nageoires très variables et souvent nulles; par Cuvier, Latreille, Eichwald, Ficinus et Carus à une section de l'ordre des insectes hémiptères, comprenant ceux dont les élytres se terminent brusquement par un appendice membraneux.

HÉTÉROPYGE, adj., *heteropygius* (ετερος, différent, πυγη, derrière); qui a une queue singulière. *nismya heteropygia* n'a que six rectrices à la q

HÉTÉRORHYNQUES, adj. et s. m. pl. *rorhynchi* (ετερος, différent, ρυγχος, bec). N par l.herminier à une famille comprenant des oi différent tous les uns des autres, mais se ressembl leurs.

HÉTÉROROSTRES, adj. et s. m. pl., *rostres* (ετερος, différent, *rostrum*, bec). Nom Lesson à une famille du sous-ordre des Hém comprenant des oiseaux qui ont le bec anormal ou bizarre.

HÉTÉROSCIEN, adj. et s. m., *he* (ετερος, différent, σκια, ombre). Epithète que l' aux habitans des zones tempérées, parce qu'à mi leur ombre différemment tournée dans les de sphères.

HÉTÉROSOMES, adj. et s. m. pl., *Hete* (ετερος, différent, σωμα, corps). Nom donné par et par Blainville à une famille de poissons, co ceux dont le côté droit et le côté gauche du co ressemblent point.

HÉTÉROSTÉMONE, adject., *hetero* (ετερος, différent, στημων, étamine); qui a des dissemblables. Ex. *Trembleya heterostemon*.

HÉTÉROSTIQUE, adj., *heterostichus* différent, στιξ, rangée). Se dit, dans la nomenclat ralogique de Haüy, d'une variété dans laquelle l des rangées de facettes qui se succèdent sur u surpasse de beaucoup celui des rangées situées autres parties (ex. *Baryte sulfatée hétérosti Racomitrium heterostichum* est ainsi appelé p a ses feuilles presque unilatérales.

HÉTÉROSTOME, adj., *heterostomus* différent, στομα, bouche); qui a une bouche naire. Le *Distoma heterostomum* offre un trois fice au milieu de la longueur de son ventre.

HÉTÉROSTROPHE, adj., *heterostrop* ρος, différent, στρεφω, tourner). Se dit d'une spirivalve dont le bord terminal est à gauche de Ex. *Physa heterostropha*.

HÉTÉROTAXIE, s. f., *heterotaxia* (ε tre, ταξις, arrangement). I. Geoffroy Saint-Hila ainsi les anomalies complexes, qui, bien que g le rapport anatomique, ne mettent cependant l'accomplissement d'aucune fonction, et ne sont parentes à l'extérieur.

HÉTÉROTOME, adj., *heterotomus* (ε férent, τεμνω, couper). L.-C. Richard donne c *périgone*, lorsque ses divisions n'ont pas la mê

HÉTÉROTRIQUE, adj., *heterotrichus* différent, θριξ, poil); qui a des poils dissemb *Gynandropsis heterotricha* et le *Ribes heter* ont des poils dont les uns sont allongés et les au dulenx.

HÉTÉROTROPE, adj., *heterotropus* (ε férent, τρεπω, tourner). L. C. Richard employait pour désigner l'*embryon* dont la direction compe ment ou transversalement l'axe de la graine, au deux bouts n'étant dirigé exactement vers le hile.

HÉTÉROVALVE, adj., *heterovalvus* différent, *valva*, valve). Peyre appelle ainsi l dont les valves sont dissemblables.

HÉTÉROZOAIRES, adj. et s. m. pl., *zoa*, *Heterozoaria* (ετερος, différent, ζωον,

Blainville donne ce nom aux reptiles, à cause des différences nombreuses et essentielles que présentent entr'eux les animaux compris dans cette classe. Eichwald l'applique à une série du règne animal, comprenant des animaux qui diffèrent beaucoup entre eux et de ceux des autres séries.

HÉTÉRYLE, adj., *heterylus, heterhylus* (ετερος, dissemblable, υλη, matière). Epithète donnée par Moquin-Tandon aux œufs qui contiennent des substances étrangères.

HEUCHÉRÉES, adj. et s. f. pl., *Heucherea*. Nom donné par Bartling à une tribu la famille des Saxifragées, qui a pour type le genre *Heuchera*.

HEURE, s. f., *hora;* ωρα; *Stunde* (all.); *hour* (angl.); *ora* (it.). Vingt-quatrième partie du jour. *Heure* se prend aussi très souvent pour *temps*.

HEXACANTHE, adj., *hexacanthus* (εξ, six, ακανθα, épine); qui a six épines, comme les six rayons aigus de la première nageoire dorsale du *Diplerodon hexacanthus*.

HEXACIRCINE, adj., *hexacircinus* (εξ, six, κιρκος, anneau). Le *Macropteronotus hexacircinus* a six barbillons.

HEXACOQUE, adj., *hexacoccus* (εξ, six, κοκκος, grain). La *diérésile* reçoit cette épithète, d'après Mirbel, quand elle est composée de six coques. Ex. *Triglochin maritima*.

HEXACTE, adj., *hexactus* (εξ, six, ακτις, rayon); qui a trois rayons ou trois stries longitudinales, comme le *Pecten hexactes*.

HEXADACTYLE, adj., *hexadactylus* (εξ, six, δακτυλος, doigt); qui a six doigts. Le *Platystacus hexadactylus* a six rayons aux nageoires pectorales. L'*Orneades hexadactyla* a ses ailes divisées en six lanières ou doigts.

HEXAGONAL, adj., *hexagonalis* (εξ, six, γωνια, angle). Epithète donnée à un prisme qui a pour base un hexagone, c'est-à-dire six faces latérales. C'est un des neuf genres que Brochant admet parmi les formes dominantes des cristaux. Ex. *Talc hexagonal*.

HEXAGONE, adj., *hexagonus;* εξαγωνος; *sechseitig, sechseckig* (all.) (εξ, six, γωνια, angle); qui a six angles, comme la *capsule* du *Fritillaria imperialis*, le *corps* du *Lutjanus hexagonus*, la *tige* du *Cactus hexagonus*, la *coquille* du *Cerithium hexagonum*. Le *Melolontha hexagona* a le corselet hexagone.

HEXAGYNE, adj., *hexagynus* (εξ, six, γυνη, femme). Se dit d'une *plante* qui a six pistils.

HEXAGYNIE, s. f., *hexagynia*. Nom de deux ordres, dans le système de Linnée, comprenant des plantes qui ont six pistils.

HEXAHYDRIQUE, adj., *hexahydricus*. Se dit d'un composé qui contient six fois autant d'hydrogène qu'une autre combinaison de ce dernier corps avec la même substance simple. Ex. *Phosphure hexahydrique*.

HEXALÉPIDE, adj., *hexalepidus* (εξ, six, λεπις, écaille). Necker donne cette épithète à l'*involucre* des Synanthérées, lorsqu'il est formé de six écailles.

HEXANDRE, adject., *hexander, hexandrus; sechsmännig* (all.) (εξ, six, ανηρ, homme). Se dit d'une plante ou d'une fleur qui a six étamines. Ex. *Diplosodon hexander, Mimusops hexandra, Epimedium hexandrum*.

HEXANDRIE, s. f., *hexandria*. Nom d'une classe et de trois ordres, dans le système de Linnée, comprenant des plantes qui ont six étamines.

HEXANDRIQUE, adj., *hexandricus;* qui a six étamines.

HEXANÈME, adj., *hexanemus* (εξ, six, νημα, fil); qui a six fils. Une méduse (*Favonia hexanema*) est ainsi appelée parce qu'elle a six bras.

HEXANGULAIRE, adj., *hexangularis* (εξ, six, *angulus*, angle); qui a six angles, comme la tige du *Spermacoce hexangularis*.

HEXANTHÉRÉ, adj., *hexantherus, hexantherus* (εξ, six, ανθηρος, fleuri). Nom donné par Gleditsch et Allioni aux plantes qui ont six étamines. Il conviendrait mieux à quelques espèces de *Casearia* qui n'ont que six étamines pour douze anthères.

HEXAPE, adj., *hexapus* (εξ, six, πους, pied); qui a six pieds seulement, comme le *Sepia hexapus*, dont les deux dernières paires de pattes sont très petites. Scopoli appelait ainsi les papillons que d'autres entomologistes appellent *hexapodes*, c'est-à-dire ceux qui ont six pattes semblables, à peu près égales, et toutes propres à la marche.

HEXAPÉTALE, adj., *hexapetalus* (εξ, six, πεταλον, feuille). Dont la corolle est formée de six pétales. Ex. *Perigala hexapetala, Phebalium hexapetalum*.

HEXAPÉTALÉES, adj. et s. f. pl., *Hexapetalæ, Hexapetali*. Nom donné par Rivin à une famille de plantes, comprenant celles dont la fleur a six pétales.

HEXAPHYLLE, adj., *hexaphyllus* (εξ, six, φυλλον, feuille). Se dit d'un *périgone*, d'un *involucre*, qui est composé de six folioles, et de plantes qui ont les feuilles pennées et composées de six folioles (ex. *Bajania hexaphylla*), ou verticillées six par six (ex. *Asperula hexaphylla*).

HEXAPODE, adject., *hexapodus;* qui a six pieds *Voyez* HEXAPE.

HEXAPODES, adj. et s. m. plur., *Hexapoda*. Nom donné par Latreille à une race d'animaux céphalidiens condylopes, et par Blainville à une classe d'animaux articulés, comprenant ceux qui ont six pattes; par Latreille a une sous-tribu de la tribu des Papilionides, dans laquelle il range ceux de ces insectes qui ont six pieds ambulatoires presque semblables; par Kirby à un sous-ordre de l'ordre des insectes aptères, renfermant ceux qui n'ont que six pattes.

HEXAPTÈRE, adj., *hexapterus* (εξ, six, πτερον, aile); qui est muni de six ailes, comme la *capsule* du *Fritillaria imperialis*. La *Phalæna hexaptera* est ainsi nommée parce que le mâle semble avoir une troisième paire de petites ailes, les inférieures ayant auprès de leur naissance une espèce d'appendice couché sur le dessus de ces ailes.

HEXARINE, adj., *hexarinus* (εξ, six, αρρην, mâle). Epithète donnée par Necker aux plantes qui ont six étamines.

HEXASÉPALE, adj., *hexasepalus*. Se dit d'un calice qui est composé de six pièces. Ex. *Clematis hexasepala*.

HEXASPERME, adj., *hexaspermus* (εξ, six, σπερμα, graine); qui a des fruits renfermant six semences, comme les *drupes* du *Pyrostria hexasperma*, les *pommes* du *Trichosperma hexasperma*.

HEXASTÉMONE, adj., *hexastemonis* (εξ, six, στημων, étamine). Se dit d'une plante ou d'une fleur qui a six étamines.

HEXASTIQUE, adj., *hexastichus; sechszeilig* (all.) (ἑξ, six, στιξ, rangée) ; qui a six rangées de graines, comme l'*épi* de l'*Hordeum hexastichum*, ou dont les feuilles sont disposées sur six rangs, comme celles de l'*Isotheca hexastichum*.

HEXATÉTRAÈDRE, adj., *hexatetraedrus* (ἑξ, six, τέτρα, quatre, ἕδρα, base). Epithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété de chaux carbonatée ayant pour forme un cube dont chaque face porte une pyramide tétraèdre.

HIANTICONQUES, adj. et s. f. pl., *Hianticonchæ* (*hio*, bâiller, *concha*, coquille). Nom donné par Latreille à une section de l'ordre des Conchifères tubulipalles, comprenant ceux de ces animaux dont la coquille est très bâillante, du moins à l'une de ses extrémités.

HIBBERTIANÉES, adj. et s. f. pl., *Hibbertianeæ*. Nom donné par Candolle à une section du genre *Pleurandra*, comprenant les espèces qui ont de l'affinité avec les *Hibbertia*.

HIBBERTIÉES, adj. et s. f. pl., *Hibbertieæ*. Nom donné par Reichenbach à une section de la famille des Dilléniacées, qui a pour type le genre *Hibbertia*.

HIBERNACLE, s. m., *hybernaculum; Winterhaus* (all.) (*hybernus*, d'hiver). Linnée désignait sous ce nom toutes les parties des plantes qui servent à envelopper les jeunes pousses et à les garantir du froid pendant l'hiver, comme les bourgeons et les bulbes.

HIBERNAL, adj., *hybernus*; *iemale* (it.). Ce qui a lieu pendant l'hiver (*température hivernale*). Le *Galanthus nivalis* et l'*Helleborus hyemalis* fleurissent en hiver. C'est pendant cette saison que le *Larus hybernus* se montre en Angleterre.

HIBERNANT, adj., *hybernans*. On donne cette épithète aux animaux qui passent une partie de l'automne et l'hiver dans un état d'engourdissement et de léthargie, d'où ils ne sortent qu'à l'entrée du printemps.

HIBERNATION, s. f., *Winterschlaf* (all.). Engourdissement ou sommeil d'hiver des animaux chez lesquels a lieu ce phénomène physiologique.

HIBISCÉES, adj. et s. f. pl., *Hibisceæ*. Reichenbach désigne ainsi une tribu de la famille des Malvacées, qui a pour type le genre *Hibiscus*.

HIÉRACÉES, adj. et s. f. pl., *Hieraceæ*. Nom donné par D. Don à une tribu de la famille des Chicoracées, par H. Cassini à une section de la tribu des Lactucées, et par Lessing à une sous-tribu de la tribu des Chicoracées, ayant pour type le genre *Hieracium*.

HIÉROGLYPHIQUE, adj., *hieroglyphicus*. Se dit d'un corps qui est marqué de lignes colorées sinueuses, qu'on a comparées à des hiéroglyphes. Ex. *Python hieroglyphicus, Coccinella hieroglyphica*. *Voyez* Ecart.

HILAIRE, adj., *hilaris* (*hilum*, hile). On appelle *cicatrice hilaire*, celle qui est produite par l'abouchement des vaisseaux nourriciers au moyen desquels a eu lieu le développement des tuniques de l'embryon.

HILE, s. m., *hilum, hilus, fenestra, cicatricula; Nabel, Samennarbe, Samengrube, Keimgrube* (all.); *ilo* (it.). L'usage général est de donner ce nom, avec Ruelle, au point par lequel la graine tenait à la plante-mère, et auquel aboutissait par conséquent le funicule; cependant on ne l'applique souvent qu'à l'ombilic externe, c'est-à-dire à celui de la première enveloppe de la graine, et ce cas a toujours lieu quand on parle du *hile* en général. Link prend le mot dans un autre sens; pour lui ce qu'on désigne communément par là est l'ombilic, et son *hile* est l'auréole, souvent colorée, déprimée ou verruqueuse, qui l'entoure. C'est à tort qu'on appelle *hile* la cicatrice indiquant le point d'attache des achaines, des caryopses et de noix, car il n'y a de hile que pour les graines, et ce sont là des fruits.

HILIFÈRE, adj., *hiliferus* (*hilum*, hile, *fero*, porter). La *radicule* est dite *hilifère*, d'après Mirbel, quand l'amande est nue, et que la radicule reçoit directement les vaisseaux du funicule (ex. *Avicennia*); le *périsperme* prend la même épithète quand il porte immédiatement le hile (ex. *Conifères*).

HILOFÈRE, s. m., *hilofer* (*hilum*, hile, *fero*, porter). Nom donné par Mirbel à la tunique interne de la graine, endoplèvre ou endosperme.

HILOSPERMÉES, adj. et s. f. pl., *Hilosperma* (*hilum*, hile, σπέρμα, graine). Ventenat donnait ce nom à la famille des Sapotées, parce que les plantes qu'elle renferme ont ordinairement l'ombilic très grand.

HIMANTOCÈRE, adj., *himantocerus* (ἱμας, courroie, κέρας, corne); qui a les antennes en forme de fouet, comme celles de l'*Asilus himantocerus*, dont le troisième article aplati se termine tout à coup par une petite épine très courte.

HIMANTOGALLES, adj. et s. m. pl., *Himantogalli* (ἱμας, courroie, *gallus*, coq). Nom sous lequel Lesson désigne un sous-ordre de l'ordre des Echassiers, comprenant ceux de ces oiseaux qui ont de l'analogie avec les Gallinacés.

HIMANTOPODE, adj., *himantopodus* (ἱμας, courroie, πους, pied). Se dit d'un oiseau qui a les jambes très longues.

HIPPÉASTRIFORMES, adj. et s. f. pl., *Hippeastriformes*. Nom donné par G. Herbert à une section de la famille des Amaryllidées, comprenant le genre *Hippeastrum*.

HIPPIDES, adj. et s. f. pl., *Hippides*. Nom sous lequel Latreille et Eichwald désignent une tribu de la famille des Crustacés décapodes macroures, qui a pour type le genre *Hippa*.

HIPPIÉES, adj. et s. f. pl., *Hippieæ*. Nom donné par Lessing à une section de la sous-tribu des Sénécionidées anthémidées, qui a pour type le genre *Hippia*.

HIPPOCASTANÉES, adj. et s. f. pl., *Hippocastaneæ*. Famille de plantes, établie par Candolle, qui a pour type l'*Æsculus Hippocastanum*.

HIPPOCRATÉACÉES, adj. et s. f. pl., *Hippocrateaceæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Hippocratea*.

HIPPOCRATÉES, adj. et s. f. pl., *Hippocrateæ*. Section établie par Reichenbach dans la famille des Théacées, qui a le genre *Hippocratea* pour type.

HIPPOCRATICÉES. *Voyez* Hippocrateacées.

HIPPOMANÉES, adj. et s. f. pl., *Hippomaneæ*. Reichenbach désigne sous ce nom une section de la famille des Euphorbes, qui a pour type le genre *Hippomane*.

HIPPOPE, adj., *hippopus* (ἵππος, cheval, πους, pied); qui ressemble à un pied de cheval. L'*Ostrea hippopus* est ainsi appelée en raison de sa largeur et de sa forme.

HIPPOPODIFORME, adj., *hippopodiformis* (ἵππος, cheval, πους, pied, *forma*, forme). Les appendices gélatineux et natatoires qui garnissent supérieurement le corps du *Protomedea lutea* ont reçu cette épithète, à cause de leur ressemblance avec un sabot de cheval.

HIPPOPOTAMIENS, adj. et s. m. pl., *Hippo-*

Vicq-d'Azyr avait établi sous ce nom une classe ères, ayant pour type l'*Hippopotame*.

URATE. *V.* Uroherroate.

URIDÉES, adj. et s. f. pl., *Hippurideæ*. plantes, établie par Link, que Candolle regarde simple tribu de celle des Haloragées, et qui a le genre *Hippuris*.

URIQUE, adj., *hippuricus* (ἵππος, cheval). ne ce nom à un *acide* particulier, qui existe dans animaux herbivores en général, et que, par qu'il n'appartient pas exclusivement au cheval, désigne sous une autre dénomination, celle *obenzoïque*. *V.* ce mot.

AGÉES, adj. et s. f. pl., *Hiptageæ*. Nom Candolle à une tribu de la famille des Malpighia- a pour type le genre *Hiptage*.

ATE, s. m. *hircas* (*hircus*, bouc). Genre *ircinäure Salze*, all.), qui sont produits par ision de l'acide hircique avec les bases salifia-

IN, adj., *hircinus*; *bocksartig* (all.). Se dit ur analogue à celle du bouc, qu'on observe rtes plantes. Ex. *Loroglossum hircinum*.

INE, s. f., *hircina*; *Hircinfett* (all.). Sub- ase particulière, que Chevreul admet dans la bouc, et à laquelle il attribue l'odeur de cette

IQUE, adj., *hircicus*. Nom donné par Che- *acide* particulier (*Hircinsäure*, all.), que pro- mification de l'hircine.

ISME, s. m., *hircismus*, *fœtor alarum s.* s. Odeur forte et particulière qui s'exhale des ez beaucoup d'hommes.

UTÉ, adj., *hirsutus*; *rauh*, *struppig* (all.). ils longs et nombreux. *Voyez* Hérissé.

UTEUX, adj., *hirtus*; *borstig* (all.). Garni des et piquans. *Voyez* Hérissé.

ICAUDE, adj., *hirticaudis* (*hirtus*, velu, eue); qui a la queue velue. Le *Lixus hirticau-* émité des élytres garnie de poils.

ICOLLE, adj., *hirticollis* (*hirtus*, velu, ol); qui a le col ou le corselet couvert d'un . Ex. *Melolontha hirticollis*, *Gibbium hir-*

ICORNE, adj. *hirticornis* (*hirtus*, hérissé, rne); qui a les antennes velues (ex. *Polymera* , *Sarrotrium hirticorne*), hérissées d'épines *s hirticornis*), ou terminées par une masse forme de petit balai (ex. *Orthocerus hirti-*

IFLORE, adj., *hirtiflorus* (*hirtus*, velu, ; qui a les fleurs velues. Le *Myrcia hirtiflora* es et ses calices très velus; le *Galium hirti-* corolles velues en dehors; le *Schizachyrium* , ses épis velus.

MANE, adj., *hirtimanus* (*hirtus*, hérissé, ain); qui a les mains hérissées d'épines. Ex. *irtimanus*.

PÈDE, adj., *hirtipes* (*hirtus*, hérissé, ; qui a les pattes garnies de poils. Ex. *Dasy- es*.

DIFORMES, adj., *Hirudiformia* (*hirudo*, om donné par Latreille à un ordre de la classe naproctes, comprenant ceux de ces animaux dont le corps est plus ou moins semblable à celui d'une sangsue.

HIRUDINÉES, adj. et s. f. pl., *Hirudineæ*, *Hirudinei*, *Hirudinea*. Nom donné par Savigny, Lamarck et Latreille à une famille de la classe des Annelides, par Eichwald à une famille de celle des Grammazoaires, ayant pour type le genre *Hirudo*.

HIRUNDINACÉ, adj., *hirundinaceus* (*hirundo*, hirondelle); qui tient de l'hirondelle, comme la queue du *Merops hirundinacea*.

HIRUNDINIDES, adj. et s. m. pl., *Hirundinidæ*. Nom donné par Vigors à une famille d'oiseaux percheurs, qui a pour type le genre *Hirundo*.

HISPIDE, adj., *hispidus*, *hispidosus*, *strigosus*; *hackerig* (all.); qui est garni de poils rudes et épars, comme la totalité de la plante dans le *Silphium laciniatum*, les *anthères* du *Lamium garganicum*, les *utricules* du pollen du *Malva miniata*, la *tige* de l'*Epilobium hirsutum*, les *feuilles* du *Leontodon hispidum*. *Voyez* Hérissé.

HISPIDITÉ, s. f., *hispiditas*. État d'une partie qui est couverte de poils raides et piquans.

HISPIDULE, adj., *hispidulatus*, qui est un peu hispide.

HISPIDULEUX, adj., *hispidulosus*; qui est garni de poils raides, très écartés.

HISTÉRIDES, adj. et s. m. pl., *Histeridæ*. Nom donné par Leach à une famille d'insectes coléoptères, qui a pour type le genre *Hister*.

HISTÉROIDES, adj. et s. m. pl., *Histeroïda*, *Histeroides*. Nom donné par Paykull à une famille, par Latreille, Cuvier et Eichwald à une tribu de la famille des Coléoptères clavicornes, qui a pour type le genre *Hister*.

HISTOIRE NATURELLE, s. f., *historia naturalis*; *Naturgeschichte* (all.). Science qui étudie les formes et les diverses parties de chacun des corps existans à la surface ou dans l'intérieur de la terre, examine la structure de ceux dans lesquels on ne trouve aucune trace de l'organisation nécessaire à l'exercice des fonctions vitales, recherche l'organisation et les fonctions des êtres vivans, s'occupe des diverses classifications propres à faciliter l'étude des corps naturels, et s'attache surtout à les disposer dans un ordre méthodique qui soit aussi conforme que possible à leurs analogies.

HIVER, s. m., *hiems*, *hibernum*; χειμων; *Winter* (all., angl.); *inverno* (it.). L'une des quatre saisons de l'année, qui s'étend depuis l'arrivée du Soleil à l'un des tropiques jusqu'à son retour à l'équateur, et pendant laquelle règnent les plus grands froids, dans les régions tempérées et glaciales. Chez nous l'hiver dure depuis le 21 ou 22 décembre, époque du passage du Soleil au premier point du Capricorne, et terme de son plus grand abaissement au-dessous de l'équateur, jusqu'au 19 ou 21 mars, retour de l'astre à l'équinoxe du printemps. La Terre parcourt pendant ce temps les signes du Cancer, du Lion et de la Vierge.

HIVERNAL. *Voyez* Hibernal.

HIVERNANT. *Voyez* Hibernant.

HIVERNATION. *Voyez* Hibernation.

HODOMÈTRE, s. m., *hodometrum*, *pedometer*, *perambulator*, *viatorium* (ὁδος, chemin, μετρέω, mesurer). Instrument ou appareil servant à mesurer la longueur d'un chemin parcouru, à déterminer la distance qui sépare deux points l'un de l'autre. Le plus connu de ces appareils est celui de Hohlfeld, qui n'est qu'un perfectionnement

d'autres plus anciens, et avec lequel on peut, sans s'en occuper, mesurer un million de révolutions d'une zone, ce qui, en supposant celle-ci à quinze pieds de circonférence, fait quinze millions de pieds, ou près de onze cents lieues.

HOLACANTHE, adj., *holacanthus* (ὅλος, tout, ἄκανθα, épine); qui a le corps entièrement couvert de piquans très rapprochés. Ex. *Diodon holacanthus*.

HOLEMENT, s. m. Cri de la hulotte.

HOLÉRACÉES. *Voyez* OLÉRACÉES.

HOLÉTRES, adj. et s. m. pl., *Holetra* (ὅλος, entier, réuni, ὑτρον, abdomen). Nom donné par Hermann, Cuvier, Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des Arachnides trachéales, comprenant ceux de ces animaux qui ont l'abdomen réuni au thorax.

HOLOBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Holobranchii*, *Holobranchia*, *Holobranchiata* (ὅλος, complet). βραγχια, branchies). Nom donné par Duméril à une famille de Poissons osseux, dans laquelle il range ceux qui ont des branchies complètes, c'est-à-dire pourvues d'un opercule et d'une membrane branchiostège.

HOLOCHALINES, adj. et s. m. pl., *Holochalina* (ὅλος, tout, χαλινοι, dents). Nom donné par Muller à une famille de reptiles ophidiens, comprenant ceux qui ont toutes les dents maxillaires venimeuses.

HOLODONTASPISTES, adj. et s. m. pl., *Holodontaspistes* (ὅλος, complet, ὀδους, dent, ασπις, plaque). Nom donné par J.-A. Ritgen à une tribu de Reptiles ophidiens, comprenant ceux qui ont des plaques sur le corps et toutes les dents entières, non percées.

HOLODONTES, adj. et s. m. pl., *Holodonta* (ὅλος, tout, ὀδους, dent). Nom donné par Muller à une famille de Reptiles ophidiens, comprenant ceux qui ont toutes les dents pleines et entières, ou des dents partout où l'on en trouve dans cet ordre.

HOLODONTOPHIDES, adj. et s. m. pl., *Holodontophides* (ὅλος, complet, ὀδους, dent, οφις, serpent). Nom donné par J.-A. Ritgen à une tribu de Reptiles ophidiens, dans laquelle il range ceux qui ont des plaques sur le corps et les dents pleines.

HOLOEDRIQUE, adj., *holoedricus* (ὅλος, entier, ἑδρα, base). Naumann donne cette épithète aux *formes* cristallines réunissant toutes les faces qui peuvent se coordonner autour d'un système d'axes déterminés pour un certain rapport, également déterminé, entre les paramètres.

HOLOGONIDIE, s. f., *hologonidium*; *Vollbrutzelle* (all.). Wallroth nomme ainsi les gonidies des lichens considérées isolément, lorsqu'elles sont dans les conditions nécessaires pour se développer, et au moment de le faire.

HOLOGONIMIQUE, adj., *hologonimicus*. Wallroth appelle *morphosis hologonomica* celle qui résulte du développement des corpuscules reproducteurs des lichens auxquels il donne le nom de *hologonidies*.

HOLOLÉPIDOTE, adj., *hololepidotus* (ὅλος, entier, λεπις, écaille); qui est entièrement couvert d'écailles. Ex. *Cichla hololepidota*.

HOLOLEUQUE, adj., *hololeucus* (ὅλος, entier, λευκος, blanc); qui est totalement blanc. Ex. *Agaricus hololeucus*.

HOLOPÉTALE, adj., *holopetalus* (ὅλος, entier, πέταλον, pétale); qui a des pétales entiers. Ex. *Silene holopetala*.

HOLOPHANÈRE, adj., *holophanerus* (ὅλος, complet, φανερος, manifeste). Latreille donne cette épithète aux *métamorphoses* des insectes, quand elles sont complètes ou totales.

HOLOPORE, adj., *holoporus* (ὅλος, complet, πορος, pore). Le *Polyporus holoporus* est presque uniquement composé de tubes parallèles.

HOLOPTÈRE, adj., *holopterus*, (ὅλος, complet, πτέρον, aile). L'*Ascaris holopterus* doit ce nom à ce qu'une membrane latérale mince règne sur toute la longueur de son corps.

HOLORAGÉES, adj. et s. f. pl., *Haloragea*. Famille de plantes, établie par R. Brown, qui a pour type le genre *Haloragis*.

HOLOTHURIDES, adj. et s. f. pl., *Holothurida*, *Holothuridea*. Nom donné par Latreille à une classe du règne animal, par Blainville à un ordre de la classe des Polycérodermaires, ayant le genre *Holothuria* pour type.

HOLOTHURIES, s. f. pl., *Holothuria*. Nom donné par Goldfuss, Ficinus et Carus à un ordre ou à une famille de Radiaires, ayant pour type le genre *Holothuria*.

HOMALINÉES, adj. et s. f. pl., *Homalinæ*. Famille de plantes, établie par R. Brown, qui a pour type le genre *Homalium*.

HOMALOCÉPHALE, adj., *homalocephalus* (ὁμαλος, plan, κεφαλη, tête). Le *Lacerta homalocephala* est ainsi appelé, parce qu'il a les côtés de la tête et du corps garnis d'une large membrane, qui les fait paraître aplatis.

HOMALOGONÉES, adj. et s. f. pl., *Homalogonata* (ὁμαλος, plan, γονυ, genou). Nom donné par Lyngbye à une section de la classe des Hydrophytes, comprenant celles dont la fronde est articulée et plane.

HOMALOPHYLLES, adj. et s. f. pl., *Homalophyllæ* (ὁμαλος, plan, φυλλον, feuille). Nom donné par Willdenow à un ordre de plantes cryptogames, comprenant celles qui ont une fronde aplatie sur terre; par Sprengel à une famille démembrée des Hépatiques, dans laquelle il range celles de ces plantes dont la fronde forme une expansion foliacée.

HOMARDIENS, adj. et s. m. pl., *Astacini*. Nom donné par Cuvier et Latreille à une tribu ou section de la famille des Crustacés décapodes Macroures, qui a pour type le genre *Homard*.

HOMÉOMÈRE, adj., *homæomerus* (ὁμοιος, semblable, μέρος, partie). Wallroth donne cette épithète au thalle ou blastème des lichens, quand il est formé d'une substance unique, homogène ou gélatineuse.

HOMINIDES, adj. et s. m. pl., *Hominida*. Grey désigne sous ce nom une famille de l'ordre des Mammifères primates, qui renferme le genre *Homo*.

HOMOBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Homobranchiata* (ὁμος, semblable, βραγχια, branchies). Nom donné par Lamarck à un ordre de la classe des Crustacés, comprenant ceux qui ont les branchies en pyramides et composées de lames empilées les unes sur les autres.

HOMOCARPE, adj., *homocarpus* (ὁμος, semblable, καρπος, fruit). H. Cassini donne cette épithète à la *calathide* des Synanthérées, quand tous les ovaires qu'elle renferme sont semblables.

HOMOCHÈLES, adj. et s. m. pl., *Homochelæ* (ὁμος, semblable, χηλη, pince). Nom donné par Latreille à une section de la famille des Crustacés décapodes brachiures, comprenant ceux dont les serres sont de grandeur identique ou peu différente dans les deux sexes.

HOMOCRICIENS, adj. et s. m. pl., *Homocricii* (ὁμος, semblable, κρικος, anneau). Nom donné par Blain-

a ordre de la classe des Chétopodes, dans lequel il
ux de ces animaux dont le corps est composé d'ar-
ns presque similaires.

IODERMES, adj. et s. m. pl., *Homodermæ*, *rmata* (ὁμος, semblable, δέρμα, peau). Nom
ar Duméril à une famille de l'ordre des Reptiles
s, comprenant ceux qui ont la peau couverte d'é-
artout.

IOFOCAL, adj., Lamé donne cette épithète,
enveloppe solide terminée par des ellipsoïdes, aux
de la paroi intérieure qui ont les mêmes foyers.

IOGAME, adj., *homogamus* (ὁμος, semblable,
noce). Epithète que Lessing donne à la *calathide*
nthérées, quand toutes les fleurs qu'elle renferme
même sexe.

IOGAMIE, s. f., *homogamia*. C.-C. Sprengel
ainsi le cas dans lequel les organes mâles et les
emelles d'une plante arrivent ensemble à maturité.

IOGÈNE, adj., *homogenus; gleichartig* (all.)
emblable, γένος, race). Se dit de la *texture* d'une
quand les parties qui la constituent sont de même
t ont le même aspect.

IOGÉNÉITÉ, s. f., *homogeneitas; Gleichheit* (all.). Qualité de ce qui est homogène.

IOGÉNÉOCARPES, adj. et s. f. pl., *Homocarpi* (ὁμογενης, homogène, καρπος, fruit). Nom
ar Bory à une tribu de la famille des Céramiaires,
ant celles qui produisent de véritables capsules
ies.

IOGÈNES, adj. et s. m. et f. pl., *Homogenei*, *neæ*. Nom donné par Brongniart et C. Prevost à
se de *roches*, comprenant les masses minérales
quelles on ne distingue à l'œil qu'une seule matière
ste; par Acharius, à un ordre de la classe des
diothalames, auquel il rapporte ceux dont la sub-
st homogène; par Cuvier, à un ordre de la classe
soires, comprenant ceux de ces animaux dont le
sans viscères.

IOGÉNIE, subst. f., *homogenia* (ὁμος, sem-
γένος, race). Burdach appelle ainsi (*generatio ho-
s. propagatio; gleichartige Zeugung, Fortp-
g*, all.) le mode de génération qui consiste en ce
ouvel être vivant est produit par un ou par deux
ganisés de la même espèce que lui.

IOIDE, adject., *homoideus; gleichgestaltet* semblable, εἶδος, ressemblance). L.-C. Richard
ette épithète aux parties qui ont la même forme que
ument ou enveloppe.

MOIODIPÉRIANTHÉES, adj. et s. f. pl., *diperianthæ* (ὁμοιος, semblable, δις, deux, περι,
ανθος, fleur). Wachendorff nomme ainsi une classe
tes, comprenant celles qui ont un même nombre
ies et de divisions de chacun de leurs deux pé-
.

MOMALLE, *homomallus, secundus; einseitig* (all.) (ὁμος, semblable, μαλλος, toison). Se
corps dont les parties se dirigent d'un seul côté,
les *phyllodes* de l'*Acacia homomalla*, les feuilles
ymodon homomallus, et les *rameaux* du poly-
elé *Plexaura homomalla*.

MOMÈRES, adj. et s. m. pl., *Homomeres* emblable, μέρος, partie). Nom donné par Blainville
dre de la classe des Chétopodes, comprenant ceux
s anneaux du corps sont semblables les uns aux

MOMORPHE, adj., *homomorphus, uniformig; einförmig* (all.); (ὁμος, semblable, μορφη, forme).
Se dit de parties ou de corps qui ont la même forme.

HOMONÉMÉENS, adj. et s. m. pl., *Homonemeæ* (ὁμος, semblable, νημα, fil). Fries donne ce nom aux végétaux produits par des filamens qui, dans la germination, se séparent chacun de leur adhérence à un corps homogène, comme dans les algues et les champignons. *Homonémé* ou *Homonéméen* est synonyme de *haplogène*, *anandre* et *sporidiifère*.

HOMONOME, adject., *homonomus* (ὁμος, semblable, νομος, loi). Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété dans laquelle tous les décroissemens naissent sur les angles ou sur les bords. Ex. *Baryte sulfatée homonome*.

HOMOPÉTALE, adj., *homopetalus* (ὁμος, semblable, πέταλον, pétale). Epithète donnée par Peyre aux *fleurs* dont les pétales se ressemblent tous; par H. Cassini, aux *calathides*, quand les fleurs qui les composent ont toutes des corolles semblables.

HOMOPHYLLE, adj., *homophyllus* (ὁμος, semblable, φυλλον, feuille). Se dit d'une plante dont les feuilles ou les folioles sont toutes semblables. Ex. *Cassia homophylla*.

HOMOPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Homoptera* (ὁμος, semblable, πτέρον, aile). Nom donné par Cuvier, Latreille, Eichwald, Ficinus et Carus à une section de l'ordre des Hémiptères, comprenant ceux de ces insectes dont les étuis ont la même consistance et sont demi-membraneux dans toute leur étendue.

HOMOSPHÉROÉDRIQUE, adject., *homospharoëdricus*. Nom donné par Weiss au système de cristallisation dans lequel le cristal offre toutes les faces que détermine l'ensemble de trois axes inégaux entr'eux, système qui a pour type l'octaèdre régulier.

HOMOTÈNE, adj. et s. m., *homotenus* (ὁμος, semblable, τεινω, aller vers). Latreille désigne sous ce nom les animaux articulés qui conservent toute leur vie la forme qu'ils avaient en naissant, qui ne font que croître et changer de peau.

HOMOTHALAMES, adj. et s. m. pl., *Homothalami* (ὁμος, semblable, θαλαμος, lit). Nom donné par Acharius à une classe de Lichens, comprenant ceux dont les conceptacles sont de même couleur et de même nature que le thalle.

HOMOTROPE, adj., *homotropus* (ὁμος, semblable, τρεπω, tourner). L.-C. Richard appliquait cette épithète à l'*embryon* qui, sans être droit, a la même direction que la graine.

HOMOVALVE, adj., *homovalvus* (ὁμος, semblable, *valva*, valve). Peyre indique par ce nom les *fruits* dont les valves sont semblables.

HOPLOPODES, adject. et s. m. pl., *Hoplopoda* (ὁπλον, arme, πους, pied). Nom donné par Goldfuss à un ordre de la classe des Mammifères, comprenant ceux qui ont les pieds armés de sabots.

HORAIRE, adject., *horarius*; qui a rapport aux heures, qui les marque ou les mesure, qui se fait par heures. On appelle *plans horaires*, les plans visuels dont les arcs qu'ils interceptent sur le cercle diurne d'un astre répondent aux heures ou fractions d'heure dans lesquelles on divise la durée de la révolution entière ou du jour sidéral. Les *cercles horaires* sont ceux qu'en vertu du mouvement diurne de la terre, chaque étoile semble tracer en décrivant soit l'équateur même, soit un cercle plus petit, mais parallèle à celui-là. On les nomme *parallèles*. L'*angle horaire* est l'angle diédre formé par le plan du méridien avec

le plan horaire d'un astre. On donne l'épithète de *horaires* aux végétaux qui ne vivent guère plus d'une heure.

HORDÉACÉ, adj., *hordeaceus* (*hordeum*, orge); qui ressemble à un grain d'orge, comme la coquille du *Bulimus hordeaceus*; ou qui a la forme d'un épi d'orge, comme l'épi floral du *Chamærophis hordeaceus*.

HORDÉACÉES, adj. et s. f. pl., *Hordeaceæ*. Nom donné par Kunth et Nees d'Esenbeck à une tribu de la famille des Graminées, qui a pour type le genre *Hordeum*.

HORDÉIFORME, adj., *hordeiformis*; *gerstenartig* (all.); qui ressemble à l'orge. Ex. *Triticum hordeiforme*.

HORDÉILE, s. f., *hordeila*. Guibourt appelle ainsi l'*hordéine*.

HORDÉINE, s. f., *hordeina*. Proust nomme ainsi une substance qu'il a retirée de l'orge, et qu'il regarde comme un principe immédiat des végétaux, mais qui, d'après Zenneck et Guibourt, est un mélange de son et des tégumens de l'amidon insolubles dans l'eau, et, d'après Raspail, de son pur très divisé. Herbmstaedt donne le même nom à une substance fort différente, le gluten de l'orge.

HORDÉINÉES, adj. et s. f. pl., *Hordeineæ*. Nom donné par Link à une tribu de la famille des Graminées, qui a le genre *Hordeum* pour type.

HORIALES, adj. et s. m. pl., *Horiales*. Nom donné par Cuvier et Latreille à une famille des Coléoptères trachélides, ayant pour type le genre *Horia*.

HORIZON, s. m., *horizon*; ὁρίζων; *Gesichtskreis* (all.); *orizonte* (it.) (ὁρίζω, terminer). Plan qui, passant par l'œil de l'observateur, perpendiculaire à la verticale, et rasant la surface de la terre, sépare la partie visible du ciel de celle que nous cache la courbure du globe; on le nomme ainsi parce qu'il borne la vue. *L'horizon sensible* est la ligne qui sépare la partie visible du ciel de celle qu'on ne peut apercevoir. *L'horizon rationnel* est un cercle parallèle au précédent, mais plus grand, qui passe par le centre de la terre, et dont le plan divise en deux parties égales le globe terrestre et l'espace dans lequel il est situé. Ces deux cercles changent pour chaque lieu de la terre.

HORIZONTAL, adj., *horizontalis*; πλαγιος; *wagerecht* (all.); *orizontale* (it.); qui est dans la direction du plan de l'horizon. Les géologues appellent *stratification horizontale* celle des massifs dont les couches sont généralement peu inclinées. En botanique, on nomme *horizontales*, les *anthères* qui sont placées en travers sur le filet (ex. *Lilium*); les *racines* qui courent entre deux terres, parallèlement au plan de l'horizon (ex. *Anemone nemorosa*); les *graines* qui sont attachées par leur bord ou par l'un de leurs bouts, et qui se tiennent dans un plan parallèle à la base du fruit (ex. *Lilium*). Les entomologistes nomment *ailes horizontales* celles qui, étant étendues, forment un angle droit avec le corps (ex. *Libellula*).

HORIZONTALITÉ, s. f., *horizontalitas*. État de ce qui est horizontal.

HORNOTIN, adj., *hornotinus*; *diesjährig* (all.) (*hornus*, de cette année). Se dit d'un corps organisé dont la naissance date de l'année, par exemple, d'un oiseau qui est sorti de l'œuf pendant le cours de l'année.

HORTICOLE, adj., *horticolus* (*hortus*, jardin, *colo*, habiter); qui fréquente les jardins. Ex. *Melolontha horticola*.

HOUILLER, adj. On appelle *terrains houillers* ceux qui renferment des couches de houille. On dit aussi *bassin*, *dépôt houiller*. Omalius et Bronguiart ont établi un groupe de *terrains houillers*, caractérisés principalement par la richesse des couches de houille qu'ils renferment.

HOUILLEUX, adj.; qui contient de la houille. *Roche houilleuse*.

HOULE, s. f., *fluctuum agitatio*; κυμα; *pot* (angl.). On nomme ainsi les vagues dont la mer est couverte après la cessation d'une tempête, ou avant que celle-ci n'ait lieu.

HOULEUX, adj., *aestuosus*; κυματωδης; *wogig* (all.); *swollen* (angl.). Se dit d'une mer agitée par des vagues.

HOUPPE, s. f., *apex*, *barba*, *coma*; λοφος; *Troddel* (all.); *cop* (angl.). Petite touffe étalée de poils à l'extrémité d'une graine ou de quelque partie du corps d'un animal.

HOUPPÉ, adj. Se dit des *poils*, quand ils sont disposés en forme de houppe.

HOUPPIFÈRE, adj., *scoposus*. On donne cette épithète à certains oiseaux, tels que les coqs, lorsque leur tête, au lieu d'une crête, porte des plumes susceptibles de se redresser et de former une aigrette analogue à celle du paon. Le *Brachycerus scoposus* a les élytres chargées de tubercules qui portent des poils fasciculés.

HUILE, s. f., *oleum*; ελαιον; *Oel* (all.); *oil* (angl.); *olio* (it.). Aujourd'hui on appelle ainsi tous les corps gras qui conservent l'état liquide à la température de 15 à 20 degrés, et à plus forte raison au-dessous. Autrefois on donnait aussi ce nom à des liquides doués d'une certaine consistance, par exemple celui d'*huile de vitriol* à l'acide sulfurique aqueux, celui d'*huile d'arsenic* au chlorure d'arsenic distillé. L'*huile douce du vin*, liquide oléagineux qui se produit par l'action des acides sur l'alcool, n'est bien connue que depuis Hennel, qui en a étudié la composition, et qui a fait voir qu'elle rentre dans la classe des éthers.

HUILEUX, adj., *oleosus*; ελαιωδης; *ölig* (all.); qui est de la nature de l'huile, ou imbibé d'huile.

HUMATE, s. m., *humas*. Sel formé par la combinaison de l'acide humique avec une base. *Voyez* GRATE.

HUMATILE, adjectif, *humatilis* (*humatus*, corps enseveli). Serres appelle ainsi les corps organisés qui ont été ensevelis depuis la dernière retraite des mers, ou les sub-fossiles, les demi-fossiles, les quasi-fossiles.

HUMECTANT, adj., *humectans*, *humificus*, *humifer*; *befeuchtend*, *anfeuchtend* (all.); qui humecte.

HUMECTATION, s. f., *madefactio*, *humectatio*; ὑγρασις; *Anfeuchtung*, *Befeuchten* (all.). Etat d'un corps à la surface duquel est restée une certaine quantité d'eau, qui ne se dissipe qu'à une température plus ou moins élevée, parce que l'adhésion lui fait perdre une grande partie de sa tension.

HUMECTÉ, adj., *humectatus*, *humectus*, *humefactus*, *humigatus*; *angefeucht* (all.), qui retient de l'eau à sa surface. On dit, par abus, que certains corps s'humectent dans le mercure, lorsqu'ils en retiennent un peu quand on les y a plongés, car alors il n'y a pas seulement adhésion, mais combinaison.

HUMÉRAL, adj., *humeralis*; qui a rapport à l'humérus. Les *plumes humérales* sont celles qui garnissent l'humérus. Kirby appelle *angle huméral* des élytres, dans les insectes, l'angle externe de leur base. Les *cellules humérales* de l'aile d'un insecte sont, pour Jurine, celles que les nervures branchiales et leurs ramifications forment en s'anastomosant entr'elles et avec le cubitus. On donne cette épithète à des animaux dont la région

, ou celle qui y correspond, présente quelque
té de coloration ou autre. Le *Psittacus hume-*
scapulaires vertes. Le *Bufo humeralis* a de
rotides, qui font paraître ses épaules comme
e *Melolontha humeralis* a une tache sur la base
s élytres.

ÉRALIFÈRE, adj., *humeraliferus* (*hume-*
fero, porter). Le *Jacchus humeralifer* a ses
térieures d'une couleur blanche disposée de
former une sorte de camail, le reste du corps
brun châtain.

ÉRUS, s. m., *humerus*. Kirby appelle ainsi
e article des pattes antérieures ou bras, dans les
exapodes.

ESCENT, adj., *humescens* (*humesco*, hu-
qui devient humide.

IDE, adj., *humidus, humens, uvidus, udus,*
; νγρος; *feucht*, (all.); *moist* (angl.) Se dit
qui est imprégné d'eau à l'état de vapeur, d'un
surface duquel il y a de l'eau, mais non encore
en gouttes.

IDITÉ, s. f., *humiditas, humor, mador*;
Feuchtigkeit (all.). Etat d'un corps qui est im-
, et qui a de la disposition à en communiquer
aux corps environnans.

IFUSE, adj., *humifusus* (*humus*, terre,
ıché). Se dit de la *tige* des végétaux, quand elle
e et étalée sur le sol, mais sans y jeter de racines.
ırpos humifusa, Hypericum humifusum.

IQUE, adj., *humicus*. Sprengel donne à l'ul-
m d'*acide humique*, parce qu'on la trouve dans
, et qu'elle se combine avec les bases. *Voyez*

IRIACÉES, adj. et s. f. pl., *Humiriaceæ*.
plantes, établie par A. Jussieu, qui a pour type
umiria.

PE, s. f., *crista, apex*. On appelle ainsi, dans
x, un faisceau de plumes plus longues que les
i sont constamment droites sur la tête, ou pen-
arrière, ou couchées, mais susceptibles de se
la volonté de l'animal.

PÉ, adj., *cristatus, cristatellus, cirratus,*
, cucullatus, coronatus, galericulatus; λοφω-
bt (all.); *copped* (angl.). Se dit d'un oiseau qui
raie ou ombragée d'une touffe de plumes droites,
ou susceptibles de se dresser. Ex. *Morphnus*
, Pernis cristata, Acridotheres cristatellus,
cristatella, Hydrocorax cirratus, Thamno-
rhatus, Loxia cucullata, Spizætus coro-
ata coronata, Anas galericulata.

E, s. f. Tête du sanglier, du lion, du saumon,
t, du thon, après qu'elle a été séparée du

EMENT, s. m., *ululatus*; ολολυγμος;
ll.); *howling* (angl.); *urlo* (it.). Cri du loup,
dans quelques circonstances, comme lorsqu'il
douleur ou l'inquiétude, et de quelques singes,
es, appelés *hurleurs*, parce qu'ils font retentir
leur voix forte et éclatante.

INTHE, adj., *hyacinthus, hyacinthinus*;
d'un bleu tirant sur le violet. Ex. *Psittacus*
us, *Motacilla hyacinthina.*

INTHINÉES, adj. et s. f. pl., *Hyacin-*
donné par Link à une section de la famille des
qui a pour type le genre *Hyacinthus.*

HYÆNINS, adj. et s. m. pl., *Hyænina*. Nom donné par Gray à une tribu de la famille des Félides, qui a pour type le genre *Hyæna.*

HYALÉACÉS, adj. et s. m. pl., *Hyalæacea*. Nom donné par Menke à une famille de la classe des Ptéropodes, qui a pour type le genre *Hyalæa.*

HYALIN, adj., *hyalinus*; υαλινος; *glasshell* (all.) (υαλος, verre); qui ressemble à du verre, qui en a l'apparence (ex. *Quartz hyalin*), ou la diaphanéité, comme la substance du champignon appelé *Monilia hyalina*, la fleur du *Gladiolus hyalinus*, l'une des pièces de la glume du *Paspalus hyalinus*, le champignon appelé *Peziza hyalina*, le corps du *Limax hyalinus* et du *Physidium hyalinum*, les ailes du *Perilampus hyalinus* et de l'*Anthrax hyalina*, l'abdomen de la *Musca hyalinata.*

HYALINORHIZE, adj., *hyalinorhizus* (υαλινος, vitreux, ριζα, racine); qui a des racines blanches, transparentes. Ex. *Valeriana hyalinorhiza.*

HYALIPENNE, adj., *hyalipennis* (υαλος, verre, *penna*, aile); qui a les ailes transparentes. Ex. *Dioctria hyalipennis.*

HYALOPTÈRE, adj., *hyalopterus* (υαλος, verre, πτερον, aile); qui a les ailes transparentes, comme du verre. Ex. *Leptis hyaloptera.*

HYALOSPERME, adj., *hyalospermus* (υαλος, verre, σπερμα, graine); qui a les graines transparentes. Ex. *Nœmaspora hyalosperma.*

HYALURGIE, s. f., *hyalurgia*; *Glasschemie* (all.) (υαλος, verre, εργον, travail). Fabrication du verre.

HYBERNACLE. *Voyez* HIBERNACLE.

HYBOTIDES, adj. et s. m. pl., *Hybotidæ*. Nom donné par J. Macquart à une tribu de la famille des Diptères tanystomes, qui a pour type le genre *Hybos.*

HYBOTINS, adj., *Hibotii, Hibotini, Hibotinæ*. Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Diptères tanystomes, ayant pour type le genre *Hybos*, que Meigen, Wiedemann et autres entomologistes ont érigée en famille.

HYBRIDE, adj. et s. m., *hybridus*; *bastardartig* (all.); *ibrido* (it.) (υβρις, métis). Les botanistes donnent ce nom, synonyme de *bâtard* ou de *métis*, à des plantes dont la graine provient d'un végétal qui, au lieu d'être fécondé par sa propre espèce, l'a été par un autre; ainsi, par exemple, le *Ranunculus lacerus* est le résultat du *Ranunculus pyrenæus* fécondé par le *Ranunculus aconitifolius.* Cependant, à l'exemple de Linnée, et par abus, ils l'ont appliqué aussi à des plantes qui ont seulement de l'analogie avec deux autres, sans qu'il soit démontré, ni toujours probable, ni même quelquefois possible, qu'elles en proviennent, d'où il suit qu'en botanique, le nom spécifique d'*hybride* n'a guère d'autre sens que celui d'intermédiaire. Ex. *Veronica hybrida, Saponaria hybrida, Delphinium hybridum, Chenopodium hybridum.*

HYBRIDITÉ, s. f., *hybriditas*; *Bastardzustand* (all.). Condition d'un végétal qui est le produit de deux espèces différentes.

HYDATIFORME, adj., *hydatiformis* (υδατις, vessie, *forma*, forme); qui a la forme d'une poche ou d'une vessie. *Corps hydatiformes.*

HYDATINS, adj. et s. m. pl., *Hydatina*. Nom donné par C.-G. Ehrenberg à une tribu de la classe des Rotifères, qui a pour type le genre *Hydatina.*

HYDATISOMES, adj. et s. m. pl, *Hydatisomata* (υδατις, vessie, σωμα, corps). Nom donné par Blainville à une tribu de la classe des *subannelidaires*, comprenant des animaux qui ont le corps en forme de vessie.

HYDATOLOGIE. *Voyez* Hydrologie.

HYDNÉS, adj. et s. m. pl., *Hydneæ, Hydnei.* Nom donné par Fries, Reichenbach et Marquis à une tribu de champignons, qui a pour type le genre *Hydnum.*

HYDNOIDES, adject. et s. m. pl., *Hydnoidei.* Nom sous lequel Persoon désigne une tribu de la famille des Champignons, ayant le genre *Hydnum* pour type.

HYDNORINÉES, adj. et s. f. pl., *Hydnorineæ.* Nom donné par Agardh à un groupe de la famille des Champignons, qui a pour type le genre *Hydnora.*

HYDRACHNADÉES, adj. et s. f. pl., *Hydrachnadæ.* Nom donné par Leach à une famille de l'ordre des Arachnides trachéales, qui a pour type le genre *Hydrachna.*

HYDRACHNELLES, adj. et s. f. pl., *Hydrachnellæ.* Nom sous lequel Latreille désigne une famille de l'ordre des Arachnides trachéales, ayant le genre *Hydrachna* pour type.

HYDRACIDE, adj. et s. m., *hydracidus, hydracidum; Wasserstoffsäure* (all.). Acide résultant de la combinaison d'un corps simple ou composé avec l'hydrogène. Dulong considère tous les oxacides aqueux comme des hydracides, c'est-à-dire qu'il attribue à l'acide la quantité d'oxygène contenue dans l'eau, et admet qu'elle forme, tant avec l'oxygène qu'avec le radical combustible de l'acide, le radical combustible d'un hydracide, c'est-à-dire un corps halogène. Quand cet hydracide se combine avec un métal, l'hydrogène seul est mis en liberté, et le métal s'unit au corps halogène composé, pour produire une combinaison, non de l'oxacide anhydre et de l'oxyde, mais du métal et du radical de l'hydracide. Quand cet acide est mis en contact avec un oxyde, celui-ci est réduit à l'état métallique par l'hydrogène de l'acide, et il se forme de l'eau. Cette hypothèse ingénieuse, mais que les chimistes n'ont point admise, rétablit l'harmonie entre les oxacydes et les hydracides.

HYDRALECTORES, adj. et s. m. pl., *Hydralectores* (ὑδωρ, eau, ἀλέκτωρ, coq). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux aquatiques, comprenant ceux qui, à certains égards, se rapprochent des Gallinacés, comme les Foulques.

HYDRALGUES, s. f. pl., *Hydralgæ.* Roth désigne sous ce nom les Hydrophytes.

HYDRANGÉACÉES, adj. et s. f. pl., *Hydrangeaceæ.* Nom donné par Kunth à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Hydrangea.*

HYDRANGÉES, adj. et s. f. pl., *Hydrangeæ.* Sous ce nom, Candolle désigne une tribu de la famille des Saxifragées, ayant le genre *Hydrangea* pour type.

HYDRARGYRIDES, s. m. pl., *Hydrargyridæ* (ὑδραργυρος, mercure). Nom donné par Bonnsdorf aux amalgames, par Beudant et Pauquy à une famille de corps pondérables ou de minéraux, qui a pour type le mercure.

HYDRARGYROCYANIQUE, adj., *hydrargyrocyanicus.* Quelques chimistes admettent un *acide hydrargyrocyanique* (*Quecksilberblausäure* (all.), dans lequel le cyanure de mercure jouerait le rôle de radical d'un hydracide.

HYDRARGYROFULMINATE, s. m., *hydrargyrofulminas.* On appelle ainsi les sels (*quecksilberknallsäure Salze*, all.) produits par la combinaison de l'acide hydrargyrofulmique avec les bases salifiables.

HYDRARGYROFULMINIQUE, adject., *hydrargyrofulminicus.* Quelques chimistes ont admis sous ce nom un *acide* (*Quecksilberknallsäure*, a de mercure et d'acide fulminique ou de ses n'a point encore été examiné.

HYDRARGYRURE, s. m., *hyd* Nordenskiœld et Beudant appellent ainsi le

HYDRARSÉNIATE, s. m., *hydr* minéralogie, on donne ce nom aux arsénia tiennent de l'eau à l'état de combinaison chim

HYDRATABLE, adj. Se dit, en c substance qui est susceptible de se converti de se combiner avec de l'eau en proportions d

HYDRATE, s. m., *hydras; Hydrat* naison d'un oxyde métallique et d'eau, dans dernière joue le rôle d'acide. C'est Berzelius q acception précise au mot *hydrate*, auquel on beaucoup plus vague dans les écrits des aut et des minéralogistes.

HYDRATÉ, adj., *gewässert* (all.); Épithète donnée par Berzelius aux acides, q tiennent de l'eau combinée avec eux et jou base. Dans les écrits des autres chimistes, o simplement un acide qui contient de l'eau.

HYDRATIQUE, adject., *hydraticu* proposé de donner à l'*éther* produit par les a que, phosphorique et arsénique, cette épith que le corps qu'il désigne est à l'hydrogène qu'un hydrate est à son oxyde. Sa compositio vement être représentée par les élémens de l'e de l'hydrogène percarboné.

HYDRAULES, s. m. pl., *Hydraula* par Ficinus et Carus à une famille de l'ordre comprenant ceux qui sont carnassiers.

HYDRAULIQUE, s. f., *hydrauli leitungskunst* (all.). Partie de la physique tous les phénomènes ayant rapport aux mo corps liquides. Cette expression est réservée pour désigner les applications techniques q mouvement des eaux.

HYDRAULIQUE, adj., *hydraulicu chaux hydraulique* une chaux produite par l ménagée d'un calcaire contenant une certain silice très divisée. C'est un silicate de chaux de former une pâte qui se durcit sous l'eau et à la longue en une sorte de pierre tendre.

HYDRÉCHIDNÉS, adj. et s. m. *chidnei* (ὑδωρ, eau, ἐχιδνα, vipère). No J.-A. Ritgen à une famille de Reptiles ophidi nant ceux qui ont des crochets à venin, et qu l'eau.

HYDRELLÉDÉES, adj. et s. f. pl. *deæ.* Nom donné par Robineau-Desvoidy à la famille des Myodaires napeellées, ayant genre *Hydrella.*

HYDRICO-NITRIQUE, adj., *hy cus.* On appelle *sulfate hydrico-nitrique* un double ou d'acide double, qui résulte de la co l'acide sulfurique aqueux avec l'acide nitrique.

HYDRICO-POTASSIQUE, adject *potassicus.* Le nom de nitrure *hydrico-pot* viendrait au corps appelé azoture ammoniacal d si ce corps était, comme le pense Gay-Lussac, naison de nitrure de potassium et de nitrur ou ammoniaque.

HYDRICO-SODIQUE, adj., *hyd* Les réflexions de l'article précédent sont appl soture ammoniacal de sodium.

IDES, adj. et s. m. pl., *Hydrides* (ὑδρα, , ressemblance). Nom donné par Gray à une 'ordre des Reptiles sauriens, comprenant ceux aux qui vivent habituellement dans l'eau.

IFORMF, adj., *hydriformis* (*hydra*, hy- , forme); qui ressemble à une hydre. L'*Holo- riformis* est ainsi appelée parce qu'elle a la urée de douze tentacules.

IFORMES, adj. et s. m. pl., *Hydriformia*. par Schweigger et Eichwald à une famille de s Zoophytes ou Phytozoaires, qui a pour type *ydra*.

INES, adj. et s. m. pl., *Hydrina*. Nom lory à un ordre de la classe des Ichnozoaires, les polypes qui vivent sans être enracinés, *Hydres*.

INS, adj. et s. m. pl., *Hydrini*. Nom sous désigne une famille de l'ordre des Ophidiens, ad les serpens aquatiques.

IODATE, s. m., *hydriodas*. On donne ce ere de sels (*hydriodsäure Salze*, all.), qui par la combinaison de l'acide hydriodique es salifiables.

IODEUX, adj., *hydriodosus*. L. Gmelin *ide hydriodeux* (*hydriodige Saüre*, all.) iodique ioduré.

IODIQUE, adj., *hydriodicus*. Nom d'un *riodsäure*, *Iodwasserstoffsäure*, all.), pro- combinaison de l'hydrogène avec l'iode. L'*é- dique* est un corps peu connu, sous le rapport sition, et dont on doit la découverte à Gay-

IODITE, s. m., *hydriodis*. On appelle re de sels (*hydriodigsäure Salze*, *iodhal- iodsäure Salze*, all.), qui sont produits par ison de l'acide hydriodeux avec les bases sali-

IODURE, s. m., *hydrioduretum*. Combi- de et d'hydrogène avec un autre corps. L'*hy- e carbone* (*Kohlenhydriod*, *Iodkohlenwas-* ll.), admis par quelques chimistes, d'après t regardé par d'autres comme un hydrocarbure

IQUE, adj., *hydricus*. Dans la nomenclature Berzelius, on donne cette épithète aux composés simple ou d'un corps halogène avec de l'hydro- *ide* ou *oxyde hydrique*, eau; *suroxyde hydri-* génée; *telluride hydrique*, gaz hydrogène tel- *cyanide hydrique*, acide hydrosulfocyanique.

OAÉRÉ, adj., *hydroaeratus*. Sous ce nom, tabli une classe de Cryptogames, où il range dont les unes vivent dans l'eau et les autres

O-ALUMINATE, s. m., *hydro-alumi-* nt nomme ainsi un aluminate qui contient de née chimiquement.

O-ALUMINEUX, adj., *hydro-alumino-* d'un minéral qui contient de l'eau et de l'alu- *lomb hydro-alumineux*.

O-ARGENTO-CYANIQUE, adj., *hy- o-cyanicus*. Synonyme de *hydro-argyro-cya- es* ce mot.

O-ARGILEUX, adj., *hydro-argilosus*. é le nom de *volcans hydro-argileux* aux salses, parce qu'elles rejettent de l'argile délayée dans de l'eau.

HYDRO-ARGYRO-CYANIQUE, adj., *hy- dro-argyro-cyanicus*. Ittner admet un *acide hydro- argyro-cyanique* (*Silberblausäure*, all.), dans lequel le cyanure d'argent jouerait le rôle de radical d'un hy- dracide.

HYDRO-AURO-CYANIQUE, adj., *hydro- auro-cyanicus*. Ittner admet un acide *hydro-auro-cya- nique* (*Goldblausäure*, all.), dans lequel le cyanure d'or jouerait le rôle de radical d'un hydracide.

HYDROBATRACIENS, adj. et s. m. pl., *Hy- drobatrachi* (ὑδωρ, eau, βατραχος, grenouille). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de Reptiles batra- ciens, comprenant ceux qui vivent habituellement dans l'eau ou dans des lieux humides.

HYDROBICARBURE, s. m., *hydrobicarbure- tum*. Composé d'hydrogène bicarboné et d'un corps simple. Ex. *Hydrobicarbure de chlore*.

HYDROBIES, adj. et s. f. pl., *Hydrobiæ* (ὑδωρ, βιοω, vivre). Nom donné par Reichenbach à une tribu de la famille des Haloragées, comprenant celles qui vivent dans l'eau.

HYDROBISULFATE, s. m., *hydrobisulphas*. Nom donné aux hydrosulfates dans lesquels la proportion du soufre est double de celle de l'hydrogène.

HYDROBORIQUE, adj., *hydroboricus*. Berze- lius nomme l'acide hydrofluoborique *fluoride hydrobori- que*.

HYDROBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Hydro- branchiata* (ὑδωρ, eau, βραγχια, branchies). Nom donné par Lamarck à une section de l'ordre des Mollusques gastéro- podes, comprenant ceux qui ont des branchies propres à respirer l'eau.

HYDROBROMATE, s. m., *hydrobromas*. On donne ce nom à un genre de sels (*hydrobromsäure Salze*, all.), qui sont produits par la combinaison de l'acide hydro- bromique avec les bases salifiables.

HYDROBROMIQUE, adj., *hydrobromicus*. Nom d'un *acide* (*Bromwasserstoffsäure*, all.), qui résulte de la combinaison du brome avec l'hydrogène, et qui a été découvert par Balard.

HYDROCANTHARES, adj. et s. m. pl., *Hydro- canthari* (ὑδωρ, eau, καρθαρος, scarabée). Nom donné par Cuvier, Latreille, Goldfuss, Ficinus et Carus à une tribu de la famille des Coléoptères carnassiers, comprenant ceux de ces insectes qui vivent dans l'eau.

HYDROCANTHARIDES. *Voyez* HYDROCAN- THARES.

HYDROCARBONATE, s. m., *hydrocarbonas*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles résultant de la combinaison d'un carbo- nate avec un hydrate (ex. *Hydrocarbonate magnésique*, ou magnésie blanche). Ce terme a été adopté par Beudant, qui désigne ainsi des combinaisons d'un carbonate et d'eau.

HYDROCARBONÉ, adj., *hydrocarbonatus*. Can- dolle désigne sous ce nom ceux des matériaux immédiats des végétaux que quelques chimistes appellent *neutres*, et qu'on peut, d'après les expériences de Proust, consi- dérer comme représentés par une molécule d'eau et une de carbone.

HYDROCARBURE, s. m., *hydrocarburetum*. Combinaison d'hydrogène et de carbone avec un autre corps. Ex. *Hydrocarbure de chlore*.

HYDROCARYES, adj. et s. f. pl., *Hydrocaryes*

(ὑδωρ, eau, καρυα, noix). Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Onagrariées, qui a pour type le genre *Trapa* (*noix* ou *châtaigne d'eau*), et que Link considère comme une famille distincte.

HYDROCAULE, s. f., *hydrocaulis* (ὑδωρ, eau, καυλος, tige). Nees d'Esenbeck désigne sous ce nom les tiges noueuses, garnies de feuilles engainantes, qui nagent dans l'eau. Il ne cite aucun exemple.

HYDROCERÉES, adj. et s. f. pl., *Hydrocereæ*. Nom donné par Blum à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Hydrocera*.

HYDROCHARÉES, adj. et s. f. pl., *Hydrocharæ*. Nom donné par Reichenbach à une tribu de la famille des Hydrocharidées, qui renferme le genre *Hydrocharis*.

HYDROCHARIDÉES, adj. et s. f. pl., *Hydrocharideæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Hydrocharis*.

HYDROCHÉLIDONS, adj. et s. m. pl., *Hydrochelidones* (ὑδωρ, eau, χελιδων, hirondelle). Nom donné par Goldfuss et Lesson à une famille d'oiseaux nageurs ou Palmipèdes, ayant pour type le genre *Sterna* ou Hirondelle de mer.

HYDROCHIMIE, s. f., *hydrochemia*. Partie de la chimie qui traite spécialement de l'eau.

HYDROCHLORATE, s. m., *hydrochloras*. On appelle ainsi un genre de sels (*salssäure Salze*, all.), qui sont produits par la combinaison de l'acide hydrochlorique avec les bases salifiables.

HYDROCHLORIQUE, adj., *hydrochloricus*. On nomme *acide hydrochlorique* (*Salzsäure*, *Chlorwasserstoffsäure*, all.) un acide qui résulte de la combinaison du chlore avec l'hydrogène; *éther hydrochlorique*, un composé découvert par Courtanvaux en 1759.

HYDROCHLOROCYANIQUE, adj., *hydrochlorocyanicus*. Gay-Lussac et Liebig admettent un *acide hydrochlorocyanique* (*Chlorcyansäure*, all.), c'est-à-dire composé de chlore, de cyanogène et d'hydrogène, qui se produit quand on décompose l'argent fulminant par l'acide hydrochlorique.

HYDROCHLORONITRIQUE, adject., *hydrochloronitricus*. On a donné le nom d'*acide hydrochloronitrique* à l'*eau régale* (*aqua regis*; *Königswasser*, *Goldscheidewasser*, all.), qui est un mélange ou une combinaison d'acide hydrochlorique et d'acide nitrique.

HYDROCOBALTOCYANIQUE, adj., *hydrocobaltocyanicus*. Quelques chimistes ont admis un *acide hydrocobaltocyanique* (*Kobaltblausäure*, all.), dans lequel le cyanure de cobalt jouerait le rôle de radical d'un hydracide.

HYDROCORÉES, adj. et s. f. pl., *Hydrocoreæ* (ὑδωρ, eau, κορις, punaise). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Hémiptères, comprenant les punaises qui vivent dans l'eau. *Voyez* Rémitarses.

HYDROCORIDES, adj. et s. f. pl., *Hydrocoridæ*. Nom donné par Fallen à une famille d'Hémiptères, qui renferme les punaises aquatiques.

HYDROCORIDES, adj. et s. m. pl., *Hydrocoridæ*. Rodhe appelait ainsi une famille ou section des punaises aquatiques, correspondant en partie à celle des Népides de Latreille.

HYDROCORISES, adj. et s. f. pl., *Hydrocorisæ*. Nom donné par Cuvier, Latreille, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Hémiptères, dans laquelle ils rangent les punaises aquatiques.

HYDROCORMUS, subst. m., *hydr*
Schwimmhalm (all.) (ὑδωρ, eau, κορμος, tige).
senbeck appelle ainsi la tige des *Naïas*, *Lem*
qui est horizontale, et nage dans l'eau, ou à

HYDROCOTYLÉES, adj. et s. f. pl., *tyleæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de
des Ombellifères, par Reichenbach à une sectic
des Araliacées, ayant pour type le genre *Hydro*

HYDROCOTYLINÉES, adj. et s. f. *drocotylineæ*. Nom donné par Hoffmann, Spreng
à une tribu de la famille des Ombellifères, qui a
le genre *Hydrocotyle*.

HYDROCUPROCYANIQUE, adj., *procyanicus*. Quelques chimistes ont admis un
drocuprocyanique (*Kupferblausäure*, all.), d
le cyanure de cuivre jouerait le rôle de radical d'
cide.

HYDROCYANATE, s. m., *hydrocy*
nomme ainsi un genre de sels (*blausäure Salze*,
sont produits par la combinaison de l'acide hyd
avec les bases salifiables.

HYDROCYANIQUE, adj., *hydrocy*
appelle *acide hydrocyanique* (*Hydrocyansäu*
säure, *Cyanwasserstoffsäure*, *preussisch B*
thierische Säure, all.) une combinaison de cy
d'hydrogène. L'acide hydrosulfocyanique sulfuré
sulfide hydrocyanique par Berzelius.

HYDROCYANOFERREUX, adject.
cyanoferrosus. Quelques chimistes donnent le nc
hydrocyanoferreux (*Eisenblausäure*, all.) a
ferreux.

HYDROCYANOFERRIQUE, adj., *noferricus*. Le cyanure ferrique est désigné par
chimistes sous le nom d'*acide hydroferrocyan*
senperoxydblausäure, all.).

HYDRODOLOPES, adj. et s. m. pl., *lopes* (ὑδωρ, eau, δολοφονια, assassiner). Nom
J.-A. Ritgen à une famille de reptiles, ophidiens
nant les serpens venineux aquatiques.

HYDRODYNAMIQUE, s. f., *hydrod*
Wasserkraftlehre (all.) (ὑδωρ, eau, δυναμις
Partie de la physique qui traite du mouvement des
des lois d'équilibre et de pression auxquelles ils

HYDRO-ÉLECTRIQUE, adj., *hydr*
cus. Epithète donnée aux phénomènes que produ
voltaïque, parce que la présence de l'eau est une
de leur plein développement.

HYDROFERROCYANIQUE, adj., *rocyanicus*. Synonyme de *hydrocyanoferriqu*
ce mot.

HYDROFLUATE, s. m., *hydrofluas*
résulte de la combinaison de l'acide hydrofluo
une base salifiable; synonyme de *fluorure*.

HYDROFLUOBORIQUE, adj., *hyd*
cus. Nom donné à un *acide* (*Flussboraxsäure*,
wasserstoffsäure, all.) composé de fluor, de bo
drogène, ou de fluoride hydrique et de fluoride

HYDROFLUORIQUE, adject., *hydro*
On donne ce nom à un *acide* (*Flusspathsäure*
säure, *Fluorwasserstoffsäure*, all.) produit pa
binaison du fluor avec l'hydrogène.

HYDROFLUOSILICIQUE, adject., *siticicus*. Nom donné à un *acide* (*Kieselflussä*
selfluorwasserstoffsäure, all.) composé de fluo

cium et d'hydrogène, ou de fluoride hydrique et de fluoride silicique.

HYDROFLUOTANTALIQUE, adj., *hydrofluotantalicus*. Nom donné à un *acide* (*Tantalfluorwasserstoffsäure*, all.) composé de fluor, de tantale et d'hydrogène, ou de fluoride hydrique et de fluorure tantalique.

HYDROFLUOTITANIQUE, adj., *hydrofluotitanicus*. Nom donné à un *acide* (*Titanfluorwasserstoffsäure*, all.) composé de fluor, de titane et d'hydrogène, ou de fluoride hydrique et de fluorure titanique.

HYDROGÈNE, s. m., *hydrogenium*; *Wasserstoff* (all.); *idrogeno* (it.) (ὑδωρ, eau, γεννάω, produire). Corps simple, qu'on ne connaît encore qu'à l'état gazeux, qui a été découvert par Cavendish en 1781, et qui est appelé ainsi parce qu'en se combinant avec l'oxygène il produit de l'eau.

HYDROGÉNÉ, adj., *hydrogenatus*; qui contient de l'hydrogène à l'état de combinaison. Ex. *Soufre hydrogéné*.

HYDROGÉNIDES, adj. et s. m. pl., *Hydrogenida*. Nom donné par Beudant à une famille de minéraux, comprenant des corps gazeux qui donnent de l'ammoniaque par la combustion, ou des corps solides qui donnent de l'eau par l'action d'un alliage de potassium.

HYDROGÉNIFÈRE, adj., *hydrogeniferus*; *wasserstoffhaltig* (all.) (*hydrogenium*, hydrogène, *fero*, porter); qui contient de l'hydrogène. Epithète donnée par Tondi au soufre sublimé des eaux thermales.

HYDROGÉNOSUCCINIQUE, adj., *hydrogenosuccinicus*. Tondi appelle le succin *carbone hydrogéno-succinique*.

HYDROGÉOLOGIE, s. f., *hydrogeologia* (ὑδωρ, eau, γῆ, terre, λογος, discours). Branche de la physique générale qui traite des eaux répandues à la surface du globe.

HYDROGÈRE, adj., *hydrogerus* (ὑδωρ, eau, *gero*, porter). Hedwig appelait *vaisseaux hydrogères* les tubes roulés en spirale et pleins de suc qu'il admettait à la surface du tube central, droit et aérifère suivant lui, dans les trachées des végétaux.

HYDROGÉTONES, adj. et s. f. pl., *Hydrogetones* (ὑδωρ, eau, γείτων, voisin). Link désigne sous ce nom une famille comprenant des plantes qui toutes vivent dans l'eau.

HYDROGNOSIE, s. f., *hydrognosia* (ὑδωρ, eau, γνῶσις, connaissance). Histoire des eaux du globe terrestre.

HYDROGRAPHIE, s. f., *hydrographia* (ὑδωρ, eau, γράφω, écrire). Description des eaux éparses à la surface du globe.

HYDROGRAPHIQUE, adj., *hydrographicus*; qui a rapport à l'hydrographie.

HYDROGURE, s. m., *hydruretum*. Quelques chimistes ont employé ce terme, qui est synonyme de *hydrure*.

HYDROHYPERSULFOCYANIQUE, adj., *hydrohypersulphocyanicus*; *geschwefelte Schwefelblausäure* (all.). Berselius donne ce nom à un acide produit par la combinaison de l'hypersulfocyanogène avec l'hydrogène, et que Woehler considère comme une combinaison d'acide hydrocyanique avec peut-être deux fois autant de soufre qu'il y en a dans l'acide hydrosulfocyanique.

HYDROJOBOLES, adj. et s. m. pl., *Hydrojoboli* (ὑδωρ, eau, ὀβολος, venimeux). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de Reptiles ophidiens, comprenant les serpens venimeux et aquatiques.

HYDROLÉACÉES, adj. et s. f. pl., *Hydroleaceæ*. Nom donné par Kunth à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Hydrolea*.

HYDROLÉES, adj. et s. f. pl., *Hydroleæ*. Nom donné par R. Brown à une famille de plantes, ayant pour type le genre *Hydrolea*.

HYDROLOGIE, s. f., *hydrologia* (ὑδωρ, eau, λογος, discours). Histoire de l'eau en général, de ses propriétés et de ses diverses manières d'être dans la nature.

HYDROLOGIQUE, adj., *hydrologicus*; qui a rapport à l'hydrologie.

HYDROLYTES, adj. et s. m. pl., *Hydrolytes* (ὑδωρ, eau, λυω, dissoudre). Nom donné par C.-F. Naumann à une classe de minéraux, comprenant ceux qui sont solubles dans l'eau.

HYDROMANGANOCYANIQUE, adj., *hydromanganocyanicus*. Quelques chimistes admettent un *acide hydromanganocyanique* (*Manganblausäure*, all.), dans lequel le cyanure de manganèse jouerait le rôle de radical d'un hydracide.

HYDROMÉTÉORE, s. m., *hydrometeorus*. Météore aqueux, ou produit par l'eau à l'état de vapeur, de liquide ou de glace.

HYDROMÉTRIDES, adj. et s. f. pl., *Hydrometridæ*. Nom donné par Leach à une famille de l'ordre des insectes Hémiptères, qui a pour type le genre *Hydrometra*.

HYDROMOLGES, adj. et s. f. pl., *Hydromolgæ* (ὑδωρ, eau, μολγος, salamandre). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de Reptiles, comprenant les salamandres aquatiques.

HYDROMYES, adj. et s. f. pl., *Hydromyæ* (ὑδωρ, eau, μυια, mouche). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Insectes diptères, comprenant ceux dont les larves vivent dans l'eau.

HYDROMYZIDES, adj. et s. f. pl., *Hydromyzides*. Nom donné par Cuvier, Fallen et Latreille à une sous-tribu de la tribu des Muscides, comprenant ceux de ces diptères dont les larves sont aquatiques.

HYDRONÉMATÉES, adj. et s. f. pl., *Hydronemateæ*, *Hydronematei*. Nom donné par Wiegmann et Nees à une groupe de végétaux cryptogames, intermédiaire entre les mucors et les conferves; par Meyer à une famille de Champignons aquatiques; par Reichenbach à une section de la famille des Mucédinées: coupes qui toutes ont pour type le genre *Hydronema*.

HYDRONICKÉLOCYANIQUE, adj., *hydronickelocyanicus*. Wœhler admet un *acide hydronickélocyanique* (*Nickelblausäure*, all.), dans lequel le cyanure de nickel jouerait le rôle de radical d'un hydracide.

HYDROPALLADOCYANIQUE, adj., *hydropalladocyanicus*. Quelques chimistes admettent un *acide hydropalladocyanique* (*Palladiumblausäure*, all.), dans lequel le cyanure de palladium jouerait le rôle de radical d'un hydracide.

HYDROPELTIDÉES, adj. et s. f. pl., *Hydropeltideæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Podophyllées, qui a pour type le genre *Hydropeltis*; par Barttling à une classe renfermant les familles des Cabombées, des Nymphæacées et des Nélumbonées.

HYDROPÉRIONE, s. m., *hydroperione* (ὑδωρ, eau, περι, autour, ωον, œuf). Nom donné par Breschet au liquide qui distend le kyste formé par la membrane caduque.

HYDROPERSULFATE, s. m., *hydropersulphas*. Hydrosulfate dans lequel la proportion du soufre est quintuple de celle de l'hydrogène.

HYDROPHANE, adj., *hydrophanus* (ὑδωρ, eau, φαινω, faire voir). Epithète donnée à une variété de quarts, parce que lorsqu'on la plonge dans l'eau elle acquiert de la transparence, en s'imbibant de ce liquide.

HYDROPHIDES, adj. et s. m. pl., *Hydrophides* (ὑδωρ, eau, οφις, serpent). Nom donné par Blainville à un groupe de Reptiles ophidiens, qui comprend les serpens aquatiques.

HYDROPHILES, adj. et s. m. pl., *Hydrophilæ* (ὑδωρ, eau, φιλεω, aimer). Sous ce nom, Mœhring désignait une famille d'oiseaux, qui correspond à celle qu'Illiger a établie sous le nom de Hygrobates.

HYDROPHILIDES, adj. et s. m. pl., *Hydrophilidæ*. Nom donné par Leach à une famille de l'ordre des Coléoptères, qui a pour type le genre *Hydrophilus*.

HYDROPHILIENS, adj. et s. m. pl., *Hydrophilii*. Nom donné par Lamarck, Cuvier, Latreille, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une tribu de la famille des Coléoptères palpicornes, ayant pour type le genre *Hydrophilus*.

HYDROPHOLIDOPHIDES, adj. et s. m. pl., *Hydropholidophides* (ὑδωρ, eau, φολις, écaille, οφις, serpent). Nom donné par J.-A Ritgen à une famille de Reptiles ophidiens, comprenant les serpens qui sont couverts d'écailles et qui vivent dans l'eau.

HYDROPHORE, adj., *hydrophorus* (ὑδωρ, eau, φερω, porter). Rivière appliquait cette épithète aux substances qui attirent et conservent fortement l'humidité de l'air.

HYDROPHORES, adj. et s. m. pl., *Hydrophori*. Nom donné par Battara à une classe de Champignons, comprenant ceux qui se résolvent facilement et promptement en liquide.

HYDROPHOSPHATE, s. m., *hydrophosphas*. Combinaison d'un phosphate et d'eau.

HYDROPHOSPHATÉ, adj. Se dit d'un minéral qui consiste en une base combinée avec de l'acide phosphorique, plus de l'eau. Ex. *Alumine hydrophosphatée*, ou Wavellite.

HYDROPHYCÉES, s. f. pl., *Hydrophycæ* (ὑδωρ, eau, φυκος, fucus). Nom donné par Fries à une cohorte de la famille des Algues, comprenant les algues aquatiques.

HYDROPHYLLÉES, adj. et s. f. pl., *Hydrophylleæ*. Nom donné par Brown à une famille de plantes, par Link à une section de celles des Cordiacées, ayant pour type le genre *Hydrophyllum*; par Schrader à une tribu de celle des Borraginées.

HYDROPHYTES, s. f. pl., *Hydrophyta* (ὑδωρ, eau, φυτον, plante). Nom donné par Lamouroux aux Algues aquatiques de Linnée, qu'il avait auparavant appelées Thalassiophytes. Parmi les botanistes modernes qui ont plus particulièrement étudié cette classe de Cryptogames, on distingue Agardh, Bertoloni, Bonnemaison, Bory, Dillwyn, Draparnaud, Fries, Gaillon, Girod-Chantrans, Grateloup, Greville, Link, Lyngbye, Mertens, Mohr, Nees d'Esenbeck, Stackhouse, Trentepohl, Turner, Vaucher et Weber.

HYDROPHYTOGRAPHIE, s. f., *hydrophytographia* (ὑδωρ, eau, φυτον, plante, γραφω, écrire). Description des Hydrophytes.

HYDROPHYTOLOGIE, s. f., *hydrophytologia* (ὑδωρ, eau, φυτον, plante, λογος, discours). Partie de la botanique qui traite spécialement de l'histoire des Hydrophytes.

HYDROPITYÉES, adj. et s. f. pl., *Hydropityeæ*. Nom donné par Reichenbach à une tribu de la famille des Lythrariées, qui a pour type le genre *Hydropityes*.

HYDROPLATINOCYANIQUE, adj., *hydroplatinocyanicus*. Quelques chimistes admettent un *acide hydroplatinocyanique* (*Platinblausäure*, all.), dans lequel le cyanure de platine jouerait le rôle de radical d'un hydracide.

HYDROPTÉRIDES, s. f. pl., *Hydropteridis* (ὑδωρ, eau, πτερις, fougère). Nom donné par Willdenow à un ordre de plantes Cryptogames, comprenant (ce qu'il appelle les fougères aquatiques, c'est-à-dire la famille des Marsiléacées.

HYDROQUADRISULFATE, s. m., *hydroquadrisulphas*. Hydrosulfate dans lequel la proportion du soufre est quadruple de celle de l'hydrogène.

HYDROSÉLÉNIATE, s. m., *hydroselenias*. On appelle ainsi un genre de sels (*hydroselensäure Salze*, all.), qui sont produits par la combinaison de l'acide hydrosélénique avec les bases salifiables.

HYDROSÉLÉNIQUE, adject., *hydroselenicus*. L'*acide hydrosélénique* (*Hydroselensäure*, all.) résulte de la combinaison du sélénium avec l'hydrogène.

HYDROSIDERUM, s. m., *hydrosiderum, siderum*; *Wassereisen* (all.). Bergman et Meyer ont donné ce nom au phosphure de fer, considéré par eux comme un métal distinct, erreur qui a été rectifiée depuis par Meyer, Klaproth et Scheele.

HYDROSILICATE, s. m., *hydrosilicas*. Combinaison d'un silicate et d'eau.

HYDROSILICEUX, adj., *hydrosiliciosus*. Terme usité en minéralogie pour désigner un corps qui contient de la silice et de l'eau. Ex. *Cuivre hydrosilicieux*.

HYDROSTATIQUE, s. f., *hydrostatica*; *Wasserstandlehre* (all.) (ὑδωρ, eau, ιστημι, se tenir). Partie de la physique qui a pour objet de déterminer les conditions d'équilibre des liquides et les pressions exercées par eux sur les parois des vases qui les contiennent.

HYDROSTATIQUES, adj. et s. m. pl., *Hydrostatica*. Nom donné par Cuvier et Latreille à un ordre ou à une famille de la classe des Acalèphes, par Eichwald à une famille de celle des Cyclozoaires, renfermant ceux de ces animaux dont le corps offre plusieurs vessies, ordinairement pleines d'air, qui servent à les suspendre et soutenir dans l'eau.

HYDROSULFATE, s. m., *hydrosulphas*. On appelle ainsi, en minéralogie, des combinaisons de sulfates et d'eau; en chimie, un genre de sels (*hydriothionsäure Salze*, all.), qui sont produits par la combinaison de l'acide hydrosulfurique avec les bases salifiables. Berzelius réserve ce nom pour ceux de ces sels dans lesquels l'hydrogène et le soufre sont en proportion égale. Thénard nomme *hydrosulfates sulfurés* les composés contenant plus de soufre qu'il n'en entre dans l'hydrogène sulfuré, mais dont on ne connaît ni l'état de saturation, ni celui de sulfuration.

HYDROSULFOCARBONIQUE, adj., *hydrosulphocarbonicus*. On donne ce nom à un *acide* (*Kohlenschwefelwasserstoffsäure*, *Rothsäure*, all.), qui contient de l'hydrogène, du soufre et du carbone, et que Berzelius appelle sulfide carbohydrique.

HYDROSULFOCYANIQUE, adj., *hydrosulphocyanicus*. L'*acide hydrosulfocyanique* (*Schwefelblausäure*, *Schwefelcyanwasserstoffsäure*, all.), qui

) la combinaison de l'hydrogène avec le sulfocya- a été découvert par Rink.

ROSULFURE, s. m., *hydrosulphuretum*, *wasserstoffverbindung* (all.). Combinaison d'hy- sulfuré avec un autre corps. Berzelius préfère ce lui d'hydrosulfate, cette dernière terminaison t communément la présence d'un oxacide.

ROSULFURÉ, adj., *hydrosulphuretus*. nomme *cyanogène hydrosulfuré* un composé a, découvert par Woehler, qui paraît résulter mbinaison d'hydrogène avec du cyanogène et du d'autres proportions que celles qui existent dans anogène et l'hypersulfocyanogène.

ROSULFUREUX, adj., *hydrosulphurosus*. sé par Thomson à un *acide* qu'il a obtenu en mé- nble des volumes égaux de gaz hydrogène sulfuré acide sulfureux, et dont l'existence avait été , en 1786, par Kirwan.

ROSULFURIQUE, adj., *hydrosulphuri-* nomme *acide hydrosulfurique* (*Hidrothion-Schwefelwasserstoffsäure*, all.) une combi- soufre et d'hydrogène. C'est le sulfide hydrique ius.

ROTELLURIQUE, adj., *hydrotelluricus*. posé d'appeler *acide hydrotellurique* (*Hydro- re, Tellurwasserstoffsäure*, all.) le gaz hydro- ré, qui a la propriété de s'unir aux bases salifiables saturer jusqu'à un certain point.

ROTELLUROCYANIQUE, adj., *hydro- anicus*. Quelques chimistes admettent un *acide urocyanique*, (*Tellurcyansäure*, all.), dans cyanure de tellure jouerait le rôle de radical d'un .

ROTHIOCARBONIQUE, adj., *hydro- micus*. Nom donné à un *acide* (*Hydrothiocar-*, all.), qui est composé de carbone, de soufre et .

ROTHIOCARBONATE, s. m., *hydro- nas*. On nomme ainsi un genre de sels (*hydro- nsäure Salze*, all.), qui sont produits par la son de l'acide hydrothiocarbonique avec les bases .

ROTHIONATE, s. m., *hydrothionas*. Nom e de sels (*hydrothionsäure Salze*, all.), qui de la combinaison de l'acide hydrothionique avec salifiables.

ROTHIONEUX, adject., *hytrothionosus*. n appelle *acide hydrothioneux* (*hydrothionige* ll.) l'hydrure de soufre ou soufre hydrogéné.

ROTHYONIQUE, adject., *hydrothionicus*. chimistes donnent ce nom à l'acide (*Hydrothion-* ll.) plus généralement connu sous celui d'acide furique.

ROTHIONITE, s. m., *hydrothionis*. Nom rGmelin à un genre de sels (*hydrothionigsäure* ll.), qui correspondent aux sulfures hydrogénés sulfures sulfurés, et qui résultent de la combinai- cide hydrothioneux avec les bases.

ROTREMELLINÉES, adj. et s. f. pl., *mellineæ*. Meyen propose de former sous ce nom e particulier de Cryptogames aquatiques, compre- les champignons qui se développent dans l'eau, bstances animales en décomposition.

ROTRISULFATE, s. m., *hydrotrisul-* isulfate qui contient de l'eau à l'état de combinai- *Hydrotrisulfate d'alumine*.

HYDROTRISULFURE, subst. m., *hydrotrisulphuretum*. Hydrosulfure dans lequel la proportion du soufre est triple de celle de l'hydrogène.

HYDROXANTHIQUE, adj., *hydroxanthicus*. Nom donné par Zeise à un *acide* (*Xanthogenwasserstoffsäure*, *Hydroxanthsäure*, all.), qu'il regarda d'abord comme une combinaison de xanthogène et d'hydrogène, mais que depuis il a considéré comme un oxacide, et appelé en conséquence acide xanthique.

HYDROXYDE, s. m., *hydroxydum*. Combinaison d'un oxyde métallique et d'eau.

HYDROXYDÉ, adj., *hydroxydatus*. Se dit d'un métal oxydé et combiné avec de l'eau. Ex. *Urane hydroxydé*.

HYDROZINCOCYANIQUE, adj., *hydrozincocyanicus*. Quelques chimistes admettent un *acide hydrozincocyanique* (*Zinkblausäure*, all.), dans lequel le cyanure de zinc jouerait le rôle de radical d'un hydracide.

HYDROZOÉS, adj. et s. m. pl., *Hydrozoa* (ὕδωρ, eau, ζωον, animal). Lamouroux désigne sous ce nom un embranchement du règne animal, comprenant les animaux, tels que les Mollusques et les Zoophytes, auxquels l'eau est indispensable à tous les âges et dans tous leurs états.

HYDRURE, s. m., *hydruretum*, *hydretum*. Combinaison solide d'un métal électro-positif avec l'hydrogène.

HYDRURÉ, adj.; qui contient de l'hydrogène.

HYÉMAL, adj., *hyemalis* (*hyems*, hiver); qui vit ou végète en hiver. Ex. *Equisetum hyemale*, *Panorpa hyemalis*.

HYGROBATES, adj. et s. m. pl., *Hygrobata*, *Hygrobatæ* (ὑγρος, eau, βαινω, marcher). Nom donné par Illiger, Goldfuss, Ranzani, C. Bonaparte et Eichwald à une famille de l'ordre des Échassiers, comprenant des oiseaux auxquels leurs longues jambes permettent de marcher dans l'eau.

HYGROBIÉES, adj. et s. f. pl., *Hygrobiæ* (ὑγρος, eau, βιοω, vivre). Nom donné par L.-C. Richard à une famille de plantes aquatiques, que Candolle considère comme une simple tribu de celle des Haloragées.

HYGROGÉOPHILES, adj. et s. m. pl., *Hygrogeophila* (ὑγρος, eau, γη, terre, φιλεω, aimer). Nom donné par Menke à un sous-ordre de l'ordre des Gastéropodes Cœlopnés, comprenant ceux qui vivent à la fois sur terre et dans l'eau.

HYGROLOGIE, s. f., *hygrologia* (ὑγρος, eau, λογος, discours). Histoire de l'eau, traité sur l'eau.

HYGROMÈTRE, s. m., *hygrometrum* (ὑγρος, eau, μετρέω, mesurer). Instrument propre à faire connaître la quantité d'humidité que contient l'air atmosphérique ou tout autre gaz.

HYGROMÉTRIE, s. f., *hygrometria*. Partie de la physique qui traite des moyens d'apprécier les variations de l'humidité de l'air, la quantité d'eau en vapeur contenue dans l'air ou dans un gaz quelconque.

HYGROMÉTRIQUE, adject., *hygrometricus*; *igrometrico* (it.); qui a rapport à l'hygrométrie. On appelle *état hygrométrique* d'un corps, la quantité plus ou moins considérable de vapeur aqueuse qu'il contient, et *faculté hygrométrique*, le pouvoir qu'il a d'absorber plus ou moins de cette vapeur. *Hygrométrique* se dit aussi d'un corps ou d'une substance qui est susceptible d'éprouver quelque changement de la part de l'humidité atmosphérique. Le *Porliera hygrometrica* rapproche, dit-on, ses folioles dès que le temps se dispose à la pluie. Les appen-

dices du péricline du *Lepteranthus hygrometricus*, fortement arqués en dehors pendant la sécheresse, se redressent quand l'atmosphère devient humide. Les lanières de la collerette du *Geastrum hygrometricum*, roulées sur elles-mêmes par un temps sec, se déroulent et prennent une position horizontale par l'effet de l'humidité. Les pédicules du *Funaria hygrometrica* se tordent sur eux-mêmes par la sécheresse, et se déroulent avec rapidité lorsqu'on les mouille.

HYGROPHILE, adj., *hygrophilus* (ὑγρος, eau, φιλεω, aimer); qui aime l'humidité, les lieux humides. Ex. *Agaricus hygrophilus*, *Lasiandra hygrophila*.

HYGRORNITHES, subst. m. pl., *Hygrornithes* (ὑγρος, eau, ορνις, oiseau). Nom donné par J.-A. Ritgen à un ordre de la classe des Oiseaux, comprenant ceux qui vivent dans l'eau.

HYGROSCOPE, s. m., *hygroscopium* (ὑγρος, eau, σκεπέω, considérer). Instrument propre à faire connaître l'existence de la vapeur aqueuse dans l'air ou dans un gaz.

HYGROSCOPICITÉ, s. f., *hygroscopicitas*. Propriété dont jouissent un grand nombre de corps inorganiques, et tous les corps organisés vivans ou morts, d'attirer ou d'abandonner de l'humidité, selon les circonstances, de manière à se trouver sous ce rapport, avec le milieu ambiant, dans un état d'équilibre dont la proportion est donnée par la nature même de leur tissu.

HYGROSCOPIE, s. f., *hygroscopia*. Synonyme de *hygrométrie*.

HYGROSCOPIQUE, adject., *hygroscopicus*. Synonyme de *hygrométrique*.

HYGRUSINE, s. f., *hygrusina* (ὑγρος, liquide, ουσια, essence). Nom donné par Bixio à la partie des huiles essentielles qui reste liquide à zéro. Synonyme d'*Eléoptène*. *Voyez* ce mot.

HYLÆPYRRHYNQUES, adj., et s. m. pl., *Hylæpyrrhynchi* (υλη, taillis, αιπυς, haut, ρυγχος, bec). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux sylvains, comprenant ceux qui ont le bec élevé.

HYLÉBATES, adj. et s. m. pl., *Hylebates* (υλη, taillis, βαινω, marcher). Nom donné par Vieillot à une famille d'oiseaux sylvains, comprenant ceux à qui la disposition de leurs pattes permet de marcher aisément dans les taillis.

HYLÉMYDES, adj. et s. f. pl., *Hylemides* (υλη, taillis, μυια, mouche). Nom donné par Robineau-Desvoidy à une section de la tribu des Myodaires Mésomydes Anthomydes, comprenant ceux de ces insectes qui vivent dans les taillis et les haies.

HYLINS, adj. et s. m. pl., *Hylina*. Sous ce nom Gray désigne une tribu de la famille des Ranades, qui a pour type le genre *Hyla*.

HYLOBATRACIENS, adj. et s. m. pl., *Hylobatrachi* (υλη, taillis, βατραχος, grenouille). Nom donné par J.-A. Ritgen à une tribu de la classe des Reptiles, qui a pour type le genre *Hyla*.

HYLOCHASMOPTÈNES, adj. et s. m. pl., *Hylochasmoptenes* (ιλη, taillis, χασμα, ouverture, πτηνες, oiseau). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux sylvains, comprenant ceux qui ouvrent le bec pour saisir leur proie au vol.

HYLOCLASMOPTÈNES, adj. et s. m. pl., *Hyloclasmoptenes* (υλη, taillis, κλαω, briser, πτηνες, oiseau). Nom donné par J.-A. Ritgen à une section de la classe des oiseaux sylvains, comprenant ceux qui se servent de leur bec pour écraser ou briser les objets qu'ils serrent.

HYLOPLATYRHYNQUES, adj. et s. m. pl., *Hyloplatyrhynchi* (υλη, taillis, πλατυς, large, ρυγχος, bec). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux, comprenant ceux qui vivent dans les bois et qui ont le bec large.

HYLOPTÈNES, adj. et s. m. pl., *Hylopteni* (υλη, taillis, πτηνος, oiseau). Nom donné par J.-A. Ritgen à un sous-ordre de la classe des oiseaux, comprenant ceux qui vivent dans les forêts.

HYLORTHORHYNQUES, adj. et s. m. pl., *Hylorthorhynchi* (υλη, taillis, ορθος, droit, ρυγχος, bec). Nom donné par J.-A. Ritgen à une section de la classe des oiseaux sylvains, comprenant ceux qui ont le bec droit.

HYLOTRYPANOPTÈNES, adj. et s. m. pl., *Hylotrypanoptenes* (υλη, taillis, τρυπαω, percer, πτηνος, oiseau). Nom donné par J.-A. Ritgen à une section de la classe des oiseaux sylvains, dans laquelle il range ceux qui se servent de leur bec pour percer.

HYLOZOISME, s. m., *hylozoismus* (υλη, matière, ζαω, vivre). Système dans lequel on attribue à la matière une existence primitive, et où l'on considère la vie comme n'étant qu'une de ses propriétés. Ce terme a été créé par Kant.

HYLYPSOPTÈNES, adj. et s. m. pl., *Hylypsoptenes* (υλη, taillis, υψος, hauteur, πτηνες, oiseau). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux sylvains, comprenant ceux qui aiment à se percher au haut des arbres.

HYMÉNÉLYTRES, adj. et s. m. pl., *Hymenelytra* (υμην, membrane, ελυτρον, élytre). Nom donné par Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des Hémiptères, renfermant ceux de ces insectes qui ont les élytres membraneuses.

HYMÉNION, s. m., *hymenium*, *hymeneum*, *membrana thecigera*; *Schurs*, *Bruthaut*, *Keimhaut*, *Schlauchschicht* (all.); *imenio* (it.) (υμην, membrane). Persoon a désigné sous ce nom une expansion membraneuse qui, dans les champignons, porte les corpuscules reproducteurs, et qui affecte des formes très variées, celle de lames dans les *Agaricus*, celle d'épines dans les *Hydnum*, celle de papilles dans les *Telephora*.

HYMÉNOCARPES, adj. et s. m. pl., *Hymenocarpi* (υμην, membrane, καρπος, fruit). Nom donné par Meyer à un ordre de la classe des Lichens, comprenant ceux qui sont munis d'une membrane proligère.

HYMÉNODES, adj. et s. f. pl., *Hymenodes* (υμην, membrane, οδους, dent). Nom donné par Palisot-Beauvois à une tribu de la famille des Mousses, comprenant celles dans lesquelles il naît de la columelle une membrane qui s'étend horizontalement sur l'ouverture de l'urne, et qui porte des dents.

HYMÉNOGASTRIQUE, adj., *hymenogastricus* (υμην, membrane, γαστηρ, estomac). Daudin donne cette épithète aux oiseaux qui ont l'estomac membraneux.

HYMÉNOLÉPIDOPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Hymenolepidoptera* (υμην, membrane, λεπις, écaille, πτερον, aile). Nom donné par Schæffer à une classe d'insectes, comprenant ceux qui ont quatre ailes membraneuses couvertes d'une poussière écailleuse.

HYMÉNOMYCES, s. m. pl., *Hymenomyci*, *Hymenomycetes* (υμην, membrane, μυκης, champignon). Nom sous lequel Fries désigne une cohorte de la classe des champignons, comprenant ceux qui ont à l'extérieur

brane fructifère dans laquelle sont placés les les reproducteurs.

ÉNOPAPPÉES, adj. et s. f. pl., *Hymeno-* Nom donné par H. Cassini à un groupe de la les Hélianthées hélénioïdes, qui a pour type le *menopappus*.

ÉNOPHYLLACÉES, adj. et s. f. pl., *phyllaceæ*. Nom donné par Gaudichaud à une la famille des fougères, qui a pour type le genre *phyllum*.

ÉNOPHYLLÉES, adj. et s. f. pl., *Hyme-æ*. Nom donné par Bory et Reichenbach à une la famille des fougères, ayant le genre *Hymeno-* pour type.

ÉNOPODES, adj. et s. m. pl., *Hymenopodes* embrane, πους, pied). Sous ce nom, Mœhring une famille d'oiseaux, comprenant ceux qui ont réunis jusqu'à la moitié par une membrane.

ÉNOPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Hymenop-*, membrane, πτερον, aile). Tous les entomolo- dermes, Fabricius excepté, mettent sous ce nom de la classe des insectes, comprenant ceux qui e ailes peu veinées ou sans nervures.

ÉNOPTÉROLOGIE, s. f., *hymenopterologia* rtie de l'entomologie qui traite des hyménoptères.

ÉNOPTÉROLOGIQUE, adj., *hymenoptero-* *us*; qui a rapport à l'hyménoptérologie.

ÉNOPTEROLOGUE, s. m., *hymenoptero-* Entomologiste qui s'occupe spécialement des tères.

ÉNORHIZE, adj., *hymenorhizus* (υμην, e, ριζα, racine). L'*Allium hymenorhizum* est lé à cause de ses bulbes, qui sont composées de es fermes et très serrées.

ÉNOSPORÉS, adj. et s. m. pl., *Hymenos-* (υμην, membrane, σπορα, graine). Nom donné par ech à une section de l'ordre des Lichens asco- comprenant ceux qui ont une membrane proligère.

ÉNOTHALAMES, adj. et s. m. pl., *Hyme-* (υμην, membrane, θαλαμος, lit). Nom donné à un ordre de la famille des Lichens.

ÉNOTHÉCIENS, adj. et s. m. pl., *Hyme-* (υμην, membrane, θηκη, boîte). Nom donné par et Marquis à un ordre de champignons, dans rangent ceux qui sont pourvus d'un hyménion, membrane contenant les corpuscules reproduc-

ÉNULES, adj. et s. m. pl., *Hymenuli*. Nom r Fries à une tribu de l'ordre des Tremelles, r type le genre *Hymenula*.

SCYAMINE, s. f., *hyoscyamina*. Brandes né ce nom à un alcali organique trouvé par lui *oscyamus niger*, mais que Lindbergseon a re- e du phosphate ammoniaco-magnésien.

SÉRIDÉES, adj. et s. f. pl., *Hyoserideæ*. né par H. Cassini à un groupe de la section des scorzonérées, par Lessing à une sous-tribu de es Chicoracées, ayant pour type le genre *Hyo-*

ANTHE, s. m., *hypanthium* (υπο, sous,). Link appelle ainsi la partie inférieure du ca- antes, qui a fort souvent une toute autre manière la supérieure, qui, par exemple, dans le *Rosa*, rme d'une baie et se resserre à son orifice, tandis tie supérieure se flétrit.

HYPANTHÉES, adj. et s. f. pl., *Hypantheæ* (υπο, sous, ανθος, fleur). Link désigne sous ce nom une section des plantes exogènes, comprenant celles qui ont un calice monophylle, ou divisé jusqu'à la base, et une corolle monopétale insérée au réceptacle.

HYPANTHODION, s. m., *hypanthodium*. Link donne ce nom à l'extrémité charnue d'un pédoncule qui se détache de la plante en même temps que le fruit, soit qu'elle conserve la forme ordinaire des pédoncules (ex. *Artocarpus*), soit qu'elle s'élargisse (ex. *Dorstenia*), soit enfin qu'elle se dilate en une sorte de bourse ou de poche qui enveloppe et renferme les fleurs et les fruits (ex. *Ficus*).

HYPANTIMONIEUX, adj., *hypantimoniosus*. Berzelius nomme *sulfide hypantimonieux* (*Anderthalbschwefelantimon*, all.) le premier degré de sulfuration de l'antimoine, qui joue quelquefois le rôle de base, mais plus souvent celui d'acide.

HYPANTIMONITE, adj. et s. m., *hypantimonis*. Sel produit par la combinaison de l'oxyde antimonieux avec une base. Ex. *Hypantimonite ammonique*.

HYPARGYRE, adj., *hypargyreus* (υπο, sous, αργυρος, argent); qui est argenté en-dessous, comme les feuilles du *Tephrosia hypargyrea*.

HYPARSÉNIEUX, adj., *hyparseniosus*. Berzelius appelle *sulfide hyparsénieux* (*Einfachschwefelarsenik*, all.) le second degré de sulfuration de l'arsenic, ou le réalgar.

HYPÉLYTRÉES, adj. et s. f. pl., *Hypelytreæ* Nom donné par Presl à une tribu de la famille des Cypéracées, qui a pour type le genre *Hypelytrum*.

HYPERAURIQUE, adj., *hyperauricus* (υπερ, au-dessus, *aurum*, or). Le *Telluride hyperaurique* est ainsi nommé parce que le tellure s'y trouve combiné avec une proportion d'or double de celle qui existe dans le telluride aurique.

HYPERBATIQUE, adj., *hyperbaticus* (υπερβατος, qui prédomine). Epithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété qui résulte de la combinaison de plusieurs formes, dont l'une est la primitive, et les autres, étant dues à des lois très simples de décroissement, sont celles que l'on rencontre le plus communément parmi les cristaux de l'espèce. Ex. *Chaux carbonatée hyperbatique*.

HYPERBORÉ, adj., *hyperboreus* (υπερ, au delà, Βορεας, Borée). Se dit des plantes et des animaux qui habitent dans le nord, vers les contrées voisines du cercle polaire. Ex. *Phalaropus hyperboreus*, *Dicranum hyperboreum*.

HYPERCHLORATE. *Voyez* Oxychlorate.

HYPERCHLORIQUE. *Voyez* Oxychlorique.

HYPERGÉNÈSE, s. f., *hypergenesis* (υπερ, au delà, γενεσις, génération). Nom donné par Breschet aux déviations organiques qui sont déterminées par une augmentation ou un excès de la force formatrice.

HYPERHEXAPES, adj. et s. m. pl., *Hyperhexapi*, *Hyperhexapoda* (υπερ, au delà, εξ, six, πους, pied). Latreille désigne sous ce nom une branche d'animaux articulés, comprenant ceux dont le nombre des pattes, à peu d'exceptions près, est de huit au moins, dans l'état parfait.

HYPERHEXAPODES. *Voyez* Hyperhexapes.

HYPÉRICÉES, adj. et s. f. pl., *Hypericeæ*. Nom donné par Choisy à une section de la famille des Hypéricinées, qui renferme le genre *Hypericum*.

HYPÉRICINÉES, adj. et s. f. pl., *Hypericineæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Hypericus*.

HYPÉRICOIDES. *Voyez* HYPÉRICINÉES.

HYPÉRIODATE, s. m., *hyperiodas*. Genre de sels, qui résultent de la combinaison de l'acide hypériodique avec les bases salifiables.

HYPÉRIODIQUE, adj., *hyperiodicus*. Nom donné par Ammermuller et Magnus à un nouvel oxacide de l'iode qui correspond à l'acide oxychlorique ou hyperchlorique, sous le rapport de la composition.

HYPÉRINES, adj. et s. f. pl., *Hyperinæ*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Crustacés amphipodes, qui a pour type le genre *Hyperia*.

HYPERMANGANATE, s. m., *hypermanganas*. Sel qui résulte de la combinaison du peroxyde de manganèse avec une base salifiable.

HYPERMANGANIQUE, adj., *hypermanganicus*. Le nom d'*acide hypermanganique* a été donné au peroxyde de manganèse jouant le rôle d'acide.

HYPERMOLYBDICO-POTASSIQUE, adj., *hypermolybdico-potassicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel hypermolybdique avec un sel potassique. Ex. *Oxalate hypermolybdico-potassique*.

HYPERMOLYBDIQUE, adj., *hypermolybdicus*. Berzelius appelle *sulfide hypermolybdique* (*Vierfach-schwefelmolybdän*, all.) le troisième degré de sulfuration du molybdène, et *sels hypermolybdiques* ceux qui ont l'acide molybdique pour base (ex. *Sulfate hypermolybdique*).

HYPÉROGÈNES, adj. et s. m. pl., *Hyperogenei* (ὑπερ, au delà, γένος, race). Nom donné par Acharius à un ordre de la classe des Lichens, comprenant ceux qui ont des conceptacles composés, c'est-à-dire réunis plusieurs ensemble dans un tubercule ou une verrue de substance homogène

HYPÉROXYDE, s. m., *hyperoxydum* (ὑπερ, au delà, ὀξυς, aigu). Berzelius appelle ainsi les suroxydes.

HYPEROXYDE, adj., *hyperoxydus*. Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété de chaux carbonatée offrant la combinaison de deux rhomboïdes, l'un aigu, qui est l'inverse, et l'autre incomparablement plus aigu.

HYPERSTANNEUX, adj., *hyperstannosus*. Nom donné par Berzelius à l'un des sulfures d'étain.

HYPERSTÉNIQUE, adj., *hyperstenicus*. Les minéralogistes appellent *Syénite hypersténique* une espèce dans laquelle l'amphibole est remplacée en tout ou en partie par de l'hyperstène.

HYPERSTOMIQUE, adj., *hyperstomicus* (ὑπερ, sur, στομα, bouche). C. Richard donne cette épithète à l'*insertion* des étamines, quand elle a lieu au-dessus de l'orifice du tube du calice, et par conséquent au limbe de ce dernier organe (ex. *Eléagnées*).

HYPERSTYLIQUE, adj., *hyperstylicus* (ὑπερ, au-dessus, στυλος, style). A. Richard donne cette épithète à l'insertion des étamines, quand elle a lieu sur le contour d'un ovaire complètement infère (ex. *Jussiæa*), ou loin de la base du style, sur un prolongement ou évasement du calice (ex. *OEnothera biennis*).

HYPERSULFOCYANIDE, s. m., Berzelius appelle ainsi un hypersulfocyanure jouant le rôle d'acide ou de corps électro-négatif, dans une combinaison.

HYPERSULFOCYANOGÈNE, s. m. Berzelius donne ce nom à une combinaison de soufre et de cyanogène que l'on n'est point encore parvenu à isoler.

HYPERSULFOCYANURE, s. m. Nom donné par Berzelius aux combinaisons de l'hypersulfocyanogène avec les corps simples, principalement avec les métaux.

HYPERSULFOMOLYBDATE, s. m. *Hypersulphomolybdas* (*molybdänuberschwefligs Salz*, *fachschwefelmolybdänschwefelmetallen*, all.) Berzelius appelle ainsi un genre de sursels, qui sont produits par la combinaison de l'hypersulfide molybdique avec des bases.

HYPERSULFURE, s. m., *hypersulfuretum*. Sulfure au maximum de soufre, comme le *hypersulfure d'hydrogène*, dont on ne connaît pas encore la composition.

HYPERVANADICO-POTASSIQUE, *hypervanadico-potassicus*. Epithète donnée par Berzelius à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'acide vanadique avec un sel potassique. Ex. *Sulfate hypervanadico-potassique*.

HYPERVANADICO-SILICIQUE, *hypervanadico-silicicus*. Berzelius donne ce nom aux sels doubles qui sont produits par la combinaison d'acide vanadique avec un sel d'acide silicique. Ex. *Silicate hypervanadico-silicique*.

HYPERVANADICO-SODIQUE, *hypervanadico-sodicus*. Nom donné par Berzelius aux sels doubles qui doivent naissance à la combinaison d'acide vanadique avec un sel sodique. Ex. *Sulfate hypervanadico-sodique*.

HYPHA, s. f., *hypha; Saite* (all.) (ὑφη). Willdenow désignait sous ce nom les expansions tenues, un peu charnues, déliquescentes ou fibreuses, des Moisissures.

HYPHALTES, adj. et s. m. pl., *Hyphalti* (ὑφαλμαι, sautiller). Nom donné par Ranzani à une tribu de l'ordre des Passereaux, comprenant des oiseaux qui ne font que sautiller.

HYPHANTES, adject. et s. m. pl., *Hyphantes* (ὑφαντης, tisserand). Nom donné par Ranzani à une tribu de l'ordre des Passereaux, comprenant des oiseaux qui mettent beaucoup d'art dans la confection de leur nid.

HYPHASME, s. m., *hyphasma* (ὑφασμα). Dans les champignons dont une partie du thalle est couchée, tandis que l'autre, qui est dressée, porte les corpuscules reproducteurs, Link donne le nom d'*hyphasme* à la portion étalée.

HYPHOMYCES, s. m. pl., *Hyphomyces* (ὑφη, tissu, μυκης, champignon). Nom donné par Fries et Sprengel à une classe ou à un ordre de Champignons renfermant ceux de ces végétaux qui ont le thalle filamenteux, comme les Moisissures.

HYPHOSPORÉS, adj. et s. m. pl., *Hyphospori* (ὑφη, tissu, σπορα, graine). Nom donné par Rudolphi à une section de l'ordre des Lichens gymnosporés, comprenant ceux qui ont la forme de filaments.

HYPNÉES, adj. et s. f. pl., *Hypneæ*. Nom donné par Reichenbach à une tribu de la famille des Mousses, qui a pour type le genre *Hypnum*.

HYPNOIDES, adj. et s. f. pl., *Hypnoideæ*. Nom donné par Arnott, Greville, Brown et Bridel à une tribu de la famille des Mousses, qui a pour type le genre *Hypnum*.

HYPNOPHILE, adject., *hypnophilus* (ὑπνος, mousse, φιλεω, aimer); qui croît parmi les mousses.

hypnophilus). Le *Physarum hypnophilum* *Hypnum cupressiforme*.

)BLASTE, s. m., *hypoblastus* (ὑπο, sous, rejeton). L.-C. Richard et Nees d'Esenbeck appsi un corps charnu, épais, généralement disest appliqué contre le fond de la fossette du pédans la graine des Graminées. C'est l'organe que ppelait *vitellus*, que Kunth, Brown, Poiteau, ischer et Treviranus nomment *cotylédon*, et aures encore donnent le nom de *scutellum*.

)BLASTÉTIQUE, adj., *hypoblasteticus*. é par Wallroth à la couche inférieure du thalle ou es lichens à expansions larges et étalées.

)BRANCHE, adj. et s. m. pl., *Hypobran-'ypobranchia* (ὑπο, sous, βραγχια, branchies). é par Schweigger, Fischer, Monke et Eichwald à de Mollusques gastéropodes, comprenant ceux branchies placées au-dessous du corps.

)CALICIE, s. f., *hypocalycia* (ὑπο, sous, lice). Nom donné par Desvaux à une classe de enfermant les dicotylédones apétales à étamines .

)CARBONIQUE, adj., *hypocarbonicus*. e propose de donner à l'acide oxalique ce nom, ins rejette, parce que la composition de l'acide e correspond point à celle de l'acide hyposulfuussi en raison de la puissance d'affinité de cet parée à celle de l'acide carbonique.

)CARPE, s. m., *hypocarpium*; *Fruchtum-.*) (ὑπο, sous, καρπος, fruit). Bernhardi appelle irties sur lesquelles le fruit repose.

)CARPOGÉ, adj., *hypocarpogæus* (ὑπο, os, fruit, γη, terre). Bodard appelle ainsi les mûrissent leurs fruits et leurs graines sur terre. roné.

)CHÆRIDÉES, adj. et s. f. pl., *Hypochæ-* donné par H. Cassini à un groupe de la section ées scorzonérées, par Lessing à une sous-tribu des Chicoracées, ayant pour type le genre *Hy-*

)CHILE, s. m., *hypochile* (ὑπο sous, χειλος. L.-C. Richard donne ce nom à la partie inféablier des Orchidées.

)CHLORIQUE, adj., *hypochloricus*. Nom t porter l'acide oxychlorique, afin de correspondomenclature adoptée pour les acides du soufre.

)CHNÉS, s. m. pl., *Hypochni*. Nom donné une section de la famille des Mucédinées, qui a le genre *Hypochnus*.

)CONDRE, s. m., *hypochondrium*; ὑπο-*Veiche* (all.). On appelle ainsi chez les mammioiseaux, la partie latérale de l'abdomen, aurebord des fausses côtes. Kirby donne le même les insectes, à deux portions de segmens, une côté, qui, dans quelques genres (ex. *Carabus*), nt entre le premier segment ventral et la partie de l'arrière-poitrine.

)CONDRIAL, adject., *hypochondrialis*; qui à l'hypocondre (*plumæ hypocondriales*). Se dit animal dont les côtés du corps offrent quellarité de coloration (ex. *Calamita hypochon-*

)COROLLÉ, adject., *hypocorollatus* (ὑπο, *lla*, corolle). Se dit d'une plante dont la corolle ne.

HYPOCOROLLIE, s. f., *hypocorollia*. Nom donné par Desvaux à une classe de plantes, comprenant les dicotylédones monopétales à corolle hypogyne.

HYPOCRATÉRIFORME, adj., *hypocrateriformis*; *präsentirtellerförmig*, *tellerförmig*, *untertassenförmig* (all.); *ipocrateriforme* (it.). Se dit de la *corolle*, lorsqu'étant monopétale et régulière, elle a son tube court et son limbe plane ou peu concave, comme une soucoupe très évasée (ex. *Vinca*); des *stipules*, quand elles forment un tube terminé par un limbe élargi et plane (ex. *Polygonum orientale*).

HYPODACTYLE, s. m., *hypodactylum*; *Zehensohle* (all.) (ὑπο, sous, δακτυλος, doigt). Dessous de chaque doigt de la patte d'un oiseau.

HYPODERME, s. m., *hypoderma* (ὑπο, sous, δερμα, peau). Kirby appelle ainsi la peau, agréablement colorée dans quelques espèces, qui couvre les élytres des Coléoptères.

HYPODERME, adj., *hypodermius*; qui croît sous l'épiderme des végétaux, comme le champignon appelé *Conoplea hypodermia*.

HYPODERMIENS, adj. et s. m. pl., *Hypodermia*, *Hypodermii*. Nom donné par Fries et Reichenbach à un groupe de champignons, qui a pour type le genre *Hypoderma*.

HYPODICARPÉES, adj. et s. f. pl., *Hypodicarpæ* (ὑπο, sous, δις, deux, καρπος, fruit). Nom donné par Agardh à une classe de plantes phanérocotylédones complètes périgynes, comprenant celles qui ont deux pistils et deux ovaires réunis, comme les Caprifoliacées, Rubiacées, etc.

HYPOGASTRE, s. m., *hypogastrium*; *Unterbauch* (all.) (ὑπο, sous, γαστηρ, ventre). Partie inférieure du ventre. Sprengel donne ce nom aux stipules des *Jungermannia*.

HYPOGÉ, adj., *hypogæus*; *unterirdig* (all.); *ipogeo* (it.) (ὑπο, sous, γη, terre). On appelle *cotylédon hypogé*, celui qui reste sous terre lors de la germination. Cette épithète est donnée aussi à des plantes qui, après avoir fleuri à l'air, enfoncent leurs pédoncules en terre, pour que les fruits y mûrissent (ex. *Trifolium subterraneum*), ou dont il n'y a que les fleurs enterrées dans le sol qui parviennent à mûrir leurs graines (ex. *Arachis hypogæa*, *Voandzeia subterranea*).

HYPOGLOSSE, adj., *hypoglossus* (ὑπο, sous, γλωσσα, langue). Le *Ruscus hypoglossum* porte une languette sur ses feuilles, dans le milieu. Le *Delesseria hypoglossa* a la forme d'une langue.

HYPOGONE, s. m., *hypogonium*; *Geschlechtstheilunterlag* (all.) (ὑπο, sous, γονη, semence). Nom donné par Bernhardi à des parties membraneuses situées au-dessous des organes génitaux, dans les plantes.

HYPOGYNE, adj., *hypogynus* (ὑπο, sous, γυνη, femme). Se dit de la *corolle*, quand elle prend naissance sous l'ovaire (ex. *Cheiranthus*); des *étamines*, lorsqu'elles sont fixées sur le réceptacle, soit plus bas que l'ovaire, soit au niveau de sa base; des *pétales*, quand ils naissent d'un torus réduit à une zone étroite située sous l'ovaire.

HYPOGYNIE, s. f., *hypogynia*. État d'une partie de la fleur qui s'insère au-dessous de l'ovaire.

HYPOGYNIQUE, adj., *hypogynicus*. Se dit de l'*insertion* des étamines, des pétales ou de la corolle staminifère, quand le point d'attache est en contact, soit avec la base de l'ovaire libre, si celui-ci est fixé par cette base, et sans podogyne, au fond de la fleur (ex. *Tiliacés*), soit

avec un *polyphore* (*voyez* ce mot), soit avec la circonférence de l'ovaire même (*voyez* Pleurocyniques).

HYPOLAMPRE, adj., *hypolamprus* (ὑπο, sous, λαμπρος, brillant); qui est luisant en dessous, comme les feuilles du *Pultenæa hypolampra*.

HYPOLEUQUE, adj., *hypoleucus*, *hypoleucos* (ὑπο, sous, λευκος, blanc); qui a le dessous du corps blanc. Ex. *Cebus hypoleucus*, *Phthiria hypoleuca*, *Tamnus hypoleucos*.

HYPONITREUX, adj., *hyponitrosus*. On a proposé d'appeler *acide hyponitreux*, *untersalpetrige Säure* (all.), le protoxyde d'azote, qui joue le rôle d'acide dans quelques circonstances.

HYPONITRITE, s. m., *hyponitritis*. Genre de sels (*untersalpetrigesäure Salze*, all.), qui sont produits par la combinaison de l'acide hyponitreux avec les bases salifiables.

HYPOPÉTALÉ, adj., *hypopetalatus* (ὑπο, sous, πεταλον, pétale). Se dit d'une plante dont les pétales sont insérés sous l'ovaire.

HYPOPÉTALIE, s. f., *hypopetalia*. Nom donné par Desvaux à une classe de plantes, comprenant les dicotylédones polypétales à étamines hypogynes.

HYPOPHARYNX, s. m., *hypopharynx* (ὑπο, sous, φαρυγξ, pharynx). Savigny et Kirby nomment ainsi un appendice solide qui, dans quelques insectes hyménoptères, les *Eucera* surtout, naît du bord inférieur du pharynx, et s'emboite avec lui.

HYPOPHLOÉODE, adj., *hypophloeodes* (ὑπο, sous, φλοιος, écorce). Wallroth appelle *morphosis hypophloeodes* le développement des lichens qui naissent et vivent sous l'épiderme d'autres végétaux.

HYPOPHOSPHITE, s. m., *hypophosphis*. On donne ce nom à un genre de sels (*unterphosphorigesäure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide hypophosphoreux avec les bases salifiables.

HYPOPHOSPHOREUX, adj., *hypophosphorosus*. Nom d'un *acide* (*unterphosphorige Säure*, all.), qui a été découvert par Dulong, et qui est le premier des trois auxquels le phosphore donne naissance.

HYPOPHOSPHORIQUE, adj. On a appelé *acide hypophosphorique*, ou *phosphatique*, un acide qui n'est, d'après les recherches de Dulong, qu'une combinaison d'acides phosphorique et phosphoreux, ou un phosphate phosphoreux.

HYPOPHTHALMES, adj. et s. m. pl., *Hypophthalma* (ὑπο, sous, οφθαλμος, œil). Nom donné par Latreille à une famille de Crustacés décapodes macroures, comprenant ceux qui ont les yeux très rapprochés à leur insertion, laquelle se trouve sous le museau.

HYPOPHYLLE, adj., *hypophyllus* (ὑπο, sous, φυλλον, feuille). Se dit des champignons qui ne se plaisent qu'à la surface inférieure des feuilles. Le *Ruscus hypophyllum* a ses fleurs au milieu de la surface inférieure des feuilles. Le *Protea hypophylla* a ses fruits cachés sous les feuilles.

HYPOPHYLLE, s. m., *hypophyllum*, *hypophyllium*; *Unterblatt* (all.) (ὑπο, sous, φυλλον, feuille). Link et Nees d'Esenbeck appellent ainsi une petite gaîne, représentant la véritable feuille, à l'angle de laquelle naissent des rameaux dont l'apparence est la même que celle des feuilles. Ex. *Asparagus*.

HYPOPHYLLINES, adj. et s. f. pl., *Hypophyllina*. Nom donné par Reichenbach à une section de la famille des Hépatiques.

HYPOPHYLLOCARPES, adj. et s. f. *pophyllocarpi* (ὑπο, sous, φυλλον, feuille, καρπο Nom donné par Furnrohr à un groupe, par Bri classe de Mousses, renfermant celles dont le fruit dessous de la feuille accessoire.

HYPOPTÈRE, s. m., *hypopterum* (ὑπ πτερον, aile). Audouin désigna d'abord sous ce n gane des insectes que depuis il a appelé *paraptèr* ce mot.

HYPOPTÉRÉ, adj., *hypopteratus*. Epithèt par Mirbel à la *cupule*, quand elle est ailée inféri Ex. *Cèdre*.

HYPOPYGE, s. m., *hypopygium* (ὑπο, sou derrière). Kirby désigne sous ce nom le dernier ventral de l'abdomen des insectes.

HYPOPYRRE, adj., *hypopyrrus* (ὑπο πυρρος, roux). L'*Ampelis hypopyrra* a les flancs d orangé.

HYPOSPERMATOCYSTIDE, s. m., *permatocystidium*; *Pollenmuterlag* (all.) (ὑπο σπέρμα, graine, κυστις, vessie). Nom donné par B à de petites parties membraneuses qui, dans fougères, paraissent servir de support aux masse formes.

HYPOSPORANGE, s. m., *hypospor* Bernhardi appelle ainsi les indusies des fougères qu les sporanges mêmes. Ex. *Adiantum*.

HYPOSTAMINÉ, adj., *hypostamineu* sous, στημων, étamine). Se dit d'une plante qui a mines hypogynes.

HYPOSTAMINIE, s. f., *hypostamini* donné par Desvaux à une classe de plantes, compr dicotylédones monopétales à étamines hypogynes.

HYPOSTATE, s. m., *hypostata* (ὑπο, sou μαι, se tenir). Dutrochet appelle ainsi les corps pa mateux et souvent transparens qui sont situés so bryon végétal, à l'instant où il commence à se dé après la fécondation. Ces corps, ordinairement au de deux ou trois, disparaissent à mesure que l'e grandit, soit en totalité, soit en partie seulement, ce dernier cas, leur résidu produit l'albumen.

HYPOSTIBIEUX, adj., *hypostibiosus*. Sy de *hypantimonieux*.

HYPOSTIBIITE, s. m., *hypostibiis*. Sy de *hypantimonite*.

HYPOSTOME, s. m., *hypostoma* (ὑπο, sous, bouche). Les entomologistes allemands nomment tort la *face* des insectes, ou la région qui s'étend, yeux, de la base des antennes à l'épistome.

HYPOSTOMIDES, adj. et s. m. pl., *H midæ* (ὑπο, sous, στομα, bouche). Nom donné treille à une famille de poissons, comprenant ceux la bouche située inférieurement, à la base du mus

HYPOSTROME, s. m., *hypostroma*. Ma signe sous ce nom un organe qui est à peu près que celui auquel Link donne la dénomination d'*hyp* c'est-à-dire la base sur laquelle, dans les *Ca* reposent les pédoncules qui supportent les corp reproducteurs.

HYPOSULFANTIMONITE, s. m., *h phantimonis*. Berzelius appelle ainsi un genre de s (*unterantimonichtschwefligе Salze*, all.), qui s duits par la combinaison du sulfide hypantimoni les sulfobases.

HYPOSULFARSÉNITE, s. m., *hypos*

iterarsenichtschwefligе Salze (all.). Nom donné lius à un genre de sulfosels, qui résultent de la ion du sulfide hyparsénieux avec les sulfobases.

OSULFATE, s. m., *hyposulphas*. Nom d'un sels (*unterschwefelsäure Salze*, all.), qui ré- e la combinaison de l'acide hyposulfurique avec salifiables.

OSULFINDIGOTATE, s. m., *hyposulfas*. Nom donné à un genre de sels, qui résultent binaison de l'acide hyposulfindigotique avec les fiables.

OSULFINDIGOTIQUE, adj., *hyposulficus*. Berzelius désigne sous le nom d'*acide indigotique* une combinaison qu'il regarde comme bleu d'indigo soluble et d'acide hyposulfurique, usqu'à présent on ne soit point encore parvenu à e ce dernier.

OSULFITE, s. m., *hyposulphis*. Nom donné re de sels (*unterschwefligsäure Salze*, all.), ent de la combinaison de l'acide hyposulfureux ases salifiables, et qu'on a appelés aussi *sulfites*

OSULFOSTIBITE, s. m., *hyposulphosonyme* de *hyposulfantimonite*.

OSULFUREUX, adj., *hyposulphurosus*. *acide* (*unterschweflige Säure*, all.), qui est le des quatre auxquels le soufre donne naissance, doit la découverte à Vauquelin.

OSULFURIQUE, adj., *hyposulphuricus*. *acide* (*Unterschwefelsäure*, all.), qui est le troi- quatre auxquels le soufre donne naissance, et oit la découverte à Welter et Gay-Lussac.

OTÈME, s. m., *hypotema*; *Flechtenunterlage* sous, ἱστημι, se tenir). Wallroth désigne sous face inférieure des expansions des lichens.

OTHALLE, s. m., *hypothallus* (ὑπο, sous, halle). Nom donné par Fries à la couche interne ure des lichens, parce qu'elle sert en quelque base ou de soutien au thalle; c'est-à-dire à la terne, supérieure, ou corticale.

OTHALLIN, adj., *hypothallinus*. Fries donne ète à l'état élémentaire des Lichens dans lequel x couches constituantes sont encore confondues

OTHÉCION, s. m., *hypothecium* (ὑπο, ue, gaine). Eschweiler désigne sous ce nom la balame des Lichens, qui est ordinairement formée s rondes et stériles.

OTHÉNAR, s. m., *hypothenar*, *subvola*; ὑπο, sous, θέναρ, main). Saillie qui se remarque almaire de la main, sous le petit doigt et dans m.

OVANADATE, s. m., *hypovanadas*. Nom combinaisons de l'oxyde verd du vanadium ou ate vanadique avec une base, en les considérant sultat de l'union d'une base avec un acide hy- ue, intermédiaire entre l'oxyde et l'acide vana- ypothèse qui du reste ne paraît point fondée.

OVANADIQUE, adj., *hypovanadicus*. On onsidérer dans certains cas l'oxyde verd de vana- me un *acide hypovanadique*. *Voyez* HYPOVANA-

OXANTHE, adj., *hypoxanthus* (ὑπο, sous, nne); qui est jaune en dessous. Ex. *Ateles hypo-*

HYPOXIDÉES, adj. et s. f. pl., *Hypoxideæ*. Nom donné par R. Brown à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Hypoxis*.

HYPOXYDE, s. m., *hypoxydum*. Dans la nomenclature chimique de Berzelius, ce mot est synonyme de sous-oxyde. Guibourt nomme l'acide hyposulfurique *hypoxyde sulfurique*.

HYPOXYLÉES, adj. et s. f. pl., *Hypoxyleæ*, *Hypoxyla*. Nom donné par A. Bronguiart à une famille de la classe des champignons, qui a pour type le genre *Hypoxylon*.

HYPOZOIQUE, adj., *hypozoïcus* (ὑπο, sous, ζωον, animal). Bronguiart désigne sous ce nom un ordre de terrains, comprenant les terrains primordiaux de cristallisation inférieurs à tous ceux dans lesquels on rencontre des débris de corps organisés.

HYPSIPILE, adject., *hypsipilus* (ὑψος, hauteur, πιλος, feutre). Se dit d'un animal qui a des épines sur le dos, comme la chenille du *Thais hypsipile*.

HYPSOMÉTRIE, s. f., *hypsometria*; *Höhenmessung* (all.) (ὑψος, hauteur, μετρεω, mesurer). Art de mesurer la hauteur relative ou absolue d'un lieu ou d'une portion quelconque du sol terrestre, par des nivellemens, des observations barométriques, ou des opérations trigonométriques.

HYPSOMÉTRIQUE, adj., *hypsometricus*; qui a rapport à l'hypsométrie. J. Ultmann a publié des tables hypsométriques.

HYPSOPTÈNES, adj. et s. m. pl., *Hypsoptenes*; (ὑψος, hauteur, πτηνος, oiseau). Nom donné par J.-A. Ritgen à un sous-ordre de la classe des Oiseaux, comprenant ceux qui recherchent de préférence les lieux élevés.

HYPSORTHORHYNQUE, adj. et s. m. pl., *Hypsorthorhynchi*. Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux, comprenant ceux qui ont un vol élevé et le bec droit.

HYSSOPINE, s. f., *hyssopina*. Herberger appelle ainsi une base salifiable qu'il dit avoir découverte dans l'Hyssope.

HYSTÉRANDRIE, s. f., *hysterandria* (ὑστέρα, matrice, ἀνηρ, homme). Nom donné par L.-C. Richard à une classe de son système sexuel modifié, qui comprend les plantes ayant plus de dix étamines insérées sur un ovaire tout-à-fait infère.

HYSTÉRANTHE, adj., *hysteranthus* (ὑστέρα, matrice, ἀνθος, fleur). Epithète imposée par Viviani aux plantes dont les fleurs apparaissent avant les feuilles (ex. *Tussilago*).

HYSTÉROPHORE, adject., *hysterophorus* (ὑστέρα, matrice, φέρω, porter). Le *Parthenium hysterophorus* a été ainsi nommé parce que l'enveloppe de l'ovaire représente deux lèvres séparées par une scissure, ce qui lui donne l'aspect d'une vulve.

HYSTÉROPHYTE, s. f. pl., *hysterophyta* (ὑστέρα, matrice, φυτον, plante). Fries désigne sous ce nom les champignons, parce que, suivant lui, ils ne peuvent naître qu'aux dépens de corps organisés mourans ou morts, qui leur servent en quelque sorte de matrice.

HYSTRELLE, s. f., *hystrella* (ὑστέρα, matrice). Mirbel appelle ainsi les pistils simples, qu'ils soient formés d'une seule pièce concave, ou de deux pièces réunies par les bords. C'est la même chose que *carpelle*.

HYSTRICIDES, adj. et s. m. pl., *Hystricidæ* (ὑστριξ, hérisson). Nom donné par Gray à une famille de l'ordre des Mammifères Rongeurs, qui a pour type le genre *Hystrix*.

HYSTRICIENS, adj. et s. m. pl., *Hystricii*. Nom sous lequel Desmarest désigne une famille de Mammifères Rongeurs, ayant le genre *Hystrix* pour type.

I.

IANTHIN, adj., *ianthinus* (ἰανθος, violet); qui est d'un violet plus ou moins brillant, comme le *Coluber ianthinus*, chez lequel cette couleur paraît être due à une altération produite par l'immersion dans l'alcool.

IANTHINES, s. f. pl., *Ianthinæ*. Nom donné par Lamarck à une famille de l'ordre des Mollusques trachélipodes phytiphages, par Blainville à une famille de l'ordre des Paracéphalophores asiphonobranches, ayant pour type le genre *Ianthina*.

IBLADES, adj. et s. m. pl., *Iblades*. Nom donné par Leach à une famille de l'ordre des Cirripèdes campylosomes, qui a pour type le genre *Ibla*.

ICHNANTHE, adject., *ichnanthus* (ἰχνος, trace, strie, ἀνθος, fleur). Le *Panicum ichnanthum* a ses épillets striés.

ICHNEUMONIDES, adj. et s. m. pl., *Ichneumonidæ*, *Ichneumonides*. Nom donné par Lamarck, Latreille, Leach, Cuvier, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des insectes hyménoptères, qui a pour type le genre *Ichneumon*.

ICHNEUMONIFORME, adj., *ichneumoniformis*; qui a de la ressemblance avec un ichneumon. Ex. *Larra ichneumoniformis*.

ICHNEUMONOLOGIE, s. f., *ichneumonologia* (ἰχνευμων, ichneumon, λογος, discours). Traité des ichneumons. Gravenhorst a publié en 1829, sous ce titre, une histoire des ichneumons d'Europe.

ICHNIOGRAPHE, adj., *ichniographus* (ἰχνιον, trace, γραφω, écrire). Epithète donnée par Linnée aux botanistes dont les ouvrages consistent principalement ou uniquement en figures de plantes, comme Rheede, Plumier, Brunsfeld, etc.

ICHNOZOAIRES, adj. et s. m. pl., *Ichnozoa* (ἰχνος, vestige, ζωον, animal). Nom donné par Bory à une classe de Psychodiaires, comprenant ceux de ces êtres qu'on peut regarder comme les ébauches de l'animalité, étant privés d'organes spéciaux, et également doués de contractilité dans toutes leurs parties.

ICHTHYDINS, adj. et s. m. pl., *Ichthydina*. Nom donné par C.-G. Ehrenberg à une tribu de la classe des Rotifères, ayant pour type le genre *Ichthydium*.

ICHTHYODÈRES, adj. et s. m. pl., *Ichthyodera* (ἰχθυς, poisson, δερας, peau). Nom sous lequel Latreille désigne une classe d'animaux à sang froid, comprenant ceux qui ont la forme et les tégumens des poissons, mais respirent par des branchies dont une des extrémités se trouve fixée à la peau.

ICHTHYODES, adj. et s. m. pl., *Ichthyodi* (ἰχθυς, poisson, εἰδος, ressemblance). Nom donné par Wagler à un ordre de la classe des Reptiles, correspondant aux Protéides, qui ont quelques rapports avec les poissons.

ICHTHYOGRAPHIE, s. f., *ichthyographia*; *Fischbeschreibung* (all.) (ἰχθυς, poisson, γραφω, écrire). Description des poissons. F. Willoughby a publié en 1685 un ouvrage sous ce titre.

ICHTHYOIDES, adj. et s. m. pl., *Ichthyoides*, *Ichthyoida*, *Ichthyoidei* (ἰχθυς, poisson, εἰδος, ressemblance). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Amphibies pérennibranches, par Eichwald à une famille de Batraciens, comprenant ceux qui ressemblent aux poissons par la forme de leur corps et surtout la persistance de leurs branchies.

ICHTHYOLOGIE, s. f., *ichthyologia*; *Fischkunde* (all.) (ἰχθυς, poisson, λογος, discours). Branche de la zoologie qui traite de l'histoire des poissons.

ICHTHYOLOGIQUE, adj., *ichthyologicus*; qui a rapport à l'ichthyologie, aux poissons, ou à leur histoire.

ICHTHYOLOGISTE, subst. m., *ichthyologista*. Naturaliste qui se livre spécialement à l'étude des poissons.

ICHTHYOPHAGE, adj. et s. m., *ichthyophagus*; *Fischesser* (all.) (ἰχθυς, poisson, φαγω, manger); qui fait sa principale nourriture de poissons.

ICHTHYOPHAGIE, s. f., *ichthyophagia*. Habitude de se nourrir principalement ou habituellement de poissons.

ICHTHYOSAURIENS, adj. et s. m. pl., *Ichthyosaurii*. Nom donné par Gray, Ficinus et Carus à une famille de reptiles, par Blainville à un ordre de la classe des Squamifères, ayant pour type le genre *Ichthyosaurus*.

ICHTHYOSAUROIDES, adj. et s. m. pl., *Ichthyosauroidea*, *Ichthyosauroidei*. Nom donné par Fitzinger et Eichwald à une famille de reptiles, ayant le genre *Ichthyosaurus* pour type.

ICHTHYQUE, adj., *ichthycus* (ἰχθυς, poisson). On a appelé *poison ichthyque* un poison qui se développerait, dit-on, chez certains poissons, dans certaines circonstances. Tout ce qu'on a dit à cet égard est sinon fabuleux, au moins surchargé d'exagération. Il paraît cependant que la chair de certains poissons peut altérer la santé de ceux qui en mangent; mais c'est un phénomène qui demande à être constaté, et dont surtout il faut étudier les circonstances.

ICMADOPHILE, adj., *icmadophilus* (ἀμας, humidité, φιλεω, aimer); qui aime les lieux humides. Ex. *Agaricus icmadophilus*, *Biatora icmadophila*.

ICOSAEDRE, adject., *icosaedrus* (εἰκοσι, vingt, ἑδρα, base); qui a vingt facettes, comme les grains de pollen du *Tragopogon*. On donne ce nom, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété dont la surface se compose de douze triangles isocèles et de huit équilatéraux (ex. *Fer sulfuré icosaëdre*).

ICOSANDRE, adject., *icosander*, *icosandrus* (εἰκοσι, vingt, ἀνηρ, homme). Se dit d'une *plante* qui a vingt étamines ou plus, insérées sur le calice. Ex. *Cleome icosandra*, *Melastoma icosandrum*.

ICOSANDRES, adj. et s. f. pl., *Icosandræ*. Nom donné par Agardh à une classe de plantes phanérocotylédones complètes et périgynes, comprenant celles dont les fleurs sont icosandres.

ICOSANDRIE, adj., *icosandria*. Nom donné, dans le système sexuel de Linnée, à une classe et à deux ordres de plantes, dans lesquelles se rangent celles qui ont vingt étamines ou plus attachées sur la paroi interne du calice.

ICOSANDRIQUE, adj., *icosandricus*. Synonyme d'*icosandre*.

ICOSIGONE, adject., *icosigonus* (εἰκοσι, vingt, γωνια, angle); qui présente vingt angles, comme la tige du *Cereus icosigonus*.

ICTÉRIN, adj., *icterinus* (ἀκτερος, jaunisse); qui a

le jaune ou jaunâtre. Ex. *Cypræa icterina, Tatarica.* *Voyez* JAUNE.

ICROCÉPHALE, adj., *icterocephalus* (ικτε, κεφαλη, tête); qui a la tête de couleur jaune. *dulinus icterocephalus*, *Sylvia icterocephala.*

ICROMÈLE, adj., *icteromelas* (ικτερος, jaune, ιοιr); qui offre un mélange de jaune et de noir, r plumage du *Pyranga icteromelas.*

ICROPE, adject., *icteropus* (ικτερος, jaune, d); qui a les pieds jaunes. Ex. *Pyranga ictero-*

ICROPHRYS, adject., *icterophrys* (ικτερος, ρυς, sourcil); qui a les sourcils jaunes, ou qui dessus des yeux une bande jaune en forme de Ex. *Muscicapa icterophrys.*

ICROPS, adj., *icterops* (ικτερος, jaune, ωψ, i a les yeux ou l'entourage des yeux jaunes. Ex. *n icterops.*

ICROPTÈRE, adject., *icteropterus* (ικτερος, ρτερον, aile); qui a les ailes jaunes, ou tachetées Ex. *Caprimulgus icteropterus.*

ICROTE, adj., *icterotis* (ικτερος, jaune, ους, Le *Psittacus icterotis* a une tache jaune de ité, depuis la mandibule jusqu'à la région tempo-

ALISME, s. m., *idealismus.* Système dans n'accorde l'existence réelle qu'à la pensée, tout t étranger à l'entendement étant regardé comme produit de son action. Descartes, Malebranche, et Fichte ont été, parmi les modernes, les princiseurs de ce système.

ALISTE, subst. m., *idealista.* Partisan des de l'idéalisme.

E, s. f., *idea, idolum*; ιδεα, ειδωλον; *Begriff* age ou représentation d'un objet dans l'entende- es idées sont le résultat des objets qui les excicomparaisons qui les rassemblent, et du langage ilite la conception. » (Mme de Stael.)

NTIQUE, adj., *identicus.* On donne ce nom, nomenclature minéralogique de Haüy, a une vahaux carbonatée dans laquelle les lois de décroisui agissent sur le véritable noyau sont les mêmes s qui se rapportent au noyau hypothétique. Les gistes disent que les *angles* d'un cristal sont *iden*lorsque, ayant leurs côtés égaux respectivement, la même nombre de degrés et font partie d'angles gaux. On donne aussi cette épithète aux *bords* d'un quand ils ont la même longueur, ou que les faces ction desquelles ils sont situés, sont également entre elles.

NTITÉ, s. f., *identitas; Uebereinstimmung* nformité absolue entre deux choses. On appelle *de l'identité* (*Identitats system*, all.) une doctrine soutenue par Schelling, dans laquelle tous les obans ou concevables par la pensée sont envisagés oint de vue de leur identité, c'est-à-dire de leur xistence.

OLOGIE, subst. f., *ideologia* (ιδεα, idée, iscours). Science des idées, des facultés intellecs l'homme.

-ÉLECTRIQUE, adject., *idio-electricus* opre, ηλεκτρον, succin). Epithète donnée en phyous les corps qui sont susceptibles d'acquérir les s électriques par le frottement.

GYNE, adj., *idiogynus* (ιδιος, propre, γυνη, femme). Quelques botanistes ont donné cette épithète aux *étamines*, lorsqu'elles ne se trouvent pas placées dans la même fleur que le pistil.

IDIOGYNIE, subst. f., *idiogynia.* État d'une plante dont les étamines sont idiogynes.

IDIOMÉTALLIQUE, adj., *idiometallicus.* Salvator del Negro appelle le galvanisme *électricité idiométallique*, parce qu'il se manifeste de lui-même, au contact de deux métaux.

IDIOPASSALE, adj., *idiopassalus* (ιδιος, propre, παασσαλος, passale). G. Allman donne cette épithète aux plantes qui ont des passales distincts, ou qui en ont un seul oblique.

IDIOPHIDES, adj. et s. m. pl., *Idiophides* (ιδιος, propre, οφις, serpent). Nom donné par Latreille, Ficinus et Carus à une section ou famille de l'ordre des Reptiles ophidiens, comprenant les serpens proprement dits.

IDIOTHALAMES, adj. et s. m. pl., *Idiothalami.* Nom donné par Acharius à une classe de Lichens, comprenant ceux dont les conceptacles diffèrent du thalle par leur nature et leur couleur.

IDIOTIQUE, adj., *idioticus* (ιδιωτικος, particulier). C.-G. Ehrenberg désigne sous le nom de *Fungi idiotici* les champignons dans lesquels, du rhizopode, s'élèvent des filamens libres et distincts, dont chacun porte soit des sporules éparses à sa surface, soit des vésicules remplies de sporules.

IDIOTROPHOSPERME, adj., *idiotrophospermus.* Nom donné par G. Allman aux plantes qui ont soit un trophosperme latéral monosperme, soit plusieurs trophospermes pariétaux, disposés sans ordre, ou divergens au sommet.

IDOTÉADÉES, adj. et s. m. pl., *Idoteadæ.* Leach désigne ainsi une famille de Crustacés, ayant pour type le genre *Idotea.*

IDOTÉIDES, adj. et s. m. pl., *Idoteides.* Nom donné par Latreille, Cuvier et Eichwald à une famille de l'ordre des Crustacés Isopodes, qui a pour type le genre *Idotea.*

IDOTÉIFORME, adj., *idoteiformis.* Kirby désigne par cette épithète une larve hexapode du Brésil, dont on ne connaît pas l'insecte parfait, et dont le corps très déprimé offre un dernier segment allongé, terminé par plusieurs pointes, et ayant quelque rapport avec la partie postérieure du corps des idotéides.

IDRIALINE, s. f. *idrialina.* Nom donné par Dumas à un carbure d'hydrogène solide qu'il a retiré d'un minéral provenant de la mine de mercure d'Idria.

IGASURATE, s. m., *igasuras.* Nom d'un genre de sels (*igasursäure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide igasurique avec les bases salifiables.

IGASURIQUE, adj., *igasuricus.* Pelletier et Caventou ont donné ce nom, d'après celui de la fève saint Ignace en langue malaise, à un acide (*Igasursäure*, all.), qu'ils ont découvert dans plusieurs espèces de *Strychnos*, et que depuis ils ont appelé *strychnique*, dénomination que Berzelius rejette, pour conserver l'ancienne.

IGNÉ, adj., *igneus*; πυρινος; *feurig* (all.); *igneous* (angl.) (*ignis*, feu); qui tient de la nature du feu (*matière ignée*, ou calorique); qui est produit par le feu (*roche ignée*, *origine ignée* d'une roche). On nomme *fusion ignée* celle qu'un sel éprouve quand, après qu'il a perdu son eau de cristallisation, on continue de le chauffer, pourvu que la température devienne suffisamment élevée, et qu'à ce degré de chaleur il ne puisse pas se décomposer.

IGNIAIRE, adj., *igniarius*; qui sert à faire de l'amadou, comme la substance du *Boletus igniarius*, et le duvet qui couvre toutes les parties, les jeunes pousses surtout, de l'*Andromeda ignisaria*.

IGNICOLLE, adj., *ignicollis* (*ignis*, feu, *collum*, cou); qui a le cou ou le corselet couleur de feu. Ex. *Cetonia ignicollis*.

IGNICOLOR, adj., *ignicolor*, *ignitus*, *igneus* (*ignis*, feu, *color*, couleur); qui a la couleur du feu, un rouge mêlé de jaune. Ex. *Fusus ignicolor*, *Phasianus ignitis*, *Chrysis ignita*, *Solanum igneum*.

IGNIQUE, adj., *ignicus*. Oken donne cette épithète à une classe de minéraux, comprenant ceux qui sont influencés par le feu, dans lesquels les caractères du feu se répètent par l'éclat, la fusibilité et la grande pesanteur.

IGNITION, s. f., *ignitio*, *candefactio*; πυρωσις; *Glühen* (all.). Phénomène qui a lieu quand il se dégage simultanément une grande quantité de calorique et de lumière, soit qu'il dépende de ce que le corps dans lequel on l'observe a précédemment été soumis à une forte chaleur, qui l'abandonne sans causer en lui aucun changement, soit qu'il tienne à une combinaison de deux corps, ou à la désunion de deux corps combinés ensemble. Ce dernier cas est le plus rare; toutes les substances qui s'y trouvent, comme entr'autres le chlorure d'azote, ont cela de commun que les corps dont la séparation produit le phénomène de l'ignition sont unis par une affinité très faible, qui n'agit qu'à de basses températures, et qui cesse quand la chaleur augmente, les corps se désunissant alors, ou se combinant ensemble d'une autre manière, qui est plus fixe.

IGNOBLE, adj. On appelle *filons ignobles* ceux qui renferment trop peu de minérai métallique pour que l'exploitation en soit avantageuse. Cette même épithète était donnée aux *oiseaux* de proie qui refusent de se laisser dresser aux exercices de la fauconnerie; le roi des oiseaux, l'aigle, était par conséquent regardé comme un oiseau ignoble.

IGUANIDES, adj. et s. m. pl., *Iguanides*. Nom donné par Gray à une famille de l'ordre des reptiles sauriens, qui a pour type le genre *Iguana*.

IGUANIENS, adj. et s. m. pl., *Iguanii*, *Iguanoidei*. Nom sous lequel Cuvier, Eichwald, Latreille, Ficinus et Carus désignent une famille de Sauriens, ayant le genre *Iguana* pour type.

IGUANOIDES, adj. et s. m. pl., *Iguanoides*. Nom que Blainville donne à une famille du sous-ordre des reptiles bispéniens, qui a pour type le genre *Iguana*.

ILE, s. f., *insula*; νησος; *Insel* (all.); *island* (angl.); *isola* (it.). Portion de terre plus ou moins considérable qui est entourée d'eau de toutes parts.

ILEADELPHE, s. m., *ileadelphus*. Nom donné par Geoffroy Saint-Hilaire à des monstres qui sont doubles inférieurement, depuis et compris le bassin.

ILES, s. f. pl., *ilia*. On appelle ainsi, chez l'homme, les parties latérales et inférieures de l'abdomen. Straus donne le même nom, dans les insectes, à une plaque quadrilatère, située des deux côtés du prothorax, et composée de deux pièces, parce qu'elle est placée à l'origine des pattes, et qu'on peut la considérer comme l'analogue du pubis dans le corselet.

ILICICOLE, adj., *ilicincolus* (*ilex*, houx, *colo*, habiter); qui vit ou croît sur les houx, comme le *Rhytisma ilicincola* sur les feuilles d'*Ilex Prinos*.

ILICINÉES, adj. et s. f. pl., *Ilicineæ*. Famille de plantes, établie par A. Brongniart, qui a pour type le genre *Ilex*.

ILIODÉES, adj. et s. f. pl., *Iliodeæ* (ιλυωδης, limoneux). Palisot-Beauvois appelle ainsi une section de la famille des Algues, comprenant celles qui consistent en une matière gélatineuse parsemée de globules ou de filamens.

ILLÉCÉBRÉES, adj. et s. f. pl., *Illecebreæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Paronychiées, qui a pour type le genre *Illecebrum*.

ILLICIÉES, adj. et s. f. pl., *Illicieæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Magnoliacées, qui a pour type le genre *Illicium*.

ILLOCULÉ, adj., *illoculatus*. Bonnemaison appelle *Hydrophytes illoculées* celles qui n'offrent pas de *loculos*. *Voyez* ce mot.

ILLUMINANT, adj., *illuminans*; *erleuchtend* (all.). On appelle *pouvoir illuminant* des corps lumineux, la faculté qu'a chacun d'eux d'éclairer plus ou moins les objets vers lesquels il envoie de la lumière, le degré de clarté qui lui est propre, et qui varie suivant l'intensité de sa lumière.

ILLUMINATION, s. f., *illuminatio*; φωτισμος, φωτισμα; *Erleuchtung* (all.). Lueur produite par les corps lumineux; clarté qu'ils communiquent aux objets environnans.

ILLUMINÉ, adj., *illuminatus*; *erleuchtet* (all.). Se dit d'un corps qui n'est point lumineux par lui-même, mais qui le devient en réfléchissant la lumière qu'un autre corps lui envoie.

ILYSIOIDES, adj. et s. m. pl., *Ilystoidea*. Nom donné par Fitzinger à une famille de reptiles ophidiens, qui a pour type le genre *Ilysium*.

IMAGE, s. f., *imago*, *icon*; ειδωλον, *Bild* (all.). Représentation d'un objet, réunion des faisceaux lumineux émanés d'un corps, réfléchis ou réfractés par un corps. Fabricius et autres entomologistes donnent le nom d'*image* (*corpus declaratum*) à un insecte parfait et complètement organisé, qui a subi toutes ses métamorphoses.

IMAGINATION, s. f., *imaginatio*, *figuratio*; φαντασια; *Einbildungskraft* (all.). Faculté de créer, avec des idées acquises, des idées d'un ordre différent de celles qui doivent naissance aux jugemens et aux raisonnemens ordinaires, fondés sur l'expérience et l'observation.

IMBERBE, adj., *imberbis*; αγένειος; *bartlos* (all.); *beardless* (angl.) (*in*, priv., *barba*, barbe); qui n'a point de barbe. Se dit aussi d'un poisson qui n'a pas de barbillons (ex. *Ophidium imberbe*), et d'une *plante* dont les têtes de fleurs (ex. *Abolboda imberbis*), les feuilles (ex. *Schistidium imberbe*), ou les divisions de la corolle (ex. *Viola imberbis*, *Hypecoum imberbe*) sont dépourvues de poils.

IMBERBES, adj. et s. m. pl., *Imberbes*. Nom donné par Vieillot à une tribu de l'ordre des Sylvains anisodactyles, comprenant des oiseaux dont le bec est glabre à la base.

IMBRICATIF, adj., *imbricativus*. Candolle donne cette épithète aux *feuilles* encore renfermées dans le bourgeon, lorsque leurs rudimens sont appliqués en recouvrement les uns sur les autres, et forment plus de deux séries (ex. *Larix*); à l'*estivation*, quand les parties d'un tégument floral sont verticillées sur deux ou plusieurs rangs, que l'ordre de ces rangs n'est pas bien déterminé, et que les pièces se recouvrent les unes les autres à peu près comme les tuiles d'un toit, ce qu'on voit dans les involucres de la plupart des Synanthérées et dans les pétales du plus grand nombre des fleurs doubles. Beaucoup de botanistes appelent *estivation imbricative* celle que Candolle nomme *irrégulière*. *Voyez* ce mot.

IQUANT, adj., *imbricans; embriciante* (it.). ète est appliquée par Mirbel aux *folioles* d'une posée lorsque, pendant le sommeil de la plante, iquent le long du pétiole, qu'elles cachent tout se recouvrant les unes les autres comme les toit, et se dirigeant de la base vers le sommet. *a pudica.*

IQUÉ, adj., *imbricatus; dachziegelförmig, lig, ziegeldachartig, schindeldachartig, lartig* (all.); *embriciato, tegolato* (it.). Se dit qui est composé de parties placées en recouvrenes sur les autres. On emploie ce mot : 1° en Les *camares* du *Magnolia* sont imbriquées, de les *sépales* du calice des *Convolvulus*, les *Cobea scandens*, les *involucres* du *Lactuca* les *spathellules* du *Bromus secalinus*. On dit *es imbriquées*, quand elles sont disposées en t qu'elles se recouvrent en partie les unes les *Liriodendron tulipifera*); *feuilles imbri*squ'elles sont rapprochées, redressées, et qu'elles nt en partie les unes les autres (ex. *Sorocephaatus*, *Gnidia imbricata*, *Leskia imbricaales imbriqués*, quand, avant l'épanouissement, ouvrent partiellement les uns les autres (ex. *squames imbriquées* du péricline, d'après , quand, étant sur plusieurs rangs, celles des rieurs sont progressivement plus longues que rangs extérieurs. L'*Agaricus ostreatus* est lé paroi qu'il est presque dépourvu de stipe, et at en société, les individus réunis ressemblent, gglomération, à des écailles réunies et imbri- En zoologie. On appelle *écailles imbriquées*, oissons, celles qui s'appliquent en partie les s autres, de manière que l'extrémité de la pre- la base de la seconde, et ainsi de suite (ex. *ntennes imbriquées*, dans les insectes, celles ticles, enfilés par le milieu, sont concaves à t, de manière qu'ils recouvrent la base de celui mme les tuiles d'un toit. La *Turritella imbri*ses tours de spire semblables à des entonnoirs uns sur les autres. La *Purpura imbricata* e de petites côtes transversales que relèvent des u saillantes. Le *Planorbis imbricatus* a ses s de lamelles transversales imbriquées les unes res.

ABLE, adj., *imitabilis*. Épithète donnée, menclature minéralogique de Haüy, à une vaaux carbonatée qui présente naturellement le à plans pentagones qu'on obtient par la division du prisme hexaëdre régulier de la même sub-

ATIF, adj., *imitativus*. Se dit, dans la nominéralogique de Haüy, d'une variété dans lanouvelle loi de décroissement détermine une blable à celle d'une autre variété plus simple. *ath imitatif.*

CULÉ, adj., *immaculatus, emaculatus, mbefleckt* (all.); *spotless* (angl.) (*in*, priv., ache); qui n'a point de taches sur le corps. Ex. *s immaculatus, Unibranchiapertura immaphidium immaculatum, Sonerila emaculata, bata, Mylabris impunctata.*

RGINÉ, adj., *immarginatus* (*in*, priv., rd), qui n'a point de rebord, ou dont le bord rien du reste. H. Cassini donne cette épithète es du péricline, quand leurs bords sont de la que la partie moyenne, ou quand la différence ou enfin quand le changement s'opère par sibles.

IMMÉDIAT, adj., *immediatus*. Les chimistes appellent *principes immédiats* des végétaux et des animaux, les substances composées qu'ils en obtiennent par des manipulations diverses, sans exercer sur eux d'action décomposante. Les botanistes disent l'*insertion immédiate* lorsque les étamines sont attachées sans intermédiaire sous l'ovaire (ex. *Crucifères*), sur le calice (ex. *Rosacées*), ou sur le pistil (ex. *Ombellifères*).

IMMERGÉ, adj., *immersus; immerso* (it.) (*in*, dans, *mergo*, plonger); qui est plongé dans l'eau, comme certaines plantes aquatiques, ou dans toute autre substance, comme les conceptacles de divers lichens dans la thalle.

IMMERSION, s. m., *immersio; Eintauchen* (all.). Commencement d'une éclipse; instant où la lumière du corps éclairé commence à être interceptée par le corps opaque qui passe devant ce dernier. On emploie aussi ce terme en parlant d'une étoile ou d'une planète qui est assez proche du soleil pour que la clarté éblouissante de l'astre empêche de l'apercevoir. En physique, on nomme *point d'immersion* celui par lequel un rayon lumineux se plonge dans un milieu quelconque.

IMMOBILE, adj., *immobilis; unbeweglich* (all.); *immoveable* (angl.) (*in*, priv., *moveo*, mouvoir). On appelle *anthères immobiles* celles qui sont attachées solidement au filet, de manière à ne pouvoir exécuter aucun mouvement, soit qu'il y ait articulation (ex. *Synanthérées*), soit qu'il n'y en ait pas (ex. *Laurus Persea*).

IMMOTIF, adj., *immotivus* (*in*, priv., *moveo*, mouvoir). L.-C. Richard donnait cette épithète à la *germination*, quand elle a lieu sans que l'épisperme se déplace.

IMPAIR, adj., *imparus; ανισος; ungleich* (all.). Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété de tourmaline dans laquelle les nombres qui désignent les pans du prisme et les faces des deux sommets, censés différens l'un de l'autre, sont tous les trois impairs, sans être d'ailleurs en progression. En botanique, on appelle *foliole impaire* celle qui termine le pétiole d'une feuille ailée avec impaire.

IMPALPABLE, adj., *impalpabilis; unfühlbar* (all.). Qu'on ne peut toucher ou palper, à cause de sa ténuité, comme les filamens de l'*Anabaina impalpabilis*.

IMPARDACTYLE, adj., *impardactylus*. Se dit des oiseaux qui ont trois doigts devant et un derrière.

IMPARFAIT, adj., *imperfectus; unvollständig* (all.). Le nom de *mue imparfaite* est donné à celle qui ne consiste que dans le renouvellement périodique des appendices de la peau, comme chez les mammifères et les oiseaux.

IMPARI-NERVÉ, adj., *impari-nervatus*. Épithète donnée par Raspail à la paillette supérieure des Graminées, quand elle possède une nervure médiane, avec (ex. *Asprella*) ou sans (ex. *Crypsis*) nervures latérales.

IMPARI-PENNÉ, adj., *impari-pennatus; unpaarygefiedert* (all.). Se dit d'une feuille pennée dont le pétiole est terminé par une foliole solitaire. Ex. *Fraxinus excelsior.*

IMPARTIBLE, adj., *impartibilis* (*in*, priv., *pars*, partie). Mirbel appelle ainsi le *crémocarpe* qui ne se partage point en deux. Ex. *Sanicula marylandica.*

IMPATIENT, adj., *impatiens; ungeduldig* (all.). Le *Balsamina impatiens* doit cette dénomination à ce que, quand ses capsules ont atteint leur maturité, elles s'ouvrent avec élasticité au moindre contact, propriété que partagent également les autres espèces du genre.

IMPÉNÉTRABILITÉ, s. f., *impenetrabilitas; Undurchdringlichkeit* (all.). Propriété dont jouissent les corps d'exclure tous les autres du lieu qu'ils occupent, c'est-à-dire, non de l'espace qu'ils remplissent réellement, mais de celui qu'ils circonscrivent par la continuité apparente de leur surface.

IMPENNÉ, adj., *impennis* (*in*, priv., *penna*, aile). Se dit d'un oiseau qui n'a point de plumes à ses ailes (ex. *Pingouin*), ou qui n'en a que de lâches, dont il ne peut se servir pour voler (ex. *Autruche*).

IMPENNES, adj. et s. m. pl., *Impennes*. Nom donné par Illiger, C. Bonaparte et Eichwald à une famille de l'ordre des oiseaux nageurs, comprenant ceux dont les ailes sont courtes et couvertes seulement de petites plumes semblables à des écailles. *V.* Apténodytes et Manchots.

IMPÉRATRINE, s. f., *imperatrina*. Substance cristallisable particulière que Osann a découverte dans la racine de l'*Imperatoria Ostruthium*, et dont les propriétés ont été étudiées par Wackenroder.

IMPERFOLIÉ, adj., *imperfoliatus*. Se dit d'une *plante* qui n'a pas les feuilles perfoliées. Ex. *Chlora imperfoliata*.

IMPÉTIOLAIRE, adj., *impetiolaris*. Épithète donnée à une plante dont les feuilles sont sessiles. Ex. *Mikonia impetiolaris*.

IMPLANTÉ, adj., *implantatus*. Se dit, en minéralogie, des cristaux qui sont attachés par un de leurs bouts aux parois d'une excavation creusée dans une roche. Ex. *Stilbite*.

IMPLUMÉ, adj., *implumis, deplumatus*. Illiger donne cette épithète à toute partie du corps des oiseaux qui est dégarnie de plumes.

IMPONDÉRABILITÉ, s. f., *imponderabilitas; Unwägbarkeit* (all.). Qualité d'un corps impondérable.

IMPONDÉRABLE, adj., *imponderabilis; unwägbar* (all.) (*in*, priv., *pondus*, poids). On donne le nom de *fluides impondérables* aux causes qui produisent les phénomènes de la chaleur, de l'électricité et du magnétisme, parce qu'elles diffèrent des substances connues en ce qu'on ne peut point les peser, de sorte que leur existence matérielle est douteuse, quoiqu'on en parle toujours comme si elles étaient des corps réels, parce que cette hypothèse est plus commode pour concevoir, exposer et expliquer les faits.

IMPONDÉRÉ, adj. Terme préférable à celui d'*imponderable*, parce qu'il répugne de déclarer qu'une capacité est absolue, quand on ignore si elle l'est réellement. Aussi beaucoup de physiciens disent-ils *fluide impondéré*, au lieu de *fluide impondérable*.

IMPRÉGNATION, s. f., *impregnatio, gravitatio*; κυησις, εγκυησις, εγκυμοσις; *Befruchtung, Schwangerung* (all.). Synonyme de *fécondation*.

IMPRESSION, s. f., *impressio*; πρεσβολη; *Eindruck* (all.); *impress* (angl.) (*in*, sur, *premo*, presser). Action d'un corps sur un autre, à la suite de laquelle celui-ci conserve la forme de l'autre. Empreinte, trace plus ou moins profonde, que les objets extérieurs font sur les organes des sens et toutes les parties sensibles. Les zoologistes nomment *impressions* ou *empreintes musculaires* (*impressiones musculares; Muskeleindrücke*, all.) des enfoncemens qu'on aperçoit, dans les coquilles bivalves, à la face interne des valves, au milieu ou sur les côtés, et qui sont la trace de l'attache des fibres musculaires au moyen desquelles l'animal parvient à fermer sa coquille.

IMPRESSIONNÉ, adj., *impressus*. Épithète donnée par Raspail aux *écailles* des Graminées, quand elles sont marquées à leur sommet de dépressions qu'il considère comme la trace des lobes inférieurs des anthères.

IMPRIMÉ, adj., *impressus*. Terme que H. Cassini emploie, en parlant du *clinanthe* des Synanthérées, pour exprimer que les aréoles ovarifères et le réseau sont à peu près au même niveau.

IMPUBÈRE, adj., *impuber, impubes, impubis*; ανηβος; *ungeschlechtsreif* (all.); qui n'a point encore atteint l'âge de la puberté. Quelquefois, mais rarement, on emploie ce terme pour désigner, l'*anthère* (*unaufgeblüht*, all.), jusqu'au moment où elle s'ouvre pour laisser échapper le pollen.

IMPUDIQUE, adj., *impudicus*. Le *Phallus impudicus* est ainsi appelé parce que sa forme, sa couleur et son odeur rappellent l'idée d'un pénis en érection; la *Cytherea impudica* et la *Cytherea meretrix*, parce qu'elles ont leur vulve d'une couleur livide, olivâtre ou bleuâtre.

IMPUSTULÉ, adj., *impustulatus*; qui n'est point marqué de taches rouges ou de pustules. Ex. *Coccinella impustulata*.

INADHÉRENT, adj., *inadhærens*. Se dit, en botanique, de tout organe qui est libre, qui ne tient à aucun autre; du *calice*, quand il est parfaitement détaché de l'ovaire (ex. *Labiées*); de l'*ovaire*, quand il n'a aucune adhérence avec le périanthe simple ou le calice, et n'est attaché à la fleur que par sa base (ex. *Crucifères*); de la *baie* (ex. *Vitis*), de la *capsule* (ex. *Silene*), de la *carcérule* (ex. *Rumex*), de la *diérésile* (ex. *Lavatera arborea*), du *drupe* (ex. *Prunus*), du *regmate* (ex. *Euphorbia*), quand ces organes sont dans le même cas.

INAIGRETTÉ, adj.; qui n'a point d'aigrette.

INAILÉS, adj. et s. m. pl., *Impennes*. Nom donné par Blainville à une section de l'ordre des Oiseaux nageurs, comprenant ceux qui n'ont pas d'ailes proprement dites, mais seulement de courts moignons, ne pouvant servir qu'à la natation.

INALBUMINÉ, adj., *inalbuminatus*. Se dit d'un *embryon* qui est dépourvu d'albumen. Ex. *Faba*.

INALLIABLE, adj., *incoibilis, insociabilis*. Se dit d'un métal qui ne peut s'allier ou se combiner avec aucun autre.

INANGULÉ, adject., *inangulatus* (*in*, priv., *angulus*, angle); qui n'a point d'angles.

INANIMÉ, adj., *inanimus, inanimatus*; αψυχος; *leblos* (all.); *inanimate* (angl.). Se dit d'un corps qui n'est point doué de la vie.

INANTHÉRÉ, adj., *inantheratus* (*in*, priv., *anthera*, anthère). Se dit des filets des étamines, quand ils ne portent pas d'anthères, comme beaucoup de ceux du *Sparmannia africana*.

INANTHÉRIFÈRE, adj., *inantheriferus* (*in*, priv., *anthera*, anthère, *fero*, porter). Épithète donnée à un filet d'étamine qui ne porte point d'anthère.

INAPPENDICÉS, adj. et s. m. pl., *Simplicissima*. Nom donné par Latreille à un ordre de la classe des Gymnogènes, comprenant ceux de ces animaux qui n'ont aucun appendice extérieur.

INAPPENDICULÉ, adj., *inappendiculatus* (*in*, priv., *appendix*, appendice). Privé d'appendices, comme le *clinanthe* du *Bellis*, les *squamellules* de l'aigrette du *Grindelia*. Les *squames* du péricline des Synanthérées reçoivent cette épithète de H. Cassini, quand elles sont de la même nature et suivent la même direction d'un bout à l'au-

orsqu'elles ne changent de direction et de nature n bas que par des degrés insensibles. M. Turpin nom aux végétaux vasculaires.

PPLIQUÉ, adj., *inapplicatus*. Epithète don- l. Cassini aux bractéoles des Synanthérées, quand 'appliquent pas contre le clinanthe.

RTICULÉ, adj., *inarticulatus* (*in*, priv., , articuler). Se dit de tout organe qui n'offre pas tion dans sa longueur, et qui n'est point non plus sa base. On donne quelquefois cette épithète aux bivalves acardes, parce qu'elles n'ont pas de ur charnière.

JRICULÉ, adj., *inauriculatus* (*in*, priv., , auricule); qui est dépourvu d'auricule. On em- ıcipalement ce terme en conchyliologie.

ALICÉ, adj., *incalycatus* (*in*, priv., *calyx*, e dit d'une fleur qui manque de calice.

NDESCENCE, s. f., *excandescentia*, *in- ntia*; *Glühe* (all.). Etat d'un corps qui a été ısqu'au point de devenir lumineux. On n'applique t ce terme qu'aux cas dans lesquels le corps devenu est en même temps fort chaud.

NDESCENT, adj., *incandescens*; *glühend* dit d'un corps qui a été chauffé jusqu'à ce que sa evienne blanche et très éclatante.

RNAT, adj., *incarnatus*, *carnatus*, *carna- ch farbig* (all.); qui est d'une teinte intermédiaire ouleur de chair et le rouge vif. Ex. *Psittacus in-*, *Passiflora incarnata*, *Erodium incarnatum*, *nata*, *Lucina carnaria*.

NÉRATION, s. f., *incineratio*; *rίφωσις*, *trung* (all.) (*cinis*, cendre). Opération par laquelle une matière organique contenant des parties mi- tes, afin d'obtenir ces dernières séparées.

SÉ, adj., *incisus*; *eingeschnitten* (all.). Se dit ıent, en botanique, d'une partie, et surtout d'une s. *Pelargonium incisum*), qui a des découpures ndes que celles auxquelles on donne le nom de de crénelures, lorsqu'on ne peut ou ne veut pas r d'une manière rigoureuse la forme des lobes et leur des incisures.

SIF, adj., *incisivus*; qui coupe. Les *dents* (*Scheidezähne*, all.), au nombre de quatre à la érieure de chaque mâchoire, chez l'homme, ont es ainsi parce qu'elles sont tranchantes. Kirby te épithète aux dents des mandibules de quelques (ex. *Gryllotalpa*), quand elles sont convexes en concaves en dedans. Le *Phacochœrus incisivus* *socerus incisivus* sont nommés ainsi parce qu'ils ıcisives.

INAISON, s. f. L'*inclinaison* de l'orbe d'une t l'angle que son plan forme avec celui de l'écli- le l'orbe de la Terre. On appelle *inclinaison de aimantée* l'angle que fait avec l'horizon une ai- peut se mouvoir librement autour de son centre , dans le plan vertical du méridien magnétique, ıe dont la découverte a été faite par R. Norman

INÉ, adj., *inclinans*, *inclinatus*, *deflexus*; ll.). Se dit de la *tige* des végétaux, quand elle décrivant une courbe bien prononcée, dont la regarde le ciel; de l'*urne* des mousses, quand che vers la terre par l'effet de la flexion du pédi- *Cynodon inclinatus*, *Leptospermum incli-* e l'*aile* des insectes, lorsque le sommet en est ndant, c'est-à-dire sur un plan moins élevé que la base. Les géologues appellent *stratification inclinée* celle des massifs dont les couches sont ou fortement obliques, ou presque verticales.

INCLUS, adject., *inclusus*; *eingeschlossen* (all.). Épithète donnée aux organes sexuels des plantes, aux *étamines* (ex. *Jasminum*) et au *style* (ex. *Narcissus*), quand ces parties ne font pas saillie au-dessus de l'orifice du périanthe.

INCOERCIBILITÉ, s. f., *incoercibilitas*; *Unsperrbarkeit* (all.). Qualité ou état des corps incoercibles.

INCOERCIBLE, adj., *incoercibilis*; *unsperrbarr* (all.). On nomme *fluides incoercibles* les causes de la chaleur, de l'électricité et du magnétisme, en les supposant de nature matérielle, parce que leur subtilité est telle qu'on ne saurait les renfermer dans aucun des vaisseaux dont nous pouvons faire usage.

INCOLORATION, s. f., *incoloratio*. Défaut de couleur.

INCOLORE, *incolorus*; *ungefärbt* (all.). Se dit d'un corps qui se laisse pénétrer par des rayons lumineux assez abondans pour permettre de distinguer nettement les objets à travers son épaisseur, et qui en même temps les transmet sans les décomposer, de sorte que l'œil les reçoit dans l'état où ils étaient en arrivant à la surface de ce corps.

INCOMBANT, adj., *incumbans*; *anliegend*, *aufeinanderliegend* (all.); *bilicato* (it.); qui se couche dessus. Se dit des *anthères*, quand elles sont attachées par le milieu, et dressées de manière que leur moitié inférieure se trouve appliquée contre le filet (ex. *Monotropa hypopithys*); des *pétales*, quand ils se recouvrent les uns les autres par les côtés (ex. *Oxalis versicolor*); de la *radicule*, lorsqu'elle est appliquée sur le milieu du dos d'un des cotylédons (ex. *Crucifères*); des *ailes* des insectes, quand elles ont leurs bords internes les uns au-dessus des autres (ex. *Noctua geometra*).

INCOMPLET, adj., *incompletus*; *ατελης*; *unvollständig* (all.) (*in*, priv., *completus*, complet). On appelle 1° en botanique; *arille incomplet*, celui qui ne recouvre la graine qu'en partie (ex. *Bocconia frutescens*); *cloisons incomplètes*, celles qui ne séparent qu'imparfaitement la cavité du péricarpe (ex. *Papaver*); *feuillets incomplets*, dans les Agarics, ceux qui ne s'étendent pas depuis le stipe jusqu'à la circonférence du chapeau; *fleur incomplète*, suivant les uns celle qui manque de calice, de corolle, d'étamines ou de pistil, suivant d'autres celle seulement qui est dépourvue d'une enveloppe florale ou des deux, qu'elle soit d'ailleurs unisexuée ou hermaphrodite. C'est dans ce dernier sens que le terme était employé par les anciens botanistes surtout, et que Royen s'en est servi pour désigner une classe de son système. 2° En zoologie, *nymphe incomplète*, d'après Linnée, celle qui est pourvue d'ailes et de pattes, mais immobile (ex. *Apis*); *aréoles incomplètes*, d'après Kirby, celles qui se terminent au bord de l'aile (ex. *Apis*); *tête incomplète*, dans les Chétopodes, d'après Blainville, celle qui n'est pas composée de cinq segmens, un, deux, trois ou quatre de ceux-ci étant rentrés dans le corps du tronc proprement dit.

INCOMPRESSIBILITÉ, s. f., *incompressibilitas*; *ασυμπιεστια*; *Unpressbarkeit* (all.). Propriété de résister à toute compression, de ne point diminuer de volume sous son influence.

INCOMPRESSIBLE, adjectif, *incompressibilis*; *ασυμπιεστος*; *unpressbarr* (all.). Se dit d'un corps qui ne donne aucune marque sensible de diminution de volume, quand on le comprime.

INCONDITIPÈDE, adject., *inconditipes*, (*in*, priv., *conditus*, caché, *pes*, pied). Epithète donnée par Harvorth aux crustacés brachyures dont les pieds ne peuvent point se cacher sous le rebord du test, ce qui est le cas du plus grand nombre.

INCOURONNÉ, adj., *incoronatus* (*in*, priv., *corona*, couronne). H. Cassini donne cette épithète à la *calathide* des Synanthérées, quand toutes les fleurs qui la constituent se ressemblent pour la forme de la corolle.

INCRISTALLISABILITÉ, s. f. Qualité d'un corps qui ne peut cristalliser.

INCRISTALLISABLE, adj. Se dit d'une substance qui ne peut cristalliser, qui n'est pas susceptible de prendre une forme régulière.

INCRUSTANT, adj., *incrustans; überziehend* (all.); *incrostante* (it.). Se dit, en minéralogie, d'un corps concrétionné dont les molécules se sont déposées à la surface d'un corps qui laisse apercevoir sa forme à travers cette enveloppe étrangère. Ex. *Chaux carbonatée incrustante.*

INCRUSTATION, s. f., *incrustatio*; ἐγκρυσις, κονιασις, πλαισωσις; *Uebersinterung* (all.); *incrostazione* (it.). Dépôt de molécules pierreuses qui se rassemblent à la surface des corps plongés dans une eau chargée de sels calcaires, ou habituellement baignés par cette eau.

INCRUSTÉ, adj., *incrustatus*. Se dit, en botanique, de la *graine* et du *péricarpe*, quand ils adhèrent l'un à l'autre avec tant de force qu'ils semblent faire corps ensemble.

INCUBATEUR. *Voyez* Lithocoène.

INCUBATION, s. f., *incubatio*; *Brüten*, *Bebrüten* (all.). Action par laquelle la plupart des oiseaux couvent leurs œufs, c'est-à-dire les échauffent, en leur communiquant la chaleur de leur propre corps, afin de faire développer les embryons qui s'y trouvent contenus.

INCURVÉ, adject., *incurvatus*, *incurvus*; *gekrümmt* (all.) (*in*, en dedans, *curvus*, courbé); qui est courbé de dehors en dedans. S'emploie particulièrement en parlant des *feuilles* (ex. *Spatalia incurva*) et des *filets* des étamines (ex. *Atropa*).

INCURVIFOLIÉ, adj., *incurvifolius* (*incurvus*, recourbé en dedans, *folium*, feuille); qui a les feuilles (ex. *Leiotheca incurvifolia*, *Orthotrichum incurvifolium*), ou les lobes des feuilles (ex. *Saxifraga incurvifolia*) recourbés en dedans, infléchis dans toute leur longueur ou à l'extrémité seulement.

INDÉFINI, adj., *indefinitus*, *indeterminatus*; *unbestimmt* (all.). Les chimistes appellent *combinaisons indéfinies* celles qui se font en des proportions illimitées. En botanique, le mot *indéfini* exprime que le nombre des parties auxquelles on l'applique n'a rien de constant, ou que, bien qu'il soit constant, on ne veut pas chercher à le déterminer. Ainsi, lorsqu'il y a plus de douze étamines, on ne les compte plus, et on dit qu'elles sont indéfinies. Candolle nomme *inflorescence indéfinie* celle dans laquelle la tige ou le rameau, terminé par un bourgeon dont le développement peut l'allonger, porte des fleurs aux aisselles de ses feuilles, ou des bractées qui en tiennent lieu et les représentent.

INDÉHISCENCE, s. f., *indehiscentia*. Propriété qu'ont certains péricarpes de rester constamment clos.

INDÉHISCENT, adj., *indehiscens*. Se dit d'un *péricarpe* qui ne s'ouvre pas spontanément à l'époque de la maturité, comme le *calybion* du *Taxus baccata*, les *camares* du *Liriodendrum tulipifera*, les *coques* de la *diérésile* du *Tropæolum*, le *légume* du *Cassia fistula*.

INDENTÉ, adj., *indentatus* (*in*, priv., *dens*, dent); qui n'a ni dents, ni dentelures, comme les feuilles du *Diomedea indentata*.

INDÉPENDANT, adj., *unabhängig* (all.). En géognosie, on dit d'une *formation*, qu'elle est indépendante, pour indiquer qu'elle a été retrouvée la même dans des contrées éloignées les unes des autres, et que, parmi celles qui portent cette épithète, chacune a été vue superposée indifféremment sur l'une de celles qui sont plus anciennes.

INDICATEUR, adj. et s. m., *indicator*. Le premier doigt du membre antérieur, après le pouce, chez l'homme, porte ce nom, parce qu'il sert à montrer les objets. Le *Cuculus indicator* est ainsi appelé parce qu'il se tient dans le voisinage des nids d'abeilles sauvages, dont, par son cri, il facilite la recherche et la découverte.

INDIFFÉRENCE, s. f., *indifferentia*; ἀδιαφορα; *Gleichgültigkeit* (all.). On nomme *indifférence électrochimique* un état de choses, jamais absolu, toujours relatif, qui se présente sous deux nuances différentes. Tantôt un si grand nombre de corps se sont combinés ensemble qu'il en est résulté une parfaite neutralisation, et qu'aucun autre ne peut plus entrer dans la combinaison; alors toute réaction électrique cesse à l'égard des corps qui tendraient à se combiner avec le composé, mais les élémens de celui-ci conservent encore leurs réactions spécifiques sur les corps qui tendent à les décomposer. Tantôt, lorsque certains composés sont exposés à une certaine température élevée, il y éclate subitement du feu, comme s'il s'y opérait une combinaison chimique, sans que, du moins dans la plupart des cas, leur poids augmente ou diminue. Cependant leurs propriétés et le plus souvent leur couleur ont changé. Ils sont alors dans un état d'indifférence électro-chimique qui ne permet plus de les combiner avec les corps pour lesquels ils avaient auparavant une grande affinité, et d'où ils ne sortent qu'après avoir été exposés, sous l'influence d'une haute température, à l'action de corps doués d'une très forte affinité chimique.

INDIFFÉRENT, adj., *indifferens*; ἀδιαφορος; *gleichgültig* (all.). Cette épithète est donnée aux corps composés qui n'exercent plus de réactions électro-chimiques, et qui ne se combinent point avec d'autres corps.

INDIGÈNE, adj., *indigenus*; ἐπιχωριος; *eingeborne*, *einheimisch* (all.) (*indè*, de là, *geno*, naître). Mirbel appelle ainsi les plantes qui croissent naturellement ou spontanément dans le pays sur le sol duquel elles végètent.

INDIGOCARMINE, s. f., *indigocarmina*. Ce nom a été donné par quelques chimistes au pourpre d'indigo, modification du bleu soluble, dont la découverte est due à Crum, qui l'appelle *phénicine*.

INDIGOGÈNE, s. m., *indigogenum*. Sous ce nom, Brugnatelli et Doebereiner ont désigné l'indigo, regardé par eux comme un métal végétal, qu'ils prétendaient avoir amalgamé à chaud avec le mercure.

INDIGOMÈTRE, s. m., *indigometrum*. Nom donné quelquefois au *chloromètre*. *Voyez* ce mot.

INDIGOTATE, s. m., *indigotas*. Genre de sels (*indigsäure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide indigotique avec les bases salifiables, et que Berzelius nomme *nitranilates*.

INDIGOTIQUE, adj., *indigoticus*. Nom donné à un *acide* (*Indigsäure*, all.), connu déjà de Fourcroy et Vauquelin, puis étudié par Chevreul, mais surtout par

ıff, qui résulte de l'action de l'acide nitrique sur l'ingo, et que Berzelius appelle *nitranilique*.

INDIRECT, adj., *indirectus*. Se dit, dans la hoenclature minéralogique de Haüy, d'une variété dont le gne est composé d'un exposant fractionnaire et de plueurs exposans simples, en sorte que la somme des deux rmes de la fraction est égale à celle des autres termes, qui offre d'une manière indirecte l'analogue de la variété quivalente. Ex. *Chaux carbonatée indirecte*.

INDIVIDU, s. m., *individuum, ens singulare; inselwesen* (all.); *individuo* (it.) (*in*, priv., *divido*, iviser). Rigoureusement parlant, un individu est un être u'on ne peut diviser sans que, dans son entier ou au oins dans la partie qui a été séparée, il périsse, c'est-à-ire passe sous l'empire d'autres conditions, qui suscitent n nouveau mode d'existence. C'est en ce sens qu'on a éfini l'individu, tout être organisé, complet dans ses arties, distinct et séparé des autres êtres (Mirbel), tout tre vivant ou mort, indépendant, adulte ou non, que nous ous offre actuellement sous les yeux, et que nous caractérions en le rapportant à une variété fixe ou non, et par uite a une espèce déterminée. Mais il y a des êtres organisés, parmi les animaux et surtout parmi les végétaux, u'on peut diviser, sans que ni le tronc ni les parties u'on en sépare périssent. Il en est même à l'égard desuels on ne connaît pas d'autre mode de propagation, omme le Saule pleureur, dont nous ne possédons qu'un es sexes, et qui ne se reproduit que de bouture. Ceux-là e sont donc pas des individus suivant l'acception grammaicale du mot, quoiqu'on leur en donne le nom dans le angage vulgaire. Pour écarter cette difficulté, Darwin, Lamarck et d'autres ont imaginé de distinguer les individus en simples et composés. Un arbre, dit Turpin, est un individu composé par l'agglomération d'un plus ou moins grand nombre d'individus particuliers qui, bien que concourant à la commune existence du végétal, n'en ont pas moins leurs centres vitaux particuliers de végétation et de propagation. Aussi a-t-on été conduit à n'admettre pour individus distincts que les végétaux provenus d'une graine, et, avec Agardh, à considérer, par exemple, comme un seul individu tous les individus de Saule pleureur qui se sont répandus en Europe depuis l'introduction de cet arbre, vers la fin du dix-septième siècle. Ce n'est là évidemment qu'une vaine dispute de mots, dans laquelle on ne s'est point aperçu qu'on poussait les choses jusqu'au point de ne pouvoir plus considérer que comme des *demi-individus* ce qu'on nomme communément des *individus*; car, dans la dernière hypothèse, l'individu humain se composerait réellement de l'homme et de la femme, tandis qu'une huître ou une moule serait un individu complet. Nous avons là un exemple des subtilités dans lesquelles on tombe quand on veut accorder le langage vulgaire, presque toujours fondé sur des aperçus superficiels et incomplets, avec les notions dont les sciences s'enrichissent progressivement. L'idée de l'*individu* est inapplicable aux minéraux, puisqu'on peut les diviser en autant de parties qu'on veut sans que ces parties cessent d'être semblables les unes aux autres et à la masse d'où elles proviennent. Cependant on a voulu l'introduire aussi en minéralogie, où l'on a donné le nom d'*individus*, soit, comme Romé-de-Lisle, aux cristaux, soit, comme les minéralogistes français, à la molécule intégrante, parce que, telle qu'on la conçoit, elle ne saurait être divisée sans être en même temps décomposée. Reste à savoir quelle peut être l'utilité d'une semblable abstraction.

INDIVIDUALITÉ, s. f., *individualitas, individitas, hecceitas; Einselwesenheit* (all.). Qualité de ce qui constitue un individu.

INDIVIS, adj., *indivisus; ungetheilt* (all.); qui n'est point divisé. Se dit de la *tige* et des *feuilles*. On emploie plus souvent le mot *entier* ou *simple*.

INDUCTIF, adj. Qui a rapport à l'*induction* (*voyez* ce mot). *Effet inductif des courans électriques*.

INDUCTION, s. f. Terme général par lequel Faraday exprime la propriété qu'a l'électricité de tension de produire autour d'elle un état électrique contraire, et le pouvoir qu'ont les courans électriques d'exciter dans la matière qui se trouve immédiatement près d'eux un état particulier quelconque.

INDUMENT, s. m., *indumentum; Ueberzug* (all.) (*induo*, couvrir). Bernhardi donne ce nom à l'épiderme des végétaux et à celui de leurs graines, y compris les parties qui y adhèrent.

INDUPLICATIF, adj., *induplicativus*. Candolle dit l'*estivation induplicative*, quand, les parties d'un tégument floral étant rigoureusement verticillées en un seul rang, elles sont disposées d'une manière circulaire, ayant chacune leurs bords rentrans et comme repliés en dedans. Ex. *Clematis*.

INDUSIE, s. f., *indusium*; *χιτωνισμος*; *Schleier, Schleyerchen, Decke* (all.); *indusio, camicia* (it.) (*induo*, couvrir). La plupart des botanistes donnent ce nom à une membrane qui, dans les fougères dont la fructification est placée à la face inférieure des feuilles, recouvre les sores, c'est-à-dire les petits amas de conceptacles dans lesquels sont contenus les corpuscules reproducteurs. Cet organe est appelé *écailles* (*squamæ*), et quelquefois *calice*, par Linnée, *membranule* par Necker, *glandes squameuses* par Guettard, *involucre* par Smith, *tégument* ou *tegmen* par divers botanistes, *périsporange*, *épisporange* et *hyposporange* par Bernhardi, suivant qu'il enveloppe les spores de toutes parts, ou qu'il les couvre seulement en dessus ou en dessous. On appelle aussi *indusie* une membrane particulière qui voile le stigmate des *Lobelia*, avant la puberté. Quelquefois on donne ce nom au volva des champignons.

INDUSIÉ, adj., *indusiatus*. Se dit d'une *mousse* dont les urnes sont enveloppées d'une membrane qui finit par se rompre (ex. *Buxbaumia indusiata*), et d'un champignon dont le volva est très grand (ex. *Hymenophallus indusiatus*).

INDUVIAL, adj., *induvialis*. Épithète donnée par Mirbel au *calice*, quand il persiste et recouvre le fruit. Ex. *Physalis Alkekengi*.

INDUVIE, s. f., *induviæ; Kelchen* (all.) (*induo*, couvrir). Mirbel appelle ainsi tout périanthe ou toute partie accessoire de la fleur qui persiste et recouvre le fruit, après la maturité de l'ovaire, sans faire corps avec lui.

INDUVIÉ, adj., *induviatus*. Se dit d'un fruit qui est recouvert d'une induvie provenant de la persistance soit du périanthe simple (ex. *Salsola Tragus*), soit du calice (ex. *Trifolium repens*), ou des glumelles (ex. *Oryza*).

INÉGAL, adj., *inæqualis, impar, dispar*; *ανισος, ανομος*; *ungleich* (all.); *unequal* (angl.) (*in*, priv., *æqualis*, égal). Se dit de parties qui n'ont pas les mêmes dimensions, comme les poils ou soies de l'*aigrette* du *Picris hieracioides*, les *étamines* des Crucifères, les deux côtés de la *feuille* de l'*Ulmus campestris*, les *pétales* de l'*Iberis*, les *sépales* du *Salvia*, les *spathelles* de l'*Avena elatior*.

INEMBRYONNÉ, adj., *inembryonnatus* (*in*, priv., *embryo*, embryon). L.-C. Richard donnait cette épithète aux plantes dont le mode de germination est in-

connu, qui n'ont pas de graine proprement dite, ni par conséquent de véritable embryon.

INEPTES, adj. et s. m. pl., *Inepti*. Nom donné par Illiger et Eichwald à une famille de l'ordre des Gallinacés, comprenant le genre *Didus*, dont l'existence réelle est au moins douteuse.

INÉQUALIFOLIÉ, adj., *inæqualifolius* (*inæqualis*, inégal, *folium*, feuille); qui a des feuilles inégales ou dissemblables. Ex. *Peperomia inæqualifolia*.

INÉQUICOSTÉ, adj., *inæquicostatus*; qui est marqué de côtes, ou saillies longitudinales, de dimensions différentes, comme la coquille du *Pecten inæquicostatis*.

INÉQUILATÉRAL, adj., *inæquilateralis*; *ungleichseitig* (all.) (*in*, priv., *æquus*, égal, *latus*, côté). Épithète donnée à une *coquille* bivalve dont le sommet céphalique ou dorsal est situé en avant ou en arrière de la partie moyenne du côté où il se trouve, de sorte qu'une ligne droite tirée de ce point au côté opposé partagerait la coquille en deux parties inégales.

INÉQUILATÈRE, adj., *inæquilaterus*; qui n'a pas les côtés égaux, comme une *feuille* que sa nervure médiane ne partage point en deux moitiés égales. Ex. *Tilia*.

INÉQUILOBÉ, adj., *inæquilobatus* (*in*, priv., *æquus*, égal, *lobus*, lobe). Ce mot est employé comme synonyme d'*inéquilatéral*. Les valves du *Birostrites inæquiloba* sont inégales, l'une d'elles enveloppant l'autre par sa base.

INÉQUIPÈDES, adj. et s. m. pl., *Inæquipedes* (*in*, priv., *æquus*, égal, *pes*, pied). Nom donné par Latreille à une famille de d'ordre des Myriapodes chilopodes, comprenant ceux qui ont des pattes inégales, les dernières étant plus longues que les autres.

INÉQUITÈLES, adj. et s. f. pl., *Inæquitelæ* (*in*, priv., *æquus*, égal, *tela*, toile). Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Aranéides, dans laquelle il range ceux de ces animaux qui filent des toiles irrégulières, dont les fils se croisent en tous sens et sur plusieurs points.

INÉQUIVALVE, adj., *inæquivalvis*; *ungleichklappig*, *ungleichschalig* (all.) (*in*, priv., *æquus*; égal, *valva*, valve); qui est composé de deux valves inégales, comme la *glume* du *Paspalus inæquivalvis*. Se dit surtout d'une *coquille* bivalve entre les deux valves de laquelle il y a une grande différence pour la grandeur ou pour la forme (ex. *Plagiostoma inæquivalvis*).

INÉQUIVALVES, adj. et s. m. pl., *Inæquivalvia*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Brachiopodes pédonculés, comprenant ceux dont les valves de la coquille sont d'inégale grandeur.

INERME, adj., *inermis*; *unbewehrt*, *wehrlos*, *waffenlos*, *unbewaffnet* (all.) (*in*, priv., *arma*, arme); qui est dépourvu d'armes, de piquans, d'aiguillons (ex. *Labrus inermis*, *Prosopis inermis*, *Berberis inermis*). Richard donne cette épithète au tablier des Orchidées qui n'ont pas d'éperon.

INERMES, adj. et s. m. pl., *Inermia*. Nom donné par Latreille, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Ruminans, comprenant ceux de ces mammifères dont la tête ne porte point de cornes.

INERTE, adj., *iners*; ἀτεχνος; *träge* (all.). Sans ressort, sans activité. Les minéraux sont appelés *corps inertes*, parce qu'ils paraissent dépourvus de toute espèce d'activité.

INERTES, adj. et s. m. pl., *Inertes*. Nom donné par Temminck à un ordre de la classe des oiseaux, renfermant des animaux qui, comme l'*Apteryx* et le *Didus*, ne peuvent pas voler.

INERTIE, s. f., *inertia*, *ignavia*; ἀτεχνια; *Trägheit* (all.); *dulness* (angl.). Inaction, défaut d'aptitude à changer spontanément d'état. On appelle *force d'inertie* la propriété qu'ont les corps de persister dans l'état où ils se trouvent tant qu'une cause étrangère n'agit pas sur eux. L'inertie n'est en réalité qu'une résistance active à tout changement, de quelque nature qu'il soit, une force agissant en sens inverse d'une autre force qui tend à changer l'état d'un corps. L'inertie absolue ne peut se concevoir.

INEXTENSILINGUE, adj., *inextensilinguis* (*in*, priv., *extendo*, étendre, *lingua*, langue). Se dit d'un animal qui ne peut allonger sa langue hors de la bouche, par opposition à un autre qui jouit de cette faculté.

INEXUVIABLE, adj., *inexuviabilis* (*in*, priv., *exuo*, dépouiller); qui ne mue jamais, qui n'est point sujet à la mue.

INFÉCOND, adj., *infœcundus*, *sterilis*; στειρος; *unfruchtbar* (all.); qui produit peu ou point. Synonyme peu usité de *stérile*.

INFERAXILLAIRE, adj., *inferaxillaris* (*infrà*, au-dessous, *axilla*, aisselle); qui est fixé au-dessous de l'aisselle. *Épine inferaxillaire*, placée au-dessous du point d'attache de la feuille ou du rameau (ex. *Ribes grossularia*); *feuille inferaxillaire*, insérée sous la branche ou le rameau (ex. *Tilia europæa*); *stipules inferaxillaires*, attachées sur la tige au-dessous des feuilles (ex. *Ribes*).

INFÈRE, adj., *inferus*; *niedrigstehend* (all.). Se dit, en botanique, d'un organe qui est placé au-dessous d'un autre; du *calice*, quand il s'insère au-dessous de l'ovaire, avec lequel il n'a aucune adhérence (ex. *Lilium*); de l'*ovaire*, lorsqu'il adhère au tube du périanthe, dont le limbe le couronne, ce qui le fait paraître inférieur à toutes les autres parties de la fleur (ex. *Pyrus*); de la *radicule*, quand elle se dirige vers la base de la graine, c'est-à-dire vers la cicatricule.

INFÉRIEUR, adj., *inferus*. Les astronomes appellent *planètes inférieures* celles qui, comme Mercure et Vénus, ont un rayon vecteur plus petit que celui de la Terre. Geoffroy nomme les animaux articulés *vertèbres inférieurs*, parce qu'en les considérant comme organisés sur le même plan que les vertèbres proprement dits, ils offrent néanmoins une sorte d'infériorité dans le mode de développement de ce plan.

INFÉRIPÈDES, adj. et s. m. pl., *Inferipedes* (*inferus*, inférieur, *pes*, pied). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Holothurides polypodes, comprenant ceux de ces animaux qui ont les pieds inférieurs.

INFÉRITÉ, s. f. Richard appelait ainsi l'état des ovaires qui sont infères.

INFÉROBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Inferobranchii*, *Inferobranchia*, *Inferobranchiata* (*inferus*, inférieur, βραγχια, branchie). Nom donné par Cuvier et Latreille à un ordre de la classe des Gastéropodes, par Blainville à un ordre de celle des Paracéphalophores, comprenant ceux de ces animaux qui ont les branchies placées sous le rebord saillant du manteau.

INFÉROVARIÉ, adj. Epithète donnée par Marquis aux plantes dont l'ovaire est infère.

INFEUILLÉ, adj., *infoliatus* (*in*, priv., *folium*, feuille); qui n'a point de feuilles. Synonyme inusité d'*aphylle*.

INFINI, adj. et s. m., *infinitus*; ἀπειρος; *unendlich* (all.); qui n'a pas de fin. « Ce n'est qu'en ajoutant les

ıtérielles les unes aux autres qu'on est parvenu à qu'on ne verra jamais la fin de son compte, et nissance, on l'a appelée *infini*, ce qui est bien aveu de l'ignorance humaine, qu'une idée au- nos sens. » (Voltaire.)

NITOVISTE, adj. et s. m. pl. Physiologiste le la doctrine suivant laquelle tous les corps orga- t le résultat du développement de germes emboîtés les uns dans les autres.

AMMABILITÉ, s. f., *inflammabilitas; barkeit* (all.). Qualité ou caractère des corps qui mmables.

AMMABLE, adj., *inflammabilis;* φλεγισ- *ündbar* (all.); *infiammabile* (it.); qui est sus- l'entrer en combustion. On donne cette épithète à corps composés qui peuvent brûler, et alors le ynonyme de *combustible*, ou aux substances sim- n métalliques surtout, qui brûlent facilement. ce dernier sens que l'hydrogène a été appelé *air ible*.

AMMABLES, adj. et s. m. pl., *Inflammabi-* donné par Werner et Hausmann à une classe de mi- comprenant ceux qui sont susceptibles d'alimenter ar Brongniart à une *formation* comprenant les abustibles qui se déposent ou se dégagent encore ent, dans les couches du globe, ou à sa surface, des volcans.

AMMATION, s. f., *inflammatio;* φλεγμασις; *lung* (all.). Phénomène qui a lieu quand un corps e la flamme en brûlant, soit parce qu'il est lui- latil, soit parce que les combinaisons qu'il pro- ı l'influence de la chaleur jouissent de cette pro-

ÉCHI, adj., *inflexus, incurvus, introfle- linatus, introcurvus;* καμπυλος; *eingeboyen, lagen* (all.); *inflesso, incurvato* (it.) (*in*, en *flecto*, fléchir); qui est courbé en dedans. On em- erme : 1° en minéralogie; l'épithète d'*infléchie* est dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à ité dans laquelle les faces des différens ordres se t, depuis un sommet jusqu'à l'autre, sur des in- s parallèles entr'elles, en sorte qu'elles présentent l'un seul plan qui aurait subi plusieurs inflexions ives (ex. *Chaux carbonatée infléchie*). 2° En e. *Aiguillons infléchis*, ceux qui sont courbés, rigent leur pointe vers la partie supérieure de la le la branche (ex. *Mimosa cineraria*); *étamines s*, celles dont le sommet s'incline vers le centre ur (ex. *Salvia*); *feuilles infléchies*, celles qui bées en dedans (ex. *Araucaria excelsa*), ou qui, outon, sont pliées de haut en bas (ex. *Anemone* a); *lèvre supérieure infléchie*, dans une corolle elle qui se renverse sur l'inférieure (ex. *Bru- lèvre inférieure infléchie*, celle qui se recourbe fice du tube (ex. *Plectranthus punctatus*); *pé- léchis*, ceux qui se réfléchissent vers le centre de ex. *Astrantia major*); *rameaux infléchis*, ceux courbent vers la tige (ex. *Anastatica hierochun- yle infléchi*, celui qui se courbe en dedans (ex. *etraspermum*).

EXIOSCOPE, s. m., *inflexioscopium* (*in-* nflexion, σκεπτω, considérer). On a proposé d'ap- i l'instrument nommé *chromadote* par Hoffmann, il montre les phénomènes de l'inflexion de la lu-

EXIPÈDE, adj., *inflexipes* (*inflexus*, in- *es*, pied). La *Mantis inflexipes* a été appelée ainsi parce qu'elle a les cuisses des pattes de devant très courbées en dedans.

INFLORESCENCE, s. f., *inflorescentia; Blü- thenstand* (all.); *infiorescenza* (it.). Linnée désignait sous ce nom la manière dont les fleurs sont disposées sur la plante qui les porte. D. Kœper la partage en quatre sections qui sont l'inflorescence *axillaire*, *terminée*, *mixte* et *anomale*. *V.* ces mots. Candolle définit l'*inflorescence*, l'ensemble ou la disposition des organes et des opérations qui préparent ou effectuent la floraison.

INFORME, adj., *informis; formlos* (all.). qui n'a pas de forme déterminable. Ex. *Salpa informis*.

INFORMES, adj. et s. m. pl., *Obesa*. Nom donné par Illiger à une famille de l'ordre des Mammifères multongulés, comprenant ceux qui, comme les cochons, ont le tissu cellulaire sous-cutané tellement chargé de graisse, que leurs formes en sont pour ainsi dire effacées.

INFRAJURASSIQUE, adject. Epithète donnée par Brongniart à un groupe de terrains sédimenteux pélagiques, comprenant ceux qui sont situés au-dessous des terrains jurassiques.

INFUNDIBULÉ. *Voy.* INFUNDIBULIFORME.

INFUNDIBULIFÈRE, adj., *infundibuliferus* (*infundibulum*, entonnoir, *fero*, porter). On donne cette épithète à la *langue*, lorsque son extrémité se termine par un disque en forme de ventouse (ex. *Glossophaga soricina*). L'*Oculina infundibulifera* est ainsi appelée, parce que les articulations de ce polypier portent des étoiles en forme d'entonnoir.

INFUNDIBULIFORME, adj., *infundibuli- formis; trichterförmig, trichterig* (all.); *imbuliforme* (it.) (*infundibulum*, entonnoir, *forma*, forme); qui a la forme d'un entonnoir, c'est-à-dire qui offre un limbe évasé faisant suite à un tube semblable à un cône renversé, comme la *corolle* du *Campanula infundibuliformis*, le *style* du *Hura crepitans*, le *stigmate* du *Kœmpferia longa*, le *chapeau* de quelques champignons (ex. *Agaricus infun- dibuliformis*), le corps de la *Salpa infundibuliformis*.

INFUNDIBULIFORMES, adj. et s. f. pl., *In- fundibuliformes*. Nom donné par Tournefort à une classe de plantes, renfermant celles qui ont la corolle en forme d'entonnoir.

INFUSIBILITÉ, s. f., *infusibilitas; Unsch- melsbarkeit* (all.); qualité de ce qui est infusible.

INFUSIBLE, adject., *infusibilis; unschmelsbar* (all.); *unfusible* (angl.); qui n'est pas susceptible de se fondre.

INFUSION, s. f., *infusio;* εγχυσις; *Aufguss* (all.). Opération par laquelle on met une substance organique composée de plusieurs principes immédiats dans un liquide chaud ou froid, afin d'en séparer les principes solubles de ceux qui ne le sont pas. Produit de cette opération.

INFUSOIRES, adj. et s. m. pl., *Infusoria; In- fusionsthierchen* (all.). Nom donné par Muller à un ordre qu'il a créé dans la classe des Vers de Linnée, pour y ranger les animalcules qui se développent dans les infusions végétales et animales. Cet ordre, conservé par Schweigger et Goldfuss, érigé en classe par Lamarck et Cuvier, n'est point admis par Blainville, qui regarde les animaux qu'on y comprend comme appartenant à diverses classes, opinion à l'appui de laquelle viennent les recherches faites depuis peu par C.-G. Ehrenberg.

INGLUVIES, s. m., *ingluvies*. Illiger nomme ainsi, dans les Mammifères, la région de la partie u fé-

rieure du corps qui est comprise entre les branches de la mâchoire inférieure et le sommet du larynx.

INGUINAL, adj., *inguinalis* (*inguina*, aine); qui appartient à l'aine. *Région inguinale*, celle de l'aine même. *Mamelles inguinales*, celles qui sont situées près de l'aine, comme dans le cheval et le tapir.

INNÉ, adj., *innatus*, *ingenitus*; ἔμφυτος; *angeboren* (all.); *innate* (angl.); qui n'a point été acquis (*idées innées*, *penchant inné*). « Rien n'est ce qu'on appelle *inné*, c'est-à-dire *né développé*. » (Voltaire.)

INNERVÉ, adj., *innervis*, *enervis*, *enervius*; qui n'a pas de nervures. Mirbel emploie ce terme pour désigner les *cotylédons* (ex. *Faba*) et les *feuilles* (ex. *Sempervivum tectorum*), lorsque les nervures, enveloppées par le parenchyme, ne paraissent point au dehors, et sont censées ne point exister.

INNOVATION, s. f., *innovatio*. Hedwig appelait ainsi les drageons que pousse la tige de certaines mousses (ex. *Polytrichum undulatum*), qu'ils servent à multiplier.

INOCARPE, adj., *inocarpus* (ἴς, fibre, καρπος, fruit); qui a le fruit fibreux. Ex. *Eugenia inocarpa*.

INOCULAIRE, adj., *inocularis*. Epithète donnée aux *antennes* des insectes, quand elles s'insèrent dans l'angle des yeux. Ex. *Cerambyx*.

INODORE, adj., *inodorus*; *geruchlos* (all.) (*in*, priv., *odor*, odeur); qui n'exhale aucune odeur. Ex. *Philadelphus inodorus*, *Artemisia inodora*.

INOMYCES, s. m. pl., *Inomycetes* (ἴς, fibre, μυκης, champignon). Nom donné par Fries à un ordre de la classe des Hyphomyces, comprenant les champignons filamenteux.

INONDÉ, adj., *inundatus*; *ueberschwemmt* (all.). Se dit des plantes qui, suivant la saison, vivent couvertes d'eau ou à sec. Linnée avait établi sous ce nom une famille entièrement artificielle, dans laquelle il réunissait des plantes qui n'ont entr'elles que ce simple rapport, auquel rien ne correspond dans leur organisation.

INONGUICULÉ, adj., *inunguis* (*in*, priv., *unguis*, ongle); qui n'a point d'ongles. Le *Gecko inunguis* n'a pas d'ongles du tout. La *Lutra inunguis* n'en a que deux rudimentaires aux deux grands doigts de ses pattes de derrière.

INOPHYLLE, adj., *inophyllus* (ἴς, fibre, φυλλον, feuille); qui a des feuilles garnies de veines réticulées bien apparentes. Ex. *Syzygium inophyllum*.

INORGANIQUE, adj., *inorganicus* (*in*, priv., *organum*, organe); qui n'a point d'organes ou d'instrumens particuliers d'action. Bory définit les corps inorganiques, ceux dont chaque molécule représente un corps complet, et chez lesquels la forme, entièrement accessoire, ne saurait être qu'une agglomération inerte, soumise à des lois mécaniques, d'où il ne peut rien résulter qui ressemble à la vie et qui établisse un individu.

INOVULÉ, adj., *inovulatus*. Se dit d'un *ovaire* qui ne contient point d'ovules, comme celui des fleurs mâles et des fleurs neutres dans les Synanthérées.

INRADIANT, adject., *inradians*. Epithète donnée par H. Cassini à la couronne de la calathide des Synanthérées, lorsque les fleurs qui la constituent ne sont pas plus longues que celles du disque, et n'ont point leur partie supérieure dirigée en dehors.

INSALIFIABLE, adj. On appelle ainsi les oxydes qui ne sont ni acides, ni capables de neutraliser les acides et de donner naissance à des sels.

INSECTES, adj. et s. m. pl., *Insecta* (*in*, à travers, *seco*, couper). Nom d'une classe du règne animal, dans laquelle on range les animaux articulés munis seulement de six pattes. Cette délimitation est toute récente, car la classe des insectes a subi de grandes variations sous le rapport de son étendue, ayant long-temps embrassé tous les animaux articulés dont le corps offre des divisions à l'extérieur, et n'étant arrivée que par des réductions successives à l'état où nous la voyons aujourd'hui.

INSECTIFÈRE, adj., *insectiferus* (*insectum*, insecte, *fero*, porter). Se dit du *succin*, quand il contient des insectes emprisonnés.

INSECTIRODES, adj. et s. m. pl., *Insectirodes* (*insectum*, insecte, *rodo*, ronger). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Insectes Hyménoptères, comprenant ceux dont les larves se développent dans l'intérieur du corps d'autres insectes, aux dépens desquels elles vivent. *Voyez* Entomotilles.

INSECTIVORES, adj. et s. m. pl., *Insectivora*, *Insectivori* (*insectum*, insecte, *voro*, dévorer). Nom donné par Cuvier, Desmarest, Blainville, Latreille, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Mammifères carnassiers, par Temminck à un ordre de la classe des oiseaux, comprenant des animaux qui vivent principalement ou exclusivement d'insectes.

INSECTOLOGIE, s. f., *insectologia* (*insectum*, insecte, λογος, discours). Traité sur les insectes, comme celui que C. Bonnet a publié en 1745.

INSECTOLOGUE, s. m., Synonyme inusité d'*entomologiste*.

INSÉRÉ, adj., *insertus*; *eingefügt* (all.); qui est fixé sur.

INSERTION, s. f., *insertio*; συμφυσις, ωσις; *Einfügung*, *Anheftung* (all.); *inserzione* (it.) (*insero*, mettre dedans). Attache d'une partie sur une autre. On emploie cette expression parce qu'on suppose que les parties sont enchâssées les unes dans les autres par leur base, ce qui est précisément le contraire du véritable état des choses.

INSEXÉ, adj., *insexus*, *insexifer*; *geschlechtlos* (all.) (*in*, négat., *sexus*, sexe); qui n'a point de sexe. On se sert plus communément du mot Neutre.

INSIPIDE, adj., *insipidus*; ἀχυμος; *unschmackhaft* (all.); qui n'a point de saveur. Ex. *Tasmannia insipida*.

INSISTANT, adj., *insistens* (*in*, priv., *sisto*, appuyer). Epithète donnée au pouce des oiseaux, quand il ne porte à terre que par le bout. Ex. *Gallinacés*.

INSOLATION, s. f., *insolatio*, *apricatio*. Exposition d'une matière quelconque aux rayons du soleil, soit pour séparer un principe fixe d'un liquide évaporable qu'elle contient, soit pour lui faire éprouver quelque changement dans sa composition ou dans l'état d'aggrégation de ses molécules.

INSOLUBILITÉ, s. f., *insolubilitas*; *Unauflösbarkeit*, *Unauflöslichkeit* (all.). Qualité d'un corps solide, liquide ou gazeux, qui ne peut se dissoudre dans un liquide.

INSOLUBLE, adj., *insolubilis*; αγυτος; *unauflöslich* (all.); qui n'est point soluble.

INSTABLE, adj., *instabilis*; ασταθος; *unbeständig* (all.) (*in*, priv., *stabilis*, stable). On dit l'*équilibre instable*, quand le centre de gravité d'un corps, ou la résultante des actions de la pesanteur, cesse de tomber

appuis de ce corps, qui dès lors ne peut plus la position qu'il avait.

IRATION, s. f., *inspiratio*; ισπνοη,εμπνευ- *athmung* (all.) (*in*, priv., *spiro*, souffler). r laquelle l'air se précipite dans les poumons, ir à la respiration.

'AMINÉ, s. f., *instaminatus* (*in*, priv., *sta*nine). H. Cassini donne cette épithète à la corolle, Synanthérées, lorsqu'elle n'est point accompagnée i mâles parfaits.

'INCT, s. m., *instinctus*; φυσις; *Naturtrieb* nchant intérieur qui porte à exécuter un acte sans tion de son importance finale, à employer des toujours les mêmes, sans jamais chercher à en utres, ni à connaître le rapport entr'eux et le but, pour être attribué à l'intelligence, supposerait des s et des connaissances infiniment supérieures à 'on peut admettre dans les êtres qui le manifes- it, dit Voltaire, l'arrangement des organes, dont déploie par le temps. Chaque animal naît avec ces qui, à mesure qu'ils croissent, lui font sen- e qu'il a besoin d'éprouver pour sa conservation.

'IPULÉ, adj., *instipulatus* (*in*, priv., *stipula*, qui n'a point de stipules.

JLÉ, adj., *insulatus* (*insula*, île). Kirby donne thète à celles des *aréoles* discoïdales de l'aile des qui sont absolument sans connexion, soit avec les oit avec la base de l'aile. Ex. *Dynastes aloeus.*

ÉGRANT, adj., *integrans*; χαιριος; *ergänwesentlich* (all.); *integral* (all.). Haüy appelait *es intégrantes* les plus petites parcelles dans s on conçoit qu'un minéral puisse être divisé sa nature éprouve aucune altération. On donne te épithète aux atomes des corps simples.

ÉGRIFOLIÉ, adj., *integrifolius*; *ganzblätl.*) (*integer*, entier, *folium*, feuille); qui a des entières. Ex. *Nabalus integrifolius*, *Modecca olia*, *Dodecatheon integrifolium.*

ÉGRIFORME, adj., *integriformis* (*integer*, *forma*, forme). Epithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété d'Arragonite e de quatre octaèdres primitifs réunis sans aucune ion, de sorte que la forme primitive s'y montre ite son intégrité.

ÉGROSTOME, adj., *integrostomus* (*integer*, στομα, bouche). Se dit d'une coquille univalve nverture est entière en devant.

'ELLIGENCE, s. f., *intellectus*; νους; *Ver-* (all.); *understanding* (angl.); *intelligenza* (it.). d'apprécier l'importance d'un ou plusieurs faits les circonstances dans lesquelles ils ont lieu, d'en les rapports, de se déterminer suivant les consé-, afin de prendre une volonté d'agir, et de créer ens d'exécuter cette dernière pour arriver au résulnitif auquel on veut parvenir. Tous les hommes s l'intelligence développée au même degré. « L'in- de celle des individus qui forment la très grande d'une population, dit Lamarck, rend ces individuables de reconnaître leurs intérêts généraux, oits naturels, et les met constamment à la merci qui sont plus adroits, ainsi que des intérêts perdes puissans. On les mène et on les satisfait aisérec des mots, des prestiges et des préventions ent entretenues. Dans toute assemblée délibérante, ceux qui la composent présentent entr'eux nécesat une portion de l'échelle sous le rapport du développement de leur intelligence, c'est presque toujours dans une minorité de cette réunion que se trouvent le plus de sagesse, les vues les plus profondes, les pensées les plus justes, les jugemens les plus solides. »

INTELLIGENS, adj. et s. m. pl., *Intelligentia.* Lamarck donne ce nom aux animaux compris dans l'une de ses trois divisions primaires du règne animal, à ceux qui sentent, acquièrent des idées, qu'ils conservent, exécutent entre ces idées des opérations qui leur en fournissent d'autres, et sont intelligens à différens degrés.

INTENSITÉ, s. f., *intensitas.* Haut degré de force, de puissance, d'activité. L'*intensité d'une force* est l'effet qu'elle exerce sur le corps mis en mouvement par elle. L'*intensité du son* dépend de l'étendue des excursions des particules aériennes successivement agitées, de l'énergie des condensations et dilatations passagères que chaque onde sonore produit en elles, du nombre plus ou moins grand de particules qui éprouvent ces effets et les transmettent simultanément à l'organe auditif. L'*intensité de la chaleur*, *de la lumière et de l'électricité* tient ou à la même cause que celle du son, ou à l'abondance du fluide producteur, suivant celle des deux hypothèses qu'on admet pour expliquer les phénomènes.

INTERANTENNAIRE, adj. et s. m., *interantennarius.* Nom donné par Robineau-Desvoidy à deux petites crêtes ou squamules qui font quelquefois saillir, au côté interne du premier article des antennes des insectes Myodaires, les pièces appelées par lui antennaires.

INTERCALATION, s. f., *intercalatio*; παρεμβολη; *Einschaltung* (all.). Opération qui consiste à faire entrer en ligne de compte, dans le calcul du temps, les heures, minutes et secondes dont l'année tropique est plus longue que l'année civile. Lorsque ce surplus s'est accumulé assez pour qu'il en résulte un nombre entier quelconque, par exemple un jour, on donne le nom d'*intercalaire* à ce jour, et on l'ajoute à l'année, qui prend la même dénomination. Ainsi l'année civile est évaluée à 365 jours, et tous les quatre ans on y ajoute un jour produit par l'accumulation de l'excédant de l'année tropique sur elle. Les années qui ont ainsi 366 jours sont nommées *intercalaires*, pour les distinguer des autres, qu'on appelle *années communes.* La même chose a lieu pour l'année lunaire, chez les peuples qui professent l'Islamisme.

INTERCELLULAIRE, adj., *intercellularis.* Treviranus et Link nomment *canaux intercellulaires* (*meatus s. ductus intercellulares*, *vasa revehentia*, Hedwig) des vaisseaux qu'ils admettent entre les cellules du tissu végétal, et dont l'existence n'est pas bien prouvée.

INTERDILATÉ, adj., *interdilatatus.* Se dit, d'après H. Cassini, des *squames* du péricline, quand elles sont disposées sur plusieurs rangs, et que les intermédiaires sont les plus larges.

INTERFÉRENCE, s. f., *interferentia* (de l'anglais *to interfere*, se rencontrer). Nom donné par Young à des phénomènes que la lumière présente en s'enfléchissant vers les extrémités des corps, parce qu'ils s'expliquent aisément par la rencontre des rayons lumineux dont, par le résultat même de leur coïncidence, les effets se détruisent mutuellement.

INTERFOLIACÉ, adj., *interfoliaceus* (*inter*, entre, *folium*, feuille). Se dit des fleurs qui naissent alternativement entre chaque couple de feuilles opposées.

INTERFRONTAL, adj. et s. m., *interfrontalis.* Robineau-Desvoidy nomme *interfrontaux*, dans les Myodaires, deux pièces plus ou moins développées, qu'on remarque à la partie antérieure du front, et qui parviennent

quelquefois à s'interposer entre les frontaux dans toute leur longueur.

INTERGÉRION, s. m., *intergerium*. Germar appelle ainsi la cloison en manière d'arête ou de carène, et quelquefois saillante supérieurement, que la languette paraît former derrière le menton, dans les Piméliaires et dans beaucoup de Coléoptères lamellicornes.

INTERMÉDIAIRE, adj., *intermedius*; *zwischenliegend* (all.) (*inter*, entre, *medius*, milieu). Werner donnait cette épithète à des *terrains* qui ressemblent aux primordiaux tant par la nature que par la structure des roches qui les composent, mais contiennent des débris ou des empreintes de corps organisés. Ce sont en quelque sorte les restes de la formation primitive, avec les premiers dépôts des formations subséquentes. Postérieurs aux catastrophes qui ont dégradé les premiers, ils ne se sont formés qu'après l'apparition de certains êtres organisés sur la terre. En botanique, on nomme *stipules intermédiaires*, celles qui naissent sur la tige, entre des feuilles opposées, mais à la même hauteur qu'elles (ex. *Cofea arabica*). Kirby appelle *aréole intermédiaire* la partie de l'aile située entre l'aréole costale et la nervure interno-médiale, dans les insectes diptères.

INTERMITTENT, adj., *intermittens*; διαλείπων; *nachlassend* (all.). Les *sources intermittentes* sont celles qui, de temps en temps, et à des intervalles variables suivant les localités, ne fournissent plus d'eau et s'arrêtent tout court. Ce phénomène, qui souvent est astreint à des périodes régulières, leur a valu le nom populaire de *fontaines miraculeuses*. On voit de ces sources à Belestay, à Boulaigne, à Colmars, à Come, à Fronsanches, etc.

INTERNE, adj., *internus*; ἔνδοτερος; *innerlich* (all.); *internal* (angl.); *interno* (it.); qui est placé en dedans. Les *boutons internes* sont ceux qui restent cachés dans le corps de la tige, de la branche ou du rameau, jusqu'à l'époque du bourgeonnement (ex. *Robinia pseudo-acacia*). L'endoplèvre est appelée aussi *tunique interne*, et la chalaze *ombilic interne*. *Interne* se dit souvent, comme synonyme d'*intraire*, en parlant de l'embryon enveloppé par le périsperme.

INTERNO-MÉDIAL, adj., *interno-medialis*, Kirby donne cette épithète à la quatrième *nervure* principale de l'aile des insectes.

INTEROCULAIRE, adj., *interocularis* (*inter*, entre, *oculus*, œil). Se dit des *antennes* des insectes, quand elles sont insérées toutes les deux entre les yeux. Ex. *Leptura*.

INTERPOSITIF, adj., *interpositivus*, *interfoliaceus* (*inter*, entre, *pono*, placer); qui est situé entre. On dit : *étamines interpositives*, celles qui sont situées entre les divisions d'un périanthe simple (ex. *Alangium*), ou d'une corolle (ex. *Borrago officinalis*); *cloisons interpositives*, d'après Mirbel, celles qui, partant en divergeant de l'axe central d'un péricarpe multivalve, vont chacune s'unir à l'une des sutures, en sorte qu'elles alternent avec les valves (ex. *Convolvulus*); *fleurs interpositives*, celles qui naissent entre des paires de feuilles opposées, et alternent avec elles (ex. *Asclepias syriaca*); *pétales interpositifs*, ceux qui alternent avec les divisions du calice (ex. *Crucifères*).

INTERRANÉ, adj., *interraneus* (*inter*, dedans, *terra*, terre). Mirbel appelle ainsi les plantes qui croissent et végètent dans le sein même de la terre. Ex. *Tuber cibarium*.

INTERROMPU, adj., *interruptus*; *unterbrochen* (all.); *interrotto* (it.) (*inter*, entre, *rumpo*, rompre) Se dit, en minéralogie, dans la nomenclature de Haüy, d'un variété dans laquelle un décroissement mixte s'intercale entre des décroissemens simples qui tendent à former une progression (ex. *Baryte sulfatée interrompue*). En botanique, de l'*épi*, quand les fleurs dont il se compose sont disposées sur l'axe en groupes ou verticilles distans les uns des autres (ex. *Lavandula spica*); de la *feuille*, d'après Richard, lorsqu'elle a un disque formé par une expansion des deux côtés de la nervure médiane, mais interrompu, surtout inférieurement, par des incisions latérales qui s'étendent jusqu'à cette nervure, d'où résultent des lanières toujours moindres que la portion terminale du disque, et tellement adnées à la nervure par leur portion foliacée que les bords de celle-ci sont confluens avec ceux de celle-là.

INTERRUPTE-PENNÉ, adj., *interrupte-pinnatus*. Se dit d'une feuille pennée dont les folioles sont alternativement grandes et petites. Ex. *Martinesia interrupta*.

INTERSCAPULIUM, s. m., *interscapulium*; *Vorderrükken* (all.) (*inter*, entre, *scapula*, épaule). Illiger appelait ainsi la région du dos, celle qui est placée entre les omoplates chez les mammifères, entre les ailes chez les oiseaux.

INTERTROPICAL, adj., *intertropicalis*; qui est situé entre les deux tropiques. La *zone torride* est quelquefois nommée *zone intertropicale*.

INTERVALLE, s. m. En physique, c'est le rapport d'un son à un autre, ou plutôt le rapport entre les nombres des vibrations qui produisent ces sons. L'organe auditif, n'ayant pas la subtilité de l'intelligence, ne peut, à l'instar de celle-ci, admettre, entre les nuances des sons, la même variété infinie qu'entre les nombres des vibrations qui les produisent : il ne distingue ces nuances qu'autant que la distance entre elles est assez considérable pour lui permettre de l'apprécier. Sous ce rapport, les musiciens, outre l'acception générale ou abstraite du mot, suivant laquelle il exprime pour eux la distance quelconque de deux sons donnés, lui en appliquent deux autres qui, rattachées au mode actuel de notation, expriment la première, toute distance susceptible d'être notée, la seconde, toute distance qui, bien qu'égale à une autre, se marque sur un degré différent.

INTERVALVAIRE, adj., *intervalvaris*; qui est entre les valves. Une *cloison intervalvaire* est celle qui, par son interposition, produit la commissure des valves d'un péricarpe, de sorte qu'elle devient libre par la déhiscence de ce dernier.

INTERVALVE, adj., *intervalvis*. Mirbel donne cette épithète aux *nervules* du placenta qui sont placées dans la suture, entre les bords des valves. Ex. *Crucifères*.

INTESTINAUX, adj. et s. m. pl., *Intestinalia*. Nom donné par Linnée à un ordre de la classe des Vers, par Eichwald à un ordre de celle des Grammasoaires, par Cuvier à une classe du règne animal, comprenant des animaux qui vivent dans l'intérieur du corps d'autres animaux. *Voyez* Entozoaires.

INTIGÉ, *acaulis*; qui n'a point de tige. Synonyme inusité d'Acaule.

INTORSION, s. f., *intorsio*; *torsio*. Linnée appelait ainsi le phénomène offert par certaines plantes qui, pour s'élever, serrent étroitement les végétaux placés dans leur voisinage, en roulant autour d'eux leurs tiges flexibles, soit de droite à gauche (ex. *Phaseolus*), soit de gauche à droite (ex. *Humulus*).

INTRACRESCENT, adj., *intracrescens* (*intrà*, dedans, *cresco*, croître). Epithète donnée par H. Cassini

lles dont la force d'accroissement est plus grande e interne que sur l'externe, comme dans les fleurs ituent la couronne du *Zoegea leptaurea*.

tADILATÉ, adj., *intradilatatus*. H. Cassini insi les *squames* du péricline des Synanthérées, es se trouvent disposées sur plusieurs rangs, et rgeur des internes surpasse celle des externes.

tAFOLIÉ, adj., *intrafoliaceus* (*intrà*, en *folium*, feuille). Se dit de la *hampe*, lorsqu'elle e les feuilles radicales (ex. *Bellis perennis*); *les*, quand elles sont soudées par leur base sen- la partie antérieure des pétioles, et que, libres partie supérieure, elles forment ainsi une lame tre la tige et le pétiole (ex. *Arenaria rubra*).

tAIRE, adj., *intrarius* (*intrà*, dedans). hard donne cette épithète à l'*embryon*, quand il mé dans l'albumen.

tA-MARGINAL, adj., *intra-marginalis* n dedans, *margo*, bord). Se dit des *nervures* es et des fleurs qui sont placées en dedans des

tANSMUTABLE, adj., *intransmutabilis*. que Willughby et Ray donnaient à ceux des ani- sculés qui ne subissent pas de métamorphoses.

tAVERTÉBRÉ, adj., *intràvertebratus*. système de Geoffroy Saint-Hilaire, qui ramène à type d'organisation les animaux articulés et les , ceux-ci prennent le nom d'*intravertébrés*, ils ont leur appareil osseux à l'intérieur du corps, e, chez les autres, il est extérieur.

tORSE, adj., *introrsus*; *einwärtsgehend* ui est tourné en dedans, comme les *anthères*, les s'ouvrent du côté du pistil, ce qui est le cas le naire. R. Brown remplace cette épithète peu har- par celle d'*anticus*.

IÉES, adj. et s. f. pl., *Intsieæ*. Nom donné par ermaier à une tribu de la famille des Papilionacées, r type le genre *Intsia*.

JSSUSCEPTION, s. f., *intussusceptio*, *ceptio* (*intus*, dedans, *suscipio*, recevoir). Acte el les matières qui doivent être assimilées sont es dans l'intérieur des corps organisés, pour y rbées et servir à la nutrition.

LÉES, adj. et s. f. pl., *Inuleæ*. Nom donné par i à une tribu de la famille des Synanthérées, par une sous-tribu de la tribu des Astéroïdées, ayant le genre *Inula*.

LINE, s. f., *inulina*. Espèce d'amidon que découvert dans la racine de l'*Inula Helenium*, et appelé aussi hélénine, alantine, ményanthine, , dahline et datiscine.

LITE, s. f., *inulita*. Nom donné par Guibourt ne.

EINÉ, adj., *avenis*, *invenosus*; qui n'a point de de nervures, comme les feuilles du *Clusia rosea*.

ERSE, adj., *inversus*, *posticus*, *aversus*; *rt* (all.); qui est renversé en dedans. Se dit, en gie, d'un rhomboïde dont les angles saillans sont x angles plans du noyau, ce qui est l'inverse de la mitive (ex. *Chaux carbonatée inverse*); en bo- des *anthères*, d'après Mirbel, quand la suture des t tournée vers la circonférence de la fleur (ex. *Cu-* de l'*embryon*, quand, l'ombilic interne ne corres- point à l'externe, la radicule, qui se porte toujours ernier, est latérale (ex. *Cofea*), ou dirigée en *Palmier Doum*); de la *radicule*, lorsqu'elle est tournée du côté diamétralement opposé au hile (ex. *Polygonum scandens*); du *stigmate*, lorsqu'il y en a plusieurs dans une fleur, et que chacun d'eux regarde le centre de celle-ci (ex. *Renonculacées*).

INVERSO-BINOANNULAIRE, adj., *inverso-binoannularis*. Epithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété en prisme hexaèdre régulier, dont la base est entourée d'un rang de facettes disposées en anneau, qui résulte d'un décroissement par deux rangées en hauteur sur les bords de la même base, ce qui donne l'inverse du cas où le décroissement a lieu par deux rangées en largeur. Ex. *Chaux phosphatée inverso-binoannulaire*.

INVERSO-ÉMARGINÉ, adj., *inverso-emarginatus*. Se dit, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, d'une variété de chaux carbonatée qui présente la forme de l'inverse, émarginée aux bords supérieurs par des faces primitives, et aux bords inférieurs par celles d'un prisme hexaèdre.

INVERTÉBRÉ, adj. et s. m., *invertebratus*, *inspiralis*; *wirbenlos* (all.) (*in*, priv., *vertebra*, vertèbre); qui n'a point de vertèbres ou de squelette intérieur. Les animaux invertébrés forment un des groupes les plus considérables du règne animal, et on les divise communément aujourd'hui en trois séries ou types, les Mollusques, les Articulés et les Radiaires.

INVISIBLE, adj., *invisibilis*, *inconspicuus*; *unsichtbar* (all.). Se dit de la *plumule*, quand elle n'est pas assez développée, avant la germination, pour qu'on puisse l'apercevoir, de quelque manière que ce soit (ex. *Allium Cepa*); de la *radicule* et de la *tigelle*, lorsqu'elles sont dans le même cas (ex. *Commelina*).

INVOLUCELLE, s. m., *involucellum*; *Hüllchen* (all.); *involucretto* (it.). On appelle ainsi, quand il y a plusieurs rangées de bractées autour des fleurs, celles qui forment la rangée la plus voisine de ces dernières, et plus généralement les bractées qui, dans les Ombellifères, naissent à la base des ombellules ou ombelles partielles.

INVOLUCELLÉ, adj., *involucellatus*; qui est muni d'un involucelle.

INVOLUCRAL, adj., *involucralis*. On donne cette épithète aux épines qui naissent sur l'involucre (ex. *Centaurea benedicta*). On nomme aussi *enveloppe involucrale* celle qui est produite par un involucre.

INVOLUCRE, s. m., *involucrum*; *Hülle* (all.); *involucro*, *invoglio* (it.) (*involvo*, envelopper). Assemblage de bractées ou de feuilles rudimentaires, libres ou soudées ensemble, que le rapprochement de l'origine des pédicelles force à naître en verticilles plus ou moins réguliers, et qui forme une enveloppe extérieure à une ou plusieurs fleurs. H. Cassini donne ce nom au verticille des bractées qui entourent la base du péricline, dans certaines Synanthérées, et qui ressemblent plus aux feuilles de la plante qu'aux squames de ce péricline (ex. *Cnicus benedictus*). Il a aussi été appliqué par Malpighi aux couches du bois, qu'il appelait *involucra lignea*, par Gaertner aux écailles des bourgeons (*involucra gemmæ*), par Scopoli à la membrane qui recouvre le péricarpe, par Swartz à la membrane qui protége les amas de séminules de certaines fougères, par d'autres encore au collier ou à la cortine des champignons, c'est-à-dire au volva, quand il persiste après s'être déchiré, enfin à l'enveloppe générale et indéhiscente qui entoure les graines des Marsiléacées. Quelquefois on trouve *involucrum genitalium* au lieu de périgone.

INVOLUCRÉ, adj., *involucratus*; *gehüllt*, *hüllblättrig* (all.); qui est muni d'un involucre, comme les

capitules du *Gomphrena globosa*, l'*épi* du *Brunella vulgaris*, la *glume* du *Cynosurus cristatus*, l'*ombelle* du *Daucus Carotta*. Le *Fritillaria involucrata* est ainsi appelé parce que ses trois feuilles supérieures sont rapprochées de manière à former une sorte d'involucre autour de la fleur; l'*Helianthemum involucratum*, parce que ses fleurs, munies de pédoncules très courts, sont entourées de près par les feuilles; le *Navarettia involucrata*, parce qu'il a ses fleurs réunies en tête dans un involucre commun; le *Pentachondra verticillata*, parce que ses calices sont entourés de dix-huit bractées; le *Symphorema involucratum*; parce que ses fleurs sont renfermées au nombre de six à neuf, dans des involucres formés de six à huit feuilles.

INVOLUCRIFORME, adj., *involucriformis*. Epithète que H. Cassini donne au péricline des Synanthérées, quand il ressemble à l'involucre.

INVOLUTÉ, adj., *involutus; umgerollt, eingerollt* (all.); *avvolto, accartocciato, involto* (it.); qui est roulé en dedans, comme les *sépales* du *Valeriana rubra*, les *pétales* de l'*Anethum graveolens* et de l'*Hypericum involutum*, dont la lame se roule de haut en bas vers le centre de la fleur, ou comme les feuilles du *Cleistostoma involutum*, qui sont roulées sur les bords de dehors en dedans.

INVOLUTIF, adj., *involutivus*. Candolle appelle *estivation involutive* celle dans laquelle les organes floraux sont roulés en dedans d'une manière sensible, ce qui a lieu entr'autres pour le calice des *Valérianes*; et *préfoliation involutive*, le cas où les deux bords de la feuille contenue dans le bourgeon se roulent de dehors en dedans, comme dans le *Lonicera Caprifolium*.

INVOLUTIFOLIÉ, adj., *involutifolius* (*involutus*, roulé, *folium*, feuille); qui a des feuilles roulées du sommet à la base. Ex. *Leiotheca involutifolia, Orthotrichum involutifolium*.

INVOLVANT, adj., *involvens*. On donne cette épithète aux folioles d'une feuille trifoliolée, lorsque, pendant le sommeil de la plante, elles se redressent, se réunissent vers le sommet, et s'écartent par le milieu, de manière à former une espèce de pavillon ou de berceau qui cache et abrite les feuilles. Ex. *Lotus ornithopodoides*.

INVOLVÉ, adj., *involvatus*. Se dit d'une *coquille* univalve, lorsque l'enroulement du cône spiral se fait transversalement, ou de gauche à droite, en suivant sa marche sur l'animal. Ex. *Cypræa*.

IODATE, s. m., *iodas*. Nom d'un genre de sels (*iodsäure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide iodique avec les bases salifiables.

IODE, s. m., *iodum, iodina; Varechstoff, Iod* (all.) (ἰώδης, violet). Corps simple, qui a été découvert en 1813, par Courtois, et nommé ainsi à cause de la belle couleur violette qu'affecte sa vapeur.

IODÉ, adj., *iodatus*; qui contient de l'iode. L'*éther iodé*, découvert par Faraday, est une combinaison solide d'iode avec le gaz oléfiant.

IODEUX, adj., *iodeus*. Un *acide iodeux* (*Iodsäure*, all.), premier degré d'oxydation de l'iode, avait été admis par Sementini; mais Woehler a reconnu que c'était du chlorure d'iode. Ce dernier a cependant cru le trouver par un autre procédé, et en effet, il paraît exister, quoiqu'on ne l'ait pas encore démontré.

IODIDE, s. m. Nom donné par Berzelius aux combinaisons de l'iode avec des corps moins électro-négatifs que lui, dans lesquelles les rapports atomiques sont les mêmes que dans les acides.

IODINE, s. f., *iodina*. H. Davy donnait ce nom à l'iode.

IODIQUE, adj., *iodicus*. L'*acide iodique* (*Iodsäure, Iodinesäure, Oxiodinsäure*; all.) sera le second degré d'oxydation de l'iode, si l'existence de l'acide iodeux se confirme. Berzelius donne cette épithète à des sels dans lesquels l'acide iodique joue le rôle de base, et que d'autres regardent comme des acides doubles. Ex. *Borate, Nitrate, Phosphate, Sulfate iodique*.

IODOARGENTATE, s. m., *iodoargentas*. Nom donné par P. Boullay à un genre de sels, qui résultent de la combinaison de l'iodide d'argent avec les iodures des métaux électro-positifs.

IODOBORIQUE, adj., *iodoboricus*. Nom d'un acide double (*iodsäure Boraxsäure* all.), résultant de la combinaison des acides iodique et borique.

IODOCHLORURE, s. m., *iodochloruretum*. Composé qui résulte de la combinaison d'un chlorure avec un iodure, par exemple, du chlorure potassique avec l'iodure mercurique.

IODOCYANURE, s. m., *iodocyanuretum*. Composé qui résulte de la combinaison d'un cyanure avec un iodure, par exemple, du cyanure mercurique avec l'iodure potassique.

IODOHYDRARGYRATE, s. m., *iodohydrargyras*. Bonnsdorff appelle ainsi un genre de sels, qui résultent de la combinaison de l'iodure de mercure avec les iodures des métaux électro-positifs.

IODONITRIQUE, adj., *iodonitricus*. Nom d'un acide double (*iodsäure Salpetersäure*, all.), résultant de la combinaison des acides iodique et nitrique.

IODOPHOSPHURE, s. m., *iodophosphuretum*. Combinaison d'iode et de phosphore avec un autre corps simple. Ex. *Iodophosphure hydrique*, produit par la combinaison de l'iodide hydrique avec le phosphure, soit bihydrique, soit trihydrique.

IODOPHOSPHORIQUE, adj., *iodophosphoricus*. Nom d'un acide double (*iodsäure Phosphorsäure*, all.), qui résulte de la combinaison des acides iodique et phosphorique.

IODOPLOMBATÉ, s. m., *iodoplumbas*. Nom donné par P. Boullay à un genre de sels, qui résultent de la combinaison de l'iodide de plomb avec les iodures des métaux électro-positifs.

IODOSEL, s. m. P. Boullay appelle ainsi les combinaisons des iodures de métaux électro-négatifs avec ceux des métaux électro-positifs, et il les considère comme une classe particulière de sels.

IODOSULFURE, s. m., *iodosulphuretum*. Combinaison d'un iodure avec un sulfure. Ex. *Iodosulfure antimonique*.

IODOSULFURIQUE, adj., *iodosulphuricus*. Nom d'un acide double (*iodsäure Schwefelsäure*, all.), qui résulte de la combinaison des acides iodique et sulfurique.

IODURE, s. m., *ioduretum, iodetum*. Combinaison de l'iode avec un corps simple. Berzelius réserve ce nom pour les combinaisons de l'iode avec les corps électro-positifs dans lesquelles les rapports atomiques sont les mêmes que dans les bases.

IODURÉ, adj., *iduratus*; qui contient de l'iode. *Gaz hydrogène iodure*, ou acide hydriodique. *Acide hydriodique iodure* ou *acide hydriodeux* (*hydriodige Säure, iodhaltende Hydriodsäure*, all.). *Hydriodrates*

m *hydriodites* (*hydriodig säure*, *iodhaltende* *äure Salze*, all.).

THE, adj., *iolithus* (ιον, violette, λιθος, pierre). s *iolithus* est ainsi appelé, parce qu'il commue odeur de violette aux pierres sur lesquelles

LLES, adj. et s. m. pl., *Ionellæ*. Nom donné rck à une famille de l'ordre des Crustacés isopoi pour type le genre *Ione*.

ÈRE, adj. *iopterus* (ιον, violette, πτερον, aile); iles violâtres ou violettes. Ex. *Midas iopterus*; *ioptera*.

OME, adj., *iostomus* (ιος, rouille, στομα, qui a la bouche couleur de rouille. Ex. *Bulimus*

RE, s. m., *ioterium* (ιος, venin). Kirby appelle gane qui sécrète le poison dans les insectes ve-

DES, adj. et s. m. pl., *Ipsides*. Nom donné par à une tribu de la famille des Coléoptères clavii a pour type le genre *Ips*.

ATION, s. f. On a donné ce nom à la propriété ins minéraux jouissent de produire sur l'organe l'impression de la série des couleurs de l'iris, e d'une substance légère et incolore qui se trouve à leur surface, soit en raison d'une altération dans leur structure par l'effet ou de fissures, ou ement de leurs lames.

ÉES, adj. et s. f. pl., *Irideæ*, *Irides*. Famille , établie par Jussieu, qui a pour type le genre

ESCENT, adj., *iridescens*, *iricolor*; qui m couleurs de l'iris.

EUX, adj. Berzelius appelle *oxyde irideux* xydul, all.) le premier degré d'oxydation de *sulfure irideux*, le premier degré de sulfura- métal; *sels irideux*, les oxysels produits par ison de l'oxyde irideux avec les oxydes, les sul- résultent de la combinaison du sulfure irideux ulfides, et les sels haloïdes correspondans à deux pour la composition.

ICO-AMMONIQUE, adj., *iridico-ammo-* m donné, dans la nomenclature chimique de aux sels doubles qui résultent de la combinai- el iridique avec un sel ammonique. Ex. *Chlo- ico-ammonique* (*hydrochlorate d'iridium et uque*).

ICO-POTASSIQUE, adj., *iridico-potas-* m donné, dans la nomenclature chimique de , aux sels doubles qui doivent naissance à la on d'un sel iridique avec un sel potassique. Ex. *iridico-potassique* (*hydro-chlorate d'iridium sse*).

ICO-SODIQUE, adj., *iridico-sodicus*. Nom ns la nomenclature chimique de Berzelius, à des es qui résultent de la combinaison d'un sel iri- c un sel sodique. Ex. *Chlorure iridico-sodique lorate d'iridium et de soude*).

IQUE, adj., *iridicus*. L'*oxyde iridique* xyd. all.) est le troisième degré d'oxydation de qui paraît jouer le rôle d'acide; le *sulfure iri-* le troisième degré de sulfuration de ce métal, et *iridique* est le cinquième. Les *sels iridiques* els haloïdes correspondans à l'oxyde pour la m, les oxysels et les sulfosels produits par la combinaison de cet oxyde et du sulfide avec les oxacydes et les sulfides.

IRIDIUM, adj., *iridium*. Métal découvert en 1803 par Tennant, qui l'a nommé ainsi à cause de la propriété dont il jouit de donner des dissolutions ayant toutes les couleurs de l'arc-en-ciel.

IRIDOSO-AMMONIQUE, adj., *iridoso-ammonicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel irideux avec un sel ammonique. Ex. *Chlorure iridoso-ammonique*.

IRIDOSO-SODIQUE, adj., *iridoso-sodicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui sont produits par la combinaison d'un sel irideux avec un sel sodique. Ex. *Chlorure iridoso-sodique*.

IRISÉ, adject., *irinus*. On donne cette épithète à des couleurs de diverses teintes qui se manifestent sur la surface de certains corps, soit par l'effet d'un commencement d'altération (ex. certains minerais de *cuivre*), ou d'une légère pellicule de matière étrangère (ex. *Fer oligiste* de l'île d'Elbe), soit à cause de la disposition particulière des molécules à la surface (ex. *Fer oligiste*) ou dans l'intérieur de la masse (ex. *Opale*), mais qui dans aucun cas ne tiennent à la nature même des corps on à celle des matières qu'on y trouve accidentellement mêlées, et dépendent des fissures dans lesquelles la lumière éprouve une décomposition, de manière qu'il se forme dans l'intérieur ou à la surface des anneaux concentriques plus ou moins réguliers, d'où partent des jets rouges, bleus, jaunes, etc., dont l'effet est semblable à celui de l'iris ou de l'arc-en-ciel. Le phénomène de l'irisation s'observe dans diverses coquilles (ex. *Trochus iris*, *Oliva irisans*) et plusieurs insectes (ex. *Hemerobius irideus*, *Myrmeleon irinum*). La *Coccinella iridea* est ainsi appelée, non parce qu'elle reflète des couleurs irisées, mais parce que son corps est rouge et marqué de points noirs auxquels un entourage jaune donne quelque ressemblance avec l'iris de l'œil.

IRRADIATION, s. f., *irradiatie*; *Ausstrahlung* (all.). Mouvement du centre à la circonférence. Les physiciens nomment ainsi le grossissement apparent d'un objet éclairé, qui est produit par l'intensité de la lumière.

IRRÉDUCTIBLE, adj., *unherstellbar* (all.); qui n'est pas susceptible de réduction. Se dit d'un oxyde métallique qu'on ne peut ramener à l'état métallique.

IRRÉGULIER, adj., *irregularis*; ανωμαλος; *unregelmässig* (all.); *irregolare* (it.) (*in*, priv., *regula*, règle). On appelle *calice irrégulier*, celui dont les parties constituantes ne sont pas symétriques, c'est-à-dire diffèrent pour la grandeur, la position ou la forme dans divers points de leur étendue (ex. *Delphinium*); *corolle irrégulière*, celle dont les pétales (ex. *Viola tricolor*) ou les lobes (ex. *Antirrhinum majus*) sont sensiblement inégaux ou dissemblables; *corymbe irrégulier*, celui dans lequel les pédoncules s'allongent sans garder de proportion entr'eux, de sorte que les fleurs arrivent à des hauteurs inégales (ex. beaucoup de Radiées); *déhiscence irrégulière*, celle qui a lieu quand les carpelles sont tellement soudées entre elles que, par aucune partie de leur surface, elles ne peuvent se désunir ni se fendre régulièrement, en sorte qu'il se détermine, ordinairement vers le haut de chaque carpelle, des espèces de pores ou de ruptures irrégulières, qui donnent passage aux graines (ex. *Linaria*); *estivation irrégulière*, celle qui a lieu quand les parties de la corolle ou du calice ne sont pas exactement situées de la même manière relativement à l'axe, cas dans lequel une ou plusieurs d'entr'elles tendent à recouvrir les autres pendant la préfleuraison; *fleur irrégulière*, celle dont les divisions

ou les segmens du périanthe diffèrent entr'eux sous le rapport de la grandeur, de la forme ou de la position; *antennes irrégulières*, celles dans lesquelles les articles changent de forme sans que le changement se fasse d'une manière graduée; *coquille irrégulière*, celle qui étant inéquivalve présente des différences dans les divers individus de la même espèce (ex. *Ostrea*).

IRRÉGULIERS, adj. et s. m. pl., *Irregularia*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Echinodermes Echinoïdes, comprenant ceux qui ont l'anus et quelquefois la bouche en dehors de l'axe du corps.

IRRITABILITÉ, s. f., *irritabilitas*; ὀργασμος; *Reisbarkeit* (all.). Propriété dévolue aux seuls corps organisés vivans, qui fait que certaines parties de ces corps exécutent, sans que l'être entier y participe, et souvent même sans qu'il s'en aperçoive, des mouvemens subits et plus ou moins remarquables, sous l'influence d'une cause excitante interne ou externe. Ces mouvemens, qui caractérisent la vie, n'exigent aucun organe particulier; mais, à mesure que l'organisation se complique, surtout dans la série animale, ils se particularisent, de généraux qu'ils sont dans les corps vivans les plus simples, c'est-à-dire qu'ils deviennent plus remarquables et plus puissans dans certaines parties que dans d'autres. C'est ainsi qu'ils finissent par produire la contractilité musculaire, ou la *myotilité*, à laquelle seule Haller et son école attachaient le nom d'*irritabilité*, mot qui doit exprimer, comme l'avait bien senti Glisson, un phénomène beaucoup plus général.

IRRITABLE, adject., *irritabilis*; *reizbar* (all.); qui est doué d'irritabilité, comme toutes les parties d'un corps organisé vivant. On prend quelquefois ce mot dans un sens plus restreint. Ainsi on appelle *irritables* les *étamines* dont les filets sont susceptibles de se mouvoir au temps de la fécondation, sans qu'on puisse attribuer leurs mouvemens à aucune force mécanique connue (ex. *Berberis*).

ISABELLE, adj., *isabellus*, *isabellinus*. Se dit d'un corps dont la couleur est le jaune clair. Ex. *Lepus isabellinus*, *Cypræa isabella*, *Astrotholium isabellinum*.

ISADELPHE, adject., *isadelphus* (ισος, égal, αδελφος, frère). Se dit d'une plante qui a les étamines diadelphes, et formant deux paquets égaux, comme les dix étamines du *Drepanocarpus isadelphus*.

ISANTHE, adj., *isanthus* (ισος, égal, ανθος, fleur). Épithète donnée par G. Allmann aux plantes qui ont les périgones ou tégumens de toutes leurs fleurs semblables.

ISANTHÈRE, adject., *isantherus* (ισος, égal, ανθηρος, fleuri). Se dit d'une plante qui a les anthères égales ou semblables.

ISARIÉES, adj. et s. f. pl., *Isarieæ*. Nom donné par A. Brongniart à une section de la tribu des Mucédinées, qui a pour type le genre *Isaria*.

ISATIDÉES, adj. et s. f. pl., *Isatideæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Crucifères, qui a pour type le genre *Isatis*.

ISATIQUE, adj., *isaticus*. Dœbereiner appelle l'indigo réduit *acide isatique*, parce qu'il a la propriété de se combiner avec les bases salifiables.

ISCHIADELPHE, adject. et s. m., *Ischiadelphus* (ισχιον, ischion, αδελφος, frère). Nom donné par Dubreuil à un genre de monstres doubles, dont les corps, opposés l'un à l'autre, sont accouplés et soudés par les bassins.

ISCHION, s. m., *ischion*. Straus désigne sous ce nom deux pièces situées de chaque côté du métathorax des insectes, qu'il considère comme les analogues des des iléons.

ISCHNOCHÈLE, adject., *ischnocheles* grêle, χηλη, pince); qui a des pinces ou des bras et longs. Ex. *Obisium ischnocheles*.

ISERTIÉES, adj. et s. f. pl., *Isertieæ*. No par Candolle à une tribu de la famille des Rubiac a pour type le genre *Isertia*.

ISÉTHÉRO-SULFURIQUE, adject. donne cette épithète à un *acide*, découvert par résulte d'une combinaison d'acide sulfurique an d'éthérine, provenant de la décomposition de l'acid sulfurique, avec lequel ce nouvel acide est isom particularité de laquelle son nom a été tiré. Magnu posé aussi de l'appeler acide iséthéro-thionique thionique.

ISÉTHÉRO-THIONIQUE. *Voyez* Iséthéro-sulfu rique.

ISÉTHIONIQUE. *Voyez* Iséthéro-sulfu rique.

ISIDÉES, adj. et s. f. pl., *Isideæ*, *Iside* donné par Lamouroux, Ficinus et Carus à une fa l'ordre des Polypiers corticifères, ayant pour type *Isis*.

ISOBAPHIE, s. f., *isobaphia*; *Einfär* (ισος, semblable, βαφη, couleur). Etat d'un corps réfléchit qu'une seule couleur.

ISOBRIÉ, adj., *isobriatus* (ισος, égal, βρι puissant). H. Cassini emploie, pour désigner les ca dicotylédonés, ce terme exprimant que les forces d' sement sont égales des deux côtés.

ISOCHIRE, adj., *isochirus* (ισος, égal main); qui a des mains ou des appendices en forme tous semblables les uns aux autres. Ex. *Polypus rus*.

ISOCHRE, adj., *isochrous* (ισος, égal, χρ leur); qui est d'une couleur uniforme. Le *Pessa* t est tout blanc.

ISOCHRONE, adj., *isochronus*; ισοχρονο égal, χρονος, temps); qui se fait dans le même tem

ISOCHRONISME, s. m., *isochronismus* égal, χρονος, temps). Qualité de ce qui est isochron

ISOCLINIQUE, adject., *isoclinicus* (ισος κλινω, inclinaison). G.-A. Erman appelle *lignes i quas* celles où l'inclinaison de l'aiguille aimanté même.

ISODACTYLES, adj. et s. m. pl., *Isodactyl* égal, δακτυλος, doigt). Nom donné par J.-C. Sch un ordre de la classe des oiseaux, comprenant ceux quatre doigts bien fendus, deux en avant et deux rière.

ISODONTES, adj. et s. m. pl., *Isodonta* égal, οδους, dent). Nom donné par Muller à une fa reptiles ophidiens, comprenant ceux qui ont toutes l maxillaires simples et égales.

ISODYNAME, adj., *isodynamus* (ισος, é ναμις, puissance). Epithète donné par H. Cassini a bryons dicotylédonés, et qui exprime que les force croissement sont égales des deux côtés.

ISODYNAMIQUE, adject., *isodynamicu* égal, δυναμις, puissance). G.-A. Erman donne ce thète aux *lignes* dans le cours desquelles l'intensi vertu magnétique est la même.

ISOEDRIQUE, adj., *isoedricus* (ισος, égal

…m donné, dans la nomenclature minéralogique de … une variété dans laquelle le nombre des bords …ement situés, qui sont remplacés chacun par une …st égal à celui des angles semblablement situés, …un est pareillement remplacé par une facette. Ex. *…arbonatée isoédrique.*

…ÉTÉES, adj. et s. f. pl., *Isoteæ*. Nom donné …enbach à une famille de plantes, qui a pour type *Isoetes*.

…ÉTINÉES. *Voyez* Isotrias.

…ÉOTHERME, adj., *isogeothermus* (ισος, …, terre, θέρμη, chaleur). Kupffer appelle *lignes …ermes* celles qui uniraient les points où la tempé…nstante du sol est uniforme. Ces lignes s'écartent …lus des degrés de latitudes que les lignes iso-…

…GONE, adj., *isogonus*; ισογωνος (ισος, égal, …ngle). Nom donné, dans la nomenclature minéra…de Haüy, à un cristal ayant, sur des parties diffé… situées, des faces qui forment entr'elles des an…x ou à peu près. Ex. *Cymophane isogone.*

…GONIQUE, adject., *isogonicus* (ισος, égal, …ngle). Epithète donnée par G.-A. Erman aux lignes …linaison de l'aiguille aimantée est la même.

…ANT, adj. Les physiciens donnent cette épithète …s qui ne transmettent pas librement l'électricité, …, quand on les emploie comme supports, ils iso…utres de toute communication avec des conduc… pourraient leur enlever l'électricité.

…ATEUR, subst. m., *isolator*; *Nichtleiter* …pareil dont on se sert, dans les expériences élec… pour isoler les corps auxquels on veut communi… électricité et dans lesquels on se propose d'accu…te dernière.

…É, adject. Se dit d'un corps qu'on a entouré …corps non conducteurs de l'électricité, afin de le …rs de communication conductrice avec le sol.

…EMENT, s. m. État d'un corps électrisé dont …gné tous les objets conducteurs, afin qu'il puisse …r l'électricité.

…USINE, s. f., *isolusina*. Peschier désigne sous …ne substance particulière, qu'il dit avoir décou…s la racine de Sénéga.

…MÈRE, adj., *isomerus* (ισος, égal, μέρος, par…nard donne cette épithète à un ordre de *roches*, …ant celles à parties anguleuses, qui sont liées en…ar une agrégation cristalline, sans base de ciment …e sensible.

…MÉRIDE, adject., *isomeridus* (ισος, égal, μέ…tie). Nom donné, dans la nomenclature minéralo… Haüy, à une variété produite par des décroisse…nt ceux qui agissent sur les bords sont en nombre …ux qui ont lieu sur les angles. Ex. *Baryte sulfa…ride.*

…MÉRIE, s. f., *isomeria* (ισος, égal, μέρος, Berzelius désigne sous ce nom le phénomène offert …corps qui sont composés d'un même nombre absolu …d'atomes des mêmes élémens, et qui ont le même …omique, comme les deux oxydes d'étain, les deux …hosphoriques, etc. Il faut remarquer qu'on ne doit …fondre avec ce cas celui où, le nombre relatif des …étant le même, leur nombre absolu ne l'est point. …e nombre relatif des atomes de carbone et d'hydro… le même dans le gaz oléfiant et l'éthérine (celui …es d'hydrogène étant double de celui des atomes …one); mais un atome de gaz ne contient qu'un atome de carbone et deux d'hydrogène, tandis que, dans l'éthérine, il y a quatre atomes de carbone et huit d'hydrogène. Berzelius propose l'épithète de *polymérique* pour désigner les corps qui offrent ainsi similitude dans leur composition et dissemblance dans leurs propriétés. *Voyez* aussi *Métamérique*.

ISOMÉRIQUE, adj., *isomericus* (ισος, égal, μέρος, partie). Martius donne cette épithète aux *fleurs* régulières. Berzelius propose de l'appliquer aux corps qui, identiques sous le rapport de la composition, c'est-à-dire sous celui du nombre et de la nature de leurs atomes constituans, jouissent cependant de propriétés chimiques différentes, comme l'acide cyanique et l'acide paracyanique.

ISOMÉTRIQUE, adj., *isometricus* (ισος, égal, μετρέω, mesurer). Epithète, donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un cristal composé du rhomboïde équiaxe et d'un dodécaèdre à triangles scalènes, dans lequel la somme des deux parties qui excèdent l'axe du noyau est égale à cet axe (ex. *Chaux carbonatée isométrique*); par Hausmann et Naumann à un système de cristallisation comprenant les formes cristallines dans lesquelles les plans coordonnés sont perpendiculaires entr'eux, et qu'on peut rapporter à un systèmes d'axes, au nombre de trois, qui sont égaux.

ISOMORPHE, adject., *isomorphus* (ισος, égal, μορφη, forme). On donne cette épithète aux substances simples ou composées, lorsqu'elles affectent la même forme cristalline dans leurs combinaisons avec d'autres substances, d'après les mêmes proportions atomiques. Ainsi A est isomorphe avec B, quand x atomes A + y atomes C montrent la même forme que x atomes B + y atomes C, ou quand x atomes A + y atomes C + z atomes D ont la même forme que x atomes B + y atomes C + z atomes D. Le soufre, le sélénium et le chrome sont isomorphes; un atome de chacun de ces trois corps forme avec trois atomes d'oxygène des acides isomorphes; savoir les acides sulfurique, sélénique et chromique, qui, en se combinant avec un même nombre d'atomes d'une même base, produisent des sels ayant la même forme. Il y a également isomorphisme entre le phosphore et l'arsenic; la soude et l'oxyde d'argent; le calcium, le magnesium, le manganèse, le zinc, le fer, le cobalt, le nickel, le cuivre, le barium, le strontium et le plomb; l'alumine, l'oxyde ferrique, l'oxyde manganique et l'oxyde chromeux; l'oxyde stannique et l'oxyde titanique; le platine, le palladium, l'iridium et l'osmium.

ISOMORPHISME, s. m. Phénomène, découvert par Mitscherlich, qui consiste en ce que des corps composés d'élémens différens, mais d'atomes en nombre égal et combinés de la même manière, affectent la même forme cristalline.

ISOPARAMÉTRIQUE, adj., *isoparametricus* (ισος, égal, παρα, presque, μετρέω, mesurer). Se dit, d'après Naumann, de deux ou plusieurs faces d'un même système d'axes, quand leurs paramètres correspondans sont de même grandeur, et ne diffèrent que par la direction.

ISOPÉTALE, adj., *isopetalus* (ισος, égal, πέταλον, pétale); qui a des pétales égaux. Les ailes, l'étendard et la carène de l'*Erythrina isopetala* sont presque de la même longueur.

ISOPHYLLE, adj., *isophyllus* (ισος, égal, φυλλον, feuille); qui a des feuilles pareilles. Ex. *Microlicia isophylla.*

ISOPODES, adj. et s. m. pl., *Isopoda* (ισος, égal, πους, pied). Nom donné par Cuvier, Lamark, Latreille, Goldfuss, Straus, Eichwald, Ficinus et Carus, à un ordre de la classe des Crustacés, comprenant ceux de ces animaux

qui ont les pattes toutes semblables, uniquement propres à la locomotion ou à la préhension.

ISOPODIFORME, adj., *isopodiformis*. Kirby donne cette épithète à des larves hexapodes, antennifères et saprophages, qui ont un corps oblong, un bouclier thorachique distinct, et un anus garni de filets ou de lames. Ex. *Blatta sylpha*.

ISOPOGONE, adj., *isopogon ; gleichbartig* (all.) (ισος, égal, πωγων, barbe). Se dit d'une plume dont les deux côtés de la barbe sont d'une largeur égale.

ISOSTÉMONES, adj. et s. f. pl., *Isostemones* (ισος, égal, στημων, étamine). Nom donné par Haller à une classe de plantes, comprenant celles qui ont autant d'étamines que de pétales ou de divisions à la corolle.

ISOSTÉMONOPÉTALE, adj., *isostemonopétalus* (ισος, égal, στημων, étamine, πετηλον, pétale). Wachendorff donnait cette épithète aux plantes dont les étamines sont en nombre égal aux divisions de la corolle.

ISOTHERMES, adj., *isothermus* (ισος, égal, θερμη, chaleur). On nomme, d'après Humboldt, *lignes isothermes*, celles qui passent par tous les points de la surface de la terre pour lesquels la température moyenne est la même, et *bandes* ou *zones isothermes*, les espaces compris entre deux de ces lignes. Les lignes isothermes ne suivent pas les parallèles à l'équateur; elles ont des sommets convexes et des sommets concaves qui sont distribués très régulièrement sur le globe, et forment différens systèmes le long des côtes orientale et occidentale des Deux-Mondes, au centre des continens et à proximité des grands bassins de mers.

ISTHME, s. m., *isthmus ; ισθμος ; Verengerung* (all.) ; *neck of land* (angl.). Langue de terre, bordée d'eau de chaque côté, qui unit ensemble deux continens, ou qui lie une presqu'île à d'autres terres. Rétrécissement qui sépare les lobes de certaines feuilles (ex. *Zostera*), ou les articulations des fruits articulés (ex. *Hippocrepis*).

ISTHMIÉ, adj., *isthmiatus*. Epithète donnée par Kirby au tronc des insectes, quand il existe un isthme ou un rétrécissement entre le prothorax et les élytres (ex. *Passalus*).

ISTHMOCARPE, adj., *isthmocarpus* (ισθμος, isthme, καρπος, fruit). Le *Trifolium isthmocarpum* est ainsi appelé, parce que son légume offre un rétrécissement à la partie moyenne.

ISTIOPHORES, adj. et s. m. pl., *Istiophori* (ιστιον, voile, φερω, porter). Nom donné par Gray à une famille de Vespertilionides, comprenant ceux de ces mammifères qui ont une membrane en forme de feuille sur le nez.

ITÉRATIF, adj., *iterativus* (*iterum*, de nouveau). Epithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété dont le signe est composé d'exposans relatifs à des lois simples, et d'autres exposans qui entrent dans l'expression d'un décroissement intermédiaire, et offrent la répétition des premiers. Ex. *Fer oligiste itératif*.

ITHYCÉRIDES, adj. et s. m. pl., *Ithycerides*. Nom donné par Schœnherr à un groupe de l'ordre des Curculionides orthocères, qui a pour type le genre *Ithycerus*.

ITHYPHYLLE, adj., *ithyphyllus* (ιθυς, droit, φυλλον, feuille) ; qui a des feuilles droites. Les feuilles du *Bartramia ithyphylla* sont linéaires, subulées, droites, raides, longues et capillacées.

IULACÉ, adj., *iulaceus ; kätzchenförmig* (all.); qui a la forme d'un chaton, comme les jets du *Jungermannia iulacea* et du *Gymnostomum iulaceum*, ou qui croît sur les chatons, comme le *Pezisa iulacea* sur ceux pourris de l'aulne.

IULACÉES, adj. et s. f. pl, *Iulaceæ*. Nom donné par Lamarck à une section de la famille des Arachnides myriapodes, qui a pour type le genre *Iulus*.

IULIDES, adj. et s. m. pl., *Iulides*. Nom donné par Leach et Blainville à une famille de la classe des Myriapodes, qui a pour type le genre *Iulus*.

IULIFLORE, adj., *iuliflorus* (*iulus*, chaton, *flos*, fleur) ; qui a les fleurs en épis semblables à des chatons. Ex. *Prosopis iuliflora*.

IULIFORME, adj., *iuliformis*. Un mollusque (*Peripatus iuliformis*) est ainsi nommé à cause de son corps ridé, annelé de jaunâtre sur un fond brun, ce qui lui donne quelque ressemblance avec un iule.

IVOIRE, s. m., *ebur ; ελεφας ; Elfenbein* (all.) ; *ivory* (angl.) ; *avorio* (it.). Substance osseuse des défenses d'éléphant et d'hippopotame ; substance qui forme la partie interne du fût et la racine entière de la dent.

IXIACÉES, adj. et s. f. pl., *Ixiaceæ*. Nom donné par Ecklon à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Ixia*.

IXIÉES, adj. et s. f. pl., *Ixieæ*. Nom sous lequel Reichenbach désigne une section de la famille des Iridées, ayant le genre *Ixia*, pour type.

IXODIADÉS, adj. et s. m. pl., *Ixodiadæ*. Nom donné par Leach à une tribu de la famille des Acarides, qui a pour type le genre *Ixodes*.

IZÉMIEN, adj., *izemianus* (ιζημα, sédiment). Brongniart donne cette épithète aux terrains sédimenteux, à ceux qui se sont formés par voie de sédiment.

J.

JABOT, s. m., *ingluvies ; πτελεβος ; Kropf* (all.) ; *crop* (angl.). Dilatation que l'œsophage présente chez les oiseaux, principalement chez les Granivores, et dans laquelle les alimens séjournent pendant quelque temps, avant de passer dans l'estomac proprement dit.

JACEINÉES, adj. et s. f. pl., *Jaceineæ*. Nom donné par H. Cassini à un groupe de la section des Centauriées prototypes, qui a pour type le genre *Jacea*.

JACOBÉES, adj. et s. f. pl., *Jacobeæ*. Nom donné par Adanson et par Kunth à une section de la famille des Synanthérées, ayant pour type le genre *Jacobæa*.

JACULATEUR, adj., *jaculator* (*jaculo*, lancer). Le *Labrus jaculator* lance sur les insectes qui s'approchent du rivage des gouttes d'eau, au moyen desquelles il les fait tomber dans la mer et s'en saisit.

JACULIFÈRE, adj., *jaculiferus* (*jaculum*, javelot, *fero*, porter) ; qui a des piquans en forme de javelot, comme ceux qu'on voit sur les flancs du *Diodon jaculiferus*.

JADIEN, adj., qui contient du jade. L'*Euphotide jadienne* est à base de jade verdâtre.

JAILLISSANT, adj., *saliens*. On donne cette épithète aux *sources*, quand l'eau s'élève au-dessus du sol en jets ou en gerbes, dont la hauteur varie beaucoup. Les plus remarquables de ces sources sont les *geyser* d'Islande dont le jet, ayant une chaleur de 64 à 80 degrés R., et un diamètre de près de six pieds, s'élance à cent trente pieds

Les *puits artésiens* sont des sources jaillis-
es par la main de l'homme. Il y a aussi des
lissantes de feu, qui sont produites par des jets
e gaz hydrogène.

PPINE, s. f., *jalappina*. Substance que
raite de la racine de jalap, qu'il regarde comme
lifiable, mais que Schweinsberg croit être un
phosphate ammoniaco-magnésien, de chaux
ıtière organique.

ICINE, s. f., *jamaïcina*. Base salifiable,
en 1824, par Huttenschmidt, dans l'écorce du
jamaicensis.

ICIQUE, adj., *jamaicicus*. Nom des sels
aïcine fait la base.

E, s. f., *crus*; σκέλος, κνήμη; *Bein* (all.);
; *gamba* (it.). Portion du membre pelvien des
ertébrés qui s'étend depuis le genou jusqu'au
ıdant on appelle *jambe*, dans les ruminans et
ıs, la région comprise entre le jarret et le sabot,
ı le métatarse et une portion des phalanges.
lit aussi, dans le langage commun, de la tota-
abre postérieur et même du membre antérieur des
ıs, ce qui le rend synonyme de *patte*. On nomme
ı les crustacés, la quatrième pièce des pattes sim-
ıs les insectes, le troisième article principal.

E, s. f. C'est le nom qu'on donne à des poils
, durs, luisans et droits, qui percent à travers
de certains quadrupèdes, et notamment de la
ɔrebis de races inférieures. On l'appelle aussi
ıı *poil de chien*.

ET, s. m., *poples*, *garetum*, *garretum*;
γνυς; *Kniehehle* (all.); *ham*, *hough* (angl.);
t.). Partie postérieure de l'articulation du genou
me. Synonyme de *région poplitée*.

EUX, adj., *struppig* (all.). Se dit de la laine,
contient de la jarre.

)NÉES, adj. et s. f. pl., *Jasioneæ*. Famille que
ee d'établir, et qui aurait pour type le genre

INÉES, adj. et s. f. pl., *Jasmineæ*. Famille
, établie par Jussieu, qui a pour type le genre
.

E, adj., *jaspideus*. Les minéralogistes nom-
jaspée, celle dont la pâte, se trouvant mêlée
fer et de molécules argileuses, perd plus ou
ansparence. L'*Anas jaspidea* est ainsi appelé,
a la tête et le haut du cou tachetés de noir sur
pé de brun, de blanchâtre et de roussâtre.

QUE, adj., *jaspicus*. Les *poudingues jas-*
t composés de noyaux d'agate ou de silex engagés
ite de jaspe.

)IDE, adj., *jaspoideus*. Se dit, en minéra-
ı corps, lorsque sa surface est terne et mate,
e du jaspe. Ex. *Feldspath jaspoïde*.

)PHATE, s. m., *jatrophas*. Genre de sels
äure Salze, all.), qui résultent de la combi-
l'acide jatrophique avec les bases salifiables.
)HATE.

)PHIQUE, adj., *jatrophicus*. Nom donné
r et Caventou à un acide (*Jatrophasäure*, all.)
découvert en 1818 dans la graine du *Jatropha*
qu'ils ont appelé depuis *crotonique*.

ÂTRE, adj., *flaveolus*; *gelblich* (all.);
(angl.); *giallastro* (it.); qui est d'un jaune
sur le blond, ou d'un jaune tirant sur le rous-
âtre; qui tend à devenir jaune. Ex. *Picus exalbidus*, *Ichneumon flavator*, *Ctenophora flaveolata*, *Cypræa flaveola*, *Cocculus flavescens*, *Dermosporium flavicans*, *Cypræa flavicula*, *Pecten flavidulus*, *Pleurotoma flavidula*, *Conus flavidus*, *Columbella flavida*, *Solanum flavidum*, *Cyclostoma flavula*, *Gnaphalium luteo-album*, *Cocculus lutescens*, *Digitalis ochroleuca*, *Sylvia subflava*, *Pezisa xanthosia*.

JAUNE, adj. et s. m., *flavus*; *gelb* (all.); *yellow* (angl.); *giallo* (it.). L'une des sept couleurs du prisme. On la rend en latin, elle et ses nombreuses nuances, par une foule d'expressions, la plupart comparatives; *jaune pur*, *luteus*, *fluvus*, *xanthus*; *gelb* (all.) (ex. *Dolichos luteus*, *Passiflora lutea*, *Cymbidium luteum*, *Noctua luteago*, *Cuculus flavus*, *Alisma flava*, *Fusidium flavum*, *Iris flavissima*, *Noctua flavago*, *Polyporus xanthus*, *Agaricus icterinus*, *Agaricus armeniacus*); *jaune de brique*; *testaceus*, *lateritius* (ex. *Hispa testacea*, *Ozonium lateritium*); *voyez* BRIQUETÉ, TESTACÉ; *jaune de cire*, *ceraceus*, *cerinus* (ex. *Agaricus ceraceus*, *Pezisa cerina*); *jaune citrin* (ex. *Emberiza citrinella*, *Noctua citrago*, *Agaricus cetratus*); *voyez* CITRIN; *jaune isabelle*, *voyez* ISABELLE; *jaune jonquille*, *jonquillaceus*, *narcissus* (ex. *Psittacus jonquillaceus*, *Psittacus narcissus*); *jaune d'œuf*, *vitellinus* (ex. *Crocus vitellinus*, *Clavaria vitellina*, *Polyangium vitellinum*, *Agaricus vitellicolor*); *jaune de miel*, *mellinus* (ex. *Polyporus mellinus*, *Pezisa mellina*; *Tachina mellea*); *jaune de paille*, *stramineus* (ex. *Myosotes stramineus*, *Nardosmia straminea*); *jaune de safran*, *croceus* (ex. *Saxifraga crocea*, *Laphria saffrana*, *Noctua croceago*); *voyez* SAFRANÉ; *jaune sale*, *luridus*, *squalens* (ex. *Aphodius luridus*, *Iris squalens*); *jaune de soufre*, *sulphureus* (ex. *Lanius sulphuraceus*, *Noctua*, *sulphurago*, *Pezisa theiochlora*); *voyez* SOUFRÉ; *jaune de succin*, *succineus* (ex. *Tremella succinea*, *Dacus succinatus*); *jaune tabac d'Espagne* (ex. *Gymnocephalus capucinus*); *jaune nankin*, *Miris Nankinea*.

JET, s. m., *flagellum*, *viticula*, *stolo*. Branche particulière, dépourvue de feuilles dans une portion notable de sa longueur, que certaines plantes poussent de l'aisselle de leurs feuilles inférieures, et dont l'extrémité, après avoir jeté des racines en terre, produit soit de suite un bourgeon à feuille (ex. *Fragaria*), soit l'année suivante seulement des tiges et des feuilles (ex. *Lysimachia*).

JOBOLES, adj. et s. m. pl., *Joboli* (ἰός, venin, βάλλω, lancer). Nom donné par J.-A. Ritgen à une tribu de reptiles Ophidiens, qui comprend les serpens vénimeux.

JONCACÉES, adj. et s. f. pl., *Juncaceæ*. Agardh et Bartling appellent ainsi la famille des Joncées. *Voyez* ce mot.

JONCAGINÉES, adj. et s. f. pl., *Juncagineæ*. Famille, établie par L.-C. Richard, qui a pour type le genre *Triglochin*, appelé *Juncago* par Tournefort.

JONCÉES, adj. et s. f. pl., *Junceæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Juncus*, et que Richard, Candolle et R. Brown ont beaucoup restreinte, en fondant à ses dépens les familles des Alismacées, des Butomées, des Cabombées, des Colchicacées, des Commélinées, des Joncaginées et des Restiacées.

JONCICOLE, adject., *juncicolus* (*juncus*, jonc, *colo*, habiter); qui croit sur les joncs, comme l'*Agaricus juncicola* sur les feuilles pourries du *Juncus articulatus*.

JONCIFORME, adj., *junciformis* (*juncus*, jonc, *forma*, forme); qui a la forme d'un jonc, c'est-à-dire qui

est allongé et grêle. Ex. *Agaricus junceus*, *Chondrilla juncea*, *Alcyonium junceum*.

JONCINÉES, adj. et s.-f. pl., *Juncineæ*. Nom donné par Bartling à une classe de plantes, qui comprend les familles des Restiacées, des Joncacées, des Xyridées et des Commélinacées, et qui a pour type le genre *Juncus*.

JONGERMANNIACÉES, adj. et s. f. pl., *Jungermanniaceæ*. Nom donné par Corda à une famille de plantes, ayant pour type le genre *Jungermannia*.

JONGERMANNIÉES, adj. et s. f. pl., *Jungermanniæ*. Quelques botanistes donnent à la famille des Hépatiques ce nom dérivé de celui d'entre ses genres qui comprend le plus d'espèces.

JONGERMANNIOGRAPHIE, s. f., *jungermanniographia*. Traité sur les Jongermannies. Raddi a écrit un livre sous ce titre.

JONGERMANNIOIDES, adject. et s. f. pl., *Jungermannioidei*. Nom donné par Bridel à une famille de Mousses, ayant pour type le genre *Jungermannia*.

JOUE, s. f., *gena*; γένυς; *Bakke* (all.); *cheek* (angl.); *guancia* (it.) (γένειον, barbe). Partie du visage qui forme les parois latérales de la bouche, et sur laquelle la barbe croît chez l'homme; région de la face comprise entre le nez, la bouche et l'oreille, chez les mammifères; entre la base du bec, le front et l'œil, chez les oiseaux; partie latérale du bouclier des trilobites; portion de la tête des insectes située de chaque côté, entre les yeux et les mandibules.

JOUES-CUIRASSÉES, adject. et s. m. pl. Nom donné par Cuvier à une famille de poissons, comprenant ceux qui ont la tête diversement hérissée et cuirassée.

JOUR, s. m., *dies*; ἡμέρα, *Tag* (all.); *day* (angl.); *giorno* (it.). On donne ce nom, dans la vie ordinaire, au temps qui s'écoule depuis le lever jusqu'au coucher du soleil, et, en astronomie, à la durée d'une révolution entière de la terre, c'est-à-dire au temps compris entre deux retours du soleil au méridien supérieur ou inférieur. On appelle la première période *jour naturel*, parce qu'elle est déterminée par le plus manifeste de tous les événemens naturels, l'alternative de la lumière et de l'obscurité; et la seconde *jour civil*, quand on la commence au passage invisible du soleil par le méridien inférieur, c'est-à-dire à minuit, ou *jour astronomique*, lorsqu'à l'exemple de Ptolémée, on la fait commencer au passage du soleil par le méridien supérieur, c'est-à-dire à midi. Le jour civil se partage en vingt-quatre heures, divisées elles-mêmes en deux portions de douze heures, qu'on ne compte chacune que jusqu'à douze. Le jour astronomique est également composé de vingt-quatre heures, mais on compte celles-ci de suite, de sorte que treize heures et demie, par exemple, correspondent à une heure et demie du matin.

JOVIEN, adject., *jovianus*. Nom que, par allusion aux récits mythologiques, Brongniart donne à la période comprenant tous les phénomènes géologiques contemporains des temps historiques, et qui a le même sens que celui de *postdiluvien*, dont on se sert communément.

JUBE, s. f., *juba*; *Mähne* (all.). Ce mot qui, dans Pline, signifie la couronne des arbres, était employé par les anciens botanistes pour désigner une panicule lâche, surtout dans les Graminées. Trinius s'en est servi de nouveau, et il entend par là une disposition telle de l'épi des Graminées, que des branches plus ou moins longues, éparses et la plupart isolées, naissent sans articulation de l'axe bifurqué, de manière à représenter en quelque sorte des faisceaux vasculaires qui n'auraient fait que s'ouvrir, comme dans la panicule que forment les fleurs mâles du *Zea mays*. On a aussi donné le nom de *juba* à un assemblage d'arêtes, comme dans l'*Hordeum jubatum*.

JUCHEUR, adj., *insidens*. Illiger appelait pieds *jucheurs* (*Sitzfüsse*, all.), dans les oiseaux, des jambes couvertes de plumes jusqu'aux talons, tétradactyles, et ayant les trois doigts antérieurs réunis à leur base par une membrane qui ne s'étend que jusqu'à la première articulation.

JUGEMENT, s. m., *judicium*; *Urtheil* (all.); *judgment* (angl.). Résultat d'une opération intellectuelle, d'une action cérébrale, qui consiste en ce que plusieurs idées étant rendues simultanément présentes à l'esprit, les divers traits de chacune d'elles se réunissent pour produire une ou plusieurs idées nouvelles. On désigne encore sous ce nom l'ensemble des rapports, des différences, des particularités que présente l'idée qu'on a ainsi formée avec celles qui lui ont servi de base, et la faculté elle-même de juger, c'est-à-dire de procéder à cette opération. « En général les hommes jugent rarement par eux-mêmes; ils suivent le torrent. » (Voltaire.)

JUGLANDÉES, adj. et s. f. pl., *Juglandeæ*. Famille de plantes, établie par Candolle, qui a pour type le genre *Juglans*.

JUGLANDICOLE, adj., *juglandicolus* (*juglans*, noyer, *colo*, habiter). Qui vit ou croît sur les noyers, comme le *Sphæria juglandicola* sur les rameaux du *Juglans alba*.

JUGULAIRE, adj., *jugularis* (*jugulum*, gorge); qui a rapport à la gorge. Les *plumes jugulaires* sont celles qui garnissent le devant du cou. Straus nomme *pièces jugulaires* deux petites chaînes composées chacune de deux plaques consécutives, contenues inférieurement dans la peau du cou des insectes, et unissant la tête au corselet.

JUGULAIRES, adj. et s. m. pl., *Jugulares*. Nom donné par Linnée, Gouan, Lacépède et Blainville à un ou plusieurs ordres de la classe des Poissons, comprenant ceux de ces animaux qui ont les membres pelviens en avant des pectoraux.

JUGULIBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Jugulibranchia* (*jugulum*, gorge, βραγχια, branchies). Nom donné par Latreille à une famille de Poissons normaux apodes, dont les ouïes s'ouvrent par un ou deux petits trous sous la gorge.

JUGULUM, s. m., *jugulum*. Ce nom est donné par Illiger, dans les mammifères et les oiseaux (*Gurgel*, all.), à la partie de la région antérieure du cou comprise entre le larynx et la poitrine; par Kirby, dans les insectes, à la partie de la surface inférieure du corps qui est située entre les tempes.

JUNGIÉES, adj. et s. f. pl., *Jungieæ*. Nom donné par D. Don à une tribu de la famille des Labiatiflores, qui a pour type le genre *Jungia*.

JUNIPÉRACÉES, adj. et s. f. pl., *Juniperaceæ*. Famille de plantes, établie par Caffin, qui a pour type le genre *Juniperus*.

JUNON, s. f., *Juno*. Petite planète, découverte en 1804 par Harding, qui apparaît comme une étoile de huitième grandeur, et qui n'a pas d'atmosphère épaisse, comme Cérès et Pallas. Elle tourne autour du Soleil en 1592, 1 jours, en décrivant une orbite dont le demi grand axe est de 2,668676, l'excentricité de 0,259875, et l'inclinaison sur le plan de l'écliptique de 13° 3′ 28″. On la désigne par le signe ☋.

JUPITER, s. m., *Jupiter*. La plus grosse des planètes, et la plus brillante après Vénus. Jupiter accomplit sa révolution en 4332 j. 5848212, dans un orbe incliné à

ue de 1° 18′ 44″, 5, et dont l'excentricité est de 522. La Terre étant prise pour unité, sa distance est 5,202776, son volume 1280,9, son diamètre sa masse 331,5609, sa densité 0,2589, son poids l tourne sur lui-même en 9 h. 55′ 51″. Quatre l'accompagnent. Le signe par lequel on le désigne

ASSIQUE, adj., *jurassicus*. Épithète donnée guiart et Omalius à un groupe de terrains pélagi- neptuniens (*calcaire oolithique; Jurakalk, wer oolitic system*, Conybeare, *oolite formation*, he), comprenant ceux qui sont composés de diffé- ches se trouvant dans une position géognostique à celle de la chaîne du Jura.

ANT, adj., *refluum mare, recedens æstus*. iné par les marins au reflux de la marée.

SIÉES, adj. et s. f. pl., *Jussieæ*. Nom donné olle à une tribu de la famille des Onagraires, qui pe le genre *Jussiæa*.

K.

IUM, s. m., *kalium*. Les Allemands et les donnent ce nom au potassium.

ABIQUE, adj., *karabicus*. Quelques chimistes é ce nom à l'acide succinique, parce que le succin lé anciennement *karabé*.

PRIQUE, adj. Omalius désigne par cette n groupe de terrains neptuniens ammonéens, com- lusieurs systèmes de roches qui ont été désignées m de *Keuper*, terme technique des mineurs alle- *sarnes irisées*, Charbaut).

GÉLARIÉES, adj. et s. f. pl., *Kiggelarieæ*. né par Candolle à une tribu de la famille des anées, qui a pour type le genre *Kiggelaria*.

ATE, s. m., *kinas*. Genre de sels (*kinasäure* ll.), qui sont produits par la combinaison de inique avec les bases salifiables.

IQUE, adj., *kinicus*. Nom d'un acide (*China- Cinchonasäure, Fieberrindensäure*, all.), qui ouvert par Vauquelin dans un sel que Deschamps iré de l'écorce de quinquina. L'*Éther kinique* ouvert par Henry et Plisson, qui l'ont obtenu ıe solide.

OVATE, s. m., *kinovas*. Genre de sels (*kino- Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de novique avec les bases salifiables.

OVIQUE, adj., *kinovicus*. Nom d'un *acide säure*, all.), que Pelletier et Caventou ont décou- le *china nova*, écorce d'un arbre encore inconnu.

SQUIFORME, adj., *kiosquiformis*. Une jolie (*Purpura kiosquiformis*) porte ce nom parce it saulariforme et ornée de nombreux détails.

ISTAGNATHES, adj. et s. m. pl., *Kleis-* κλειστος, clos, γναθος, mâchoire). Nom donné cius à un ordre de la classe des insectes, compre- qui ont la bouche fermée par plusieurs mâchoi- le la lèvre, et répondant assez bien aux crustacées brachyures.

RÉSIÉES, adj. et s. f. pl., *Kobresieæ*. Nom Lestiboudois à une tribu de la famille des Cy- qui a pour type le genre *Kobresia*.

KOLPODÉS, adj. et s. m. pl., *Kolpodea*. Nom donné par C.-G. Ehrenberg à une tribu d'Infusoires polygastriques, ayant pour type le genre *Kolpoda*.

KOLPODINÉES, adj. et s. f. pl., *Kolpodineæ*. Nom donné par Bory à une famille de la classe des Microscopiques, qui a le genre *Kolpoda* pour type.

KRAMÉRATE, s. m., *krameras*. Genre de sels (*kramersäure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide kramérique avec les bases salifiables.

KRAMÉRIACÉES, adj. et s. f. pl., *Krameriaceæ*. Nom donné par Kunth à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Krameria*.

KRAMÉRIQUE, adj., *kramericus*. Nom d'un acide (*Kramersäure*, all.), qui a été découvert par Peschier dans la racine du *Krameria triandra*.

L.

LABELLE, s. m., *labellum; Unterlippe, Lippchen* (all.); *labello* (it.). Division inférieure d'un périgone bilabié, et plus particulièrement de l'enveloppe florale des Orchidées.

LABELLÉ, adj., *labellatus*. La *Natica labellata* est ainsi appelée parce que son bord gauche s'avance sous la forme d'une lame calleuse qui recouvre en partie l'ombilic.

LABIAL, adj., *labialis* (*labium*, lèvre); qui a rapport aux lèvres. On appelle *palpes labiaux*, dans les insectes, deux filets articulés et mobiles qui s'insèrent sur la languette, à l'extrémité de son articulation avec le menton; *segment labial*, dans les Chétopodes, d'après Blainville, l'un des cinq anneaux céphaliques de ces animaux, celui qui constitue la lèvre supérieure. Le *Glycine labialis* est ainsi appelé parce que sa carène est divisée en deux pétales adhérens par le sommet, ce qui fait paraître la fleur labiée.

LABIALES, adj. et s. f. pl., *Labiales*. Nom donné par Lamarck à une tribu de la famille des Cimicides, comprenant des insectes hémiptères dont la lèvre supérieure est longue et se prolonge bien au delà du museau.

LABIATIFLORE, adj., *labiatiflorus* (*labium*, lèvre, *flos*, fleur). Se dit de la *calathide*, du *disque* et de la *couronne* des Synanthérées, lorsqu'ils se composent de corolles divisées en deux lèvres inégales.

LABIATIFLORES, adj. et s. f. pl., *Labiatiflorœ*. Nom donné par Candolle à un groupe de la famille des Synanthérées, comprenant celles de ces plantes qui ont les corolles, surtout celles du disque, divisées en deux lèvres inégales. Ce groupe, appelé *Chénantophorées* par Lagasca et *Perdiciées* par Sprengel, n'est point admis par Cassini, Kunth et Lessing. Sous le nom de *Labiatiflores*, Bartling désigne une classe de plantes, comprenant celles qui ont des fleurs irrégulières, la plupart du temps labiées.

LABIATIFORME, adj., *labiatiformis* (*labium*, lèvre, *forma*, forme). Se dit des *corolles* de Synanthérées qui se rapprochent de celles des labiatiflores, sans avoir précisément la même forme.

LABIATION, s. f., *labiatio* (*labium*, lèvre). Terme dont L.-C. Richard s'est servi pour désigner l'ensemble des considérations relatives aux divisions des calices et des corolles partagés en manière de lèvres.

LABIDOPHORE, adj., *labidophorus* (λαβις, te-

naille, φέρω, porter); qui porte des tenailles à l'extrémité de l'abdomen. Ex. *Asilus labidophorus.*

LABIDOURES, adj. et s. m. pl., *Labidoura* (λαβίς, tenaille, οὐρά, queue). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Orthoptères, comprenant les Forficules, qui ont le corps terminé par des espèces de tenailles. L. Dufour a fait un ordre de cette famille, qui répond aux Dermaptères de Kirby et aux Forficulaires de Latreille.

LABIÉ, adject., *labiatus; lippig* (all.); *labiated* (angl.); *labiato* (it.). Se dit, en botanique, d'une *corolle* monopétale dont le tube est plus ou moins courbé, la gorge dilatée, et le limbe divisé en deux lobes principaux, disposés l'un au-dessus de l'autre, comme deux lèvres. H. Cassini donne cette épithète, dans les Synanthérées, aux *corolles* dont le limbe se partage supérieurement en deux lèvres, dont l'externe ou postérieure comprend les trois cinquièmes, et l'interne ou antérieure les deux autres cinquièmes du contour. En zoologie, le mot *labié* est employé pour désigner des animaux qui ont des lèvres remarquables par leur grandeur et leur épaisseur (ex. *Ursus labiatus*), ou des lèvres autrement colorées que le reste du corps (ex. *Dicotyles labiatus*).

LABIÉES, adj. et s. f. pl., *Labiatæ*. Nom donné par Tournefort et Guiart à une classe, par Jussieu et tous les botanistes modernes à une famille de plantes, comprenant celles qui ont les fleurs bilabiées.

LABILE, adj., *labilis, debilis* (*labo*, chanceler). Synonyme peu usité de *caduc*, dont on s'est quelquefois servi pour désigner la coiffe des mousses, quand elle tombe aisément.

LABRE, s. m., *labrum; Lefze, Oberlippe* (all.). Nom donné par Illiger à la lèvre supérieure dans les Mammifères; par les entomologistes, d'après Savigny, à l'une des pièces de la bouche des insectes, que l'on appelle aussi lèvre supérieure; par les conchiologistes, au bord externe des coquilles univalves.

LABREUX, adj., *labrosus*. Se dit d'une *coquille* qui a le bord externe de l'ouverture épais ou renversé. Ex. *Scarabus labrosus, Pupa labrosa.*

LABROIDES, adj. et s. m. pl., *Labroides*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des poissons acanthoptérygiens, par Blainville à une tribu de la famille des Labro-Percoïdes, par Ficinus et Carus à une tribu de la famille des Sternoptérygiens orthosomes, ayant pour type le genre *Labrus.*

LABRO-PALATIN, adject., *labro-palatinus*. Straus donne cette épithète à une large *apophyse* que produit le bord supérieur du labre, et qui se prolonge sur le chaperon, où elle se trouve contenue dans la membrane du palais.

LABRO-PERCOIDES, adj. et s. m. pl., *Labro-Percoides*. Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des poissons thorachiques, qui a pour type les genres *Labrus* et *Perca.*

LABYRINTHIFORME, adj., *labyrinthiformis; laberintiforme* (it.) (*labyrinthus*, labyrinthe, *forma*, forme). Se dit d'un corps qui offre à sa surface des sillons tortueux. Ex. *Dædalus labyrinthiformis.*

LABYRINTHIQUE, adj., *labyrinthicus* (*labyrinthus*, labyrinthe); qui a des plis ou des sillons tortueux. Ex. *Glyphis labyrinthica.*

LAC, s. m., *lacus*; λίμνη; *See* (all.); *lake* (angl.); *lago* (it.). Amas d'eau douce ou salée, de dimensions très variables, qui tantôt reçoit des cours d'eau et donne naissance à d'autres, tantôt en produit sans en recevoir, et quelquefois aussi en reçoit sans en produire aucun.

LACCATE, s. m., *laccas*. Genre de sels (*la Salze*, all.); qui sont produits par la combinaiso cide laccique avec les bases salifiables.

LACCIFÈRE, adject., *lacciferus* (*lacca fero*, porter); qui produit de la laque. Ex. *Croto forum.*

LACCINE, s. f., *laccina; Lackstoff* (all.) laque). Nom donné par John à une substance par qu'il a retirée de la laque en grains, et que depuis dorben a obtenue plus pure.

LACCIQUE, adject., *laccicus*. Nom d'u (*Lacksäure*, all.), que John a retiré de la laqu tons.

LACÉRÉ, adj., *lacerus, laceratus, dilac serrissen, zersetzt, zerschlitzt* (all.); *squarci* qui offre des divisions irrégulières semblables à de rures, comme les *stipules* de l'*Arenaria rub feuilles* du *Ranunculus lacerus* et du *Pelargoniu rum*, la *ligule* du *Bromus mollis.*

LACERTIENS, adj. et s. m. pl., *Lacert certi, Lacertini*. Nom donné par Cuvier, Goldfu treille, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre tiles sauriens, qui a pour type le genre *Lacerta.*

LACERTIFORMES, adj. et s. m. pl., *l formes* (*lacerta*, lézard, *forma*, forme). Nom do Latreille, Ficinus et Carus à une division de l'o Sauriens, comprenant ceux qui ressemblent au c'est-à-dire qui ont quatre pattes propres à la cou mais très éloignées et pentadactyles.

LACERTINIDES, adj. et s. m. pl., *Lace* Gray désigne sous ce nom une famille de reptiles s qui a pour type le genre *Lacerta.*

LACERTOIDES, adj. et s. m. pl., *Lace Lacertoides* (*lacerta*, lézard, εἶδος, ressemblanc donné par Blainville, Fitzinger et Eichwald à un de reptiles sauriens, ayant le genre *Lacerta* pour t

LACHE, adj., *laxus, remissus, languidu vis*; χαλαρός, *schlaff, looker, weitläufig* (all. (angl.); *lasso* (it.). Se dit, en botanique et en z des parties qui laissent entr'elles un intervalle moins grand; de l'*épi*, quand les fleurs sont distan *Triglochin laxiflorum*); de la *panicule* (ex. *Rh pora laxa, Trichodium laxiflorum*), de l'*ombe Athamantha latifolia*) et du *corymbe* (ex. *Chry mum corymbiferum*), lorsque les pédoncules s' beaucoup les uns des autres; du *connectif*, quan assez long pour empêcher que les lobes de l'anthè touchent (ex. *Melissa grandiflora*); des *plumes* elles ont des barbules très visibles, qui cependant crochent point ensemble, comme celles des hyp de l'oiseau de Paradis, et celles des couvertures inf des Cicognes qui fournissent les marabous.

LACINIÉ, adj., *laciniatus; eingeschnit schlitzt, gerissen, zerschlitzt, zipfelig* (all.); *gliato, sbrandellato* (it.) (λακίς, coupure); qui coupé inégalement en longues lanières de forme irr comme l'*arille* du *Ravenula*, les *feuilles* du *L laciniatus*, du *Kalanchoe laciniata* et du *Chel laciniatum*, les *pétales* du *Trichosanthes lacinia Dianthus plumarius*, le *stigmate* du *Xylophy stipules* du *Medicago orbicularis*, la *surfac Patella laciniosa.*

LACINIFLORE, adject., *laciniflorus* (frange, *flos*, fleur); qui a les pétales frangés. Ex. *nois laciniflora.*

LACINIFOLIÉ, adj., *lacinifolius; schl*

) (*lacinio*, diviser, *folium*, feuille). Se dit te qui a les feuilles laciniées. Ex. *Phlomis la-*

NIFORME, adj., *laciniformis* (*lacinia*, *rma*, forme). Epithète donnée par Kirby aux *té*insectes, quand elles sont longues, irrégulières, ressemblent à une petite frange de chaque côté Ex. *Lithosia*.

NIURE, subst. f., *lacinia*; *Einschnitt*, *Zipfel*, *Fetze* (all.). Découpure étroite, prorégulière.

NULE, s. f., *lacinula*. Hoffmann appelle ainsi nfléchie des pétales des ombellifères.

NULÉ, *lacinulatus*, *lacinulosus*; qui est livisions irrégulières. Ex. *Furcularia lacinungia lacinulosa*.

STÉMÉES, adj. et s. f. pl., *Lacistemeæ* é par Martius à une tribu de la famille des Urti-Kunth à une famille de plantes, ayant pour type *acistema*.

YMAL, adj., *lacrymalis* (*lacryma*, larme). *lla lacrymalis* a reçu ce nom parce qu'il est obuleux et ensuite confluent.

YMIFORME, adject., *lacrymiformis* (*la*rme, *forma*, forme). On appelle *coulée lacry*u en *nappe*, celle qui part d'une ouverture pe terrain à peu près plat ou légèrement bombé, nte, et qui s'épanche d'un seul côté, en s'élar qui est le cas ordinaire des laves sortant des cône volcanique.

AIRE, adj., *lactarius* (*lac*, lait). Épithète quelques Agarics qui fournissent un suc laiteux ent (ex. *Agaricus lactifluus*). Plusieurs bolets dans ce cas.

ATE, s. m., *lactas*. Genre de sels (*milch*se, all.), qui sont produits par la combinaison actique avec les bases salifiables.

ATION, s. f., *lactatio* (*lac*, lait). Synonyme ent. *Voyez* ce mot.

É, adj., *lacteus*, *galactites*; γαλακτικος, *γα*milchweiss (all.); *latteo* (it.); qui est d'un blable à celui du lait (ex. *Elaps lacteus*, *Ruel*, *Venus galactites*). On appelle *voie lactée lacteus*; *Milchstrasse*, all.) une bande irrégu aperçoit au ciel, dans les nuits sereines, qui le coupant l'écliptique vers les deux solstices, et leur blanchâtre et laiteuse est produite par un prodigieux d'étoiles que Herschel en a compté quante mille dans une bande de trente degrés de ux de large, ce qui fait seize cent soixante-cinq es par degré carré.

ÉIPENNE, adj., *lacteipennis* (*lacteus*, *enna*, aile); qui a les ailes d'un blanc laiteux. *ogon lacteipennis*.

ESCENCE, s. f., *lactescentia*; *Milchen tescenza* (it.) (*lac*, lait). Qualité d'un liquide qui est trouble, blanc, et ressemble à du

ESCENT, adj., *lactescens*, *lactarius*, *lacilchgebend*, *milchend* (all.); *lattescente* (it.). plantes qui contiennent un suc laiteux (ex. *Lac*), et des coquilles ou autres corps dont la coublanc de lait (ex. *Limacella lactescens*).

IFÈRE, adj., *lactiferus* (*lac*, lait, *fero*, ai contient un suc laiteux.

LACTIFLORE, adj., *lactiflorus* (*lacteus*, laiteux, *flos*, fleur). Dont les fleurs sont d'un blanc de lait. Ex. *Astragalus lactiflorus*.

LACTIQUE, adj., *lacticus* (*lac*, lait). Nom d'un acide (*Milchsäure*, all.) qui a été découvert par Scheele. Bouillon-Lagrange et L. Gmelin l'ont regardé comme de l'acide acétique intimement combiné avec une matière animale. Berzelius persiste à le considérer comme un acide particulier. On le trouve dans le lait et dans tous les liquides du corps humain, libre ou combiné avec des bases, et il paraît exister aussi dans la plupart des classes du règne animal.

LACTIVORE, adj., *lactivorus* (*lac*, lait, *voro*, dévorer); qui vit de lait, comme l'enfant nouveau-né.

LACTUCÉES, adj. et s. f. pl., *Lactuceæ*. Nom donné par D. Don à une tribu de la famille des Chicoracées, par H. Cassini à une tribu de celle des Synanthérées, par Lessing à une sous-tribu de la tribu des Chicoracées, ayant pour type le genre *Lactuca*.

LACTUCIQUE, adj., *lactucicus*. Nom d'un acide (*Lactucasäure*, all.), encore douteux, que Pfaff a cru reconnaître dans le suc du *Lactuca virosa*.

LACUNAIRE, adj., *lacunaris*. Se dit, en minéralogie, d'un assemblage de cristaux qui, ayant la forme de cubes ou de parallélipipèdes rectangles, se réunissent par groupes, laissant entr'eux des intervalles plus ou moins sensibles. Ex. *Plomb sulfuré antimonifère lacunaire*.

LACUNE, s. f., *lacuna*; λειμμα; *Lücke* (all.). On donne ce nom à des cavités pleines d'air qu'on trouve dans le tissu cellulaire de certaines plantes, particulièrement de celles qui sont aquatiques, et dont on ne connaît encore bien ni le mode de formation, ni les usages.

LACUNEUX, adj., *lacunosus*; *vertieft*, *grossgrabig*, *liefgrabig* (all.); *affossato* (it.); qui offre ou contient des lacunes, comme la surface de la *Tethya lacunata*, la coquille du *Mytilus lacunatus*, le noyau du *Cocculus lacunosus*, le dessous des feuilles du *Villarsia lacunosa*. En botanique, ce mot est synonyme de *bullé*, quand on l'emploie en parlant d'une surface.

LACUSTRAL. *Voyez* Lacustre.

LACUSTRE, adj., *lacustris*, *lacustralis* (*lacus*, lac). Se dit des plantes (ex. *Littorella lacustris*) ou des animaux (ex. *Ancylus lacustris*) qui vivent dans les lacs ou au bord des lacs.

LADANIFÈRE, adj., *ladaniferus* (*ladanum*, ladanum, *fero*, porter); qui produit du ladanum. Ex. *Cistus ladaniferus*.

LAGASCINÉES, adj. et s. f. pl., *Lagascineæ*. Nom donné par Reichenbach à une section de la famille des Echinopées, qui a pour type le genre *Lagascea*.

LAGÉNIFÈRE, adj., *lagenifer* (*lagena*, bouteille, *fero*, porter). Le *Lygæus lagenifer* est ainsi appelé parce qu'il porte sur le dos de son corselet une tache rouge représentant une espèce de bouteille qui reposerait sur un pied.

LAGÉNIFORME, adj., *lageniformis*; *flaschenförmig* (all.) (*lagena*, bouteille, *forma*, forme); qui a la forme d'une bouteille, comme le pépon du *Cucurbita lagenaria*, ou le fourreau de la *Fistulana lagenula*.

LAGERSTROÉMIÉES, adj. et s. f. pl., *Lagerstroemieæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Lythrariées, qui a pour type le genre *Lagerstroemia*.

LAGOCÉPHALE, adj., *lagocephalus* (λαγος, lièvre, κεφαλη, tête). Se dit d'un animal dont la tête a été

comparée à celle du lièvre, parce que la lèvre supérieure est fendue en deux. Ex. *Gobius lagocephalus.*

LAGOGRAPHIE, s. f., *lagographia* (λαγως, lièvre, γραφω, écrire). Histoire du lièvre. Titre d'un ouvrage publié par Waldung en 1619, et d'un autre par Paullini, en 1691.

LAGOPE, adj., *lagopodus, lagopus* (λαγως, lièvre, πους, pied); qui a les pieds garnis de poils, comme le lièvre. Ex. *Apis lagopoda, Bombyx lagopus.*

LAGRIAIRES, adj. et s. f. pl., *Lagriariæ.* Nom donné par Cuvier, Latreille, Lamarck et Eichwald à une tribu de la famille des Coléoptères Trachélides, qui a pour type le genre *Lagria.*

LAGUNE, s. f., *palus; τελαγος*; *Lache* (all.); *lagoon* (angl.). Flaque d'eau dans un terrain marécageux.

LAGURE, adj., *lagurus* (λαγως, lièvre, ουρα, queue); qui a la queue garnie de poils (ex. *Lemnus lagurus*), ou l'extrémité de l'abdomen terminée par un pinceau de poils (ex. *Pollyxenus lagurus*).

LAGURINÉES, adj. et s. f. pl., *Lagurinæ.* Nom donné par Link à une tribu de la famille des Graminées, qui a pour type le genre *Lagurus.*

LAINE, s. f., *lana; εριον*; *Wolle* (all.); *wool* (angl.); *lana* (it.). On appelle ainsi les poils longs, épais et frisés de quelques mammifères, particulièrement des moutons, et un duvet composé de poils longs, mous, couchés ou entrecroisés, qui couvre certaines plantes (ex. *Verbascum Thapsus*).

LAINEUX, adj., *lanatus, lanosus, lanæus; εριωδης, wollig, wollhaarig* (all.); qui est couvert de longs poils couchés et mous, imitant de la laine, comme les *épis* du *Chætospora lanata*, les feuilles du *Holcus lanatus* et du *Stachys lanata*, la *graine* du *Gossypium*, le *péricarpe* de l'*Alyssum clypeatum*, la *tige* du *Stachys germanica*, toutes les parties du *Xerobius lanatus*, du *Lasiopogon lanatum* et de l'*Uncaria lanosa*, le *corps* de la *Dorippe lanata*. Le *Polyporus lanæus* est ainsi appelé parce qu'il est disposé en plaques ayant leur base comme du velours.

LAIT, s. m., *lac; γαλα*; *Milch* (all.); *milk* (angl.); *latte* (it.). Liquide blanc, opaque et sucré, que sécrètent les glandes mammaires des femelles de mammifères. On donne aussi ce nom à la liqueur louche et émulsive que donnent un grand nombre de plantes, telles que les Papavéracées, les Apocynées, les Sapotées, la plupart des Euphorbiacées, des Artocarpées, des Campanulacées et des Chicoracées. Ces laits végétaux sont dus pour la plupart à des résines ou à des gommes-résines tenues en suspension dans l'eau. Quelques-uns (ex. *Tabernæmontana edulis*) peuvent servir d'aliment, après avoir été soumis à la cuisson. Certains même se rapprochent du lait proprement dit, sous le rapport de la composition; tels sont celui du *Carica Papaya* et surtout celui du *Galactodendron.*

LAITANCE. *Voyez* LAITE.

LAITE, s. f, *lactea pulpa, lactes; Fischmilch* (all.). On appelle ainsi les testicules des poissons.

LAITEUX, adj., *lacteus, lactiflus; milchig* (all.). Se dit des *plantes* qui contiennent un suc blanc comparable au lait.

LAITIER, s. m., *Schlacke* (all.); *dross* (angl.). Matière vitreuse qui se forme quand on traite les minerais de fer dans les hauts-fourneaux, et qu'on appelle ainsi à cause de son aspect blanchâtre et opalin, semblable à celui du lait. On donne aussi vulgairement ce nom à des champignons qui, lorsqu'on les casse, laissent échapper un suc blanc (ex. *Agaricus necator*) ou jaune (ex. *Agaricus deliciosus*).

LAME, s. f., *lamina, lamna; ελασμα*; *Platte* (all.); *plate* (angl.). On désigne sous ce nom, dans les corolles polypétales, la partie évasée de chaque pétale, jusqu'à l'onglet; et on le donne aussi quelquefois à la portion étalée et mince des feuilles plates. La *lame proligère* (*lamina proligera; Brutplatte, Keimplatte*, all.) est, suivant Acharius, un organe mince, coloré, lisse, qu'on trouve dans tous les apothécions de lichens, nu (ex. *Opegrapha*), entouré d'un périthécion (ex. *Verrucaria*), ou bordé (ex. *Parmelia*).

LAMELLAIRE, adj., *lamellaris.* Se dit, en minéralogie, d'un corps dont la cassure offre une multitude de facettes brillantes, dirigées dans tous les sens, de manière à donner l'idée d'un assemblage de petites lames entassées confusément les unes sur les autres (ex. *Amphibole lamellaire*).

LAMELLE, adj., *lamella; Plättchen, Blättchen* (all.). Nom donné par Link à tous les organes minces des végétaux, quand ils sont fermes; par Mirbel aux appendices pétaloïdes qui naissent sur certaines corolles, dans la gorge des *Rhododendrum*, dans l'intérieur du tube des *Hydrophyllum*, sous la lèvre inférieure du *Dracocephalum peltatum*; par H. Cassini aux appendices du clinanthe des Synanthérées qui sont courts, épais, charnus et laminés; par beaucoup de botanistes à la membrane plissée et imitant les feuillets d'un livre, qui garnit le dessous du chapeau des Agarics.

LAMELLÉ, adj., *lamellatus, lamulosus; plättrig* (all.); qui est garni ou composé de lamelles, de petites lames. *Antennes lamellées*, celles dont les articles sont distincts, et peuvent s'épanouir ou se fermer comme les branches d'un éventail ou les feuillets d'un livre (ex. *Melolontha*); *anus lamellé*, celui que termine un appendice composé de deux ou de plusieurs lames réunies (ex. *Sauterelle*); *coquille lamellée*, celle à la surface de laquelle on aperçoit des lamelles transverses, écartées les unes des autres.

LAMELLÉS, adj. et s. m. pl., *Lamellata.* Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Peltocochlides cyclobranches, comprenant ceux dont la coquille se compose de plusieurs pièces disposées en une rangée longitudinale.

LAMELLEUX, adj.; *lamellosus.* Se dit de la *cassure* d'un minéral, lorsqu'elle présente une surface plane et lisse; d'une *coquille bivalve*, quand sa surface offre des sillons qui, au lieu d'être obtus et élargis à la base, sont relevés en lames plus ou moins minces, plus ou moins saillantes, plus ou moins nombreuses (ex. *Cardium lamellosum*); de l'*opercule* d'une coquille univalve, lorsque ses élémens se disposent en forme de stries concentriques à un sommet presque marginal (ex. *Buccina*).

LAMELLIBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Lamellibranchii, Lamellibranchiata* (*lamella*, lamelle, *βρυγχια*, branchies). Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Acéphalophores, comprenant ceux qui ont les branchies en grandes lames demi-circulaires, disposées symétriquement, au nombre de deux paires, de chaque côté du corps.

LAMELLICORNES, adj. et s. m. pl., *Lamellicornes* (*lamella*, lamelle, *cornu*, corne). Nom donné par Cuvier, Lamarck, Latreille, Duméril et Eichwald à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux de ces insectes qui ont les antennes terminées par une masse lamellée ou feuillettée.

LAMELLIFÈRE, adj., *lamelliferus* (*lamella*, lamelle, *fero*, porter); qui porte des lamelles, comme le *clinanthe* de certaines Synanthérées, la *gorge* de la corolle

ques plantes (ex. *Nerium Oleander*), la *coquille* *enerupa lamellifera*.

MELLIFÈRES, adj. et s. m. pl., *Lamelli-* *Lamellosa*. Nom donné par Lamarck, Lamouroux, gger, Latreille et Eichwald à une section de l'ordre ypiers pierreux, comprenant ceux qui offrent des lamelleuses ou des sillons ondés et garnis de lames.

MELLIFORME, adj., *lamelliformis, lamel-* *is; plättchenartig, plättchenförmig* (all.) (*la-* lamelle, *forma*, forme). Se dit, en minéralogie, *istal* qui s'est aplati en forme de lame n'offrant que tes dimensions (ex. *Mica*). On donne aussi cette , dans les Synanthérées, aux *collecteurs*, quand en forme de petites lames (ex. *Gundelia*).

MELLIGÈRE, adj., *lamelliger, lamelligerus* a, lamelle, *gero*, porter); qui porte des lamelles. *lamelligera* a la tige de chaque plume terminée étroite lame cornée qui dépasse les barbes. La *lamelligera* a les cirres tentaculaires de ses appen- mprimés et foliacés.

MELLIPÈDES, adj. et s. m. pl., *Lamellipe-* *nella*, lamelle, *pes*, pied). Nom donné par Lamarck ction de l'ordre des Conchifères dimyaires, com- ceux de ces mollusques qui ont le pied aplati et orme.

MELLIROSTRES, adj. et s. m. pl., *Lamelli-* (*lamella*, lame, *rostrum*, bec). Nom donné par Latreille et Lesson à une famille de l'ordre des palmipèdes, comprenant ceux donc le bec a les rnis de lamelles ou de dents nombreuses et ran- ulièrement. *Voyez* LAMELLOSODENTÉS.

MELLO-SCHISTEUX, adj., *lamello-schis-* e dit de la *structure* des minéraux, quand ceux-ci iles par plaques, c'est-à-dire résultent de l'accu- d'une multitude de petites lamelles qui ont été à plat, soit seules, soit en même temps que des terreuses, sableuses, cristallines même, de di- rtes. Ex. *Schiste argileux*.

MELLOSODENTÉS, adj., *Lamellosodentati* *sus*, lamelleux, *dens*, dent). Nom donné par Charles Bonaparte et Eichwald à une famille de les Oiseaux palmipèdes, qui répond aux Lamelli- le Cuvier, aux Serrirostres ou Prionoramphes de , aux Dermarhynques de Vieillot et Ranzani, aux es de Goldfuss, aux Colymbiens ailés de Blainville, comprend des oiseaux dont le bec est garni de mes sur le bord.

MELLULE, s. f., *lamellula*. Petite lame.

MELLULIFORME, adj., *lamellulæformis*; forme d'une petite lame, comme les prolongemens x du *Sistotrema confluens*.

MIAIRES, adj. et s. m. pl., *Lamiarii*. Nom ar Cuvier, Latreille et Eichwald à une tribu de la des Coléoptères longicornes, qui a pour type le *mia*.

MINAIRE, adj., *laminaris* (*lamina*, lame). en minéralogie, d'un *corps* qui est composé de rallèles plus ou moins étendues. Ex. *Chaux car- laminaire*.

MINARIACÉES, adj. et s. f. pl., *Laminaria-* m donné par Reichenbach à une tribu de la famille idées, qui a pour type le genre *Laminaria*.

MINARIÉES, adj. et s. f. pl., *Laminareæ*. mé par Agardh à une section de l'ordre des Fucoï- r Greville et Bory à un ordre ou à une section de la les Algues, ayant pour type le genre *Laminaria*.

LAMINÉ, adj., *laminatus* (*lamina*, lame). En forme de lame, comme les cuisses de certains insectes. Ex. *Haliplus*.

LAMINIFORME, adj., *laminiformis* (*lamina*, lame, *forma*, forme). Se dit, en minéralogie, d'un cristal qui est aplati en forme de lame dont les bords sont irréguliers. Ex. *Quartz laminiforme*.

LAMNAIRE, adj., *lamnaris*; *nagelförmig* (all.) *lamina*, lame). Illiger appelle *ongles lamnaires* ceux qui sont plats, larges, tronqués ou arrondis en devant, et qui couvrent plus ou moins la face supérieure de la phalange onguéale. Ce sont les ongles proprement dits.

LAMNE, s. f., *lamna*; *Nagel* (all.) (*lamina*, lame). Nom donné par Illiger aux ongles proprement dits, ou ongles lamnaires.

LAMNÉ, adj., *lamnatus*; *genagelt* (all.). Un *doigt* *lamné* est, pour Illiger, un doigt couvert à son extrémité d'un ongle proprement dit.

LAMNONGUÉS, adj. et s. m. pl., *Lamnunguia* (*lamina*, lame, *unguis*, ongle). Nom donné par Illiger à une famille de l'ordre des Mammifères multongulés, comprenant ceux qui ont des ongles lamnaires, comme le *Daman*.

LAMPATE, s. m., *lampas*. Genre de sels (*lampasäure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide lampique avec les bases salifiables.

LAMPIQUE, adj., *lampicus*. Nom donné par Daniel à un *acide* (*Lampensäure*, all.) qui se produit par l'action d'un fil de platine incandescent placé au-dessus d'une lampe à esprit de vin, et qui paraît être une combinaison de l'acide acétique avec une partie des élémens de l'alcool, dont on ne peut le séparer.

LAMPOCARPE, adj., *lampocarpus* (λαμπω, luire, καρπος, fruit); qui a des fruits luisans. Ex. *Juncus lampocarpus*.

LAMPROPE, adj., *lampropus* (λαμπρος, brillant, πους, pied); qui a le pied ou le stipe brillant. Ex. *Agaricus lampropus*.

LAMPROPHYLLÉES, adj. et s. f. pl., *Lamprophylleæ* (λαμπρος, brillant, φυλλον, feuille). Nom donné par Bartling à une classe comprenant des plantes généralement remarquables par leurs feuilles lisses et luisantes, comme les Camelliacées, les Ternstroémiacées et les Chlénacées.

LAMPSANÉES, adj. et s. pl., *Lampsaneæ*. Nom donné par H. Cassini à un groupe de la section des Lactucées crépidées, par Lessing à une sous-tribu de la tribu des Chicoracées, ayant pour type le genre *Lampsana*.

LAMPYRIDES, adj. et s. m. pl., *Lampyrides*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Coléoptères serricornes, qui a pour type le genre *Lampyris*.

LAMYRÉES, adj. et s. f. pl., *Lamyreæ*. Nom donné par H. Cassini et Reichenbach à une section de la tribu des Carduinées, qui a pour type le genre *Lamyra*.

LANCÉOLÉ, adj., *lanceolatus*, *lanceolaris*; *lanzettlich*, *lanzettförmig* (all.) (*lancea*, lance). Se dit d'une partie quelconque qui est étroite et dont les bords se courbent un peu, de manière à produire une longue ellipse, dont les deux extrémités sont rétrécies en pointe, et à présenter en quelque sorte l'apparence d'un fer de lance, comme les *anthères* du *Cerinthe major*, les *bractées* du *Monarda didyma*, les *cotylédons* du *Vitis vinifera*, les *feuilles* du *Leucopogon lanceolatus*, du *Metrosideros lanceolata*, de l'*Ixora lanceolaria* et de l'*OEdmannia lancea*, les *pétioles* du *Bambusa arundi-*

nacea, les *pétales* de l'*Hypericum montanum*, les *spathelles* du *Dactylis glomerata*, les *spathellules* du *Bromus inermis*, les *stipules* du *Podalyria australis*, les *ailes* de quelques *Noctua*, le *corselet* de la plupart des *Brentes*, la *nageoire* caudale du *Gobius lanceolatus*, le *corps* du *Derostoma lanceolatum*.

LANCÉOLÉS, adj. et s. m. pl., *Lanceolata*. Nom donné par Latreille à une famille de Poissons normaux apodes, comprenant ceux qui ont le corps lancéolé.

LANCIFÈRE, adj., *lanciferus* (*lancea*, lance, *fero*, porter). Le *Phaneus lancifer* est ainsi nommé parce qu'il porte sur la tête une longue corne simple et anguleuse.

LANCIFOLIÉ, adj., *lancifolius*, *lanceæfolius*; *lanzettblättrig* (all.) (*lancea*, lance, *folium*, feuille); qui a les feuilles ou les divisions des feuilles lancéolées. Ex. *Glycine lancifolia*, *Sium lancifolium*, *Tephrosia lanceæfolia*, *Pterospermum lanceæfolium*.

LANCIFORME, adj., *lanciformis* (*lancea*, lance, *forma*, forme); qui a la forme d'une lance. Le *Saurocephalus lanciformis* est ainsi nommé à cause de la forme comprimée, augulaire et tranchante de ses dents, qui ressemblent un peu à un fer de lance très raccourci.

LANDE, s. f., *sabuletum*, *ericetum*; χέρσος, *Heide* (all.); *heith* (angl.). Terrain, généralement plat, dont le sol arénacé et couvert de flaques d'eau stagnante, ne laisse végéter aucune plante, ou ne produit que des végétaux grêles et rabougris. Les steppes de l'Asie sont des espèces de landes.

LANGUE, s. f. *lingua*; γλῶσσα, γλῶττα; *Zunge* (all.); *tongue* (ang.); *lingua* (it.). Organe charnu, symétrique et le plus souvent mobile, qui est placé dans la bouche de tous les animaux vertébrés. Straus donne ce nom à une petite masse charnue et mobile qui se trouve dans l'intérieur de la bouche des insectes, sur le milieu du menton, et qui est divisée en quatre lobes. Quelques auteurs, Cuvier et Fabricius entr'autres, l'appliquent aussi à la trompe spirale des Lépidoptères, que d'autres ont appelée *spirilangue*.

LANGUETTE, s. f., *ligula*; γλωσσάριον, *Züngelchen* (all.). On appelle ainsi: 1° en botanique, la ligule (*collare*, Richard; *Blatthäuchen* (all.); *linguetta*, *striscia* (it.) ou l'appendice membraneux qui couronne la gaine des feuilles, dans les Graminées; d'après Jacquin, les appendices (*Zunge*, all.) qui partent du bas du capuchon des *Stapelia*, alternent avec les cornes, et sont étalés sur la corolle; l'appendice long et étroit (*Bandblümchen*, all.) que produit le tube des corolles de certaines Synanthérées, en se prolongeant d'un seul côté; 2° en zoologie, d'après Straus, la seconde des deux pièces de la lèvre des insectes, qui est placée au devant du menton, dont elle paraît être le prolongement.

LANGOUSTINES, adj. et s. f. pl., *Palinurini*, *Langoustini*. Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Crustacés décapodes macroures, qui a pour type le genre *Langouste*.

LANIADÉS, adj. et s. m. pl., *Laniadæ*, *Lanii*. Nom sous lequel Vigors désigne une tribu de la famille des Dentirostres, Goldfuss et Lesson une famille de l'ordre des Passereaux, ayant pour type le genre *Lanius*.

LANIANÉS, adj. et s. m. pl., *Lanianæ*. Nom donné par Swainson à un groupe de la tribu des Laniadés, qui renferme le genre *Lanius*.

LANIÈRE, s. f., Candolle propose de donner ce nom, exprimant très bien leur nature, aux lobes des feuilles des Palmiers, qui, en effet, avant ou après l'épanouissement, se déchirent naturellement jusqu'à une plus ou moins grande profondeur, par les progrès de l'âge.

LANIFÈRE, adj., *laniferus*; ἐριοφόρος (*lana*, laine, *fero*, porter); qui est chargé de villosités semblables à de la laine. Ex. *Mamillaria lanigera*.

LANIFLORE, adj., *laniflorus* (*lana*, laine, *flos*, fleur); qui a les fleurs laineuses, comme les découpures du limbe de la corolle de l'*Asclepias laniflora* le sont à leur côté interne.

LANIGÈRE, adj., *laniger*, *lanigerus* (*lana*, laine, *gero*, porter); qui porte un duvet ou un poil épais, comparable à de la laine, comme les *feuilles* de l'*Anacampseros lanigera* et de l'*Alyssum lanigerum*, les *légumes* du *Cytisus lanigerus*, les *rameaux* du *Leptospermum lanigerum*, le *corps* du *Culex laniger*. Le *Kangurus laniger* et la *Didelphis lanigera* ont le pelage laineux, de même que le *Cricetus laniger*, qui est le Chinchilla des fourreurs.

LANIPÈDE, adj., *lanipes* (*lana*, laine, *pes*, pied); qui a les pieds velus, couverts de poils fins, longs et serrés. Ex. *Trichopoda lanipes*.

LANIVENTRE, adj., *laniventris* (*lana*, laine, *venter*, ventre); qui a le ventre laineux. Ex. *Empis laniventris*.

LANUGICORNE, adj., *lanugicornis* (*lanugo*, duvet, *cornu*, corne); qui a les antennes lanugineuses. Ex. *Xylilades lanugicornis*.

LANUGINEUX, adj., *lanuginosus*; χνοώδης; *hairy* (angl.); *feinwollig* (all.); qui a l'apparence de la laine, qui est couvert de poils ayant l'aspect de la laine. Ex. *Cistus lanuginosus*, *Berzelia lanuginosa*, *Phylydrum lanuginosum*.

LANULEUX, adj., *lanulosus* (*lana*, laine). Le *Betula lanulosa* est ainsi appelé à cause de ses feuilles velues.

LAPICIDE, adj., *lapicidus* (*lapis*, pierre, *cædo*, trancher). La *Venerupa*, *lapicida* est ainsi nommée parce qu'elle s'établit dans les interstices des roches madréporiques, et qu'on a supposé qu'elle creusait les retraites habitées par elle; la *Ferussina lapicida*, parce qu'on trouve cette coquille, à l'état fossile, dans un calcaire compact d'eau douce.

LAPIDAIRE, adj., *lapidarius* (*lapis*, pierre). Le *Bombus lapidarius* est ainsi appelé parce qu'il fait son nid entre les pierres.

LAPIDESCENT, adj., *lapidescens*, *lapideus*; *steinhart* (all.) (*lapis*, pierre); qui a la dureté de la pierre. *Polypier lapidescent*. Ex. *Dichotomaria lapidescens*.

LAPIDICOLE, adj., *lapidicolus* (*lapis*, pierre, *colo*, habiter). La *Clubiona lapidicola* doit ce nom à ce qu'elle construit sa demeure sous des pierres.

LAPIDIFICATION, s. f., *lapidificatio*; ἀπολίθωσις; *Steinerzeugung* (all.). Conversion en pierre.

LAPIDIFIQUE, adj., *lapidificus*, *lapidescendo aptus* (*lapis*, pierre, *fio*, être fait). Autrefois on admettait un *suc*, une *matière lapidifique*, pour expliquer la formation des pierres. On pourrait donner ce nom aux eaux chargées de sels peu solubles, qu'elles abandonnent aisément à la surface des corps qu'on y plonge, de manière à couvrir ceux-ci d'une croûte pierreuse.

LAPILLEUX, adj., *lapillosus* (*lapillus*, petit caillou). Se dit d'un fruit dans la chair ou la pulpe duquel on trouve des concrétions, souvent très dures, que le vul-

des *pierres*, et qui, lorsqu'elles sont abon-
nt à ce fruit le nom de *carrière*.

LIFORME, adj., *lapilliformis* (*lapillus*, , *forma*, forme); qui a la forme de petites est en petits grains. Ex. *Pumite lapilliforme.*

ACÉES, adj. et s. f. pl., *Laplaceæ*. Nom donné à une tribu de la famille des Ternstroémiacées, ype le genre *Laplacea*.

SIÉES, adj. et s. f. pl., *Laplysiæ*. Nom amarck à une famille de Mollusques Gastéro-branches, qui a pour type le genre *Laplysia*.

ACÉ, adj., *lappaceus*; qui est courbé en ieçon à l'extrémité, comme les bractées de l'in-*Arctium Lappa*; ou qui est garni de pointes , comme le péricarpe du *Myosotis lappula etia lappacea*. *Voy.* GLOCHIDÉ.

AGINÉES, adj. et s. f. pl., *Lappaginæ*. Nom ink à une tribu de la famille des Graminées, ype le genre *Lappago*.

ZABALÉES, adj. et s. f. pl., *Lardisabalæ*. par Candolle à une tribu de la famille des s, qui a pour type le genre *Lardisabala*.

ÉS, adj. et s. m. pl., *Laridæ*. Nom donné une famille de l'ordre des oiseaux palmipèdes, ype le genre *Larus*.

AIRE, adj., *lacrymæformis*. Mirbel donne aux graines qui, orbiculaires à la base, se nsensiblement, et se terminent en une pointe manière qu'elles ressemblent à une larme. Ex.

, s. f., *lacryma*; *Thräne* (all.). Trinius ap-fruit formé par des semences enfermées dans e générale qui s'est endurcie et a pris la con-a pierre. Ex. *Coix lacryma.*

ER, s. m., *fossa s. sulcus lacrymalis*; *rube* (all.); *eyeveins* (angl.). On appelle ainsi abraneux, à parois garnies de follicules, sécré-seur épaisse, onctueuse et noirâtre, qui sont me fosse sous-orbitaire de l'os maxillaire, ors par une fente longitudinale de la peau, et it que dans certaines espèces de cerfs (ex. *Cer-t* d'antilopes (ex. *Antilope Saiga*). On donne de *larmiers* à de petits enfoncemens qui se lans l'angle interne des yeux du cheval.

IDES, adj. et s. m. pl., *Larradæ*. Nom donné une famille d'insectes Hyménoptères, qui a genre *Larra*.

TES, adj. et s. m. pl., *Larratæ*. Nom sous lle désigne une tribu de la famille des Hymé-te-Aiguillons fouisseurs, ayant pour type le

, s. f., *larva*; *νυμφη*. Premier état des insectes, quel ils se trouvent après leur sortie de l'œuf, tte époque leur forme est pour ainsi dire dé-asquée. On donne quelquefois le même nom, aux reptiles batraciens qui sont encore dans ériode de leur existence, ou à l'état de *têtard*.

COLE, adj., *larvicolus* (*larva*, larve,); qui vit dans le corps des larves, comme la *yxe larvicola*.

FORME, adj., *larviformis*, (*larva*, larve,); qui ressemble à une larve d'insecte (ex. *larviformis*), par la forme générale de son

LARVIPARE, adj., *larviparus* (*larva*, larve, *paro*, engendrer). Se dit des insectes qui pondent non des œufs, mais des larves. Ex. *Musca*, *Aphis*.

LARYNGOSTOMES, adj. et s. m. pl., *Laryngostomata* (λαρυγξ, larynx, στομα, bouche). Nom donné par Latreille à un type d'animaux articulés, comprenant ceux qui, comme les Néréidées, ont une bouche qui consiste uniquement en une trompe rétractile formée par l'œsophage.

LARYNX, s. m., *larynx*; λαρυγξ; *Luftröhrenkopf* (all.); *laringe* (it.). Appareil producteur de la voix, chez les mammifères et les oiseaux.

LASIANTHE, adject., *lasianthus* (λασιος, velu, ανθος, fleur); qui a des fleurs velues, comme sont les calices du *Gordonia lasianthus*, du *Capparis lasiantha* et de l'*Helianthemum lasianthum*.

LASIOCARPE, adj., *lasiocarpus* (λασιος, velu, καρπος, fruit); qui a des fruits velus. Ex. *Tauscheria lasiocarpa*, *Rubus lasiocarpus*, *Solanum lasiocarpum*.

LASIOCÉPHALE, adj., *lasiocephalus* (λασιος, velu, κεφαλη, tête); qui a les fleurs disposées en capitules velus. Ex. *Trifolium lasiocephalum*.

LASIOGLOTTE, adj., *lasioglottis* (λασιος, velu, γλωττα, langue); qui porte des légumes velus. Ex. *Astragalus lasioglottis*.

LASIOPE, adj., *lasiopus* (λασιος, velu, πους, pied); qui a le pied ou le stipe velu. Ex. *Peziza lasiopus*.

LASIOPÉTALÉES, adject. et s. f. pl., *Lasiopetaleæ*. Nom donné par Gay, Candolle et Kunth à une tribu de la famille des Byttnériacées, qui a pour type le genre *Lasiopetalum*.

LASIOPTÈRE, adj., *lasiopterus* (λασιος, velu, πτερον, aile); qui a les ailes velues. Ex. *Vespertilio lasiopterus*.

LASIOSPERME, adject., *lasiospermus* (λασιος, velu, σπερμα, graine); qui a des fruits velus. Ex. *Pterocephalus lasiospermus*.

LASIOSTACHYÉ, adj., *lasiostachys* (λασιος, velu, σταχυς, épi); qui a des fleurs disposées en épis velus. Ex. *Pedicularis lasiostachys*.

LASIPÈDE, adj., *lasipes* (λασιος, velu, *pes*, pied); qui a les pattes velues. Ex. *Asilus lasipes*.

LASIURE, adj., *lasiurus* (λασιος, velu, ουρα, queue); qui a la queue (ex. *Vespertilio lasiurus*) ou les pédoncules (ex. *Villarsia lasiurus*) velus.

LATENT, adj., *latens*; *verborgen* (all.) (*lateo*, être caché); qui est caché. On appelle *calorique latent* celui qui, étant combiné intimement avec la substance des corps, disparaît à nos sens et n'agit plus sur le thermomètre. Turpin appelle *embryons latens*, dans les plantes, des corps reproducteurs qui ne se développent que par des causes inattendues, et donnent lieu aux bourgeons adventifs; ces embryons, visibles dans les végétaux simples, qui ne possèdent pas d'autre mode de reproduction, invisibles, quoique existans, dans ceux qui ont des nœuds vitaux et des sexes, sont nus, épars et nichés dans toutes les parties du tissu cellulaire vivant de la plante; fertiles sans fécondation, ils peuvent se développer en un scion, une épine ou une fleur.

LATÉRAL, adj., *lateralis*; *seitenständig* (all.) (*latus*, côté). Se dit: 1° en botanique, d'une partie qui est située sur le côté d'une autre; *anthère latérale*, celle qui est attachée d'un seul côté du filet (ex. *Canna indica*);

cotylédon latéral, celui qui ne tient qu'à un seul côté du blastème (ex. *Graminées*); *embryon latéral*, celui qui est rejeté tout d'un côté de la graine (ex. *Polygonum scandens*); *nervures latérales*, celles qui partent des nervures longitudinales des feuilles, pour se diriger vers les bords; *radicule latérale*, celle qui est tournée vers un point périsphérique autre que la base ou le sommet de la graine (ex. *Commelina*); *stigmate latéral*, celui qui est placé sur le côté du style ou de l'ovaire (ex. *Verbena glomerata*); *stipules latérales*, celles qui sont placées sur la tige des deux côtés de la base du pétiole (ex. *Tilia*); *style latéral*, celui qui est hors de la direction de l'axe vertical de l'ovaire (ex. *Daphne*). 2° En zoologie; d'une partie qui est placée sur le côté, comme l'*ouverture* de la coquille du *Bulimus lateralis*, ou les *dents* de la charnière d'une coquille bivalve, quand elles sont placées le long de la lunule ou du corselet et suivent la direction du bord. Se dit aussi d'un insecte dont le corselet diffère des autres parties du corps par sa coloration (ex. *Corethra lateralis*).

LATÉRALES, adj. et s. f. pl., *Laterales*. Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des coquilles multivalves, comprenant celles dont les valves sont appliquées latéralement et libres.

LATÉRIFLORE, adj., *lateriflorus; seitenblüthig* (all.) (*latus*, côté, *flos*, fleur); qui a les fleurs latérales. Ex. *Tittmannia lateriflora*, *Choretrum lateriflorum*.

LATÉRIFOLIÉ, adj., *laterifolius* (*latus*, côté, *folium*, feuille). Mirbel donne cette épithète aux fleurs qui naissent à côté de feuilles non opposées. Ex. *Atropa physaloides*.

LATÉRIGRADES, adj. et s. m. et f. pl., *Laterigradæ* (*latus*, côté, *gradior*, marcher). Nom donné par Robineau-Desvoidy aux Crustacés Décapodes Brachiures, par Latreille à une tribu de la famille des Aranéides, comprenant des animaux qui marchent aussi bien de côté qu'en avant et en arrière.

LATÉRINERVÉ, adj., *laterinervus*; *seitennervig*, *seitenrippig* (all.) (*latus*, côté, *nervus*, nerf). Se dit des feuilles dont les nervures partent de la médiane, et se dirigent soit horizontalement (ex. *Musa paradisiaca*), soit obliquement vers le sommet (ex. *Amomum Zerumbet*).

LATÉRISÈTES, adject. et s. f. pl., *Laterisetæ* (*latus*, côté, *seta*, soie). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Diptères, comprenant ceux qui ont un poil isolé sur le côté des antennes. *Voyez* CHÉTOLOXES.

LATEX, s. m., *latex*; *Flüssigkeit* (all.). Ce nom est donné par Bernhardi au liquide qui humecte le stigmate des plantes, par Schultz au suc laiteux des végétaux lactescens, par quelques botanistes au mucus gélatineux qui renferme les corpuscules reproducteurs de certains champignons, par exemple du *Phallus impudicus*.

LATIBARBE, adj., *latibarbatus* (*latus*, large, *barba*, barbe); qui a une barbe large, comme celle du *Cercopithecus latibarbatus*, qui est étendue latéralement en forme d'ailes.

LATICAPITÉ, adj., *laticapitatus* (*latus*, large, *caput*, tête); qui a une large tête. Ex. *Natrix laticapitatus*.

LATICAUDE, adj., *laticaudatus* (*latus*, large, *cauda*, queue); qui a une large queue. Ex. *Birgus laticauda*, *Molossus laticaudatus*.

LATICIFÈRE, adj., *laticiferus* (*latex*, latex, *fero*, porter). Epithète donnée par Schultz aux vaisseaux qui contiennent et charrient le suc laiteux des pl tescentes.

LATICOLLE, adj., *laticollis* (*latus*, la *lum*, col); qui a le col ou le corselet large. Ex. *laticollis*.

LATICORNE, adject., *laticornis* (*latus cornu*, corne); qui a les antennes larges. Ex. *Mu cornis*, *Phyllosoma laticorne*.

LATICOSTÉ, adject., *laticostatus* (*latus costa*, côte); qui est marqué de larges côtes. Ex. *laticostatus*.

LATIDENTÉ, adj., *latidens* (*latus*, larg dent); qui a des dents larges. Les dents molaires *todon latidens* sont très larges.

LATIFLORE, adj., *latiflorus* (*latus*, lar fleur); qui a des fleurs amples. Ex. *Ipomœa lati*

LATIFOLIÉ, adject., *latifolius*; *bre* (all.) (*latus*, large, *folium*, feuille); qui a de larges. Ex. *Lonchocarpus latifolius*, *Weissia l Brachysema latifolium*.

LATILABRE, adj., *latilabris* (*latus*, la *brum*, labre); qui a un labre large. Ex. *Clausili bris*.

LATIMANE, adj., *latimanus* (*latus*, lar *nus*, main). Se dit d'un crustacé qui a les mai serres larges.

LATIPÈDE, adj., *latipes* (*latus*, larg pied). Se dit d'un insecte qui a les pattes élargies les cuisses postérieures de la *Musca latipes* et d *bœus latipes*.

LATIPENNE, adject., *latipennis* (*latus penna*, aile, plume); qui a les ailes larges. (ex. *latipennis*), ou des plumes élargies, comme l'*O latipennis*, dont trois ou quatre des grandes p l'aile ont le tuyau dilaté, aplati et courbé vers so Les élytres du *Malthinus latipennis* sont plus la le corselet.

LATIPINNÉ, adject., *latipinnus* (*latus pinna*, nageoire). La *Molliensia latipinna* est ai lée à cause de la largeur de sa nageoire caudale et pectorales.

LATIRÈME, adject., *latiremus* (*latus rema*, rame); qui a les pattes aplaties en larges comme les crustacés des genres *Portunus* et *Mat*

LATIRÈMES, adj. et s. m. pl., *Latirema* donné par Lacépède à une section de la classe des comprenant ceux qui ont les doigts réunis par u membrane.

LATIROSTRE, adj., *latirostris* (*latus rostrum*, bec); qui a le bec large. Ex. *Anthrib rostris*, *Tellina latirostra*.

LATIROSTRE, adj. et s. m. pl., *Lati* Nom donné par Latreille, Blainville, Duméril, F Carus à une famille de l'ordre des Grimpeurs, pa et Ranzani à une famille de celui des Echassiers, nant des oiseaux qui ont le bec large et peu élevé.

LATISEPTÉ, adj., *latiseptus* (*latus*, lar *tum*, cloison). Epithète donnée par Candolle au fères qui ont la cloison large et ovale, avec le courtes, planes ou concaves, s'ouvrant longitudi Ex. *Lunaria*.

LATISILIQUÉ, adj., *latisiliquus*, *latisil* qui a des siliques larges. Ex. *Galaxia latisiliqu retia latisiliquosa*, *Planarium latisiliquum*.

ITUDE, s. f., *latitudo; Breite* (all.). Hauteur ou arc du méridien compris entre l'équateur et le listance d'un point de la Terre à l'équateur, compe méridien. On distingue la latitude en *australe* et , suivant qu'on la mesure sur l'hémisphère méri- septentrional.

RONCULAIRE, adj., *latruncularius* (*la- ria*, damier). Le *Fragilaria latruncularia* doit ce que ses articulations sont marquées, sur le d'un point carré, qui se détache après la fécon- sorte que le tout ressemble un peu à un da-

USCULE, subst f., *latuscula* (*latus*, côté). né par Hoffmann aux faces latérales par lesquelles sent les deux péricarpes qui forment le fruit des ères.

RINE, s. f., *laurina*. Bonastre appelle ainsi tance cristalline particulière, qu'il a trouvée dans du laurier.

RÉES, adj. et s. f. pl., *Laureæ*. Nom sous le- chenbach désigne une section de la famille des , qui renferme le genre *Laurus*.

RINÉES, adj. et s. f. pl., *Laurineæ*, *Lauri*. le plantes, ainsi nommée par Ventenat, qui a pour mre *Laurus*.

VINE. *Voyez* AVALANCHE.

ANGE. *Voyez* AVALANCHE.

ATÉRÉES, adj. et s. f. pl., *Lavatereæ*. Nom Reichenbach à une section de la famille des Mal- ni a pour type le genre *Lavatera*.

E, s. f., *lava* (de l'all. *laufen*, couler). Nom de toutes les substances minérales qui, ayant été ar l'action des feux volcaniques, sont sorties de et se sont répandues à sa surface, sous la forme de mbrasés.

EUR, adj., *lotor*. Le *Procyon lotor* est ainsi arce qu'on a prétendu, ce qui est faux, qu'il avait de détremper ses alimens dans l'eau avant de les

IQUE, adj., *lavicus* (*lava*, lave). Nom donné miart à un groupe de terrains volcaniques, com- eux qui sont le résultat d'une liquéfaction par a feu.

DISIÉRÉES, adj. et s. f. pl., *Lavoisiereæ*. né par Candolle à une section de la famille des océes, qui a pour type le genre *Lavoisiera*.

ICOSTÉ, adject., *laxicostatus* (*laxus*, lâ- *a*, côte); qui est garni de côtes écartées. Ex. *Am- axicosta*.

IFLORE, adject., *laxiflorus* (*laxus*, lâche, r); qui a les fleurs écartées les unes des autres. *us laxiflorus*, *Dalea laxiflora*, *Delphinium s*.

IFOLIÉ, adject., *laxifolius* (*laxus*, lâche, euille); qui a les feuilles écartées. Ex. *Dicranum s*.

NORÉES, adj. et s. f. pl., *Lecanoreæ*. Tribu lle des Lichens, qui a pour type le genre *Leca-*

DÉACÉES, adj. et s. f. pl., *Lecideaceæ*. é par Reichenbach à une section de la famille des qui a pour type le genre *Lecidea*.

DÉES, adj. et s. f. pl., *Lecideæ*. Tribu de s Lichens gastérothalames, qui a pour type le genre *Lecidea*. Zenker a établi une famille sous ce nom, mais avec une autre circonscription.

LÉCIDINÉES, adj. et s. f. pl., *Lecidineæ*. Nom donné par Fries à une tribu de lichens, qui a pour type le genre *Lecidea*.

LÉCYTHIDÉES, adj. et s. f. pl., *Lecythideæ*. Poiteau a établi sous ce nom une famille de plantes, dont Candolle fait une tribu de celle des Myrtacées, et qui a le genre *Lecythis* pour type.

LÉEACÉES, adj. et s. f. pl., *Leeaceæ*. Tribu de la famille des Ampélidées, que Candolle a établie, et qui a pour type le genre *Leea*.

LÉGIONNAIRE, adject. Huber a donné cette épithète aux espèces de fourmis qui, comme la Sanguine, vivent de rapine, et se réunissent en légions pour aller attaquer les espèces qu'elles se proposent de dépouiller et d'asservir.

LÉGNOTIDÉES, adj. et s. f. pl., *Legnotideæ*. Nom donné par Bartling à une tribu de la famille des Rhizophorées, qui a pour type le genre *Legnotis*.

LÉGUME. *Voyez* GOUSSE.

LÉGUMINAIRE, adj., *leguminaris* (*legumen*, légume). L.-C. Richard donnait cette épithète à la *déhiscence* des péricarpes, quand elle se fait par une suture marginale.

LÉGUMINE, s. f., *legumina* (*legumen*, légume). Nom donné par Braconnot à la matière végéto-animale que Einhof a extraite des légumes, et qui paraît être intermédiaire entre le gluten et l'albumine végétale.

LÉGUMINEUSES, adj. et s. f. pl., *Leguminosæ* (*legumen*, légume). Nom donné par Royen, Guyart et Agardh à une classe, par Jussieu et tous les botanistes à une famille de plantes, comprenant celles qui ont pour fruit une gousse ou un légume.

LÉGUMINIFORME, adj., *leguminiformis* (*legumen*, légume, *forma*, forme); qui a la forme d'un légume, comme les *camares* du *Delphinium leguminiforme*.

LÉGUMINODE, s. m., *leguminodium; Hülsenkrans* (all.). Nom donné par Agardh à un fruit composé de plusieurs légumes attachés sur une même base, dans une même fleur. Ex. *Cæsalpinia digyna*.

LÉIANTHÈRE, adj., *leiantherus* (λειος, lisse, ἀνθηρος, fleuri); qui a des anthères lisses. Ex. *Eriodendrum leiantherum*.

LEIMONITES, adj. et s. m. pl., *Leimonites* (λειμων, pré). Nom donné par Vieillot à une famille de l'ordre des Sylvains, comprenant des oiseaux qui vivent dans les prés.

LÉIOCARPE, adj., *leiocarpus* (λειος, lisse, καρπος, fruit); qui a des fruits lisses. Ex. *Heylandia leiocarpa*, *Panicum leiocarpum*.

LÉIOCÉPHALE, adj., *leiocephalus* (λειος, lisse, κεφαλη, tête); qui a la tête ou le chapeau lisse. Ex. *Agaricus leiocephalus*.

LÉIODERMES, adj. et s. m. pl., *Leiodermata* (λειος, lisse, δερμα, peau). Nom donné par Bory à une famille de l'ordre des Ophidiens, comprenant ceux de ces reptiles qui ont la peau nue et sans écailles.

LÉIOPE, adj., *leiopus* (λειος, lisse, πους, pied), qui a le pied ou le stipe lisse. Ex. *Helotium leiopus*.

LEIOPHYLLE, adj., *leiophillus* (λειος, lisse, φυλλον, feuille); qui a des feuilles lisses. Ex. *Nissolia leiophylla*, *Galium leiophyllum*.

LÉIOPILE, adj., *leiopilus* (λειος, lisse, πιλος, chapeau); qui a le chapeau glabre et lisse. Ex. *Agaricus leiopilus*.

LÉIOPLAQUE, adj., *leioplacus* (λειος, lisse, πλαξ, plaque); qui forme des plaques très lisses, comme le champignon appelé *Coniophora leioplaca*.

LÉIOPOMES, adj. et s. m. pl., *Leiopoma* (λειος, lisse, πωμα, opercule). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Poissons holobranches, comprenant ceux dont les opercules ne portent ni épines ni dentelures.

LÉIOSPERME, adj., *leiospermus* (λειος, lisse, σπέρμα, graine); qui a des graines lisses. Ex. *Schoberia leiosperma*, *Galium leiospermum*.

LEIOSTACHYE, adj., *leiostachyus* (λειος, lisse, σταχυς, épi); qui a les épis lisses, c'est-à-dire les glumes qui les composent lisses et glabres. Ex. *Tristachya leiostachya*.

LÉIOTRIQUE, adj., *leiothricus* (λειος, lisse, θριξ, cheveu). Nom donné par Bory aux espèces d'hommes qui ont les cheveux plats et unis.

LÉMANIÉES, adj. et s. f. pl., *Lemanieæ*. Nom donné par Agardh à une tribu de la famille des Algues, qui a pour type le genre *Lemania*.

LEMNACÉES, adj. et s. f. pl., *Lemnaceæ*. Nom donné par Rudolphi à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Lemna*.

LEMNÉES, adj. et s. f. pl., *Lemneæ*. Reichenbach désigne sous ce nom la famille de plantes qui a le genre *Lemna* pour type.

LEMNISQUE, s. m., *lemniscus* (λημνισκος, ruban). On nomme ainsi de petits appendices, d'un forme extrêmement variable, qu'on observe dans certaines espèces de Tœnia (ex. *Tœnia denticulata*), sur le bord antérieur ou postérieur des orifices latéraux, qui naissent quelquefois du bord même de l'articulation, et dont on ne connaît point encore l'usage.

LÉMODIPODES, adj. et s. m. pl., *Lœmodipoda* (λαιμος, gorge, πους, pied). Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à un ordre de la classe des Crustacés, comprenant ceux dont la tête est confondue avec le premier segment thorachique, et porte les quatre pieds antérieurs, ou les analogues des quatre premiers pieds-mâchoires.

LÉMODIPODIFORME, adj., *lœmodipodiformis*. Epithète par laquelle Kirby désigne les larves hexapodes, à longues antennes, qui ont le corps allongé et subcylindrique, le second segment du tronc plus long que les autres, et la paire antérieure de pattes séparée des autres par un intervalle. Ex. *Phasma*.

LÉMURIDES, adj. et s. m. pl., *Lemuridæ*. Nom donné par Gray à une famille de l'ordre des Mammifères primates, qui a pour type le genre *Lemur*.

LÉMURIENS, adj. et s. m. pl., *Lemurini*, *Lemures*. Nom donné par Desmarest, Tiedemann, Latreille, Ficinus et Carus à une famille de la classe des Mammifères, qui a pour type le genre *Lemur*.

LENDIGÈRE, adj., *lendigerus* (*lens*, lente, *gero*, porter). Se dit d'une plante (ex. *Fucus lendigerus*) ou d'un polypier (ex. *Serialaria lendigera*), qui offre à sa surface de petits tubercules, de petits renflemens vésiculeux, comparables à des lentes.

LENTIBULARIÉES, adj. et s. f. pl., *Lentibularieæ*. Nom d'une famille de plantes, établie par L.-C. Richard, qui a pour type le genre *Utricularia*, jadis appelé *Lentibularia* par Gesner et Rivinus. R. Brown nomme cette famille *Utriculinées*.

LENTICELLE, s. f., *lenticella*, *lenticul* *Rindenhöckerchen* (all.) (*lens*, lentille). Candolle sous ce nom, peignant assez bien leur forme, de rousses et ovales qui se voient sur l'écorce des des arbres, au-dessous de l'épiderme desquelles un amas pulvérulent, et d'où, suivant lui, sorten cines auxquelles les branches donnent naissan naturellement à l'air (ex. *Rhus*), soit quand on l dans de l'eau, ou qu'on les enfonce dans un sol Ces taches étaient appelées *glandes lenticula* Guettard, et *pores corticaux* par Dupetit-Thouars

LENTICELLÉ, adj., *lenticellatus*; *rin* *kerig*, *rindenwärzig* (all.); qui est muni de le

LENTICULAIRE, adj., *lenticularis*, *le* *tus*, *rotundato-compressus*; φακοειδης; *linse* (all.); *lenticolare* (it.) (*lens*, lentille). Se dit, en logie, d'un *cristal* provenant d'un autre cristal une suite des arrondissemens qu'ont subis ses fac arêtes, imite la forme d'une lentille (ex. *Chaux c* *tée lenticulaire*). On donne cette épithète, en bo aux parties qui sont convexes des deux côtés, ou du côté libre, et arrondies dans leur pourtour, co *feuilles* du *Bossiœa lenticularis*, les *glandes* *ralea glandulosa*, les *graines* de l'*Ervum L* zoologie, aux coquilles dont la forme se rapproche d'une lentille (ex. *Orbulites lenticulata*, *Num* *lenticulus*); ou aux animaux dont le corps présen son ensemble, une forme lenticulaire (ex. *D* *lenticularis*).

LENTICULE. *Voyez* LENTICELLE.

LENTIFÈRE, adj., *lentiferus*; *linsen* (all.) (*lens*, lentille, *fero*, porter). Le *Peziza* représente une espèce de coupe, au fond de laqu placés plusieurs réceptacles en forme de lentilles.

LENTIGÈRE, adj., *lentigerus* (*lens*, *gero*, porter); qui porte des lentilles, comme le *P* *lentigera*, dont les cupules sont lenticulaires.

LÉONTOPODE, adj., *leontopodius* (λε πους, pied). Les feuilles et les tiges velues du *Fila* *topodium* l'ont fait comparer à une patte de lion.

LÉONTOPODIÉES, adj. et s. f. pl., *L* *diæ*. Nom donné par H. Cassini à une division d des Inulées gnaphaliées sériphiées, qui a pour type *Leontopodium*.

LÉONURE, adj., *leonurus* (λεων, lion, ουρα, Le *Hornstedtia Leonurus* a été appelé ainsi p ses tiges sont longues et garnies de feuilles ciliées jaune doré, ce qui les a fait comparer à la qu lion.

LÉPADIENS, adj. et s. m. pl., *Lepadi* *dicea*. Nom donné par Blainville à une famille de des Nématopodes, par Eichwald à une famille de Thérozoaires, ayant pour type le genre *Lepas*.

LÉPADIFÈRE, adj., *lepadiferus* (λεπας, *fero*, porter). La *Gorgonia lepadifera* est ains à cause de ses rameaux garnis de papilles réfl comme imbriquées d'écailles.

LÉPALE, s. m., *lepalum*. Dunal donne des écailles qu'on voit à la base des organes mâl certaines plantes, et dont l'ensemble constitue le *Voyez* ce mot.

LÉPICÈNE, s. f., *lepicena* (λεπις, tuniq vide). Nom donné par L.-C. Richard à la glume des Graminées. *Voyez* GLUME.

LÉPIDANTHÉES, adj. et s. f. pl., *Lepi*

aille, ἄνθος, fleur). Marquis emploie ce mot pour es plantes squamiflores.

DINÉES, adj. et s. f. pl., *Lepidineæ*. Nom Candolle à une tribu de la famille des Crucifères, r type le genre *Lepidium*.

DIOPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Lepidiop-* ς, écaille, πτέρον, aile). Clairville donnait ce nom *loptères*. *Voyez* ce mot.

DOCARYÉES, adj. et s. f. pl., *Lepidoca-* m donné par Martius à une tribu de la famille rs, qui a pour type le genre *Lepidocaryum*.

DOCÈRE, adj., *lepidocerus* (λεπις, écaille, ne); qui a les antennes hérissées de poils courts de petites écailles. ex. *Toxophora lepidocera*.

DOLAIRE, adj., *lepidolaris*; qui est garni comme les rayons du *Pecten lepidolaris*.

DOPODE, adj., *lepidopus* (λεπις, écaille,). Un reptile saurien (*Pygopus lepidopus*) a les pl-ès extérieurement par deux petites plaques s.

DOPHYLLE, adj., *lepidophyllus* (λεπις, λλον, feuille); qui a les feuilles en forme d'é- à peu près. Ex. *Scopinia lepidophylla*.

DOPHYLLÉES, adj. et s. f. pl., *Lepido-* Nom donné par H. Cassini à un groupe de la Astérées solidaginées, qui a pour type le genre *yllum*.

DOPOMES, adj. et s. m. pl., *Lepidopoma* aille, πωμα, opercule). Nom donné par Duméril ille de l'ordre des poissons holobranches, com- ux qui ont les opercules couverts d'écailles.

DOPTÈRE, adject., *lepidopterus* (λεπις, πτέρον, aile); qui a les ailes parsemées d'écailles, *Elater lepidopterus*, dont les élytres offrent des un jaune doré, appliquées sur un fond roux.

DOPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Lepidoptera* aille, πτέρον, aile). Nom donné par tous les s depuis Linnée, excepté Fabricius, qui les *lossates*, et Clairville, qui les nomme *Lépidiop-* m ordre de la classe des insectes, comprenant ont quatre ailes couvertes de petites écailles fines qu'elles ressemblent à de la poussière.

DOPTÉROLOGIE, s. f., *lepidopterologia* aille, πτέρον, aile, λογος, discours). Traité sur s lépidoptères.

DOPTÉROLOGIQUE, adj., *lepidoptero-* qui a rapport à la lépidoptérologie.

DOPTÉROLOGUE, s. m., *lepidopterolo-* raliste qui se livre spécialement à l'étude des es.

DOTE, adj., *lepidotus*; *schildrig*, *schulferig* ς, écaille); qui est garni d'écailles, comme les l'*Hibbertia lepidota*, ou le corps du *Tabanus* , dont les écailles d'un vert doré ressortent sur oir. Le *Gonipterus lepidotus* et le *Platyomus* s sont également chargés d'écailles.

SME, s. m., *lepisma* (λέπισμα, pelure). Can- ne sous ce nom des espèces d'écailles membra- an peu charnues, qui se trouvent à la base des ns les *Aquilegia*, et qui paraissent être ou des vortées, ou des expansions du torus.

SMÈNES, adj. et s. m. pl., *Lepismeæ*, m. Nom donné par Cuvier à une famille de l'or- ysanoures, ayant pour type le genre *Lepisma*.

LÉPISURE, adj., *lepisurus* (λεπις, écaille, ουρα, queue). Le *Diacope lepisurus* a la nageoire caudale couverte de petites écailles.

LÉPORIDES, adj. et s. m. pl., *Leporidæ*. Nom donné par Gray à une famille de l'ordre des Mammifères rongeurs, qui a pour type le genre *Lepus*.

LÉPORINS, adj. et s. m. pl., *Leporini*. Sous ce nom Desmarest et Latreille désignent une famille de Mammifères, ayant le genre *Lepus* pour type.

LÉPRARIÉES, adj. et s. f. pl., *Lepraria*. Nom donné par Fries à une famille de l'ordre des Lichens coniothalames, qui a pour type le genre *Lepraria*.

LÉPRÉES, adj. et s. f. pl., *Lepreæ*. Nom donné par Zenker à une tribu de la famille des Lichens, qui a pour type le genre *Lepra*.

LÉPREUX, adj., *leprosus*. Un champignon (*Erineum leprosum*) est ainsi nommé parce qu'il forme de larges croûtes compactes.

LEPTACANTHE, adj., *leptacanthus* (λεπτος, mince, ακανθα, épine); qui a des épines minces et grêles. Ex. *Rondeletia leptacantha*.

LEPTANTHE, adj., *lepthanthus* (λεπτος, mince, ανθος, fleur); qui a de petites fleurs. Ex. *Loranthus leptanthus*.

LEPTIDES, adj. et s. m. pl., *Leptides*. Nom donné par Latreille et Macquart à une tribu, par Wiedemann à une famille de l'ordre des insectes diptères, ayant pour type le genre *Leptis*.

LEPTOCARPE, adj., *leptocarpus* (λεπτος, mince, καρπος, fruit); qui a des fruits grêles et longs. Ex. *Sesbania leptocarpa*.

LEPTOCAULE, adj., *leptocaulis* (λεπτος, mince, καυλος, tige); qui a la tige grêle. Ex. *Astragalus leptocaulis*.

LEPTOCÉPHALE, adj., *leptocephalus* (λεπτος, mince, κεφαλη, tête); qui a une petite tête (ex. *Trimesurus leptocephalus*), ou un petit chapeau (ex. *Polyporus leptocephalus*).

LEPTOCÉPHALES, adj. et s. m. pl., *Leptocephala*. Nom donné par Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des poissons Gastéroptérygiens, comprenant ceux de ces animaux qui ont la tête étroite.

LEPTODACTYLE, adj., *leptodactylus* (λεπτος, mince, δακτυλος, doigt); qui a les doigts longs et très minces. Ex. *Arctomys leptodactylus*.

LEPTODACTYLES, adj. et s. m. pl., *Leptodactyla*. Nom donné par Illiger à une famille de l'ordre des Mammifères pollicates, comprenant ceux qui ont le doigt du milieu des pattes de devant allongé et très grêle.

LEPTODONTE, adj., *leptodon* (λεπτος, mince, οδους, dent); qui a de très petites dents, comme celles du péristome du *Weissia leptodon*.

LEPTOMITÉES, adj. et s. f. pl., *Leptomiteæ*. Nom donné par Agardh à une famille de l'ordre des Confervoïdées, par Reichenbach à une division de la tribu des Batrachospermées, ayant pour type le genre *Leptomitus*.

LEPTOPÉTALE, adj., *leptopetalus* (λεπτος, étroit, πεταλον, pétale); qui a des pétales étroits. Ex. *Dianthus leptopetalus*, *Unona leptopetala*.

LEPTOPE, adj., *leptopus* (λεπτος, mince, πους, pied); qui a un pied ou un stipe allongé et grêle. Ex. *Hydnum leptopus*.

LEPTOPHINÉS, adj. et s. m. pl., *Leptophina*. Nom donné par T. Bell à un groupe de serpens, qui a pour type le genre *Leptophis*.

LEPTOPHYLLE, adj., *leptophyllus ; kleinblättrig* (all.) (λεπτος, étroit, φυλλον, feuille); qui a des feuilles minces et étroites (ex. *Cheiranthus leptophyllus*), de petites folioles (ex. *Astragalus leptophyllus*), ou des feuilles divisées en lobes très grêles (ex. *Saxifraga leptophylla*, *Helosciadium leptophyllum*).

LEPTOPODE, adj., *leptopodus* (λεπτος, mince, πους, pied) ; qui a un pied mince, comme le *Laminaria leptopoda*, dont la fronde tient à un stipe grêle et cylindrique.

LEPTOPODES, adj. et s. m. pl., *Leptopoda* (λεπτος, mince, πους, pied). Nom donné par Gray à un ordre de la classe des Conchophores, correspondant aux Conchifères dimyaires *ténuipèdes* de Lamarck. *Voy.* ce mot.

LEPTOPTÈRE, adj., *leptopterus* (λεπτος, grêle, πτέρον, aile) ; qui a de petites ailes, comme les expansions qui garnissent de chaque côté la tête de l'*Ascaris leptoptera*.

LEPTORAMPHES, adj. et s. m. pl., *Leptoramphi* (λεπτος, mince, ραμφος, bec). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Passereaux, comprenant des oiseaux qui ont le bec long et étroit.

LEPTORHINE, adj., *leptorhinus* (λεπτος, mince, ρις, nez). Le *Rhinoceros leptorhinus* a les narines non cloisonnées, simples et étroites.

LEPTORHIZE, adj., *leptorhizus* (λεπτος, grêle, ριζα, racine) ; qui a des racines grêles. Ex. *Agaricus leptorhizus*, *Jonidium leptorhizum*.

LEPTORHYNQUE, adj., *leptorhynchus* (λεπτος, étroit, ρυγχος, bec) ; qui a un bec étroit et mince. Ex. *Inachus leptorhynchus*.

LEPTOSÉPALE, adj., *leptosepalus ;* qui a des sépales étroits et linéaires. Ex. *Caltha leptosepala*.

LEPTOSOMES, adj. et s. m. pl., *Leptosomi*, *Leptosomata* (λεπτος, mince, σωμα, corps). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Poissons holobranches; par Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Poissons sternoptérygiens ; par Blainville à plusieurs familles diverses de poissons, comprenant ceux de ces animaux qui ont le corps comprimé et très mince.

LEPTOSPERME, adj., *leptospermus* (λεπτος, grêle, σπέρμα, graine); qui a de très petites graines. Ex. *Phaseolus leptospermus*.

LEPTOSPERMÉES, adj. et s. f. pl., *Leptospermeæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Myrtacées, qui a pour type le genre *Leptospermum*.

LEPTOSTACHYÉ, adj., *leptostachyus* (λεπτος, étroit, σταχυς, épi) ; qui a des épis grêles. Ex. *Cocculus leptostachyus*, *Phryna leptostachya*, *Viscum leptostachyum*.

LEPTOSTYLE, adj., *leptostylus* (λεπτος, grêle, στυλος, style) ; qui a un style filiforme. Ex. *Erysimum leptostylum*.

LEPTURE, adj., *lepturus* (λεπτος, mince, ουρα, queue); qui a la queue mince. Ex. *Loligo leptura*, *Trichiurus lepturus*.

LEPTURÈTES, adj. et s. m. pl., *Lepturetæ*. Nom donné par Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Coléoptères longicornes, qui a pour type le genre *Leptura*.

LEPTYNITE, adj., *leptynites* (λεπτυνω, amincir) ; nom donné par Haüy à une variété de feldspath, auquel son état d'atténuation donne un aspect analogue à celui du grès.

LÉPYROPHYTE, s. m., *lepyrophytum* (λεπυρον, écailleux, φυτον, plante). Nom donné par Necker aux plantes dont le fruit conique est formé d'écailles, ou aux Conifères.

LÉRIÉES, adj. et s. f. pl., *Leriœæ*. Nom donné par Lessing à une sous-tribu de la tribu des Mutisiacées, qui a pour type le genre *Leria*.

LERNÉIFORMES, adj. et s. m. pl., *Lernæiformes* (*lernæa*, lernée, *forma*, forme). Nom donné par Cuvier et Latreille à une famille de l'ordre des Crustacés siphonostomes, comprenant ceux dont le corps est presque cylindrique, ce qui leur donne l'apparence d'un ver.

LÉSICOLLE, adj., *læsicollis* (*lædere*, blessé, *collum*, col) ; qui a le col ou le corselet profondément sillonné. Ex. *Herpysticus læsicollis*, *Lagostomus læsicollis*.

LESKÉACÉES, adj. et s. f. pl., *Leskeaceæ*. Nom donné par Reichenbach à une tribu de la famille des Mousses, qui a pour type le genre *Leskea* ou *Leskia*.

LÉTHIFÈRES, adject. et s. m. pl., *Lethiferi* (*lethum*, mort, *fero*, porter). Nom donné par Blainville à une section de la famille des Reptiles ophidiens apodes, comprenant ceux qui sont armés de crochets à venin.

LEUCANTHE, adj., *leucanthus ; weissblüthig ; weissblumig* (all.) (λευκος, blanc, ανθος, fleur) ; qui a des fleurs blanches. Ex. *Cytisus leucanthus*, *Pagesia leucantha*.

LEUCANTHÊME, adj., *leucanthemus* (λευκος, blanc, ανθος, fleur) ; qui a les fleurs blanches. Ex. *Chrysanthemum leucanthemum*.

LEUCANTHÉRÉ, adj., *leucantherus* (λευκος, blanc, ανθηρος, fleuri) ; qui a les anthères blanches. Ex. *Erica leucanthera*.

LEUCÉTHIOPIE, s. f., *leucæthiopia* (λευκος, blanc, αιθιοψ, nègre). Etat dans lequel la peau ou les appendices épidermoïdes qui la recouvrent sont de couleur blanche chez un animal dans l'espèce duquel cet état de choses n'est point ordinaire.

LEUCINE, s. f., *leucina* (λευκος, blanc). Nom donné par Braconnot à une substance blanche, qu'on obtient en traitant la gélatine par l'acide sulfurique.

LEUCOBLÉPHARÉ, adject., *leucoblepharus* (λευκος, blanc, βλέφαρον, paupière) ; qui a les paupières blanches. Ex. *Sylvia leucoblephara*.

LEUCOCARPE, adj., *leucocarpus* (λευκος, blanc, καρπος, fruit) ; qui a des fruits blancs, comme les baies du *Miconia leucocarpa*. Les légumes du *Galactia leucocarpa* sont d'un blanc argenté dans le premier âge.

LEUCOCÉPHALE, adj., *leucocephalus* (λευκος, blanc, κεφαλη, tête). Se dit d'une plante qui a des fleurs blanches réunies en capitules (ex. *Acacia leucocephala*), ou en ombelles très serrées (ex. *Hydrocotyle leucocephala*) ; d'un champignon qui a le chapeau blanc (ex. *Agaricus leucocephalus*) ; d'un mammifère (ex. *Delphinus leucocephalus*, *Pithecia leucocephala*), d'un oiseau (ex. *Tantalus leucocephalus*, *Loxia leucocephala*, *Turdus albicapillus*, *Muscicapa albicapilla*, *Dacelo albicilla*, *Turdus albiceps*, *Pipra leucocapilla*), ou d'un insecte (ex. *Coccinella leucocephala*), qui a la tête blanche.

LEUCOCÈRE, adj., *leucocerus* (λευκος, blanc, κερας, corne) ; qui a les antennes blanches. Ex. *Melinda leucocera*.

COCROTAPHE, adject., *leucocrotaphus* blanc, κροταφος, tempe); qui a les tempes blanches, : *Trochilus leucocrotaphus*, dont la tête offre de ôté une bandelette blanchâtre, étendue de l'œil à .

CODERME, adject., *leucodermus* (λευκος, έρμα, peau); qui a la peau blanche, comme l'*Oc- ucoderma*, dont les parties inférieures et latérales sont d'un blanc brillant.

CODONTE, adj., *leucodon*, *leucodontes* blanc, οδους, dent); qui a les dents blanches, les incisives du *Sorex leucodon* le sont dans le e; qui a des pinces garnies à leur bord interne de es blanches, comme le *Portunus leucodontes*.

COGASTRE, adj., *leucogaster* (λευκος, αστηρ, ventre). Se dit d'un mammifère (ex. *Hy- leucogaster*), d'un oiseau (ex. *Ardea leucogas- ilbula leucogastra*, *Cormoranus albiventer*), ile (ex. *Natrix leucogaster*), qui a le ventre

COGNAPHALE, adject., *leucognaphalus* blanc, γναφαλον, bourre). Se dit d'un oiseau qui a lanc et les plumes d'une autre couleur. Ex. *Corvus aphalus*.

COGRAMME, adj., *leucogramma* (λευκος, ραμμα, ligne); qui a des lignes ou des raies blan- le corps (ex. *Salticus leucogramma*), ou sur les ex. *Peritelus leucogrammus*).

COGRAPHE, adj., *leucographus* (λευκος, γραφω, écrire). Le *Carduus leucographus* a ses marquées de linéamens blancs, qui imitent des s d'écriture. La *Cetonia leucographa* a ses élytres s de bandes transversales blanches.

COLOME, adj., *leucolomus* (λευκος, blanc, erdure); qui est bordé de blanc, comme le *Pesiza sa*, dont la cupule offre une bordure de flocons

COLYTES, adj. et s. m. pl., *Leucolytes* blanc, λυω, dissoudre). Nom donné par Ampère à se de corps simples, par Beudant à une classe de es minérales, comprenant des corps qui, en se at dans les acides incolores, ne donnent que des s sans couleur.

COMÈLE, adj., *leucomelas* (λευκος, blanc, noir). Dont la couleur se compose d'un mélange c et de noir. Ex. *Monaulus leucomelanus*, *Co- rucomela*, *Totanus melanoleucus*, *Cetonia leu- a*.

CONOTE, adj., *leuconotus* (λευκος, blanc, os). Se dit d'une plante qui a les feuilles blanches us (ex. *Potentilla leuconota*), ou d'un animal qui dos blanc (ex. *Colius leuconotus*, *Picus leuco-*

COPATHIE, s. f., *leucopathia* (λευκος, blanc, maladie). Etat d'un animal qui, par vice primitif rmation, a la peau d'un blanc de lait.

COPHE, adj., *leucophæus* (λευκος, blanc, run). Dont la couleur se compose d'un mélange et de brun. Ex. *Totanus leucophæus*, *Oliva leu-*

COPHRE, adj., *leucophrys* (λευκος, blanc, ourcil); qui a les sourcils blancs. Ex. *Circus leu-*

COPHTHALME, adject., *leucophthalmus* blanc, οφθαλμος, œil); qui a les yeux blancs. *us leucophthalmus*.

LEUCOPHYLLE, adj., *leucophyllus* (λευκος, blanc, φυλλον, feuille). Se dit d'une plante qui a les feuilles couvertes d'un duvet blanc (ex. *Lupinus leucophyllus*, *Potentilla leucophylla*, *Combretum leucophyllum*), d'un champignon qui a les feuillets blancs (ex. *Agaricus leuco- phyllus*), d'un animal qui porte un bandeau et des taches de couleur blanche (ex. *Calamita leucophyllatus*).

LEUCOPILE, adj., *leucopilus* (λευκος, blanc, πιλος, chapeau). Epithète donnée à un champignon dont le chapeau est blanc. Ex. *Agaricus leucopilus*.

LEUCOPLEURE, adj., *leucopleurus* (λευκος, blanc, πλευρον, côté); qui a les côtés blancs. Ex. *Patella leucopleura*.

LEUCOPODE, adj., *leucopodus*, *leucopodius* (λευκος, blanc, πους, pied). Se dit d'un champignon qui a le stipe blanc (ex. *Stemonitis leucopodia*); d'une plante dont les pétioles sont blancs, comme ceux de l'*Oxytropis leucopoda*, qui persistent et blanchissent après la chute des feuilles; d'un oiseau dont les pieds sont blancs (ex. *Hæ- matopus leucopodius*).

LEUCOPOGE, adj., *leucopogus* (λευκος, blanc, πωγων, barbe); qui a la barbe ou le menton de couleur blanche. Ex. *Turdus leucopogus*.

LEUCOPROCTE, adj., *leucoproctus* (λευκος, blanc, πρωκτος, derrière). Se dit d'un insecte qui a l'ex- trémité de l'abdomen blanche. Ex. *Anthomya leucoprocta*.

LEUCOPRYMNE, adj., *leucoprymnus* (λευκος, blanc, πρυμνα, sacrum); qui a les fesses ou le haut de la cuisse de couleur blanche. Ex. *Cercopithecus leuco- prymnus*.

LEUCOPS, adj., *leucops* (λευκος, blanc, ωψ, œil); qui a l'œil blanc ou entouré de blanc. Ex. *Sylvia leu- cops*.

LEUCOPTÈRE, adj., *leucopterus* (λευκος, blanc, πτερον, aile). Se dit d'une plante qui a les ailes de ses fruits blanches (ex. *Hakea leucoptera*), d'un oiseau (ex. *Totanus leucopterus*, *Ardea leucoptera*), ou d'un insecte (ex. *Musca leucoptera*), qui a les ailes blanches.

LEUCOPE, adj., *leucopus* (λευκος, blanc, πους, pied); qui a les pieds blancs. Ex. *Mus leucopus*.

LEUCOPYGE, adj., *leucopygus* (λευκος, blanc, πυγη, derrière). Se dit d'un insecte qui a l'extrémité de l'abdomen blanche. Ex. *Asilus leucopygus*, *Texophora leucopyga*.

LEUCOPYRE, adj., *leucopyrus* (λευκος, blanc, πυρος, fruit); qui a des fruits blancs. Ex. *Fluggea leu- copyrus*.

LEUCOPYRRHE, adj., *leucopyrrhus* (λευκος, blanc, πυρρος, roux). Dont la couleur se compose d'un mélange de blanc et de roux. Ex. *Rallus leucopyrrhus*.

LEUCORAMPHE, adj., *leucoramphus* (λευκος, blanc, ραμφος, bec); qui a le museau blanc. Ex. *Delphi- nus leucoramphus*.

LEUCORHIZE, adj., *leucorhizus* (λευκος, blanc, ριζα, racine); qui a des racines blanches. Ex. *Ludwigia leucorhiza*, *Rheum leucorhizum*.

LEUCORHYNQUE, adj., *leucorhynchus* (λευ- κος, blanc, ρυγχος, bec); qui a le bec blanc. Ex. *Lanius leucorhynchos*, *Alcedo leucorhyncha*.

LEUCORRHÉ, adj., *leucorrhous* (λευκος, blanc, ρεω, couler); qui a le croupion et les parties inférieures du corps de couleur blanche. Ex. *Hirundo leucorrhoa*.

LEUCOSIDÉES, adj. et s. f. pl., *Leucosideæ*. Nom donné par Leach à une famille de l'ordre des Crustacés décapodes, qui a pour type le genre *Leucosia*.

LEUCOSPERME, adj., *leucospermus* (λευκος, blanc, σπέρμα, graine); qui a des fruits blancs. Ex. *Glycine leucosperma*, *Seseli leucospermum*.

LEUCOSPILE, adj., *leucospilus* (λευκος, blanc, σπιλος, tache); qui a des taches blanches. Ex. *Leptocerus leucospilus*, *Laphria leucospila*.

LEUCOSTÉGUE, adject., *leucostegus* (λευκος, blanc, στέγη, couverture). L'*Omalia leucostega* a ses urnes olivâtres couvertes d'un opercule blanc.

LEUCOSTICTE, adj., *leucosticlus* (λευκος, blanc, στικτος, pointillé); qui est parsemé de taches blanches, comme les élytres du *Hypsonotus leucostictus*.

LEUCOSTINIQUE, adj., *leucostinicus* (λευκος, blanc, στιγμη, point). Epithète donnée par Cordier aux roches pétrosiliceuses composées de cristaux microscopiques entrelacés, dont la coupe offre autant de petits points blancs.

LEUCOSTOME, adj., *leucostomus* (λευκος, blanc, στομα, bouche). Se dit d'une mousse qui a le péristome blanc (ex. *Zygotrichia leucostoma*), d'une coquille dont l'ouverture est blanche (ex. *Ranella leucostoma*), d'un insecte qui a la bouche blanche (ex. *Apis leucostoma*).

LEUCOTE, adject., *leucotis* (λευκος, blanc, ους, oreille); qui a les oreilles blanches. Ex. *Fringilla leucotis*.

LEUCOTRIQUE, adject., *leucotrichus* (λευκος, blanc, θριξ, poil); qui est garni de poils blancs. Ex. *Pezisa leucotricha*.

LEUCOXANTHE, adject., *leucoxanthus* (λευκος, blanc, ξανθος, jaune). L'*Agaricus leucoxanthus* a le chapeau blanc et le stipe jaune.

LEUCOXYLE, adj., *leucoxylus* (λευκος, blanc, ξυλον, bois); qui a le bois blanc. Ex. *Vitex leucoxylum*, *Bignonia leucoxylon*.

LEUCOZONÉ, adj., *leucozonius*, *leucozonalis* (λευκος, blanc, ζωνη, zône); qui offre des zônes ou des bandes circulaires blanches. Ex. *Apis leucozonia*, *Turbinella leucozonalis*.

LEUCURE, adj., *leucurus* (λευκος, blanc, ουρα, queue); qui a la queue blanche. Ex. *Chetodon leucurus*, *Fringilla leucura*.

LEVANT, s. m., *oriens*; ανατολη; *Morgen* (all.); *east* (angl.). Partie du ciel où le Soleil apparaît le matin sur l'horizon et semble se lever.

LEVER, s. m., *ortus*; ανατολη, ανιτολη; *Aufgang*, *Aufstehen* (all.); *rise* (angl.); *orto* (it.). Apparition d'un astre au-dessus du côté oriental de l'horizon, c'est-à-dire des points de la terre ou de la mer où la vue se trouve limitée vers l'orient.

LÉVICAUDE, adj., *lævicaudatus* (*lævis*, lisse, *cauda*, queue); qui a la queue lisse. Ex. *Palinurus lævicauda*.

LÉVICOLLE, adj., *levicollis* (*lævis*, lisse, *collum*, col); qui a le col ou le corselet lisse. Ex. *Cylas lævicollis*, *Apion lævicolle*.

LÉVICOSTÉ, adj., *lævicostatus* (*lævis*, lisse, *costa*, côte); qui est muni de côtes lisses. Ex. *Venericarda lævicosta*.

LÉVIFOLIÉ, adj., *lævifolius* (*lævis*, lisse, *folium*, feuille); qui a les feuilles lisses. Ex. *Piper lævifolium*.

LÉVIPÈDE, adj., *lævipes* (*lævis*, lisse, *pes*, pied); qui a les pieds lisses. Dans l'*Empis lævipes*, les cuisses postérieures ne sont point sillonnées, co l'*Empis sulcata*.

LEVIRHYNQUE, adj., *lævirhynchus* lisse, ρυγχος, bec); qui a le bec lisse. Ex. *lævirhynchus*.

LÉVIROSTRE, adj. et s. m. pl, *Levirost vis*, léger, *rostrum*, bec). Nom donné par Dum famille de l'ordre des Grimpeurs, comprenant de qui ont le bec léger.

LÈVRE, s. f., *labium*, *labrum*; χειλος. (ce nom : 1° en botanique, (*labium*; *Lippe*, *Lef lip*, angl.; *labbro*, it.) aux deux lobes princip calice et d'une corolle bilabiés ou personés, et o tingue en *lèvre supérieure* (*labium superius*; *Ol* all.) et *lèvre inférieure* (*labium inferius*; *Unt* all.), suivant leur position à l'égard de la fleur. mière est souvent appelée, d'après Rivin, *casqu* conde est aussi nommée par Rivin *barbe*, par Li tout court (*labium*), par R. Brown *labelle*. L'es compris entre les deux lèvres porte le nom de *go tus*; *Rachen*, all.). 2° En zoologie (*labrum*, χειλος; *Lippe*, all.), les replis cutanés qui ent bouche des Mammifères, et qu'on distingue égale *lèvre supérieure* (*labium superius*; *Oberlipp upperlip*, angl.), et *lèvre inférieure* (*labium i Unterlippe*, all.; *underlip*, angl.), d'après leur par rapport au sommet de la tête. Illiger appelle la *labrum* (*Lefze*, all.), et la seconde *labium* (*Lip* On donne aussi le nom de *lèvres* aux deux bords verture d'une coquille univalve, dont celui qui columelle forme la *lèvre interne* ou *gauche* (*labi rius*, *labium sinistrum*, *labium*; *innere Lipp Lippe*, all.), et l'autre la *lèvre externe* ou *droite exterius*, *labium dextrum*, *labrum*; *äussere rechte Lippe*, all.). On l'applique également au d'une coquille bivalve qui sont compris dans le Enfin, chez les insectes, on le donne aux pièces qui forment la bouche en devant et en arrière, du front et de la ganache; la première de ces pièc *lèvre supérieure*, ou *labre* (*labium superius*, *Oberlippe*, all.); la seconde est la *lèvre inféri bium inferius*, *labium*; *Unterlippe*, all.). L'o compri·e entre les lèvres écartées ou ouvertes es *rictus* (*Mundöffnung*), dans les Mammifères.

LEYSÉRÉES, adj. et s. f. pl., *Leyserea riæ*. Nom donné par H. Cassini à un groupe de l des Inulées gnaphaliées, par Lessing à une sous- la tribu des Sénécionidées, ayant pour type le ge *sera*.

LIABÉES, adj. et s. f. pl., *Liabeæ*. Nom d H. Cassini et Lessing à une sous-tribu de la tribu noniées, qui a pour type le genre *Liabum*.

LIASIQUE, adj., *liasicus*. Nom donné par à un groupe de terrains dont la roche qui fait le t nommée *lias* par les géologues anglais.

LIATRIDÉES, adj. et s. f. pl., *Liatrid* donné par L.-C. Richard à une section de la fa Synanthérées, par H. Cassini à une section de la t Eupatoriacées, ayant pour type le genre *Liatris*.

LIBELLULINES, adj. et s. f., pl., *Libe* Nom donné par Lamark, Latreille, Duméril, G Eichwald, Ficinus et Carus à une famille de l'o Insectes névroptères, qui a pour type le genre *L*

LIBELLULOIDES, adj. et s. m. pl., *Libel* Laicharting donnait ce nom à tous les insectes név parce qu'ils ressemblent plus ou moins aux libell

LIBER, s. m., *liber*; *Bast* (all.); *libro* (

des couches corticales les plus nouvelles, qui leur né, soit parce que, dans plusieurs arbres, elles hent les unes des autres, comme les feuillets d'un oit parce que jadis cette partie de l'écorce servait lu papier.

ÉRÉ, adj., *liberatus* (*liber*, libre). Se dit, en ue, d'une partie qui adhère à une autre, mais qui are à une certaine hauteur, comme les filets des s d'une fleur synanthérée, qui se détachent du la corolle, à la moitié, aux trois quarts, etc., de teur.

ÉRISQUAME, adj., *liberisquamus* (*liber*, *squama*, écaille). Synonyme de *chorisolépide*, Cassini se sert pour désigner le *péricline* des Synées, quand les squames en sont libres.

IDINEUX, adj., *libidinosus* (*libido*, dérègle- Le *Macacus libidinosus* est ainsi nommé à cause rme turgescence que les parties génitales de la fe- quièrent à l'époque du rut.

RATION, s. f., *Libratio*; *Schwankung* (all.) balancer). Les astronomes donnent ce nom à une balancement de la Lune, qui fait que nous aper- tantôt plus et tantôt moins des bords du disque de e, et qui tient à plusieurs causes; à ce que la révo- e la Lune sur elle-même vers l'ouest se faisant dans e laps de temps que celle autour de la Terre vers 'un de ces mouvemens détourne autant de sa que l'autre en présente à nos yeux, ce qui constitue *tion en longitude*, découverte par Galilée, et dont ude est de huit degrés; à ce que l'axe de la Lune ıcliné sur le plan de son orbite, on voit plus ou le ses régions polaires en des temps différens, d'où la *libration en latitude*, dont l'amplitude est de rés quinze minutes; enfin à ce que, chaque jour, ion de l'observateur change, en raison des diffé- ituations qu'il reçoit par le mouvement rotatoire de . Outre cette libration apparente, qui tient à une ision d'oplique, on en admet encore une physique, tplique en admettant une irrégularité dans la forme ou au moins dans la densité de la Lune, qui fait raction de la Terre occasionne de petites perturba- riodiques dans sa rotation.

RE, adj., *liber*, ελευθερος; *frey* (all.); *free* (ang.); it.); qui ne tient à rien. On emploie ce mot: 1° en ie. Le *calorique libre* est celui qui, ne se trouvant ıgagé dans des combinaisons avec les corps, agit ıermomètre et sur nos organes, et produit tous les ènes de la température. 2° En minéralogie. On *ibres* les *cristaux* aciculaires, lorsque les aiguilles s sont distinctes les unes des autres (ex. *Epidote*). otanique. *Amande libre*, celle dont la surface s point à l'enveloppe qui la recouvre (ex. *Phaseo- olice libre*, celui qui n'a pas d'adhérences avec ; *cloisons libres*, celles qui sont formées par un ire devenant libre au moment de la déhiscence; *ns libres*, les graines, d'après Dupetit-Thouars et qui les définissent ainsi: corps reproducteurs s, tuniqués, rarement nus, nés de la partie la minale de la plante mère, vivant par elle jusqu'au de la fécondation, époque à laquelle ils s'isolent ntérieur du sac ovulaire, devenant dès lors des plantes, se nourrissant, par les pores de toute face, du fluide endospermique dans lequel ils na- offrant déjà la ligne médiane ou point de départ à distinguer les deux systèmes dont se compose égétal; destinés à se détacher de la mère, et à mer plus loin une agrégation nouvelle, abrités par s enveloppes protectrices, ils sont le dernier et le parfait des produits de la végétation. *Etamines libres*, celles qui ne tiennent ensemble ni par les filets ni par les anthères; *induvie libre*, celle qui ne fait point corps avec le fruit (ex. *Rosa*); *nectaire libre*, celui qui naît sous l'ovaire, sans faire corps avec lui; *ovaire libre*, celui qui n'a aucune adhérence soit avec le périanthe simple, soit avec le calice; *placentaire libre*, celui qui est totalement détaché du péricarpe, et qui ne tient à rien après la déhiscence (ex. *Plantago*). 4° En zoologie. On appelle *doigts libres*, dans les oiseaux, ceux qui sont entièrement séparés jusqu'à leur articulation avec le tarse.

LICÉOIDES, adj. et s. m. pl., *Liceoïdes*. Nom donné par Fries à une famille de l'ordre des Gastromycètes trichospermes, qui a pour type le genre *Licea*.

LICHÉNATE, s. m., *lichenas*. Genre de sels (*lichensäure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide lichénique avec les bases salifiables.

LICHÉNÉES, adj. et s. f. pl., *Lichenææ*, *Lichenes*. Famille de plantes, réunies par Linnée en un seul genre appelé *Lichen*, qui successivement est devenu un ordre de la classe des Cryptogames, dans le système de Willdenow, puis une cohorte de la classe des algues pour Fries, ou une classe d'acotylédones pour Agardh, et dont l'histoire a été éclaircie par les travaux d'Acharius, Meyer, Fries, Eschweiler, Fee et Wallroth.

LICHÉNEUX, adj., *lichenosus*. Fries désigne sous le nom d'*Algues lichéneuses* (*Algæ lichenosæ*) une sous-classe de la classe des Algues comprenant celles de ces plantes qui vivent à l'air, et divisée par lui en deux ordres ou cohortes, les *Lichens* et les *Byssacées*.

LICHÉNICOLE, adject., *lichenicolus* (*lichen*, lichen, *colo*, habiter); qui vit sur les lichens, comme le *Sphæria lichenicola* sur les apothécies des *Lecanora salicina* et *erythrella*.

LICHÉNIFORME, adj., *licheniformis* (*lichen*, lichen, *forma*, forme); qui a la forme d'un lichen. Ex. *Spongia licheniformis*.

LICHÉNIQUE, adj., *lichenicus*. Nom d'un *acide* (*Lichensäure*, all.) particulier, que Pfaff a découvert dans le *Cetraria islandica*.

LICHÉNIVORE, adj., *lichenivorus* (*lichen*, lichen, *voro*, dévorer); qui mange les lichens. Ex. *Limax lichenivorus*.

LICHÉNOGRAPHE, adj. et s. m., *lichenographus*. Botaniste qui s'occupe spécialement de l'histoire des Lichens.

LICHÉNOGRAPHIE, s. f., *lichenographia* (λειχην, lichen, γραφω, écrire). Partie de la botanique qui traite spécialement des lichens; ouvrage sur cette branche de la science des végétaux.

LICHÉNOGRAPHIQUE, adj., *lichenographicus*; qui a rapport à la lichénographie. *Système lichénographique*.

LICHÉNOIDE, adj., *lichenoides* (λειχην, lichen, ειδος, ressemblance); qui a de la ressemblance avec un lichen. Ex. *Eschara lichenoides*.

LICHÉNOIDES, adj. et s. m. pl., *Lichenoideæ*. Nom donné par Agardh à une famille de l'ordre des Confervoïdées, comprenant celles qui ressemblent à des lichens. On donne aussi cette épithète aux Hépatiques qui ont le port de certains lichens.

LICHÉNOLOGIE, s. f., *lichenologia* (λειχην, lichen, λογος, discours). Traité sur les lichens.

LICHÉNOLOGUE, s. m. Naturaliste qui s'occupe des lichens.

LICHINÉES, adj. et s. f. pl., *Lichineæ*. Nom

donné par Greville à un ordre de la famille des Algues, qui a pour type le genre *Lichina*.

LIÉ, adj., *ligatus*. Se dit, d'après Mirbel, du *pollen*, quand ses grains sont comme liés ou attachés ensemble par des fils. Ex. *Azalea viscosa*.

LIÉGEUX, adj., *suberosus*; φελλωδης; *korkartig* (all.). Synonyme de *subéreux*, qui a été proposé par L.-C. Richard.

LIEUR, adj., *ligans*; *zusammenspinnend* (all.). Réaumur appelait *chenilles lieuses* celles qui lient ensemble plusieurs feuilles ou fleurs de plantes, pour en former un paquet, dont elles habitent les vides.

LIGAMENT, s. m., *ligamentum*; συνδεσμος; *Band* (all.) (*ligo*, lier). On appelle ainsi, en conchyliologie, une masse de substance solide et d'apparence cornée, qui sert à réunir solidement les deux valves d'une coquille bivalve, et à les ouvrir pendant la vie de l'animal.

LIGNATILE, adj., *lignatilis* (*lignum*, bois); qui vit sur le bois, comme certains champignons (ex. *Agaricus lignatilis*.

LIGNE, s. f., *linea*; γραμμη. Se dit, en histoire naturelle, d'une couleur étendue en longueur, qui a partout une largeur égale, mais peu considérable.

LIGNÉ, adj., *lignosus*. Épithète donnée par L.-C. Richard aux parties des végétaux qui sont marquées de lignes fines, simples, parallèles, d'une couleur différente de celle qui fait le fond, et aux feuilles dont les nervures latérales sont fréquentes, parallèles, déliées. On emploie plus communément, dans le premier cas, le terme de *linéolé*, et dans le second celui de *strié*.

LIGNEUX, adj., *lignosus*; ξυλινος, ξυλωδης; *holzig* (all.); *ligneous* (angl.); *legnoso* (it.); qui a rapport au bois. Le *corps ligneux* est la partie de la tige ou de la racine des plantes dicotylédones qui se trouve comprise entre la moelle et l'écorce. Les chimistes, en la considérant comme principe immédiat des végétaux, l'appellent simplement *ligneux*, d'après Fourcroy. *Couches ligneuses*, zones qui se forment successivement autour de la moelle, dans les dicotylédones, et qui sont visibles sur leur coupe transversale, où elles produisent des cercles concentriques. *Fibres ligneuses*, celles qui sont dures, fermes, solides, et dont l'ensemble constitue le bois. *Plantes ligneuses*, celles dont les tiges et les branches, d'abord faibles, comme celles des plantes herbacées, forment un bois solide, et végètent pendant un nombre d'années plus ou moins considérable. *Racine ligneuse*, celle qui est de la nature du bois, comme dans la plupart des arbres. *Tige ligneuse*, celle qui forme un bois solide, et vit plusieurs années (ex. *Astragalus lignosus*). *Ligneux* se dit aussi de parties qui ont la consistance et le tissu du bois, comme la *cupule* des strobiles du *Pinus pinea*, le *péricarpe* du *Cassia fistula*, le *placentaire* du *Swietenia Mahogoni*, la *spathe* du *Phœnix dactylifera*.

LIGNICOLE, adj., *lignicolus* (*lignum*, bois, *colo*, habiter). Epithète donnée à certaines coquilles bivalves qui établissent leur séjour dans le bois.

LIGNIDES, adj. et s. m. pl., *Lignides* (*lignum*, bois). Nom donné par Guibourt à une famille de composés ternaires organiques, ayant le bois pour type.

LIGNIFÈRE, adj., *lignifer* (*lignum*, bois, *fero*, porter). Se dit des branches qui ne donnent que du bois, sans fleurs, ni fruits.

LIGNIFORME, adj., *ligniformis* (*lignum*, bois, *forma*, forme). Epithète donnée, en minéralogie, à un corps dont les filamens qui le constituent par leur assemblage, sont tellement entrelacés que le tout ressemble à certains bois. Ex. *Asbeste ligniforme*.

LIGNINE, s. f., *lignina*. Candolle propose d'appeler ainsi le ligneux.

LIGNIPERDE, adj., *lignipердus* (*lignum*, bois, *perdo*, ruiner); qui ruine et détruit le bois. Ex. *Cossus ligniperda*.

LIGNITE, s. m., *lignita*. Guibourt désigne sous ce nom le bois ou la lignine.

LIGNIVORES, adj. et s. m. pl., *Lignivora*. Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux de ces insectes dont les larves se développent dans l'intérieur du bois, et qui, à l'état parfait, conservent les mêmes mœurs.

LIGNIRODE, adj., *lignirodus* (*lignum*, bois, *rodo*, ronger). Guibourt appelle *gomme lignirode* un produit particulier qu'on trouve dans les gommes du Sénégal et de l'Inde, et qui est formé de gomme soluble semblable à la gomme arabique et de bois rongé par des insectes.

LIGULACÉ, adj., *ligulaceus*; *blatthäutchenartig* (all.); qui a la forme d'une ligule.

LIGULAIRE, adj., *ligularis*. Se dit de parties qui sont longues et linéaires, comme les *bractées* du *Cephalis ligularis*, les *pétales* de l'*Unonia ligularis*. Le *Passiflora ligularis* a ses pétioles chargés d'appendices en forme de lanières.

LIGULE, s. f., *ligula*. On nomme ainsi le petit appendice lamellaire qui garnit la gaine des Graminées, à l'endroit où elle s'unit avec la lame de la feuille (*Blatthäutchen*, all.); les fleurettes ligulées des Synanthérées (*Bandblümchen*, all.); un organe appendiculaire qui existe dans les fleurs des *Stapelia* (*Zunge*, *Züngelchen*, all.). Les zoologistes donnent ce nom, d'après Latreille, à la lèvre inférieure des insectes, pièce unique, placée en arrière de la bouche, ou à l'opposite de la lèvre supérieure; d'après Blainville, aux cirres un peu allongés qui se voient à la marge de la gaine ou du tubercule plus ou moins saillant dans l'intérieur duquel sont portés les pinceaux de soies des Chétopodes.

LIGULÉ, adj., *ligulatus*; *bandförmig* (all.); qui a la forme d'une bandelette, c'est-à-dire qui offre deux bords presque parallèles, comme les feuilles du *Picridium ligulatum*, ou les ramifications de la fronde du *Desmarestia ligulata*; qui s'allonge d'un seul côté, et forme ainsi une espèce de languette, comme les corollules du *Taraxacum*. *Corolle ligulée* est synonyme de *demi-fleuron*.

LIGULIFÈRE, adj., *ligulifer* (*ligula*, ligule, *fero*, porter). Candolle appelle ainsi les fleurs composées qui sont devenues doubles par la permutation de leurs corolles en languettes allongées. Ex. *Aster chinensis*.

LIGULIFLORE, adj., *liguliflorus* (*ligula*, ligule, *flos*, fleur). Se dit, d'après H. Cassini, de la *couronne* des Synanthérées, lorsqu'elle est composée de fleurs à corolles ligulées.

LIGULIFOLIÉ, adj., *ligulæfolius* (*ligula*, ligule, *folium*, feuille); qui a des feuilles linéaires. Ex. *Eryngium ligulæfolium*.

LIGULIFORME, adj., *ligulиformis* (*ligula*, ligule, *forma*, forme). Se dit d'une corolle indéterminée de Synanthérée, d'après H. Cassini, quand elle se rapproche des corolles ligulées pour la forme.

LIGUSTRINÉES, adj. et s. f. pl., *Ligustrina*. Nom donné par Bartling à une classe de Plantes, qui a pour type le genre *Ligustrum*, et qui renferme les familles des Jasminées et des Oléinées.

LILAS, adj., *lilaceus*, *lilacinus*; *lilablau* (all.). Bleu clair, qui tourne au rougeâtre. Ex. *Mactra lilacea*, *Cytherea lilacina*.

.CÉ, adj., *liliaceus ; λιριον ; lilienförmig iaceo, giglioso* (it.) (*lilium*, lis). Se dit d'une ois ou à six pétales, ou monopétale à trois ou six qui n'a point de calice, comme celle du *Lilium*, , du *Hyacinthus*.

CÉES, adj. et s. f. pl., *Liliaceæ*. Nom donné , Tournefort et Guiart à une classe, par Jussieu le de plantes, ayant pour type le genre *Lilium*.

FLORE, adject., *liliiflorus* (*lilium*, lis, *flos*, it la fleur ressemble à celle du lis, comme celle *alia liliiflora*, qui a la même couleur et presque rme.

FLORES, adj. et s. f. pl., *Liliiflores*. Nom Agardh à une classe de plantes crypto-cotylé- prenant celles dont les fleurs ont plus ou moins lance avec le lis, comme les Asparaginées, les s, les Coronariées ou Liliacées, les Vératrées, linées, les Pontédérées, les Dioscorinées, les s, les Iridées et les Narcissées.

FORME, adject., *liliiformis* (*lilium*, lis, me); qui a la forme d'un lis. Ex. *Encrinus* , *Phalangium liliastrum*.

CÉS, adj. et s. m. pl., *Limacea*. Nom donné à une famille de l'ordre des Gastéropodes cœlop- le genre *Limax* pour type.

CIENS, adj. et s. m. pl, *Limacii*. Lamarck us ce nom une famille de l'ordre des Mollusques es, qui a le genre *Limax* pour type.

CIFORME, adject., *limaciformis* (*limax*, rma, forme); qui a la forme d'une limace, corps de l'animal de la Testacelle. Kirby donne iète aux larves herbivores, apodes, ou à pattes s, qui ont le corps ovale ou obovale et allongé, ui du *Tenthredo cerasi*.

.CINÉES, adj. et s. m. pl., *Limacina*. Nom Blainville à une famille de l'ordre des Paracé- es pulmobranches, qui a pour type le genre *Li-*

.COIDES, adj. et s. m. pl., *Limacoidea*. Nom Goldfuss, Ficinus et Carus à un ordre de la s Enthelminthes, comprenant les vers intestinaux ressemblent grossièrement à des limaces.

BAIRE, adj., *limbaris* (*limbus*, limbe); qui au limbe; *expansion limbaire* d'une corolle.

BE, subst. m., *limbus ; περιβολος ; Saum, Rand b* (angl.); *lembo* (it.). On appelle ainsi la partie e, ordinairement évasée et garnie de découpures oins profondes, des calices monosépales; la partie e des corolles monopétales, à partir de la gorge; les feuilles ou folioles qui est formée par l'épa- ent des fibres, ou, en d'autres termes, tout ce la feuille, n'est point le pétiole; la circonférence s d'une coquille bivalve, depuis le disque jus- rd. *Limbe* est synonyme de *disque*, en parlant ille; mais il ne l'est plus, quand on parle d'une

BIFÈRE, adj., *limbiferus* (*limbus*, limbe, ter); qui porte un limbe. La *Mitra Limbifera* a s ses derniers tours blanc et un peu aplati.

BORIÉES, adj. et s. f. plur., *Limboriæ*. Nom r Fries à une tribu de Lichens idiothalames, qui pe le genre *Limboria*.

BORINÉES, adj. et s. f. pl., *Limborinæ*. mé par Reichenbach à un groupe de la famille des qui a pour type le genre *Limboria*.

LIMEBOIS, adj. et s. m. pl., *Xylotrogi*. Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Coléoptères serricornes, comprenant ceux qui vivent habituellement dans le bois.

LIMICOLE, adj., *limicolus* (*limus*, limon, *colo*, habiter); qui se plaît dans le limon, dans les marais bourbeux. Ex. *Rallus limicola*.

LIMICOLES, adj. et s. m. pl., *Limicolæ*. Nom donné par Illiger, Goldfuss, Ranzani, Eichwald et C. Bonaparte à une famille d'oiseaux Echassiers, comprenant ceux qui se plaisent dans les terrains marécageux.

LIMIFORME, adject., *limiformis* (*lima*, lime, *forma*, forme); qui a la forme d'une lime, comme l'*Eunicea limiformis*, à cause des mamelons coniques et courts qui garnissent son polypier.

LIMNACÉS, adj. et s. m. pl., *Limnacea*. Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Pulmobranches, qui a pour type le genre *Limnæa*.

LIMNALECTORES, adj. et s. m. pl., *Limnalectores* (λιμνη, étang, αλεκτωρ, coq). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux de marécages, comprenant ceux qui, comme les *Phalaropus*, ressemblent aux Gallinacés sous certains rapports.

LIMNARPACES, adj. et s. m. pl., *Limnarpaces* (λιμνη, étang, αρπαξ, ravisseur). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux de marécages, comprenant les Echassiers qui vivent de chasse et de proie.

LIMNÉACÉS, adj. et s. m. plur., *Limnæacea*. Nom donné par Menke à une famille de l'ordre des Gastéropodes cœlopnés, qui a pour type le genre *Limnæus*.

LIMNÉENS, adj. et s. m. plur., *Limnei*. Nom donné par Lamarck à une famille de l'ordre des Mollusques trachélipodes, qui a pour type le genre *Limnæus*.

LIMNÉMICOLYMBES, adj. et s. m. plur., *Limnemicolymbi* (λιμνη, étang, ημισυς, demi, κολυμβος, plongeon). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux de marécages, comprenant ceux qui ont l'habitude de plonger à demi dans l'eau.

LIMNÉOPHILES, adj. et s. m. pl., *Limneophiles* (λιμνη, étang, φιλεω, aimer). Nom donné par Hartmann à une division des Gastéropodes, comprenant ceux qui, comme les *Limnæus*, vivent dans les étangs.

LIMNIZETERES, adj. et s. m. pl., *Limnizeteres* (λιμνη, étang, ζητεω, chercher). Nom donné par J.-A. Ritgen à un sous-ordre d'oiseaux de marécages, comprenant ceux qui cherchent leur nourriture dans les eaux stagnantes.

LIMNOBATERES, adj. et s. m. pl., *Limnobateres* (λιμνη, étang, βατηρ, marcheur). Nom donné à une famille d'oiseaux échassiers, comprenant ceux qui marchent sur le bord des eaux dormantes.

LIMNOCLEPTES, adj. et s. m. pl., *Limnocleptes* (λιμνη, étang, κλεπτω, voler). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux de marécages, comprenant les Echassiers qui vivent de chasse et de proie.

LIMNOCOCHLIDES, adj. et s. m. pl., *Limnocochlides* (λιμνη, étang, κοχλις, coquille). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Gastéropodes pulmonés, comprenant ceux qui vivent dans les eaux stagnantes.

LIMNOCOLYMBES, adj. et s. m. pl., *Limnocolymbi* (λιμνη, étang, κολυμβος, plongeon). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux de marécages, comprenant les plongeons par excellence.

LIMNODROMES, adj. et s. m. pl., *Limnodromi* (λιμνη, étang, δρομος, course). Nom donné par J.-A. Rit-

gen à une famille d'oiseaux de marécages, comprenant ceux qui ont de longues jambes propres à la course.

LIMNONÉOSSES, adj. et s. m. pl., *Limnoneossi* (λιμνη, étang, νεοσσος, poussin). Nom donné par J.-A. Ritgen à un sous-ordre d'oiseaux de marécages, qui comprend les poules d'eau.

LIMNOPHILES, adj. et s. m. pl., *Limnophila* (λιμνη, étang, φιλεω, aimer). Nom donné par Menke à un sous-ordre de l'ordre des Gastéropodes cœlopnés, comprenant ceux qui vivent dans les eaux des marais.

LIMNOPOLYPES, adj. et s. m. pl., *Limnopolypi* (λιμνη, étang, πολυπους, polype). Nom donné par Latreille, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Polypes brachiostomes, comprenant ceux qui ont le corps mou, gélatineux et qui vivent dans les eaux stagnantes.

LIMNOPTÈNES, adj. et s. m. pl., *Limnopteni* (λιμνη, étang, πτηνος, volatile). Nom donné par J.-A. Ritgen à un sous-ordre de l'ordre des Mydalornithes, comprenant les oiseaux qui vivent dans les endroits marécageux.

LIMNORTHOPTÈNES, adj. et s. m. pl., *Limnorthopteni* (λιμνη, étang, ορθος, droit, πτηνος, volatile). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux échassiers, comprenant ceux qui ont le bec droit et qui volent bien.

LIMODORÉES, adj. et s. f. pl., *Limodoreæ*. Nom donné par J. Lindley et A. Richard à une tribu de la famille des Orchidées, qui a pour type le genre *Limodorum*.

LIMON, s. m., *limus*; ιλυς; *Schlamm* (all.); *lime* (angl.). Les géologues appellent ainsi une terre argileuse alluviale, qui est rarement assez pure pour qu'on puisse la considérer comme une véritable argile.

LIMONEUX, adj., *limosus*; ιλυωδης; *schlammig* (all.); *muddy* (angl.) (*limus*, limon). Brongniart donne cette épithète à un groupe de terrains, comprenant ceux qui sont composés de limons argileux, marneux ou sablonneux, soit séparés, soit réunis. Les botanistes l'appliquent à des plantes qui croissent dans les terrains fangeux (ex. *Rhychanthera limosa*, *Microlicia limnobios*).

LIMOSELLES, adj. et s. f. pl., *Limosellæ*. Nom donné par Robineau-Desvoidy à une tribu de la famille des Myodaires mésomydes, qui a pour type le genre *Limosia*.

LIMPIDIPENNE, adj., *limpidipennis* (*limpidus*, clair, *penna*, aile); qui a les ailes claires. Ex. *Phorocera limpidipennis*.

LIMULIDÉS, adj. et s. m. pl., *Limulidæ*. Nom donné par Leach à une famille d'Entomostracés, qui a pour type le genre *Limulus*.

LIMULIENS, adj. et s. m. pl., *Limulii*. Blainville désigne sous ce nom une famille de l'ordre des Décapodes acères, ayant pour type le genre *Limulus*.

LINACÉES, adj. et s. f. pl., *Linaceæ*. Nom donné par quelques botanistes à la famille des *Linées*. *Voyez* ce mot.

LINDERNIACÉES, adj. et s. f. pl., *Linderniaceæ*. Section de la famille des Scrofulariées, admise par Reichenbach, et qui a pour type le genre *Lindernia*.

LINÉAIRE, adj., *linearis*; γραμμικος; *linealisch*, *lineaförmig*, *linienförmig* (all.) (*linea*, ligne); qui est allongé, également étroit dans toute sa longueur, et à côtés parallèles, comme l'*abdomen* de l'*Asilus linearis*, les *ailes* inférieures de la *Panorpe de Cos*, les *anthères* du *Trillium sessile*, la *capsule* du *Chelidonium majus*, la *coquille* du *Solen vagina*, les *cotylédons* de l'*Hieracium glaucum*, le *corps* du *Labrus linearis* et du *Stenosoma lineare*, le *corselet* de quelques Mantes, les *feuilles* du *Trisetaria linearis* et du *Leucospermum lineare*, le *hile* du *Faba*, le *légume* du *Lathyrus Nissolia*, les *pétales* du *Fraxinus Ornus*, la *silique* du *Turritis hirsuta*, le *spadix* du *Zostera marina*, la *spathelle* de l'*Oryza sativa*, le *stigmate* du *Sparganium erectum*, les *stipules* du *Malus communis*, les *folioles* de l'*Acacia linearis*.

LINÉARIFOLIÉ, adj., *linearifolius*; *linienblättrig* (all.) (*linearis*, linéaire, *folium*, feuille); qui a des feuilles linéaires. Ex. *Astragalus linearifolius*, *Kleinia linearifolia*, *Bupleurum linearifolium*.

LINÉARILOBÉ, adj., *linearilobatus* (*linearis*, linéaire, *lobus*, lobe); qui a des feuilles partagées en lobes linéaires. Ex. *Clematis linéariloba*, *Geranium linearilobum*.

LINÉATIFOLIÉ, adj., *lineatifolius* (*lineatus*, rayé, *folium*, feuille); qui a des feuilles dont les nervures marchent parallèlement de la base au sommet, comme des lignes. Ex. *Rhus lineatifolia*.

LINÉES, adj. et s. f. pl., *Lineæ*. Famille de plantes, qui a pour type le genre *Linum*.

LINÉOLAIRE, adj., *lineolaris* (*linea*, ligne); qui ressemble à un simple trait, comme le *style* du *Commelina communis*.

LINÉOLÉ, adj., *lineolatus* (*linea*, ligne); qui est marqué de raies, de petites lignes colorées. Ex. *Trochus lineatus*, *Monodonta lineata*, *Cerithium lineatum*, *Rotella lineolata*, *Buccinum lineolatum*, *Mitra nexilis*.

LINGOTIFORME, adj. Les géologues appellent *coulée lingotiforme* celle qui, partant d'une ouverture placée dans un vallon, à son origine, ou sur ses bords, s'épanche en se moulant sur le fond de ce vallon.

LINGUIFÈRE, adj., *linguiferus* (*lingua*, langue, *fero*, porter). L'*Helix linguifera* est munie d'un appendice linguiforme blanc adné à sa columelle.

LINGUIFOLIÉ, adj., *linguæfolius*; *zungenblättrig* (all.) (*lingua*, langue, *folium*, feuille); qui a des feuilles linguiformes. Ex. *Crassula linguæfolia*.

LINGUIFORME, adj., *linguiformis*; *zungenförmig* (all.) (*lingua*, langue, *forma*, forme); qui ressemble à la langue par sa forme, comme les *feuilles* du *Mesembryanthemum linguiforme*, la *coquille* de l'*Ostrea lingua* et de la *Petricola linguatula*.

LINGUISUGES, adj. et s. m. pl., *Linguisuga* (*lingua*, langue, *sugo*, sucer) Nom donné par Latreille à une division des insectes édentés, comprenant ceux dont l'extrémité de la lèvre inférieure forme une langue propre à sucer, ou les Hyménoptères.

LINGULACÉS, adj. et s. m. pl., *Lingulaceæ*, *Lingulæ*. Nom donné par Blainville, Eichwald et Menke à une famille de la classe des Brachiopodes, qui a pour type le genre *Lingula*.

LINGULAIRE, adj., *lingularis* (*lingua*, langue); qui a la forme d'une langue. Ex. *Ostrea lingularis*.

LINGULÉ, adj., *lingulatus*; qui a la forme d'une langue, comme l'expansion du tube de la *corolle* de l'*Aristolochia clematitis*, les *feuilles* du *Tillandsia lingulata*, les *folioles* du *Triopteris lingulata*, la *coquille* de la *Vulsella lingulata*.

LINISQUE, s. m., *liniscus*; *Masche* (all.) (λινισκος, cordonnet). Nom sous lequel Illiger désigne les aréoles,

at régulières, de l'épiderme corné des pattes quand cet épiderme est réticulé.

AIRE, adj., *lintearius* (*linteum*, linge). *lintearia* a sa seconde écorce, entre l'aubier extérieur, composée de plusieurs couches ant un réseau clair et blanc, qui ressemble à ze, ce qui l'a fait appeler *bois à dentelles*. Le *s lintearius* enveloppe les plantes d'une toile he.

IFORME, adj. (*linteum*, linge, *forma*, a la forme d'un paquet de linge. Ex. *Spongia* r.

IDES, adj. et s. m. pl., *Liparides*. Nom atreille à un groupe de la tribu des Charanso- pour type le genre *Liparis*.

TION, s. f., *liquatio*; ῥυξις; *Seigern, Sei-* l.). Fusion d'un alliage métallique ou d'un plusieurs métaux.

FACTION, s. f., *liquefactio*; ῥυξις; *Flus-, Schmelzen* (all.). Réduction d'un solide ou 'état liquide.

FIABLE, adj.; *liquabilis*; ῥυκτος; *zerflies-*; qui est susceptible de se réduire à l'état

UR, s. f., *liquor*; ὑγρον, ὑγρεσις; *Flüssig-* Synonyme de *liquido*, mais peu usité en ce as qu'il ne s'agisse d'un liquide alcoolique.

DE, adj. et s. m., *liquidus*; *flüssig* (all.). On épithète aux corps qui ne manifestent immédia- oucher qu'une faible résistance, assez sensible our indiquer leur présence, même dans l'état de ai les molécules sont assez mobiles sur elles- r céder à la plus légère pression ou impulsion.

DITÉ, s. f., *liquiditas*; *Flüssigkeit* (all.); (angl.). Etat de ce qui est liquide.

LE, s. f., *lirella*; *Strichlein* (all.) (*liro*, sil- othécion ou réceptacle sessile, qui contient olyspermes. Ex. *Opegrapha*.

LEUX, adj., *lirellosus* (*liro*, sillonner); petits sillons linéaires. Ex. *Dædalea lirellosa*.

LIFORME, adj., *lirellæformis* (*lirella*, *a*, forme); qui a la forme d'une lirelle, comme es Graphidées.

DENDRINE, s. f., *liriodendrina*. lsamique amer qui a été extrait par Emmet de iche des racines du *Liriodendron tulipifera*.

, adj., *lævis*, *lævigatus*; λειος; *eben*, *glatt* *soff* (angl.); *liscio*, *levigato* (it.). Se dit de lont la surface est très unie, et n'offre aucune e, aucune dépression, aucune trace de poils: oquille du *Fusus lævigatus*, de la *Pyrula* du *Cardium lævigatum*, le *corselet* des les *feuilles* du *Spiræa lævigata* et du *Sil- igatum*, les *graines* du *Melampyrum arvense*, *Geranium lucidum*, les *utricules* du *pollen irsuta*. On appelle *yeux lisses*, dans les in- ou trois points luisans et convexes, qui sont partie supérieure et un peu postérieure de la rdinairement disposés en triangle, et représen- boes de petits yeux.

. m., *lectus*; *Bett* (all.); *bed* (angl.). Espace i est recouvert par un cours d'eau (*alveus*; ce inférieure d'un filon. Masse de matières ui se trouve interposée en stratification con- tre des couches, et qui offre une grande éten- due, avec un parallélisme sensible des deux surfaces (στιβολη; *Schicht*, all.; *mole*, angl.).

LITHIASIQUE, adj., *lithiasicus* (λιθος, pierre). Epithète donnée par Scheele à l'acide *urique*. *Voyez* ce mot.

LITHIATE. *Voyez* URATE.

LITHINE, s. f., *lithina* (λιθος, pierreux). Oxyde de lithium, découvert en 1818 par Arfedson, qui a été appelé ainsi parce que c'est le seul alcali minéral qui se rencontre exclusivement dans le règne minéral.

LITHIQUE, adj., *lithicus*. Dans la nomenclature chimique de Berzelius, cette épithète est donnée aux sels qui ont pour base le lithium, son sulfure ou son oxyde. Elle l'avait été par Scheele à l'acide qu'on nomme aujourd'hui *urique*, parce que ce composé est très commun dans les concrétions urinaires.

LITHIUM, s. m., *lithium*. Métal encore peu connu, qui a n'été vu que par Davy.

LITHODOME, adj., *lithodomus*; λιθοδομος, (λιθος, pierre, δεμω, construire). Epithète donnée à des coquilles bivalves qu'on trouve dans des pierres plus ou moins dures, que leurs animaux parviennent à percer par des moyens qui nous sont inconnus.

LITHOECIEN, adj., *lithoecius* (λιθος, pierre, οικος, habitation). Epithète donnée par Wallroth aux lichens qui croissent sur les pierres.

LITHOGÈNE, s. m., *lithogenium* (λιθος, pierre, γενναω, produire). Mansuy appelait ainsi un fluide incubateur, l'agent inconnu, dit-il, qui a tenu en dissolution la pâte lapidifique dans laquelle ont été pétrifiés les fossiles.

LITHOGÉNÉSIE, s. f., *lithogenesia* (λιθος, pierre, γενεσις, génération). Partie de la minéralogie dont l'objet est de rechercher les lois qui président à la formation des substances pierreuses.

LITHOGONIMIQUE, adj., *lithogonimicus* (λιθος, pierre, γονη, procréation). Épithète donnée par Wallroth aux lichens qui croissent sur les pierres.

LITHOGRAPHIE, s. f., *lithographia* (λιθος, pierre, γραφω, écrire). Traité sur les pierres.

LITHOLOGIE, s. f., *lithologia* (λιθος, pierre, λογος, discours). Traité des pierres.

LITHOMARGE, adj. et s. f. Épithète donnée à une variété d'argile, qu'on a comparée à de la moelle, et qu'on appelle aussi moelle de pierre.

LITHOPHAGE, adj., *lithophagus* (λιθος, pierre, φαγω, manger). On a donné cette épithète aux coquilles bivalves qu'on trouve logées dans des pierres où leurs animaux ont pratiqué des trous. Ex. *Modiola lithophaga*.

LITHOPHAGES, adj. et s. m. pl., *Lithophaga*. Nom donné par Lamarck à une famille de l'ordre des Conchifères dimyaires ténuipèdes, comprenant ceux de ces animaux qui parviennent à percer les rochers calcaires pour s'y établir des demeures.

LITOPHILE, adj., (λιθος, pierre, φιλεω, aimer). Se dit d'une plante qui croît sur les rochers (ex. *Sobolewskia lithophila*), ou d'un insecte qui vit dans les endroits pierreux (ex. *Elmis lithophila*).

LITHOPHYTE, s. m., *lithophyton* (λιθος, pierre, φυτον, plante). Nom fort anciennement donné aux polypiers calcaires, ou même cornés, et qui vient de ce que, pendant long-temps, on a regardé ces corps comme des espèces de pierres végétantes, ou comme des plantes ayant un tissu aussi solide que celui de la pierre.

LITHOPHYTES, adj. et s. m. pl., *Lithophyta*.

Nom donné par Linnée à un ordre de la classe des Vers, par Cuvier et Schweigger à une tribu de la famille des Polypiers corticaux, comprenant ceux de ces animaux qui ont un axe intérieur pierreux et fixé.

LITHOSPERME, adject., *lithospermus* (λιθος, pierre, σπέρμα, graine); qui a des fruits durs et comme pierreux. Ex. *Scleria lithosperma.*

LITHOZOAIRES, adj. et s. m. pl., *Lithozoa* (λιθος, pierre, ζωον, animal). Nom donné par Goldfuss, Ficinus et Carus à un ordre de la classe des Protozoaires, par Bory à une classe du règne Psychodiaire, comprenant des formes animales indéterminées qui recouvrent des supports inorganiques entièrement pierreux, fabriqués par elles.

LITOTHÉCIENS, adj. et s. m. pl., *Litothecii.* (λιτος, simple, θηκη, étui). Nom donné par Marquis à une section de l'ordre des Champignons gymnocarpes, comprenant ceux dont les séminules sont placées sur une membrane fructifère qui se résout en gelée.

LITRAMÈTRE, s. m., *litrametrum* (λιτρα, livre, μετρέω, mesurer). Nom donné par Hare à un instrument déjà indiqué par Musschenbroek, et décrit par Scannegati sous celui de *hygroklimax*, et par Mester, sous celui de *panhydromètre*, à l'aide duquel on peut, dit-on, mesurer la pesanteur spécifique des liquides avec une grande exactitude.

LITTORAL, adj., *littoralis, littoreus, riparius* (*littus*, rivage). Se dit des plantes qui croissent sur le bord des eaux, principalement des fleuves, des rivières et des lacs (ex. *Erodium littoreum, Corrigiola littoralis*), et des animaux qu'on trouve sur les bords de la mer (ex. *Cyclopterus littoreus, Orchestia littorea*), ou qui vivent parmi les plantes littorales (ex. *Limnophora littoralis, Bembidion littorale*).

LITTORALES, adj. et s. f. pl., *Littorales.* Nom donné par Lamarck à une tribu de la famille des Cimicides, comprenant des insectes hémiptères qui vivent habituellement dans le voisinage de l'eau, sans en habiter ni l'intérieur, ni la surface.

LITTORAUX, adj. et s. m. pl., *Littorales.* Nom donné par Illiger et Eichwald à une famille de l'ordre des Oiseaux coureurs, comprenant ceux qui vivent sur les rivages.

LITTURÉ, adj., *litturatus*; qui est marqué de lignes colorées ayant quelque ressemblance avec des caractères d'écriture. *Voyez* Ecrit.

LITUACÉS, adj. et s. m. pl., *Lituacea.* Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Céphalophores polythalamacés, qui a pour type le genre *Lituola.*

LITUOLÉES, adj. et s. f. pl., *Lituolæ.* Nom donné par Lamarck à une famille de l'ordre des Mollusques céphalopodes, ayant le genre *Lituola* pour type.

LIVIDE, adj., *lividus, livens*; πελιδνος; *bleifarbig* (all.); qui est d'un gris foncé, tirant sur le violet, ou d'un violet sale, ou d'une teinte intermédiaire entre le rouge et le noir. Ex. *Helleborus lividus, Sanguinolaria livida, Melania livescens, Agaricus pullus.*

LIVIDIMANE, adj., *lividimanus* (*lividus*, livide, *manus*, main); qui a les mains ou les tarses de devant livides. Ex. *Bruchus lividimanus.*

LIVRÉE, s. f. On appelle ainsi, dans les Mammifères, le pelage que portent, durant la première année, beaucoup de ruminans et quelques carnassiers, et qui se fait remarquer par des mouchetures ou des bandes régulièrement disposées, dont la teinte est en général plus claire que celle du fond.

LIVRET, s. m., *liber.* On donne quelquefois ce nom, en botanique, au *liber.* *Voyez* ce mot.

LIXITES, adj. et s. m. pl., *Lixites.* Nom donné par Latreille à un groupe de la tribu des Charanconi pour type le genre *Lixus.*

LIXIVIATION, s. f., *lixiviatio*; Au (all.) (*lixivia*, lessive). Opération à l'aide de l enlève à des cendres les sels alcalins qu'elles peu tenir, en les lessivant, c'est-à-dire en les tr l'eau.

LIXIVIEL, adj., *lixiviosus*; *ausgela* Cette expression, peu usitée aujourd'hui, serva à désigner les sels que l'on obtient en lessivant l des végétaux.

LOASACÉES, adject. et s. f. pl., *Loasa* donné par Reichenbach à une famille de plan pour type le genre *Loasa*, et qui se subdivise en tions, les Loasées, les Turnérées et les Fouquié

LOASÉES, adj. et s. f. pl., *Loaseæ.* l plantes, établie par Jussieu, qui a pour type *Loasa.*

LOBE, *lobus*; λοβος; *Lappen* (all.). Portio et saillante d'un organe ou d'un corps quelconq tanistes donnent ce nom aux cotylédons, aux l'anthère, aux découpures des feuilles, quand il ges. Le *lobe* de l'oreille est l'éminence molle e qui termine en bas le pavillon de cette derni l'homme.

LOBÉ, adj., *lobatus*; *lappig, gelappt* (al (it.); qui est partagé en lobes, comme l'*abdome* ques pous, le *corselet* de plusieurs cétoines, le *Guettarda speciosa*, le *pollen* du *Limodorus mate* du *Dictamnus albus.* On appelle *cotylédo* ceux qui sont divisés jusqu'à la moitié, et même fondément, en portions d'une ampleur notable (e *regia*); *doigts lobés*, dans les oiseaux, ceux qu tourés, chacun isolément, d'une membrane qui mesure qu'elle s'approche de leur extrémité, et festons ni découpures sur les bords (ex. *Phalar tus*); *feuilles lobées*, celles dont les incisions peu à peu jusqu'à la moitié de la lame, et forme coupures élargies (ex. *Monsonia lobata*); *péria* celui dont les larges découpures égalent au moin en longueur (ex. *Narcissus*); *placentaire lobé* forme des saillies épaisses dans la cavité péricar *Hyoscyamus*).

LOBÉLIACÉES, adj. et s. f. pl., *Lobeli* mille de plantes, établie par Jussieu, qui a po genre *Lobelia.*

LOBIFÈRE, adj., *lobifer* (*lobus*, lobe, ter). Le *Cheironomus lobifer* est ainsi appelé porte une petite élévation sur le milieu de la bas mens de son abdomen.

LOBIOLE, s. m., *lobiolus.* On appelle ai tites pièces ou lanières qui se voient au bord du Lichens, quand leur forme approche de celle de

LOBIPÈDE, adj., *lobipes* (*lobus*, lobe, qui porte des appendices foliacés en forme de lob ceux qu'on voit aux pattes de derrière de la *F bipes.*

LOBIPÈDES, adj. et s. m. pl., *Lobipe* donné par Illiger, C. Bonaparte, Lesson et Eich famille de l'ordre des Echassiers, comprenant oiseaux dont les doigts antérieurs sont garnis à l repli membraneux qui occupe la longueur de l phalange, et se continue, de chaque côté du doi bordure étendue jusqu'à l'ongle.

LOBULAIRE, adj., *lobularis*; qui est

Achias lobularis a son bord interne divisé en
s.

ULE, s. m., *lobulus; Läppchen* (all.). Mirbel
nom à un rudiment de feuilles dont l'embryon des
ionocotylédones est quelquefois muni, qui se dé-
u côté opposé au cotylédon, et qui représente im-
ent un second cotylédon. Kirby l'applique à une
urs portions arrondies de la base des ailes, sépa-
ste par des fissures, qu'on observe particulière-
s les Muscides, mais qui se voient aussi aux ailes
s des Hyménoptères.

ULÉ, adj., *lobulatus;* qui est muni de lobes
eux, comme la *Nereis lobulata*.

ELLE, s. f., *loculus*. L.-C. Richard appelle
cavité partielle de chacune des loges de l'anthère,
Orchidées.

HOGOMPHE, adj., *lochogomphus* (λοχος,
γομφος, dent). Epithète donnée par C.-G. Ehren-
Infusoires rotifères dont chacune des mâchoires a
d'un étrier sur lequel sont étendues plus de deux
ui y tiennent à la fois par la base et par le som-
Megalotrocha.

OMOTEUR, adj.; qui sert ou qui contribue
motion. *Organe locomoteur, faculté locomo-*

OMOTION, s. f., *locomotio; Ortsbewegung*
us, lieu, *moveo*, mouvoir). Action par laquelle
organisés se transportent d'un lieu dans un au-

ULAIRE, adject., *locularis; fächrig* (all.);
rtagé en plusieurs loges.

ULAMENTEUX, adject., *loculamentosus;*
(all.); qui est divisé intérieurement en plusieurs
s loges, par des cloisons transversales.

ULATION, s. f. Etat de ce qui est divisé in-
ent en plusieurs cavités. *Loculation d'un fruit.*

ULE, s. f., *locula*. Bonnemaison appelle ainsi
tubuleux de diverses formes, interposés ou em-
istincts ou séparés par des cloisons, qu'admet
exture un tissu membraneux ou gélatineux offert
ade de certaines hydrophytes.

ULÉ, adj., *loculatus, loculamentosus; viel-*
all.). Dont l'intérieur est divisé en plusieurs ca-
oges.

ULÉES, adj. et s. f. pl., *Loculatæ*. Nom
r Bonnemaison à une division de la famille des
ptes, comprenant celles qui offrent des loculos.

ULEUX, adj., *loculosus; fächartig, fächrig*
ithète donnée par Mirbel à tout organe végétal
reux et partagé en plusieurs cavités par des dia-
, comme les *feuilles* du *Juncus articulatus*, les
de l'*Eryngium corniculatum*. Le *Hypsonotus*
a ses élytres chargées de points profondément

ULICIDE, adj., *loculicidus* (*loculus*, loge,
iser). On donne ce nom à la *déhiscence* qui s'ef-
le milieu des loges d'un péricarpe, le long de la
orsale ou ligne moyenne du dos du carpelle. C'est
modes de déhiscence de quelques-uns des fruits
ellaires où les deux faces rentrantes des carpelles
ment soudées ensemble, qu'elles ne peuvent pas
. Ex. *Tiliacées*.

JSTAIRE, adj. et s. m. pl., *Locustæ, Lo-*
, *Locustaria*. Nom donné par Lamarck, La-
oldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille
de l'ordre des insectes orthoptères, qui a pour type le genre *Locusta*.

LOCUSTE, s. f., *locusta, spicula; Grasährchen* (all.). Ray, Micheli, Scheuchzer, Tournefort et Palisot-Beauvois appellent ainsi, dans les Graminées, chaque petit paquet, formé d'une ou de deux glumes, entourant une ou plusieurs fleurs composées chacune de paillettes, d'étamines et d'un ovaire.

LOCUSTES, s. f. pl., *Locustæ*. Nom donné par Cuvier à une section de la classe des Crustacés, qu'il a tiré de celui de *Locusta* sous lequel les Latins désignaient les crustacés les plus remarquables (*langoustes*) de cette division.

LODICULE, subst. f., *lodicula; Deckspelze* (all.) (*lodix*, couverture). Palisot-Beauvois et Trinius désignent sous ce nom les *écailles* des Graminées. *Voyez* GLUME.

LOGANIACÉES, adj. et s. f. pl., *Loganiaceæ*. Lindley désigne sous ce nom la famille des Loganiées.

LOGANIÉES, adj. et s. f. plur., *Loganieæ*: Famille de plantes, établie par R. Brown, qui a pour type le genre *Logania*.

LOGE, s. m., *loculus, loculamentum, theca;* σηκιμαριον; *Fach* (all.). Cavité simple ou multiple qui existe dans l'anthère, l'ovaire, le péricarpe.

LOGETTE, s. f., *loculus*. H. Cassini appelle ainsi chacune des deux cavités auxquelles une petite cloison très mobile donne lieu dans chaque loge de l'anthère des Synanthérées.

LOLIACÉES, adj. et s. f. plur., *Loliaceæ*. Nom donné par Link et Reichenbach à une tribu de la famille des Graminées, qui a pour type le genre *Lolium*.

LOLIGOIDES, adj. et s. m. pl., *Loligoïdea*. Nom donné par Lesueur à une famille de Céphalopodes, qui a pour type le genre *Loligo*.

LOMA, subst. m., *loma;* λωμα; *Zehensaum*. Illiger appelle ainsi la membrane qui s'étend tout le long de chaque côté des doigts, dans certaines espèces d'oiseaux.

LOMASTOME, adj., *lomastomus* (λωμα, bord, frange, στομα, bouche). Nom donné par Férussac et Menke à une section du genre *Helix*, comprenant les espèces qui ont le limbe réfléchi.

LOMATIN, adj., *lomatinus; gesäumt* (all.). Epithète donnée par Illiger aux doigts des Mammifères et des oiseaux, quand ils sont bordés d'une membrane latérale.

LOMATOCARPE, adj., *lomatocarpus* (λωμα, bord, καρπος, fruit); qui a des fruits plats, entourés d'un rebord épaissi. Ex. *Acacia lomatocarpa*.

LOMATOPHYLLE, adj., *lomatophyllus* (λωμα, bord, φυλλον, feuille); qui a les bords de sa feuille d'une autre nature que le reste de la lame, comme le *Juncus lomatophyllus*, dont les feuilles ont un rebord transparent.

LOMATORHIZÉES, adj. et s. f. pl., *Lomatorhizeæ* (λωμα, bord, ριζα, racine). Nom donné par Reichenbach à la section de la famille des Crucifères, que Candolle désigne sous celui de Pleurorhizées.

LOMBAIRE, adj., *lumbaris, lumbalis* (*lumbus*, rein); qui appartient aux lombes. On appelle *plumes lombaires* celles qui garnissent les lombes de l'oiseau.

LOMBES, s. f. pl., *lumbi;* ψοαι; *Lenden* (all.); *loins* (angl.). Partie postérieure de l'abdomen, qui est située entre la base de la poitrine et le sommet du bassin.

LOMBRICAL, adj., *lumbricalis* (*lumbricus*, ver

de terre); qui a de la ressemblance avec un lombric, avec un ver de terre. Ex. *Vermetus lumbricalis.*

LOMBRICIFORMES, adj. et s. m. pl., *Lombriciformia* (*lumbricus*, lombric, *forma*, forme). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Holothurides apodes, comprenant ceux de ces animaux qui, par la forme de leur corps, se rapprochent des lombrics.

LOMBRICINES, adj. et s. m. pl., *Lumbricinæ*, *Lumbrici*. Nom donné par Lamarck, Savigny et Eichwald à une famille de l'ordre des Annelides apodes, par Latreille à une famille de l'ordre des Annelides entérobranches, par Blainville à une famille de l'ordre des Chétopodes homomérés, ayant pour type le genre *Lumbricus*.

LOMBRICOIDE, adj., *lumbricoides, lumbricoideus* (*lumbricus*, lombric, εἶδος, ressemblance); qui a la forme d'un lombric. Ex. *Ascaris lumbricoides, Cæcilia lumbricoidea.*

LOMBRICOIDES, adj. et s. m. pl., *Lumbricoida*. Nom donné par Latreille à un ordre de la classe des Elminthogames, comprenant ceux de ces animaux auxquels la forme de leur corps donne quelque ressemblance avec les lombrics.

LOMENTACÉ, adj., *lomentaceus; gliedhülsenartig* (all.). Epithète donnée par Candolle à une *feuille* dont la nervure du milieu ne se ramifie que pour donner naissance au limbe, mais se coupe d'espace en espace par des articulations, de manière à faire paraître la feuille formée de plusieurs pièces placées bout à bout (ex. *Citrus Aurantium*); d'une *gousse* produite par une feuille carpellaire ployée en long sur elle-même, dont les deux moitiés sont allongées et à peu près planes, et les graines fort espacées, quand la portion comprise entre celle-ci se développe moins que celle qui est sur elles, de sorte que la gousse offre çà et là des dilatations et des rétrécissemens assez prononcés (ex. *Hippocrepis*). Willdenow appelait cette sorte de gousse *lomentum* (*Gliedhülse*, all.).

LOMENTACÉES, adj. et s. f. pl., *Lomentaceæ*. Nom donné par Linnée à une famille de plantes, correspondant à la tribu des Césalpinées dans les Légumineuses, et comprenant celles dont les fleurs sont régulières; par Candolle aux *Crucifères* dont les fruits se divisent transversalement en articles monospermes. Ex. *Cakile.*

LONCHOPHYLLE, adj., *lonchophyllus* (λογχη, lance, φυλλον, feuille); qui a des feuilles très longues, linéaires et un peu lancéolées. Ex. *Calymperes lonchophyllum.*

LONCHOSTOME, adj., *lonchostomus* (λογχη, lance, στομα, bouche); qui a l'ouverture ou la bouche lancéolée, comme la *coquille* du *Carocolla lonchostoma.*

LONGIBRACTÉTÉ, adj., *longibracteatus;* qui a de longues bractées. Ex. *Loranthus longibracteatus.*

LONGICARPE, adj., *longicarpus;* qui a le carpe très long. Ex. *Mictyris longicarpus.*

LONGICAUDE, adj., *longicaudatus, longicaudus* (*longus*, long, *cauda*, queue); qui a la queue longue (ex. *Molossus longicaudatus, Condylura longicaudata, Sciurus magnicaudatus*). Le *Fusus longicauda* a la coquille prolongée en une longue pointe. Le *Stercorarius longicaudus* offre deux longues plumes intermédiaires à sa queue. La *Salpa longicauda* est ainsi nommée à cause de la longueur de ses deux appendices; la *Copiphora longicauda*, parce qu'elle a un oviscapte très long; l'*Agaricus longicaudus*, parce qu'il a un très long stipe.

LONGICAUDES, adj. et s. m. pl., *Longicaudati*. Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des oiseaux marcheurs, comprenant ceux qui ont la queue longue.

LONGICAULE, adj., *longicaulis* (*longus*, long, *caulis*, tige); qui a la tige longue. Ex. *Ranunculus longicaulis.*

LONGICOLLE, adj., *longicollis* (*longus*, long, *collum*, col); qui a le col (ex. *Ennys longicolla*) ou le corselet (ex. *Apoderus longicollis*) long. Se dit aussi d'une mousse qui a des urnes en forme de poire très allongée (ex. *Eremodon longicollus*).

LONGICORNE, adj., *longicornis* (*longus*, long, *cornu*, corne); qui a de longues antennes. Ex. *Cebrio longicornis.*

LONGICORNES, adj. et s. m. pl., *Longicornes*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux de ces animaux qui ont les antennes aussi longues ou même plus longues que le corps.

LONGICOSTÉ, adj., *longicostatus* (*longus*, long, *costa*, côte); qui est marqué de longues côtes. Ex. *Patella longicosta.*

LONGICRURE, adj., *longicruris* (*longus*, long, *crus*, cuisse); qui a de longues cuisses. Le *Laminaria longicruris* est ainsi appelé à cause de son pied long et très mince, que termine une longue et large lame festonée.

LONGICUSPIDÉ, adj., *longicuspis* (*longus*, long, *cuspis*, pointe); qui est armé de longues pointes. Ex. *Spongia longicuspis.*

LONGIÉPINEUX, adj., *longispinosus* (*longus*, long, *spina*, épine); qui porte de longues épines. Ex. *Trochus longispina.*

LONGIFLORE, adj., *longiflorus; langblüthig* (all.) (*longus*, long, *flos*, fleur); qui a des fleurs longues. Ex. *Eccremocarpus longiflorus, Wurmbea longiflora, Pelargonium longiflorum.*

LONGIFOLIÉ, adj., *longifolius; langblättrig* (all.) (*longus*, long, *folium*, feuille); qui a des feuilles longues. Ex. *Rhamnus longifolius, Saxifraga longifolia, Uropetalum longifolium.*

LONGILABRE, adj. et s. f. pl., *Longilabra* (*longus*, long, *labrum*, labre). Nom donné par Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Géocorises, comprenant ceux de ces Hémiptères, qui ont le labre long et subulé.

LONGILOBÉ, adj., *longilobatus* (*longus*, long, *lobus*, lobe); qui a des lobes allongés, comme les feuilles du *Clematis longiloba.*

LONGIMANE, adj., *longimanus* (*longus*, long, *manus*, main). Se dit d'un mammifère qui a de longues mains (ex. *Taphozous longimanus*), d'un crustacé qui a de longues pinces (ex. *Lambrus longimanus*), d'un insecte qui a les pattes de devant plus longues que les autres (ex. *Lethrus longimanus, Limnobia longimana*).

LONGIPALPE, adj., *longipalpis* (*longus*, long, *palpus*, palpe); qui a de longs palpes. Ex. *Glossina longipalpis.*

LONGIPALPES, adj. et s. m. pl., *Longipalpi*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Coléoptères Brachélytres, comprenant ceux qui ont les palpes maxillaires presque aussi longs que la tête.

LONGIPÈDE, adj., *longipes* (*longus*, long, *pes*, pied); qui a de longues pattes (ex. *Portunus longipes*), de longs tarses (ex. *Miro longipes*), ou des pédoncules très longs (ex. *Pavetta longipes*).

LONGIPÈDES, adj. et s. m. pl., *Longipedes*. Nom

r Scopoli à un ordre de la classe des Oiseaux, nt ceux qui ont les pattes très longues.

GIPÉDONCULÉ, adj., *longipedunculatus* , long, *pedunculus*, pédoncule); qui a de longs es. Ex. *Loranthus longipedunculatus, Lathyrus lunculatus.*

GIPENNES, adj. et s. m. pl., *Longipennes* long, *penna*, aile). Nom donné par Cuvier, Laumeril, C. Bonaparte, Ficinus, Carus et Lesson aille de l'ordre des Oiseaux palmipèdes, compre- dont les ailes très longues dépassent la queue, égales à elle, et répondant aux Macroptères de , aux Pélagiens et Syphorbinins de Vieillot, aux lidones de Goldfuss, aux Longipennes et Tubilliger et d'Eichwald.

GIPÉTIOLÉ, adj., *longipetiolatus ; lang-* all.) (*longus*, long, *petiolus*, pétiole); qui a ses portées par de longs pétioles. Ex. *Panax longi-m.*

GIPÉTALE, adj., *longipetalus* (*longus*, *talum*, pétale); qui a des pétales très longs. *e longipetala.*

GIPINNE, adj., *longipinnis* (*longus*, long, nageoire); qui a de larges nageoires. Ex. *Holocen-gipinne.*

GIROSTRE, adj., *longirostris*, *longiros-ngus*, long, *rostrum*, bec); qui a un bec long *a longirostra*, *Cinnyris longirostratus*), un ès prolongé (ex. *Crocodilus longirostris*, *Chengirostris*, *Carapus longirostratus*, *Arrhegirostris*, *Apion longirostre*). Se dit aussi d'une lont l'opercule est subulé, long et droit, en forme t. *Grimmia longirostris*, *Sterigynandrum lonm*).

GIROSTRES, adj. et s. m., pl., *Longiros-ngirostrata*. Nom donné par Latreille, Ficinus et me famille de l'ordre des Mammifères édentés, nt ceux qui ont le museau très allongé; par atreille, Blainville, Ficinus et Carus à une famille des Echassiers, dans laquelle sont rangés des ui ont le bec long et grêle; par Latreille à une le la tribu des Charansonites, comprenant ceux c est long.

GISCAPE, adj., *longiscapus* (*longus*, long, hampe); qui a des hampes très longues. Ex. *Prigiscapa.*

GISÈTE, adj., *longisetus* (*longus*, long,); qui a de longues soies. Se dit d'une Graminée pillets sont entourés d'un involucre composé de filets (ex. *Gymnotrix longiseta*), d'une mousse rnes sont portées par de longs pédoncules (ex. *n longisetum*), d'une plante dont les légumes sont très longues soies (ex. *Adesmia longiseta*), d'un nt les antennes portent une longue soie (ex. *Deiseta*), d'un animal qui a l'extrémité du corps longues soies (ex. *Furcularia longiseta*).

SISILIQUEUX, adj., *longisiliquosus* (*lon-*, *siliqua*, silique); qui a des siliques longues. *mum longisiliquosum.*

SISPINULEUX, adj., *longispinulosus* long, *spina*, épine). Le *Mesembryanthemum ulum* est ainsi appelé parce que ses feuilles ui persistent, prennent l'aspect de longues

SISTYLE, adj., *longistylus*, *longistylis* (*lon-stylus*, style). Se dit d'une plante qui a des styles très longs (ex. *Osmorhiza longistylis*, *Thalictrum longistylum*), ou d'un insecte qui a un long style à l'extrémité de l'abdomen, comme la femelle de l'*Asilus longistylus*.

LONGITUDE, s. f., *longitudo*; *Länge* (all.). On appelle *longitude des astres*, leur distance au premier point du Bélier, prise selon l'ordre des signes; *longitude d'un lieu*, l'angle que le méridien passant par ce lieu fait avec un autre méridien qu'on est convenu de prendre pour terme de comparaison. Ce dernier est à peu près généralement aujourd'hui celui de Paris ou celui de Greenwich, entre lesquels il y a 20° 20′ de différence. Il serait à désirer qu'on s'accordât à prendre celui du Pic de Ténériffe, qui, d'après Humboldt, se trouve à 18° 59′ 54″ de Paris. Une différence de 15 degrés dans la longitude en produit une d'une heure dans le temps.

LONGITUDINAL, adj., *longitudinalis*. Se dit de toute partie qui se dirige parallèlement à l'axe de l'organe auquel elle appartient; *cloisons longitudinales*, celles qui s'étendent de la base au sommet du péricarpe (ex. *Ruellia ovata*); Link les appelle *septum*. *Valves longitudinales*, celles dont la suture est parallèle à l'axe du péricarpe. Une *coquille* bivalve est dite *longitudinale*, toutes les fois que l'espace compris entre les crochets et le milieu du bord inférieur est plus grand que celui qui se trouve compris dans un diamètre opposé (ex. *Mytilus*).

LONGIVARIQUEUX, adj., *longivaricosus* (*longus*, long, *varix*, varice). La *Marginella longivaricosa* est ainsi appelée parce que la varice de son bord droit se prolonge jusqu'au sommet de la spire.

LONGOPHYLLE, adj., *longophyllus* (*longus*, long, φυλλον, feuille); qui a des feuilles très longues. Ex. *Cryphium longophyllum.*

LONICÉRACÉES. *Voyez* Loniciers.

LONICÉRÉES, adj. et s. f. pl., *Loniceræ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Caprifoliacées, qui a pour type le genre *Lonicera*.

LONSION, s. m. Dupetit-Thouars appelle ainsi les scions qui sont très allongés par l'effet de l'écartement des mérithalles.

LOPHANTHE, adj., *lophanthus* (λοφος, aigrette, crête, ανθος, fleur). Le *Metrosideros lophantha* a de longues étamines qui font de son épi floral une sorte d'élégant panache. Les corolles obliques et presque entièrement renversées de l'*Hysopus lophanthus* ressemblent à la crête d'un casque.

LOPHIDES, adj. et s. m. pl., *Lophides*. Nom donné par Latreille, Ficinus et Carus à une famille de poissons, qui a pour type le genre *Lophius*.

LOPHIOIDES, adj. et s. m. pl., *Lophioides*. Nom donné par Eichwald à une famille de poissons osseux, ayant le genre *Lophius* pour type.

LOPHIONOTES, adj. et s. m. pl., *Lophionotes* (λοφια, crinière, νωτος, dos). Nom donné par Duméril à à une famille de poissons osseux holobranches, comprenant ceux qui ont la nageoire du dos très longue.

LOPHIRÉES, adj. et s. f. pl., *Lophireæ*, *Lophiræ*. Nom donné par D. Don à une section de la famille des Diptérocarpées, qui a pour type le genre *Lophira*, et que Sweet considère comme une famille particulière.

LOPHOBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Lophobranchia*, *Lophobranchii* (λοφος, aigrette, βραγχια, branchies). Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à un ordre de poissons osseux, comprenant ceux dont les branchies sont en forme de petites houppes et disposées par paires le long des arcs branchiaux.

LOPHOGONE, adj., *lophogonus* (λοφος, aigrette,

γωνια, angle) ; qui a des angles frangés en forme de crêtes, comme la tige de l'*Euphorbia lophogena*.

LOPHOTE, adj., *lophotes* ; λοφωτος (λοφος, aigrette) ; qui porte une huppe sur la tête. Ex. *Falco lophotes*.

LOPHYROPES, adj. et s. m. pl., *Lophyropoda*. (λοφυρος, en panache, πους, pied). Nom donné par Leach et Eichwald à une famille et par Cuvier à une section de l'ordre des Entomostracés, par Latreille à un ordre de la classe des Crustacés, comprenant ceux qui ont les pieds plus ou moins cylindriques ou coniques et ciliés.

LOQUETTE, s. f. Barbeu-Dubourg appelait ainsi l'*épillet* des Graminées.

LORANTHACÉES, adject. et s. f. pl., *Loranthaceæ*, *Lorantheæ*, *Loranthideæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, mais que L.-C. Richard avait proposée avant lui, sous le nom de *Viscoïdées*, et qui a pour type le genre *Loranthus*.

LORANTHÉES. *Voyez* LORANTHACÉES.

LORANTHIDÉES. *Voyez* LORANTHACÉES.

LORE, s. f., *lora* (*lorum*, courroie). Nom donné par Scopoli à la partie caulescente, filamenteuse et aphylle des lichens filamenteux et des conferves ; par Kirby à une pièce particulière qu'on observe dans la bouche de quelques insectes (ex. *Hyménoptères*), et sur laquelle porte le menton.

LORICAIRE, adject., *loricarius*, *lorous* (*lorum*, courroie). La *Spongia loricalis* est ainsi appelée à cause de ses rameaux lisses et étroits comme des lanières ; le *Fucus lorous*, parce que sa fronde dichotome ressemble à un paquet de cordes ou de courroies.

LORICULÉ, adj., *loriculatus* (*lorum*, courroie). Se dit d'un polypier qui est très rameux et qui a des ramifications longues et grêles. Ex. *Cellaria loriculata*.

LORIFOLIÉ, adject., *lorifolius* (*lorum*, courroie, *folium*, feuille) ; qui a des feuilles très longues et semblables à des courroies. Ex. *Crinum lorifolium*.

LORIPÈDE, adj., *loripes* (*lorum*, courroie, *pes*, pied). Le *Leptocerus loripes* a les pattes antérieures garnies d'une dent allongée.

LORIQUE, s. f., *lorica* ; *Panzer* (all.) (*lorum*, cuir). Mirbel nomme ainsi ce que Gaertner appelait *testa*, c'est-à-dire la pellicule, ordinairement lisse et écailleuse, qui garnit la surface extérieure de la graine.

LORIQUÉ, adj., *loricatus*. Se dit d'une *amande*, quand elle est recouverte d'une lorique (ex. *Eroteum undulatum*), du *fémur*, d'un insecte, d'après Kirby, quand son disque est couvert d'une double série de lignes obliques, simulant une cotte de maille (ex. *Locusta*).

LORIQUÉS, adject. et s. m. pl., *Loricata*. Nom donné par Merrem à un ordre de la classe des amphibies, comprenant ceux de ces animaux qui ont le corps couvert d'une cuirasse de plaques osseuses.

LORULE, s. m., *lorulum*. Acharius appelle ainsi le thalle des lichens filamenteux ou rameux.

LORUM, s. m., *lorum* ; *Zügel* (all.). Illiger appelle ainsi, dans les oiseaux, une bande dépouillée de plumes ou colorée qui, chez certains de ces animaux, s'étend, de chaque côté, depuis la racine du bec jusqu'à l'œil.

LOTÉES, adj. et s. f. pl., *Loteæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Légumineuses, qui a pour type le genre *Lotus*.

LOTOPHAGE, adject., *lotophagus* ; λωτοφαγος, (λωτος, lotus, φαγω, manger) ; qui se nourrit de lotus ou de lotos. On a cru long-temps que le lotos des anciens Lotophages d'Afrique était le fruit du *Diospyros Lotus* ; Desfontaines a prouvé qu'il appartenait au *Zizyphus Lotus*.

LOUPS, s. m. pl., *Lupi*. Sous ce nom, déjà employé dans le même sens par Degeer, Lamarck désigne une tribu de la famille des Aranéides, comprenant ceux de ces animaux qui chassent et attrapent leur proie à la course.

LOXANTHÈRE, adj., *loxantherus* (λοξος, oblique, ανθηρος, anthère) ; qui a les anthères obliques. Les anthères du *Loranthus loxantherus* sont insérées par le milieu de leur dos à l'extrémité infléchie des filamens.

LOXIADES, adject. et s. m. pl., *Loxiadæ*. Nom donné par Vigors à une tribu de la famille des Conirostres, qui a pour type le genre *Loxia*.

LOXODROMISME, s. m., *loxodromismus* (λοξος, oblique, δρομος, course). Humboldt appelle *loxodromisme des couches* du globe terrestre leur parallélisme uniforme, direction dont le type se manifeste sensiblement au milieu de toutes les perturbations partielles.

LUCANIDES, adj. et s. m. pl., *Lucanides*. Nom donné par Cuvier, Lamarck, Latreille, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une tribu de la famille des Coléoptères lamellicornes, qui a pour type le genre *Lucanus*.

LUCIACÉS, adj. et s. m. pl., *Luciacea*. Nom donné par Menke à une famille de la classe des Tuniciers, correspondant aux Lucies composées de Savigny, et comprenant le genre *Pyrosoma*.

LUCIDES, adj. et s. m. pl., *Lucidæ*. Nom donné par Macleay à une famille de la classe des Tuniciers, correspondant à celle des Luciacées.

LUCIES, s. f. pl., *Luciæ*. Nom donné par Latreille et Savigny à une famille de l'ordre des Tuniciers Téthydes, comprenant ceux de ces animaux qui répandent de la clarté dans les eaux qu'ils habitent.

LUCIFUGE, adj., *lucifugus* (*lux*, lumière, *fugio*, fuir) ; qui fuit la lumière. Ex. *Agaricus lucifugus*, *Aranea lucifuga*, *Termes lucifugum*.

LUCIFUGES, adj. et s. m. pl., *Lucifugi*. Nom donné par Scopoli à une tribu de la classe des Insectes, correspondant à l'ordre des Aptères de Linnée, et par Duméril à une famille d'Insectes coléoptères, comprenant ceux qui fuient la clarté du jour.

LUCILIÉES, adject. et s. f. pl., *Lucilieæ*. Nom donné par H. Cassini à un groupe de la section des Inulées Gnaphaliées, qui a pour type le genre *Lucilia*.

LUCINOCTE, adject., *lucinoctis* (*lux*, lumière, *nox*, nuit). Candolle se sert de cette épithète pour désigner les plantes dont les fleurs ne s'ouvrent que la nuit et se ferment au jour.

LUCUMÉES, adj. et s. f. pl., *Lucumeæ*. Nom donné par Reichenbach à une section de la famille des Sapotacées, qui a pour type le genre *Lucuma*.

LUISANT, adj., *lucens*, *lucidus*, *nitidus*, *micans* ; *splendens* ; στιλπνος ; *glänzend* (all.) ; *shining* (angl.) ; *lucido* (it.). Se dit d'un corps dont la surface renvoie la lumière, comme un métal poli ou une chose vernissée. Ex. *Drassus relucens*, *Monas mica*, *Orchesia micans*, *Xylophagus illucens*, *Podochilus lucescens*, *Pteromys nitidus*, *Lampyris corusca*. *V.* BRILLANT.

LUMIÈRE, s. f., *lumen*, *lux* ; φως ; *Licht* (all.) ; *light* (angl.) ; *luce* (it.). Cause qui rend les objets susceptibles de se manifester à nous par l'intermédiaire du sens de la vue, et qui dépend, d'après Descartes, Huygens et Euler, d'un mouvement vibratoire imprimé par les corps lumineux à un fluide subtil répandu dans l'espace ; d'après

Newton, d'une matière impondérable qui émane de ces mêmes corps. Rœmer a prouvé, en 1675, que la lumière du soleil nous arrive en 8′ 13″, ce qui fait 79,572 lieues, de 2000 toises, par seconde. Wollaston a reconnu que l'intensité de la lumière solaire égale celle de 5563 bougies à un pied de distance, que celle de la pleine Lune n'est que de $^1/_{144}$ de celle d'une bougie à la même distance, que par conséquent la lumière solaire est 801,072 fois plus forte que la lunaire, et que la Lune réfléchit environ $^1/_4$ de la lumière qui tombe sur elle. Ses expériences portent à croire aussi que la lumière de Sirius est 20,000 millions de fois moins forte que celle du Soleil. Ces recherches, faites sur une plus grande échelle, pourraient peut-être conduire à quelques conclusions touchant le volume et la distance des étoiles. Les expériences de Howard ont pour la première fois établi positivement que la lumière de la Lune affecte notablement des thermoscospes très sensibles.

LUMINEUX, adj., *luminosus*; φωτινος; *leuchtend* (all.). Les *corps lumineux* sont ceux qui peuvent par eux-mêmes nous manifester leur existence en se mettant en communication avec notre organe de la vue. Dans le système de la matérialité de la lumière, on appelle *rayon lumineux* chaque ligne droite menée d'un point lumineux quelconque à l'œil.

LUNAIRE, adj., *lunaris*; σιληνιακος. On appelle *mois lunaire* le temps que la Lune emploie pour revenir soit à la même position par rapport au Soleil (*mois synodique*, qui est de 29 j. 5305887215=29 j. 12 h. 44′ 2″ 87); soit à la même longitude comptée de l'équinoxe mobile (*mois tropique* ou *périodique*, qui est de 27 j. 3215824 18=27 j. 7 h. 43′ 4″ 3); soit à la même position par rapport aux étoiles (*mois sidéral*, qui est de 27 j. 3216614 23=27 j. 7 h. 47′ 11″ 5); soit à son apogée (*mois anomalistique*, qui est de 27 j. 13 h. 18′ 34″); soit enfin à l'un de ses nœuds (*mois draconitique*, qui est de 27 j. 5 h. 5′ 35″). L'*année lunaire*, ou de douze mois synodiques, en usage chez tous les peuples qui professent l'islamisme, se compose de 354 jours, et de 355 quand le produit de l'année lunaire astronomique s'est assez accumulé pour valoir un jour entier, qu'on intercale. Le *cycle lunaire* est un intervalle de 6793 j. 39108 que dure la révolution sidérale des nœuds de la Lune, ou le temps après lequel les nouvelles Lunes et les différentes phases qui les suivent reviennent aux mêmes jours de l'année. Cette période, fort en usage chez les Grecs, a été découverte par Méton. — L'épithète de *lunaire* a été donnée, en histoire naturelle, à des minéraux dont la couleur a paru rappeler celle de la lumière de la Lune, comme le feldspath chatoyant, qu'on appelle *spath lunaire*; à des plantes qui ont quelque partie en forme de croissant, comme les folioles du *Botrychium lunare*; à des animaux qui sont dans le même cas, comme le *Copris lunaris*, dont le chaperon est échancré en devant, ou qui portent en devant une tache colorée en forme de lunule (ex. *Noctua lunaris*), ou de croissant (ex. *Bodianus lunaris*).

LUNAISON, s. f., *Mondswandlung* (all.). Intervalle de temps qui s'écoule entre deux phases identiques de la Lune. C'est la même chose que le mois synodique de cet astre.

LUNARIFOLIÉ, adj., *lunarifolius* (*luna*, lune, *folium*, feuille); qui a des feuilles orbiculaires ou à peu près. Ex. *Hibiscus lunarifolius*.

LUNE, s. f., *Luna*; σελήνη; *Mond* (all.); *Moon* (angl.). Planète secondaire, satellite de la Terre, autour de laquelle elle décrit d'orient en occident, avec une vitesse variable et sujette à des oscillations périodiques, dont la valeur moyenne est de 13° 10′ 35″ 027 en un jour solaire moyen, une ellipse dont l'excentricité est de 0,0548552, et l'inclinaison sur le plan de l'écliptique de 5° 14414. La distance moyenne de la Lune à la Terre est 85,748 lieues, son rayon de 390 lieues, sa circonférence de 2,500 lieues à peu près, sa surface $^1/_{134}$ de celle de la terre, son volume $^1/_{49}$ de celui de cette planète, sa masse $^1/_{7989}$, et sa densité $^1/_{1010}$ de celles de la terre. Le signe astronomique de la Lune est ☾.

LUNÉ, adj., *lunatus*; *mondförmig* (all.). Se dit, en botanique, d'une partie qui est orbiculaire, comme les *gousses* du *Pterocarpus lunatus*, ou qui a la forme de croissant, comme la *silique* du *Mathiola lunata*, les *feuilles* de l'*Hedysarum vespertilionis*, la *fronde* du *Polystichum lonchitis*; en zoologie, d'un animal qui a quelque partie de son corps échancrée en demi-lune, comme l'*abdomen* de la *Milesia lunata*, ou qui porte une tache en croissant, comme on en voit une sur chaque joue du *Cebus lunatus*, sur la poitrine du *Psittacus lunatus*.

LUNETTÉ, adj., *perspicillatus*, *conspicillatus*. Epithète donnée à quelques animaux dont les yeux sont entourés d'un espace nu (ex. *Pelecanus conspicillatus*), ou autrement colorés que le reste de la tête (ex. *Turdus perspicillatus*, *Anas perspicillata*), ce qu'on a comparé à une paire de lunettes. La *Naia vulgaris* porte sur le col un trait noir dont la forme imite assez exactement celle d'une lunette.

LUNIFÈRE, adj., *luniferus* (*luna*, lune, *fero*, porter). L'*Urceolaria lunifera* est ainsi appelée parce qu'elle a la forme d'une demi-lune.

LUNI-SOLAIRE, adj., *luni-solaris*; qui a rapport à la Lune et au Soleil. On appelle *nutation luni-solaire* le petit changement, l'espèce d'oscillation dans l'obliquité de l'écliptique et la position des équinoxes, qui tient au dérangement de l'équateur causé par l'attraction de la Lune et par une action semblable, mais plus faible, que produit celle du Soleil. L'*année luni-solaire* est celle dans laquelle on a égard simultanément au cours de la Lune et à la marche du Soleil, comme autrefois chez les Grecs, et encore aujourd'hui chez les Juifs. Outre les douze mois dont se compose l'année lunaire, elle en admet de temps en temps un treizième, dont le mode d'intercalation a varié. Les chrétiens ne se servent de cette année que pour la détermination de leur fête de Pâques, réglée par l'équinoxe du printemps et par la pleine Lune qui vient immédiatement après, c'est-à-dire par le Soleil et la Lune à la fois.

LUNULAIRE, adj., *lunularis*; qui a la forme d'une demi-lune, comme l'anus de la *Cytherea lunularis*.

LUNULE, s. f., *lunula*. Bruguières, Draparnaud, Lamarck et autres ont appelé ainsi une dépression qui se voit assez souvent au-dessous de la courbure des crochets des coquilles bivalves, et dont chaque valve présente la moitié.

LUNULÉ, adj., *lunulatus*. Se dit, en histoire naturelle, d'une partie qui est large, échancrée d'un côté et arrondie de l'autre, en manière de croissant, comme les *feuilles* de l'*Hydrocotyle lunata*, le *corselet* de quelques *punaises*; ou qui présente une tache colorée, en forme de croissant, comme on en voit une au-dessous de chaque œil du *Sparvius lunulatus*, et sur chaque opercule du *Labrus lunulatus*.

LUPULIN, adj., *lupulinus* (*lupulus*, houblon); qui imite le houblon, comme le *Johnsonia lupulina* par ses épis, le *Medicago lupulina* par ses *capitules floraux*.

LUPULINE, s. f., *lupulina*. Nom donné par Yves à une substance amère particulière, qu'il a découverte dans les cornes de l'*Humulus lupulus*.

LURIDE, adj., *luridus*, *luridatus*; *schmutzig-gelb* (all.). Epithète donnée à une couleur désagréable,

qui se rapproche de celle du cuivre jaune, ou du jaune sale et brunâtre, comme celle de la corolle du *Hyoscyamus niger*, et du chapeau de l'*Agaricus luridus*.

LURIDES, adj. et s. f. pl., *Luridæ*. Nom donné par Linnée à une famille, comprenant des plantes dont les couleurs sombres et livides annoncent en général des propriétés vénéneuses ou dangereuses.

LUT, s. m., *lutum; Kitt* (all.). Les chimistes appellent ainsi des compositions pâteuses qu'ils appliquent aux ouvertures des appareils pour les boucher, et dont ils ont plusieurs espèces appropriées aux diverses circonstances de froid, de chaleur ou d'humidité que ces appareils doivent subir.

LUTÉICOLLE, adj., *luteicollis* (*luteus*, jaune, *collum*, col); qui a le corselet jaune. Ex. *Miris luteicollis*.

LUTÉICORNE, adj., *luteicornis* (*luteus*, jaune, *cornu*, corne); qui a les antennes jaunes. Ex. *Leptura luteicornis*.

LUTÉIPENNE, adj., *luteipennis* (*luteus*, jaune, *penna*, aile); qui a les ailes jaunes. Ex. *Trichoda luteipennis*.

LUTÉOCÉPHALE, adj., *luteocephalus* (*luteus*, jaune, κεφαλη, tête); qui a la tête jaune. Ex. *Muscicapa luteocephala*.

LUTÉOLINE, s. f., *luteolina*. Nom donné par Chevreul à la matière colorante jaune de la gaude (*Reseda luteola*).

LUTIPÈDE, adj., *lutipes* (*luteus*, jaune, *pes*, pied); qui a les pattes jaunes. Ex. *Asilus lutipes*, *Hylemya luteipes*.

LUTRÉOCÉPHALE, adj., *lutreocephalus* (*lutra*, loutre, κεφαλη, tête). Dont la tête ressemble à celle de la loutre, pour la forme. Ex. *Mustela lutreocephala*.

LUTRICOLE, adj., *lutricolus* (*lutum*, bone, *colo*, habiter); qui vit dans la vase. Ex. *Lutricola compressa*.

LUXURIANT, adject., *luxurians; uppig* (all.); *lussureggiante* (it.) On a appelé ainsi les fleurs dans lesquelles la surabondance des sucs nourriciers fait accroître la corolle aux dépens des organes de la fructification.

LYCHNIDIÉ, adj., *lychnidiatus* (λυχνις, lampe). Se dit, d'après Kirby, de la tête d'un insecte, quand la partie antérieure se prolonge en une sorte de bec qui, dit-on, répand de la lumière pendant la nuit, circonstance que nie Maximilien de Neuwied. Ex. *Fulgora*.

LYCOGRAPHIE, s. f., *lycographia* (λυκος, loup, γραφω, écrire). Traité sur le loup. C.-F. Paullini a publié un ouvrage sous ce titre en 1694.

LYCOPERDACÉS, adj. et s. f. pl., *Lycoperdaceæ*. Nom donné par A. Brongniart à une famille de Champignons, qui a pour type le genre *Lycoperdon*.

LYCOPERDINÉES, adj. et s. f. pl., *Lycoperdineæ*, *Lycoperdinei*. Nom donné par A. Bronguiart à une section de la famille et de la tribu des Lycoperdacées, et par Fries à une tribu de la famille des Gastromyces trichospermes, ayant pour type le genre *Lycoperdon*.

LYCOPERDONÉES, adj. et s. f. pl., *Lycoperdoneæ*. Nom donné par Mérat à un groupe de la famille des Champignons qui a pour type le genre *Lycoperdon*.

LYCOPODIACÉES, adj. et s. f. pl., *Lycopodiaceæ*. Nom par lequel Reichenbach désigne une famille de plantes, établie par Swartz, qui a pour type le genre *Lycopodium*. Bartling le donne à la seule famille qu'il admette dans sa classe des Lycopodinées.

LYCOPODINÉES, adj. et s. f. pl., *Lycopodineæ*. Nom donné par Swartz à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Lycopodium*, et que Bartling a érigée en classe.

LYCORIENNES, adj. et s. f. pl., *Lycorianæ*. Nom donné par Savigny à une section de la famille des Néréides, ayant pour type le genre *Lycoris*.

LYDIEN, adj., *lydianus*. Cette épithète a été donnée à une espèce de *cornéenne*, qui est la pierre de touche des lapidaires, parce que les anciens la tiraient de la Lydie, d'où elle ne vient plus aujourd'hui, car ce sont la Saxe, la Bohême et la Silésie qui nous la fournissent.

LYGODYSODÉACÉES, adj. et s. f. pl., *Lygodysodeaceæ*. Nom donné par Bartling à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Lygodysoda*.

LYGOPHILES, adj. et s. m. pl., *Lygophiles* (λυγη, obscurité, φιλεω, aimer). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux de ces insectes qui affectionnent les lieux obscurs.

LYGOPODES, adj. et s. m. pl., *Lygopodes* (λυγη, obscurité, πους, pied). Nom donné par C. Bonaparte à une famille de l'ordre des oiseaux palmipèdes, comprenant ceux dont les pattes sont entièrement cachées dans le corps.

LYMPHATIQUE, adj., *lymphaticus* (*lympha*, eau). Candolle appelle *vaisseaux lymphatiques*, dans les plantes, ceux qui renferment des sucs aqueux peu ou point élaborés, et qui sont assez analogues aux vaisseaux lymphatiques des animaux. Ce sont les *vaisseaux séveux* de Duhamel, les *vaisseaux pneumatiques* de Bernhardi. Un entozoaire (*Hamularia lymphatica*) a été nommé ainsi parce que Treutler a cru le voir fixé à la paroi interne des vaisseaux lymphatiques.

LYMPHIVORE, adject., *lymphivorus* (*lympha*, lymphe, *voro*, dévorer). Clark donne cette épithète à une famille d'OEstres, dont les larves vivent de sucs lymphatiques.

LYRATIFIDE, adj., *lyratifidus; leyerspaltig* (all.) (*lyra*, lyre, *fido*, fendre). Épithète qu'on donne quelquefois aux feuilles *lyrées*.

LYRÉ, adj., *lyratus; leierförmig* (all.); *lirato* (it.). Se dit d'une *feuille* dont les lobes inférieurs, divisés presque jusqu'à la nervure, sont petits en comparaison du lobe terminal, qui est très ample (ex. *Velleja lyrata*, *Pithosillum lyratum*). Le *Megaderma lyra* est ainsi appelé à cause de la forme qu'affecte sa feuille nasale, et le *Menura lyrata*, parce que les plumes de sa queue sont disposées de manière à représenter une lyre.

LYRÉFOLIÉ, adject., *lyræfolius* (*lyra*, lyre, *folium*, feuille); qui a les feuilles lyrées. Ex. *Passiflora lyræfolia*.

LYRIFORME, adj., *lyriformis* (*lyra*, lyre, *forma*, forme); qui a la forme d'une lyre, comme les feuilles de l'*Arabis lyræfolia*.

LYSIEN, adj., *lysianus* (λυω, dissoudre). Brongniart désigne sous le nom de *terrains lysiens*, une classe de terrains, comprenant ceux qui se sont formés par voie de dissolution chimique.

LYSIMACHIÉES, adj. et s. f. pl., *Lysimachiæ*. Famille de plantes, qui a pour type le genre *Lysimachia*.

LYTHOTHÈQUES, adj. et s. m. pl., *Lythotheci* (λυω, dissoudre, θηκη, boite). Nom donné par Persoon à une section de l'ordre des champignons gymnocarpes,

nt ceux dont la membrane séminifère dégénère en

HRARIÉES, adj. et s. f. pl., *Lythrarieæ*. le plantes, ayant pour type le genre *Lythrum*, ieu a depuis nommée *Salicariées*, et qui a été *alycanthèmes* par Ventenat, *Salicarinées* par

M.

ÉRATION, s. f., *maceratio*; ταξις; *Zer-* (all.). Opération qui consiste à traiter une sub- anique par un liquide dont la température ne soit élevée que celle de l'atmosphère. On donne le m au produit de cette opération, c'est-à-dire au argé des principes qu'il a pu extraire.

HÆRIS, s. m., *machæris*; *Schmelzleiste* χαιρις, rasoir). Nom donné par Illiger aux lignes que l'émail forme sur la surface triturante d'une osée qui a été usée par la mastication.

HAONIÉES, adj. et s. f. pl., *Machaonieæ*. ié par Richard à une tribu de la famille des Rubia- a pour type le genre *Machonia*.

HELIER, adj., *molaris*. Épithète donnée ia, et surtout dans le langage vulgaire, aux dents

HINAL, adj., *mechanicus*; qui résulte de l'ac- machine. Se dit de tous les mouvemens auxquels ne prend point de part. A ce titre la plupart des os vitaux méritent d'être appelés ainsi.

HOIRE, s. f., *maxilla*; σιαγων; *Kiefer*, (all.); *jaw* (ang.); *mascilla* (it.). On appelle pièces osseuses qui supportent les dents chez les vertébrés, et on les distingue en *mâchoire supé- axilla s. mandibula superior*; *Oberkiefer*, *lade*, (all.) et *mâchoire inférieure* (*maxilla s. la inferior*; *Unterkiefer*, *Unterkinnlade*, , all.). Quelquefois on désigne la première sous *mâchoire* (*maxilla*) et la seconde sous celui de e (*mandibula*), ce qui s'applique également aux ions du bec des oiseaux. Dans les insectes, le nom *ires* est donné à des parties, de forme et d'origine es, qui servent à diviser les alimens, sont dis- paires, et se meuvent, non pas de haut en bas, ez les Mammifères, mais transversalement. Au de ce qui a lieu chez ces derniers, ce sont ici les supérieures qu'on appelle *mandibules*, et les s qu'on nomme *mâchoires*.

IFORME, adj., *maciformis* (*macis*, macis, rme); qui ressemble au macis, pour la forme et . Ex. *Parmelia maciformis*.

LÉ, adj. Romé de Lisle donnait cette épithète ux formés de deux moitiés dont la supérieure oir subi une demi-révolution sur l'inférieure; m de *mâcle* ayant été appliqué à une espèce mi- ûy a remplacé cette désignation d'un mode parti- structure par celle de *hémitrope*. Cependant on ncore quelquefois.

LIFÈRE, adj.; qui contient de la mâcle.

ON, adj., *camentarius*. Cette épithète est donnée à certaines fourmis (ex. *Formica fusca*) qui se nt des habitations plus ou moins solides avec de qu'elles réduisent en une sorte de mortier. La *Mygale camentaria* a été appelée ainsi pour le même motif.

MACQUARTIDÉES, adj. et s. f. pl., *Macquartidæ*. Nom donné par Robineau-Desvoidy à une section de la famille des Myodaires calyptérées, qui a pour type le genre *Macquartia*.

MACRACANTHE, adj., *macracanthus* (μακρος, grand, ακανθα, épine); qui a de grandes et fortes épines. Ex. *Melocactus macracanthus*, *Gleditsia macracantha*.

MACRADÈNE, adj., *macradenus* (μακρος, grand, αδην, glande); qui a de grandes glandes, comme celles qu'on voit à la base des pétioles du *Cassia macradena*, ou celles qui garnissent le calice du *Banisteria macradena*.

MACRÆPYRHYNQUES, adj. et s. m. pl., *Macræpyrhynchi* (μακρος, grand, ακρος, haut, ρυγχος bec). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de l'ordre des Anciscropodes, comprenant des oiseaux qui ont le bec grand et élevé.

MACRANTHE, adj., *macranthus* (μακρος, grand, ανθος, fleur); qui a de grandes fleurs. Ex. *Lonicera macrantha*, *Echinospermum macranthum*.

MACROBOTRYTE, adj., *macrobotrys* (μακρος, grand, βοτρυς, grappe); qui a de grandes grappes. Ex. *Ribes macrobotrys*.

MACROBRANCHE, adject., *macrobranchius* (μακρος, grand, βραγχια, branchies); qui a de grandes et longues branchies. Ex. *Eolidia macrobranchia*.

MACROCALYCÉ, adj., *macrocalyx* (μακρος, grand, καλυξ, calice); qui a un grand calice. Ex. *Primula macrocalyx*.

MACROCARPE, adj., *macrocarpus*; *grossfrüchtig* (all.) (μακρος, grand, καρπος, fruit); qui a de grands fruits (ex. *Panax macrocarpus*, *Tragia macrocarpos*, *Jacquinia macrocarpa*, *Leptospermum macrocarpon*), ou de grosses urnes (ex. *Leptostomum macrocarpon*).

MACROCÉPHALE, adject., *macrocephalus*; μακροκεφαλος (μακρος, grand, κεφαλη, tête). Épithète donnée, en botanique, d'après L.-C. Richard, aux *embryons* dont les cotylédons sont soudés en un corps beaucoup plus gros que le reste; en zoologie, à des animaux qui ont la tête très grosse (ex. *Gobius macrocephalus*, *Engraulis macrocephala*, *Catodon macrocephalum*).

MACROCÉPHALES, adj. et s. m. pl., *Macrocephali*. Nom sous lequel Debuch désignait une tribu d'Ammonées, renfermant celles dont les tours de spire augmentent si rapidement que le dernier embrasse ordinairement tous les autres.

MACROCÉPHALIE, s. f., *macrocephalia* (μακρος, grand, κεφαλη, tête). Genre de déviations organiques, comprenant celles qui sont caractérisées par la grosseur excessive de la tête.

MACROCÈRE, adj., *macrocerus* (μακρος, grand, κερας, corne). Se dit d'une plante qui a un éperon très long, en forme de corne (ex. *Viola macroceras*, *Habenaria macroceratis*), et d'un insecte qui a les antennes très longues (ex. *Eumerus macrocerus*, *Laphria macrocera*), ou très pileuses (ex. *Limnobia macrocera*).

MACROCERQUE, adj., *macrocercus*; μακροκερκος (μακρος, grand, κερκος, queue); qui a une longue queue. Ex. *Dicrurus macrocercus*.

MACROCHÉIRIE, s. f., *macrocheira* (μακρος, grand, χειρ, main). Genre de déviations organiques, comprenant celles qui sont caractérisées par le développement excessif des mains.

MACROCHÈLE, adj., *macrocheles* (μακρος,

grand, χηλη, pince); qui a des pinces fort larges ou fort longues. Ex. *Cancer macrocheles.*

MACROCOPIDOPTÈNES, adj. et s. m. pl., *Macrocopidopteni* (μακρος, grand, κοπις, sabre, πτερος, oiseau). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux aquatiques, comprenant ceux qui ont le bec long et en forme de sabre.

MACROCOSMOLOGIE, s. f., *macrocosmologia* (μακρος, grand, κοσμος, monde, λογος, discours). Science qui traite de l'univers et du globe terrestre, en général et en particulier.

MACRODACTYLE, adject., *macrodactylus*; μακροδακτυλος, (μακρος, grand, δακτυλος, doigt); qui a de grands doigts, ou de grands prolongemens en forme de doigts. Ex. *Spongia macrodactyla.*

MACRODACTYLES, adj. et s. m. pl., *Macrodactyli.* Nom donné par Cuvier, Vieillot, Blainville, Illiger, Latreille, Ranzani, C. Bonaparte, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Echassiers, comprenant des oiseaux qui ont les doigts libres et très longs; par Cuvier, Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Clavicornes, comprenant des coléoptères qui ont des tarses très développés, terminés par de forts crochets.

MACRODACTYLIE, s. f., *macrodactylia.* Genre de déviations organiques, comprenant telles qui sont caractérisées par le développement excessif des doigts.

MACRODIPTÈRE, adj., *macrodipterus* (μακρος, grand, δις, deux, πτερον, aile). Le *Caprimulgus macrodipterus* est ainsi appelé parce qu'au milieu des couvertures de ses ailes on aperçoit, de chaque côté, une longue plume, garnie de poils isolés, d'un côté seulement, à sa base, puis de grandes barbes.

MACRODONTE, adj., *macrodon* (μακρος, grand, οδους, dent); qui a des grandes dents. Ex. *Labrus macrodon, Cytherea macrodon.*

MACROGASTRE, adj., *macrogaster* (μακρος, grand, γαστηρ, ventre); qui a un très gros ventre. Ex. *Glyphisodon macrogaster.*

MACROGASTRES, adj. et s. m. pl., *Macrogastri.* Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant des insectes qui ont l'abdomen très développé.

MACROGLOSSES, adj. et s. m. pl., *Macroglossi, Macroglossa* (μακρος, grand, γλωσσα, langue). Nom donné par Latreille à un ordre de la classe des Monotrèmes, comprenant ceux de ces animaux qui ont la langue protractile; par Vieillot à une famille d'oiseaux sylvains, dans laquelle il range ceux qui ont la langue très longue et lombriciforme.

MACROGNATHE, adj., *macrognathus* (μακρος, grand, γναθος, mâchoire); qui a un très grand bec. Ex. *Arara macrognathos.*

MACROLÉPIDOTE, adj., *macrolepidotus; grosschuppig* (all.) (μακρος, grand, λεπις, écaille); qui a de grandes écailles. Ex. *Heniochus macroleopidotus, Iulis macrolepidota.*

MACROLOPHE, adj., *macrolophus* (μακρος, grand, λοφος, aigrette); qui a une longue huppe sur la tête. Ex. *Satyra macrolopha.*

MACROMÉLIE, s. f., *macromelia* (μακρος, grand, μελος, membre). Nom donné par Malacarne à une classe de monstres que caractérise la grandeur monstrueuse de quelque membre.

MACROMYDES, adj. et s. f. pl., *Macromydae* (μακρος, grand, μυια, mouche). Nom donné par Robineau-Desvoidy à une section de la tribu des Myodaires calyptérées entomobies, comprenant les plus gros d'entre ces diptères.

MACRONÈME, adj., *macronemus* (μακρος, grand, νημα, fil). Se dit d'un poisson qui a de grands barbillons. Ex. *Mullus macronemus.*

MACRONYCHES, adj. et s. m. pl., *Macronychi* (μακρος, grand, ονυξ, ongle). Nom donné par Vieillot à une famille d'oiseaux échassiers tétradactyles, comprenant ceux qui ont les ongles très longs et presque droits.

MACROPÉTALE, adj., *macropetalus* (μακρος, grand, πεταλον, pétale); qui a de grands pétales. Ex. *Atragene macropetala, Delphinium macropetalum.*

MACROPHTHALME, adj., *macrophthalmus* (μακρος, grand, οφθαλμος, œil); qui a de très grands yeux. Ex. *Dentex macrophthalmus, Diopsis macrophthalma, Aurata grandoculis, Labrus calops, Pematomus telescopus.*

MACROPHYLLE, adj., *macrophyllus; macrophyllos; grossblättrig* (all.) (μακρος, grand, φυλλον, feuille); qui a de grandes feuilles. Ex. *Aster macrophyllus, Magnolia macrophylla, Citharexylum macrophyllum.*

MACROPODE, adj., *macropodus*; μακροπους (μακρος, grand, πους, pied). Se dit, en botanique, d'après L.-C. Richard, d'un *embryon* dont la radicule est très grosse et en forme de tête (ex. *Pekea*), ou d'une *plante* qui a de longs pédoncules (ex. *Rubus macropodus, Geophila macropoda*); en zoologie, d'un céphalopode qui a de grands et gros bras (ex. *Octopus macropodus.*)

MACROPODÉES, adj. et s. f. pl., *Macropodeæ.* Nom donné par Robineau-Desvoidy à une tribu de la famille des Myodaires calyptérées, comprenant celles qui ont les pattes longues.

MACROPODES, adj. et s. m. pl., *Macropodes, Macropoda.* Nom donné par Agardh à une classe de plantes cryptocotylédones, qui comprend les Naïadées, les Podostémées, les Hydrocharidées et les Nymphéacées; par Illiger, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille de Mammifères rongeurs, comprenant ceux qui ont les pieds de derrière très longs.

MACROPODIE, s. f., *macropodia.* Genre de déviations organiques, qui sont caractérisées par le développement excessif des pieds.

MACROPOME, adj., *macropomus* (μακρος, grand, πωμα, opercule). Se dit d'un poisson qui a de grands opercules. Ex. *Myletes macropomus.*

MACROPORE, adj., *macroporus* (μακρος, grand, πορος, pore); qui a de grands pores. Ex. *Orbitolites macropora.*

MACROPROSOPIE, subs. f., *macroprosopia* (μακρος, grand, προσωπον, face). Genre de déviations organiques, qui sont caractérisées par le développement excessif de la face.

MACROPTÈRE, adj., *macropterus; μακροπτερος* (μακρος, grand, πτερον, aile). Se dit d'une *plante* dont les semences sont garnies d'ailes trois ou quatre fois plus larges qu'elles (ex. *Zygophyllum macropterum*), ou d'une papilionacée dont les ailes, bien supérieures à la carène, sont presque aussi grandes que celle-ci (ex. *Astragalus macropterus*); d'un *oiseau* dont les ailes sont plus longues que le corps mesuré depuis le front jusqu'au commencement de la queue (ex. *Buteo pterocles*); d'un poisson qui a de grandes nageoires, comme la dorsale et l'anale du *Cantharus macropterus;* d'une coquille

ont le bord est dilaté en une large aile (ex. *Avicula macroptera*).

MACROPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Macropteri*. Nom donné par Duméril et Blainville à une famille d'Oiseaux palmipèdes, comprenant ceux qui ont les ailes très longues.

MACRORHIZE, adj., *macrorhizus*; μακροῤῥιζος; *rosswurzlig* (all.) (μακρος, grand, ῥιζα, racine); qui a une grosse racine. Ex. *Astragalus macrorhizus*, *Convolvulus macrorhizos*, *Peperomia macrorhiza*, *Mesembryanthemum macrorhizum*, *Geranium macrorhizon*.

MACRORHYNQUE, adj., *macrorhynchus* (μακρος, grand, ῥυγχος, bec); qui a un très gros bec (ex. *Bucco macrorhynchos*), un bec fort et robuste (ex. *Otus macrorhynchus*), une tête prolongée en un grand bec (ex. *Tænia macrorhyncha*).

MACRORHYNQUES, adj. et s. m. pl., *Macrorhynchi*. Nom donné par Blainville à une section de la famille des Echassiers Tachydromes, comprenant ceux qui ont le bec très long; par Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille de Poissons osseux, comprenant ceux qui ont la bouche prolongée en bec.

MACRORTHORHYNQUES, adj. et s. m. pl., *Macrorthorynchi* (μακρος, grand, ορθος, droit, ῥυγχος, bec). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'Oiseaux sylvains, comprenant ceux qui ont le bec long et droit.

MACROSCIEN, adject. et s. m., *macroscius*; *angschattig* (all.) (μακρος, grand, σκια, ombre). Epithète donnée par les anciens géographes aux habitans des contrées au zénith desquelles le soleil ne parvient jamais, parce qu'en hiver, à midi, leur corps projette une très grande ombre.

MACROSKÉLIE, s. f., *macroskelia* (μακρος, grand, σκέλος, jambe). Genre de déviations organiques, qui sont caractérisées par le développement exagéré des membres.

MACROSOMATIE, s. f., *macrosomatia* (μακρος, grand, σωμα, corps). Nom donné par Malacarne à une classe de monstres, qui sont caractérisés par la grosseur ou la grandeur de tout le corps.

MACROSPERME, adj., *macrospermus* (μακρος, grand, σπερμα, fruit); qui a de gros fruits. Ex. *Nastus macrospermus*, *Endolfia macrosperma*.

MACROSPORE, adject., *macrosporus* (μακρος, grand, σπορα, semence). Se dit d'un champignon qui a des sporidies très grosses. Ex. *Botrytis macrospora*.

MACROSTACHYÉ, adj., *macrostachyus* (μακρος, grand, σταχυς, épi); qui a les fleurs disposées en épis longs et épais. Ex. *Monnina macrostachya*, *Prasophyllum macrostachyum*.

MACROSTÉMONE, adj., *macrostemon* (μακρος, grand, στημων, étamine); qui a des étamines longues et saillantes hors de la fleur. Ex. *Veronica macrostemon*, *Fuchsia macrostema*, *Cobæa macrostema*.

MACROSTOME, adject., *macrostomus* (μακρος, grand, στομα, bouche). Se dit d'une coquille univalve dont l'ouverture est très large (ex. *Cyclostoma macrostoma*), ou d'un animal qui a une large bouche (ex. *Distoma macrostomum*).

MACROSTOMES, adj. et s. m. pl., *Macrostomata*. Nom donné par Goldfuss à une famille de l'ordre des Poissons chondroptérygiens, comprenant ceux qui ont une grande bouche; par J.-A. Ritgen à une famille de serpens ennimeux, dans laquelle il range ceux qui ont la bouche grande; par Lamarck et Latreille à une famille de Mollusques gastéropodes, comprenant ceux dont la coquille a une ouverture très évasée.

MACROSTYLE, adject., *macrostylus* (μακρος, grand, στυλος, style); qui a le style très long. Ex. *Cnicus macrostylus*, *Crotalaria macrostyla*, *Oxalis macrostylis*.

MACROTARSES, adj. et s. m. pl., *Macrotarsi*. (μακρος, grand, ταρσος, tarse). Nom donné par Illiger et Eichwald à une famille de Mammifères pollicates, comprenant ceux qui ont les tarses très longs; par Goldfuss à une famille d'Oiseaux gallinacés, dans laquelle il range ceux qui ont les pattes très hautes.

MACROTÉLOSTYLE, adject., *macrotelostylus* (μακρος, grand, τελος, fin, στυλος, style). Nom donné par Hill aux cristaux composés de deux pyramides entre lesquelles se trouve un long prisme.

MACROURE, adject., *macrurus*, *macrourus*; *langschwänzig* (all.) (μακρος, grand, ουρα, queue). Se dit d'une plante qui a de longs éperons à sa fleur (ex. *Linaria macroura*), ou ses fleurs disposées en un long épi très serré (ex. *Verbascum macrurum*); d'un mammifère (ex. *Dasyurus macrourus*, *Petaurista macroura*), d'un oiseau (ex. *Trochilus macrourus*), d'un poisson (ex. *Labrus macrourus*, *Carapus macrourus*), ayant la queue très longue.

MACROURES, adj. et s. m. pl., *Macrura*, *Macruri*. Nom donné par Lamarck, Latreille, Cuvier, Leach et Eichwald à une famille de Crustacés décapodes, comprenant ceux qui ont la queue aussi longue que le corps, et même plus.

MACTRACÉS, adj. et s. m. pl., *Mactracea*. Nom donné par Lamarck à une famille de Conchifères ténuipèdes, par Latreille à une famille de Conchifères tubulipalles, par Menke à une famille de l'ordre des Elatobranches cardiacés, ayant pour type le genre *Mactra*.

MACULAIRE, adj., *macularis* (*macula*, tache). Se dit des bandes colorées des ailes des insectes, quand elles résultent de l'addition successive d'un plus ou moins grand nombre de taches.

MACULE, s. f., *macula*; στιγμα; *Fleck* (all.). Synonyme rarement employé de *tache*, excepté lorsqu'on parle des taches noires qui se voient sur le disque du Soleil.

MACULÉ, adj., *maculosus*, *maculatus*; *gefleckt* (all.) (*macula*, tache); qui est marqué de taches d'une couleur différente de celle du fond. Ex. *Phlox maculata*, *Conium maculatum*, *Ptychoptera contaminata*.

MACULICOLLE, adj., *maculicollis* (*macula*, tache, *collum*, col); qui a le col ou le corselet marqué d'une (ex. *Platydema maculicollis*) ou de plusieurs (ex. *Gryllacris maculicollis*) taches.

MACULICORNE, adj., *maculicornis* (*macula*, tache, *cornu*, corne); qui a les antennes tachetées. Celles du *Phyllobius maculicornis* sont rousses au milieu et noires au bout.

MACULIFORME, adj., *maculiformis*, *maculæformis* (*macula*, tache, *forma*, forme); qui a la forme d'une tache, comme la fructification de certaines algues (ex. *Dictyota dichotoma*), ou comme divers champignons (ex. *Auricularia maculæformis*, *Carcinotrichum maculiforme*). Se dit aussi des écailles qui garnissent le chapeau de l'*Agaricus lapideus*.

MACULIPENNE, adject., *maculipennis* (*macula*, tache, *penna*, aile); qui a les ailes tachetées. Ex. *Tipula maculipennis*.

MACULIROSTRE, adj., *maculirostris* (*macula*,

tache, *rostrum*, bec) ; qui a le bec marqué de taches. Ex. *Pteroglossus maculirostris*.

MADRÉPHYLLIES, adj. et s. f. pl., *Madrephyllieæ*. Nom donné par Blainville à une section de la famille des Madrépores, comprenant ceux dont les cellules sont toujours garnies de lamelles plus ou moins nombreuses sur un polypier rarement arborescent.

MADRÉPORACÉ, adject., *madreporaceus ;* qui ressemble à un madrepore. Ex. *Alveolites madreporacea*.

MADRÉPORES, s. m. pl., *Madreporea*. Nom qu'Imperati paraît avoir employé le premier, et par lequel Blainville désigne une famille de la classe des Zoanthaires, qui a pour type le genre *Madrepora*.

MADRÉPORÉS, adj. et s. m. pl., *Madreporea*. Nom donné par Lamouroux à un ordre de la section des Polypiers pierreux, par Blainville à une section de la famille des Madrépores, renfermant le genre *Madrepora*.

MADRÉPORIFÈRE, adj., *madreporiferus*. Se dit des Zoanthaires qui portent des madrépores, c'est-à dire d'énormes masses calcaires plus ou moins lapidescentes et de forme variée.

MADRÉPORIFORME, adj., *madreporiformis ;* qui a la forme d'un madrépore. Ex. *Dufourea madreporiformis*.

MADRÉPORIQUE, adj., *madreporicus*. On appelle *calcaire madréporique* celui qui contient des madrépores. Omalius forme sous ce nom un groupe de terrains, comprenant les neptuniens modernes, ou postérieurs aux dernières révolutions de notre planète, qui résultent du travail des madrépores.

MAGNÉLECTRIQUE. *Voyez* ÉLECTRO-MAGNÉTIQUE.

MAGNÉSICO-AMMONIQUE, adj., *magnesico-ammonicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, aux sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel magnésique avec un sel ammonique. Ex. *Chlorure magnésico-ammonique* (*hydrochlorate de maynésie et d'ammoniaque*).

MAGNÉSICO-CALCIQUE, adj., *magnesico-calcicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, aux sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel magnésique avec un sel calcique. Ex. *Silicate magnésico-calcique* (*silicate de magnésie et de chaux*).

MAGNÉSICO-POTASSIQUE, adj., *magnesico-potassicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, aux sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel magnésique avec un sel potassique. Ex. *Sulfate magnésico-potassique* (*sulfate de magnésie et de potasse*).

MAGNÉSICO-SODIQUE, adject., *magnesico-sodicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, aux sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel magnésique avec un sel potassique. Ex. (*Carbonate magnésico-sodique* (*carbonate de magnésie et de soude*).

MAGNÉSIDES, subst. m. pl., *Magnesides*. Nom donné par Beudant à une famille de substances minérales, qui comprend le magnésium et ses combinaisons.

MAGNÉSIE, subst. f., *magnesia ; Talkerde, Bittersalzerde* (all.). Oxyde de magnésium.

MAGNÉSIÉ, adj., *magnesianus ;* qui contient de la magnésie en combinaison. Ex. *Alumine magnésiée*.

MAGNÉSIEN, adj., *magnesianus ;* qui contient de la magnésie. Epithète donnée par Omalius à un genre de roches pierreuses.

MAGNÉSIFÈRE, adj., *magnesiferus*. Se dit, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, d'une substance qui contient accidentellement de la magnésie. Ex. *Chaux carbonatée magnésifère*.

MAGNÉSIQUE, adj, *magnesicus*. Épithète donnée par Berzelius au seul oxyde connu de magnésium, et aux sels dont cet oxyde, le métal lui-même et son sulfure font la base ; par Brongniart à un genre de terrains agalysiens épizoïques, qui se compose de roches magnésiennes.

MAGNESIUM, s. m., *magnesium*, *magnium*, *talcium*. Métal qui fait la base de la magnésie, et que Davy est parvenu à obtenir.

MAGNÉTIQUE, adj., *magneticus ;* μαγνητικὸς ; *magnetisch* (all.) ; *magnetical* (angl.) (*magnes*, aimant) ; qui tient de l'aimant, qui y a rapport : *barreau magnétique*, verge ou barre d'acier à laquelle on a communiqué la propriété magnétique ; *fluide magnétique*, corps imaginé qu'on admettait autrefois pour expliquer les phénomènes du magnétisme que, depuis les découvertes d'Œrsted, on sait être les effets des courans électriques. On appelle *pôles magnétiques* de la Terre, les points où l'aiguille d'inclinaison doit coïncider exactement avec le fil à plomb. Hansteen en admet deux dans chaque hémisphère ; le boréal oriental, ou sibérien, était en 1770 à 4° 17′ du pôle, 119° 95′ de longitude (comptée de Ferroë), et en 1805 à 4° 36′ du pôle, 137° 75′ de longitude. Le boréal occidental, ou américain, était en 1750 à 19° 13′ du pôle, 108° 6 de longitude à l'ouest de Greenwich, en 1813 à 22° 50′ du pôle, 92° 24′ de longitude. D'après ce physicien, ces deux pôles, auxquels en correspondent deux autres dans l'hémisphère austral, sont les extrémités de deux axes magnétiques qui se croisent sans se toucher, et sans que ni l'un ni l'autre passe par le centre de la Terre. La variation qu'on observe dans la situation des pôles annonce que ces axes sont mobiles, savoir les deux septentrionaux dans une direction orientale, et les deux australs dans une direction occidentale, tous avec une vitesse variable. L'*équateur magnétique* est une courbe formée autour de la Terre par la série des points où l'aiguille aimantée reste horizontale. Cette courbe suit sensiblement la direction d'un cercle qui serait incliné à l'équateur terrestre de douze à treize degrés. D'après Hansteen, les deux points d'indifférence des deux axes magnétiques sont beaucoup plus près de la surface de la mer du Sud que de celle de notre hémisphère. On nomme *méridien magnétique* un plan perpendiculaire à la direction de l'aiguille aimantée, dans un lieu quelconque.

MAGNÉTISME, s. m., *magnetismus*. Cause qui donne à un aimant, naturel ou artificiel, la propriété de se diriger d'un côté vers le pôle Nord, de l'autre vers le pôle Sud, de s'incliner vers le premier de ces pôles dans l'hémisphère boréal et vers le second dans l'hémisphère austral, de ne pencher d'aucun côté dans certains lieux formant ce qu'on appelle l'équateur magnétique, d'attirer par sa partie tournée vers le Nord la partie d'un autre aimant qui regarde le Midi, et de repousser, au contraire, le côté boréal de ce dernier aimant. Cette propriété, que le fer, le nickel et le cobalt sont susceptibles de manifester, fut attribuée à une cause spéciale jusqu'au moment où les découvertes d'Œrsted vinrent la faire rentrer dans la catégorie des phénomènes électriques.

MAGNÉTO-ÉLECTRIQUE. *Voyez* ÉLECTRO-MAGNÉTIQUE.

MAGNÉTOLOGIE, s. f., *magnetologia* (*magnes*, aimant, λογος, discours). Traité sur l'aimant et le magnétisme. V. Leotandi a publié un ouvrage sous ce titre, en 1668.

MAGNÉTOMÈTRE, s. m., *magnetometrum*

, aimant, μετρέω, mesurer). Nom donné par à un appareil dont la destination est de faire con- force avec laquelle les aimans attirent le fer en lieux.

NICAUDE, adj., *magnicaudatus* (*magnus*, *uda*, queue); qui a une grande queue. Ex *Sciurus udatus*.

NIROSTRE, adj., *magnirostris* (*magnus*, *ostrum*, bec); qui a un grand, gros et fort bec. *icnemus magnirostris*.

NIUM, s. m. Nom donné par H. Davy au ma-

NOLIACÉES, adj. et s. f. pl., *Magnoliaceæ*. le plantes, établie par Jussieu, qui a pour type *Magnolia*.

NOLIÉES, adj. et s. f. pl., *Magnoliceæ*. Nom r Candolle à une section de la famille des Magno- qui renferme le genre *Magnolia*.

LLÉ, adj., *concatenatus*. Se dit d'un corps urface offre des lignes formant par leur réunion es diverses, que l'on compare aux mailles d'un x. *Ostracion concatenatus*.

LLURE, s. f. On appelle ainsi les taches qui les nuances diverses sur le plumage des oiseaux

N, s. f., *manus*; χειρ; *Hand* (all., angl.); .). Portion du membre pectoral de l'homme et de mammifères qui s'étend depuis le pli du poignet bout du membre. Ce nom est donné par les faucon- serres des oiseaux de proie; par Kirby aux deux érieurs des insectes hexapodes; par les malaco- l'ensemble des deux derniers articles de la pince icés. *Main* est quelquefois employé, en botanique, nonyme de *vrille*.

ACANTHE, adj., *malacanthus* (μαλακος, ος, fleur); qui a des fleurs en capitules mous au à cause des poils soyeux qui les hérissent. Ex. *malacanthum*.

ACENTOMOZOAIRES, adj. et s. m. pl., *tomozoa* (μαλακος, mou, τετμος, coupé, ζωον, Dénomination dont Blainville se sert pour désigner d'animaux intermédiaires entre celui des mollus- lui des articulés, et dont il a fait *malentozoaires* action.

ACODERMES, adj. et s. m. pl., *Malaco- Malacoderma* (μαλακος, mou, δερμα, peau). mé par Latreille, Cuvier, Goldfuss, Ficinus et se tribu de la famille des Coléoptères serricornes, nt ceux qui ont pour la plupart le corps mou et par Eichwald à un ordre de la classe des Cyclo- dans lequel il range ceux de ces animaux qui ont colle.

ACOMYDES, adj. et s. f. pl., *Malacomydes*, mou, μυια, mouche). Nom donné par Robi- voidy à une tribu de la famille des Myodaires nes, comprenant celles dont le corps est très

ACOPHYLLE, adj., *malacophyllus* (μα- ος, φυλλον, feuille); qui a des feuilles rendues douces au toucher par les poils qui les garnissent *modium malacophyllum*, *Lopimia malaco-* ou qui les a inermes (ex. *Umbilicus malaco-*

ACOPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Malacop-* ακος, mou, πτερον, aile). Nom donné par Meyer à un sous-ordre de l'ordre des Oiseaux rapaces, comprenant ceux de nuit, dont le plumage est doux et soyeux.

MALACOPTÉRYGIEN, adj., *malacopterygius*; *weichgrätig*, *weichstrahlig* (all.) (μαλακος, mou, πτερυξ, nageoire). Se dit d'un poisson dont les nageoires sont garnies de rayons mous et flexibles.

MALACOPTÉRYGIENS, adj. et s. m. pl., *Malacopterygii* (μαλακος, mou, πτερυξ, nageoire). Nom donné par Artedi, Gouan, Cuvier, Latreille et Eichwald à une section de la classe des poissons, comprenant ceux de ces animaux qui, avec un squelette osseux, ont les rayons de leurs nageoires mous, à l'exception au plus du premier de la dorsale et des pectorales.

MALACORHYNQUE, adj., *malacorhynchus* (μαλακος, mou, ρυγχος, bec); qui a le bec mou et membraneux. Ex. *Anas malacorhynchos*.

MALACOSOMES, adj. et s. m. pl., *Malacosomæ* (μαλακος, mou, σωμα, corps). Nom donné par Robineau-Desvoidy à une famille de l'ordre des Myodaires, compre- prenant ceux de ces diptères qui ont le corps généralement mou.

MALACOSTRACÉS, adj. et s. m. pl., *Malacostraca* (μαλακος, mou, οστρακον, coquille). Ce nom, dont Latreille, Cuvier et Leach se sont servis pour désigner une section ou division de la classe des Crustacés, est appliqué par Blainville à cette classe tout entière. Il indique que les animaux auxquels on le donne sont couverts d'une croûte de médiocre consistance.

MALACOZOAIRES, adj. et s. m. pl., *Malacozoaria* (μαλακος, mou, ζωον, animal). Nom donné par Blainville à un type d'animaux, comprenant ceux dont le corps est sans traces de membres, recouvert d'une peau molle, et contractile dans tous ses points. Synonyme de *Mollusques*.

MALACURE, adj., *malacurus* (μαλακος, mou, ουρα, queue). Le *Muscicapa malacura* est ainsi appelé à cause de ses longues pennes caudales, qui ne sont que des filets, dont les barbes de chaque côté ressemblent à des crins noirs placés à une certaine distance les uns des autres.

MALAPTÈRE, adj., *malapterus* (μαλακος, mou, πτερον, nageoire); qui a des rayons mous aux nageoires. Ex. *Julis malaptera*.

MALAPTÉRONOTE, adject., *malapteronotus* (μαλακος, mou, πτερον, aile, νωτος, dos); qui a des rayons mous à la nageoire du dos. Ex. *Julis malapteronota*.

MALATE, s. m., *malas* (*malus*, pommier). Genre de sels (*æpfelsäure Salze*, all.), qui sont produits par la combinaison de l'acide malique avec les bases salifiables.

MALAXIDÉES, adj. et s. f. pl., *Malaxideæ*. Nom donné par Lindley à une tribu de la famille des Orchidées, qui a pour type le genre *Malaxis*.

MALDANIES, s. f. pl., *Maldaniæ*. Nom donné par Savigny à une famille de l'ordre des Annelides serpulées, par Lamarck à une famille de l'ordre des Annelides sédentaires, par Latreille à une famille de l'ordre des Annelides entérobranches.

MALE, adj. et s. m., *mas*, *masculus*, *masculinus*; *αρρην*; *männlich* (all.); *maschio* (it.); qui appartient au sexe masculin. Se dit, en botanique, d'une plante, d'une fleur, qui ne porte que des étamines.

MALENTOZOAIRES, adj. et s. m. pl., *Malentozoaria* (μαλακος, mou, τετμος, divisé, ζωον, animal). Nom formé par contraction de celui de *malentomozoaires*, sous lequel Blainville désigne un sous-type du règne animal,

comprenant des animaux mous, dont le corps est évidemment articulé dans le tronc ou dans ses appendices.

MALESHERBIACÉES, adj. et s. f. pl., *Malesherbiaceæ*. Nom donné par D. Don et Kunth à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Malesherbia*.

MALESHERBIÉES, adj. et s. f. pl., *Malesherbieæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Passiflorées, ayant pour type le genre *Malesherbia*.

MALICORE, s. m., *malicorium*, σίδιον. Ruellius appelait ainsi la graine osseuse du fruit nommé balauste.

MALIFORME, adj., *maliformis* (*malum*, pomme, *forma*, forme); qui a la forme d'une pomme, comme le fruit du *Passiflora maliformis*.

MALIQUE, adj., *malicus* (*malum*, pomme). Nom donné à un *acide* (*Aepfelsäure*, all.), qui a été découvert par Scheele en 1785, qui est un des plus répandus dans la nature, et qui tire son nom de ce qu'il existe dans la pomme. L'*éther malique* a été découvert en 1805 par Thénard.

MALLÉABILITÉ, s. f., *malleabilitas; Schmiedbarkeit, Hämmerbarkeit* (all.); *maleabilità* (it.). Propriété qu'ont les métaux de se réduire en lames sous le choc du marteau ou la pression du laminoir.

MALLÉABLE, adj., *malleabilis*; *schmiedbar hämmerbar* (all.); qui est susceptible de s'aplatir par l'action du marteau.

MALLÉACÉS, adj. et s. m. pl., *Malleacea*. Nom donné par Lamarck à une famille de l'ordre des Conchifères monomyaires, ayant pour type le genre *Malleus*.

MALLÉIFORME, adj., *malleiformis; hammerförmig*, (all.) (*malleus*, marteau, *forma*, forme); qui a la forme d'un marteau, comme la tête du poisson appelé *Zygæna vulgaris*.

MALLÉOLE, s. f., *malleolus*; κῖρας; *Knöchel* (all.). On appelle ainsi, chez l'homme, les deux saillies que les os de la jambe font de chaque côté à leur partie inférieure, au-dessus du coude-pied.

MALLOCOQUE, adj., *mallococus* (μαλλος, toison, κοκκος, coque); qui a des fruits velus. Ex. *Grewia mallococca*.

MALPIGHIACÉ, adj., *malpighiaceus*. On donne cette épithète, en botanique, aux poils attachés horizontalement par leur centre à une base glanduleuse, et donnant issue, par leurs extrémités, à la liqueur que cette glande sécrète. Ex. *Malpighia urens*.

MALPIGHIACÉES, adj. et s. f. pl., *Malpighiaceæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Malpighia*.

MALPIGHIÉES, adj. et s. f. pl., *Malpighieæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Malpighiacées, qui renferme le genre *Malpighia*.

MALPIGHINÉES, adj. et s. f. pl., *Malpighineæ*. Nom donné par Bartling à une classe de plantes, qui comprend les familles des Malpighiacées, des Acérinées, des Coriariées, des Erythroxylées, des Sapindacées, des Hippocastanées, des Rhizobolées et des Tropæolées.

MALVACÉ, adj., *malvaceus; malvenartig* (all.). On appelle ainsi une *corolle* composée de cinq pétales qui, par leur insertion sur la gaîne des étamines, semblent adhérer les uns aux autres et constituer une corolle monopétale. Ex. *Malva*.

MALVACÉES, adj. et s. f. pl., *Malvaceæ*. Famille de plantes, qui a pour type le genre *Malva*.

MALVÉES, adj. et s. f. pl., *Malveæ*. Kunth appelle ainsi une tribu de la famille des Malvacées, qui renferme le genre *Malva*.

MAMELLE, s. f., *mamma, mamilla, uber*; μαστος; *Brust* (all.); *braest* (angl.); *poppa* (it.). Organe glanduleux, propre à la sécrétion du lait, qui est exclusivement propre aux animaux de la classe des mammifères.

MAMELLIFÈRE, adj., *mamelliferus*; qui porte des mamelles. Synonyme inusité de MAMMIFÈRE.

MAMELLIFORME, adj., *mamelliformis*; qui a la forme d'un petit mammelon, comme les appendices postérieurs du *Mystacodella bipes*.

MAMELON, s. m., *mamilla, umbo, vertex*; θηλη; *Warze, Brustwarze* (all.); *nipple* (angl.). Protubérance arrondie, qui fait saillie au milieu d'une surface quelconque. Ce nom est parfois donné au sommet de certains champignons qui ont le chapeau conique. On l'applique aussi au tubercule conique qui occupe le centre de la mamelle, et fréquemment au sommet d'une coquille univalve, lorsqu'il est obtus et arrondi. Blainville appelle ainsi, dans les Chétopodes, les prolongemens plus ou moins considérables des côtés des segmens du corps, à l'extrémité desquels se trouvent implantées les soies. En géognosie, *mamelon* (*tumulus*) se dit d'un petit monticule isolé.

MAMELONNÉ, adj., *papillosus, mammosus, mamillatus; zitzenförmig, warzenförmig* (all.); qui offre des tubercules en forme de mamelons. Se dit, en minéralogie, d'un corps concrétionné dont la surface est relevée en mamelons (ex. *Quarz agate concrétionné*); en botanique, d'une partie dont la surface est chargée d'élévations arrondies, comme les feuilles du *Mesembryanthemum crystallinum*; en zoologie, d'une partie qui offre des corps saillans, arrondis, en forme de mamelons, comme l'anus des araignées, la surface de l'*Eunicea mammosa*.

MAMILLAIRE, adj., *mamillaris* (*mamilla*, mamelle); qui ressemble à un mamelon, comme l'*Euphorbia mamillaris*, ou qui porte des tubercules en forme de mamelons, comme les rameaux du *Stapelia mamillaris*, le test de l'*Orithyja mamillaris*.

MAMILLE, s. f., *mamilla*. Nom donné par Guillemin aux éminences de la surface du pollen, quand elles sont arrondies ou déprimées.

MAMILLÉ, adj., *mamillatus*; qui est couvert de tubercules arrondis. Ex. *Turbo mamillatus*.

MAMILLEUX, adj., *mamillosus*; qui porte des mamelons, des tubercules arrondis. Ex. *Sphærococcus mamillosus, Alcyonium mamillosum*.

MAMILLIFÈRE, adj., *mamilliferus* (*mamilla* mamelon, *fero*, porter); qui est chargé de mamelons. Ex. *Spongia mamillifera*.

MAMMAIRE, adj., *mammarius*. C. Bonnet appelait *vaisseaux mammaires* les linéamens vasculaires qui passent dans les cotylédons, parce que ces derniers fournissent à la jeune plante une sorte de lait végétal sans lequel il ne semble pas qu'elle puisse se développer.

MAMMAL, adj., *mammalis*; qui a des mamelles. Synonyme inusité de *mammifère*.

MAMMALOGIE, s. f., *mammalogia* (*mamma*, mamelle, λογος, discours). Branche de la zoologie qui traite de l'histoire naturelle des Mammifères.

MAMMALOGIQUE, adj., *mammalogicus*; qui se rapporte à la mammalogie. *Méthode mammalogique*.

MAMMALOGISTE, s. m., *mammalogista*. Natu-

ni s'occupe spécialement des animaux compris lasse des Mammifères.

MIFÈRES, adj. et s. m. pl., *Mammalia, fera* (*mamma*, mamelle, *fero*, porter). Nom donné les naturalistes, depuis Linnée, à une classe du imal, comprenant les animaux qui sont pourvus llea.

MIFORME, adj., *mammæformis, mammizitsenförmig* (all.) (*mamma*, mamelle, *forma*, ui a la forme d'une mamelle.

MILÈVRE, adj., *titthæcheilus;* qui a les melonnées. Ex. *Pteropus titthæcheilus.*

MULE, subst. f., *mammula.* Nom donné par auteurs à des conceptacles bombés, sans bordure elet, qui naissent du thalle de certains lichens. *iocarpon*); par Kirby, à des protubérances anales s les araignées, contiennent les instrumens ser- les toiles.

ATIDES, adj. et s. m. pl., *Manatidæ.* Nom r Gray à une famille de l'ordre des Cétacés, qui a le genre *Manatus.*

CHE, s. f. On donne ce nom au passage d'une e autre, à travers deux terres, lorsque le bras de ge à une de ses extrémités, se rétrécit à l'autre : ag et étroit, on l'appelle *canal.*

CHOTS, adject. et s. m. pl., *Aptenodytes, s, Sphenisci.* Nom donné par Vieillot, Ranzani, ier et Lesson à une famille de l'ordre des oiseaux es, comprenant ceux qui n'ont que des moignons aisant office de nageoires.

DIBULAIRE, adj., *Mandibularis;* qui a la mandibule.

DIBULE, s. f., *mandibula; Kinnlade* (all.). le ainsi, dans les mammifères, la mâchoire infé- lans les oiseaux, tantôt chacune des deux moitiés tantôt seulement, d'après Illiger, la moitié infé- ans les animaux articulés, la paire supérieure ou e des mâchoires.

DIBULÉS, adj. et s. m. pl., *Mandibulata.* mé par Clairville et Macleay à une section de la s Insectes, comprenant ceux qui conservent leurs de mastication en arrivant à l'état parfait; par à une famille d'Aptères parasites, dans laquelle il ux de ces insectes qui ont des mandibules et des s.

DIBULIFORME, adj., *mandibuliformis ula*, mandibule, *forma*, forme). Epithète donnée y aux *mâchoires* des insectes, quand elles sont cornées, comme dans le *Melolontha.*

GANATE, s. m., *manganas.* Genre de sels säure *Salze*, all.), qui résultent de la combinai- cide manganique avec les bases salifiables.

GANÈSE, s. m., *magnesium, manganesium, heracleon, sapo vitri, magnesia vitra- Braunstein, Glasseife, Mangan, Braunstein-* ll.). Métal solide et d'un blanc jaunâtre, qui a été t, en 1774, par Scheele et Gahn.

GANÉSIATE, s. m., *manganesias.* Mot par quelques chimistes comme synonyme de *man-*

GANÉSIEN, adj., *manganesinus.* Se dit stance qui contient du manganèse.

GANÉSIFÈRE, adject., *manganesiferus; altig* (all.). Se dit, dans la nomenclature minéra- Haüy, d'un corps qui contient accidentellement du manganèse. Ex. *Chaux carbonatée manganésifère.*

MANGANÉSIQUE. *Voyez* MANGANIQUE.

MANGANEUX, adj., *manganosus.* L'*oxyde manganeux* (*protoxyde de manganèse; Manganoxydul*, all.) est le premier degré d'oxygénation du manganèse, et le *sulfure manganeux* (*Schwefelmangan*, all.) son seul degré de sulfuration. Berzelius appelle *sels manganeux* ceux qui ont pour base le sulfure ou l'oxyde (*Manganoxydulsalzen*, all.); ou qui résultent de combinaisons entre le métal et les corps halogènes, analogues à l'oxyde manganeux pour la composition.

MANGANICO-POTASSIQUE, adj., *manganico-potassicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, aux sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel manganique avec un sel potassique. Ex. *Sulfate manganico-potassique* (*sulfate de manganèse et de potasse*).

MANGANIDES, s. m. pl., *Manganides.* Beudant appelle ainsi une famille de minéraux, qui comprend le manganèse et ses combinaisons.

MANGANIQUE, adj., *manganicus.* On appelle *oxyde manganique* (*tritoxyde de manganèse; Manganoxyd*, all.) le second, et *acide manganique* (*Mangansäure*, all.) le quatrième degré d'oxydation du manganèse; *sels manganiques* ceux qui résultent de la combinaison de l'oxyde manganique avec les oxacides (*Manganoxydsalzen*, all.), ou qui, devant naissance au métal uni à des corps halogènes, sont proportionnels à l'oxyde manganique pour la composition.

MANGANIUM, subst. m., *manganium.* Berzelius propose d'appeler ainsi le manganèse, sous prétexte que ce dernier nom pourrait être confondu avec celui de magnésium, au moins dans les dérivés.

MANGANOSO-AMMONIQUE, adj., *manganoso-ammonicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel manganeux avec un sel ammonique. Ex. *Chlorure manganoso-ammonique* (*hydrochlorate de manganèse et d'ammoniaque*).

MANGANOSO-MANGANIQUE, adj., *manganoso-manganicus.* Berzelius donne ce nom à un *oxyde* (*deutoxyde de manganèse; Manganoxydoxydul*, all.), qui est une combinaison d'oxyde manganique et d'oxyde manganeux, c'est-à-dire un véritable sel.

MANGANOSO-POTASSIQUE, adj., *manganoso-potassicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui sont produits par la combinaison d'un sel manganeux avec un sel potassique. Ex. *Sulfate manganoso-potassique* (*sulfate de manganèse et de potasse*).

MANICULE, s. m., *maniculum, podium anticum, palma; Vorderfuss* (all.). Illiger appelle ainsi, dans les Mammifères, le pied des pattes de devant.

MANIFORME, adj., *maniformis* (*manus*, main, *forma*, forme). Se dit, d'après Kirby, des *palpes*, quand ils sont en pince, c'est-à-dire munis d'un doigt, comme dans les Scorpions.

MANITRONC, s. m., *manitruncus.* Kirby appelle ainsi le segment antérieur du tronc des insectes, celui qui reçoit la tête.

MANNIFÈRE, adj., *manniferus* (*manna*, manne, *fero*, porter); qui donne de la manne, par l'effet de la piqûre des insectes, ou autrement, comme le *Tamarix mannifera.*

MANNINE. *Voyez* MANNITE.

MANNIPARE, adj., *manniparus* (*manna*, manne, *paro*, engendrer). Le *Coccus manniparus* produit, en piquant les branches du *Tamarix mannifera*, la manne du Sinaï, qui, dit-on, servit de nourriture aux Hébreux, pendant leur voyage à travers le désert.

MANNITE, s. f., *mannita; Mannazucker, Mannastoff* (all.) (*manna*, manne). Espèce de sucre que Proust a découvert dans la manne.

MANOMÈTRE, s. m., *manometrum* (μανος, rare, μετρέω, mesurer). Ce nom avait été imposé par Varignon à un appareil qu'il destinait à mesurer la raréfraction de l'air. On le donne maintenant aux appareils à colonne liquide dont on peut se servir pour mesurer des pressions.

MANTEAU, s. m., *pallium*, *lacerna*; τριβων; *Mantel* (all.); *elok* (angl.). Partie supérieure du corps, principalement dans les oiseaux. Ce nom, donné d'abord à l'enveloppe cutanée et charnue qui revêt l'intérieur des coquilles bivalves, et qui, ployée en deux sur le dos de l'animal, semble le couvrir comme un manteau, fut appliqué ensuite à la même partie, quoique considérablement modifiée, dans les mollusques céphalés, conchifères ou nus. C.-G. Ehrenberg appelle *manteau*, dans les Infusoires, une masse épaisse ou membraneuse, qui paraît être la couche externe du corps de l'animal lui-même, se gonfle avec l'âge, et protége les parties internes (ex. *Eudorina*).

MANTEAUX-BIFORÉS, adj. et s. m. pl., *Biforipalla*. Nom donné par Latreille à un ordre de la classe des Conchifères, comprenant ceux dont le manteau offre deux ouvertures, l'une servant de passage au pied, l'autre propre aux déjections.

MANTEAUX-OUVERTS, adj. et s. m. pl., *Patulipalla*. Nom donné par Latreille à un ordre de la classe des Conchifères, dans lequel il range ceux dont le manteau n'a pas d'ouverture spéciale pour les déjections et la respiration.

MANTEAUX-TRIFORÉS, adj. et s. m. pl., *Triforipalla*. Nom donné par Latreille à un ordre de la classe des Conchifères, auquel il rapporte ceux dont le manteau a trois ouvertures, une pour le pied, une pour les déjections, et une pour la respiration.

MANTEAUX-TUBULEUX, adj. et s. m. pl., *Tubulipalla*. Nom donné par Latreille à un ordre de la classe des Conchifères, comprenant ceux dont le manteau est terminé postérieurement par deux tubes, ou par un seul partagé en deux conduits dans l'intérieur.

MANTELÉ, adj., *palliatus*, *vestitus*, *lacernulatus*, *palliolatus*. Se dit d'un oiseau dont la partie supérieure du corps est d'une teinte qui tranche avec celle du reste du corps (ex. *Falco palliatus*, *Ostralega palliata*, *Alcedo vestita*, *Buteo lacernulatus*, *Columba lacernulata*, *Cuculus palliolatus*); d'un insecte dont les ailes sont, dans une partie de leur longueur, d'une teinte différente de celle de la pointe (ex. *Lycus palliatus*, *Noctua palliata*, *Curculio palleatus*).

MANTELÉS, adj. et s. m. pl., *Penulati*, *Palliata*. Latreille propose de remplacer par cette dénomination celle de Mollusques dont on se sert pour désigner tout un type du règne animal, l'expansion dermique du corps qu'on appelle *manteau*, étant l'un des caractères essentiels de l'organisation extérieure des animaux compris dans ce type.

MANTIDES, adj. et s. m. pl., *Mantides*. Nom donné par Lamarck, Latreille, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des insectes Orthoptères, qui a pour type le genre *Mantis*.

MANUATES, adj. et s. m. pl., *Manuati* (*manus*, main). Nom donné par G.-C.-C. Storr à une secti classe des Mammifères, comprenant ceux de ces qui ont des mains.

MANUCODIATES, adj. et s. m. pl., *P* Nom donné par Vieillot à une famille de l'ordre de Sylvains, qui a pour type le genre *Manucodia*.

MARADROLOGIE, s. f., *maradrologi* θρον, fenouil, λογος, discours). Traité du feno Schenk a publié un ouvrage sous ce titre, en 1665

MARAIS, subst. m., *palus*; ελος; *Sump swampf* (angl.); *palude* (it.). On nomme géné ainsi des creux où l'eau stagnante n'est point as fonde pour empêcher la végétation, et où elle s pour ainsi dire mélangée avec la terre.

MARANTACÉES, adj. et s. f. pl., *Mara* Nom donné par Lindley à une famille de plantes pour type le genre *Maranta*.

MARATTIACÉES, adj. et s. f. pl., *Marat* Nom donné par Kaulfuss à une tribu de la famille gères, qui a pour type le genre *Marattia*.

MARATTIÉES, adj. et s. f. pl., *Marattie* donnée par Desvaux et Bory à une tribu de la fa Fougères, ayant le genre *Marattia* pour type.

MARBRÉ, adj., *marmoratus*; *marmorart* Se dit d'une surface qui offre un mélange confus leur semblable à celui que présente une plaque marbre. Ex. *Trochus marmoratus*.

MARCESCENT, adj., *marcescens*; *welken marcido* (it.) (*marcesco*, se flétrir). Se dit, en que, des parties qui ne tombent pas aussitôt apr fanées et desséchées, comme le *calice* de l'*Anag corolle* du *Trientalis europæa*, les *feuilles* du *Robur*.

MARCGRAVIACÉES, adj. et s. f. pl., *graviaceæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu pour type le genre *Marcgravia*.

MARCGRAVIÉES, adj. et s. f. pl., *M viæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la des Marcgraviacées, qui renferme le genre *Marcgr*

MARCHEUR, adject., *gradarius*, *gres* Illiger appelle, dans les oiseaux, *pieds marcheurs* (*beine*, *Schreitfüsse*, all.) ceux dont les tibias so verts de chairs et de plumes jusqu'à l'articulation du pied, vulgairement appelée genou, ou ceux qui doigt en arrière et trois en avant, dont les deux e tiennent ensemble depuis la base jusqu'au delà de tié, sans membrane interdigitale.

MARCHEURS, adj. et s. m. pl., *Ambul Gradatores*. Nom donné par Illiger, Blainville, C. parte, Ranzani et Lesson à un ordre ou à un sous-o la classe des oiseaux, comprenant ceux qui ont l'h de marcher; par Laurenti et Merrem à un ordre d tiles batraciens, comprenant ceux qui marchent; geer à une section de la classe des Insectes, à laq rapporte ceux qui ne peuvent que marcher, n'ayan d'ailes.

MARE, s. f., *aquilegium*; τενεγος; *Pfütze pond* (angl.). Amas d'eau dormante.

MARÉCAGE, s. m., *locus palustris* s. *p sus*; τρος; *Sumpf* (all.); *marsh* (angl.). Terre fond est humide et bourbeux. Ce mot est à peu près nyme de *marais*.

MARÉCAGEUX, adj., *paludosus*, *pal tenagcius*; ελωδης, τενεγωδης; *sumpfig*, *morasti swampy* (angl.). Se dit des plantes qui croissent

nantes (ex. *Calla palustris*, *Comarum palustre*, *tenageia*), et des animaux qui fréquentent les fangeux, les endroits marécageux (ex. *Cervus us*).

ÉE, s. f., *æstus*; πλημμυρις; *Ebbe und* ll.); *tide* (angl.); *maretta* (it.). On donne ce nom ivement périodique qui fait qu'à des intervalles de glés, l'eau de la mer monte (*marée montante*, *t*; *Fluth* all.; *flood*, angl.), jusqu'à ce qu'elle t sa plus grande hauteur (*pleine mer*; *Spring-* l.), puis s'abaisse (*marée descendante*, *reflux*, *bbe* (all.); *ebb*, angl.), jusqu'à son plus bas ni- *sse mer*). Les marées, qui sont peu sensibles dans intérieures, dépendent de l'attraction exercée par et surtout par la Lune. La mer emploie six heures et autant à descendre.

GARATE, s. m., *margaras*. Genre de sels *insäure Salze*, all.), qui résultent de la combinai- acide margarique avec les bases salifiables.

GAREUX, adj., *margarosus*. Chevreul donna , en 1820, le nom d'*acide margareux* à l'acide is on a appelé *stéarique*.

GARINE, s. f., *margarina*; *Margarinfett* argarita, perle). Nom donné par Chevreul, en son éclat, à une matière que depuis il a reconnu margarate de potasse ou de soude.

GARIQUE, adj., *margaricus*. Nom donné vreul à un *acide* (*Margarinsäure*, all.), qui se par la saponification de l'huile.

GARITACÉS, adj. et s. m. pl., *Margari-* om donné par Blainville à une famille de l'ordre halophores lamellibranches, et à une famille de bivalves libres, comprenant des coquilles dont -unes sont garnies d'une très belle nacre, et four- es perles.

GARITATE, s. m., *margaritas*. Sel produit mbinaison de l'acide margaritique avec les bases s.

GARITIFÈRE, adj., *margaritiferus* (*mar-* perle, *fero*, porter); qui produit des perles (ex. *margaritifera*), ou qui porte des taches blanches , imitant des perles, comme l'abdomen de la *Pan- rgaritifera*.

GARITIQUE, adj., *margariticus*. Nom r Bussy et Lecanu à un *acide* qu'on obtient par tion de l'huile de ricin, et qui cristallise en belles nacrées.

GE, s. m., *margo*. Synonyme de *bord*. On dé- elquefois sous ce nom la bordure qui entoure le ns les lichens.

GELLE, s. f., Mirbel nomme *margelle des* un, deux et quelquefois trois anneaux elliptiques s qui, dans les *Marchantia*, élèvent l'ouverture e un peu au-dessus de la surface de l'expansion.

GINAIRE, adj, *marginarius*. Mirbel appelle *marginaires* celles qui sont formées par le bord rentrant dans l'intérieur du péricarpe, et allant à l'axe réel ou imaginaire. Ex. *Rhododendrum*.

GINAL, adj., *marginalis*; *randständig* (all.); acé sur le bord, comme le *placentaire*, quand au bord, soit des valves, soit des cloisons (ex. *ra*), ou les *stipules*, lorsqu'elles s'insèrent le long du pétiole (ex. *Rosa canina*). Kirby donne cette ux *aréoles* des ailes des insectes, lorsqu'elles sont et se terminent dans le bord (ex. *Tenthredo*), aux *épiplèvres*, quand elles sont seulement une continuation du bord infléchi (ex. *Buprestis*).

MARGINATURE, s. f., *marginatura*. Necker se sert de ce terme pour désigner ce qui a rapport aux bords d'une partie d'un végétal.

MARGINÉ, adj., *marginatus*, *limbatus*; *geränd-* *dert*, *eingefasst* (all.); qui est muni d'un bord. Se dit d'une partie qui est munie d'un rebord saillant, mais étroit, comme la *cypsèle* de l'*Anthemis arvensis*, la *graine* du *Cheiranthus sinuatus*, les *pétioles* du *Rhus copallinum* (*voyez* Ailé); ou dont les bords sont d'une autre nature que la partie moyenne, la différence étant notable et la transition brusque, comme dans les *squames* du péricline de diverses Synanthérées; ou enfin qui est circonscrite par une bande colorée, comme les élytres de la *Coccinella marginata*.

MARGINICOLLE, adj., *marginicollis* (*margo*, marge, *collum*, col); qui a le col ou le corselet entouré d'un rebord autrement coloré. Ex. *Cetonia marginicollis*.

MARGINIFORME, adj., *marginiformis* (*margo*, bord, *forma*, forme). Se dit, d'après H. Cassini, des appendices des squames du péricline des Synanthérées, quand ils ressemblent à une bordure.

MARGINIPENNE, adj., *marginipennis* (*margo*, bord, *penna*, aile); qui a les ailes bordées. Les élytres du *Trichognatha marginipennis* sont noires et bordées de rouge.

MARIN, adj., *marinus*, *maritimus*, *pelagicus*, *thalassinus*; θαλασσιος, θαλασσιδιος. Se dit des plantes qui croissent au fond des eaux de la mer (ex. *Zostera marina*), ou sur ses bords (ex. *Scirpus maritimus*, *Glaux maritima*; *Triglochin maritimum*, *Medicago marina*). On a voulu réserver le mot de *maritime* pour désigner le second cas, mais les descripteurs ne se sont pas conformés à cette distinction. L'épithète de *marin* est donnée à des *oiseaux* qui fréquentent la mer (ex. *Kitta thalassina*), à des animaux qu'on trouve dans les eaux de la mer (ex. *Petromyzon marinus*, *Scyllæa pelagica*).

MARMORISATION, s. f., *marmorisatio*. Marzari Pencati appelle ainsi l'opération naturelle par laquelle un calcaire se transforme en marbre.

MARNEUX, adj., *märgelhaltend*, *märgelartig* (all.); qui contient de la marne, qui en a l'aspect ou les caractères.

MARNO-BITUMINEUX, adj., *marno-bituminosus*; qui contient de la marne et du bitume. Ex. *Schiste marno-bitumineux*.

MARNO-CHARBONNEUX, adject. Épithète donnée par Brongniart à un groupe de terrains sédimenteux thalassiques, comprenant ceux qui se composent de marne et de dépôt charbonneux.

MARNO-GYPSEUX, adj.; qui contient de la marne et du gypse. *Terrain marno-gypseux*.

MARNO-SABLONNEUX, adj.; qui contient de la marne et du sable. *Formation marno-sablonneuse*.

MARQUÉ, adj., *signatus*; qui porte des taches dont on a comparé la forme à celle de caractères d'écriture. Ex. *Scutellera signata*. *Voyez* Écrit.

MARQUETÉ, adj., *tessellatus*; qui est marqué de lignes donnant à la surface l'aspect d'un ouvrage de marqueterie (ex. *Labrus tessellatus*), ou qui porte des poils disposées par groupes, comme les élytres de l'*Anobium tessellatum*.

MARS, s. m., *Mars*. Quatrième des planètes qui tournent autour du Soleil, dont elle est distante de 36700

rayons terrestres, et autour duquel elle accomplit sa révolution en 686 j. 23 h. 30′ 41″ 4, dans la même temps qu'elle décrit en 24 h. 31′ 22″ une rotation d'occident en orient autour d'un axe incliné de 61° 33′ sur son orbite, en s'écartant de l'écliptique sous un angle de 1° 51′ 1. Mars nous apparaît comme une étoile de première ou de seconde grandeur, douée d'une lumière obscure et rougeâtre. Son signe est ♂.

MARSILÉACÉES, adj. et s. f. pl., *Marsileaceæ*. Nom donné par Robert Brown à une famille de plantes appelée *Rhizocarpées* par Batsch, *Rhizospermées* par Roth et Candolle, *Hydroptérides* par Willdenow, *Salviniées* par Jussieu, dont Kaulfuss et Desvaux font une tribu de la famille des Fougères, et qui a pour type le genre *Marsilea*.

MARSUPIAL, adj., *marsupialis* (*marsupium*, bourse); qui porte une bourse, comme la *Carybdea marsupialis*, dont l'ombrelle est en forme de sac.

MARSUPIAUX, adj. et s. m. pl., *Marsupialia*. Nom donné par Cuvier, Illiger, Desmarest, Goldfuss, Latreille, Ficinus et Carus à un ordre de Mammifères, comprenant ceux dont la peau de l'abdomen se replie de manière à former une bourse extérieure dans laquelle les petits, naissant avant terme, achèvent de se développer.

MARSUPIIFLORE, adj., *marsupiiflorus* (*marsupium*, bourse, *flos*, fleur). Les fleurs de l'*Adenophora marsupiiflora*, à calice entier, à corolle en cloche, ont été comparées à des bourses.

MASARIDES, adj. et s. m. pl., *Masarides*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Goldfuss à une tribu de la famille des Hyménoptères diploptères, qui a pour type le genre *Masaris*.

MASCARET, s. m. On donne ce nom à une espèce de vague qui remonte la Dordogne avec une prodigieuse rapidité et un bruit épouvantable, à l'époque de la marée. Le même phénomène a lieu dans d'autres contrées; on l'appelle *Pororoca* sur l'Amazone, et *Rat d'eau* sur quelques autres fleuves.

MASCULIFLORE, adj., *masculiflorus* (*masculus*, mâle, *flos*, fleur). Epithète que H. Cassini donne à la *calathide* et au *disque* des Synanthérées, quand les fleurs qu'on y voit sont mâles.

MASCULIN, adj., *masculinus*; *männlich* (all.). H. Cassini appelle *corolles masculines*, dans les Synanthérées, celles qui sont accompagnées d'organes mâles parfaits.

MASCULINITÉ, s. f., *masculinitas*; *Mannhaftigkeit* (all.). Qualité ou caractère du sexe masculin.

MASQUE, s. m., *persona*. Geoffroy et Réaumur donnaient ce nom à l'espèce de calotte ou de coiffe qui, dans les Libellules, recouvre la partie antérieure de la tête.

MASQUÉ, adj., *personatus*, *larvatus*. Épithète donnée à des Mammifères (ex. *Sorex personatus*) et à des oiseaux (ex. *Columba larvata*, *Bucco personatus*, *Monasa personata*), dont la face est en totalité ou en partie d'une autre couleur que le reste du corps, de sorte qu'elle paraît comme couverte d'un masque. La *Teredina personata* est ainsi appelée parce que l'une de ses extrémités offre des lobes et des sinus qui imitent assez bien un masque; le *Reduvius personatus*, parce que sa larve se couvre d'ordures et de toutes sortes de corps qui la déguisent et la masquent aux yeux des insectes dont elle fait sa proie.

MASSE, s. f., *massa*. Somme des points matériels que chaque corps renferme. Dans les applications, cet élément n'est jamais absolu, et on l'exprime en le rapportant à une unité de son espèce, c'est-à-dire en prenant unité une certaine quantité de matière connue, et mant ensuite toutes les autres masses par le nombre fois qu'elles contiennent cette unité-là. En mine on donne le nom de *masses* aux couches dont l'é dépasse de beaucoup celle qu'on est convenu ta de leur accorder, et qui se succèdent sans change ture, sans être séparées autrement que par de tr filets de substances hétérogènes.

MASSETTE, s. f., *massula*. L.-C. Richard ainsi les fragmens dont se compose la masse po des Orchidées.

MASSIF, adj. et s. m., *massivus*. Se dit d'u ral, quand il est en masses d'un certain volu n'ayant aucun caractère particulier, ne peuvent êt gnées que d'après la considération abstraite de ces mêmes (ex. *Soufre*). On dit qu'une roche a une *st massive*, quand elle ne présente aucun jour (ex. *nite massif*).

MASSUE, s. f., *clava*; *Keule* (all.). Nom par Nees d'Esenbeck à la partie supérieure du c champignons, lorsqu'elle se compose d'un renfle fait suite au stipe, ou qui en est séparé par un bor ble. Ex. *Geoglossum*, *Leotia*.

MASTAX, s. m., *mastax*. Nom donné par ches les Mammifères (*Knebelbart*, all.), aux p couvrent la lèvre supérieure, sous les narines: oiseaux (*Knebel*, all.), à la partie latérale du s qui est contiguë à la base de la mâchoire, et qui tingue par ses plumes ou par sa couleur.

MASTICINE, s. f., *masticina*. Quelques c ont appelé ainsi la portion du mastic qui est peu dans l'alcool.

MASTIGOCÈRE, s. m., *mastigoceras* (μάστιξ, fouet, κέρας, corne). Klug et Dalman appellent palpes maxillaires des insectes hyménoptères qui très longs.

MASTODIE, s. m., *mastodium* (μαστός, m Rafinesque propose de substituer ce nom à celui d *mifère*.

MASTODOLOGIE, s. f., *mastodologia* (μ mamelle, λόγος, discours). Nom que Latreille pour remplacer celui de *mammalogie*.

MASTOIDE, adj., *mastoideus* (μαστός, m εἶδος, ressemblance); qui ressemble à une m L'épiderme du chapeau de l'*Agaricus mastoideu* pare sous la forme de petites papilles.

MASTOLOGIE, s. f., *mastologia* (μαστ melle, λόγος, discours). Synonyme de *mammalogi*

MASTOLOGISTE, s. m., *mastologista* nyme de *mammalogiste*.

MASTOTHÈQUE, s. f., *mastotheca*, *mam abdominale*; *Zitzensack* (all.) (μαστός, mamell boîte). Nom donné par Illiger au repli cutané vent chez les Mammifères marsupiaux, environne et r les mamelles.

MASTOZOAIRE, adject. et s. m.; ma (μαστός, mamelle, ζῶον, animal). Synonyme de *fère*, proposé par Blainville.

MASTOZOOLOGIE, subs. f., *mastoz* (μαστός, mamelle, ζῶον, animal λόγος, discours nyme de *mammalogie*, proposé par Blainville.

MASTOZOOTIQUE, adj., *mastozootic* ros, mamelle, ζῶον, animal). Omalius a désigné nom les terrains tertiaires et modernes, dont il n

un seul ordre, que depuis il a partagé en deux. nt, il le réserve pour un de ces deux ordres, com- des terrains diluviens et des terrains tertiaires, c'est dans ces groupes qu'ont été trouvés les grands mammifères.

, adj., *rudis, asper, impolitus;* αλαμπης ; l.); *unpolished* (angl.); qui n'a point d'éclat, oint été poli. On donne cette épithète aux *cou-* ui ne sont point susceptibles de changer de par l'effet des diverses incidences de la lumière, qui n'ont pas d'éclat, qui ont perdu leur éclat *ecus s. nubilus*).

ÉRIALITÉ, s. f., *materialitas; Körper-* (all.); *corporeity* (angl.). Existence comme ma- nonyme de *corporalité*.

TIÈRE, s. f., *materia, materies;* υλη; *Materie atter* (angl.); *materia* (it.). N'ayant aucun égard ilités des métaphysiciens, à leurs vaines contro- ur la certitude morale que nous pouvons ou non l'existence de la *matière*, les physiciens la défi- out ce qui produit ou peut produire sur nos organes n ensemble de sensations déterminées.

TIN, s. m., *matutinum tempus;* εωθινον ; *Morgen orning* (angl.); *mattino* (it.). Epoque de la jour- oïncide avec le passage apparent du Soleil au côté de l'horizon.

TINAL, adj., *matutinus;* εωθινος. On donne thète aux *fleurs* qui s'ouvrent le matin. Ex. *Nym- lba.*

TRICE, s. f., *matrix*. Les minéralogistes ap- quelquefois ainsi, dans les filons métallifères, les ui ne sont pas métalliques, par suite de l'ancien que les métaux s'engendraient au milieu d'elles. gie, on donne le nom de *matrice* (*matrix, ute- ripa*, μητρα ; *Gebärmutter*, all.) à l'organe qui, Mammifères, sert à loger le fœtus pendant tout le la gestation.

TRONAL, adj., *matronalis* (*matrona*, dame). *ris matronalis* est ainsi nommé à cause de la t du parfum de ses fleurs, qui les font rechercher es.

TURATION, s. f., *maturatio;* πεπανσις, r ; *Reifen, Reifwerden* (all.). Etat d'une chose it; progrès d'un fruit ou d'une graine vers la ma- poque à laquelle les fruits deviennent mûrs.

TURITÉ, s. f., *maturitas; Zeitigung, Reife ipeness* (angl.). Etat des fruits et des graines qui ivés à leur entier développement; état d'un fruit ou raine qui a pris tout le développement qu'il est ble d'acquérir sur la plante mère.

XILLAIRE, adj., *maxillaris* (*maxilla*, mâ- ; qui a rapport aux mâchoires. Les entomologistes nt *palpes maxillaires* des filets articulés qui sont sur le bord externe des mâchoires, dans les insectes.

XILLAIRES, adj. et s. m. pl., *Maxillosa.* nné par Latreille à une section de la classe des s, comprenant ceux de ces animaux dont la bouche ose au moins d'un labre, de deux mandibules, nguette et de deux mâchoires rapprochées anté- ent.

XILLÉ, adj., *maxillatus*, (*maxilla*, mâchoire). 'une coquille bivalve dont la charnière offre des ngues et nombreuses. Ex. *Perna maxillata.*

XILLEUX, adj., *maxillosus* (*maxilla*, mâ- Epithète donnée à des insectes qui ont les mâ- choires très grandes. Ex. *Staphylinus maxillosus, Anthia maxillosa, Psallidium maxillosum.*

MAXILLIFÈRE, adj., *maxilliferus* (*maxilla*, mâchoire, *fero*, porter). Se dit particulièrement de la *bouche* des insectes, quand on y distingue des mâchoires.

MAXILLIFORME, adj., *maxilliformis* (*maxilla*, mâchoire, et qui en remplit l'office, comme certains appendices de la base des pieds des Limules. Blainville appelle *dents maxilliformes*, dans les Chétopodes, celles, au nombre de deux ou quatre, qui sont placées à l'orifice de la bouche, opposées et plus ou moins semblables à des crochets dont le bord interne est pourvu ou dégarni de denticules.

MAZÉDIATES, adj. et s. m. pl., *Mazediates* (μαζος, mamelle). Nom donné par Fries à une classe de Lichens, à laquelle il rapporte ceux qui renferment une poussière dans l'intérieur de l'apothécie.

MÉANDRINÉES, adj. et s. f. pl., *Meandrineæ*. Nom donné par Lamouroux à une famille de l'ordre des Polypiers pierreux lamellifères, qui a pour type le genre *Meandrina*.

MÉAT, s. m., *meatus*. A. Richard nomme ainsi les intervalles ou vides que laissent entr'elles les cellules du tissu allongé ou clostres et que Hedwig a nommé *vasa revehentia;* Tréviranus *meatus intercellulares* et Link *ductus intercellurares*. Leur forme est le plus souvent prismatique et triangulaire, quelquefois hexagonale.

MÉCANIQUE, s. f., *mechanica, mechanice;* μηχανικη ; *Mechanik* (all.), (μηχανη, machine). Partie de la physique qui a pour objet de déterminer l'effet que doit produire sur un corps l'application d'une ou plusieurs forces.

MÉCANIQUE, adj., *mechanicus; mechanisch* (all.); qui a rapport à la mécanique. Les minéralogistes appellent *division mécanique* des cristaux (*mechanische Theilung*, all.) une opération par laquelle on parvient à séparer les lames composantes de ces corps, en saisissant leurs joints naturels à l'aide d'un instrument tranchant.

MÉCONATE, s. m., *meconas*. Genre de sels (*meconsäure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide méconique avec les bases salifiables.

MÉCONINE, s. f., *meconina* (μηκων, pavot). Nom donné par Couerbe à une substance cristalline particulière, qu'il a extraite de l'opium, et qu'avant lui Dublanc avait déjà obtenue, mais imparfaitement étudiée.

MÉCONIQUE, adj., *meconicus* (μηκων, pavot). Nom d'un acide (*Meconsäure, Opiumsäure, Mohnsäure*, all.), que Sertuerner a découvert dans l'opium.

MÉCORHYNQUES, adj. et s. m. pl., *Mecorhynchi* (μηκος, longueur, ρυγχος, bec). Nom donné par Schœnherr à un groupe de Curculionides gonatocères, comprenant ceux dont le bec, cylindrique ou filiforme, est plus ou moins allongé.

MÉDIAIRE, adj., *mediarius* (*medium*, milieu); qui est placé au milieu. Se dit de l'*embryon* végétal, quand il est large, étendu, et placé au milieu du périsperme, qu'il partage en deux portions à peu près égales (ex. *Hura crepitans*); des *cloisons* et du *trophosperme*, lorsqu'ils répondent au milieu des valves du fruit; de la *nervure* d'une feuille, quand elle occupe la partie moyenne de celle-ci.

MÉDIAN, adj., *medianus* (*medium*, milieu); qui se trouve au milieu. Les *cloisons* valvécennes sont dites *médianes* quand elles tirent leur origine de la partie moyenne des valves (ex. *Acanthus*). L'*anthère médiane* est celle qui

repose sur le milieu du filet (ex. *Paris quadrifolia*). Kirby appelle *aréoles médianes*, dans les ailes des insectes, celles qui sont situées entre les basilaires et les apicales. Robineau-Desvoidy donne le nom de *médians* à deux pièces de la face des Myodaires, qu'on remarque entre les faciaux et les pièces du pourtour de l'œil, un peu au-dessus des pièces latérales du péristome.

MÉDIASTIN, s. m., *mediastinum*. Cloison transversale très mince qui, dans les Crucifères, sépare le fruit en deux parties, et sur les deux faces de laquelle les graines demeurent alternativement fixées, après l'ouverture des valves.

MÉDIAT, adj., *mediatus*. Épithète donnée à l'*insertion* des étamines, lorsqu'elles sont soudées à la corolle, cas dans lequel elles sont censées avoir la même insertion que cette dernière.

MÉDIFIXE, adj., *medifixus* (*medium*, milieu, *figo*, fixer). Se dit, en botanique, des *anthères* qui sont fixées au filet par leur partie moyenne (ex. *Lilium*).

MÉDIFOURCHE, s. f., *medifurca* (*medium*, milieu, *furca*, fourche). Nom donné par Kirby à un prolongement vertical branchu de l'endosternum des insectes, qui sert de point d'attache aux muscles moteurs de l'aile.

MÉDIODORSAL, adj., *mediodorsalis* (*medium*, milieu, *dorsum*, dos). Epithète donnée au *crochet* d'une valve de coquille bivalve, quand il est placé au milieu de la longueur du bord supérieur de cette valve.

MÉDIO-JURASSIQUE, adj., *medio-jurassicus*. Brongniart désigne sous ce nom un groupe de terrains sédimenteux pélagiques, comprenant les terrains oolithiques intermédiaires.

MÉDIPECTORAL, adj., *medipectoralis* (*medium*, milieu, *pectus*, poitrine). Nom donné par Kirby aux ailes inférieures des insectes, celles qui se fixent à la *médipoitrine*.

MÉDIPOITRINE, s. f., *medipectus* (*medium*, milieu, *pectus*, poitrine). Kirby et Latreille désignent ainsi la partie inférieure du second segment du thorax des insectes.

MÉDISTERNUM, s. m., *medisternum*. Sous ce nom Latreille entend le milieu de la partie inférieure du second segment du thorax des insectes.

MÉDITERRANÉE, s. f., *mediterranea*; *mittelländisches Meer* (all.) (*medium*, milieu, *terra*, terre). Nom collectif de toutes les mers qui, ne faisant pas partie d'un océan, communiquent avec un de ces grands amas d'eau salée par un ou plusieurs détroits, comme la Méditerranée proprement dite, la Baltique, la mer Rouge.

MÉDITERRANÉEN, adj., *mediterraneus*; qui vit dans la Méditerranée. Ex. *Blennius mediterraneus*, *Microstoma mediterraneum*.

MÉDIVALVE, adj., *medivalvis* (*medium*, milieu, *valva*, valve). Se dit, en botanique, du *placentaire*, quand il est fixé le long de la ligne médiane des valves du fruit. Ex. *Parnassia palustris*.

MÉDULLAIRE, adj., *medullaris*; *markigt* (all.); *medullary* (ang.) (*medulla*, moelle); qui a rapport à la moelle, qui en présente les caractères. Le *canal médullaire* est une cavité cylindrique et pleine de moelle, qui occupe le centre de la tige des plantes dicotylédones. On appelle *étui médullaire* (*Markcylinder*, all.) la rangée de fibres ligneuses intérieures qui entourent immédiatement la moelle, et *prolongemens ou rayons médullaires* (*radii medullares*, *ordines horizontales utriculorum*, Malpighi, *vasa horizontalia*, Leuwenhoek, *Insertions*, Grew; *Markstrahlen*, *Spiegelfasern*, all.), des lames verticales de nature assez analogue à la moelle, qui partent organe en tous sens, se dirigent vers la circonférence tige, et sont visibles, sous la forme de rayons, coupe transversale du tronc d'un arbre.

MÉDULLE, s. f., *medulla*. Dutrochet appe la moelle des végétaux ligneux, qu'il distingue en *centrale*, ou moelle proprement dite, et en *méd ticale*, correspondante à ce que d'autres botan nommé *enveloppe herbacée*.

MÉDULLEUX, adj., *medullosus*; *markig midolloso* (it.). Se dit d'une *tige* qui est remplie de comme les jeunes pousses du *Sambucus Ebulus*.

MÉDULLINE, s. f., *medullina*. Nom d John à la moelle des végétaux; particulièrement à *Sambucus* et de l'*Helianthus*.

MÉDUSAIRES, adj. et s. f. pl., *Medusari* donné par Lamarck à une section de l'ordre des M mollasses, comprenant celles qui, comme les M ont le corps orbiculaire, régulier et symétrique.

MÉDUSES, s. f. pl., *Medusæ*. Nom do Eichwald à une famille de la classe des Cyclozoair pour type le genre *Medusa*.

MÉDUSIDÉES, adj. et s. f. pl., *Medusida* donné par Escheuholz à une famille d'Acalèphe pour type le genre *Medusa*.

MÉDUSINES, adj. et s. f. pl., *Medusin* donné par Ficinus et Carus à la classe des Acalèp Goldfuss à un ordre de la classe des Protozoaires, genre *Medusa* pour type.

MÉGACÉPHALE, adj., *megacephalus* grand, κεφαλη, tête). Epithète donnée à des pla ont de grandes calathides (ex. *Myscolus megacep Seridia megacephala*), ou des fleurs réunies en têtes (ex. *Trifolium megacephalum*), et à des qui se font remarquer par la grosseur de leur tête (*primulgus megacephalus*, *Musca megacephala*)

MÉGACÈRE, adj., *megacerus* (μέγας, κέρας, corne); qui a de grandes cornes. Ex *Cervus ceros*.

MÉGA-ÉLECTROMÈTRE, s. m., *meg trometrum*. Nom donné par Deluc aux électromètres à faire connaître et mesurer des quantités consid d'électricité.

MÉGALANTHE, adj., *megalanthus* (grand, ἄνθος, fleur); qui a des fleurs grandes ou Ex. *Astragalus megalanthus*.

MÉGALOCARPE, adj., *megalocarpus*; μ καρπος (μέγας, grand, καρπος, fruit); qui a de gros Ex. *Syzygites megalocarpus*, *Grewia megalocar*

MÉGALOCHIRE, adj., *megalochirus* (grand, χειρ, main); qui a de grandes mains, ou de tentacules. Ex. *Polypus megalochirus*.

MÉGALOGONE, adject., *megalogonus* (grand, γονια, angle). Epithète donnée, dans la clature minéralogique de Haüy, à une variété d faces font entr'elles des angles très obtus. Ex. *For mégalogone*.

MÉGALOMÈTRE, adj., *megalometrus* (grand, μετρέω, mesurer). Nom donné par G. Almar *plantes* dont le périgone extérieur est divisé en q cinq, sept parties, ou un plus grand nombre.

MÉGALOPIDES, adj. et s. m. pl., *Megal* Nom donné par A.-H. Harvorth à une famille de Cr décapodes macroures, qui a pour type le genre M *pus*.

ALOPORE, adj., *megaloporus* (*μέγας*, grand, re). Se dit d'un champignon qui a des pores très :. *Polyporus megaloporus.*

ALOPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Megalop-as*, grand, *πτέρον*, aile). Nom donné par Latreille ou de la famille des Névroptères planipennes, nt ceux de ces insectes qui ont de grandes ailes horizontalement ou en toit.

ALORRHIZE, adj., *megalorhizus* ; *μεγα-μέγας*, grand, *ῥίζα*, racine) ; qui a de grandes racines. Ex. *Oxalis megalorhiza.*

ALOSPERME, adj., *megalospermus* (*μέγας*, *σπέρμα*, graine) ; qui a de gros fruits. Ex. *Galium spermum.*

ALOTE, adj., *megalotis* (*μέγας*, grand, le) ; qui a de grandes oreilles. Ex. *Canis mega-*

ALOTROCHÉS, adj. et s. m. pl., *Megalo-* Nom donné par C.-G. Ehrenberg à une tribu de des Infusoires rotifères, qui a pour type le genre *ocha.*

ANÉRÉIDÉES, adject. et s. f. pl., *Mega-*. Nom donné par Blainville aux Néréides multi- parce que ce groupe comprend les plus grandes

ANTHE, adj., *meganthus* (*μέγας*, grand, ur) ; qui a de grandes fleurs. Ex. *Guarea me-*

ANYCTÈRES, adj. et s. m. pl., *Meganyc-as*, grand, *νυκτερίς*, chauve-souris). Nom donné ille à une famille de l'ordre des Mammifères chéi- qui comprend les plus grandes chauve-souris

APTÉRYGIENS, adj. et s. m. pl., *Megap-* (*μέγας*, grand, *πτέρυξ*, nageoire). Nom donné ille à un ordre de la classe des Ptéropodes ; com- eux de ces animaux qui ont de grandes nageoires.

ASTACHYÉ, adj., *megastachyus* ; *μεγα-* (*μέγας*, grand, *στάχυς*, épi) ; qui a les fleurs en grands épis. Ex. *Pavia megastachia.*

ASTOME, adj., *megastomus* (*μέγας*, grand, ouche). Se dit d'une *coquille* univalve, dont l'ou- rt très grande. Ex. *Haliotis.*

ASTOMES, adj. et s. m. pl., *Megastomati.* ne par Blainville à une famille de l'ordre des co- ivalves, comprenant celles qui ne sont pas symé- dont l'ouverture est très grande.

ISTANES, adj. et s. m. pl., *Megistanes* (*μέ-* rès grand). Nom donné par Vieillot à une famille e des échassiers, qui comprend les plus grands onnus, comme l'autruche et le casoar.

OGONE, adject., *meiogonus* (*μείων*, moins, gle). Nom donné, dans la nomenclature minéra- e Haüy, à une variété prismatique d'arragonite, x pans, séparés par un intermédiaire, s'infléchissant de manière que l'angle qu'ils formaient entr'eux diminué.

OSTÉMONES, adj. et s. f. pl., *Meiostemones* ins, *στήμων*, étamine). Haller désignait sous ce classe de plantes, comprenant celles qui ont tamines que de pétales ou de divisions à la co-

ACORYPHE, adj., *melacoryphus* (*μέλας*, *κορυφή*, vertex) ; qui a le dessus de la tête noir. *nus melacoryphus*, *Attelabus melacoryphus.*

MÉLAGASTRE, adj., *melagaster* (*μέλας*, noir, *γαστήρ*, ventre) ; qui a le ventre noir. Ex. *Labrus melagaster.*

MÉLAINE, subst. f., *melaina* (*μέλας*, noir). Nom donné par Bizio à la matière colorante noire de l'encre des Mollusques céphalopodes.

MÉLALEUQUE, adj., *melaleucus* (*μέλας*, noir, *λευκός*, blanc) ; qui est noir et blanc. Ex. *Hypoderma melaleuca.*

MÉLALEUCÉES, adj. et s. f. pl., *Melaleuceæ.* Nom donné par Candolle à une section de la tribu des Myrtacées leptospermées, qui a pour type le genre *Melaleuca.*

MÉLALOME, adject., *melalomus* (*μέλας*, noir, *λῶμα*, frange) ; qui a une frange noire. Le chapeau du *Peziza melaloma* est bordé de poils noirs très fins.

MÉLALOPHE, adj., *melalophus* (*μέλας*, noir, *λόφος*, aigrette) ; qui a une aigrette noire. Ex. *Semnopithecus melalophus.*

MÉLAMPE, adj., *melampus* (*μέλας*, noir, *πούς*, pied) ; qui a les pieds noirs. Ex. *Antilope melampus.*

MÉLAMPODIÉES, adject. et s. f. pl., *Melampodieæ.* Nom donné par Lessing à une sous-tribu de la tribu des Astéroïdées, qui a pour type le genre *Melampodium.*

MÉLANACRE, adj., *melanacrus* (*μέλας*, noir, *ἄκρος*, bout) ; qui est noir au bout. L'*Asilus melanacrus* a les veines des ailes bordées de brun au bout. La *Limnobia melanacra* a le bout de l'abdomen noir.

MÉLANANTHÉ, adj., *melananthus* ; *schwarzblumig* (all.) (*μέλας*, noir, *ἄνθος*, fleur) ; qui a les fleurs noires ou d'un pourpre noirâtre. Ex. *Bromelia melanantha*, *Pelargonium melananthum*, *Pelargonium atropurpureum.*

MÉLANANTHÈRE, adj., *melanantherus* (*μέλας*, noir, *ἄνθηρος*, anthère) ; qui a les anthères noires. Ex. *Ledum melanantherum.*

MÉLANCHLÈNES, adj. et s. m. pl., *Melanchleni* (*μέλας*, noir, *χλαῖνα*, robe). Nom donné par Latreille à un groupe de la tribu des Carabiques, en raison de la couleur noire des insectes qui le constituent.

MÉLANICTÈRE, adject., *melanicterus* (*μέλας*, noir, *ἴκτερος*, jaunisse) ; qui est jaune et noir. Ex. *Turdus melanicterus*, *Motacilla melanictera.*

MÉLANIDES, adj. et s. m. pl., *Melanides.* Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Gastéropodes Pectinibranches, qui a pour type le genre *Melania.*

MÉLANIEN, adject., *melanianus* (*μέλας*, noir). I. Geoffroy Saint-Hilaire donne le nom de *taches mélaniennes* à celles des envies ou taches cutanées qui résultent d'un excès local de matière colorante, et qui sont d'une nuance intermédiaire entre la couleur normale et le noir.

MÉLANIENS, adj. et s. m. pl., *Melanii.* Nom donné par Lamarck à une famille de l'ordre des Mollusques Trachélipodes Phytiphages, qui a pour type le genre *Melania.*

MÉLANIQUE, adject., *melanicus* (*μέλας*, noir). Les minéralogistes appellent *Calciphyre mélanique* une roche qui contient des grenats noirs disséminés dans un calcaire compacte. Prout donne le nom d'*acide mélanique* à une matière colorante noire, que Marcet a trouvée une fois dans l'urine, et qu'il considère comme un acide faible,

parce qu'elle a la propriété de se combiner avec les alcalis. Braconnot la nomme *Mélanourine*.

MÉLANISME, s. m., *melanismus* (μέλας, noir). Nom donné au genre d'anomalie caractérisé par une couleur accidentellement noire ou plus obscure du pelage des animaux, et en général par un excès de coloration, soit de la peau elle-même, soit des productions qui la recouvrent.

MÉLANOCARPE, adj., *melanocarpus* (μέλας, noir, καρπος, fruit); qui a des fruits de couleur noire. Ex. *Oryzopsis melanocarpa*.

MÉLANOCAULE, adj., *melanocaulus* (μέλας, noir, καυλος, tige); qui a la tige noire. Ex. *Splachnum melanocaulon*.

MÉLANOCÉPHALE, adject., *melanocephalus* (μέλας, noir, κεφαλη, tête); qui a la tête de couleur noire. Ex. *Oriolus melanocephalus*, *Mutilla melanocephala*, *Sphæridium melanocephalum*, *Parus atricops*, *Turdus nigricapillus*, *Parus atricapillus*, *Melliphaga atricapilla*, *Larus atricilla*, *Ornismya cephalatra*, *Xenops nigrocapillus*.

MÉLANOCÈRE, adj., *melanocerus* (μέλας, noir, κέρας, corne); qui a les cornes ou les antennes noires. Ex. *Tabanus melanocerus*.

MÉLANOCERQUE, adj., *melanocercus* (μέλας, noir, κέρκος, queue); qui a la queue noire. Ex. *Crenilabrus melanocercus*.

MÉLANOCHIRE, adj., *melanochir* (μέλας, noir, χειρ, main); qui a les mains noires. Ex. *Ateles melanochir*.

MÉLANOCHLORE, adj., *melanochlorus* (μέλας, noir, χλωρος, jaune); qui a le corps varié de noir et de jaune. Ex. *Picus melanochloros*.

MÉLANODÈRE, adj., *melanoderus* (μέλας, noir, δειρη, cou); qui a la cou ou la gorge de couleur noire. Ex. *Emberiza melanodera*.

MÉLANOGASTRE, adj., *melanogaster* (μέλας, noir, γαστηρ, ventre); qui a le ventre noir. Ex. *Cuculus melanogaster*, *Coccothraustes melanogastra*, *Dicæum atrogaster*.

MÉLANOGNATHE, adject., *melanognathus* (μελας, noir, γναθος, mâchoire); qui a la mandibule noire. Ex. *Phœnicophœus melanognathus*.

MÉLANOLEUQUE, adj., *melanoleucus* (μέλας, noir, λευκος, blanc); qui est noir et blanc. Ex. *Buteo melanoleucus*, *Scolopax melanoleuca*.

MÉLANOLOPHE, adj., *melanolophus* (μέλας, noir, λοφος, aigrette); qui a une aigrette noire. Ex. *Turdus melanolophus*.

MÉLANONOTE, adj., *melanonotus* (μέλας, noir, νωτος, dos); qui a le dos noir. Ex. *Buteo melanonotus*.

MÉLANOPHRE, adj., *melanophrys* (μέλας, noir, οφρυς, sourcil); qui a les sourcils noirs. Ex. *Muscicapa melanophrys*.

MÉLANOPHTHALME, adj., *melanophthalmus* (μέλας, noir, οφθαλμος, œil); qui a les yeux noirs (ex. *Ichneumon melanophthalmus*). Le *Dolichos melanopthalmus* est ainsi appelé parce que ses graines blanches ont leur hile entouré d'un cercle noir, figurant un œil.

MÉLANOPHYLLE, adj., *melanophyllus* (μέλας, noir, φυλλον, feuille); qui a des feuilles noires ou noirâtres. Ex. *Melastoma melanophyllum*.

MÉLANOPE, adj., *melanops*, *melanopus* (μέλας, noir, ωψ, œil); qui a les yeux noirs. Ex. *Coracina melanops*, *Crioceris melanopa*, *Motacilla melanops*, *Apion melanopum*.

MÉLANOPTÈRE, adj., *melanopterus* (μέλας, noir, πτέρον, aile); qui a les ailes (ex. *Psittacus melanopterus*, *Anthrax melanoptera*) ou les élytres (ex. *Apoderus melanopterus*) noires.

MÉLANOPYGE, adj., *melanopygius*, *melanopygus* (μέλας, noir, πυγη, derrière); qui a l'anus et les environs de l'anus de couleur noire. Ex. *Totanus melanopygius*, *Pangonia melanopygia*.

MÉLANOPYRRHE, adject., *melanopyrrhus* (μέλας, noir, πυρρος, roux); qui est noir et roux. Ex. *Musca melanopyrrha*.

MÉLANORAMPHE, adj., *melanoramphus* (μέλας, noir, ραμφος, bec); qui a le bec noir. Ex. *melanoramphos*.

MÉLANORHABDOTE, adj., *melanorhabdotus* (μέλας, noir, ραβδος, raie); qui est marqué d'une raie noire. Ex. *Calamita melanorhabdotus*.

MÉLANORRHÉE, adj., *melanorhous* (μέλας, ρέω, couler); qui a le croupion ou les environs de l'anus de couleur noire. Ex. *Sylvia melanorhoa*.

MÉLANORHYNQUE, adj., *melanorhynchus* (μέλας, noir, ρυγχος, bec); qui a le bec noir. Ex. *melanorhynchus*.

MÉLANOS, adj. et s. m. (μέλας, noir). Se dit du tissu muqueux sous-cutané passe au noir.

MÉLANOSPERME, adj., *melanosperm* (μέλας, noir, σπέρμα, graine); qui a des fruits noirs. Ex. *Melilotus melanosperma*.

MÉLANOSTICTE, adj., *melanostictus* (μέλας, noir, στικτος, pointillé); qui est marqué de points noirs. Ex. *Eryx melanostictus*.

MÉLANOSTOME, adj., *melanostomus* (μέλας, noir, στομα, bouche); qui a la bouche noire (ex. *melanostomus*), ou l'ouverture noire (ex. *Trochus melanostoma*).

MÉLANOTE, adj., *melanotus* (μελας, noir, οτος, oreille); qui a les oreilles noires. Ex. *Antilope melanotis*, *Larus nigrotis*.

MÉLANOTE, adj., *melanotus* (μελας, noir, νωτος, dos); qui a le dos noir. Ex. *Anas melanotos*.

MÉLANOURINE, s. f., *melanourina* (μέλας, noir, ουρον, urine). Nom donné par Braconnot à la matière colorante noire, que Marcet a observée une fois dans l'urine, que Prout appelait acide mélanique, et que lui-même considère comme une base salifiable par

MÉLANOXYLE, adj., *melanoxylus* (μελας, noir, ξυλον, bois); qui a le bois noir. Ex. *Diospyros melanoxylon*.

MÉLANTHÉES, adj. et s. f. pl., *Melanthaceæ*. Nom donné par Reichenbach à un groupe de la famille des Liliacées, qui a pour type le genre *Melanthium*.

MÉLANTHÈRE, adj., *melantherus* (μελας, noir, ανθηρος, anthère); qui a des anthères noires ou noirâtres. Ex. *Erica melanthera*.

MÉLANTHIACÉES, adj. et s. f. pl., *Melanthiaceæ*. Nom donné par R. Brown et Kunth, à cause du genre *Melanthium* qu'elle renferme, à la famille de plantes que Candolle appelle Colchicacées.

MÉLANURE, adj., *melanurus* (μελας, noir, ουρα, queue); qui a la queue (ex. *Gobioides melanurus*, *melanura*), l'extrémité des élytres (ex. *Attalab*

Leptura melanura), ou le bout de l'abdomen *umuria melanura*) de couleur noire.

APTÈRE, adj., *melapterus* (μελας, noir, ile); qui a les nageoires noires. Ex. *Iulis melap-*

ASOMES, adj. et s. m. pl., *Melasomata* noir, σωμα, corps). Nom donné par Cuvier, , Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre tes coléoptères, comprenant ceux qui ont le corps cendré.

ASPERME, adj., *melaspermus* (μελας, ρμα, graine); qui a des graines ou des séminules x. *Nœmaspora melasperma.*

ASTOMACÉES, adj. et s. f. pl., *Melasto-* Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour enre *Melastoma.*

ASTOME, adj., *melastomus* (μελας, noir, ouche). Se dit d'un animal qui a la bouche noire *melastoma*), ou d'un champignon dont la cupule en dedans (ex. *Peziza melastoma*).

ASTOMÉES, adj. et s. f. pl., *Melastomeæ.* né par Candolle à une section de la famille des acées, qui renferme le genre *Melastoma.*

AXANTHE, adj., *melaxanthus* (μελας, noir, jaune); qui est jaune et noir. Ex. *Usnea me-*

ÉAGRIDES, adj. et s. m. pl., *Meleagrides.* né par Lesson à une famille de l'ordre des Oiseaux s, qui a pour type la Pintade (*Numida Melea-*

IACÉES, adj. et s. f. pl., *Meliaceæ.* Famille s, établie par Jussieu, qui a pour type le genre

ICACÉES, adj. et s. f. pl., *Melicaceæ.* Nom r Link à une tribu des Graminées, qui a pour enre *Melica.*

ICOPÉES, adj. et s. f. pl., *Melicopeæ.* Nom r A. Jussieu à un groupe de la tribu des Rutacées , ayant le genre *Melicopus* pour type.

IÉES, adj. et s. f. pl., *Meliceæ.* Nom donné par à une tribu de la famille des Méliacées, qui ren- genre *Melia.*

INÉES, adj. et s. f. pl., *Melineæ.* Nom donné à une tribu de la famille des Graminées, qui a e le genre *Melinis.*

ITOPHILES, adj. et s. m. pl., *Melitophili.* né par Cuvier et Latreille à un groupe de la tribu bides, qui a pour type le genre *Melitophilis.*

LIFÈRE, adj., *melliferus* (*mel*, miel, *fero*, qui produit du miel, comme le *Protea mellifera*, involucres sont formés d'écailles imbriquées d'entre e découle une liqueur sucrée.

LIFÈRES, adj. et s. m. pl., *Mellifera.* Nom ar Cuvier, Latreille et Eichwald à une famille de des Hyménoptères porte-aiguillons, comprenant es insectes qui fabriquent du miel.

LIFIQUE, adj., *mellificus* (*mel*, miel, *fio*, ui fabrique du miel. Ex. *Apis mellifica.*

LINIORES, adj. et s. m. pl., *Melliniores.* e lequel Latreille désigne une famille d'insectes tères, qui a pour type le genre *Mellinus.*

LIPÈDE, adj., *mellipes* (*mel*, miel, *pes*, ui a les pattes d'un jaune de miel. Ex. *Asilus mel-*

MELLIPHAGIDES, adj. et s. m. pl., *Meliphagidæ.* Nom donné par Vigors à une tribu de la famille des Ténuirostres, comprenant des oiseaux qui vivent du suc sucré des fleurs.

MELLISUGE, adj., *mellisugus* (*mel*, miel, *sugo*, sucer); qui suce le miel, le nectar des fleurs. Ex. *Trochilus mellisugus.*

MÉLLITATE, s. m., *mellitas.* Genre de sels (*Honigsteinsäure Salze*, all.), qui sont produits par la combinaison de l'acide mellitique avec les bases salifiables.

MELLITES, adj. et s. m. pl., *Mellitæ.* Nom donné par Duméril à une famille d'insectes hyménoptères, comprenant ceux qui font du miel.

MELLITIQUE, adj., *mellíticus mellilithicus.* Nom d'un acide (*Honigsteinsäure*, all.), découvert par Klaproth dans un minéral, appelé mellite, qui ressemble extérieurement au succin, mais qui n'est qu'un mellitate alumínique.

MELLIVORE, adj., *mellivorus* (*mel*, miel, *voro*, manger); qui vit de miel. Ex. *Trochilus mellivorus*, *Antochæra mellivora.*

MÉLODIE, s. f., *melodia*; μελωδια; *Gesang* (all.); *melody* (ang.) (μελος, mesure). Succession de son tellement ordonnée, selon les lois du rhythme et de la modulation, qu'elle forme un sens agréable à l'oreille.

MÉLODIEUX, adj., *melodus*; μελωδητος; *melodisch* (all.); *melodious* (angl.); qui donne de la mélodie. *Son mélodieux*, *voix mélodieuse.*

MÉLONIDE, s. f., *melonida* (μηλον, pomme, ειδος, ressemblance). Nom donné par L.-C. Richard à un fruit charnu provenant de plusieurs ovaires pariétaux, réunis et soudés avec le tube du calice, qui, souvent très épais et charnu, se confond avec lui (ex. *Poire*). Ce fruit est appelé *pomum* par Candolle, *pyridion* par Mirbel; et *antrum* par Mœnch.

MÉLONIDIE, s. f.; *melonidium.* Desvaux appelle ainsi la *mélonide*. *Voyez* ce mot.

MÉLONIFORME, adj., *melontformis* (*melo*, melon, *forma*, forme). Se dit d'une tige qui a la forme d'un melon, comme celle du *Cactus melocactus.*

MÉLYRIDES, adj. et s. m. pl., *Melyrides.* Nom donné par Cuvier, Lamarck, Latreille et Eichwald à une tribu de Coléoptères serricornes, qui a pour type le genre *Melyris.*

MEMBRACIDES, adj. et s. m. pl. *Membracides.* Nom sous lequel Latreille désigne une tribu de la famille des Hémiptères cicadaires, ayant le genre *Membracis* pour type.

MEMBRANACÉ, adj., *membranaceus*; *häutig* (all.) (*membrana*, membrane); qui a l'aspect ou la consistance d'une membrane, comme l'*axe* du *Paspalum membranaceum*, la *cupule* des strobiles du *Thuya occidentalis*, le *périsperme* de l'*Amygdalus*, les bords des *sepales* de l'*Æthionema membranaceum*, le *péricarpe* du *Salsola tragus*, la *spath* de l'*Allium*, les *spathelles* de l'*Avena elatior*, les *sphatellules* du *Melica altissima*, les *stipules* du *Herniaria glabra*, le *tegmen* du *Nymphæa alba.* On appelle *plantes membranacées* celles qui sont étendues en forme de lames, et dont la substance est flexible, un peu succulente (ex. *Coniophora membranacea*); *feuilles membranacées*, celles qui sont molles, souples et presque sans épaisseur, eu égard à leur largeur (ex. *Hibiscus membranaceus*, *Mnium membranaceum*). L'*Anas membranacea* est ainsi nommée à cause de son bec mou et membraneux.

MEMBRANACÉES, adj. et s. f. pl., *Membranaceæ.* Nom donné par Link à une série de l'ordre des Mucé-

dinées, comprenant des champignons flocconneux, qu'on peut regarder comme formés par un tissu de membranes rameuses.

MEMBRANACIDES, adj. et s. m. pl., *Membranacides*. Nom donné par Eichwald à une tribu de la famille des Hémiptères cicadaires, qui a pour type le genre *Membracis*.

MEMBRANE, s. f., *membrana*; υμην; *Häutchen* (all.). Terme générique et vague dont on se sert, en botanique, pour désigner des organes planes, minces et faibles, généralement destinés à en envelopper d'autres. Kirby donne ce nom à la partie membraneuse des hémélytres.

MEMBRANEUX, adj., *membranosus*; υμενωδης; *häutig* (all.); *membranous* (angl.). Se dit, en minéralogie, d'un corps à filamens entrelacés, lorsqu'il est mince et flexible comme une membrane (ex. *Asbeste*); en botanique, de l'*aigrette* des Synanthérées, quand elle est formée par une membrane entière (ex. *Tanacetum*) ou diversement découpée (ex. *Cichorium*); en zoologie, des *pieds* des oiseaux, quand la peau en est douce et fine, et des *ailes* des insectes, lorsqu'elles sont minces, flexibles, transparentes ou opaques, et semblables à une membrane.

MEMBRANEUX, adj. et s. m. pl., *Membranacea*. Nom donné par Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Hémiptères géocorises; par Latreille à une famille de l'ordre des Gymnogènes appendicés, dans laquelle il range ceux dont le corps est aplati en manière de membrane.

MEMBRANIFOLIÉ, adject., *membranifolius* (*membrana*, membrane, *folium*, feuille); qui a des feuilles ou des expansions foliacées membraneuses. Ex. *Chondrus membranifolius, Psychotria membranifolia*.

MEMBRANIFORME, adj., *membraniformis* (*membrana*, membrane, *forma*, forme); qui a la forme d'une membrane. *Expansion membraniforme*.

MEMBRANIN, adj., *membraninus*; qui a la forme d'une membrane. Les filamens de l'*Anabaina membranina* forment autour des conferves de petites membranes papyriformes.

MEMBRANO-CALCAIRE, adj. Se dit de polypes qui forment des expansions minces, semblables à des membranes, et encroûtées de sels calcaires.

MEMBRANULE, s. f., *membranula*. Nom par lequel Necker désignait la petite membrane qui porte les cils du péristome de certaines mousses, et le tégument qui, dans les fougères, recouvre les groupes de capsules.

MEMBRE, s. m., *membrum, artus*; μέλος; κωλον; *Glied* (all.); *member* (angl.); *membro* (it.). On désigne sous ce nom des appendices du corps des animaux, qui sont situés sur les parties latérales du tronc, et qui servent à la locomotion, ou en général à l'accomplissement d'une action quelconque.

MÉMECYLÉES, adj. et s. f. pl., *Memecyleæ*. Nom donné par Candolle à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Memecylon*.

MÉMOIRE, s. f., *memoria, recordatio*; μνημη; *Gedächtniss* (all.); *memory* (angl.); *memoria* (it.). Faculté de rappeler les images des sensations éprouvées et les idées des objets qui ont produit ces sensations, par la reproduction des impressions qu'ont laissées dans les organes cérébraux les modifications qu'ils ont éprouvées.

MÉNIDES, adj. et s. m. pl., *Menides*. Nom donné par Cuvier à une famille de poissons, qui a pour type le genre *Mœna*.

MÉNISCOIDE, adject., *meniscoideus* (μηνισκος, croissant, ειδος, ressemblance). Gaertner employait ce terme pour désigner les parties qui ont la forme d'un croissant.

MÉNISPERMACÉES, adj. et s. f. pl., *Menispermaceæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Menispermum*.

MÉNISPERMATE, s. m., *menispermas*. Genre de sels (*menispermsäure Salze*, all.); qui résultent de la combinaison de l'acide ménispermique avec les bases salifiables.

MÉNISPERMÉES, adj. et s. f. pl., *Menispermeæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Ménispermées, qui elle-même l'a reçu d'un grand nombre de botanistes.

MÉNISPERMIQUE, adj., *menispermicus*. Nom donné par Boullay à un acide (*Menispermsäure*, all.), qu'il a trouvé dans les fruits du *Menispermum cocculus*.

MÉNISPERMOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Menispermoideæ*. Ventenat désignait la famille des Ménispermacées sous ce nom.

MÉNISPERMOIDES, adj. et s. f. pl., *Menispermoidei*. Quelques botanistes nomment ainsi la famille des Ménispermacées.

MENSTRUATION, s. f., *menstruatio, gurgatio menstrua, fluxus menstruus s. menstrualis, profluvium muliebre; Monatsfluss, monatliche Reinigung* (all.). Ecoulement de sang qui, chez la femme et chez les femelles de quelques autres mammifères, a lieu périodiquement, chaque mois lunaire, par les parties génitales, depuis le moment où l'individu acquiert la faculté d'engendrer jusqu'à celui où elle s'éteint.

MENSTRUE, s. m., *menstruum; Auflösungsmittel* (all.). Substance qui a la propriété d'en dissoudre une ou plusieurs autres. Synonyme de *dissolvant*.

MENSTRUÉ, adj., *menstruatus*. Se dit d'une femme chez laquelle le flux menstruel s'est établi.

MENSTRUEL, adj., *menstrualis, menstruus*; qui a rapport à l'écoulement périodique des femmes; *flux ou écoulement menstruel*.

MENSTRUES, s. f. pl., *menstrua, mensis*; καταμηνια, εμμηνια. Ecoulement périodique des femmes. Ce flux est communément appelé *règles* ou *ordinaires*. Chaque langue a aussi une multitude de termes vulgaires pour le désigner.

MENTAL, adj., *mentalis* (*mentum*, menton). Illiger appelait *angle mental* (*angulus mentalis; Kinnwinkel*, all.) l'angle que les deux branches de la mandibule des oiseaux produisent par leur réunion.

MENTHOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Menthoideæ*. Nom donné par G. Bentham à une section de la famille des Labiées, qui a pour type le genre *Mentha*.

MENTON, s. m., *mentum*; γενειον; *Kinn* (all.); *chin* (angl.); *mento* (it.). Partie inférieure de la face de l'homme, saillie plus ou moins prononcée que produit la mâchoire au-dessous de la lèvre inférieure. Illiger donne ce nom, dans les mammifères, à la partie antérieure du bord inférieur de la mâchoire inférieure. Les ornithologistes l'appliquent improprement à la région inférieure de la tête des oiseaux, comprise entre les branches de la mandibule et la gorge; et les entomologistes à une pièce cornée, plus ou moins grande, formée par un prolongement articulé à la base de la partie inférieure de la tête des insectes. Strum appelle *menton*, dans ces derniers animaux, une des deux pièces de leur lèvre, qui s'étend depuis la pièce prébuc-

laire jusque vers l'extrémité des mâchoires, en recouvrant les parties internes de ces dernières jusqu'aux pièces dorsales, qui restent libres sur les côtés. *Voyez* GANACUM.

MENTONNIÈRE, s. f. Réaumur appelait ainsi la pièce principale du masque des libellules.

MENTZÉLIACÉES, adj. et s. f. pl., *Mentzeliaceæ*. Quelques auteurs ont donné ce nom à la famille des Loasées, en raison du genre *Mentzelia* qu'elle renferme.

MENUFEUILLÉ, adj., *tenuifolius*. Terme que L.-C. Richard a proposé pour désigner les plantes qui ont les feuilles très étroites.

MENUISIER, adject. Huber donne cette épithète aux fourmis qui établissent leur société dans le tronc des vieux arbres, où elles construisent des chambres disposées par étages, séparées entr'elles par des murs latéraux, des plafonds et des planchers, et solidifiées par une incrustation noirâtre, ayant à peu près l'épaisseur d'une carte à jouer (ex. *Formica fuliginosa*). Réaumur l'appliquait aux abeilles qui coupent et perforent le bois, pour y déposer leurs larves (ex. *Abeille violette*).

MÉNYANTHINE, subst. f., *menyanthina*. Nom donné par Trommsdorff à l'inuline retirée du *Menyanthes trifoliata*.

MER, s. f., *mare*, *pelagus*, *pontus*; θαλασσα; *Meer*, *See* (all.); *sea* (angl.); *mare* (it.). Ensemble des eaux salées qui sont répandues sur la terre, dont elles couvrent la plus grande partie. Quelques auteurs prennent le mot *mer* dans un sens plus restreint, et le réservent pour désigner les portions de l'Océan qui pénètrent dans l'intérieur des terres, par des ouvertures plus ou moins larges. Enfin on l'emploie aussi en parlant de très grands lacs d'eau salée ou même douce.

MERCURE, s. m., *Mercurius*. La première des planètes qui tournent autour du Soleil. Mercure nous apparaît sous la forme d'une étoile de troisième ou de quatrième grandeur. Il accomplit en 87 j. 23 h. 15′ 44″ sa révolution autour du Soleil, dont il est éloigné de 9327 demi-diamètres de la Terre. Son ellipse est très excentrique, et il tourne sur lui-même en 24 h. 5′ 30″. L'angle que le plan de son orbite forme avec celui de son équateur est très grand. Son diamètre est 2/5 de celui de la Terre, et son volume en est le seizième. On ne peut le voir qu'à l'horizon, près du Soleil, dont il ne s'écarte au plus que de 28°, un peu avant le lever et un peu après le coucher de cet astre. Son signe est ☿.

MERCURE, s. m., *mercurius*, *hydrargyrum*, *argentum vivum*; *Quecksilber*, *Wasserseiber* (all.); *quicksilver* (angl.); *mercurio* (it.). Métal connu de toute antiquité, le seul qui soit liquide à la température ordinaire.

MERCUREUX, adject., *mercurosus*. On appelle *oxyde mercureux* (*protoxyde de mercure*; *Quecksilberoxydul*, all.) le premier degré d'oxydation du mercure, et *sulfure mercureux* (*Schwefelquecksilber*, all.) son premier degré de sulfuration. *Les sels mercureux* sont ceux qui résultent de la combinaison soit de l'oxyde avec les oxacides (*Quecksilberoxydulsalzen*, all.), soit du sulfure avec les oxydes, ou du métal avec les corps haloïdes, quand ces derniers composés correspondent à l'oxyde mercureux pour la composition.

MERCURICO-AMMONIQUE, adj., *mercurico-ammonicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel ammonique avec un sel mercurique. Ex. *Chlorure mercurico-ammonique* (*hydrochlorate de mercure et d'ammoniaque*.

MERCURICO-ARGENTIQUE, adj., *mercurico-argenticus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui sont le résultat de la combinaison d'un sel argentique avec un sel mercurique. Ex. *Nitrate mercurico-argentique* (*nitrate de mercure et d'argent*).

MERCURICO-BARYTIQUE, adject., *mercurico-baryticus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui sont produits par la combinaison d'un sel mercurique avec un sel barytique. Ex. *Chlorure mercurico-barytique* (*hydrochlorate de mercure et de baryte*).

MERCURICO-CALCIQUE, adj., *mercurico-calcicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel mercurique avec un sel calcique. Ex. *Chlorure mercurico-calcique* (*hydrochlorate de mercure et de chaux*).

MERCURICO-CÉRIQUE, adject., *mercurico-cericus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui sont produits par la combinaison d'un sel mercurique avec un sel cérique. Ex. *Chlorure mercurico-cérique* (*hydrochlorate de mercure et de cérium*).

MERCURICO-COBALTIQUE, adj., *mercurico-cobalticus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui doivent naissance à un sel mercurique combiné avec un sel cobaltique. Ex. *Chlorure mercurico-cobaltique* (*hydrochlorate de mercure et de cobalt*).

MERCURICO-CUIVRIQUE, adj., *mercurico-cupricus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel mercurique avec un sel cuivrique. Ex. *Chlorure mercurico-cuivrique* (*hydrochlorate de mercure et de cuivre*).

MERCURICO-FERREUX, adject., *mercurico-ferrosus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui sont produits par la combinaison d'un sel mercurique avec un sel ferreux. Ex. *Chlorure mercurico-ferreux* (*hydrochlorate de mercure et de fer*).

MERCURICO-GLUCIQUE, adj., *mercurico-glucicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel mercurique avec un sel glucique. Ex. *Chlorure mercurico-glucique* (*hydrochlorate de mercure et de glucine*).

MERCURICO-LITHIQUE, adject., *mercurico-lithicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel mercurique avec un sel lithique. Ex. *Chlorure mercurico-lithique* (*hydrochlorate de mercure et de lithine*).

MERCURICO-MANGANEUX, adj., *mercurico-manganosus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui sont produits par un sel mercurique combiné avec un sel manganeux. Ex. *Chlorure mercurico-manganeux* (*hydrochlorate de mercure et de manganèse*).

MERCURICO-MANGANIQUE, adj., *mercurico-manganicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel mercurique avec un sel manganique. Ex. *Chlorure mercurico-manganique* (*hydrochlorate de mercure et de manganèse*).

MERCURICO-POTASSIQUE, adj., *mercurico-potassicus*. Nom donné, dans la nomenclature chi-

mique de Berzelius, à des sels doubles qui doivent naissance à la combinaison d'un sel mercurique avec un sel potassique. Ex. *Iodure mercurico-potassique* (*hydriodate de mercure et de potasse*).

MERCURICO-SODIQUE, adject., *mercurico-sodicus*. Nom donné, dans la nomenclature de Berzelius, à des sels doubles qui sont produits par la combinaison d'un sel mercurique avec un sel sodique. Ex. *Chlorure mercurico-sodique* (*hydrochlorate de mercure et de soude*).

MERCURICO-STRONTIQUE, adj., *mercurico-stronticus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel mercurique avec un sel strontique. Ex. *Chlorure mercurico-strontique* (*hydrochlorate de mercure et de strontiane*).

MERCURICO-YTTRIQUE, adj., *mercurico-yttricus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui sont le résultat de la combinaison d'un sel mercurique avec un sel yttrique. Ex. *Chlorure mercurico-yttrique* (*hydrochlorate de mercure et d'yttria*).

MERCURICO-ZINCIQUE, adject., *mercurico-zincicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui sont produits par un sel mercurique combiné avec un sel zincique. Ex. *Chlorure mercurico-zincique* (*hydrochlorate de mercure et de zinc*).

MERCURIQUE, adject., *mercuricus*. On appelle *oxyde mercurique* (*deutoxyde de mercure; Quecksilberoxyd*, all.) le second degré d'oxydation, et *sulfure mercurique* (*Quecksilberschwefel*, all.) le second degré de sulfuration du mercure. Les *sels mercuriques* sont produits par la combinaison soit de l'oxyde avec les acides, (*Quecksilberoxydsalzen*), all.), soit du sulfure avec les sulfides, ou par celle du métal avec les corps halogènes, en quantité suffisante pour produire des corps dont la composition corresponde à celle de l'oxyde mercurique.

MERCUROSO-MERCURIQUE, adject., *mercuroso-mercuricus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel mercureux avec un sel mercurique. Ex. *Iodure mercuroso-mercurique*, appelé aussi *iodure sus-mercureux*.

MERDICOLE, adject., *merdicolus* (*merda*, excrémens, *colo*, habiter). La *Formica merdicola* construit son nid avec des excrémens secs de cheval et de mulet.

MERDIGÈRE, adj., *merdigerus* (*merda*, excrémens, *gero*, porter). La *Crioceris merdigera* est ainsi appelée parce que sa larve se couvre de ses propres excrémens, sous le toit desquels elle vit à l'abri de tout danger.

MERDIVORE, adj., *merdivorus* (*merda*, excrémens, *voro*, dévorer); qui vit d'excrémens. Ex. *Scatophaga merdivora*, *Scatophora merdaria*, *Lordatia merdarum*.

MÉRENDÉRÉES, adj. et s. f. pl., *Merenderæ*. Nom sous lequel Mirbel désigne la famille des Colchicacées, en raison du genre *Merendera* qu'elle renferme.

MÉRICARPE, s. m., *mericarpium* (μερις, portion, καρπος, fruit). Candolle donne ce nom à chacune des deux portions du fruit des Ombellifères, composée de chaque carpelle et du calice qui en revêt la partie externe.

MÉRIDIEN, s. m., *meridianus circulus; Mittagskreis* (all.); *meridian* (angl.). On appelle *méridien* un grand cercle de la sphère, qui est perpendiculaire à l'équateur, et passe par les pôles du monde, parce qu'il est simultanément midi dans tous points de son étendue, d'un pôle à l'autre, lorsque le soleil y parvient. Prolongé au travers de la Terre, le plan de ce cercle la coupe en deux hémisphères, dont la moitié comprise entre les deux pôles terrestres et le lieu de l'observateur, est le méridien terrestre de ce lieu.

MÉRIDIEN, adj., *meridianus*. Épithète donnée par les botanistes aux fleurs qui s'ouvrent vers le milieu de la journée. Ex. *Mesembryanthemum nodiflorum*.

MÉRIDIENNE, s. f., *Mittagslinie* (all.). Ligne suivant laquelle le plan du méridien d'un lieu coupe celui de l'horizon.

MÉRIDIONAL, adj., *meridianus, australis, austrinus; südlich* (all.); *southern* (angl.); qui est situé du côté du midi par rapport au lieu dont on parle.

MÉRITHALLE, s. m., *merithallus; Zwischentheil* (all.) (μερος, partie, θαλλος, rameau). Dupetit-Thouars appelle ainsi les espaces plus ou moins étendus qui, dans les végétaux, sont compris entre deux rangées ou deux couples de feuilles, et qui résultent de l'écartement des nœuds vitaux ou conceptacles des embryons fixes sur les axes. C'est ce qu'on nomme *entre-nœud* dans les Graminées.

MÉROPIDÉS, adj. et s. m. pl., *Meropida*. Nom donné par Vigors à une tribu de Passereaux, qui a pour type le genre *Merops*.

MERRAIN, s. m. Tige principale du bois des cerfs.

MÉRULIDES, adj. et s. m. pl., *Merulidæ*. Nom donné par Vigors à une tribu de la famille des Oiseaux percheurs dentirostres, qui a pour type le genre *Merula*.

MÉRULINÉS, adj. et s. m. pl., *Merulini*. Nom donné par Persoon à une famille de l'ordre des Exosporiées Pilomyces, qui a pour type le genre *Merula*.

MÉRULINS, adj. et s. m. pl., *Merulini*. Groupe de la tribu des Mérulides, admis par Vigors, qui renferme le genre *Merula*.

MÉRYCISME, s. m., *merycismus, ruminatio*; μερυκισμος. *Voyez* RUMINATION.

MÉRYCOLOGIE, s. f., *merycologia* (μηρυω, ruminer, λογος, discours). Traité de la rumination. J.-C. Peyer a publié un ouvrage sous ce titre, en 1675.

MÉSEMBRYANTHÉMÉES, adj. et s. f. pl., *Mesembryanthemeæ*. Nom donné par A. Richard à une section de la famille des Ficoïdées, qui a pour type le genre *Mesembryanthemum*.

MÉSENTÉRIN, adj., *mesenterinus* (μεσεντερικος, mésentère); qui offre à sa surface des ondulations irrégulières simulant celles du mésentère. Ex. *Spongia mesenterina*.

MÉSENTÉRIQUE, adj., *mesentericus*; qui présente l'aspect irrégulièrement sinueux du mésentère. Ex. *Tremella mesenterica*, *Mycoderma mesentericum*.

MÉSOBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Mesobranchia* (μεσος, milieu, βραγχια, branchies). Nom donné par Latreille à un ordre de la famille des Annelides, comprenant ceux de ces animaux dont les branchies occupent la partie moyenne du corps, ou s'étendent depuis ce point jusqu'à l'extrémité postérieure.

MÉSOCARPE, s. m., *mesocarpum, diploe peridii; Fruchthaut, Fruchtmark* (all.) (μεσος, milieu, καρπος, fruit). Caffin désigne sous ce nom la substance interposée entre l'épiderme externe et l'épiderme interne du péricarpe, tantôt charnue et succulente (ex. *Pêche*), tantôt sèche et filandreuse (ex. *Cocos*), quelquefois aussi presque nulle

minées). Candolle adopte ce mot dans le même chard appelait *sarcocarpe* le mésocarpe qui est et succulent.

OCYNION, s. m., *mesocynium*; *μισοκυνιον*; ll.). Nom donné par Illiger, dans les mammifères à la base des doigts, à la partie située au-dessous , entre celui-ci et la corne.

ODISCAL, adj., *mesodiscalis* (*μισος*, milieu, lisque). On dit que l'*insertion* des étamines est *ales* quand ces organes sont placés sur la face e du disque.

OGASTRE, adj., *mesogaster* (*μισος*, milieu, ventre). L'*Exocetus mesogaster* a les catopes u milieu du ventre.

OGLOIARIÉES, adj. et s. f. pl., *Meso-* Nom donné par Reichenbach à une division de les Batrachospermées, qui a pour type le genre *a.*

OGONIDIE, s. m., *mesogonidium*; *umsch- halb-Brutzelle* (all.). Nom sous lequel Wall- gne, dans les lichens, les gonidies parvenues à n développement, dans lequel elles se montrent rme d'une utricule d'apparence vitrée, d'où par- ite, comme d'un centre commun, toutes les pro- qui doivent constituer le nouveau lichen.

OGONIMIQUE, adj., *mesogonimicus*. Wall- lle *morphosis mesogonimica* celle qui résulte du ement des corpuscules reproducteurs des lichens passage à l'état de mésogonidies.

OLEUQUE, adj., *mesoleucus* (*μισος*, milieu, anc), qui a le milieu du corps blanc. Ex. *Tro- soleucus*.

OMYDES, adj. et s. f. pl., *Mesomydæ* ilieu, *μυια*, mouche). Nom donné par Robineau- à une famille de l'ordre des Myodaires, qui fait ie sorte le passage entre plusieurs autres, sans -même rien de naturel.

OMYONES, adj. et s. m. pl., *Mesomyona* ilieu, *μυων*, muscle). Nom donné par Latreille à n de l'ordre des Conchifères patulipalles, com- eux de ces animaux dont la coquille n'offre qu'une ression musculaire presque centrale.

ONÈME, adj., *mesonemus* (*μισος*, milieu, . L'*Æquorea mesonema* est ainsi appelé à cause tomac très étroit, et disposé comme en bandelette ne tubérosité centrale.

OPHRAGME, s. m; *mesophragma* (*μισος*, *φραγμα*, , cloison). Kirby appelle ainsi une par- scend verticalement dans le thorax des insectes, rt d'attache à quelques-uns des muscles des ailes, tant la cavité antérieure de l'élitrone avec le ne, que la postérieure avec le métaphragme.

OPHYLLE, s. m., *mesophyllum* (*μισος*, *λλον*, feuille). Nom donné par Candolle au plexus vasculaires et de tissu cellulaire qui constitue le ne de la feuille des plantes, entre les deux faces le il se trouve compris.

OPHYTE, s. m.; *mesophytum* (*μισος*,, mi- , plante). Clarion nomme ainsi ce qu'on appelle ment *nœud vital* dans les plantes, c'est-à-dire de démarcation entre la partie ascendante et la cendante du végétal.

OPYRRHE, adj, *mesopyrrhus* (*μισος*, mi- os, roux); qui est jaune ou roux dans le milieu, bdomen de la *Limnobia mesopyrrha*.

MÉSORHINION, s. m., *mesorhinium*; *Naso- scheidung* (all.) (*μισος*, milieu, *ρις*, nez). Illiger désigne sous ce nom la partie du bec des oiseaux qui se trouve comprise entre les deux narines, l'interstice externe de ces dernières.

MÉSOSPERME, s. m., *mesospermum* (*μισος*, milieu, *σπερμα*, graine). Candolle nomme ainsi, ou *sarco- derme*, la partie de l'enveloppe de la graine qui se trouve placée entre le pellicule externe et l'interne.

MÉSOSTERNUM, s. m., *mesosternum*. Nom donné par Kirby à la partie centrale et élevée de la médipoitrine, entre les pattes, qui se termine, en devant, soit par une épine, soit, comme dans l'*Elater*, par une cavité recevant le prolongement du prosternum.

MÉSOSTOME, adj., *mesostomus* (*μισος*, milieu, *στομα*, bouche); qui a la bouche au milieu du corps. comme l'un des pores absorbans du *Distoma mesostomum*.

MÉSOSTOMES, adj. et s. m. pl., *Mesostomata*. Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Echi- nodermes échinoïdes irréguliers, comprenant ceux qui ont la bouche dans l'axe du corps.

MÉSOTHORACIQUE, adj., *mesothoracicus*; qui appartient au mésothorax. *Ganglion mésothoracique*.

MÉSOTHORAX, s. m., *mesothorax*. Kirby nomme ainsi le segment de l'alitronc des insectes hexapo- des qui porte les élytres ou la paire d'ailes antérieures et la paire intermédiaire de pattes. *Voyez* THORAX.

MÉSOTOME, adj., *mesotomus* (*μισος*, milieu, *τεμνω*, couper). Nom donné, dans la nomenclature miné- ralogique de Haüy, à une variété prismatique d'arragonite, qui a comme deux échancrures aux endroits de deux de ses pans opposés.

MÉSOXANTHE, adj., *mesoxanthus* (*μισος*, mi- lieu, *ξανθος*, jaune); qui est jaune au milieu, comme l'ab- domen de la *Laphria mesoxantha*.

MÉTABOLES, adject. et s. m. pl., *Metabolia* (*μεταβολη*, changement). Sous ce nom, Leach désigne une sous-classe de la classe des insectes, comprenant ceux de ces animaux qui subissent des métamorphoses.

MÉTACARPE, s. m., *metacarpus*; *Mittelhand* (all.) (*μετα*, après, *καρπος*, carpe). Partie du membre anté- rieur des animaux vertébrés qui est comprise entre le carpe et les doigts. Latreille propose d'appeler ainsi le cinquième article de la patte des Crustacés décapodes.

MÉTAL, s. m., *metallum*; *μεταλλον*; *Metall* (all.); *metal* (angl.); *metallo* (it.). Classe de corps simples. Autrefois les métaux avaient des propriétés générales qui permettaient de définir le mot; aujourd'hui il n'en reste plus une seule qui leur appartienne à tous, si ce n'est peut- être l'éclat, car, à l'égard de la pesanteur, il y a des mé- taux qui surnagent l'eau. On compte maintenant quarante- et-un métaux, qui sont le sélénium, l'arsenic, le chrome, le vanadium, le molybdène, le tungstène, l'antimoine, le tellure, le titane, le tantale, l'or, le platine, l'iridium, l'osmium, le palladium, le rhodium, l'argent, le mercure, le cuivre, l'urane, le bismuth, l'étain, le plomb, le cad- mium, le zinc, le nickel, le cobalt, le fer, le manganèse, le cérium, le zirconium, l'yttrium, le glucinium, l'aluminium, le magnésium, le calcium, le strontium, le barium, le li- thium, le sodium et le potassium.

MÉTALIMNÉEN, adj., *metalimneanus* (*μετα*, après, *λιμνη*, étang). Nom donné par Reboul à ceux des bassins tertiaires qui n'ont commencé à recevoir les dé- pôts d'eau douce qu'après la formation du calcaire marin inférieur.

MÉTALLANTHROPONISME, s. m., *metal-*

Ianthroponismus. Nom donné par Spindler à l'une des trois formes principales de l'anthropomagnétisme.

MÉTALLESCENT, adj., *metallescens.* Se dit d'un corps dont la surface joue les couleurs métalliques. Ex. *Acorynus metallescens.*

MÉTALLIFÈRE, adj., *metalliferus; metallhaltend* (all.) (*metallum*, métal, *fero*, porter); qui contient du métal, un métal quelconque. *Filon métallifère.*

MÉTALLIN, adj., *metallinus;* qui a une teinte métallique. Ex. *Sargus metallinus.*

MÉTALLIQUE, adj., *metallicus;* μεταλλικος; *metallich* (all.); *metallic* (angl.); *metallico* (it.). qui a les qualités d'un métal: *éclat, odeur, poli, saveur, substance métallique.* L'*éclat métallique* est un brillant produit par une réflexion vive et abondante, d'où résulte l'apparence d'un métal. On appelle *métalliques* les plumes qui offrent des couleurs aussi brillantes que celles des métaux les plus polis (ex. *Cinnyris metallicus*). Ce terme est souvent employé, en entomologie, comme désignation spécifique d'insectes qui ont des couleurs ou un éclat métalliques (ex. *Mycetophagus metallica*).

MÉTALLIQUES, adj. et s. f. pl., *Metallicæ.* Nom donné par Robineau-Desvoidy à une section de la famille des Muscides, comprenant des espèces dont le corps est orné de teintes métalliques. Sous cette dénomination ont été admis par Werner et Haüy, une classe de minéraux, par Maraschini, Brongniart et Omalius un groupe de roches comprenant les substances métalliques proprement dites.

MÉTALLISATION, s. f., *metallisatio; Vermetallisirung* (all.). Conversion en métal. Marzari Pencati appelle ainsi l'opération par laquelle les dépôts laissés par les eaux ont été imprégnés de métaux.

MÉTALLOCHIMIE, s. f., *metallochymia* (μεταλλον, métal, χημια, chimie). Partie de la chimie qui traite spécialement des métaux.

MÉTALLOCHROMIE, s. f., *metallochromia* (μεταλλον, métal, χρωμα, couleur). Nom donné par Nobili aux anneaux colorés que l'action de la chaleur ou de l'électricité produit à la surface des métaux polis.

MÉTALLOCHROMIQUE, adj., *metallochromicus;* qui a rapport au phénomène appelé métallochromie. *Anneaux métallochromiques.*

MÉTALLOGRAPHIE, s. f., *metallographia* (μέταλλον, métal, γραφω, écrire). Description des métaux. J. Webster a publié un ouvrage sous ce titre, en 1661.

MÉTALLOIDE, adj. et s. m., *metalloïdes*; *metallähnlich* (all.) (μέταλλον, métal, ειδος, ressemblance). Se dit, en chimie, des corps simples qui ne sont pas des métaux, mais qui leur ressemblent à certains égards, comme l'oxygène, l'hydrogène, le nitrogène, le soufre, le phosphore, le chlore, le brome, l'iode, le fluor, le carbone et le zirconium; en minéralogie, de l'*éclat*, lorsque le corps qui l'offre est une substance pierreuse n'ayant que l'apparence du brillant propre aux métaux (ex. *Diallage métalloïde*).

MÉTAMÉRIQUE, adj., *metamericus* (μετα, au delà, μερος, partie). Epithète donnée par Berzelius aux corps qui paraissent être isomériques, sans l'être complètement; qui, par exemple, résultent de deux atomes composés du premier ordre, susceptibles de se comporter diversement à l'égard l'un de l'autre et de produire ainsi des corps différens. Ainsi le sulfate stanneux et le sous-sulfate stannique contiennent un même nombre absolu et relatif des mêmes atomes, et ont le même poids atomique, mais ne peuvent cependant point être considérés comme le même corps. Ces corps ont cela de particulier qu'au bout d'un certain temps, ou sous l'influence d'un changement de température, il s'opère en eux une mutation des élémens, sans qu'il s'y ajoute ou s'en échappe rien, et que de là résulte une autre combinaison, dont la production s'accompagne souvent d'une élévation de température. Un autre exemple est offert par l'acide cyanurique et l'acide cyanique aqueux, qui peuvent se convertir alternativement l'un dans l'autre, l'acide cyanurique devenant d'un atome composé du premier ordre, ou d'un oxyde d'un radical ternaire, un atome composé du second ordre, ou de l'acide cyanique chimiquement combiné avec de l'eau. Berzelius nomme ces deux corps des modifications métamériques l'un de l'autre.

MÉTAMORPHOSE, s. f., *metamorphosis, transformatio, transfiguratio;* μεταμορφωσις; *Umwandlung* (all.); *metamorfose* (it.) (μετα, au delà, μορφη, forme). Changement que certains animaux, les insectes hexapodes, subissent dans le cours de leur existence, et qui fait que ces êtres passent par plusieurs états successifs, dans chacun desquels ils ont le plus souvent une forme et presque toujours des mœurs et une organisation différentes. G.-T. Burnett donne une acception plus vaste au mot *métamorphose*, qui, pour lui, désigne tous les changemens notables qu'offrent les êtres organisés en traversant les différentes phases de l'existence. Gœthe l'a pris dans un autre sens; il entend par là les mutations diverses que les élémens organiques subissent chez les êtres organisés, en raison d'une multitude de circonstances, ce qui fait rentrer sa théorie dans celle des analogues de Geoffroy Saint-Hilaire.

MÉTAPHRAGME, s. m., *metaphragma* (μετα, en arrière, φραγμα, cloison). Nom donné par Kirby, à une cloison qui, dans les insectes, sépare la cavité thoracique de l'abdominale.

MÉTAPHYSIQUE, s. f., *metaphysica, metaphysice, philosophia prima s. supernaturalis s. transnaturalis; Grundwissenschaft, Hauptwissenschaft* (all.). Application du raisonnement aux faits que l'observation nous découvre en réfléchissant sur nos sensations, nos idées, nos sentimens. (Beaumarchais.) *Qu'en savons-nous?* est la réponse à presque toutes les questions métaphysiques, et la réflexion qu'il faut y joindre, c'est que, puisque nous n'en savons rien, il ne nous importe pas sans doute d'en savoir davantage (Dalembert).

MÉTAPHYSTÈGUE, s. m., *metaphystegum.* Les pièces du thorax des insectes que Kirby nomme ainsi, sont probablement ce qu'Ardouin appelle péritrèmes pour le métathorax.

MÉTASTATIQUE, adj., *metastaticus* (μετα, au delà, ιστημι, se tenir). Epithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un cristal offrant des angles plans et des angles saillans égaux à ceux du noyau, en sorte que ces derniers semblent avoir été transportés sur la forme secondaire. Ex. *Chaux carbonatée métastatique.*

MÉTATARSE, s. m., *metatarsus; Mittelfuss* (all.) (μετα, au delà, ταρσος, tarse). Partie du membre postérieur des animaux vertébrés qui est comprise entre le tarse et les orteils.

MÉTATHÉSIE, s. f., *metathesia* (μετα, au delà, θεσις, imposition). Nom donné par Malacarne à une classe de Monstres, qui sont caractérisés par la transposition de quelque membre.

MÉTATHORACIQUE, adj., *metathoracicus;* qui appartient au métathorax. *Ganglion métathoracique.*

MÉTATHORAX, s. m., *metathorax* (μετα, après, θωραξ, poitrine). Kirby nomme ainsi le segment postérieur

ınc des insectes hexapodes, le troisième segment ıorax. *V.* Thorax.

AZOIQUE, adj., *metazoicus* (μετα, après, Quelques géologues donnent ce nom aux terrains ılus anciennes roches contiennent des débris de ganisés, en sorte qu'on est forcé de les regarder ıtérieurs à l'apparition des végétaux et des ani- la surface du globe.

ÉORE, s. m., *meteorum*; μετέωρος; *Lufters-* (all.); *meteor* (angl.); *meteora* (it.). Corps qui, ou en mouvement dans l'atmosphère, y devient quelque phénomène. On donne aussi ce nom aux ıes qui prennent naissance dans l'atmosphère, de ce mot exprime à la fois et la cause et l'effet.

ÉORIQUE, adj., *meteoricus*. On appelle ainsi e qui tombent du ciel en certaines circonstances, x qui proviennent de la condensation des vapeurs es dans l'atmosphère. On donne aussi cette épi- *fleurs* dont l'influence de l'état atmosphérique épanouissement et la clôture. Le *Calendula plu-* ouvre pas ses calathides le matin quand il doit lans la journée, tandis que le *Juncus sibiricus* t les siennes que quand le temps est brumeux et ère chargée de nuages.

ÉOROGNOSIE, s. f., *meteorognosia* (με- ıétéore, γνωσις, connaissance). Synonyme peu ıétéorologie.

ÉOROLITE. *Voy.* Aérolite.

ÉOROLOGIE, s. f., *meteorologia*; μετεωρο- *Witterungslehre*, *Wetterkunde* (all.) (μετέωρος, λογος, discours). Partie de la physique générale de l'histoire des météores.

ÉOROLOGIQUE, adj., *meteorologicus*; με- ıος; qui a rapport à la météorologie. *Observations ıgiques.*

ÉORONOMIE, s. f., *meteoronomia* (με- ıétéore, νομος, loi). Recherche des lois qui prési- manifestation des météores.

ÉOROSCOPIE, s. f., *meteoroscopia* (με- ıétéore, σκεπτω, considérer). Synonyme inusité ıologie.

HONICÉES, adj. et s. f. pl., *Methoniceæ*. ıé par Reichenbach à un groupe de la famille des , qui a pour type le genre *Methonica*.

IS, adj. et s. m. Être engendré par deux êtres ifférente. On n'emploie guère ce mot qu'en parlant ux; à l'égard des plantes on se sert du terme de

ISAGE, s. m. Ce mot sert à désigner l'action une race avec une autre, pour améliorer celle ns de valeur. C'est ainsi qu'on améliore les brebis en leur donnant des béliers espagnols. Métisage est ı de *croisement*.

RIORAMPHES, adj. et s. m. pl., *Metrio-* μετριος, médiocre, ραμφος, bec). Nom donné par ı une famille de l'ordre des Passereaux, compre- ; de ces oiseaux qui ont le bec médiocre, sous de la grosseur et de la longueur.

RIOPE, adj., *metriopus*; *mittelbeinig* (all.) médiocre, πους, pied). Se dit, d'après Illiger, ı qui a des pattes médiocres, c'est-à-dire dépas- itié de la longueur du corps.

RIOPTÈRE, adj., *metriopterus*; *mittelflü-* (μετριος, médiocre, πτερον, aile). Epithète donnée aux oiseaux qui ont des ailes médiocres, c'est-à-dire couvrant la base de la queue, quand elles sont pliées.

MÉTRIORHYNQUE, adj., *metriorhynchus*; *mittelschnablig* (all.) (μετριος, médiocre, ρυγχος, bec). Se dit, d'après Illiger, d'un oiseau qui a le bec médiocre, c'est-à-dire à peu près aussi long que la tête.

MÉTRIURE, adj., *metriurus*; *mittelschwanzig* (all.) (μετριος, médiocre, ουρα, queue). Epithète donnée par Illiger aux oiseaux qui ont la queue médiocre, c'est-à-dire aussi longue que le tarse.

MÉTROSOME, adj., *metrosomatus* (μέτρον, mesure, σωμα, corps). Epithète que Blainville donne à plusieurs familles de poissons, renfermant ceux dont le corps a les formes et les proportions ordinaires.

MEUGLEMENT, s. m. Synonyme de Beuglement. *Voyez* ce mot.

MEULE, s. f., *stephonium*; *Krone* (all.). Bourrelet ou anneau granulé qui entoure la base du merrain ou de la tige principale du bois des cerfs.

MIAULEMENT, s. m., *felinus clamor*; *Miauen* (all.); *mewing* (angl.); *miagolamento* (it.). Cri ordinaire du chat.

MICACÉ, adj., *micaceus*; *glimmerartig* (all.); qui a l'apparence ou l'éclat du mica (*paillettes micacées*); qui contient des lamelles ou des cristaux de mica disséminés (ex. *Euphotide micacé*); qui est couvert de pellicules ayant l'apparence du mica (ex. *Agaricus micaceus*).

MICACIQUE, adj., *micacicus*. Sous ce nom Omalius désigne un genre de roches pierreuses, comprenant celles dont le mica fait la base.

MICONIÉES, adj. et s. f. pl., *Miconieæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Mélastomacées, qui a pour type le genre *Miconia*.

MICRACANTHE, adj., *micracanthus* (μικρος, petit, ακανθα, épine); qui a de petites épines. Ex. *Capparis micracantha*.

MICRANTHE, adj., *micranthus* (μικρος, petit, ανθος, fleur); qui a de petites fleurs. Ex. *Pharus micranthus*, *Plumbago micrantha*, *Onosma micranthum*.

MICRANTHÉES, adj. et s. f. pl., *Micrantheæ*. Nom donné par Agardh à une classe de plantes phanérocotylédones incomplètes, comprenant celles qui ont de très petites fleurs, comme les Euphorbiacées, Stilaginées, Bégoniacées, Pipéracées, Urticées, Amentacées et Conifères.

MICRARTHRODIÉ, adject., *micrarthrodius* (μικρος, petit, αρθρον, articulation); qui a de très petites articulations. Ex. *Corallina micrarthrodia*.

MICROBASE, s. m., *microbasis* (μικρος, petit, βασις, base). Nom donné par Candolle à un fruit dont le gynobase est très petit et porte quatre loges peu distinctes à l'époque de la floraison (ex. *Labiées*). C'est celui que Mirbel appelle *exostyle* ou *polexostyle*.

MICROCARPE, adj., *microcarpus*; μικροκαρπος; *kleinfrüchtig* (all.) (μικρος, petit, καρπος, fruit); qui a de petits fruits (ex. *Asphodelus microcarpus*, *Doryonium microcarpos*, *Adonis microcarpa*, *Papaver microcarpum*, *Macrocnemum microcarpon*). Se dit aussi d'une mousse qui a de petites urnes (ex. *Racomitrium microcarpum*).

MICROCÉPHALE, adj., *microcephalus*; μικροκέφαλος (μικρος, petit, κεφαλη, tête). Se dit d'une plante qui a les fleurs disposées en petites capitules (ex. *Seridia microcephala*, *Eryngium microcephalum*), ou d'un

animal qui a une petite tête (ex. *Monodon microcephalus*).

MICROCÉPHALES, adj. et s. m. pl., *Microcephali*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Coléoptères brachélytres, renfermant ceux de ces insectes qui ont la tête enfoncée dans le corselet jusque près des yeux.

MICROCÈRE, adj., *microcerus* (μικρος, petit, κέρας, corne); qui a des antennes courtes. Ex. *Phryxe microcera*.

MICROCÉRÉES, adj. et s. f. pl., *Microceratæ*. Nom donné par Robineau-Desvoidy à une section de la tribu des Myodaires Calyptérées Entomobies, comprenant ceux de ces diptères qui ont des antennes courtes.

MICROCÈRES, adj. et s. m. pl., *Microcera*. Nom donné par Blainville à une section de la famille des Néréides, comprenant ceux de ces Chétopodes qui ont les tentacules très courts.

MICROCONE, adj., *microconus* (μικρος, petit, κωνος, cône); dont la surface est chargée de petites éminences coniques. Ex. *Monticularia microconos*.

MICROCOSMOLOGIE, s. f., *microcosmologia* (μικρος, petit, κοσμος, monde, λογος, discours). Quelques auteurs ont employé ce mot dans la même acception que celui d'anthropologie, pour désigner l'histoire ou la description du corps humain.

MICRODONTE, adj., *microdon* (μικρος, petit, οδους, dent). Se dit d'une plante qui a un calice à dents très courtes (ex. *Rondeletia microdon*), ou d'un animal qui a de petites dents (ex. *Pristis microdon*).

MICRO-ÉLECTROMÈTRE, s. m., *micro-electrometrum*. Nom donné par De Luc aux électromètres qui servent à découvrir de faibles quantités d'électricité.

MICRO-GALVANIQUE, adj., *micro-galvanicus*. Epithète donnée par Wollaston à un petit appareil de son invention, propre à mettre en évidence la chaleur que développe la chaîne galvanique placée dans des circonstances favorables.

MICROGLOSSES, adj. et s. m. pl., *Microglossi* (μικρος, petit, γλωσσα, langue). Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Psittacins, comprenant ceux de ces oiseaux qui ont la langue petite et terminée par un gland corné.

MICROGNATHES, adj. et s. m. pl., *Micrognathi* (μικρος, petit, γναθος, mâchoire). Nom donné par Eichwald à une tribu de l'ordre des Poissons osseux lophobranches, comprenant ceux qui ont la mâchoire très petite et comme rudimentaire, à cause du développement considérable des os intermaxillaires.

MICROGRAPHIE, s. f., *micrographia* (μικρος, petit, γραφω, écrire). Traité sur des objets que leur petitesse ne permet de bien apercevoir qu'avec le secours du microscope.

MICROLÈPE, adj., *microlepus* (μικρος, petit, λεπις, écaille); qui a de très petites écailles, comme celles qui garnissent les côtes de la coquille du *Spondylus microlepos*.

MICROLÉPIDOTE, adject., *microlepidotus* (μικρος, petit, λεπις, écaille). Se dit d'un reptile (ex. *Cordylus microlepidotus*), ou d'un poisson (ex. *Labrus microlepidotus*, *Trigla microlepidota*) qui a de très petites écailles sur le corps.

MICROMÉLIE, s. f., *micromelia* (μικρος, petit, μελος, membre). Nom donné par Malacarne à une classe de monstres, qui sont caractérisés par la petitesse excessive de quelque membre.

MICROMÈRE, adj., *micromerus*; μικρομερης, (μικρος, petit, μερος, partie); qui est grêle dans toutes les parties de son corps. Ex. *Phorinia micromera*.

MICROMÈTRE, adject., *micrometrus* (μικρος, petit, μετρεω, mesurer). Epithète donnée par G. Allman aux plantes dont le périgone externe est entier, ou à deux ou trois divisions seulement.

MICROMYZIDES, adj. et s. f. pl., *Micromyzidei* (μικρος, petit, μυια, mouche). Nom donné par Fallen à une famille de Diptères, qui tous sont très petits.

MICRONÈME, adj., *micronemus* (μικρος, petit, νημα, fil); qui a des tentacules extrêmement courts. Ex. *Callirhoe micronema*.

MICROPÉTALE, adj., *micropetalus* (μικρος, petit, πεταλον, pétale), qui a des pétales très courts ou très petits. Ex. *Dianthus micropetalus*, *Potentilla micropetala*, *Combretum micropetalum*.

MICROPHTHALME, adj., *microphthalmus*, *microps*; μικροφθαλμος (μικρος, petit, οφθαλμος, œil); qui a de petits yeux (ex. *Physeter microps*). Se dit aussi d'un polypier qui a de très petites étoiles (ex. *Astrea microphthalma*).

MICROPHTHIRES, adj. et s. m. pl., *Microphthira* (μικρος, petit, φθειρ, pou). Nom donné par Latreille, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille d'insectes aptères, ou d'Arachnides trachéennes, comprenant de très petites espèces, qui vivent en parasites sur d'autres animaux.

MICROPHYLLE, adj., *microphyllus*; μικροφυλλος; *kleinblättrig* (all.) (μικρος, petit, φυλλον, feuille). Se dit d'une plante qui a de petites feuilles (ex. *Lotus microphyllus*, *Leighia microphylla*, *Helichrysum microphyllum*), d'un mammifère chéiroptère qui a le nez garni d'une très petite feuille (ex. *Rhinolophus microphyllus*), d'une coquille dont les tours de spire sont chargés de petits bourrelets (ex. *Murex microphyllus*).

MICROPODES, adj. et s. m. pl., *Micropoda* (μικρος, petit, πους, pied). Nom donné par Gray à un ordre de la classe des Conchophores, comprenant une partie des Conchifères dimyaires lamellipèdes de Lamarck, ceux qui ont le pied petit.

MICROPORE, adj., *microporus* (μικρος, petit, πορος, pore); qui a de très petits pores. Ex. *Ceriopora micropora*.

MICROPTÈRE, adj., *micropterus* (μικρος, petit, πτερον, aile); qui a des ailes courtes, comme le *Psittacus micropterus*, ou comme la gousse du *Machærium micropterum*.

MICROPTÉRYGIENS, adj. et s. m. pl., *Micropterygia* (μικρος, petit, πτερυξ, nageoire). Nom donné par Latreille à un ordre de la classe des Ptéropodes, comprenant ceux qui ont de petites nageoires.

MICROPYLE, s. m., *micropyla*; *foramen*, Grew; *foramen germinationis*, Tittmann; *Keimloch* (all.) (μικρος, petit, πυλη, porte). Turpin appelle ainsi une petite ouverture située près du hile de la graine, toujours dirigée du côté qui regarde le stigmate, aboutissant à la radicule de l'embryon, et servant, selon lui, d'introducteur aux vaisseaux qui, des stigmates, apportent à l'embryon encore invisible le principe fécondant propre à déterminer sa séparation de la plante mère. Pas plus que les vaisseaux dont il s'agit, le micropyle n'est admis par tous les botanistes. Ce n'est, d'après Raspail, que l'indice de l'insertion de la radicule de l'embryon.

MICRORAMPHE, adj., *microramphus* (μικρος, petit, ραμφος, bec); qui a un bec ou rostre court. Ex. *Palæmon microramphos*.

:RORHYNQUES, adj. et s. m. pl., *Microi* (*μικρος*, petit, *ρυγχος*, bec). Nom donné par le à une section de la famille des Echassiers takyi, comprenant ceux qui ont le bec petit.

:RORTHORHYNQUES, adj. et s. m. pl., *thorhynchi* (*μικρος*, petit, *ορθος*, droit, *ρυγχος*, bec). nné par J.-A. Ritgen à une famille de l'ordre des ancistropodes, comprenant ceux de ces oiseaux le bec droit et mince.

:ROSCOPIQUES, adj. et s. m. pl., *Micros*- Nom donné par G. de Haan à une famille de Céphasans siphon, comprenant ceux qu'on ne peut bien r qu'avec le secours du microscope, à cause de litesse; par Bory, à une classe du règne Psychocomprenant des animaux invisibles à l'œil nu et grossissement considérable peut seul révéler les

:ROSOMATIE, s. f., *microsomatia* (*μικρος*, *σωμα*, corps). Nom donné par Breschet à un genre tions organiques, qui est caractérisé par la petiicorps.

:ROSOMES, adj. et s. m. pl., *Microsomata*. nné par Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille re des Coléoptères, renfermant ceux de ces insectes t de très petite taille.

:ROSOMIE, s. f., *microsomia*. Nom donné par ne à une classe de monstres, ayant pour caractère sse de tout le corps.

:ROSOTER, s. m., *microsoter* (*μικρος*, petit, conservateur). Moreen appelle ainsi un instrument nvention servant à choisir parmi une foule de petits seul qu'on veuille conserver et mettre à part, afin oir observer au microscope sans difficulté les chanqu'il subit par les progrès de l'âge.

:ROSPERMES, adj., *microspermus* (*μικρος*, *σπερμα*, graine); qui a de très petites graines. *chochloa microsperma*; *Nasturtium microsper-*

:ROSPORE, adj., *microsporus* (*μικρος*, petit, graine); qui a de petites graines. Ex. *Nœmaspora ora*.

:ROSTACHYÉ, adj., *microstachyus*; *μικρος*; *kleinährig* (all.) (*μικρος*, petit, *σταχυς*, épi); s fleurs disposées en petits épis. Ex. *Coccoloba mikya*.

:ROSTEMONE, adj., *microstemon* (*μικρος*, *στημων*, étamine); qui a de petites étamines. Ex. *Eum microstemon*.

:ROSTOME, adj., *microstomus*; *μικροστομος*, petit, *στομα*, bouche). Se dit d'un animal qui a ite bouche (ex. *Pristipomus microstomus*, *Discrostomum*); d'une *coquille* univalve dont l'ouest petite (ex. *Helix microstoma*); d'un mollusicier qui a les ouvertures de son manteau très petites *lpa microstoma*); d'une mousse dont l'ouverture e est petite et resserrée (ex. *Gymnostomum micros*).

:ROSTOMES, adj. et s. m. pl., *Microstomata*. nné par Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille de s zeugoptérygiens, comprenant ceux de ces animaux une petite bouche.

:ROTHELE, adj., *microthelus* (*μικρος*, petit, amelon); qui a le corps couvert de petits mamelons. *nicea microthela*.

:ROZOAIRES, adj. et s. m. pl., *Microzoaria*, petit, *ζωον*, animal). Blainville désigne sous ce nom une classe comprenant des animaux infiniment petits, qu'il n'admet que d'une manière provisoire, la regardant comme un assemblage d'êtres très différens quant au type et aux formes, d'Entomostracés, d'Ascaridiens, de Planariés et peut être même de germes d'animaux zoophytaires.

MICROZONÉ, adj., *microzonatus* (*μικρος*, petit, *ζωνη*, ceinture); qui offre une zone étroite. Ex. *Murex microzonias*.

MICRURE, adj., *micrurus* (*μικρος*, petit, *ουρα*, queue); qui a une queue courte. Ex. *Mus micruros*.

MIDASIENS, adj. et s. m. pl., *Midasii*. Nom donné par Wiedemann à une famille de l'ordre des insectes diptères, qui a pour type le genre *Midas*.

MIDI, s. m., *meridies*, *hora meridiana*, *diei medium*; *μεσημβρια*; *Mittag* (all.); *mid-day* (angl.); *meszodi* (it.). Milieu du jour, moment où le soleil passe au méridien supérieur d'un lieu. *Midi* (*australis regio*; *Süden* (all.); *south* (angl.) est aussi la région du ciel comprise, dans notre hémisphère, entre l'orient et l'occident, à droite de l'observateur regardant l'orient.

MIEL, s. m., *mel*; *μελι*; *Honig* (all.); *honey* (angl.); *mete* (it.). Matière sucrée que plusieurs insectes hyménoptères, les abeilles principalement, préparent en élaborant dans leur estomac les sucs qu'ils pompent sur les fleurs des végétaux.

MIELLÉ, adj., *mellinus*; qui a la couleur jaune du miel. Ex. *Hyacinthe miellée*.

MIELLEUX, adj., *mellitus*; *μελιτωδης*; *honigsüss* (all.); *honied* (angl.); qui a la saveur sucrée et la consistance du miel.

MIGRATION. *Voyez.* Émigration.

MIGRATOIRE. *Voyez.* Émigrant.

MILIACÉES, adj. et s. f. plur., *Miliaceæ*. Nom donné par Link à une tribu de la famille des Graminées, qui a pour type le genre *Milium*.

MILIAIRE, adj., *miliaris*; *hirsekornartig* (all.). Se dit, en minéralogie, des grains d'une roche grenue, quand ils ont la grosseur d'un grain de chènevis ou de millet, et en zoologie, d'un animal qui est extrêmement petit (ex. *Noctiluca miliaris*). Les botanistes appellent *glandes miliaires* de très petits corps qui, lorsqu'on examine à contre-jour l'épiderme détaché d'une plante, paraissent sous la forme d'aires rondes ou elliptiques, ayant à leur centre une ligne obscure ou transparente, que beaucoup d'observateurs ont prise pour un pore, mais qui n'est peut-être que le sommet couché d'un poil très court.

MILIEU, s. m., *medium*. Nom donné d'une manière générale à tout corps qui en environne d'autres, ou qui leur livre passage. Se dit principalement de ceux dans lesquels pénètre la lumière.

MILLEFEUILLE, adj., *millefolius*, *millefoliatus*, qui a les feuilles extrêmement découpées. Ex. *Sysimbrium millefolium*, *Ranunculus millefoliatus*, *Sisymbrium myriophyllum*.

MILLEFLEUR, adj., *milleflorus* (*mille*, mille, *flos*, fleur); qui est garni de fleurs très nombreuses. Ex. *Cocculus milleflorus*, *Cremanium milleflorum*.

MILLEPIEDS, adj. et s. m. pl., *Millepedes*. Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des insectes aptères, comprenant ceux de ces animaux qui ont des paires de pattes à presque tous les anneaux de leur corps.

MILLÉPONCTUÉ, adject., *millepunctatus*; qui est couvert d'une multitude de points. Ex. *Natica millepunctata*.

MILLEPORÉ, adj., *milleporus*. Qui a des milliers de pores. Le *Brachycerus milleporus* a les élytres chargées de très petits points.

MILLEPORÉS, adj. et s. m. pl., *Millepora*. Nom donné par Blainville à une famille de la classe des Polypiaires, comprenant ceux de ces êtres dont les polypiers sont creusés de trous infiniment nombreux.

MILLEPORÉES, adj. et s. f. pl., *Milleporeæ*. Nom sous lequel Lamouroux désigne un ordre de la section des Polypiers pierreux foraminés, qui a pour type le genre *Millepora*.

MILLÉPORITES, adj. et s. m. pl., *Milleporitæ*. Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Céphalopodes polythalames, comprenant ceux dont la coquille est plutôt poreuse que celluleuse à l'intérieur.

MILLERIÉES, adj. et s. f. pl., *Milleriæ*. Nom donné par Cassini à une section de la tribu des Hélianthées, par Lessing à une section de la sous-tribu des Astéroïdées mélampodiées, ayant pour type le genre *Milleria*.

MILVINS, adj. et s. m. pl., *Milvina*. Nom donné par Vigors à une tribu de la famille des Falconides, qui a pour type le genre *Milvus*.

MIMOSÉES, adject. et s. f. pl., *Mimoseæ*. Nom donné par R. Brown, Ebermaier, Candolle et Kunth à une tribu de la famille des Légumineuses, qui a pour type le genre *Mimosa*.

MINE, s. f., *minera; Grube* (all.); *miniera* (it.). Ce mot a trois acceptions différentes. On le prend quelquefois comme synonyme de *minerai* (*voyez* ce mot). Il sert aussi à désigner le gîte des minerais dans le sein de la terre, et les excavations que les hommes font pour aller enlever les minerais de leur gîte. Enfin on l'emploie assez fréquemment pour désigner un minéral qui renferme une substance métallique autoposide. Les caprices de l'usage le font encore appliquer à d'autres désignations spéciales, à l'égard desquelles rien ne justifie l'emploi qu'on en fait.

MINERAI, s. m., *Erz* (all.). On donne ce nom en minéralogie à toute substance qui renferme un métal autoposide; en technologie, aux seules substances dont on peut retirer avec profit la matière précieuse qu'elles renferment.

MINÉRAL, adj. et s. m., *minerale*. On appelle *minéraux* des corps qui, placés à la surface ou dans le sein de la terre, sont dépourvus d'organisation, et n'offrent que des assemblages de molécules similaires, liées entr'elles par la force de l'affinité. Les *eaux minérales* sont celles dans lesquelles des principes étrangers quelconques, et même une chaleur au-dessus de la température moyenne, se manifestent aux sens d'une manière qui n'est point équivoque. Bory définit le *règne minéral*, assemblage de molécules d'une forme déterminée, ou du moins aisément perceptibles à la plupart de nos sens, soit qu'on les rencontre naturellement agglomérées en masses homogènes ou mélangées, soit qu'on les retrouve éparses ou déguisées dans le reste de la nature et servant de base aux corps organisés.

MINÉRALISABLE, adject., *vererzbar* (all.). Cette épithète, dont on fait rarement usage, est donnée à des corps en quelque sorte passifs qui, pour se réunir entr'eux, ont besoin de l'action médiate d'autres corps.

MINÉRALISATEUR, adj. et s. m., *vererzend* (all.). Se dit, dans une combinaison, de celui des composans qui fait plus particulièrement la fonction de principe chimique constituant (l'autre se bornant à recevoir la forme ou la nature chimique), en d'autres termes, qui imprime au second, jouant le rôle passif de base, des caractères déterminés, tant physiques que chimiques.

MINÉRALISATION, s. f. *Vererzu* Acte par lequel s'effectue la combinaison de deux jouent le rôle, l'un de minéralisateur, l'autre d lisable.

MINÉRALISÉ, adj., *vererzt* (all.). Se corps qui est combiné avec un minéralisateur, pa le fer avec le soufre.

MINÉRALOGIE, s. f., *mineralogia; M* (all.). Partie de l'histoire naturelle qui, ayant de connaître les combinaisons non organiques de telles qu'on les trouve produites par la nature en considère en eux les caractères par lesquels il nos sens, leur composition chimique, les circon leur gisement, et le rôle qu'ils jouent dans la co de la terre.

MINÉRALOGIQUE, adj., *mineralog* a rapport à la minéralogie.

MINÉRALOGISTE, s. m. Naturaliste cupe spécialement de l'histoire des minéraux.

MINÉROGRAPHIE, s. f., *miner* Synonyme inusité de minéralogie. P.-A. Fostiu un ouvrage sous ce titre, en 1643.

MINEUR, adj. et s. m. On donne cette épi insectes qui creusent, soit l'intérieur des vég gneux et herbacés, soit la terre, pour s'y mettr et souvent pour y déposer leur progéniture.

MINUARTIÉES, adj. et s. f. pl., *Mi* Nom donné par Candolle à une tribu de la famill ronychiées, qui a pour type le genre *Minuartia*.

MINUIT, s. m., *mediano; μιον νυξ; Mit* (all.); *midnight* (angl.); *mezza notte* (it.). E jour à laquelle le Soleil passe par le méridien in chaque lieu de la terre.

MINUTIFLORE, adj., *minutiflorus* (m petit, *flos*, fleur); qui a de petites fleurs. Ex. *E minutiflorus, Vulpia minutiflora, Dilepyrum florum.*

MIRAGE, s. m., *looming* (angl.). Phénom tique qui consiste en ce que, dans certaines circo les objets lointains, très rapprochés de l'horizon sent doubles, l'une des images étant droite comm dinaire, et l'autre dans une position renversée. C mène a lieu tant sur mer que sur terre, et la th simple en a été découverte par Monge.

MIROIR, s. m., *speculum; Spiegel* (a nomme ainsi une marque colorée et brillante que les bords antérieurs des plumes tectrices de l'aile ils sont de couleur différente, comme dans le canar

MIROITANT, adj., *spiegelig* (all.). Se d surface qui a l'éclat d'un miroir.

MIROITEMENT, s. m. Éclat que certain faces polies jettent en réfléchissant la lumière.

MISCIBILITÉ, s. f., *Mischbarkeit* (all.). qu'a un corps de se mêler avec un autre. On n' guère ce terme qu'en parlant de fluides.

MISCIBLE, adj., *mischbar* (all.); qui p mêler avec autre chose.

MIROBOLANÉES, adj. et s. f. pl., *Mirobo* Nom donné par Jussieu à une famille de plantes, pour type le genre *Mirobolanus*, et que R. Brown Combrétacées.

MITOSATES, adj. et s. m. pl., *Mitosata* donné par Fabricius à une classe d'insectes, comp ceux qui ont les mâchoires cornées, croisées, sans et correspondant aux Myriapodes.

MITRAL, adj., *mitralis* (*mitra*, mitre); qui a la forme d'une mitre.

MITRE, s. f., *mitra; Mütze* (all.). Nees d'Esenbeck appelle ainsi le chapeau des champignons, quand il est bas, épais, arrondi et plissé, comme dans les *Helvella* et les *Morchella*.

MITRÉ, adj., *mitratus* (*mitra*, mitre); qui porte une mitre. Le *Basiliscus mitratus* a la tête surmontée de lignes saillantes qui, par leur réunion, produisent l'apparence d'une sorte de capuchon.

MITRÉS, adj. et s. m. pl., *Mitrati*. Nom donné par Fries à une tribu de l'ordre des Hyménomycètes elvellacés, comprenant ceux qui ont un réceptacle piléiforme.

MITRIFORME, adj., *mitræformis; mützenförmig* (all.) (*mitra*, mitre, *forma*, forme); qui a la forme d'une mitre, c'est-à-dire d'un cône un peu ventru, comme la *balle* de l'*Alopecurus agrestis*, la *coiffe* des *Grimmia*, la *coquille* du *Mitra episcopalis*.

MITRULINS, adj. et s. m. pl., *Mitrulini*. Nom donné par Fries à une tribu de l'ordre des Hymenomycètes claviformes, qui a pour type le genre *Mitrula*.

MIXTE, adj. et s. m., *mixtus; vermischt* (all.); *mixed* (angl.); *misto* (it.). Se dit, en général, d'un corps qui est composé de plusieurs substances de nature différente, et, dans ce sens, il est parfaitement synonyme de *composé*, mais fort peu usité. On donne l'épithète de *mixte*, en minéralogie, à des *cristaux* qui résultent d'une seule loi mixte de décroissement (ex. *Chaux carbonatée mixte*); en botanique, aux *boutons* qui produisent à la fois des feuilles et des fleurs (ex. *Syringa*). M. Rœper nomme *mixte* la disposition des fleurs dans laquelle se trouvent réunis les inflorescences *axillaire* et *terminée*. Voyez ces mots.

MIXTIBINAIRE, adj., *mixtibinaris* (*mixtus*, mixte, *binarius*, double). Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un *cristal* provenant de deux décroissemens, l'un mixte, l'autre par deux rangées. Ex. *Chaux carbonatée mixtibinaire*.

MIXTIBISUNITAIRE, adj.; *mixtibisunitarius* (*mixtus*, mixte, *bis*, deux, *unitas*, unité). Epithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à des *cristaux* qui sont produits en vertu de trois décroissemens, l'un mixte, les deux autres chacun par une rangée. Ex. *Chaux carbonatée mixtibisunitaire*.

MIXTILIGNE, adj. Se dit, en minéralogie, d'un *cristal* dont, parmi les faces qui le terminent, les unes sont planes et les autres ont pris de la convexité. Ex. *Chaux sulfatée mixtiligne*.

MIXTINERVE, adj., *mixtinervis; gemischtnervig* (all.) (*mixtus*, mixte, *nervus*, nerf). Epithète donnée aux *feuilles* dont les nervures naissent à la fois de la base et des parties latérales de la nervure médiane. Ex. beaucoup de *Rhamnus*.

MIXTITERNAIRE, adj., *mixtiternaris* (*mixtus*, mixte, *ternarius*, de trois). Se dit, en minéralogie, d'une variété qui résulte de deux décroissemens, l'un mixte, l'autre simple, par trois rangées. Ex. *Chaux carbonatée mixtiternaire*.

MIXTITRIUNITAIRE, adj., *mixtitriunitaris* (*mixtus*, mixte, *tres*, trois, *unitas*, unité). Se dit, en minéralogie, d'une variété qui résulte de quatre décroissemens, l'un mixte, et chacun des trois autres par une rangée. Ex. *Pyroxène mixtitriunitaire*.

MIXTIUNIBINAIRE, adj., *mixtiunibinarius* (*mixtus*, mixte, *unus*, un, *binarius*, double). Se dit, en minéralogie, d'une variété produite par trois décroissemens, l'un mixte, le second par une rangée, et le dernier par deux rangées. Ex. *Baryte sulfatée mixtiunibinaire*.

MNÉMÉIDÉES, adj. et s. f. pl., *Mnemeideæ*. Nom donné par F. Eschenholtz à une famille d'Acalèphes, qui a pour type le genre *Mnemia*.

MNESTOTHÉLÉ, adj., *mnestotheleus* (μνηστευω, se marier, θηλη, mamelon). Epithète donnée par G. Allman aux plantes qui ont dans une même fleur un ovaire accompagné d'un organe mâle.

MNIOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Mnioidei*. Nom donné par Bridel à une famille de Mousses, qui a pour type le genre *Mnium*.

MNIOPSIDÉES, adj. et s. f. pl., *Mniopsideæ*. Nom donné par Agardh à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Mniopsis*.

MOBILE, adj., *mobilis*; κυριωτος; *beweglich* (all.); *moveable* (angl.). Se dit d'une *couleur* qui varie avec l'aspect des corps colorés; d'une *anthère* qui, fixée par un seul point, faisant office de charnière, peut se mouvoir en deux sens opposés (ex. *Lilium*); de l'*anneau* des champignons, quand, n'adhérant pas au pied du stipe, il peut en parcourir la longueur, comme ferait une bague (ex. *Agaricus procerus*).

MOBILICORNE, adj., *mobilicornis* (*mobilis*, mobile, *cornu*, corne); qui a une corne mobile; comme le mâle du *Geotrupes mobilicornis* en porte une longue sur la tête.

MOBILITÉ, s. f., *mobilitas; Beweglichkeit* (all.); *mobility* (angl.). Faculté qu'a un corps de pouvoir être transporté d'un lieu dans un autre.

MODERNE, adj. Sous ce nom Omalius établit un ordre de terrains, comprenant ceux qui sont caractérisés par la présence des monumens de l'industrie humaine.

MODIOLAIRE, adj., *modiolaris* (*modiolus*, moyeu); qui a la forme d'un moyeu de roue. Ex. *Cypricardia modiolaris*.

MODIOLIFORME, adj., *modioliformis* (*modiolus*, moyeu, *forma*, forme); qui a la forme d'un moyeu de roue.

MOELLE, s. f., *medulla*; μυελος; *Mark* (all.); *marrow* (angl.); *midolla* (it.). Nom donné au tissu cellulaire qui est renfermé dans un canal cylindrique, au centre de la tige des plantes dicotylédones, et par abus à la substance molle et parenchymateuse qui occupe le centre de celle des monocotylédones.

MOELLEUX, adj., *mollis*; μυελωδης; *markig* (all.). Se dit des parties qui sont douces au toucher, comme les *feuilles* du *Verbascum Thapsus*, le duvet de l'*Anas mollissima*.

MOIS, s. m., *mensis*; μην; *Monat* (all.); *month* (angl.); *mese* (it.). Période de temps qui embrasse la douzième partie de l'année. Cette période a été fournie par la révolution synodique de la Lune, dont le quart a donné la semaine. Lorsque les progrès des observations astronomiques eurent amené l'usage de l'année solaire, l'habitude fit conserver celle de la partager en douze parties, quoique cette division duodécimale n'appartienne point essentiellement à son caractère, qu'elle puisse aisément être remplacée par un tout autre mode conventionnel de numération, et qu'elle l'ait réellement été chez les anciens Romains, qui avaient une année de dix mois, et chez les Mexicains, qui en avaient adopté une de dix-huit mois.

MOISISSURES, s. f. pl., *Mucores*. Nom donné par Marquis à un groupe de la famille des Champignons Dermatocarpiens, qui a pour type le genre *Mucor*.

MOLAIRE, adj. et s. f., *molaris, tritorius* (*mola*, meule). Les minéralogistes appellent *Quarz agate molaire* une variété qui sert à faire des meules de moulin. *Les dents molaires*, au nombre de vingt chez l'homme, sont celles qui occupent le fond de la bouche. Kirby nomme ainsi les dents des mandibules de certains insectes herbivores, qui sont terminées par une surface plane et inégale.

MOLARIFORME, adj., *molariformis* (*molaris*, molaire, *forma*, forme). Un champignon (*Sistotrema molariforme*) est appelé ainsi, parce que sa surface est garnie de dents fasciculées et soudées ensemble, qui ressemblent à des molaires, avec leurs tubercules.

MOLÉCULAIRE, adj., *molecularis; molecolare* (it.); qui a rapport aux molécules. On donne cette épithète aux *actions* mutuelles des parties constituantes ou molécules des corps, qui, bien que séparées par des intervalles plus ou moins grands, agissent sans cesse les unes sur les autres, pour se maintenir dans leurs positions respectives, s'attirer, se repousser, ou enfin se communiquer les efforts et les pressions qu'elles supportent. L'*attraction moléculaire* est la force, qu'on suppose inhérente aux molécules de la matière, qui ne s'exerce qu'à des distances inappréciables ou au point de contact, et qui les fait tendre à se combiner les unes avec les autres.

MOLÉCULE, s. f., *molecula, massula; Theilchen, Massentheil* (all.); *molecola* (it.). Petite partie ou parcelle d'un corps.

MOLENDINACÉ, adj., *molendinaris, molendinaceus; windmühlens flügelartig* (all.) (*mola*, meule de moulin). Epithète donnée par Willdenow aux graines des Ombellifères, lorsqu'elles sont garnies d'un grand nombre d'ailes, ce qui les a fait comparer par lui aux ailes d'un moulin à vent.

MOLGES, s. m. pl., *Molgæ* (μολγος, salamandre). Nom donné par J.-A. Ritgen à un ordre de la classe des Reptiles, comprenant les Sauriens et Batraciens des autres auteurs.

MOLLASSES, adj. et s. m. pl., *Mollia*. Nom donné par Lamarck à un ordre de la classe des Radiaires, comprenant ceux de ces animaux qui ont le corps gélatineux, mou et transparent; et à un ordre de celle des Vers, auquel il rapporte ceux qui ont le corps nu et de consistance molle, sans raideur apparente.

MOLLIPENNES, adj. et s. m. pl., *Mollipennes* (*mollis*, mou, *penna*, aile). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux de ces insectes qui ont les élytres molles. V. APALYTRES.

MOLLIUSCULE, adj., *molliusculus*, qui est un peu mou, comme le sont en dessous les feuilles de l'*Inga molliuscula*, à cause de la pubescence qui les garnit.

MOLLUGINÉES, adj. et s. f. pl., *Molluginea*. Nom donné par Bartling à une tribu de la famille des Paronychiées, qui a pour type le genre *Mollugo*.

MOLLUSCARTICULÉS, adj. et s. m. pl., *Molluscarticulata* (*molluscus*, mollusque, *articulatus*, articulé). Nom donné par Blainville au sous-type des Malentozoaires, exprimant que ces animaux tiennent en quelque sorte le milieu entre les Mollusques et les Artiozoaires.

MOLLUSQUE, adj., *molluscus*; qui est de consistance molle, comme le champignon appelé *Polyporus molluscus*.

MOLLUSQUES, adj. et s. m. pl., *Mollusca*. Nom donné par Linnée et Muller à un ordre de la classe des Vers, par Lamarck, Schweigger et Goldfuss à une classe, par Cuvier, Latreille et Macleay à une grande division, comprenant ceux des animaux invertébrés qui ne sont ni articulés, ni radiés, et dont le corps est toujours plus ou moins mou.

MOLYBDATE, s. m., *molybdas*. Genre de sels (*molybdänsaure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide molybdique avec les bases salifiables.

MOLYBDATÉ, adj. Se dit, en minéralogie, d'une base qui est combinée avec l'acide molybdique. Ex. *Plomb molybdaté*.

MOLYBDÈNE, s. m., *molybdæna; Molybdän, Wasserblei* (all.); *molibdeno* (it.) (μολυβδος, plomb). Métal solide, dont l'existence, présumée par Bergmann, a été démontrée en 1782 par Hielm.

MOLYBDEUX, adj., *molybdosus*. On appelle *oxyde molybdeux* (*Molybdänoxydul*, all.) le premier degré d'oxydation du molybdène; *sels molybdeux*, les combinaisons de cet oxyde avec les oxacides (*Molybdänoxydulsalze*, all.), ou celles du molybdène avec les corps halogènes qui y correspondent quant à la composition.

MOLYBDICO-AMMONIQUE, adj., *molybdico-ammonicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel molybdique avec un sel ammonique. Ex. *Chlorure molybdico-ammonique* (*hydrochlorate de molybdène et d'ammoniaque*.

MOLYBDICO-POTASSIQUE, adj., *molybdico-potassicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel molybdique avec un sel potassique. Ex. *Fluorure molybdico-potassique* (*fluate de molybdène et de potasse*).

MOLYBDICO-SODIQUE, adj., *molybdico-sodicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui sont produits par la combinaison d'un sel molybdique avec un sel sodique. Ex. *Oxyfluorure molybdico-sodique* (*fluate de molybdène et de soude*).

MOLYBDIDES, s. m. pl., *Molybdida*. Beudant appelle ainsi une famille de minéraux, qui comprend le molybdène et ses combinaisons.

MOLYBDIQUE, adj., *molybdicus*. *L'oxyde molybdique* (*Molybdänoxyd*, all.) est le second, et l'*acide molybdique* (*Molybdänsäure*, *Wasserbleisäure*, all.) le troisième degré d'oxydation du molybdène; le *sulfure molybdique* (*Doppeltschwefelmolybdän*, all.) est son premier, et le *sulfide molybdique* (*Dreifachschwefelmolybdän*, all.) son second degré de sulfuration. Les *sels molybdiques* sont ceux qui renferment l'acide molybdique, ou qui lui correspondent par leur composition.

MOLYBDOSO-AMMONIQUE, adj., *molybdoso-ammonicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel molybdeux avec un sel ammonique. Ex. *Chlorure molybdoso-ammonique* (*hydrochlorate de molybdène et d'ammoniaque*).

MOLYBDOSO-POTASSIQUE, adj., *molybdoso-potassicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui sont produits par la combinaison d'un sel molybdeux avec un sel potassique. Ex. *Chlorure molybdoso-potassique* (*hydrochlorate de molybdène et de potasse*).

MOLYBDOSO-SODIQUE, adj., *molybdoso-sodicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel molybdeux avec un sel sodique. Ex. *Fluorure molybdoso-sodique* (*fluate de molybdène et de soude*).

DES, adj. et s. m. pl., *Molytides*. Nom
nnhert à un groupe de Curculionides Gona-
pour type le genre *Molytes*.

·, s. m., *momentum*. En mécanique, on
produit d'une force par la perpendiculaire
direction, en partant d'un point déterminé.
si on entend par là le produit d'une masse
, c'est-à-dire la quantité de mouvement.
e encore la quantité de mouvement qu'un
ns le premier instant, lorsque l'équilibre
pu.

s. f., *mumia*. Lamarck désigne sous ce nom
les insectes, quand ils sont tout-à-fait inac-
ent plus de nourriture, et cependant ne
més dans des coques qui les cachent entiè-

NTHE, adj., *monacanthus* (μονος,
épine); qui n'a qu'une seule épine, comme
isses antérieures de l'*Hydrotæa monacan-
dra monacantha* doit ce nom à ce qu'une
squames de son péricline est épineuse; le
nacantha, à ce qu'après la fécondation
ns du calice se rapprochent autour de la
lors du dos de l'une d'elles naît une épine
la fleur.

IRE, adj., *monadarius*; qui a rapport
ui tient de la monade. *Corpuscule mona-*

IRES, adj. et s. m. pl., *Monadaria*.
Bory à une famille de l'ordre des Microsco-
és, qui a pour type le genre *Monas*, par
us et Carus à une famille de l'ordre des
fusoires, comprenant ceux qui sont simples

ELPHE, adj., *monadelphus*; *einbrü-
der*, seul, ἀδελφος, frère). Épithète donnée
quand elles sont réunies en un seul faisceau
Ex. *Dianthus monadelphus, Blackburnia*

ELPHIE, s. f., *monadelphia*. Nom porté,
e sexuel de Linnée, par une classe et deux
enant des plantes dont toutes les étamines
mble par les filets.

NÉS, adj. et s. m. pl., *Monadina*. Nom
. Ehrenberg à une tribu de la famille des
Gymniques, qui a pour type le genre

DRE, adj., *monandrus*; *einmännig* (all.)
ανηρ, homme). Se dit d'une fleur qui n'a
amine. Ex. *Halogetum monandrus, Hali-
sandra, Colpodium monandrum*.

DRIE, s. f., *monandria*. Nom donné,
e sexuel de Linnée, à une classe et à trois
sant des plantes dont les fleurs n'ont qu'une

DRIQUE, adj., *monandricus*. Se dit
fleurs monandres.

THE, *monanthus*; *eidblümig* (all.) (μονος,
ιρ). Se dit d'une plante dont les pédoncules
ne seule fleur, ou dont les fleurs sont soli-
*ria monantha, Sempervivum monanthes,
thos*.

THÈME, adj., *monanthemus* (μονος,
eur). L'*Asplenium monanthemum* est ainsi
le sa ligne de fructification unique.

MONANTHÈRE, adj., *monantherus* (μονος,
seul, ανθηρος, anthère). Se dit d'une *étamine* qui ne porte
qu'une seule anthère, comme c'est le cas le plus ordi-
naire.

MONAPTÈRE, adj., *monapterus* (μονος, seul,
πτερον, aile); qui n'a qu'une seule aile, comme la plupart
des drupes du *Terminalia monaptera*.

MONARDÉES, adj. et s. f. pl., *Monardeæ*. Nom
donné par G. Bentham à une tribu de la famille des
Labiées, qui a pour type le genre *Monarda*.

MONILAIRE, adj., *monilaris* (*monile*, collier).
La *Nereis monilaris* est ainsi appelée à cause des appen-
dices tentaculaires moniliformes dont son corps est muni

MONILICORNE, adj., *monilicornis* (*monile*,
collier, *cornu*, corne); qui a les antennes en forme de
chapelet. Ex. *Lobœderus monilicornis*.

MONILIÉES, adj. et s. f. pl., *Monilieæ*. Nom
donné par A. Brongniart à un groupe de la tribu des
Mucédinées byssacées, qui a pour type le genre *Monilia*.

MONILIFÈRE, adject., *monilifer*, *moniliferus*
(*monile*, collier, *fero*, porter.) L'*Alyssicarpus monilifer*
est ainsi appelé à cause de la forme de ses légumes; l'*Os-
teospermum moniliferum*, parce que ses semences os-
seuses sont disposées circulairement sur le réceptacle; le
Trochus monilifer, parce que chaque tour de sa spire
offre quatre rangées de tubercules qui ressemblent à des
rangs de collier; la *Rotella monilifera*, parce que chacun
de ses tours est couronné par une rangée de nœuds.

MONILIFORME, adj., *moniliformis*; *schnur-
förmig, rosenkranzförmig, halsbandförmig, perlsch-
nurförmig* (all.) (*monile*, collier, *forma*, forme). Se dit
de parties qui sont divisées par des étranglemens en petites
masses arrondies placées à la suite les unes des autres, en
manière de grains de chapelet, comme les diverses parties
de la *tige* du *Cactus moniliformis*, les *feuilles* du *Me-
sembryanthemum moniliforme*, les *fruits* du *Mullera
moniliformis* et de l'*Hedysarum moniliforme*, les poils
du *Mirabilis Jalapa*. Candolle appelle *tissu cellulaire
moniliforme* (*vaisseaux moniliformes* de Mirbel, *vais-
seaux en collier* de Bernhardi, *vaisseaux vermiculaires*
de Treviranus) celui qui présente des séries de cellules
ovoïdes, ponctuées, séparées par des diaphragmes, et res
présentant assez bien un collier. En zoologie, le mot *moni-
liforme* a le même sens qu'en botanique; il s'applique,
comme épithète, aux *antennes* (ex. *Sarrotrium muti-
cum*), aux *palpes* (ex. *Notoxe*), et aux *poils* des mous-
taches de certains phoques.

MONILIGÈRE, adj., *moniligerus* (*monile*, collier,
gero, porter). Épithète donnée à une couleuvre (*Coluber
moniliger*), à cause de la forme des lignes composant
l'une des trois raies qui règnent le long du dessus de son
corps.

MONILIOIDES, adj., *monilioïdes* (*monile*, col-
lier, εἰδος, ressemblance); qui ressemble à un collier,
comme l'extrémité articulée des filamens dont se compose
l'*Oideum monilioïdes*.

MONIMIÉES, adj. et s. f. plur., *Monimieæ*. Fa-
mille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le
genre *Monimia*.

MONOAXIFÈRE, adj., *monoaxiferus* (μονος,
seul, *axis*, axe, *fero*, porter). Épithète donnée par Tur
pin à l'*inflorescence* des végétaux, quand elle ne présente
qu'un seul axe ou degré de végétation. Ex. *Tulipa*.

MONOBAPHIE, s. f., *monobaphia* (μονος, seul,
βαφη, couleur). État d'une surface qui n'offre qu'une seule
couleur.

MONOBASE, adject., *monobasis* (μονος, seul, βασις, base). Nom donné par Candolle aux plantes phanérogames dont l'adhérence à la racine qui les porte se fait par une base unique, paraissant être l'extrémité inférieure de la tige, ou peut-être une racine tronquée et non rameuse. Ex. *Cynomorium*.

MONOBIES, adj. et s. m. pl., *Monobia* (μονος, seul, βιος, vie). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Elminthaproctes cystiques, comprenant ceux de ces êtres dont le kyste ne renferme qu'un seul animal.

MONOCARPE, adj., *monocarpus* (μονος, seul, καρπος, fruit); qui n'a qu'un seul fruit, ou des fruits solitaires (ex. *Connarus monocarpus*, *Hippocrepis monocarpa*). Quelques botanistes donnent cette épithète aux *bulbes* qui ne produisent qu'une tige et meurent ensuite.

MONOCARPIEN, adj., *monocarpeus*; *einfruchtig* (all.). Candolle donne cette épithète aux plantes qui ne portent qu'une seule fois du fruit dans le cours de leur existence. *Voyez* APOCYNE.

MONOCARPIQUE. *Voyez* MONOCARPIEN.

MONOCÉPHALE, adj., *monocephalus* (μονος, seul, κεφαλη, tête); qui n'a qu'une seule tête. Se dit, d'après Mirbel, des *fruits* qui n'ont qu'un seul sommet organique, comme la capsule des *Silene*. On donne cette épithète à des plantes qui ont les fleurs disposées en calathides (ex. *Liatris monocephala*), capitules (ex. *Cyperus monocephalus*, *Kyllingia monocephala*), ou ombelles (ex. *Erynyium monocephalum*) solitaires.

MONOCÈRE, adj., *monoceros*; μονοκερως (μονος, seul, κερας, corne); qui n'a qu'une seule corne. Le *Notozus monoceros* est ainsi appelé parce que son corselet s'avance en pointe au-dessus de sa tête; le *Ceratodon monoceros*, parce qu'en général sa canine droite reste rudimentaire, de sorte qu'il n'a qu'une seule défense.

MONOCHILES, adj. et s. m. pl.; *Monochiles* (μονος, seul, χηλη, ongle). Nom donné par Klein à une famille de Mammifères, comprenant ceux qui n'ont qu'un seul sabot.

MONOCHLAMYDÉ, adject., *monochlamydeus* (μονος, seul, χλαμυς, casaque). Candolle donne cette épithète, synonyme de *monopérianthé*, aux plantes qui n'ont qu'une seule enveloppe florale.

MONOCHROÉ, adj., *monochrous*; μονοχρος (μονος, seul, χροα, couleur); qui est d'une seule couleur, comme la *Tipula monochroa*, qui a tout le corps ferrugineux.

MONOCHROITE, adject., *monochroites* (μονος, seul, χροα, couleur). Epithète donnée par Beudant aux substances qui ne présentent qu'une seule teinte, et qui n'ont que la réfraction simple.

MONOCHROMATIQUE, adj., *monochromaticus* (μονος, seul, χρωμα, couleur). Brewster a imaginé, pour obtenir une flamme uniformément et uniquement jaune, de brûler de l'alcool dans une capsule contenant des morceaux de fil de fer, et chauffée avec une lampe à esprit de vin. Talbot a reconnu qu'une mèche ordinaire, trempée dans une dissolution de sel marin, et séchée ensuite, produisait le même effet. On obtient un résultat identique avec les autres sels sodiques.

MONOCHROME, adject., *monochromus* (μονος, seul, χρωμα, couleur); qui est d'une seule couleur, comme le *Tabanus monochroma*, qui est roux.

MONOCLADE, adj., *monocladus* (μονος, seul, κλαδος, branche); dont la tige ne porte qu'un seul rameau. Ex. *Weisia monoclados*.

MONOCLINE, adj., *monoclinus*; *einhäusig* (all.) (μονος, seul, κλινη, lit). Synonyme de *hermaphrodite*, ce mot s'emploie en parlant de fleurs qui sont pourvues des deux sexes (ex. *Rosa*), ou de calathides qui ne renferment que des fleurs hermaphrodites (ex. *Eupatorium*).

MONOCLINOÉDRIQUE, adj., *monoclinoedricus* (μονος, seul, κλινη, lit, εδρα, base). Nom donné par Naumann à un système de cristallisation dans lequel, les plans coordonnés n'étant pas perpendiculaires entr'eux, deux de leurs angles sont droits et le troisième aigu ou obtus.

MONOCOTYLAIRES, adj. et s. m. pl., *Monocotyla* (μονος, seul, κοτυλη, cavité). Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Entozoaires myzocéphales, comprenant ceux de ces animaux dont le corps ne porte qu'une seule ventouse en arrière.

MONOCOTYLÉDON, adject. et s. m., *monocotyledoneus* (μονος, seul, κοτυληδων, cotylédon). Se dit d'une plante qui n'a qu'un seul cotylédon.

MONOCOTYLÉDONÉ, adject., *monocotyledoneus*. Epithète dont Candolle se sert en parlant de l'*embryon* des plantes dans lesquelles, les feuilles étant naturellement et essentiellement alternes, il se trouve que l'inférieure est solitaire sur un même plan. Cette feuille inférieure est appelée *cotylédon*, et la plupart du temps elle est assez grosse ou assez développée pour qu'on n'aperçoive qu'elle dans la graine; mais, souvent aussi, on voit, le long de la gemmule, d'autres petits corps semblables, et disposés alternativement (ex. Graminées); quelquefois même on trouve deux cotylédons plus ou moins inégaux, mais alternes (ex. *Cycas*). Ce n'est donc pas l'unité du cotylédon, mais l'alternance des cotylédons, qui caractérise les végétaux improprement appelés monocotylédonés, terme qui a pour synonymes ceux d'*endogènes*, (Candolle), *endorhize* (Richard), *cryptocotylédoné* (Agardh), *monogène* (Lestiboudois), *gynodyname*, *granifère*, *lysospermidé* (Fries).

MONOCOTYLÉDONIE, s. f., *monocotyledonia*. Nom donné, dans la méthode de Jussieu, à la grande section du règne végétal qui renferme les plantes monocotylédones.

MONOCONQUE, adj. et s. f., *monoconchus* (μονος, seul, κογχη, coquille). Klein et quelques autres auteurs ont employé ce mot, comme synonyme d'*univalve*, en parlant des coquilles.

MONOCOTYLES, adj. et s. m. pl., *Monocotyla* (μονος, seul, κοτυλη, cavité). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Acéphales cyclomorphes, comprenant ceux qui ont une bouche distincte.

MONOCYCLE, adj., *monocyclus* (μονος, seul, κυκλος, cercle). La *Scalaria monocycla* a été appelée ainsi parce que son dernier tour est circonscrit à la base par un fil transversal.

MONODACTYLE, adj. et s. m., *monodactylus* (μονος, seul, δακτυλος, doigt); qui n'a qu'un seul doigt (ex. *Chalcis monodactylus*). Les vétérinaires donnent ce nom aux animaux du genre *cheval*, qui n'ont effectivement qu'un doigt. Le *Pterophorus monodactylus* a été appelé ainsi, parce que ses ailes ne sont point divisées. On dit les *mandibules monodactyles*, dans les animaux articulés, lorsqu'elles sont composées de deux ou trois articles bien distincts, dont le dernier est mobile en manière de doigt (ex. beaucoup d'Arachnides).

MONODELPHES, adj. et s. m. pl., *Monodelphi* (μονος, seul, δελφυς, matrice). Nom donné par Blainville à une sous-classe de la classe des Mammifères, compre-

nant ceux qui n'ont qu'une seule matrice, c'est-à-dire qui accouchent de petits aptes à vivre en venant au monde.

MONODIMÉTRIQUE, adj., *monodimetricus* (μονος, seul, δις, deux; μετρον, mesure). Nom donné par Naumann et Hausmann à un système de formes cristallines, comprenant celles dans lesquelles les plans coordonnés sont perpendiculaires entr'eux, et peuvent être rapportés à un système d'axes, au nombre de trois, dont deux sont égaux.

MONODONTE, adject., *monodon* (μονος, seul, οδους, dent); qui n'a qu'une dent, comme celle qu'on voit de chaque côté du test, dans le *Portunnus monodon*, ou à la face interne du bord droit de l'ouverture de la *Mitra monodonta*.

MONODYNAME, adject., *monodynamus* (μονος, seul, δυναμις, puissance). Se dit d'une plante parmi les étamines de laquelle il s'en trouve une beaucoup plus longue que les autres. Ex. *Rhychanthera monodynama*.

MONOÉCIE, subst. f., *monoecia* (μονος, seul, οικια, habitation). Nom donné, dans le système sexuel de Linnée, à une classe et à un ordre, comprenant des plantes qui portent des fleurs mâles et des fleurs femelles séparées sur le même pied.

MONO-ÉLEUTROGYNIE, s. f., *mono-eleutrogynia* (μονος, seul, ελευθερος, libre, γυνη, femme). Nom donné par A. Richard à une classe de plantes, comprenant les monocotylédones qui ont l'ovaire libre de toute adhérence.

MONO-ÉPIGYNE, adj., *mono-epigynus* (μονος, seul, επι, sur, γυνη, femme). Se dit d'une plante monocotylédonée à étamines épigynes.

MONO-ÉPIGYNIE, subst. f., *mono-epygynia*. Classe de la méthode de Jussieu, qui comprend les plantes monocotylédones dont les étamines sont épigynes.

MONOGAME, adject., *monogamus*; *μονογαμος*, (μονος, seul, γαμος, noce). Epithète donnée par H. Cassini aux calathides de Synanthérées, quand elles renferment des fleurs qui sont du même sexe. Ex. *Lactuca*.

MONOGAMIE, s. f., *monogamia*. Nom donné, dans le système sexuel de Linnée, à un ordre dans lequel sont comprises des plantes syngénèses dont les fleurs sont isolées les unes des autres.

MONOGAMIQUE, adj., *monogamicus*. Se dit d'une plante dont les fleurs sont isolées et distinctes.

MONOGÈNE, adject., *monogenus* (μονος, seul, γενος, naissance). Lestiboudois propose de donner cette épithète aux plantes monocotylédones, parce qu'elles n'ont qu'une seule surface d'accroissement, qui est centrale.

MONOGÉNIE, s. f., *monogenia*. Burdach appelle ainsi (*generatio monogenea*; *einsame Zeugung*, *unpaarige Zeugung*, all.) (μονος, seul, γενναω, produire) le mode de génération qui consiste dans la production, par un corps organisé, d'une partie qui s'en sépare au bout de quelque temps, et devient, en s'accroissant, un nouvel individu semblable à celui qui l'a produite.

MONOGÉNIQUE, adj., *monogenicus*. Se dit, en géognosie, d'une roche dont toutes les parties sont de même nature. Ainsi le *gompholite monogénique* est une roche calcaire dans un ciment calcaire plus ou moins pur.

MONOGOMPHE, adject., *monogomphius* (μονος, seul, γομφιος, dent). Épithète donnée par C.-G. Ehrenberg aux infusoires rotifères dont chaque mâchoire n'offre qu'une seule dent saillante, fixée à cette mâchoire par la base seulement. Ex. *Notommata aurita*.

MONOGYNE, adject., *monogynus*; *einweibig* (all.) (μονος, seul, γυνη, femme). Se dit du *gynophore* quand il ne porte qu'un seul ovaire (ex. *Dianthus*), et surtout des *fleurs* qui ne renferment qu'un seul pistil (ex. *Melodinus monogynus*, *Hibbertia monogyna*; *Zygophyllum monogynum*).

MONOGYNIE, s. f., *monogynia*. Nom donné, dans le système sexuel de Linnée, à treize ordres, comprenant des plantes dont chaque fleur ne renferme qu'un seul pistil.

MONOGYNIQUE, adject., *monogynicus*. Se dit d'une plante dont les fleurs ne contiennent qu'un seul pistil.

MONOHYDRATE, s. m. Premier des hydrates d'une substance qui en forme plusieurs. Couerbe appelle *monohydrate de sabadilline* la résinigomme de sabadilline.

MONOHYDRATÉ, adj. Qui est à l'état de monohydrate.

MONOHYDRIQUE, adj., *monohydricus*. Berzelius appelle *phosphure monohydrique* une combinaison de phosphore et d'hydrogène à volumes égaux, dont l'existence est seulement présumée.

MONOHYLES, adj. et s. m. pl., *Monohyla* (μονος, seul, υλη, matière). Nom donné par Schweigger à une section, par Eichwald à un ordre de la classe des Zoophytes, comprenant ceux de ces animaux dont le corps est formé en totalité ou en grande partie d'une masse homogène.

MONOHYPOGYNE, adject., *monohypogynus* (μονος, seul, υπο, sous, γυνη, femme). Se dit d'une plante monocotylédone à étamines hypogynes.

MONOHYPOGYNIE, s. f., *monohypogynia*. Nom donné, dans la méthode de Jussieu, à une classe, qui renferme les plantes monocotylédones à étamines hypogynes.

MONOIQUE, adj., *monoïcus*; *einhäusig* (all.) (μονος, seul, οικια, habitation). Se dit d'une plante qui porte des fleurs mâles et des fleurs femelles distinctes, mais sur un même pied. Ex. *Carica monoïca*, *Viscum monoïcum*.

MONOIQUES, adj. et s. m. pl., *Monoïca*. Nom donné par Blainville à une sous-classe des Paracéphalophores, comprenant ceux de ces animaux qui ont des sexes distincts, mais portés par un même individu.

MONOLÉPIDE, adj., *monolepidus* (μονος, seul, λεπις, écaille). Terme dont Necker s'est servi pour désigner une partie qui ne porte qu'une seule écaille.

MONOLOCULAIRE, adj., *monocularis* (μονος, seul, *locula*, loge). Mauvais mot dont quelques botanistes se sont servis pour désigner les *ovaires* à une seule loge.

MONOMÈRE, adj., *monomerus* (μονος, seul, μερος, partie). Epithète donnée par Kirby au *tronc* des insectes, quand il n'offre aucune suture ou trace de segmens. Ex. *Aranea*.

MONOMÈRES, adj. et s. m. pl., *Monomera*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une section de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux de ces insectes chez lesquels ils supposent tous les tarses composés d'un seul article.

MONOMÉROSOMES, adj. et s. m. pl., *Monomerosomata* (μονος, seul, μερος, partie, σωμα, corps). Nom donné par Leach à un ordre de la classe des Arachnides, comprenant ceux de ces animaux dont le corps est formé d'une seule pièce.

MONOMYAIRE, adj., *monomyus* (μονος, seul,

μυων, muscle). Se dit d'une coquille bivalve qui ne présente qu'une seule impression musculaire sur chaque valve.

MONOMYAIRES, adj. et s. m. pl., *Monomya*. Nom donné par Lamarck et Férussac à un ordre de la classe des Conchifères, par Menke à un sous-ordre de l'ordre des Acéphales élatobranches, comprenant ceux qui n'ont qu'un seul muscle d'attache, et dont la coquille n'offre intérieurement qu'une seule impression musculaire presque centrale.

MONONEURES, adj. et s. m. pl., *Mononeura* (μονος, seul, νευρον, nerf). Nom donné par Rudolphi à une série du règne animal; comprenant les animaux pourvus de nerfs, mais qui n'ont que le système ganglionnaire seul.

MONOPÉRIANTHÉ, adj., *monoperiantheus* (μονος, seul, περι, autour, ανθος, fleur). Epithète donnée par Wachendorff et Marquis aux plantes qui n'ont qu'un seul périanthe, une seule enveloppe florale.

MONOPÉRIGYNE, adj., *monoperigynus* (μονος, seul, περι, autour, γυνη, femme). Se dit d'une plante monocotylédone dont les étamines sont périgynes.

MONOPÉRIGYNIE, s. f., *monoperigynia*. Nom donné, dans la méthode de Jussieu, à une classe, comprenant les plantes monocotylédones à étamines périgynes.

MONOPÉTALE, adj., *monopetalus; einblättrig* (all.) (μονος, seul, πεταλον, pétale). On emploie communément ce terme pour désigner les *corolles* qui, bien que diversement découpées à leur limbe, forment à leur base une seule pièce entourant complètement et sans interruption les organes sexuels (ex. *Pigea monopetala*). Comme alors la corolle résulte toujours de la soudure d'un plus ou moins grand nombre de pétales, Candolle propose de l'appeler *gamopétale*, et de réserver l'épithète de *monopétale* pour les cas très rares où elle se compose d'un seul pétale latéral, comme dans les fleurs femelles du *Cissampelos*.

MONOPÉTALIE, s. f., *monopetalia*. État d'une plante qui n'a qu'un seul pétale, ou dont la corolle est monopétale.

MONOPÉTALIE-ÉLEUTROGYNIE, s. f.; *monopetalia-eleutrogynia*. Nom donné par A. Richard à une classe de plantes, comprenant les dicotylédones à ovaire libre.

MONOPÉTALIE-SYMPHYSOGYNIE, s. f., *monopetalia-symphysogynia*. Nom donné par A. Richard à une classe de plantes, comprenant les dicotylédones à ovaire adhérent.

MONOPHYLLE, adj., *monophyllus; einblättrig* (all.) (μονος, seul, φυλλον, feuille). Se dit du *calice*, quand il est d'une seule pièce, au moins à la base (ex. *Salvia*), de l'*involucre* (ex. *Tagetes*), de la *spathe* (ex. *Calla*), quand ils sont dans le même cas, et des *bourgeons*, lorsqu'ils ne contiennent qu'une seule feuille, à laquelle les stipules forment une enveloppe propre (ex. *Magnolia*). Se dit aussi d'une plante dont la tige ne porte qu'une seule feuille (ex. *Malaxis monophyllos*), ou dont les feuilles sont simples, dans des genres où elles sont ordinairement composées (ex. *Guldenstædtia monophylla*, *Ononis monophylla*).

MONOPHYTANTHÉ, adj., *monophytanthus* (μονος, seul, φυτον, plante, ανθος, fleur). Epithète donnée par Wachendorff aux plantes qui ont des fleurs mâles et des fleurs femelles distinctes sur un même pied. Synonyme inusité de *monoïque*.

MONOPHYTE, adj., *monophytus* (μονος, seul, φυτον, plante). Se dit d'un genre de plantes qui ne comprend qu'une seule espèce.

MONOPLEUROBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Monopleurobranchiata* (μονος, seul, πλευρα, côté, βραγχια, branchies). Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Paracéphalophores, par Gray à un ordre de la classe des Gastéropodophores cryptobranches, comprenant ceux de ces mollusques dont les branchies sont plus ou moins complètement couvertes par une partie du manteau, au côté droit du corps, et répondant aux Tectobranches de Cuvier, aux Pomatobranches de Menke.

MONOPNOÉS, adj. et s. m. pl., *Monopnoa* (μονος, seul, πνεω, respirer). Nom donné par Fitzinger à une division de la classe des Reptiles, comprenant ceux qui n'ont qu'un seul mode de respiration, qui respirent par des poumons pendant toute leur vie.

MONOPODE, adj., *monopodius* (μονος, seul, πους, pied); qui n'a qu'un seul pied. L'*Alphœus monopodius* est ainsi appelé parce qu'il a les pattes de la première paire fort inégales, la main droite étant très grande.

MONOPODIE, s. f., *monopodia*. Genre de monstruosités, qui est caractérisé par l'existence d'un seul pied.

MONOPROTOPHYLLÉ, adj., *monoprotophyllatus*. Epithète donnée par Turpin aux végétaux appendiculés dont l'embryon ne présente d'abord qu'une seule feuille latérale et engaînante, comme dans les Monocotylédones.

MONOPSE, adj. et s. m., *monops* (μονος, seul, οψ, œil); qui n'a qu'un seul œil.

MONOPTÈRE, adj., *monopterus* (μονος, seul, πτερον, aile); qui n'a qu'une seule aile, comme la *carcérule* du *Fraxinus*.

MONOPTÉRYGIEN, adj., *monopterygus* (μονος, seul, πτερυξ, nageoire); qui n'a qu'une seule nageoire. Le *Cottus monopterygius* n'a qu'une seule nageoire dorsale.

MONORCHIDE, adj., *monorchis*; μονορχις; *einknollig* (all.) (μονος, seul, ορχις, tubercule); qui n'a qu'un seul tubercule. Cette épithète est donnée à tort à l'*Ophrys monorphis*, dont la racine offre réellement deux tubercules.

MONORHYNQUES, adj. et s. m. pl., *Monorhynchi* (μονος, seul, ρυγχος, bec) Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Subannélidaires bothrocéphales, comprenant ceux de ces animaux dont le renflement céphalique est pourvu d'une seule trompe médiane.

MONOSÉPALE, adj., *monosepalus*. Se dit communément du *calice* (ex. *Salvia*), ou du *périanthe* simple (ex. *Convallaria*), quand il est d'une seule pièce, au moins à la base, et qu'il circonscrit toute la fleur. Candolle propose de réserver cette épithète pour le cas rare où, au lieu d'une enveloppe produite par des pièces soudées, il n'y a qu'un seul sépale latéral, comme dans les fleurs femelles du *Cissampelos*.

MONOSPERME, adj., *monospermus; einsamig* (all.) (μονος, seul, σπερμα, graine). Se dit de tout *fruit* quelconque qui ne renferme qu'une seule graine, comme la *camare* de l'*Anemone* et la *baie* du *Berberis*, la *capsule* du *Sterculia monosperma*, la *carcérule* du *Rumex*, le *drupe* du *Varronia monosperma*, l'*érème* des *Labiées*, le *légume* du *Borbonia monosperma*, le *noyau* du *Juglans*, les *silicules* de l'*Æsthionema monospermum*, l'*Artemisia monosperma* est ainsi appelée parce que, sur une dizaine de fleurons hermaphrodites contenus dans chaque calathide, il n'y en a qu'un seul qui porte graine.

)SPERMIQUE, adj., *monospermicus*. Sy- *monosperme*.

)SPORÉ, adj., *monosporus* (μονος, seul, mence). Se dit d'un conceptacle quelconque de ptogame qui ne renferme qu'une seule sporule.

)STACHYÉ, adj., *monostachyus* (μονος, χυς, épi). Epithète donnée aux plantes dont les disposées en un seul épi. Ex. *Scirpus monos- 'olladon monostachya*, *Aponogeton monosta-*

)STIGMATÉ, adj., *monostigma*, *mono-*. Se dit d'une *plante*, d'un *ovaire*, d'un *style* un seul stigmate. Ex. *Cleome*.

)STIQUE, adj., *monostichus* (μονος, seul, ngée). Epithète donnée, dans la nomenclature que de Haüy, à une variété en prisme, dont la ourée de facettes qui ont différentes inclinaisons. *monostique*.

)STIGMATIE, s. f., *monostigmatia*. Nom L.-C. Richard à une section de la classe des Sy-, comprenant celles de ces plantes qui n'ont stigmate.

)STOME, adj., *monostomus* (μονος, seul, uche); qui n'a qu'une seule bouche, qu'une ture.

)STYLE, adj., *monostylus* (μονος, seul, le). Se dit d'un *ovaire* qui ne porte qu'un seule *Typericum chinense*.

)STYLÉ, adj., *monostyleus*. Synonyme *monostyle*.

)SYMPHYSOGYNIE, s. f., *monosym- a* (μονος, seul, συμφυσις, union, γυνη, femme). par A. Richard à une classe de plantes, com- monocotylédones qui ont l'ovaire adhérent.

)THALAME, adj., *monothalamius* (μονος, αμος, lit). Epithète donnée aux coquilles uni- ne renferment qu'une seule cavité.

)THALAMÉES, adj. et s. f. pl., *Monotha-* a ce nom, Palisot-Beauvois établit une section lle des Graminées, à laquelle il rapporte celles ntes dont les locustes sont conformées toutes manière.

)THALAMES, adj. et s. m. pl., *Monotha-* donné par Lamark à une section de l'ordre des céphalopodes, comprenant ceux qui ont une iloculaire.

)THÈLE, adj., *monotheleus* (μονος, seul, lon). Epithète donnée par G. Allman aux plantes r renferme un ovaire simple.

)THÉLIÉ, adj., *monothelius* (μονος, seul, nelon). L'*Auricularia monothelia* est ainsi arce qu'elle ressemble à une papille globuleuse

)THYRE, adj., *monothyrus* (μονος, seul, e). Aristote employait cette épithète pour dési- quilles d'une seule pièce ou univalves.

)TOME, adj., *monotomus* (μονος, seul, τομος, rnefort et quelques autres auteurs se sont servis our désigner les coquilles univalves.

)TRÈMES, adj. et s. m. pl., *Monotrema*, *ata* (μονος, seul, τρημα, trou). Nom donné par Cuvier, Desmarest, Blainville, Eichwald, , Ficinus et Carus à un ordre ou à une famille ères, par Latreille à une classe d'animaux ver- tébrés, comprenant ceux qui, avec le corps couvert de poils, n'ont qu'une seule ouverture extérieure pour la semence, l'urine et les excrémens.

MONOTRIMÉTRIQUE, adj., *monotrimetricus* (μονος, seul, τρις, trois, μετρον, mesure). Nom donné par Naumann et Hausmann à un système de formes cristallines, comprenant celles qu'on peut rapporter à un système de quatre axes, dont trois horizontaux égaux entr'eux, mais différens du vertical.

MONOTROPÉES, adj., et s. f. pl., *Monotropeæ*. Famille de plantes, établie pas Nuttall, qui a pour type le genre *Monotropa*.

MONOTROQUES, adj. et s. m. pl., *Monotrocha* (μονος, seul, τροχος, roue). Nom donné par C.-G. Ehrenberg à deux familles de la classe des Infusoires rotifères, comprenant ceux dont les cils forment une couronne simple et entière.

MONOTYPE, adj., *monotypus* (μονος, seul, τυπος, type). Nom donné par Mirbel aux *genres* (ex. *Rosa*) et aux *familles* (ex. *Labiées*) qui se composent d'une réunion d'êtres étroitement liés entre eux par une multitude de rapports saisissables au premier coup d'œil; par Candolle, aux genres qui ne renferment qu'une seule espèce.

MONSTRE, s. m., *monstrum*, *portentum*; τερας; *Missgeburt Ungeheuer* (all.); *monster* (angl.) Corps organisé qui présente une conformation insolite dans la totalité de ses parties, ou seulement dans quelques-unes d'entr'elles.

MONSTRUOSITÉ, s. f., *monstruositas*, *deformitas*; τερατεια; *Missbildung*, *Missgestalt* (all.); *Monstrosity* (angl.); *mostruosita* (ital.). Ce mot a été employé pour désigner, tantôt toute altération quelconque du type spécifique, depuis la plus légère jusqu'à la plus grave, tantôt seulement les anomalies les plus graves et les plus apparentes, celles qui altèrent sensiblement la forme des organes, semblent originelles, et ne sont presque jamais dues à une cause accidentelle visible. I. Geoffroy Saint-Hilaire entend par là des anomalies très complètes, très graves, qui rendent impossible ou difficile l'accomplissement d'une ou plusieurs fonctions, ou produisent, chez les individus qui en sont affectés, une conformation vicieuse très différente de celle que présente ordinairement leur espèce.

MONT, s. m., *mons*; ορος; *Berg* (all.); *mount* (angl.); *monte* (it.). Ce mot ne sert communément qu'à désigner une montagne isolée; mais on l'emploie quelquefois en parlant de sommités particulières qui s'élèvent au milieu d'une chaîne ou d'un groupe (ex. *Mont-Blanc*), et même quand il est question de chaînes et de groupes entiers (ex. *Monts Alleghany*).

MONTAGNARD, adj., *montanus*, *oreinus*, *oreades*; ορειχιος, ορειτρεφης; qui vit sur les montagnes (ex. *Trogon orèskios*). En parlant de plantes, cette épithète ne s'applique guère qu'à celles, qui dans nos climats ne se trouvent qu'à une hauteur absolue de plus de cinq cents mètres (ex. *Iasione montana*, *Pycnanthemum montanum*, *Agaricus oreinus*, *Agaricus oreades*).

MONTAGNE, s. f., *mons*; ορος; *Berg* (all.); *mountain* (angl.). Les géographes ne donnent ordinairement ce nom qu'à des masses de terrains ayant au moins trois ou quatre cents mètres de hauteur, et produisant sur le sol comme des excroissances qui approchent plus ou moins de la forme conique. Quoiqu'il entraîne en général l'idée d'une masse qui s'élève de tous côtés au-dessus du sol environnant, on l'applique aussi à des pentes qui ne sont que la différence de niveau entre une région basse et un pays élevé, de sorte qu'arrivé au sommet d'une semblable mon-

tagne, on trouve un plateau, au lieu d'une pente en sens inverse. La plus haute montagne connue est le Dhawalagiri, à 26,340 pieds au-dessus du niveau de la mer; le Chimborazo n'est qu'à 20,148, le Mont-Blanc à 14,800, et Paris à 116.

MONTAGNEUX, adj., *montanus, montosus; bergig* (all.); qui est couvert de montagnes.

MONTIN, adj., *montanus*. Synonyme inusité de *montagnard*.

MONTANINE, s. f., *montanina*. Alcaloïde que Van Mons dit avoir découvert dans l'écorce d'une nouvelle espèce de quinquina, désignée sous le nom de *Cinchona montana*.

MONTANT, adj., *ascendens, adsurgens, assurgens; aufwärtssteigend* (all.). Se dit d'une *tige*, horizontale à sa base, qui se recourbe insensiblement pour gagner la direction verticale. Ex. *Trifolium hybridum*.

MONTICOLE, adj., *monticolus* (*mons*, montagne, *colo*, habiter). Se dit d'une plante (ex. *Eugenia monticola*), ou d'un animal (ex. *Ardea monticola*), qui vit dans les montagnes.

MONTICULE, s. m., *clivus, collis; Bergchen* (all.); très petite montagne isolée.

MONTINIÉES, adj. et s. f. pl., *Montinieæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Onagrariées, qui a pour type le genre *Montinia*.

MONTUEUX, adj., *clivosus*; qui est entrecoupé de collines.

MORAINE, s. f. On nomme ainsi, dans la Savoie, des amas ou dépôts qui se trouvent à l'extrémité inférieure ou le long des bords de tous les grands glaciers, et qui sont composés de fragmens plus ou moins gros de roches analogues à celles qui dominent ou bordent ces glaciers.

MORATE, s. m., *moras*. Genre de sels (*maulbeerholzsäure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide morique avec les bases salifiables.

MORCELÉ, adj. Se dit, en géognosie, des *couches* qui ont si peu d'étendue qu'on peut ou qu'on pourrait en saisir la circonscription d'un seul coup d'œil.

MORDELLONES, adj. et s. m. pl., *Mordellonæ*. Nom donné par Cuvier, Latreille, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une tribu de la famille des Coléoptères trachélides, qui a pour type le genre *Mordella*.

MORDORÉ, adj., *nigro-auratus; braunroth* (all.); qui est d'une couleur dorée, mêlée de noir et de rougeâtre. Ex. *Cyprinus nigro-auratus, Sylvia rubida*.

MORDU, adj., *præmorsus, succisus; abgebissen* (all.). Epithète donnée aux *racines* (ex. *Scabiosa succisa*) et aux *feuilles* (ex. *Lomandra longifolia*) qui se terminent brusquement par une ligne transversale irrégulière, comme si le sommet en avait été coupé avec les dents.

MORÉES, adj. et s. f. pl., *Moreæ*. Nom donné par A. Richard à une tribu de la famille des Urticées, qui a pour type le genre *Morus*.

MORIFORME, adj., *moriformis*; qui a la forme d'une mûre, comme le champignon appelé *Dacrymyces moriformis*, lequel est rond, noir et sinueux.

MORIN, s. m., *morinum*. Nom donné par Chevreul à la matière colorante jaune du bois jaune (*Morus tinctoria*).

MORINDÉES, adj. et s. f. pl., *Morindeæ*. Nom donné par Candolle à une sous-tribu de la tribu des Rubiacées Vanguériées, qui a pour type le genre *Morinda*.

MORINÉES, adj. et s. f. pl., *Morineæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Dipsacées, qui a pour type le genre *Morina*.

MORINGÉES, adj. et s. f. pl., *Moringeæ*. Famille de plantes, établie par R. Brown, qui a pour type le genre *Moringa*.

MORIQUE, adj., *moricus*. Klaproth a désigné sous ce nom un *acide* particulier (*Maulbeerholzsäure*, all.) qu'il a trouvé dans l'écorce du mûrier blanc, et que personne n'a étudié depuis.

MORONOBÉES, adj. et s. f. pl., *Moronobeæ*. Nom donné par Choisy à une tribu de la famille des Guttifères, qui a pour type le genre *Moronobea*, et que Candolle appelle *Symphoniées*.

MOROXYLATE. *Voyez* MORATE.

MOROXYLIQUE. *Voyez* MORIQUE.

MORPHINE, s. f., *morphina, morphium* (all.). Alcali végétal, découvert en 1804 par Seguin et Sertuerner, dans l'opium, et dont les propriétés alcalines n'ont été reconnues qu'en 1816 par Sertuerner.

MORPHIQUE, adj. *morphicus*. Épithète donnée par Berzelius aux *sels* dans lesquels la morphine joue le rôle de base.

MORPHIUM, s. m. Nom donné par Sertuerner à la morphine, et que les chimistes allemands ont conservé.

MORPHOZOAIRES, adj. et s. m. pl., *Morphozoa* (μορφη, forme, ζωον, animal). Nom donné par Blainville à un type du règne animal, comprenant les animaux qui ont une forme bien déterminée.

MORPHUROMOLGES, adj. et s. m. pl., *Morphuromolgæ* (μορφη, beauté, ουρα, queue, μολγος, salamandre). Nom donné par J.-A. Ritgen à une section de l'ordre des Reptiles campsichrotes, comprenant les Salamandres proprement dites, tant terrestres qu'aquatiques.

MORT, s. f., *mors, interitus, obitus*; θανατος; *Tod* (all.); *death* (angl.); *morte* (it.). Cessation absolue de la vie.

MOSCHIFÈRE, adject., *moschiferus* (*moschus*, musc, *fero*, porter); qui porte ou produit du musc. Ex. *Moschus moschiferus*.

MOTACILLINS, adj. et s. m. pl., *Motacillini*. Nom donné par Vigors à un groupe de la tribu des Dentirostres sylviades, qui a pour type le genre *Motacilla*.

MOTEUR, adj. et s. m., *motor*; qui meut, qui imprime le mouvement. *Force motrice*.

MOTILITÉ, s. f., *motilitas; Beweglichkeit* (all.). Faculté de se mouvoir.

MOU, adj, *mollis*; μαλακος; *weich* (all.); *soft* (angl.); *molle* (it.). Se dit d'un corps, lorsque ses parties, tout en conservant une certaine adhérence entr'elles, cèdent facilement à la pression, que l'effet de celle-ci soit ou non suivi du retour à la forme primitive (ex. *Agaricus malachius*). On donne cette épithète aux *feuilles* qui sont douces et peu résistantes au toucher (ex. *Lonicera xylosteum, Sphagnum molluscum*).

MOUCHETÉ, adject., *guttatus, maculosus, maculatus, variegatus; getupfelt* (all.); *spotted* (angl.). Dont la surface est parsemée de petites taches colorées, imitant des larmes ou des points. Ex. *Thamnophilus guttatus, Nitidula guttata, Strix maculosa, Trilonium maculosum, Trochus maculatus, Mactra maculata, Dolium maculatum, Phalæna maculeria, Bucco variegatus, Anthia variegata, Aconitum variegatum, Anthrenus varius, Tenebrio muscaria*.

MOUILLÉ, adject., *madefactus; benetzt* (all.); *wetted* (angl.); *bagnato* (it.). Se dit d'une surface à laquelle l'eau est restée adhérente.

MOULE, s. m., *forma*. Les géologues appellent *moule externe* le vide qu'a laissé dans une pierre un corps fossile qui a disparu après son enfouissement, et *moule interne* la masse pierreuse qui s'est moulée et consolidée dans l'intérieur de ce corps, quand il offrait une cavité.

MOUSSES, s. f. pl., *Musci*. Famille de plantes cryptogames, que Tournefort a le premier distinguée, et que tous les botanistes ont admise depuis.

MOUSSEUX, adject., *muscosus; muscoïdes; μυωδης*; *moosig* (all.); *mossy* (angl.). Épithète donnée aux *agates* qui présentent dans leur intérieur des objets ressemblant à des mousses, à des byssus, à des conferves. On l'applique aussi à des plantes de petite taille et qui croissent en gazons serrés (ex. *Microcarpea muscosa*, *Trichomanes muscoïdes*), ou qui ressemblent à des mousses par la nature de leur feuillage (ex. *Blasia muscosa*).

MOUSSON, s. m., *Passatwinde* (all.); *monsoon* (angl.). On appelle ainsi des vents périodiques qui soufflent dans une direction pendant un certain laps de temps, et se font sentir ensuite en sens opposé, tels que ceux qu'on observe dans la mer des Indes et sur la mer Rouge.

MOUSTACHE, subst. f., *mystax; μυσταξ*; *Bakkenbart* (all.). Nom donné, chez l'homme, aux poils qui ombragent la lèvre supérieure; chez les mammifères, à un ou plusieurs pinceaux de poils très gros, fort longs et peu flexibles, qui naissent de cette même lèvre; chez les oiseaux, à une réunion de plumes ou de poils raides qui partent de la base du bec (ex. *Cypselus mystaceus*, *Caprimulgus mystacalis*, *Meliphaga mysticalis*). Le *Hugonia mystax* est ainsi nommé parce que sa tige produit, de distance en distance, des rejetons courts et garnis de deux barbes ligneuses, contournées en spirale, qui imitent assez bien des moustaches.

MOUVANT, adject., *motatorius*. Kirby donne cette épithète aux pattes qui, pendant le repos de l'animal, sont dans un perpétuel mouvement vibratoire. Ex. *Tipula*.

MOUVEMENT, s. m., *motus, motio, κινησις*; *Bewegung* (all.); *motion* (angl.); *moto* (it.). Changement de situation qu'un corps ou quelqu'une de ses parties éprouve relativement à certains objets regardés comme fixes, par l'effet d'une force agissant sur lui, tantôt seulement pendant un certain laps de temps, au bout duquel elle l'abandonne à lui-même, tantôt d'une manière constante, et manifestant son action aussitôt que l'obstacle qui s'y opposait devient nul.

MOYEN, adj., *medius; μέσος*; *mittler* (all.); *middling* (angl.). On emploie ce mot; 1° en astronomie. L'*anomalie moyenne* d'une planète est sa distance angulaire à l'aphélie et au périhélie, en supposant qu'elle se meuve dans un cercle. La *longitude moyenne* du Soleil est le lieu de l'écliptique où il se trouverait à chaque instant, si, à partir de son passage par l'apogée, il marchait d'un mouvement uniforme. La *distance moyenne d'une planète* est le diamètre transversal de son orbite. Le *temps moyen* est celui que marque une bonne horloge qui, mise en accord avec le Soleil, à une époque donnée, s'y retrouve encore un an après. C'est un état approximatif, qui a besoin d'être corrigé par le calcul, pour donner le véritable temps solaire. Vers le 23 mars, le jour vrai est plus court de 18″6 que le jour moyen: c'est la plus grande différence en moins. Vers le 15 mai les deux jours sont égaux. Ensuite les jours vrais sont plus longs, et l'excès va jusqu'à 13″ vers le 23 juin; cet excès est nul et les jours redeviennent égaux vers le 27 juillet; les jours vrais deviennent alors plus courts, et la différence est de 21″ le 17 septembre. Il y a de nouveau égalité le 3 novembre; alors les jours vrais commencent à être plus longs, et l'excès va jusqu'à 30″ vers le 23 décembre: il va ensuite en diminuant jusqu'au 12 février. Mais il y a compensation parfaite au bout de l'année, et les 365 1/4 jours moyens sont égaux aux 365 1/4 jours vrais, abstraction faite cependant des équations planétaires et des petites variations séculaires. Les jours vrais et moyens ne sont donc égaux que quatre fois par an. Une heure moyenne vaut 15° 2′ 27″ 8526 de mouvement de la sphère céleste, une minute de temps moyen 15′ 2″ 4642, et une seconde de temps moyen 15″ 04107 de degré. 2° En physique. La *température moyenne* d'un jour est celle qu'on obtiendrait en ajoutant entr'elles les observations faites à tous les instans de la journée, et divisant cette somme par le nombre des instans. 3° En minéralogie. On donne l'épithète de *moyenne* à une variété de chaux carbonatée composée de deux rhomboïdes qui offrent comme deux moyens termes entre deux autres.

MUCATE, s. m., *mucas*. Genre de sels (*schleimsäure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide mucique avec les bases salifiables.

MUCÉDINÉES, adj., *Mucedineæ, Mucedines*. Nom donné par Fries, d'abord à une famille de l'ordre des Inomycètes, puis à un ordre de la cohorte des Coniomycètes, par Nees d'Esenbeck à une famille de l'ordre des Nématomyces, et par A. Brongniart à une famille de la classe des Champignons.

MUCIDÉES, adject. et s. f. pl., *Mucideæ*. Nom donné par Link à une section de l'ordre des Gastéromyces, qui a pour type le genre *Mucor*.

MUCILAGE, s. m., *mucilago; Schleim* (all.). Berzelius désigne sous ce nom un principe immédiat des végétaux qui diffère de la gomme en ce qu'il est insoluble dans l'eau froide et très peu soluble dans l'eau bouillante, qui le transforme en une masse gonflée et visqueuse.

MUCILAGINEUX, adjectif., *mucilaginosus; μυξωδης*; *schleimig* (all.); qui tient de la nature du mucilage. On donne cette épithète au *périsperme*, lorsqu'il a, étant encore humide, la consistance d'une substance gommeuse un peu ramollie dans l'eau. Ex. *Convolvulus*.

MUCIQUE, adj., *mucicus*. Nom donné à un acide (*Schleimsäure, Milchzuckersäure*, all.), découvert par Scheele et Hermbstædt simultanément, que produit l'action de l'acide nitrique sur la gomme et le sucre de lait.

MUCIVORES, adject. et s. f. pl., *Mucivoræ* (*mucus*, mucus, *voro*, dévorer). Nom donné par Robineau-Desvoidy à une section de la famille des Myodaires Mésomydes, comprenant celles qui vivent de sucs végétaux et animaux en décomposition.

MUCORÉES, adject. et s. f. pl., *Mucoreæ, Mucorei*. A. Brongniart désigne sous ce nom une tribu de la famille des Mucédinées, qui renferme le genre *Mucor*.

MUCORIFÈRE, adj., *mucoriferus* (*mucor*, moisissure, *fero*, porter). Le *Luvoisiera mucorifera* est ainsi appelé parce que la nervure médiane de ses feuilles porte en dessous des soies terminées par un globule, ce qui les fait ressembler à des moisissures.

MUCOROIDES, adj. et s. m. pl., *Mucoroidei, Mucorini*. Nom donné par Fries à un ordre de Coniomycètes, qui a pour type le genre *Mucor*.

MUCOSO-SACCHARIN, adject., *mucoso-saccharinus*. On appelle ainsi, ou *mucoso-sucré*, une variété de sucre qui ne peut cristalliser, qui existe tout formé

dans la canne, se forme en partie aussi par l'effet de la cuisson, et auquel Berzelius donne le nom de *sirop*.

MUCROME, s. m., *mucro ; Endspitze, Stachelspitze*, (all.). Candolle appelle ainsi les apicules qui sont droites et raides.

MUCRONÉ, adj., *mucronatus, apiculatus ; stechend, stachelspitzig* (all.); qui se prolonge en une petite pointe raide et droite, comme les *feuilles* de l'*Agathosma apiculata*, du *Statice mucronata* et du *Dicliexia mucronulata*, les *fruits* du *Paliscurea apicata*, les *poils* du *Dictamnus albus*, les *spathelles* du *Phleum pratense*, les *spathellules* de l'*Uniola*. L'*Odontognathus mucronatus* est ainsi appelé parce qu'il a sur la poitrine huit, et sur le ventre vingt-huit aiguillons.

MUCRONIFÈRE, adj., *mucroniferus* (*mucro*, pointe, *fero*, porter); qui porte des pointes droites et raides, comme les feuilles du *Mesembryanthemum mucroniferum*.

MUCRONIFOLIÉ, adj., *mucronifolius* (*mucro*, pointe, *folium*, feuille); qui a les feuilles mucronées. Ex. *Leiotheca mucronifolia, Orthotrichum mucronifolium*.

MUCRONIFORME, adj., *mucroniformis* (*mucro*, pointe, *forma*, forme); qui a la forme d'une pointe.

MUCRONULÉ, adj., *mucronulatus ;* qui est garni d'une petite pointe, comme les carpelles du *Sida mucronulata*.

MUDARINE, s. f., *mudarina*. Nom donné par Duncan à une substance particulière, non cristallisable, qu'il a trouvée dans l'écorce de la racine du *Calotropis Mudarii*.

MUE, s. f., *profluvium, indumentorum detractio, exuviarum mutatio ;* πτίλωσις ; *Mause* (all.) ; *moulting* (angl.) ; *muta* (it.). Opération par laquelle, sans subir d'altérations organiques essentielles, un animal se dépouille de sa peau ou des appendices de sa surface, pour reparaître ensuite avec des parties analogues.

MUFLE, s. m., *chilema ; Maule* (all.); *muzzle* (angl.) ; *ceffo* (it.). Partie nue et muqueuse qui termine le museau de certains mammifères carnassiers (ex. *Lion, Tigre, Léopard*), de quelques rongeurs et de la plupart des ruminans (ex. *Cerf, Bœuf, Taureau*).

MUGILOIDES, adj. et s. m. pl., *Mugiloides*. Nom donné par Cuvier, Blainville et Eichwald à une famille de poissons, qui a pour type le genre *Mugil*.

MUGISSEMENT, subst. m., *mugitus ;* μυκημα ; *Brüllen* (all.); *bellowing* (angl.); *muggito* (it.). Cri du taureau et de la vache.

MULET, s. m. Synonyme de *métis* et de *hybride*. C'est à tort qu'on donne ce nom, dans les insectes, aux individus dont les organes sexuels n'ont pas pris de développement, et qui ne sont réellement d'aucun sexe.

MULINÉES, adj. et s. f. pl., *Mulineæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Ombellifères, qui a pour type le genre *Mulinum*.

MULLITES, adj. et s. m. pl., *Mullites*. Latreille désigne sous ce nom une tribu de la famille des Percoïdes, qui a pour type le genre *Mullus*.

MULTANGULAIRE, adj., *multangularis* (*multus*, beaucoup, *angulus*, angle); qui a un grand nombre d'angles, comme la tige du *Cereus multangularis*.

MULTANGULÉ, adj., *multangulus ; vieleckig* (all.); qui a beaucoup d'angles, comme la coquille du *Tellina multangula*.

MULTIARTICULÉ, adject., *multiarticulatus ; vielgelenkig* (all.) (*multum*, beaucoup, *articulus*, article); qui se compose d'un grand nombre d'articles, comme les *antennes* de beaucoup d'insectes et le *carpe* de certains crustacés. Se dit aussi des coquilles bivalves qui ont des dents nombreuses à leur charnière.

MULTIAXIFÈRE, adj., *multiaxiferus* (*multum*, beaucoup, *axis*, axe, *fero*, porter). Épithète donnée par Turpin à l'inflorescence, lorsqu'elle présente plus de trois axes de végétation, comme le thyrse du lilas.

MULTIBULBEUX, adj., *multibulbosus* (*multus*, beaucoup, *bulbus*, oignon). Se dit d'une plante qui a des bulbes nombreuses. Ex. *Allium multibulbosum*.

MULTICAPSULAIRE, adj., *multicapsularis* (*multum*, beaucoup, *capsula*, capsule). Se dit d'un fruit qui est produit par l'assemblage de plusieurs capsules, et d'une plante qui porte un grand nombre de capsules, comme le *Phascum multicapsulare*, qui porte beaucoup d'urnes.

MULTICARENÉ, adj., *multicarinatus* (*multum*, beaucoup, *carina*, carène); qui porte un grand nombre de carènes ou de côtes saillantes. Ex. *Fusus multicarinatus, Terebratula multicarinata*.

MULTICAUDE, adject., *multicaudus* (*multum*, beaucoup, *cauda*, queue); qui a de nombreux prolongemens en forme de queues. Ex. *Gorgonia multicauda*.

MULTICAULE, adject., *multicaulis* (*multus*, beaucoup, *caulis*, tige); qui a des tiges nombreuses. Ex. *Mitrasacme multicaulis, Pelargonium multicaule*.

MULTICOLOR, adj., *multicolor ;* qui est d'un grand nombre de couleurs, comme le plumage du *Trochilus multicolor*.

MULTICOQUE, adj., *multicoccus ;* qui a beaucoup de coques.

MULTICORNE, adject., *multicornis* (*multus*, beaucoup, *cornu*, corne); qui a une multitude de cornes. Le *Vaucheria multicornis* est chargé d'une multitude de pédoncules stériles qui imitent des cornes. La *Coryne multicaulis* a le corps couvert de tentacules nombreux.

MULTIDENTÉ, adj., *multidentatus ; vielgezahnt* (all.) (*multum*, beaucoup, *dens*, dent); qui offre beaucoup de dents, comme le front du Portune étrille.

MULTIDENTÉES, adj. et s. f. pl., *Multidentata*. Nom donné par Blainville à une section de Nérées, comprenant celles dont la masse buccale est armée à l'intérieur de plis ou de dents cornées, denticulées.

MULTIDIGITÉ, adj., *multidigitatus*. Se dit d'une *feuille* dont le pétiole commun se termine par plus de neuf folioles. Ex. *Lupinus varius*.

MULTIDIGITÉ-PENNÉ, adj., *multidigitato-pinnatus*. Épithète donnée par Mirbel aux *feuilles* décomposées dont le sommet du pétiole commun produit plus de quatre pétioles secondaires, sur les côtés desquels les folioles sont attachées.

MULTIEMBRYONNÉ, adj., *multiembryonatus*. Épithète donnée aux graines qui renferment plus d'un embryon. Beaucoup de plantes sont dans ce cas, le *Viscum album*, le *Pinus Cembro*, le *Citrus Aurantium*, l'*Allium fragrans*, le *Zea Mays*, le *Viscum opuntioides*, les genres *Euphorbia, Lepidium, Sinopis, Æsculus, Castanea* et *Amygdalus*, le *Mangifera indica*, l'*Evonymus latifolius*, l'*Eugenia rosea*. Quoiqu'on ait prétendu que cet état de choses constitue une anomalie, il se rencontre trop souvent pour qu'on puisse le regarder comme tel, et il paraît même être pour ainsi dire normal dans le Gui, les Cycadées et les Aurantiacées, dont quelques es-

nnent jusqu'à huit ou dix embryons dans chacune graines.

LTIFARIÉ, adj., *multifarius; vielreihig* (all.). es parties qui sont disposées sur des rangées en considérable, qu'on ne peut ou ne veut point .

LTIFACIÉ, adj., *multifasciatus ;* qui est l'un grand nombre de bandes colorées. Ex. *Buli- ltifasciatus.*

LTIFÈRE, adj.; *multiferus.* Candolle emploie ithète pour caractériser les végétaux qui, plusieurs s le cours de l'année, portent des fleurs et des

LTIFIDE, adj., *multifidus;* qui est fendu à s jusqu'au milieu en plusieurs lanières étroites, l'*arille* du *Cobea scandens*, les *feuilles* du *ulus multifidus* et de l'*Hydrocotyle multifida*, ıeaux de l'*Amansia multifida*, le *stigmate* du *multifidus*, le *style* des *Malva*, la *tige* de l'*Urana a.*

LTIFLORE, adj., *multiflorus; vielblüthig, nig* (*multum*, beaucoup, *flos*, fleur); qui porte p de fleurs, comme la *hampe* du *Primula elatior*, ıe du *Polygonatum multiflorum;* qui en contient p, comme la *calathide* de l'*Helianthus annus*, ıe des Palmiers, les *involucres* de la plupart des ères; qui en accompagne un grand nombre, la *glume* du *Lolium multiflorum;* qui est formé ı nombreuses, comme les *verticilles* du *Ballota Multiflore* se dit aussi d'une plante qui se couvre de x. *Thysanothus multiflorus*, *Leptolena multi- olium multiflorum*, *Glossarrhena floribundus*, *nma floribunda*, *Erisma floribundum*). Voyez t Floribond.

LTIFOLIÉ, adj., *multifoliolatus* (*multum*, p., *foliolum*, foliole). Se dit d'une *feuille* digitée pétiole commun se termine par plus de neuf folio- *Lupinus varius.*

LTIFORÉ, adj., *multiforus* (*multum*, beau- *oro*, percer); qui est percé d'un grand nombre de x. *Asterias multifora.*

LTIFORME, adj., *multiformis; vielgestaltig ultum;* beaucoup, *forma*, forme). Se dit d'un ıi affecte un grand nombre de formes différentes. *eolaria multiformis.*

LTIJUGUÉ, adj., *multijugatus; vielpaarig ultum*, beaucoup, *jugum*, paire). Se dit d'une innée dont le pétiole commun porte plus de cinq e folioles. Il y en a neuf à dix dans le *Psoralea ga*, vingt à vingt-cinq dans le *Cassia multijuga*, rente dans l'*Astragalus multijugus*. Koch donne thète aux Ombellifères dont chaque carpelle du tre les cinq lignes saillantes (*juga*) ordinaires, core une autre ligne saillante dans chacun des nfoncemens (*vallecula*) qui séparent ces lignes.

LTIGEMME, adj., *multigemmius; mehrknos-*) (*multum*, beaucoup, *gemma*, bourgeon). Se dit bercule qui contient plusieurs bourgeons, comme *Solanum tuberosum.*

LTILABRE, adj., *multilabris* (*multum*, beau- *abrum*, lèvre); qui a plusieurs lèvres, comme le *oma multilabris*, dont le labre offre plusieurs re- ıbriqués.

LTILAMELLÉ, adj, *multilamellatus* (*mul-* eaucoup, *lamella*, lamelle); qui est garni d'un grand nombre de lamelles, Ex. *Spondylus multilamella- tus*, *Cytherea multilamella.*

MULTILOBÉ, adj., *multilobatus* (*multum*, beaucoup, *lobus*, lobe); qui est partagé en plusieurs lobes, comme les *anthères* du *Taxus baccata*, les *feuilles* d'un grand nombre de plantes. *Multilobé* est pris quelquefois comme synonyme de *polycotylédone.*

MULTILOCULAIRE, adj., *multilocularis ; vielfächerig* (all.) (*multum*, beaucoup, *locula*, loge). Se dit d'un corps qui a sa cavité divisée en plusieurs loges par des cloisons, comme la *baie* du *Citrus*, la *capsule* du *Nigella hispanica*, la *carcérule* du *Punica Granatum*, la *coque* du *Tribulus terrestris*, le *légume* du *Cassia fistula*, la *coquille* d'un grand nombre de Céphalopodes. La *gousse multiloculaire* est produite, d'après Candolle, par une feuille carpellaire ployée en long sur elle-même, dont les deux moitiés sont allongées et à peu près planes, et les graines fort espacées, quand les parties comprises entre celles-ci se soudent ensemble, ou sont réunies par des développemens de tissu cellulaire, qui produisent de fausses cloisons entre les graines (ex. *Clitoria*).

MULTINERVÉ, adj., *multinervatus, multiner- vis; vielnervig* (all.) (*multum*, beaucoup, *nervus*, nerf). Se dit des *feuilles* (ex. *Pelargonium multinerve*) ou des *folioles* (ex. *Bupleurum multinerve*) qui ont plusieurs nervures partant de leur base, ou leur surface couverte de nervures nombreuses.

MULTINERVIÉ, adj., *multinervius.* Épithète donnée par Raspail aux *paillettes* dont les nervures dépassent le nombre sept.

MULTINERVULÉ, adj., *multinervulatus.* On nomme ainsi, d'après Mirbel, le *placentaire* qui présente un nombre indéterminé de nervules.

MULTINOUEUX, adj., *multinodus;* qui offre un grand nombre de nœuds à sa surface. Ex. *Fusus multi- nodus*, *Pleurotoma multinoda.*

MULTIOVULÉ, adj., *multiovulatus.* Se dit des *loges* de l'ovaire, quand elles contiennent un grand nombre d'ovules.

MULTIPARTI, adj., *multipartitus;* qui est divisé très profondément en un assez grand nombre de lanières étroites, comme l'*arille* du *Myristica*, les *épines* du *Centaurea sicula*, les *feuilles* du *Jatropha multifida*, le *placentaire* du *Papaver.*

MULTIPÈDES, adj. et s. m. pl., *Multipedes* (*multum*, beaucoup, *pes*, pied). Nom donné par Latreille à une division des Crustacés maxillaires, comprenant ceux qui ont des pieds en nombre considérable.

MULTIPÉTALÉ, adj., *multipetalatus* (*multum*, beaucoup, πέταλον, pétale). Se dit des plantes dont la corolle est composée d'un nombre indéfini de pétales.

MULTIPLE, adj., *multiplex.* Se dit d'un *écho* qui répète les mêmes sons deux ou plusieurs fois de suite, comme celui qui existait jadis près de Verdun, et qui répétait douze ou treize fois le même mot; de l'*ovaire* quand il y en a plusieurs dans une même fleur (ex. Renoncules), du *style*, quand il est dans le même cas (ex. *Phytolacca*), du *stigmate*, lorsqu'on en compte plus de cinq (ex. *Ni- gella hispanica*), de la *tige*, quand la racine en produit plusieurs (ex. *Aster amplexicaulis*), du *fruit*, lorsqu'il est composé de carpelles naturellement isolées les unes des autres dans une même fleur (ex. *Apocynées*).

MULTIPLICATEUR, s. m. On appelle ainsi le galvanomètre de Schweigger, parce qu'en effet il multiplie la force électro-magnétique.

MULTIPLIÉ, adj., *multiplicatus.* Candolle donne

cette épithète aux *fleurs* qui doublent par l'accroissement du nombre des rangées de verticilles floraux, ou par l'accroissement des parties de ces rangées et leur transformation en pétales.

MULTIPLINERVÉ, adj., *multiplinervatus*, *multiplinervis*. Se dit d'une *feuille* dont la nervure mitoyenne donne naissance à beaucoup de nervures latérales, un peu au-dessus de la base de la lame. Ex. *Mimulus guttatus*.

MULTIPONCTUÉ, adj., *multipunctatus* (*multum*, beaucoup, *punctum*, point); qui est marqué de nombreux points colorés. Ex. *Mycetophagus multipunctatus*.

MULTIRAYONNÉ, adj., *multiradiatus*; qui offre un grand nombre de lignes disposées en manière de rayons. Ex. *Pecten multiradiatus*, *Comatula multiradiata*.

MULTISÉQUÉ, adj., *multisectus* (*multum*, beaucoup, *seco*, couper). Se dit du corps d'un animal articulé, quand il est divisé en un grand nombre de segmens, comme celui des Scolopendres.

MULTISÉRIÉ, adj., *multiseriatus*, *multiserialis*; *vielreihig* (all.). Epithète donnée par H. Cassini aux *squames* du péricline des Synanthérées, lorsqu'elles sont disposées autour de la calathide sur plusieurs rangées concentriques.

MULTISILIQUÉES, adj. et s. f. pl., *Multisiliquæ*, *Multisiliquosæ*. Nom donné par Linnée et Batsch à une famille de plantes, comprenant celles qui portent de nombreuses capsules en forme de siliques.

MULTISILIQUEUX, adj., *multisiliquosus*; qui a de nombreuses siliques. Ex. *Hippocrepis multisiliquosa*.

MULTISILLONNÉ, adj., *multisulcatus*. Se dit d'une *coquille* qui est creusée d'une multitude de sillons. Ex. *Turritella multisulcata*.

MULTISPIRÉ, adj., *multispiratus*. Se dit de l'*opercule* d'une coquille univalve, quand il est formé d'un très grand nombre de tours de spire fort étroits, dont le sommet est à peu près médian, comme dans les Toupies.

MULTISTRIÉ, adj., *multistriatus*; qui est marqué d'un grand nombre de stries, comme le corps du *Tænia multistriata*, ou les élytres de l'*Anisotoma multistriatum*.

MULTITIGE, adj., *multicaulis*. Tschudy donne cette épithète aux arbres qui ont plusieurs bourgeons susceptibles de s'élever, ou plusieurs centres de vitalité.

MULTIVALVE, adj., *multivalvis*; *vielspelzig*, *vielklappig* (all.). Epithète donnée aux *capsules* qui sont formées d'un nombre indéfini de valves (ex. *Illicium anisatum*), et aux coquilles qui résultent de l'assemblage de plus de deux valves. Le *Phacidium multivalve* est ainsi nommé parce que son périthécion s'ouvre en cinq lanières.

MULTONGULÉS, adj. et s. m. pl., *Multungula* (*multum*, beaucoup, *ungula*, sabot). Nom donné par Illiger, Goldfuss, Ficinus et Carus à un ordre de la classe des Mammifères, comprenant ceux de ces animaux qui ont plus de deux sabots.

MUMIFORME, adj., *mumiformis* (*mumia*, momie, *forma*, forme). Latreille désigne par cette épithète les nymphes de Lépidoptères dont la forme et les reliefs ont quelque ressemblance avec le cercueil des momies égyptiennes, ou avec les momies elles-mêmes.

MUQUEUX, adj. et s. m., *mucosus*; *schleimig* (all.); qui est de la nature du mucus. Pris substantivement, ce mot est synonyme de *gomme*. Comme adjectif, il exprime surtout une saveur douce et fade, semblable à celle de la gomme, ou des fruits de l'*Anona muscosa*. On a admis une *fermentation muqueuse*, qui n'est réellement qu'une fermentation vineuse incomplète, la liqueur sucrée devenant visqueuse et filante, par la conversion d'une certaine quantité de sucre en une substance analogue à la gomme d'amidon. Bory donne le nom d'*état muqueux* à l'un des six états que, suivant lui, la matière peut revêtir primitivement, et qui consiste en ce qu'elle se présente sans molécules apparentes, sous la forme d'une masse étendue, continue, imparfaitement liquide, endurissante, transparente, et susceptible de produire, par le dessèchement, une multitude de molécules amorphes.

MUR, *murus*. On donne ce nom à la face ou paroi inférieure d'un banc, d'une couche, d'un filon.

MURAILLE, s. f. Face antérieure et supérieure du sabot des chevaux.

MURAL, adj., *muralis*, *murarius* (*murus*, mur). Epithète donnée à des plantes qui croissent sur les murailles (ex. *Chrondrilla muralis*), à des oiseaux qui grimpent sur les rochers (ex. *Petrodroma muraria*), à des insectes qui déposent leurs œufs dans les murs (ex. *Odynerus murarius*).

MURÉNOIDES, adj. et s. m. pl., *Muræneidæ*. Nom donné par Blainville à une famille de Poissons jugulaires, qui a pour type le genre *Muræna*.

MURIATE, s. m., *murias* (*muria*, saumure). Les chlorures et les hydrochlorates étaient désignés sous ce nom, lorsqu'on rangeait l'acide muriatique parmi les oxacides.

MURIATÉ, adj. Se dit, en minéralogie, d'une substance simple qui est combinée avec du chlore, par conséquent d'un chlorure. Ex. *Soude muriatée*.

MURIATIQUE, adj., *muriaticus*. Nom donné à l'acide hydrochlorique quand on le supposait appartenir à la classe des oxacides. La *Paludina muriatica* est appelée ainsi, parce qu'elle vit dans les eaux saumâtres voisines des bords de la mer.

MURIATIFÈRE, adj., *muriatiferus* (*muria*, saumure, *fero*, porter). Epithète donnée, en minéralogie à des corps qui contiennent du chlore ou un composé de chlore, comme la *chaux anhydrosulfatée muriatifère*, qui est imprégnée de chlorure sodique, ou le *plomb carbonaté muriatifère*, qui est mélangé avec du chlorure plombique. On a désigné sous le nom de *terrains muriatifères*, des roches arénacées et de grands dépôts marneux au milieu desquels paraissent de puissantes assises calcaires, et qui ont offert les premiers exemples du gisement du sel gemme en roche.

MURIATUM, s. m. On appelait ainsi, avant l'établissement de la théorie chloristique, le radical hypothétique et inconnu de l'acide muriatique, qu'on supposait produire cet acide par sa combinaison avec l'oxygène.

MURICULÉ, adj., *muriculatus* (*murica*, petite pointe); qui est garni de petites pointes mousses, comme le fruit du *Spermacoce muriculata*, que couronnent deux à quatre dents aiguës et très courtes du calice, ou comme la *coquille* du *Mitra muriculata*.

MURIDE, s. m. Ballard a désigné d'abord le brome sous ce nom.

MURIDES, adj. et s. m. pl., *Muridæ*. Nom donné par Gray à une famille de l'ordre des Mammifères rongeurs, qui a pour type le genre *Mus*.

MURINS, adj. et s. m. pl., *Murini*. Nom donné par Illiger, Desmarest, Goldfuss et Latreille à une famille de Mammifères rongeurs, qui a le genre *Mus* pour type.

IQUÉ, adj., *muricatus ; weichstachlich, achlich* (all.). Se dit d'une surface qui est garnie s courtes et à base large, comme le *pollen* du *s syriacus*, le fruit du *Canna indica* et de *muricatus*, la *coquille* du *Fusus muriceus* et *uta muricina*.

.IUM. *Voyez* MURIATUM.

ACÉES, adj. et s. f. pl., *Musaceæ*. Famille s, établie par Jussieu, qui a pour type le genre

CARIIFORME, adj., *muscariiformis* (*mus*oussoir, *forma*, forme); qui a la forme d'un balai.

CARIUM, s. m. Tournefort et Ruellius ont e mot pour désigner les corymbes qui sont lâches iers. Ex. *Erigeron*.

CICAPIDÉS, adj. et s. m. pl., *Muscicapidæ*. né par Vigors à une tribu de la famille des Den-, par Lesson à une famille de l'ordre des Passeaux pour type le genre *Muscicapa*.

CICOLE, adj., *muscicolus* (*muscus*, mousse, ıiter); qui vit dans les mousses. Ex. *Pistillaria* a.

CIDES, adj. et s. m. pl., *Muscides, Muscidæ*, r. Nom donné par Lamarck, Cuvier, Latreille, Eichwald, Wiedemann, Robineau-Desvoidy, t Carus à une famille ou tribu de Diptères, qui a le genre *Musca*.

CIFORME, adj., *musciformis* (*musca*; mou-a, forme); qui a la forme d'une mouche, comme ère appelé *Myodes subdipterus*.

CIFORMES, adj. et s. f. pl., *Musciformes* mouche, *forma*, forme). Nom donné par Mac-ıe tribu de la famille des Tipulaires, comprenant , par leurs pattes courtes et leur corps épais, nt à des mouches.

CIGÈNE, adj., *muscigenus* (*musca*, mousse, oduire); qui naît parmi les mousses. Ex. *Agaricigenus, Clavaria muscigena*.

CIPULE, adj., *muscipulus*; qui prend des Ces insectes se collent à la glu qui enduit le som-a tige du *Silene muscipula*. Les feuilles du *nuscipula* se resserrent sur les mouches qui s'y nt, et les font périr.

CIVORE, adj., *muscivorus* (*musca*, mou-, dévorer); qui dévore les mouches. Le *Turdus us* fait sa nourriture favorite des mouches et ectes. L'*Arum muscivorum*, par son odeur ca-, attire les mouches dans sa spathe, dont les poils en arrière qui garnissent l'orifice ne permettent insectes de sortir.

COIDES, adj., *muscoides*. Se dit, en miné-l'un corps affectant une disposition qui le fait r à une mousse (ex. *Cuivre muriaté muscoïde*). ète est donnée aussi quelquefois aux hépatiques port des mousses.

COLOGIE, s. f., *muscologia* (*muscus*, ος, discours). Partie de la botanique qui traite re des mousses.

COLOGIQUE, adj., *muscologicus*; qui a a muscologie. *Flore muscologique*.

COLOGISTE, s. m., *muscologista*. Bota-te livre spécialement à l'étude des mousses.

COPHILE, adj., *muscophilus* (*muscus*, λεω, aimer); qui se plaît parmi les mousses. *ous muscophilus*.

MUSEAU, s. m., *rostrum*; *Schnauze* (all.); *snout* (angl.); *ceffo* (it.). On nomme ainsi la face des mammifères (ex. *Chien*, *Renard*), lorsqu'elle avance beaucoup sur le front, de manière à rendre les mâchoires saillantes.

MUSICAL, adj., *musicalis*; qui a rapport à la musique. On appelle *échelle musicale* la série des sons successifs renfermés dans une octave. Les Européens admettent trois échelles, la *chromatique*, la *diatonique*, et l'*enharmonique*. *Voyez* ces mots.

MUSIQUE, *musica*, *musice*; μουσικη; *Tonkunst* (all.). Art de combiner les sons d'une manière qui plaise à l'oreille, qui fasse naître en nous des émotions, qui excite ou modifie des sentimens ou des passions; science qui recherche les principes de ces combinaisons, et les motifs des affections qu'elles nous causent.

MUSOPHAGES, adj. et s. m. pl., *Musophagei*. Nom donné par Lesson à une famille de l'ordre des Oiseaux grimpeurs, qui a pour type le genre *Musophaga*.

MUSQUÉ, adj., *moschatus*; *bisamduftend* (all.); qui a l'odeur du musc. Ex. *Cerambix moschatus*, *Malva moschata*, *Erodium moschatum*, *Hibiscus moscheutos*, *Adoxa moschatellina*); qui en a la saveur (ex. *Ovibos moschatus*, *Anas moschata*).

MUSTELINS, adj. et s. m. pl., *Mustelini*. Nom donné par Desmarest et Gray à une famille de Mammifères, qui a pour type le genre *Mustela*.

MUTILLAIRES, adj. et s. m. pl., *Mutillariæ*. Nom donné par Latreille, Goldfuss et Eichwald à une tribu de la famille des Hyménoptères porte-aiguillon, qui a pour type le genre *Mutilla*.

MUTILÉ, adj., *mutilatus*; *verstümmelt* (all.). Epithète que Kirby donne aux *élytres*, quand elles sont courtes et qu'elles ont l'air d'avoir été coupées. Ex. *Acrydium*.

MUTIQUE, adj., *muticus*, *unbewehrt*, *wehrlos* (all.); *scodato*, *direstato* (it.); qui n'a ni pointes, ni piquans. Ex. *Ischæmum muticum*.

MUTIQUES, adj. et s. m. pl., *Mutici*. Nom donné par G.-C.-C. Storr à un ordre de Mammifères, comprenant ceux qui manquent d'une ou plusieurs sortes de dents, ou même de toutes.

MUTISIACÉES, adj. et s. f. pl., *Mutisiaceæ*. Nom donné par Lessing à une tribu de la famille des Synanthérées, qui a pour type le genre *Mutisia*.

MUTISIÉES, adj. et s. f. pl., *Mutisieæ*. Nom donné par Cassini et Don à une tribu de la famille des Synanthérées, par Lessing à une section de la tribu des Mutisiacées, ayant pour type le genre *Mutisia*.

MYACANTHE, adj., *myacanthus* (μυαξ, moule, ακανθα; épine); qui a des dents de moule. Chacune des squames du péricline des calathides du *Calcitrapa myacantha* se termine par un appendice bordé de dents épineuses, qu'on a comparées aux dents de la charnière des coquilles bivalves.

MYACÉS, adj. et s. m. pl., *Myacea*. Nom donné par Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille de Mollusques acéphales, par Menke à une famille de l'ordre des Acéphales élatobranches, ayant pour type le genre *Mya*.

MYAIRES, adj. et s. m. pl., *Myaria*, *Myarieæ*. Nom donné par Lamarck, Férussac et Latreille à une famille de la classe des Conchifères, ayant pour type le genre *Mya*.

MYCÉLION, s. m., *mycelium*. Substance blanche

et filamenteuse, qui paraît être l'état rudimentaire des champignons, et qu'on connaît plus généralement sous le nom de blanc de champignons.

MYCÉTOBIES, adj. et s. m. pl., *Mycetobia* (μυκης, champignons, βιαω, vivre). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux de ces insectes qui vivent dans les champignons. *Voyez* Fongivores.

MYCÉTODÉENS, adj. et s. m. pl., *Mycetodei*. Nom donné par Link à une section de l'ordre des Gastromyciens, correspondant aux Lycoperdacées de Brongniart.

MYCÉTODÉS, adj. et s. m. pl., *Mycetodei*. Nom donné par Link à une section de l'ordre des Champignons mucédinés, comprenant ceux qui sont floconneux et vésiculeux, et répondant aux Isariées de Brongniart.

MYCÉTOGÉNÈSE, s. f., *mycetogenesis* (μυκης, champignons, γενεσις, génération). Ehrenberg appelle ainsi l'origine ou le premier développement des champignons.

MYCÉTOIDE, adj., *mycetoideus* (μυκης, champignon, ειδος, ressemblance). Se dit d'une plante qui a de la ressemblance avec un champignon.

MYCÉTOIDES, adj. et s. m. pl., *Mycetoidea*. Nom donné par Nees d'Esenbeck à une série entière de végétaux, qui, comme les moisissures et autres, ont les plus grands rapports avec les champignons.

MYCÉTOLOGIE, subst. f., *mycetologia* (μυκης, champignon, λογος, discours). Traité sur les champignons.

MYCINE, s. f., *mycina* (μυκης, champignon). Fée appelle ainsi les apothécions stipités et de forme globuleuse.

MYCOLICHENS, s. m. pl., *Mycolichenes*. Nom donné par Fries aux lichens qui, ayant leur thalle oblitéré, constitué par des cellules sphériques, se rapprochent des Pyrénomycètes. Ex. *Verrucaria, Opegrapha*.

MYCOLOGIE, s. fém., *mycologia* (μυκης, champignon, λογος, discours). Histoire ou traité des champignons.

MYCOLOGIQUE, adj., *mycologicus*; qui a rapport à la mycologie : *observation, système mycologique*.

MYCOLOGUE, s. m. Botaniste qui se livre spécialement à l'histoire des champignons.

MYCOPHILE, adj., *mycophilus* (μυκης, champignon, φιλεω, aimer); qui croît sur les champignons secs (ex. *Helotium mycophilum*) ou en putréfaction (ex. *Peziza mycophila*).

MYDALORNITHES, adj. et s. m. pl., *Mydalornithes* (μυδαλεος, humide, ορνις, oiseau). Nom donné par J.-A. Ritgen à un ordre de la classe des Oiseaux, comprenant ceux qui vivent dans des lieux humides.

MYDASIENS, adj. et s. m. pl., *Mydasii*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Diptères tanystomes, qui a pour type le genre *Mydas*.

MYÉLOCARPES, adj. et s. m. pl., *Myelocarpi* (μυελος, moelle, καρπος, fruit). Nom donné par Meyer à un ordre de la classe des Lichens, comprenant ceux qui sont pourvus d'un *nucleus*.

MYÉLOCONE, s. f., *myelocona* (μυελος, moelle, κονις, poudre). Nom donné par Kunth à la stéarine cérébrale pulvérulente, et que Berzelius n'adopte point.

MYÉLOMYCES, s. m. pl., *Myelomycetes* (μυελος, moelle, μυκης, champignon). Nom donné par Nees d'Esenbeck et Sprengel à une section de la famille des Champignons, qui répond aux Scléromyces de Link et aux Xylomyces de Willdenow, ou Sclérocarpes de Persoon.

MYÉLONEURS, adj. et s. m. pl., *Myeloneura* (μυελος, moelle, νευρον, nerf). Nom donné par Rudolphi à un groupe d'animaux, comprenant ceux qui, comme les crustacés, les insectes et les annélides, n'ont qu'un seul système nerveux ganglionnaire, formant un cordon analogue à la moelle épinière des animaux supérieurs.

MYIOTHÈRES, adj. et s. m. pl., *Myiotheres* (μυια, mouche, θηραω, chasser). Nom donné par Vieillot à une famille de Sylvains, comprenant ceux de ces animaux qui vivent principalement de mouches et d'insectes.

MYOTHÉRINS, adj. et s. m. pl., *Myotherina*. Nom donné par Vigors à un groupe de la tribu des Dentirostres mérulides, qui a pour type le genre *Myothera*.

MYLOSTOME, adj., *mylostomus* (μυλη, meule, στομα, bouche). Un poisson (*Aurata mylostoma*) est ainsi appelé parce qu'il a le fond du palais pavé de dents molaires.

MYODAIRES, adj. et s. m. pl., *Myodaria* (μυια, mouche). Nom donné par Robineau-Desvoidy à un ordre de Diptères, formé aux dépens du genre *Musca* de Linné.

MYODE, adj., *myodes* (μυια, mouche, ειδος, ressemblance); qui ressemble à une mouche, comme la fleur de l'*Ophrys myodes*.

MYODINÉES, adject. et s. f. pl., *Myodina*. Nom donné par Robineau-Desvoidy à une tribu de la famille des Myodaires phytomydes, qui a pour type le genre *Myodina*.

MYOGASTRIQUE, adj., *myogastricus* (μυς, muscle, γ στηρ, ventre). Epithète par laquelle Dumeril désignait les oiseaux qui ont un estomac musculeux.

MYOIDE, adj., *myoideus* (μυια, mouche, ειδος, ressemblance); qui a de la ressemblance avec une mouche. Ex. *Lydella myoidea*.

MYOPORINÉES, adj. et s. f. pl., *Myoporinea*. Nom donné par R. Brown à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Myoporum*.

MYOSURE, adj., *myosurus* (μυς, souris, ουρα, queue); qui a une queue semblable à celle d'une souris. Ex. *Sorex myosurus*.

MYRIACANTHE, adj., *myriacanthus* (μυριας, dix mille, ακανθα, épine); qui a de nombreuses épines; comme le *Bowiea myriacantha*, dont le bord des feuilles est garni d'un grand nombre de dents.

MYRIAMÈRE, adj., *myriamerus* (μυριας, dix mille, μερος, partie). Epithète donnée par Blainville aux Chétopodes qui ont beaucoup de segmens, d'anneaux ou d'articulations, que la diversité dans l'épaisseur de la peau produit à la surface du corps de certains d'entre ces animaux.

MYRIANTHE, adj., *myrianthus* (μυριας, dix mille, ανθος, fleur); qui a des fleurs très nombreuses. Ex. *Hypericum myrianthum*.

MYRIAPODES, adj. et s. m. pl., *Myriapoda* (μυριας, dix mille, πους, pied). Nom donné par Duméril et Cuvier à une famille de l'ordre des Insectes aptères, par Lamarck à une famille d'Arachnides, par Eichwald à un ordre de Crustacés, par Blainville, Latreille et Straus à une classe, renfermant des animaux articulés qui ont des pattes en nombre indéterminé, égal à celui des articulations de leur corps.

MYRICÉES, adj. et s. f. pl., *Myricea*. Famille de plantes, établie par L.-C. Richard, qui a pour type le genre *Myrica*, et que Mirbel appelle Casuarinées.

ICINE, s. f., *myricina*. Nom donné par John s deux espèces de cire que contient la cire d'abeil- qu'elle existe en plus grande quantité dans la *yrica cerifera*.

IOPHTHALME, adj., *myriophthalmus* dix mille, ὀφθαλμος, œil). L'*Astrea myrioph*- it ainsi appelée à cause de ses nombreuses cellules, mparées à des yeux.

IOPHYLE, adj., *myriophyllus* (μυριος, φυλλον, feuille). Se dit d'une plante (ex. *Ranun*-*riophyllus*), d'une fougère (ex. *Dalea myrio*- d'une algue (ex. *Caulerpa myriophylla*), d'un ex. *Antipathes myriophylla*), qui a des feuilles ons très découpées. L'*Oxytropis myriophylla* ppelé parce ses folioles subulées et pileuses eillées, c'est-à-dire naissent au nombre de quatre même point du pétiole.

ISTICÉES, adj. et s. f. pl., *Myristiceæ*. Fa- lantes, établie par R. Brown, qui a pour type *yristica*.

ISTICINE, s. f., *myristicina*. Nom donné es chimistes français et allemands au stéaroptène déposer l'huile de girofle (*Caryophyllus aroma-*

MÈGES, adj. et s. m. pl., *Myrmeges* (μυρμηξ, Nom donné par Duméril à un famille de l'ordre noptères, comprenant les fourmis et genres voi- ORMICAIRES.

MÉLÉONIDES, adj. et s. m. pl., *Myrme*- Nom donné par Cuvier, Latreille, Goldfuss, , Ficinus et Carus à une famille d'insectes, qui e le genre *Myrmeleon*.

ÓTHÉCIENS, adj. et s. m. pl., *Myrothecii*. é par Fries à une tribu de l'ordre des Gastéro- chodermacés, qui a pour type le genre *Myro-*

RHOLOGIE, s. f., *myrrhologia* (μυρρα, γος, discours). Traité de la myrrhe. G.-S. Po- blié un ouvrage sous ce titre, en 1688.

SINÉES, adj. et s. f. pl., *Myrsineæ*. Famille , établie par R. Brown, qui a pour type le genre et qui est appelée *Ardisiacées* par Jussieu, *rmes* par Ventenat.

TACÉES, adj. et s. f. pl., *Myrtaceæ*. Famille , qui a pour type le genre *Myrtus* et qui établie u, sous le nom de *Myrti*, a été restreinte depuis le.

TÉACÉES, adj. et s. f. pl., *Myrteaceæ*. Nom Nees d'Esenbeck à la famille des Myrtacées.

TÉES, adj. et s. f. pl., *Myrteæ*. Nom donné le à une tribu de la famille des Myrtacées, qui e genre *Myrtus*.

TYFÈRE, adj., *myrtosus*. Épithète donnée à de (*Euphrosine myrtosa*), à cause de la forme de ies, qu'on a comparées à des feuilles de myrte.

TINÉES, adj. et s. f. pl., *Myrtineæ*. Candolle a famille des Myrtacées sous ce nom.

TOIDE, adj., *myrtoïdeus*; qui ressemble au ar le port. Ex. *Rhexia myrtoïdea*.

TOIDES, adj. et s. f. pl., *Myrtoïdeæ*. Nom at donne à la famille des Myrtacées.

DES, adj. et s. m. pl., *Mysidæ*. Nom donné rth à une famille de Crustacés décapodes ma- ni a pour type le genre *Mysis*.

MYSTACINÉES, adj., *mystacinus* (*mystax*, moustache); qui porte des moustaches (ex. *Vespertilio mystacinus*, *Caprimulgus mystacalis*, *Cypselus mystaceus*, *Parus biarmicus*), ou des traits colorés imitant des moustaches (ex. *Picus biarmicus*, *Nectarina mysticalis*).

MYSTACINÉS, adj. et s. m. pl., *Mystacineæ* (*mystax*, moustache). Nom donné par Bory à une famille de l'ordre des Microscopiques trichodés, comprenant ceux de ces animaux qui ont sur le corps des cils disposés par petits faisceaux, en nombre variable d'un à trois, et imitant des moustaches.

MYSTACOPHANE, adject., *mystacophanus* μυσταξ, moustache, φαινεσ, apparent); qui a des mous- taches longues et très apparentes, comme celles qui garnis- sent le bec du *Bucco mystacophanos*.

MYTILACÉS, adj. et s. m. pl., *Mytilacea*, *Mytili*. Nom donné par Cuvier, Schweigger, Goldfuss et Eichwald à une famille de l'ordre des Mollusques acéphales, par La- marck, Latreille, Ficinus et Carus à une famille de la classe des Conchifères, par Blainville à une famille de l'ordre des Acéphalophores lamellibranches, par Menke à un ordre de la classe des Elatobranches, ayant pour type le genre *Mytilus*.

MYTILIN, adj., *mytilinus* (*mytilus*, moule); qui ressemble à une moule. Ex. *Vulsella mytilina*.

MYTILOIDE, adj., *mytiloïdes* (*mytilus*, moule, εἶδος, ressemblance); qui a de la ressemblance avec une moule. Ex. *Perna mytiloïdes*.

MYURE, adj., *myurus*; *mauseschwanzartig* (all.) (μυς, souris, ουρα, queue). Se dit d'une plante dont l'*épi* long et serré (ex. *Festuca myurus*), ou les rameaux longs et chargés de feuilles serrées (ex. *Hypnum myurum*) ont été comparés à une queue de souris.

MYXA, s. f., *myxa*; *Dille* (all.). Nom donné par Illiger à la partie apicale de la mandibule des oiseaux, qui est produite par la réunion des branches ou gnathidies.

MYZOCÉPHALÉS, adj. et s. m. pl., *Myzoce*- *phala* (μυζησις, succion, κεφαλη, tête). Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Entozoaires, compre- nant ceux qui ont la bouche placée à l'extrémité antérieure du corps, dans le fond de la ventouse labiale.

N.

NACELLE, s. f., *carina*. Partie de la corolle des fleurs papilionacées qui est formée par le rapprochement ou la soudure des deux pétales inférieurs et qu'on désigne plus généralement sous le nom de *carène*.

NACRE, s. f., *Perlmutterglanz* (all.); *madreperla* (it.). Partie interne de certaines coquilles univalves et bi- valves dont les molécules calcaires constituantes sont dis- posées de manière à réfléchir la lumière avec un éclat par- ticulier, et très souvent en la décomposant.

NACRÉ, adject., *perlatus*; *perlmutterglänzend* (all.); *nacred* (angl.); *madreperlato* (it.). Se dit, en mi- néralogie, de l'*éclat*, quand il tire sur le luisant argentin de la perle, et d'une variété de *feldspath* qui offre des reflets blanchâtres, souvent avec une teinte légère de bleuâtre ou de verdâtre, partant d'un fond demi-transpa- rent et légèrement laiteux. Cette épithète est donnée aux co- quilles qui renferment de la nacre (ex. *Glycimeris mar-*

garitacea, *Tellina margaritina*) et à des animaux dont la couleur est le gris de perle, avec des reflets (ex. *Nereis margaritacea*).

NADIR, s. m., *nadir*; *Fusspunkt* (all.). Point des cieux opposé au zénith, et qui se trouve directement sous les pieds de l'observateur.

NAEMASPORÉS, adj. et s. m. pl., *Naemasporei*. Nom donné par Fries à une tribu de l'ordre des Coniomycètes entophytes, qui a pour type le genre *Naemaspora*.

NAGEANT, adject., *natans*; *schwimmend* (all.); *nuotante* (it.). Epithète que les botanistes donnent aux feuilles qui se soutiennent sur l'eau (ex. *Trapa natans*) et aux plantes qui nagent à la surface de l'eau, sans tenir au sol par des racines (ex. *Jussiæa natans*).

NAGEOIRE, s. f., *pinna*; πτερυγξ; *Floss* (all.); *fin* (angl.); *pinna* (it.). Organe membraneux, mince et plus ou moins large, soutenu ou non par des rayons osseux, qui sert d'agent de locomotion aux animaux destinés à vivre dans l'eau. La plupart des poissons ont des nageoires, mais certains d'entre eux en sont totalement dépourvus. Ce nom n'est pas donné aux pieds palmés des oiseaux aquatiques, qui sont cependant de véritables nageoires, et en général, parmi les animaux vertébrés, on ne l'accorde aux membres que quand ceux-ci ont perdu entièrement la forme des pattes des animaux aériens, et acquis plus ou moins celle des membres des poissons, comme chez les Cétacés et quelques Chéloniens. A l'égard des animaux sans vertèbres, les organes qu'on nomme nageoires chez ces êtres n'ont rien de commun entr'eux ni avec ceux des animaux vertébrés, et cette dénomination ne leur a été appliquée qu'en raison de la fonction qu'ils remplissent, celle d'aider à la natation.

NAGEUR, adject., *means*, *natatorius*; ναυτης; *schwimmer* (all.); *swimmer* (angl.). Se dit quelquefois d'un animal qui vit dans l'eau (ex. *Amphiuma means*). Les entomologistes donnent cette épithète à l'*abdomen*, lorsqu'il est terminé par des appendices foliacés, ou garni de cils très serrés qui aident à la natation, comme dans les larves d'Agrion, et aux *pattes*, quand elles sont comprimées ou ciliées, et en forme de rames (ex. *Dytiscus*).

NAGEURS, adj. et s. m. pl., *Natantia*, *Natatorii*, *Natatores*, *Pinnitarsi*. Nom donné par Illiger à un ordre de Mammifères, qui correspond aux Cétacés; par Latreille à une famille de Rongeurs, comprenant ceux dont les doigts des pattes de derrière sont réunis par une membrane; par Illiger, Vieillot, Goldfuss, Meyer et Wolf, Blainville, Ranzani et Eichwald à un ordre de la classe des Mammifères, correspondant aux Palmipèdes; par Lamarck et Latreille à une tribu des Crustacés décapodes brachyures, à laquelle ils rapportent ceux dont les deux tarses postérieurs au moins sont en forme de nageoires; par Cuvier à une tribu de la famille des Polypiers corticaux, comprenant ceux dont l'axe n'est point fixé, et qui peuvent errer librement dans les eaux.

NAIADÉES, adj. et s. f. pl., *Naïadeæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, mais qu'il a beaucoup restreinte depuis, et qui a pour type le genre *Naïas*.

NAIADES, adj. et s. m. pl., *Naïadea*. Nom donné par Menke à une famille de l'ordre des Elatobranches mytilacés, qui correspond à celle des Submytilacés de Blainville et à celle des Nayades de Lamarck.

NAIN, adj. et s. m., *nanus*, *pumilus*, *pumilio*, *pumilo*; νανος; *Zwerg* (all.); *dwarf* (angl.); *nano* (it.). Dans l'acception vulgaire, ce nom est donné à tous les êtres organisés, et plus spécialement aux individus de l'espèce humaine, dont la taille est de beaucoup inférieure à la taille moyenne de leur race. I. Geoffroy Saint-Hilaire la réserve pour les seuls cas où l'exiguité de la taille dépend de la diminution du volume de toutes les parties du corps. On l'emploie souvent, comme dénomination spécifique, en histoire naturelle, mais alors il exprime seulement la petitesse absolue ou relative du corps auquel on l'applique, et on la rend en latin par un grand nombre de termes différens, dont voici quelques-uns : *Phalangista nana*, *Sisymbrium nanum*, *Janthina exigua*, *Picumnus exilis*, *Ulmus humilis*, *Jasminum humile*, *Mantis lilliputiana*, *Forficula minor*, *Dasiurus minimus*, *Coronilla minima*, *Coccysus minutus*, *Evania minuta*, *Picumnus minutissimus*, *Sigara minutissima*, *Merops minulus*, *Sparvius minullus*, *Tringa minutilla*, *Mantis nabota*, *Muscicapa parva*, *Arabis parvula*, *Pelargonium parvulum*, *Ornithopus perpusillus*, *Mathiola pumilio*, *Ardea pumilla*, *Scivrus pusillus*, *Didelphis pusilla*, *Gentianella pusilla*, *Hydrocorax pygmæus*, *Filago pygmæa*, *Coleanthus subtilis*.

NAIOPHYTE, subst. f., *naïophyta* (ναιας, naïade, φυτον, plante). Dénomination que Gaillon propose de donner à toutes les algues d'eau douce.

NANCÉATE, subst. m., *nanceas*. Genre de sels, qui résultent de la combinaison de l'acide nancéique avec les bases salifiables.

NANCÉIQUE, adject., *nanceicus*. Nom donné par Braconnot, d'après la ville de Nancy, qu'il habite, à un acide qui prend naissance, en même temps que l'acide acétique, pendant la fermentation acide de différentes matières végétales, et que Thomson a appelé acide *sumique*.

NANDHIROBÉES, adject. et s. f. pl., *Nandhirobeæ*. Nom donné par A. Saint-Hilaire à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Nandhiroba* ou *Fevillea*.

NANISME, subst. m., *nanismus*. Nom donné par I. Geoffroy Saint-Hilaire au genre d'anomalie qui caractérise les nains.

NAPACÉ. *Voyez* NAPIFORME.

NAPÉELLÉES, adj. et s. f. pl., *Napeelleæ*. Nom donné par Robineau-Desvoidy à une famille de l'ordre des Diptères myodaires.

NAPHTHALINE, s. f., *naphthalina*; *Steinkohlencampher* (all.). Nom donné pas Kidd à un corps, découvert par Garden, qui existe dans le goudron de charbon de terre, par la distillation duquel on l'obtient.

NAPHTHE, s. f., *naphtha* (du chaldéen *naph*, fumer). Ce terme, autrefois synonyme d'éther, a été réservé par L. Gmelin pour désigner ceux des éthers qui contiennent, en totalité ou en partie, l'acide dont on s'est servi dans leur préparation.

NAPIFORME, adj., *napaceus*, *napiformis*; *rübenformig* (all.) (*napus*, navet, *forma*, forme). Se dit d'une racine simple qui a la forme d'une toupie. Ex. *Brassica Napus*, *Talinum napiforme*.

NAPITÈLE, adj., *filatorius*. Épithète donnée à des araignées qui filent de grandes toiles d'un tissu serré; surmontées d'autres plans plus lâches. Ex. *Aranea triangularis*.

NAPOLÉONÉES, adj., et s. f. pl., *Napoleoneæ*. Famille de plantes, établie par Palisot-Beauvois, que R. Brown a nommée Belvisiées, et qui a pour type le genre *Napoleona*.

NAPPE, s. f. On donne souvent le nom de *nappe d'eau* au niveau général des eaux d'un canton; car, dans les pays à couches, les sources d'un même canton, souvent assez étendu, sortent toutes de terre à peu près au même niveau.

CÉINE, s. f., *narceina*. Principe nouveau tier dit avoir trouvé, avec beaucoup d'autres, dans

CISSÉES, adj. et s. f. pl., *Narcisseæ*. Fa- plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le *rcissus*.

COTINE, s. f., *narcotina ; Opian, Narkotin* (ναρκο, engourdir). Alcali végétal, découvert par dans l'opium, en 1803, dont Robiquet a le pre- até positivement la différence d'avec la morphine, rte fort improprement ce nom, puisqu'il n'exerce ction sur l'homme, même à hautes doses.

COTIQUE, adj., *narcoticus ; ναρκωτικος*. donnée par Berzelius aux sels dont la narcotine se.

DINÉES, adj. et s. f. pl., *Nardineæ*. Nom r Link à une tribu de la famille des Graminées, r type le genre *Nardus*.

INE, s. f., *naris ; μυκτηρ* ; *Nasenloch* (all.) ; ngl.). Nom donné à chacune des deux ouvertures ne est percé.

EAU, s. m., *naris ; Nasenloch* (all.) ; *nostril* Orifice externe des narines. On n'emploie ce 'en parlant des animaux, et particulièrement du

ICORNE, adj., *nasicornis, nasenkornig* (all.). nez, *cornu*, corne) ; qui a une corne sur le nez, partie correspondante au nez. Ex. *Scarabæus na-*

ICORNES, adj. et s. m. pl., *Nasicornia* (*na-*, *cornu*, corne). Nom donné par Illiger à une e l'ordre des Mammifères multongulés, qui ne l que le seul genre Rhinocéros, portant une ou es sur le nez.

IQUE, adj., *nasicus, nasutus ; langnasig* (all.) nez). Se dit d'un animal qui a le nez fort long *opithecus nasutus, Perameles nasuta, Nasua* le museau prolongé en forme de nez (ex. *Me- sus, Pleuronectes nasutus*), ou la tête prolongée (ex. *Truxalis nasutus*), ou qui porte une éléi- ique sur le front (ex. *Musca nasuta*). Le *Justi- a* est ainsi nommé, parce que sa fleur forme un gé et de couleur rouge, qu'on a comparé à un

IQUES, adj. et s. m. pl., *Nasuta*. Nom donné r à une famille de l'ordre des Mammifères multon- mprenant le tapir, qui a le nez prolongé au delà oires et mobile.

SAUVIACÉES, adj. et s. f. pl., *Nassauvia-* donné par Lessing à une tribu de la famille des rées, qui a pour type le genre *Nassauvia*.

SAUVIÉES, adj. et s. f. pl., *Nassauvieæ*. né par H. Cassini à une tribu de la famille des Sy- s, par Lessing à une section de la tribu des Nas- s, renfermant le genre *Nassauvia*.

ATION, s. f., *natatio ; κολυμβησις ; Schwim-*) ; *swimming* (angl.). Action de nager. Genre de n propre aux animaux qui habitent dans l'eau.

F, adj., *nativus ; gediegen* (all.) ; *native* (ang.) naître). Se dit des métaux qu'on trouve dans la 'état de pureté, ou à peu près.

RIUM, s. m. Les Allemands donnent ce nom au

RONIUM. *Voyez* SODIUM.

TÉ, adj., *textilis, tessellatus*. Se dit d'une surface qui est marquée de lignes obliques entrecroisées, comme les *plumes* de l'*Amylis textilis*, la *coquille* du *Conus tessellatus*.

NATURALISTE, adj. et s. m., *naturæ indagator*. Celui qui étudie d'une manière spéciale les productions de la nature.

NATURE, s. f., *natura ; φυσις ; Natur* (all.) ; *nature* (angl.) ; *natura* (it.). On prend ce mot dans trois acceptions différentes, pour exprimer une chose, ou une qualité, ou une force. Dans le premier sens la *nature* est l'ensemble de tous les êtres qui composent l'univers : ce mot a alors la même valeur que ceux de *monde* et d'*univers*. Dans le second, il exprime l'ensemble des propriétés qu'un être tient de sa naissance, de son organisation, de sa conformation primitive, par opposition à celles qu'il peut devoir à l'art ; c'est ce qu'on exprime quand on parle de la *nature d'une chose*, de la *nature des choses*. Dans le troisième enfin, on entend par *nature* le système des lois qui président à l'existence des choses et à la succession des êtres, et presque toujours alors on personnifie cette expression, qui devient synonyme plus ou moins vague de *Dieu*. Prise dans son ensemble, dit Oken, la nature doit être considérée comme un corps organisé dont les parties seraient le développement ou la répétition d'un seul principe.

NATUREL, adj., *naturalis ; φυσικος ; natürlich* (all.) ; qui fait partie de la nature (*corps naturel*), qui est conforme aux lois par lesquelles elle se trouve régie (*événement naturel*). Linnée appelait *caractère naturel* l'énumération complète de toutes les qualités qui distinguent un être. *Naturel* est pris quelquefois dans le sens d'*indigène* ou d'*autochthone*. L'échelle *diatonique* (*voyez* ce mot) est appelée *naturelle* parce qu'étant engendrée par les consonnances et par les dissonances existantes entr'elles, c'est celle qui se présente le plus naturellement à l'esprit ; car comme elle renferme trois successions de tierces majeures et de quintes, savoir *fa, la, ut ; ut, mi, sol ; sol, si, re*, et que quand une corde résonne à vide, on entend au moins, avec le son principal, sa quinte et sa tierce majeure, c'est en ce sens aussi l'échelle la plus naturelle, ainsi que l'avait conclu Rameau.

NAUCIFÈRE, adj., *nauciferus*. A.-G. Roth donne cette épithète aux Crucifères qui ont pour fruit ce qu'il appelle un *naucus*, c'est-à-dire un péricarpe évalve, membraneux ou foliacé. Ex. *Clypeola*.

NAUCLÉÉES, adj. et s. f. pl., *Nauclæa*. Nom donné par Candolle à un groupe de la tribu des Rubiacées, qui a pour type le genre *Nauclea*.

NAUCORIDES, adj. et s. m. pl., *Naucorides*, Nom donné par Rodhe à une famille d'insectes hémiptères, qui a pour type le genre *Naucoris*.

NAUTILACÉS, adj. et s. m. pl., *Nautilacea*. Nom donné par Lamarck et Eichwald à une famille de l'ordre des Mollusques Céphalophores, par Blainville à une famille de l'ordre des Céphalophores Polythalamacés, par Orbigny à une famille de l'ordre des Céphalopodes Siphonophores, ayant pour type le genre *Nautilus*.

NAUTILÉS, adj. et s. m. pl., *Nautilea*. Nom donné par G. de Haan et Menke à une famille de l'ordre des Céphalopodes Siphonophores, qui a pour type le genre *Nautilus*.

NAUTILITES, adj. et s. m. pl., *Nautilites*. Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Céphalopodes Polythalames, ayant le genre *Nautilus* pour type.

NAUTILOIDE, adj., *nautiloides, nautiloideus* (ναυτιλος, nautile, ειδος, ressemblance). Se dit d'une coquille qui ressemble à un nautile par sa forme et son

mode d'enroulement. Ex. *Spirorbis nautiloides*, *Lituola nautiloidea*.

NAUTILOIDES, adj. et s. m. pl., *Nautiloidea*. Nom donné par Orbigny et Menke à une tribu de la famille des Céphalopodes Hélicostègues, comprenant ceux dont les tours de spire de la coquille s'enveloppent, comme dans le *Nautilus*.

NAUTILOPHORES, adj. et s. m. pl., *Nautilophora* (ναυτιλος, φερω, porter). Nom donné par Gray à un ordre de la classe des Céphalopodes, qui a pour type le genre *Nautilus*.

NAVAL, adj., *navalis* (*navis*, vaisseau). Le *Lymexylon navale* a été ainsi appelé parce que sa larve cause de grands dommages aux bois de construction de la marine, dans l'intérieur desquels elle vit, les perçant et sillonnant en tous sens. Le *Teredo navalis* perce aussi tous les bois, même les plus durs, qui sont plongés dans l'eau, afin d'y établir sa demeure, ce qui a compromis la sureté des digues de la Hollande, et quelquefois mis des navires en danger.

NAVICULAIRE, adj., *navicularis; kahnförmig, nachenförmig* (all.); *navicolare* (it.) (*navis*, vaisseau); qui est creusé en nacelle, c'est-à-dire concave et plus ou moins comprimé latéralement, comme les *pétales* du *Cookia punctata*, les *spathelles* du *Tricticum æstovum*, les *spathellules* du *Secale cereale*, les *valves* du *Subularia aquatica*, l'*ovipositor* des *Tettigonia*. Une *coquille* univalve est dite *naviculaire*, lorsqu'étant renversée sur le dos, l'ouverture en haut, elle a quelque ressemblance avec un petit bateau (ex. *Argonaute*); une coquille bivalve, quand sa coupe transversale approche de la figure d'un petit bateau (ex. quelques *Arca*).

NAVIFORME, adj., *naviformis* (*navis*, vaisseau, *forma*, forme); qui a la forme d'un petit bateau. Ex. *Unio naviformis*.

NAYADES, adj. et s. f. pl., *Nayades*. Epithète donnée aux araignées qui nagent dans l'eau, l'abdomen enveloppé d'une bulle d'air (ex. *Aranea aquatica*); par Lamark et Latreille à une famille de la classe des Conchifères, renfermant ceux de ces animaux qui vivent dans les eaux douces.

NÉBALIADES, adj. et s. m. pl., *Nebaliada*. Nom donné par Harvorth à une famille de Crustacés Macroures, qui a pour type le genre *Nebalia*.

NÉBULEUX, adject., *nebulosus*, *nebulatus*. Les astronomes appellent *nébuleuses* (*nebulæ*, *stellæ nebulosæ*, *Nebelflecke*, *Nebelsterne* (all.); *nebulous stars* (angl.) de très petits nuages blanchâtres qu'on aperçoit épars dans le ciel, où ils occupent des espaces plus ou moins considérables, mais en général assez petits, et qui paraissent être, du moins pour la plupart, des voies lactées plus éloignées que la nôtre, c'est-à-dire des amas de petites étoiles imperceptibles à l'œil. Herschel a décrit deux mille cinq cents de ces nébuleuses, que Hahn et Schroeter ont aussi étudiées avec soin. L'épithète de *nébuleux* est donnée à des corps dont la surface offre des taches nuageuses d'un brun jaunâtre (ex. *Labrus nebulosus*, *Enchelis nebulosa*, *Coluber nebulatus*).

NÉBULIFÈRE, adj., *nebuliferus* (*nebula*, nuage, *fero*, porter); qui porte des taches nébuleuses. Ex. *Verticella nebulifera*.

NÉCESSAIRE, adj., *necessarius*. Linnée appelait *polygamie nécessaire* le cas des plantes synanthérées dont les calathides offrent des fleurs mâles au disque et des fleurs femelles à la circonférence, ce qui rend la polygamie nécessaire pour la conservation de l'espèce. Ex. *Calendula*.

NÉCROGÈNE, adj., *necrogenus* (νεκρος, mort, γινομαι, engendrer). Epithète donnée par Candolle aux plantes parasites cryptogames intestinales qui attaquent les végétaux prêts à mourir, dont elles accélèrent la mort, ou qui croissent sur des organes déjà morts, dont fréquemment elles hâtent la décomposition, comme les *Sphæria*, *Xyloma*, etc.

NÉCROPHAGE, adj., *necrophagus* (νεκρος, mort, φαγω, manger); qui vit d'animaux morts (ex. *Chionis necrophagus*), ou qu'on trouve sur les charognes (ex. *Lordatia necrophaga*).

NÉCROPHAGES, adj. et s. m. pl., *Necrophagi*. Nom donné par Lamarck, Ficinus, Carus et Goldfuss à une tribu de Coléoptères Clavicornes, comprenant ceux de ces insectes qui dévorent les animaux morts ou les substances animales en décomposition.

NECTAIRE, s. m., *nectarium*; *Honiggefäss*, *Honigwerkzeug* (all.); *nettario* (it.). Linnée appelait ainsi toute partie d'une fleur qui n'est ni calice ou corolle, ni étamine ou pistil, qu'elle distille ou non une liqueur sucrée; toute espèce de glande, tubercule, bosse ou appendice, qui, placé dans la fleur, ne semble pas faire partie de l'un des organes floraux ordinaires; et c'est en ce sens que beaucoup de botanistes prennent encore le mot de *nectaire*, qui, à la rigueur, devrait être réservé pour tout organe sécrétoire situé sur l'une des parties de la fleur, et produisant un suc plus ou moins miellé. La plupart des organes qui ont reçu ce nom sont des appareils déguisés, des parties déformées d'appareils bien connus dans d'autres circonstances, mais qui se présentent sous un aspect insolite.

NECTAR, s. m., *nectar*; νεκταρ; *Honigsaft* (all.). Suc mielleux que sécrètent diverses parties de la fleur, dans certaines plantes.

NECTARADÈNE, s. f., *nectaradena* (νεκταρ, nectar, αδην, glande). On a proposé d'appeler ainsi les glandes sécrétant un suc miellé qui se trouve dans la fleur.

NECTARIFÈRE, adj., *nectariferus*; *honigtragend* (all.) (*nectar*, nectar, *fero*, porter); qui porte un nectaire, ou qui sécrète une liqueur sucrée. *Glandes*, *lamelles nectarifères*.

NECTARILYME, s. m., *nectarilyma*; *Honigdecke* (all.) (νεκταρ, nectar, ειλεω, envelopper). Sprengel appelle ainsi des organes qui servent à couvrir et protéger le nectar, comme des faisceaux de poils dans les *Geranium*, des écailles dans les *Phylica*.

NECTAROSTIGMATE, s. m., *nectarostigma*; *Saftmahl* (all.) (νεκταρ, nectar, στιγμα, marque). Sous ce nom, Sprengel désigne des taches, généralement d'une autre couleur, qui conduisent aux nectaires proprement dits, comme dans les *Pelargonium*.

NECTHAROTHÈQUE, s. m., *necthartotheca*; *Honigbehälter* (νεκταρ, nectar, θηκη, boîte). Partie quelconque de la fleur, fossette, petit sac ou éperon, qui enveloppe l'organe destiné à la sécrétion du nectar.

NECTARINIADÉS, adj. et s. m. pl., *Nectariniadæ*. Nom donné par Vigors à une tribu de la famille des Ténuirostres, qui a pour type le genre *Nectarinia*.

NECTIQUE, adj., *necticus*; νεκτικος; (νεκτω, nageur). Une variété de quars a été nommée ainsi, parce que, quand on la met sur l'eau, elle surnage pendant quelque temps.

NECTOPODES, adj. et s. m. pl., *Nectopoda* (νεκτος, nageur, πους, pied). Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Paracéphalophores nucléobranches, comprenant ceux qui ont un pied abdominal com-

rme de nageoire arrondie; par Duméril à une Coléoptères, dans laquelle il range ceux qui rses aplatis en forme de nageoires. *Voyez*

DALIDES, adj. et s. m. pl., *Necydalides.* par Latreille et Eichwald à une tribu de la Coléoptères longicornes, qui a pour type le *ydalis.*

TIF, adj., *negativus.* Dans l'hypothèse de qui considérait le fluide électrique comme un , on disait qu'un corps passait à l'*état négatif*, rdait une portion de son fluide naturel, comme la cire d'Espagne que l'on frotte. Dans l'hypo- ymmer, qui suppose le fluide naturel composé tres, on appelle un de ces deux fluides *négatif* ou Dans la pile galvanique, les disques de cuivre *ments négatifs*, et l'extrémité terminée par le cuivre le *pôle négatif.*

TIVETÉ, s. f. État d'un corps qui mani- ènomènes de l'électricité négative.

IGÉS, adj. et s. m. pl., *Neglecti.* Nom donné i à un ordre de la classe des oiseaux, compre- de ces animaux dont la chair n'est point em- nourriture de l'homme.

E, s. f., *nix, nivis*; χιων; *Schnee* (all.); *snow ve* (it.). Eau congelée qui tombe de l'atmosphère légers, d'un blanc éclatant, produits par des istaux très variés, dont Scoresby a observé et ante-huit formes différentes.

EUX, adj., *nivosus, nivalis.* Se dit d'une ui a des taches blanches sur un fond coloré *nivosus, Voluta nivosa*), ou d'une plante qui es montagnes, près des neiges éternelles (ex. *ium nivale*), ou même sur la neige, qu'elle ouge, d'après Bauer (ex. *Protococcus nivalis*).

MBIACÉES, adj. et s. f. pl., *Nelumbia-* donné par A. Richard à la famille des *Nélom-*

MBONÉES, adj. et s. f. pl., *Nelumboneæ.* é par Candolle à une tribu de la famille des es, par Lindley et Kunth à une famille de ant pour type le genre *Nelumbo.*

TOCÈRES, adj. et s. m. pl., *Nematoce-* , fil, κερας, corne). Nom donné par Duméril à de l'ordre des Lépidoptères, comprenant ceux ctes qui ont les antennes à peu près filiformes. tocères.

TOIDES, adj. et s. m. pl., *Nemataidea* , ειδος, ressemblance). Nom donné par Rudol- igger, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à e la classe des Entozoaires, comprenant ceux corps allongé et arrondi comme un fil.

TOMYCES, s. m. pl., *Nœmatomyci* (νημα, champignon). Nom donné par Nees d'Esenbeck de Champignons filamenteux, qui correspond myces de Link.

TOPHYTES, s. m. pl., *Nematophytæ* φυτον, plante). Nom donné par Blainville à une 'sous-zoaires, dans laquelle il range ceux qui généralement filamenteux.

TOPODES, adj. et s. m. pl., *Nematopoda* πους, pied). Nom donné par Blainville à une sous-type du Malentozoaires, comprenant ceux corps terminé par une sorte de queue pourvue locomoteurs en forme de longs cirres ciliés.

TOTHÉCIENS, adj. et s. m pl, *Nema-* *thothecis* (νημα, fil, θηκη, boîte). Nom donné par Marquis à une famille de l'ordre des Champignons gymnocarpes, comprenant ceux qui sont composés de filamens.

NÉMATOTHÈQUES, adj. et s. m. pl., *Nemato-theca* (νημα, fil, θηκη, boîte). Nom donné par Persoon à une section de l'ordre des Champignons gymnocarpes, comprenant ceux qui sont filamenteux.

NÉMATOURES. *Voyez* Nématoures.

NÉMAZOAIRES, s. m. pl., *Nemazoaria* (νημα, fil, ζωον, animal). Nom donné par Gaillon à des animalcules simples et libres qui, suivant lui, ont la faculté de s'agglutiner au moyen d'une mucosité exsudée de leur corps, de manière à prendre la forme filamenteuse de certaines hydrophytes, sans pour cela cesser d'être des animaux.

NÉMAZOONES, s. m. pl., *Nemazoones.* Synonyme de Némazoaires.

NÉMÉENS, adj. et s. m. pl., *Nemea* (νημα, fil). Fries donne ce nom aux végétaux cryptogames, cellulaires, sporidiens ou sporidifères, parce que leurs corpuscules reproducteurs s'allongent en fil au moment de la germination.

NÉMOBLASTE, adj., *nemoblastus* (νημα, fil, βλαστος, germe). Willdenow donne cette épithète aux embryons filiformes, comme ceux des mousses et des fougères.

NÉMOCÈRES, adj. et s. m. pl., *Nemocera* (νημα, fil, κερας, corne). Nom donné par Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des Diptères, comprenant ceux de ces insectes qui ont les antennes en forme de fil ou de soie.

NÉMOGLOSSATES, adj. et s. m. pl., *Nemoglos-sata* (νημα, fil, γλωσσα, langue). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Hyménoptères, correspondant à celle des Apaires, à cause de la langue filiforme des insectes qui la constituent.

NÉMOURES, adj. et s. m. pl., *Nemoura* (νημα, fil, ουρα, queue). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Insectes Aptères, comprenant ceux dont l'abdomen est terminé par des soies ou des fils. *V.* Stéricaudes.

NÉOTTIÉS, adj. et s. f. pl., *Neottieæ.* Nom donné par Lindley à une tribu de la famille des Orchidées, qui a pour type le genre *Neottia.*

NÉOTTOCRYPTES, adj. et s. m. pl., *Neotto-crypta* (νεοττος, nouveau, κρυπτος, caché). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Insectes Hyménoptères, comprenant ceux de ces animaux qui déposent leurs œufs sous l'écorce des plantes, où ils font naître des galles dans lesquelles les larves se développent. *Voyez* Andrenolarves.

NÉPENTHÉES, adj. et s. f. pl., *Nephentheæ.* Nom donné par Lindley et Kunth à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Nepenthes.*

NÉPÉTÉES, adj. et s. f. pl., *Nepeteæ.* Nom sous lequel Bartling et Bentham désignent une tribu de la famille des Labiées, qui a pour type le genre *Nepeta.*

NÉPHÉLINIQUE, adj., *nephelinicus.* Se dit, en minéralogie, d'une *roche* qui enveloppe dans sa pâte des cristaux de néphéline. Ex. *Dolérite néphélinique.*

NÉPHRINE, s. f, *nephrina* (νεφρος, rein). Thomson a désigné l'*urée* sous ce nom.

NÉPHROÏDE, adj., *nephroideus*; νεφροειδης; *nierenförmig* (all.) (νεφρος, rein, ειδος, ressemblance). Synonyme peu usité de *réniforme.* *V.* ce mot.

NÉPHROSTE, s. m., *nephrosta* (νεφρος, nuage,

ρω, secouer). Necker appelle ainsi l'espèce de coque renfermant, dans les lycopodes, la poussière séminale, qui s'en échappe sous la forme d'un nuage.

NÉPIDES, adj. et s. m. pl., *Nepides*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Insectes Hémiptères géocorises, qui a pour type le genre *Nepa*.

NEPTUNIEN, adj. Brongniart et Omalius donnent cette épithète à une grande classe de terrains, comprenant ceux qui doivent leur origine à l'eau, ou qui sont stratifiés. On dit aussi *dépôt neptunien*, celui qui s'est formé dans l'eau; *roche neptunienne*, celle qui doit naissance à des dépôts de ce genre.

NEPTUNISME, s. m. Hypothèse géologique dans laquelle on attribue à des sédimens la formation des roches qui ne présentent pas des traces évidentes de fusion, notamment des basaltes, et de celles qui leur sont subordonnées.

NEPTUNISTE, s. m. Géologue qui est partisan de l'hypothèse du neptunisme.

NÉRÉIDÉES, adj. et s. f. pl., *Nereideæ, Nereides*. Nom donné par Savigny, Lamarck, Goldfuss, Latreille, Eichwald, Ficinus et Carus, à une famille de la classe des Annelides, par Blainville à une famille de l'ordre des Chétopodes Homocriciens, ayant pour type le genre *Nereis*.

NÉRÉIDIENS, adj. et s. m. pl., *Nereidei*. Nom donné par Audouin et Milne Edwards à une famille de l'ordre des Annelides errantes, qui a pour type le genre *Nereis*.

NÉRÉISCOLÉS, adj. et s. m. pl., *Nereiscolecia* (νηρεις, néréide, σκωληξ, ver). Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Chétopodes Homocriciens, comprenant ceux qui, par la forme de leur corps, font le passage aux Lombricinés.

NÉRITACÉS, adj. et s. m. pl., *Neritacea*. Nom donné par Lamarck à une famille de l'ordre des Mollusques trachélipodes Phytiphages, par Latreille à une famille de l'ordre des Gastéropodes Pectinibranches Gymnocochlides, ayant pour type le genre *Nerita*.

NERVAL, adj., *nervalis* (*nervus*, nerf). Agardh appelle *déhiscence nervale*, celle que L.-C. Richard nomme *loulicide*, et qui a lieu le long de la nervure de la feuille carpellaire; Candolle, *vrilles nervales*, celles qui proviennent du prolongement de la nervure médiane de la feuille (ex. *Nepenthes destillatoria*). Se dit aussi de quelques champignons qui croissent le long des nervures des feuilles. Ex. *Dorthidea nerviseguia*, *Hysterium nerviseguium*.

NERVATION, s. f., *nervatio* (*nervus*, nerf). Ensemble de nervures qui traversent le limbe de la feuille, des ramifications formées par les vaisseaux qui le parcourent.

NERVATO-VEINÉ, adject., *nervato-venosus*. Epithète donnée par Mirbel aux *feuilles* dont les nervures se subdivisent plusieurs fois et se terminent en veines. (Ex. *Tropæolum majus*).

NERVÉ, adj., *nervatus*, *nervosus* (*nervus*, nerf); qui est muni de nervures, comme les *cotylédons* du *Mirabilis Jalapa*, les *spathelles* du *Paspalum*, les *spathellules* du *Secale*; qui a des nervures très saillantes, comme les *feuilles* du *Plantago major*.

NERVEUX, adj., *nervosus*, *neurosus*, *nerveus*; νευρεος, νευρωδης. On emploie quelquefois ce terme en parlant du *fer* qui a de la ténacité. Plus souvent il sert à désigner des plantes dont les feuilles (*geripp*, *rippig*, all.) ont des nervures très saillantes (ex. *Thiebautia nervosa*), ou des insectes dont les ailes sont marquées de nervures d'une autre couleur que le fond (ex. *Flata nervosa*).

NERVIFOLIÉ, adj., *nervifolius* (*nervus*, nerf, *folium*, feuille). Se dit d'une plante dont les feuilles offrent des nervures bien sensibles. Ex. *Trichosanthes nervifolia*, *Pelargonium nervifolium*.

NERVIMOTEUR, adj., *nervimotor* (*nervus*, nerf, *motus*, mouvement). Par cette épithète Dutrochet désigne les agens extérieurs qui sont susceptibles de produire le phénomène de la nervimotion.

NERVIMOTILITÉ, s. f., *nervimotilitas* (*nervus*, nerf, *motus*, mouvement). Nom donné par Dutrochet à la propriété vitale en vertu de laquelle la nervimotion a lieu.

NERVIMOTION, s. f., *nervimotio* (*nervus*, nerf, *motus*, mouvement). Dutrochet appelle ainsi le phénomène de mouvement qui est produit dans les sens par les agens extérieurs, et transmis aux muscles par les nerfs.

NERVULE, s. m., *nervulus* (*nervus*, nerf). Mirbel donne ce nom aux filets que produisent en s'épanouissant les vaisseaux conducteurs nourriciers qui constituent essentiellement le placentaire des péricarpes. Kirby appelle ainsi une petite nervure de l'aile des insectes qui, de la nervure costale, se porte obliquement à la circonférence.

NERVULEUX, adj., *nervulosus*. Se dit d'une plante dont les feuilles portent des nervures saillantes. Ex. *Erodium nervulosum*.

NERVURE, s. m., *nervus*, *neura*. On appelle ainsi, en botanique, les divisions du pétiole qui parcourent le limbe de la feuille, et forment en quelque sorte le squelette de celle-ci; ou, quand il n'y a pas de pétiole, les fibres naissant de la tige qui se répandent dans le limbe, lorsqu'elles forment à la surface de ce dernier des lignes bien marquées et saillantes; en entomologie, les tubes cornés qui se ramifient diversement dans l'aile des insectes.

NETTÉS, s. m. pl., *Nettæ* (νηττα, canard). Nom donné par J. A. Ritgen à une famille d'oiseaux aquatiques, qui renferme le genre *Anas*.

NEURADÉES, adj. et s. f. pl., *Neuradeæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Rosacées, qui a pour type le genre *Neurada*.

NEUROCHLAÉNÉES, adj. et s. f. pl., *Neurochlaeneæ*. Nom donné par Lessing à une section de la sous-tribu des *Sénécionidées sénécionées*, qui a pour type le genre *Neurochlaena*.

NEUROTRIQUE, adj., *neurotricus* (νευρον, nervure, θριξ, poil). Le *Psychotria neurotricha* est ainsi appelé à cause de sa nervure médiane, qui est velue en dessous.

NEUTRALISATION, subst. f., *Neutralisirung* (angl.). Terme dont on se sert en chimie pour exprimer l'extinction des propriétés particulières des bases et des acides par l'action réciproque de ces corps les uns sur les autres.

NEUTRALITÉ, s. f., *neutralitas*. En général, lorsqu'ils emploient ce terme à l'occasion d'un sel, les chimistes entendent qu'il y a eu abolition réciproque des propriétés caractéristiques de l'acide et de la base qui le constituent. Berzelius a fait voir que la neutralité est une propriété relative, qu'elle est d'autant plus marquée que l'acide et la base ont plus d'affinité l'un pour l'autre, et que, parmi toutes les combinaisons que peuvent former deux

pe, c'est celle qui résulte des proportions où leurs propriétés disparaissent le plus, qu'on doit considérer comme atre.

NEUTRE, adject., *neuter*. Autrefois, et naguères me encore, d'après Berthollet, on appelait *sels neutres* ux dans lesquels la base et l'acide se sont complètement turés, de manière que le résultat de leur combinaison ait aucune saveur alcaline ou acide, et n'exerce pas d'ac- n sur les couleurs végétales. Dans ce sens, il n'y a que s peu de sels neutres, la propriété dont il s'agit dépenant uniquement de la puissance respective des acides et des ases, et n'ayant aucun rapport avec le nombre des poids tomiques. Aujourd'hui on donne cette épithète à tous les els d'une même série où l'oxygène de l'acide est à celui de a base dans la même proportion que celle qui existe dans es combinaisons les plus neutres que cet acide puisse former avec les terres alcalines ou les alcalis, sans avoir nul gard à l'action qu'ils sont susceptibles d'exercer sur les couleurs bleues végétales et sur l'organe du goût. Ainsi, dans les carbonates neutres, l'acide contient deux fois autant d'oxygène que la base : il en contient trois fois autant dans les sulfates. On exige donc maintenant, pour les sels neutres, que tous ceux qui ont le même acide pour radical contiennent la même proportion ou quantité relative d'oxygène dans toutes les bases diverses par lesquelles cet acide peut être saturé. Il peut se faire qu'un sel neutre par sa composition ne semble pas l'être, eu égard à son action sur les couleurs : on le dit alors *neutre avec réaction acide*, s'il rougit le tournesol (ex. *Sulfate d'alumine*), et *neutre avec réaction alcaline*, s'il le verdit (ex. *Borate de soude*). En histoire naturelle, on appelle *neutres* (*neuter*, *ogenius*, *agamus*; *geschlechtslos*, all.) les *fleurs* dans lesquelles les organes sexuels ont disparu par le fait d'un avortement ou d'une monstruosité; les *insectes* (tels qu'Abeilles, Fourmis, Mutilles, Termites) qui n'ont aucun sexe, qui ne peuvent par conséquent s'accoupler ni se reproduire, et qui, d'après les observations de Huber et de Latreille, sont des femelles dont les organes sexuels n'ont reçu aucun développement, en raison du genre de nourriture auquel elles ont été soumises sous l'état de larve.

NEUTRIFLORE, adject., *neutriflorus* (*neuter*, neutre, *flos*, fleur). Epithète donnée par H. Cassini à la *couronne* des Synanthérées, quand elle se compose de fleurs neutres. (Ex. *Cyanus*).

NÉVRAMPHIPÉTAL, adj. et s. f. pl., *Nevramphipetalæ* (νευρον, nervure, αμφι, autour, πεταλον, pétale). Nom donné par H. Cassini aux Synanthérées, parce que chacun des cinq pétales, entregreffés inférieurement, dont se compose la corolle de ces plantes, est muni de deux nervures très simples, qui le bordent d'un bout à l'autre, des deux côtés, et se réunissent au sommet.

NÉVROGAMIE, s. f., *neurogamia* (νευρον, nerf, γαμος, noce). Nom donné par Burdach au magnétisme animal, à cause de la communauté nerveuse qu'on prétend s'établir entre le magnétiseur et le magnétisé.

NÉVROPTÈRES, adject. et s. m. pl., *Neuroptera*, *Nevroptera* (νευρον, nerf, πτερον, aile). Nom sous lequel, depuis Linnée, tous les entomologistes, Fabricius excepté, désignent un ordre de la classe des Insectes, comprenant ceux dont les nervures ou lignes saillantes des ailes sont disposées de manière à former un réseau à mailles plus ou moins régulières. Cet ordre correspond aux *Odonates* et aux *Synistates* de Fabricius. Clairville l'appelle *Dictyoptères*.

NÉVROPTÉROLOGIE, s. f., *neuropterologia* (νευρον, nerf, πτερον, aile, λογος, discours). Traité sur les insectes névroptères.

NÉVROPTÉROLOGIQUE, adj., *neuropterologicus*; qui a rapport à la névroptérologie.

NÉVROPTÉROLOGUE, subst. m., *neuropterologus*. Naturaliste qui se livre spécialement à l'étude des insectes névroptères.

NEZ, s. m., *nasus*; ρις; *Nase* (all.); *nose* (angl.); *naso* (it.). Eminence pyramidale placée au bas du front de l'homme, et qui couvre l'ouverture antérieure des fosses nasales. On admet un nez chez la plupart des mammifères, quoique la partie désignée sous ce nom ne ressemble en rien au nez de l'homme, et que, quand elle prend une forme spéciale, comme dans le tapir et l'éléphant, on lui donne le nom de trompe. Kirby appelle *nez*, dans les insectes, la partie que d'autres entomologistes nomment chaperon ou épistome.

NICCOLATE, s. m., *niccolas*. L'oxyde niccolique étant ou base ou acide, on pourrait donner ce nom aux composés qu'il produit quand il joue le second rôle.

NICCOLEUX, adject., *niccolosus*. Berzelius appelle *suroxyde niccoleux* le second degré d'oxydation du nickel.

NICCOLICO-ALUMINIQUE, adj., *niccolico-aluminicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, aux sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel niccolique avec un sel aluminique. Ex. *Fluorure niccolico-aluminique* (*fluate de nickel et d'alumine*).

NICCOLICO-AMMONIQUE, adj., *niccolico-ammonicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui sont produits par la combinaison d'un sel niccolique avec un sel aluminique. Ex. *Nitrate niccolico-ammonique* (*nitrate de nickel et d'ammoniaque*).

NICCOLICO-BARYTIQUE, adj., *niccolico-baryticus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui naissent de la combinaison d'un sel niccolique avec un sel barytique. Ex. *Cyanure niccolico-barytique* (*hydrocyanate de nickel et de baryte*).

NICCOLICO-CALCIQUE, adject., *niccolico-calcicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui sont produits par la combinaison d'un sel niccolique avec un sel calcique. Ex. *Cyanure niccolico-calcique* (*hydrocyanate de nickel et de chaux*).

NICCOLICO-FERREUX, adject., *niccolico-ferrosus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, que produisent les sels niccoliques en se combinant avec les sels ferreux. Ex. *Cyanure niccolico-ferreux* (*hydrocyanate de nickel et de fer*).

NICCOLICO-FERRIQUE, adject., *niccolico-ferricus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel niccolique avec un sel ferrique. Ex. *Cyanure niccolico-ferrique* (*hydrocyanate de nickel et de fer*).

NICCOLICO-MERCURIQUE, adj., *niccolico-mercuricus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui naissent de la combinaison d'un sel niccolique avec un sel mercurique. Ex. *Cyanure niccolico-mercurique* (*hydrocyanate de nickel et de mercure*).

NICCOLICO-PLOMBIQUE, adj., *niccolico-plumbicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la com-

binaison d'un sel niccolique avec un sel plombique. Ex. *Cyanure niccolico-plombique* (*hydrocyanate de nickel et de plomb*).

NICCOLICO-POTASSIQUE, adj., *niccolico-potassicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel niccolique avec un sel potassique. Ex. *Tartrate niccolico-potassique* (*tartrate de nickel et de potasse*).

NICCOLICO-SODIQUE, adject., *niccolico-sodicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui sont produits par la combinaison d'un sel niccolique avec un sel sodique. Ex. *Oxalate niccolico-sodique* (*oxalate de nickel et de soude*).

NICCOLIQUE, adj., *niccolicus*. Berzelius appelle *oxyde niccolique* (*Nickeloxyd*, all.), le premier degré d'oxydation du nickel; *suroxyde de nickel* (*Nickelhyperoxyd*, all.), le troisième; *sulfure niccolique* (*Einfachschwefelnickel*, all.), le second degré de sulfuration de ce métal; *sels niccoliques*, les combinaisons de l'oxyde niccolique avec les oxacides (*Nickeloxydsalze*, all.), celles du sulfure niccolique avec les sulfides, et celles du nickel avec les corps halogènes.

NICHÉ, adj., *nidulatus; nicchiato* (it.). Épithète donnée par Mirbel à l'*embryon* végétal, quand il se trouve logé, par une de ses extrémités, dans une poche due à un repli du tegmen. Ex. *Commelina*.

NICKEL, s. m., *niccolum*. Métal solide, qui a été découvert en 1751 par Cronsted.

NICKÉLIFÈRE, adj., *nickeliferus*. Se dit, en minéralogie, d'une substance qui contient accidentellement du nickel. Ex. *Antimoine sulfuré nickélifère*.

NICOTIANÉES, adj. et s. f. pl., *Nicotianeæ*. Ce nom a été donné à une tribu de la famille des Solanées, qui a pour type le genre *Nicotiana*.

NICOTIANINE, s. f., *nicotianina*. Substance solide et volatile, découverte par Hermbstaedt dans le tabac, qui lui doit son odeur caractéristique.

NICOTINE, s. f., *nicotina*. Alcali végétal, existant dans le tabac, où il a été découvert par Posselt et Reimann.

NICOTIQUE, adject., *nicoticus*. Berzelius donne cette épithète aux sels dont la nicotine fait la base.

NICTITANT, adj., *nictitans*. Le *Cassia nictitans* a été appelé ainsi parce que les quatre pétales supérieurs de sa corolle sont très courts et fermés, l'inférieur étant très grand et ouvert, ce qui a fait comparer sa fleur à un œil qui clignote. *Voyez* Hocheux.

NID, s. m., *nidus*; *νοσσια*; *Nest* (all., angl.); *nido* (it.). On appelle ainsi de petits amas de matières meubles et très friable, ayant une forme très irrégulière, qui sont enveloppés dans l'épaisseur des couches du globe. Ce nom est donné aussi à des espèces de petits logemens que les oiseaux préparent pour y déposer et y couver leurs œufs. On l'étend abusivement aux constructions plus ou moins vastes que font certains insectes sociaux, tels que les fourmis, les termites, les guêpes, etc.

NIDIFICATION, s. f., *nidificatio*. Travail que les oiseaux exécutent lorsqu'ils construisent leurs nids.

NIDITIFLORE, adject., *nitidiflorus* (*nitidus*, brillant, *flos*, fleur); qui a des fleurs brillantes. Ex. *Juncus nitidiflorus*.

NIDULANT, adj., *nidulans*; *nistend* (all.) (*nidulor*, nicher). On donne cette épithète aux *oignons* sous la pellicule desquels s'en trouvent d'autres plus petits, dont ils paraissent être entièrement formés (ex. *Ornithogalum spathaceum*); aux *graines* qui ne conservent aucun ordre les unes à l'égard des autres, la position de leur placenta et de leur hile n'ayant rien de fixe, et elles-mêmes étant placées dans le péricarpe comme des œufs dans un nid. La *Vespa nidulans* est ainsi nommée parce qu'elle construit des nids en carton très fin, qu'elle fixe à l'extrémité des branches d'arbres.

NIDULAIRES, s. f. pl., *Nidulariæ*. Nom donné par Marquis à un groupe de la famille des Dermatocarpiens, qui a pour type le genre *Nidularia*.

NIDULARIACÉES, adj., et s. f. pl., *Nidulariaceæ*. Nom donné par Fries à un sous-ordre de l'ordre des Gastéromyces angiogastres, qui a pour type le genre *Nidularia*.

NIDULARIÉES, adj. et s. f. pl., *Nidularieæ*. Sous ce nom A. Brongniart désigne une section de la tribu des Lycoperdacées angiocarpes, ayant pour type le genre *Nidularia*.

NIDULÉ, adj., *nidulatus*. Nom donné par Gærtner aux semences logées en grand nombre dans une capsule qui n'offre aucune trace de séparation.

NIGRICAULE, adj., *nigricaulis* (*niger*, noir, *caulis*, tige); qui a la tige noire ou noirâtre. Ex. *Hypnum nigricaule*.

NIGRICOLLE, adj., *nigricollis* (*niger*, noir, *collum*, col); qui a le col noir. Ex. *Pendulinus nigricollis*.

NIGRICORNE, adj., *nigricornis* (*niger*, noir, *cornu*, corne); qui a les antennes noires. Ex. *Echynomys nigricornis*.

NIGRICRURE, adj., *nigricruris* (*niger*, noir, *crus*, cuisse); qui a les cuisses noires. Ex. *Hydrina nigricruris*.

NIGRIPÈDE, adj., *nigripes* (*niger*, noir, *pes*, pied); qui a le pied ou le stipe noir. Ex. *Peziza nigripes*.

NIGRIPENNE, adj., *nigripennis* (*niger*, noir, *penna*, aile); qui a les ailes (ex. *Apis nigripennis*) ou les élytres (ex. *Agathidium nigripenne*) de couleur noire.

NIGRIROSTRE, adj., *nigrirostris* (*niger*, noir, *rostrum*, bec); qui a le bec noir (ex. *Sylvia nigrirostris*) ou la trompe noire (ex. *Rhychænus nigrirostris*).

NIGRISPERME, adject., *nigrispermus* (*niger*, noir, *σπέρμα*, graine); qui a les graines ou les corpuscules reproducteurs de couleur noire. Ex. *Collerium nigrispermum*.

NIGRITARSE, adj., *nigritarsis* (*niger*, noir, *tarsus*, tarse); qui a les tarses noirs. Ex. *Beris nigritarsis*.

NIGRITHORAX, adj., *nigrithorax* (*niger*, noir, *θωραξ*, poitrine); qui a la poitrine noire ou noirâtre. Ex. *Bucco nigrithorax*.

NIGRIVENTRE, adj., *nigriventris* (*niger*, noir, *venter*, ventre); qui a le ventre noir. Ex. *Tachina nigriventris*.

NIRMIDES, adj. et s. m. pl., *Nirmidea*. Famille de la classe des Arachnides, établie par Leach, et qui a pour type le genre *Nirmus*.

NITIDICOLLE, adj., *nitidicollis* (*nitidus*, luisant, *collum*, col): qui a le col ou le corselet luisant. Ex. *Arrhenodes nitidicollis*.

NITIDIFOLIÉ, adj., *nitidifolius* (*nitidus*, lui-

nt, *folium*, feuille); qui a des feuilles luisantes. Ex. *Portlia nitidifolia.*

NITIDULAIRES, adj. et s. m. pl., *Nitidulariæ.* om donné par Cuvier à une tribu de la famille des Coléopres clavicornes, qui a pour type le genre *Nitidula.*

NITRANILATE, s. m., *nitranilas.* Genre de sels, si résultent de la combinaison de l'acide nitranilique avec s bases salifiables.

NITRANILIQUE, adj., *nitranilicus* (*nitrum*, itre, *anil*, indigo). Berzelius appelle *acide nitranilie*, celui que l'on nommait auparavant *indigotique*, et ui est produit par l'action de l'acide nitrique sur l'inigo.

NITRARIACÉES, adj. et s. f. pl., *Nitrariaceæ.* om donné par Lindley et Kunth à une famille de plantes, yant pour type le genre *Nitraria.*

NITRATE, s. m., *nitras* (*nitrum*, nitre). Genre e sels (*salpetersäure Salze*, all.), qui résultent de la ombinaison de l'acide nitrique avec les bases salifiables.

NITRATÉ, adj. Se dit, en minéralogie, d'une base onvertie en sel par sa combinaison avec l'acide nitrique. Ex. *Soude nitratée.*

NITREUX, adj., *nitrosus.* Berzelius appelle *gaz xyde nitreux* (*protoxyde d'azote*, *gaz oxyde d'azote*; *Stickoxydul*, *oxydirter Stickas*, *oxydirtes Salpetersoffgas*, all.) le premier degré d'oxydation du nitrogène, ui a été découvert par Priestley en 1776, et qui joue quelquefois le rôle d'acide; *acide nitreux* (*acide hyponitreux*, *acide pernitreux*; *untersalpetrige Säure*, all.), le troiième degré d'oxydation de ce corps simple, qui a été disingué par Gay-Lussac et Dulong de l'acide nitroso-nitrique, avec lequel on l'avait confondu jusqu'alors; *chloride nitreux* (*chlorure d'azote*; *Chlorstickstoff*, *Halogenast*, all.) la combinaison de chlore et de nitrogène découverte en 1812 par Dulong; *iodide nitreux* (*iodure d'azote*; *Iodstickstoff*, (all.) celle de nitrogène et d'iode découverte par Courtois en 1811; *éther nitreux* (*éther nitrique*, *éther hyponitreux*; *Salpeteräther*, *Salpeternaphtha*, all.), un éther découvert en 1681 par Kunkel, puis de nouveau en 1742 par Navier, et en 1746 par Sébastiani. L'*acide nitreux*, découvert par Scheele en 1774 (*Salpetrigsäure*, all.), n'est point regardé par Berzelius comme un degré particulier d'oxydation du nitrogène. *Voy.* Nitroso-nitrique.

NITRICO-COBALTATE, s. m., *nitrico-cobaltas.* On trouve le *nitrate ammónico-cobaltique* désigné sous le nom de *nitrico-cobaltate ammonique*, et regardé par conséquent comme une combinaison d'ammoniaque avec les acides nitrique et cobaltique.

NITRICUM, s. m., *nitricum*, *nitrium*, *azoticum.* Radical hypothétique de l'azote, qui en serait l'oxyde, et que Berzelius a admis pendant quelque temps.

NITRIFICATION, s. f., *nitrificatio* (*nitrum*, nitre, *fio*, être fait). Opération naturelle par laquelle les terres et pierres poreuses imprégnées de matières animales se chargent avec le temps de nitrates, dus à la production spontanée de l'acide nitrique dans leur sein.

NITRIGÈNE, s. m., *nitrigenium.* Wurzer nomme ainsi l'azote ou nitrogène.

NITRIQUE, adj., *nitricus.* On appelle *gaz oxyde nitrique* (*oxyde nitreux*, *oxyde nitrique*, *oxyde d'azote*, *deutoxyde d'azote*, *gaz nitreux*; *Stickoxydgas*, *Salpetergas*, *oxydirtes Salpeterstoffgas*, *Stickoxyd*, all.) le second degré d'oxydation du nitrogène; *acide nitrique* (*Salpetersäure*, all.), le quatrième.

NITRITE, s. m., *nitris.* Genre de sels (*salpetrigsäure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide nitreux avec les bases salifiables.

NITRIUM. *Voy.* Nitrogène.

NITROAÉRIEN, adj. Sous le nom d'*esprit nitro-aérien*, Mayow désignait une substance, composée de molécules très ténues, qu'il admettait dans l'air, et dont il supposait que la lutte continuelle avec les corps combustibles donnait lieu aux phénomènes de la combustion et à tous les changemens produits.

NITROGÈNE, s. m., *nitrogenium* (νιτρον, nitre, γενναω, produire). Berzelius donne ce nom au corps généralement connu sous celui d'*azote*, parce qu'il produit le nitre en se combinant avec l'oxygène et la potasse.

NITROHÉMATATE, s. m., *nitrohæmatas.* Genre de sels, qui sont produits par la combinaison de l'acide nitrohématique avec les bases salifiables.

NITROHÉMATIQUE, adject., *nitrohæmaticus* (*nitrum*, nitre, αιμα, sang). Berzelius donne ce nom à un acide voisin mais différent du nitropicrique, qui a été découvert par Wœhler, qui produit des sels d'une couleur rouge de sang, et qu'on obtient en faisant agir du sulfate ferreux, de l'eau et de l'hydrate barytique sur l'acide nitropicrique.

NITROLEUCATE, s. m., *nitroleucas.* Genre de sels (*leucinsalpetersäure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide nitroleucique avec les bases salifiables.

NITROLEUCIQUE, adj., *nitroleucicus.* Nom donné par Braconnot à un acide particulier (*leucinsalpetersäure*, all.), qui se produit quand on distille la leucine à chaud avec de l'acide nitrique.

NITROMURIATIQUE, adj., *nitromuriaticus.* L'eau régale a été nommée acide nitromuriatique (*Salpetersalzsäure*, all.), parce qu'elle est composée d'acide muriatique ou hydrochlorique.

NITROPICRATE, s. m., *nitropicras.* Genre de sels (*kohlenstickstoffsäure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide nitropicrique avec les bases salifiables.

NITROPICRIQUE, adj., *nitropicricus* (*nitrum*, nitre, πικρος, amer). Nom donné par Berzelius à l'acide carbazotique (*Kohlenstickstoffsäure*, *Kohlenstiksäure*, *künstliche Indigbitter*, all.).

NITROSACCHARATE, s. m., *nitrosaccharas.* Genre de sels (*leimsüsssalpetersäure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide nitrosaccharique avec les bases salifiables.

NITROSACCHARIQUE, adj., *nitrosaccharicus* (*nitrum*, nitre, *saccharum*, sucre). Nom donné par Braconnot à un acide particulier (*Leimsüsssalpetersäure*, all.), qui résulte de l'action de l'acide nitrique sur le sucre de gélatine.

NITROSO-NITRIQUE, adj., *nitroso-nitricus.* On a donné le nom d'*acide nitroso-nitrique* à la combinaison des acides nitreux et nitrique, considérée comme un acide à part, qui a été appelé aussi *acide nitreux*, tandis que l'acide auquel Berzelius donne ce dernier nom recevait la dénomination d'*acide hyponitreux*, ou même d'*acide pernitreux*. Berzelius n'admet pas cette vue, parce l'acide nitroso-nitrique ne se combine ni directement, ni indirectement avec aucune base. Il le regarde comme un nitrate d'oxyde nitrique, ou comme une combinaison d'acides nitreux et nitrique, de sorte qu'il y a trois manières d'envisager ce corps, comme acide simple, comme acide double, et comme sel.

NITROXANTHIQUE, adj, *nitroxanthicus*

(*nitrum*, nitre, ξανθος, jaune). Cette épithète a été proposée pour désigner l'acide carbazotique ou nitropicrique, par allusion à sa couleur jaune.

NITRURE, s. m., *nitruretum*. Combinaison du nitrogène avec un corps simple. Synonyme d'*azoture*. Le nitrure d'hydrogène est l'ammoniaque, et celui de carbone le cyanogène.

NIVÉAL, adj., *nivalis* (*nix*, neige). Se dit des plantes qui fleurissent pendant l'hiver (ex. *Galanthus nivalis*), et de celles qui habitent dans les neiges, comme le *Sphærella nivalis* qui, d'après Sommerfelt, est la cause de la coloration de la neige en rouge. *Voyez* NEIGEUX.

NIVÉIROSTRE, adj., *niveirostris*; qui a le bec ou le rostre blanc. Ex. *Anthribus niveirostris*.

NIVELÉ, adj., Épithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété dans laquelle l'intervention des faces perpendiculaires à l'axe, en mettant les autres faces de niveau par leurs parties supérieures, les convertit en figures du même nombre de côtés. Ex. *Chaux carbonatée nivelée*.

NIVIFORME, adj., *niviformis* (*nix*, neige, *forma*, forme). Se dit, en minéralogie, d'un corps lorsqu'il ressemble à de la neige qu'on aurait pressée et foulée. Ex. *Chaux sulfatée niviforme*.

NOBLE, adj., *nobilis*; *edel* (all.). On donne cette épithète aux *filons* qui renferment des minerais métalliques en abondance; aux *métaux* qui ne subissent aucune perte quand on les travaille au feu, parce qu'ils ne s'y oxydent point; aux *oiseaux* de proie qui, unissant le courage à la docilité, peuvent être dressés aux chasses de fauconnerie.

NOCTIFLORE, adj., *noctiflorus* (*nox*, nuit, *flos*, fleur). Se dit d'une plante qui épanouit ses fleurs le soir et les ferme le matin. Ex. *Silene noctiflora*, *Mesembryanthemum noctiflorum*.

NOCTILIONINS, adj. et s. m. pl., *Noctiliones*, *Noctilionina*. Nom donné par Goldfuss, Gray, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Mammifères chéiroptères, qui a pour type le genre *Noctilio*.

NOCTILUCE, adj., *noctilucus* (*nox*, nuit, *luceo*, luire). Candolle donne cette épithète aux fleurs qui s'ouvrent la nuit et se ferment pendant la journée.

NOCTILUQUE, adj., *noctilucus* (*nox*, nuit, *luceo*, luire). Se dit de quelques animaux qui répandent une lueur phosphorique pendant l'obscurité, comme l'*Elater noctilucus*, la *Lampyris noctiluca*, la *Lampyris splendidula*.

NOCTIVAGUE, adj., *noctivagus* (*nox*, nuit, *vago*, errer); qui se promène pendant la nuit. Ex. *Ynambu noctivagus*.

NOCTUÉLITES, adj. et s. m. pl., *Noctuæ*, *Noctuælites*. Nom donné par Lamarck, Latreille, Cuvier, Goldfuss; Eichwald, Ficinus et Carus à une tribu de la famille des Lépidoptères nocturnes, qui a pour type le genre *Noctua*.

NOCTUO-BOMBYCITES, adj. et s. m. pl., *Noctuo-bombycites*. Nom donné par Eichwald à une tribu de la famille des Lépidoptères nocturnes, comprenant ceux qui tiennent à la fois des noctuelles et des bombyces.

NOCTURNE, adj., *nocturnus*; νυκτιος, νυκτέρινος, *nächtlieg* (all.); *nightly* (angl.); *notturno* (it.) (*nox*, nuit). Épithète donnée à des fleurs qui restent ouvertes pendant la nuit et se ferment dans la journée (ex. *Geranium triste*), ou qui répandent une odeur agréable la nuit et sont inodores le jour (ex. *Epidendrum nocturnum*).

NOCTURNES, adj. et s. m. pl., *Nocturni*. Nom donné par Cuvier, Vieillot, Illiger, Duméril, Blainville, Latreille, Lesson et Eichwald à une section ou famille de l'ordre des Oiseaux rapaces, comprenant ceux qui, pour la plupart, ne volent que dans l'obscurité ou à l'entrée de la nuit; par Cuvier, Lamarck, Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des Insectes Lépidoptères comprenant ceux qui ne volent que le soir ou la nuit.

NODAL, adj., *nodalis* (*nodus*, nœud). On appelle *lignes nodales* celles qui sont produites par la série des points de repos à la surface d'une verge rigide mise en vibration, et *figures nodales* celles qui résultent des vibrations, probablement à la fois transversales et longitudinales, qu'exécutent les plaques de matière rigide et les membranes tendues. Ces figures, déjà étudiées par Galilée, l'ont été de nouveau avec le plus grand soin par Chladni en 1787, et depuis encore par Savart, qui en a étendu les applications à la théorie de l'acoustique.

NODICOLLE, adject., *nodicollis* (*nodus*, nœud, *collum*, cou); qui a le col ou le corselet chargé de tubercules en forme de nœuds. Ex. *Naupactus nodicollis*.

NODICORNE, adj., *nodicornis* (*nodus*, nœud, *cornu*, corne); qui a les antennes garnies de nœuds. Ex. *Asilus nodicornis*.

NODIFÈRE, adj., *nodiferus* (*nodus*, nœud, *fero*, porter). Se dit d'un corps dont la surface est chargée de nodosités. Ex. *Pleurotoma nodifera*.

NODIFLORE, adj., *nodiflorus*; *knotenblüthig* (*nodus*, nœud, *flos*, fleur); qui porte des fleurs à ses nœuds ou articulations. Ex. *Ranunculus nodiflorus*, *Cuscalis nodiflora*, *Sium nodiflorum*.

NODIPÈDE, adj., *nodipes* (*nodus*, nœud, *pes*, pied); qui a les pieds hérissés de nodosités. Ex. *Pus nodipes*.

NODIPENNE, adj., *nodipennis* (*nodus*, nœud, *penna*, aile); qui a les ailes garnies de nodosités, comme le sont les élytres du *Cassida nodipennis*.

NODOSITÉ, s. f., *nodatio*, *nodositas* (*nodus*, nœud). On nomme ainsi des concrétions qui se développent, par l'effet même de la végétation, sur certains points de la surface des plantes, qu'elles rendent comme bosselées, par exemple sur les feuilles de *Juncus articulatus*.

NŒUD, s. m., *nodus*; *ομμα*; *Knoten* (all.); *node* (angl.); *nodo* (it.). On appelle ainsi : 1° en astronomie, les deux points d'intersection de deux grands cercles dans la sphère apparente du ciel, notamment ceux où l'orbe soit d'une comète, soit de la Lune, coupe l'écliptique. Le *nœud ascendant* de la Lune (☊) est le point où la Lune coupe le plan de l'orbe terrestre en dessus pour s'avancer vers le nord, et le *nœud descendant* (☋) celui où elle le coupe en dessous pour passer vers le sud. Ces deux points ne sont pas fixes; ils ont un mouvement rétrograde, en contraire à celui de la Lune. La durée d'une de leurs révolutions sidérales était, au commencement du siècle, de 6793ʲ39108, et la distance moyenne du nœud ascendant à l'équinoxe du printemps était de 15°,46117; mais ce mouvement se ralentit de siècle en siècle. 2° En physique. Les *nœuds* sont les points fixes où une corde sonore, mise en vibration, se divise en aliquotes vibrantes qui rendent un autre son que celui de la corde entière: quand on pince une plus petite corde à côté d'elle, au lieu de vibrer dans sa totalité, elle ne le fait que par la portion de sa longueur correspondante, et les points immobiles, qui marquent les divisions, en remplissant jusqu'à un certain point l'office de chevalets, sont les *nœuds*. 3° En bota-

nodus, geniculum; Knote, all.). Les *nœuds* points plus épais, plus consistans, que certaines ıentrent de distance en distance, et qui paraissent és soit par des plexus de fibres (ex. *Graminées*), es concrétions pierreuses (ex. certains *Joncs*). Le est appelé par Mirbel *nœud de l'anthère*, et par Lamarck, *nœud vital*. Turpin donne une le signification à ce dernier nom, qu'il applique égaı point de la tige d'où part la feuille ou la paire de car il le définit une sorte de conceptacle destiné à bercean aux embryons fixes ou bourgeons qui ppent dans l'épaisseur ou sur des points déter- l'axe des végétaux, et sur le bord externe desissent d'autres organes appendiculaires. *Voyez* ra.

)ULAIRE, adj., *nodularis* (*nodus*, nœud); hargé de nœuds, comme les stries de la coquille *n nodularium*, comme les branches de la *Corallularia*.

)ULEUX, adj., *nodulosus* (*nodus*, nœud), de petits nœuds, des aspérités arrondies, avec large. Ex. *Cerithium nodulosum*.

)ULIFÈRE, *noduliferus* (*nodulus*, petit ıro, porter). Dont la surface est hérissée de pedosités. Ex. *Trochus noduliferus*, *Gorgonia ra*.

)ULIPENNE, adject.. *nodulipennis* (*nodus*, ıenna, aile); qui a des tubercules sur les élytres. *orhinus nodulipennis*.

R, adj. et s. m., *niger*; μέλας; *schwarz* (all.); ıgl.); *nero* (it.). Absence de toute couleur. Ex. *niger*, *Phryganea nigra*, *Acer nigrum*, *honus nigerrimus*, *Tanagra nigerrima*, *Daer*, *Salamandra atra*, *Pelargonium atrum*, *ıs aterrimus*, *Acanthia aterrima*, *Lutjanus* , *Cygnus atratus*, *Ctenophora atrata*, *Cerilratum*, *Felis melas*, *Musca atricolor*, *Musca ır*. Très souvent on emploie des termes de com- (ex. *Formica æthiops*, *Lichen anthracinus*, *anthracina*, *Cherhynchus asphaltinus*, *Pla- asphaltina*, *Monedochus carbonarius*, *Apis ria*, *Mitra ebenus*, *Elater ebeninus*, *Nyctelia* , *Cerithium ebeninum*, *Psittacus funereus*, *Jugatea*, *Nebria gagates*, *Cerambyx gagatinus*, *ıattentota*, *Chrysops lugubris*, *Helops maurus*, *maura*, *Anthrax morio*, *Conus melancholicus*, *ıeturnus*, *Helops nigritus*, *Chrysopsis sepul- Juncus stygius*, *Eristalis taphicus*, *Chrysomela ıosa*, *Aphodius melanarius*, *Mordella melæna*, *lium melænum*, *Hister nigellatus*, *Brachyttentotus*, *Hipporhinus caffer*, *Arenicola car-* , *Apion ebeninum*).

RATRE, adj., *nigrescens*; *schwarzlich* (all.); (angl.); qui tire sur le noir (ex. *Sparvius* , *Emys subnigra*, *Collema nigrescens*, *Cyclilgricans*, *Totanus nigellus*, *Pezisa nigella*, *us nigrinus*, *Stratiomys nigrita*, *Gerardia* , *Asthalia gyalecta*, *Theridium obscurum*, *lis phaiops*). On distingue encore le *verd noirâtre* ısinus atrovirens), le brun noir (ex. *Coluber us*), le rouge noirâtre (ex. *Evonymus atropur- Desmochaeta atropurpurea*, *Potentilla atrolea*, *Hutchinsia atrorubescens*), etc.

3ETTE, s. f., *nucula*. Candolle désigne sous m fruit à enveloppe osseuse, uniloculaire, monoıni ne s'ouvre point à la maturité, dont le péricarpe ı point distinct de la graine, et qui est souvent dans un involucre. Ex. *Corylus Avellana*.

NOIX, s. f., *nux*; *Nuss* (all.); *nut* (angl.); *noce* (it.). Sorte de fruit médiocrement charnu, qui contient un noyau à une seule loge et à une seule graine. Ex. *Juglans*.

NOMOLOGIE, s. f., *nomologia* (νόμος, loi, λόγος, discours). Desvaux appelle ainsi la connaissance des lois qui président à l'organisation et à l'exercice des fonctions.

NONODÉCIMAL, adj., *nonodecimalis* (*nonus*, neuvième, *decem*, dix). Epithète donnée par Haüy à une variété de tourmaline, qui est composée d'un prisme à neuf pans, avec un sommet à neuf faces et l'autre à une seule.

NONODUODÉCIMAL, adj., *nonoduodecimalis* (*nonus*, neuvième, *duodecim*, douze). Epithète que donne Haüy à une variété de tourmaline composée d'un prisme à neuf pans, avec des sommets à six faces.

NONOSEPTIMAL, adj., *nonoseptimalis* (*nonus*, neuvième, *septem*, sept). Nom donné par Haüy à une variété de tourmaline en prisme à neuf pans, avec un sommet à quatre faces et l'autre à trois.

NONOPÉTALE, adj., *nonopetalus*; qui a neuf pétales.

NOPALÉES, adj. et s. f. pl., *Nopaleæ*. Ce nom a été donné à la famille des Cactées.

NORANTÉES, adj. et s. f. pl., *Norantææ*. Tribu établie par Choisy, dans la famille des Margraviacées, et qui a pour type le genre *Norantea*.

NORD, s. m., *septentrio*; ἄρκτος; *Norden* (all.); *north* (angl.). Partie du ciel qui se trouve à la gauche de l'observateur regardant celle où le Soleil se lève.

NORMAL, adj., *normalis* (*norma*, règle). Le *Passiflora normalis* est ainsi nommé parce que ses feuilles portent à la base deux lobes qui s'écartent à angle droit comme les deux branches d'une équerre. Cette épithète a été donnée par Lherminier aux oiseaux dont le sternum n'est pas pourvu d'une carène, par Latreille aux poissons qui ont le squelette osseux, les mâchoires complètes, les branchies en forme de peigne.

NOSTOCHINÉES, adj. et s. f. pl., *Nostochinæ*. Nom donné par Agardh et Reichenbach à un ordre ou à une famille d'Hydrophytes, ayant pour type le genre *Nostoc*.

NOTACANTHE, adj., *notacanthus* (νῶτος, dos, ἄκανθα, épine); qui porte des épines sur le dos. Ex. *Aranea notacantha*.

NOTACANTHES, adj. et s. m. pl., *Notacantha*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des Diptères, comprenant ceux de ces insectes dont l'écusson est souvent armé de dents ou d'épines.

NOTÆUM, s. m., *notæum*; *Rükkenseite* (all.) Illiger appelle ainsi le côté supérieur du corps d'un mammifère ou d'un oiseau, depuis la nuque jusqu'à l'anus, tout le long de l'épine du dos.

NOTASPIDOBÈNES, adj. et s. m. pl., *Notaspidobæna*. (νῶτος, dos, ἀσπὶς, plaque, βαίνω, marcher). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de reptiles sauriens, comprenant ceux qui ont des pattes bien conformées et le dos couvert de plaques.

NOTENCÉPHALE, adj. et s. m., *notencephalus* (νῶτος, dos, ἐν, dans, κεφαλὴ, tête). Nom donné par Geoffroy-Saint-Hilaire à un genre de monstres, comprenant ceux dont le cerveau fait hernie et s'appuie sur les vertèbres dorsales ouvertes postérieurement.

NOTIOMÈTRE, s. m., *notiometrum* (νοτὶς, humidité, μέτρον, mesurer). Synonyme peu usité de *hygromètre*.

NOTOBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Notobranchia* (νοτος, dos, βραγχια, branchies). Nom donné par Gray à un ordre de la classe des Gastéropodes, comprenant ceux qui ont les branchies sur le dos, et répondant à une partie des Tectibranches de Cuvier; par Latreille à un ordre de la classe des Annelides, auquel il rapporte ceux de ces animaux dont les branchies sont disposées dans la longueur du corps.

NOTOGRAPHE, adj., *notographus* (νοτος, dos, γραφω, écrire). La *Limonia notogropha* est ainsi appelée à cause de trois taches noires qu'elle porte sur le corselet.

NOTONECTIDES, adj. et s. m. pl., *Notonectides, Notonectidea*. Nom donné par Cuvier, Latreille, Leach et Eichwald à une tribu de la famille des Hémiptères hydrocorises, qui a pour type le genre *Notonecta*.

NOTOPHOLIDOBÈNES, adj. et s. m. pl., *Notopholidobœna* (νοτος, dos, φολις, écaille, βαινω, marcher). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de reptiles sauriens, comprenant ceux qui ont des pattes bien conformées et le dos couvert d'écailles.

NOTOPODES, adj. et s. m. pl., *Notopoda* (νοτος, dos, πους, pied). Nom donné par Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Crustacés décapodes brachyures, comprenant ceux qui ont les deux ou quatre pieds nageurs implantés sur le dos, ou au-dessus des autres, et tournés vers le ciel.

NOTOPS, adj., (νοτος, dos, ωψ, œil). Le *Derostoma notops* a deux petits points oculiformes sur le dessus du corps.

NOTOPTÉRYGIENS, adj. et s. m. pl., *Notopterygia* (νοτος, dos, πτερυγξ, nageoire). Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Crustacés décapodes macroures, comprenant ceux dont les deux ou quatre pieds postérieurs sont dorsaux et terminés en nageoires.

NOTORRHIZÉES, adj. et s. f. pl., *Notorhizeæ* (νοτος, dos, ριζα, racine). Nom donné par Candolle à un ordre de la famille des Crucifères, comprenant celles de ces plantes qui ont la radicule redressée contre une des faces des cotylédons.

NOTOSTOMATES. *Voyez* NOTOSTOMES.

NOTOSTOMES, adj. et s. m. pl., *Notostomata* (νοτος, dos, στομα, bouche). Nom donné par Leach à une section de l'ordre des Arachnides, correspondant à la tribu des Phthiriomyes de Latreille.

NOUÉ, adj., *fœcundatus*. En termes de jardinage et d'économie rurale, ce mot est synonyme de *fécondé*.

NOUEUX, adj., *nodosus*; οζωδης; *knotig* (all.); *knotty* (angl.); *nodoso* (it.); qui est garni de nœuds de distance en distance, comme la tige du *Scandix nodosa* et du *Geranium nodosum*, les légumes du *Scorpiurus*, les filets des étamines du *Sparmannia africana*, les racines du *Pelargonium triste*. On donne cette épithète aux antennes moniliformes, lorsque quelques-uns des articles médians sont plus gros que les autres (ex. les mâles de plusieurs *Meloe*). Un poisson (*Pimelodus nodosus*) est ainsi appelé parce qu'il offre une tubérosité à la racine du premier rayon de sa nageoire dorsale.

NOURRICE, adj. et s. f., *nutrix*. Huber appelle de ce nom les abeilles qui ont pour emploi de soigner les produits de la conception de la reine jusqu'à leur entier développement.

NOUVEAU, adj., *novus*; νεος; *neu* (all.). On dit la *Lune nouvelle*, quand elle se trouve en conjonction avec le Soleil.

NOVACULAIRE, adj., *novacularis* (*novacula*, rasoir). Epithète par laquelle on désigne une variété de schiste avec laquelle on fait des pierres à rasoir.

NOVEMCOSTÉ, adject., *novemcostatus* (*novem*, neuf, *costa*, côte); qui est marqué de neuf côtes ou saillies longitudinales. Ex. *Dentalium novemcostatum*.

NOVEMDÉCIMPONCTUÉ, adject., *novemdecimpunctatus* (*novemdecim*, dix-neuf, *punctum*, point); qui est marqué de dix-neuf points, comme les élytres de la *Coccinella novemdecimpunctata*.

NOVEMDIGITÉ, adj., *novemdigitatus* (*novem*, neuf, *digitus*, doigt). Se dit d'une *feuille* dont le pétiole commun se termine par neuf folioles. Ex. *Sterculia fœtida*.

NOVEMFOLIOLÉ, adj., *novemfoliolatus*. Synonyme de *novemdigité*.

NOVEMLOBÉ, adj., *novemlobatus* (*novem*, neuf, *lobus*, lobe). Se dit d'une feuille qui est partagée en neuf lobes. Ex. *Alchimilla vulgaris*.

NOVEMNERVÉ, adj., *novemnervis*, *novemnervius* (*novem*, neuf, *nervus*, nerf). Epithète donnée aux feuilles de la base desquelles partent neuf nervures. Ex. *Rhychanthera novemnervia*.

NOYAU, s. m., *nucleus*; πυρην; *Kern* (all.); *stone* (angl.); *nocciolo* (it.). On appelle ainsi : 1° en astronomie la partie solide ou au moins la plus condensée d'une comète. 2° En minéralogie, non seulement la forme primitive des cristaux, parce qu'elle constitue un solide intérieur placé à leur centre, comme une sorte de noyau, mais encore, et surtout, de très petits amas dans l'intérieur des couches du globe, le plus souvent solides, qui ont fréquemment la forme d'une amande, ne sont presque jamais étranglés, et semblent, en beaucoup de cas, s'être modelés dans des cavités préexistantes. 3° En botanique (*pyrena*, *putamen*, *ossiculus*), la boîte solide de beaucoup de graines, formée par la panninterne, qui continue à les recouvrir jusqu'à l'évolution de la plantule.

NUAGE, subst. m., *nubes*, *nubecula*, *nubilum*; νεφος; *Wolke* (all.); *cloud* (angl.); *nuvola* (it.). Vapeur aqueuse vésiculeuse suspendue dans l'atmosphère, dont elle trouble la transparence, qui s'y soutient parce qu'elle est en équilibre avec le poids de la colonne d'air située au-dessous, et qui est tantôt rassemblée en masses circonscrites, tantôt étendue sans distinction de limites. Les nuages sont le météore le plus commun, dans nos climats surtout, celui dont l'absence ou la présence constitue en quelque sorte la physionomie de l'atmosphère.

NUAGÉ, adj., *nubeculatus*; qui offre des dessins représentant des nuages. Ex. *Marginella nubeculata*.

NUAGEUX, adj., *nebulosus*; νεφωδης; *wolkig* (all.); *cloudy* (angl.). Se dit du *ciel*, quand il est chargé de nuages. *Nuageux* se dit aussi, en histoire naturelle, d'un corps qui est marqué de taches irrégulières, peu foncées en couleur, sur un fond blanc. Ex. *Conus nebulosus*, *Oliva nebulosa*.

NUBIGÈNE, adject.; *nubigenus* (*nubes*, nuage; *geno*, naître). Se dit de plantes qui croissent sur les montagnes, à de très grandes hauteurs, comme le *Cytisus nubigenus* au sommet du Pic de Ténériffe, le *Ranunculus nubigenus* sur l'Antisana, au Pérou, l'*Oligactis nubigena* sur le Chimborazo.

NUCAMENTACÉ, adject., *nucamentaceus*; qui ressemble un peu à une petite noix, comme les caryopses du *Prostanthera lasianthos*. Quelques botanistes ont donné cette épithète aux *siliques* qui ne s'ouvrent point d'elles-mêmes.

MENTACÉES, adj. et s. f. pl., *Nucamentaceæ* (*amentum*, chaton). Linnée avait établi sous ce mille de plantes, qu'il avait placée près des , et dans laquelle se trouvent réunis des végét peu d'analogie ensemble.

LLE, s. f., *nucella*. Mirbel appelle ainsi un ux, entièrement composé de tissu cellulaire nulle apparence de membrane, qu'on trouve au vule, quand il commence à se développer, et e aux deux enveloppes, la primine et la secon la base de l'ovule.

AL, adj., *nuchalis* (*nucha*, nuque). Nom Blainville à l'un des cinq anneaux ou segmens des Chétopodes, qui n'est pas toujours distinct, auquel il arrive quelquefois de rentrer dans la du tronc.

ICORNE, adj., *nuchicornis* (*nucha*, nuque, rne); qui a une corne sur la nuque ou sur le la tête, comme le mâle du *Copris nuchicor-*

FÈRE, adj., *nuciferus* (*nux*, noix, *fero*, i porte des noix. Ex. *Cocos nucifera*, *Taxus*

FORME, adj., *nuciformis* (*nux*, noix, rme); qui ressemble à une noix, comme le *thesium nuciforme*, qui est acaule et presque

ÉAIRE, adj., *nuclearius* (*nucleus*, noyau). ird appelait *corps nucléaire* les trois parties ent l'amande d'une graine, l'embryon, l'endos vitellus.

ÉAL, adj., *nucleatis* (*nucleus*, noyau); qui noyau ou *nucleus*. On dit *extrémité nucléale* Diphyes.

ÉIFÈRE, adj., *nucleiferus* (*nucleus*, noyau, r); qui porte ou renferme un nucleus, comme es des Lichens appelés angiocarpes par Schrader. *urpon.*

ÉIFORME, adj., *nucleiformis* (*nucleus*, rma, forme); qui a la forme d'un noyau. *nucleus*.

ÉOBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Nucleobranchia* (*nucleus*, noyau, βραγχια, branchies). par Blainville à un ordre de la classe des Para res, comprenant ceux qui ont les branchies vec les organes digestifs en une petite masse ituée à la partie supérieure du dos.

EUS, s. m., *nucleus*. Nom donné par R. Brown rbel appelle *nucelle* (*voyez* ce mot). On l'appli à la masse des viscères qui pend sous le ventre des nucléobranches.

DE, s. m., *nucodium*; *Nusskranz* (all.). par Agardh à un fruit composé de plusieurs ifestement distinctes, mais dont les attaches même point. Ex. *Lithospermum*.

LAINE, s. m., *nuculanium*. L.-C. Richard si un fruit charnu, non couronné par les lobes uquel l'ovaire n'adhérait point, et qui renferme oyaux distincts. Ex. *Sambucus nigra*.

LE, s. f., *nucula*. Nom donné par L.-C. Ri etits noyaux des nuculaines. Mirbel les définit oites solides formées par la panninterne, qui con ecouvrir jusqu'à l'évolution de la plante. C'est finition que pour la noix, dont les nucules ne ue par leur nombre multiple dans un même

NUCULEUX, adj., *nuculosus*; qui contient des nucules, comme la *baie* du *Vitis vinifera*, le *pyridion* du *Mespilus germanica*.

NUD, adj., *nudus*; γυμνος; *nackt* (all.); *nakid* (angl.); *nudo* (it.). Se dit, en botanique, d'une partie quelconque, lorsqu'elle est privée des appendices qui l'accompagnent souvent ou ordinairement; de l'*achaine* dont la partie supérieure ne se prolonge ni en membrane ni en poils; de l'*amande* qui n'a point de tégumens, ou plutôt dont les tégumens se sont soudés avec les parois de l'ovaire (ex. *Mirabilis Jalapa*); du *bouton* qui n'est couvert d'aucune enveloppe (ex. *Hippophae rhamnoides*); du *chaton* dont les fleurs sont attachées immédiatement sur l'axe, sans bractées qui les accompagnent (ex. *Quercus*); du *capitule* qu'aucune bractée n'entoure (ex. *Cephalanthus*); de la *corolle* dont la gorge n'offre ni poils, ni bosses, ni cils (ex. *Cerinthe major*); de l'*embryon* qui est dépourvu d'albumen; des *feuilles* qui manquent de stipules; des *fleurs* que n'accompagnent ni bractées, ni involucres; des *ombelles* à la base desquelles il n'y a pas d'involucre (ex. *Pimpinella magna*); des *plumules* qui n'ont point de coléoptile (ex. *Graminées*); du *réceptacle* sur lequel on ne voit ni paillettes, ni écailles (ex. *Artemisia vulgaris*); des *rameaux* qui sont peu garnis de feuilles (ex. *Tragopogum nudatum*); de la *tige* qui ne porte ni feuilles, ni vrilles, ni écailles (ex. *Iberis nudicaulis*); de la *radicule* qui n'a point de coléorhize (ex. *Faba*); du *verticille* qui manque de bractées (ex. *Alisma Damasonium*) On admettait autrefois des *graines nues*; mais il est bien reconnu aujourd'hui que la graine ne saurait jamais être nue, quoiqu'elle puisse le paraître par sa soudure intime avec le carpelle (ex. *Graminées*), parce qu'en grandissant rapidement elle rompt la feuille carpellaire, et se trouve ainsi mise à découvert (ex. *Slateria*), ou enfin parce que les feuilles carpellaires, ne se repliant pas complètement sur elles-mêmes, laissent leur extrémité béante (ex. *Reseda*). Les entomologistes disent que les *ailes* des insectes sont nues, quand on ne voit à leur surface ni poils, ni poussière farineuse (ex. *Hemerobus*). L'*Holocentrus gymnosus* est ainsi nommé parce qu'on ne voit pas d'écailles sur son corps.

NUDIBRANCHES, adj. et s. m. pl, *Nudibranchia* (*nudus*, nu, βραγχια, branchies). Nom donné par Cuvier, Latreille, Ficinus et Carus à un ordre de la classe des Gastéropodes, comprenant ceux qui ont les branchies à nu sur quelque partie du dos.

NUDICAUDE, adj., *nudicaudatus* (*nudus*, nu, *caudu*, queue); qui a la queue entièrement nue, c'est-à-dire privée de poils. Ex. *Didelphis nudicaudata*.

NUDICEPS, adj. et s. m. pl., *Nudicipites* (*nudus*, nu, *caput*, tête). Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Clupéides, comprenant ceux de ces poissons dont la tête nue n'est point cuirassée.

NUDICAULE, adj., *nudicaulis*; *nackstielig* (all.) (*nudus*, nu, *caulis*, tige); qui a la tige nue, dépourvue de feuilles. Ex. *Mollugo nudicaulis*, *Chrysosplenium nudicaule*.

NUDICOLLE, adj., *nudicollis* (*nudus*, nu, *collum*, cou); qui a le cou nu, c'est-à-dire sans plumes (ex. *Perdix nudicollis*), ou sans tubercules épars sur ses côtés (ex. *Iguana nudicollis*).

NUDICOLLES, adj. et s. m. pl., *Nudicolles*. Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Rapaces, comprenant ceux de ces oiseaux qui ont le haut du cou nu ou seulement couvert de duvet; par Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Hémiptères géocorises, à laquelle ils rapportent ceux de ces insectes dont la tête se rétrécit brusquement à la base en manière de cou.

NUDIFLORE, adject., *nudiflorus; nacktblumig* (all.) (*nudus*, nu, *flos*, fleur); qui a la corolle nue, tandis qu'une autre espèce l'a appendiculée. Ex. *Margaris nudiflora.*

NUDIFOLIÉ, adject., *nudifolius* (*nudus*, nu, *folium*, feuille); qui a les feuilles nues, c'est-à-dire lisses. Ex. *Helichrysum nudifolium.*

NUDILIMACES, s. f. pl., *Nudilimaces* (*nudus*, nu, *limax*, limace). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Gastéropodes pulmonés, comprenant ceux qui n'ont pas de coquille, ou du moins dont la coquille ne couvre qu'une partie du corps de l'animal.

NUDIPARE, adj., *nudiparus; nacktgebärend* (all.) (*nudus*, nu, *paro*, engendrer). Epithète donnée par Burdach à ceux des animaux ovipares chez lesquels l'embryon perce les enveloppes de l'œuf pendant que ce dernier est renfermé dans le sein maternel, où il reste encore quelque temps avant de naître.

NUDIPÈDE, adj., *nudipes* (*nudus*, nu, *pes*, pied). Se dit d'une plante qui a les pédoncules ou hampes sans feuilles (ex. *Lieberkuehnia nudipes*), d'un mammifère qui a le dessous des pattes entièrement dégarni de poils (ex. *Mustela nudipes*), d'un oiseau dont les jambes sont privées de plumes (ex. *Strix nudipes*), d'un insecte dont les pattes ne sont point chargées de poils (ex. *Olina nudipes*).

NUDIPÈDES, adj. et s. m. pl., *Nudipedes*. Nom donné par Schæffer à une section de la classe des Oiseaux, par Vieillot à une famille de l'ordre des Gallinacés, comprenant des oiseaux qui ont le bas des jambes dégarni de plumes.

NUDIPELLIFÈRES, adj. et s. m. pl., *Nudipellifera* (*nudus*, nu, *pellis*, peau, *fero*, porter). Nom donné par Blainville à la classe des Amphibiens, parce que ces animaux ont la peau entièrement nue.

NUDISEXÉ, adject., *nudisexatus* (*nudus*, nu, *sexus*, sexe). Epithète donnée par L.-C. Richard aux *fleurs* dans lesquelles les organes sexuels sont entièrement à nu.

NUDITARSES, adj. et s. m. pl., *Nuditarsi* (*nudus*, nu, *tarsus*, tarse). Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Gallinacés tétradactyles, comprenant ceux de ces animaux dont les tarses sont nus en totalité ou en majeure partie.

NUDIVENTRE, adj., *nudiventris* (*nudus*, nu, *venter*, ventre); qui a l'abdomen nu ou lisse. Ex. *Cetonia nudiventris.*

NUE, NUÉE. *Voyez* Nuage.

NUIT, s. f., *nox*; *νυξ*; *Nacht* (all.); *night* (angl.); *notte* (it.). Espace de temps pendant lequel le Soleil est au-dessous de l'horizon d'un lieu; temps qui s'écoule entre le coucher et le lever de cet astre.

NUL, adj., *nullus*; qui manque entièrement, comme le *style* dans le *Pœonia*. On dit le *connectif nul* lorsque l'anthère s'attache sans intermédiaire sur le filet ou sur une partie quelconque de la fleur.

NULLINERVÉ, adj., *nullinervis*, *enervis* (*nullus*, nul, *nervus*, nervure). Epithète donnée aux feuilles qui n'ont ni vraies ni fausses nervures, comme la fronde des Ulves.

NULLIPENNES, adj. et s. m. pl., *Nullipennes* (*nullus*, nul, *penna*, aile). Nom donné par Lesson à une famille de l'ordre des Oiseaux anormaux, comprenant ceux, encore imparfaitement connus, qui ont les ailes complètement atrophiées.

NULLIPORES, adj. et s. m. pl., *Nulliporí* (*nullus*, nul, *porus*, pore). Nom donné par Schweigger à une famille de l'ordre des Zoophytes hétérohyles lithophytes, comprenant ceux dont les polypiers n'ont pas de pores apparens à leur surface.

NUMÉRIQUE, adj., *numericus*. Se dit, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, d'un cristal ayant un signe représentatif dont les exposans offrent quelques propriétés de nombres. Ex. *Chaux carbonatée numérique.*

NUMISMAL, adject., *numismalis* (*numisma*, médaille). Epithète donnée à des corps, et principalement à des coquilles, que leur minceur, leur aplatissement et leur forme arrondie permettent de comparer à une pièce de monnaie. Ex. *Orbiculina numismalis*, *Crania nummulus*, *Ostrea numisma*, *Pectunculus nummarius*, *Cytherea nummulina*, *Ammonites monetalis.*

NUMMIFÈRE, adject., *nummiferus* (*nummus*, médaille, *fero*, porter). Le *Chirenectes nummifer* est ainsi appelé parce qu'il porte une large tache ronde sur sa nageoire dorsale.

NUMMIFORME, adj., *nummiformis* (*nummus*, médaille, *forma*, forme); qui a la forme d'une pièce de monnaie. Ex. *Pectunculus nummiformis.*

NUMMULACÉS, adj. et s. m. pl., *Nummulaceæ* (*nummus*, médaille). Nom donné par Blainville et Eichwald à une famille de l'ordre des Céphalopodes polythalamacés, comprenant les espèces dont la coquille est discoïde ou lenticulaire.

NUMMULAIRE, adj., *nummularius* (*nummus*, médaille). Le *Lysimachia nummularia* est ainsi appelé parce que ses feuilles ovales-arrondies, couchées sur la terre, ressemblent un peu à des pièces de monnaie.

NUQUE, s. f., *nucha*, *cervix*; *αὐχήν*; *Genick* (all.); *nape* (angl.). Partie supérieure de la région postérieure du cou des mammifères et des oiseaux, celle qui est annexée à la tête. Kirby donne aussi ce nom à la partie supérieure du cou, dans les insectes.

NUTANT, adj., *nutans*, *cernuus*; *überhängend* (all.). Se dit, en botanique, d'une partie dont le sommet s'incline plus ou moins vers la terre, comme la *tige* du *Convallaria polygonatum*, les *pédoncules* du *Lilium canadense*, les *fleurs* de l'*Aquilegia vulgaris*, les *ombelles* du *Seseli pimpinelloides*. *Voyez* Penché.

NUTATION, s. f., *nutatio*; *Wanken* (all.). On donne ce nom, en astronomie, à une sorte de balancement de l'axe de la Terre, dû à l'attraction du Soleil et surtout de la Lune, qui lui fait décrire périodiquement une petite ellipse autour des pôles moyens (*voyez* Luni-solaire); en botanique, d'après Candolle, à la faculté qu'ont certaines fleurs de suivre le mouvement apparent du soleil, c'est-à-dire de se pencher le matin à l'est, vers le milieu du jour au midi, et le soir à l'ouest (*voyez* Héliotropiens).

NUTRITION, s. f., *nutritio*, *nutricatio*; *θρέψις*; *Ernährung* (all.); *nutrizione* (it.). Opération vitale qui a pour résultat d'entretenir, de réparer et d'accroître les parties des corps organisés.

NYCHTHÉMÈRE, adj. et s. m. pl., *nychthemerus*; *νυχθήμερον* (*νυξ*, nuit, *ἡμέρα*, jour). Espace de temps comprenant un jour et une nuit, ou un jour entier, c'est-à-dire vingt-quatre heures sexagésimales. On a donné cette épithète à des plantes qui disparaissent promptement, qui ont une existence éphémère (ex. *Agaricus nychthemerus*), à des oiseaux (ex. *Phasianus nychthemerus*) et à des poissons (ex. *Diodon nychthemerus*) qui offre un mélange de blanc et de noir.

NYCHTHYPSOPTÈNES, adject. et s. m. pl.,

ɔptoni (νύξ, nuit, ὄρνις, hauteur, ornare, oi- n donné par J.-A. Ritgen à une famille d'Oiseaux, me les chouettes.

TAGINÉES, adj. et s. f. pl., *Nyctagineæ*. e plantes, établie par Jussieu, qui a pour type *Nyctage*.

TÉRINS, adj. et s. m. pl., *Nycterini* (νυκτερ- rne). Nom donné par Duméril à une famille de s Rapaces, comprenant les oiseaux de nuit.

TICORAX, adj., *nycticorax* (νύξ, nuit, rbeau). L'*Ardea nycticorax* est ainsi appelé à croassemens effrayans et lugubres qu'il fait en- dant la nuit.

PHACÉS, adject. et s. m. pl., *Nymphaces* mphe). Nom donné par Lamarck et Férussac à le de l'ordre des Conchifères ténuipèdes, par ne famille de l'ordre des Elatobranches cardiacée, it des espèces qui sont toutes littorales.

PHALIDES, adj. et s. m. pl., *Nymphalides*. né par Swainson à une famille d'insectes lépi- ninnes, qui a pour type le genre *Nymphalis*.

PHE, s. f., *nympha*. Les entomologistes dé- nsi les insectes parvenus à leur second état, ment lorsque, sous cette forme, ils possèdent de se mouvoir. Les nymphes sont donc des chry- ibiles.

PHÉACÉES, adj. et s. f. pl., *Nymphæa-* donné par Reichenbach à une tribu de la famille charidées, par Candolle à une famille de plantes, r type le genre *Nymphæa*.

PHÉEN, adj., *nympheanus* (νυμφη, nymphe). lonnée par Omalius à un groupe de terrains nep- rtiaires, comprenant les formations d'eau douce, elles on trouve des débris d'animaux analogues i vivent au milieu des eaux douces.

PHÉES, adject. et s. f. pl., *Nymphæeæ*. né par Candolle à une tribu de la famille des ées, qui renferme le genre *Nymphæa*.

PHIÉ, adj., *nymphius*. Epithète donnée par n aux plantes qui ont un *nymphion*. *Voyez* ce

PHION, s. m., *nymphium*. G. Allman ap- une partie de la fleur qui s'étend de l'extrémité vers l'enveloppe florale, qu'elle soit située au- e l'ovaire libre, ou au-dessus de l'ovaire adhé-

PHIPARE, adj., *nymphiparus* (*nympha*, *paro*, produire). Réaumur donnait ce nom aux ptères que Latreille appelle *pupipares*. *Voyez*

PHONIDES, adj. et s. m. pl., *Nympho-* m donné par Leach et Latreille à une famille de Arachnides trachéennes qui a pour type le genre .

ÉES, adj. et s. f. pl., *Nyssæ*. Famille de proposée par Jussieu, qui aurait pour type le *ssa*.

ONIENS, adj. et s. m. pl., *Nysonii*. Nom r Latreille à une tribu de la famille des Hymé- nisseurs, qui a pour type le genre *Nyson*.

O.

OBCLAVÉ, adject., *obclavatus* (*ob*, à l'envers, *clava*, massue). Se dit d'une partie de plante qui a la forme d'une massue renversée.

OBCOMPRIMÉ, adj., *obcompressus* (*ob*, à l'envers, *compressus*, comprimé). Epithète donnée par H. Cassini à l'*ovaire* et aux *graines* des Synanthérées, quand leur plus grand diamètre est de droite à gauche. Ex. *Coreopsis*.

OBCONIQUE, adject., *obconicus*; *verkehrt-kegelförmig* (*ob*, à l'envers, *conicus*, conique); qui a la forme d'un cône renversé, c'est-à-dire dont le sommet est tourné en bas, comme l'*involucre* de l'*Anthemis clavata*, la plante entière dans le *Mesembryanthemum obconellum*. On emploie aussi cette épithète en parlant des antennes, chez les insectes.

OBCORDÉ, adj., *obcordatus*; *Ungekehrt-herzförmig* (all.) (*ob*, à l'envers, *cor*, cœur); qui a la forme d'un cœur renversé, c'est-à-dire dont l'échancrure est tournée en haut, comme les *pétales* du *Delphinium obcordatum*, les *feuilles* de l'*Evchilus obcordatus* et du *Pultenæa obcordata*, les *folioles* de l'*Astragalus obcordatus*.

OBCORDIFORME, adj., *obcordiformis* (*ob*, à l'envers, *cor*, cœur, *forma*, forme); qui a la figure d'un cœur renversé, comme les *capsules* du *Veronica officinalis*, les *silicules* du *Thlaspi Bursa pastoris*, les *feuilles* du *Wibergia obcordata*.

OBCRÉNELÉ, adject., *obcrenatus* (*ob*, à l'envers, *crena*, entaille). Dont le bord est découpé en petits angles saillans, aigus, séparés par des sinus arrondis, comme les *feuilles* du *Theophrasta americana*, les *légumes* du *Biserula pelecinus*.

OBCURRENT, adject., *obcurrens* (*ob*, à l'envers, *curro*, courir). Epithète donnée par Mirbel aux *cloisons* partielles d'un fruit, lorsqu'étant dirigées les unes vers les autres, elles concourent par leur rapprochement à diviser la cavité péricarpienne en plusieurs loges. Ex. *Syringa vulgaris*.

OBIER. *Voyez* Aubier.

OBIMBRIQUÉ, adj., *obimbricatus* (*ob*, à l'envers, *imbricatus*, imbriqué); qui est imbriqué à rebours. H. Cassini donne cette épithète aux *squames* du péricline des Synanthérées, lorsqu'elles sont sur plusieurs rangs, et que celles des rangs intérieurs sont progressivement plus courtes que celles des rangs extérieurs.

OBLIGULÉ, adj., *obligulatus* (*ob*, à l'envers, *ligula*, ligule). Se dit, d'après H. Cassini, de la *corolle* des Synanthérées, lorsque le limbe se partage en une languette du côté interne ou antérieur. Ex. *Zoega*.

OBLIGULIFLORE, adj., *obliguliflorus* (*ob*, à l'envers, *ligula*, ligule, *flos*, fleur). Epithète donnée par H. Cassini à la *couronne* des Synanthérées, quand elle est composée de fleurs à corolles obligulées. Ex. *Zoega*.

OBLIGULIFORME, adj., *obliguliformis* (*ob*, à l'envers, *ligula*, ligule, *forma*, forme). Se dit, d'après H. Cassini, d'une corolle de Synanthérée, quand elle se rapproche de la forme obligulaire.

OBLIQUANGLÉ, adject., *obliquangulus*; *obliquangolo* (it.) (*obliquus*, oblique, *angulus*, angle). Le

prisme quadrangulaire obliquangle, ou à angles obliques, est appelé aussi prisme *rhomboïdal*. *Voyez* ce mot.

OBLIQUE, adj., *obliquus*; λοξος; *schief, gedreht, schiefstehend* (all.); *obbliquo* (it.). On emploie ce mot : 1° en astronomie. L'*ascension oblique* d'un corps céleste est le point de la ligne équinoxiale qui se lève, et sa *descension oblique* celui qui se couche avec lui, dans une *sphère oblique*, c'est-à-dire dans une position telle de l'équateur et de ses parallèles, qu'ils coupent obliquement l'horizon; 2° en minéralogie, le prisme, soit rectangulaire, soit rhomboïdal, est appelé *oblique*, par Brochant, quand la base oblique qui le termine est inclinée à l'axe ou aux arêtes. Il peut être *non symétrique*, quand la base oblique est disposée de manière qu'elle ne fasse avec aucune des faces latérales un angle égal à celui qu'elle forme avec l'axe, et que les angles qu'elle forme avec deux faces adjacentes soient différens; *reposant sur une face latérale*, lorsque la position de la base est telle qu'elle forme, avec deux faces parallèles opposées, deux angles obtus et aigus égaux à ceux qu'elle forme avec l'axe, ou, ce qui revient au même, avec les arêtes, cas où la base est avec la face latérale dans le même rapport qu'un toit avec le mur sur lequel il repose ou est appuyé; *reposant sur arête*, quand la base est placée de manière qu'elle forme un angle avec deux faces adjacentes; *rhomboëdrique*, quand les deux angles égaux à la base, avec deux faces latérales adjacentes, sont égaux à celui que ces deux mêmes faces font entr'elles; 3° en botanique. On appelle *tige oblique* celle qui s'élève en diagonale relativement au plan de l'horizon (ex. *Poa annua, Geum obliquum*); *racine oblique*, celle assez rare qui fait un angle d'environ quarante-cinq degrés avec le plan de l'horizon (ex. *Thlaspi Bursa pastoris*); *embryon oblique*, celui qui s'éloigne davantage de l'axe de la graine par une de ses extrémités que par l'autre (ex. *Graminées*); *stigmate oblique*, celui dont la direction s'écarte de celle de la fleur (ex. *Actæa spicata*); *feuilles obliques* ou *contournées*, celles qui sont situées horizontalement, avec leur base tournée à plat vers le haut, et l'un des bords de leur extrémité incliné vers la terre (ex. *Lycium europæum*).

OBLIQUITÉ, s. f., *obliquitas*; λοξοτης, λοξωσις; *Schiefe* (all.). L'*obliquité de l'Ecliptique*, de laquelle dépendent la longueur variable des jours et les saisons dans les zones tempérées et glaciales, se mesure par l'arc du colure solstitial compris entre les points solstitiaux et l'équateur, et au jour du solstice elle est égale à la différence entre la hauteur moyenne du Soleil et la hauteur de l'équateur. Eratosthène la trouva de 23° 51′ 20″ environ deux siècles et demi avant Jésus-Christ, résultat confirmé cent ans après par Hipparque. Depuis lors toutes les observations ont donné une diminution continuelle de l'obliquité de l'écliptique, que les plus modernes fixent à 23° 28′, avec une diminution séculaire d'environ 40″. Il ne faut cependant pas conclure de là qu'un jour elle deviendra nulle, car tous les changemens qu'elle éprouve ne sont que des oscillations circonscrites dans certaines limites, dont seulement on ne connaît point encore la période.

OBLITÉRÉ, adj., *obliteratus*; *verlöscht, vernichtet* (all.). Les minéralogistes donnent cette épithète aux formes régulières ou cristallines, quand elles sont devenues tout-à-fait méconnaissables, tantôt parce que quelques-unes des faces ont pris un accroissement considérable eu égard aux autres, d'où résultent des formes très bizarres, fort difficiles à ramener à celles auxquelles elles appartiennent; tantôt parce que les arêtes sont émoussées, et qu'au lieu de plans réguliers, le cristal n'offre qu'une surface convexe plus ou moins unie. Le *Verrucaria obliterata* est ainsi appelé parce que ses scutelles le couvrent en entier et le font pour ainsi dire disparaître.

OBLONG, adj., *oblongus*; *länglich* (all.). Se dit d'une chose plane et étroite, dont les bords se recourbent un peu l'un vers l'autre, de manière à former une ellipse fort allongée et obtuse aux deux extrémités, comme les *ailes* de plusieurs papillons, qui sont plus longues que larges, les *anthères* du *Sparganium erectum*, les articulations du *Galaxaura oblongata*, le *cérion* du *Triticum*, le corps de la *Zygia oblonga* et du *Pseudomops oblongatus*, le *crémocarpe* du *Myrrhis odorata*, l'*épi* du *Juncus spiceatus*, les *feuilles* de l'*Alnus oblongata* et du *Myoschilos oblonga*, les *graines* du *Phœnix dactylifera*, les *légumes* du *Trifolium repens*, les *pseudopodes* du *Sphegnum oblongum*, la *sorose* du *Morus*, le *stipe* du *Colonaria oblonga*, les *utricules* polliniques de l'*Anethum segetum*.

OBLONGIFOLIÉ, adj., *oblongifolius* (*oblongus*, oblong, *folium*, feuille). Se dit d'une plante qui a les feuilles ou folioles oblongues. Ex. *Cocculus oblongifolius*, *Whitia oblongifolia*, *Trifolium oblongifolium*.

OBOVALE, adject., *obovalis*; *verkehrteförmig* (all.) (*ob*, à l'envers, *ovalis*, ovale). Epithète donnée aux feuilles qui sont une fois et demi à deux fois plus longues que larges, et qui ont leur contour arrondi, de manière à représenter la figure de la coupe longitudinale d'un œuf dont le petit bout serait tourné vers le pétiole. Ex. *Odontarrhena obovata*, *Xenopoma obovatum*.

OBOVATIFOLIÉ, adj., *obovatifolius* (*ob*, à l'envers, *ovatus*, ovale, *folium*, feuille); qui a des feuilles obovales. Ex. *Capparis obovatifolia*.

OBOVÉ, adj., *obovatus* (*ob*, à l'envers, *ovum*, œuf); qui a la forme d'un œuf ayant sa petite extrémité tournée en bas, comme la feuille du *Myonima obovata* et du *Lacuma obovatum*.

OBOVOIDE, adj., *obovoideus* (*ob*, à l'envers, *ovum*, œuf, εἶδος, ressemblance); qui approche de la forme d'un œuf dont le petit bout serait tourné en bas, comme la *capsule* de l'*Ophrys spiralis*, la *cypsèle* de l'*Onopordum acanthium*, l'*érème* du *Zizyphora capitata*.

OBRINGENT, adj., *obringens* (*ob*, à l'envers, *ringens*, grimaçant). Epithète donnée par H. Cassini à la *corolle* des Synanthérées, lorsque la lèvre antérieure en comprend un cinquième, et la postérieure quatre cinquièmes. Ex. *Carduinées*.

OBRINGENTIFLORE, adj., *obringentiflorus* (*ob*, à l'envers, *ringens*, grimaçant, *flos*, fleur). Epithète donnée par H. Cassini à la *calathide* et au *disque* des Synanthérées, quand ils se composent de corolles obringentes.

OBRINGENTIFORME, adj., *obringentiformis* (*ob*, à l'envers, *ringens*, grimaçant, *forma*, forme). Epithète donnée par H. Cassini à la corolle des Synanthérées, quand sa forme approche de celle des corolles obringentes.

OBSCUR, adj., *obscurus*, *tenebrosus*, *tenebricosus*; σκοτεινος, σκοτωδης; qui est d'une couleur sombre et triste, comme le pelage du *Molossus obscurus*, le plumage du *Muscicapa obscura*, les fleurs et le feuillage de l'*Amaranthus melancholicus*.

OBSCURICAUDE, adj., *obscuricaudatus* (*obscurus*, obscur, *cauda*, queue); qui a la queue d'une couleur sombre, comme la *Myophora obscuricauda*, dont l'abdomen est noir, à reflets cendrés.

OBSCURIPENNE, adj., (*obscurus*, obscur, *penna*, aile); qui a les ailes d'une teinte sombre. Ex. *Mintho obscuripennis*.

OBSTRUÉ, adj., *obstructus*. Se dit de la gorge

olle monopétale, quand elle est fermée par des *Thymus*), des cils (ex. *Gentiana campestris*), lures (ex. *Borrago*), des prolongemens en forme (ex. *Symphytum tuberosum*), des lamelles (ex. , ou autres appendices.

UBULÉ, adj., *obsubulatus* (*ob*, à l'envers, *s*, subulé). Se dit des feuilles arrondies qui vont isissant peu à peu de la base au sommet. Ex. *yanthemum obsubulatum*.

UTURAL, adj., *obsuturalis*. Épithète donnée l an *placentaire*, quand il s'applique contre les ex. *Asclepias*); aux *cloisons*, lorsque leur bord, être engagé entre les bords des valves contiguës, ement appliqué contre les sutures (ex. *Convol-*

ECTÉ, adj., *obtectus*. On appelle *crysalide* celle dans laquelle toutes les parties de l'insecte aitement indiquées au dehors et comme dessinées ompartimens de lame cornée (ex. *Lépidoptères*). t les *hémélytres obtectées*, lorsqu'elles sont cou- ır un mésothorax scutelliforme (ex. *Scutellera*).

ECTO-VEINEUX, adj., *obtecto-venosus*. 'une feuille veinée le long de laquelle courent ois nervures partant de la base et qui semblent la Ex. *Erythroxylon Coca*.

URATEUR, adj. et s. m., *obturator*. Nom r L.-C. Richard à un corps, de forme et de couleur , qui accompagne les masses polliniques des *Or-* et des *Asclepias*.

URBINÉ, adj., *obturbinatus* (*ob*, à l'envers, oupie); qui a la forme d'une toupie renversée, a *capsule* du *Digitalis purpurea* et le *pépon* du *ngulata*, ou comme l'*involucre* du *Carthamus us*, lequel est renflé, arrondi à sa base et aminci jusqu'à son sommet.

'US, adj., *obtusus, obtusalis*; αμβλυς; *stumpf ttuso* (it.); qui se termine par une pointe mousse, e *stigmate* du *Crambe taturica*, le *filet* des éta- l'*Anona triloba*, la *radicule* du *Cassia fistula*, ule de l'*Antirrhinum majus*, l'*opercule* du *trium obtusum*; par un article arrondi, comme mes de plusieurs insectes; par un bord arrondi, les feuilles du *Zygodon obtusifolius*, du *Marig- usifolia* et du *Panicum obtusifolium*, les *ailes* ques insectes, la *coquille* du *Cyclas obtusalis*.

'USANGULÉ, adj., *obtusangulus; stumpfec- umpfkantig* (all.); *ottusangolo* (it.) (*obtusus, ngulus*, angle). Se dit d'une *tige* dont les angles, re déterminé, sont obtus, comme ceux du *Salvia is*, ou ceux de l'*Orobolus obtusangulus*, dont mes présentent six côtés obtus et sont presque ques. On applique cette épithète, par extension, illes pinnatifides dont les lobes sont obtus (ex. *rium obtusangulum*).

'USÉ, adj., *obtusatus; gestumpft* (all.). Epi- nnée aux feuilles dont le sommet est arrondi. Ex. *obtusatum, Ochna obtusata*.

'USIFIDE, adj., *obtusifidus*; qui est partagé ens très obtus, comme les feuilles à trois lobes et obtus du *Saxifraga obtusifida*.

'USIFLORE, adj., *obtusiflorus* (*obtusus, flos*, fleur); qui a des pétales obtus. Ex. *Unona ora*.

'USIFOLIÉ, adj., *obtusifolius; stumpfblät- .*) (*obtusus*, obtus, *folium*, feuille); qui a des feuilles obtuses. Ex. *Astragalus obtusifolius, Hippocra- tea obtusifolia, Alyssum obtusifolium*.

OBTUSILOBÉ, adj., *obtusilobus* (*obtusus*, obtus, *lobus*, lobe); qui a les feuilles partagées en lobes arrondis et obtus. Ex. *Malva obtusiloba, Pelargonium obtusilobum*.

OBTUSIPENNE, adj., *obtusipennis* (*obtusus*, obtus, *penna*, aile); qui a les ailes obtuses. Ex. *Musca obtusipennis*.

OBTUSIROSTRE, adj., *obtusirostris* (*obtusus*, obtus, *rostrum*, bec); qui a la tête obtuse en devant. Ex. *Corallus obtusirostris*.

OBTUSIUSCULE, adj., *obtusiusculus*; qui est un peu obtus, comme l'un des segmens des feuilles pinna- fitides de l'*Hymenolæna obtusiuscula*.

OBVALLÉ, adj., *obvallatus*. Se dit des *feuilles* opposées, quand elles sont disposées par paires spirales, de manière que ces paires se coupent sous un angle aigu. Ex. *Globulea obvallata*.

OBVOLUTÉ, adj., *obvolutus*; *zwischengerollt, umeinandergerollt* (all.) (*ob*, à l'envers, *volvo*, rouler). Se dit des *feuilles* (ex. *Salvia officinalis*), et des pétales (ex. *Oxalis*), lorsqu'avant l'évolution ils s'enroulent les uns sur les autres.

OBVOLUTIF, adj., *obvolutivus*. Synonyme d'*obvoluté*.

OBVOLVANT, adj., *obvolvans* (*ob*, à l'envers, *volvo*, rouler). Epithète donnée par Kirby aux *élytres* des insectes, quand leurs épiplèvres couvrent une portion considérable des côtes de l'alitronc, et à leur *prothorax*, lorsqu'il n'est pas séparé de l'avant-poitrine par une suture (ex. *Curculio*).

OCCASE, adj., *occasus*. Les astronomes appellent *amplitude occase* l'arc de l'horizon compris entre le vrai point de l'occident et le centre du Soleil ou d'une étoile, à son lever ou à son coucher.

OCCÉMYDES, s. f. pl., *Occemydes* (σγκυ, crochet, μυια, mouche). Nom donné par Robineau-Desvoidy à une section de la famille des Myodaires calyptérées, comprenant celles dont la trompe est ordinairement bi-coudée.

OCCIDENT, s. m., *occidens*; δυσις; *Abend, Westen* (all.); *west* (angl.); *occidente* (it.). Partie du ciel où le Soleil et les étoiles semblent se coucher.

OCCIDENTAL, adj., *occidentalis, occiduus*; δυτικος; *westlich, abendländisch* (all.); *westerly* (angl.). Se dit d'une *étoile*, quand elle se couche après le Soleil; de la *déclinaison* de l'aiguille aimantée, lorsque le pôle austral de celle-ci passe à l'ouest de la méridienne; parfois aussi d'êtres qui vivent aux Indes dites occidentales (ex. *Sarcophaga occidua*).

OCCIPITAL, adj., *occipitalis*. Épithète donnée aux *plumes* qui garnissent l'occiput des oiseaux; par Blainville à l'un des cinq *segmens* qui composent la tête des Chétopodes; et par les ornithologistes à des oiseaux dont l'occiput est d'une autre couleur que le reste de la tête (ex. *Picus occipitalis*).

OCCIPUT, s. m., *occiput*; *Hinterkopf* (angl.). Partie postérieure du sommet du crâne, depuis le milieu du vertex jusqu'au grand trou occipital. Kirby donne aussi ce nom à la partie postérieure de la tête des insectes, celle qui avoisine la jonction de cette dernière avec le tronc.

OCCULTANT, adj., *occultans* (*occulto*, cacher). Epithète donnée aux feuilles qui sont appliquées contre

la tige, de manière à la soustraire entièrement aux regards.

OCCULTATION, s. f., *occultatio*; *Verbergung* (all.) (*occulto*, cacher). Eclipse momentanée d'une étoile ou d'une planète, par l'interposition du corps de la Lune entre elle et la Terre.

OCÉAN, s. m., *oceanus*; Ὠκεανος, *Weltmer* (all.), (ωκυς, vite, ραω, couler). Employé quelquefois comme synonyme de *mer* en général, ce mot sert plus souvent à désigner la partie des mers qui remplit les espaces compris entre les continens, abstraction faite des eaux qui baignent ces derniers, et surtout de celles qui pénètrent dans leurs anfractuosités. Bory définit l'océan, l'immensité des mers qui séparent les unes des autres, en les entourant, les diverses parties découvertes du globe.

OCÉANIDÉES, adj. et s. f. pl., *Oceanideæ*. Nom donné par Eschenholtz à une famille d'Acalèphes, qui a pour type le genre *Oceania*.

OCÉANIDES, adj. et s. f. pl., *Oceanides*. Quelques botanistes ont donné ce nom aux Hydrophytes, dont la plupart habitent les eaux de l'Océan.

OCÉANIQUE, adj., *oceanicus*; qui vit dans l'Océan, ou seulement dans les eaux de la mer, comme la plante appelée *Caulinia oceanica*, ou les animaux nommés *Holocentrus oceanicus*, *Phoca oceanica*.

OCELLAIRE, adj., *ocellaris* (*oculus*, œil); qui porte des taches œillées sur le corps. Ex. *Blennius ocellaris*. *Ocellarius*, épithète donnée par L. Dufour aux nerfs qui se rendent aux ocelles ou yeux lisses des insectes.

OCELLE, s. m., *ocellus*. Petit œil. On appelle ainsi des taches arrondies, dont le centre est d'une autre couleur que la circonférence, ce qui leur donne quelque ressemblance avec la prunelle de l'œil. Latreille donne aussi ce nom aux yeux lisses des insectes.

OCELLÉ, adj., *ocellatus*; *augenflechig* (all.); qui est marqué de taches imitant la prunelle de l'œil, comme les *pétales* du *Ferraria pavonina*, le *corps* du *Chironectes ocellatus* et de la *Cephea ocellata*.

OCELLIFÈRE, adj., *ocelliferus* (*oculus*, œil, *fero*, porter); qui porte de petits yeux ou des taches comparables à des yeux. Ex. *Asteria ocellifera*.

OCHNACÉES, adj. et s. f. pl., *Ochnaceæ*. Famille de plantes, établie par Candolle, qui a pour type le genre *Ochna*.

OCHNÉES, adj. et s. f. pl., *Ochneæ*. Nom donné par Bartling à une tribu de la famille des Ochnacées, qui a pour type le genre *Ochna*.

OCHRACÉ, adj., *ochraceus*; *ochergelb* (all.) (ωχρος, pâle); qui est d'un jaune rouge pâle et mat, tirant un peu sur le brun, comme les *pétales* du *Scabiosa rigida*, le plumage du cou et de la poitrine du *Campephaga ochracea*.

OCHRANTHE, adj., *ochranthus* (ωχρος, pâle, ανθος, fleur); qui a les fleurs d'un jaune pâle. Ex. *Aconitum ochranthum*.

OCHRÉA, s. f., *ochrea*. Nom donné par Rottbœl à une petite gaine membraneuse qui se voit à la base des pédoncules de quelques Cypéracées; par Willdenow à une gaine membraneuse et incomplète qui occupe la base des feuilles, dans les Polygonées.

OCHRICORNE, adj., *ochricornis* (*ochra*, ocre, *cornu*, corne); qui a les antennes brunâtres. Ex. *Musca ochricornis*.

OCHROCÉPHALE, adj., *ochrocephalus* (ωχρος, jaune, κεφαλη, tête); qui a la tête jaune. Ex. *Turdus ochrocephalus*, *Muscicapa ochrocephala*.

OCHROCHLORE, adj., *ochrochlorus*; (ωχρος, jaunâtre, χλωρος, verd); qui est d'un verd jaunâtre comme le plumage de la *Certhia ochrochlora*.

OCHROITE, s. f., *ochroita*. Nom donné par Klaproth à une substance qu'il regarde d'abord comme une terre nouvelle, mais que depuis on a reconnu être un oxyde de cérium.

OCHROLEUQUE, adj., *ochroleucus* (ωχρος, jaunâtre, λευκος, blanc); dont la couleur offre un mélange de jaune et de blanc, ou dont la teinte est d'un blanc jaunâtre sale. Ex. *Narcissus ochroleucus*, *Trochus ochroleucus*, *Sylvia ochroleuca*.

OCHROMATIQUE, adj., *ochromaticus* (ωχρος, jaunâtre). Epithète donnée par Wallroth à la teinte jaunâtre, ou mélangée de blanc et de jaune, que présentent certains lichens, et qu'on désigne assez généralement par le mot *lutescens* ou *ochroleucus*.

OCHROPE, adj., *ochropus* (ωχρος, jaunâtre, πους, pied); qui a les pieds de couleur jaunâtre. Ex. *Tringa ochropus*.

OCHROPTÈRE, adj., *ochropterus* (ωχρος, jaunâtre, πτερον, aile); qui a les ailes jaunâtres en totalité (ex. *Staphylinus ochropterus*, *Musca ochroptera*), ou en partie (ex. *Psittacus ochropterus*).

OCHROSIE, s. f., *ochrosia* (ωχρος, jaunâtre). On a proposé ce nom pour désigner une affection des végétaux, caractérisée par une nuance ochracée de leurs parties aériennes, qui commence par une légère dégénération de la matière colorante, et peut aller jusqu'au blanc le plus pur.

OCHROSTICTE, adj., *ochrostictus* (ωχρος, jaune, στικτος, ponctué); qui est chargé de points jaunâtres, comme la tête et l'abdomen de la *Vespa ochrosticta*.

OCHRURE, adj., *ochrurus* (ωχρος, jaunâtre, ουρα, queue); qui a la queue jaune. Ex. *Sylvia ochrura*.

OCHTÉRAPTÉNODYTES, adj. et s. m. pl., *Ochteraptenodytes* (οχθη, rivage, α, priv., πτηνος, oiseau). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux, comprenant ceux qui ont les ailes impropres au vol, et qui vivent sur les rivages comme le dronte.

OCHTHIDIES, s. f. pl., *Ochthidia*. Nom donné par Fallen à une famille d'insectes Diptères, qui a pour type le genre *Ochthiphila*.

OCHYPÉTALE, adj., *ochypetalus* (οχυς, large, πεταλον, pétale); qui a des pétales larges ou amples. Ex. *Lasiandra ochypetala*.

OCTAEDRE, adj. et s. m., *octaedrus* (οκτω, huit, εδρα, base). Nom donné à un solide composé de huit plans disposés symétriquement autour d'un axe qu'ils rencontrent, quatre dans un sens, et quatre en sens inverse, parallèlement aux premiers. Ce solide peut être *régulier*, ou formé par huit triangles équilatéraux égaux; *symétrique à base carrée*, ou formé de huit triangles isocèles égaux; *symétrique à triangles scalènes*, ou formé de huit triangles scalènes égaux; à *base rectangle*, ou formé de faces toutes isocèles, mais de deux espèces dans chaque pyramide, les quatre d'une même espèce étant égales.

OCTAÉDRIFORME, adj., *octaedriformis* (*octaedrus*, octaèdre, *forma*, forme). Se dit d'un *cristal* qui a l'apparence d'un octaèdre irrégulier et diversement modifié.

OCTAÉDRIQUE, adj., *octaedricus*; qui a rapport

à l'octaëdre, qui a les caractères de l'octaëdre. *Forme octaëdrique.*

OCTANDRE, adj., *octander, octandrus; achtmännig* (all.) (ὀκτω, huit, ἀνηρ, homme); qui a huit étamines dans chaque fleur. Ex. *Luxemburgia octandra.*

OCTANDRIE, s. f., *octandria.* Nom donné, dans le système sexuel de Linnée, à une classe et à trois ordres, renfermant des plantes à huit étamines.

OCTANDRIQUE, adj., *octandricus;* qui appartient à l'octandrie.

OCTANT, s. m., *octans.* On appelle ainsi chacun des quatre points intermédiaires entre les quadratures et les syzygies.

OCTANTHÈRE, adj., *octantherus* (ὀκτω, huit, ἀνθηρος, anthère); qui a huit anthères, comme plusieurs espèces de *Casearia*, qui n'ont que huit étamines fertiles.

OCTOBLÉPHARÉ, adj., *octoblepharis, octoblepharus* (ὀκτω, huit, βλέφαρον, paupière). Epithète donnée à des mousses dont le péristome offre huit dents. Ex. *Fabronia octoblepharis, Splachnum octoblepharum.*

OCTOBRACHIDÉ, adj., *octobrachidus* (ὀκτω, huit, βραχιων, bras). Blainville donne cette épithète aux Céphalopodes qui ont la tête surmontée de huit appendices en forme de bras.

OCTOCÈRES, adj. et s. m. pl., *Octocerata* (ὀκτω, huit, κέρας, corne). Nom donné par Blainville et Menke à une famille de l'ordre des Céphalophores cryptodibranches, comprenant ceux qui ont quatre paires d'appendices tentaculaires attachés sur la tête.

OCTOCORNE, adject., *octocornis* (*octo*, huit, *cornu*, corne); qui a huit cornes, comme la *Lucernaria octocornis*, dont le limbe est divisé en huit cornes égales.

OCTOCOSTÉ, adject., *octocostatus* (*octo*, huit, *costa*, côte); qui a huit côtes. Ex. *Beroe octocostatus.*

OCTODACTYLE, adject., *octodactylus* (ὀκτω, huit, δακτυλος, doigt); qui a huit doigts, comme la *Scutella octodactyla*, dont le test est divisé postérieurement en deux palmures quadrilobées chacune.

OCTODÉCIMAL, adject., *octodecimalis* (*octo*, huit, *decem*, dix). Se dit d'un cristal qui offre dix-huit faces. Ex. *Baryte sulfatée octodécimale.*

OCTODÉCIMGUTTÉ, adj., *octodecimguttatus* (*octodecim*, dix-huit, *gutta*, goutte); qui est marqué de dix-huit taches en forme de gouttes. Ex. *Coccinella octodecimguttata.*

OCTODENTÉ, adj., *octodentatus* (*octo*, huit, *dens*, dent); qui a huit dents, comme le *Bostrichus octodentatus*, dont chaque élytre en offre quatre au bord.

OCTODUODÉCIMAL, adj., *octoduodecimalis* (*octo*, huit, *duodecim*, douze). Epithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy à un cristal ayant sa surface composée de vingt facettes dont huit, prolongées par la pensée, produiraient un octaëdre, et les autres un dodécaèdre. Ex. *Chaux carbonatée octoduodécimale.*

OCTOFASCIÉ, adj., *octofasciatus* (*octo*, huit, *fascia*, bande); qui offre huit bandes colorées. Ex. *Chetodon octofasciatus.*

OCTOFIDE, adj., *octofidus;* qui présente huit découpures dont la profondeur égale au moins la moitié de la longueur totale, comme le calice du *Tormentilla.*

OCTOFORE, adj., *octoforus* (*octo*, huit, *foramen*, trou); qui a huit trous. Ex. *Salpa octofora.*

OCTOGYNE, adj., *octogynus.* Se dit d'une fleur dans laquelle on compte huit pistils.

OCTOGYNIE, subst. f., *octogynia* (ὀκτω, huit, γυνη, femme). Nom donné, dans le système sexuel de Linnée, à un ordre renfermant des plantes qui ont huit pistils.

OCTOGYNIQUE, adj., *octogynicus;* qui appartient à l'octogynie.

OCTOLÉPIDE, adject., *octolepidus* (ὀκτω, huit, λεπις, écaille); qui porte huit écailles, ou qui est formé de huit écailles.

OCTOMACULÉ, adj., *octomaculatus* (*octo*, huit, *macula*, tache); qui a huit taches, comme le *corselet* du *Trybliophorus octomaculatus*, les *élytres* du *Tetraonis octomaculatum.*

OCTONÉ, adj., *octonus; achtfach* (all.); qui est disposé huit par huit. Se dit des *feuilles* verticillées, quand chaque verticille est composé de huit feuilles. Ex. *Asperula odorata.*

OCTONÈME, adj., *octonemus* (ὀκτω, huit, νημα, fil); qui a huit bras ou tentacules, comme l'ombrelle de la *Favonia octonema.*

OCTONERVÉ, adj., *octonervius* (*octo*, huit, *nervus* nerf); qui a huit nervures, comme le tube du calice du *Jussiæa octonervia.*

OCTONOCULÉ, adj., *octonoculatus* (*octo*, huit, *oculus*, œil). Lister désignait sous ce nom les *araignées* qui ont huit yeux.

OCTOPENNÉ, adj., *octopennatus* (*octo*, huit, *penna*, plume); qui a huit pennes à la queue. Ex. *Pica octopennata.*

OCTOPÉTALE, adj., *octopetalus* (*octo*, huit, *petalum*, pétale); dont la corolle est formée de huit pétales. Ex. *Dryas octopetala.*

OCTOPHYLLE, adj., *octophyllus* (ὀκτω, huit, φυλλον, feuille); qui est composée de huit folioles, comme les *feuilles* digitées de l'*Aralia octophylla.*

OCTOPODE, adj. et s. m. pl., *Octopoda* (ὀκτω, huit, πους, pied). Nom donné par Latreille à un ordre de la classe des Céphalopodes, par Orbigny et Eichwald à une famille de l'ordre des Mollusques céphalopodes, comprenant ceux de ces animaux qui ont huit bras ou appendices tentaculaires; par Goldfuss à un ordre de la classe des Polymérée, et par Blainville à une classe d'Articozoaires, comprenant les animaux articulés qui ont quatre paires de pattes; par Kirby à un sous-ordre de l'ordre des Insectes aptères, dans lequel il range ceux qui ont huit pieds, et qui correspondent aux Arachnides trachéennes de Latreille, moins les Pycnogonides.

OCTOPONCTUÉ, adject., *octopunctatus* (*octo*, huit, *punctum*, point); qui offre huit points colorés. Ex. *Clerus octopunctatus, Mylabris octopunctata.*

OCTORADIÉ, adj., *octoradiatus* (*octo*, huit, *radius*, rayon); qui a huit rayons, comme l'ombrelle de la *Lucernaria octoradiata.*

OCTOSÉPALE, adj., *octosepalus.* Se dit du *calice*, quand il est formé de huit pièces ou sépales.

OCTOSÉTACÉ, adj., *octosetaceus* (*octo*, huit, *seta*, soie); qui a huit soies, comme le *Mergus setaceus*, dont la nuque est garnie de huit plumes étroites, à brins désunis, qui descendent sur le col.

OCTOSEXDÉCIMAL, adj., *octosexdecimalis*

(*octo*, huit, *sexdecim*, seize). Se dit, en minéralogie, d'une variété en prisme à huit pans, terminé par des sommets à huit faces. Ex. *Etain oxydé octosexdécimal.*

OCTOSEXVIGÉSIMAL, adj., *octosexvigesimalis* (*octo*, huit, *sex*, six, *vigenti*, vingt). Epithète donnée à des cristaux qui ont trente-quatre faces. Ex. *Idocrase octosexvigesimale.*

OCTOSTÉMONE, adj., *octostemonis* (ὀκτω, huit, στημων, étamine); qui a huit étamines libres.

OCTOTRIGÉSIMAL, adject., *octotrigesimalis* (*octo*, huit, *triginta*, trente). Se dit, en minéralogie, d'un cristal qui a trente-huit faces. Ex. *Chaux carbonatée octotrigésimale.*

OCTOVALVE, adject., *octovalvis* (*octo*, huit, *valva*, valve). Dont la capsule a huit valves. Ex. *Jussiæa octovalvis.*

OCTOVIGÉSIMAL, adj., *octovigesimalis* (*octo*, huit, *viginti*, vingt). Se dit d'un cristal qui a vingt-huit faces. Ex. *Baryte sulfatée octovigésimale.*

OCULÉ, adj., *oculatus* (*oculus*, œil); qui offre des taches circulaires de différentes couleurs, figurant assez bien un œil (ex. *Achias oculatus*), ou, sur un fond blanc, des tubercules noirs et arrondis, semblables à la prunelle de l'œil (ex. *Lichen oculatus*), ou des trous arrondis qu'on a comparés à des yeux (ex. *Cellepora oculata*).

OCULÉES, adj. et s. f. pl., *Oculatæ*. Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Hémiptères géocorises, comprenant ceux de ces insectes qui ont les yeux très gros.

OCULIFÈRE, adj., *oculiferus* (*oculus*, œil, *fero*, porter); qui porte un œil, comme les tentacules supérieurs des Limaçons, et les pédicelles de quelques Crustacées.

OCULIFORME, adj., *oculiformis* (*oculus*, œil, *forma*, forme); qui a la forme d'un œil, comme les tubercules du *Calymène*, et des points qu'on aperçoit sur le corps des Planaires.

OCYPTÉRÉES, adj. et s. f. pl., *Ocypteratæ*. Nom donné par Robineau-Desvoidy à une section de la famille des Myodaires calyptérés, qui a pour type le genre *Ocyptera*.

OCYPTÈRES, s. m. pl., *Ocypteri*. Nom donné par Lesson à une famille de l'ordre des Passereaux, comprenant ceux qui ont les ailes longues et pointues, et ayant pour type le genre *Ocypterus*.

ODEUR, *odor*; ὀσμη, ὀδμη; *Geruch* (all.); *smell* (angl.); *odore* (it.). Impression particulière que certains corps produisent sur l'organe de l'odorat, par leurs émanations volatiles. *Odeur* s'entend aussi de substances qui occasionnent cette sensation.

ODONATES, adj. et s. m. pl., *Odonata* (ὀδους, dent, γναθος, mâchoire). Nom donné par Fabricius à une classe d'Insectes, comprenant ceux qui ont les mâchoires dentelées; par Duméril à une famille de l'ordre des Névroptères, à laquelle il rapporte ceux qui ont les mâchoires armées de dents et masquées par les lèvres.

ODONTODERMES, adj. et s. m. pl., *Odontodermei* (ὀδους, dent, δερμα, peau). Nom donné par Persoon à une famille de l'ordre des Exosporiens pilomyces, comprenant ceux dont le chapeau est garni de dents en dessous.

ODONTOGÉNIE, s. f., *odontogenia* (ὀδους, dent, γινομαι, produire). Partie de la physiologie qui traite de la manière dont les dents se développent.

ODONTOLOGIE, s. f., *odontologia* (ὀδους, dent, λογος, discours). Histoire des dents, considérées sous tous les rapports.

ODONTORAMPHES, adj. et s. m. pl., *Odontorumphi* (ὀδους, dent, ῥαμφος, bec). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Passereaux, comprenant ceux de ces oiseaux dont les mandibules présentent quelques dentelures bien prononcées sur les bords. *Voyez* DENTIROSTRES.

ODONTORHIZE, adj., *odontorhizus* (ὀδους, dent, ῥιζα, racine); qui a des racines semblables à de petites dents enchâssées les unes dans les autres. Ex. *Corallorhiza odontorhizon.*

ODONTORHYNQUES, adj. et s. m. pl., *Odontorhynchi* (ὀδους, dent, ῥυγχος, bec). Nom donné par Merrem à un groupe d'Oiseaux, auquel il rapporte ceux qui ont les mandibules dentelées.

ODONTOSTOME, adj., *odontostomus* (ὀδους, dent, στομα, bouche); qui a la bouche ou l'ouverture dentée. Ex. *Bulimus odontostoma.*

ODONTOSTYLE, adj., *odontostylus* (ὀδους, dent, στυλος, style). Epithète donnée par Menke aux *coquilles* univalves dont la columelle offre un pli dentiforme qui fait saillie en avant. Ex. *Bulimus vulpinus.*

ODORANT, adj., *odoratus, odorus, olens; riechend* (all.); qui répand une odeur quelconque. Cependant on n'applique guère cette épithète qu'à des corps dont l'odeur est agréable. On la rend en latin par un grand nombre d'expressions diverses. Ex. *Lathyrus odoratus, Asperula odorata, Anthoxanthum odoratum, Pandanus odoratissimus, Aristolochia odoratissima, Jasminum odoratissimum, Agaricus odorus, Daphne odora, Nerium odorum, Staphylinus olens, Glycine suaveolens, Erinus fragrans, Santolina fragrantissima, Caryophyllus aromaticus, Myristica aromatica, Piper aromaticum, Trigera ambrosiaca, Muscari ambrosiacum, Ocymum gratissimum, Dianthus suavis.* Très souvent on emploie des termes de comparaison: ex. *Gynema balsamica, Pelargonium balsameum, Cerambyx moschatus, Tuber moschatum, Drepania citriodora, Pelargonium citriodorum, Salvertia convallariodora, Psoralea bituminosa*, etc.

ODORAT, s. m., *odoratus*; ὀσφρησις; *Geruch* (all.); *smellig* (angl.); *odorato* (it.). L'un des cinq sens, celui par lequel on perçoit l'impression des odeurs.

ODORATION, s. f., *olfactio*; *Riechen* (all.). Exercice actif du sens de l'odorat. Synonyme peu usité d'*olfaction.*

ODORIDES, s. m. pl., *Odorides*. Nom donné par Guibourt à une famille de composés ternaires organiques, comprenant ceux qui se font surtout remarquer par l'action qu'ils exercent sur le sens de l'odorat.

ODORIFÉRANT, adj., *olens, suaveolens*; *wohlriechend* (all.); *sweetmelling* (angl.); qui porte une odeur agréable.

ODORIFÈRE, adj., *odoriferus* (*odor*, odeur, *fero*, porter); qui répand de l'odeur, et surtout une odeur agréable.

ODORIFIQUE, *odorificus*. L. Dufour appelle *organe odorifique* celui qui, dans les Hémiptères, prépare l'odeur que l'insecte exhale à volonté.

ODORINE, s. f., *odorina* (*odor*, odeur). Base salifiable que Unverdorben a extraite de l'huile animale de Dippel, et qu'il a ainsi appelée à cause de son odeur répugnante particulière.

ODORIQUE, adj., *odoricus*. Épithète donnée par Berzelius aux sels dont l'odorine fait la base.

OECODONTES, adj. et s. m. pl., *OEcodonta* (οἶκος, vingt, ὀδους, dent). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Annelides céphalobranches, comprenant ceux qui ont le corps terminé en devant par une multitude de longs tentacules filiformes.

OEDÉMATOPE, adject., *œdematopus* (οἴδημα, œdème, πους, pied); qui a le pied ou le stipe renflé ou ventru. Ex. *Agaricus œdematopus*.

OEDÉMÉRITES, adj. et s. m. pl, *OEdemerites*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Coléoptères sténélytres, qui a pour type le genre *OEdemera*.

ŒIL, s. m., *oculus*; ὀφθαλμος, ὀπ; *Auge* (all.); *eye* (angl.); *occhio* (it.). Organe de la vision. On donne aussi ce nom, en botanique, au bourgeon quand il commence à se montrer; aux germes épars à la surface des tubercules, et qui y paraissent fréquemment comme des points opaques et un peu charnus; à une petite cavité qui occupe le sommet de certains fruits adhérens (ex. Poire), et qui est produite par la réunion à la portion nue de l'ovaire, de la zone formée par le torus, et surtout des restes de la partie libre du calice persistant ou du moins laissant une trace quelconque en ce point.

ŒILLÉ, adj., *ocellatus*. Épithète donnée aux *agates* dont la coupe présente des cercles concentriques, entourant une tache ronde, qui, par leur réunion, ont de la ressemblance avec la prunelle de l'œil. *Voyez* Ocellé.

ŒILLÈRE, adj. On donne cette épithète aux dents canines de l'homme, parce qu'elles sont situées au-dessous des yeux.

ŒNOTHÉRÉES, adj. et s. f. pl., *OEnothereæ*. Nom donné par Bartling à une tribu de la famille des Onagariées, qui a pour type le genre *OEnothera*. Quelques botanistes l'ont appliqué à la famille elle-même.

ŒNOTHIONIQUE, adj., *œnothionicus* (οἶνος, vin, θειον, soufre). Nom donné par Sertuerner à l'acide sulfovinique.

ŒNOTHIQUE, adj. Magnus propose d'appeler *acide œnothique* l'acide sulfo-vinique ou œnothionique.

ŒSTRACIDÉS, adj. et s. m. pl., *OEstracidæ*. Nom donné par Wiedemann à une famille de l'ordre des Diptères, qui a pour type le genre *OEstrus*.

ŒSTRIDES, adj. et s. m. plur., *OEstrides*, *OEstridæ*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Diptères athéricères, par Robineau-Desvoidy à une tribu de la famille des Myodaires calyptérées, ayant pour type le genre *OEstrus*.

ŒSYPIENS, adj. et s. m. plur., *OEsypii* (οἰσυπη, crotte de mouton). Fries donne cette épithète aux Agarics qui croissent sur les crottes de mouton. Ex. *Agaricus ovinus*.

ŒUF, s. m., *ovum*; ωον; *Ei* (all.); *egg* (angl.); *ovo* (it.). Vulgairement on appelle ainsi une masse qui se forme dans les ovaires et oviductes d'un grand nombre d'animaux, et qui, sous une enveloppe commune, renferme le germe d'un animal futur, avec des liquides destinés à le nourrir pendant un certain laps de temps, lorsque l'impulsion vitale lui a été communiquée. Les physiologistes prennent le mot *œuf* dans un sens plus général, et désignent par là tout rudiment d'un nouvel être organisé qui est le produit de la génération, ou du concours des deux sexes. Dans cette acception, les graines des végétaux sont les véritables œufs.

OIONES, s. m. pl., *Oioni* (οἰωνος, oiseau carnassier). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux, qui comprend les Rapaces diurnes.

OISEAUX, s. m. pl., *Aves*. Classe du règne animal, admise par tous les zoologistes, qui comprend les animaux vertébrés dont le corps est couvert de plumes et dont les membres antérieurs sont conformés la plupart du temps en ailes.

OLACINÉES, adj. et s. f. plur., *Olacineæ*. Famille de plantes, établie par Mirbel, qui a pour type le genre *Olax*.

OLANINE, s. f., *olanina* (*oleum*, huile, *animal*, animal). Base salifiable qu'Unverdorben a découverte dans l'huile de Dippel.

OLANIQUE, adj., *olanicus*. Épithète donnée par Berzelius aux sels qui ont pour base l'olanine.

OLÉAGINEUX, adject., *oleaginosus*, *oleosus*; ελαιωδης; *ölig* (all.); *oily* (angl.); *olioso* (it.) (*oleum*, huile); qui ressemble à de l'huile (*liquide oléagineux*), qui en contient (*fruit oléagineux*). On appelle *périsperme oléagineux*, celui qui est gras au toucher, et qui donne de l'huile quand on l'exprime (ex. *Nyssa sylvatica*).

OLÉANAIRE, adject., *oleanarius* (*oleum*, huile); qui répand une odeur d'huile.

OLÉATE, s. m., *oleas* (*oleum*, huile). Genre de sels (*ölsäure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide oléique avec les bases salifiables.

OLÉFIANT, adj., *olefians*; *ölbildend*, *ölerzeugend* (all.) (*oleum*, huile, *fio*, devenir). L'une des combinaisons du carbone avec l'hydrogène, le carbure dihydrique, a été appelé *gaz oléfiant* parce qu'en agissant sur le chlore, elle se condense en un liquide oléagineux, ou plutôt éthéré, qu'on appelle éther chloreux.

OLÉIDES, adject. et s. m. pl., *Oleides* (*oleum*, huile). Nom donné par Guibourt à une famille de composés ternaires organiques, qui a l'huile pour type.

OLÉIFÈRE, adj., *oleiferus* (*oleum*, huile, *fero*, porter). Se dit d'une plante dont les graines fournissent de l'huile. Ex. *Camellia oleifera*, *Alfonsia oleifera*.

OLÉIGÈNE, s. m., *oleigenium* (*oleum*, huile, γινομαι, produire). Fourcroy appelait ainsi le gaz *oléfiant*, qui a la propriété de produire un liquide d'apparence huileuse, quand on le mêle avec un volume de chlore égal au sien.

OLÉILE, subst. f., *oleila*. Guibourt appelle ainsi l'huile.

OLÉINE, s. f., *oleina*; *Oelfett* (all.). Nom donné à la partie de l'huile qui reste liquide à la température ordinaire. Synonyme d'*élaïne* (*huile absolue*, Braconnot).

OLÉINÉES, adj. et s. f. plur., *Oleineæ*. Famille de plantes, établie par Link, qui a pour type le genre *Olea*.

OLÉIQUE, adj., *oleicus*. Nom d'un *acide* (*Oelsäure*, all.), qui se produit par la saponification de l'huile.

OLÉNES, adj. et s. m. pl., *Olena* (ωλενη, bras). Nom donné par Ranzani à une division de la classe des Acéphales, comprenant ceux qui ont les bras voisins de la bouche.

OLÉORICINATE, s. m., *oleoricinas*. Genre de sels (*elaidsäure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide oléoricinique avec les bases salifiables.

OLÉORICINIQUE, adject., *oleoricinicus*. Nom d'un *acide* (*Elaidsäure*, all.), appelé aussi *élaïodique*, qui a été découvert par Bussy et Lecanu, et qui est le produit de la saponification de l'huile de ricin.

OLÉRACÉ, adj., *oleraceus; gemüseartig, salatartig* (all.); *oleraceo* (it.). Epithète par laquelle on désigne les plantes herbacées qu'on emploie à titre d'alimens. Ex. *Spinacia oleracea.*

OLÉRACÉES, adj. et s. f. plur., *Oleraceæ, Holoraceæ.* Nom donné par Linnée à une famille de plantes; par Agardh à une classe de plantes phanérocotylédones incomplètes, qui comprend les Chénopodées, les Amaranthacées, les Pétivériées et les Polygonées.

OLFACTION, s. f., *olfactio, olfactus* Exercice actif du sens de l'odorat.

OLIGACANTHE, adj., *oligacanthus* (ολιγος, peu, ακανθα, épine); qui a des épines peu nombreuses. Ex. *Mimosa oligacantha.*

OLIGANTHE, adject., *oligánthus* (ολιγος, peu, ανθος, fleur); qui ne porte qu'un petit nombre de fleurs. Ex. *Psychotria oligantha, Epilobium oliganthum.*

OLIGANTHÈRES, adj. et s. f. pl., *Oligantheræ* (ολιγος, peu, ανθηρος, anthère). Nom donné par Royen à une classe de plantes, comprenant celles dont les étamines sont en nombre égal ou inférieur à celui des pétales.

OLIGISTE, adj., *oligistus* (ολιγιστος, très peu). Épithète donnée par Haüy à une variété de fer, qui, à raison de son homogénéité, ne laisse presque autre chose à faire, pour le rendre ductile, que de le dépouiller de son oxygène.

OLIGOCARPE, adj., *oligocarpus;* ολιγοκαρπος (ολιγος, peu, καρπος, fruit), qui produit peu de graines, comme l'*épi* du *Carex oligocarpa.*

OLIGOCÉPHALE, adj., *oligocephalus* (ολιγος, peu, κεφαλη, tête); qui porte peu de capitules, comme les rameaux du *Berkheya pungens*, qui en supportent chacun quatre.

OLIGOCÉRATE, adj., *oligoceratus* (ολιγος, peu, κέρας, corne); qui a des légumes ayant la forme de cornes et en petit nombre. Ex. *Lotus oligoceratus.*

OLIGOCHRONOMÈTRE, s. m., *oligochronometrum* (ολιγος, peu, χρονος, temps, μετρέω, mesurer). Instrument imaginé par Del Negro pour mesurer de petites fractions du temps.

OLIGODONTES, adj. et s. m. pl., *Oligodonta.* Nom donné par Muller à une famille de reptiles ophidiens, qui a pour type le genre *Oligodon.*

OLIGOMÉRÉ, adj., *oligomerus* (ολιγος, peu, μέρος, partie). Epithète donnée par Blainville aux Chétopodes dont le corps ne se compose que d'un petit nombre d'anneaux.

OLIGOPHYLLE, adj., *oligophyllus;* ολιγοφυλλος; *armblättrig* (all.) (ολιγος, peu, φυλλον, feuille); qui a des feuilles peu nombreuses ou distantes. Ex. *Cistus oligophyllus, Polygala oligophylla, Linum oligophyllum.* L'*Ononis oligophylla* a des feuilles unifoliolées.

OLIGOPORES, adj. et s. m. pl., *Oligopora* (ολιγος, peu, πορος, pore). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Elminthaproctes hirudiniformes, comprenant ceux qui n'ont qu'une seule ou deux ventouses.

OLIGOSPERME, adj., *oligospermus* (ολιγος, peu, σπέρμα, graine); qui renferme un petit nombre de graines, comme la *baie* du *Psidium oligospermum*, la *capsule* du *Mentzelia oligosperma*, le *légume* de l'*Indigofera oligosperma.*

OLIGOSTÉMONE, adj., *oligostemon* (ολιγος, peu, στημων, étamine). Epithète donnée par Wachendorff aux plantes qui ont peu d'étamines.

OLIGOTRIQUE, adj., *oligotrichus;* ολιγοτριχος, (ολιγος, peu, θριξ, poil); qui n'a qu'un petit nombre de poils, comme ceux qu'on voit dans les aisselles des nervures des feuilles du *Psychotria oligotricha.*

OLIVACÉ, adj., *olivaceus; olivenbrun* (all.); qui est de couleur olive. Ex. *Merops olivaceus, Botrytis olivacea, Buccinum olivaceum.*

OLIVAIRE, adj., *olivaris* (*oliva*, olive); qui a la forme d'une olive, ou à peu près. Ex. *Mitra olivaris, Ancillaria olivaria.*

OLIVAIRES, adj. et s. m. pl., *Olivaria.* Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Gastéropodes pectinibranches, qui a pour type le genre *Oliva.*

OLIVIFORME, adj., *oliviformis, olivæformis* (*oliva*, olive, *forma*, forme); qui a la forme d'une olive, comme la *baie* du *Chrysophyllum oliviforme*, le *gland* du *Quercus olivæformis.*

OLIVILE, s. f., *olivila.* Substance particulière, que Pelletier a découverte dans la gomme d'olivier.

OLLAIRE, adj., *ollaris, ollarius* (*olla*, marmite). Epithète donnée à une variété de *Tulc*, parce qu'elle se laisse aisément tourner pour faire des marmites; à une plante (*Lecythis ollaria*) dont le fruit ressemble à une petite marmite garnie de son couvercle. Le *Peziza ollaris* a la forme d'une marmite.

OLOCARPES, adj. et s. f. pl., *Olocarpus* (ολος, entier, καρπος, fruit). Nom donné par Bridel à une section de la classe des Mousses, comprenant celles dont l'urne ne se fend point.

OLOPÉTALAIRE, adj., *olopetalarius* (ολος, tout, πέταλον, pétale). Epithète donnée par Candolle aux fleurs doubles dans lesquelles les tégumens, en totalité ou en partie, les étamines et le pistil ont été transformés en pétales.

OLOPTÈRE, adj., *olopterus* (ολος, entier, πτερον, aile); qui a les ailes entières, comme celles de la corolle de l'*Astragalus olopterus.*

OLYRACÉES. *Voyez* OLYRÉES.

OLYRÉES, adj. et s. f. pl., *Olyreæ.* Tribu de la famille des Graminées, admise par Nees d'Esenbeck et Kunth, qui a pour type le genre *Olyra.*

OMALIDES, adj. et s. m. pl., *Omalides.* Nom donné par Manerheim à une tribu de la famille des Coléoptères brachélytres, qui a pour type le genre *Omalium.*

OMALOIDES, adj. et s. m. pl., *Omaloides* (ομαλος, plat, ειδος, ressemblance). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux de ces insectes qui ont le corps très déprimé. *Voyez* PLANITARSES.

OMALOPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Omalopteri* (ομαλος, plat, πτερον, aile). Nom donné par Leach à un ordre de la classe des insectes, comprenant une portion de celui des Diptères.

OMALOPODES, adj. et s. m. pl., *Omalopoda* (ομαλος, plat, πους, pied). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Orthoptères, comprenant ceux de ces insectes qui ont les pattes et surtout les cuisses extraordinairement aplaties.

OMALORAMPHES, adj. et s. m. pl., *Omaloramphi* (ομαλος, plat, ραμφος, bec). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Passereaux, comprenant ceux qui ont le bec large et plat à sa base. *V.* PLANIROSTRES.

OMALOSOME, adj., *omalosomatus* (ομαλος, plat, σωμα, corps); qui a le corps aplati. Ex. *Senelops omalosoma.*

ELLE, adj., *umbella; Dolde, Schirm* (all.); (it.). Mode d'inflorescence dans lequel les pédon- ient d'un même point et arrivent à peu près à la iteur, comme les rayons qui soutiennent un pa- aque pédoncule, appelé *rayon*, peut porter une se subdiviser en d'autres pédicelles florifères, la même disposition. On dit, dans le premier cas, belle est *simple*, et dans le second qu'elle est , ou bien on appelle les divisions primaires *om- iérale*, et les secondaires *ombelle partielle*. chard n'admettait comme ombelle que l'ombelle ; il donnait à la simple le nom de *bouquet*, que a changé en celui de *sertule*.

ELLÉ, adj., *umbellatus; schirmförmig, dol- ; ombrellato* (it.); qui est disposé en ombelle, près, comme les fleurs du *Dolichos umbellatus, ana umbellata* et de l'*Eriocaulon umbellatum;* a forme d'un parasol, comme les feuilles de l'*A- us umbellatus*.

ELLIFÈRE, adj., *umbelliferus; doldentra- irmtragend* (all.); *ombrellifero* (it.) (*umbella, fero*, porter); qui a la forme d'un parasol (ex. *umbelliferus*), ou qui a les fleurs à peu près en ombelle (ex. *Priestleya umbellifera, Sola- elliferum*).

ELLIFÈRES, adj. et s. f. pl., *Umbellifera*, . Famille de plantes, admise par tous les bota- dans laquelle se rangent celles qui ont des fleurs .

ELLIFLORE, adj., *umbelliflorus; doldenb- ll.*) (*umbella*, ombelle, *flos*, fleur); qui a les osées en ombelle (ex. *Mesembryanthemum um- s*). Se dit aussi d'un *involucre* qui entoure la ombelle simple ou composée.

ELLIFLORES, adj. et s. f. pl., *Umbelli- n* donné par Bartling à une classe de plantes, t les familles des Ombellifères, des Araliacées, acées et des Hamamélidées, dans lesquelles les disposées en ombelle.

ELLIFORME, adj., *umbelliformis* (*um-* belle, *forma*, forme); qui a la forme d'une om- *Artemisia umbelliformis*) ou d'un parapluie *tium umbelliforme*). On dit quelquefois que les t en bouquets ombelliformes, comme celles de *mpullacea*.

ELLULE, s. f., *umbellula; Döldchen* (all.); a (it.). Nom donné aux ombelles partielles, dans es composées.

ELLULÉ, adject., *umbellulatus;* qui a ses osées presque en ombelle. Ex. *Rondeletia um-*

ELLULIFÈRE, adj., *umbelluliferus* (*um- mbellule, fero*, porter); qui a des fleurs en re soutenues par un pédoncule commun. Ex. *mbellulifera*.

LIC, s. m., *umbilicus*; ομφαλος; *Nabel vel* (angl.); *ombelico* (it.) (*umbo*, bouton). rondie, plus ou moins déprimée, qu'on aperçoit ieu de la ligne médiane de l'abdomen, chez les s adultes, où elle remplace le trou par lequel dans le fœtus, l'ouraque et le cordon ombilical. ussi ce nom à l'orifice inférieur du tube des ar lequel pénètre le bulbe, et à l'enfoncement tendu de la base au sommet, qu'on voit dans s spirales dont les tours de spire ne se touchent à gauche, ni de haut en bas. Les botanistes *ubilic*, ou plus généralement *hile* (*cicatricula, hilus, hilum, umbilicus, fenestra*), un point marqué sur chaque graine, et qui indique l'endroit par lequel elle tenait au cordon ombilical. En général, le mot *ombilic* indique une dépression ou une élévation au centre d'une surface. C'est en ce sens qu'on l'emploie pour désigner une petite élévation que présente le centre du chapeau de certains champignons (ex. *Agaricus conspurcatus*).

OMBILICAIRE, adj., *umbilicaris*. Se dit d'une coquille qui est ombiliquée. Ex. *Trochus umbilicaris*.

OMBILICAL, adj., *umbilicalis*; ομφαλικος; qui a rapport à l'ombilic, comme le *cordon ombilical* des fœtus de mammifères et des graines (*voyez* Funicule). Une algue (*Ulva umbilicalis*) a reçu ce nom, soit parce que sa fronde est quelquefois trouée, soit parce qu'elle est fixée par son centre.

OMBILICARIÉES, adj. et s. f. pl., *Umbilicarieæ*. Nom donné par Fee à un groupe de Lichens, qui a pour type le genre *Umbilicaria*.

OMBILIQUÉ, adject., *umbilicatus, umbonatus; genabelt* (all.); *ombelicato* (it.). Se dit d'une *coquille* qui offre un ombilic (*voyez* ce mot), c'est-à-dire une perforation de sa columelle (ex. *Nautilus umbilicatus, Ampullaria excavata, Turritella perforata*); d'un *stigmate* dans le centre duquel on aperçoit une dépression plus ou moins marquée (ex. *Hura crepitans*); d'un *fruit*, au sommet duquel le limbe persistant du calice forme une dépression (ex. *Pyrus*); d'une *feuille* orbiculaire, qui est peltée dans son centre et en forme d'ombilic (ex. *Peperonia umbilicata*); d'un *champignon*, dont le chapeau offre une élévation centrale (ex. *Agaricus umbilicatus*); d'un *opercule* de mousse, qui est relevé au milieu (ex. *Funaria*).

OMBRACULIFÈRE, adj., *umbraculiferus* (*umbraculum*, parasol, *fero*, porter). Le *Corypha umbraculifera* porte ce nom parce que sa tige est couronnée par huit à dix feuilles en parasol, d'une grandeur démesurée.

OMBRACULIFORME, adj., *umbraculiformis; schirmförmig* (all.) (*umbraculum*, parasol, *forma*, forme); qui a la forme d'un parasol ou d'une ombrelle, comme le *chapeau* des champignons, lorsqu'il est très large, ou les collerettes qu'on observe dans les *Sphagnum*.

OMBRATICOLE, adj., *umbraticolus* (*umbra*, ombre, *colo*, habiter). Se dit d'une plante qui croît dans les lieux ombragés (ex. *Viola umbraticola*), ou d'un animal qui recherche l'ombre (ex. *Epeira umbratica*).

OMBRE, subst. f., *umbra*; σκια; *Schatten* (all.); *shadow* (angl.); *ombra* (it.). Espace privé de lumière, sur lequel la lumière ne peut tomber, à cause de l'interposition d'un corps opaque.

OMBRELLAIRE, adj., *umbrellaris;* qui est disposé en manière d'ombrelle, comme le cercle des Equorées.

OMBRELLE, s. fém., *umbrella*. On a employé quelquefois ce terme comme synonyme d'*ombelle*, ou pour désigner les fleurs mâles du *Marchantia*. Le *Magnolia umbella* est ainsi nommé à cause de ses longues et larges feuilles qui, réunies et rapprochées au sommet des jeunes rameaux, forment des espèces de parasol. Le corps proprement dit des Méduses est appelé *ombrelle* (*velella*) à cause de sa forme circulaire et le plus souvent hémisphérique, qui lui donne de la ressemblance avec une ombrelle.

OMBRELLÉ, adj., *umbraculatus*. Se dit de la *tête* d'un insecte, quand elle porte un appendice en forme d'ombrelle. Ex. *Acheta umbraculata*.

OMBRELLIFORME, adj.; *umbrelliformis*; qui a la forme d'un parasol, comme la *coquille* de l'*Umbrella indica*.

OMBREUX, adj., *umbrosus, umbratus; schattenliebend* (all.) (*umbra*, ombre). Épithète donnée aux plantes qui affectionnent les lieux ombragés. Ex. *Arenaria umbrosa*, *Hypnum umbratum*. *Voyez* OMBRATICOLE.

OMNICOLOR, adject., *omnicolor* (*omnis*, tout, *color*, couleur); qui est nuancé de toutes sortes de couleurs, comme le plumage du *Certhia omnicolor*.

OMNIVORE, adject., *omnivorus; allesfresser* (all.) (*omnis*, tout, *voro*, dévorer); qui mange de tout indifféremment, comme l'homme et l'ours.

OMNIVORES, adj. et s. m. pl., *Omnivori*. Nom donné par Temminck à un ordre de la classe des oiseaux, comprenant ceux qui se nourrissent indifféremment de matières végétales et animales.

OMNITIGE, adj. Tschudy donne cette épithète aux végétaux sarmenteux (ex. *Vitis*) où tous les boutons ont une égale tendance à s'élever, et où la force vitale est également répartie.

OMOPLÉPHYTE, s. m., *omoplophytum* (ὁμοπλακης, plié ensemble, φυτον, plante). Nom donné par Necker aux plantes dont les étamines sont réunies en un seul corps par leurs filets.

OMOPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Omoptera*. Nom donné par Leach à un ordre de la classe des Insectes, comprenant les Hémiptères Homoptères de Latreille.

OMPHALODE, s. m., *omphalodium; Grubengrund, Gefässlock, Nabelloch* (all.) (ὀμφαλος, ombilic, ειδος, ressemblance). Turpin appelle ainsi une protubérance placée dans l'enceinte de la cicatricule du hile de la graine, le plus souvent au centre, et qui sert à l'introduction des vaisseaux chargés d'apporter de la plante mère les parties nécessaires au développement de l'embryon avant et quelque temps après la fécondation.

OMPHALODE, adj., *omphalodes*. Le *Cynoglossum omphalodes* est ainsi nommé à cause de l'enfoncement, semblable à un petit nombril, qu'on aperçoit au milieu de sa semence arrondie.

ONAGRARIÉES, adj. et s. f. pl., *Onagrariæ, Onagræ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Onagre* (*Oenothera*).

ONAGRÉES, adj. et s. f. pl., *Onagreæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Onagrariées, qui renferme le genre *OEnothera*.

ONCHIDIE, s. m., *onchidium; Knospenwulst* (all.) (ογκιδιον, tubercule). Henschel appelle ainsi la partie cachée du bourgeon des végétaux, ou son nœud vital interne.

ONCHOBOTHRYDES, adj. et s. m. pl., *Onchobothrydes* (ογκος, crochet, βοθρος, trou). Nom donné par Bory à un groupe de Bothryocéphales, comprenant ceux qui, avec des fossettes latérales, ont la tête munie de crochets cornés.

ONCHOCÉPHALÉS, adj. et s. m. pl., *Onchocephala* (ογκος, crochet, κεφαλη, tête). Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Entozoaires, comprenant ceux de ces animaux dont la bouche est armée de crochets rétractiles.

ONCIROSTRES, adj. et s. m. pl., *Uncirostres* (*uncus*, crochet, *rostrum*, bec). Nom donné par Ranzani à une famille de l'ordre des échassiers, à laquelle il rapporte ceux qui ont le bec crochu.

ONCTUEUX, adj., *onctuosus*; λιπαρος; *salbenartig, fettig* (all.); *clammy* (angl.); *untuoso* (it.). Se dit d'un corps dont la surface ou la poussière produit sur le doigt un effet analogue à celui d'un corps gras.

ONCTUOSITÉ, s. f., *unctuositas*; λιπαροτης; *Oehligkeit; Fettigkeit* (all.); *oiliness* (angl.). Qualité de ce qui est ou paraît gras au toucher.

ONDE, s. f., *unda*; κυμα; *Welle* (all.); *wave* (angl.); *onda* (it.). On appelle ainsi les traces circulaires qui se forment quand on agite l'eau dans un point quelconque de sa surface, qui semblent se mouvoir avec une certaine vitesse, et qui sont dues aux élevations et dépressions successives du liquide au-dessus et au-dessous de son niveau, c'est-à-dire à des oscillations verticales des molécules liquides. Les inégalités que les vents produisent à la surface des eaux, en les agitant, sont appelées *ondes*, tant qu'elles s'élèvent peu, et prennent le nom de *flots* ou de *vagues*, lorsque leur hauteur devient plus ou moins considérable. Par analogie on admet hypothétiquement des *ondes* sonores et des *ondes* lumineuses, c'est-à-dire des ondulations de l'air et d'un fluide éthéré, pour expliquer les phénomènes du son et de la lumière. En botanique, *onde* se dit d'un gros pli arrondi.

ONDÉ, adj., *undatus, undosus; wogig, strumpfaltig, wogenförmig* (all.); *ondoso, ondato* (it.). Se dit généralement des surfaces qui présentent des lignes colorées irrégulières (ex. *Bulimus undatus*, *Nitidula undata*, *Buccinum undatum*, *Merchella undosa*, *Triton undosum*). Cependant on a employé quelquefois aussi ce terme comme synonyme d'*ondulé*.

ONDÉE, s. f., *nimbus*; ομβρος; *Platzregen* (all.); *shower* (angl.); *aquazione* (it.). Pluie abondante qui verse, comme un torrent, un nuage épais, autour duquel d'autres nuages s'amoncèlent, qui dure peu, et peu après la cessation de laquelle le soleil reparaît dans tout son éclat.

ONDÉCIOCTONAL, adj., *undecioctonalis* (*undecim*, onze, *octo*, huit). Épithète donnée à une variété de topaze qui offre un seul sommet à onze faces, avec un prisme octogone.

ONDOYANT, adj., *gyrosus*; qui décrit des flexuosités (*flamme ondoyante*), qui est marqué de lignes ou de dépressions flexueuses (ex. *Meandrina gyrosa*).

ONDULATION, s. f., *undulatio*. On admet que le son se propage dans l'air par des sortes de vibrations concentriques semblables aux ondes formées sur une eau tranquille par une pierre qu'on y jette, et qui se propagent circulairement tout autour du centre de l'ébranlement. La même hypothèse est appliquée à l'explication des phénomènes de la lumière et de la chaleur.

ONDULATOIRE, adj., *undulatorius; wellenförmig* (all.); *undulatory* (angl.); qui se propage par ondulations, ou fait naître des ondulations. *Mouvement ondulatoire*.

ONDULÉ, adj., *undulatus, undosus, repandus; wellig, wellenrädig, wellenförmig* (all.). Se dit, en botanique, d'un corps plat ou mince, dont le bord s'élève et s'abaisse alternativement en plis arrondis, semblables à des ondes, comme le *chapeau* de l'*Hypoglossus undulatus* et du *Rhizina undulata*, les *pétales* du *Geranium phæum*, la *fronde* de l'*Ulva crispa*, les *côtes* qui garnissent la tige du *Cactus repandus*, les *feuilles* du *Nicotiana undulata*, du *Mogorium undulatum* et du *Pterygophyllum undatum*. Un poisson (*Turbo undulatus*) est ainsi nommé à cause des raies flexueuses qu'on remarque sur son corps, et un oiseau (*Loxia undulata*), parce qu'il a le plumage ondé de brun.

ONDULEUX, adj., *undulosus; wellenförmig*

botanistes emploient indifféremment ce terme
ondulé. Une *coquille* bivalve est dite *onduleuse*,
surface présente des lames, des stries, des
a des côtes qui, au lieu de se diriger régulière-
point vers un autre, sont brisés plusieurs fois
divers angles (ex. *Solen roseus*).

ILIFOLIÉ, adj., *undulotus; wellenblät-* (*unda*, onde, *folium*, feuille); qui a les feuilles
Ex. *Betula undulata*.

LE, s. m., *unguis*; ονυξ; *Nagel* (all.); *nail*
nghia (it.). Lame cornée qui garnit le bout
dorsale des doigts et des orteils chez l'homme.
ussi ce nom aux mêmes parties, chez les mam-
lorsqu'elles conservent à peu près la même
ie, dès que leur figure change, dès qu'elles
tre aplaties ou laminées, elles prennent d'autres
ions, celles de *falcule*, *tégule*, *griffe*, *sabot*, etc.
ongles, dans les insectes, une ou deux dents
qui terminent les pattes de ces animaux.

LET, s. m., *unguiculus*; ονυχιον; *Nagel* (all.).
ieure et ordinairement rétrécie de chaque
corolle polypétale, celle par laquelle le pétale
leur. Robineau-Desvoidy donne ce nom à une
petites épines saillantes et raides qu'on voit
bord externe de l'aile des insectes diptères.

LETÉ, adj., *unguiculatus*; qui est muni d'un
g et apparent, comme les *pétales* du *Statice*

NICULÉ, adj., *unguiculatus*; *beklaut* (all.);
agl.); *unguiculato* (it.); qui est muni d'un
et, comme les *pétales* du *Garidella unguicu-*
les deux pétales supérieurs du *Corysanthes*
ta. Se dit aussi, en zoologie, de l'*opercule*,
t ovale, plus ou moins allongé, composé d'é-
me imbriqués et placés les uns à la suite des
uis le sommet terminal jusqu'à la base rétrécie
r); des *mandibules*, lorsqu'elles sont compo-
sieurs articles, dont le dernier se meut en ma-
glet (ex. *Aranéides*); des *mâchoires*, quand
ans le même cas (ex. *Cicindela*); des *palpes*,
e terminent par une pointe aiguë et recourbée
bidium). La *Sepia unguiculata*, au lieu de
ses appendices armés d'un double rang d'ongles

NICULÉS, adj. et s. m. pl., *Unguiculati*.
rr, Boddaert, Blumenbach, Desmarest, Cuvier
ont désigné sous ce nom, introduit par Ray,
de la classe des Mammifères, comprenant ceux
gles ne recouvrent ou n'enveloppent que les ex-
s doigts.

NIFORME, adject., *unguiformis* (*unguis*,
ma, forme); qui a la forme d'un ongle. Ex.
nguiformis.

NULÉ, adject., *ungulatus* (*ungula*, sabot);
me d'un sabot. Ex. *Mytilus ungulatus*, *Helix*

NULÉS, adj. et s. m. pl., *Ungulati*. Ray, Klein,
daert, Cuvier, Gray et Latreille ont établi sous
section de la classe des Mammifères, compre-
dont le pied est terminé par un ou plusieurs

NULOGRADES, adj. et s. m. pl., *Ungulo-*
ngula, sabot, *gradior*, marcher). Nom donné
ille à un ordre de la classe des Mammifères,
t ceux qui s'appuient sur des ongles en forme
nveloppant les dernières phalanges.

ONISCIDES, adj. et s. m. pl., *Oniscides*. Nom donné par Eichwald à une famille de Crustacés, qui a pour type le genre *Oniscus*.

ONISCIENS, adj. et s. m. pl., *Oniscii*. Nom sous lequel Blainville désigne une famille de la classe des Tétradécapodes, qui a pour type le genre *Oniscus*.

ONISCIFORME, adject., *onisciformis* (*oniscus*, cloporte, *forma*, forme). Kirby donne cette épithète aux larves herbivores, polypodes, antennifères, dont le corps court, oblong, déprimé et bordé, ressemble un peu à celui des cloportes. Ex. Quelques *Tenthredo*.

ONISCIFORMES, adj. et s. m. pl., *Oniscifomes*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Myriapodes chilognathes, comprenant les *Glomeris*, qui ressemblent un peu à des cloportes.

ONISCIN, adj., *oniscinus* (*oniscus*, cloporte); qui ressemble à un cloporte, comme la coquille de la *Mitra oniscina*.

ONISCOGRAPHIE, s. f., *oniscographia* (ονισκος, cloporte, γραφω, écrire). Histoire du cloporte. G. Francus a publié un ouvrage sous ce titre, en 1679.

ONOBRYCHÉES, adj. et s. f. pl., *Onobrychea*. Nom donné par Bartling à une tribu de la famille des Papilionacées, qui a pour type le genre *Onobrychis*.

ONOCLÉOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Onocleoideæ*. Nom donné par Kaulfuss à une section de la tribu des Polypodiacées, qui a pour type le genre *Onoclea*.

ONOSÉRIDÉES, adj. et s. f. pl., *Onoserideæ*. Nom donné par Kunth à un groupe de la famille des Synanthérées, qui a pour type le genre *Onoseris*.

ONTOGONIE, s. f., *ontogonia* (ων, être, γονη, génération). Férussac appelle ainsi l'histoire de la production des êtres organisés, partie de la physique générale dont nous ne possédons encore que les élémens disséminés.

ONYCHOPHIDES, adj. et s. m. pl., *Onychophides* (ονυξ, ongle, οφις, serpent). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de Reptiles ophidiens, comprenant ceux qui ont des ergots à la partie postérieure du corps.

ONYCHOPHORES, adj. et s. m. pl., *Onychophori* (ονυξ, ongle, φερω, porter). Nom sous lequel J.-A. Ritgen désigne une famille de Reptiles ophidiens, comprenant ceux dont la partie postérieure du corps est garnie d'ongles ou ergots.

OOLITHIQUE, adject., *oolithicus* (ωον, œuf, λιθος, pierre). Les géologues donnent cette épithète à des masses qui résultent de l'accumulation d'une multitude de globules à couches concentriques, réunis soit immédiatement, soit par un ciment visible. Ex. *Calcaire oolithique*.

OOLOGIE, s. f., *oologia* (ωον, œuf, λογος, discours). Traité ou histoire des œufs.

OOMÈTRE, s. f., *oometra* (ωον, œuf, μητρα, matrice). On a proposé d'appeler ainsi l'ovaire des plantes phanérogames, parce que les ovules qu'il contient sont attachés à un cordon ombilical, comme l'embryon dans la matrice.

OONINE, s. f., *oonina* (ωον, œuf). Nom donné par Couerbe à la membrane réticulée qui contient l'albumine du blanc de l'œuf dans ses cellules, et qu'il regarde gratuitement comme un principe immédiat des animaux.

OOSPORE, adject., *oosporus* (ωον, œuf, σπορα, graine); qui a des spores ovoïdes. Ex. *Sporotrichum oosporum*.

OOTHÈQUE, s. f., *ootheca* (ωον, œuf, θηκη, boîte). On a proposé de donner ce nom aux ovaires des fougères, parce qu'ils ne font qu'office de boîte à l'égard des corpuscules reproducteurs, ceux-ci n'y adhérant point par des cordons ombilicaux, comme les ovules aux ovaires proprement dits.

OOZOAIRES, s. m. pl., *Oozoa* (ωον, œuf, ζωον, animal). Ficinus et Carus désignent sous ce nom un embranchement du règne animal, comprenant les animaux chez lesquels il ne s'est encore développé ni système nerveux, ni système sanguin, et qui par conséquent se trouvent réduits à la simple condition de l'œuf des animaux supérieurs.

OPACITÉ, s. f., *opacitas*; σκιωδης; *undurchsichtigkeit* (all.); *darkness* (angl.); *opacità* (it.). Propriété qu'ont certains corps d'intercepter tous les rayons lumineux, sans en laisser passer aucun, même lorsqu'ils n'ont qu'une très faible épaisseur; car cette propriété peut dépendre ou de leur épaisseur, ou de la disposition confuse de leurs molécules, qui seraient isolément transparentes, ou de l'interposition d'une matière étrangère, liquide ou solide.

OPALIFÈRE, adj., *opaliferus* (*opalus*, opale, *fero*, porter). On donne cette épithète à une variété de calcédoine, qui est susceptible d'acquérir un éclat demi-résineux.

OPALIN, adj., *opalinus* (*opalus*, opale); qui a la teinte laiteuse et bleuâtre avec les reflets de l'opale. Ex. *Goliath opalinus*, *Tellina opalina*, *Mytilus opalus*.

OPALISANT, adject., *opalisans*; qui a les reflets de l'opale.

OPALISÉ, adj., *opalisatus*; qui est converti en opale. *Bois opalisé*.

OPAQUE, adj., *opacus*; σκιωδης; *undurchsichtig* (all.); *dark* (angl.); *opaco* (it.). Se dit d'un corps qui ne transmet pas la lumière au travers de sa masse.

OPERCULAIRE, adj., *opercularis* (*operculum*, couvercle); qui ferme une cavité à la manière d'un couvercle, comme les *anthères* de l'*Ophrys nidus avis*, les *valves* du fruit de la Jusquiame. Dans les coquilles bivalves dont les deux valves sont inégales (ex. *Ostrea*), on donne cette épithète à la plus petite. Une coquille (*Renulites opercularis*) est ainsi appelée parce qu'elle ressemble à un opercule mince.

OPERCULARIÉES, adject. et s. f. pl., *Opercularieæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Rubiacées, qui a pour type le genre *Opercularia*.

OPERCULE, s. m., *operculum*; *Deckel* (all.); *lid* (angl.); *coperchio* (it.). On appelle ainsi : 1° en botanique; l'espèce de couvercle qui ferme l'urne des mousses, et qui, soudé avec elle pendant la jeunesse, s'en détache à la maturité; la pièce foliacée, plus ou moins mobile, qui recouvre les outres des feuilles ascidiées (ex. *Nepenthes*); d'après Mirbel, un renflement en forme de calotte (*papille embryotège* de Gaertner) qui, dans certaines graines (ex. *Canna*), se trouve à une distance quelconque du hile, répond à la radicule, se détache pendant la germination, et ouvre ainsi une issue par laquelle l'embryon s'échappe; le petit couvercle qui ferme les pores de l'étamine, dans le laurier; la valve supérieure du pyxide, qui se détache en manière de couvercle à la maturité. 2° En zoologie : d'après Illiger, le tragus de l'oreille, quand il est assez allongé pour couvrir presque la cavité auriculaire; un appareil composé de quatre pièces osseuses, qui, dans la plupart des poissons, couvre et protége les branchies; la pièce calcaire ou cornée qui sert à fermer plus ou moins complètement l'ouverture de certaines coquilles univalves; l'assemblage de deux à quatre petites pièces calcaires supérieurement la cavité produite par la réunion des coquilles dites coronales; d'après Linné petite des deux valves de certaines coquilles inéq surtout quand elle est plate.

OPERCULÉ, adj., *operculatus*; *bedeckt deckelt* (all.); qui est fermé par un opercule, *capsule* du *Convolvulus operculata*, le fruit du *dica operculata*, les cellules du *Dynamena op* Se dit aussi d'un poisson qui a des taches sur culeo (ex. *Labrus operculatus*). Kirby donne cet aux *yeux* des insectes, quand ils sont couverts d cule (ex. *Noctua conspicillata*).

OPERCULIFÈRES, adj. et s. m. pl., *fera* (*operculum*, couvercle, *fero*, porter). N par Blainville à une famille de la classe des Po comprenant ceux dont les animaux sont pourvus d cule corné servant à clore les cellules qu'ils habit

OPERCULIFORME, adject., *operc* (*operculum*, couvercle, *forma*, forme); qui a d'un opercule ou d'un couvercle, comme la valv certaines coquilles bivalves. Ex. *Ostrea*.

OPHICÉPHALE, adj., *ophicephalus* (pent, κεφαλη, tête); qui a une tête semblable à serpent. Ex. *Gobius ophicephalus*.

OPHICHTHES, s. m. plur., (οφις, serpe poisson). Nom donné par Duméril à un ordre de des Poissons, comprenant ceux dont le corps arrondi ressemble à celui des serpens.

OPHICHTHYCHTES. *V.* Ophichthes.

OPHIDIENS, adj. et s. m. plur., *Ophi* serpent, ειδος, ressemblance). Nom donné par B à un ordre de la classe des Reptiles, qui compren pens (*omphibia*, *serpentes*, Linnée), et qu'ont plupart des erpétologistes modernes, soit comme la classe (Cuvier, Duméril, Goldfuss, Latreille, Gray, Ritgen, Ficinus, Carus), soit comme o (Blainville, Eichwald).

OPHIDOSAURIENS, adj. et s. m. pl., *sauria* (οφις, serpent, σαυρος, lézard). Nom d Eichwald à un ordre de la classe des Reptiles, q prend les ophidiens et les Sauriens, et qui corres Bispéniens de Blainville.

OPHIOGLOSSACÉES, adj. et s. f. pl., *glossaceæ*. Nom donné par Kaulfuss à une tri famille des Fougères, qui a pour type le genre *Op sum*.

OPHIOGLOSSÉES, adject. et s. f. pl., *glosseæ*. Nom sous lequel R. Brown, Kunth désignent une tribu de la famille de Fougères, genre *Ophioglossum* pour type, et que Bartling en famille.

OPHIOGRAPHE, adj. et s. m., *ophio* (οφις, serpent, γραφω, écrire). Naturaliste qui spécialement à la description des serpens.

OPHIOGRAPHIE, s. f., *ophiographia* des serpens. F.-H. Latzen a publié un ouvrage titre, en 1670.

OPHIOIDE, adj., *ophioides* (οφις, serpent ressemblance); qui a de la ressemblance avec un comme certains Sauriens. Ex. *Anguis*.

OPHIOIDES, adj. et s. m. plur., *Ophioi* donné par Goldfuss, Ficinus et Carus à une fa Poissons, qui, par la forme de leur corps, resse des serpens.

IIOLITHIQUE, adj., *ophiolithicus*. Épithète par Brongniart à un groupe de terrains, dans lequel ment les roches connues sous le nom d'ophiolite.

IIOMAQUE, adj., *ophiomachus*; ὀφιομαχος erpent, μαχη, combat); qui combat les serpens. *ma ophiomachus*.

IIOPHAGE, adj., *ophiophagus*; ὀφιοφαγος rpent, φαγω, manger); qui se nourrit de serpens. *ce ophiophagus*.

IIOSPERMES, adj. et s. f. pl., *Ophiosperm*om donné par Ventenat à une famille de plantes, aujourd'hui *Ardisiacées*, parce que, dans beauspèces, l'embryon présente la forme allongée d'un pent.

IISAURES, adj. et s. m. plur., *Ophisauri*. né par Goldfuss à une famille de l'ordre des Repriens, qui a pour type le genre *Ophisaurus*.

IISAUROIDES, adj. et s. m. pl., *Ophisau-*. Nom donné par Fitzinger à une famille de Reptiles, ur type le genre *Ophisaurus*.

IITEUX, adj. Les géognostes désignent sous le *magénite ophiteux* des roches primordiales diqui sont réunies par un ciment verdâtre de serpenle chlorite.

IIURE, adj., *ophiurus*; ὀφιουρος, (ὀφις, serρα, queue); qui est en queue de serpent. Le *La- ophiurus* est ainsi appelé parce que son stipe cyle ressemble à une couleuvre.

IIURINÉES, adj. et s. f. pl., *Ophiurinæ*. né par Link à une tribu de la famille des Gra- qui a pour type le genre *Ophiurus*.

IRYDÉES, adj. et s. f. pl., *Ophrideæ*. Tribu mille des Orchidées, établie par Lindley, et qui a pe le genre *Ophrys*.

IRYDINÉS, adj. et s. m. pl., *Ophrydina*. nné par C.-G. Ehrenberg à un groupe de la classe ioires Polygastriques, qui a pour type le genre *ina*.

ITHALMOTHÈQUE, s. f., *ophthalmotheca* ος, œil, θηκη, boîte). Kirby appelle ainsi la partie e de la chrysalide qui protége les yeux de l'insecte.

LARION, s. m., *oplarium* (οπλη, sabot). Nec- me ce nom à des pédoncules creux et en forme noir, qui portent la fructification de certains liLx. *Conomyce*.

LOPHORES, adj. et s. m. pl., *Oplophori* arme, φερω, porter). Nom donné par Duméril à une de l'ordre des Poissons holobranches, comprenant i ont un rayon pointu libre à leurs nageoires pec-

OMYZIDES, adj. et s. m. pl., *Opomysides*. mé par Fallen à une famille d'insectes diptères, ur type le genre *Opomysa*.

POSÉ, adj., *oppositus; gegenüberstehend, ge- dig* (all.); *opposed* (angl.); *opposto* (it.). Se dit, nique, des parties qui se présentent, au nombre de r un même plan horizontal et vis-à-vis l'une de comme les *bractées* du *Rafnia opposita*, les co- du *Phaseolus*, les *feuilles* du *Corydalis oppo-* et du *Chrysosplenium oppositifolium*, les *fleurs machia nummularia*, les *rameaux* du *Fraxinus r*, les *spathelles* du *Secale*.

OSITIPENNÉ, adj., *oppositipinnatus; ge- stehendgefiedert* (all.). Épithète donnée aux *feuil-* ées dont les folioles sont opposées.

OPPOSITAIRE, adj., *oppositarius*. Candolle donne cette épithète à l'*estivation*, quand les parties d'un tégument floral sont verticillées sur deux ou plusieurs rangs, et que chacune des pièces d'un rang naît rigoureusement devant celle du rang externe. On n'a que des exemples obscurs et incertains de cette disposition, comme par exemple dans les pétales de l'*Epimedium*.

OPPOSITIF, adj., *oppositivus*. Se dit des *étamines*, quand elles sont situées vis-à-vis des divisions d'un périanthe simple (ex. *Lilium*), ou d'une corolle (ex. *Primula*); des *cloisons* du fruit, lorsqu'une ou plusieurs cloisons placentariennes rencontrent le milieu des valves par leur bord (ex. *Paullinia pinnata*); des *pétales*, quand ils sont placés devant les divisions du calice (ex. *Berberis*).

OPPOSITIFLORE, adj., *oppositiflorus* (*oppositus*, opposé, *flos*, fleur); qui a les pédoncules opposés. Ex. *Thylachium oppositiflorum*.

OPPOSITIFOLIÉ, adj., *oppositifolius; gegenüberstehendblättrig, paarblättrig* (all.) (*oppositus*, opposé, *folium*, feuille). Se dit d'une partie qui naît du point diamétralement opposé à celui d'où part la feuille, comme l'*épi* du *Fumaria officinalis*, les *fleurs* du *Solanum Dulcamara*, la *grappe* du *Herniaria glabra*, l'*ombelle* du *Cicuta virosa*, la *panicule* du *Rumex Lunaria*, les *vrilles* du *Vitis vinifera*. On donne aussi cette épithète à des plantes qui ont les feuilles opposées (ex. *Sageretia oppositifolia, Neæa oppositifolia, Trichophyllum oppositifolium*).

OPPOSITION, s. f., *oppositio; Gegenüberstehen* (all.). Se dit, en astronomie, de l'aspect de deux corps célestes, quand leurs longitudes diffèrent de 180 degrés, c'est-à-dire que les arcs de latitude sont sur le même plan perpendiculaire à l'écliptique et passant par son pôle, mais dans des régions opposées.

OPSIOMÈTRE, s. m., *opsiometrum* (οψις, vue, μετρεω, mesurer). Instrument inventé par Lehot pour déterminer les limites de la vue distincte chez les divers individus.

OPTIQUE, s. f., *optice*; οπτικη; *Lichtlehre* (all.) (οπτομαι, voir). Partie de la physique qui traite des phénomènes de la lumière, et spécialement de ceux qui ont rapport à sa propagation en ligne directe.

OPTIQUE, adj., *opticus*; οπτικος; qui a rapport à l'optique, à la vue, à la vision. On appelle *angle optique*, celui sous lequel on voit un corps, et *axes optiques*, dans les cristaux, une ou deux directions suivant lesquelles un rayon lumineux ne se divise jamais. Robineau-Desvoidy nomme *optiques* des pièces plus ou moins bombées de la face des insectes myodaires, qui entourent l'œil, montent jusqu'à la base des antennes, et s'étendent jusqu'au vertex et derrière l'œil.

OPUNTIACÉES, adj. et s. f. pl., *Opuntiaceæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Cactées, qui a pour type le genre *Opuntia*.

OPUNTIOIDE, adj., *opuntioides*. Épithète donnée aux articulations des ramules du *Batrachosperma hybrida*, parce qu'elles rappellent la disposition des tiges articulées du *Cactus Opuntia*.

OR, s. m., *aurum*; χρυσος; *Gold* (all., angl.); *oro* (it.). Métal solide et jaune, qui est connu depuis la plus haute antiquité.

ORAGE, s. m., *tempestas, turbo*; χειμων; *Gewitter* (all.); *storm* (angl.); *tempesta* (it.). Météore désastreux dont les effets ne se font sentir que dans des endroits circonscrits, qui a lieu dans des nuées épaisses, fortement électrisées, et qui s'accompagne de tonnerre, d'éclairs,

de pluie abondante, de grêle et de vents inclinés, soufflant par bourrasques.

ORAGEUX, adj., *procellosus, tempestuosus*; θελλωδης; *stürmisch* (all.); *stormy* (angl.). Se dit de l'atmosphère, quand il s'y forme un orage.

ORAL, adj., *oralis* (*os*, bouche). Épithète donnée par Blainville à l'un des segmens de la tête des Chétopodes, celui qui forme leur bouche. On l'applique aussi à des animaux qui ont la bouche ou la partie antérieure de la face d'une autre couleur que le reste de la tête. Ex. *Adia oralis*.

ORANGÉ, adj., *aurantiacus, aurantius, croceus, crocatus, flammeus, igneus, vitellinus*; χρυσειδης; *pomeranzenfärbig* (all.). L'une des sept couleurs principales du spectre solaire, qui est un mélange de jaune et de rouge en diverses proportions.

ORATE, s. m., *oras*. Synonyme inusité d'*aurate*. *Voyez* ce mot.

ORBE, s. m., *orbis, orbita; Kreisbahn* (all.); *orb* (angl.). Ligne courbe suivant laquelle les planètes et les comètes exécutent leur mouvement périodique autour du Soleil, et les satellites leur rotation autour de la planète principale. Cette ligne, qu'on imagine menée par toutes les positions successives du centre des corps célestes durant leur mouvement dans l'espace, n'a pas plus de réalité que les paraboles décrites par les projectiles à la surface de la terre.

ORBICULAIRE, adj., *orbiculatus, orbicularis, subrotundus; zirkelrund, kreisrund, kreisförmig* (all.). Se dit d'une surface plane ou d'un corps aplati, dont le contour est sensiblement arrondi et approche de la forme d'un cercle, comme la *capsule* du *Rhinanthus Crista-galli*, la *carcérule* du *Nevrada prostrata*, les *cotylédons* du *Hura crepitans*, le *crémocarpe* du *Tordylium*, l'*épi* floral du *Phyteuma orbicularis*, les *feuilles* du *Pyrostria orbicularis* et du *Cotyledon orbiculare*, la *graine* de l'*Ervum Lens*, le *hile* de l'*Æsculus*, la *silicule* du *Lunaria annua*, le *stigmate* du *Berberis*. On applique aussi cette épithète à des *poissons* dont le corps a une forme presque sphérique (ex. *Chætodon orbicularis*); à des *coquilles* univalves aplaties, dont la circonférence décrit un cercle (ex. *Numulites*); à des *coquilles* bivalves dont les valves présentent des bords également ou presque également éloignés du centre (ex. *Ostrea orbicularis*); à des polypiers de forme arrondie (ex. *Meandrina orbicularis*).

ORBICULAIRES, adj. et s. m. pl., *Orbiculata*. Nom donné par Latreille, Cuvier, Lamarck et Eichwald à une tribu de la famille des Crustacés décapodes brachyures, comprenant ceux qui ont le test oblong, ovoïde.

ORBICULE, *orbiculus; Tellerchen* (all.). On appelle ainsi une espèce de bosse circulaire, provenant de la base de la corolle, qui entoure les organes de la fructification dans quelques *Stapelia*; un réceptacle orbiculaire et plane, qui est placé dans le péridion de quelques Gastromyces (ex. *Nidularia*). Ce nom a été donné aussi à un corps plane que les pistils entregreffés forment sur le fruit du *Lavatera trimestris*.

ORBICULÉ, adj., *orbiculatus; kreisrund* (all.); qui a une forme orbiculaire, comme la *capsule* du *Micranthemum orbiculatum*, les *feuilles* du *Cocculus orbiculatus*, les *folioles* de l'*Astragalus orbiculus*, l'*abdomen* de quelques araignées, le *corselet* des *Lampyris*, le corps du *Pœderus orbiculatus*.

ORBICULÉS, adj. et s. m. pl., *Orbiculati*. Nom donné par Lamarck à une famille de Crustacés décapodes brachyures, renfermant ceux qui ont le test généralement arrondi ou orbiculaire.

ORBILLE, s. f., *orbilla; Scheibchen* (all.). Acharius appelle ainsi des conceptacles orbiculaires, radiés, c'est-à-dire entourés de fibrilles à leur bord, entièrement formés par le thalle, et de même couleur que lui (ex. *Usnea*). Candolle applique ce nom aux conceptacles des *Parmelia*, dont l'extérieur est une continuation du thalle, et l'intérieur offre une couleur différente de celle de ce dernier.

ORBITAIRE, adj., *orbitaris*; qui a rapport à l'orbite. On appelle *plumes orbitaires*, celles qui entourent les yeux des oiseaux.

ORBITE, s. f., *orbita*, τροχια; *Planetenbahn* (all.); *orbit* (angl.). En astronomie, ce mot est synonyme d'*orbe*. En zoologie, il désigne la cavité qui renferme l'œil (*Augenhöhle*, all.). Cependant on l'applique aussi, dans les mammifères, à la portion de cette cavité qui s'aperçoit par la saillie qu'elle fait au dehors (*Augenkreis*, all.), et dans les oiseaux à la partie interne de la région ophthalmique, celle qui avoisine immédiatement l'œil.

ORBITÈLES, adj. et s. f. pl., *Orbitelæ* (*orbis*, cercle, *tela*, toile). Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Aranéides, comprenant celles qui font des toiles en réseau régulier, composées de cercles concentriques coupés par des rayons droits qui partent du centre.

ORCANETTINE, s. f. Matière colorante qui a été extraite de la racine de l'orcanette des teinturiers.

ORCHESTIDES, adj. et s. m. pl., *Orchestides*. Nom donné par Latreille à un groupe de la tribu des Cheransonides, qui a pour type le genre *Orchestes*.

ORCHIDÉ, adj., *orchideus*. Candolle appelle ainsi les *corolles* ou *périgones* qui ont plusieurs lobes profondément divisés, dont les supérieurs sont dressés et l'inférieur étalé.

ORCHIDÉACÉ, adj., *orchideaceus*. L.-C. Richard a proposé cette épithète pour désigner les racines qui sont formées de deux tubercules accollés, comme celles des *Orchis*.

ORCHIDÉES, adj. et s. f. pl. Famille de plantes, établie par Linnée, et adoptée par tous les botanistes, qui a pour type le genre *Orchis*.

ORCINE, s. f., *orcina*. Nom donné par Robiquet à la substance qui, par l'action d'un alcali, sous l'influence de l'air, donne naissance au rouge de lichen du *Lichen dealbatus*.

ORDURICOLE, adj. Épithète donnée à un insecte (*Erythræus quisquiliarum*), qu'on trouve dans les décombres amassés par les inondations.

OREILLARD, adj., *auritus*; ωτολαντος; *langöhrig* (all.). On a donné cette épithète à des animaux qui ont les oreilles d'une longueur démesurée, comme celles du *Vespertilio auritus*, qui sont presque aussi longues que le corps. Elle désigne aussi des mammifères qui portent une touffe de longs poils à la partie interne de l'oreille (ex. *Jacchus auritus*), et des oiseaux qui ont les oreilles couvertes par un pinceau de longues plumes effilées (ex. *Podiceps auritus*).

OREILLE, s. f., *auris*; ους; *Ohr* (all.); *ear* (angl.); *orecchia* (it.). Organe de l'audition. Dans le langage ordinaire, *oreille* s'entend spécialement du pavillon, c'est-à-dire de l'appareil externe destiné à favoriser la réception des sons, ou du moins par l'orifice duquel ceux-ci vont frapper les organes auditifs internes. Au figuré, ce mot s'emploie pour désigner la finesse de la sensation, ou le

du sens de l'ouïe. *Avoir de l'oreille*, en ce sens, r l'ouïe sensible, fine et juste, de manière à être a moindre défaut d'intonation ou de mesure, et s beautés musicales.

ILLÉ, adj.. *auriculatus*. Synonyme inusité *é*.

ILLETTE, s. f., *auricula*. Ce nom est donné ales offertes par quelques *Jungermannia*, qui rme de capuchon, pédicellées par le côté, et u bas des frondules, dont on doit les regarder simples appendices. Quelques entomologistes *oreillettes* les paraglosses des Apiaires. *Voyez*

ILLON, s. m. On donne ce nom au tragus du le l'oreille, quand il est très développé, comme ques Chéiroptères.

OGNOSIE. *Voyez* Oroognosie.

ANE, s. m., *organum*; ὄργανον; *Organ* (all., *gano* (it.). On désigne sous ce nom toute partie ne d'un corps organisé qui exerce une action Les organes sont des parties diverses, qui diffétiellement les unes des autres par leur forme, ion respective, et surtout la fonction à laquelle est destinée, de l'ensemble desquelles résulte e du tout, et qui, généralement parlant, ne peudésunies sans qu'il s'ensuive la destruction du

ANIQUE, adj., *organicus; oryanisch* (all.); angl.); *organico* (it.); qui a rapport à l'organi*es corps organisés* sont des composés qui ne tre produits que par les forces constituant l'état n appelle *fonctions organiques* celles qui sont s à tous les corps organisés, comme la nutrition oduction. Mirbel nomme *sommets organiques*, les points d'attache des styles et des stigmates, es parties persistent, soit qu'elles se détruisent.

ANISATION, s. f., *organisatio*; *organisation*). Etat d'un corps organisé; ensemble des parties stituent et des lois qui régissent ses actions.

ANISÉ, adj., *organisatus ; organisirt* (all.); *ato* (it.); qui jouit de l'organisation. Bory dé*corps organisés* des êtres périssables, où toute lculaire, obéissant à des lois d'assimilation dont ment paraît être le premier principe, est asservie à s spécifiques, de la complication desquelles résulindividus jouissant proportionnellement de fagétatives et vitales.

ANISME, s. m., *organismus*. Ensemble des i agissent dans les êtres organisés.

ANODYNAMIE, s. f., *organodynamia*, organe, δύναμις, force). Candolle a quelquefois ce terme comme synonyme de *physiologie*, et t plus clairement l'idée qu'on attache à ce dernier, éritable signification est celle de *physique*.

ANOGRAPHIE, s. f., *organographia* organe, γράφω, écrire). Description des organes e vivant quelconque.

ANOGRAPHIQUE, adj., *organographi*a rapport à l'organographie. Les *termes organo*es sont ceux dont on se sert, dans la description aux et des végétaux, pour désigner les organes corps est composé, et toutes les modifications organes sont susceptibles.

ANOIDE, adj., *organoides* (ὄργανον, or, ressemblance). Se dit d'un minéral qui présructure d'un corps organisé, par exemple du bois ou d'un madrépore. Ex. *Calcédoine organoïde*

ORGANOLEPTIQUE, adj., *organolepticus* (ὄργανον, organe, λεπτός, délié). Chevreul appelle *propriétés organoleptiques* des corps, l'impression qu'ils font sur le toucher, l'odorat, le goût, et toutes les actions qu'ils peuvent exercer sur les organes intérieurs d'un être organisé vivant.

ORIDES, s. m. pl., *Orides*. Nom donné par C. Pauquy à une famille de corps pondérables, qui a l'or pour type.

ORIENT, s. m., *orions*; ἀνατολή; *Ost* (all.); *east* (angl.); *oriente* (it.). Point du ciel où le Soleil et les étoiles semblent se lever.

ORIENTAL, adj., *orientalis*; ἀνατολικός; *morgenländisch, östlich* (all.); *eastern* (angl.); *orientale* (it.); qui a rapport à l'orient. On dit une *planète orientale*, quand elle se lève avant le Soleil. La *déclinaison* de l'aiguille aimantée est *orientale*, quand le pôle austral de cet instrument passe à l'est de la méridienne.

ORIFORME, adj., *oriformis* (*os*, bouche, *forma*, forme). Se dit quelquefois d'un orifice qui a la forme d'une bouche, ou qui en fait les fonctions.

ORIGOME, s. m., *origoma*. Necker appelle ainsi des conceptacles à peine saillans, qui s'ouvrent à leur sommet par un grand nombre de très petites dents, s'évasant en manière de corbeille, contiennent des corpuscules reproducteurs, et s'observent sur la fronde des *Marchantia*.

ORIOLINS, adj. et s. m. pl., *Oriolini*. Nom donné par Vigors à un groupe de la tribu des Dentirostres Mérulides, qui a pour type le genre *Oriolus*.

ORISMOLOGIE, s. f., *orismologia* (ὁρισμα, détermination, λόγος, discours). Kirby appelle ainsi la partie de l'histoire naturelle qui est consacrée à l'explication des termes techniques dont on fait usage dans la science.

ORLE, s. m. On donne ce nom au contour d'un cratère de volcan.

ORNÉPHILES, adj. et s. m. pl., *Ornephili* (ὄρνις, bois, φίλεω, aimer). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux de ces insectes qui vivent dans les bois. *Voyez* Sylvicoles.

ORNITHIVORE, adj., *ornithivorus* (ὄρνις, oiseau, *voro*, dévorer). L'*Orbellia ornithivora* est ainsi appelée parce qu'on l'a trouvée sur un corbeau mort.

ORNITHOCÉPHALE, adj., *ornithocephalus* (ὄρνις, oiseau, κεφαλή, tête); qui a la forme d'une tête d'oiseau, comme la coquille de la *Terebratula ornithocephala*. Le petit bec placé au sommet des vésicules du *Vaucheria ornithocephala* lui donne quelque ressemblance avec la tête d'un oiseau.

ORNITHOCÉPHALOIDES, adj. et s. m. pl., *Ornithocephaloidei*. Nom donné par Eichwald à une famille de Reptiles sauriens, qui a pour type le genre *Ornithocephalus*.

ORNITHOIDES, adj. et s. m. pl., *Ornithoides* (ὄρνις, oiseau, εἶδος, ressemblance). Nom collectif par lequel Blainville propose de désigner les Reptiles Chéloniens, Sauriens et Ophidiens, entre l'organisation desquels et celle des oiseaux il trouve les plus grands rapports.

ORNITHOLOGIE, s. f., *ornithologia; Vogelkunde* (all.) (ὄρνις, oiseau, λόγος, discours). Branche de l'histoire naturelle qui traite de l'histoire des oiseaux.

ORNITHOLOGIQUE, adj., *ornithologicus*; qui a rapport à l'ornithologie.

ORNITHOLOGISTE, adj. et s. m., *ornithologista*. Naturaliste qui s'occupe spécialement de l'étude des oiseaux.

ORNITHOMYZES, adj. et s. m. pl., *Ornithomyzi* (ορνις, oiseau, μυζαω, sucer). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des insectes aptères, comprenant ceux qui vivent en parasites sur le corps des oiseaux.

ORNITHORHYNQUE, adj., *ornithorhynchus* (ορνις, oiseau, ρυγχος, bec); qui a la forme d'un bec d'oiseau, comme les légumes du *Trigonella ornithorhynchos*, et la colonne des organes sexuels de l'*Oncidium ornithocephalum*.

OROBANCHÉES, adj. et s. f. pl., *Orobancheæ*. Famille de plantes, établie par Ventenat, qui a pour type le genre *Orobanche*.

OROBANCHOIDES. *Voyez* Orobanchées.

OROGNOSIE, s. f., *orognosia* (ορος, montagne, γνωσις, connaissance). Partie de la minéralogie qui traite de l'histoire des montagnes ou des roches.

OROGRAPHIE, s. f., *orographia* (ορος, montagne, γραφω, écrire). Synonyme d'*orognosie*.

OROHYDROGRAPHIE, s. f., *orohydrographia* (ορος, montagne, υδωρ, eau, γραφω, écrire). Histoire des eaux qui découlent des montagnes, ou histoire des eaux et des formations géognostiques d'une contrée.

OROHYDROGRAPHIQUE, adj., *orohydrographicus;* qui a rapport à l'orohydrographie.

ORONTIACÉES, adj. et s. f. pl., *Orontiaceæ*. Tribu de la famille des Aroïdées, établie par Kunth, qui a pour type le genre *Orontium*.

ORTALIDES, adj. et s. m. pl., *Ortalides*. Famille de l'ordre des Diptères, établie par Fallen, qui a pour type le genre *Ortalis*.

ORTHACANTHE, adject., *orthacanthus* (ορθος, droit, ακανθα, épine); qui a des épines droites. Ex. *Echinocactus orthacanthus*, *Zizyphus orthacantha*.

ORTHAEPYRHYNQUES, adj. et s. m. pl., *Orthaepyrhynchi* (ορθος, droit, αειρω, haut, ρυγχος, bec). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de l'ordre des Ancistropodes, comprenant des oiseaux qui ont le bec droit et élevé.

ORTHAPTODACTYLES, adj. et s. m. pl., *Orthaptodactyli* (ορθος, bien, απτω, lier à, δακτυλος, doigt). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de l'ordre des Heptopodes, comprenant les oiseaux de proie diurnes qui ont les serres très puissantes.

ORTHOBASIQUE, adj., *orthobasicus* (ορθος, droit, βασις, base). Epithète donnée par Naumann aux systèmes de cristallisation à coordonnées orthogonales ou rectangulaires, savoir : le tessulaire, le prismatique, le pyramidal et le rhomboëdrique.

ORTHOCÈLE, adj., *orthocœlus* (ορθος, droit, κοιλια, intestins). Epithète donnée par C.-G. Ehrenberg aux Infusoires entérodèles dont le canal intestinal est droit, parallèle à l'axe longitudinal du corps de l'animal, et pourvu d'une bouche en avant, d'un anus en arrière.

ORTHOCÉRATES, s. m. pl., *Orthocerata* (ορθος, droit, κερας, corne). Nom donné par Latreille à une famille de Céphalopodes, comprenant ceux qui ont des coquilles cloisonnées droites, ou projetées en ligne droite après une courbure plus ou moins prononcée.

ORTHOCÈRE, adj., *orthoceras*, *orthocerus*, (ορθος, droit, κερας, corne); qui a des cornes droites, comme le *Ceratocephalus orthoceras*, dont les carpelles se prolongent à leur sommet en une longue corne droite; ou comme l'*Isocardia orthocera*, dont les sommets coniques et allongés sont presque droits.

ORTHOCÈRES, adj. et s. m. pl., *Orthocerata*. Nom donné par Lamarck, Blainville et Latreille à une famille de Céphalopodes polythalamacés, comprenant ceux dont la coquille est droite ou peu arquée, sans aucune trace d'enroulement, et ayant pour type le genre *Orthoceras;* par Latreille et Schœnherr à une section de la famille des Rhynchophores ou curculionides, dans laquelle se rangent ceux de ces insectes qui ont les antennes droites et non coudées.

ORTHOCLADE, adj., *orthoclados* (ορθος, droit, κλαδος, branche); qui a des rameaux droits ou dressés. Ex. *Hypnum orthocladon*.

ORTHOCOLYMBES, adj. et s. m. pl., *Orthocolymbi* (ορθος, bien, κολυμβος, plongeon). Nom donné par J. A. Ritgen à une famille d'oiseaux aquatiques, contenant ceux qui plongent par excellence.

ORTHODACTYLE, adj., *orthodactylus* (ορθος, droit, δακτυλος, doigt); qui a les doigts droits. L'*Otis orthodactylus* a les doigts de ses bras longs et droits.

ORTHODONTE, adj., *orthodon* (ορθος, droit, οδους, dent); qui a les dents droites. Ex. *Physeter orthodon*.

ORTHOÉDRIQUE, adj., *orthoedricus* (ορθος, droit, εδρα, base). Epithète donnée par Naumann à un système de cristallisation dans lequel les plans coordonnés sont perpendiculaires entre eux.

ORTHOPHIDES, s. m. pl., *Orthophides* (ορθος, bien, οφις, serpent). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de reptiles Ophidiens, comprenant les serpens par excellence, ceux qui ont le corps garni de plaques cornées.

ORTHOPLOCÉES, adj. et s. f. pl., *Orthoplocæ* (ορθος, droit, πλοκη, tissu). Nom donné par Candolle à une section de la famille des Crucifères, renfermant celles de ces plantes dont la radicule est reçue dans la gouttière que forment les cotylédons plissés longitudinalement.

ORTHOPLOTÈRES, adj. et s. m. pl., *Orthoploteres* (ορθος, bien, πλωτηρ, nageur). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux aquatiques renfermant ceux qui sont nageurs par excellence.

ORTHOPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Orthoptera* (ορθος, droit, πτερον, aile). Nom donné par Olivier et, depuis lui, par tous les entomologistes modernes, Fabricius excepté, à un ordre de la classe des insectes, que Degeer a le premier établi sous celui de Dermoptères, et qui comprend les insectes dont les ailes sont pliées longitudinalement. Cet ordre répond aux *ulonates* de Fabricius. Kirby et Leach ont formé à ses dépens l'ordre des Dermoptères, qui n'est point adopté chez nous.

ORTHORHYNQUE, adj., *orthorhynchus* (ορθος, droit, ρυγχος, bec); qui a un bec droit. Le *Ranunculus orthorhynchus* a ses carpelles terminés par un style droit et plus long qu'eux. L'opercule du *Polla orthorhyncha* a la forme d'un long bec droit.

ORTHOSOMES, adj. et s. m. pl., *Orthosomata* (ορθος, droit, σωμα, corps). Nom donné par Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des poissons sternoptérygiens, renfermant ceux qui ont le corps conformé d'une manière régulière.

ORTHOSPERMÉES, adj. et s. f. pl., *Orthospermæ* (ορθος, droit, σπερμα, graine). Nom donné par

à une section de la famille des Ombellifères, renfermant celles de ces plantes qui ont l'albumen plat ou à

HOSTOME, adj., *orthostomus* (ὀρθος, droit, bouche); qui a la bouche ou l'ouverture droite. Ex. *ia orthostoma.*

HOTRICHOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Orthoides*, *Orthotrichoideæ*. Nom donné par Furnrnott et Bridel à une tribu de la famille des , qui a pour type le genre *Orthotrichum*.

HOTROPE, adj., *orthotropus* (ὀρθος, droit, ourner). L.-C. Richard appelait ainsi les *embryons* droits et ont la même direction que la graine.

HRINE, s. f., *orthrina* (ὀρθρος, point du un des noms que Berzelius a proposés pour désienzoyle.

HRINATE, s. m. Synonyme de *benzoy-*

HRINIQUE, adject. Synonyme de *benzoy-*

IF, adject., *ortivus* (*orior*, naître). Les astroomment *amplitude ortive* l'arc de l'horizon come le vrai point de l'orient et le centre du Soleil ou ile, à son lever.

CTÈRES, adj. et s. m. pl., *Orycteri* (ὀρυκτηρ, r). Nom donné par Duméril à une famille de l'or-Hyménoptères, comprenant ceux de ces insectes ent la terre pour y enfermer leurs œufs avec une ante destinée à la nourriture des larves.

CTÉRIENS, adj. et s. m. pl., *Oryctorii*, fouisseur). Nom donné par Desmarest à une fal'ordre des Edentés, embrassant ceux de ces mamqui se creusent des terriers.

CTOGÉOLOGIE, s. f., *oryctogeologia* fossile, γη, terre, λογος, discours). Partie de naturelle qui traite de la disposition des minés le sein de la terre.

CTOGÉOLOGIQUE, adject., *oryctogeolo*qui a rapport à l'oryctogéologie.

CTOGNOSIE, s. f., *oryctognosia; orittol.*) (ὀρυκτος, fossile, γνωσις, connaissance). Branhistoire naturelle qui, à l'aide de caractères conent déterminés et de dénominations fixement nous apprend à connaître les minéraux, ainsi disposer dans un ordre systématique et naturel.

CTOGNOSTE, s. m., *oryctognosta.* Synominéralogiste.

CTOGNOSTIQUE, adj., *oryctognosticus;* port à l'oryctognosie. *Caractère, description, e oryctognostique.*

CTOGRAPHE, adj. et s. m., *oryctographus* fossile, γραφω, écrire). Synonyme de minéralo-

CTOGRAPHIE, s. f., *oryctographia.* Syl'oryctognosie, de minéralogie.

CTOGRAPHIQUE, adj., *oryctographicus.* e de minéralogique.

CTOLOGIE, s. f., *oryctologia* (ὀρυκτος, fos-ος, discours). Synonyme d'oryctographie, orycminéralogie.

CTOLOGIQUE, adj., *oryctologicus.* Synominéralogique.

ORYCTOLOGUE, s. m., *oryctologus.* Synonyme de minéralogiste.

ORYCTOZOOLOGIE, subst. f., *oryctozoologia* (ὀρυκτος, fossile, ζωον, animal, λογος, discours). Traité sur les animaux fossiles. Eichwald a publié un ouvrage sous ce titre, en 1821.

ORYCTOZOOLOGIQUE, adject., *oryctozoologicus*; qui a rapport à l'oryctozoologie.

ORYZÉES, adj. et s. f. pl., *Oryzeæ.* Tribu de la famille des Graminées, admise par Nees d'Esenbeck et Kunth, qui a pour type le genre *Oryza.*

ORYZINÉES, adj. et s. f. pl., *Oryzineæ.* Tribu de la famille des Graminées, établie par Link, et ayant le genre *Oryza* pour type.

ORYZIVORE, adj., *oryzivorus* (*oryza*, riz, *vore*, manger); qui vit de riz. Ex. *Coccothraustes oryzivora.*

ORYZOIDE, adj., *oryzoïdes; reisartig* (all.); qui a l'apparence, le port, le facies du riz. Ex. *Phalaris oryzoïdes.*

OSBECKIÉES, adj. et s. f. pl., *Osbeckieæ.* Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Mélastomacées, qui a pour type le genre *Osbeckia.*

OSCILLANT, adj., *oscillans, oscillatorius, versatilis; schwingend* (all.). Se dit des *anthères*, quand elles ne tiennent au filet que par un très petit point situé vers le milieu de leur longueur, de manière à pouvoir s'y soutenir comme en équilibre.

OSCILLARIÉES, adj. et s. f. pl., *Oscillarieæ.* Nom donné par Bory à une famille de l'ordre des Arthrodiées, ayant pour type le genre *Oscillaria*, et renfermant des êtres filamenteux, dont les filamens possèdent la faculté d'exercer des mouvemens oscillatoires. Wiegmann a établi, sous le nom d'*Oscillantia*, une section du groupe des Hydronématées, comprenant les mêmes êtres à peu près.

OSCILLATORIÉES, adj. et s. f. pl., *Oscillatoriæ.* Nom donné par Fries à une tribu de la famille des Diatomées, qui a pour type le genre *Oscillaria.*

OSCILLATORINÉES, adj. et s. f. pl., *Oscillatorineæ.* Fries, Reichenbach et Agardh désignent sous ce nom une tribu de la famille des Conferves, qui répond assez exactement aux Oscillatoriées de Bory.

OSCINIDES, adj. et s. m. pl., *Oscinides.* Nom donné par Fallen à une famille de Diptères, qui a pour type le genre *Oscinis.*

OSCULE, s. m., *osculum.* On a donné ce nom aux suçoirs qui garnissent la tête des tænia.

OSCULÉ, adj., *osculatus*; qui a des oscules ou des suçoirs bien marqués. Ex. *Tænia osculata.*

OSMAZOME, subst. f., *osmasoma; Fleischextract, thierischer Extractivstoff* (all.) (ὀσμη, odeur, ζωμος, bouillon). Ce nom, appliqué d'abord par Thénard aux matières extractiformes qui peuvent être enlevées à la viande par l'alcool, a été donné depuis à toutes les matières extractiformes nitrogénées, soit du règne animal, soit du règne végétal, qui sont solubles dans ce menstrue. Berzelius a fait voir que l'osmazome, telle qu'elle est admise par les chimistes, ne constitue point une substance à part, mais qu'elle résulte du mélange d'un grand nombre de substances différentes.

OSMIATE, s. m., *osmias* (ὀσμη, odeur). Genre de sels (*osmiumsäure Salze*, all.); qui sont produits par la combinaison de l'acide osmique avec les bases salifiables.

OSMICO-POTASSIQUE, adject., *osmico-potassicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, aux sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel osmique avec un sel potassique. Ex. *Chlorure osmico-potassique*.

OSMIDE, s. m., *osmidium*. Bonnsdorff nomme ainsi les combinaisons de l'osmium avec les métaux.

OSMIEUX, adj., *osmiosus*. Berzelius appelle *oxyde osmieux* (*Osmium-oxydul*, all.) le premier degré d'oxydation, *sulfure osmieux* le premier degré de sulfuration de l'osmium, et *sels osmieux* tant les combinaisons de l'oxyde osmieux avec les oxacides, que celles de l'osmium avec les corps halogènes.

OSMIIDES, adj. et s. m. pl., *Osmiides*. Boudant admet, sous ce nom, une famille de minéraux, qui comprend l'osmium et ses combinaisons.

OSMIQUE, adj., *osmicus*. Berzelius appelle *oxyde osmique* (*osmiumsesquioxyd*, all.) le troisième degré d'oxydation de l'osmium, et *acide osmique* (*Osmiumbioxyd*, *Osmiumsäure*, all.) le quatrième; *sulfure osmique*, le troisième degré de sulfuration de ce métal, et *sulfide osmique* le cinquième; *sels osmiques* ceux qui résultent de la combinaison de l'oxyde osmique avec les oxacides, et de l'osmium avec les chlorures dans une proportion supérieure à celle qui donne les halosels osmieux.

OSMIUM, s. m., *osmium*. Métal qui a été découvert en 1803 par Tennant, et auquel ce nom a été imposé en raison de l'odeur particulière qu'exhale l'un de ses oxydes.

OSMIURE, s. m., *osmiuretum*. Nom donné par Nordenskiœld aux alliages de l'osmium avec les autres métaux.

OSMIURÉ, adj.; qui contient de l'osmium en combinaison. Ex. *Iridium osmiuré*.

OSMOLOGIE, s. f., *osmologia* (ὀσμη, odeur, λογος, discours). Traité des odeurs.

OSMONDACÉES, adj. et s. f. pl., *Osmundaceæ*. Nom donné par R. Brown, Kaulfuss, Bartling, Kunth et Bory à une tribu de la famille des Fougères, qui a pour type le genre *Osmunda*.

OSMONDÉES, adj. et s. f. plur., *Osmundeæ*. Nom sous lequel Desvoidy a désigné une section de la famille des Fougères, ayant le genre *Osmunda* pour type.

OSSELET, s. m., *ossiculum*; ὀστραριον; *Steinchen* (all.). Synonyme de *nucule*, dont on se sert pour désigner chacun des noyaux indéhiscens que renferme une nuculaine.

OSSEUX, adj., *osseus*, *lapideus*; *knochenartig*, *knöchern*, *knochenhart* (all.); *bony* (angl.); *osseo* (it.); qui est d'un tissu solide, d'une substance sèche, épaisse et dure, semblable à celle des os, comme la *cupule* du strobile du *Schubertia disticha*, l'*brême* du *Lithospermum arvense*, la *lorique* du *Musa coccinea*, le *noyau* du *Cocos nucifera*. Un poisson (*Lepisosteus osseus*) est ainsi appelé à cause des écailles lapidescentes qui garnissent son corps. On donne l'épithète d'*osseux* aux poissons proprement dits, c'est-à-dire à ceux dont les os ne se composent pas seulement d'une sorte de cartilage, mais contiennent des sels calcaires, et ils forment une section de la classe dans quelques méthodes ichthyologiques, par exemple dans celles de Cuvier, Lacépède, Duméril, Ficinus et Carus.

OSSICULAIRE, adj., *ossicularis*; qui a la forme, l'aspect, la nature ou les caractères des ossicules, comme les pièces articulées dont se composent les colonnes des animaux appartenant à la famille des Crinoïdes.

OSSICULE, s. m., *ossiculum*. Petit os. Tournefort appelait ainsi le noyau des drupes.

OSSICULÉS, adj. et s. m. pl., *Ossiculati*. Nom donné par Willbrand à un ordre de la classe des Poissons, comprenant ceux qui sont pourvus d'un véritable squelette.

OSSIFÈRE, adj., *ossiferus* (*ossa*, os, *fero*, porter); qui contient des os (*argile ossifère*), qui est formé d'os en totalité ou en grande partie (ex. *dépôt ossifère*).

OSSIFORME, adj., *ossiformis* (*ossa*, os, *forma*, forme); qui a la forme d'un os. Ex. *Spongia ossiformis*.

OSSIFRAGE, adj., *ossifragus* (*ossa*, os, *frango*, briser); qui brise les os. Le *Falco ossifragus* est ainsi appelé parce qu'il brise les os des oiseaux dont il fait sa proie; l'*Abas ossifraga* parce qu'on a supposé qu'elle rendait fragiles les os des bestiaux qui en mangent.

OSTARIPHYTE, s. m., *ostariphytum* (ὀστραριον, petit os, φυτον, plante). Nom donné par Necker aux plantes qui ont un fruit pulpeux et drupacé.

OSTÉIDE, s. m. (ὀστεον, os, ειδος, ressemblance). Petit os. Rousseau donne ce nom au petit noyau osseux qui se forme quelquefois dans la cavité intérieure de la dent, chez plusieurs animaux et même chez l'homme.

OSTÉODERMES, adj. et s. m. pl, *Osteodermata* (ὀστεον, os, δερμα, peau). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Poissons cartilagineux téléobranches, comprenant ceux dont la peau est couverte d'une cuirasse ou de grains osseux.

OSTÉOSPERMÉES, adj. et s. f. pl., *Osteospermeæ*. Nom donné par H. Cassini à une section de la tribu des Calendulées, qui a pour type le genre *Osteospermum*.

OSTÉOSTOMES, adj. et s. m. pl., *Osteostomata* (ὀστεον, os, στομα, bouche). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Poissons osseux holobranches, comprenant ceux qui ont les mâchoires entièrement osseuses.

OSTÉOZOAIRES, adj. et s. m. pl., *Osteozoa* (ὀστεον, os, ζωον, animal). Nom donné par Blainville aux animaux qui sont articulés en dedans, qui ont un squelette intérieur, c'est-à-dire à ceux qu'on appelle généralement vertébrés.

OSTIOLE, s. m., *ostiolum*, *osculum* (*ostium*, porte). On appelle ainsi de petites ouvertures qui se voient à la surface de la fronde des algues, à l'extrémité des loges des *Sphæria*, etc., et qui communiquent avec les réceptacles des séminules.

OSTIOLÉ, adj., *ostiolatus*; qui est muni d'ostioles.

OSTRACÉ, adj., *ostraceus* (ὀστρακον, coquille); qui a la forme d'une coquille bivalve, comme le conceptacles de l'*Hysterium astraceum*, dont les deux valves, d'abord fermées, s'ouvrent à la manière des battans d'une coquille bivalve.

OSTRACÉS, adj. et s. m. pl., *Ostracea*, *Ostracea*, *Ostreæ*. Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Lamellibranches, par Menke à un ordre de la classe des Elatobranches et à une famille de cet ordre, ayant pour type le genre *Ostrea*. Lamarck, Cuvier, Latreille, Goldfuss, Schweigger, Eichwald, Ficinus et Carus l'ont également appliqué à une famille de Mollusques acéphales.

OSTRACIN, adj., *ostracinus*; qui vit sur les coquilles d'huitres. Ex. *Spongia ostracina*.

OSTRACINS, adj. et s. m. pl., *Ostracini* (ὀστρακον, coquille). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Crustacés entomostracés, comprenant ceux dont

otégé par deux valves, en forme de coquille, d'une huître. *Voyez* Brachiopodes.

ODERMES, adj. et s. m. pl., *Ostracodermi* (ὄστρακον, coquille, δέρμα, peau). Nom donné par famille de l'ordre des Cirripèdes polybranaquelle il comprend ceux qui ont le corps ces testacées.

ODES, adj. et s. m. pl., *Ostracodes*, στρακον, coquille, εἶδος, ressemblance). Nom treille, Goldfuss, Ficinus et Carus, à une sée tantôt parmi les Entomostracés, tantôt stacés, renfermant des animaux qui ont le ux pièces semblables à celles de la coquille et à une partie desquels Straus donne le nom).

OLOGIE, s. f., *ostracologia* (ὀστρακον, ος, discours). Histoire des coquilles. Synoté de conchyliologie.

OLOGIQUE, adj., *ostracologicus*; à l'ostracologie. *Méthode ostracologique.*

OPODES, adj. et s. m. pl., *Ostracoον*, coquille, πους, pied). Nom donné par ne famille de Crustacés qui correspond à codes de Latreille.

LÈGE, adj., *ostralegus* (ὀστρακον, coquille, er); qui ramasse des coquilles, pour en faire . Ex. *Himantopus ostralegus.*

PODES, adj. et s. m. pl., *Ostrapoda* quille, πους, pied). Nom donné par Latreille, ns à un ordre de Crustacés, comprenant ceux st formant une coquille bivalve ovalaire.

AIRE, adj., *ostrearius* (*ostrea*, huître); coquilles d'huîtres. Ex. *Amphitrite ostrearia.*

IFORME, adj., *ostraeiformis* (*ostrea*, , forme); qui ressemble à une huître, pour . *Plicatula ostraeiformis.*

OIDE, adj., *ostreoides* (*ostrea*, huître, blance); qui a de la ressemblance avec une *hiscina ostreoides.*

DÉES, adj. et s. f. pl., *Osyrideæ*. Famille tablie par R. Brown, qui a pour type le genre

INÉES, adj. et s. f. pl., *Othonneæ*. Nom Cassini à une section de la tribu des SénéLessing à une sous-tribu de la tribu des ant pour type le genre *Othonna.*

S, adj. et s. m. pl., *Otidea* (ους, oreille). ar Blainville à une famille de l'ordre des Scucomprenant ceux qui ont une coquille à ouvre et auriforme.

HORES, adj. et s. m. pl., *Otiophori* (ους, , porter). Nom donné par Latreille à une faidre des Coléoptères, comprenant ceux dont un inférieurs des antennes est dilaté extérieuresente l'apparence d'une espèce d'oreille.

HYNCHIDES, adj. et s. m. pl., *Otio-* Nom donné par Schœnherr à un groupe de urculionides orthocères, qui a pour type le *hynchus.*

ONIE, s. f., *otoconia* (ους, oreille, κονια, lom donné par Breschet aux concrétions pul s l'oreille interne.

THE, s. m., *otolithon* (ους, oreille, λιθος, a donné par Breschet aux concrétions pierrtrouve dans l'oreille interne des poissons.

OTOSTOME, adj., *otostomus* (ους, oreille, στομα, bouche). Epithète donnée par Menke aux coquilles univalves dont l'ouverture est pyriforme, triangulaire ou oblongue, avec le labre réfléchi. Ex. *Bulimus lagotis.*

OUEST. *Voyez* Occident.

OUIE, s. f., *auditus*; ακοη; *Hören* (all.); *hearing* (angl.). L'un des cinq sens, celui qui nous permet de distinguer les sons et d'en apprécier les diverses qualités. On donne aussi vulgairement le nom d'*ouïes* aux fentes qui se voient sur les côtés de la tête des poissons, et qui mettent les branchies en communication avec l'eau.

OULOTRIQUE, adj., *oulotrichus* (ουλος, crêpu, θριξ, cheveu). Epithète donnée par Bory aux espèces d'hommes dont les cheveux sont crépus.

OURAGAN, s. m., *procella*; αελλα; *orkan* (all.); *hurricane* (angl.); *procella* (it.). Espèce de faux orage, sans éclats de tonnerre, ayant pour caractère des vents inclinés, tourbillonnans, soufflant par bourrasques, et d'une violence extrême, qui peut aller jusqu'à déraciner les grands arbres et démolir même de vastes et solides édifices.

OURÉTIQUE, adject., *oureticus* (ουρον, urine). Guyton-Morveau avait proposé de donner ce nom à l'acide phosphorique parce qu'il s'en trouve dans l'urine.

OURSINIENS, adj. et s. m. pl., *Ursini*, *Ursina*. Nom donné par Daubenton, Vicq-d'Azyr, Goldfuss et Desmarest à une famille de Mammifères carnassiers, qui comprend le genre *Ursus.*

OURSINS, s. m. pl., *Echini*. Nom donné par Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à un ordre ou à une famille de Radiaires, ayant pour type le genre *Oursin* (*Echinus*).

OUTRE, s. m., *ascidium*, *vasculum*. Espèce de coupe ou de godet qui est formé soit par une feuille courbée sur elle-même et soudée par ses bords (ex. *Sarracenia*), soit par un évasement particulier du sommet de la grande nervure, ou plutôt par la feuille avortée et déformée au bout d'un pétiole phyllodé (ex. *Nepenthes*), soit enfin par la concavité d'une feuille (ex. *Cephalotus*). *Voyez* Ascidion.

OVARISME, s. m., (ovum, œuf). Hypothèse physiologique, dans laquelle on attribue l'origine de tous les animaux et même de tous les corps organisés au développement d'un œuf.

OVARISTE, s. m. Physiologiste qui est partisan du système de l'ovarisme.

OUVERT, adj., *patulus*, *patens*; *offen*, *ausgesperrt* (all.); *patents* (it.). En botanique, ce mot a la signification tantôt d'*épanoui* et tantôt d'*étalé*. On dit, dans le premier sens, *calybion ouvert*, quand le gland n'est pas recouvert et caché totalement par la cupule (ex. *Quercus Robur*); *calathide ouverte*, celle dont l'involucre est ouvert, ce qui permet de voir toutes les fleurs (ex. *Helianthus*); dans le second, *sépales ouverts*, ceux qui s'écartent beaucoup (ex. *Trollius patulus*), *feuilles ouvertes* (*Leonurus Cardiaca*), *branches ouvertes* (ex. *Carduus palustris*), celles qui sont dans le même cas. En zoologie, on appelle *lunule ouverte*, dans les coquilles bivalves, celle dont les bords écartés présentent une ouverture qui pénètre à l'intérieur des valves; *arcoles ouvertes*, celles qui se terminent au bord de l'aile des insectes, et ne sont pas entourées partout de nervures; *ailes ouvertes*, celles qui, dans l'état de repos, restent étendues horizontalement et sans se recouvrir l'une l'autre (ex. *Libellula*).

OVAIRE, s. m., *ovarium*; *Fruchtknoten*, *Eyerstock* (all.); *ovario* (it.). Partie du pistil, ou de la feuille

carpellaire, qui renferme les rudimens de la graine, et qui, en mûrissant, devient le fruit.

OVALE, adj., *ovalis*; *eirund* (all.); qui a la forme d'une ellipse, c'est-à-dire celle d'un cercle légèrement applati de deux côtés, comme les *cotylédons* du *Cheiranthus cheiri*, les *feuilles* du *Lysianthus ovalis*, de l'*Hibiscus ovalifolius* et du *Grewia ovalifolia*, les *pétales* du *Statice Armeria*, la *silicule* de l'*Alyssum argenteum*, les *spathelles* du *Melica nutans*, les *stipules* du *Geranium cicutarium*. On appelle *ovales*, les *coquilles* univalves dont le dernier tour est d'une grandeur au moins double de celle du tour précédent (ex. *Corbula ovalina*), et les coquilles bivalves qui ressemblent à peu près à un œuf (ex. *Mytilus ovalis*, *Mactra ovalina*). Le *Beros ovatus* et le *Glomeris ovalis* ont le corps ovale.

OVALES, adj. et s. m. pl., *Ovalia*. Nom donné par Latreille, Cuvier et Eichwald à une famille de l'ordre des Crustacés lœmodipodes, comprenant ceux qui ont le corps de forme ovale.

OVALIFOLIÉ, adj., *ovalifolius*; *eyblättrig* (all.) (*ovalis*, ovale, *folium*, feuille); qui a des feuilles ovales. Ex. *Loranthus ovalifolius*, *Tetracera ovalifolia*, *Chrysosplenium ovalifolium*.

OVARIEN, adject., *ovarianus*. Turpin nomme *feuilles ovariennes* celles dont la lame, diversement roulée ou repliée, constitue l'ovaire et par suite le péricarpe. Desvaux appelle *ovariens* les *nectaires* qui sont placés sur l'ovaire.

OVARIFÈRE, adject., *ovariferus* (*ovarium*, ovaire, *fero*, porter). H. Cassini appelle *aréoles ovarifères* les marques du clinanthe des Synanthérées qui correspondent exactement aux aréoles basilaires des ovaires.

OVATIFOLIÉ, adj., *ovatifolius* (*ovatus*, ové, *folium*, feuille); qui a des feuilles ovales. Ex. *Hirtea ovatifolia*.

OVÉ, adject., *ovatus*; *eiförmig* (all.) (*ovum*, œuf); qui a la forme d'un œuf, c'est-à-dire d'une ellipse dont le plus grand diamètre transversal est au-dessous du milieu de la longueur, comme la *coquille* du *Bulimus ovatus*, l'*épi* du *Scirpus ovatus*, les *feuilles* de l'*Oxybaphus ovatus* et du *Monsonia ovata*, l'*urne* du *Gymnostomum ovatum*. Le *Theridium ovatum* est ainsi nommé à cause d'une tache ovale qu'il porte sur l'abdomen.

OVELLE, s. f., *ovella* (*ovum*, œuf). Nom sous lequel Dunal désigne les jeunes carpelles.

OVIFÈRE, adj., *oviferus* (*ovum*, œuf, *fero*, porter); qui contient des œufs ou des corpuscules reproducteurs. Ex. *Vorticella ovifera*, *Paramecium oviferum*.

OVIFORME, adj., *oviformis* (*ovum*, œuf, *forma*, forme); qui a la forme d'un œuf, comme le corps du *Tetraodon oviformis* et du *Clipeaster oviformis*, la coquille de l'*Ovula oviformis*, les *germes* qu'on observe dans le corps des Ascaridiens. Latreille appelle *nymphes oviformes* celles dont le corps ressemble à un œuf, et s'ouvre à l'une de ses extrémités par une pièce qui se détache en forme de calotte (ex. *Musca*).

OVIGÈRE, adj., *ovigerus* (*ovum*, œuf, *gero*, porter). Se dit de plantes qui portent des fruits comparables à des œufs pour la forme (ex. *Hermannia ovigera*). Une variété du *Solanum Melongena* porte des baies blanches, ayant exactement la forme d'un œuf de poule, ce qui l'a fait appeler *Herbe aux œufs*.

OVIPARE, adj., *oviparus*; *ωοτοκος*; *eierlegend* (all.) (*ovum*, œuf, *paro*, engendrer). On donne cette épithète aux animaux qui pondent des œufs, c'est-à-dire des corps reproducteurs contenant un embryon qui a exigé le concours des organes des deux sexes pour devenir apte à vivre.

OVISCAPTE, s. m., *terebra*; *Legerohr* (all.) (*ovum*, œuf, *scapto*, creuser). Marcel de Serres appelle ainsi (*ovipositor*, Kirby) le prolongement caudiforme de l'abdomen des femelles de divers insectes, qui leur sert à introduire leurs œufs dans des cavités propres à les recevoir, ou, plus rigoureusement, à percer les substances dans l'intérieur desquelles elles doivent les placer. *Voyez* Tarière.

OVIVORE, adj., *ovivorus* (*ovum*, œuf, *voro*, dévorer). Le *Coluber ovivorus* a été ainsi appelé, parce qu'on supposait qu'il mange les œufs des oiseaux.

OVOIDE, adj., *ovoideus*, *obovatus* (*ovum*, œuf, *eidos*, ressemblance); qui a la forme d'un œuf, dont la coupe longitudinale est ovée, comme les *anthères* du *Fuchsia*, la *capsule* du *Silene conica*, le *chapeau* de l'*Agaricus ovoideus*, le *chaton* du *Salix caprœa*, la *coquille* du *Bulimus ovoideus* et du *Pecten obovatus*, la *corolle* de l'*Erica tetralix*, le *crémocarpe* du *Bupleurum*, la *cupule* des calybions de l'*Ephedra* et des strobiles du *Pinus*, la *cypsèle* du *Baillieria*, la *diérèse* de l'*Helicteres Baruensis*, le *drupe* de l'Amandier, l'*embryon* du *Corylus*, l'*épi* du *Plantago lagopus*, l'*hème* du *Cerinthe*, l'*étairion* du *Ranunculus bulbosus*, la *graine* du *Cocos nucifera*, l'*involucre* du *Tagetes patula*, le *légume* du *Lotus hirsutus*, les *minéraux* dont la forme imite celle d'un œuf (ex. *Strontiane sulfatée ovoïde*), la *pyxide* du *Plantago*, la *radicule* du *Fagus Castanea*, la *sorose* du *Bromelia Ananas*, le *spadix* de l'*Artocarpus incisa*, le *stigmate* du *Genipa*, le *strobile* du *Pinus pinea*, les *utricules* polliniques de l'*Impatiens Balsamina*.

OVOIDES, adj. et s. m. pl., *Ovata*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Gastéropodes pectinibranches, comprenant ceux dont la coquille est ovoïde.

OVO-URINAIRE, adj., *ovo-urinaris*. Dutrochet nomme *poche ovo-urinaire* l'allantoïde des Mammifères.

OVO-VIVIPARE, adj., *ovo-viviparus* (*ovum*, œuf, *vivus*, vivant, *paro*, produire). Se dit d'un animal appartenant à la série des ovipares, mais dans l'intérieur du corps duquel les œufs éclosent, de manière qu'il paraît des petits vivans (ex. *Blennius ovo-viviparus*). Ce phénomène s'observe dans plusieurs reptiles et poissons, quelques mollusques et divers insectes, particulièrement les diptères.

OVULAIRE, adj., *ovularis* (*ovum*, œuf); qui a la forme d'un œuf, ou à peu près (ex. *Melania ovularis*, *Balanus ovularis*). Se dit, en ce sens, des grains d'une roche grenue, quand ils sont de la grosseur d'un œuf de poule. *Ovulaire* veut dire aussi qui se rapporte à l'ovule: Turpin nomme *feuille ovulaire* celle qui, soudée de toutes parts et toujours indéhiscente, constitue l'ovule des plantes.

OVULE, s. m., *ovulum*; *Eychen* (all.); *ovolo* (it.) (*ovum*, œuf). On donne ce nom aux rudimens de graines qui se voient dans l'ovaire.

OVULÉ, adj., *ovulatus* (*ovum*, œuf); qui approche un peu de la forme d'un œuf. Ex. *Bulla ovulata*, *Venus ovulæa*.

OVULIFORME, adj., *ovuliformis* (*ovulum*, petit œuf, *forma*, forme); qui a la forme d'un petit œuf. Ex. *Cypræa ovuliformis*.

OXACIDE, s. m., *oxacidum*; *Sauer stoffsäure* (all.). Acide qui résulte de la combinaison d'un corps

simple avec l'oxygène. Les oxacides sont proprement les composés binaires contenant de l'oxygène qui jouent le rôle d'élément électronégatif dans les combinaisons.

OXALATE, s. m., *oxalas*. Genre de sels (*oxalsäure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide oxalique avec les bases salifiables.

OXALATÉ, adj. Se dit, en minéralogie, d'une base qui est convertie à l'état de sel par sa combinaison avec l'acide oxalique. Ex. *Fer oxalaté*.

OXALHYDRATE, s. m., *oxalhydras*. Sel produit par la combinaison de l'acide oxalhydrique avec une base salifiable.

OXALHYDRIQUE, adj., *oxalhydricus*. Nom donné par Guérin-Varres à l'acide malique artificiel de Scheele, qui résulte de l'action de l'acide nitrique sur la gomme, et qui peut être représenté par de l'acide oxalique et de l'hydrogène.

OXALIDÉES, adj. et s. f. pl., *Oxalideæ*. Famille de plantes, établie par Candolle, qui a pour type le genre *Oxalis*.

OXALIQUE, adj., *oxalicus*. Nom donné à un *acide* (*Oxalsäure, Sauerkleesäure*, all.) qui a été découvert par Scheele, et à un *éther* qui l'a été par Thénard, mais dont Bergmann avait déjà remarqué l'existence.

OXAMIDE, s. m. Corps, analogue à quelques substances animales, et de nature particulière, découvert par Dumas, qui se sublime quand on décompose l'oxalate ammonique neutre par la distillation.

OXAZOTATE, s. m., *oxazotas*. Nom que Guibourt propose de substituer à celui de nitrate.

OXAZOTEUX, adj., *oxazotosus*. L'acide nitreux pourrait être appelé *acide oxazoteux*, d'après Guibourt.

OXAZOTIQUE, adj., *oxazoticus*. Le nom d'*acide oxazotique* conviendrait à l'acide nitrique, selon Guibourt.

OXAZOTITE, s. m., *oxazotis*. Guibourt propose ce nom pour remplacer celui de nitrite.

OXIODIQUE, adject., *oxiodicus*. L'acide iodique a été appelé *oxiodique* (*Oxiodinsäure*, all.) par quelques chimistes.

OXUCARBIQUE, adj., *oxucarbicus*. Guibourt nomme *chlorure oxucarbique* le gaz chloroxycarbonique ou phosgène.

OXURATE, s. m., *oxuras*. Genre de sels (*oxurinsäure Salze*, all.), qui sont produits par la combinaison de l'acide oxurique avec les bases salifiables.

OXURE, s. m., *oxuretum*. Guibourt appelle ainsi les composés binaires d'oxygène, qui ne sont pas acides (*oxure hydrique* ou eau, *oxure potassique* ou protoxyde de potassium). Pour lui, *oxyde* est le nom des composés binaires d'oxygène qui jouissent des propriétés acides (ex. *oxyde carbonique* ou *acide carbonique*).

OXURIQUE, adj., *oxuricus*. On a donné le nom d'*acide oxurique* (*Oxurinsäure*, all.) à l'acide urique suroxygéné de Vauquelin, ou acide purpurique blanc.

OXYACANTHE, adj, *oxyacanthus* (ὀξυς, aigu, ακανθα, épine); qui est garni de nombreux aiguillons. Ex. *Rosa oxyacantha*.

OXYADÈNE, adj., *oxyadenus* (ὀξυς, aigu, αδην, glande); qui a des glandes aiguës. Le *Cassia oxyadena porte* une glande subulée aiguë entre ses folioles inférieures.

OXYBASE, s. f., *oxybasis*. Berzelius appelle ainsi un oxyde qui joue le rôle de base dans les combinaisons dont il fait partie.

OXYBASIQUE, adj., *oxybasicus*. Épithète donnée par Berzelius aux sels haloïdes qui sont combinés avec une oxybase.

OXYBRACTÉTÉ, adj., *oxybracteus* (ὀξυς, aigu, *bractea*, bractée); qui a des bractées très pointues. Ex. *Desmodium oxybracteum*.

OXYCARBIQUE, adj., *oxycarbicus*. Guibourt donne ce nom à un genre de composés binaires dans lesquels l'oxygène entre comme élément négatif et le carbone comme élément positif.

OXYCARBURÉ, adj., *oxycarburetus*. Le nom de *gaz hydrogène oxycarburé* a été donné à tort au gaz oxyde de carbone.

OXYCARPE, adj., (ὀξυς, aigu, καρπος, fruit); qui a des fruits acuminés. Ex. *Lonchocarpus oxycarpus*, *Zizyphus oxycarpa*.

OXYCÉPHALÉS, adj. et s. m. pl., *Oxycephala* (ὀξυς, aigu, κεφαλη, tête). Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Entozoaires, qui comprend ceux dont le corps est atténué aux deux bouts, et qui répond aux *Nématoïdes* de Rudolphi.

OXYCHÈLE, adj., *oxychelus* (ὀξυς, aigu, χειλος, lèvre). Epithète donnée par Menke à des coquilles univalves qui ont le labre aigu, simple ou bordé en dedans. Ex. *Bulimus radiatus*.

OXYCHLORATE, s. m., *oxychloras*. Genre de sels (*oxydirtchlorsäure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide oxychlorique avec les bases salifiables.

OXYCHLORIDE, s. m., *oxychloridum*. Berzelius appelle *oxychloride carbonique* le gaz phosgène (*acide chloroxycarbonique*), découvert par J. Davy, et qui résulte de la combinaison du gaz oxyde carbonique avec le chlore : il nomme *oxychloride carbosulfureux* (*Sauerstoffchlorschwefelkohlenstoff*, all.) une singulière combinaison d'oxygène, de chlore, de carbone et de soufre, qui a été découvert par A. Marcet et lui.

OXYCHLORIQUE, adject., *oxychloricus*. Nom d'un *acide* (*oxydirte Chlorsäure*, all.); qui a été découvert en 1814 par Stadion, qu'on appelle aussi *chlorique oxygéné*, et qui constitue le plus haut degré d'oxygénation du chlore.

OXYCHLORURE, s. m., *oxychloruretum*. Gay-Lussac a appelé ainsi des composés, qui sont pour Grouvelle des *oxydo-chlorures*, et pour Berzelius des chlorures basiques, c'est-à-dire des combinaisons d'un oxyde métallique avec le chlorure du même métal. Ex. *Oxychlorure plombique*.

OXYCLADE, adj., *oxycladus* (ὀξυς, aigu, κλαδος, branche); qui a des rameaux aigus. Ex. *Hypnum oxycladon*.

OXYDABILITÉ, s. f., *oxydabilitas*; *Säurungsfähigkeit* (all.). Faculté de se combiner avec l'oxygène.

OXYDABLE, adject., *oxydabilis*; *säurungsfähig* (all.); qui est susceptible de se combiner avec l'oxygène.

OXYDATION, s. f., *oxydatio*. Combinaison d'un corps avec l'oxygène, quand le composé qui en résulte ne jouit pas des propriétés acides.

OXYDE, s. m., *oxydum* (ὀξυς, aigu). La plupart des chimistes donnent ce nom à des corps combinés avec de l'oxygène, qui n'ont pas de saveur aigre, et peuvent ramener au bleu le tournesol rougi par un acide. Berzelius le réserve pour ceux des composés qui contiennent la quantité d'oxygène convenable pour remplir le rôle de véritable base salifiable, donnant à tous les autres la dénomina-

tion de sous-oxyde ou celle de suroxyde. Cependant il se sert aussi du mot *oxyde*, soit d'une manière générale, quand il s'agit seulement de la combinaison d'un corps avec l'oxygène, sans qu'on ait intérêt à rechercher la proportion des deux constituans, soit lorsqu'il est question d'un corps qui ne se combine avec l'oxygène qu'en une proportion et ne produit par conséquent qu'un seul oxyde. Parmi les oxydes proprement dits, il y en a qui peuvent jouer le rôle d'acide, comme les oxydes nitrique, tantalique et tungstique; d'autres, aussi qui peuvent être tantôt base et tantôt acide, comme l'oxyde antimonique et l'oxyde tellurique. La même chose a lieu pour certains acides (ex. *acide titanique*), et même pour quelques sulfides (ex. *sulfide hypantimonieux*).

OXYDÉ, adj., *oxydatus*. Se dit d'un corps qui se trouve à l'état de combinaison avec de l'oxygène.

OXYDO-CHLORURE, s. m., *oxydo-chloruretum*. Nom donné par P. Grouvelle aux combinaisons d'un chlorure avec l'oxyde du même métal.

OXYDO-CYANURE, s. m., *oxydo-cyanuretum*. Sous ce nom P. Grouvelle désigne les combinaisons d'un cyanure avec l'oxyde du même métal.

OXYDOIDE, adject., *oxydoïdes*. Hausmann appelle ainsi les corps oxydés qui ne sont ni acides ni bases salifiables. On a quelquefois donné ce nom à l'eau, parce qu'elle forme une classe tout-à fait particulière d'oxydes.

OXYDULE, adj. et s. m., *oxydulum*. Se dit d'un degré inférieur d'oxydation d'un corps qui en a plusieurs.

OXYDULÉ, adj., *oxydulatus;* qui est passé à l'état d'oxydule. Ex. *Fer oxydulé*.

OXYFLUORURE, s. m., *oxyfluoretum*. Nom donné par Berzelius aux combinaisons d'un fluorure avec un oxysel.

OXYGÉNABLE, adj. Se dit de tout corps simple qui est susceptible de se combiner avec l'oxygène.

OXYGÉNANT, adj., *oxygenans*. L'oxygène a été quelquefois appelé *principe oxygénant*, c'est-à-dire producteur d'oxyde.

OXYGÉNATION, s. f., *oxygenatio*. Acte par lequel l'oxygène se combine avec un autre corps, quelle que soit la nature du corps qui en résulte.

OXYGÈNE, s. m., *oxygenium; Sauerstoff, Lebensluft* (all.), *ossigenio* (it.) (ὀξύς, acide, γίνομαι, produire). Découvert par Priestley en 1774, et par Scheele en 1775, ce corps simple a été appelé ainsi, parce qu'à l'époque de la réforme, aujourd'hui si insuffisante, de la nomenclature chimique, on croyait qu'il entrait dans la composition de tous les acides, qu'à lui seul était due la production de l'acidité, et que les acides différaient les uns des autres uniquement par la nature des corps combustibles entrant dans leur composition. Ce nom présente un sens inexact à la pensée, puisque l'acidité peut être le résultat d'une combinaison non oxygénée, et dépendre même d'un simple arrangement de molécules.

OXYGÉNÉ, adject., *oxygenatus;* qui contient de l'oxygène, qui a été combiné avec de l'oxygène. Dœbereiner appelle *éther oxygéné* un corps, déjà connu de Scheele, dans lequel il admet de l'oxygène avec du carbone et de l'hydrogène, mais dont on ne connaît pas encore assez bien l'histoire pour pouvoir regarder son existence comme avérée.

OXYGÉNO-FERRUGINEUX, adj., *oxygeno-ferruginosus*. Tondi donne le nom de *Carbone oxygéno-ferrugineux* au graphite, pour indiquer que ce corps contient du fer et de l'oxygène.

OXYGÉNOMÈTRE, s. m., *oxygenometrum*. Synonyme inusité d'Eudiomètre. *Voyez* ce mot.

OXYGLOTTE, adj., *oxyglottis* (ὀξύς, aigu, γλῶσσα, langue); qui a l'une des divisions de son périgone (ex. *Serapias oxyglottis*), ou des fruits (ex. *Astragalus oxyglottis*) aigus.

OXYGONES, adj. et s. m. pl., *Oxygona* (ὀξύς, aigu, γωνία, angle). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Conchifères Patulipalles, comprenant des espèces dont les coquilles sont généralement très anguleuses.

OXYIODURE, s. m. Combinaison d'un oxyde et d'un iodure. Exem. *Oxyiodure ammoniacal de platine*, composé de protoxyde de platine, d'iodure de platine et d'ammoniaque.

OXYMANGANATE, s. m., *oxymanganas*. Genre de sels, qui résultent de la combinaison de l'acide oxymanganique avec une base salifiable.

OXYMANGANIQUE, adj., *oxymanganicus*. On appelle *acide oxymanganique* le cinquième degré d'oxydation du manganèse.

OXYMURIATIQUE, adj., *oxymuriaticus*. Kirwan a donné le nom de *gaz oxymuriatique* au chlore, parce qu'alors on le regardait comme une combinaison d'oxygène et d'acide muriatique.

OXYOTE, adj., *oxyotus* (ὀξύς, aigu, οὖς, oreille); qui a des oreilles ou des oreillettes aiguës. Le *Lepidium oxyotum* a des feuilles caulinaires munies à la base de deux auricules très aiguës.

OXYPÉTALE, adj., *oxypetalus* (ὀξύς, aigu, πέταλον, pétale); qui a des pétales linéaires et acuminés. Ex. *Cereus oxypetalus, Unona oxypetala, Sedum oxypetalum*.

OXYPHYLLE, adj., *oxyphyllus* (ὀξύς, aigu, φύλλον, feuille); qui a des feuilles (ex. *Loranthus oxyphyllus, Polanisia oxyphylla, Desmodium oxyphyllum*), ou des folioles (ex. *Oxytropis oxyphylla*) acuminées.

OXYQUE, adj. et s. m., *oxycum*. Nom donné par Guibourt à un ordre de composés binaires, dans lesquels l'oxygène joue le rôle d'élément négatif.

OXYRHYNCHIDES, adj. et s. m. pl., *Oxyrhynchides*. Nom donné par Schœnherr à un groupe de l'ordre des Curculionides Orthocères, qui a pour type le genre *Oxyrhynchus*.

OXYRHYNQUE, adj., *oxyrhynchus* (ὀξύς, aigu, ῥύγχος, bec); qui a le museau prolongé en forme de bec pointu. Ex. *Mormyrus oxyrhynchus, Typhlops oxyrhynchos*.

OXYRHYNQUES, adj. et s. m. pl., *Oxyrhynchi*. Nom donné autrefois par Latreille à une famille de Crustacés décapodes, que depuis il a démembrée, et par Duméril à une famille de crustacés, qui correspond à peu près à celle que Latreille avait formée d'abord sous cette dénomination.

OXYSEL, s. m., *oxysal*. Berzelius appelle ainsi les sels dans la base et l'acide desquels il entre de l'oxygène.

OXYSÉLÉNIURE, s. m., *oxyseleniuretum*. Combinaison d'un séléniure avec l'oxyde du métal.

OXYSPERME, adj., *oxyspermus* (ὀξύς, aigu, σπέρμα, graine); qui a des fruits acuminés. Ex. *Ranunculus oxyspermus*.

OXYSTOMES, adj. et s. m. pl., *Oxystomata* (ὀξύς, aigu, στόμα, bouche). Nom donné par Blainville à

une famille de l'ordre des Paracéphalophores Asiphonobranches, comprenant ceux qui ont les bords de la coquille très tranchans et la columelle pointue.

OXYSTYLE, adj., *oxystylus* (ὀξυς, aigu, στυλος, style). Epithète donnée par Menke aux coquilles univalves dont la columelle est atténuée à la base et aiguë. Ex. *Bulimus undatus*.

OXYSULFOCYANURE, subst. m., *oxysulphocyanuretum*. Combinaison d'un sulfocyanure avec l'oxyde du même métal. Ex. *Oxysulfocyanure plombique*.

OXYSULFOSEL, s. m., *oxysulphosal*. On pourrait appeler ainsi les combinaisons d'un oxysel et d'un sulfosel, et dire par exemple, *oxysulfotungstate potassique*, pour désigner la combinaison du sulfotungstate potassique avec l'oxytungstate potassique.

OXYSULFURE, s. m., *oxysulphuretum*. Combinaison d'un sulfure avec l'oxyde du même métal.

OXYSULFURÉ, adj., *oxysulphuratus*. Le kermès minéral a été appelé aussi *antimoine oxysulfuré*.

OXYTÉLIDES, adj. et s. m. pl., *Oxytelides*. Nom donné par Mannerheim à une tribu de la famille des Coléoptères Brachélytres, qui a pour type le genre *Oxytelus*.

OXYTRICHINES, adj. et s. m. pl., *Oxytrichina*. Nom donné par C.-G. Ehrenberg à une tribu d'Infusoires polygastriques, qui a pour type le genre *Oxytricha*.

OXYURE, adj., *oxyurus* (ὀξυς, aigu, ουρα, queue); qui a la queue terminée en pointe (ex. *Hirundo oxyura*), ou le corps atténué et subulé à l'extrémité postérieure (ex. *Sipunculus oxyurus*).

OXYURES, adj. et s. m. pl., *Oxyuri*. Nom donné par Cuvier et Latreille à une tribu de la famille des Hyménoptères Pupivores, comprenant ceux qui ont pour la plupart une sorte de queue ou de pointe terminale produite par une tarière externe.

P.

PACHOMÈTRE, s. m., *pachometrum* (παχυς, épaisseur, μετρεω, mesurer). Instrument inventé par Benoît pour mesurer l'épaisseur du verre des miroirs.

PACHYCARPE, adject., *pachycarpus* (παχυς, épais, καρπος, fruit); qui a des fruits épais, comme les légumes du *Sesbania pachycarpa*.

PACHYDERME, adj., *pachydermus* (παχυς, épais, δερμα, peau); qui a la peau épaisse, ou qui forme une croûte épaisse, comme le champignon appelé *Auricularia pachyderma*.

PACHYDERMES, adj. et s. m. pl., *Pachyderma*. Nom donné par Cuvier, Desmarest, Duméril, Tiedemann, Blainville, Latreille et Eichwald à un ordre ou à une famille de la classe des Mammifères, comprenant ceux de ces animaux qui ont la peau ordinairement fort épaisse et presque nue.

PACHYGASTRE, adject., *pachygaster* (παχυς, épais, γαστηρ, ventre); qui a l'abdomen large ou dilaté. Ex. *Sargus pachygaster*.

PACHYGLOSSES, adj. et s. m. pl., *Pachyglossi* (παχυς, épais, γλωσσα, langue). Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Psittacins, comprenant ceux qui ont la langue épaisse et protractile.

PACHYODONTE, adject., *pachyodon* (παχυς, épais, οδους, dent); qui a des dents épaisses, comme celles qui garnissent le chapeau de l'*Hydnum pachyodon*.

PACHYOTE, adject., *pachyotes* (παχυς, épais, ους, oreille). Epithète donnée par Gloger aux chauve-souris qui ont les oreilles épaisses. Ex. *Vespertilio serotinus*.

PACHYPHYLLE, adj., *pachyphyllus; dickblättrig* (all.) (παχυς, épais, φυλλον, feuille). Se dit d'une plante qui a les feuilles épaisses.

PACHYPLEURES, adj. et s. f. pl., *Pachypleuræ*. Nom donné par Meyer et Bunge à une tribu de la famille des Ombellifères, qui a pour type le genre *Pachypleurum*.

PACHYPODE, adj., *Pachypus* (παχυς, épais, πους, pied); qui a le pied épais, comme le stipe du *Polyporus pachypus*.

PACHYPODES, adj. et s. m. pl., *Pachypoda*. Nom donné par Gray à un ordre de la classe des Conchophores, qui correspond aux Conchifères crassipèdes de Lamarck.

PACHYPOME, adj., *pachypomus* (παχυς, épais, πωμα, opercule); qui a un opercule épais. Ex. *Hypnum pachypoma*.

PACHYRHYNCHIDES, adj. et s. m. pl., *Pachyrhynchides* (παχυς, épais, ρυγχος, bec). Nom donné par Latreille à un groupe de la tribu des Charansonites, par Schœnherr à un groupe de l'ordre des Curculionides Gonatocères, comprenant ceux de ces insectes qui ont le bec épais.

PACHYTRIQUE, adj., *pachytrichus* (παχυς, épais, θριξ, poil); qui a des poils épais. Ex. *Myxotrichum pachytrichum*.

PACIFIQUE, adj., *pacificus*. On a donné cette épithète à des animaux qui vivent dans l'océan Pacifique, comme le *Platycercus pacificus*, qu'on trouve dans les mers d'Otahiti.

PÆONIACÉES, adj. et s. f. pl., *Pæoniaceæ*. Tribu de la famille des Renonculacées, établie par Candolle, et qui a pour type le genre *Pæonia*.

PAGE, s. f., *pagina; Fläche, Seite* (all.). On appelle ainsi chacune des deux surfaces d'une feuille plane.

PAGURIENS, adj. et s. m. pl., *Pagurii*. Nom donné par Lamarck, Latreille, Goldfuss, Leach, Eichwald, Ficinus et Carus à une tribu ou famille de Crustacés décapodes macroures, qui a pour type le genre *Pagurus*.

PAILLE, subst. f., *stramen, stramentum; Stroh* (all.); *straw* (angl.); *paglia* (it.). Chaume desséché des Graminées, et surtout des Céréales, après qu'on a enlevé les graines contenues dans l'épi.

PAILLÉ, adj., *stramineus; bleich, blaichroth* (all.); qui a la couleur de la paille, c'est-à-dire une teinte jaune pâle. Ex. *Mactra straminea*.

PAILLETÉ, adj. Se dit, en minéralogie, d'une substance qui affecte la forme de lamelles, de petits cristaux libres ou disséminés dans des roches. Ex. *Mica pailleté*.

PAILLETTE, s. f., *palea; Spreu, Spreublättchen* (all.); *pagliussa* (it.). On donne ce nom, en botanique, aux petites écailles qui, dans plusieurs Composées, sont entremêlées avec les fleurs (ex. *Anthemis arvensis*); aux bractées qui, par leur réunion, constituent l'involucre des fleurs composées; et, d'après Richard, à chacune des pièces qui, dans les Graminées, forment l'enveloppe des organes sexuels.

PAIR, adj., *parus*; qui est divisible en deux moitiés, c'est-à-dire en deux parties ayant entre elles des rapports marqués de disposition, et placées des deux côtés d'un plan qui traverse l'être dans sa plus grande longueur.

PAIRE, s. f., *jugum*; ζυγια; *Paar* (all.). On nomme ainsi, en physique, les deux pièces de zinc et de cuivre qui font la base de la pile voltaïque; en botanique, chaque couple des folioles d'une feuille composée, quand elles sont placées vis-à-vis l'une de l'autre.

PALACÉ, adj., *palaceus*; *randstielig* (all.) (*pala*, chaton d'une bague). Se dit, en botanique, des organes, et particulièrement des feuilles, qui adhèrent à leur support par le bord.

PALÆOCHÈRE, adj., *palæocherus*. Le *Sus palæocherus* n'est connu qu'à l'état fossile.

PALÆONTOGRAPHIE, subst. f., *palæontographia* (παλαιος, ancien, ων, être, γραφω, écrire). Histoire des êtres anciens. On emploie ce terme en parlant de l'histoire des corps organisés qui n'existent plus vivans à la surface du globe, et dont on trouve seulement des débris enfouis dans les couches qui en forment la croûte.

PALÆONTOGRAPHIQUE, adj., *palæontographicus*; qui a rapport à la palæontographie.

PALÆONTOLOGIE, s. f., *palæontologia* (παλαιος, ancien, ων, être, λογος, discours). Synonyme de palæontographie.

PALÆONTOLOGIQUE, adj., *palæontologicus*; qui a rapport à la palæontologie.

PALÆOTHÉRIEN, adj., *palæotherianus*. Se dit d'une roche qui renferme des débris de palæotherium (ex. *Gypse palæothérien*). Brongniart donne cette épithète à un groupe de terrains sédimenteux thalassiques.

PALÆOZOOLOGIE, s. f., *palæozoologia* (παλαιος, ancien, ζωον, animal, λογος, discours). Blainville nomme ainsi la branche de l'histoire naturelle qui a pour objet les animaux qu'on trouve à l'état fossile dans le sein de la terre.

PALAIRE, adj., *palaris* (*palus*, échalas). On emploie quelquefois, mais rarement, ce terme pour désigner une partie qui se joint à une autre de manière à paraître en être la continuation, comme la tige à la racine, l'ovaire au pédoncule.

PALAIS, s. m., *palatum*; νιτρωα, *Gaumen* (all.); *palate* (angl.); *palato* (it.). On appelle ainsi : 1° en botanique, le renflement externe de la gorge des corolles personnées, qui en ferme l'entrée et réunit les deux lèvres (ex. *Antirrhinum majus*), et plus généralement la partie supérieure du fond des corolles monopétales irrégulières; 2° en zoologie, la partie supérieure de la cavité de la bouche), chez les mammifères; la face inférieure de la mandibule supérieure, chez les oiseaux; enfin, chez les insectes, d'après Latreille, un avancement arrondi et presque membraneux, situé sous les dents, dans l'intérieur de la bouche des larves des libellules et des insectes parfaits.

PALAME, subst. m., *palama*; *Schwimmhaut*, *Zehenhaut* (all.) (παλαμη, paume). Illiger appelle ainsi la membrane étendue entre les doigts des mammifères à pieds palmés ou demi-palmés, et celle qui, chez certains oiseaux, unit ensemble deux ou trois doigts, ou tous les doigts, soit seulement à la base, soit jusqu'au sommet de l'ongle, quand son bord antérieur est entier.

PALAMOTHÈQUE, s. f., *palamotheca*; *Zehenhautdecke* (all.) (παλαμη, paume, θηκη, boîte). Nom donné par Illiger à l'épiderme corné qui revet le palame chez les oiseaux.

PALATIFORME, adj., *palatiformis* (*palatum*, palais, *forma*, forme). Epithète donnée par Kirby à la *langue* des insectes, quand elle forme la face inférieure de la lèvre, sans en être séparée, comme dans beaucoup de Coléoptères.

PALATINE, s. f. On dit qu'un papillon a les pattes de devant en palatine quand elles sont plus courtes que les autres, sans crochets, plus velues en apparence, et presque repliées sur elles-mêmes de chaque côté du cou, en manière de cordon ou de pendant de palatine.

PALE, adj., *pallidus*; *blass*, *bleich* (all.); qui est peu coloré. Ex. *Pteropus pallidus*, *Pectunculus*, *pallens*, *Agaricus expallens*, *Agaricus depallens*.

PALÉACÉ, adj., *paleaceus*, *paleatus*; *spreutragend*, *spreuförmig*, *spreuartig spreuigt* (all.) (*palea*, paillette). Se dit, en botanique, tantôt d'un organe dont la nature et la consistance se rapprochent de celles de la paille, comme les *bractées paléacées*, c'est-à-dire membraneuses et sèches, du *Pultenæa paleacea*; tantôt d'une partie qui est formée de petites paillettes étroites, comme l'*aigrette paléacée* du *Bidens tripartita*, ou entourée de bractées membranacées ou scarieuses, comme le *clinanthe paléacé* de l'*Ursinia paleacea*, le *stipe paléacé* de l'*Onoclea crispa*, ou garnie de petites écailles, comme la *cypsèle paléacée* de l'*Helianthus*, que surmontent des paillettes qui paraissent insuffisantes pour constituer une aigrette, le *réceptacle paléacé* du *Zinnia*, de l'*Anthemis*.

PALÉIFORME, adj., *paleiformis* (*palea*, paillette, *forma*, forme); qui a la forme d'une paillette, comme les squamellules composant l'aigrette de diverses Synanthérées. Ex. *Bidens*.

PALÉOLE, s. f., *paleola* (*palea*, paillette). Nom donné par L.-C. Richard aux petites écailles qui entourent l'ovaire de certaines Graminées (ex. *Avena elatior*), et dont la réunion forme ce qu'il appelle *glumelle* (*lodicule*, Palisot-Beauvois); par H. Cassini à des appendices du clinanthe des Synanthérées formant des saillies peu épaisses, allongées, non réunies, situées sur le côté interne des fleurs qu'ils accompagnent, et offrant ainsi leur concavité tournée en dehors.

PALÉOLIFÈRE, adj., *paleoliferus* (*paleola*, paléole, *fero*, porter). H. Cassini donne cette épithète au *clinanthe* des Synanthérées, lorsqu'il porte des paléoles. Ex. *Leptophyllus*.

PALETTE, s. f. On appelle ainsi, dans les insectes, l'extrémité libre, aplatie et élargie en forme de petite pelle des antennes (ex. *Echinomya*) et du balancier (ex. *Hydromia*). Blainville donne aussi ce nom aux *palmules* (voyez ce mot) des tarets.

PALINURINS, adj. et s. m. pl., *Palinurini*. Nom donné par Eichwald à une section de la famille des Crustacés décapodes macroures, qui a pour type le genre *Palinurus*.

PALLADATE, s. m., *palladas*. Genre de sels, qui sont produits par la combinaison de l'oxyde palladique avec certaines bases salifiables.

PALLADEUX, adj., *palladosus*. Berzelius appelle *oxyde palladeux* le premier degré d'oxydation du palladium; *sulfure palladeux*, le seul sulfure qu'on connaisse de ce métal; *sels palladeux*, les combinaisons de l'oxyde palladeux avec les oxydes, et du palladium avec les corps halogènes.

PALLADICO-AMMONIQUE, adj., *palladico-ammonicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel palladique avec un sel ammonique. Ex. *Chlorure palladico-ammonique* (*Hydrochlorate de palladium et d'ammoniaque*).

PALLADICO-POTASSIQUE, adj., *palladico-*

ıs. Nom donné, dans la nomenclature chimique ius, à des sels doubles, qui sont produits par la ion d'un sel palladique avec un sel potassique. *rure palladico-potassique* (*hydrochlorate de m et de potasse*).

LADIIDES, adj. et s. m. pl., *Palladiides.* ippelle ainsi une famille de minéraux, qui com- palladium et ses combinaisons.

LADIQUE, adj., *palladicus.* Berzelius ap- *de palladique* le second degré d'oxydation du ı, et *sels palladiques* les combinaisons du pal- rec les corps halogènes.

LADIUM, s. m., *palladium; Neusilber* (all.). lide et blanc, qui a été découvert en 1803 par n.

LADOSO-AMMONIQUE, adj., *palla- monicus.* Nom donné, dans la nomenclature chi- Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la son d'un sel palladeux avec un sel ammonique. *rure palladoso-ammonique.*

LADOSO-BARYTIQUE, adj., *palladoso- s.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de , à des sels doubles, qui sont produits par un sel combiné avec un sel barytique. Ex. *Chlorure o-barytique.*

LADOSO-CADMIQUE, adj., *palladoso- s.* Nom donné, dans la nomenclature chimique lius, à des sels doubles, qui doivent naissance à lladeux combiné avec un sel cadmique. Ex. *Chlo- ladoso-cadmique.*

LADOSO-CALCIQUE, adj., *palladoso- .* Nom donné, dans la nomenclature chimique de , à des sels doubles, qui résultent de la combi- un sel palladeux avec un sel calcique. Ex. *Chlo- ludoso-calcique.*

LADOSO-MAGNÉSIQUE, *palladoso- cus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique lius, à des sels doubles, qui résultent de la com- d'un sel palladeux avec un sel magnésique. Ex. *s pallodoso-magnésique.*

LADOSO-MANGANIQUE, adj., *palla- nganicus.* Nom donné, dans la nomenclature de Berzelius, à des sels doubles, qui sont pro- un sel palladeux combiné avec un sel manganique. *rure palladoso-manganique.*

LADOSO-NICCOLIQUE, adj., *palladoso- us.* Nom donné, dans la nomenclature chimique lius, à des sels doubles, qui résultent d'un sel uni avec un sel niccolique. Ex. *Chlorure pal- iccolique.*

LADOSO-POTASSIQUE, adj., *palla- tassicus.* Nom donné, dans la nomenclature chi- Berzelius, à des sels doubles, qui résultent d'un leux combiné avec un sel potassique. Ex. *Chlorure o-potassique.*

LADOSO-SODIQUE, adj., *palladoso-* Nom donné, dans la nomenclature chimique de , à des sels doubles, qui doivent naissance à la son d'un sel palladeux avec un sel sodique. Ex. *s palladoso-sodique.*

LADOSO-ZINCIQUE, adj., *palladoso- .* Nom donné dans la nomenclature chimique de , à des sels doubles, qui résultent d'un sel pal- ombiné avec un sel zincique. Ex. *Chlorure o-zincique.*

PALLADURE, s. m., *palladuretum.* Alliage de palladium en proportions définies.

PALLAS, s. f., *Pallas.* Planète découverte en 1802, par Olbers, qui est un des quatre astéroïdes compris entre Mars et Jupiter, à peu près à la même distance moyenne du Soleil que Cérès. Cette planète décrit un orbe incliné de 33° 37′ 30″ sur le plan de l'écliptique, et dont le plus petit diamètre est au plus grand dans la proportion de 43 6/10 à 72, deux circonstances qui la rapprochent un peu des comètes. Son inclinaison est la plus forte de toutes celles des planètes du système solaire. Schrœter lui suppose un diamètre égal à celui de la Lune. Elle est souvent entourée d'une atmosphère si épaisse qu'on la distingue avec peine au milieu de cette masse vaporeuse. Elle emploie 1682 j. 545086 pour sa révolution sidérale, et 1682 j. 245589 pour sa révolution tropique. Son signe est ⚴.

PALLÉAL, adj., *pallealis* (*palium*, manteau). On appelle *cavité palléale*, dans les Tarets, la cavité du manteau soudé en tube ouvert seulement dans un point de son étendue.

PALLIDICORNE, adj., *pallidicornis* (*pallidus*, pâle, *cornu*, corne); qui a les antennes de couleur pâle. Ex. *Bruchus pallidicornis*, *Apion pallidicorne.*

PALLIDIFLORE, adj., *pallidiflorus* (*pallidus*, pâle, *flos*, fleur); qui a des fleurs d'une teinte pâle. Ex. *Maxillaria pallidiflora.*

PALLIDIPALPE, adj., *pallidipalpis* (*pallidus*, pâle, *palpus*, palpe); qui a des palpes de couleur pâle. Ex. *Lydella pallidipalpis.*

PALLIDITARSE, adj., *palliditarsis* (*pallidus*, pâle, *tarsus*, tarse); qui a les tarses de couleur pâle. Ex. *Platydœma palliditarsis.*

PALLIDIVENTRE, adj., *pallidiventris* (*pallidus*, pâle, *venter*, ventre); qui a l'abdomen de couleur pâle. Ex. *Tetanura pallidiventris.*

PALLIOBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Palliobranchiata* (*pallium*, manteau, *βραγχια*, branchies). Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Acéphalophores, comprenant ceux qui ont les branchies appliquées à la face interne des lobes du manteau.

PALLIPÈDE, adj., *pallipes* (*pallidus*, pâle, *pes*, pied); qui a les pieds ou les pattes de couleur pâle. Ex. *Bibio pallipes.*

PALMAIRE, adj., *palmaris* (*palmus*, hauteur de quatre travers de doigt). Se dit d'une tige qui a trois ou quatre pouces de haut. Ex. *Orchis morio.*

PALMAIRES, adj. et s. m. pl., *Palmaria* (*palma*, paume). Nom donné par G.-C.-C. Storr à un groupe de Mammifères, comprenant ceux qui n'ont des mains qu'aux membres antérieurs.

PALMATE, s. m., *palmas.* Genre de sels, qui résultent de la combinaison de l'acide palmique avec les bases salifiables.

PALMATIFIDE, adj., *palmatifidus*; *handförmig-gespalten* (all.) (*palmatus*, palmé, *findo*, fendre). Epithète donnée par Candolle aux *feuilles* qui, ayant les nervures palmées, ont en outre leurs lobes divisés jusqu'à la moitié de leur limbe. Ex. *Amoreuxia palmatifida*, *Delphinium palmatifidum.*

PALMATIFLORE, adj., *palmatiflorus.* Nom donné par H. Cassini aux *calathides* qui sont composées de fleurs à corolle palmée.

PALMATIFOLIÉ, adj., *palmatifolius* (*palma-*

tus, palmé, *folium*, feuilles); qui a des feuilles palmées. Ex. *Oxalis flava.*

PALMATIFOLIÉES, adj. et s. f. pl., *Palmatifoliæ.* Nom donné par Candolle à une section du genre *Oxalis*, comprenant les espèces qui ont des feuilles palmées.

PALMATIFORME, adj., *palmatiformis* (*palmatus*, palmé, *forma*, forme). H. Cassini désigne par cette épithète des corolles indéterminées de Synanthérées, qui approchent de la forme palmée, sans l'avoir réellement.

PALMATILOBÉ, adj., *palmatilobatus* (*palmatus*, palmé, *lobatus*, lobé). Candolle appelle ainsi les *feuilles* qui, ayant les nervures palmées, ont les lobes incisés à une profondeur qu'on ne peut ou ne veut point déterminer. Ex. *Dolichos palmatilobatus*, *Heracleum palmatilobatum.*

PALMATIPARTITE, adj., *palmatipartitus*; *handförmig-getheilt* (all.) (*palmatus*, palmé, *pars*, partie). Se dit, d'après Candolle, d'une *feuille* qui, ayant les nervures palmées, a les lobes divisés au delà du milieu, sans que le parenchyme soit interrompu, et disposés en rayons divergens.

PALMATISÉQUE, adj., *palmatisectus*; *handschnittig* (all.) (*palmatus*, palmé, *seco*, couper). Epithète donnée par Candolle aux feuilles qui, ayant les nervures palmées, ont les lobes divisés jusqu'au delà du milieu et le parenchyme interrompu.

PALMÉ, adj., *palmatus*; *handförmig*, *gefingert* (all.) (*palma*, paume). On emploie ce terme : 1° en botanique. *Corolle palmée*, d'après H. Cassini, celle dont l'incisure antérieure ou interne pénètre à peu près jusqu'à la base du limbe, tandis que les autres s'arrêtent vers le milieu de sa hauteur (ex. *Cardopatium*); *feuille palmée* (ex. *Cocculus palmatus*, *Actæa palmata*, *Merisma palmatum*); *bractée palmée* (ex. *Fumaria bulbosa*), celle qui est simple et divisée de manière à imiter la disposition de la main ouverte; *racine palmée*, celle qui est tuberculeuse, aplatie et divisée peu profondément, comme une main dont les doigts seraient étendus (ex. *Satyrium nigrum*). 2° En zoologie. Illiger nomme *pieds palmés* (*Schwimmfüsse*, all.), dans les Mammifères, ceux dont les orteils sont réunis jusqu'au bout par une membrane partant de leur base; dans les oiseaux, ceux qui sont réunis jusqu'au sommet. Il y a aussi des reptiles à doigts palmés (ex. *Triton palmatus*). Kirby donne cette épithète au *cubitus* des insectes, quand, vers son extrémité, il est armé latéralement de diverses dents spiniformes écartées (ex. *Scarites*). L'*Antilope palmata* a des cornes garnies d'une empaumure aplatie d'avant en arrière. La *Noctua palmata* porte une tache palmée sur ses ailes supérieures.

PALMICOLE, adj., *palmicolus*; qui vit ou croît sur les palmiers, comme le *Sphæria palmicola* sur le fruit du *Cocos nucifera.*

PALMICORNE, adj., *palmicornis* (*palma*, palme, *cornu*, corne). La *Blennia palmicornis* porte sur l'œil un tentacule divisé en petits filamens.

PALMIERS, s. m. pl., *Palmæ.* Famille de plantes, établie par Jussieu, et renfermant des espèces qui, pour la plupart, ont des feuilles palmées ou pinnatifides.

PALMIFÈRE, adj., *palmiferus* (*palma*, palme, *fero*, porter); qui porte des palmes, comme l'*Euryale palmiferum*, dont le disque émet six rayons comme palmés à leur sommet.

PALMIFOLIÉ, adj., *palmifolius* (*palma*, palme, *folium*, feuille); qui a des feuilles palmées. Ex. *Dendrobium palmifolium.*

PALMIFORME, adj., *palmiformis* (*palma*, palme, *forma*, forme). Se dit, d'après Candolle, des feuilles qui sont disposées de manière à imiter les feuilles palmées. Ex. *Chamærops humilis.*

PALMINE, s. f., *palmina.* Nom donné par F. Boudet à une substance solide que l'acide hyponitrique produit en agissant sur l'huile de ricin.

PALMINERVÉ, adj., *palminervis*; *handnervig* (all.) (*palma*, palme, *nervus*, nerf). Epithète donnée par Candolle aux *feuilles* de la base du limbe desquelles partent à la fois plusieurs nervures divergentes, sept à neuf dans les Malvacées, le plus souvent cinq (ex. *Vitis*), quatre dans l'*Oxalis tetraphylla*, trois dans le *Zizyphus*, deux dans le *Bauhinia.*

PALMIPÈDE, adj., *palmipes* (*palma*, paume, *pes*, pied). On appelle *oiseau palmipède* (*avis palmipes*; *Schwimmvogel* (all.), celui qui a les pieds palmés.

PALMIPÈDES, adj. et s. m. pl., *Palmipedes.* Nom donné par Schœffer, Scopoli, Cuvier, Blumenbach, Duméril, Blainville, Temminck, Lesson, Vigors, Eichwald, Latham, Ficinus et Carus à un ordre de la classe des oiseaux, appelé *Anseres* par Linnée et Gmelin, *Natatores* par Illiger, Vieillot, Latreille et Ranzani, et renfermant ceux qui ont les doigts palmés ou réunis par une membrane.

PALMIQUE, adject., *palmicus.* Nom donné par F. Boudet à un *acide*, qui est produit par la saponification de la palmine.

PALMISTE, adj.; qui a rapport aux palmiers, qui vit sur ou dans les palmiers. On appelle *chou palmiste* la cime non développée de divers palmiers, qui fournit un aliment estimé, celle surtout de l'*Areca oleracea*. L'*Ecureuil palmiste* (*Sciurus palmarum*) se tient sur les palmiers, dont le *Merle palmiste* (*Turdus palmarum*) mange les fruits, et dans l'intérieur desquels vit la larve du *Charanson palmiste* (*Calandra palmarum*).

PALMO-PLANTAIRES, adject. et s. m. pl., *Palmo-plantaria* (*palma*, paume, *planta*, plante). Nom donné par G.-C.-C. Storr à un groupe de Mammifères, comprenant ceux de ces animaux qui ont des mains aux quatre membres.

PALMULE, s. f., *palmula* (*palma*, palme). On appelle ainsi, dans les Tarets, deux organes particuliers, de forme variable, composés d'une pièce calcaire implantée au milieu d'une partie membraneuse qui s'élargit à son extrémité libre. Kirby donne le même nom à une petite jointure accessoire, située entre les ongles des pattes antérieures des insectes hexapodes, qui correspond à la plantule des autres.

PALMULÉ, adj., *palmulatus* (*palma*, palme); qui a des palmules, ou plutôt de longues palmules. Ex. *Tetrao palmulatus.*

PALOMYDES, adj. et s. m. pl., *Palomydes* (πάλης, boue, μυῖα, mouche). Nom donné par Robineau Desvoidy à une famille de l'ordre des Myodaires, comprenant des Diptères qui vivent dans les prairies humides et les marécages.

PALPAL, adject., *palpalis*, *palpatus* (*palpus*, palpe). Se dit d'un insecte qui a les palpes remarquables par leur coloration (ex. *Phyto palpalis*, *Terellia palpata*), leur longueur (ex. *Mastigus palpalis*), leur forme (ex. *Ptilocera palpalis*), ou leur mode d'insertion et leur nombre (ex. *Phorophylla palpata*), qui en a quatre au sommet de sa trompe.

PALPE, s. m., *palpus*, *antennula*; *Fresspitze* (all.). Les entomologistes appellent ainsi des appendices

et mobiles, en nombre pair, qui sont situés sur
s latérales de la bouche des insectes, soit sur les
s proprement dites, soit sur la lèvre inférieure.
donné ce nom parce qu'on les a cru destinés à
corps que les insectes rongent. Ils sont regardés
s organes de gustation par Lamarck, d'olfaction
l de Serres.

PÉBRÉ, adj., *palpebratus* (*palpebra*, pau-
ui porte une paupière, comme le *Bodianus pal-*
, au-dessus de chaque œil duquel on voit une
valvule. Harvorth donne cette épithète à ceux des
liens apodes, ou ophidiens, qui ont des pau-
. *Anguis*).

PÉBREUX, adj., *palpebrosus*. Le *Crocodi-*
brosus est ainsi nommé parce qu'il a ses sourcils
l'un seul écusson osseux, qui représente une sorte
re.

PE-MACHOIRE, s. m., *maxillo-palpus*.
nommait d'abord ainsi les organes des Crustacés
s il a appelés *pieds-mâchoires*. *Voyez* ce mot.

PEURS, adject. et s. m. pl., *Palpatores* (*pal-*
pe). Nom donné par Latreille à une tribu de la
es Coléoptères clavicornes, comprenant ceux qui
alpes maxillaires très longs et saillans.

PICORNES, adj. et s. m. pl., *Palpicornes*
, palpe, *cornu*, corne). Nom donné par Cuvier,
et Eichwald à une famille d'insectes Coléoptères,
uelle ils rangent ceux dont les palpes maxillaires
longs.

PIFÈRE, adject., *palpiferus* (*palpus*, palpe,
ter). Straus appelle *pièce palpifère* une grande
ii, dans les insectes, occupe la face supérieure de
ire, se trouve contiguë à la mandibule, et porte le
xillaire à l'un de ses angles.

PIFORME, adject., *palpiformis* (*palpus*,
rma, forme); qui a la forme d'un palpe. *Appen-*
iformes.

PIGÈRE, adject., *palpigerus* (*palpus*, palpe,
rter); qui porte un palpe. *Mâchoire palpigère*.

UDEUX, adj., *paludosus* (πάλος, boue); qui
croît dans les marais ou autour. Ex. *Mus pa-*
, *Ranunculus paludosus*, *Gerris paludum*.

UDICOLE, adj., *paludicolus* (*palus*, ma-
o, habiter); qui vit ou croît sur les bords des
dans les savanes. Ex. *Panicum paludicola*, *Sco-*
aludicola.

USTRE, adj., *palustris* (*palus*, marais); qui
s les marécages. Ex. *Isnardia palustris*, *Cir-*
lustre.

PE, s. m. On donne vulgairement ce nom aux
es plantes graminées.

PRE, s. m. Branche de vigne chargée de feuilles
is.

ACHÉ, adject., *variegatus*, *varius*; *bunt*,
ig (all.); *brissolato* (it.). Epithète donnée aux
qui offrent plusieurs couleurs disposées sans an-
e. Ex. *Labrus variegatus*, *Amphidema vario-*
olchicum variegatum.

AIRE, adj., *panaris* (*panis*, pain). On appelle
tion panaire (*fermentatio panifica*; *Brod-*
, all.) celle qui a lieu pendant la préparation du
qui se compose d'une fermentation alcoolique
uivie d'une fermentation acide, dont le résultat
oduire les gaz qui donnent lieu aux yeux du pain.

CRATIFORME, adj., *pancratiformis*. Nom
donné par G. Herbert aux Amaryllidées qui ressemblent au *Pancratium*, et dont il fait une section.

PANCRATIQUE, adj., *pancraticus* (πας, tout, κρατος, force). Kitchiner nomme *oculaire pancratique* un appareil de son invention, qu'il dit très efficace pour augmenter de beaucoup les grossissemens produits par le télescope.

PANDALIDES, adj. et s. m. pl., *Pandalidæ*. Famille de Crustacés décapodes macroures, établie par Harvorth, qui a pour type le genre *Pandalus*.

PANDANÉES, adject. et s. m. pl., *Pandaneæ*. Famille de plantes, établie par R. Brown, qui a pour type le genre *Pandanus*.

PANDORÉ, adj., *pandoreus*. Le *Tacoma pandorea* est ainsi nommé parce que, quand ses nouvelles feuilles commencent à pousser, la plante est couverte d'une espèce d'*Aphis*, qui se répand partout et cause des dégâts considérables.

PANDORINÉES, adj. et s. f. pl., *Pandorineæ*. Nom donné par Bory à une famille de l'ordre des Microscopiques gymnodés, qui a pour type le genre *Pandorina*.

PANDURÉ, adject., *panduratus* (*pandura*, violon). Synonyme de *panduriforme*. Ex. *Convolvulus panduratus*.

PANDURIFOLIÉ, adject., *panduræfolius* (*dura*, violon, *folium*, feuille); qui a des feuilles panduriformes. Ex. *Jatropha panduræfolia*.

PANDURIFORME, adj., *panduriformis*; *geigenförmig* (all.); *chitarriforme* (it.) (*pandura*, violon, *forma*, forme). Se dit d'une *feuille* oblongue qui, de chaque côté, offre, vers son milieu, un sinus arrondi, et qui est arrondie à sa base et à son sommet. Ex. *Hibiscus panduræformis*, *Melanthera panduriformis*.

PANHYDROMÈTRE, s. m., *panhydrometrum* (πας, tout, ὑδωρ, eau, μετρέω, mesurer). Nom donné par Mester à un instrument propre à mesurer la pesanteur spécifique des liquides. *Voyez* LITHAMÈTRE.

PANICÉES, adject. et s. f. pl., *Paniceæ*. Nom donné par Link, Kunth, R. Brown et Nees d'Esenbeck à une tribu de la famille des Graminées, qui a pour type le genre *Panicum*.

PANICULE, s. f., *panicula*; *Rispe* (all.); *pannochia* (it.). Mode d'inflorescence qui consiste en un assemblage de fleurs dont les pédoncules, partant d'un axe commun, sont très longs, ramifiés, étalés, et plus courts à la partie supérieure qu'à la base. Trinius donne ce nom, dans les Graminées, à des axes articulés dont chaque nœud émet plusieurs pédicelles plus ou moins longs, simples ou rameux (ex. *Bromus*).

PANICULÉ, adj., *paniculatus*; *rispig*, *rispenförmig*, *rispenartig*, *rispenblüthig* (all.); *pannochiato* (it.); qui a des fleurs disposées en panicule. Ex. *Ceanothus paniculatus*, *Microcos paniculata*, *Thesium paniculatum*.

PANICULIFORME, adject., *paniculiformis* (*panicula*, panicule, *forma*, forme); qui a la forme d'une panicule. Candolle nomme *thyrse paniculiforme* celui dont les *cimes* (*v.* ce mot) latérales, étant dichotomes ou trichotomes, occupent le haut des branches seulement, où les feuilles sont peu développées, les entre-nœuds rapprochés, et la maîtresse branche peu disposée à s'allonger, de sorte que la réunion de ces cimes forme une sorte de panicule terminale (ex. certains *Eugenia*).

PANNEAU, s. m., *valva*. Quelques botanistes ont employé ce mot comme synonyme de *valve*.

PANNEXTERNE, s. f., *pannexterna*. Mirbel appelle ainsi la partie externe ou l'écorce du péricarpe (*épicarpe*, Richard), et la membrane extérieure de l'urne des mousses.

PANNICULE, subst. f., *pannicula; Bast*, (all.) (*pannus*, drap). Illiger donne ce nom à la peau qui couvre les cornes caduques de certains mammifères ruminans, lorsqu'elles commencent à se développer, et qui se détache au bout de quelque temps.

PANNIFORME, adj., *panniformis, pannosus* (*pannus*, drap, *forma*, forme). Se dit, d'après Desvaux, de parties qui sont formées d'une substance spongieuse et épaisse, comme certains Lichens. L'*Oscillaria pannosa* résulte d'un assemblage de fibres entremêlées et comme feutrées. *V.* Draparn.

PANNINTERNE, s. f., *panninterna*. Nom donné par Mirbel à la partie interne du péricarpe (*sarcocarpe* ou *endocarpe*, Richard), et à la membrane interne de l'urne des mousses.

PANORPATES, adj. et s. f. plur., *Panorpatæ*. Nom donné par Cuvier, Latreille, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille ou à une tribu de l'ordre des Insectes névroptères, qui a pour type le genre *Panorpa*.

PANSE, s. f., *penula, magnus venter, rumen; Wanst, Pansen* (all.). Premier estomac des mammifères ruminans.

PANSPERMIE, s. f., *panspermia* (πας, tout, σπέρμα, graine). Système suivant lequel les germes sont disséminés dans toutes les parties de la terre et de l'espace qui l'environne, se développent quand ils rencontrent des corps disposés à les retenir et faire croître, et ne prennent de l'accroissement que lorsqu'ils contiennent des tons organiques semblables à celui dans lequel ils se sont introduits.

PANTHÉRIN, adj., *pantherinus*; qui offre de grandes taches disposées à peu près comme celles qu'on voit sur le pelage des panthères. Ex. *Coluber pantherinus*.

PANTOGÈNE, adj., *pantogenus* (πας tout, γίνω, produire). Epithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, aux cristaux dans lesquels chaque bord et chaque angle solide a subi un décroissement. Ex. *Baryte sulfatée pantogène*.

PANTOPÉLAGIEN, adject., *pantopelagianus* (πας, tout; πέλαγος, mer). Fleurieu donnait cette épithète aux oiseaux qui se lancent dans la haute mer, comme les pétrels et les albatros.

PANTOPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Pantoptera* (πας, tout, πτέρον, nageoire). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Poissons Holobranches apodes, comprenant ceux qui, à l'exception des catopes, ont toutes les autres nageoirse.

PAPAVÉRACÉES, adj. et s. f. pl., *Papaveraceæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Papaver*.

PAPAVÉRATE, s. m., *papaveras* (*papaver*, pavot). Synonyme inusité de *méconate*. *V.* ce mot.

PAPAVÉRINE, s. f., *papaverina; Opiumstoff* (all.). Quelques chimistes ont donné ce nom à la *narcotine*, parce qu'elle provient du pavot.

PAPAVÉRIQUE, adject., *papavericus*. Le nom d'*acide papavérique* (*Opiumsäure, Mohnsäure, Mekonsäure*, all.) a été donné par quelques chimistes à l'acide méconique.

PAPAYACÉES, adj. et s. f. plur., *Papayaceæ*. Nom donné par Agardh, Lindley, Kunth et Martius à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Papaya*.

PAPILIONACÉ, adj., *papilionaceus; schmetterlingsförmig* (all.); *papiglionaceo;* (it.) (*papilio*, papillon). On emploie ce terme : 1° en botanique. Une *corolle papilionacée* (*Schmetterlingsblume*, all.) est une corolle irrégulière, composée de cinq pétales inégaux et dissemblables, qui, par leur disposition, offrent quelque ressemblance avec un papillon dont les ailes seraient étendues (ex. *Orchis papilionacea, Pelargonium papilionaceum*). Ces corolles sont surtout communes dans la famille des Légumineuses. 2° En zoologie. Réaumur appelait les phryganes *mouches papilionacées*, parce que leurs ailes sont plus ou moins chargées de poils fins et très courts. Quelques coquilles (ex. *Venus papilionacea*) ont été ainsi nommées parce qu'elles sont minces, allongées et colorées à peu près comme des ailes de papillons.

PAPILIONACÉES, adject. et s. f. plur., *Papilionaceæ*. Nom donné par Tournefort à une classe de plantes, par Linnée et autres à une famille, par R. Brown, Candolle et Kunth à une section de la famille des Légumineuses, comprenant des plantes qui ont la corolle papilionacée.

PAPILIONIDES, adj. et s. m. pl., *Papilionidæ*. Nom donné par Latreille, Lamarck, Goldfuss, Swainson, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Insectes Lépidoptères, qui a pour type le genre *Papilio*.

PAPILLAIRE, adj., *papillaris; warzenförmig* (all.) (*papilla*, papille). On appelle *glandes papillaires*, en botanique, celles qui, en forme de mamelons, et logées dans des fossettes, sont composées de plusieurs rangs de cellules placées circulairement. Ex. *Saxifraga hortensis*.

PAPILLE, s. f., *papilla; Warze, Weichwarze, Fleischwarze* (all.). Petite protubérance allongée, molle et compacte. On donne ce nom, en botanique, aux protubérances molles qui portent les spores dans les Téléphores; d'après H. Cassini, à des appendices très courts, épais, charnus et cylindracés, qu'offre le clinanthe de certaines Synanthérées; d'après Guillemin, à des éminences coniques et allongées que le microscope fait apercevoir sur les grains du pollen de diverses plantes.

PAPILLÉ, adj., *papillatus* (*papilla*, papille); qui est garni de papilles, comme le *stigmate* des Lactuées, les *élytres* du *Dynastes Hercules*, le *chapeau* de l'*Agaricus papillatus*.

PAPILLEUX, adj., *papillosus; warzig, wichwarzig, fleischwarzig* (all.) (*papilla*, papille); qui est parsemé de papilles, de petites éminences arrondies et fermes, comme le *clinanthe* de l'*Inula Helenium*, les *feuilles* de l'*Aloe margaritifera* et du *Stomatochium papillosum*, les *fruits* du *Buplevrum papillosum*. Le *Monacanthus papillosus* a le corps parsemé de petits mamelons ou de papilles. Le *Tetrarhynchus papillosus* a ses quatre trompes terminées par une papille. Le *Sphæria thelena* a ses périthécions en forme de papilles.

PAPILLIFÈRE, adj., *papilliferus; warzentragend* (all.) (*papilla*, papille, *fero*, porter); qui porte des papilles ou des éminences grosses, épaisses et cylindracées, comme le *clinanthe* de certaines Synanthérées. Kirby dit la *queue papillifère*, dans les insectes, quand le dernier segment sortent deux organes mous et charnus qui sécrètent un liquide lactescent (ex. *Staphylinus*).

PAPILLIFORME, adj., *papilliformis* (*papilla*, papille, *forma*, forme); qui a la forme d'une papille, comme les *ventouses* ou *suçoirs* de certains Entozoaires, les *collecteurs* des Cardnacées.

PAPPEUX, adj., *papposus* (*pappus*, aigrette); qui est muni d'une aigrette. Ex. *Scabiosa papposa*.

PAPPIFÈRE, adj., *pappiferus* (*pappus*, aigrette, *fero*, porter); qui porte une aigrette.

PAPPIFORME, adj., *pappiformis* (*pappus*, aigrette, *forma*, forme); qui a la forme d'une aigrette. Mirbel donne cette épithète au *funicule*, lorsqu'il est formé de filets soyeux réunis en manière d'aigrette (ex. *Asclepias syriaca*).

PAPPOPHORE, adj., *pappophorus* (παππος, aigrette, φερω, porter); qui porte une aigrette, comme le *Panicum pappophorum*, dont le stigmate a la forme d'un goupillon.

PAPPOPHORÉES, adj. et s. f. pl., *Pappophoreæ*. Nom donné par Kunth à une tribu de la famille des Graminées, qui a pour type le genre *Pappophorum*.

PAPULE, s. f., *papula*; *Blatter* (all.). Candolle appelle ainsi des protubérances arrondies, molles et remplies d'un liquide aqueux, qui sont formées par une bouffure de l'épiderme de certaines plantes. Ex. *Mesembryanthemum crystallinum*.

PAPULEUX, adj., *papulosus*; *blattrig* (all.); qui est couvert de papules, comme les feuilles de l'*Hypericum balearicum*.

PAPULIFÈRE, adj., *papuliferus* (*papula*, papule, *fero*, porter); qui porte des papules, comme les rameaux, les feuilles et les calices du *Mesembryanthemum papuliferum*.

PAPYRACÉ, adj., *papyraceus* (*papyrus*, papier). Se dit d'un corps qui est mince, sec, souple, et qui a quelque analogie avec le papier pour l'épaisseur et la consistance, comme le *chapeau* de l'*Hydnum papyraceum*, les *feuilles* du *Morinda papyracea*, les *expansions* de la *Flustra papyracea*. Cette épithète est donnée à plusieurs coquilles, par allusion à la minceur de leurs parois (ex. *Lutraria papyracea*, *Cardium papyraceum*).

PAPYRACÉS, adj. et s. m. pl., *Papyraceæ*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Acalèphes Pœcilomorphes, comprenant ceux qui ont un cartilage intérieur papyracé.

PAPYRIFÈRE, adj., *papyriferus* (*papyrus*, papier, *fero*, porter); qui porte du papier. L'écorce du *Betula papyrifera* se lève en feuilles d'une grande étendue, qui suppléent fort bien le papier à écrire. Le *Broussonetia papyrifera* fournit la matière du papier à la Chine et au Japon. L'*Amyris papyrifera* a des couches corticales qui imitent des feuilles de papier. Le *Papyrus domesticus* donnait autrefois, en Egypte surtout, les lames minces dont on se servait pour faire du papier.

PAPYRIN, adj., *papyrinus* (*papyrus*, papier); qui a l'apparence du papier. L'*Oscillaria papyrina* forme sur les corps une membrane mince qui ressemble à une feuille de vélin d'un vert brillant.

PARABOLÉ, adj., *parabolatus*. Synonyme peu usité de *parabolique*.

PARABOLIQUE, adj., *parabolicus* (παραβολη, parabole). Epithète donnée aux *feuilles* oblongues et arrondies à leurs deux extrémités, qui se rétrécissent insensiblement de la base au sommet. Ex. *Tetragonia expansa*.

PARACARPE, s. m., *paracarpium*; *Afterfrucht* (all.) (παρα, auprès, καρπος, fruit). Link appelle ainsi l'ovaire avorté par une cause naturelle, ou ce qui, dans les fleurs mâles par avortement, occupe la place de l'ovaire. Il donne également ce nom à des parties accessoires du fruit qui sont produits par la persistance soit du pistil, comme l'orbicule du *Lavatera trimestris*, soit du stigmate, comme la couronne du *Papaver*.

PARACENTROSTOMES, adj. et s. m. pl., *Paracentrostomata* (παρα, presque, κεντρον, centre, στομα, bouche). Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Echinides, comprenant ceux qui ont la bouche presque centrale, plus antérieure que médiane.

PARACÉPHALÉS. *Voyez* PARACÉPHALOPHORES.

PARACÉPHALOPHORES, adj. et s. m. pl., *Paracephalophora* (παρα, presque, κεφαλη, tête, φερω, porter). Nom donné par Blainville à une classe de Malacozoaires, comprenant ceux dont la tête est souvent assez peu distincte du corps, mais toujours pourvue de quelques organes des sens.

PARACERQUE, s. m., *paracercus*; *Schweif* (all.) (παρα, auprès, κερκος, queue). Illiger nomme ainsi, dans les oiseaux, les plumes allongées des hypochondres, du dos et du croupion, qui semblent former une queue par leur allongement, et qui cachent la vraie queue.

PARACOROLLE, s. f., *paracorolla* (παρα, presque, *corolla*, corolle). Link appelle ainsi un organe, ressemblant à une corolle, qui, dans certaines plantes (ex. *Narcissus*), est placé en dedans de la vraie corolle ou du vrai périgone. Cet organe a été appelé *nectaire* par quelques botanistes, *couronne* par Ruellius et Salisbury.

PARACYANATE, s. f., *paracyanas*. Berzelius nomme ainsi les *fulminates*.

PARACYANIQUE, adj., *paracyanicus*. Épithète que Berzelius propose de donner à l'acide fulminique, parce que, bien qu'ayant la même composition que l'acide cyanique, il en diffère notablement sous le rapport de ses propriétés.

PARADACTYLE, s. m., *paradactylum*; *Zehenseite* (all.) (παρα, auprès, δακτυλος, doigt). Nom donné par Illiger à la partie latérale des doigts des oiseaux, lorsqu'on peut, d'une manière quelconque, la distinguer de la face inférieure.

PARADISÉANÉS, adj. et s. m. pl., *Paradiseana*. Nom sous lequel Vigors désigne une tribu de la famille des Corvidés, qui a pour type le genre *Paradisea*.

PARADOXAL, adj., *paradoxus*. Se dit, en minéralogie, d'un *cristal* dont la structure présente des résultats inattendus et qui semblent tenir du paradoxe (ex. *Chaux carbonatée paradoxale*). La *Rana paradoxa* est ainsi appelée parce que son têtard a une queue énorme et une taille supérieure à celle de l'animal parfait, ce qui avait fait croire aux anciens que ce reptile passait de l'état de grenouille à celui de têtard, puis à celui de poisson.

PARAFFINE, s. f., *paraffina* (*parum*, peu, *affinis*, affine). Nom donné par Reichenbach à une huile pyrogénée qui se produit pendant la distillation de certaines matières organiques, par allusion à la propriété qu'elle a de donner des dissolutions, sans former aucune véritable combinaison chimique.

PARAGLOSSE, s. f., *paraglossa* (παρα, auprès, γλωσσα, langue). Les entomologistes appellent ainsi deux écailles très courtes qui sont situées de chaque côté de la base de la languette terminant la lèvre des abeilles, ou au dessus du tube qui renferme sa partie inférieure.

PARALIMNODROMES, adj. et s. m. pl., *Paralimnodromi* (παρα, auprès, λιμνη, étang, δρομος, coureur). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de l'ordre des Paralimnoptènes, comprenant des oiseaux qui courent le long des étangs.

PARALIMNOPTÈNES, adj. et s. m. pl., *Para-*

limnoptenes (παρα, auprès, λιμνη, étang, πτηνος, oiseau). Nom donné par J.-A. Ritgen à un ordre de la section des Mydalornithes, comprenant des oiseaux qui vivent sur le bord des étangs.

PARALLAXE, s. f., *parallaxis*; παραλλαξις (παρα, alternativement, αλλος, autre). Changement qui s'opère dans la position d'un astre, quand on l'observe d'un point qui ne correspond pas au centre de son mouvement. On donne aussi ce nom à l'angle formé, au centre de cet astre, par deux lignes tirées, l'une du centre de la Terre, l'autre d'un point quelconque de sa surface, ou l'arc du firmament compris entre le lieu vrai et le lieu apparent de l'astre qu'on observe.

PARALLÈLE, adj. et s. m. et f., *parallelus*; παραλληλος, (παρα, vis-à-vis, αλλος, autre). Se dit en parlant de deux parties qui ont la même direction, et qui, dans toute leur longueur, se trouvent à une égale distance l'une de l'autre. La *Sphère parallèle* est celle dans laquelle l'équateur coïncide avec l'horizon. On appelle *parallèles*, les cercles de la Terre qui ont la même direction que l'équateur. Les botanistes donnent cette épithète aux *lobes* des anthères, quand ils se prolongent notablement, sans s'approcher ou s'éloigner l'un de l'autre (ex. *Begonia dichotoma*); aux *cloisons* d'un fruit, lorsqu'elles répondent aux valves d'un péricarpe bivalve et biloculaire (ex. *Alyssum*).

PARALLÉLINERVÉ, adj., *parallelinervius* (*parallelus*, parallèle, *nervus*, nerf). Epithète donnée par Mirbel aux *feuilles* dont les nervures conservent entr'elles une distance à peu près égale. Ex. *Eclopes parallelinervis*.

PARALLÉLIPIPÈDE, adj. et s. m., *parallelipipedus* (παραλληλος, parallèle, πιπτω tomber). On appelle ainsi, en cristallographie, un solide composé de six faces parallèles deux à deux et qui sont des parallélogrammes. En géométrie, on peut prendre indifféremment pour base de ce solide telle face que l'on veut. La chose n'est point praticable en cristallographie, car les modifications que subissent les formes dominantes de ce genre sont toujours ordonnées, soit toutes ensemble, soit par groupes, d'une manière semblable par rapport à une ligne passant par le centre de deux faces opposées et parallèle aux insertions des quatre autres faces entr'elles, ligne qui doit donc être considérée comme l'axe, et oblige de prendre les deux autres faces pour bases. D'après cela il convient mieux ici d'appeler ce solide, avec Brochant, prisme *quadrangulaire* (*voyez* ce mot). L'épithète de *parallélipipède* est donnée à quelques animaux, par allusion à la forme de la totalité ou des parties constituantes de leur corps (ex. *Lucanus parallelipipedus*, *Tænia parallelipipeda*, *Dionychus parallelogrammus*).

PARALLÉLIQUE, adj., *paralleticus*. Se dit en minéralogie, d'un cristal dont une grande partie des facettes qui le terminent, quoique produites par différentes lois de décroissement, sont remarquables par le parallélisme de leurs intersections (ex. *Baryte sulfatée parallélique*). Les botanistes appellent *parallèliques* les *cloisons* placentariennes uniques qui s'élargissent parallèlement au plan des valves d'un péricarpe bivalve, et vont joindre par leurs bords les deux sutures opposées (ex. *Crucifères*).

PARALLÉLIVEINÉ, adj., *paralleliveinosus* (*parallelus*, parallèle, *vena*, veine). Epithète donnée par Mirbel aux *feuilles* dont les veines conservent entr'elles une distance à peu près égale. Ex. *Musa sapientium*.

PARAMORPHINE, s. f., *paramorphina*. Pelletier nomme ainsi une nouvelle substance, isomère de la morphine, qu'il a découverte dans l'opium.

PARANAPHTHALINE, s. f., Dumas appelle ainsi un carbure d'hydrogène qui accompagne la naphthaline dans le goudron de houille, d'où il a été extrait par lui et Laurent.

PARANYMPHIÉ, adj., *paranymphius*. G. Allman donne cette épithète aux *plantes* qui ont un paranymphion.

PARANYMPHION, s. m., *paranymphium*. Nom donné par G. Allman aux parties autres que le tégument proprement dit de la fleur, qui, de l'extrémité des étamines, ou en même temps qu'elles, tendent vers l'extrémité de l'ovaire, ou vers le fond de la fleur.

PARAPÉTALE, s. m., *parapetalum*; *Afterkronenblatt* (all.) (παρα, presque, πέταλον, pétale). Nom donné par Mœnch aux appendices quelconques des pétales ou de la corolle, comme les filets de la corolle du *Menyanthes*; par Link à des parties semblables à des pétales, mais situées sur une rangée plus intérieure, comme celles qu'on voit dans les Renonculacées. Linnée les rapportait aux *nectaires*.

PARAPÉTALOIDE, adj., *parapetaloïdeus*. Nom donné par Mœnch aux corolles qui sont pourvues de parapétales.

PARAPÉTALOSTÉMONES, adj. et s. f. pl., *Parapetalostemones* (παρα, presque, πέταλον, pétale, στημων, étamine). Nom donné par Mœnch à une classe de plantes, comprenant celles dont les étamines sont portées sur les lames pétaliformes qui se trouvent dans l'intérieur de la corolle.

PARAPHYLLE, s. m., *paraphyllum* (παρα, presque, φυλλον, feuille). Mœnch appelle ainsi les bases, expansions ou appendices qu'on voit sur le calice (ex. *Scutellaria*) ou sur le périgone (ex. *Salsola*) de certaines plantes. Ce mot a une autre signification pour Link, qui appelle *paraphyllia* des parties foliacées, semblables aux feuilles par leur structure, situées dans leur voisinage, et développées avant elles, comme les stipules, les amphigastres des hépatiques.

PARAPHOSPHATE, subst. m., *paraphosphas*. Genre de sels, qui résultent de la combinaison de l'acide paraphosphorique avec les bases salifiables.

PARAPHOSPHORIQUE, adj., *paraphosphoricus*. Berzelius nomme *acide paraphosphorique* l'acide phosphorique rougi, qui diffère par plusieurs propriétés de celui qui n'a pas subi l'action du feu.

PARAPHYSE, s. f., *paraphysis*; *Nebenfaden* (all.) (παρα, près, φυω, naître). Hedwig appelait ainsi des filamens fistuleux et cloisonnés qui sont entremêlés avec les séminules des mousses.

PARAPHYSIPHORE, adj., *paraphysiphorus* (*paraphysis*, paraphyse, φερω, porter); qui porte des paraphyses. Ex. *Catharinea paraphysiphora*.

PARAPLECTIQUE, adj., *paroplecticus* (παραπληξια, paralysie); qui cause la paralysie. Le *Lirus paraplecticus* a été nommé ainsi, parce qu'on croit en Suède que sa larve, qui vit dans le *Phellandrium*, paralyse les membres des chevaux qui mangent cette plante.

PARAPLEURE, s. f., *parapleura* (παρα, auprès, πλευρα, côte). Nom donné par Kirby à deux pièces, situées une de chaque côté de l'arrière-poitrine des insectes, qui sont compris entre les scapulaires, le mésosternum et les plèvres.

PARAPLEURITIQUE, adj., *parapleuriticus*. Epithète que Kirby donne à deux *spiracles* situés, un de chaque côté, dans les parapleures des *Tetyra*.

PARAPSIDE, s. f. Audouin est enclin à adopter ce

près Macleay, pour désigner les deux pièces
ır l'intermédiaire desquelles le scutum du méso-
insectes hexapodes s'articule avec l'aile et qui,
nt soudées avec ce scutum, sont distinctes dans
ıyménoptères, tels que les *Chalcis*.

PTÈRE, s. m., *parapterum* (παρα, auprès,
s). On donne ce nom, en ornithologie, d'après
*nnæ scapulares s. axillares, Remiges tertii
ıla notha; Schulterfittig, Schulterfedern,
ern, Nebenflügel*, all.), à de longues plumes
arrière, qui s'insèrent au bras, près de l'omo-
s l'isselle, et qui recouvrent plus ou moins les
ntomologie, à une pièce qui existe sur les par-
les de chaque segment du thorax des insectes
, et qui a des rapports tant avec l'épisternum
ile, à l'égard de laquelle on la voit très souvent
position, ce qui lui a valu son nom.

SÉLÈNE, s. f., *paraselenia* (παρα, autour;
ıe). Phénomène lumineux qui consiste dans l'ap-
une ou plusieurs images de la lune. C'est un
: d'optique, analogue à celui des parhélies, et
orie rentre dans celle du mirage.

SITE, adj. et s. m., *parasiticus*; παρασιτος;
end (all.); *parassito* (it.) (παρα, auprès,
. En général, on donne cette épithète aux plantes
ıt et vivent sur d'autres corps organisés vivans
de manière que le sens en est très vague. Aussi
ıstingue-t-il les plantes auxquelles on l'applique
parasites, qui vivent aux dépens des sucs élabo-
ıtres végétaux, soit qu'elles croissent à l'exté-
s derniers (ex. *Helixanthera parasitica*), soit
: développent dans leur intérieur et ne puissent
dehors qu'en perçant leur épiderme (ex. *Æci-
en fausses parasites*, qui ne tirent rien des
l'extérieur (ex. *Juanulloa parasitica, Psy-
ıasitica, Brachypodium parasiticum*) ou à
(ex. *Xyloma*) desquels elles se développent. En
: mot *parasite* indique toujours un animal qui
ens de la propre substance d'un autre, comme
parasitica sur les arachnides. Cependant cette
été donnée à un oiseau (*Lestris parasiticus*),
it les mouettes afin de les obliger à lâcher leur
il saisit au vol, et à un autre (*Falco parasiti-
aison de l'importunité avec laquelle il vient ar-
voyageurs les viandes qu'ils préparent. Haidin-
: *parasites* les *minéraux* qui naissent par un
ıt graduel de composition, les formes extérieures
mêmes : cette expression rend assez bien l'idée
cement de certains élémens d'un minéral par
ıui forment un nouveau composé.

SITES, adj. et s. m. plur., *Parasita*. Nom
Straus à un ordre de la classe des Crustacés,
ille fait une famille de l'ordre des Branchiopodes;
, Latreille, Duméril, Goldfuss, Eichwald, Fi-
ırus, à un ordre ou à une famille d'insectes ap-
Lamarck à une famille de l'ordre des Arachnides
, coupes qui toutes comprennent des animaux

SITISME, s. m. État ou condition d'un être
ıui vit sur un autre corps vivant, soit qu'il en
ı sa nourriture.

STADE, s. m., *parastadus* (παραστας, ga-
ık appelle ainsi des filamens stériles qui sont
e les pétales et les étamines. Ex. *Passiflora*.

STANNIQUE, adj., *parastannicus*. Ber-
ıme *acide parastannique* l'oxyde stannique cal-
bien qu'ayant la même composition que l'oxyde
stannique ordinaire, diffère cependant de ce dernier d'une manière notable, sous le point de vue de ses propriétés.

PARASTÈME, s. m., *parastemon* (παρα, presque, στημων, étamine). Link donne ce nom à des parties de certaines fleurs qui ressemblent à des filets d'étamines, mais n'en remplissent pas les fonctions, et qui ont été rangées parmi les nectaires.

PARASTYLE, s. m., *parastylus; Aftergriffel* (all.) (παρα, presque, στυλος, style). Nom donné par Link à des parties de la fleur qui ressemblent à des pistils, mais n'en remplissent pas les fonctions.

PARATARSE, s. m., *paratarsium; Laufseite*, (all.) (παρα, auprès, ταρσος, tarse). Nom donné par Illiger à la partie latérale du tarse des oiseaux, entre l'articulation du genou et celle du pied, lorsqu'elle se distingue d'une manière quelconque de l'acrotarse et de la plante.

PARATOME, s. m., *paratomium; Kieferseite* (all.). Nom donné par Illiger à la partie latérale de la mâchoire supérieure des oiseaux, celle qui contient le tranchant, et dont il distingue le dos.

PARATARTRATE, s. m., *paratartras*. Sel produit par la combinaison de l'acide paratartrique avec une base salifiable.

PARATARTRIQUE, adj., *paratartricus*. Berzelius donne ce nom à l'acide tartrique qui, par une disposition particulière de ses molécules, offre des propriétés différentes de celles dont il jouit ordinairement. On l'appelle aussi *acide racémique*.

PARAUCHÈNE, s. m., *parauchenium; Halsseite* (all.) (παρα, auprès, αυχην, nuque). Nom donné par Illiger à la région latérale du cou, entre la gorge et la région cervicale.

PARCHEMINÉ, adj., *pergamentaceus*; qui a la consistance du parchemin, comme l'*arille* du café, et l'*Agaricus pergamenus*, dont le chapeau ressemble à du cuir.

PARDACTYLE, adj., *pardactylus*. Se dit d'un oiseau qui a les doigts en nombre pair, comme les grimpeurs.

PARENCHYMATEUX, adj., *parenchymatosus* (παρεγχυμα, parenchyme). Se dit des parties ou des organes qui sont formés de parenchyme.

PARENCHYMATEUX, adj. et s. m. pl., *Parenchymatosa*. Nom donné par Cuvier et Schweigger à un ordre de la classe des Entozoaires, comprenant ceux dont le corps renferme dans son parenchyme des viscères mal terminés, quelquefois très peu apparens.

PARENCHYME, s. m., *parenchyma*; παρέγχυμα; *Fleisch* (all.). Généralement on appelle ainsi, en botanique, le tissu cellulaire considéré en masse, par opposition aux parties qui ont beaucoup de vaisseaux. Ainsi on nomme *parenchyme* toute la partie du limbe de la feuille qui est molle, cellulense et sans nervures. Hayne donne ce nom à une variété du tissu cellulaire végétal qui est constituée par des cellules dodécaédriques, dont chacune est entourée par douze autres (ex. *Monocotylédones*).

PARENTOMOZOAIRES, s. m. pl., *Parentomozoa* (παρα, presque, εντομον, insecte, ζωον, animal). Blainville appelle ainsi un sous-type des animaux articulés, qu'il nomme également *Subannelidaires*.

PARFAIT, adj., *perfectus; vollkommen* (all.); *perfect* (angl.); *perfetto* (it.). Une *fleur parfaite* est celle à la composition de laquelle il ne manque aucune partie. La *mue parfaite* a lieu, dans les animaux, quand la peau ne recevant plus de nourriture, à cause d'une autre

peau qui est formée au-dessous, elle se détache et fait place à cette dernière (ex. *Ophidiens*, *Aranéides*). Latreille donne l'épithète de *parfaite* à la *métamorphose* totale des insectes.

PARHÉLIE, s. f., *parhelia*; παρηλιος; *Nebensonne* (all.); *mackeun* (angl.) (παρα, contre, ηλιος, soleil). Apparition simultanée de plusieurs images fantastiques du soleil véritable. Phénomène d'optique dont la théorie rentre dans celle du mirage.

PARIADE, s. f. On dit quelquefois *saison de la pariade*, chez les oiseaux, pour indiquer l'époque de l'année à laquelle les deux sexes se recherchent.

PARIDÉES, adj. et s. f. pl., *Parideæ*. Nom donné par A. Richard à une tribu de la famille des Asparaginées, qui a pour type le genre *Paris*.

PARIÉTAL, adj., *parietalis* (*paries*, muraille). Epithète donnée aux *graines* et au *placentaire*, quand ils s'attachent à la paroi qui circonscrit la cavité d'un péricarpe déhiscent ou non (ex. *Ribes*); à l'*insertion* des étamines, lorsque, le calice étant manifestement tubulé, les étamines se fixent au tube, soit près de sa base (ex. beaucoup de *Papilionacées*), soit plus haut (ex. la plupart des *Thymélées*).

PARIÉTARIÉES, adj. et s. f. pl., *Parietarieæ*. Nom donné par A. Richard à un groupe de la famille des Urticées, qui a pour type le genre *Parietaria*.

PARIGLINE, s. f., *pariglina*; *Pariglin* (all.). Alcali organique qui a été découvert par Pallotta dans la racine du *Smilax Salsaparilla*.

PARINERVIE, adj., *parinervatus* (*par*, pair, *nervus*, nerf). Epithète donnée par Raspail à la *paillette* supérieure des Graminées, qui est marquée de deux nervures égales, placées plus près des bords que du centre.

PARIPENNE, adj., *paripinnatus*, *abrupte-pinnatus*; *gleichgefiedert*; (all.) (*par*, pair, *penna*, aile). Se dit d'une *feuille* pennée dont les folioles sont attachées par paires sur le pétiole commun, au bout duquel on n'aperçoit ni vrille, ni foliole solitaire (ex. *Cicer arietinum*).

PARITÉ, s. f., *paritas* (*par*, pair). État de ce qui est *pair*, c'est-à-dire divisible en deux moitiés.

PARKÉRIACÉES, adj. et s. f. pl., *Parkeriaceæ*. Nom donné par Hooker et Kunth à une tribu de la famille des Fougères, qui a pour type le genre *Parkeria*.

PARMÉLIACÉES, adj. et s. f. pl., *Parmeliaceæ*. Nom donné par Fries, Eschweiler, Reichenbach et Fée à une tribu de la famille des Lichens, qui a pour type le genre *Parmelia*.

PARMÉLIÉES, adj. et s. f. pl., *Parmelieæ*. Nom donné par Zenker à une tribu de la famille des Lichens, qui a pour type le genre *Parmelia*.

PARNIDÉS, adj. et s. m. pl., *Parnides*. Leach désigne sous ce nom une famille de l'ordre des Coléoptères, ayant pour type le genre *Parnus*.

PAROMOCRICIENS, adj. et s. m. pl., *Paromocricii* (παρομοιος, presque semblable, κρικος, anneau). Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Chétopodes, comprenant ceux dont la différence des anneaux et de leurs appendices permet de diviser le corps en régions thoracique et abdominale, quoique la séparation soit peu évidente.

PARONYCHIÉES, adj. et s. f. pl., *Paronychieæ*. Famille de plantes, établie par A. Saint-Hilaire, qui a pour type le genre *Paronychia*.

PAROPSIÉES, adj. et s. f. pl., *Paropsieæ*. Tribu de la famille des Passiflorées, établie par Candolle, et qui a le genre *Paropsia* pour type.

PAROPTIQUE, adj., *paropticus* (παρα, autour, οπτομαι, voir). Gœthe donne cette épithète aux *couleurs* qui sont produites par la lumière après qu'elle a subi ce qu'on appelle la diffraction.

PAROTIDE, s. f., *parotis*; παρωτις; *Ohrendrüse* (all.) (παρα, près, ους, oreille). Amas de glandes muqueuses qui, dans les crapauds, forme, en arrière de chaque œil, une masse irrégulière, ovoïde, percée de pores très visibles, par lesquels suinte un liquide gluant.

PAROTIQUE, adj., *paroticus* (παρα, près, ους, oreille); qui avoisine les oreilles. La *région parotique*, dans les oiseaux, est le tour de l'oreille. Un poisson (*Labrus paroticus*) est ainsi appelé à cause de la couleur de ses opercules, qui diffère de celle du reste du corps.

PARQUETÉ, adj., *tessellatus*; qui est disposé en manière de parquet ou de mosaïque, comme les granulations de l'*Asterias tessellata*, les couleurs de la *Navicella tessellata*, de l'*Empis tessellatum*.

PARTAGÉ, adj., *partitus*; *getheilt* (all.); *spartito* (it.) (*pars*, partie). Se dit, en botanique, d'une partie qui offre des découpures prolongées, jusqu'au delà de la moitié de sa hauteur, comme l'*aile* du *Myristica*, le *calice* du *Veronica officinalis*, le *périanthe* de l'*Allium Cepa*, le *style* du *Casuarina*, la *lèvre* supérieure de la corolle du *Lobelia cardinalis*. Une *feuille partagée* est celle dont les incisions pénètrent à peu près jusqu'à la côte moyenne, quand elles se dirigent transversalement, et au delà des deux tiers de la lame, lorsqu'elles se dirigent longitudinalement (ex. *Bidens tripartita*).

PARTAGEABLE, adj., *partibilis*; *theilbar* (all.) (*pars*, partie). Terme dont Candolle se sert pour désigner les parties des végétaux qui ne sont point réellement composées, mais qu'on peut cependant partager sans déchirure sensible.

PARTHÉNIÉES, adj. et s. f. pl., *Partheniæ*. Nom donné par Lessing à une section de la sous-tribu des Sénécionidées ambrosiées, qui a pour type le genre *Parthenium*.

PARTIBILITÉ, s. f., *partibilitas*; *Theilbarkeit* (all.) (*pars*, partie). L.-C. Richard appelle ainsi la propriété qu'ont certains péricarpes de se partager spontanément en plusieurs parties closes et monospermes.

PARTIBLE, adj., *partibilis*; *theilbar* (all.) (*pars*, partie). Se dit, en botanique, d'une partie qui est susceptible de se diviser spontanément, à l'époque de la maturité.

PARTICULE, s. f., *particula*; *Theilchen* (all.) (*pars*, partie). Les chimistes donnent ce nom aux atomes *intégrans* des corps simples ou composés, parce qu'ils sont toujours de la même nature que les corps dont ils font partie.

PARTICULIER, adj., *proprius* (*pars*, partie). Epithète donnée par Mirbel à l'*involucre* qui entoure la base d'une ombellule (ex. *Daucus Carotta*), à la *spathe* qui enveloppe des fleurs contenues dans une spathe générale.

PARTIEL, adj., *partialis* (*pars*, partie). On emploie ce mot : 1° en astronomie. Une *éclipse partielle* a lieu quand la Lune n'entre qu'en partie dans l'ombre de la Terre, ou quand elle cache une partie du disque du Soleil. 2° En minéralogie, *Partiel* se dit d'une variété qui fait exception à la loi de symétrie, en ce que les lois de décroissement qui la déterminent n'ont pas lieu sur toutes les parties identiques de la forme primitive (ex. *Cobalt*

gris partiel). 3° En botanique. Les *cloisons partielles* sont celles qui n'aboutissent que d'un seul côté à la paroi interne de la cavité péricarpienne, et qui, de l'autre côté aboutissent à un placentaire ou à quelque autre cloison, de sorte que chacune, prise isolément ne pourrait partager la cavité du péricarpe en deux loges (ex. *Syringa vulgaris*). Les *ombelles partielles*, dites aussi *ombellules*, sont celles que porte l'ombelle générale. Le *pédoncule partiel* est une division quelconque d'un pédoncule composé. Le *pétiole partiel* est chacune des branches articulées sur le pétiole commun, et portant plusieurs folioles, dans une feuille composée. 4° En zoologie. On appelle *métamorphose partielle* celle des insectes qui, pendant le cours de leur vie, ne subissent point ou presque point de mutation dans leur forme générale, mais acquièrent seulement de nouvelles parties à l'extérieur (ex. Hémiptères, Orthoptères et beaucoup de Névroptères).

PARTITE, adj., *partitus*; *getheilt* (all.) (*pars*, partie). Se dit d'une partie découpée en plusieurs divisions qui s'étendent jusque près de sa base.

PARTITION, s. f., *partitio* (*pars*, partie). On appelle ainsi chacune des divisions d'une feuille, quand ces divisions sont seulement réunies par la base.

PARTURITION, s. f., *partus*, *parturitio* (*parturio*, accoucher). Accouchement naturel : action par laquelle le fœtus, parvenu au terme de son développement, est expulsé de la matrice à travers les parties génitales. *Voyez* Accouchement.

PARVIFLORE, adj., *parviflorus*; *kleinblumig* (all.) (*parvus*, petit, *flos*, fleur); qui a de petites fleurs. Ex. *Thymus parviflorus*, *Othonna parviflora*, *Illicium parviflorum*. *V.* Michaux.

PARVIFOLIÉ, adj., *parvifolius*; *kleinblättrig* (all.) (*parvus*, petit, *folium*, feuille); qui a de petites feuilles. Ex. *Adenocarpus parvifolius*, *Mimusops parvifolia*, *Desmodium parvifolium*.

PARVIROSTRE, adj., *parvirostris* (*parvus*, petit, *rostrum*, bec); qui a le bec grêle. Ex. *Tinamus parvirostris*.

PARYPHODACTYLES, adj. et s. m. pl., *Paryphodactyli* (παρυφος, frangé, δακτυλος, doigt). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de l'ordre des Limnoptènes, comprenant des oiseaux qui ont les pieds lobés ou festonnés.

PASPALACÉES, adj. et s. f. pl., *Paspalaceæ*. Nom donné par Link à une tribu de la famille des Graminées, qui a pour type le genre *Paspalum*.

PASSAGER, adj., *deciduus*. Mirbel donne cette épithète au *calice* (ex. *Actæa spicata*) et à la *corolle* (ex. la plupart des plantes) qui tombent aussitôt après la fécondation.

PASSALE, s. m., *passalus* (πασσαλος, pieu). Nom donné par G. Allman au calice, quand il est entier ou indivis.

PASSEREAUX, adj. et s. m. pl., *Passeres* (*passer*, moineau). Linnée, Cuvier, Duméril, Blainville, Rantani, C. Bonaparte, Lesson, Ficinus et Carus désignent sous ce nom un ordre de la classe des Oiseaux.

PASSERIGALLES, adj. et s. m. pl., *Passerigalli* (*passer*, moineau, *gallus*, coq). Nom sous lequel Latreille, Ficinus et Carus désignent un ordre de la classe des Oiseaux, dont C. Bonaparte fait une famille de l'ordre des Passereaux et Lesson un sous-ordre, et qui comprend des oiseaux ayant les formes massives des Gallinacés, avec le pouce articulé au niveau des trois doigts antérieurs, comme dans les Passereaux.

PASSIFLORÉES, adj. et s. f. pl., *Passifloreæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Passiflora*.

PASSIFLORINE, s. f., *passiflorina*. Alcali peu connu, que Ricord-Madiana a tiré des racines des Passiflores.

PASSION, s. f., *passio*; *Leidenschaft* (all.) (*patior*, souffrir). Affection permanente, tendance continue, désir violent et fixe, volonté immuable ou penchant irrésistible pour un objet, une action quelconque. « L'âge et les alimens diminuent les passions, que la raison croit avoir domptées. » (Voltaire.)

PATAGION, s. m., *patagium*; *Flughaut* (all.) (πατανίον, crasset). Nom donné par Illiger à la membrane qui fait fonction d'aile dans les Chéiroptères et les Polatouches; par Kirby à deux écailles cornées qui dans les Lépidoptères, sont fixées de chaque côté du tronc, précisément derrière la tête, et couvertes d'une longue touffe de poils.

PATE. *Voyez* Patte.

PATELLE, s. f., *patella*. Réceptacle plane, et ayant un rebord distinct du thalle, comme on en voit dans les *Lecidea*.

PATELLÉ, adj., *patellatus*. Kirby donne cette épithète à la main des insectes, quand elle offre quelques articles dilatés en forme de plaques orbiculaires, comme dans le mâle du *Dytiscus*. La *Tubulipora patellata* est un polypier qui forme une expansion presque orbiculaire. Le *Solarium patellatum* est une coquille orbiculaire et discoïde, dont la face interne a l'air d'un petit plat.

PATELLACÉS, adj. et s. m. pl., *Patellacea*. Nom donné par Menke à une famille de l'ordre des Gastéropodes cyclobranches, qui a pour type le genre *Patella*.

PATELLAIRE, adj., *patellarius* (*patella*, plat); qui a la forme d'un plat, comme la coquille de la *Tellina patellaris*, le polypier appelé *Fungia patellaris*.

PATELLARIÉS, adj. et s. m. pl., *Patellarei*. Nom donné par Fries à une tribu de l'ordre des Pyrénomycètes phacidiacés, qui a pour type le genre *Patellaria*.

PATELLIFORME, adj., *patelliformis*, *patellaformis*; *schüsselförmig* (all.) (*patella*, plat, *forma*, forme); qui a la forme d'un plat, c'est-à-dire qui est large, mince, orbiculaire, convexe d'un côté et concave de l'autre, comme les *apothécies* des *Lecidea*, l'*embryon* du *Flagellaria indica*. Dugès nomme *opercules patelliformes* ceux que Blainville appelle *squameux*, et qui se forment par des pièces d'accroissement concentriques.

PATELLIMANES, adj. et s. m. pl., *Patellimani* (*patella*, plat, *manus*, main). Nom donné par Cuvier et Latreille à une section de la tribu des Carabiques, comprenant ceux dont les mâles ont les articles des deux tarses antérieurs en forme de palette orbiculaire, ou de carré long.

PATELLOIDE, adject., *patelloideus* (*patella*, plat, εἶδος, ressemblance); qui a la forme d'un plat. La *Notrema patelloidea* a sa coquille composée de trois valves, dont une est patelliforme.

PATELLOIDES, adj. et s. m. pl., *Patelloidea*. Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Paracéphalophores Monopleurobranches, comprenant ceux qui ont une coquille large et en forme de plat; par Menke à une famille de l'ordre des Gastéropodes Aspidobranches, à laquelle il rapporte ceux dont les coquilles ressemblent aux patelles.

PATELLULE, subst. f., *patellula; Näpfchen* (all.) (*patella*, plat). Nom donné par Acharius aux réceptacles sessiles, orbiculaires et entourés d'un rebord propre, non produit par le thalle, qu'on observe dans les *Lecidea*.

PATEUX, adj; qui a les caractères, la consistance de la pâte. Se dit surtout en parlant de la *fusion* de certaines substances, qui ne font que se ramollir, sans passer à l'état liquide.

PATRISIÉES, adj. et s. f. pl., *Patrisieæ*. Tribu de la famille des Flacourtianées, établie par Candolle, et qui a pour type le genre *Patrisia*.

PATTE, s. f., *pes; Pfote* (all.), *paw* (angl.); *zampa* (it.). En général ce mot désigne les membres ou organes de locomotion d'un animal. Cependant il est des circonstances où l'usage veut qu'on appelle ces parties *pieds*, ou même qu'on leur donne d'autres noms, comme ceux de *mains, griffes, serres, sabots, nageoires*. Ainsi, chez l'homme, la même partie qui, aux membres de devant, prend le nom de *main*, reçoit celui de *pied* à ceux de derrière, tandis que, dans la plupart des singes, les extrémités des quatre membres sont également appelées *mains*. On dit les *pieds* d'un cheval, d'un bœuf, d'un cerf, d'un chameau, d'un éléphant, d'un mouton, d'un veau, d'une chèvre et des autres animaux qui ont ces parties enveloppées de corne; les *pattes* d'un chien, d'un chat, d'un lièvre, d'un lapin, d'un ours, d'un rat, et des autres mammifères qui n'ont pas ces parties recouvertes de corne. On dit aussi les *pattes* des oiseaux, des reptiles, des insectes et des autres animaux articulés; mais les organes correspondans de certains mollusques, tels que les céphalopodes, prennent le nom de *bras*. Les pattes conformées en manière de rames et qui servent à la natation, sont appelées *nageoires*, dans les poissons, certains mammifères (ex. *Cétacés*) et les tortues marines. L'arbitraire seul a réglé l'application de ces dénominations, dont la diversité jette une grande confusion dans l'étude philosophique des organes.

PATTALE, subst. m., *pattalus; Spiess* (all.). Illiger appelle ainsi le bois non encore ramifié des jeunes ruminans qui doivent l'avoir un jour branchu. C'est ce qu'on nomme communément *dague*.

PATULIPALLES, adj. et s. m. pl., *Patulipallia* (*patulus*, ouvert, *pallium*, manteau). Nom donné par Latreille à un ordre de la classe des Conchifères, auquel il rapporte ceux qui ont le manteau ouvert, c'est-à-dire qui ne présentent pas d'ouverture spéciale pour les déjections et la respiration.

PATURON, s. m. Partie du membre des Mammifères ongulés qui se trouve entre le canon et la couronne.

PAUCIARTICULÉ, adject., *pauciarticulatus* (*pauci*, peu, *articulus*, article). Se dit des *antennes*, quand elles sont composées d'un petit nombre d'articles.

PAUCIDENTÉ, adj., *paucidentatus* (*pauci*, peu, *dens*, dent). Epithète donnée aux feuilles peu dentées, comme celles du *Serjania paucidentata*, qui n'ont qu'une ou deux dents au sommet.

PAUCIFLORE, adj., *pauciflorus; wenigblühend, wenigblumig* (all.) (*pauci*, peu, *flos*, fleur); qui porte peu de fleurs (ex. *Ceanothus pauciflorus, Capparis pauciflora, Triticum pauciflorum*), ou qui en contient peu, comme la *calathide* du *Knautia*.

PAUCIFOLIÉ, adj., *paucifolius; armblättrig* (all.) (*pauci*, peu, *folium*, feuille); qui n'est garni que d'un petit nombre de feuilles ou folioles. Ex. *Indigofera paucifolia, Bunium paucifolium, Hermas depauperata*.

PAUCIJUGUÉ, adj., *paucijugatus, paucijugus* (*pauci*, peu, *jugum*, paire). Se dit d'une *feuille* composée qui n'est formée que de quatre ou cinq paires de folioles (ex. *Æschinomene paucijuga*). Koch donne cette épithète aux ombellifères dont chaque carpelle du fruit ne porte que cinq lignes saillantes (ex. *Ferula paucijuga*).

PAUCINERVIÉ, adj., *paucinervatus, paucinervus* (*pauci*, peu, *nervus*, nerf). Se dit d'une plante dont les feuilles sont peu veinées (ex. *Desmodium paucinervium*), et, d'après Raspail, des paillettes de Graminées, quand le nombre des nervures ne dépasse pas cinq pour l'inférieure et quatre pour la supérieure.

PAUCIRADIÉ, adject., *pauciradiatus* (*pauci*, peu, *radius*, rayon). Epithète donnée à l'*ombelle*, quand elle ne contient qu'un petit nombre de rayons (ex. *Hydrocotyle vulgaris*). Le *Nymphæa pauciradiata* est ainsi nommé parce que son stigmate n'a que huit ou neuf rayons.

PAUCIRUGUEUX, adj., *paucirugus* (*pauci*, peu, *rugus*, ride); qui offre peu de rides ou de plis, comme l'hyménium du *Xylomyzon paucirugum*.

PAUCISÉRIÉ, adj., *pauciseriatus* (*pauci*, peu, *series*, série); qui est divisé en un petit nombre de séries. Se dit des *squames* du péricline des Synanthérées, lorsqu'elles sont disposées autour de la calathide sur plusieurs rangs concentriques.

PAUCISPIRÉ, adj., *paucispiratus* (*pauci*, peu, *spira*, spire). Epithète donnée à l'*opercule* des Mollusques, quand il n'est formé que d'un ou deux tours de spire augmentant rapidement de largeur, et dont le sommet est à peu près central. Ex. *Sabots*.

PAULLINIÉES, adj. et s. f. pl., *Paullinieæ*. Tribu de la famille des Sapindacées, établie par Kunth, et qui a pour type le genre *Paullinia*.

PAUME, subst. f., *palma; Tatze* (all.); *palm* (angl.); *palma*, (it.). Illiger appelle ainsi, chez les mammifères, la partie large de la main jusqu'aux doigts, comprenant le poignet et le métacarpe dans les mains proprement dites, le tarse et le métatarse dans les pieds en forme de main. Kirby donne le même nom au premier article des deux tarses antérieurs des insectes hexapodes, quand il se distingue des autres par plus de longueur, plus de largeur, ou autrement.

PAUPIÈRE, subst. f., *palpebra; βλέφαρον; Augenlied* (all.); *eyelid* (angl.); *palpebra* (it.). On nomme ainsi deux voiles mobiles qui, dans les mammifères, les oiseaux et quelques reptiles, couvrent entièrement les yeux en se rapprochant l'un de l'autre.

PAUSSILES, adject. et s. m. pl., *Paussilii*. Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Coléoptères Xylophages, qui a pour type le genre *Paussus*.

PAVETTÉES, adject. et s. f. pl., *Pavetteæ*. Nom donné par A. Richard à une tribu de la famille des Rubiacées, qui a pour type le genre *Pavetta*.

PAVILLON, s. m., *vexillum*. On emploie quelquefois ce terme pour désigner l'*étendard* des fleurs papilionacées et l'oreille externe des mammifères.

PAVIMENTEUX, adj., *pavimentosus* (*pavimentum*, pavé); qui sert à faire des pavés, comme la *Tephrina pavimenteuse*, ou lave de Volvic, dont on garnit les trottoirs de Paris.

PAVONIEN, adject., *pavoninus* (*pavo*, paon); qui a des taches œillées, comparables à celles qu'on voit sur la queue du paon. Ex. *Iris pavonia, Achirus pavoninus*.

[LLIFÈRE, adj., *pexilliferus* (*pexillus*, , porter); qui a le corps garni d'appendices. Ex. *ıxilliferus*.

U, s. f., *pellis*, *cutis*, *corium*; δέρμα; *Haut* in (angl.); *pelle* (it.). Membrane dense, épaisse, et flexible, qui couvre le corps de la plupart des es, des oiseaux, de quelques reptiles et poissons, ez grand nombre d'animaux sans vertèbres. Eninsi dans tout l'ensemble du règne animal, la plus de caractères généraux, autre que celui d'être d'être étendue à la surface du corps. Dès que sa rne s'endurcit et cesse d'être souple, flexible, l d'autres noms. On appelle aussi vulgairement as les fruits, la partie membraneuse qui les enve-

)RES, subst. m. pl., *Pecora* (*pecus*, trouinée appelait ainsi un ordre de la classe des Mamqui répond aux Ruminans des modernes.

[ATE, s. m., *pectas*. Genre de sels (*gallertlze*, all.), qui résultent de la combinaison de ctique avec les bases salifiables.

[IDÉES, adject. et s. f. pl., *Pectideæ*. Nom · H. Cassini à une section de la tribu des Tagéti- Lessing à une sous-tribu de la tribu des Vernoıyant pour type le genre *Pectis*.

[INATO-PENNÉ, adj., *pectinato-pinnatus* dit d'une feuille linéaire qui, de chaque côté, petites incisures peu profondes et régulières. Ex. *la dentata*.

[INE, s. f., *pectina*. Sous ce nom Braconnot e principe qui donne la consistance gélatineuse la groseille et de beaucoup d'autres fruits, et des propriétés les plus saillantes est de se transı acide pectique sous l'influence de la plus légère ı alcali fixe ou d'une base alcalino-terreuse. C'est aibourt avait déjà appelé *grosseline*.

[INÉ, adject., *pectinatus*; *kammförmig* (all.) peigne); qui a la forme d'un peigne. Se dit des ex. *Scolymus pectinatus*, *Achillea pectinata*, *ium pectinatum*), et des *bractées* (ex. *Melamristatum*), lorsqu'elles sont pinnatifides, à lobes approchés et disposés parallèlement, comme les a peigne; des *antennes* des insectes, quand elles ient latéralement par des prolongemens étroits, ı une au-dessus des autres (ex. *Ptinus pectinanpyris pectinata*).

[INÉS, adj. et s. m. pl., *Pectinea*. Nom donné .e à une famille de l'ordre des Elatobranches ceui a pour type le genre *Pecten*.

[INIBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Pectiıiata* (*pecten*, peigne, *βραγχια*, branchies). ıné par Cuvier, Goldfuss, Latreille, Ficinus et ın ordre de Mollusques gastéropodes, comprenant ıt les branches se composent de lames réunies en peigne.

[INICORNE, adj., *pectinicornis* (*pecten*, *cornu*, corne). Se dit d'un insecte qui a les anectinées. Ex. *Eulophus pectinicornis*, *Tipula* s.

[INIDES, adj. et s. m. plur., *Pectinida*. né par Lamarck et Latreille à une famille de Conqui a pour type le genre *Pecten*.

[INIFÈRE, adject., *pectiniferus* (*pecten*, *fero*, porter); qui porte des peignes. La *Celluria* ıa est un polypier rameux, à rameaux pectinés

PECTINIFOLIÉ, adj., *pectinifolius* (*pecten*, peigne, *folium*, feuille); qui a des feuilles pectinées. Ex. *Pelargonium pectinifolium*.

PECTINIFORME, adj., *pectiniformis* (*pecten*, peigne, *forma*, forme); qui a la forme d'un peigne, comme les côtes du *Pectunculus pectiniformis*, les articulations de la *Fragilaria pectinalis*.

PECTINIROSTRE, adj., *pectinirostris* (*pecten*, peigne, *rostrum*, bec); qui a le bec en forme de peigne. Le *Gobius pectinirostris* a les dents de sa mâchoire inférieure couchées horizontalement, et le museau un peu semblable à un peigne demi-circulaire.

PECTINOIDE, adj., *pectinoides*; qui ressemble à une des coquilles appelées *Pecten*. Ex. *Plicatula pectinoïdes*.

PECTIQUE, adj., *pecticus*; πηκτικος (πηκτις, gelée artificielle). Nom donné en 1824, par Braconnot, à un acide (*Gallertsäure*, all.) reconnu dès 1790 par Vauquelin. Braconnot le regarda d'abord comme la cause de l'état gélatineux du suc de groseilles, dans lequel il admettait sa présence. Depuis il l'a considéré comme un résultat de l'action des alcalis sur la *pectine*. *V.* ce mot.

PECTORAL, *pectoralis* (*pectus*, poitrine); qui appartient à la poitrine. Les *mamelles pectorales* sont celles qui ont leur siége à la poitrine, comme dans l'homme, les singes, les makis, les chauve-souris, les galéopithèques, plusieurs tatous, les paresseux, les lamantins, le dugong. Les *plumes pectorales* garnissent la poitrine. Les *nageoires pectorales* représentent, dans les poissons, les membres thorachiques des autres vertébrés. *Pectoral* veut dire encore, qui a la poitrine remarquable d'une manière quelconque, comme par son mode de coloration (ex. *Sylvia pectoralis*), ou qui est en forme de plastron, c'est-à-dire ovale et déprimé (ex. *Spantangus pectoralis*), ou qui vit sur les nageoires pectorales des poissons (ex. *Lernea pectoralis*).

PÉDALÉ, adj., *pedatus*; *gefusst* (all.) (*pes*, pied). Se dit d'une *feuille* composée dont les folioles naissent sur le bord interne des deux maîtresses nervures, qui s'écartent l'une de l'autre en sortant du pétiole commun. Ex. *Ranunculus pedatus*, *Passiflora pedata*, *Anarrhinum pedatum*.

PÉDALIFORME, adj., *pedaliformis* (*pes*, pied, *forma*, forme). Epithète donnée par Candolle aux *feuilles* dont les nervures n'ont pas de vaisseaux, et dans lesquelles le tissu cellulaire qui les forme offre une disposition analogue à celle des nervures des feuilles pédalinerves. Ex. plusieurs *Fucus*.

PÉDALINÉS, adj. et s. f. pl., *Pedalineæ*. Famille de plantes, établie par R. Brown, qui a pour type le genre *Pedalium*.

PÉDALINERVE, adj., *pedalinervis*; *fussnervig* (all.) (*pes*, pied, *nervus*, nerf). Candolle donne ce nom aux *feuilles* dont la nervure longitudinale reste fort courte, quelquefois même se réduit presque à rien, mais où, d'un et d'autre côté de cette nervure, en naissent deux fortes latérales, qui divergent sur le même plan, et qui, au lieu de se ramifier également des deux côtés, offrent peu ou point de nervures latérales du côté externe, tandis que, du côté interne, c'est-à-dire de celui qui regarde le sommet de la feuille, elles donnent naissance à des nervures secondaires assez fortes et presque parallèles entre elles.

PÉDALION, s. m., *pedalium*; *Schwanzfins* (all.). Illiger appelle ainsi un appendice horizontal de la peau, ayant la forme d'une nageoire, qui garnit l'extrémité de la queue des Cétacés.

PÉDATIFIDE, adj., *pedatifidus; fuseförmig-gespalten* (all.) (*pes*, pied, *findo*, fendre). Epithète donnée par Candolle aux *feuilles* qui, avec des nervures pédalées, ont leurs lobes divisés jusqu'à la moitié de la largeur. Ex. *Ranunculus pedatifidus, Saxifraga pedatifida.*

PÉDATILOBÉ, adj., *pedatilobatus* (*pes*, pied, *lobus*, lobe). Candolle donne ce nom aux *feuilles* à nervures pédalées, qui ont leurs lobes incisés à une profondeur qu'on ne peut ou ne veut pas déterminer.

PÉDATION, s. f., *pedatio* (*pes*, pied). Terme dont Fabricius s'est servi pour désigner la manière dont les pattes des insectes se développent, le nombre de pièces articulées qui entrent dans leur composition, la forme des diverses parties qui les constituent, et les usages auxquels elles sont destinées.

PÉDATIPARTITE, adj., *pedatipartitus; fuseförmig-getheilt* (all.) (*pes*, pied, *pars*, partie). Se dit, d'après Candolle, d'une *feuille* qui, ayant les nervures pédalées, a les lobes divisés au delà du milieu, et le parenchyme non interrompu.

PÉDATISÉQUÉ, adj., *pedatisectus* (*pes*, pied, *seco*, couper). Epithète donnée par Candolle aux *feuilles* à nervures pédalées, qui ont les lobes divisés jusqu'à la nervure du milieu, et le parenchyme interrompu. Ex. *Anguria pedatisecta.*

PÉDESTRES, adj. et s. m. pl., *Pedestres* (*pes*, pied). Nom donné par Scopoli aux Insectes Diptères; par Gravenhorst à une tribu de la famille des Ichneumonides, qui correspond aux Ichneumonides aptères de Fabricius.

PÉDIAIRE, adj., *pediaris* (*pes*, pied). Synonyme de *pédalé.*

PÉDIAL, adj., *pedialis* (*pes*, pied). Les ornithologistes appellent *plumes pédiales* celles qui garnissent les pieds dans certains oiseaux.

PÉDICELLE, s. m., *pedicellus; Blüthenstielchen* (all.); *pediciollo* (it.) (*pes*, pied). Division extrême d'un pédoncule ramifié, celle qui porte immédiatement la fleur ou les fleurs. On appelle également ainsi le support capillaire de l'urne des mousses. Kirby donne le nom de *pédicelle* au deuxième article des antennes des insectes.

PÉDICELLÉ, adj., *pedicellatus; gestielt* (all.); *gambettato* (it.) (*pes*, pied). Se dit, en botanique, des *fleurs* qui sont portées sur un pédicelle (ex. *Ticorea pedicellata, Scodophyllum pedicellatum*); des *glandes* qui sont situées à l'extrémité d'un support très mince (ex. *Croton penicillatum*); des *boutons* qui sont placés sur une petite excroissance en forme de pied (ex. *Alsus communis*).

PÉDICELLÉS, adj. et s. m. pl., *Pedicellata.* Nom donné par Cuvier à un ordre de la classe des Echinodermes, comprenant ceux qui ont des pieds, ou des organes vésiculaires auxquels on donne ce nom.

PÉDICELLULE, s. m., *pedicellulus* (*pes*, pied). H. Cassini désigne sous ce nom un support filiforme qui sert de pédicelle à l'ovaire de certaines Synanthérées.

PÉDICULARIÉES, adj. et s. f. pl., *Pedicularieæ.* Synonyme de Rhinanthacées. *V.* ce mot.

PÉDICULE, s. m., *pediculus, pedamentum* (*pes*, pied). On appelle ainsi, en botanique, tout support d'un organe quelconque, quand il est plus ou moins grêle et allongé, et plus particulièrement la partie de certains champignons qui les fixe au sol ou ailleurs; en zoologie, chez les insectes, toute partie rétrécie qui supporte une portion du corps, comme les balanciers chez les Diptères, l'abdomen dans beaucoup d'Hyménoptères.

PÉDICULÉ, adj., *pediculatus; gestielt* (all.); qui est porté sur un pédicule.

PÉDICULIDÉS, adj. et s. m. pl., *Pediculides.* Nom donné par Leach à une famille d'Insectes aptères, qui a pour type le genre *Pediculus*, et qui répond à celle des Parasites de Latreille.

PÉDIFÈRE, adj., *pediferus* (*pes*, pied, *fero*, porter); qui est muni d'un pied, comme l'*ovaire* de certaines Synanthérées (ex. *Echinopsées*). Se dit aussi d'animaux qui ont des pieds ou des appendices analogues.

PÉDIFÈRES, adj. et s. m. pl., *Pedifera.* Famille de Mollusques, établie par Rafinesque, qui comprend ceux dont le pied est grand, comprimé, tendineux et non byssifère.

PÉDIFORME, adj., *pediformis* (*pes*, pied, *forma*, forme). Se dit d'une partie, par exemple d'un palpe d'arachnide, dont la forme a quelque analogie avec celle d'un pied.

PÉDILE, s. m., *pedilis* (*pes*, pied). Mirbel appelle ainsi une sorte de support grêle qui, dans les Synanthérées, est formé par un rétrécissement du limbe du calice au-dessous de l'aigrette. Ex. *Tragopogon.*

PÉDILÉ, adj., *pedilatus, stipitatus* (*pes*, pied). On donne cette épithète à l'*aigrette* des Synanthérées, quand elle surmonte un ovaire qui se rétrécit et s'allonge en pédile. Ex. *Leontodon.*

PÉDIMANES, adj. et s. m. pl., *Pedimani* (*pes*, pied, *manus*, main). Nom donné par Vicq-d'Azyr et Blainville à une famille de Mammifères, comprenant ceux dont les pieds, ayant le pouce opposable, se trouvent par là convertis en une sorte de main.

PÉDINORNITHES, s. m. pl., *Pedinornithes* (πεδίον, de plaine, ὄρνις, oiseau). Nom donné par J.-A. Ritgen à un ordre de la section des Mydalornithes, comprenant des oiseaux qui vivent dans les plaines.

PÉDIONOMES, adj. et s. m. pl., *Pedionomi* (πεδιονόμος, qui habite la plaine). Nom donné par Vieillot à une famille de l'ordre des Echassiers, renfermant des oiseaux qui vivent dans la plaine.

PÉDIPALPE, s. m., *pedipalpus* (*pes*, pied, *palpus*, palpe). Nom sous lequel Leach désigne, dans les Crustacés, la partie de la bouche qui a été appelée palpe extérieure par Fabricius et pieds-mâchoires extérieurs par Latreille.

PÉDIPALPES, adj. et s. m. pl., *Pedipalpi.* Nom donné par Cuvier, Latreille et Lamarck à une famille d'Arachnides, comprenant ceux de ces animaux qui ont les palpes en forme de serres ou de bras.

PÉDONCULAIRE, adj., *pedonicularis; blumenstielständig* (all.). Se dit, d'après Candolle, des *vrilles*, quand elles doivent naissance à des pédoncules avortés (ex. *Vitis*). *Pédonculaire* signifie aussi, qui a de longs pédoncules (ex. *Adina pedunicularis, Pectophytum pedunculare*).

PÉDONCULE, s. m., *pedonculus; Blumenstiel, Blüthenstiel* (all.); *pedoncolo* (it.). Support de la fleur. On donne aussi ce nom à la base d'un pédoncule ramifié, et aux branches ou tiges, plus ou moins différentes de ce qu'elles ont coutume d'être, d'où naissent les pédicelles florsaux.

PÉDONCULÉ, adj., *pedonculatus; gestielt* (all.); *pedoncolato* (it.). Se dit, en botanique, d'une *fleur* qui est portée sur un pédoncule (ex. *Quercus pedunculata, Cuscuta pedicellata*); en zoologie, de la *tête* d'un insecte, quand elle se resserre à sa partie postérieure en manière de cou (ex. *Apoderus Coryli*), des *yeux* d'un crustacé,

ont portés sur un fort gros pédoncule (ex. *Pagu-culatus*).

NCULÉEN, adj., *pedunculeanus*. Épithète Mirbel aux parties des végétaux qui provien- dégénérescence ou de la métamorphose d'un comme le *strobile* de l'*Abies*, les *vrilles* de

NCULÉS, adj. et s. m. pl., *Pedonculata*. par Latreille, Lamarck et Straus à un ordre de Cirripèdes, comprenant ceux qui ont le corps un pédoncule tubuleux mobile.

NCULEUX, adj., *pedonculosus*; qui a de neules. Ex. *Ismardia pedonculosa*, *Clavulium sum*.

MYDES, adj. et s. f. pl., *Pegomydæ*. Nom Robineau-Desvoidy à une tribu de la famille ires mésomydes, qui a pour type le genre *Pe-*

NE, s. m., *pecten*; *Kamm* (all.). On appelle pièces, une de chaque côté de la partie posté- poitrine des Scorpions, qui portent une rangée lisposées à peu près comme celles d'un peigne. ces organes est inconnu.

T, adj., *pictus*; *bemahlt* (all.). Se dit d'un la surface offre des taches qui ne sont ni arron- allongées. Ex. *Coluber pictus*.

GE, s. m., *Haarfarbe* (all.). On emploie ce parlant de la couleur ou de la nature des poils nt le corps de certains mammifères, et il ne , comme on l'a prétendu, une peau de mammi- de poils.

GIEN, adj., *pelagianus*, (πέλαγος, haute de *coquilles* qui se rencontrent à une profondeur ins considérable en pleine mer, et d'*oiseaux* qui la haute mer, pour y chercher leur nourriture.

GIENS, adj. et s. m. pl., *Pelagii*. Nom donné , Ranzani et Lesson à une famille d'oiseaux na- prenant des espèces qui fréquentent les mers, uvent leur nourriture.

GIQUE, adj., *pelagicus* (πέλαγος, haute vit en mer, à une grande distance des côtes (ex. *orus pelagicus*, *Cichla pelagica*, *Telesio*). Brongniart donne cette épithète à un ordre de émiens, comprenant les sédimenteux moyens, aute mer, depuis la craie jusqu'au lias, ou cal- phytes, exclusivement.

MIDES, adj. et s. m. pl., *Pelamides*. Nom Blainville à une tribu de la famille des Ophi- es, qui a pour type le genre *Pelamis*.

CANIDES, adj. et s. m. pl., *Pelecanides*. é par Goldfuss, Vigors, Lesson et l'Herminier à s d'oiseaux Palmipèdes, qui a pour type le genre .

CYPODES, adj. et s. m. pl., *Pelecypoda*. hache, πους, pied). Nom donné par Goldfuss, Carus à un ordre de la classe des Mollusques, t ceux de ces animaux qui ont un pied en forme ou de langue.

ETERIE, s. f. *pelles*; *Fell* (all.). On nomme eau de mammifère ou d'oiseau garni de poils ou . qu'on emploie comme vêtement ou comme l'habillement.

ICULAIRE, adj., *pellicularis* (*pellicula*, Se dit d'un *minéral* qui est en lamelles étendivers corps (*Cuivre pelliculaire*), et d'un *perisperme* qui consiste en une lame mince (ex. *Prunus*).

PELLICULE, s. f., *pellicula*, *corticula*. Quelquefois synonyme d'*épiderme*, ce mot est employé par Candolle pour désigner une membrane très mince, qui enveloppe en entier certaines graines, et porte les poils dont elles semblent chargées. Ex. *Gossypium*.

PELICOIDES, adj. et s. m. pl., *Pelicoides* (πέλιξ, écaille, εἶδος, ressemblance). Nom donné par Menke à un ordre de la classe des Elatobranches, qui comprend les Bénitiers de Lamarck.

PELLUCIDE, adj., *pellucidus*; *durchscheinend* (all.) (*per*, à travers, *luceo*, luire); qui est transparent ou demi-transparent, comme les *feuilles* du *Tetraphis pellucida*, les points dont sont parsemés celles du *Feronia pellucida*, le *corps* de l'*Holothuria pellucida*, la *coquille* de l'*Helicolimax pellucida*, une partie de l'*abdomen* du *Cenogaster pellucens* et du *Chrysops pellucidus*.

PELMA, s. m., *pelma*; *Spur* (all.) (πέλμα, plante du pied). Illiger donne ce nom à la totalité de la face inférieure du pied des oiseaux.

PELMATODES, adj. et s. m. pl., *Pelmatodes* (πέλμα, plante du pied). Nom donné par Vieillot et Ranzani à une famille de l'ordre des Sylvains ou Passereaux, comprenant des oiseaux qui ne marchent ni ne sautent, mais se posent seulement sur des branches d'arbres ou des pierres.

PÉLORIE, s. f., *peloria* (πέλωρ, monstre). Linnée désignait sous ce nom un état particulier de certaines fleurs (ex. *Antirrhinum peloria*) qui, habituellement irrégulières, deviennent régulières. Il voyait une monstruosité dans ce phénomène, que Candolle considère au contraire comme un retour au type primitif.

PÉLORISÉ, adj. Se dit d'une *corolle* qui a pris le caractère des pélories, c'est-à-dire qui est devenue régulière, d'irrégulière qu'elle devait être d'après le type primitif de la plante. On dit aussi d'une fleur irrégulière devenue régulière, qu'elle est *pélorisée*.

PELOTE, s. f., *spongiola*. Dans certains insectes, la partie élargie des tarses reçoit cette dénomination, lorsqu'elle est garnie de villosités ou de lames qui font office de ventouses et servent à l'animal pour s'accrocher ou pour se tenir renversé contre son propre poids.

PELOTONNÉ, adj., *in orbem contractus*. Épithète donnée à des plantes filamenteuses dont les filamens portent des pinceaux ou pelotons à l'extrémité (ex. *Chantransia glomerata*), et, d'après Mirbel, à l'*embryon*, lorsqu'il est courbé de haut en bas et latéralement, de manière à former une boule (ex. *Sinapis alba*).

PELTAIRES. *Voyez* Peltoïdes.

PELTE, s. f., *pelta*; πέλτη; *Schild* (all.). Conceptacle large et aplati, d'une substance coriace, qui se développe au bord du thalle de certains lichens, et que recouvre d'abord une membrane gélatineuse, dont l'existence est de courte durée. Ex. *Peltidea*.

PELTÉ, adj., *peltatus*; *schildförmig* (all.); *peltato* (it.) (πέλτη, bouclier). En botanique, on nomme *anthère peltée* celle qui est large et s'attache au filet par son centre (ex. *Brosimum*); *cotylédon pelté* celui qui est élargi, en bouclier ou en écusson, et qui s'attache par sa face au blastème (ex. *Hordeum*); *feuille peltée*, une feuille simple dont le pétiole s'insère au milieu du disque (ex. *Cocculus peltatus*, *Passiflora peltata*, *Pelargonium peltatum*, *Passiflora clypeata*), ou composée dont les folioles naissent en rayonnant du sommet du pétiole commun, sur un plan différent de celui de ce pétiole (ex. *Sterculia fœtida*); *graine peltée*, celle qui est appendante par le milieu, où

elle présente une large surface au placentaire (ex. *Ruta*); *indusie peltée*, celle qui est en bouclier et garnie d'un pédicule qui s'insère au milieu d'une de ses faces (ex. *Equisetum*); *stigmate pelté*, celui qui présente une large surface, et qui est fixé sur l'ovaire ou le style par son centre (ex. *Sibthorpia europæa*). Un polypier (*Fongia scutaria*) est ainsi nommé à cause de sa forme elliptique et un peu aplatie en dessus.

PELTEES, adj. et s. f. pl., *Peltatæ*. Nom donné par Hoffmann à la famille des Équisétacées, en raison de la forme des indusies dans ces plantes.

PELTÉS, adj. et s. m. pl., *Peltati*. Nom donné par Acharius à un ordre de la classe des Lichens homothalames, comprenant ceux dont les conceptacles sont en forme de bouclier.

PELTIDÉ, adj., *peltideus*. Se dit d'un champignon qui a un chapeau orbiculaire. Ex. *Agaricus peltideus*.

PELTIFOLIÉ, adj., *peltifolius*; *schildblättrig* (all.) (*pelta*, bouclier, *folium*, feuille); qui a des feuilles peltées. Ex. *Pelargonium peltatum*.

PELTIFORME, adj., *peltiformis*, *peltæformis* (*pelta*, bouclier, *forma*, forme). On donne cette épithète, en minéralogie, aux *couches* qui sont convexes et appliquées sur le penchant d'une montagne; en botanique, aux apothécies en forme de bouclier (ex. *Peltigera*), et, d'après Candolle, aux feuilles de fucus dont les nervures sont formées de simple tissu cellulaire allongé, et ont la même disposition que celles des feuilles peltinerves.

PELTIGÉRÉES, adj. et s. f. pl., *Peltigeræ*. Nom donné par Fee à une tribu de la famille des Lichens, qui a pour type le genre *Peltigera*.

PELTINERVE, adj., *peltinervis*; *schildnervig* (all.) (*pelta*, bouclier, *nervus*, nerf). Candolle donne cette épithète aux feuilles dont les nervures sont peltées (ex. *Tropæolum*). Dans ces feuilles, il part du sommet du pétiole plusieurs nervures qui se dirigent en rayonnant dans un seul plan, lequel n'est pas dans la direction du pétiole, mais forme avec celui-ci un angle très prononcé, et dont les deux extrémités sont assez rapprochées pour que le limbe latéral de chacune d'elles se soude avec l'autre, d'où résulte que le limbe, au lieu de sembler le prolongement du pétiole, a l'apparence d'un disque placé sur son sommet.

PELTOCOCHLIDES, adj. et s. m. pl., *Peltocochlides* (πέλτη, bouclier, κοχλίς, coquille). Nom donné par Latreille à une classe d'animaux mollusques, comprenant ceux qui ont une coquille en forme de bouclier.

PELTOIDE, adj., *peltoideus* (πέλτη, bouclier, εἶδος, ressemblance); qui a la forme d'un bouclier, comme les *feuilles* du *Peperonia peltoidea*, qui sont un peu peltées.

PELTOIDES, adj. et s. m. pl., *Peltoïdea*, *Peltaria*. Nom donné par Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Coléoptères claviconnes, qui a pour type le genre *Peltis*.

PELURE, s. f. On appelle ainsi, dans le bois du cerf, les élévations qui se voient à la surface du merrain et des andouillers.

PELVAPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Pelvaptera* (*pelvis*, bassin, α priv., πτέρον, nageoire). Nom donné par Blainville à une famille de poissons Gnathodontes hétérodermes, comprenant ceux qui n'ont pas de nageoires pelviennes.

PELVIFORME, adj., *pelviformis*; *bekenförmig* (all.) (*pelvis*, bassin, *forma*, forme); qui a la forme d'un bassin, d'une coupe ou d'une écuelle.

PELVIPODES, adj. et s. m. pl., *Pelvipoda* (*pelvis*, bassin, πούς, pied). Nom donné par Blainville à une famille de poissons Dermodontes, comprenant ceux dont les nageoires pelviennes entourent l'anus.

PÉNÆACÉES, adj. et s. f. pl., *Penæaceæ*. Famille de plantes, établie par Sweet, qui a pour type le genre *Penæa*.

PENCHÉ, adj., *cernuus*, *reclinatus*, *deflexus*; *gebeugt*, *geneigt*, *übergebogen*, *überhängend*, *nickend* (all.); *chino*, *volto*, *pendente* (it.). Se dit, en botanique, d'un organe qui, d'abord perpendiculaire, se recourbe et incline son sommet vers la terre, comme les *feuilles* du *Phyllanthus cernua* et du *Lycopodium cernuum*; les *fleurs* du *Holcus cernuus*, du *Rhexia cernua* et du *Trillium cernuum*; les *urnes* du *Ptychostomum cernuum* et du *Cladodium inclinatum*. Se dit, en zoologie, des *ailes* des insectes, quand leur bord interne est beaucoup plus élevé que l'externe, ce qui les fait paraître pendantes (ex. quelques *Phalènes*).

PENCHÉS, adject. et s. m. pl., *Devexa*. Nom donné par Illiger à une famille de l'ordre des Mammifères bisulces, comprenant la *girafe*, dont la partie postérieure du corps est bien plus basse que l'antérieure.

PENDANT, adj., *pendulus*, *pendens*, *penduliuus*, *dependens*, *demissus*; *hängend* (all.); *pendente* (it.). Se dit, en botanique, de parties qui sont attachées la base en haut et le sommet en bas, ou qui se dirigent perpendiculairement vers la terre, comme le *chaton* du *Betula alba*, l'*épi* du *Carex pendula*, les *étamines* du *Clerodendrum infortunatum*, les *feuilles* de l'*Umbilicus pendulinus*, du *Carex pendula* et de l'*Ophioglossum pendulum*, les *folioles* de l'*Oxalis*, les *fruits* du *Rosa pendulina*, les *graines* de l'*Alyssum campestre*, la *grappe* du *Prunus Padus* et du *Tovaria pendula*, la *panicule* du *Bromus pendulus*, les *pédoncules* du *Cytisus Laburnum*, les *rameaux* du *Salix babylonica*.

PENDULIFLORE, adj., *penduliflorus*; *hängendblüthig* (all.) (*pendulus*, pendant, *flos*, fleur); qui a des fleurs pendantes par l'effet de l'incurvation des pédoncules. Ex. *Malvaviscus penduliflorus*, *Astrapæa penduliflora*, *Spirospermum penduliflorum*.

PENDULIFOLIÉ, adj., *pendulifolius* (*pendulus*, pendant, *folium*, feuille); qui a des feuilles pendantes. Ex. *Miconia pendulifolia*.

PÉNÈEN, *peneanus* (πένης, pauvre). Nom donné par Brongniart et Omalius à un groupe de terrains, comprenant ceux qui généralement sont pauvres en gîtes métallifères et en débris de corps organisés.

PÉNÉLAC, s. m., *penelacus* (*pene*, presque, *lacus*, lac). Huot propose d'appeler ainsi les lacs qui versent leurs eaux dans une mer par un canal auquel on ne peut donner le nom de rivière.

PÉNÉTRANT, adj., *fragrans*. On donne cette épithète aux odeurs à la fois vives et agréables. Ex. *Allium fragrans*.

PÉNICILLAIRE, adj., *penicillaris* (*penicillum*, pinceau); qui porte des pinceaux, comme l'*Asterias penicillaris*, dont la face inférieure offre une série de pinceaux serrés.

PÉNICILLÉ, adject., *penicillatus*; *pinselförmig* (all.) (*penicillum*, pinceau). Se dit d'un corps qui offre un assemblage de poils en forme de pinceau, comme le limbe du calice du *Pelargonium penicillatum*, le bord des feuilles du *Croton penicillatum*, le bout de la queue du *Dasyurus penicillatus*, le devant de chaque oreille du *Jacchus penicillatus*, les pattes du *Palinurus penicillatus*, le chapeau du *Pezisa penicillata*.

PÉNICILLÉS, adject. et s. m. pl., *Penicillata*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Myriapodes chilognathes, comprenant ceux dont le corps est garni d'écailles formant un pinceau à l'extrémité postérieure.

PÉNICILLEUX, adj., *penicillosus* (*penicillum*, pinceau); qui est hérissé de prolongemens formant des espèces de pinceaux. Ex. *Spongia penicillosa*.

PÉNICILLIFORME, adject., *penicilliformis; pinselförmig* (all.) (*penicillum*, pinceau, *forma*, forme). Epithète donnée, d'après Mirbel, au *stigmate*, quand les poils qui le couvrent sont ramassés en forme de houpe ou de pinceau. Ex. *Triglochin maritimum*.

PÉNICILLIGÈRE, adj., *penicilliger* (*penicillum*, pinceau, *gero*, porter); qui porte des poils disposés en manière de pinceau, comme les pinces du *Grapsus penicilliger*.

PÉNINSULE, subst. f., *peninsula* (*pene*, presque, *insula*, île). Portion de terre un peu considérable qui s'avance dans la mer, sans en être tout-à-fait entourée.

PENNACÉ, adj., *pennaceus* (*penna*, plume); qui a la surface chargée de taches allongées, qu'on a comparées à des plumes. Ex. *Conus pennaceus*.

PENNAGE, s. m. Ensemble des plumes dont un oiseau est couvert. Synonyme peu usité de *plumage*.

PENNAIRE, adject., *pennarius* (*penna*, plume); qui offre des plis disposés comme les barbes d'une plume. Ex. *Ostrea pennaria*.

PENNATICISÉ, adj., *pennaticisus* (*pennatus*, ailé, *cædo*, couper). Epithète donnée par Mirbel aux *feuilles* qui sont découpées en dentelures, crénelures, lobes ou parties, disposés latéralement comme les barbes d'une plume.

PENNATIFÈRES, adj., *pennatiferus* (*penna*, plume, *fero*, porter); qui porte des plumes ou des appendices en forme de plumes. Le *Teredo pennatifera* a de très longues palmules composées d'un grand nombre d'articulations, pourvues latéralement de longs cils, ce qui les fait ressembler à des plumes.

PENNATIFIDE, adj., *pennatifidus; federspaltig* (all.) (*pennatus*, ailé, *findo*, couper). On donne cette épithète aux *feuilles* (ex. *Serratula pinnatifida, Solanum pinnatifidum, Copraria dissecta, Geonoma pennatifrons*), aux *stipules* (ex. *Viola tricolor*) et aux *bractées* (ex. *Melampyrum pratense*), qui, ayant les nervures pennées, ont les lobes divisés jusqu'au milieu de leur largeur; aux *épines* qui produisent des piquans disposés sur deux côtés opposés (ex. *Centaurea benedicta*); aux *cotylédons* qui sont allongés et divisés en plusieurs lobes sur les côtés (ex. *Geranium moschatum*).

PENNATIFOLIÉ, adj., *pinnatifolius* (*pennatus*, ailé, *folium*, feuille); qui a les feuilles pennatifides. Ex. *Jungermannia pinnatifolia*.

PENNATILOBÉ, adj., *pinnatilobus* (*pennatus*, ailé, *lobus*, lobe). Se dit, d'après Candolle, des *feuilles* qui, ayant les nervures pennées, ont les lobes incisés à une profondeur qu'on ne peut ou ne veut point déterminer.

PENNATIPARTI, adject., *pinnatipartitus; fiedertheilig, fiederartiggeltheilt* (all.) (*pennatus*, ailé, *pars*, partie). Epithète donnée par Candolle aux *feuilles* qui sont découpées latéralement en partie jusqu'à la nervure moyenne. Ex. *Valeriana sibirica*.

PENNATISÉQUÉ, adj., *pinnatisectus; fiederschnittig* (all.) (*pennatus*, ailé, *seco*, couper). Candolle donne cette épithète aux *feuilles* à nervures pennées, qui ont leurs lobes divisés jusqu'à la nervure du milieu et le parenchyme interrompu. Ex. *Ranunculus pinnatus, Polypodium unitum*.

PENNATISTIPULÉ, adj., *pinnatistipulatus*. Se dit d'une plante qui a les stipules pinnatifides. Ex. *Taosonia pennatistipula*.

PENNATULAIRES, adj. et s. m. pl., *Pennatularia, Pennatulæ*. Nom donné par Goldfuss, Blainville, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille de Zoophytes, qui a pour type le genre *Pennatula*.

PENNE, s. f., *penna; Flugfeder* (all.). On nomme ainsi les longues plumes de l'aile et de la queue des oiseaux.

PENNÉ, adj., *pennatus*. Se dit, en botanique, des *feuilles* composées dont les folioles sont disposées d'un et d'autre côté d'un pétiole commun, à l'instar des barbes d'une plume (ex. *Lotus pinnatus, Epimedium pinnatum*); en zoologie, des *ailes* d'un oiseau, quand elles sont pourvues de rémiges dont des barbes s'enchâssent les unes dans les autres, et se recouvrent naturellement, ce qui leur permet de servir au vol; des *doigts* d'un oiseau, quand ils sont garnis d'une membrane découpée, à chaque phalange, en festons lisses (ex. *Foulques*), ou finement dentelés (ex. *Phalarope*).

PENNÉ-DÉCROISSANT, adject., *decrescente-pinnatus*. Epithète donnée par Mirbel aux *feuilles* composées dont les folioles diminuent insensiblement de grandeur de la base au sommet. Ex. *Vicia sepium*.

PENNICORNE, adj., *pennicornis* (*penna*, plume, *cornu*, corne); qui a des antennes pennées ou plumeuses. Ex. *Mantis pennicornis*.

PENNIFÈRES, adject. et s. m. pl., *Penniferi* (*penna*, plume, *fero*, porter). Blainville désigne sous ce nom les oiseaux, à cause de leur corps couvert de plumes.

PENNIFOLIÉ, adj., *pennifolius* (*penna*, plume, *folium*, feuille); qui a des feuilles pennatipartites. Ex. *Pelargonium pennifolium*.

PENNIFORME, adject., *penniformis* (*penna*, plume, *forma*, forme); qui a la forme d'une plume. Martius donne cette épithète aux *rameaux* à feuilles alternes, qu'on regarde communément comme des pétioles, parce qu'ils ont la forme et l'apparence de feuilles ailées (ex. *Phyllanthus cochinchinensis*). Candolle l'applique également aux *feuilles* qui sont disposées comme des feuilles pennées (ex. *Hypopterygium penniforme*).

PENNIGLUME, adject., *penniglumis* (*penna*, plume, *gluma*, glume); qui a les glumes plumeuses. Ex. *Stipa penniglumis*.

PENNINERVE, adj., *penninervis; fiedernerfig* (all.) (*penna*, plume, *nervus*, nerf). Epithète donnée par Candolle aux *feuilles* dont le pétiole se prolonge en une nervure longitudinale qui, d'un et d'autre côté, émet sur un seul plan des nervures latérales (ex. *Acacia penninervis*, dont les phyllodes sont penninerves). Ce mot est donc synonyme de *latérinerve*.

PENNIPÈDE, adject., *pennipes* (*penna*, plume, *pes*, pied). Se dit d'un insecte qui a les jambes de derrière ciliées et comme pennées. Ex. *Anthrax pennipes, Empis pennaria, Empis plumipes, Empis pennipes*.

PENNIVEINÉ, adj., *pennivenius* (*penna*, plume, *vena*, veine). Se dit d'une feuille dont la nervure médiane est saillante, et dont les nervures latérales sont pennées. Ex. *Viscum pennivenium*.

PENNULE, s. f., *pennula; Flaumfeder* (all.).

Petite plume à tige courte, dont les barbes atteignent presque jusqu'à la base.

PENOMBRE, s. f., *penumbra; Halbschatten* (all.) (*pene*, presque, *umbra*, ombre). Ombre faible qui environne l'ombre vraie, passage gradué de la lumière à l'ombre pure, sorte de dégradation que la lumière éprouve, et au moyen de laquelle son intensité va toujours en diminuant depuis les points le plus fortement éclairés jusqu'à l'espace occupé par l'ombre proprement dite.

PENSÉE, s. f., *cogitatio, cogitatus, cogitamen, cogitamentum*. « Il est très probable que la nature a donné des pensées à des cerveaux, comme la végétation à des arbres, que nous pensons par le cerveau, comme nous marchons avec le pied. » (Voltaire.) « Le je ne sais quoi qu'on nomme *matière* peut aussi bien penser que le je sais quoi qu'on appelle *esprit*. » (Voltaire.) Le mot de *pensée* exprime à la fois et la faculté de penser et le produit de cette faculté, considéré d'une manière générale.

PENSTÉMONE, adj., *penstemon* (πέντε, cinq, στημων, étamine); qui a cinq étamines. Ex. *Chelone penstemon*.

PENTACAMARE, adj., *pentacamarus* (πέντε, cinq, καμαρα, voûte). Epithète donnée par Mirbel aux *étairions* qui sont formés de cinq camares. Ex. *Paeonia*.

PENTACANTHE, adject., *pentacanthus* (πέντε, cinq, ακανθα, épine). Se dit d'un poisson qui a cinq rayons épineux à l'une de ses nageoires, à la dorsale (ex. *Chætodon pantacanthus*), ou à l'anale (ex. *Labrus pentacanthus*).

PENTACARPE, adj., *pentacarpus, pentacarpos* (πέντε, cinq, καρπος, fruit). Se dit d'un fruit composé de cinq carpelles. Ex. *Malvaviscus pentacarpus, Sida pentacarpos*.

PENTACHAINE, s. m., *pentachainium* (πέντε, cinq, α priv., χαινω, ouvrir). Fruit simple, formé par un ovaire adhérent avec le calice, qui, à sa maturité, se partage en cinq lobes. Ex. *Araliacées*.

PENTACHILES, adj. et s. m. pl., *Pentachiles* (πέντε, cinq, χηλη, pince). Nom donné par Klein à une famille de Mammifères, comprenant ceux qui ont cinq sabots.

PENTACHOTOME, adj., *pentachotomus* (πεντα-χα, de cinq manières, τέμνω, couper). Candolle donne cette épithète aux *cymes* où chaque fleur terminale a sous elle cinq bractées et donne naissance à autant de rameaux. Ex. *Euphorbia*.

PENTACONTAEDRE, adj., *pentacontaedricus* (πεντηκοντα, cinquante, εδρα, base). Se dit, en minéralogie, d'un cristal dont la surface est composée de cinquante faces. Ex. *Plomb sulfuré pentacontaëdre*.

PENTACOQUE, adj., *pentacoccus* (πέντε, cinq, κοκκος, coque); qui est composée de cinq coques, comme la *diérésile* du *Geranium*, le *regmate* du *Dictamnus albus*.

PENTACYCLE, adj., *pentacyclus* (πέντε, cinq, κυκλος, cercle); qui décrit cinq tours, comme les *légumes* cochléiformes du *Medicago pentacycla*.

PENTADACTYLE, adj., *pentadactylus; πεντα-δακτυλος* (πέντε, cinq, δακτυλος, doigt), qui a cinq divisions, comme les *feuilles* du *Saxifraga pentadactyla*; cinq doigts aux mains (ex. *Ateles pentadactylus*); cinq rayons libres auprès de chaque nageoire pectorale (ex. *Polynemus quinquarius*); cinq divisions à ses ailes, deux aux supérieures et trois aux inférieures (ex. *Pterophorus pentadactylus*); cinq taches de chaque côté du corps (ex. *Novacula pentadactyla*).

PENTADACTYLES, adj. et s. m. pl., *Pentadactyla*. Nom donné par Klein à une famille de Mammifères, comprenant ceux qui ont cinq doigts aux pieds de devant; par Latreille, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Pachydermes, composée de ceux qui ont cinq doigts à tous les pieds.

PENTADELPHE, adj., *pentadelphus* (πέντε, cinq, αδελφος, frère). Cette épithète est appliquée aux *étamines*, quand une fleur offre cinq androphores chargés chacun de plusieurs anthères. Ex. *Melaleuca hypericifolia*.

PENTADYNAME, adj., *pentadynamus* (πέντε, cinq, δυναμις, puissance). Se dit d'une plante qui, sur dix étamines, en a cinq plus longues. Ex. *Jatropha*.

PENTAGLOTTE, adj., *pentaglottis* (πεντε, cinq, γλωττις, langue). Dont les pédicules portent chacun cinq gousses qu'on a comparées à l'épiglotte. Ex. *Astragalus pentaglottis*.

PENTAGONAL, adj., *pentagonalis*. On appelle *dodécaëdre pentagonal* un solide terminé par douze plans pentagones égaux et semblables.

PENTAGONE, adj., *pentagonus; πεντα-γωνος; fünfseitig, fünfeckig* (all.) (πεντε, cinq, γωνια, angle); qui a cinq angles, comme la *capsule* de l'*Oxalis*, le *placentaire* du *Swietenia Mahogoni*, les *rameaux* du *Cissus pentagona*, la *tige* du *Cactus pentagonus*, le *corps* de la *Calpo pentagona*.

PENTAGONULE, adj., *pentagonulus*; qui offre cinq angles peu saillans. Ex. *Asterios pentagonula*.

PENTAGYNE, adj., *pentagynus* (πέντε, cinq, γυνη, femme). Se dit d'une fleur qui a cinq pistils. Ex. *Connarus pentagynus, Stewartia pentagyna, Omphalobium pentagynum*.

PENTAGYNIE, s. f., *pentagynia*. Nom donné, dans le système sexuel de Linnée, à cinq ordres, comprenant des plantes à cinq pistils.

PENTAGYNIQUE, adj., *pentagynicus*; qui appartient à la pentagynie.

PENTAHEXAEDRE, adj., *pentahexaëdricus* (πέντε, cinq, εξ, six, εδρα, base). Epithète donnée, en minéralogie, à une variété dont la surface est composée de cinq rangs de facettes situées six à six les unes au-dessus des autres. Ex. *Quarz pentahexaëdre*.

PENTAHYDRIQUE, adj., *pentahydricus*. Berzelius appelle *phosphure pentahydrique* le quatrième degré d'hydrogénation du phosphore, qui contient cinq fois autant d'hydrogène que le premier, et qui a été découvert par Rose.

PENTALÉPIDE, adj., *pentalepidus* (πέντε, cinq, λεπις, écaille). Se dit d'une partie qui porte cinq écailles.

PENTAMÈRÉS, adj. et s. m. pl., *Pentamera* (πέντε, cinq, μέρος, partie). Section admise par Cuvier, Lamarck, Latreille, Duméril et Eichwald dans l'ordre des Insectes coléoptères, et qui comprend ceux à tous les tarses desquels on compte cinq articles.

PENTANDRE, adj., *pentander; fünfmännig* (all.) (πέντε, cinq, ανηρ, homme); qui a cinq étamines. Ex. *Centunculus pentandrus, Hemichroa pentandra, Sciadophyllum pentandrum, Cerastium semidecandrum*.

PENTANDRIE, s. f., *pentandria*. Nom donné, dans le système sexuel de Linnée, à une classe et à quatre ordres, comprenant des plantes à cinq étamines.

PENTANDRIQUE, adj., *pentandricus*; qui appartient à la pentandrie.

ANGULAIRE, adj., *pentangularis* (πέντε, *ulus*, angle); qui a cinq angles. Ex. *Platycrinus pentangularis.*

ANTHE, adj., *pentanthus* (πέντε, cinq, . Se dit d'une plante dont les pédoncules porrs. Ex. *Oxalis pentantha.*

ANTHÈRE, adj. *penthantherus* (πέντε, ις, anthère). Se dit d'une plante parmi les laquelle il n'y en a que cinq qui portent des .. *Rhyncanthera pentanthera.*

APÉTALE, adj., *pentapetalus*; πεντανί-, cinq, πέταλον, feuille). Se dit d'une corolle e cinq pétales. Ex. *Loranthus pentapetalus*, *apetala*, *Nelumbium pentapetalum.*

APHYLLE, adj., *pentaphyllus*; πεντάφυλ-*trig* (all.) (πέντε, cinq, φύλλον, feuille). Epie à des plantes qui ont des feuilles digitées *pentaphylla*), une fronde quinée (ex. *Pteris*), deux paires de folioles, plus une impaire *fera pentaphylla*). *Pentaphylle* se dit aussi cinq divisions, et alors il est synonyme de .

APLOSTÉMONE, adj., *pentaplostemonis* , quintuple, στήμων, étamine). Epithète donnée dorff aux plantes dont les étamines sont en tuple de celui des divisions de la corolle.

APTÈRE, adj., *pentapterus* (πέντε, cinq, ; qui porte cinq expansions en forme d'ailes, *psule* de l'*Evonymus latifolius*, la *carcébratum secundum.*

AQUÈTRE, adj., *pentaquetrus* (πέντε, cinq, qui a cinq côtés, comme le placentaire du *Mahogoni.*

ARHOMBIQUE, adj., *pentarhombicus* , ῥόμβος, rhombe). Epithète donnée, dans la e minéralogique de Haüy, à une variété de maquelle quatre lignes noirâtres qui partent des hombe intérieur, vont se terminer à l'angle re autres petits rhombes situés aux angles du

ARRHINE, adj., *pentarrhinus* (πέντε, cinq,). Synonyme de *pentandre*, employé par

ASÉPALE, adj., *pentasepalus*. Se dit d'un st composé de cinq folioles. Ex. *Adonis.*

ASPERME, adj., *pentaspermus* (πέντε, α, graine). Epithète par laquelle on désigne un fruit qui contient cinq semences. Ex. *Hiaspermus.*

ASTIQUE, adj., *pentastichus*; πενταστίχος , στίχος, rangée); qui est disposé sur cinq e les *feuilles* de l'*Isothecium pentastichum.*

ASTOME, adj., *pentastomus* (πέντε, cinq, he); qui a cinq bouches. Ex. *Cyanea pentas-*

ASTYLE, adj., *pentastylus* (πέντε, cinq, e). Se dit d'un *ovaire* qui porte cinq styles. *Armeria.*

, s. f., *declivitas*; *Abhang* (all.); *slope* ppelle *pente d'une contrée* la différence qui sa courbure et celle des mers. On donne aussi *ntes* aux deux versans d'un rameau de chaine s. Andréossy entend par *pente* le versant d'une ontagnes qui est incliné dans le sens de la le du terrain.

PENTHOPHORE, adj., *penthophorus* (πένθος, deuil, φέρω, porter); qui porte le deuil. L'*Empis penthophora* est ainsi appelée, parce qu'elle est toute noire.

PÉPIN, s. m., *granum*; *Kern* (all.); *kernel* (angl.). Nom vulgaire des graines contenues au centre des fruits succulens, tels que raisin, groseille, poire et pomme.

PÉPITE, s. f. Les minéralogistes appellent ainsi des morceaux d'or natif qui sont d'un volume considérable, surtout quand aucune gangue ne les entoure.

PÉPON. *Voyez* PÉPONIDE.

PÉPONAIRE, adj., *peponarius* (*pepo*, potiron). Se dit, en minéralogie, des grains d'une roche grenue, lorsque leur volume égale celui d'un potiron.

PÉPONIDE, s. f, *peponida*; *Kürbisfrucht*, *Gurkenfrucht* (all.); *pepone*, *melone* (it.). Nom donné par Richard à un fruit (*pepo*, Linnée, Gaertner, Mirbel, *peponium*, Brotero) baccien, pulpeux à l'intérieur, divisé en plusieurs loges par un placentaire rayonnant qui porte les graines vers la circonférence du péricarpe, et se détruit souvent au centre, vers l'époque de la maturité. Ex. *Cucurbita.*

PÉPONIFÈRES, adj. et s. f. pl., *Peponiferæ* (*pepo*, pépon, *fero*, porter). Nom donné par Agardh à une classe de plantes phanérocotylédones complètes périgynes, comprenant celles qui ont pour fruit un pépon, les Datiscées, les Cucurbitacées, les Passiflorées, les Loasées et les Homalinées.

PERCARBURE, s. m., *percarburetum*. Combinaison de carbone avec un autre corps simple dans laquelle entre la plus grande proportion de carbone. Ex. *Percarbure de fer.*

PERCARBURÉ, adj., *percarburetus*; qui est combiné avec la plus grande proportion possible de carbone. Ex. *Gaz hydrogène percarburé.*

PERCÉ, adj., *perfossus*; *durchstossen* (all.); *bored* (angl.). Ce terme est quelquefois pris, en botanique, dans le même sens que celui de *perfolié*. Ex. *Crassula perfossa.*

PERCEBOIS, adj et s. m. pl., *Ligniperdi*. Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux qui percent le bois. *Voyez* TÉTRAMÈRES.

PERCEPTION, s. f., *perceptio*; *Wahrnehmung* (all.) (*percipio*, concevoir). Se dit de toute modification éprouvée par les masses centrales du système nerveux, c'est-à-dire par des portions de ce système d'autant plus circonscrites que l'animal est plus parfait, et qui produit l'image de la sensation éprouvée. Il peut y avoir des perceptions très réelles sans que l'organe externe soit affecté, et qui naissent soit dans le trajet du nerf à cet organe, soit dans la masse centrale elle-même.

PERCHE, s. f. Nom donné à chacune des deux tiges principales du bois des cerfs.

PERCHEURS, adj. et s. m. pl., *Insessores*. Nom donné par Vigors à un ordre de la classe des oiseaux, comprenant ceux qui se perchent sur les arbres.

PERCHIDES, adj. et s. m. pl., *Perchidæ*, *Percæ*. Nom donné par Risso, Ficinus et Carus à une famille de la classe des Poissons, qui a pour type le genre *Perca.*

PERCHLORATE, s. m., *perchloras*. Ce nom a été donné quelquefois aux oxychlorates.

PERCHLORÉ, adj. On appelle *éther perchloré* un corps que l'on obtient soit en combinant directement le chlore avec le gaz oléfiant, soit en faisant réagir certains

chlorides sur ce gaz, et qui porte improprement le nom d'éther, puisqu'on peut se le procurer sans le secours de l'alcool.

PERCHLORURE, s. m., *perchloruretum*. Combinaison de chlore avec un autre corps simple, dans laquelle entre la plus grande proportion de chlore. Ex. *Perchlorure de carbone*.

PERCNOPTÈRE, adj., *percnopterus* (περκνος, noir, πτέρον, aile); qui a les ailes noires ou tachetées de noir. Ex. *Cathartes percnopterus*.

PERCOÏDES, adj. et s. m. pl., *Percoïdes*. Nom donné par Cuvier, Blainville et Eichwald à une famille ou tribu de Poissons, qui a pour type le genre *Perca*.

PERDICÉES, adj. et s. f. pl., *Perdiceæ*. Nom donné par D. Don à une tribu de la famille des Labiatiflores, ayant pour type le genre *Perdicium*.

PÉREMBRYON, s. m., *perembryum*. Nom donné par Link, dans les monocotylédones, à la portion de l'embryon qui renferme dans son intérieur la plumule et les radicules non apparentes au dehors.

PÉRENNIBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Perennibranchiata* (*perennis*, qui dure, βραγχια, branchies). Nom donné par Latreille, Ficinus et Carus à un groupe de reptiles ou d'amphibies, comprenant ceux dont les branchies persistent pendant toute la vie.

PERFOLICORNE, adj., *perfolicornis*; qui a les antennes perfoliées. Ex. *Anthribus perfolicornis*.

PERFOLIÉ, adj., *perfoliatus*; *durchwachsen*, *durchblättert* (all.); *perfogliato* (it.) (*per*, à travers, *folium*, feuille). Se dit, en botanique, des *feuilles* opposées dont les bases sont soudées ensemble (ex. *Chlora perfoliata*, *Hypericum perforatum*, *Silphium connatum*), et des *feuilles* alternes dont les deux lobes inférieurs dépassent la tige et se soudent de l'autre côté (ex. *Crassula perfossa*, *Buplevrum perfoliatum*). Les entomologistes appellent *antennes perfoliées* celles dont les articles, aplatis du sommet à la base, paraissent comme enfilés par le milieu (ex. *Ips taxicornis*).

PERFORANT, adj., *perforans*; *durchbohrend* (all.); qui perce les corps, comme la *Venerupis perforans*, qui s'enfonce dans les pierres.

PERFORÉ, adj., *perforatus*; *durchbohrt*, *durchlöchert* (all.); *perforato* (it.) (*per*, à travers, *foro*, percer); qui est percé de trous, comme le sommet des *poils* de *l'Urtica dioïca*, le centre du *stigmate* du *Lilium*, les *dents* internes de l'urne du *Bryum*. En zoologie, on appelle *élytres perforées* celles qui offrent une petite cavité dans leur milieu (ex. *Cassida perforata*), et *corselet perforé*, celui qui présente une ouverture pour le passage de la partie supérieure de la tête (ex. *Helops perforatus*). On dit le *manteau perforé*, dans les Conchifères, lorsqu'à l'endroit de la réunion des deux lobes, il existe deux ou trois trous dans son prolongement.

PERFUS, adj., *perfusus* (*perfundo*, répandre). Epithète donnée par Mirbel aux *graines* qui sont répandues sur toute la surface des valves (ex. *Butomus*) ou des cloisons (ex. *Papaver*).

PERGAMENTACÉ, adj., *pergamentaceus* (*pergamentum*, parchemin); qui a la forme ou la consistance d'une feuille de parchemin, comme les *feuilles* de l'*Hedera pergamentacea*, les *expansions* de l'*Auricularia pergamena* et du *Mycoderma pergameneum*.

PERHYDRIODURE, s. m., *perhydrioduretum*. Combinaison au maximum d'iodure d'hydrogène avec un corps simple. Ex. *Perhydriodure de carbone*.

PÉRIANDRIQUE, adj., *periandricus* (περι, autour, ανηρ, homme). Epithète donnée au *nectaire*, quand il est placé autour des étamines. Ex. *Xylophylla montana*.

PÉRIANTHE, s. m., *perianthium*; *Blüthendecke* (all.); *pianto*, *boccia* (it.) (περι, autour, ανθος, fleur). Linnée appelait ainsi toutes les espèces de calice ou d'involucre. Les botanistes modernes désignent sous ce nom l'enveloppe des organes génitaux de la fleur, qu'elle soit simple ou double. Link, trouvant le mot de *périanthe* inutile en ce sens, le réserve pour désigner la partie supérieure du calice, quand on peut la distinguer, d'une manière quelconque, de l'inférieure, qu'il nomme *hypanthe*. Pour Ehrhart, *périanthe* est synonyme de péricline ou de périphoranthe.

PÉRIANTHÉ, adj., *periantheus*. Se dit d'une *fleur* qui est munie d'un périanthe simple ou double.

PÉRIANTHIEN, adj., *perianthianus*. Épithète donnée par Mirbel aux *indusies* qui proviennent d'un périanthe simple. Ex. *Salsola Tragus*.

PÉRIATOME, s. m. (περι, autour, ατομος, atome). Nom donné par Barcella aux pores invisibles, quoique très nombreux, qui sont un effet immédiat de la porosité propre à chaque corps, et qui donnent lieu à toutes les actions chimiques. Barcella les appelle aussi *pores primaires* ou chimiques.

PÉRIBLASTÉTIQUE, adj., *periblasteticus* (περι, autour, βλαστησις, pousse). Nom donné par Wallroth à la portion de la première des quatre couches qu'il admet dans le thalle ou blastème des Lichens, celle qui entoure et borde cette expansion.

PÉRIBLÉPHARÉS, adj. et s. m. pl., *Peribleparei* (περι, autour, βλεφαρον, paupière). Nom donné par Bory à une section du genre *Urceolaria*, comprenant ceux dont les cirres vibratiles paraissent garnir tout le tour du limbe. Ex. *Urceolaria discina*.

PÉRICALICIE, s. f., *pericalycia* (περι, autour, καλυξ, calice). Desvaux donne ce nom à l'une des classes du système de Jussieu, celle que ce dernier appelle *péristaminie*.

PÉRICALLES, adj. et s. m. pl., *Pericalli* (περικαλλης, très beau). Nom donné par Vieillot à une famille de l'ordre des Sylvains, comprenant des oiseaux qui se distinguent par la beauté de leur plumage.

PÉRICARPE, s. m., *pericarpium*; *Fruchthülle* (all.); *pericarpio* (it.) (περι, autour, καρπος, fruit). Candolle désigne sous ce nom collectif l'ensemble des enveloppes des ovules fécondés, provenant d'une ou plusieurs feuilles ovariennes roulées et soudées par les bords, tout en avouant que ce terme ne convient qu'imparfaitement pour un organe qui n'est pas autour du fruit, mais qui en fait partie intégrante. Mirbel applique la même dénomination à l'urne des mousses.

PÉRICARPIAL, adj., *pericarpialis*. Épithète donnée aux *bulbilles* qui se développent dans le péricarpe, où elles remplacent les graines (ex. *Crinum asiaticum*), et aux *épines* qui naissent sur le péricarpe (ex. *Allemanda cathartica*.

PÉRICARPIQUE, adj., *pericarpicus*; qui appartient au péricarpe. L.-C. Richard nomme ainsi les graines dont la direction est la même que celle de leur péricarpe.

PÉRICENTRIQUE, adj., *pericentricus* (περι, autour, κεντρον, centre). Epithète donnée par A. Richard à l'*insertion* des étamines, quand la partie indivise du calice étant plane ou seulement concave, les étamines paraissent être disposées autour de son centre. Ex. *Polygonées*.

CHÈSE, s. m., *perichætium ; Mooskelch ichesio* (it.) (περι, autour, χαιτη, crinière). On ssi un involucre (*péricole*, Palisot-Beauvois, , Desvaux, *pérocide*, Necker, *calice* et *péri*tres botanistes) qui entoure la base du pédicelle les mousses, et qui est composé de petites brac-ièrentes des autres feuilles par leur forme, leur e membraneuse, leur insertion sur la gaine ou -dessous, et qu'on ne peut séparer de celle-ci déchirant, ou même en enlevant le pédicelle. ranvois donne le nom de *périchèse* à une colmée par les feuilles de la tige, qui, dans les t les *Sphagnum*, remplacent le péricole non

CHÉTIAL, adj., *perichætialis*. Épithète ux bractéoles qui constituent le périchèse des Quelques-unes de ces plantes ont reçu la déno- de *périchétiales* parce que leurs feuilles péri- sont très longues (ex. *Leiotheca perichætialis*) antes (ex. *Olomitrium perichætiale*).

CLADE, s. m., *pericladium ; Stielfelchen* , autour, κλαδος, branche). Link nomme ainsi nent de la base du pétiole, qu'on observe dans plantes, principalement dans les Cypéracées, avent embrasse la tige ou les rameaux.

CLINANTHE. *V.* PÉRICLINE.

CLINE, s. m., *periclinium; Hüllkelch, Kel-* all.) (περι, autour, κλινη, lit). Nom donné par i à l'ensemble des bractées qui entourent l'as- des fleurs dans les Synanthérées (*péricranthe, calice commun*, Linnée).

CLINIFORME, adj., *periclinifórmis ; iformig* (all.) (*periclinium*, péricline, *forma*, ui a la forme du péricline. Épithète par laquelle i désigne l'*involucre* des Synanthérées, lorsqu'il e au péricline.

CLINOIDE, adj., *periclinoides* (*periclis*- péricline, ειδος, ressemblance). H. Cassini donne hète aux squamelles du péricline des Synanthé- squ'étant imbriquées autour d'un clinanthe axi- ont le sommet inappendiculé porte le disque, hent les fleurs de la couronne à laquelle elles nent, et offrent ainsi l'apparence d'un péricline. *go*.

COLE, s. m., *pericota* (περι, autour, κολα, om donné par Palisot-Beauvois à l'organe que la des botanistes appellent *périchèse* dans les

COROLLÉ, adj., *pericorollatus* (περι, au- *olla*, corolle). Epithète donnée par Jussieu aux licotylédones monopétales dont la corolle est

COROLLIE, s. f., *pericorollia*. Nom donné ux à une classe de la méthode de Jussieu, com- les plantes dicotylédones monopétales à corolle

DÉCAEDRE, adj., *peridecaedrus* (περι, ικα, dix, εδρα, base). Nom donné, dans la no- re minéralogique de Haüy, à une variété dans la forme primitive, qui est un prisme tétraèdre, décroissemens qui l'ont convertie en un prisme s. Ex. *Cuivre sulfaté péridecaëdre*.

DINACÉS, adj. et s. m. pl., *Peridinacea*. né par C. G. Ehrenberg à une tribu d'Infusoires iques, ayant pour type le genre *Peridinium*.

DIOLE, s. m., *peridiolum*. On donne ce nom au péridion intérieur, lorsqu'on en observe deux l'un sur l'autre, comme dans plusieurs Lycoperdacées.

PÉRIDION, s. m., *peridium ; Umschlag* (all.) (περιδίω, ceindre). Sorte de conceptacle qui enveloppe les corpuscules reproducteurs de certains champignons (ex. *Lycoperdon*), et qui, d'abord fermé de toutes parts, s'ouvre seulement à l'époque de la maturité. Link emploie aussi ce terme pour désigner l'enveloppe du fruit, qu'elle soit simple ou composée de plusieurs valves.

PERIDISCAL, adj., *peridiscalis* (περι, autour, δισκος, disque). Se dit, d'après A. Richard, de l'*insertion* des étamines, quand elle se fait immédiatement au pourtour du disque, de manière que la base ou le point d'origine des étamines ou de la corolle staminifère est simplement en contact avec celle du disque, et que les pétales, s'il y en a, touchent également celui-ci, ou bien sont contigus aux étamines qui leur correspondent. Ex. *Vinifères*.

PÉRIDODÉCAEDRE, adj., *peridodecaedrus* (περι, autour, δωδεκα, douze, εδρα, base). Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété dans laquelle la forme primitive, étant un prisme hexaèdre, se change, par l'effet d'un décroissement, en un prisme dodécaèdre. Ex. *Pinite péridodécaëdre*.

PÉRIDOTEUX, adj. Se dit d'une *roche* qui renferme des péridots en grains bien distincts. Ex. *Basanite péridoteux*.

PÉRIDOTIQUE, adj. Se dit d'une *roche* dans laquelle les péridots dominent. Ex. *Basanite lavique péridotique*.

PERIDROME, s. m., *peridroma* (περι, autour, δρομος, course). Nom donné par Necker au pétiole des fougères, qui porte à la fois des feuilles et des organes reproducteurs.

PÉRIÉCIEN, adj., *periocius; Nebenbewohner* (all.) (περι, autour, οικος, habitation). Epithète donnée aux peuples qui habitent sous le même degré de latitude, mais à une distance de cent quatre-vingts degrés de longitude les uns des autres, c'est-à-dire sur le même parallèle et sous un méridien identique, mais opposé.

PERIENCHYME, s. m., *perienchyma*. Hayne appelle ainsi une classe de tissu cellulaire végétal, à laquelle il rapporte celui qui se compose de cellules disposées sans ordre, et qu'on observe surtout dans les organes sphériques, tels que glands, périsperme, cotylédons.

PERIGÉE, s. m., *perigeum ; περιγειον ; Erdnähe* (all.) (περι, près, γη, terre). Point de l'orbe du Soleil, de la Lune ou d'une planète, qui répond à la plus petite distance de cet astre à la terre.

PÉRIGONE, subst. m., *perigonium ; Blüthenhülle, Blumenhülle* (all.) (περι, autour, γονη, femme). Nom donné par Ehrhart à l'enveloppe immédiate, simple ou double, des organes sexuels des plantes ; par Link et Candolle à cette enveloppe quand elle est simple, ou du moins quand on doute si elle appartient réellement aux calices ou aux corolles ; par F. Campdera à l'enveloppe florale intérieure des *Rumex* ; par Hedwig au périchèse des mousses. Moquin-Tandon s'est servi de ce terme pour désigner l'enveloppe extérieure des œufs des oiseaux, lorsqu'elle est simplement membraneuse. Une variété de *quarz agate* a reçu la même dénomination, parce qu'elle offre des bandes de calcédoine diversement colorées, qui entourent un noyau quarzeux ; on l'appelle aussi *agate à fortifications* parce qu'elle offre une image grossière des ouvrages d'une place fortifiée.

PERIGONIAIRE, adj., *perigoniarius*. Épithète donnée par Candolle aux *fleurs* qui sont devenues doubles

par la multiplication ou la transformation, soit d'un périgone simple, soit du calice et de la corolle à la fois.

PÉRIGYNANDRE, s. m., *perigynandrum* (περι, autour, γυνη, femme, ανηρ, homme). Necker appelait ainsi les enveloppes florales. Il donnait au calice le nom de *périgynandre externe*, à la corolle celui de *périgynandre interne*, et à l'involucre des Synanthérées celui de *périgynandre commun*.

PÉRIGYNE, adj., *perigynus* (περι, autour, γυνη, femme). Se dit de la *corolle* ou des *pétales*, quand ils prennent naissance sur la paroi interne du calice (ex. *Campanula*), et des *étamines* lorsqu'elles s'attachent à la paroi interne du périanthe, au-dessus de l'insertion de l'ovaire (ex. *Rosacées*).

PÉRIGYNION, s. m., *perigynium*. Link appelle ainsi la petite vessie membraneuse ou cartilagineuse qui, dans les *Carex*, entoure l'ovaire, et offre un trou à son sommet pour le passage du style.

PÉRIGYNIQUE, adj., *perigynicus*. Se dit, d'après A. Richard, de l'*insertion* des étamines, quand l'ovaire, simple ou multiple, est complètement libre ou simplement pariétal, c'est-à-dire fixé ou adossé à la paroi interne du tube du calice, de sorte que les étamines s'insèrent sur le calice à une distance plus ou moins notable du centre de son fond.

PÉRIHÉLIE, s. m., *perihelium*; *Sonnennähe* (all.) (περι, près, ηλιος, soleil). Point de l'orbe de la Terre ou d'une autre planète, où cet astre est à sa plus petite distance du Soleil.

PÉRIHEXAEDRE, adj., *perihexaedrus* (περι, autour, εξ, six, εδρα, base). Epithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété dont la forme primitive, qui est un prisme quadrangulaire, se change en un prisme hexaëdre par l'effet des décroissemens. Ex. *Staurotide périhexaëdre*.

PÉRILITHE, s. f., *perilitha* (περι, autour, λιθος, pierre). Lamarck appelle ainsi le drap marin ou faux épiderme de beaucoup de coquilles.

PÉRILYMPHE, s. f., *perilympha*. Nom donné par Breschet à l'humeur de Cotugno, qui entoure le labyrinthe membraneux et occupe tout le limaçon.

PÉRIMORPHOSE, s. f., *perimorphosis* (περι, presque, μορφη, forme). Les entomologistes appellent ainsi la transformation des chenilles en chrysalides, c'est-à-dire en des corps non divisés, présentant des traits saillans qui dessinent quelques parties de l'insecte parfait.

PÉRINÉE, s. m., *perinæum*, *interfœmineum*; πλιχας, περιναιον, περινεον; *Damm* (all.). On donne ce nom, dans les Mammifères, à l'espace compris entre l'anus et les parties génitales.

PÉRIOCTAEDRE, adj., *perioctaedrus* (περι, autour, οκτω, huit, εδρα, base). Se dit, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, d'une variété dont la forme primitive, qui est un prisme quadrangulaire, s'est changée en un prisme octogone, par l'effet des décroissemens. Ex. *Pyroxène périoctaëdre*.

PÉRIODIQUE, adj., *periodicus*; περιοδικος (περι, autour, οδος, chemin); qui se succède presque toujours dans le même ordre. On emploie ce mot: 1° en astronomie. Le *mois périodique* de la Lune est l'espace de temps que ce satellite emploie pour revenir à la même étoile; sa durée est de 27 j. 7 h. 43′ 5″. On appelle aussi *irrégularités périodiques* des variations auxquelles tous les élémens du système du monde sont soumis, et qui reviennent, avec les mêmes valeurs, après des intervalles de temps assez courts pour qu'on ait pu en observer fréquemment les retours et en déterminer les lois. 2° En botanique. Les *fleurs périodiques* sont celles qui s'ouvrent et se referment plusieurs jours de suite, à des époques fixes (ex. *Ornithogalum umbellatum*).

PÉRIODURE, s. m., *perioduretum*. Combinaison d'iode avec un autre corps simple dans laquelle cette substance entre en aussi grande proportion que possible.

PÉRIONE, s. m., *periona* (περι, autour, ωον, œuf). Nom donné par Breschet à la membrane caduque qui se forme dans la matrice après la fécondation.

PÉRIORTHOGONE, adj., *periorthogonus* (περι, autour, ορθος, droit, γωνια, angle). Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété dont la forme primitive, qui est un prisme rhomboïdal, s'est convertie en un prisme rectangulaire, par l'effet de décroissemens. Ex. *Pyroxène périorthogone*.

PÉRIOSTRACE, s. m., *periostracum* (περι, autour, οστρακον, coquille). Gray propose d'appeler ainsi l'épiderme ou le drap marin des coquilles.

PÉRIPATIENS, adj. et s. m. pl., *Peripatii*. Nom donné par Audouin et Milne Edwards à une famille de l'ordre des Annelides errantes.

PÉRIPÉTALE, adj., *peripetalus* (περι, autour, πεταλον, pétale). Epithète donnée par Mirbel aux *nectaires* qui entourent la corolle où les pétales; Ex. *Chironia frutescens*.

PÉRIPÉTALE, adj., *peripetalus*. Jussieu désigne par cette épithète les plantes dicotylédones polypétales à étamines périgynes, qui forment une classe dans sa méthode.

PÉRIPÉTALIE, s. f., *peripetalia*. Nom donné par Desvaux à la classe de la méthode de Jussieu, qui renferme les plantes dicotylédones polypétales à étamines périgynes.

PÉRIPHÉRIQUE, adj., *periphericus* (περι, autour, φερω, porter). On donne cette épithète, en botanique, à l'*embryon*, quand, sa longueur dépassant celle de la graine, il revient d'un bord par l'autre vers sa base (ex. *Spinacia*); au *périsperme*, lorsqu'au lieu d'être entouré par l'embryon, il l'environne et le cache (ex. *Conifères*).

PÉRIPHORANTHE, s. m., *periphoranthium* (περι, autour, φερω, porter, ανθος, fleur). Nom donné par L.-C. Richard à l'ensemble des bractées qui entourent l'assemblage des fleurs dans les Synanthérées. C'est le *calice commun* de Linnée, le *périgynandre commun* de Necker, le *péricline* de H. Cassini.

PÉRIPHORE, s. m., *periphorium* (περι, autour, φερω, porter). Nom donné par L.-C. Richard à un corps charnu, de nature bien distincte de celle de l'ovaire, qui élève celui-ci au-dessus du fond du calice, et qui porte les pétales et les étamines adnés longitudinalement par leur base à sa surface intérieure. Ex. vraies *Caryophyllées*.

PÉRIPHORIQUE, adj., *periphoricus*. Se dit, d'après A. Richard, de l'*insertion* des étamines, quand elle a lieu à la surface du périphore.

PÉRIPHYLLE, s. m., *periphyllum* (περι, autour, φυλλον, feuille). Nom donné par Link aux écailles qui entourent l'ovaire des Graminées.

PÉRIPHYLLE, adj., *periphyllus*. La *Caryède periphylla* est ainsi nommée à cause de son ombrelle découpée en seize folioles.

PÉRIPLOCÉES, adj. et s. f. pl., *Periplocæ*. Nom donné par R. Brown à une section de la famille des Asclépiadées, qui a pour type le genre *Periploca*.

PÉRIPODE, s. m., *peripodium* (περί, autour, πους, pied). Hedwig appelait ainsi le périchèse des Mousses.

PÉRIPTÉRÉ, adj., *peripteratus* (περί, autour, πτέρον, aile); qui est entouré d'une expansion membraneuse en forme d'aile, comme la *carcérule* de l'*Ulmus*, la *cupule* des strobiles du *Thuya occidentalis*, la *graine* du *Dioscorea sativa*.

PÉRISPERMATIQUE, adj., *perispermaticus*. Raspail nomme *sac périspermatique* la poche qui, par les progrès de la végétation, devient le périsperme, et qui, suivant lui, enveloppe toujours l'embryon sur toute sa surface. Le liquide contenu dans ce sac a été aussi appelé *mucilage périspermatique*.

PÉRISPERME, s. m., *perispermum*, *albumen*; *Kernsubstanz*, *Samenweiss*, *Kernmasse*, *Samenkern* (all.) (περί, autour, σπέρμα, graine). Nom donné par Richard à l'enveloppe propre de la graine, que depuis il a appelée *épisperme*; par Jussieu à une masse de tissu cellulaire (*albumen*, Grew, *endosperme*, Richard, *medulla seminis*, Junge, *placenta seminalis*, Gleichen, *secundinæ externæ*, Malpighi) qui accompagne l'embryon végétal, n'a aucune continuité de vaisseaux ou de tissu avec lui, et, pendant la germination, fournit aux cotylédons, pour la nourriture de la jeune plante, la substance organisée dont ses cellules sont remplies.

PÉRISPERMÉ, adj., *perispermatus*. Se dit d'une *amande* ou d'une *graine* qui est munie d'un périsperme.

PÉRISPERMIQUE, adj., *perispermicus*. Épithète donnée par L.-C. Richard à l'*embryon* qui n'a pas de périsperme, et qui est recouvert immédiatement de ses enveloppes; par Jussieu, au contraire, à celui qui est muni d'un périsperme. Cette différence tient à celle du sens attaché par ces deux botanistes au mot *périsperme*. R. Brown appelle le périsperme *membrane périspermique*, quand il est réduit à la condition d'une simple lame.

PÉRISPORANGE, s. m., (περί, autour, σπορα, semence, αγγειον, vase). Nom donné par Hedwig à la membrane qui enveloppe et cache les corpuscules reproducteurs des fougères.

PÉRISPORE, s. m., *perisporium* (περί, autour, σπορα, graine). L.-C. Richard et Persoon appellent ainsi les filets qui entourent la graine des Cypéracées. Hedwig et quelques autres botanistes ont substitué ce terme à celui de péricarpe, dans les plantes cryptogames.

PÉRISPORIÉS, adj. et s. m. pl., *Perisporii*. Nom donné par Fries à une tribu de la classe des Gastéromycètes, qui a pour type le genre *Perisporium*.

PÉRISTACHYON, s. m., *peristachyum* (περί, autour, στάχυς, épi). Nom donné par G.-G. Panzer à l'enveloppe extérieure (*glume*, *lépicène*) des fleurs, dans les Graminées.

PÉRISTAMINÉ, adj., *peristemonis* (περί, autour, στήμων, étamine). Epithète donnée par Jussieu aux plantes dicotylédones apétales à étamines périgynes, dont il fait une classe.

PÉRISTAMINIE, s. f., *peristaminia*. Desvaux nomme ainsi la classe de la méthode de Jussieu qui renferme les plantes dicotylédones apétales à étamines périgynes.

PÉRISTELLÉES, adj. et s. m. pl., *Peristellæ* (περί, autour, στέλλω, habiller). Nom donné par Orbigny et Eichwald à une famille de l'ordre des Céphalopodes Siphonifères, comprenant ceux dont le test se compose d'un noyau divisé en loges, et d'une enveloppe formée d'un réseau présumé analogue à celui du rudiment testacé des seiches.

PÉRISTÈRES, s. m. pl., *Peristeres* (περιστερα, pigeon). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Oiseaux Gallinacés, qui se compose du genre *Columba*.

PÉRISTÉTHION, s. m., *peristethium* (περί, autour, στηθος, poitrine). Kirby nomme ainsi la pièce antérieure de la médipoitrine, celle qui est placée entre les bras et les pattes moyennes.

PÉRISTOLÉS, adj. et s. m. pl., *Peristolata* (περί, autour, στελλω, habillement). Nom donné par Menke à une famille de Céphalopodes, qui correspond exactement aux péristellées d'Orbigny.

PÉRISTOME, s. m., *peristoma* (περί, autour, στομα, bouche). Garniture simple ou double de petites lanières rangées circulairement, qui borde le plus souvent l'orifice de l'urne des mousses, après la chute de la coiffe et de l'opercule. Quelques conchyliologistes donnent le même nom, d'après Draparnaud, à toute l'épaisseur d'une coquille univalve, prise à l'endroit de son ouverture. Pour Robineau-Desvoidy, *péristome* est, dans les insectes myodaires, une cavité de la région inférieure de la tête, où la base de la trompe et la plupart de ses muscles prennent leur attache, et où la trompe se retire ordinairement pendant le repos.

PÉRISTOMÉ, adj., *peristomus*; qui est muni d'un péristome. Bridel donne ce nom à quatre ordres, dans sa classification des Mousses.

PÉRISTOMIENS, adj. et s. m. pl., *Peristomida*. Nom donné par Lamarck à une famille de l'ordre des Mollusques Trachélipodes, par Latreille à une famille de celui des Gastéropodes Pectinibranches, comprenant des mollusques qui ont les bords de l'ouverture de leur coquille entièrement continus.

PÉRISTOMIQUE, adj., *peristomicus*. Epithète donnée par A. Richard à l'*insertion* des étamines, quand elle se fait à l'orifice du tube du calice (ex. *Sanguisorbées*); par Mirbel, au *nectaire*, lorsqu'il s'étend comme un enduit sur le réceptacle, jusqu'à la ligne d'insertion des étamines (ex. *Rosacées*).

PÉRISTYLIQUE, adj., *peristylicus* (περί, autour, στυλος, style). Se dit de l'*insertion* des étamines quand, l'ovaire étant complètement infère, elles sont insérées entre lui et le calice, et plus ou moins adhérentes avec son sommet.

PÉRISYPHE, s. m., *perisyphe* (περί, autour, συφαιρω, arrondir). Nom donné par Desvaux au périchèse des Mousses.

PÉRISYSPHE. *Voyez* PÉRISYPHE.

PÉRITHÉCION, s. m., *perithecium*; *peritecio* (it.) (περί, autour, θηκη, boîte). Nom donné par Persoon à l'enveloppe des corpuscules reproducteurs dans les Pyrénomycètes; par Eschweiler à l'enveloppe du noyau ou nucleus de la fructification des Lichens.

PÉRITRÈME, s. m., *peritrema* (περί, autour, τρημα, trou). Petite pièce, souvent cornée, qui entoure l'ouverture stigmatique percée le long du bord antérieur de l'épisternum, quelquefois du sternum, et même à la partie supérieure du corps, chez les Insectes Hexapodes.

PÉRITROPE, adj., *peritropus* (περί, autour, τρέπω, tourner). Epithète donnée par L.-C. Richard aux *graines* qui se dirigent de l'axe du fruit vers les côtés du péricarpe.

PERLAIRE, adj., *perlarius* (*perla*, perle); qui a l'éclat nacré. Ex. *Stigmite perlaire*.

PERLAIRES, adj. et s. m. pl., *Perlaria*. Nom donné par Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Insectes Névroptères, qui a pour type le genre *Perla*.

PERLE, s. f., *margarita*. Corps composé de couches concentriques, nombreuses et serrées, de la matière nacrée qui constitue une partie plus ou moins considérable de la substance de certaines coquilles univalves (ex. *Meleagrina margaritifera*) ou bivalves (ex. *Unio margaritifera*). Les perles paraissent être constamment le produit accidentel d'une maladie de l'animal ou de sa coquille.

PERLÉ, adj., *perlatus, perlarius, gemmatus, gemmulatus, margaritarius, margaritaceus, margaritatus, margaritiferus*. Se dit : 1° en minéralogie, de l'*éclat*, quand il tire sur le luisant argentin de la perle (ex. *Spath perlé*, ou *Fer carbonaté cristallisé et nacré*); 2° en botanique, de *feuilles* qui sont relevées de petites éminences arrondies et fermes (ex. *Aloe margaritifera*), d'*expansions* de lichens dont les bords sont garnis de tubercules arrondis et farineux qu'on a comparés à une broderie de petites perles, et de *plantes* dont les fleurs blanches sont disposées en petites grappes oblongues (ex. *Dartus perlarius*); 3° en zoologie, de corps qui sont d'un gris de perle (ex. *Campæa margaritaria, Tænia perlata*), marqués de taches d'un blanc éclatant (ex. *Coluber margaritaceus, Bucco margaritatus, Ephydra margaritata*), ou parsemés de granulations arrondies qui ressemblent plus ou moins à des perles (ex. *Buccinum gemmulatum, Trox gemmatus, Echinus margaritaceus, Bufo margaritifer, Brachycerus gemmosus, Brachycerus gemmatus*).

PERLIDES, adject. et s. m. pl., *Perlides*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Névroptères planipennes, qui a pour type le genre *Perla*.

PERLIER, adj., *perlarius*; qui fournit des perles. On nomme *moules perlières* les coquilles bivalves dans l'intérieur desquelles se trouvent des perles.

PERLURE, subst. f. Ce nom est donné aux rugosités qui couvrent quelquefois le bois nu des cerfs.

PERMANENT, adj., *permanens*. Se dit d'un *gaz* qui conserve l'état aériforme à toutes les températures et sous toutes les pressions.

PERMÉABILITÉ, s. f., *permeabilitas*; *Durchdringlichkeit* (all.) (*per*, à travers, *meo*, passer). Propriété qu'ont certains corps d'en laisser passer d'autres à travers les pores dont ils sont garnis.

PERMÉABLE, adj., *permeabilis*; *durdrinchbar* (all.); qui jouit de la perméabilité.

PERMUTÉ, adject., *permutatus*. Candolle donne cette épithète aux fleurs dans lesquelles l'avortement des organes sexuels détermine un changement notable dans la forme ou les dimensions des tégumens floraux. Ex. *Boule de neige*.

PERNITREUX, adj., *pernitrosus*. L'*acide pernitreux* n'est regardé par Berzelius que comme un simple mélange. *Voyez* Nitreux et Nitroso-Nitrique.

PEROCIDION, s. m., *perocidium*. Nom donné par Necker à l'involucre qui entoure la base du fruit des mousses.

PÉRONÉ, s. m. Rambur appelle ainsi un prolongement filiforme ou en pointe qui part de la face interne du tibia, près de sa base, et se rencontre dans un grand nombre d'insectes lépidoptères, surtout parmi les Bombycites, les Noctuélites et les Phalénites.

PÉROPTÈRES, adject. et s. m. pl., *Pteropteres* (πηρος, estropié, πτέρον, aile). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Poissons osseux holobranches, comprenant ceux qui, privés de catopes, manquent des autres nageoires en tout ou en partie.

PÉROPTÉRYGIENS, adj. et s. m. pl., *Pteropterygii* (πηρος, estropié, πτερυγξ, nageoire). Nom donné par Goldfuss, Ficinus et Carus à un ordre de la classe des Poissons, comprenant ceux qui n'ont point de catopes.

PEROXYDE, s. m., *peroxydum*. Combinaison d'un corps simple avec la plus grande proportion d'oxygène qu'il puisse absorber.

PEROXYDÉ, adject., *peroxydatus*. Se dit d'un métal ou de tout autre corps simple qui est à l'état de peroxyde.

PERPENDICULAIRE, adj., *perpendicularis*; *scheitelrecht, senkrecht, lothrecht* (all.); *perpendicolare* (it.). Se dit de toutes les parties dont la direction est verticale, c'est-à-dire coupe à angle droit celle de l'horizon, comme la *racine* du *Daucus Carotta*, ou celle de l'organe qui la supporte, comme les *poils* du *Crepis fœtida*. En parlant des racines, ce terme est synonyme de *pivotant*.

PERPENDICULARITÉ, subst. f., *perpendicularitas*. Propriété de décrire une ligne plus ou moins verticale, c'est-à-dire coupant à angle droit le plan de l'horizon.

PERPHOSPHORÉ, adj., *perphosphoratus*; qui contient la plus grande proportion possible de phosphore, comme le *gaz hydrogène perphosphoré*, découvert en 1783 par Gingembre.

PERPHOSPHOREUX, adj., *perphosphorosus*. Berzelius fait remarquer que ce nom serait préférable à celui d'acide hypophosphoreux.

PERRUQUE, s. f., *capillitium*. Persoon appelle ainsi un assemblage de poils ou de filamens très menus auxquels adhèrent les graines des champignons angiocarpiens.

PERSÈQUES, adject., et s. m. pl., *Percoides*. Nom donné par Cuvier et Latreille à une tribu ou famille de Poissons, qui a pour type le genre *Perca*.

PERSISTANT, adj., *persistens, perennis*; *bleibend* (all.); *durevole* (it.). On emploie ce terme : 1° En minéralogie, pour désigner une variété de chaux carbonatée dans laquelle certaines faces se trouvent coupées par les faces voisines, de manière qu'elles conservent le même nombre de côtés et les mêmes angles qu'elles auraient eus sans cela, excepté que ces angles ont d'autres positions respectives. 2° En botanique, *persistant* se dit de tout organe dont la durée se prolonge au delà de l'époque qui semble fixée pour sa chute; de l'*arête* du *Secale cereale*; du *calice* qui subsiste après la floraison (ex. *Labiées*); des *cloisons* qui se maintiennent en place après la chute des valves (ex. *Crucifères*); des *feuilles* qui restent en place plus d'une année révolue (ex. *Buxus sempervirens*); du *nectaire* qui persiste encore après la maturité du fruit (ex. *Cobæa scandens*); de la *panne externe* des drupes du *Cocos nucifera*; du *placentaire* qui ne se divise pas à l'époque de la déhiscence et subsiste dans son intégrité (ex. *Polemonium*); de la *spathe* qui accompagne le fruit dans sa maturité (ex. *Arum*); des *stipules* qui se soutiennent après la chute des feuilles (ex. *Cocculoba pubescens*); du *style* qui ne tombe pas après la fécondation (ex. *Anemone Pulsatilla*). 3° En zoologie, Kirby donne cette épithète aux pattes que l'insecte conserve dans tous les états par lesquels il passe.

PERSONÉ, adj., *personatus, larvatus*; *maskerato* (it.) (*persona*, masque). Se dit en botanique, d'une

corolle monopétale irrégulière et bilabiée, dont les deux lèvres sont closes par le renflement intérieur de la gorge, de manière à représenter grossièrement un masque ou le mufle d'un animal (ex. *Antirrhinum majus*). L'*Arctotis personata* est ainsi nommé parce que ses larges feuilles servaient autrefois à faire des masques; le *Sus larvatus*, parce qu'il porte un gros tubercule nu sur chaque joue.

PERSONÉES, adj. et s. f. pl., *Personatæ*. Nom donné par Tournefort à une classe de plantes, comprenant celles qui ont la corolle personée, et par Linnée à une famille généralement connue aujourd'hui sous celui de Scrofularinées.

PERSULFURE, s. m., *persulphuretum*. Combinaison d'un corps simple avec la plus grande proportion de soufre qu'il puisse absorber.

PERTURBATION, s. f., *perturbatio*. Les astronomes appellent ainsi des irrégularités dans le mouvement de rotation des planètes, non dans sa vitesse, mais dans la direction de l'axe autour duquel il s'exerce, qui sont le résultat de la forme irrégulière de ces planètes et de leur défaut d'homogénéité, circonstances en raison desquelles l'attraction exercée sur elles par le Soleil ne passe pas constamment par leur centre de gravité dans toutes les positions diverses qu'elles prennent relativement à cet astre. En physique, on donne le même nom aux mouvemens que l'aiguille aimantée éprouve tous les jours à l'est ou à l'ouest du méridien magnétique, quand ils sont brusques et en apparence accidentels.

PERTUS, adj., *pertusus; durchstossen* (all.) (*pertundo*, percer). Se dit des *feuilles* qui sont percées de trous larges et distribués irrégulièrement. Ex. *Dracontium pertusum*. *Voyez* FENESTRÉ.

PERUIFÈRE, adj., *peruiferus;* qui produit la substance appelée *Baume du Pérou*. Ex. *Myroxylum peruiferum*.

PERULE, subst. f., *perula*. Nom donné par L.-C. Richard à une sorte de sac formé par les bases prolongées et soudées de deux des lanières du périgone de certaines Orchidées; par Mirbel et J.-G. Zuccharini aux enveloppes des bourgeons des arbres de nos climats, qui doivent naissance à des feuilles avortées (ex. *Daphne*), à des bases de pétioles (ex. *Juglans*), ou à des stipules (ex. *Carpinus*).

PERULÉ, adject., *perulatus*. Épithète donnée par Mirbel aux boutons qui sont munis d'une pérule. Ex. *Syringa vulgaris*.

PESANT, *gravis; βαρυς; schwer* (all.); *heavy* (angl.); *grave* (it.). Se dit de tout corps qui, abandonné à lui-même, tombe aussitôt sur la surface du globe terrestre, et qui, même lorsqu'il est soutenu par quelque obstacle, exprime encore sa tendance à tomber par la pression qu'il exerce contre cet obstacle, c'est-à-dire par son poids. Le *spath pesant*, ainsi appelé à cause de sa pesanteur, est la baryte sulfatée.

PESANTEUR, s. f., *gravitas; βαρυτης; Schwere* (all.); *heaviness* (angl.); *gravessa* (it.). Tendance de tous les corps à tomber vers le centre de la terre; cause inconnue de cette tendance; force élémentaire qui sollicite chacune des parcelles de la matière, et s'exerce, en chaque lieu de la terre, perpendiculairement à la surface des eaux tranquilles, de sorte que, cette surface suivant partout la convexité du globe, la direction de la pesanteur, qui s'incline avec elle, doit être différente d'un lieu à un autre. La pesanteur agit également sur toutes les molécules, quelle que soit leur composition, et le mouvement qu'elle imprime aux corps libres est uniformément accéléré.

PÉTALE, *petalum; Blumenblatt, Kronenblatt* (all.); *petalo* (it.). On appelle ainsi chacune des pièces dont une corolle polypétale est composée, quand elles sont absolument distinctes les unes des autres, et libres de toute adhérence à la base.

PÉTALÉ, adj., *petalatus*. On donne cette épithète, d'après L.-C. Richard, aux fleurs ayant un ou plusieurs pétales, c'est-à-dire une corolle.

PÉTALIFORME, adj., *petaliformis* (*petalum*, pétale, *forma*, forme); qui a la forme d'un pétale, c'est-à-dire qui est large, mince, souple et coloré, comme le *calice* de l'*Aquilegia vulgaris*, les *filets* des étamines du *Maranta arundinacea*, le *nectaire* du *Tilia alba*, le *périanthe* de l'*Ixia*, la *spathe* du *Calla æthiopica*, le *stigmate* de l'*Iris*, le *style* de l'*Iris*.

PÉTALIN, adj., *petalinus;* qui appartient aux pétales. Desvaux nomme *nectaire pétalin* celui qui est situé sur les pétales.

PÉTALOCÈRES, adj. et s. m. pl., *Petalocerata* (πέταλον, feuille, κέρας corne). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux qui ont les antennes en masse feuilletée à l'extrémité.

PÉTALODE, adj., *petalodeus* (πέταλον, pétale, εἶδος, ressemblance). Épithète donnée par G. Allman aux plantes qui sont pourvues de pétales; par Candolle aux fleurs qui doublent par le développement simple en pétales de tous ou de quelques-uns des organes floraux, par exemple des bractées (ex. *Hortensia*), du calice (ex. *Primula*), des étamines, dont le filet se dilate et l'anthère avorte (ex. *Clématidées*), des étamines dont le filet reste intact et la bourse anthérique se développe en pétale (ex. *Renonculacées*), des étamines altérées de l'une et de l'autre manière (ex. *Aquilegia vulgaris*), des carpelles (ex. *Anemone nemorosa*).

PÉTALOIDE, adj., *petaloideus; kronenblattähnlich* (all.) (πέταλον, pétale, εἶδος, ressemblance); qui a de la ressemblance avec les pétales ou avec la corolle, sous le rapport de la structure, du tissu ou de la couleur, comme le *calice* du *Thaliotrum petaloideum*, le *périanthe* de l'*Hemorocallis fulva*, la *spathe* du *Calla æthiopica*.

PÉTALOMANIE, *s. f., petalomania* (πέταλον, pétale, μανια, folie). Quelques botanistes ont employé ce nom pour désigner la tendance de certaines parties de la fleur à prendre l'aspect et la consistance d'une corolle.

PÉTALOPODES, adj. et s. m. pl., *Petalopoda* (πέταλον, pétale, πους, pied). Nom donné par Schweigger et Eichwald à une famille de Zoophytes, comprenant ceux dont le corps homogène émet des tubes parallèles, membraneux et charnus.

PÉTALOSOMES, adj. et s. m. pl., *Petalosomata* (πέταλον, feuille, σωμα, corps). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Poissons osseux holobranches, comprenant ceux qui ont le corps mince et allongé en forme de lame.

PÉTALOSTÉMONES, adj. et s. f. pl., *Petalostemones* (πέταλον, feuille, στημων, étamine). Nom donné par Gleditsch et Mœnch à une classe de plantes, comprenant celles dont les étamines s'insèrent sur la corolle. G. Allman a employé ce terme dans le même sens.

PÉTASOPHORE, adj., *petasophorus* (πέτασος, chapeau, φέρω, porter); qui a la forme d'un chapeau (ex. *Phorcynia petasella*), et qui porte un chapeau consistant, soit en une large touffe de plumes de chaque côté du cou (ex. *Trochilus petasophorus*), soit en des taches qui s'allongent derrière les yeux (ex. *Ornismya petasophora*).

PÉTÉCHIAL, adj., *petechialis;* qui ressemble à des pétéchies, comme la *Cytherea petechialis*, qui est

semée de taches ponctiformes rouges, ou la *Gorgonia petechisans*, dont les oscules sont rouges.

PÉTIOLACÉ, adj., *petiolaceus* (*petiolus*, pétiole). Epithète donnée par Candolle aux *bourgeons*, lorsque les bases des pétioles, dilatées en écailles, forment l'entourage de la jeune pousse. Ex. *Juglans regia*.

PÉTIOLAIRE, adj., *petiolaris; blattstielständig* (all.); *picciuolare* (it.) (*petiolus*, pétiole). Se dit des parties qui croissent sur le pétiole (comme les *épines* du *Chamærops humilis*, les *fleurs* de l'*Hibiscus moschatus*, les *glandes* du *Viburnum Opulus*), ou aux environs (comme les *stipules* des *Rosa*, qui adhèrent à la fois au pétiole et à la tige). On donne aussi cette épithète aux *vrilles* qui consistent en des pétioles prolongés (ex. *Pisum*). Enfin, elle sert à désigner des plantes qui ont les feuilles pétiolées (ex. *Solidago petiolaris*), ou munies de très longs pétioles, soit caulinaires (ex. *Persea petiolaris*), soit radicaux (ex. *Ranunculus petiolaris*).

PÉTIOLATION, s. f., *petiolatio* (*petiolus*, pétiole). Etat des feuilles qui sont pourvues d'un pétiole.

PÉTIOLE, s. m., *petiolus; Blattstiel* (all.); *picciolo* (it.). Espèce de support situé à la base de la feuille, qui en soutient la partie plane, et qui est formé par des fibres séparées de la tige, mais non encore épanouies. Kirby donne ce nom à la partie étroite par laquelle l'abdomen de quelques Hyménoptères est uni avec le tronc.

PÉTIOLÉ, adj., *petiolatus; gestielt* (all.); *picciuolato* (it.) (*petiolus*, pétiole); qui est muni d'un pétiole, comme les *feuilles* de l'*Arctotis petiolata* et du *Panicum petiolatum*, les cotylédons de l'*Æsculus Hippocastanum*, l'abdomen de l'*Ichneumon petiolatus* et de la *Leucopsis petiolata*. On donne cette épithète à la *cellule* cubitale de l'aile des insectes, quand elle est produite par la bifurcation inférieure d'une nervure transversale qui ressemble à un Y renversé (Y), de sorte qu'elle paraît surmontée d'une tige ou d'un pétiole.

PÉTIOLÉEN, adj., *petiolearus* (*petiolus*, pétiole). Se dit d'organes qui sont dus à la dégénérescence du pétiole : des *épines* provenant de la métamorphose d'un pétiole (ex. *Mimosa verticillata*) ; des *feuilles* qui sont dans le même cas (ex. *Mimosa suaveolens*); des *pérules* provenant de pétioles élargis et avortés (ex. *Juglans*); des *vrilles* produites par des pétioles (ex. *Fumaria vesicaria*).

PÉTIOLULAIRE, adj., *petiolularis* (*petiolus*, pétiole). Epithète donnée aux *stipules* qui appartiennent à des feuilles composées, et qui naissent à la base des folioles, sur les pétiolules. Ex. *Dolichos*.

PÉTIOLULE, s. m., *petiolulus; Blattstielchen* (all.) (*petiolus*, pétiole). Pétiole particulier de chaque foliole dans une feuille composée.

PÉTIOLULÉ, adj., *petiolulatus* (*petiolus*, pétiole). Se dit d'une *foliole* qui est portée sur un pétiolule.

PÉTIOLULEUX, adj., *petiolulosus* (*petiolus*, pétiole). Se dit d'une plante qui a des pétioles très longs. Ex. *Potentilla petiolulosa*.

PÉTIVÉRÉES, adj. et s. f. pl., *Petiverea*. Nom donné par Bartling à une tribu de la famille des phytolacées, qui a pour type le genre *Petiveria*.

PÉTIVÉRIACÉES, adj. et s. f. pl., *Petiveriaceæ*. Nom donné par Agardh, Link et Kunth à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Petiveria*.

PÉTRÉ, adj., *petrosus, petræus, lapidosus* (*petra*, pierre). Epithète par laquelle on désigne les *plantes* qui naissent dans les terrains pierreux ou sur les cailloux épars (ex. *Stellaria petræa*), et les *insectes* qu'on trouve sur les pierres (ex. *Pales petrosa*).

PÉTRICOLE, adj., *petricolus* (*petra*, pierre, *colo*, habiter). Se dit des *coquilles* qui se trouvent constamment dans des pierres plus ou moins dures, que leurs animaux percent. Ex. *Corithium petricolum*. *Voyez* LITHOPHAGE.

PÉTRIFICATION, s. f., *petrificatio; Versteinerung* (all.) (*petra*, pierre, *fio*, être fait). Corps qui a été changé en pierre, qui ne présente plus la substance même des parties dont il était composé, à la place desquelles on observe une matière différente de la gangue, représentant leur structure d'une manière très fidèle.

PÉTRIFIANT, adj., *lapidescens; versteinernd* (all.); qui convertit en pierre, qui produit une pétrification. *Matière pétrifiante*.

PÉTROGNOSIE, s. f., *petrognosia* (πετρα, pierre, γνωσις, connaissance). Synonyme inusité d'oryctognosie.

PÉTROGRAPHIQUE, adj., *petrographicus* (πετρα, pierre, γραφω, écrire). Epithète donnée à des cartes qui donnent l'indication des roches dont un pays est formé.

PÉTROMATOGNOSIE, s. f., *petromatognosia* (πετρα, pierre, ματις, recherche, γνωσις, connaissance). Synonyme d'oryctognosie, employé par G. Fischer, en 1828.

PÉTROMYZIDES, adj. et s. m. pl., *Petromyzides*. Nom donné par Risso à une famille de l'ordre des poissons Chondroptérygiens, qui a pour type le genre *Petromyzon*.

PÉTROPHILE, adj., *petrophilus* (πετρα, pierre, φιλεω, aimer); qui aime les endroits pierreux. Ex. *Valeriana petrophila*.

PÉTROSILICEUX, adj., *petrosiliceus*. Se dit, en géognosie, d'une roche dont la pâte offre quelques-uns des caractères du pétrosilex (ex. *Mimophyre pétrosiliceux*), ou d'un agglomérat de roches réunies par un ciment pétrosiliceux (ex. *Anagénite pétrosiliceuse*).

PEUCÉDANÉES, adj. et s. f. pl., *Peucedaneæ*. Tribu de la famille des Ombellifères, établie par Candolle, qui a pour type le genre *Peucedanum*.

PÉZIZÉS, adj. et s. f. pl., *Peziseæ*. Section de la tribu des Helvellacées, établie par A. Brongniart, et qui a pour type le genre *Peziza*.

PÉZIZOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Pezizoideæ*. Nom donné par Persoon à une section de la tribu des Helvellolides, qui a pour type le genre *Peziza*.

PHACIDIACÉES, adj. et s. f. pl., *Phacidiaceæ*. Nom donné par Fries à un ordre de la classe des Pyrénomycètes, par A. Brongniart à une tribu de la famille des Hypoxylées, ayant pour type le genre *Phacidium*.

PHACIDIÉS, adj. et s. m. pl., *Phacidiei*. Nom donné par Fries à une tribu de l'ordre des Pyrénomycètes phacidiacés, qui a pour type le genre *Phacidium*.

PHALANGIDES, adj. et s. m. pl., *Phalangidæ*. Nom donné par Lamarck et Leach à une famille de la classe des Arachnides, qui a pour type le genre *Phalangium*.

PHALANGIENS, adj. et s. m. pl., *Phalangii*. Nom donné par Latreille et Cuvier à une famille d'Arachnides, qui a pour type le genre *Phalangium*.

PHALANGIERS, s. m. pl., *Phalangistæ*. Nom donné par Blainville à une famille de la sous-classe des Mammifères didelphes, ayant pour type le genre *Phalangista*.

ALANGIFORME, adj., *phalangiformis* (*x*, phalange, *forma*, forme). Épithète donnée par Esenbeck aux *poils* végétaux qui sont garnis de transversales, avec des resserremens à l'endroit loisons. Ex. *Tradescantia virginica*.

ALANGISTES, s. m. pl., *Phalangistæ*. Nom ar Goldfuss à une famille de l'ordre des Mammi- rsupiaux, qui a pour type le genre *Phalangista*.

ALANGITES, adj. et s. m. pl., *Phalangitæ*. s, Eichwald, Ficinus et Carus désignent sous ce famille d'Arachnides, ayant pour type le genre *gium*.

ALARIDÉES, adj. et s. f. pl., *Phalarideæ*. anné par Link et Kunth à une tribu de la famille minées, qui a pour type le genre *Phalaris*.

ALARSIPHYTE, s. m., *phalarsiphytum* ; phalange, ἄρρην, mâle, φυτον, plante). Nom donné ker aux plantes dont les étamines sont réunies par en plusieurs paquets.

ALÉNACÉ, adj., *phalænaceus*. Une coquille *phalænacea*) a reçu ce nom parce que sa forme lle de l'aile d'une petite phalène.

ALÉNIDES, adj. et s. m. pl., *Phalænides*. appelle ainsi une famille de l'ordre des Lépidop- turnes, ayant pour type le genre *Phalæna*.

ALÉNITES, adj. et s. m. pl., *Phalænites*. mé par Latreille, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et ne famille de Lépidoptères, qui a pour type le *halæna*.

ALÉNOIDE, adj., *phalænoïdes*. Quelques (ex. *Helias phalænoïdes*, *Strix phalænoïdes*) ppelés ainsi parce que le brun, le roux, le fauve sont entremêlés en zig-zag dans leur plumage, re à former un ensemble qui rappelle un peu la des ailes des phalènes. La même épithète est des insectes (ex. *Psychoda palænoïdes*, *Hemerobius phalænoïdes*) parce qu'ils ont quelque ressemblance avec des phalènes.

ALÉNOIDES, adj. et s. f. pl., *Phalænoïdes*, phalène, εἶδος, ressemblance). Nom donné par t à un groupe de la famille des Tipulaires, com- celles qui ressemblent plus ou moins à des Pha-

ALLOIDE, adj., *phalloïdes*, *phalloïdeus* verge, εἶδος, ressemblance) ; qui ressemble à un viril, comme le champignon appelé *Dictyophora sa*, ou le polypier nommé *Veretillum phalloïdes*.

ALLOIDÉENS, adj. et s. m. pl., *Phalloïdei*. mé par Fries à une tribu de l'ordre des Gastéro- angiogastres, qui a pour type le genre *Phallus*.

ALLOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Phalloïdeæ*. mé par A. Brongniart à une section de la tribu racées, qui a pour type le genre *Phallus*.

ANÉRANTHE, adj., *phaneranthus* (φανερος, ἄνθος, fleur). Épithète donnée par Wachendorff tes dont les fleurs sont manifestes.

ANÉRANTHÈRE, adj., *phaneranthérus* évident, ἀνθηρος, anthère). Dont les anthères se dehors. Ex. *Nonea phaneranthera*.

ANÉROBIOTE, adj. et s. m., *phanerobiotus* évident, βιος, vie). Quelques physiciens désignent ce nom les corps chez lesquels la vie est ap-

ANÉROBRANCHOIDES, adj. et s. m. pl., *branchoïdes* (φανερος, évident, βραγχια, branchies). Nom donné par Fitzinger à une famille de reptiles.

PHANÉROCARPES, adj. et s. m. pl., *Phanerocarpa* (φανερος, évident, καρπος, fruit). Nom donné par Eschenholtz à une section de l'ordre des Acalèphes discophores, comprenant ceux à travers le corps desquels on aperçoit les corpuscules reproducteurs.

PHANÉROCOTYLÉDONES, adj. et s. f. pl., *Phanerocotyledoneæ* (φανερος, apparent, κοτυλεδων, cotylédon). Section du règne végétal, établi par Agardh, qui y range les plantes dont les cotylédons sont faciles à apercevoir.

PHANÉROGAME, adj., *phanerogamus*; *fenogamo*, *fanerogamo* (it.) (φανερος, apparent, γαμος, noce). Linnée appelle ainsi les végétaux qui ont des organes sexuels bien manifestes.

PHANÉROGAMES, adj. et s. m. pl., *Phanerogama*. Nom donné par Latreille à une branche de la race des animaux Mollusques, comprenant ceux chez lesquels la copulation est nécessaire.

PHANÉROGAMIE, s. f., *phanerogamia*. Grande division du règne végétal, à laquelle appartiennent toutes les plantes pourvues de sexes bien évidens.

PHANÉROGÈNE, adj., *phanerogenus* (φανερος, évident, γενεσις, origine). Haüy, Brongniart et C. Prevost donnent cette épithète à un ordre de roches homogènes, comprenant celles dont la composition est apparente, ce qui permet de les rapporter sûrement à des espèces minérales déjà connues, dénommées et rigoureusement déterminées.

PHANÉROGLOSSES, adj. et s. m. pl., *Phaneroglossa* (φανερος, évident, γλωσσα, langue). Nom donné par Wagler à une famille de l'ordre des Ranadés, parmi les reptiles, comprenant ceux qui ont une langue bien évidente, par opposition à la famille des Pipa, qu'il désigne sous celui d'*Aglosses*.

PHANÉRONEURES, adj. et s. m. pl., *Phaneroneura* (φανερος, évident, νευρον, nerf). Nom donné par Rudolphi à une série du règne animal, comprenant les animaux qui ont des nerfs libres et distincts.

PHANÉROPNEUMONES, adject. et s. m. pl., *Phaneropneumona* (φανερος, évident, πνευμων, poumon). Nom donné par Gray à un ordre de la classe des Gastéropodophores, qui correspond à une partie des Pectinibranches de Cuvier, aux pulmonés operculés de Férussac, et aux Célopnés operculés de Menke.

PHANÉROSTÉMONES, adj. et s. m. pl., *Phanerostemones* (φανερος, évident, στημων, étamine). Épithète par laquelle G. Allman désigne les plantes dont les étamines sont bien distinctes.

PHARYNGOSTOMES, adj. et s. m. pl., *Pharyngostomata* (φαρυγξ, pharynx, στομα, bouche). Nom donné par Latreille à un type d'animaux articulés, comprenant ceux dont les bords de l'œsophage forment deux lèvres, qui constituent la bouche. Ex. *Serpulées*.

PHASCOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Phascoideæ*. Nom donné par Arnott et Furnrohr à une tribu de la famille des Mousses, qui a pour type le genre *Phascum*.

PHASCOLOMYDES, adj. et s. m. pl, *Phascolomydes*. Nom donné par Goldfuss à une famille de l'ordre des Mammifères Marsupiaux, qui a pour type le genre *Phascolomys*.

PHASE, subst. f., *phasis* ; φασις ; *Lichtgestalt* (all.). On appelle *phases* de la Lune, de Vénus et de Mercure, les changemens que ces astres éprouvent dans la configuration de leur partie lumineuse, dans l'étendue et

l'éclat de leur lumière, suivant leur situation par rapport au Soleil et à la Terre.

PHASÉOLÉES, adj. et s. f. pl., *Phaseoleæ*. Nom donné par Candolle et Ebermaier à une section de la famille des Légumineuses, qui a pour type le genre *Phaseolus*.

PHASÉOLIN, adj., *phaseolinus*. Se dit de quelques coquilles qui, pour la forme, ressemblent à des haricots. Ex. *Pecten phaseolus*, *Amphidesma phaseolina*.

PHASÉOLINE, s. f., *phaseolina*. Substance cristalline, que Vauquelin a extraite d'une espèce de haricots noire vénéneux, venus de l'Ile de France.

PHASÉOLIQUE, adj., *phaseolicus*. On a donné le nom d'*acide phaséolique* à la phaséoline, parce qu'elle se combine avec les bases salifiables.

PHASIANIDES, adj. et s. m. pl., *Phasianidæ*. Nom donné par Vigors à une famille de l'ordre des Gallinacés, qui a pour type le genre *Phasianus*.

PHASIANOPTÈRE, adj., *phasianopterus* (φασιανος, faisan, πτέρον, aile). Epithète donnée à une coquille aplatie (*Crenatula phasianoptera*), dont on a comparé la forme à celle d'une aile de faisan.

PHASIENNES, adj. et s. f. pl., *Phasianeæ*. Nom donné par Robineau-Desvoidy à une section de la famille des Myodaires Calyptérées, qui a pour type le genre *Phasia*.

PHÉGOPTÈRE, adj., *phegopteris* (φηγος, hêtre, πτερις, fougère). Une fougère (*Polypodium phegopteris*) est ainsi appelée parce qu'elle croît principalement au pied des hêtres.

PHÉNOCARPE, adject., *phænocarpus* (φαινω, montrer, καρπος, fruit). On s'est servi de ce terme pour désigner les fruits qui sont très apparens, parce qu'ils n'ont point d'adhérences avec les parties voisines.

PHÉNOGAME, adj., *phænogamus* (φανερος, apparent, γαμος, noce). Epithète, synonyme de *phanérogame*, que quelques botanistes donnent aux plantes chez lesquelles la fructification est manifestement le résultat du concours de deux sexes. Le *Leibnitzia phœnogama* a très rarement ses calathides épanouies, ce qui lui arrive cependant quelquefois.

PHÉNOLEUQUE, adject., *phœnoleucus* (φαιος, brun, λευκος, blanc); qui est brun et blanc, comme le plumage du *Muscicapa phœnoleuca*.

PHÉNOMÈNE, s. m., *phænomenon*; φαινομενον; *Erscheinung* (all.); *fenomeno* (it.) (φαινομαι, paraître). Tout ce qui tombe sous les sens, tout ce qui peut affecter notre sensibilité d'une manière quelconque, soit au physique, soit au moral.

PHÉNOPODES, adj. et s. m. pl., *Phœnopoda* (φαινω, montrer, πους, pied). Nom donné par Mayer à une famille de l'ordre des Aphidiens, comprenant ceux qui ont des rudimens de pieds visibles.

PHÉNOSTÉMONES, adj. et s. f. pl., *Phœnostemones* (φαινω, montrer, στημων, étamine). Epithète donnée par Gleditsch aux plantes qui ont des étamines distinctes. Le *Raphiolepis pheostemon* a les étamines plus longues que le calice.

PHÉOCÉPHALE, adj., *phajocephalus* (φαιος, brun, κεφαλη, tête); qui a la tête ou le chapeau brun. Ex. *Agaricus phajocephalus*.

PHÉOLÉPIDE, adj., *phæolepis* (φαιος, brun, λεπις, écaille); qui a des écailles d'un brun châtain. Ex. *Agaricus phæolepis*.

PHÉOPHTHALME, adject., *phæophthalmus* (φαιος, brun, οφθαλμος, œil); qui a un œil brun. L'*Agaricus phæophthalmus* a le chapeau blanc, avec un ombilic profond et brun.

PHÉOPODE, adj., *phajopodius* (φαιος, brun, πους, pied); qui a le pied ou le stipe brun. Ex. *Agaricus phajopodius*.

PHÉOPTÈRE, adj., *phæopterus* (φαιος, brun, πτέρον, aile); qui a les ailes brunes. Ex. *Desia phæoptera*.

PHÉROPORÉES, adj. et s. f. pl., *Pheroporeæ*. Nom donné par Chevallier à une tribu de Lichens, qui correspond aux faux Hypoxylons de Fée, ou Hypoxylées lichénoïdes de Candolle.

PHILADELPHÉES, adj. et s. f. pl., *Philadelphææ*. Famille de plantes, établie par D. Don, qui a pour type le genre *Philadelphus*.

PHILADELPHES, adj. et s. m. pl., *Philadelphæ*. Nom donné par Bory à un ordre de la classe des Ichnozoaires, comprenant les Polypes réunis en masse où la vie de chacun concourt au mode de vitalité du tout.

PHILANTHE, adj., *philanthus* (φιλεω, aimer, ανθος, fleur); qui aime les fleurs, comme la *Hoplia philantha*, qui vit dessus.

PHILANTHEURS, adj. et s. m. pl., *Philantheres*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Hyménoptères, qui a pour type le genre *Philanthus*.

PHILANTHIFORME, adj., *philanthiformis*. Se dit d'un insecte lépidoptère qui ressemble à un Philanthe. Ex. *Sesia philanthiformis*.

PHILODINÉS, adj. et s. m. pl., *Philodinæ*. Nom donné par C.-G. Ehrenberg à une tribu de la classe des Infusoires Rotifères, qui a pour type le genre *Philodina*.

PHLÉBODERMES, adj. et s. m. pl., *Phlebodermei* (φλεψ, veine, δερμα, peau). Nom donné par Persoon à une famille de l'ordre des Exosporiens Pilomyces, qui a pour type le genre *Merula*.

PHLÉBOPHORE, adj., *phlebophorus* (φλεψ, veine, φερω, porter); qui porte des veines. Le chapeau de l'*Agaricus phlebophorus* est marqué de veines rugueuses.

PHLÉBOPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Phlebopteri* (φλεψ, veine, πτέρον, aile). Nom donné par Clairville à une section des Insectes Hyménoptères, comprenant ceux qui ont les ailes veinées.

PHLÉODÉES, adj. et s. f. pl., *Phleodeæ*. Tribu de la famille des Graminées, établie par Link, qui a pour type le genre *Phleum*.

PHLÉOÉCIEN, adj., *phlœoecius* (φλοιος, écorce, οικος, habitation). Epithète donnée par Wallroth aux Lichens qui croissent sur les écorces.

PHLÉOGONIMIQUE, adj., *phlœogonimicus* (φλοιος, écorce, γονη, procréation). Epithète donnée par Wallroth aux lichens qui croissent sur les corps organisés. Il les nomme *Lichenes phloeogonimi*; *Rindenflechten* (all.).

PHLOGISTIQUE, s. m., *phlogiston* (φλεγω, brûler). Principe hypothétique, que Stahl admettait pour expliquer la combustion, qu'il attribuait à son dégagement des corps avec lesquels il le supposait combiné.

PHLOGISTIQUÉ, adj.; qui contient du phlogistique, c'est-à-dire qui est combustible. Synonyme de *désoxydé* ou *non oxydé* dans le langage chimique actuel.

OGISTOLOGIE, subst. f., *phlogistologia* ε, inflammable, λογος, discours). Traité ou his- corps combustibles. J. Lippert a publié un ou- s ce titre.

OGOCHIMIE, s. f., *phlogochymia* (φλοξ, ια, chimie). Partie de la chimie qui traite de des corps inflammables.

OGOPAPPE, adject., *phlogopappus* (φλοξ, πος, aigrette); qui a des aigrettes couleur de feu. *phlogopappus*.

OGOSIQUE, adj., *phlogosicus* (φλογωσις, tion). Epithète donnée par Brongniart à un ordre se de terrains pyrogènes, comprenant les pseudo- es, c'est-à-dire ceux qui se sont formés par in- on, sans éjection ou tumeur.

OGURGIE, s. f., *phlogurgia*. Synonyme de *mie*. *Voyez* ce mot.

OMIDÉES, adj. et s. f. pl., *Phlomideæ*. Nom r Gaillon à un ordre de Thalassiophytes Diaphy- comprenant celles dont les endochromes sont s, entièrement ou partiellement, d'un tissu con- lulaire ou parenchymateux.

OCACÉS, adj. et s. m. pl., *Phocaceæ*. Nom r Péron à une famille de Mammifères, ayant pour enre *Phoca*.

OBIFÈRE, adj., *phobiferus* (φοβη, crinière, rter); qui porte une crinière, comme l'*OEstrus* , dont le thorax est velu en dessus.

OCÉNATE, s. m., *phocenas*. Genre de sels *säure Salze*, all.), qui sont produits par la com- de l'acide phocénique avec les bases salifiables.

OCÉNINE, s. f., *phocenina*; *Delphinöl* (all.). nomme ainsi la partie liquide de la graisse de

OCÉNIQUE, adject., *phocenicus*. Nom d'un *Delphinsäure*, all.) qui existe dans la graisse de , et qu'on a aussi trouvé dans l'huile de baleine, dans les baies mûres du *Viburnum Opulus*.

OCIDES, adj. et s. m. plur., *Phocidæ*. Nom r Gray à une famille de Mammifères, qui a pour enre *Phoca*.

OCINS, adj. et s. m. pl., *Phocini*. Vieq-d'Azyr ainsi une famille de Mammifères, dans laquelle il les phoques.

OENICINE, s. f., *phœnicina* (φοινιξ, rouge). mé par Crum au pourpre d'indigo (*Indi- purpur*, nt on lui doit la découverte.

OENICOPTÈRE, adj., *phœnicopteri* (φοινιξ, πτερον, aile); qui a les ailes rouges. Ex. *Bomby- œnicoptera*.

OENICOPYRE, adj., *phœnicopyrus* (φοινιξ, *pyrus*, poirier); qui porte des fruits pyriformes et Ex. *Mespilus phœnicopyrus*.

OENICURE, adj., *phœnicurus* (φοινιξ, rouge, ieue); qui a la queue rousse (ex. *Sylvia phœnicu- us* l'extrémité de l'abdomen rougeâtre (ex. *Sarco- hœnicurus*).

OLADACÉES, adj. et s. f. pl., *Pholadaceæ*. mé par Blainville à une famille de l'ordre des co- Mvalves, comprenant celles qui, comme les *Pho- t* enveloppées dans un tube extérieur.

OLADAIRES, adj. et s. f. pl., *Pholadariæ*. mé par Lamarck et Latreille à une famille de Con- , qui a pour type le genre *Pholas*.

PHOLADÉS, adj. et s. m. pl., *Pholadea*. Nom sous lequel Menke désigne une famille de l'ordre des Elato- branches enfermés, ayant pour type le genre *Pholas*.

PHOLÉOSANTHÉES, adj. et s. f. pl., *Pholeo- santheæ* (φολεος, antre, ανθος, fleur). Nom donné par Blume à une section de la famille des Urticées, comprenant celles qui, comme le *Ficus*, ont le réceptacle commun presque fermé.

PHOLIDOBÈNES, adj. et s. m. pl., *Pholido- bœnæ* (φολις, écaille, βαινω, marcher). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de l'ordre des Reptiles campsi- chrotes, comprenant ceux qui ont les pieds écailleux.

PHOLIDOPHITES, adj. et s. m. pl., *Pholido- phides* (φολις, écaille, οφις, serpent). Nom donné par J.-A. Ritgen à une section de l'ordre des Reptiles strepsi- chrotes, comprenant les serpens dont le corps est couvert d'écailles.

PHOLIDOTES, adj. et s. m. pl., *Pholidota* (φο- λιδωτος, écailleux). Nom donné par Harvorth et Merrem à une section de la classe des reptiles, dans laquelle se rangent ceux qui ont le corps couvert d'écailles.

PHONASPISTES, adj. et s. m. pl., *Phonaspistes* (φονος, meurtre, ασπις, serpent). Nom donné par J.-A. Ritgen à un groupe de la section des Ophidiens aspistes, comprenant ceux qui ont toutes les dents venimeuses à la mâchoire supérieure.

PHONÉTIQUE, adj., *phonetieus* (φωνη, son). Kirby donne cette épithète au *collier*, dans les insectes hyménoptères, quand son angle postérieur, s'approchant des ailes, couvre les instrumens de phonation.

PHONIQUE, adj., *phonicus* (φωνη, son). Se dit, en physique, d'un *lieu* où le son se produit. On appelle *centre phonique* le point où se trouve soit la personne qui parle, soit le corps qui émet les sons.

PHONOCAMPTIQUE, adj. et s. f., *phonocamp- ticus* (φωνη, son, καμπτω, fléchir). On appelle *centre phonocamptique* le lieu où doit se placer l'oreille destinée à recevoir les sons réfléchis. La *phonocamptique* est une branche de la physique qui traite des phénomènes de la réflexion du son.

PHONOLITHIQUE, ad., *phonolithicus* (φωνη, son, λιθος, pierre). Epithète donnée par les minéralogistes à une variété de feldspath qui, après avoir été réduite en lames minces, rend un son appréciable lorsqu'on la frappe avec un corps dur.

PHORANTHE, s. m., *phoranthium* (φερω, porter, ανθος, fleur). L.-C. Richard appelle ainsi l'évasement du pé- doncule qui porte les fleurs dans les Synanthérées, et qu'on nomme plus généralement *réceptacle* ou *clinanthe*.

PHOSGÈNE, adject., *phosgenus* (φως, lumière, γενναω, produire). J. Davy a donné ce nom au gaz oxychlo- ride carbonique, parce qu'il résulte de l'action des rayons solaires sur un mélange à parties égales de gaz chlore et de gaz oxyde carbonique.

PHOSPHATE, s. m., *phosphas*. Genre de sels (*phosphorsäure Salze*, all.), qui résultent de la combi- naison de l'acide phosphorique avec les bases salifiables.

PHOSPHATÉ, adj. Se dit, en minéralogie, d'une base qui est convertie en phosphate par sa combinaison avec l'acide phosphorique. Omalius désigne par cette épi- thète un ordre de roches pierreuses.

PHOSPHATIQUE, adj., *phosphaticus*. On a ap- pelé *acide phosphatique* (*Unterphosphorsäure*, all.) un liquide acide qui résulte de la combustion lente du phos- phore à l'air. Ce produit peut être considéré comme un degré d'oxydation intermédiaire entre les acides phosphoreux et

phosphorique; mais, avec les bases, au lieu de sels particuliers, il donne des phosphates et des phosphites, ce qui annonce qu'il est un mélange ou une combinaison de ces deux acides, un phosphate d'acide phosphoreux.

PHOSPHITE, s. m., *phosphis*. Genre de sels (*phosphorigsäure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide phosphoreux avec les bases salifiables.

PHOSPHOCARBURÉ, adj., *phosphocarburêtus*. On appelle *gaz hydrogène phosphocarburé*, (*Phosphorkohlenwasserstoffgas*, all.) un gaz qui, d'après Grotthuss, s'obtient en faisant digérer du phosphore et de la potasse caustique avec de l'alcool rectifié.

PHOSPHORE, s. m., *phosphorus; Phosphor, Lichtträger* (all.); *fosforo* (it.) (φως, lumière, φερω, porter). Corps simple, découvert en 1669 par Brandt, et qui doit son nom à la facilité avec laquelle il brûle, en répandant une très vive lumière.

PHOSPHORÉ, adj., *phosphoratus*; qui contient du phosphore. Ex. *Gaz hydrogène phosphoré, gaz hydrogène perphosphoré*.

PHOSPHORESCENCE, s., f. *phosphorescentia; Phosphoressens* (all.); *fosforescensa* (it.). On appelle ainsi la propriété qu'ont certains corps de briller d'un éclat plus ou moins vif, sans répandre de chaleur sensible, par l'effet du frottement (ex. certaines variétés de *Sulfure de zinc*), de la percussion (ex. *Sucre*), de la compression (ex. *Eau, Air*), de l'exposition à la chaleur (ex. *Fluate de chaux*), ou même seulement à la lumière solaire, par suite d'une action chimique (ex. combinaison de la chaux vive avec l'eau; décomposition de la plupart des substances organiques), et enfin, dans certaines circonstances, par l'exercice des fonctions de la vie. *Voyez* PHOSPHORESCENT.

PHOSPHORESCENT, adj., *phosphorescens; phosphoressirend* (all.). Se dit, en général, d'un corps qui a la propriété de luire dans l'obscurité. Beaucoup d'êtres organisés la possèdent comme le *Byssus phosphorea*, parmi les plantes. Mais c'est surtout dans le règne animal qu'on l'observe. Parmi les animaux qui en jouissent à un plus ou moins haut degré, on peut citer les *Elater noctilucus, ignitus, lampadium, retrospiciens, lucidulus, nictitans, lucernula, pyrophanus, luminosus, lucens, lucifer, phosphoreus*, les *Lampyris noctiluca* et *splendidula*, le *Scarabæus phosphoreus*, les *Fulgora lanternaria* et *candelaria*, la *Scolopendra phosphorea*, le *Cancer fulgens*, l'*Oniscus fulgens*, les *Nereis noctiluca* et *phosphorans*, l'*Asterias noctiluca*, l'*Ophiura phosphorea*, les *Medusa scintillans, lucida* et *noctiluca*, l'*Oceania phosphorica*, l'*Æquorea phosperiphora*, les *Beroe fulgens* et *micans*, la *Pennatula phosphorea*, la *Syllis fulgurans*, etc.

PHOSPHOREUX, adj., *phosphoreus*. On appelle *acide phosphoreux* (*Phosphorigsäure*, all.) le second degré d'oxydation du phosphore; *chloride, bromide* et *iodide phosphoreux* ses combinaisons avec le chlore, le brome et l'iode qui sont proportionnelles à l'acide phosphoreux, sous le rapport de la composition.

PHOSPHORIDES, adj. et s. m. pl., *Phosphorides*. Nom donné par Beudant à une famille de minéraux, comprenant ceux qui admettent du phosphore dans leur composition.

PHOSPHORIQUE, adj., *phosphoricus*. On nomme *acide phosphorique* (*Phosphorsäure, Knochensäure*, all.) le troisième degré d'oxydation du phosphore; *chloride, bromide, iodide* et *fluorure phosphorique*, ses combinaisons avec le chlore, le brome, l'iode et le fluor qui sont proportionnelles à l'acide phosphorique pour la composition.

PHOSPHORITIQUE, adj., *phosphoriticus*. Omalius donne cette épithète à un genre de roches pierreuses, qui comprend celle qu'on nomme *Phosphorite*.

PHOSPHOVINATE, s. m., *phosphovinas*. Sel qui résulte de la combinaison de l'acide phosphovineux avec les bases salifiables.

PHOSPHOVINEUX, adject., *phosphovinosus*. Sous le nom d'*acide phosphovineux* (*Weinphosphorsäure, Phosphorweinsäure*, all.), Lassaigne admet un acide qui serait composé d'acide phosphorique et des éléments de l'alcool, par conséquent analogue à l'acide sulfovinique.

PHOSPHURÉ, s. m., *phosphuretum*. Combinaison, en proportions définies, du phosphore avec un autre corps simple, principalement avec un métal.

PHOSPHURÉ, adj., *phosphuratus*. Se dit quelquefois du gaz hydrogène quand il contient du phosphore à l'état de combinaison.

PHOTOMAGNÉTIQUE, adject., *photomagneticus* (φως, lumière, *magnes*, aimant). Les *phénomènes photomagnétiques*, découverts par Morichini, tiennent à la propriété dont quelques-uns des rayons du spectre solaire, le vert, le bleu et le violet, jouissent de communiquer la vertu magnétique à des aiguilles d'acier. Cette propriété, observée depuis par madame Sommerville, par Baumgartner et par Zantedeschi, a été démentie par les expériences de Riess, Moser et Seebeck, qui ont fait voir qu'elle reposait sur une simple erreur d'observation.

PHOTOMÈTRE, s. m., *photometrum* (φως, lumière, μετρεω, mesurer). Instrument propre à évaluer la vivacité de la lumière que projette un foyer de lumière. Rumford et Ritchie ont fait connaître des instruments de ce genre.

PHOTOMÉTRIE, s. m., *photometria*. Branche de la physique qui s'occupe des moyens de mesurer l'intensité ou la vivacité de la lumière.

PHOTOMÉTRIQUE, adj., *photometricus*; qui a rapport à la photométrie. *Expériences, observations photométriques*.

PHOTOPHYGES, adj. et s. m. pl., *Photophyges* (φως, lumière, φυγας, fugitif). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant des insectes qui ne sortent que la nuit pour chercher leur nourriture. *Voyez* LUCIFUGES.

PHOTOSPHÈRE, s. f., *photosphæra* (φως, lumière, σφαιρα, sphère). Bode désigne sous ce nom l'atmosphère lumineuse du Soleil.

PHRAGME, subst. f., *phragma* (φραγμα, cloison). Nom donné par Link aux cloisons transversales des fruits; par Kirby à la cloison qui forme l'orifice postérieur du prothorax, dans le *Gryllotalpa*.

PHRAGMIGÈRE, adj., *phragmigerus* (φραγμα, cloison, *gero*, porter). Epithète donnée aux *gousses* qui sont divisées en deux ou plusieurs loges par des cloisons transversales (ex. *Cassia fistula*); aux *poils* dans l'intérieur desquels on aperçoit des cloisons transversales (ex. quelques *Carduus*).

PHRYGANITES, adj. et s. m. pl., *Phryganites*. Nom donné par Goldfuss à une famille de l'ordre des Insectes Névroptères, qui a pour type le genre *Phrygana*.

PHRYGANOPHILE, adj., *phryganophilus* (φρυγανον, fagot, φιλεω, aimer); qui se plaît dans les broussailles. Ex. *Sylvia phryganophila*.

PHRYGANOPHYTE, s. m., *phryganophytum* (φρυγανωδης, qui a des rejetons, φυτον, plante). Nom donné

par Necker aux plantes qui poussent des surcules ou rejetons, c'est-à-dire aux mousses.

PHTHIRIOMYIES, adj. et s. f. pl., *Phthiriomyia* (φθειρ, pou, μυια, mouche). Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Diptères Pupipares, comprenant des espèces aptères qui vivent en parasites sur d'autres animaux.

PHTHIRIOPHAGE, adj., *phthiriophagus*; φθειροφαγος (φθειρ, pou, φαγω, manger); qui mange des poux.

PHTHORE, subst. m., *phthorum* (φθορα, corruption). Ampère a proposé de donner ce nom au fluor, parce qu'il détruit tous les vases dans lesquels on cherche à le coercer.

PHTHORIDES, adj. et s. m. pl., *Phthorides*. Nom donné par Beudant à une famille de minéraux, comprenant ceux qui, lorsqu'on les fait fondre dans un tube, avec de l'acide phosphorique, donnent une vapeur blanche dont l'action corrode le verre.

PHTHORIQUES, adj. et s. m. pl., *Phthorici*. Nom donné par Guibourt à un ordre de composés binaires, dans lesquels le phthore ou fluor joue le rôle d'élément négatif.

PHYCÉES, adj. et s. f. pl., *Phyceæ* (φυκος, fucus). Nom donné par Acharius et Fries à une section de la famille des Algues, comprenant celles de ces plantes qui sont aquatiques.

PHYCOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Phycoidata* (φυκος, fucus, ειδος, ressemblance). Nom sous lequel Lingbye désigne une section de la famille des Hydrophytes, comprenant celles qui ont une fronde solide, et par Sprengel à une section de cette même famille, qui a pour type le genre *Fucus*.

PHYCOLICHENS, s. m. pl., *Phycolichenes*. Nom donné par Fries à une section de la famille des Lichens, comprenant ceux qui, par leur organisation, se rapprochent des fucus.

PHYCOSTÈME, s. m., *phycostemon* (φυκος, fard, στημων, étamine). Turpin désigne sous ce nom (*disque*, Adanson; *nectaire*, Linnée; *glandes ovariennes*, Desvaux) un organe affectant toutes sortes de formes, en passant d'un minimum peu connu à un maximum très développé, qui est situé le plus souvent entre les étamines et l'ovaire, quelquefois entre les étamines et la corolle, ou entre la corolle et le calice, qu'il regarde comme produit par des étamines feintes ou déguisées, et qui, jetant parfois son masque, porte alors des étamines. Les *paracorolle*, *parapétale*, *parastade*, *paraphylle*, *parastamine*, *sarcome* et *urcéole* de Link, le *perapétale* de Mœnch, le *lépisme* de Candolle, etc., lui paraissent autant de nuances du phycostème.

PHYLITES, s. m. pl., *Phylites* (φυλη, tribu). Dugès donne ce nom aux êtres particuliers dont l'association produit les végétaux composés.

PHYLLADIEN, adj. Épithète donnée à une roche qui passe au phyllade, comme le *Micaschiste phylladien*, quand il ne renferme pas du quarz, et qu'il est presque entièrement composé de mica.

PHYLLADIFÈRE, adj. On donne cette épithète à une roche qui contient du phyllade. Ex. *Grès quarzeux phylladifère*.

PHYLLADIFORME, adject. Se dit d'une roche qui a les caractères ou l'apparence du phyllade. *Roche talqueuse phylladiforme*.

PHYLLADIQUE, adject. Épithète donnée par Brongniart à un groupe de terrains agalyniens, qui se compose de phyllades.

PHYLLAMPHORE, adj., *phyllamphorus* (φυλλον, feuille, αμφορευς, amphore). Dont la feuille porte une amphore ou un godet. Ex. *Nepenthes phyllamphora*.

PHYLLANTHE, adj., *phyllanthus* (φυλλον, feuille, ανθος, fleur); qui porte ses fleurs sur les feuilles, comme le *Witheringia phyllantha*, dont les pédoncules sont soudés sur la principale nervure des feuilles jusqu'à son milieu.

PHYLLANTHÉES, adj. et s. f. pl., *Phyllantheæ*. Nom donné par A. Jussieu à une tribu de la famille des Euphorbiacées, qui a pour type le genre *Phyllanthus*.

PHYLLASTROPHYTE, subst. m., *phyllastrophytum* (φυλλον, feuille, αστηρ, astre, φυτον, plante). Nom donné par Necker aux plantes qui ont les feuilles verticillées en manière d'étoile sur la tige.

PHYLLE, s. m., *phyllum* (φυλλον, feuille). Link donne ce nom aux pièces dont le calice est composé. Synonyme de *sépale*.

PHYLLÉRIACÉES, adj. et s. f. pl., *Phylleriaceæ*. Nom donné par Fries à un ordre de la classe des Hyphomycètes, qui a pour type le genre *Phyllerium*.

PHYLLÉRIÉES, adj. et s. f. pl., *Phylleriæ*. A. Brongniart appelle ainsi une tribu de la famille des Mucédinées, ayant le genre *Phyllerium* pour type.

PHYLLIDIACÉS, adj. et s. m. pl., *Phyllidiacea*. Nom donné par Menke à une famille de l'ordre des Gastéropodes Hypobranches, qui a pour type le genre *Phyllidia*.

PHYLLIDIENS, adj. et s. m. pl., *Phyllidii*. Nom donné par Lamarck à une famille de l'ordre des Mollusques Gastéropodes, ayant pour type le genre *Phyllidia*.

PHYLLIDINS, adj. et s. m. pl., *Phyllidina*. Nom donné par Menke à un sous-ordre de l'ordre des Gastéropodes Hypobranches, qui a le genre *Phyllidia* pour type.

PHYLLIRRHÉS, adj. et s. m. pl., *Phyllirhoea*. Nom donné par Menke à une famille de l'ordre des Ptéropodes, qui a pour type le genre *Phyllirrhoe*.

PHYLLOBIDES, adj. et s. m. pl., *Phyllobides*. Nom donné par Schœnherr à un groupe de l'ordre des Curculionides gonatocères, ayant pour type le genre *Phyllobius*.

PHYLLOBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Phyllobranchia* (φυλλον, feuille, βραγχια, branchies). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Gastéropodes nudibranches, comprenant ceux qui ont les branchies en forme de lames ou de feuilles.

PHYLLOCÉPHALE, adj., *phyllocephalus* (φυλλον, feuille, κεφαλη, tête); qui a les fleurs en capitules garnis de feuilles. Ex. *Spermacoce phyllocephala*.

PHYLLOCLADE, s. m., *phyllocladium*; *Blattast* (all.) (φυλλον, feuille, κλαδος, rameau). Bischoff a proposé de donner ce nom au *phyllode* (*voyez* ce mot), produit par un rameau élargi et aplati en forme de feuille.

PHYLLODE, s. m., *phyllodium*; *Blattstielblatt* (all.) (φυλλον, feuille, ειδος, ressemblance). Sous ce nom, Candolle désigne les pétioles de certaines feuilles, qui prennent tant d'extension qu'ils ressemblent à de véritables feuilles et que leurs folioles ont leur limbe avorté. C'est ce qui a lieu pour les *Iris*, parmi les monocotylédones et pour les *Mimosa* de la Nouvelle-Hollande, parmi les dicotylédones. Richard étend cette dénomination aux prétendues feuilles des *Bupleurum*, que Griesselich dit être des gaines aphylles, et Link à ce qu'on appelle communément la feuille dans le *Nepenthes* et le *Dionæa*. Hum-

schel a pris le mot de *phyllode* dans un autre sens; il désigne par là (*Knospenschopf*, all.) les feuilles du bourgeon, ou plutôt la somme des germes non encore développés de feuilles que renferme le nœud vital du bourgeon.

PHYLLODÉ, adj., *phyllodeus* (φυλλον, feuille, εἶδος, ressemblance), qui ressemble à une feuille, comme le corps du *Mormolyce phyllodes*. G. Allman donne cette épithète, synonyme pour lui de *foliacé*, aux plantes qui sont munies de feuilles.

PHYLLODERMÉS, adj. et s. m. pl., *Phyllodermei* (φυλλον, feuille, δερμα, peau). Nom donné par Persoon à la famille des Agaricins, parce que leur membrane fructifère est plissée en manière de feuillets.

PHYLLODIAL, adj., *phyllodialis*. Se dit du godet d'une feuille ascidiée (*Ascidium phyllodiale; Phyllodialschlauch, Stockschlauch*, all.), lorsqu'il est formé par le phyllode ou le pétiole élargi en forme de feuille, comme dans le *Sarracenia purpurea*.

PHYLLODINÉ, adj., *phyllodineus*. On a donné cette épithète aux plantes qui ont des phyllodes au lieu de feuilles.

PHYLLOGÈNE, adject., *phyllogenus* (φυλλον, feuille, γενναω, naître); qui naît sur les feuilles. Ex. *Agaricus phyllogenus*.

PHYLLOGONIE, s. f., *phyllogonia* (φυλλον, feuille, γονη, génération). Sous ce nom Schimper désigne la théorie de la production des feuilles.

PHYLLOIDE, adj., *phylloides, phylloideus* (φυλλον, feuille, εἶδος, ressemblance). Epithète donnée par Mirbel aux parties qui ont la forme de feuilles, c'est-à-dire qui sont aplaties et herbacées, comme la *tige* du *Cactus phyllanthus*.

PHYLLOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Phylloideæ* (φυλλον, feuille, εἶδος, ressemblance). Nom sous lequel Schultz désigne un ordre de la classe des Lichens, comprenant ceux qui affectent la forme d'expansions foliacées.

PHYLLOLICHÉNÉES, adj. et s. f. pl., *Phyllolichenes* (φυλλον, feuille, λειχην, lichen). Nom donné par Zenker à un ordre de la famille des Lichens, comprenant ceux qui affectent la forme d'expansions foliacées.

PHYLLOLOBÉES, adj. et s. f. pl., *Phyllolobeæ* (φυλλον, feuille, λοβος, lobe). Nom donné par Candolle à une section de la famille des légumineuses papilionacées, comprenant celles qui ont les cotylédons foliacés.

PHYLLOMANIE, s. f., *phyllomania; Blattsucht* (all.) (φυλλον, feuille, μανια, folie). On a désigné sous ce nom l'exagération de développement des parties foliacées des plantes qui, perfection de culture quand il s'agit de prairies, devient une maladie ou un défaut de culture, lorsqu'il est question de végétaux dont on recherche les fleurs ou les fruits.

PHYLLOME, s. m., *phylloma*. Henschel appelle ainsi, ou *phyllode*, l'ensemble des germes destinés à produire les feuilles qui sortent du bourgeon des plantes quand il se développe.

PHYLLOPES, adj. et s. m. pl., *Phyllopa* (φυλλον, feuille, πους, pied). Nom donné par Cuvier et Latreille à une famille de Crustacés, par Leach à une famille d'Entomostracés, comprenant ceux de ces animaux qui ont les pieds aplatis en forme de lames ou de feuilles.

PHYLLOPHAGES, adj. et s. m. pl., *Phyllophagi* (φυλλον, feuille, φαγω, manger). Nom donné par Latreille, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Mammifères marsupiaux, par Cuvier et Latreille à une section de la tribu des Scarabéides, comprenant des animaux qui vivent de substances végétales, ou des parties tendres des végétaux.

PHYLLOPHILE, adj., *phyllophilus* (φυλλον, feuille, φιλεω, aimer); qui aime les feuilles, qui croît parmi les feuilles. Ex. *Agaricus phyllophilus*.

PHYLLOPODES, adj. et s. m. pl., *Phyllopoda* (φυλλον, feuille, πους, pied). Nom donné par Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Crustacés branchiopodes, par Latreille à un ordre de la classe des Crustacés, comprenant ceux qui ont les pattes aplaties en forme de lame, par Gray à un ordre de la classe des Mollusques conchophores, qui correspond aux Conchifères dimyaires lamellipèdes de Lamarck.

PHYLLOPODOBATRACIENS, adj. et s. m. pl., *Phyllopodobatrachi* (φυλλον, feuille, πους, pied, βατραχος, grenouille). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de l'ordre des Reptiles campsichrotes pygomolges, comprenant les batraciens à pieds palmés.

PHYLLOPODOCHÉLONES, adj. et s. m. pl., *Phyllopodochelones* (φυλλον, feuille, πους, pied, χελωνη, tortue). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de l'ordre des Reptiles chéloniens, comprenant ceux qui ont les pieds palmés, ou les Tortues d'eau douce.

PHYLLOPODOSAURIENS, adj. et s. m. pl., *Phyllopodosaurœ* (φυλλον, feuille, πους, pied, σαυρος, lézard). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de Reptiles campsichrotes uromolges, comprenant ceux qui ont les pieds palmés.

PHYLLOPTÈRE, adj., *phyllopterus* (φυλλον, feuille, πτερον, aile); qui a des ailes ou des expansions aliformes membraneuses. Ex. *Murex phyllopterus*.

PHYLLORHYNQUES, adj. et s. m. pl., *Phyllorhynchi* (φυλλον, feuille, ρυγχος, bec). Nom donné par Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des Poissons sturioniens, comprenant ceux qui ont le museau très long, élargi sur les bords, et semblable à une feuille.

PHYLLOSOMADÉS, adj. et s. m. pl., *Phyllosomadæ*. Nom donné par Harvorth à une famille de Crustacés décapodes, qui a pour type le genre *Phyllosoma*.

PHYLLOSTOMES, adj. et s. m. pl., *Phyllostomata* (φυλλον, feuille, στομα, bouche). Nom donné par Goldfuss, Gray, Ficinus et Carus à une famille de Chéiroptères, comprenant ceux qui ont le nez chargé d'une feuille simple.

PHYLLOTAXIS, s. f., *phyllotaxis* (φυλλον, feuille, ταξις, arrangement). Par ce terme, Schimper entend la disposition des feuilles autour de la tige.

PHYLLULE, s. f., *phyllula; Blattstielnarb, Blattnarb* (all.) (φυλλον, feuille). Zuccarini donne ce nom à la cicatrice qu'après sa chute chaque feuille laisse sur l'écorce, à l'endroit de son insertion.

PHYLLYPSOPODES, adj. et s. m. pl., *Phyllypsopodes* (φυλλον, feuille, ὑψος, hauteur, πους, pied). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'Oiseaux aquatiques, comprenant ceux qui ont les jambes longues et les doigts garnis de membranes.

PHYMATODÉS, adj. et s. m. pl., *Phymatodei* (φυμα, verrue, εἶδος, ressemblance). Nom donné par Acharius à une classe de l'ordre des Lichens cœnothalames, comprenant ceux dont les conceptacles sont contenus dans une sorte de verrue formée par le thalle.

PHYSAPIENS, adj. et s. m. pl., *Physapii*. Nom donné par Eichwald à une tribu de la famille des Hémiptères hyménélytres, qui a pour type le *Thrips physapus*.

PHYSAPODES, adj. et s. m. pl., *Physapodes* (φυσα, vessie, πους, pied). Nom donné par Duméril à une

e l'ordre des Hémiptères, comprenant des insectes es tarses garnis de vessies faisant office de ven- ur les retenir.

SARÉS, adject. et s. m. pl., *Physarei*. Nom r Fries à un groupe de la section des Gastéromy- hospermes, qui a pour type le genre *Physarum*.

SÈME, s. m., *physema, physeuma* (φυσημα, Wallroth désigne sous ce nom le corps des Algues ıe, ou Algues proprement dites, la partie de ces n'on a coutume d'appeler *caulis, frons* ou *folium*.

SICIEN, adj. et s. m., *physicus;* φυσικος. cultive spécialement la physique.

SIOGRAPHIE, s. f. *physiographia; Naturbung* (all.) (φυσις, nature, γραφω, écrire). ou des objets, dont l'ensemble constitue la nature.

SIOLOGIE, s. f., *physiologia; fisiologia* (it.) ature, λογος, discours). Ce mot qui, d'après son ie, devrait signifier la même chose qu'histoire na- 'est employé que pour désigner la portion de la le la nature qui traite du jeu et des fonctions des considérés soit en santé, soit en maladie, mais ment dans le premier de ces deux états.

SIOLOGIQUE, adj., *physiologicus;* qui a la physiologie, ou à l'action des organes chez les ns.

SIOLOGISTE, s. m., *physiologista;* qui pécialement de physiologie.

SIONOMIE, s. f., *physionomia; fisionomia* , nature, γιγνωσκω, connaître). Expression parti- ii, pour chaque être, résulte de l'ensemble de ses ıtérieures, et, pour l'homme en particulier, de traits de sa face.

SIONOMISTE, adj., *physionomus*. Linnée ite épithète aux botanistes qui, dans l'établisse- leurs méthodes de classification, n'ont eu égard ; ou à la physionomie propre des plantes.

SIQUE, s. f., *physica, physice;* φυσικη; *Naturkunde, Naturwissenschaft, Naturphi-* (all.); *fisica* (it.) (φυσις, nature). Science qui l'une manière abstraite chacune des propriétés des sidère les propriétés les plus générales que pré- matières inertes à l'état solide, liquide, aéri- nocercible, examine les actions mécaniques que sous leurs différens états, exercent les uns sur , et constate les divers phénomènes qu'ils offrent mouvemens. « La véritable physique consiste à miner tous les effets. » (Voltaire.)

SIQUE, adj., *physicus;* φυσικος. Synonyme de la appelle *sciences physiques* celles qui étudient et les propriétés des corps, et observent les divers es résultant de leur action réciproque. La *loi* d'un phénomène est la détermination exacte de d'accomplissement, qui permet d'en prédire tous pour un quelconque de ses cas, et d'en dévelop- les analogies. Les *propriétés physiques* des t celles que nous reconnaissons à l'aide de nos immédiatement, soit par le secours d'instrumens ont apprécier des rapports indéterminables sans server des propriétés qui nous auraient échappé.

SOCARPE, adj., *physocarpus* (φυσα, vessie, nit); qui a des fruits renflés, comme les légumes *ropis physocarpa*.

SOGRADES, adj. et s. m. pl., *Physograda* sie, *gradior*, marcher). Nom donné par Blain- animaux, dont il forme une classe à part dans le Actinozoaires, et qui sont caractérisés par leur corps pourvu d'une dilatation sérifère du canal intestinal, servant d'organe natatoire.

PHYSOÏDE, adj., *physoides* (φυσα, vessie, ειδος, ressemblance); qui a la forme d'une vessie, comme l'*Amphidesma physoides*, coquille globuleuse et hyaline.

PHYSOPHORE, adj., *physophorus* (φυσα, vessie, φερω, porter); qui porte des vessies. Les calices du *Schobseria physophora* et du *Suaeda physophora* se renflent en globes sur les fruits, quand ceux-ci se développent.

PHYSSOPHORIDÉES, adj. et s. f. pl., *Physsophorideæ*. Nom donné par Eschenholtz à une famille d'Acalèphes, qui a pour type le genre *Physsophora*.

PHYSSOPHORÉES, adj. et s. f. pl., *Physsophoreæ*. Nom donné par Goldfuss à une famille de Méduses, par Ficinus et Carus à une famille d'Acalèphes, ayant pour type le genre *Physsophora*.

PHYTADELGES, adj. et s. m. pl., *Phytadelgi* (φυτον, plante, αδιλγω, sucer.) Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Hémiptères, comprenant des insectes qui sucent les sucs des végétaux. *Voyez* Plantigones.

PHYTANTHRACE, s. m., *phytanthrax* (φυτον, plante, ανθραξ, charbon). Nom donné par Tondi au charbon minéral, parce qu'il tire son origine des végétaux.

PHYTAUXIE, s. f., *phytauxia* (φυτον, plante, αυξις, rejeton). Dupetit-Thouars nomme ainsi l'accroissement des plantes, parce qu'il est le principal résultat du développement du bourgeon.

PHYTEUMACOLLE, s. f., *phyteumacolla*. Brandes et Meissner donnent ce nom aux substances végéto-animales, c'est-à-dire à celles qui, bien que d'origine végétale, contiennent beaucoup d'azote, en tant toutefois qu'elles ne sont pas douées de propriétés particulières.

PHYTIBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Phytibranchia* (φυτον, plante, βραγχια, branchies). Nom donné par Lamarck à une division de la section des Crustacés Isopodes, comprenant ceux de ces animaux qui ont des branchies dendroïdes.

PHYTIPHAGE, adject., *phytiphagus* (φυτον, plante, φαγω, manger); qui vit de végétaux. Synonyme de *herbivore*.

PHYTIPHAGES, adj. et s. m. pl., *Phytiphaga*. Nom donné par Lamarck à une section de l'ordre des Trachélipodes, comprenant des Mollusques dont la plupart vivent de végétaux.

PHYTOCHIMIE, subst. f., *phytochemia* (φυτον, feuille, χημια, chimie). Chimie végétale.

PHYTOCHLORINE, s. f., *phytochlorina; Phytochlorainon* (all.) (φυτον, plante, χλωρος, verd). Nom donné par Giese à la chlorophylle. *V.* ce mot.

PHYTOCOLLE, subst. f., *phytocolla; Phytokoll* (all.). Synonyme de *phyteumacolle*. *Voyez* ce mot.

PHYTODOZOÉS, adj. et s. m. pl., *Phytodoxoa* (φυτον, plante, ειδος, ressemblance, ζωον, animal). Nom donné par Latreille à un embranchement de la race des animaux Acéphales gastriques, comprenant des animaux qui ont l'aspect d'un végétal.

PHYTOGAMIE, subst. f., *phytogamia* (φυτον, plante, γαμος, noce). Dupetit-Thouars désigne sous ce nom les noces des plantes, c'est-à-dire le développement ou l'épanouissement de la fleur.

PHYTOGÈNE, adj., *phytogenus* (φυτον, plante, γινεσθαι, génération). Tondi nomme la houille *carbone phytogène*, c'est-à-dire engendré par le règne végétal.

PHYTOGÈNES, adj. pl. Sous le nom de *sub-*

stances phytogènes, Hatty a formé un appendice de la classe des Combustibles, comprenant des substances dont l'origine est évidemment végétale. Brongniart applique cette dénomination à un groupe de terrains, dans lequel il range ceux qui sont produits par l'accumulation des matières solides résultant de la destruction des végétaux ou de leurs débris.

PHYTOGÉNÉSIE, s. f., *phytogenesia*, *phytogenesis*. Dupetit-Thouars appelle ainsi la germination, qui est le commencement de la végétation, le moment où la plante, sortant de son enveloppe, éclot.

PHYTOGÉOGRAPHIE, s. f., *phytogeographia*, *geographia botanica* (φυτον, plante, γη, terre, γραφω, écrire). D'après Schouw, c'est l'indication des différences que les végétaux présentent dans les diverses parties du globe. Suivant Candolle, c'est l'art de décrire les plantes de la manière la plus utile aux progrès de la science, comprenant la description de toutes les espèces dont le règne végétal se compose, et la synonymie, ou la connaissance des noms divers sous lesquels les plantes sont désignées.

PHYTOGNOMIE, s. f., *phytognomia* (φυτον, plante, γνωμων, connaisseur). Dupetit-Thouars entend par là l'extérieur des plantes, le rapport qu'ont entr'elles toutes leurs parties, la considération de l'extérieur des végétaux supposés en repos, la détermination des différentes parties qui les composent, et les moyens de les distinguer les unes des autres par des noms particuliers.

PHYTOGRAPHIE, s. f., *phytographia* (φυτον, plante, γραφω, écrire). Description des plantes.

PHYTOIDE, adj., *phytoïdes* (φυτον, plante, ειδος, ressemblance); qui a l'aspect d'une plante. *Polypier phytoïde.*

PHYTOLACCÉES, adj. et s. f. pl., *Phytolaccæ*. Famille de plantes, établie par R. Brown, qui a pour type le genre *Phytolacca*. La famille des Atriplicées est quelquefois désignée sous ce nom.

PHYTOLACCIQUE, adj., *phytolaccicus*. Nom d'un *acide* (*Kermesbeersäure*, all.) très problématique, dont Braconnot a annoncé l'existence dans les tiges du *Phytolacca decandra*.

PHYTOLOGIE, s. f., *phytologia* (φυτον, plante, λογος, discours). Traité ou science des végétaux. Synonyme de *botanique*.

PHYTOLOGIQUE, adj., *phytologicus*; qui a rapport à la phytologie.

PHYTOMYDES, adj. et s. m. pl., *Phytomydæ* (φυτον, plante, μυια, mouche). Nom donné par Robineau-Desvoidy à une famille de l'ordre des Myodaires, comprenant ceux de ces insectes qui perforent l'épiderme des plantes pour y déposer leurs œufs.

PHYTOMYZIDES, adj. et s. m. pl., *Phytomyzides*. Nom donné par Fallen à une famille d'insectes diptères, qui a pour type le genre *Phytomyza*.

PHYTONOMATOTECHNIE, s. f., *phytonomatotechnia* (φυτον, plante, ονομα, nom, τεχνη, art). Nom donné par Bergeret à la branche de la botanique qui s'occupe de la formation des noms à donner aux plantes.

PHYTONOMIE, s. f., *phytonomia* (φυτον, plante, νομος, loi). Cassini nomme ainsi la partie de la botanique qui a pour objet les lois de la végétation, considérées en général.

PHYTONYMIE, s. f., *phytonymia* (φυτον, plante, ονομα, nom). Fée emploie ce mot comme synonyme de nomenclature végétale.

PHYTONYMPHIE, s. f., *phytonymphia* (φυτον, plante, νυμφια, fiançailles). Dupetit-Thouars appelle ainsi les fiançailles des plantes, c'est-à-dire l'inflorescence, ou la première apparition de la fleur.

PHYTOPHAGES, adj. et s. m. pl., *Phytophagi*. Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant des insectes qui vivent sur les feuilles des plantes.

PHYTOPOLITE, adj., *phytopolita* (φυτον, plante, πολιτης, citoyen). Palisot-Beauvois donne cette épithète à tout végétal qui habite sur un autre végétal, qu'il vive ou non à ses dépens.

PHYTOSCHÉSIE, s. f., *phytoschesia* (φυτον, plante, σχιζα, éclat de bois). Dupetit-Thouars appelle ainsi la branche de la botanique qui examine ce que deviennent les parties retranchées des végétaux, boutures, greffes et marcottes, quand on les place dans des circonstances favorables.

PHYTOTECHNIE, s. f., *phytotechnia* (φυτον, plante, τεχνη, art). Nom donné par Desvaux à la partie de la botanique qui traite des principes ayant rapport à la distinction, à la classification et à la nomenclature des végétaux; par H. Cassini à l'art d'étudier les végétaux par soi-même et de les faire connaître aux autres.

PHYTOTÉROSIE, s. f., *phytoterosia* (φυτον, plante, τηρεω, conserver). Desvaux appelle ainsi l'étude des dérangemens qui peuvent survenir dans les fonctions des plantes. Synonyme de *pathologie végétale*.

PHYTOTOCIE, s. f., *phytotocia* (φυτον, plante, τοκος, accouchement). Dupetit-Thouars désigne sous ce nom les modifications qu'éprouve le pistil en devenant un fruit contenant des graines, jusqu'au moment où celles-ci, parvenues à leur état parfait, s'échappent de leur enveloppe pour aller porter plus ou moins loin le germe qu'elles renferment.

PHYTOTOMIE, s. f., *phytotomia* (φυτον, plante, τεμνω, couper). Anatomie ou examen des parties qui constituent les plantes. Synonyme d'*anatomie végétale*.

PHYTOTOMISTE, adj. et s. m. pl., *phytotomista*. Naturaliste qui s'adonne spécialement à l'anatomie végétale.

PHYTOTRAUMATIE, s. f., *phytotraumatia* (φυτον, plante, τραυμα, blessure). Sous ce nom, Dupetit-Thouars désigne l'étude de toutes les atteintes qu'on peut porter à la vitalité des plantes, surtout en retranchant quelques-unes de leurs parties, de manière à mettre en jeu une force intérieure placée en réserve pour n'agir qu'en cas de besoin.

PHYTOTROPHIE, s. f., *phytotrophia* (φυτον, plante, τροφη, nourriture). Nom donné par Dupetit-Thouars à la nutrition des plantes, à l'examen des moyens qu'il faut mettre en usage pour la favoriser.

PHYTOTROPIE, subst. f., *phytotropia* (φυτον, plante, τρεπω, tourner). Link nomme ainsi l'art de changer les plantes, c'est-à-dire de procurer, soit à un végétal tout entier, soit à quelqu'une seulement de ses parties, une forme ou des qualités différentes de celles qui lui appartiennent dans l'état de nature.

PHYTOZOAIRES, adj. et s. m. pl., *Phytozoa* (φυτον, plante, ζωον, animal). Eichwald désigne sous ce nom un type du règne animal, comprenant les animaux dans lesquels (Polypes, Hydres, Coraux) la texture inorganique s'efface pour faire place à celle des végétaux, l'extérieur seulement offrant le caractère de l'animalité dans la masse homogène qui le constitue. Ficinus et Carus l'appliquent à une classe du règne animal, comprenant les po-

lypes à base fibreuse, cornée ou osseuse, et Goldfuss le donne à un ordre de la classe des Protozoaires. Treviranus, Lichtenstein et autres ont proposé d'instituer sous cette dénomination un quatrième règne, composé des champignons. Enfin Bory s'en est servi pour désigner une classe du règne psychodiaire.

PIC, s. m., *picus*. Cime d'une montagne, quand elle se détache en quelque sorte de celle-ci, prend une pente plus abrupte, et forme un cône plus ou moins tronqué, présentant de toutes parts des faces escarpées. Ex. *Pic de Ténériffe, Pic du Midi.*

PICÉS, adj. et s. m. pl., *Pices*. Nom donné par Linnée, Meyer et Wolf, Goldfuss, Lherminier et Lesson à une famille d'Oiseaux, qui a pour type le genre *Picus*.

PICICORNE, adj., *picicornis* (*pix*, poix, *cornu*, corne); qui a les antennes brunes, ou de couleur de poix. Ex. *Mycetophagus picicornis*.

PICIDES, adj. et s. m. pl., *Picidæ*. Nom donné par Vigors à une famille d'Oiseaux, qui a pour type le genre *Picus*.

PICIROSTRE, adject., *picirostris* (*pix*, poix, *rostrum*, bec); qui a le bec ou le rostre couleur de poix. Ex. *Sibinia picirostris*.

PICIVORE, adj., *picivorus* (*pix*, poix, *voro*, dévorer). Se dit d'insectes qui vivent sur les pins. Ex. *Liparus picivorus*.

PICRIDÉES, adj. et s. f. pl., *Picrideæ*. Nom donné par H. Cassini à un groupe de la section des Lactucées crépidées, qui a pour type le genre *Picris*.

PICROGLYCION, s. m., *pycroglycium* (πικρος, amer, γλυκυς, doux). Nom donné par Pfaff à l'extrait alcoolique des tiges du *Solanum Dulcamara*, parce qu'il est à la fois sucré et amer. Bilz y a trouvé une substance cristalline particulière.

PICROMEL, s. m., *Gallensüss; Gallenzucker* (all.) (πικρος, amer, μελι, miel). Thénard nomme ainsi une substance extractive douceâtre et amère, qu'il a découverte en 1806 dans la bile, et que L. Gmelin regarde comme du sucre biliaire tenant un peu de résine biliaire en dissolution.

PICROSIÉES, adj. et s. f. plur., *Picrosieæ*. Nom donné par Lessing à une section de la sous-tribu des Chicoracées hiéraciées, qui a pour type le genre *Picrosia*.

PICROTOXINE, s. f., *picrotoxina, menispermina* (πικρος, amer, τοξικον, poison). Alcali végétal, découvert par Boullay dans les graines du *Menispermum Cocculus*, et ainsi appelé tant à cause de sa saveur fort amère, que parce qu'il est extrêmement vénéneux.

PICROTOXIQUE, adj., *picrotoxicus*. Berzelius donne cette épithète aux *sels* dont la picrotoxine fait la base.

PICTIPENNE, adj., *pictipennis* (*pictus*, peint, *penna*, aile); qui a les ailes teintes de couleurs mélangées. Ex. *Thereva pectipennis*.

PIE, adj., *leucomelas; scheckig* (all.). Se dit de corps qui offrent un mélange de blanc et de noir, disposés par grandes plaques. Ex. *Noctua leucomelas*.

PIED, s. m., *pes*; πους; *Fuss* (all.); *piede* (it.). On nomme ainsi: 1° en minéralogie, la partie inférieure d'une montagne, celle où les pentes commencent à s'élever au-dessus du sol environnant. 2° En botanique, la partie des champignons qui les fixe à la terre ou à tout autre support; et, d'après H. Cassini, la base de l'ovaire de certaines Synanthérées, ou un prolongement notable que le péricarpe futur offre au-dessous de la partie occupée par l'ovule. 3° En zoologie; chez l'homme, toute la partie du membre pelvien qui pose sur le sol et supporte le corps, c'est-à-dire celle qui se trouve comprise depuis le bas de la jambe, ou le talon, jusqu'au bout des doigts. Lorsqu'on applique le mot de *pied* aux autres animaux vertébrés, il désigne, dans le langage vulgaire, la portion des quatre membres qui pose à terre, et dont la structure anatomique varie à l'infini; dans la langue de l'histoire naturelle, la portion des membres postérieurs qui correspond à ce qu'on nomme le pied chez l'homme, et celle des membres antérieurs qui exécute les mêmes actions de locomotion, sans prendre garde si elles touchent par terre ou non. Ainsi ce terme a une signification bien différente pour le vulgaire et pour le naturaliste. On appelle aussi *pied*, chez certains mollusques, un organe qui leur sert pour ramper, sorte de disque charnu, qui adhère à la face inférieure du corps, soit dans toute sa longueur, soit seulement en devant, et dont les mouvemens ondulatoires d'allongement et de contraction produisent une espèce de reptation. *V.* Patte.

PIED-MACHOIRE, subst. m. Latreille donne ce nom aux trois premières paires de pattes des Condylopes, qui sont appliquées à la bouche, et dont les usages sont uniquement relatifs à la mastication et à la déglutition, parce qu'il suppose avec Savigny que ces organes sont formés par les deux ou six pattes antérieures de l'animal qui, devenues très petites et rapprochées de l'intérieur, ont été modifiées et ont cessé d'être propres à la locomotion.

PIERREUX, adj., *petrosus, lapideus*; πετρωδης; *steinartig, steinhart* (all.). Omalius donne le nom de *roches pierreuses* à une classe, comprenant celles qui ont pour base des métaux hétéropsides; Blainville à une sous-classe de la classe des polypiaires, à laquelle il rapporte les animaux contenus dans des cellules calcaires accumulées de manière à former un polypier solide; Lamouroux à un ordre de la classe des Polypes, qui se compose des Polypiers inflexibles.

PIERRURE, subst. f. On appelle ainsi les granulations osseuses qui se forment à la base du bois des cerfs, et qui, par leur réunion en manière de couronne, constituent la meule de ce bois.

PIÉZATES, adject. et s. m. pl., *Piezata* (πιέζω, comprimer). Nom donné par Fabricius à une classe d'insectes, comprenant ceux qui ont les mâchoires cornées, comprimées, et correspondant aux Hyménoptères.

PIÉZOMÈTRE, s. m., *piezometrum* (πιέζω, comprimer, μετρέω, mesurer). Appareil imaginé par Œrsted, au moyen duquel on observe et mesure la compressibilité des liquides. A l'aide de cet appareil il a été reconnu que, pour une pression d'une atmosphère, l'eau se comprime des quarante-cinq millionièmes de son volume primitif, que sa compressibilité reste proportionnelle aux forces comprimantes jusqu'à soixante-et-dix atmosphères, et que par conséquent si cette loi se soutenait indéfiniment, il faudrait plus de dix mille atmosphères pour réduire le volume primitif de l'eau à moitié.

PIÉZORAMPHES, adj. et s. m. pl., *Piezoramphi* (πιέζω, comprimer, ῥαμφος, bec). Nom donné par Ranzani à une famille de l'ordre des Passereaux, comprenant des Oiseaux qui ont le bec assez comprimé, au moins dans une certaine étendue.

PIGEONS, s. m., *Columbi, Sponsores*. Nom donné par Lherminier à une famille, par Temminck et Blainville à un ordre de la classe des oiseaux, ayant pour type le genre *Columba*.

PIGMENT, s. m., *pigmentum*. Matière particulière à laquelle la peau doit sa coloration, et qui a son siége principal dans le corps muqueux de Malpighi.

PILACRINS, adj. et s. m. pl., *Pilacrini*. Nom

donné par Fries à un groupe de la section des Gastéromycètes Trichodermacés, comprenant ceux dont le péridion presque globuleux contient des grains arrondis.

PILAIRE, adj., *pilaris*; qui a rapport aux poils. *Système pilaire*, ensemble des poils qui couvrent le corps d'un animal ou d'une plante.

PILÉAIRE, adj., *pilearis* (*pileus*, chapeau). Une méduse (*Foveola pilearis*) est ainsi appelée parce que son ombrelle porte une espèce de bonnet.

PILÉATES, adj. et s. m. pl., *Pileati* (*pileus*, chapeau). Nom donné par Fries à un ordre de la classe des Hyménomycètes, comprenant ceux de ces champignons qui sont pourvus d'un véritable chapeau.

PILÉIFORME, adj., *pileiformis*, *pileatus* (*pileus*, chapeau, *forma*, forme); qui a la forme d'un chapeau ou d'un chapiteau, comme le réceptacle des *Morchella*.

PILÉIFORMES, adj. et s. m. pl., *Pileiformes*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Peltocochlides Scutibranches, comprenant des espèces dont la coquille est en forme de bonnet ou de capuchon.

PILÉOLAIRE, adj., *pileolaris*. Épithète donnée par Dutrochet aux feuilles tirant leur origine des piléoles qui enveloppent primitivement la pointe du bourgeon.

PILÉOLAIRES, adj. et s. m. pl., *Pileolares*. Nom donné par Fries à une tribu de l'ordre des Hyménomycètes Tremelles, comprenant ceux qui ont le réceptacle piléiforme.

PILÉOLE, s. f., *pileola* (*pileus*, chapeau). Mirbel donne ce nom à une feuille primordiale parfaitement close, qui a la forme d'un entonnoir, et qui recouvre et cache les autres feuilles de la gemmule. Ex. *Scirpus*.

PILÉOLÉ, adj., *pileolatus*. Se dit, d'après Mirbel, de la *gemmule*, quand elle est surmontée d'une piléole.

PILÉOLÉS, adj. et s. m. pl., *Pileolati*. Nom donné par Fries à une tribu de l'ordre des Hyménomycètes claviformes, comprenant ceux dont le stipe se dilate légèrement à l'extrémité.

PILÉOLIFÈRE, adj., *pileoliferus*. Se dit des rameaux d'un champignon rameux (ex. *Agaricus suffrutescens*) qui portent de petits chapeaux.

PILEUX, adj., *pilosus* (*pilus*, poil). Garni de poils longs et lâches, comme toutes les parties du *Mitrasacme pilosa*, la *tige* du *Tetratheca pilosa*, la *feuille* du *Cenchrus pilosus*, du *Zieria pilosa* et de l'*Eriocaulon pilosum*, l'*épiderme* du *Pectunculus pilosus*, les *élytres* du *Brachycerus setosus*, le *corps* du *Thylacites pilosus* et du *Thylacites piliferus*.

PILICORNE, adject., *pilicornis* (*pilus*, poil, *cornu*, corne); qui a les antennes velues. Ex. *Loricera pilicornis*.

PILIDION, s. m., *pilidium*; *Hütlein* (all.) (πιλος, chapeau). Acharius désigne ainsi, dans les lichens, des conceptacles orbiculaires ou hémisphériques dont la surface se réduit en une poussière régénératrice. Ex. *Calycium*.

PILIER, s. m., *pila*, *columna*, *columella*. Quelques botanistes donnent ce nom à la partie du fruit qui est plus généralement connue sous celui de columelle.

PILIFÈRE, adj., *piliferus*; *haartragend* (all.); *pilifero* (it.) (*pilus*, poil, *fero*, porter); qui porte des poils, comme les tubercules dont est garnie la tige du *Stapelia pilifera*, les articulations dont se compose celle de la *Corallina pilifera*, le *corps* de l'*Eusomus piliferus*. (*Voyez* Pileux.) Quelques botanistes réservent cette épithète pour les cas où une partie est terminée par un seul poil, comme les feuilles de l'*Encalypta pilifera* et du *Phascum piliferum*, ou les segmens linéaires des feuilles pinnatiséquées du *Sphenogyne pilifera*.

PILIFÈRES, adj. et s. m. pl., *Piliferi*. Blainville nomme ainsi les mammifères, parce que leur corps est généralement couvert de poils.

PILIFORME, adject., *piliformis* (*pilus*, poil, *forma*, forme); qui a la forme de poils, comme les *collecteurs*, dans les Lactucées.

PILIGÈNE, adj., *piligenus* (*pilus*, poil, *gero*, engendrer). L'*Onygena piligena* croît sur les poils de quadrupèdes jetés dans des lieux humides.

PILIGÈRE, adj., *piliger*, *piligerus* (*pilus*, poil, *gero*, porter); qui est chargé de poils, comme le corps du *Tritoma piligerum*. Synonyme peu usité de *pilifère*.

PILIPÈDE, adj., *pilipes* (*pilus*, poil, *pes*, pied); qui a les pieds garnis de poils, comme les pattes intermédiaires de l'*Apis pilipes*.

PILIPENNE, adject., *pilipennis* (*pilus*, poil, *penna*, aile); qui a les ailes velues, comme l'*Actis pilipennis*, dont la nervure longitudinale du milieu de l'aile est garnie de plusieurs poils.

PILOCARPE, adj., *pilocarpus* (πιλος, feutre, καρπος, fruit); qui a des fruits couverts de poils. Ex. *Genista pilocarpa*.

PILOCARPÉES, adj. et s. f. pl., *Pilocarpæ*. Nom donné par Bartling à une tribu de la famille des Diosmées, qui a pour type le genre *Pilocarpus*.

PILOMYCES, s. m. pl., *Pilomyci* (πιλος, chapeau, μυκης, champignon). Nom donné par Persoon à un ordre de la classe des Champignons Exospores, comprenant ceux qui sont munis d'un chapeau.

PILOSELLÉES, adj. et s. f. pl., *Piloselleæ*. Nom donné par Candolle à une section du genre *Hieracium*, qui a pour type le *Hieracium Piloselle*.

PILOSITÉ, s. f., *pilositas* (*pilus*, poil). Terme employé par Necker, comme synonyme de *pubescence*, pour désigner l'état d'une surface qui est couverte de poils.

PILOSIUSCULE, adj., *pilosiusculus* (*pilus*, poil). Se dit d'une partie qui est légèrement velue, comme la tige du *Mimulus pilosiusculus* et du *Desmodium pilosiusculum*.

PILULAIRE, adj., *pilularius* (*pilula*, pilule). L'*Ateuchus pilularius* est ainsi nommé parce qu'il réunit ses œufs en une boule, qu'il traîne partout avec lui.

PILULARIÉES, adj. et s. f. pl., *Pilularieæ*. Quelques botanistes ont donné ce nom à la famille des Rhizospermes. D'autres l'appliquent à une section de cette famille, ayant pour type le genre *Pilularia*, et que Mirbel érige en famille.

PILULARINÉES, adj. et s. f. pl., *Pilularineæ*. Nom donné par quelques botanistes à une section de la famille des Fougères, qui a pour type le genre *Pilularia*.

PILULIFÈRE, adj., *pilulifer* (*pilula*, pilule, *fero*, porter). L'*Urtica pilulifera* est ainsi nommé à cause de ses fruits, qui, par leur réunion, forment une masse globuleuse.

PILULIFLORE, adj., *pilulifloris* (*pilula*, pilule, *flos*, fleur); qui a les fleurs réunies en capitules de forme ronde. Ex. *Cephalanthus pilulifloris*.

PIMÉLIOIDE, adj., *pimelioides* (*pimelia*, pimélie, ειδος, ressemblance). Qui a quelque ressemblance avec une pimélie. Ex. *Cetonia pimelioides*.

IAIRES, adj. et s. m. pl., *Pimeliaria*. par Cuvier, Latreille et Eichwald à une tribu le des Coléoptères Mélasomes, par Goldfuss, Carus à une tribu de celles des Hétérolytres, type le genre *Pimelia*.

NELLÉES, adj. et s. f. pl., *Pimpinelleæ*. par K. Sprengel et A. Richard à une tribu de es Ombellifères, qui a pour type le genre *Pim-*

, s. f. Partie antérieure du sabot du cheval. si de l'extrémité des pattes antérieures des de divers organes qui garnissent l'abdomen de ectes.

JICOLE, adj., *pinguicolus* (*pinguis*, *o*, habiter); qui vit dans la graisse, comme la *pinguicola* dans celle de l'ovaire de la

JIFOLIÉ, adj., *pinguifolius* (*pinguis*, *lium*, feuille); qui a les feuilles épaisses et ex. *Pelargonium pinguifolium*.

JINAL, adj., *pinguinalis* (*pinguis*, graisse); e la graisse, comme la larve de l'*Aglossa pin-*ui se loge dans le lard.

OLE, adj., *pinicolus* (*pinus*, pin, *colo*, ha-it ou croît sur les pins ou sapins. Ex. *Polyporus Phacidium pini*, *Sphæria sapinea*, *Cytispora Sphæria pinastra*.

OLIÉ, adj., *pinifolius* (*pinus*, pin, *folium*, il a des feuilles linéaires et coriaces, comme apins. Ex. *Brunia pinifolia*.

E, s. f., *pinima* (*pinus*, pin). Nom donné rt à la résine du pin.

HILE, adj., *piniphilus*; qui vit ou croît ou sapins. Ex. *Antennaria piniphila*, *Rhyn-tiphilus*.

UE, adj., *pinicus*. Unverdorben appelle *acide Pininsäure*, all.) la résine qui constitue en ie la colophane et la plupart des excrétions ré-diverses espèces de pins.

IFÈRE, adj. Se dit, en minéralogie, d'une ontient de la pinite. Ex. *Granite pinitifère*.

ATIFIDE. *V.* PENNATIFIDE.

ATIPÈDE, adj., *pinnatipes* (*penna*, plume, Se dit d'un *oiseau* dont les doigts sont garnis s d'une membrane découpée, comme ceux des

ATIPÈDES, adj. et s. m. pl., *Pinnatipedes*. par Schæffer et Temminck à un ordre, par le à une famille d'Oiseaux, comprenant ceux doigts bordés de membranes.

. *Voyez* PENNÉ.

S, adj. et s. m. pl., *Pinnata*. Nom donné par ne famille de l'ordre des Echinodermes asté-prenant ceux de ces animaux dont le corps est ons non sillonnés.

CAUDES, adj. et s. m. pl., *Pinnicauda* geoire, *cauda*, queue). Nom donné par La-division de la famille des Crustacés décapodes dans laquelle il range ceux qui ont le post-minés par une nageoire en forme d'éventail.

DACTYLES, adj. et s. m. pl., *Pinnidac-*, nageoire, δακτυλος, doigt). Nom donné par arus à une famille de l'ordre des Echassiers, ceux de ces oiseaux qui ont les doigts palmés.

PINNIFÈRES, adj. et s. m. pl., *Pinnifera* (*pinna*, nageoire, *fero*, porter). Nom donné par Blainville aux Poissons, pour désigner que leurs appendices locomoteurs sont des nageoires.

PINNIGRADES, adj. et s. m. pl., *Pinnigrada* (*pinna*, nageoire, *gradior*, marcher). Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Mammifères carnas-siers, comprenant ceux dont le corps ichthyoïde est muni de quatre membres courts, en forme de nageoires et à doigts palmés.

PINNIFORME, adj., *pinniformis*; *flossenförmig* (all.) (*pinna*, nageoire, *forma*, forme); qui a la forme d'une nageoire. Se dit de l'*aile* des oiseaux, quand elle est couverte de plumes serrées, semblables à des écailles, et qu'elle ne sert que comme organe de natation.

PINNIPÈDES, adj. et s. m. pl., *Pinnipedia*. (*pin-na*, nageoire, *pes*, pied). Nom donné par Illiger, Goldfuss, Ficinus et Carus à un ordre de la classe des Mammifères; par Duméril à une famille de cette classe; par Latreille à un ordre de la classe des Monotrèmes, comprenant des ani-maux qui ont les pieds palmés et propres à la natation; par Cuvier et Latreille à une section de la famille des Crustacés décapodes brachyures, dans laquelle se rangent ceux qui ont les derniers pieds au moins terminés par un article aplati en forme de nageoire.

PINNODACTYLES, adj. et s. m. pl., *Pinno-dactyli* (*pinna*, nageoire, δακτυλος, doigt). Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Caligides, com-prenant ceux de ces animaux qui ont les pieds postérieurs au moins terminés par des pinnules ou digitations servant de rames ou de nageoires.

PINNULE, s. f., *pinnula*. Candolle nomme ainsi, d'après Linnée, les pièces articulées les unes sur les autres, et séparables sans déchirement à la fin de la vie, qui for-ment les feuilles composées. On se sert aussi de ce terme, en zoologie, pour désigner une petite nageoire ou un petit organe ayant la forme et remplissant l'office de nageoire.

PIPÉRACÉES, adj. et s. f. pl., *Piperaceæ*. Sous ce nom, plusieurs botanistes, Bartling entre autres, dé-signent une famille de Plantes, qui a pour type le genre *Piper*.

PIPÉRINE, s. f., *piperina*. Substance cristallisable particulière, que Œrstedt a découverte dans le poivre.

PIPÉRINÉES, adj. et s. f. pl., *Piperinæ*. Nom sous lequel Bartling désigne une famille de plantes, qui a pour type le genre *Piper*.

PIPÉRITÉES, adj. et s. f. pl., *Piperitæ*, *Piperi-teæ*. Famille de plantes, établi par Linnée, admise par Candolle et Kunth, qui a pour type le genre *Piper*.

PIPÉRIVORE, adj., *piperivorus* (*piper*, poivre, *voro*, dévorer); qui vit de poivre. Ex. *Ramphastos pipe-riverus*.

PIPOIDÉS, adj. et s. m. pl., *Pipoidea*. Nom donné par Fitzinger à une famille de reptiles, qui a pour type le genre *Pipa*.

PIPRADÉS, adj. et s. m. pl., *Pipradæ*. Nom donné par Lesson à une famille du sous-ordre des Passe-reaux marcheurs, qui a pour type le genre *Pipra*.

PIPRIDÉS, adj. et s. m. pl., *Pipridæ*. Nom donné par Vigors à une tribu de la famille des Dentirostres, ayant le genre *Pipra* pour type.

PIQUANT, s. m., *aculeus*; *Stachel* (all.). On ap-pelle ainsi, en botanique, d'après Candolle, tout organe ou partie d'organe qui dégénère en pointe dure et plus ou moins aiguë, et devient aussi une espèce d'arme défensive pour la plante qui en est munie; en zoologie, des poils

gros, raides, longs, coniques, forts et pointus, comme on en voit dans le hérisson, le porc-épic, l'échidné, etc.

PIQUANT, adj., *aculeatus, pungens, drymeius; stachelig* (all.); *pricking* (angl.); *pungente* (it.). Se dit, en botanique, de toute partie qui est garnie de pointes dures, comme les *rameaux* du *Lantana aculeata*, les feuilles du *Zizyphora pungens* et les capsules du *Carex drymeia*. *Voyez* Aiguillonné, Mucroné.

PISAIRE, adj., *pisarius* (*pisum*, pois). Se dit des *grains* d'une roche grenue, quand ils sont de la grosseur d'un pois.

PISCIFORME, adj., *piciformis* (*piscis*, poisson, *forma*, forme); qui a la forme d'un poisson. Ex. *Binoculus piscinus*.

PISCINAL, adj., *piscinalis* (*piscina*, vivier); qui habite dans les étangs, dans les piscines. Ex. *Valvata piscinalis*.

PISCIVORE, adj., *piscivorus* (*piscis*, poisson, *voro*, dévorer); qui vit de poissons. Ex. *Ramphastos piscivorus*.

PISCIVORES, adj. et s. m. pl., *Piscivora*. Nom donné par Eichwald à une famille de l'ordre des Mammifères cétacés, comprenant ceux qui vivent de poissons.

PISIFÈRE, adj., *pisiferus* (*pisum*, pois, *fero*, porter); qui porte des pois, ou des semences grosses et ovales, semblables à des pois (ex. *Osteospermum pisiferum*). Se dit aussi de Coléoptères dont les élytres sont chargées de papilles arrondies (ex. *Brachycerus pisiferus*).

PISIFORME, adj., *pisiformis* (*pisum*, pois, *forma*, forme); qui a la forme et le volume d'un pois, comme certains champignons (ex. *Lycoperdon pisiforme*), une algue (ex. *Physidrum pisiforme*), les papules cristallines qui garnissent les feuilles du *Mesembryanthemum pisiforme*, le corps d'une trilobite appelée *Agnostus pisiforme*.

PISOLITHIQUE, adj.; *pisolithicus* (*pisum*, pois, λίθος, pierre). Se dit, en minéralogie, d'une *roche* dont la pâte enveloppe des grains arrondis de la grosseur d'un pois. Ex. *Calcaire pisolithique*.

PISTIACÉES, adj. et s. f. pl., *Pistiaceæ*. Tribu, établie par A. Richard dans la famille des Aroïdées, qui a pour type le genre *Pistia*, et qui est érigée en famille par Lindley et Kunth.

PISTIL, s. m., *pistillum; Stempel, Staubweg* (all.); *pistillo* (it.). Organe du sexe féminin, dans les végétaux, qui se compose essentiellement de l'ovaire et du stigmate, entre lesquels règne souvent un tube plus ou moins long appelé *style*.

PISTILLAIRE, adj., *pistillaris* (*pistillum*, pistil); qui a rapport au pistil. On appelle *spongiole pistillaire*, et plus communément *stigmate*, un corps spongieux qui termine le pistil; *cordon pistillaire*, d'après Correa, l'ensemble des vaisseaux qui vont des stigmates à l'ovaire; *nectaires pistillaires*, d'après Desvaux, ceux qui sont situés sur le pistil; *fleurs permutées pistillaires*, d'après Candolle, celles dans lesquelles le changement est dû à la dégénérescence pétaloïde des pistils. *Pistillaire* se dit aussi de champignons qui ont la forme d'un pilon, (ex. *Clavaria pistillaris, Sclerederma pistillare*).

PISTILLAIRES, adj. et s. m. pl., *Pistillares*. Nom donné par Nees d'Esenbeck à une famille de l'ordre des Champignons utérins, comprenant ceux qui sont en forme de pilon ou de massue.

PISTILLARIENS, adj. et s. m. pl., *Pistillarini*. Nom donné par Fries à une tribu de l'ordre des Hyménomycètes claviformes, qui a pour type le genre *Pistillaria*.

PISTILLIFÈRE, adj., *pistilliferus* (*pistillum*, pistil, *fero*, porter). *Fleur pistillifère*, ou portant un pistil, est synonyme de fleur femelle.

PISTILLIFORME, adj., *pistilliformis* (*pistillum*, pilon, *forma*, forme); qui a la forme d'un pilon, c'est-à-dire d'un corps long, terminé par une tête arrondie, comme le *Clavaria pistillaris*, ou les rameaux du *Spongia pistilliforma*.

PITTOSPORÉES, adj. et s. f. pl.; *Pittosporeæ*. Famille de plantes, établie par R. Brown, qui a pour type le genre *Pittosporum*.

PIVOT, s. m. Les botanistes appellent ainsi la radicule primitive, qui, en grandissant, s'enfonce verticalement dans le sol, et y fixe l'arbre à une grande profondeur (*caudex*, Smith; *Pfahlwurzel, Hauptwurzel, Wurzelkörper*, all.); parfois aussi le stipe ou support du chapeau, dans les champignons. En zoologie, on donne ce nom (*embolus; Hornzapfen*, all.) aux protubérances de l'os du front ou du nez que recouvrent les cornes, dans les mammifères cavicornes.

PIVOTANT, adj., *perpendicularis*. Se dit, en botanique, de la *racine*, quand son corps principal s'enfonce en terre dans une direction verticale (ex. *Daucus Carotta*); de l'*anthère*, quand elle est allongée et attachée par sa partie moyenne (ex. *Amaryllis*).

PLACENTA, s. m., *placenta; Samenträger* (all.). On donne ce nom, dans les végétaux, d'après Gaertner, à la portion de l'ovaire qui donne attache aux ovules, soit immédiatement, soit par l'intermédiaire d'un funicule; à la partie de la feuille carpellaire d'où naissent les graines, tout le long de la suture qui unit les bords, à sa base ou à son sommet seulement, et qui forme ordinairement une espèce de bourrelet épais, composé de tissu cellulaire spongieux, et traversé par deux ordres de vaisseaux, dont les uns, venant du pédicule, conduisent les sucs nourriciers, les autres, venant du style, ont apporté la liqueur fécondante aux ovules, et ont ordinairement disparu au moment où le fruit est formé. C'est le *spermophore* de Link, le *trophosperme* de L.-C. Richard, la *colonne* de Salisbury, le *receptaculum seminum* de Necker. Dans les mammifères, le *placenta* est un organe cellulo-vasculaire, qui établit la communication entre la mère et le fœtus renfermé dans la matrice.

PLACENTAIRE, subst. m., *placentarium*. Candolle emploie ce mot comme synonyme de *placenta*. Mirbel le réserve pour désigner la partie du fruit qui est formée par la réunion de plusieurs placenta, et qui par conséquent porte les graines.

PLACENTARIEN, adj., *placentarianus*. Mirbel appelle *cloisons placentariennes* celles qui ne consistent qu'en une simple extension de la substance du placentaire ou de ses lobes, qui va s'appliquer contre la paroi ou les sutures du péricarpe, et qui s'en détache à la maturité, lorsque le fruit est déhiscent. Ex. *Crucifères*.

PLACENTATION, s. f., *placentatio*. Manière dont les graines sont attachées au péricarpe. L.-C. Richard prend ce mot dans un autre sens, et désigne par là la disposition des cotylédons avant et pendant la germination.

PLACENTIFORME, adj., *placentiformis; kuchenförmig* (all.) (*placenta*, gâteau, *forma*, forme); qui ressemble à un gâteau, c'est-à-dire qui est épais, arrondi et déprimé, comme la plante entière dans le *Meloscetus placentiformis*, la *racine* du *Cyclamen*, le *réceptacle* du *Dorstenia*.

PLACOSTYLE, adj., *placostylus* (πλαξ, lame,

στυλος, style). Epithète donnée par Menke à une coquille univalve dont la columelle porte un pli oblique. Ex. *Bulimus Zebra.*

PLAGE, s. f., *littus*; *Strand* (all.); *shore* (angl.). Portion de terre qui avoisine la mer, et qui s'y termine par une pente douce.

PLAGIEDRE, adject., *plagiedrus* (πλαγιος, oblique, ἑδρα, base). Se dit, en minéralogie, d'un cristal qui a des facettes situées en biais. Ex. *Quarz plagiëdre.*

PLAGIMYONES, adj. et s. m. pl., *Plagimyona* (πλαγιος, oblique, μυων, muscle). Nom donné par Latreille à une section de l'ordre des Conchifères patulipalles, comprenant ceux qui ont deux impressions musculaires, et correspondant aux Dimyaires de Lamarck.

PLAGIOBASIQUE, adj., *plagiobasicus* (πλαγιος, oblique, βασις, base). C. Naumann donne cette épithète aux systèmes de cristallisation à coordonnées obliques, comme l'hémiprismatique et le tétartoprismatique.

PLAGIOPODE, adj., *plagiopodus* (πλαγιος, oblique, πους, pied); qui a le pied ou le pédicelle oblique ou arqué, comme celui qui porte l'urne dans le *Grimmia plagiopoda.*

PLAGIORHOMBIFÈRE, adj., *plagiorhombiferus.* Se dit, en minéralogie d'une variété de quarz qui réunit les faces de la plagiëdre et celles de la rhomboïdale.

PLAGIOSTOMES, adject. et s. m. pl., *Plagiostoma* (πλαγιος, transversal ou oblique, στομα, bouche). Nom donné par Duméril et Goldfuss à une famille de poissons Chondroptérygiens, comprenant ceux qui ont la bouche située en travers sous le museau; par Latreille à une section de la famille des Echinoïdes irréguliers, qui renferme ceux dont la bouche et l'anus sont excentriques.

PLAGIURES, adject. et s. m. pl., *Plagiuri* (πλαγιος, transversal, ουρα, queue). Nom donné par Gronovius aux Cétacés, qu'il rangeait parmi les poissons, et qui ont la queue horizontale ou déprimée.

PLAINE, s. f., *planities*; *Ebene* (all.); *plain* (angl.); *pianura* (it.). Espace tout-à-fait uni, ou ne présentant que de légères ondulations, qui se trouve, soit dans une contrée basse (à moins de trois ou quatre cents mètres au-dessus du niveau de la mer), soit dans des lieux dominés par des points élevés.

PLAN, adj., *planus*; *flach* (all.); *piano* (it.). Se dit de toute partie qui n'offre ni plis, ni courbures, ni rides, ni ondulations, comme les *ailes* des *Apis*, le *clinanthe* de l'*Achillea Ptarmica*, les *filets* des étamines de l'*Allium fragrans*, les *graines* du *Hyacinthus serotinus*, la *lèvre* supérieure de la corolle du *Melittis melissophylla*, la *surface* de l'ombelle de l'*Anethum segetum*, le *sycone* du *Dorstenia*, les *valves* de l'*Alyssum clypeatum.*

PLANAIRES, adject. et s. m. pl. Nom donné par Blainville à une section de la division des Microzoaires apodes, parce qu'il regarde la plupart des animaux qui y sont rangés, comme de jeunes Planaires, ou peut-être même comme de jeunes Hirudinées.

PLANARIÉS, adj. et s. m. pl., *Planariæ.* Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Subannelidaires aporocéphales, comprenant ceux dont le corps est très plat, et ayant pour type le genre *Planaria.*

PLAN-CONVEXE, adject., *plano-convexus.* Epithète donnée à une variété de diamant qui offre la combinaison de la sphéroïdale avec les faces planes de l'octaëdre primitif.

PLANÉTAIRE, adj., *planetarius.* On appelle *espace planétaire* celui qu'occupent les plans des orbes décrits par les planètes qui tournent autour du Soleil, et *système planétaire* l'ensemble de ces onze planètes elles-mêmes.

PLANÈTE, s. f., *planeta*; *Wandelstern* (all.); *planet* (angl.); *pianeta* (it.) (πλανης, errant). On appelle ainsi des corps célestes qui changent constamment de situation dans le ciel, en décrivant autour du Soleil des ellipses dont le centre de cet astre occupe l'un des foyers, et obéissant à une force qui agit en raison inverse du carré des distances de ce centre au leur. On compte onze planètes, Mercure, Vénus, la Terre, Mars, Junon, Cérès, Vesta, Pallas, Jupiter, Saturne et Uranus. Quelques-uns de ces astres, la Terre, Jupiter, Saturne et Uranus, sont entourés d'une ou plusieurs autres petites planètes, qui tournent autour d'eux, les accompagnent dans leur course autour du Soleil, et sont nommés par cette raison *satellites.* *Voyez* ce mot.

PLANICAUDES, adj. et s. m. pl., *Planicaudati* (*planus*, plan, *cauda*, queue). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des reptiles Sauriens, comprenant ceux qui ont la queue aplatie.

PLANICEPS, adj., *planiceps* (*planus*, plan, *caput*, tête); qui a la tête plate. Ex. *Damalis planiceps.*

PLANICOLLE, adj., *planicollis* (*planus*, plan, *collum*, cou); qui a le corselet plan. Ex. *Cleoderes planicollis.*

PLANICORNE, adj., *planicornis* (*planus*, plan, *cornu*, corne). Un coléoptère (*Ontophagus planicornis*) est appelé ainsi parce qu'il a une corne très courte ou plutôt un tubercule aigu sur la tête.

PLANICOSTÉ, adj., *planicostatus*, *planicostalis* (*planus*, plan, *costa*, côte). Se dit d'une *coquille* dont la surface est marquée de côtes planes. Ex. *Venericardia planicosta*, *Pectunculus planicostalis.*

PLANIDENTE, adj., *planidens* (*planus*, plan, *dens*, dent); qui a des dents aplaties, comme on en voit une sur le large bourrelet formé par le bord droit de l'*Helix planidens.*

PLANIFLORE, adj., *planiflorus* (*planus*, plan, *flos*, fleur); qui a des fleurs planes, comme les longues fleurs en roue du *Gonolobus planiflorus.*

PLANIFOLIÉ, adj., *planifolius*; *flachblättrig* (all.) (*planus*, plan, *folium*, feuille); qui a des feuilles planes. Ex. *Huworthia planifolia*, *Anectangium planifolium.*

PLANIFORMES, adj. et s. m. pl., *Planiformes* (*planus*, plan, *forma*, forme). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant des insectes dont le corps est très déprimé. *Voyez* Omaloides.

PLANIPÈDE, adject., *planipes* (*planus*, plan, *pes*, pied); qui a les pieds aplatis. Ex. *Matuta planipes.*

PLANIPENNE, adj., *planipennis* (*planus*, plan, *penna*, aile); qui a les ailes planes, comme le sont les élytres du *Calathus planipennis.*

PLANIPENNES, adj. et s. m. pl., *Planipennes* (*planus*, plan, *penna*, aile). Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des Névroptères, comprenant ceux de ces insectes qui ont les ailes planes.

PLANIQUEUES, adj. et s. m. pl., *Planicaudati* Nom donné par Vicq-d'Azyr à une famille de Mammifères, comprenant le Castor, l'Ondatra et le Desman, qui ont la queue aplatie.

PLANIROSTRES, adj., *planirostris* (*planus*, plan, *rostrum*, bec); qui a le bec ou le rostre aplati. Ex. *Rhinosimus planirostris.*

PLANIROSTRES, adj. et s. m. pl., *Planirostres*. Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Passereaux, comprenant ceux qui ont le bec plat et large à la base. *V.* Omalorampres.

PLANISILIQUE, adj., *planisiliquus* (*planus*, plan, *siliqua*, silique); qui a des siliques plates. Ex. *Erythrina planisiliqua*.

PLANIUSCULE, adject., *planiusculus*; qui est presque plan, sans l'être complètement.

PLANIVENTRE, adj., *planiventer*, *planiventris* (*planus*, plan, *venter*, ventre); qui a le ventre ou l'abdomen plat. Ex. *Natrix planiventer*, *Raphiorhynchus planiventris*.

PLANORBIQUE, adj., *planorbicus*. Se dit d'une coquille qui a quelques rapports avec celle des planorbes, pour la forme. Ex. *Cyclostoma planorbuloïdes*.

PLANOSPIRE, adj., *planospirus* (*planus*, plan, *spira*, spire). Se dit d'une coquille qui est aplatie de haut en bas, qui par conséquent a sa spire aplanie. Ex. *Helix planospira*.

PLANTAIRES, adject. et s. m. pl., *Plantaria* (*planta*, plante du pied). Nom donné par Storr à une section de la classe des Mammifères, comprenant ceux dont les pieds de derrière seuls sont munis d'un pouce opposable.

PLANTAGINÉES, adj. et s. f. pl., *Plantagineæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Plantago*.

PLANTE, s. f., *planta*. En botanique, ce mot est synonyme de *végétal* (*Pflanze*, all.; *pianta*, it.). En zoologie, il désigne (*planta pedis*; *Sohle*, all.; *sole*, angl.) la partie inférieure du pied des mammifères et des oiseaux, depuis son articulation jusqu'à la base des doigts; et chez les insectes, d'après Kirby, la première jointure du tarse, quand elle a une longueur et une largeur remarquables.

PLANTIGRADE, adj. et s. m., *plantigradus*; *sohlenschreitend* (all.) (*planta*, plante, *gradior*, marcher). Epithète donnée par Illiger aux mammifères et aux oiseaux qui, en marchant, appuient toute la plante du pied par terre jusqu'au talon.

PLANTIGRADES, adj. et s. m. pl., *Plantigrada*. Nom donné par Cuvier, Storr, Illiger, Desmarest, Duméril, Tiedemann, Blainville, Latreille, Ficinus et Carus à une famille ou tribu de Mammifères, comprenant ceux qui appuient la plante entière du pied sur le sol, quand ils marchent.

PLANTISUGES, adj. et s. m. pl., *Plantisuga* (*planta*, plante, *sugo*, sucer). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Hémiptères, comprenant ceux de ces insectes qui sucent les sucs des végétaux, dont ils se nourrissent. *Voyez* Pentatomes.

PLANTIVORE, adject., *plantivorus* (*planta*, plante; *voro*, dévorer). Synonyme peu usité de *herbivore*.

PLANTULATION, s. f., *plantulatio*. Terme dont L.-C. Richard s'est servi pour désigner le développement de l'embryon pendant la germination.

PLANTULE, subst. f., *plantula*. Petite plante. L.-C. Richard appelait ainsi l'embryon, quand il commence à se développer par l'effet de la germination.

PLANULACÉS, adj. et s. m. pl., *Planulacea* (*planus*, plan). Nom donné par Blainville et Eichwald à une famille de Céphalophores ou Céphalopodes, comprenant ceux de ces Mollusques qui ont une coquille très déprimée.

PLANULAIRES, adj. et s. m. pl., *Planulares*. Nom donné par Lamarck à une section de l'ordre des vers mous, à laquelle se rapportent ceux qui ont le corps aplati.

PLANULÉ, adj., *planulatus* (*planus*, plan); qui est aplati ou déprimé. Ex. *Mytilus planulatus*.

PLANULITES, adj. et s. f. pl., *Planulatæ*. Nom donné par Debuch à une tribu de la famille des Ammonées, comprenant celles qui ont le dos et les côtés arrondis.

PLAQUEMINIERS. *Voyez* Ebénacées.

PLAQUETTES, s. f. pl. Lamarck a désigné sous ce nom une famille de Crustacés décapodes brachyures, comprenant ceux qui ont le corps très aplati.

PLASTIQUE, adject., *plasticus* (πλασσω, former). Les physiologistes désignent sous le nom de *force plastique* (*vis plastica*, *nisus formativus*; *Bildungstrieb*, all.) la puissance qui détermine la production des germes dans les corps organisés. Par *argile plastique* on entend celle qui est susceptible de se laisser mouler.

PLASTRON, s. m., *pectorale*. Partie inférieure de l'enveloppe solide du corps des tortues.

PLASTYRGOPHYTE, s. m., *plastyrgophytum* (πλαστουργεω, imiter, φυτον, plante). Nom donné par Necker aux plantes didynames dont la fleur régulière représente une sorte de gueule.

PLATANÉES, adj. et s. f. plur., *Plataneæ*. Famille de plantes, établie par Lestiboudois, adoptée par Martius et Kunth, qui a pour type le genre *Platanus*.

PLATEAU, s. m. On donne ce nom : 1° en géognosie, à un espace de terrain uni qui domine un sol moins élevé; à la cime d'une montagne qui s'aplanit; à toute grande surface plane et horizontale qu'on rencontre à une élévation plus ou moins considérable, sur le faîte même d'une haute chaîne de montagnes. 2° En botanique (*locus s. discus bulbi*; *Zwiebelstock*, *Zwiebelscheibe*, *Zwiebelkuchen*, all.), à un disque mince, qui, dans les bulbes, produit inférieurement les racines, et représente la tige, de manière qu'il émet en dessus des feuilles et en dessous des racines. H. Cassini applique cette dénomination à un corps charnu qui est interposé entre l'ovaire et les autres organes floraux, dans certaines Synanthérées (ex. *Carduus*).

PLATINATE, s. m., *platinas*. Combinaison dans laquelle l'oxyde platinique joue le rôle d'acide. Ex. *Platinate ammonique*, ou platine fulminant.

PLATINE, s. m., *platina*, *aurum album*; *Platin*, *Weissgold* (all.). Métal connu en Europe depuis 1741, étudié successivement par Scheffer, Lewis, Marcgraf, Bergman, Sickingen, Mussin-Pouschkin, Fourcroy, Vauquelin, Wollaston, Descotils, Tennant, Berzelius et E. Davy, et qu'on est parvenu peu à peu à obtenir pur, en le débarrassant de plusieurs autres métaux qui l'accompagnent toujours.

PLATINEUX, adj., *platinosus*. Berzelius appelle *oxyde platineux* le premier degré d'oxydation du platine, *sulfure platineux* son premier degré de sulfuration, *sels platineux* les combinaisons de l'oxyde platineux avec les oxacides, et du platine avec une certaine proportion des corps halogènes.

PLATINICO-AMMONIQUE, adj., *platinico-ammonicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la com-

binaison d'un sel platinique avec un sel ammonique. Ex. *Chlorure platinico-ammonique.*

PLATINICO-ARGENTIQUE, adj., *platinico-argenticus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui sont produits par un sel platinique combiné avec un sel argentique. Ex. *Chlorure platinico-argentique.*

PLATINICO-BARYTIQUE, adj., *platinico-barytícus.* Nom donné, dans la nomenclature de Berzelius, à des sels doubles, qui doivent naissance à un sel platinique combiné avec un sel barytique. Ex. *Chlorure platinico-barytique.*

PLATINICO-CALCIQUE, adj., *platinico-calcicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel platinique avec un sel calcique. Ex. *Chlorure platinico-calcique.*

PLATINICO-CADMIQUE, adj., *platinico-cadmicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, aux sels doubles que les sels platiniques forment en se combinant avec les sels cadmiques. Ex. *Chlorure platinico-cadmique.*

PLATINICO-COBALTIQUE, adj., *platinico-cobalticus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent d'un sel platinique combiné avec un sel cobaltique. Ex. *Chlorure platinico-cobaltique.*

PLATINICO-CUIVRIQUE, adj., *platinico-cupricus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel platinique avec un sel cuivrique. Ex. *Chlorure platinico-cuivrique.*

PLATINICO-FERRIQUE, adj., *platinico-ferricus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, que les sels platiniques forment en se combinant avec les sels ferriques. Ex. *Chlorure platinico-ferrique.*

PLATINICO-MAGNÉSIQUE, adj., *platinico-magnesicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel platinique avec un sel magnésique. Ex. *Chlorure platinico-magnésique.*

PLATINICO-MANGANIQUE, adj., *platinico-manganicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui sont produits par un sel platinique uni avec un sel manganique. Ex. *Chlorure platinico-manganique.*

PLATINICO-NICCOLIQUE, adj., *platinico-niccolicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui doivent naissance à la combinaison d'un sel platinique avec un sel niccolique. Ex. *Chlorure platinico-niccolique.*

PLATINICO-POTASSIQUE, adj., *platinico-potassicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel platinique avec un sel potassique. Ex. *Chlorure platinico-potassique.*

PLATINICO-SODIQUE, adj., *platinico-sodicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel platinique avec un sel sodique. Ex. *Chlorure platinico-sodique.*

PLATINICO-STRONTIQUE, adj., *platinico-strontícus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui sont produits par la combinaison d'un sel platinique avec un sel strontique. Ex. *Chlorure platinico-strontique.*

PLATINICO-ZINCIQUE, adj., *platinico-zincicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui doivent naissance à la combinaison d'un sel platinique avec un sel zincique. Ex. *Chlorure platinico-zincique.*

PLATINIDES, s. m. pl., *Platinides.* Beudant désigne sous ce nom une famille de minéraux, qui comprend le platine et ses combinaisons.

PLATINIFÈRE, adj., *platinífrus*; qui contient du platine; *cuivre gris, sable, terrain platinifère.*

PLATINIQUE, adj., *platinicus.* Berzelius appelle *oxyde platinique*, le second degré d'oxydation du platine, qui est acide ou oxyde, selon les circonstances; *sulfure platinique*, le second degré d'oxydation de ce métal, qui joue le rôle tantôt de sulfide, tantôt de sulfobase; *sels platiniques*, les combinaisons de l'oxyde platinique avec les oxacides, du sulfure avec les sulfides, et du métal avec une certaine proportion des corps halogènes.

PLATINOSO-AMMONIQUE, adj., *platinoso-ammonicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel platineux avec un sel ammonique. Ex. *Chlorure platinoso-ammonique.*

PLATINOSO-MERCUREUX, adj., *platinoso-mercurosus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui sont produits par la combinaison d'un sel platineux avec un sel mercureux. Ex. *Chlorure platinoso-mercurique.*

PLATINOSO-POTASSIQUE, adj., *platinoso-potassicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel platineux avec un sel potassique. Ex. *Chlorure platinoso-potassique.*

PLATINOSO-SODIQUE, adj., *platinoso-sodicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui doivent naissance aux sels platineux combinés avec des sels sodiques. Ex. *Chlorure platinoso-sodique.*

PLATURE, adj., *platurus* (πλατυς, large, ουρα, queue); qui a la queue large, comme le *Derostoma platurus*, dont la queue peut se dilater en forme de disque ou de spatule.

PLATYCARPE, adj., *platycarpus*; *flachfrüchtig* (all.) (πλατυς, large, καρπος, fruit); qui a des fruits larges. Ex. *Orlaya platycarpus, Negretia platycarpa.*

PLATYCÉPHALE, adj., *platycephalus* (πλατυς, large, κεφαλη, tête). Se dit d'un animal qui a la tête large et plate (ex. *Tænia platycephala*), d'un champignon qui a le chapeau aplati (ex. *Agaricus platycephalus*), d'une Synanthérée qui a des calathides très larges (ex. *Helianthus platycephalus, Kalimeris platycephala*).

PLATYCÉPHALES, adj. et s. m. pl., *Platycephala.* Nom donné par Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Poissons gastroptérygiens, comprenant ceux qui ont une large tête.

PLATYCERQUES, adj. et s. m. pl., *Platycerci* (πλατυς, large, κερκος, queue). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'Ophidiens, comprenant ceux qui ont la queue plate.

PLATYCHÉLE, adject., *platychelus* (πλατυς, orge, χηλη, pince, ou χειλος, lèvre); qui a des serres

larges (ex. *Porcellana platycheles*), ou la lèvre élargie (ex. *Helix platychela*).

PLATYDACTYLES, adj. et s. m. pl., *Platydactyla* (πλατυς, large, δακτυλος, doigt). Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Hydrocorises, comprenant ceux de ces insectes qui ont les pieds postérieurs élargis en forme de rames.

PLATYGLOSSATES, adj. et s. m. pl., *Platyglossata* (πλατυς, large, γλωσσα, langue). Nom donné par Latreille à une section de l'ordre des Hyménoptères, comprenant ceux de ces insectes qui ont une large langue.

PLATYGLOSSE, adject., *platyglossus* (πλατυς, large, γλωσσα, langue); qui a la langue large. L'*Heliopsis platyglossa* a les corolles de sa couronne prolongées en une languette très large.

PLATYLOBÉ, adj., *platylobus* (πλατυς, large, λοβος, lobe); qui a de larges lobes ou segmens, comme la *fronde* du *Laminaria platyloba*, les *feuilles* pinnatifides de l'*Echinophora pinnatiloba*.

PLATYLOME, adj., *platylomus* (πλατυς, large, λωμα, bordure); qui a les feuilles largement bordées. Ex. *Bryum platyloma*.

PLATYNEURE, adject., *platyneurus* (πλατυς, large, νευρον, nerf); qui a de larges nervures, comme les *feuilles* de l'*Acrostichum platyneuron*.

PLATYNOTE, adj., *platynotus* (πλατυς, large, νωτος, dos); qui a le dos large. Ex. *Ammonites platynotus*, *Cassida platynota*, *Dionychus platynotus*.

PLATYPÈDE, adject., *platypes* (πλατυς, large, *pes*, pied); qui a le pied ou le stipe dilaté à la base. Ex. *Agaricus platypes*.

PLATYPÉTALE, adj., *platypetalus* (πλατυς, large, πέταλον, pétale); qui a de larges pétales. Ex. *Silene platypetala*.

PLATYPÉZINES, adj. et s. f. pl., *Platypezinæ*. Nom donné par Fallen et Macquart à une famille d'insectes diptères, qui a pour type le genre *Platypeza*.

PLATYPHYLLE, adj., *platyphyllus* (πλατυς, large, φυλλον, feuille); qui a de larges feuilles (ex. *Tilia platyphyllos*, *Syringia platyphylla*), ou de larges feuillets sous son chapeau (ex. *Agaricus platyphyllus*).

PLATYPODE, adj., *platypodus* (πλατυς, large, πους, pied); qui a de larges pieds ou pédoncules. Ex. *Gastarda platypoda*.

PLATYPODES, adj. et s. m. pl., *Platypoda*. Nom donné par Lacépède à une tribu d'Oiseaux, comprenant ceux qui ont les doigts externes réunis dans presque toute leur longueur; par J.-A. Ritgen à un ordre de la section des Hydrornithes, auquel il rapporte ceux de ces animaux qui ont les pieds très larges.

PLATYRHININ, adject., *platyrhinus* (πλατυς, large, ρις, nez): qui a le nez ou le museau large. Ex. *Natrix platyrhinus*.

PLATYRHININS, adj. et s. m. pl., *Platyrhini*. Nom donné par Geoffroy Saint-Hilaire, Desmarest et Latreille à une tribu de la famille des Singes, comprenant ceux dont les narines sont écartées l'une de l'autre par une large cloison.

PLATYRHYNQUE, adj., *platyrhynchus* (πλατυς, large, ρυγχος, bec); qui a le bec déprimé et large. Ex. *Phalaropus platyrhynchus*.

PLATYROSTRE, adject., *platyrostris* (πλατυς, large, *rostrum*, bec); qui a le bec ou le museau large. Ex. *Gobius platyrostris*.

PLATYROSTRES, adj. et s. m. pl., *Platyrostres*. Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Passereaux, comprenant des oiseaux qui ont le bec très fendu et déprimé.

PLATYSILIQUÉ, adj., *platysiliquus* (πλατυς, large, *siliqua*, silique); qui a des siliques comprimées et larges. Ex. *Heliophila platysiliqua*.

PLATYSOMES, adj. et s. m. pl., *Platysomata* (πλατυς, large, σωμα, corps). Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant des insectes qui ont le corps très déprimé; par Latreille, Ficinus et Carus à une famille de Poissons, comprenant ceux qui ont le corps aplati et discoïdal.

PLATYSTOME, adject., *platystomus* (πλατυς, large, στομα, bouche); qui a une large bouche ou ouverture. Ex. *Ammonites platystomus*.

PLATYURE, adj., *platyurus*, *platurus* (πλατυς, large, ουρα, queue); qui a la queue large et aplatie (ex. *Gecko platyurus*, *Agama platyurus*). L'*Edolius platurus* a, de chaque côté de la queue, une penne conformée comme une raquette. Le *Cinnyris platurus* a les pennes intermédiaires de la queue très longues et terminées en palette; le *Psittacus platurus* les a également plus longues et en partie nues.

PLÉCOLÉPIDE, adject., *plecolepidus* (πλεκω, nouer, λεπις, écaille). Epithète donnée par H. Cassini au *péricline* des Synanthérées, lorsque les squames en sont entregreffées ou soudées à la base.

PLÉCOPODES, adject. et s. m. pl., *Plecopoda* (πλεκω, nouer, πους, pied). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Poissons osseux Holobranches, comprenant ceux qui ont les nageoires pectorales réunies.

PLÉCOPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Plecoptera* (πλεκω, nouer, πτερον, nageoire). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Poissons cartilagineux Téléobranches, comprenant ceux qui ont les catopes réunies sous les nageoires pectorales.

PLECTOGNATHES, adj. et s. m. pl., *Plectognatha* (πλεκω, nouer, γναθος, mâchoire). Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à un ordre de Poissons osseux, renfermant ceux qui ont l'os maxillaire soudé sur le côté de l'intermaxillaire, lequel forme seul la mâchoire.

PLEIN, adj., *plenus*, *farctus*, *solidus*. On dit que la *Lune* est *pleine* quand elle se trouve en opposition avec le Soleil. Dans tout autre cas le mot *plein* signifie, qui ne laisse pas de vide dans son intérieur. Une *géode pleine* est celle dont l'intérieur se trouve rempli par une matière qui y adhère et que l'on distingue à l'œil de la sienne. En botanique, on appelle *tige pleine* celle qui ne renferme aucune cavité (ex. *Zea Mays*). Une *fleur pleine* est celle dont la corolle ou les pétales sont multipliés par la disparition totale des étamines, ce que les fleuristes nomment *fleur double*. Dans les Synanthérées, les fleurs doublent, non par multiplication, mais par simple changement de forme, c'est-à-dire par transformation des fleurons en demi-fleurons ou des demi-fleurons en fleurons.

PLÉIOCARPE, adj., *pleiocarpus* (πλειος, plein, καρπος, fruit). On donne cette épithète aux *bulbes* qui produisent plusieurs tiges à la suite les unes des autres. Ex. *Hyacinthus orientalis*.

PLÉIOPHYLLE, adject., *pleiophyllus* (πλειος, plein, φυλλον, feuille). Se dit d'une plante qui porte un grand nombre de feuilles sans rameau à l'aisselle, comme le *Linum*, l'*Abies*, le *Taxus*.

NICORNES, adj. et s. m. pl., *Plenicornia* plein, *cornu*, corne). Nom donné par Latreille, t Carus à une famille de l'ordre des Ruminans, nt ceux de ces mammifères qui ont les cornes nt pleines, ou sans étui corné.

NIROSTRES, adj. et s. m. pl., *Plenirostres* plein, *rostrum*, bec). Nom donné par Duméril ille de l'ordre des Passereaux, comprenant des ont le bec n'est point échancré.

)STÉMONE, adject., *pleostemonis* (πλέος, ωμων, étamine). Epithète donnée par Wachen- plantes qui ont des étamines nombreuses.

ÉORAMPHES, adj. et s. m. pl., *Pleoramphi* πλεος, plein, ραμφος, bec). Nom donné par une famille de l'ordre des Passereaux, compre- iseaux qui ont le bec dur et robuste.

IOMATIQUE, adj., *pleromaticus* (πληρωμα, . Sous le nom de *règne pléromatique*, Stoc- désigne l'ensemble des forces qui animent le des astres qui remplissent les espaces célestes.

IOSAURIENS, adj. et s. m. pl., *Plesio-* om donné par Gray à une famille de l'ordre des Emydosauriens, qui a pour type le genre *Ple-*.

IRES, adject. et s. f. pl., *pleuræ*. Kirby ap- i les espaces, situés derrière les scapulaires, sont fixés les organes inférieurs du vol chez les

IRÉTIQUE, adject., *pleureticus* (πλευρα, ne dont on se sert quelquefois pour désigner des ont les flancs sont autrement colorés que le reste Ex. *Laphria pleuretica*.

IREUR, adj. Se dit d'un arbre dont les bran- ijettent plus bas que la ligne horizontale, soit se, à cause de leur extrême longueur (ex. *Saule* , soit avec une rigidité remarquable et sans que ène puisse être attribué à la débilité (ex. *Frêne* . On a donné aussi le nom de *Singes pleureurs* s, ou sapajous proprement dits, parce que, les tourmente, leur voix devient plaintive et à celle d'un enfant qui pleure.

IROBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Pleu- a*. Nom donné par Menke à une famille de l'or- astéropodes Hypobranches, qui a pour type le *urobranchæa*.

IROCARPES, adj. et s. f. pl., *Pleurocarpei* côté, καρπος, fruit). Nom donné par Bridel à de la section des Mousses Calyptrées, compre- s dont le fruit est latéral sur la tige ou les ra-

IRODISCAL, adj., *pleurodiscalis* (πλευρα, ος, disque). A. Richard donne cette épithète à des étamines, quand celles-ci sont fixées sans à la face externe ou latérale de la substance disque.

IROGYNE, s. m., *pleurogynus*, *pleurogy- ρα*, côté, γυνη, femme). L.-C. Richard nomme plusieurs tubercules qui s'élèvent du même ovaire, et se redressent sur une de ses parties qu'ils pressent. Ex. *Vinca major*.

IROGYNIQUE, adject., *pleurogynicus*. Se *sertion* des étamines, quand elle a lieu sur la ce de l'ovaire même. Ex. *Parnassia palus-*

ROGYRATÉES, adj. et s. f. pl., *Pleuro-* *gyratæ*. Nom donné par Bernhardi à une famille de Fougères, qui correspond à celle des Gleicheniées.

PLEURONECTE, adj., *pleuronectes* (πλευρα, côté, νηκτης, nageur); qui nage sur le côté. Ce nom, donné à tout un genre de poissons, qui nagent effectivement sur le côté, a été employé comme épithète pour désigner un animal infusoire (*Cercaria pleuronectes*) et une coquille (*Pecten pleuronectes*), que leur aplatissement et leur forme générale ont fait comparer à des soles.

PLEURONECTIDES, adj. et s. m. pl., *Pleuronectides*. Nom donné par Risso à une famille de l'ordre des Poissons jugulaires, qui a pour type le genre *Pleuronectes*.

PLEURONECTOIDES, adj. et s. m. pl., *Pleuronectoidei*. Nom donné par Blainville et Eichwald à une famille de Poissons, qui a pour type le genre *Pleuronectes*.

PLEURONERVÉ, adj., *pleuronervius* (πλευρα, côté, νευρον, nerf). Se dit d'une plante dont les feuilles ou folioles sont garnies d'une nervure latérale. Ex. *Æschinomene pleuronervia*.

PLEURONOTE, adject., *pleuronotus* (πλευρα, membrane, νωτος, dos); qui a le dos garni d'une membrane. Ex. *Æquorea pleuronota*.

PLEUROPHORE, adj., *pleurophorus* (πλευρα, membrane, φερω, porter); qui porte une membrane, ou qui est en forme de membrane. Ex. *Chrysaora pleurophora*.

PLEUROPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Pleuroptera* (πλευρα, membrane, πτερον, aile). Nom donné par Latreille, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Chéiroptères, comprenant ceux de ces mammifères qui n'ont que des membranes latérales propres à servir de parachute.

PLEURORHIZE, adject., *pleurorhizus* (πλευρα, côté, ριζα, racine). Se dit de l'*embryon*, lorsqu'il a la même direction que la graine, c'est-à-dire quand la radicule répond au hile.

PLEURORHIZÉES, adj. et s. f. pl., *Pleurorhizeæ*. Nom donné par Candolle à un ordre de la famille des Crucifères, comprenant celles dont la radicule correspond à la fente qui sépare les deux cotylédons.

PLEUROSTOME, adj., *pleurostomus* (πλευρα, côté, στομα, bouche). Le *Melicerta pleurostoma* a la bouche au centre d'une ombrelle demi-ovalaire.

PLEUROTHALLÉES, adj. et s. f. pl., *Pleurothalleæ*. Section de la tribu des Orchidées Malaxidées, qui a pour type le genre *Pleurothallis*.

PLEXÉOBLASTE, adj., *plexeoblastus* (πλέγμα, tissu, βλαστος, rejeton). Willdenow donne cette épithète à l'*embryon* dont les cotylédons sortent de terre en deux lobes, et se changent en feuilles d'une dimension différente de celle des feuilles ordinaires.

PLEXIPÈDE, adject., *plexipes* (*plecto*, entortiller, *pes*, pied); qui a le pied ou le stipe formé d'un entrelacement bien manifeste de fibres. Ex. *Agaricus plexipes*.

PLI, s. m., *plica*; *Falte* (all.). On donne ce nom à des lignes saillantes, droites ou sinueuses, qui s'aperçoivent sous le chapeau de certains champignons.

PLICACÉS, adject. et s. m. pl., *Plicacea* (*plica*, pli). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Gastéropodes pectinibranches, comprenant ceux dont la coquille a une columelle plissée ou dentelée.

PLICATIF, adj., *plicativus* (*plica*, pli). Epithète donnée par Candolle à l'*estivation*, quand les pièces de la corolle sont toutes plissées ou chiffonnées sur elles-mêmes, sans aucun ordre apparent (ex. *Papaver*); aux *feuilles*, dans le bourgeon quand, ayant les nervures palmées, elles

sont plissées sur ces nervures de manière à représenter les plis d'un éventail fermé (ex. *Vitis*.)

PLICATILE, adj., *plicatilis* (*plica*, pli); qui est susceptible de se ployer, ou qui a une tendance naturelle à le faire, comme la *corolle* des liserons, qui vers le soir se plisse, et ne s'ouvre que le matin suivant, le *corps* du *Brachionus plicatilis* lorsqu'il s'agite, les *ailes* des guêpes, qui, dans l'état de repos, sont réduites en un ou deux plis longitudinaux.

PLICATIPENNE, adj., *plicatipennis*. Se dit d'un insecte dont les élytres offrent de gros plis transversaux. Ex. *Nyctelia plicatipennis*.

PLICICOLLE, adject., *plicicollis* (*plica*, pli, *collum*, col); qui a le col ou le corselet plissé en travers. Ex. *Cerambix plicicollis*.

PLICIFÈRE, adj., *pliciferus* (*plica*, pli, *fero*, porter); qui porte des plis, comme le squelette fibreux de la *Spongia plicifera*, les *tubes* de la *Vermilia plicifera*.

PLICIFORME, adj., *pliciformis* (*plica*, pli, *forma*, forme). On donne cette épithète, dans les Chétopodes, à des dents tranchantes ou molaires que renferme la masse buccale, et qui ressemblent à des plis.

PLICIPENNE, adj., *plicipennis* (*plica*, pli, *penna*, aile); qui a les ailes ou les élytres pliées en long sur les bords. Ex. *Colaspis plicipennis*.

PLICIPENNES, adj, et s. m. pl., *Plicipennes* (*plica*, pli, *penna*, aile). Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des Névroptères, comprenant ceux de ces insectes qui ont les ailes plissées longitudinalement.

PLIÉ, adj., *plicatus*; *gefaltet* (all.); *intralciato*, *pieghettato* (it.) On donne cette épithète aux *couches* de l'intérieur du globe qui offrent des plis anguleux plus ou moins multipliés; aux *coquilles* bivalves dont les valves présentent l'une un pli saillant, l'autre un pli rentrant destiné à recevoir le premier (ex. *Tellines*); aux ailes des insectes, lorsqu'elles sont ployées longitudinalement, comme un éventail (ex. *Vespa*).

PLIEUR, adj., *tortrix*; *wickler* (all.). On donne cette épithète aux chenilles qui ploient des feuilles par les bords, ou entr'elles, en tapissent le vide d'un tissu de soie, et se retirent dans l'intérieur de cette sorte de logement.

PLINTHOPYGE, adj., *plinthopygus* (πλινθος, brique, πυγη, derrière), qui a l'extrémité de l'abdomen de couleur briquetée. Ex. *Asilus plinthopygus*, *Sarcophaga plinthopyga*.

PLISSÉ, adj., *plicatus*. On emploie ce terme : 1° en botanique, pour désigner des parties qui offrent des plis longitudinaux réguliers, semblables à ceux d'un éventail fermé, comme les *feuilles* ou *folioles* du *Rubus plicatus*, du *Psoralea plicata*, du *Panicum plicatum*, du *Spartium complicatum*; les *feuilles* contenues dans le bourgeon des palmiers; le *limbe* de la corolle des *Convolvulus*; les *cotylédons* du *Fagus sylvatica*; le *stigmate* du *Menyanthes nymphoides*; 2° en zoologie. *Plissé* se dit du *test* des Crustacés, quand il offre de nombreuses lignes transversales parallèles (ex. *Portunus plicatus*); du *corselet* des insectes, lorsqu'on y remarque des incisions transversales formant des plis ou des rides (ex. quelques Capricornes); de leurs *élytres*, lorsqu'elles offrent deux ou trois côtes contiguës ayant l'apparence de plis (ex. *Sélaphides*); de leur *abdomen*, quand on y voit des plis transversaux (ex. *Gonyleptes*); des *coquilles* qui présentent des plis longitudinaux à leur surface (ex. *Clausilia plicata*, *Cerithium plicatum*, *Mitra plicaria*, *Lutraria plicatella*, *Turbo plicatulus*, *Clausilia plicatula*, *Mactra plicataria*, *Venus plicatina*, *Mactra subplicata*).

PLOCARIÉES, adj. et s. f. plur., *Plocarieæ*. Nom donné par Eschweiler à une tribu de la famille des Lichens, qui a pour type le genre *Plocaria*.

PLOCOCARPE, s. m., *plococarpium*, (πλοκη, nœud, καρπος, fruit). Nom donné par Desvaux à un fruit composé de plusieurs loges séparées et provenant de plusieurs ovaires distincts, polyspermes, déhiscens, réunis autour d'un axe réel ou idéal. Ex. *Crassulées*.

PLOCOPTÈNES, adj. et s. m. pl., *Plocoptera* (πλοιζω, nager, πτερον, oiseau). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de l'ordre des Haliptènes, comprenant des oiseaux qui ont à la fois la faculté de voler et celle de nager.

PLOMB, s. m., *plumbum*, *saturnus*, *metallorum depurator*, *numus*, *mors*, *balneum regis*, *aurum philosophorum*; μολυβδος; *Bley* (all.); *lead* (angl.); *piombo* (it.). Métal solide, et d'un gris bleuâtre, qui est connu depuis la plus haute antiquité.

PLOMBAGINE, s. f., *plumbagina*. Substance cristallisable particulière, que Dulong a trouvée dans la *Plumbago europæa*.

PLOMBAGINÉES, adj. et s. f. pl., *Plumbagineæ*. Famille de plantes, qui a pour type le genre *Plumbago*.

PLOMBATE, s. m., *plumbas*. Combinaison de l'oxyde plombique avec un autre oxyde à l'égard duquel il joue le rôle d'acide.

PLOMBÉ, adj., *plumbeus*, *saturninus*, *molybdeus*; *bleyfärbig* (all.). Dont la couleur se rapproche de celle du plomb. Ex. *Bovista plumbeus*, *Ictinca plumbea*, *Daulium plumbeum*, *Coluber saturninus*, *Collema saturninum*, *Agaricus molybdæus*.

PLOMBEUX, adject., *plumbosus*. Berzelius appelle *suroxyde plombeux* (*minium*, *deutoxyde de plomb*; *Bleyhyperoxydul*, all.) le troisième degré d'oxydation du plomb, et *sous-sulfure plombeux* son premier degré de sulfuration.

PLOMBICO-AMMONIQUE, adj., *plumbico-ammonicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel plombique avec un sel ammonique. Ex. *Malate plombico-ammonique* (*malate de plomb et d'ammoniaque*).

PLOMBICO-CUIVRIQUE, adject., *plumbico-cupricus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui sont produits par la combinaison d'un sel plombique avec un sel cuivrique. Ex. *Chromate plombico-cuivrique* (*chromate de plomb et de cuivre*).

PLOMBICO-POTASSIQUE, adj., *plumbico-potassicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui sont produits par la combinaison d'un sel plombique avec un sel potassique. Ex. *Iodure plombico-potassique* (*hydriodate de plomb et de potasse*).

PLOMBICO-ZINCIQUE, adject., *plumbico-zincicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel plombique avec un sel zincique. Ex. *Malate plombico-zincique* (*malate de plomb et de zinc*).

PLOMBIFÈRE, adj., *plumbiferus*; *bleyhaltig* (all.) (*plumbus*, plomb, *fero*, porter); qui contient du plomb.

PLOMBIQUE, adj., *plumbicus*. Berzelius appelle *oxyde plombique* (*massicot*, *protoxyde de plomb*,

d, all.), le second degré d'oxydation du plomb, le rôle d'acide; *suroxyde plombique* (*tritoxyde ; Bleyhyperoxyd*, all.) le quatrième; *sous sulbique* le second degré de sulfuration de ce métal, *e plombique* le quatrième; *sels plombiques* les sons de l'oxyde plombique avec les acides *ydsalze*, all.), et du sulfure plombique avec les ainsi que celles du plomb avec les corps halogènes.

MBO-ARGENTIFÈRE, adj.; *plumbo-erus*. Se dit, en minéralogie, d'une substance qui accidentellement du plomb et de l'argent. Ex. *sulfuré plombo-argentifère*.

MBO-CUPRIFÈRE, adject., *plumbo-cuprifère*, pithète donnée, en minéralogie, aux substances ennent accidentellement du plomb et du cuivre. *imoine sulfuré plombo-cuprifère*.

NGÉ, adj., *submersus, immersus; eingesenkt, taucht* (all.). Se dit des plantes qui restent cont sous l'eau, sans jamais s'élever à la surface. Ex. *lis*.

NGER, v. a. et s. m., *immersio; Tauchen* ction de s'enfoncer dans l'eau, et d'y séjourner g-temps que le besoin de respirer le permet. Cerveaux ont la faculté de plonger en se précipitant de l dans l'eau, d'où leur légèreté spécifique les fait ortir.

)NGEUR, adj., *urinator*; qui plonge très bien. *cellaria urinatrix*.

NGEURS, adj. et s. m. pl., *Urinatores*. Nom r Cuvier, Scopoli, Vieillot, Lherminier et Lesson mille d'Oiseaux palmipèdes, comprenant ceux qui sulté de plonger.

TÈRES, adj. et s. m. plur., *Ploteres* (πλωτηρ, Nom donné par J.-A. Ritgen à un ordre de la sec Hygrornithes, comprenant les oiseaux plongeurs; wald à une tribu de la famille des Géocorises, comdes insectes hémiptères qui ont la faculté de plon-

ICHEINÉES, adj. et s. f. pl., *Plucheineæ*, nné par H. Cassini à une section de la tribu des ées, qui a pour type le genre *Pluchea*.

IE, s. f., *pluvia*; ὑετος, ὀμβρος; *Regen* (all.); gl.); *pioggia* (it.). Eau qui tombe de l'atmosphère erre. Lamarck a distingué les *pluies fines* ou *de é*, qui sont sans impétuosité, durent long-temps, verticalement et d'une faible hauteur, s'étendent grande étendue de pays, et proviennent d'une subite ion de la densité de l'air; et les *pluies d'orage* ou *oupement*, qui sont passagères, tombent en général haut, rarement d'une manière verticale, toujours en t grosses gouttes, et parcourent une zone étroite, fois fort étendue. Dans le langage vulgaire, on ap- *erse* (*Platzregen, Regenguss, Schlagregen*, all.; , angl.; *aquazzone*, it.) une grosse et abondante qui survient tout à coup et ne dure pas long-temps. rend la même idée, mais se dit surtout d'une averse e peu, ou de chaque averse, quand il en tombe plu- à peu de distance l'une de l'autre. Quelquefois on dans ce cas le mot de *broudé*, quoiqu'assez sou- si il soit synonyme de *bruine*. Lorsque la pluie qui t extrêmement fine et rare, on dit qu'il *brouillasse*. e qui a lieu sans que le temps soit *couvert*, c'est-à- is que l'atmosphère soit chargée de nuages, s'appelle (*Abendthau*, all.; *mildew*, angl.; *sereno*, it.), lle tombe le soir, et *rosée* (*Thau*, all.; *dew*, angl.; , (it.), lorsqu'elle tombe la nuit ou le matin. La en se congelant, produit le *givre* (*Rauhreif*, all.; *ost*, angl.; *brina*, it.) sur les arbres, et la *gelée blanche* (*Reif*, all.; *white frost*, angl.; *brina*, it.) sur les plantes basses, comme la pluie ordinaire, en se congelant sur le sol, donne lieu au *verglas* (*Glatteis*, all.; *glazed frost*, angl.; *galaverni*, it.). Lorsqu'il s'agit d'eau tombant de l'atmosphère, *pluie* ne s'entend jamais que de l'eau à l'état liquide. Les précipitations d'eau à l'état vésiculeux constituent le *brouillard*, appelé *brume* sur mer. Une petite pluie fine, lente et froide, qui résulte de la résolution du brouillard en eau liquide, porte le nom de *bruine* (*Staubregen*, all.; *drizzling*, angl.; *spruzzaglia*, it.). Les chutes d'eau à l'état solide constituent le *grésil* (*Graupenhagel*, all.; *frost-rime*, angl.; *grandinella*, it.), si les cristaux sont très fins, aciculaires, isolés; la *neige* (*Schnee*, all.; *snow*, angl.; *neve*, it.), s'ils sont groupés en flocons; la *grêle* (*Hagel*, all.; *hail*, angl.; *grandine*, it.), si l'eau est en grains arrondis, ou en masses pleines, irrégulières et plus ou moins volumineuses. *Grésil* s'entend aussi d'une très petite grêle. Une pluie mêlée de neige ou de grêle prend le nom de *giboulée*, ou *guilée*, termes qui cependant expriment aussi les pluies soudaines et fréquentes qu'on observe au printemps, dans les climats tempérés. Outre les pluies d'eau ordinaire, sous les divers états qu'elle est susceptible de revêtir, il y a encore des *pluies de pierres* (*voyez* Météorite), et beaucoup d'autres sortes de pluies mal connues, mal interprétées, ou mal expliquées. Les prétendues *pluies de soufre* sont dues au pollen des conifères. Les *pluies de sang*, dont il faut rapprocher la *neige rouge* et la *grêle rouge*, sont quelquefois dues à des gouttelettes de liqueur rouge déposées par les papillons au sortir de leur chrysalide, mais plus souvent à des matières colorantes particulières, telles que l'oxyde de fer, le chlorure de cobalt, la substance appelée *pyrrhine* par Nees d'Esenbeck, ou diverses cryptogames nommées *Uredo nivalis* par Bauer, *Lepra kermesina* par Wrangel, *Protococcus kermesinus* par Agardh, *Sphærella nivalis* par Sommerfelt. On a aussi observé des *pluies de papier*, ou de matières sèches et papyracées, des *pluies de glaire* et d'*écume*, des *pluies de graines*, etc., phénomènes dont aucun n'a été étudié avec soin. Les prétendues *pluies de crapauds* et de *limaces* sont dues au grand nombre de ces animaux qui sortent de leurs retraites au moment de la pluie. Les *pluies de sauterelles* le sont à l'abaissement sur terre des nuées de sauterelles émigrantes. Les *pluies de cendres* sont un phénomène volcanique très commun, source fréquente de désastres, tels que l'enfouissement d'Herculanum. Il y a encore des pluies noires, des pluies jaunes, des pluies de soie, et une foule d'autres phénomènes semblables, mentionnés dans les annales des peuples, mais qui n'ont jamais été soumis aux recherches de la physique.

PLUMAGE, s. m., *ptilosis; Gefider* (all.) (*pluma*, plume). Ensemble des plumes qui couvrent le corps d'un oiseau.

PLUMATELLES, adj. et s. f. pl., *Pennæ* (*pluma*, plume). Nom donné par Schweigger à une famille de l'ordre des Zoophytes hétérohyles, qui a pour type le genre *Pennatula*.

PLUMBIDES, s. m. pl., *Plumbides* (*plumbus*, plomb). Nom donné par Beudant à une famille de minéraux, qui renferme le plomb et ses combinaisons.

PLUME, adj., *plumatus* (*pluma*, plume). Se dit quelquefois, mais rarement, pour *penné*.

PLUMEUX, adj., *plumosus ; federig* (all.); *piumoso* (it.) (*pluma*, plume). Se dit: 1° en minéralogie, de *cristaux* qui, étant très déliés, sont disposés les uns par rapport aux autres comme les barbes d'une plume (ex. *Ammoniaque muriatée plumeuse*). 2° En botanique, de parties qui sont garnies de poils disposés à la manière des barbes d'une plume sur leur support, comme l'*aigrette* du *Knautia plumosa*, l'*arête* du *Stipa pennata*, le *calice*

du *Pterocephalus plumosus*, du *Clidemia plumosa* et du *Chamelaucium plumosum*, la *fronde* du *Ptilota plumosa*, les *pétales* du *Dianthus plumarius*, les *poils* du *Dampiera*, les *rameaux* de l'*Hypha plumosa*, le *stigmate* de l'*Avena elatior*. 3° En zoologie, des *antennes* d'un insecte, quand elles sont garnies latéralement de poils qui les font ressembler à des plumes (ex. *Chironomus plumosus*, *Lampyris plumosa*). Une actinie (*Motridium plumosum*) est ainsi appelée à cause de ses tentacules pinnés.

PLUMICOLLES, adj. et s. m. pl., *Plumicolles* (*pluma*, plume, *collum*, col). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Rapaces, comprenant des Oiseaux qui ont le haut du col garni de plumes.

PLUMIGÈRE, adj., *plumigerus* (*pluma*, plume, *gero*, porter); qui porte une plume, ou une soie plumeuse, comme les antennes de la *Tachina plumigera*.

PLUMIPÈDE, adj., *plumipes* (*pluma*, plume, *pes*, pied); qui a les pattes velues et comme couvertes de plumes. Ex. *Apis plumipes*.

PLUMIPÈDES, adj. et s. m. pl., *Plumipedes*. Nom donné par Schæffer à une famille d'Oiseaux, par Vieillot à une famille de Gallinacés, comprenant ceux qui ont les jambes couvertes de plumes jusqu'aux genoux.

PLUMITARSES, adj. et s. m. pl., *Plumitarsi* (*pluma*, plume, *tarsus*, tarse). Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Gallinacés tétradactyles, comprenant ceux qui ont les tarses en majeure partie garnis de plumes.

PLUMULE, s. f., *plumula*, (*pluma*, plume). Les botanistes appellent ainsi (*Blattfederchen*, all.; *piumetta*, *piumîcciuola*, it.) la partie de l'embryon végétal qui est destinée à devenir tige, à s'élever au-dessus du sol. Illiger donne le même nom (*Dune*, all.) à une petite plume molle, différente des autres, parmi lesquelles elle se trouve mêlée et dont les fibres paraissent noduleuses au microscope. C'est ce qu'on appelle le *duvet*.

PLUMULEUX, adj., *plumulosus*, *plumosulus* (*pluma*, plume); qui a la forme d'une petite plume, comme le poil ou chète des antennes de la *Phyllis plumulosa* et de la *Delia plumosula*.

PLUMULIFORME, adj., *plumuliformis* (*plumula*, petite plume, *forma*, forme); qui a la forme d'une petite plume.

PLURIARTICULÉ, adj, *pluriarticulatus* (*plures*, plusieurs, *articulum*, article); qui se compose de plusieurs articles, comme les *antennes* de la *Cimothoa pluriarticulata*.

PLURIDENTÉ, adj., *pluridentatus* (*plures*, plusieurs, *dens*, dent); qui a plusieurs dents. Se dit surtout en parlant des mandibules des insectes. Ex. *Sepyga punctata*.

PLURIFLORE, adj., *pluriflorus* (*plures*, plusieurs, *flos*, fleur); qui renferme plusieurs fleurs, comme la *calathide* de l'*Eugenia pluriflora*.

PLURILOBÉ, adj., *plurilobus* (*plures*, plusieurs, *lobus*, lobe); qui est formé de plusieurs lobes. Ex. *Spongia pluriloba*.

PLURILOCULAIRE, adj., *plurilocularis* (*plures*, plusieurs, *locula*, loge). Se dit d'un *ovaire* ou d'un fruit qui renferme des loges en nombre peu considérable, mais qu'on ne peut ou ne veut pas compter. Ex. *Lilium candidum*.

PLURIPARTITE, adj., *pluripartitus* (*plures*, plusieurs, *pars*, partie). Epithète donnée par Mirbel au *calice*, quand il offre plusieurs découpures, étendues presque jusqu'à sa base, et dont on ne veut ou ne peut pas déterminer le nombre.

PLURIPÉTALE, adj., *pluripetalus* (*plures*, plusieurs, πέταλον, pétale). Synonyme peu usité et mauvais de *polypétale*. *Voyez* ce mot.

PLURISÉRIÉ, adj., *pluriseriatus* (*plures*, plusieurs, *series*, série); qui est disposé sur plusieurs rangs. Se dit des *squames* du péricline, dans les Synanthérées (ex. *Centaurea*), de la *couronne* (ex. *Gnaphalium*) et des *squamellules* de l'aigrette de ces plantes.

PLURIVALVE, adj., *plurivalvis* (*plures*, plusieurs, *valva*, valve). Epithète donnée à une capsule qui se compose de plusieurs valves.

PLUSIAQUE, adj., *plusiacus* (πλουσιακος, opulent). Epithète donnée par Brongniart à un groupe de terrains clysmiens, comprenant ceux d'où l'on extrait toutes les matières que les hommes considèrent comme le signe et parfois même comme la source des richesses, telles que les diamans, les pierres gemmes, l'or.

PLUTONIEN, adj., *plutonianus*. Omalius désigne par cette épithète une classe de terrains, à laquelle se rapportent ceux qui ont été produits par le feu.

PLUTONIQUE, adj., *plutonicus*. Nom donné par Brongniart à une classe de terrains, comprenant ceux qui, sortis des entrailles de la terre par l'action de feux intérieurs, se sont épanchés à la surface du globe.

PLUTONISME, s. m., *plutonismus*. Hypothèse géologique dans laquelle on attribue à des feux souterrains, à l'action de volcans, la constitution des principales couches au moins de la croûte du globe, de celles qui en forment la base.

PLUTONISTE, s. m. Géologue qui est partisan des doctrines du plutonisme.

PLUTONIUM, s. m., *plutonium*. Clarke a désigné le barium sous ce nom.

PLUVIAL, adj., *pluvialis*, *pluviosus* (*pluvia*, pluie); qui a rapport à la pluie (*eau pluviale*). On donne cette épithète à des plantes dont les fleurs se ferment lorsque le temps menace de se mettre à la pluie (ex. *Calendula pluvialis*). Un arbre singulier (*Cæsalpinia pluviosa*) distille, dit-on, des gouttes, comme s'il tombait de la pluie. La *Musca pluvialis* est fort importune aux approches de la pluie.

PLYRONTOPHYTE, s. m., *plyrontophytum* (πλυρα, côté, φυτον, plante). Nom donné par Necker aux plantes dont les étamines peu nombreuses naissent de la paroi interne du calice.

PNEUMATICITÉ, adj., *pneumaticitas* (πνευμα, air). Nitzsch s'est servi de ce mot pour exprimer l'état du squelette des oiseaux, dans la plupart des os desquels l'air extérieur a la faculté de s'introduire.

PNEUMATIQUE, adj., *pneumaticus* (πνευμα, air). La chimie antiphlogistique, celle qui renversa la théorie de Stahl, a été appelée aussi *pneumatique*, parce que ce furent surtout la découverte et l'étude de plusieurs gaz nouveaux qui lui donnèrent l'élan. Rudolphi donne le nom de *vaisseaux pneumatiques*, dans les plantes, à des cavités pleines d'air, qui se forment au milieu de leur tissu, par l'effet de la rupture du tissu cellulaire.

PNEUMATO-CHIMIQUE, adj., *pneumato-chimicus*. L'*appareil pneumato-chimique*, inventé par Priestley, est une cuve pleine d'eau disposée de manière à permettre de recueillir aisément les gaz.

PNEUMATO-CHYMIFÈRE, adj., *pneumato-chymiferus*. Sous le nom de *vaisseaux pneumato-chy-*

mifères, Hedwig désignait les trachées des végétaux, qu'il croyait composées de deux tubes, l'un droit et plein d'air, l'autre roulé en spirale et rempli de liquide.

PNEUMATOPHORE, adj., *pneumatophorus* (πνευμα, air, φέρω, porter). Hedwig appelait *vaisseaux pneumatophores* les tubes droits et pleins d'air qu'il admettait au centre du tube spiral des trachées. Le *Scomber pneumatophorus* doit cette épithète à ce qu'il possède une vessie natatoire.

PNEUMATUROMOLGES, s. m. pl., *Pneumaturomolgæi* (πνευμα, air, ουρα, queue, μολγος, salamandre). Nom donné par J.-A. Ritgen à une tribu de Reptiles Batraciens, comprenant ceux qui ont une queue et qui respirent l'air.

PNEUMOBRANCHIAL, adj., *pneumobranchialis*. On donne cette épithète au sac respiratoire des Aranéides, et à la respiration qui s'exécute au moyen de pneumobranchies.

PNEUMOBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Pneumobranchia* (πνευμα, air, βραγχια, branchies). Nom donné par Lamarck à une section de l'ordre des Mollusques gastéropodes; par Gray à une sous-classe de Gastéropodes, comprenant ceux de ces animaux qui respirent l'air en nature.

PNEUMOBRANCHIE, s. f., *pneumobranchia* (πνευμα, air, βραγχια, branchies). Nom donné par Lamarck aux branchies aériennes de certains Mollusques, et par Latreille aux sacs aériens des Arachnides pulmonaires. Ce nom est évidemment mauvais, puisque le mot de *branchies* implique l'idée d'un animal qui ne respire l'air que par l'intermède de l'eau.

PNEUMODERMITES, adj. et s. m. pl., *Pneumodermites*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Ptéropodes microptérygiens, qui a pour type le genre *Pneumoderma*.

PNEUMONANTHE, adject., *pneumonunthus* (πνευμα, air, ανθος, fleur). Dont la fleur ressemble à une vessie pleine d'air. Ex. *Gentiana pneumonantha*.

PNEUMONURES, adj. et s. m. pl., *Pneumonura* (πνευμων, poumon, ουρα, queue). Nom donné par Latreille à une division de l'ordre des Crustacés branchiopodes, comprenant ceux qui portent les organes respiratoires à l'arrière du corps.

PNEUMOPOMES, adj. et s. m. pl., *Pneumopomata* (πνευμα, air, πωμα, opercule). Nom donné par Latreille à un ordre de la classe des Gastéropodes, comprenant ceux de ces animaux qui respirent par des poumons, et qui sont munis d'un opercule à leur coquille.

PNEUMOSTOME, s. m., *pneumostoma* (πνευμα, air, στομα, bouche). Latreille propose d'appeler ainsi les stigmates des insectes.

PNISTÈGE, s. m., *pnystega* (πνεω, respirer, στεγη, couverture). Kirby appelle ainsi une petite pièce cornée qui entoure quelquefois les stigmates thoraciques des insectes hexapodes, dans les deux premières portions du thorax, le prothorax, et le mésothorax, car il nomme la même pièce *métapnystège* au métathorax. Ces pièces répondent peut-être aux péritrèmes d'Audouin.

POACÉES, adj. et s. f. pl., *Poaceæ*. Section de la famille des Graminées, établie par R. Brown, et qui a pour type le genre *Poa*.

POCILMOPHYTE, subs. m., *pocilmophytum* (ποικιλος, chamarré, φυτον, plante). Nom donné par Necker aux plantes dont la fructification présente des variétés ou de l'inconstance.

POCULIFORME, adj., *poculiformis* (*poculum*, coupe, *forma*, forme); qui a la forme d'une coupe, c'est-à-dire qui est creux, cylindrique, à base hémisphérique et à bords droits. Salisbury a proposé ce terme comme synonyme de *hypocratériforme*.

PODARION, s. m., *podarium*, *planta*, *poples*, *podium posticum*; *Hinterfuss* (all.). Illiger nomme ainsi le pied des pattes de derrière, dans les Mammifères.

PODARTHRE, s. m., *podarthrum*; *Fussgelenk* (all.) (πους, pied, αρθρον, articulation). Illiger donne ce nom, dans les oiseaux, à l'articulation du pied avec le tarse.

PODENCÉPHALE, adj. et s. m., *Podencephalus* (πους, pied, ἐν, dans, κεφαλη, tête). Nom donné par Geoffroy Saint Hilaire à un genre de Monstres, comprenant ceux dont le cerveau, situé hors du crâne, est porté sur un pédoncule.

PODÉTION, s. m., *podetium*; *Träger* (all.); *podezio* (it.) (πους, pied). Acharius appelle ainsi une sorte de petite tige, simple ou rameuse, qui s'élève du thalle d'un grand nombre de Lichens, et porte les conceptacles. On donne le même nom aux pédicules qui, dans les *Marchantia*, soutiennent l'ensemble des organes de la fructification.

PODEX, s. m., *podex*. Nom donné par Kirby au dernier segment dorsal de l'abdomen des insectes.

PODICILLE, s. m., *podicillum*. Quelques botanistes nomment ainsi le podétion, quand il est très petit ou fort court.

PODICIPÈDE, adj., *podicipes* (*podex*, derrière, *pes*, pied). Epithète donnée par Vieillot aux oiseaux dont les pieds sont placés auprès de l'anus.

PODION, s. m., *podium*; *Fuss* (all.). Illiger appelle ainsi, dans les mammifères, la partie inférieure des membres, comprenant, en devant, le carpe, le métacarpe et les doigts, en arrière, le tarse, le métatarse et les doigts; dans les oiseaux, la réunion des doigts à l'extrémité du tarse, sur laquelle la jambe s'appuie.

PODOBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Podobranchia* (πους, pied, βραγχια, branchies). Nom donné par Latreille à un ordre de la classe des Annélides, comprenant ceux de ces animaux qui ont des branchies aux pattes, et correspondant aux Néréidées de Savigny.

PODOCARPE, adj., *podocarpus* (πους, pied, καρπος, fruit). Se dit d'une plante dont l'ovaire est porté sur un pédicelle. Ex. *Ptelea podocarpa*, *Thalictrum podocarpum*.

PODOCARPÉES, adj. et s. f. pl., *Podocarpeæ*. Tribu de la famille des Conifères, établie par Kunth, et qui a pour type le genre *Podocarpus*.

PODOCÉPHALE, adject., *podocephalus* (πους, pied, κεφαλη, tête). Se dit d'une plante qui a les fleurs réunies en têtes portées sur de longs pédoncules. Ex. *Berreria podocephala*.

PODOCÉRIDES, adj. et s. m. pl., *Podocerides*. Nom donné par Latreille à une famille de Crustacés amphipodes, qui a pour type le genre *Podocerus*.

PODOCHÉLONES, subst. f. pl., *Podochelones* (πους, pied, χελωνη, tortue). Nom donné par Clairville à une famille de l'ordre des Reptiles chéloniens, comprenant les tortues de terre, qui ont les pieds conformés pour marcher.

PODODUNÈRES, adj. et s. m. pl., *Pododunères* (πους, pied, δυνατος, puissant). Nom donné par Clairville à une section de l'ordre des Insectes aptères,

comprenant ceux qui ont les pattes bien disposées pour courir.

PODODYSMOLGES, s. f. pl., *Pododysmolgæ* (πους, pied, δυς, à peine, μολγος, salamandre). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de Reptiles batraciens, comprenant les sirènes, qui se rapprochent des salamandres, et qui ont des pieds.

PODOGYNE, s. m., *podogynus, podogynium* (πους, pied, γυνη, femme). L.-C. Richard désigne sous ce nom une saillie charnue et solide qui, distincte de la substance du pédoncule et du calice, sert de support à l'ovaire, avec lequel elle se continue, et dont elle se distingue seulement par sa couleur ou son tissu, parce que son contour forme un anneau, ou offre des angles, des éminences, des sinuosités, une excavation. Ex. *Rutacées.*

PODOGYNIQUE, adj., *podogynicus.* Se dit de l'*insertion* des étamines, quand elle a lieu sur un podogyne.

PODOPHANÈRE, adj., *podophanerus* (πους, pied, φανερος, manifeste). Latreille donne cette épithète à la *métamorphose* des insectes, lorsque la nymphe est manifestement pourvue de pattes.

PODOPHTHALMES, adj. et s. m. pl., *Podophthalmi* (πους, pied, οφθαλμος, œil). Nom donné par Desmarest et Leach à une légion de la classe des Crustacés, comprenant ceux qui ont les yeux placés à l'extrémité d'un pédoncule mobile.

PODOPHYLLACÉES, adj. et s. f. pl., *Podophyllaceæ.* Famille de plantes, établie par Candolle, qui a pour type le genre *Podophyllum.*

PODOPHYLLE, adj., *podophyllus* (πους, pied, φυλλον, feuille); qui a les pieds ou les organes locomoteurs comprimés en forme de feuille. Ex. *Nereis podophylla.*

PODOPYLLÉES, adj. et s. f. pl., *Podophylleæ.* Tribu de la famille des Podophyllacées, établie par Candolle, et qui renferme le genre *Podophyllum.*

PODOPTÈRE, adject., *podopterus* (πους, pied, πτερον, aile); qui a les pieds ou les pédoncules garnis d'expansions en forme d'ailes. Ex. *Loranthus podopterus.*

PODOPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Podoptera.* Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Mammifères monotrèmes, comprenant ceux qui ont les pieds palmés et disposés pour la natation. *V.* PINNIPÈDES.

PODORNITHES, s. m. pl., *Podornithes* (πους, pied, ορνις, oiseau). Nom donné par J.-A. Ritgen à un ordre de la classe des oiseaux, comprenant ceux dont les pieds n'ont d'autre but que de servir à soutenir l'animal.

PODOSAURIENS, adj. et s. m. pl., *Podosaura* (πους, pied, σαυρος, lézard). Nom donné par J.-A. Ritgen à une section de la tribu des Reptiles sauriens, comprenant ceux qui ont des pieds propres à la marche.

PODOSOMATES, adj. et s. m. pl., *Podosomata* (πους, pied, σωμα, corps). Nom donné par Leach à un ordre de la sous-classe des Arachnides céphalostomes, correspondant à la famille des Pycnogonides de Latreille.

PODOSPERME, s. m., *podosperma, podospermium; Nabelschnur, Nabeletrang, Samenfuss* (all.) (πους, pied, σπερμα, graine). L.-C. Richard appelle ainsi un prolongement, une saillie du placenta, servant d'attache à chaque graine, qui se compose de vaisseaux nourriciers, apportant de la plante mère les sucs nécessaires au développement de l'embryon et de ses tuniques, et liant, par le hile, la graine au trophosperme. C'est ce qu'on appelle *funicule* ou *cordon ombilical* (*funiculus umbilicalis, funiculus seminalis*, Link).

PODOSTÉMÉES, adj. et s. f. pl., *Podostemeæ.* Famille de plantes, proposée par L.-C. Richard, et adoptée par Kunth, qui a pour type le genre *Podostemum.*

PODOTHÈQUE, s. m., *podotheca; Fussscheide, Fussdecke* (all.) (πους, pied, θηκη, boîte). Nom donné par Illiger à la peau qui couvre tout le pied des mammifères, et à l'enduit corné qui revêt la partie intérieure de la jambe et le pied des oiseaux; par Kirby à la portion de la chrysalide qui protége les pattes de l'insecte.

PODOZOAIRES, s. m. pl., *Podozoa* (πους, pied, ζωον, animal). Sous ce nom, Eichwald désigne un type du règne animal, comprenant les animaux chez lesquels la formation des pieds prédomine, et qui en ont beaucoup, comme les Crustacés, les Insectes, les Arachnides, les Céphalopodes.

PODURE, adj., *podurus* (πους, pied, ουρα, queue); qui a une queue servant de pied ou d'organe locomoteur. Ex. *Furcocerca podura.*

PODURELLES, s. f. pl., *Podurellæ.* Nom donné par Latreille et Cuvier à une famille de l'ordre des Insectes Thysanourés, qui a pour type le genre *Podura.*

POECILIEN, adj., *pœcilianus* (ποικιλος, varié). Nom donné par Brongniart à un groupe de terrains abyssiques (*bunter Sandstein*, all.; *gypseous redsandstone* et *red-marle*, angl.), comprenant des roches qui ont pour principal caractère leur coloration variée ou bigarrée.

POECILOMORPHES, adj. et s. m. pl., *Pœcilomorpha* (ποικιλος, varié, μορφη, forme). Nom donné par Latreille à un ordre de la classe des Acalèphes, comprenant ceux dont le corps, non cycloïde, est tantôt ovulaire ou allongé, tantôt transversal, et correspondant en grande partie aux Radiaires molasses anomales de Lamarck.

POECILONOTE, adject., *pœcilonotus* (ποικιλος, varié, νωτος, dos); qui a le dos tacheté, ou de couleurs diverses. Ex. *Buteo pœcilonotus.*

POECILOPODES, adj. et s. m. pl., *Pœcilopoda* (ποικιλος, varié, πους, pied). Nom donné par Latreille et Cuvier à un ordre de la classe des Crustacés, par Desmarest à un ordre et par Eichwald à une famille d'Entomostracés, comprenant ceux qui ont les pattes diverses, les antérieures étant ambulatoires ou préhensiles, et les postérieures branchiales et natatoires.

POECILOPTÈRE, adj., *pœcilopterus* (ποικιλος, varié, πτερον, aile); qui a les ailes de diverses couleurs, ou arlequinées. Ex. *Musca pœciloptera.*

POECILORHYNQUE, adject., *pœcilorhynchus* (ποικιλος, varié, ρυγχος, bec); qui a le bec tacheté. Ex. *Anas pœcilorhyncha.*

POGONION, s. m., *pogonium, pinnula; Fahnenbart* (all.) (πωγων, barbe). Illiger nomme ainsi l'ensemble de toutes les barbes d'un des deux côtés d'une plume.

POGONOLOGIE, s. f., *pogonologia* (πωγων, barbe, λογος, discours). Traité de la barbe.

POGONOPHORES, adj. et s. m. pl., *Pogonophori* (πωγων, barbe, φερω, porter). Nom donné par Ranzani à une famille de l'ordre des Grimpeurs, comprenant des oiseaux qui ont des soies autour de la base du bec.

POGONOPODES, adj. et s. m. pl., *Pogonopoda* (πωγων, barbe, πους, pied). Nom donné par Gray à un ordre de la classe des Conchophores, qui comprend une partie des Dimyaires lamellipèdes de Lamarck.

POGONORHYNQUES, adj. et s. m. pl., *Pogonorhynchi* (πωγων, barbe, ρυγχος, bec). Nom donné par Latreille, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Grimpeurs, comprenant des oiseaux qui ont la base du bec ciliée ou garnie de soies.

DS, s. m., *pondus*, *Gewicht* (all.); *weight peso* (it.). Somme ou plutôt résultante de toutes s que la pesanteur exerce sur les corps; pression orps exercent sur l'obstacle qui s'oppose directeur chute. Le poids d'un corps se mesure par l'effaut faire pour le soutenir et l'empêcher de tomt d'autant plus grand, qu'il y a dans le corps olécules animées de la même vitesse, en sorte que a proprement pour expression le produit de la la vitesse, et qu'il varie dans le même rapport sse, relativement aux corps que nous pesons, ces corps sont censés être sollicités par des vi-les. En effet, quoique la gravité varie à différentes (Richer) et à diverses distances au-dessus de la dernières variations ne sauraient être aperçues tre manière d'estimer les poids, puisque les conqu'on emploie les subissent également. L'unité tion adoptée en France est le gramme (18 gr. ids de marc), c'est-à-dire l'équivalent en poids imètre cube d'eau distillée à quatre degrés au-le zéro, maximum de condensation de ce li-

, s. m., *pilus*; θριξ; *Haar* (all.); *hair* (angl.); On donne ce nom, en botanique, à des organes x, plus ou moins fins et déliés, qui se remartoutes les parties de la superficie des plantes, et nt de leur épiderme; en zoologie, à des filamens e forme diverse, qui s'élèvent au-dessus de la corps des animaux, et qui, dans les mammicèdent du derme, d'où ils passent à travers l'épi-

EUX, adject., *pilosus*. Synonyme rarement de *poilu*.

U, adj., *pilosus*, *trichodes*; *haarig*, *behaart loso* (it.). Se dit d'une surface qui est couverte ngs, soyeux et peu abondans, comme les *ailes* insectes, le *clinanthe* de l'*Artemisia Abrin- corselet* de plusieurs mouches, les *feuilles* du *trichodes* et du *Hieracium Pilosella*, le *péri-l'Hibiscus trionum*, la *tige* du *Xanthosia pi-rnes* du *Bryum trichodes*. Se dit aussi d'une i est composée de poils simples, non ramifiés, *igrette* des *Carduus*.

TE, s. f. Les géographes désignent sous ce nom e du rivage dans la mer, quand elle est peu saillassez peu élevée. En histoire naturelle, *pointe* exprime une protubérance allongée, distincte, aiguë, semblable à celles qui couvrent la surface des *Hydnum*.

TEMENT, s. m. En minéralogie, on entend réunion de trois faces au moins, qui remplacent de la face dominante d'un cristal, et qui s'obujours à l'extrémité de l'axe ou d'un des axes de ie.

TILLÉ, adject., *punctatus*, *punctulatus*, *latus*, *puncturatus*, *stigmatarius*. Se dit d'un nt la surface est garnie de petits points enfoncés, et rapprochés (ex. *Echinus punctulatus*, *Lecta*, *Mitra puncticulata*, *Doryphora punc-*, ou de points colorés (ex. *Conus punctatus*, *nctata*, *Conus puncticulatus*, *Conus punc-*, *Blennius punctulatus*, *Perca punctulata*, *gmataria*).

TU, adj., *acutus*. Synonyme d'*aigu*, qu'on moins souvent que ce dernier terme, en histoire

ISONS, subst. m. pl., *Pisces*. Classe du règne admise par tous les zoologistes modernes, dont quelques-uns cependant l'ont coupée en deux, et qui comprend les animaux vertébrés respirant uniquement et pendant toute leur vie par des branchies.

POITRAIL, s. m., *antilena*. Partie antérieure du corps du cheval, qui est comprise entre l'encolure, la pointe des épaules et les ars.

POITRINE, s. f., *pectus*; θωραξ; *Brust* (all.); *breast* (angl.); *petto* (it.). Partie du tronc qui, dans les mammifères, longe les poumons, avec les principaux organes de la circulation, et qui est séparée du ventre par le diaphragme. Les mammifères seuls ont une poitrine proprement dite. Cependant on donne ce nom, par extension, chez les oiseaux et les reptiles, à la partie du tronc qui suit immédiatement le cou, et qu'aucune véritable limite ne distingue du ventre; chez les insectes, d'après Latreille et Duméril, aux deux derniers articles du thorax, d'après Latreille à la surface inférieure du tronc, et d'après Audouin, à l'ensemble de toute la partie inférieure et des parties latérales, ou du sternum et des flancs. Ce mot, comme bien d'autres, est un de ceux qu'on a transportés abusivement de l'anatomie humaine, dans laquelle seule, à peu près, il a un sens bien arrêté, à d'autres classes du règne animal, où il s'applique à des parties tellement différentes, sous le rapport de leur composition organique et des organes qu'elles renferment, qu'il devient impossible d'en donner une définition générale.

POLACHAINE, subst. m., *polachainium*, *polachaina* (πολυς, beaucoup, α priv., χαινω, ouvrir). Richard nomme ainsi un fruit composé de plusieurs achaines, c'est-à-dire de plusieurs loges soudées ensemble, renfermées dans le calice, et séparable longitudinalement à l'époque de la maturité (ex. *Ombellifères*). C'est le *crémocarpe* de Mirbel, le *carpadile* de Desvaux.

POLAKÈNE. *Voyez* POLACHAINE.

POLAIRE, adj.; *polaris* (πολος, pôle); qui a rapport aux pôles. On appelle *étoile polaire* (*Polarstern*, all.; *pole-star*, angl.) la dernière de la queue de la constellation de la petite Ourse, qui n'étant éloignée que d'environ deux degrés du pôle céleste correspondant au pôle boréal de la Terre, indique à peu près la situation de ce pôle. *Les cercles polaires* sont les parallèles à l'équateur que les pôles de l'écliptique parcourent durant la révolution journalière de la sphère céleste. L'épithète de *polaire* est donnée à des plantes qui croissent dans les régions voisines du pôle (ex. *Peltigera polaris*).

POLARISANT, adj., *polarisans*; qui détermine la manifestation de deux pôles opposés dans un corps. *Action polarisante*.

POLARISATION, s. f., *polarisation*. On appelle *polarisation de la lumière* une modification, découverte en 1810 par Malus, que la lumière présente en traversant un cristal doué de la double réfraction, ou en tombant sur une surface avec laquelle elle fait un angle de 35° 25′, et qui consiste en ce que toutes les molécules d'un même rayon se trouvent alors disposées parallèlement les unes aux autres, de manière que leurs faces homologues soient tournées vers les mêmes côtés de l'espace. L'effet des forces qui agissent dans cette circonstance a été assimilé à l'influence d'un aimant qui tournerait les pôles d'une série d'aiguilles magnétiques tous dans la même direction. Le même phénomène a lieu, d'après Bérard, pour le calorique, soit réfléchi, soit réfracté. Wheatstone avait admis quelque chose de semblable pour le son; mais ses observations, répétées par Kaemtz, n'ont pas donné les résultats annoncés par lui. Poiteau donne le nom de *polarisation* à un phénomène offert par la graine, au moment de la germination, qui fait qu'elle se polarise, c'est-à-dire que sa radicule et sa plumule deviennent deux pôles opposés, de chacun desquel s

émane un fluide qui tend à se mettre en rapport avec un autre fluide répandu dans la terre ou dans l'atmosphère, et c'est l'émission de ce fluide qui, suivant lui, détermine la radicule à s'enfoncer et la plumule à s'élever.

POLARISÉ, adj. Épithète donnée aux rayons de la lumière ou du calorique, quand ils ont subi la modification particulière que Malus a désignée sous le nom de *polarisation*.

POLARITÉ, s. f., *polaritas*. État d'un corps ou d'un appareil dans lequel il s'est manifesté deux pôles opposés.

POLE, s. m., *polus*; πολος. On appelle *pôles de la Terre* les extrémités de l'axe rationnel autour duquel cette planète exécute sa rotation sur elle-même, et *pôles du monde*, le prolongement de ces extrémités dans le ciel. Les *pôles* d'un aimant sont : 1° les deux parties dans lesquelles se partage une ligne moyenne tracée sur le milieu de la longueur de cet aimant, et dont les points n'exercent aucune action attractive; 2° les parties de la surface qui sont le plus éloignées de la ligne moyenne, et sur lesquelles l'attraction a le plus de force, 3° un point idéal, conçu dans l'intérieur d'un aimant, à peu près comme le centre de gravité l'est dans l'intérieur des corps ou dans la masse du globe terrestre qui les attire. Les *pôles* d'une pile électrique sont les deux points opposés de cette pile, qui manifestent des actions contraires.

POLÉMONACÉES. *Voyez* POLÉMONIACÉES.

POLÉMONIACÉES, adj. et s. f. pl., *Polemoniaceæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Polemonium*.

POLÉMONIDÉES. *Voyez* POLÉMONIACÉES.

POLÉMONIÉES. *Voyez* POLÉMONIACÉES.

POLERGAL, adj. et s. m. (πολυς, beaucoup, εργον, travail). Robineau-Desvoidy donne ce nom à deux pièces qui, dans la vertèbre des animaux articulés, se développent sous le basial, et mettent surtout l'animal en rapport avec le monde extérieur, constituant les organes de la mastication et de la préhension directe, renfermant les organes des sens et de la copulation, et portant souvent ceux de la respiration.

POLEXOSTYLE, adj., *polexostylus* (πολυς, beaucoup, εξω, dehors, στυλος, style). Nom donné par Mirbel au genre de fruits que Candolle appelle *microbase*.

POLI, adj., *politus*. Dont la surface est unie et sans aspérités, comme la *carapace* de la *Thya polita*, ou ressemble à celle d'un métal poli, comme le *plumage* du *Cinnyris politus*.

POLIOCÉPHALE, adj., *poliocephalus* (πολιος, gris, κεφαλη, tête); qui a la tête grise ou cendrée. Ex. *Turdus poliocephalus*.

POLIOGASTRE, adj., *poliogaster* (πολιος, gris, γαστηρ, ventre); qui a le ventre gris. Ex. *Falco poliogaster*.

POLIOSOME, adject., *poliosoma* (πολιος, gris, σωμα, corps); qui a le corps d'un gris cendré. Ex. *Buteo poliosoma*.

POLLACHIGÈNE, adj., *pollachigenus* (πολλακις, plusieurs fois, γινομαι, produire). Synonyme de *polycarpien*, que Desvaux a proposé pour désigner les végétaux qui portent des fruits plusieurs fois pendant le cours de leur existence.

POLLAPLOSTÉMONOPÉTALE, adj., *pollaplostemonopetalus* (πολλαπλοος, multiple, στημων, étamine, πεταλον, feuille). Épithète donnée par Wachendorff aux plantes dont les étamines sont en nombre multiple de celui des divisions de la corolle.

POLLEN, s. m., *pollen*; *Blumenstaub*, *Befruchtungsstaub* (all.); *polline*, *polviscolo* (it.). Assemblage de corpuscules utriculaires, ayant l'aspect d'une poussière, qui se développent dans l'intérieur des loges de l'anthère, le plus souvent libres ou enchaînés par des filamens très déliés, quelquefois agglomérés et soudés en masse. Turpin penche à croire que ces corps, auxquels on attribue généralement la faculté de féconder les embryons, ne sont que des fruits latéraux et rudimentaires, des ovules stériles, contenant le même fluide que celui dans lequel naît l'embryon des graines. D'après Raspail, les grains du pollen, qui varient beaucoup de forme, de dimension et de couleur, ne sont que des cellules isolées, croissant au milieu d'un tissu glutineux, et munies de biles qui tiennent aux parois par de longs funicules, qu'on a pris pour des filamens disposés là au hasard.

POLLÉNINE, s. f., *pollenina*. Nom donné par John au résidu du pollen de lycopode épuisé par l'eau, l'alcool et la potasse, qu'il regarde comme un principe immédiat des végétaux, et qui, d'après Raspail, n'est que du gluten, avec toutes ses variations accidentelles.

POLLICHIÉES, adj. et s. f. pl., *Pollichieæ*. Tribu de la famille des Paronychiées, établie par Candolle, qui a pour type le genre *Pollichia*.

POLLICIPÈDES, adj. et s. m. pl., *Pollicipedia*. Nom donné par Menke à une famille de la classe des Cirripèdes, qui a pour type le genre *Pollicipes*.

POLLICIPÉDIDES, adj. et s. m. pl., *Pollicipedidæ*, *Pollicipedidea*. Nom donné par Leach et Gray à une famille de Cirripèdes, ayant pour type le genre *Pollicipes*.

POLLIGÈRE, adj., *polliger* (*pollen*, fleur de farine, *gero*, porter). Le *Naupactus polliger* a ses élytres farineuses au sommet et à la base.

POLLINAIRE, adject., *pollinaris* (*pollen*, fleur de farine). Se dit d'une surface qui est couverte d'une poussière très fine, semblable à du pollen.

POLLINEUX, adject., *pollinosus* (*pollen*, fleur de farine); qui est couvert d'une poudre jaune, ayant l'apparence du pollen. Ex. *Lixus paraplecticus*.

POLLINIFÈRE, adj., *pollinifer us* (*pollen*, pollen, *fero*, porter); qui porte ou contient du pollen, comme les pattes de certaines Apiaires.

POLLINIQUE, adject., *pollinicus*. L.-C. Richard appelle *masses polliniques* les amas de pollen compact qui remplissent chaque cavité partielle de l'anthère, dans les Orchidées et les Asclépiadées. Par *organes polliniques*, Raspail entend des cellules d'une organisation assez compliquée, qui s'isolent en général, et qui recèlent dans leur sein la substance destinée à déterminer le développement d'un nouvel individu, sous forme soit de graine, soit de bourgeon, c'est-à-dire à féconder un organe femelle. Il les divise en organes polliniques internes, ou pollen des anthères, et organes polliniques externes, ou pollen des organes foliacés.

POLYACANTHE, adj., *polyacanthus*; πολυακανθος, (πολυς, beaucoup, ακανθα, épine); qui porte des épines nombreuses. Ex. *Melocactus polyacanthus*, *Mimosa polyacantha*.

POLYACANTHOCÉPHALE, adj., *polyacanthocephalus* (πολυς, beaucoup, ακανθα, épine, κεφαλη, tête); qui a la tête armée d'un grand nombre d'épines. Ex. *Cottus polyacanthocephalus*.

POLYACHYRÉES, adj. et s. f. pl., *Polyachyreæ*.

la famille des Labiatiflores, établie par D. Don, type le genre *Polyachyrus*.

ADELPHE, adj., *polyadelphus; vielbrü-* (πολυς, beaucoup, αδελφος, frère). Se dit d'une it les étamines sont soudées par leurs filets en ux faisceaux. Ex. *Melaleuca*.

ADELPHIE, s. f., *polyadelphia*. Nom ns le système sexuel de Linnée, à une classe, it les plantes dont les étamines sont soudées en »aquets, par leurs filets.

ADÈNE, adject., *polyadenus* (πολυς, beau-. glande); qui porte des glandes nombreuses, folioles et pédoncules du *Cassia polyadena*.

ANDRE, adj., *polyander, polyandrus; ig, vielmännrig*, (all.) (πολυς, beaucoup, ανηρ, ie dit d'une fleur dans laquelle on compte vingt u plus, attachées au fond du calice, sous l'ovaire. *polyandrus, Trianthema polyandra*.

ANDRIE, s. f., *polyandria; Vielmännerei* donné, dans le système sexuel de Linnée, à une trois ordres, contenant des plantes qui ont plus tamines insérées sous un pistil simple ou mul-

ANDRIQUE, adj., *polyandricus*. Se dit te qui appartient à la polyandrie.

ANTHE, adj., *polyanthus*; πολυανθης aucoup, ανθος, fleur). Se dit d'une plante qui porte de fleurs (ex. *Litsea polyantha, Mesembryan-olyanthemum*), ou d'une spathe qui renferme fleurs (ex. *Narcissus polyanthus*).

ANTHÉ, adj., *polyanthus*. Épithète donnée ndorff aux plantes dont les fleurs sont composées s.

ANTHÈME, adj., *polyanthemus*; qui porte de fleurs, comme la tige du *Ranunculus polyan-* u plus d'une fleur, comme les pédoncules du *Con-olyanthema*. Se dit aussi quelquefois d'une t les fleurs sont agglomérées (ex. *Carduus po-*).

ANTHÉRÉ, adj., *polyantherus*. Royen dé- cette épithète les plantes à étamines nombreuses, t une classe dans son système.

ANTHOCARPE, s. m., *polyanthocarpus* nsieurs, ανθος, fleur, καρπος, fruit). Alphonse nomme ainsi les fruits agrégés, qui se forment ure de plusieurs fruits, de fleurs différentes. Ce *thocarpes* de Lindley.

ASPISTES, adj. et s. m. pl., *Polyaspistes* ncoup, ασπις, plaque). Nom donné par J.-A. ne section de l'ordre des Reptiles Ophidiens, t des serpens qui ont le corps couvert de plaques s.

BAPHIE, s. f., *polybaphia* (πολυς, beaucoup, eur). Etat d'un corps qui offre plusieurs cou-

BRACHIE, s. f., *polybrachia* (πολυς, beau- ιων, bras). Genre de monstruosité, qui consiste sence d'un ou plusieurs bras surnuméraires.

BRANCHES, adj. et s. m. pl., *Polybran-* λυς, beaucoup, βραγχια, branchies). Nom Blainville à un ordre de la classe des Paracépha- ar Gray à un ordre, par Ficinus et Carus à une celle des Gastéropodes, comprenant des Mollus- t les branchies en forme de nombreuses lanières ules extérieurs, sur les côtés du corps; par Latreille à un ordre de la famille des Cirripèdes, embrassant ceux qui ont plusieurs branchies.

POLYCALATHIDÉ, adj., *polycalathideus*. Se dit quelquefois d'une tige de Synanthérée qui porte plusieurs calathides.

POLYCAMARE, adj., *polycamarus* (πολυς, beaucoup, καμαρα, voûte). Mirbel appelle ainsi les fruits qui sont formés par la réunion d'un grand nombre de camares. Ex. *Ranunculus*.

POLYCARPE, adj., *polycarpus*; πολυκαρπος (πολυς, beaucoup, καρπος, fruit); qui porte beaucoup de fruits (ex. *Gnavelia polycarpos, Unona polycarpa*). L'*Oncophorus polycarpus* doit ce nom à la multitude d'urnes qui le couvrent.

POLYCARPÉES, adj. et s. f. pl., *Polycarpeæ*. Tribu de la famille des Paronychiées, établie par Candolle, qui a pour type le genre *Polycarpæa*.

POLYCARPELLÉES, adj., et s. f. pl., *Polycarpellæ*. Nom donné par Agardh à une classe de plantes phanérocotylédones complètes hypogynes polypétales, comprenant celles dont le fruit résulte de plusieurs carpelles soudées ensemble, comme les Ménispermées, les Magnoliacées, les Renonculacées, etc.

POLYCARPIEN, adj., *polycarpeus, polycarpianus*. Synonyme de *polycarpique*.

POLYCARPIQUE, adj., *polycarpicus; wiederfruchtig* (all.). Epithète donnée par Candolle aux plantes qui portent plusieurs fois des fruits pendant la durée de leur existence.

POLYCARPIQUES, adj. et s. f. pl., *Polycarpica*. Nom donné par Bartling à une classe de plantes, comprenant les familles des Magnoliacées, des Dilléniacées, des Pæoniacées et des Renonculacées, dans lesquelles les ovaires sont souvent en nombre indéfini.

POLYCÉPHALE, adj., *polycephalus*; πολυκεφαλος (πολυς, beaucoup, κεφαλη, tête); qui a plusieurs têtes. Les botanistes attribuent à ce terme plusieurs nuances diverses d'acception. Ils s'en servent pour désigner des plantes qui sont chargées d'un grand nombre de capitules (ex. *Trifolium polycephalum*) ou de calathides (ex. *Helianthus polycephalus, Ixeris polycephala*), des mousses dont les pédoncules sont chargés de nombreux capitules pulvérulens (ex. *Mnium polycephalum*), des fruits provenant d'ovaires qui ont plusieurs sommets organiques (ex. *Sida Abutilon, Nigella hispanica*), des champignons dont le stipe rameux porte plusieurs chapeaux (ex. *Agaricus polycephalus*), des poils rameux dont les branches se terminent chacune par une petite tête (ex. *Croton penicillatum*).

POLYCÉRATE, adj., *polyceratus; vielhörnig* (all.) (πολυς, beaucoup, κερας, corne); qui a beaucoup de cornes, comme l'*Ovis polycerata*, dont on voit des individus portant trois, quatre et quelquefois jusqu'à huit cornes. Se dit, en botanique, d'une plante dont les fruits, allongés, nombreux et agrégés, ressemblent à un faisceau de petites cornes (ex. *Trigonella polycerata, Sisymbrium polyceratum*).

POLYCÉRODERMAIRES, adj. et s. m. pl., *Polycerodermaria* (πολυς, beaucoup, κερας, corne, δερμα, peau). Nom donné par Blainville à une classe du type des Actinozoaires, comprenant ceux de ces animaux dont le corps est pourvu de suçoirs tentaculiformes exsertiles, épais ou disposés par séries longitudinales. Synonyme d'*échinodermaires*.

POLYCHOPTÈRE, adj., *polychopterus* (πολυχους, répandu, πτερον, aile); qui a les ailes garnies de taches longitudinales nombreuses. Ex. *Platyrhynchos polychopterus*.

POLYCHORION, s. m., *polychorio* (πολυς, beaucoup, χορίον, chorion). Sous ce nom Mirbel désigne un genre de fruits composés, qui résultent de plusieurs capsules ou carpelles soudées ensemble. Ex. *Renonculacées*.

POLYCHORIONIDE, s. m., *polychorionides*. Nom donné par Mirbel à des fruits composés de plusieurs achaines ou cariopses réunies sur un réceptacle commun. Ex. *Fragaria*.

POLYCHOTOME, adj., *polychotomus; vielfachgetheilt* (all.) (πολυχοος, abondant, τέμνω, couper). Se dit d'un corps qui est partagé en nombreuses articulations. Ex. *Corallina polychotoma*.

POLYCHROISME, s. m., *polychroismus* (πολυς, beaucoup, χρόα, couleur,). Phénomène qui consiste en ce que certains corps cristallisés transparens, regardés par réfraction, ou placés entre l'œil et la lumière, manifestent des couleurs différentes suivant le sens dans lequel cette dernière les pénètre.

POLYCHROITE, s. f., *polychroita; Safrangelb* (all.). Substance colorante contenue dans le safran, et ainsi appelée parce qu'il en suffit d'une petite quantité pour donner une couleur jaune à de grandes masses d'eau.

POLYCHROME, s. m., *polychroma* (πολυς, beaucoup, χρωμα, couleur). On a donné ce nom à la Bicolorine. *Voyez* ce mot.

POLYCHROMIE, s. f., *polychromia*. Terme dont on s'est servi pour exprimer l'état ou le caractère de certains corps, végétaux par exemple, dont les tissus colorés offrent des nuances diverses.

POLYCLADIE, s. f., *polycladia; Vielästigkeit* (all.) (πολυς, beaucoup, κλαδος, rameau). Link exprime par ce terme l'état d'une plante qui pousse plus de feuilles et de branches qu'elle n'en porte ordinairement, comme lorsque les feuilles deviennent d'opposées ternées, ou de ternées quaternées, lorsqu'un épi de Graminée devient rameux, quand un chaume porte plus d'épis qu'à l'ordinaire, etc.

POLYCLINÉES, adj. et s. f. pl., *Polyclinea* (πολυς, beaucoup, κλινη, lit). Nom donné par Lamouroux à une famille de Polypiers Sarcoïdes, comprenant des êtres réunis de manière à exercer une vie commune, indépendamment de celle dont chacun d'eux jouit en particulier. Ce sont les Téthyes composées de Savigny, les Tuniciers Botbryllaires de Lamarck.

POLYCLINITES, adj. et s. m. pl., *Polyclinites*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Téthydes, comprenant des Tuniciers qui sont réunis par une enveloppe commune, et correspondant à la famille précédente.

POLYCLONE, adj., *polyclonos* (πολυς, beaucoup, κλωνος, rameau); dont la tige se divise en un grand nombre de branches. Ex. *Salsola polyclonos*.

POLYCOME, adj., *polycomus*; πολυκομος (πολυς, beaucoup, κομη, chevelure); qui a beaucoup de cheveux. Le *Colobus polycomos* a la tête, le cou, le tour de la face, les épaules et la poitrine garnis de longs poils touffus, disposés en forme de camail.

POLYCONQUES, adj. et s. m. pl., *Polyconchaa* (πολυς, beaucoup, κογχη, coquille). Nom donné par Klein à une partie des Testacés multivalves, les Anatifes, et dont Blainville s'est servi aussi pour désigner les animaux que depuis il a appelés *Polyplaxiphores*.

POLYCOQUE, adj., *polycoccus* (πολυς, beaucoup, κοκκος, grain). Epithète donnée par Mirbel aux *fruits* qui sont composés de plusieurs coques, comme la *diérèse* de l'*Alisma Plantago*, le *regmate* du *Hura crepitans*.

POLYCOTYLAIRES, adj. et s. m. pl., *Polycotylaria* (πολυς, beaucoup, κοτυλη, cavité). Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Entozoaires myocéphales, comprenant ceux qui ont plusieurs paires de ventouses ou de suçoirs bordant la partie postérieure du corps.

POLYCOTYLÉDON, adj., *polycotyledonus* (πολυς, beaucoup, κοτυλεδων, cotylédon). On appelle ainsi les végétaux qui ont plus de deux cotylédons. Cependant Turpin applique cette épithète, dans un sens plus général, aux plantes qui ont plus d'un cotylédon.

POLYCOTYLÉDONÉ, adj., *polycotyledoneus*. Sous ce nom, Candolle désigne les embryons dont les cotylédons sont verticillés, c'est-à-dire qui en offrent plus de deux situés sur un même plan horizontal. Ex. *Taxodium distichum*.

POLYCOTYLÉDONES, adj. et s. f. pl., *Polycotyledoneæ*. Mirbel établit, sous cette dénomination, une division du règne végétal, à laquelle il rapporte les plantes qui ont plus de deux cotylédons.

POLYCOTYLES, adj. et s. m. pl., *Polycotyli* (πολυς, beaucoup, κοτυλη, cavité). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Acalèphes cyclomorphes, comprenant ceux qui ont quatre à huit cavités latérales découvertes pour leurs ovaires.

POLYCYCLIQUES, adj. et s. m. pl., *Polycyclia* (πολυς, beaucoup, κυκλος, cercle). Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Céphalopodes polythalames, comprenant ceux qui ont une coquille discoïde ou turriculée dont chaque tour de spire est divisé intérieurement en une rangée de loges spacieuses.

POLYDACTYLE, adj., *polydactylus* (πολυς, beaucoup, δακτυλος, doigt); qui a beaucoup de doigts. Le *Chloris polydactyla* est ainsi appelé à cause de ses épis nombreux et fasciculés; le *Lichen polydactylus*, parce que ses cupules forment des espèces de digitations aux extrémités des lobes.

POLYDACTYLIE, s. f., *polydactylia*. Genre de monstruosité, qui consiste dans la multiplication des doigts, c'est-à-dire dans la présence de doigts surnuméraires.

POLYDESMIDES, adj. et s. m. pl., *Polydesmides*. Nom donné par Leach à une famille de l'ordre des Myriapodes chilognathes, qui a pour type le genre *Polydesmus*.

POLYESCHIE, s. f., *polyeschia* (πολυς, beaucoup, ἐσχατια, extrémité). Nom donné par Malacarne à une classe de monstres, qui sont caractérisés par la difformité monstrueuse de quelque membre.

POLYGALÉES, adj. et s. f. pl., *Polygalæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Polygala*.

POLYGALINE, s. f., *polygalina*. Substance extractive particulière, que Peschier a trouvée dans la racine du *Polygala Senega*.

POLYGAME, *polygamus*; πολυγαμος; *vielehig, zwitterig, vermischtsengend* (all.) (πολυς, beaucoup, γαμος, noces). Se dit d'une plante qui porte à la fois des fleurs hermaphrodites et des fleurs unisexuées, savoir : des fleurs hermaphrodites et des fleurs mâles sur un seul pied (ex. *Thumeda polygama*), des fleurs hermaphrodites sur un individu et des mâles sur un autre (ex. *Chamæraps*), des fleurs hermaphrodites et des fleurs femelles sur un même pied (ex. *Cornus polygama*), des fleurs hermaphrodites et mâles sur un individu et des fleurs femelles sur un autre (ex. *Gleditsia*), des fleurs hermaphrodites sur un individu, des femelles sur un second et des mâles sur

bme (ex. *Ceratonia*), etc. Dix-huit cas sont pos-
ais la nature paraît ne les avoir pas tous réalisés.
e aussi l'épithète de *polygame* à des plantes dont
capitulées sont mâles au bas, hermaphrodites au
femelles au haut (ex. *Poterium polygamum*),
ombelles sont composées de fleurs hermaphro-
pourtour et mâles au centre (ex. *Daucus polyga-*
bapsia polygama).

YGAMES, adj. et s. f. pl., *Polygameæ*. Nom
r Link à une tribu de la famille des Graminées,
ant celles de ces plantes qui sont polygames.

YGAMIE, s. f., *polygamia*. Classe du système
le Linnée, qui renferme les plantes ayant sur un
ed des fleurs hermaphrodites et des fleurs mâles
les.

YGASTRE, adj., *polygaster, polygastrus* (πολυς,
beaucoup, γαστηρ, ventre). Le *Derostoma poly-*
a un sac alimentaire branchu.

YGASTRIQUES, adj. et s. m. pl., *Polygas-*
(πολυς, beaucoup, γαστηρ, ventre). Nom donné par
renberg à une classe de Phytozoaires, comprenant
ont une seule bouche et plusieurs estomacs.

YGÉNIQUE, adj., *polygenicus* (πολυς, beau-
γενναω, produire). Se dit, en minéralogie, d'une
i doit son origine à des fragmens de diverses
réunies par un ciment calcaire (ex. *Gompholite*
igue), ou par des fragmens divers de roches ho-
réunis par un ciment variable (ex. *Brèche poly-*
).

YGLOTTE, adj., *polyglottus* (πολυς, beau-
γλωσσα, langue). Épithète donnée à des oiseaux
plusieurs ramages, ou un chant très varié. Ex.
orus polyglottus, Sylvia polyglotta.

YGNATHES, adj. et s. m. pl., *Polygnathi*
beaucoup, γναθος, mâchoire). Nom donné par
à une famille de l'ordre des Insectes aptères,
ant ceux qui ont plusieurs mâchoires (*voyez*
ARIDES). Latreille applique ce même nom à un
animaux articulés, comprenant ceux dont la tête
dessous des appendices manducatoires, des mâ-
comme les Crustacés et les Insectes.

YGOMPHE, adj., *polygomphius* (πολυς,
p, γομφιος, dent). Épithète donnée par C.-G. Ehren-
Infusoires rotifères, dont chaque mâchoire offre
dents, qui n'y sont attachées que par la base.
hanoceros Eichornii.

YGONATE, adj., *polygonatus*; πολυγονατος
beaucoup, γονυ, nœud). Se dit d'une Graminée
haume est garni d'un grand nombre de nœuds. Ex.
n polygonatum.

YGONATES, adj. et s. m. pl., *Polygonata*.
mé par Fabricius à une classe d'Insectes, compre-
ux qui ont plusieurs mâchoires en dedans de la
répondant en partie aux Crustacés isopodes de
.

YGONE, adj., *polygonus*; πολυγωνιος (πολυς,
p, γωνια, angle); qui a plusieurs angles. Ex.
polygonus, Turbinella polygonalis, Murex po-
us, Monticularia polygonata, Buccinum poly-
.

YGONÉES, adj. et s. f. pl., *Polygoneæ*.
le plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le
olygonum.

YGRAMME, adj., *polygramma*; πολυγραμ-
ος, beaucoup, γραμμη, ligne). Nom donné, dans
clature minéralogique de Haüy, à une variété de
ne laquelle, outre la disposition offerte par la
variété pentarhombique, on observe des lignes noirâtres,
situées diagonalement, qui se ramifient en lignes parallèles
aux côtés de la base.

POLYGYNE, adj., *polygynus*; *vielweibig* (all.)
(πολυς, beaucoup, γυνη, femme). Se dit d'une *fleur* qui
contient beaucoup de pistils (ex. *Sibbaldia polygyna*),
d'un *gynophore* qui porte plusieurs ovaires (ex. *Ranun-*
culus).

POLYGYNIE, s. f., *polygynia*; *Vielweiberey*
(all.) (πολυς, beaucoup, γυνη, femme). Nom donné, dans
le système de Linnée, à quatre ordres comprenant des
plantes qui ont plusieurs pistils dans chaque fleur.

POLYLÉPIDE, adj., *polylepidus* (πολυς, beau-
coup, λεπις, écaille); qui a beaucoup d'écailles.

POLYMÉLIE, adj., *polymelia* (πολυς, beaucoup,
μελος, membre). Nom donné par Malacarne à une classe
de monstres, qui sont caractérisés par la multiplicité des
membres sur un seul corps.

POLYMÉRÉ, adj., *polymerus*; πολυμερης (πολυς,
beaucoup, μερος, partie); qui a le corps composé de beau-
coup de parties. Blainville donne cette épithète aux Ché-
topodes qui ont de nombreuses articulations.

POLYMÉRIE, adj., *polymerius*. Sous ce nom,
Bredsdorff désigne les minéraux dans la composition des-
quels il entre plus de deux corps binaires.

POLYMÉRIÈS, adj. et s. m. pl., *Polymeria*. Nom
donné par Goldfuss, Ficinus et Carus à une classe du
règne animal, comprenant les animaux qui ont le corps
divisé extérieurement en nombreuses articulations.

POLYMÉRIQUE, adj., *polymericus*. Terme in-
troduit par Berzélius, dont l'explication est donnée au mot
ISOMÉRIE.

POLYMÉROSOMATES, adj. et s. m. pl., *Poly-*
merosomata (πολυς, beaucoup, μερος, partie, σωμα, corps).
Nom donné par Leach à un ordre de la sous-classe des
Arachnides céphalostomes, comprenant ceux de ces ani-
maux qui ont le corps formé d'une longue suite d'anneaux.

POLYMORPHE, adj., *polymorphus*; πολυμορφος;
vielgestaltet, vielgestaltig, vielförmig (all.) (πολυς,
beaucoup, μορφη, forme). Se dit de plantes dont la forme
de la tige (ex. *Blitum polymorphum*), des feuilles (ex.
Spadonia polymorpha, Gompholobium polymorphum),
ou de la fronde (ex. *Chondrus polymorphus*) varie sui-
vant les individus. La *Salpa polymorpha* est ainsi nommée
à cause de sa forme compliquée.

POLYMYAIRE, adj., *polymyarius* (πολυς, beau-
coup, μυων, muscle). Lamarck donne cette épithète aux
coquilles bivalves qui portent plus de trois impressions
musculaires sur chaque valve. Ex. *Lingula*.

POLYNÉMIDES, adj. et s. m. pl., *Polynemides*.
Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des
Poissons squamipennes, ayant pour type le genre *Polynema*.

POLYNEURE, adj., *polyneurus* (πολυς, beaucoup,
νευρον, nerf). Se dit d'une plante dont les nervures laté-
rales sont en très grand nombre, comme dans le *Psycho-*
tria polyneura, où les feuilles en ont chacune une
vingtaine de paires.

POLYODONTE, adj., *polyodon*; πολυοδους (πολυς,
beaucoup, οδους, dent); qui a de nombreuses dents, comme
la *Pupa polyodon*, dont l'ouverture est garnie de quinze à
dix-huit lamelles qui la rétrécissent beaucoup.

POLYODONTES, adj. et s. m. pl., *Polyodonta*.
Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des
Acéphalophores lamellibranches, comprenant ceux dont
la coquille a sa charnière formée, sur chaque valve, par
une série de petites dents engrenantes.

POLYOMMATIDES, adj. et s. m. pl.. *Polyommatidæ*. Nom donné par Swainson à une famille de Lépidoptères diurnes, qui a pour type le genre *Polyommatus*.

POLYOPHTHALME, adj., *polyophthalmus*; πολυόμματος (πολυς, beaucoup, ὀφθαλμος, œil). Epithète que l'on donne aux papillons argus, parce qu'ils ont souvent un grand nombre de taches ou d'ocelles sur les ailes.

POLYOPS, adj. et s. m., *polyops* (πολυς, beaucoup, ὠψ, œil). Nom donné par Geoffroy Saint-Hilaire à des monstres provenant de la réunion de deux individus par le corps, et dont la tête porte quatre yeux.

POLYOVULÉ, adj., *polyovulatus* (πολυς, beaucoup, *ovum*, œuf). Mauvais terme dont on se sert quelquefois pour désigner une loge d'ovaire qui renferme un grand nombre d'ovules.

POLYPÉDIE, s. f., *polypædia* (πολυς, beaucoup, παις, enfant). Nom donné par Breschet à un genre de déviations organiques, comprenant celles qui sont caractérisées par une anomalie dans le nombre des fœtus appartenant à une même gestation.

POLYPES, s. m. pl., *Polypi* (πολυς, beaucoup, πους, pied). Nom donné par Cuvier, Lamark, Latreille et Goldfuss à une classe du règne animal, comprenant des animaux rayonnés dont la bouche est entourée de nombreux cils, tentacules ou lobes mobiles. Réaumur et B. Jussieu leur ont donné ce nom, parce que les tentacules dont ils sont pourvus leur parurent analogues aux bras de l'animal marin que les anciens appelaient πολυπους.

POLYPÉTALE, adj., *polypetalus* (πολυς, beaucoup, πέταλον, feuille). Se dit d'une *corolle* composée de plusieurs pièces libres et distinctes, qui tombent séparément les unes des autres.

POLYPÉTALIE, s. f., *polypetalia*. État d'une corolle polypétale, ou d'une plante à fleurs polypétales.

POLYPEUX, adj., *polyposus*. Quelques zoologistes appellent *loges polypeuses*, dans les polypiers, celles qui renferment les polypes.

POLYPHAGE, adj., *polyphagus*; πολυφαγος (πολυς, beaucoup, φαγω, manger); qui mange beaucoup. Ex. *Patinurus polyphagus*.

POLYPHORE, s. m., *polyphorum* (πολυς, beaucoup, φερω, porter). Richard désigne sous ce nom une protubérance située sous l'ovaire et dont la partie supérieure devient le réceptacle commun de plusieurs ovaires (ex. *Ranunculus*). Quelques auteurs l'ont appliqué à l'axe arrondi et charnu du fraisier.

POLYPHRAGME, adj., *polyphragmus* (πολυς, beaucoup, φραγμα, haie); qui a plusieurs cloisons, comme les tubes calcaires de la *Serpulorbis polyphragma*, qui sont interrompus vers la base par plusieurs diaphragmes.

POLYPHYLLE, adj., *polyphyllus*; πολυφυλλος; *vielblättrig* (all.) (πολυς, beaucoup, φυλλον, feuille). Se dit d'un *calice* (ex. *Cheiranthus*), d'un *involucre* (ex. *Cynara Scolymus*) ou d'une *spathe* (ex. *Corypha*) qui est formé de plusieurs pièces; d'une *feuille* pennée qui se compose d'un grand nombre de paires de folioles (ex. *Niessolia polyphylla*, *Indigofera polyphylla*); d'une plante qui est garnie de feuilles très-nombreuses (ex. *Lotus polyphyllus*, *Rhynchospora polyphylla*, *Machærium polyphyllum*); d'un champignon dont le chapeau est garni en dessous de lames nombreuses (ex. *Agaricus polyphyllus*).

POLYPHYTE, adj., *polyphytus* (πολυς, beaucoup, φυτον, plante); qui renferme plusieurs plantes. Se dit, en botanique, de genres nombreux en espèces.

POLYPIAIRES, adj. et s. m. pl., *P* Nom donné par Blainville à une classe d'Acti comprenant des animaux fort grêles, pourvus de filiformes, sur un seul rang et en petit nombre.

POLYPIER, s. m., *polyparium*. Hal ceux des polypes qui vivent en agrégations d'un nombre plus ou moins considérable d'in mot a été créé par Réaumur.

POLYPIFÈRE, adj., *polypiferus*; qu polypes.

POLYPLACOPHORES, adj. et s. *lyplacophora* (πολυς, beaucoup, πλαξ, pla porter). Nom donné par Gray à un ordre de la des Gastéropodes, par Menke à un sous-ordre des Gastéropodes cyclobranches, comprenant c corps est recouvert par une série longitudinal calcaires imbriquées ou non.

POLYPLAXIENS, adj. et s. m. pl., *P* Synonyme abrégé de *polyplaxiphores*.

POLYPLAXIPHORES, adj. et s. m. *plaxiphora*. Nom donné par Blainville à une sous-type des Malentozoaires, qui est exactemen que la coupe indiquée dans l'article précédent.

POLYPODE, adj., *polydodus*; πολυπο beaucoup, πους, pied); qui a beaucoup de pie *pisma polypoda* a chaque anneau de l'abdomen téralement d'une épine qui ressemble à une p Indépendamment de ses six pattes, la *Machilis* a l'abdomen terminé par des appendices arti forme de soie.

POLYPODES, adj. et s. m. pl., *Polyp* donné par Kirby à un sous-ordre de l'ordre de aptères, comprenant ceux qui ont plus de huit pie moins de cinquante; par Latreille à un ordre de la Holothurides, comprenant ceux qui ont le corps tentacules servant de pieds.

POLYPODIACÉES, adj. et s. f. pl., *diaceæ*. Tribu admise par Kaulfuss, Bosc, R. Kunth, dans la famille des Fougères et qui a pou genre *Polypodium*.

POLYPODIE, s. f., *polypodia*. Genre truosité qui consiste dans la présence de pieds raires.

POLYPORÉENS, adj. et s. m. plur., *Po* Nom donné par Fries à une tribu de l'ordre des mycètes à chapeau, qui a pour type le genre *Polyp*

POLYPORES, adj. et s. m. pl., *Polypora* beaucoup, πορος, pore). Nom donné par Latreill famille de l'ordre des Elminthaproctes Hirudin comprenant ceux de ces animaux qui ont au moi ventouses ou suçoirs.

POLYRHIZE, adj., *polyrhizus*; πολυρριζ *wurzelig* (all.) (πολυς, beaucoup, ῥιζα, racine); qu coup de racines, comme le *Lemma polyrhiza*, qu des racines nombreuses en dessous, le *Ranuncu lyrhizos*, dont le collet fournit un paquet de fibres laires cylindriques, longues et simples, l'*Hyd polyrhiza*, dont la tige, couchée par terre, émet des de ses nœuds. Candolle appelle *polyrhizes* les pla rasites qui adhèrent par leur base ou leur pivot à l aux dépens de laquelle elles se nourrissent, et pou outre, au-dessus de ce pivot, un certain nombre de libres et non parasites (ex. *Monotropa*.)

POLYRHYNQUES, adj. et s. m. pl., *Po cha* (πολυς, beaucoup, ῥυγχος, bec). Nom donné p ville à une famille de l'ordre des Subannélidaires

, comprenant ceux dont le renflement céphalique vu de deux à quatre appendices tentaculiformes.

YSCHÉLIE, s. f., *polyschelia* (πολυς, beau- ίλυς, pied). Genre de monstruosités, qui est carac- ır la présence d'un plus grand nombre de pieds devrait y en avoir.

YSÉPALE, adj., *polysepalus*. Se dit d'un a d'un *périanthe* simple, quand il est composé de s segmens distincts, qui tombent séparément (ex. , ou qu'on peut isoler les uns des autres (ex. *ithus*).

YSÉQUE, s. m., *polyseces* (πολυς, beaucoup, ος). Desvaux appelle ainsi un fruit dont les loges proviennent de plusieurs ovaires, mais sont mo- es, indéhiscentes, et portées par un réceptacle dis- disque et en forme de colonne. Ex. *Fragaria*.

YSÉTE, adj., *polysetus* (πολυς, beaucoup, e); qui est muni de longs poils en forme de soie, es feuilles du *Diodia polyseta*.

YSOMIE, s. f., *polysomia*. Nom donné par ie à une classe de monstres, qui sont caractérisés ultiplication du corps.

YSPERME, adj., *polyspermus*; πολυσπερμος; ig (all.) (πολυς, beaucoup, σπερμα, graine); qui beaucoup de semences, comme la *baie* du *Paris olia*, la *camare* du *Pæonia*, la *capsule* du *Justi- sperma*, le *carcérule* du *Punica*, le *légume* du *polysperma*, la *pyxide* du *Plantago major*.

YSPORÉ, adj., *polysporus* (πολυς, beaucoup, graine). Se dit d'un conceptacle, d'une thèque, oridie de plante cryptogame, qui renferme beaucoup s. Ex. *Botrytis polyspora*, *Sporotrichum polys-*

YSTACHYE, adj., *polystachyus*; πολυστα- ährig (all.) (πολυς, beaucoup, σταχυς, épi); qui ibreux épis. Ex. *Andropogon polystachys*, *Loran- lystachyus*, *Eriochloa polystachya*, *Eriopho- lystachyon*.

YSTÉMONE, adj., *polystemonis* (πολυς, p, στημων, étamine); qui a beaucoup d'étamines, bre supérieur à celui des pétales. Haller donne ce se classe de plantes, dans le système qu'il a établi.

YSTIGMÉ, adj., *polystigmus* (πολυς, beau- γμα, stigmate). Épithète donnée par G. Allman ntes qui ont plusieurs organes pistillaires dans leur.

YSTOME, adj., *polystomus* (πολυς, beaucoup, ouche). Épithète donnée par Candolle aux plantes dont le bas de la tige tient à la racine sur laquelle pris naissance, et qui émettent une multitude de rameuses, dont chaque ramification se termine par ir implanté sur cette même racine. Ex. *Lathræa ria*.

YSTYLE, adj., *polystylus* (πολυς, beaucoup, tyle); qui porte plusieurs styles, comme l'ovaire *olacea*.

YSULFURE, s. m., *polysulphuretum*. On ce nom aux sulfures sulfurés, c'est-à-dire à ceux combinés avec du soufre, combinaison qui a lieu rtions nombreuses et variées.

YTHALAMACÉS, adj. et s. m. pl., *Poly- ea* (πολυς, beaucoup, θαλαμος, chambre). Nom ır Blainville à un ordre de la classe des Céphalo- mprenant ceux dont le corps est contenu en plus grande partie dans la première loge d'une coquille me, ou la renferme tout entière.

POLYTHALAME, adj., *polythalamus*. Se dit d'une *coquille* univalve qui a sa cavité séparée en plusieurs loges par autant de cloisons.

POLYTHALAMÉES, adj. et s. f. pl., *Polythala- meæ*. Palisot-Beauvois donne cette épithète à une section de la famille des Graminées, comprenant celles qui ont des locustes dissemblables sur le même axe, ou sur des axes séparés, savoir, les unes neutres, mâles ou femelles, les autres polygames ou hermaphrodites.

POLYTHALAMES, adj. et s. m. pl., *Polytha- lami*. Nom donné par Lamarck, Latreille, Ficinus et Carus à une section ou famille de Céphalopodes, comprenant ceux dont la coquille intérieure est partagée en plusieurs loges.

POLYTHÉLÉ, adj., *polytheleus* (πολυς, beaucoup, θηλη, mammelon). Épithète donnée par G. Allman aux plantes qui ont plusieurs ovaires dans chaque fleur.

POLYTOME, adject., *polytomus* (πολυς, beaucoup, τεμνω, couper). Épithète donnée par L.-C. Richard aux *feuilles* dont la nervure médiane, et non la partie foliacée, est continue avec le pétiole commun, mais sans articula- tion, ce qui les distingue des feuilles composées.

POLYTRICHOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Polytri- choideæ*. Nom donné par Furnrohr, Arnott et Bridel à une tribu de la famille des Mousses, qui a pour type le genre *Polytrichum*.

POLYTRIQUE, adj., *polythrix*; πολυθριξ (πολυς, beaucoup, θριξ, poil); qui est garni de poils longs et abon- dans, comme les pédoncules et légumes du *Cytisus poly- trichus*, la face du *Vespertilio polythrix*.

POLYTRIQUES, adject. et s. m. pl., *Polytrichi*. Nom donné par Bory à une famille de l'ordre des Micros- copiques gymnodés, comprenant ceux qui ont le corps entièrement couvert ou environné de cils.

POLYTROPE, adj., *polytropus* (πολυς, beaucoup, τρεπω, tourner). Se dit d'un cristal qui offre le phénomène de la polytropie.

POLYTROPIE, s. f., *polytropia*. Nom créé par Brewster pour indiquer le phénomène qu'offrent certains cristaux de la topaze du Brésil, dans lesquels les lames suc- cessives qui, par leur superposition, forment le prisme de cette pierre, ont leurs sections principales inclinées l'une sur l'autre sous des angles différens.

POLYTROQUES, adj. et s. m. pl., *Polytro- cha* (πολυς, beaucoup, τροχος, roue). Nom donné par C.-G. Ehrenberg à deux familles d'Infusoires rotifères, comprenant ceux qui ont plusieurs couronnes de cils.

POLYTYPE, adject., *polytypus* (πολυς, beaucoup, τυπος, type). Candolle appelle ainsi les genres de plantes qui renferment beaucoup d'espèces; Mirbel, ceux dont les espèces se rattachent les unes aux autres comme les an- neaux d'une chaîne, et se suivent sans interruption mar- quée, de manière qu'on peut passer de l'une à l'autre par des nuances insensibles.

POLYTYPIENS, adj. et s. m. pl., *Polytypia*. Nom donné par Lamarck à une tribu de la famille des Tra- chélides, parce qu'elle semble embrasser diverses petites familles.

POLYZOAIRES, adj. et s. m. pl., *Polyzoa* (πο- λυς, beaucoup, ζωον, animal). J. Thompson appelle ainsi des animaux que leur enveloppe solide avait fait classer parmi les Zoophytes, mais qui, d'après leur organisation, appartiennent, suivant lui, à la classe des Mollusques acé- phales. Cette dénomination leur vient de ce qu'ils ressem- blent à la fois à des genres de classes différentes. Telles sont les Ascidiées et les Actinies.

POLYZONÉ, adj., *polyzonus* (πολυς, beaucoup,

ζωνη, ceinture) ; qui est marqué de plusieurs zones colorées. Ex. *Picus polyzonus*, *Voluta polyzonulis*, *Sertularia polyzonias*.

POMACÉES, adj. et s. f. pl., *Pomaceæ*. Tribu de la famille des Rosacées, admise par Ventenat et Candolle, érigée en famille par Lindley et Kunth, qui a pour type le Pommier.

POMASTOMES, adj. et s. m. pl., *Pomastoma* (πωμα, opercule, στομα, bouche). Nom donné par Ferussac et Menke à un sous-ordre de l'ordre des Gastéropodes cténobranches, correspondant aux Trachélipodes phytiphages de Lamarck.

POMATOBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Pomatobranchia* (πωμα, opercule, βραγχια, branchies). Nom donné par Schweigger, Fischer et Eichwald à une famille de l'ordre, par Menke à un ordre de la classe des Gastéropodes, comprenant ceux dont les branchies lamelleuses sont plus ou moins cachées par le manteau, et correspondant aux Tectibranches de Cuvier, aux Monopleurobranches de Blainville.

POMÉRIDIEN, adj., *pomeridianus*. Se dit d'une plante dont les fleurs s'épanouissent dans l'après midi. Ex. *Mesembryanthemum pomeridianum*.

POMIFÈRE, adj., *pomiferus* (*pomum*, pomme, *fero*, porter) ; qui porte des pommes, ou des fruits arrondis, en forme de pomme, comme les baies du *Psidium pomiferum*. Le *Macrocystis pomifera* est ainsi nommé à cause de la forme sphérique de ses vésicules pétiolaires ; le *Salvia pomifera*, parce que la piqûre d'un insecte fait naître sur ses feuilles des excroissances ou galles qui ressemblent à des pommes, et qu'on peut manger.

POMIFORME, adjectif., *pomiformis* (*pomum*, pomme, *forma*, forme) ; qui a la forme arrondie d'une pomme, comme les urnes du *Grimmia pomiformis* et du *Gymnostomum pomiforme*, l'abdomen de la *Vespa pomiformis*.

POMME, s. f., *pomum* ; *Apfel*, *Apfelfrucht* (all.) ; *apple* (angl.) ; *pomo* (it.). Nom donné par Linnée et Gærtner à des péricarpes charnus, indéhiscens, qui entourent des semences renfermées dans des enveloppes particulières. Candolle définit la *pomme* un fruit charnu, couronné par des lobes du calice, avec lequel l'ovaire était soudé, et renfermant plusieurs loges formées par des valves membraneuses (ex. *Poire*) ou ligneuses (ex. *Nèfle*).

POMOLOGIE, s. f., *pomologia* (*pomum*, fruit, λογος, discours). Traité des fruits.

POMPILIENS, adj. et s. m. pl., *Pompilii*. Nom donné par Latreille, Goldfuss et Eichwald à une tribu de la famille des Hyménoptères fouisseurs, ayant pour type le genre *Pompilus*.

PONCEAU, adject., *puniceus* ; *hochroth* (all.). Nuance éclatante de rouge. Ex. *Hæmanthus puniceus*, *Euphorbia punicea*, *Delphinium puniceum*.

PONCEUX, adj., qui consiste en pierre ponce (*déjection ponceuse*), qui en est formé (*agglomérat ponceux*), dont elle constitue la partie dominante (ex. *Peperino ponceux*). On appelle *structure ponceuse*, dans les minéraux, celle qui présente des cellules fort étroites et très allongées, toutes parallèles, droites ou courbes, ou diversement contournées, parce que cette apparence est particulière à la pierre ponce.

PONCTICOLLE, adj., *punctocollis* (*punctum*, point, *collum*, cou), qui a le corselet ponctué. Ex. *Chlamys punctocollis*, *Harpalus punctocollis*.

PONCTICULÉ, adj., *puncticulatus*, *puncticulosus* (*punctum*, point) ; qui est marqué de très petits points, comme les *feuilles* du *Galium puncticulosum*.

PONCTIFÈRE, adject., *punctiferus* (*punctum*, point, *fero*, porter) ; qui porte des points. Ex. *Astrea punctifera*.

PONCTIFORME, adj., *punctiformis* (*punctum*, point, *forma*, forme) ; qui a la forme de points, comme les collecteurs des Arctotidées, certains champignons qui sont extrêmement petits (ex. *Verrucaria punctiformis*, *Sporotrichum punctiforme*), le hile des *Crucifères*. Se dit aussi d'une partie si peu marquée, qu'il est permis de la comparer à un point, comme la *plumule* de l'*Abies*.

PONCTIGÈRE, adject., *punctiger* (*punctum*, point, *gero*, porter) ; qui porte des points, comme le *thorax* de l'*Apion punctiger*, le *Saperda punctigera*.

PONCTIPENNE, adj., *punctipennis* (*punctum*, point, *penna*, aile) ; qui a les ailes couvertes de petites taches semblables à des points. Ex. *Anthomya punctipennis*.

PONCTIVENTRE, adj., *punctiventris* (*punctum*, point, *venter*, ventre) ; qui a le ventre ponctué, comme le *Lixus punctiventris*, dont le dessous de l'abdomen offre des points nombreux noirs, sur un fond blanc.

PONCTUÉ, adj., *punctatus* ; *punctirt*, *getüpfelt* (all.) ; *punteggiato* (it.). Se dit, en histoire naturelle, d'une surface qui présente : 1° des taches si petites qu'elles ressemblent à des points, comme les *ailes* du *Culicoides punctata*, le *plumage* du *Totanus punctatus*, les *feuilles* du *Zuccagnia punctata* et du *Macharium punctatum*, la *coquille* du *Monodonta punctulata*, la *carapace* de la *Chersine punctularia*, les *ailes* de la *Limnobia punctatissima* et de la *Platystoma stictica* ; 2° de très petites dépressions, comme le *clinanthe* du *Senecio vulgaris*, le *noyau* de l'*Amygdalus communis*, les *poils* du *Brunella ovata*, la *tige* du *Ruta graveolens*, les *élytres* du *Harpalus stigmosus* ; 3° des points transparens que l'on attribue généralement à des glandes, comme certains *vaisseaux* des plantes, les *feuilles* de l'*Hypericum perforatum*, les *cotylédons* du *Citrus*, etc. ; 4° de très petites élévations, comme celles qu'on voit sur la tige du *Misodendrum punctulatum*, sur les feuilles du *Centaurea punctata*. *Voyez* Ponctulé. Les *élytres* de la *Coccinella punctatissima* portent quatorze points noirs.

PONDAISON, s. f. Ce mot est quelquefois substitué à celui de *ponte*, pour désigner l'action de pondre, dont alors *ponte* exprime seulement le produit.

PONDÉRABILITÉ, subst. f., *ponderabilitas* ; *Wägbarkeit* (all.) (*pondus*, poids). Qualité de ce qui peut être pesé ; propriété dévolue à tout ce qui est matière, dans le système des physiciens qui n'admettent pas la corporéité de la lumière, du calorique et de l'électricité.

PONDÉRABLE, adject., *ponderabilis* ; *wägbar* (all.) ; dont on peut déterminer le poids.

PONDOIR, s. m. Les entomologistes appellent quelquefois ainsi un organe térébrant dont l'abdomen de certaines femelles d'insectes est pourvu, et qui leur sert à insinuer leurs œufs dans les corps où les larves qui en éclosent doivent trouver la nourriture qui leur convient.

PONTE, s. f. Paroi ou surface inférieure de la roche, sur laquelle s'appuient les côtés d'un filon. Action de pondre (*ovatio* ; *Eyerlegen*, *Legezeit*, all. ; *laying of eggs*, angl.), c'est-à-dire de mettre au monde des rudimens d'embryons contenus dans des œufs.

PONTÉDÉRÉES, adj. et s. f. pl., *Pontederæ*. *Voyez* Potamogetacées.

PONTÉDÉRIACÉES, adj. et s. f. pl., *Pontederiaceæ*. Famille de plantes, établie par Kunth, qui a pour type le genre *Pontederia*.

PONTOGALLES, adj. et s. m. pl., *Pontogalli* (πόντος, mer, *gallus*, coq). Nom donné par Lesson à une famille de l'ordre des Gallinacés, comprenant ceux qui s'avancent en mer, quand le vent les y pousse.

POPULICOLE, adj., *populicolus* (*populus*, peuplier, *colo*, habiter); qui vit sur les peupliers. Ex. *Heteromya populicola*.

POPULINE, s. f., *populina* (*populus*, peuplier). Principe cristallisable, que Braconnot a trouvé dans l'écorce du *Populus Tremula*.

PORCELLANIDES, adj. et s. m. pl., *Porcellanidæ*. Famille de l'ordre des Crustacés Décapodes Macroures, établie par Harworth, et qui a pour type le genre *Porcellana*.

PORCINS, adj. et s. m. pl., *Porcini*. Nom donné par Vicq-d'Azyr à une famille de la classe des Mammifères, qui a pour type le genre *Porcus*.

PORE, s. m., *porus*; πόρος; *Loch* (all.). On donne ce nom; 1° aux interstices qui séparent les particules des corps solides; 2° à des orifices, jusqu'à présent inaperçus, qu'on suppose exister sur toutes les parties des corps vivans qui entrent en contact avec les objets du dehors, et auxquels on attribue la fonction d'absorber et d'exhaler; 3° à des organes apparens, quoique fort petits, comme les cavités allongées qui renferment les spores dans les Bolets.

PORENCHYME, subst. m., *porenchyma*. Hayne nomme ainsi une classe de tissu cellulaire végétal, comprenant celui qui est composé de cellules disposées obliquement et munies de pores formant des raies. On ne le trouve que dans les Conifères.

POREUX, adj., *porosus*, *foraminulosus*; *löcherig* (all.); *porous* (angl.); *poroso* (it.) (*porus*, pore). Se dit, en minéralogie, d'une substance parsemée de cellules extrêmement petites et la plupart du temps fort nombreuses, de sorte qu'on ne peut examiner la moindre partie du minéral sans en apercevoir un grand nombre. Mirbel admet, dans les végétaux, un tissu cellulaire poreux, dont les parois présentent des points opaques, qu'on a supposé être de petits trous. Le mot *poreux* est employé aussi pour désigner des corps dont la superficie est percée d'un grand nombre de trous (ex. *Microselenis porosa*), ou présente des points entourés d'un cercle brun (ex. *Cypræa porosaria*).

POREUX, adj. et s. m. pl., *Porosa*. Nom donné par Schweigger à une famille de Zoophytes, comprenant ceux dont les polypiers sont couverts de pores à la surface.

PORIFORME, adject., *poriformis* (*porus*, pore, *forma*, forme); qui a la forme de simples pores, comme les cellules de certains polypiers (ex. *Polytrema miniacea*, *Orbitolites marginalis*).

PORINÉES, adj. et s. f. pl., *Porineæ*. Nom donné par Fee et Reichenbach à un groupe de Lichens, qui a pour type le genre *Porina*.

PORINÉS, adj. et s. m. pl., *Porinæ*. Nom donné par Goldfuss à une famille de l'ordre des Lithozoaires, dans laquelle il range ceux qui ont la surface parsemée de pores.

POROCÉPHALÉS, adj. et s. m. pl., *Porocephala* πόρος, pore, κεφαλή, tête). Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Subannelidaires comprenant ceux qui ont une bouche en forme de pore, au fond de la ventouse antérieure.

PORODERMÉS, adj. et s. m. pl., *Porodermei* (πόρος, pore, δέρμα, peau). Nom donné par Persoon à une famille de l'ordre des Exosporiens Pilomyces, comprenant ceux de ces champignons qui ont leur membrane fructifère percée de pores.

POROPHYLLE, adj., *porophyllus* (πόρος, pore, φύλλον, feuille). Se dit de plantes qui ont leurs feuilles parsemées de points transparens semblables à des pores. Ex. *Boobera porophylla*, *Leptospermum porophyllum*.

POROPTÉRIDES, adj. et s. f. pl., *Poropterides* (πόρος, pore, πτερίς, fougère). Nom donné par Swarz à la tribu des Fougères Marattiacées, parce que leurs sporanges s'ouvrent au sommet par un pore.

POROSITÉ, s. f., *porositas*; *Lockerheit* (all.); *poriness* (angl.). Qualité ou état des corps poreux.

PORPHYRÉ, adj., *porphyreus* (πορφύρα, pourpre); qui est nuancé de taches rouges, sur un fond d'une autre couleur, à peu près comme le porphyre. Ex. *Gecko porphyreus*, *Turbo porphyrites*.

PORPHYRIQUE, adj., *porphyricus*. On appelle *structure porphyrique*, celle des roches qui, au milieu d'une masse principale, renferment des minéraux isolés, plus ou moins imparfaitement cristallisés, qui sont disséminés et comme empâtés dans cette masse, en même temps que laquelle (c'est-à-dire avant son entière consolidation) ils se sont formés. On donne aussi l'épithète de *porphyrique* à des roches qui sont formées de très petits grains, et qui ont une apparence presque homogène (ex. *Diorite porphyrique*), ou qui, dans leur pâte, renferment des cristaux déterminables de feldspath (ex. *Spilite porphyritique*). Omalius nomme *terrains porphyriques* un groupe caractérisé principalement par l'abondance des roches porphyroïdes.

PORPHYROCÉPHALE, adject., *porphyrocephalus* (πορφύρα, pourpre, κεφαλή, tête); qui a la tête rouge. Ex. *Psittacus porphyrocephalus*.

PORPHYROIDE, adj., *porphyroïdes*, qui a l'apparence du porphyre. Se dit de roches qui sont formées de grains bien distincts, avec des cristaux de feldspath. Ex. *Diorite porphyroïde*.

PORPHYROZONÉ, adject., *porphyrozonatus* (πορφύρα, pourpre, ζώνη, ceinture), qui est marqué de bandes pourprées. Ex. *Fissurella porphyrozonias*.

PORPHYRURE, adj., *porphyrurus* (πορφύρα, pourpre, οὐρά, queue); qui a la queue rouge. Ex. *Psittacus porphyrurus*.

PORPITES, s. m. pl., *Porpitæ*. Nom donné par Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille d'Acalèphes, ayant pour type le genre *Porpita*.

PORT, s. m., *facies*, *habitus*; *Tracht*, *Ansehen* (all.). Aspect que présente une plante considérée en masse, expression générale qui ressort de l'ensemble de ses caractères apparens et qui frappe les yeux les moins exercés.

PORTE-AIGUILLONS, adj. et s. m. pl., *Aculeata*. Nom donné par Latreille, Cuvier et Eichwald à une section de l'ordre des Hyménoptères, comprenant ceux de ces insectes dont l'abdomen est garni d'un aiguillon dans les individus femelles et neutres.

PORTÉE, s. f., *partus*; *Tracht*, *Brut* (all.); *brood* (angl.); *portata* (it.). Somme des petits qu'un corps organisé femelle produit à la fois. On donne aussi ce nom, par extension, au temps nécessaire pour que la série des changemens provoqués par un seul et même acte de génération

s'accomplisse. Ce terme n'est employé qu'en parlant des animaux.

PORTE-LYRES, adj. et s. m. pl., *Lyriferi*. Nom donné par Vieillot à une famille de l'ordre des Sylvains, comprenant des oiseaux dont les plumes de la queue sont disposées de manière à former une espèce de lyre.

PORTE-POUCES, adj. et s. m. pl., *Pollicata*. Nom donné par Illiger à un ordre de la classe des Mammifères, comprenant ceux qui ont un pouce opposable aux quatre membres, ou du moins à ceux de derrière.

PORTE-QUEUES, adj. et s. m. pl., *Caudigera, Caudata*. Scopoli appelait ainsi les insectes névroptères. Latreille donne ce nom à une famille de l'ordre des Gymnogènes appendiciés, comprenant ceux dont le corps se termine postérieurement en manière de queue.

PORTE-SCIES, adj. et s. m. pl, *Securifera*. Nom donné par Latreille et Cuvier à une famille de l'ordre des Hyménoptères, comprenant ceux de ces insectes dont les femelles portent une tarrière, le plus souvent dentelée en forme de scie.

PORTE-VESSIES, adj. et s. m. pl., *Kystophora*. Nom donné par Latreille à une division de l'ordre des Acanthoptérygiens, comprenant des poissons qui sont munis d'une vessie natatoire.

PORTULACÉES, adj. et s. f. pl., *Portulaceæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Portulaca*.

PORULEUX, adj., *porulosus*; qui est marqué de petits points transparens, semblables à des pores, comme les feuilles du *Forestiera porulosa*, ou de petits trous, comme les lames dont est garnie la coquille du *Cardium porulosum*.

POSITIF, adj., *positivus*. Dans l'hypothèse de Franklin, qui regardait le fluide électrique comme un être simple, on disait qu'un corps passait à l'*état positif* quand il recevait du dehors une certaine quantité de fluide, qui s'ajoutait à celle qu'il contenait déjà, comme il arrive au verre et à plusieurs autres corps, par l'effet du frottement. Dans l'hypothèse de Symmer, qui suppose le fluide naturel composé de deux autres, on appelle un de ces deux fluides *positif* ou *vitré*. Dans la pile galvanique, les disques de zinc sont les *élémens positifs*, et l'extrémité terminée par un disque de zinc le *pôle positif*.

POSITIVITÉ, s. f. État d'un corps qui manifeste les phénomènes de l'électricité positive.

POSTABDOMEN, s. m., *postabdomen* (*post*, après, *abdomen*, abdomen). Latreille appelle ainsi les cinq segmens postérieurs de l'abdomen des insectes hexapodes et la queue des crustacés, qui y correspond. On donne le même nom à la partie postérieure du corps des Trilobites.

POSTAPICIAL, adj., *postapicialis* (*post*, après, *apex*, sommet). Epithète donnée à la *charnière* des coquilles bivalves, lorsqu'étant sur le dos de la valve, elle se trouve postérieure au sommet.

POSTCOSTAL, adj., *postcostalis* (*post*, après, *costa*, côte). On appelle *nervure postcostale* la seconde principale nervure de l'aile des insectes.

POSTDILUVIEN, adj., *postdiluvianus* (*post*, après, *diluvium*, déluge). Brongniart nomme ainsi les terrains de transport et d'alluvion de la période actuelle ou Jovienne, qui sont postérieurs à la grande catastrophe appelée déluge.

POSTDORSAL, adj., *postdorsalis* (*post*, après, *dorsum*, dos). Epithète que l'on donne au *crochet* d'une valve de coquille bivalve, quand il est plus en arrière qu'en avant, dans la longueur du bord supérieur de la coquille.

POSTDORSOLUM, s. m., *postdorsolum*. Kirby donne ce nom à la partie moyenne du corselet des insectes, comprise entre le mésophragme et le postscutellum. Dans les coléoptères, il consiste en une membrane élastique tendue, qui est entièrement couverte par le mésothorax.

POSTÉRIEUR, adj., *posticus*. R. Brown donne cette épithète aux *anthères* que Richard appelait *extrorses*, c'est-à-dire à celles qui sont dirigées en dehors, du côté de la corolle.

POSTFOURCHE, s. f., *postfurca*. Nom donné par Kirby à une saillie de l'endosternum qui se termine par trois branches horizontales figurant la lettre Y, et formant un angle aigu avec l'endosternum, auxquelles se fixent les muscles moteurs des pattes de derrière.

POSTFRÆNUM, s. m., *postfrænum*. Kirby nomme ainsi, dans les insectes coléoptères, la partie du métathorax à laquelle se fixe le postscutellum, et qu'on peut définir, en général, d'après lui, la partie située entre ce postscutellum et l'abdomen, qui, dans certains cas, est unie au bord basal postérieur des ailes inférieures, qu'il empêche d'être ramenées trop en avant.

POSTPECTORAL, adj., *postpectoralis* (*post*, après, *pectus*, poitrine). Kirby donne cette épithète aux pattes postérieures des insectes, parce qu'elles s'insèrent à l'arrière-poitrine.

POSTSCUTELLUM, s. m., *postscutellum*. Nom donné par Audouin à la quatrième pièce postérieure de l'écusson des insectes, qui presque toujours est entièrement cachée dans l'intérieur du thorax.

POTAGER, adj., *oleraceus, olitorius*. Épithète donnée aux plantes qu'on cultive dans les potagers, ou qui y croissent de préférence (ex. *Corchorus olitorius, Valerianella olitoria, Sonchus oleraceus, Spinacia oleracea, Cirsium oleraceum*). Quelques insectes (ex. *Altica oleracea*) sont ainsi appelés parce qu'on les trouve sur les plantes potagères.

POTALIACÉES. *Voyez* POTALIÉES.

POTALIÉES, adj. et s. f. pl., *Potaliæ*. Famille de plantes, établie par Martius, qui a pour type le genre *Potalia*.

POTAMÉES, adj. et s. f. pl., *Potameæ*. Quelques botanistes ont appelé ainsi la famille des Naïades.

POTAMOSAURIENS, adj. et s. m. pl., *Potamosauri* (ποταμος, fleuve, σαυρος, lézard). Nom donné par J. A. Ritgen à une famille de Reptiles sauriens, comprenant ceux qui, comme les crocodiles, vivent dans les rivières.

POTASSICO-AMMONIQUE, adj., *potassico-ammonicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel potassique avec un sel ammonique. Ex. *Tartrate potassico-ammonique* (*tartrate de potasse et d'ammoniaque*).

POTASSICO-ARGENTIQUE, adj., *potassico-argenticus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui sont produits par la combinaison d'un sel potassique avec un sel argentique. Ex. *Oxalate potassico-argentique* (*oxalate de potasse et d'argent*).

POTASSICO-CALCIQUE, adj., *potassico-calcicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent d'un sel potassique combiné avec un sel calcique. Ex. *Malate potassico-calcique* (*malate de potasse et de chaux*).

ASSICO-HYDRIQUE, adj., *potassico-*
r. Nom donné, dans la nomenclature chimique de
, à des sels doubles, qui résultent de la combi-
l'un sel potassique avec un sel hydrique (ex.
potassico-hydrique, qui contient du sulfate
e et du sulfate hydrique ou de l'acide sulfurique
etque Phillips a découvert).

ASSICO-MAGNÉSIQUE, adj., *potas-*
nesicus. Nom donné, dans la nomenclature
de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent
binaison d'un sel potassique avec un sel magné-
. *Sulfate potassico-magnésique* (*sulfate de*
t de magnésie).

ASSICO-MERCUREUX, adj., *potassico-*
rus. Nom donné, dans la nomenclature chimique
ius, à des sels doubles, qui sont produits par la
son d'un sel potassique avec un sel mercureux.
ate potassico-mercureux (*oxalate de potasse*
rcure).

ASSICO-MERCURIQUE, adj., *potas-*
curicus. Nom donné, dans la nomenclature
de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent
binaison d'un sel potassique avec un sel mercu-
. *Cyanure potassico-mercurique* (*hydrocya-*
otasse et de mercure).

ASSICO-SODIQUE, adj., *potassico-so-*
dicus donné, dans la nomenclature chimique de
, à des sels doubles, qui sont produits par la
son d'un sel potassique avec un sel sodique. Ex.
e potassico-sodique (*arséniate de potasse et*
).

ASSIDES, adj. et s. m. pl., *Potassidæ*. Nom
r C. Pauquy à une famille de corps pondérables,
ir type le potassium.

ASSIÉ, adj., qui contient du potassium. On
az hydrogène potassié un composé gazeux d'hy-
t de potassium.

ASSIQUE, adj., *potassicus*. Berzelius appelle
tassique le premier degré d'oxydation du potas-
la potasse; *sulfure potassique*, son premier
sulfuration, le seul des sept qui joue le rôle de
; *sels potassiques*, les combinaisons de l'oxyde
acides, du sulfure avec les sulfides et du métal
orps halogènes.

ASSIUM, s. m., *potassium*, *kalium*. Métal
r, qui fait la base de la potasse, et qui a été dé-
ar H. Davy, en 1807.

ENTILLÉES, adj. et s. f. pl., *Potentilleæ*.
mise par Lindley et Kunth, dans la famille des
, qui a pour type le genre *Potentilla*.

HOINÉES, adj. et s. f. pl., *Pothoineæ*. Nom
r Bartling à une tribu de la famille des Callacées,
x type le genre *Pothos*.

CE, s. m., *pollex*, *hallux*; *Daumen* (all.);
ngl.); *pollice* (it.). premier doigt de la main et du
'homme, le plus gros et le plus fort. Quelques
res ont également aux mains et même aux pieds
, c'est-à-dire un premier doigt opposable aux
n appelle encore *pouce*, dans les oiseaux, le
térieur, quand il est solitaire; dans les crustacés,
article de la serre, qui se meut de haut en bas
t-dernier, pour former la pince avec lui; dans
es, d'après Kirby, une petite jointure accessoire
achée à l'ongle des pattes antérieures des Mantes.

DINGIFORE, adj. Épithète donnée par Oma-
modification de texture de certaines roches (ex.
Arkose), qui sont formées par la conglomération de frag-
mens arrondis.

POUDINGOIDE, adj. A l'intérieur de l'ivoire, et
concentriquement à lui, existe, dans les dents de plusieurs
animaux (ex. *Homme*, *Morse*), une substance qu'on a ap-
pelée *poudingoïde*, parce qu'elle se compose d'un amas de
petits grains ronds, placés pêle-mêle dans une sorte de
mortier, comme les cailloux dans les poudingues, et qui
remplit l'espace central de la dent.

POUDINGUE, s. m. On désigne sous ce nom des
roches formées de noyaux et quelquefois de fragmens
anguleux, principalement quarzeux, qui sont réunis, soit
sans ciment visible, soit par un ciment quarzeux plus ou
moins souillé d'argile et de fer.

POUDRÉ, adj., *pruinosus* (*pruina*, givre). Se dit
des plantes qui sont parsemées d'atomes blancs, et qui
paraissent ainsi comme couvertes de givre ou de gelée
blanche (ex. *Crassula pruinosa*, *Physalis pruinosa*).
On donne aussi cette épithète à des animaux dont le pelage
(ex. *Semnopithecus pruinosus*, *Arctomys pruinosa*),
le plumage (ex. *Psittacus pulverulentus*), ou le corps
(ex. *Empis pruinosa*) est comme glacé de blanc, ou d'une
teinte glauque.

POUDREUX, adj., *pulveraceus*; qui est couvert
d'une poussière grisâtre. Ex. *Pesisa pulveracea*.

POUMON, s. m., *pulmo*; πνευμων; *Lunge* (all.);
Lungs (angl.); *pulmone* (it.). Organe dans lequel s'in-
troduit l'air extérieur, et où le sang est amené par des
vaisseaux, en totalité ou en partie seulement, afin d'y
subir, sous l'influence de cet air, des modifications encore
peu connues, mais dont l'effet est de le rendre apte à rem-
plir les fonctions de fluide nutritif. Cette définition établit
une différence bien sensible entre les poumons et les tra-
chées aériennes, dans lesquelles c'est au contraire l'air
qui va chercher le liquide qu'il doit modifier. Quelques
naturalistes, Lamarck surtout, ont appelé par abus *bran-*
chies aériennes les cavités respiratoires des mollusques
et arachnides pulmonés, qui sont de véritables poumons,
réduits à leur plus simple expression.

POUROUMÉES, adj. et s. f. pl., *Pourouméæ*.
Groupe admis par A. Richard, dans la famille des Urti-
cées, qui a pour type le genre *Pourouma*.

POURPRÉ, adj., *purpureus*, *purpurascens*, *pur-*
purarius, *purpuratus*; qui est d'un rouge foncé ou de
sang. Ex. *Cytisus purpureus*, *Plumeria purpurea*,
Galium purpureum, *Trochilus purpuratus*, *Corallina*
purpurata, *Gracilaria purpurascens*, *Phalæna pur-*
puraria.

POUSSIÈRE, s. f., *pulvis*. On appelle souvent le
pollen *poussière fécondante* des végétaux, parce qu'il a
une forme pulvérulente. Palisot-Beauvois donnait aussi
ce nom aux séminules des Mousses.

PRAIRIAL, adject., *pratensis*; qui croît dans les
prairies. Ex. *Trifolium pratense*.

PRASIÉES, adj. et s. f. pl., *Prasieæ*. Tribu de
la famille des Labiées, admise par Bentham, qui a pour
type le genre *Prasium*.

PRASINOPTÈRE, adj., *prasinopterus* (πρασι-
νος, verd, πτερον, aile); qui a les ailes vertes. Ex. *Certhia*
prasinoptera.

PRATICOLE, adject., *praticolus* (*pratum*, pré,
colo, habiter); qui vit dans les prés. Ex. *Melolontha pra-*
ticola.

PRÉABDOMEN, subs. m., *præabdomen* (*præ*, en
avant, *abdomen*, abdomen). Nom donné par Latreille à

l'ensemble des cinq premiers segmens de l'abdomen des Crustacés.

PRÉAPITIAL, adj., *præapitialis* (*præ*, en avant, *apex*, sommet). Se dit de la *charnière* d'une coquille bivalve, lorsqu'étant sur le dos de la valve, elle se trouve en avant du sommet.

PRÉBALANCIER, s. m. *præhalter*. Latreille nomme ainsi deux corps qui sont insérés au devant des ailes et sur les côtés du prothorax, dans les insectes Rhipiptères, et que l'animal meut avec une grande rapidité lorsqu'il vole.

PRÉBASILAIRE, adject., *præbasilaris*. Epithète donnée par Straus à l'une des six pièces du crâne des insectes qui est placée au devant de la basilaire, dont elle fait la continuation.

PRÉBUCCAL, adj., *præbuccalis* (*præ*, en avant, *bucca*, bouche). On nomme *cavité prébuccale* une sorte d'entonnoir qui précède la bouche, et au fond duquel celle-ci se trouve, dans les Holothuries.

PRÉCAUDAL, adj., *præcaudalis* (*præ*, en avant, *cauda*, queue). Blainville appelle *anneaux* ou *segmens précaudaux*, dans les Chétopodes, quelques anneaux, en petit nombre, qui existent quelquefois à l'extrémité de l'abdomen, et qui, d'un diamètre beaucoup moins grand que les autres, sont la plupart du temps presque dépourvus d'appendices. Ex. *Pectinaires*.

PRÉCESSION, s. f., *præcessio* (*præ*, en avant, *cedo*, s'en aller). Les astronomes appellent *précession des équinoxes* un mouvement progressif et très lent qui, sans influer sur l'inclinaison de l'équateur à l'écliptique, en fait rétrograder les nœuds, ou les équinoxes de 1 54″,63 par année, c'est-à-dire fait que l'intersection commune des deux plans, ou la ligne des équinoxes, décrit annuellement sur l'écliptique un arc de cette étendue, en sens contraire du mouvement propre de la terre. C'est ce mouvement qui rend l'année tropique un peu plus courte que l'année sidérale, et qui occasionne les variations des étoiles en ascension droite et en déclinaison.

PRÉCHEUR, adject., *precatorius, oratorius*. Un insecte (*Mantis oratoria*) est ainsi appelé parce que ses pattes de devant redressées ressemblent aux bras d'un prédicateur qui gesticule, et une plante (*Abrus precatorius*), parce que ses graines servent à faire des chapelets.

PRÉCIPITATION, s. f., *præcipitatio; Niederschlagung* (all.). Phénomène qui a lieu quand un corps abandonne un liquide dans lequel il était dissous, et se dépose sous la forme de flocons, de poudre ou de cristaux.

PRÉCIPITÉ, adj. et s. m., *præcipitatus, præcipitatum; Niedersohlag* (all.). Dépôt qui se forme quand l'action d'un corps sur un liquide plus ou moins composé détermine une matière que ce dernier tenait en dissolution, à se séparer et à gagner le fond du vase.

PRÉCOCE, adject., *præcox; frühzeitig* (all.); qui pousse de bonne heure. Se dit particulièrement des *fleurs* qui apparaissent à une époque peu avancée de l'année, en comparaison de celles d'autres plantes. Ex. *Cornus mascula*.

PRÉCOUVÉ, adj., *præcubatus*. Moquin-Tandon nomme *ovum præcubatum* celui dont le germe a déjà reçu un commencement sensible de développement au moment de la ponte.

PRÉDENTÉS, adj. et s. m. pl., *Brocha*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Mammifères amphibies, comprenant ceux dont les canines supérieures forment d'énormes défenses dirigées de haut en bas.

PRÉDOMINANT, adj. On donne l'épithète de *partie prédominante* d'une roche à l'un des minéraux constituans essentiels qui l'emporte sur les autres, par sa quantité ou par l'influence que ses propriétés ont sur les caractères de la roche, comme le mica dans le gneiss.

PRÉÉPAULIÈRE, s. f. Sous ce nom, Straus désigne une pièce mobile placée en avant de l'apophyse bifurquée de l'élytre des Coléoptères, et au moyen de laquelle celle-ci s'articule immédiatement sur l'écusson et la première pièce iliaque.

PRÉFLEURAISON, ou **PRÉFLORAISON**, s. f., *præfloratio, æstivatio; Blüthendeckenlage* (all.). Etat des diverses parties d'une fleur, depuis le premier moment où elles deviennent visibles jusqu'à celui de leur épanouissement complet; manière dont ces parties sont arrangées dans le bouton avant leur développement.

PRÉFOLIATION, s. f., *præfoliatio*. Manière dont les feuilles sont disposées dans le bourgeon avant leur évolution.

PRÉHENCHIALE, subst. f. Straus donne ce nom au petit article qui se trouve placé entre la hanche et la cuisse de tous les animaux articulés marcheurs.

PRÉHENSEUR, adject., *prehensor*. Kirby donne cette épithète aux pattes des insectes, lorsque les cuisses convergent, et que les tibias divergent, de manière à former un angle qui est armé d'épines. Ex. *Gonyleptes*.

PRÉHENSEURS, adj. et s. m. pl., *Prehensores, Prendentia*. Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Oiseaux, comprenant ceux qui se servent de leurs pattes pour porter la nourriture à la bouche; par Merrem à une tribu de l'ordre des Amphibies pholidotes, à laquelle il rapporte ceux qui peuvent empoigner les objets avec leurs pattes.

PRÉHENSILE, adj., *prehensilis; umwickelnd* (all.); qui a la queue longue et prenante, c'est-à-dire susceptible de s'entortiller autour du corps. Ex. *Histrix prehensilis, Agama prehensilis*.

PRÉHENSION, s. f., *prehensio*. Action de prendre, de saisir un objet quelconque avec les mains, les pattes antérieures, la bouche, la queue, et même quelquefois avec le nez, lorsqu'il est prolongé en forme de trompe.

PRÉHENSIPÈDE, adj., *prehensipes* (*prehendo*, prendre, *pes*, pied). Se dit d'un oiseau qui a la faculté de s'accrocher et de grimper avec les pattes.

PRENANT, adj., *prehensilis*. Se dit de la queue, quand l'animal a la faculté de l'enrouler autour des corps et d'en tirer parti pour les saisir, et le plus souvent pour s'y accrocher.

PRÉOCULAIRE, adject., *præocularis* (*præ*, et avant, *oculus*, œil). Se dit des *antennes*, dans les insectes, quand elles sont insérées devant les yeux. Ex. *Chrysis*.

PRÉPUCE, s. m., *præputium; vorhaut*; *Vorhaut* (all.). Repli de la peau qui entoure le gland de la verge et du clitoris.

PRESCUTUM, s. m., *præscutum*. Nom donné par Audouin à la pièce la plus antérieure de l'écusson des insectes.

PRÉSERVANT, adj., *tutans*. Epithète donnée aux *feuilles* qui, pendant le sommeil, se courbent et s'abaissent vers la terre, comme pour protéger la tige. Ex. *Impatiens noli me tangere*.

PRESQU'ILE. *V.* PÉNINSULE.

PRESSIROSTRES, adj. et s. m. pl., *Pressirostres* (*pressus*, comprimé, *rostrum*, bec). Nom donné par Cuvier, Duméril, C. Bonaparte, Latreille, Ficinus et Cara

aille de l'ordre des Echassiers comprenant ceux de ux qui ont le bec comprimé.

MAIRE, adj., *primarius* (*primus*, premier). le quelquefois *planètes primaires*, celles qui ont pour centre de leur mouvement, afin de les distin- satellites ou planètes secondaires. Les terrains pri- primordiaux sont parfois désignés par l'épithète *aires*. Les botanistes appellent *pédoncule primaire* t principal des divisions d'un pédoncule composé, *primaire*, celui qui est commun à plusieurs fo- à plusieurs pétioles secondaires. En zoologie, on *ennes primaires* de l'aile, celles qui sont implan- es os de la main et du carpe.

MATES, adj. et s. m. pl., *Primates* (*primus*, . Nom donné par Linnée, Storr et Gray à un ordre se des Mammifères, renfermant ceux de ces animaux l'ensemble de leur organisation, semblent mériter océs en tête de la classe et du règne animal.

ME, s. m., *primus*. Mot qui, dans la nomenclature gique de Haüy, se place avant les épithètes indi- résultats des décroissemens, lorsque les faces pri- interviennent dans la forme avec celles qui sont par ces décroissemens. Ex. *Chaux carbonatée nitaire, Emeraude prime-unibinaire.*

MIGÈNE. *V.* PRIMITIF.

MINE, s. f., *primina* (*primus*, premier). Nom r Mirbel à la plus extérieure des deux membranes loppent le nucelle de l'ovule, quand ce dernier a ertain degré d'accroissement.

MITIF, adj., *primitivus* (*primus*, premier). lle *terrains primitifs*, d'après Werner, ceux qui ennent aucun vestige de corps organisés, à l'exis- quels on les suppose par conséquent antérieurs; la férieure des dépôts qui constituent nos continens, 'ils sont, par rapport à nous, comme les premiers de la création et les témoins de toutes les catas- qui l'ont suivie; en un mot les plus anciennes for- de roches que l'on ait pu soumettre à l'observation. e aussi le nom de *forme primitive*, en cristallo- à celle qui offre naturellement la forme du noyau tient par la division mécanique. Ce mot désigne, chant, un solide de figure constante, engagé symé- nt dans tous les cristaux d'une même espèce, et faces suivent les directions des lames qui compo- cristaux; pour Mohs, les formes qui sont simples, ire composées de faces égales entre elles et sembla- situées, et qu'on ne peut dériver d'aucune autre. En ie, on nomme *plantes primitives* ou *primigènes*, Mirbel, celles qui sont d'origine première, ne pro- point du croisement d'espèces voisines, et con- le type de leur race. Les entomologistes donnent e de *nervures primitives*, dans l'aile des insectes, rosses nervures parallèles et rapprochées, qui tirent igine du thorax, et qu'on divise en interne (*cubitus*) ne (*radius*).

MORDIAL, adj., *primordialis* (*primus*, pre- *tus*, naissance). Epithète qu'on donne à de petites qui, outre les cotylédons, sont déjà visibles dans , où elles font partie de la plumule. On l'applique fois aux branches et aux racines principales.

MULACÉES, adj. et s. f. pl., *Primulaceæ*. mé par Ventenat à une famille de plantes, appelées hitées par Jussieu, qui a pour type le genre *Pri-*

NTANIER, adj., *vernus, vernalis, vernarius*; Se dit de plantes qui fleurissent au printemps (ex. *vernus*, *Veronica verna*, *Scrophularia verna-lis*), et d'insectes qui paraissent pendant cette saison de l'année (ex. *Echinomya vernalis*, *Phalæna vernaria*).

PRINTEMPS, s. m., *ver*; ϖαρ; *Frühling* (all.); *spring* (angl.); *primavera* (it.). L'une des quatre saisons de l'année qui, dans notre hémisphère, dure depuis le moment où le Soleil semble traverser la ligne dans laquelle se rencontrent les plans de l'équateur et de l'écliptique, pour passer dans l'hémisphère boréal, jusqu'à son arrivée au tropique boréal, c'est-à-dire du 19 ou 21 mars jusqu'au 19 ou 22 juin. Pendant ce laps de temps la Terre parcourt les signes de la Balance, du Scorpion et du Sagittaire.

PRIOCÈRES, adj. et s. m. pl., *Priocerata* (πριων, scie, κέρας, corne). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux de ces insectes qui ont les antennes dentelées en dedans. *V.* SERRICORNES.

PRIONANTHE, adj., *prionanthus* (πριων, scie, ανθος, fleur). Le *Tripholium prionanthum* a ses étendards obscurément denticulés.

PRIONIENS, adj. et s. m. pl., *Prionii*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Ejchwald à une tribu de la famille des Coléoptères longicornes, qui a pour type le genre *Prionus*.

PRIONORAMPHES, adj. et s. m. pl., *Prionoramphi* (πριων, scie, ραμφος, bec). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Oiseaux palmipèdes, comprenant ceux qui ont le bec dentelé.

PRIONOTES, adj. et s. m. pl., *Prionoti*. Nom donné par Vieillot à une famille de l'ordre des Oiseaux sylvains, qui a pour type le genre *Prionites*.

PRISMATIQUE, adject., *prismaticus* (πρισμα, prisme). On emploie ce terme : 1° en minéralogie. Haüy donne l'épithète de *prismatique* à un cristal offrant la forme d'un prisme droit ou oblique, dont les pans font entr'eux des angles de 120° (ex. *Chaux carbonatée prismatique*). Mohs nomme *système prismatique* un assemblage de formes cristallines provenant d'une même forme fondamentale, pyramide à quatre côtés scalènes, et procédant par une loi propre à la production non seulement d'une série de pyramides à côtés scalènes, mais encore d'une série de prismes rhomboïdaux illimités dans le sens de leur axe. 2° En botanique. Un *calice prismatique* (ex. *Datura Stramonium*) ou un *tube prismatique* de corolle monopétale (ex. *Hamelia*) est celui qui offre des angles longitudinaux séparés par autant de facettes. 3° En zoologie. Les *antennes prismatiques* sont celles qui, étant anguleuses, approchent de la forme d'un prisme géométrique (ex. *Sphinx*).

PRISMATOCARPE, adjectif., *prismatocarpus* (πρισμα, prisme, καρπος, fruit); qui a des fruits de forme prismatique, comme les capsules du *Campanula prismatocarpus*.

PRISMATOIDE, adj., *prismatoideus* (πρισμα, prisme, ειδος, ressemblance). Se dit, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, d'un cristal dérivant d'un prisme dont la base a subi une convexité qui le rend imparfait dans cette partie (ex. *Chaux sulfatée prismatoïde*).

PRISMÉ, adj., *prismatus*. Épithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à un cristal offrant un prisme entre deux pyramides qui, dans l'origine, étaient opposées base à base, ou ayant des faces parallèles à l'axe situées entre les sommets de la forme dont il dérive. Ex. *Feldspath prismé*.

PRISTIPOMIDES, adj. et s. m. pl., *Pristipomides*. Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Sparoïdes, qui a pour type le genre *Pristipomus*.

PROBOSCÉPHALÉS, adj. et s. m. pl., *Proboscephala* (προβοσκις, trompe, κεφαλη, tête). Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Entozoaires, comprenant ceux de ces animaux qui ont une trompe longue et rétractile.

PROBOSCIDE, s. f., *proboscida, proboscis*. Latreille et Kirby désignent sous ce nom l'organe oral ou la trompe des insectes diptères.

PROBOSCIDÉ, adj., *proboscideus; langschnabelig, rüsselförmig* (all.); qui ressemble à une trompe, comme la longue corne qui termine la capsule du *Marty-nia proboscidea*, la lèvre supérieure du *Pedicularis proboscidea*, la spathe de l'*Arum proboscideum*, les cupules du *Lichen proboscideus*, la tête du *Botryoce-phalus proboscideus*, le pédoncule de l'ombelle de la *Dianœa proboscidea*, la carène qui garnit les tours de spire de la *Voluta proboscidea*, les narines du *Phoca proboscidea*.

PROBOSCIDÉS, adj. et s. m. pl., *Proboscidea*. Nom donné par Scopoli aux insectes hémiptères, et par Degeer à ceux des Diptères qui ont une trompe; par Blainville à une tribu de la famille des Arachnodermaires pulmogrades, comprenant ceux dont l'ombrelle se prolonge inférieurement en un appendice proboscidiforme; par Bory à une tribu de la famille des Vorticellaires, comprenant celles dont l'animalcule peut sortir de la capsule, qui est nue à son orifice.

PROBOSCIDIENS, adj. et s. m. pl., *Proboscidii*. Nom donné par Cuvier, Desmarest, Illiger et Blainville à une famille de la classe des Mammifères, comprenant ceux qui ont le nez prolongé en forme de trompe.

PROBOSCIDIFÈRE, adject., *proboscidiferus* (*proboscis*, trompe, *fero*, porter); qui porte une trompe. Le *Fusus proboscidiferus* est ainsi appelé parce que la partie supérieure de sa spire ressemble à une trompe.

PROBOSCIROSTRE, s. m., *proboscirostrum*. Latreille appelle ainsi une saillie en manière de trompe et ayant la bouche à son extrémité, qui, dans quelques Coléoptères et Névroptères, forment le devant de la tête.

PROCELLAIRES, adj. et s. m. pl., *Procellaria*. Nom donné par Lesson à une famille de la tribu des Longipennes, qui a pour type le genre *Procellaria*.

PROCÉPHALES, adj. et s. m. pl., *Procephala* (προ, en avant, κεφαλη, tête). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Ptéropodes mégaptérygiens, comprenant ceux qui ont une tête bien distincte.

PROCESSIONNAIRE, adject. On donne cette épithète à des chenilles (ex. *Bombyx processionea*) qui vivent en société, et qui, lorsqu'elles sortent de leur retraite pour aller manger, forment une longue procession sur deux ou trois lignes parallèles.

PROCKIÉES, adj. et s. f. pl., *Prockieæ*. Tribu de la famille des Rosacées, établie par Candolle, qui a pour type le genre *Prockia*.

PROCLIVE, adj., *proclivis, proclivus* (*pro*, en avant, *clino*, pencher). On donne cette épithète aux *dents* qui se dirigent à peu près dans le sens de l'axe de la mâchoire, comme les canines inférieures de l'hippopotame.

PROCOMBANT, adj., *procumbens; liegend* (all.). Se dit de la tige des plantes, lorsqu'elle reste étendue sur le sol, par débilité, et qu'elle n'y jette point de racines. Ex. *Trifolium procumbens*.

PROCTOLEUQUE, adj., *proctoleucus* (πρκτος, fesses, λευκος, blanc); qui a le bout des élytres blanc. Ex. *Platyope proctoleuca*.

PROCTOTRUPIENS, adj. et s. m. pl., *trupii*. Nom donné par Latreille, Goldfuss, Ficinus à une famille de l'ordre des Hyménoptères, q type le genre *Proctotrupes*.

PRODUCTE, s. m., *productum*. Neck ainsi l'éperon des fleurs.

PROEMBRYON, s. m., *proembryo*. N par quelques botanistes à un appendice de natu qui se développe à l'époque de la germination ou corpuscules reproducteurs des mousses et fou

PROÉMINENT, adj., *proeminens*. Se partie qui s'élève au-dessus d'une autre, qui l du *filet* des étamines, quand il s'allonge, sen au-dessus de l'anthère (ex. *Ternstroemia ellip réceptacle* lorsqu'il forme une saillie sur laquelle les ovaires (ex. *Cleome*).

PROGASTRIQUES, adj. et s. m. pl., *trica* (προ, en avant, γαστηρ, ventre). Nom d Blainville à un ordre de la sous-classe des Poisson dontes, comprenant ceux dont les nageoires pelvie articulées sous l'abdomen.

PROGLOSSES, adj. et s. m. pl., *Proglo* en avant, γλωσσα, langue). Nom donné par Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Oise peurs, comprenant ceux qui ont la langue très vermiforme et exsertile.

PROGRESSIF, adject., *progressivus* (avant, *gradior*, marcher). Se dit, en minéralo *cristal* dont le signe a ses exposans qui forment mencement de progression arithmétique (ex. *Ba faîte progressive*); en botanique, d'une *racin* qui s'allonge en avant et se détruit en arrière, de la plante qu'elle porte avance lentement (ex. *Po Bistorta*).

PROGRESSION, s. f., *gressio, gressu ambulatio, ambulatus, incessus, progressio, sus, meatus*; προχωρησις. Action de marcher; que la plupart des animaux possèdent de se déplace transporter d'un lieu dans un autre, à l'aide d'org ticuliers.

PROINATE, s. m., *proinas*. Synonyme *soylate*.

PROINE, s. f., *proina* (προις, point du jou xelius a proposé de nommer ainsi le radical de l'aci soïque, ou la benzoyle, parce que c'est le pre corps ternaires connus dont on puisse dire avec qu'il possède les propriétés d'un corps simple.

PROINIQUE, adj., *proinicus*. Synonyme *soylique*.

PROJECTURE, s. f., *projectura*. Simson ainsi de petites côtes saillantes qui, partant de l d'une feuille, se prolongent de haut en bas sur la t *Légumineuses*.

PROLIFÉRATION, s. f., *prolifératio*. d'après Link, l'apparition soit d'un bouton so fleur sur une partie de la plante qui n'a pas coutu porter.

PROLIFÈRE, adj., *proliferus; sprossen (proles*, rejeton, *fero*, porter). En botanique, c sert à désigner tout organe qui donne naissance à u organe qu'il n'a pas coutume de porter, ou qui en un semblable à lui-même; *feuille prolifère*, laquelle naissent d'autres feuilles (ex. *Lemna*); *fl lifère*, celle du centre de laquelle sort une fleur ou un bourgeon à feuilles; *frondo prolifero*, qu expansions semblent s'emboîter les unes dans les

es entonnoirs du *Cœnomyce prolifera; ombelle* , l'ombelle simple dont un ou plusieurs pédon- duisent une ou plusieurs ombellules (ex. *Asclepias ricum*). Quelques plantes ont été appelées *proli-* arce qu'elles portent des bulbilles à l'aisselle de illes (ex. *Isochilus proliferus*, *Callipteris pro-* On dit que la tige est *prolifère* quand, de son e, elle produit plusieurs rameaux à la fois (ex. Les entomologistes disent les *antennes proli-* quand elles sont en massue courte, dont un des le la base offre une grande dilatation et forme une 'oreillette qui s'avance au delà des autres.

)LIFÉRICORNE, adj., *prolifericornis* (*pro-* prolifère, *cornu*, corne); qui a les antennes pro- Ex. *Parnus prolifericornis*.

)LIFICATION, s. f., *prolificatio; Sprossen* at des parties qui sont prolifères.

)LIGÈRE, adj., *proligerus* (*proles*, rejeton, orter). Acharius appelle *lamina proligera* (*stra- ligerum; Fruchtparenchyma*, all.) une pellicule qui forme le disque des conceptacles de certains et *nucleus proligerus* un noyau, recouvert par ne, dans la substance duquel se trouvent les cor- reproducteurs.

)LIMNÉEN, adj., *prolimneanus* (προ, avant, étang). Reboul désigne sous ce nom les terrains ou bassins qui ont été occupés par les eaux douces premiers temps de la période tertiaire, avant la le formation marine.

)MÉROPIDES, adj. et s. m. pl.. *Promeropidæ*. né par Vigors à une tribu de la famille des Té- es, qui a pour type le genre *Promerops*.

)MINULE, adj., *prominulus*. Se dit, dans la ature minéralogique de Haüy, d'un cristal ayant rface des arêtes qui forment une très légère saillie. *ux sulfatée prominule*.

)MONTOIRE, s. m., *promontorium; Vorge-* .); *headland* (angl.). Grande saillie du rivage de ui est formée par des terres basses.

)MUSCIDE, s. f., *promuscis*. Nom donné par t Latreille à la trompe des Hyménoptères, suçoir par la réunion des deux mâchoires à la lèvre infé- u'elles embrassent.

)PACULE, s. m., *propaculum*. Link appelle espèces de coulans qui se terminent par un bour- feuilles susceptible de prendre racine quand on le e la plante mère. Ex. *Sempervivum*.

)PAGULE, s. m., *propagulum* (*propages*, om donné par Willdenow, à des corpuscules arron- i sont solitaires ou agglomérés sur la surface du es Lichens.

)PHRAGME, subst. m., *prophragma* (προ, , φραγμα, cloison). Kirby appelle ainsi une partie e, postérieurement unie avec le dorsolum, qui, Insectes, sépare l'une de l'autre la cavité de l'ali- celle du manitronc.

)PIED, s. m., *propes*. Kirby désigne sous le *propodes* des organes pédiformes, charnus, non , souvent rétractiles, qui s'observent chez cer- rves, mais disparaissent dans l'insecte parfait.

)POLIS, s. f., *propolis*; πρωπολις; *Stopf- Vorwachs*, *Bienenharz* (all.) (προ, en avant, ité). Matière résineuse, rougeâtre et odorante, que les fabriquent, et dont elles se servent principale- ar clore leur demeure.

PROPORTIONNEL, adj., *proportionalis*. Les chimistes entendent par *nombres proportionnels* ceux qui expriment les rapports des principes constituans des corps composés, et qui deviennent commodes en prenant, pour les former, soit un poids tel du corps simple qu'il exige cent parties d'oxygène pour passer au premier degré d'oxy- génation, soit un poids de l'oxacide d'un corps capable de neutraliser une quantité de base contenant cent d'oxygène, et, s'il s'agit de sels ammoniacaux, en remplaçant la quantité de base contenant cent d'oxygène par 214,325 d'ammo- niaque, nombre qui représente cet alcali.

PROPRE, adj., *proprius*; qui appartient spéciale- ment à une chose. Candolle appelle *vaisseaux propres* des cavités ménagées çà et là dans le tissu cellulaire, closes de toutes parts, qui renferment des sucs colorés, épais et pro- pres à certains végétaux seulement. Les *pédoncules* et *pétioles propres* sont les dernières divisions d'un pédon- cule et d'un pétiole communs, le support immédiat de la fleur et de la feuille.

PROPRIÉTÉ, s. f., *proprietas*; ιδιοτης; *Eichen- schaft* (all.). Ce qui appartient en propre à un corps, ce qui lui permet d'agir d'une manière déterminée sur nous et sur les autres corps.

PROPUGNACULE, subst. m., *propugnaculum*, *amynter*; *Augensprosse* (all.). Illiger appelle ainsi la branche antérieure d'une corne rameuse de mammifère, celle qui naît à la base du merrein.

PROSCOLLE, s. m., *proscolla* (προσκολλαω, col- ler à). Nom donné par L.-C. Richard à un tubercule granu- laire situé au sommet ou au milieu du *rostellum*, dans les Orchidées, et qui sécrète l'humeur visqueuse au moyen de laquelle les masses polliniques s'y collent après la déhis- cence de l'anthère.

PROSEMBRYON, s. m., *prosembryon* (προς, auprès, εμβρυον, embryon). Link propose de substituer ce nom, ou celui de *pérembryon*, à l'organe appelé péris- perme par Jussieu.

PROSENCHYME, subst. m., *prosenchyma*. Nom donné par Hayne à une classe de tissu cellulaire végétal, comprenant celui qui est disposé obliquement dans une direction qui tient le milieu entre l'horizontale et la verti- cale. On le trouve dans les tiges des plantes dicotylé- dones.

PROSENNÉAEDRE, adject., *prosenneaedrus* (προς, auprès, εννεα, neuf, εδρα, base); ayant neuf faces sur deux parties adjacentes. On donne cette épithète, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété de tourmaline, dans laquelle le prisme et l'un des sommets ont chacun neuf faces.

PROSIMIENS, s. m. pl., *Prosimii*. Nom donné par Illiger et Goldfuss à une famille de Mammifères, com- prenant ceux qui, sous divers rapports, se rapprochent des Singes.

PROSPHYSE, s. m., *prosphysus* (προς, auprès, φυω, naître). Link donne ce nom à des filets très déliés qui sont entremêlés avec les corps reproducteurs, dans les urnes des Mousses et les capsules des Hépatiques.

PROSTHÈME, s. m., *prosthema*; *Nasenansatz* (all.) (προς, auprès, θημα, ce qu'on pose). Nom donné par Illiger à des appendices de formes diverses qui se voient sur le nez de certains Mammifères.

PROSTHÈQUE, s. f., *prostheca* (προς, auprès, θηκη, boîte). Kirby appelle ainsi une portion des mandi- bules des insectes, pièce subcartilagineuse, attachée au côté interne des mandibules, près de la base, dans quel- ques Staphylinides. Ex. *Ocypus similis*.

PROSTOMIDES, adj. et s. m. pl., *Prostomides* (πρός, en avant, στόμα, bouche). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Lophobranches, comprenant des poissons dont la bouche est placée à l'extrémité du museau.

PROSTYPE, s. m., *prostypus* (πρόστυπος, imprimé sur). Nom donné par Mirbel au prolongement des vaisseaux ou funicule dans l'intérieur des tuniques séminales.

PROTÆNOTHIONIQUE, adj., *protænothionicus* (πρῶτος, premier, αἶθος, vin, θεῖον, soufre). Serullas désigne sous ce nom le premier des trois acides que, suivant lui, l'acide sulfurique produit en agissant sur l'alcool pour donner naissance à l'éther, et qui ne diffère pas de l'acide sulfovinique.

PROTÉACÉES, adj. et s. f. pl., *Proteaceæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Protea*.

PROTECTEUR, adject., *munions*. Se dit des *feuilles* lorsque, pendant la nuit, elles s'abaissent de manière à former un abri aux fleurs situées au-dessous. Ex. *Impatiens noli me tangere*.

PROTÉIDES, s. m. pl., *Proteidea*. Nom donné par Muller à une famille de l'ordre des Reptiles nus, qui a pour type le genre *Proteus*.

PROTÉIFORME, adj., *proteiformis* (*proteus*, Protée, *forma*, forme); qui change à chaque instant de forme. Ex. *Diffugia proteiformis*.

PROTÉINÉES, adj. et s. f. pl., *Proteineæ*. Nom donné par Bartling à une classe de plantes, qui a pour type le genre *Protea*, et qui renferme les familles des Laurinées, des Santalacées, des Eléagnées, des Thymélées et des Protéacées.

PROTÉIQUE, adj., *proteicus*. Nom donné par Brongniart à un groupe de terrains, appelés aussi marno-sableux marins, qui sont produits par la mer, mais qu'il n'est pas toujours aisé de reconnaître.

PROTÉOCÉPHALES, adj. et s. m. pl., *Proteocephala* (πρῶτος, Protée, κεφαλή, tête). Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Entozoaires Proboscidés, comprenant ceux dont la tête molle change souvent de forme.

PROTÉOIDES. *Voyez* Protéacées.

PROTÉRANTHE, adj., *proteranthus* (πρότερος, premier, ἄνθος, fleur). Terme dont Viviani s'est servi, et que Candolle adopte, pour désigner les plantes dont les fleurs paraissent avant les feuilles.

PROTHORACIQUE, adj., *protheracicus*; qui a rapport ou qui appartient au prothorax. *Ganglion prothoracique*.

PROTHORAX, s. m., *prothorax* (πρός, en avant, θώραξ, poitrine). Audouin appelle ainsi le premier segment du thorax des Insectes hexapodes; c'est le corselet ou le collier de Latreille.

PROTIODURE, s. m., *protioduretum*. Premier degré de combinaison d'un corps simple avec l'iode.

PROTOBROMURE, s. m., *protobromuretum*. Premier degré de combinaison d'un corps simple avec le brome.

PROTOCARBONÉ, adject., *protocarbonatus*. Se dit du gaz hydrogène, quand il est combiné avec la première des deux proportions de carbone qu'il peut absorber.

PROTOCARBURE, s. m., *protocarburetum*. Premier degré de combinaison d'un corps simple avec le carbone.

PROTOCARBURÉ, adj., *protocarburetus*. Se dit du gaz hydrogène contenant la première des deux proportions de carbone avec lesquelles il peut se combiner.

PROTOCHLORURE, s. m., *protochloruretum*. Premier degré de combinaison d'un corps simple avec le chlore.

PROTOCYANURE, s. m., *protocyanuretum*. Premier degré de combinaison d'un corps simple avec le cyanogène.

PROTOFLUORURE, s. m., *protofluoruretum*. Premier degré de combinaison d'un corps simple avec le fluor.

PROTOGÈNE, adject., *protogenus*, *primæus* (πρῶτος, premier, γίνομαι, produire). Épithète donnée par Jurine au granit dans lequel la matière talqueuse pénètre le feldspath, le colore, et donne au tout un aspect verdâtre.

PROTOGÈNES, adj. et s. m. pl., *Protogenes*. Nom donné par Ficinus et Carus à une classe du règne animal, comprenant les Infusoires et les Polypes mous.

PROTOHYDRIODURE, s. m., *protohydriduretum*. Premier degré de combinaison de l'iodure d'hydrogène avec un corps simple.

PROTOMYCES, s. m. pl., *Protomyci* (πρῶτος, premier, μύκης, champignon). Nees désigne sous ce nom un ordre de la classe des végétaux mycetoïdes, comprenant ce qu'il appelle les champignons primitifs.

PROTOPHOSPHORE, adj., *protophosphorus*. Se dit du gaz hydrogène contenant la première des diverses proportions de phosphore avec lesquelles il peut se combiner.

PROTOPHOSPHURE, s. m., *protophosphuretum*. Premier degré de combinaison d'un corps simple avec le phosphore.

PROTOPHYLLE, s. f., *protophyllum* (πρῶτος, premier, φύλλον, feuille). Dupetit-Thouars désigne sous ce nom les feuilles séminales.

PROTOPHYTES, s. f. pl., *protophyta* (πρῶτος, premier, φυτόν, plante). Fries appelle ainsi les Algues, qu'il regarde comme les premiers nés du règne végétal, parce qu'elles peuvent se développer sans humus. Hachey établit sous ce nom une division du règne végétal, renfermant les Moisissures et les Lichens.

PROTORGANIQUE, adj., *protorganicus*. Quelques géognostes donnent cette épithète aux terrains qui renferment peu de débris de corps organisés.

PROTOSÉLÉNIURE, s. m., *protoseleniuretum*. Premier degré de combinaison d'un corps simple avec le sélénium.

PROTOSULFURE, s. m., *protosulphuretum*. Premier degré de combinaison d'un corps simple avec le soufre.

PROTOTHALLE, s. m., *protothallus*; *Bildungslager* (all.) (πρῶτος, premier, θαλλός, thalle). Nom donné par Meyer au premier vestige de l'organisation des lichens, à ce que Fries appelle *hypothalle* et Wallroth *hypothème*.

PROTOXYDE, subst. m., *protoxydum*. Premier oxyde, ou le moins riche en oxygène, d'un corps qui peut se combiner en plusieurs proportions différentes avec ce dernier élément.

PROTOXYDÉ, adj., *protoxydatus*; qui est conti à l'état de protoxyde. Ex. *Fer protoxydé.*

PROTOZOAIRES, adj. et s. m. pl., *Protozoa* (πρωτος, premier, ζωον, animal). Nom donné par Goldus, Ficinus et Carus à une classe ou division du règne imal, comprenant des animaux que la simplicité de leur ganisation peut faire considérer comme la première nuche de l'animalité.

PROZOIQUE, adject., *prozoicus* (προ, avant, , vie). Huot appelle ainsi les *roches* qui, ne renfermant jamais de débris organiques, doivent être regardées mme antérieures à l'apparition des êtres doués de la .

PRUINE, s. f., *pruina*; *Reif* (all.) Matière blanâtre, pulvérulente, que sécrète la surface de certaines mtes (ex. la tige du *Sedum pruinatum*, le stipe de l'*Aricus pruinatus*) et de divers fruits (ex. *Prunq*), et qui rt à leur former un enduit propre à les garantir de l'hudité.

PRUINÉ, adject., *pruinosus*, *pruinatus*; *bereift* l.); qui est couvert de pruine. *Voyez* Poudreux.

PRUINEUX. *V.* Pruiné.

PRUNACÉES. *V.* Daucacées.

PRUNIFORME, adject., *pruniformis* (*pruna*, une, *forma*, forme); qui a la forme d'une prune, mme les expansions globuleuses et succulentes de l'*Ulva uniformis.*

PRUNINE, s. f., *prunina* (*prunus*, prunier). John désigné sous ce nom un mucilage végétal qui existe dans gomme de prunier.

PRURITEUX, adj., *pruriens*; *jückend* (all.). Se t d'une plante garnie de poils qui se cassent ou se déchent aisément, s'insinuent dans la peau, et causent si de vives démangeaisons, comme ceux qui hérissent fruits du *Dolichos pruriens.*

PRUSSIATE, s. m., *prussias*. Synonyme de *hycyanate* et de *cyanure.*

PRUSSIQUE, adj., *prussicus*. L'un des noms de cide *hydrocyanique*. L'*acide prussique sulfuré* porte lui d'*acide hydrosulfocyanique.*

PRUSSIURE, s. m., *prussiuretum*. Synonyme de *anure.*

PRYMNE, s. m., *prymna*; *Kreuz* (all.) (πρυμνα, upe). Illiger appelle ainsi, dans les mammifères, la gion la plus reculée du dos, depuis les lombes jusqu'à la gion de la queue.

PSALURE, adj., *psalurus* (ψαλις, voûte, ουρα, eue). Se dit d'un oiseau dont la queue est très fourchue, use de la grande longueur des deux rectrices externes. t. *Caprimulgus psalurus*, *Muscicapa psalura.*

PSAMMITIQUE, adj., *psammiticus*; qui se comse de psammite (*dépôt psammitique*), qui contient du ammite (comme les *poudingues psammitiques*, formés noyaux quarzeux dans une pâte de psammite).

PSARES, s. m. pl., *Psari* (ψαρ, étourneau). Nom né par J.-A. Ritgen à une famille de l'ordre des Oiseaux ysoptènes, comprenant les Etourneaux.

PSATHURÉES, adj. et s. f. pl., *Psathureæ*. ibu de la famille des Rubiacées, établie par A. Richard, i a pour type le genre *Psathura.*

PSÉLAPHIDES. *Voyez* Psélaphiens.

PSÉLAPHIENS, adj. et s. m. pl., *Pselaphii*. Nom né par Cuvier, Latreille, Goldfuss et Eichwald à une famille ou tribu de l'ordre des Coléoptères, qui a pour type le genre *Pselaphus.*

PSEUDALCANINE, s. f., *pseudalcanina*. Nom donné par John à la matière colorante rouge qu'on extrait de la racine d'orcanette (*Anchusa tinctoria*).

PSEUDALCYONS, s. m. pl., *Pseudalcyonia*. Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Spongiaires, comprenant ceux dont la substance est presque calcaire.

PSEUDO-ARÉNACÉ, adj., *pseudo-arenaceus*; qui ressemble à une roche arénacée, sans en être réellement une. Ex. *Anthracite pseudo-arénacé.*

PSEUDOCARPE, s. m., *pseudocarpus* (ψευδος, faux, καρπος, fruit). Mirbel appelle ainsi le genre de fruits que Desvaux nomme *arcestide.*

PSEUDOCARPIEN, adj., *pseudocarpius*. Epithète donnée par Desvaux aux *fruits* qui sont masqués par d'autres parties, à tel point que celles-ci semblent les constituer, comme dans les Conifères.

PSEUDO-COTYLÉDONES, adj. et s. f. pl., *Pseudocotyledoneæ* (ψευδος, faux, κοτυλεδων, cotylédon). Nom donné par Agardh et Maclay à une division du règne végétal, comprenant les Mousses, les Lycopodes, les Fougères et les Equisétacées, qui paraissent avoir des cotylédons, ou du moins des organes analogues.

PSEUDO-CRISTAL, s. m., *pseudo-crystallus*. Forme cristalline appartenant à un minéral autre que celui qui l'offre, et dont tous les principes ont disparu, pour faire place à de nouveaux élémens, ce qui s'est opéré la plupart du temps par moulage.

PSEUDO-DICOTYLÉDONÉ, adj., *pseudodicotyledoneus*. On a donné cette épithète à l'*embryon* du *Triticum sativum*, dont le cotylédon offre un prolongement inférieur.

PSEUDOÉDRIQUE, adject., *pseudoedricus* (ψευδος, faux, εδρα, base). Se dit, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, d'une variété de chaux carbonatée magnésifère qui est un assemblage de corps polyédriques irréguliers, étroitement serrés, et dont les faces paraissent être l'effet de la pression qu'ils ont exercée les uns sur les autres pendant leur formation.

PSEUDO-ÉPINEUX, adj., *pseudo-spinosus*. Se dit de *chenilles* qui ont des tubercules un peu épineux ou velus sur le dos. Ex. *Damiers.*

PSEUDO-ÉRYTHRINE, s. fém., *pseudo-erythrina*. Heeren appelle ainsi un corps qui est produit par l'action de l'alcool bouillant sur l'érythrine, parce qu'il jouit de la propriété de donner naissance à du rouge de lichen.

PSEUDO-FRAGMENTAIRE, adj., *pseudofragmentarius*; qui se présente sous l'apparence seulement de fragmens.

PSEUDOGNATHES, adj. et s. m. pl., *Pseudognatha* (ψευδος, faux, γναθος, mâchoire). Nom donné par Latreille à un type d'animaux articulés, comprenant ceux dont la tête ne porte pas d'appendices manducatoires à sa partie inférieure, le pharynx et souvent les pièces représentant les antennes mitoyennes, ainsi que les deux ou quatre derniers pieds-mâchoires, quelquefois aussi l'article radical des pieds proprement dits, servant à la manducation. Ex. *Crabe-araignées*, *Arachnides* et *Annelides.*

PSEUDO-HÉMITROPE, adject. Se dit, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, d'une variété dont un des sommets seulement présente l'espèce de renversement qui caractérise l'hémitropie, tandis que le sommet

opposé ressemble à celui des cristaux ordinaires. Ex. *Pyroxène pseudo-hémitrope.*

PSEUDOHYPOXINONTÉ, adject. C. Pauquy désigne sous ce nom les corps pondérables qui sont susceptibles de produire ce qu'il nomme de faux oxydes.

PSEUDO-MALPIGHIACÉ, adject., *pseudo-malpighiaceus*. Epithète donnée aux *poils* des végétaux qui sont placés horizontalement et attachés par le centre, mais qui ne reposent point sur une base glanduleuse. Ex. *Astragalus asper.*

PSEUDO-MONOCOTYLÉDONÉ, adject., *pseudo-monocotyledoneus*. Gaertner appelle ainsi l'*embryon* dont les cotylédons sont collés ensemble par leur face interne, de manière à ne faire qu'une seule masse. Ex. *Tropæolum.*

PSEUDO-MORPHIQUE, adj., *pseudo-morphicus*. Se dit, en minéralogie, d'un corps qui s'est moulé dans une cavité produite par la destruction d'un corps qui en remplissait auparavant l'espace, et dont celui-ci a pris la forme, quelquefois par une substitution progressive de ses molécules à celles de ce corps. Ex. *Quarz pseudo-morphique.*

PSEUDOMORPHOSE, s. f., *pseudomorphosis*. Masse cristalliforme produite par la conversion ou décomposition partielle ou totale d'une autre masse, avec conservation de la forme que celle-ci affectait avant d'être altérée; corps offrant une forme étrangère, qu'il a en quelque sorte dérobée à d'autres corps qui l'avaient reçue de la nature.

PSEUDO-PÉRISTOME, s. m., *pseudo-peristomium*. Bridel appelle ainsi le péristome externe des mousses, quand il est fugace et disparaît de très bonne heure, comme dans les genres *Diphyscium* et *Buxbaumia.*

PSEUDOPHIDIENS, s. m. pl., *Pseudophidii* (ψευδης, faux, οφις, serpent). Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Amphibiens, comprenant ceux qui, comme les cécilies, ont le corps serpentiforme et sans membres.

PSEUDOPODE, s. m., *pseudopodium* (ψευδης, faux, πους, pied). Bridel appelle ainsi, dans certaines mousses dénuées de pédoncules (ex. *Sphagnum*), des rameaux fructifères, privés de feuilles à leur partie supérieure, longs de quelques lignes, et dilatés en un réceptacle orbiculaire, apophysiforme, de la même couleur que l'urne.

PSEUDOPODES, adj. et s. m. pl., *Pseudopodia*. Nom donné par C.-G. Ehrenberg à deux familles de la classe des Polygastriques, renfermant ceux dont le corps protéiforme produit des prolongemens pédiformes.

PSEUDO-PORPHYRIQUE, adj., *pseudo-porphyricus*. Se dit, en minéralogie, d'une masse dans la pâte de laquelle sont engagés des grains ou des cristaux d'une autre nature que le feldspath.

PSEUDO-PRISMATIQUE, adj., *pseudo-prismaticus*. Se dit d'un corps dont la forme, mal prononcée et analogue à celle d'un prisme, est l'effet d'un retrait qu'a subi, en se desséchant, la matière qui le constitue. Ex. *Manganèse oxydé pseudo-prismatique.*

PSEUDOQUADRICOTYLÉDONE, adject., *pseudoquadricotyledoneus*. Epithète donnée à un *embryon* qui semble être pourvu de quatre cotylédons. Ex. *Ceratophyllum demersum.*

PSEUDO-RÉGULIER, adj., *pseudo-regularis*. Se dit de la *structure* qu'affectent les roches qui sont divisées par des fentes en masses rhomboïdales ou prismatiques.

PSEUDO-SAURIENS, adj. et s. m. pl., *Pseudosaurii* (ψευδης, faux, σαυρος, lézard). Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Amphibiens, comprenant les Salamandres, qui ressemblent aux lézards par la forme de leur corps.

PSEUDO-SCORPIONS, s. m. pl., *Pseudo-Scorpiones*. Eichwald désigne sous ce nom une famille d'Arachnides, qui correspond aux *faux scorpions* de Latreille.

PSEUDOSPERME, adject., *pseudospermus* (ψευδης, faux, σπέρμα, graine). Epithète donnée par Candolle à des fruits qui ne contiennent jamais qu'une seule graine, ou un très petit nombre de graines, qui ne s'ouvrent pas spontanément à la maturité, et dont le péricarpe est tellement soudé avec la graine, que celle-ci semble n'avoir qu'une seule enveloppe (ex. *Labiées*). C'est ce que Linnée appelait *graine nue*, à cause de l'apparence.

PSEUDO-STIPULAIRE, adj., *pseudo-stipularis*. Le *Moschoxylum pseudostipulare* est ainsi nommé à cause de ses feuilles impari-pennées, dont les folioles inférieures, qui sont très petites, ressemblent à des stipules.

PSEUDO-VOLCANIQUE, adj., *pseudo-volcanicus*. Werner donnait cette épithète aux roches qui ont été plus ou moins altérées par l'embrasement des couches de houille.

PSEUDOZOAIRES, s. m. pl.; *Pseudozoa* (ψευδης, faux, ζωον, animal). Nom donné par Blainville à des êtres organisés qui n'appartiennent point au règne animal, mais au règne végétal, qu'on plaçait avant lui parmi les Zoophytes, et qu'il partage en deux classes, les Calciphytes et les Nématophytes.

PSIADIÉES, adj. et s. f. pl., *Psiadieæ*. Nom donné par H. Cassini à un groupe de la section des Astérées solidaginées, qui a pour type le genre *Psidia.*

PSILOGASTRE, adj., *psilogaster* (ψιλος, nu, γαστηρ, ventre); qui a l'abdomen glabre ou sans poils. Ex. *Asilus psilogaster.*

PSILOGLOTTE, adj., *psiloglottis* (ψιλος, nu, γλωσσα, langue); qui a des fruits allongés et glabres. Ex. *Astragalus psiloglottis.*

PSILONOTE, adj., *psilonotus* (ψιλος, nu, νωτος, dos); qui a le dos ou le dessus du corps nu. Ex. *Tenthredo psilonotus.*

PSILOPODE, adj., *psilopodus* (ψιλος, nu, πους, pied); qui a les pattes nues, ou sans plumes. Ex. *Strix psilopoda.*

PSILOSOMES, adj. et s. m. pl., *Psilosomata* (ψιλος, mince, σωμα, corps). Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Paracéphalophores aporobranches, comprenant ceux qui ont le corps très comprimé, en forme de lame.

PSILOSTACHYÉ, adj., *psilostachyus* (ψιλος, grêle, σταχυς, épi); qui a de très petits épis. Ex. *Carex psilostachya.*

PSITTACIDÉS. *Voyez* PERROQUETS.

PSITTACINS, adj. et s. m. pl., *Psittaces, Psittacini*. Nom donné par Vieillot, Illiger, Latreille, C. Bonaparte, Ficinus, Carus et Ritgen à une famille, par Goldfuss et Scopoli à un ordre de la classe des Oiseaux, ayant pour type le genre *Psittacus.*

PSOLOPTÈRE, adj., *psolopterus* (ψιλος, fumet,

πτέρυξ, aile); qui a les ailes enfumées. Ex. *Tabanus pselopterus.*

PSOQUILLES, adj. et s. f. pl., *Psoquillæ*. Nom donné par Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Névroptères planipennes, ayant pour type le genre *Psocus*.

PSYCHINÉES, adj. et s. f. pl., *Psychineæ*. Tribu de la famille des Crucifères, établie par Candolle, qui a pour type le genre *Psychine*.

PSYCHODIAIRE, adj, *psychodiarius* (ψυχή, vie, εἶδος, ressemblance). Epithète donnée par Bory à un règne comprenant des êtres où chaque individu apathique se développe et croît à la manière des minéraux et des végétaux, jusqu'à l'instant où des propagules animés ou des fragmens reproducteurs vivans répandent l'espèce pour la perpétuer dans des sites d'élection.

PSYCHODIÉ, adj. et s. m., *Psychodius*. Être qui fait partie du règne psychodiaire.

PSYCHOTRIÉES, adj. et s. f. pl., *Psychotrieæ*. Tribu de la famille des Rubiacées, établie par A. Richard, qui a pour type le genre *Psychotria*.

PSYCHROMÈTRE, subst. m., *psychrometrum* (ψυχρός, frais, μέτρον, mesurer). Nom donné par August à un appareil qui, par le précipité aqueux formé à sa surface, sert à déterminer la quantité de vapeur contenue dans l'atmosphère.

PSYCHROMÉTRIQUE, adj., *psychrometricus*; qui a rapport au psychromètre.

PSYDOMORPHYTE, s. m., *psydomorphytum* (ψευδής, faux, μορφή, forme, φυτόν, plante). Nom donné par Necker aux plantes dont les fleurs sont ramassées en tête, de manière à figurer une Synanthérée.

PSYLLIDES, adj. et s. m. pl., *Psyllides*. Nom donné par Latreille, Goldfuss et Eichwald à une tribu ou famille d'insectes hémiptères, qui a pour type le genre *Psylla*.

PTÉLÉACÉES, adj. et s. f. pl., *Pteleaceæ*. Tribu de la famille des Térébinthacées, établie par Candolle, qui a pour type le genre *Ptelea*.

PTÉNIUM, s. m., *ptenium* (πτανός, volatil). Quelques chimistes ont appelé ainsi l'osmium, à cause de sa volatilité.

PTÉRICOQUE, adj., *ptericoccus* (πτέρυξ, aile, κόκκος, coque); qui a des coques ou des capsules ailées. Ex. *Euphorbia pericocca*.

PTERIDÉES, adj. et s. f. pl., *Pterideæ*. Tribu de la famille des Fougères, qui a pour type le genre *Pteris*.

PTÉRIDIE, s. f., *pteridies* (πτέρυξ, aile). Mirbel donne ce nom au fruit plus généralement connu sous celui de *Samare*.

PTÉRIGÈNE, adj., *pterigenus* (πτέρις, fougère, γίνομαι, produire); qui naît sur les fougères. Ex. *Agaricus pterigenus*.

PTÉRIGOPHYLLOIDES, adj. et s. f. pl., *Pterigophylloidei*. Nom donné par Bridel à une famille de Mousses, qui a pour type le genre *Pterigophyllum*.

PTÉRIGRAPHIE, s. f., *pterigraphia* (πτέρις, fougère, γράφω, écrire). Description ou traité des fougères.

PTÉRIGYNE, s. f., *pterigyna* (πτέρυξ, aile, γυνή, femme). On appelle ainsi les appendices membraneux des graines de végétaux.

PTERNE, s. f., *pterna*; πτέρνα; *Ferse, Fussknorren* (all.). Illiger nomme ainsi la partie postérieure de la face inférieure du pied des oiseaux, qui fait souvent une saillie bien prononcée.

PTÉROBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Pterobranchia* (πτέρυξ, aile, βράγχια, branchies). Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Stomatoptéropbores ou Ptéropodes, comprenant ceux qui ont les branchies en forme d'ailes ou de nageoires.

PTÉROCARPE, adj., *pterocarpus* (πτέρυξ, aile, καρπός, fruit); qui a des fruits ailés. Ex. *Enarthrocarpus pterocarpus, Semonvillea pterocarpa*.

PTÉROCAULE, adj., *pterocaulis* (πτέρυξ, aile, καυλός, tige); qui a la tige ailée, comme celle du *Crotalaria pterocaula* l'est par la décurrence des stipules.

PTÉROCÉPHALE, adj., *pterocephalus* (πτέρυξ, aile, κεφαλή, tête). Le *Scabiosa pterocephala* est ainsi appelé à cause de ses graines aigrettées.

PTÉRODACTYLES, adj. et s. m. pl., *Pterodactyli* (πτέρυξ, aile, δάκτυλος, doigt). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Echassiers, comprenant des oiseaux qui ont les doigts lobés ou réunis jusqu'au bout par une membrane.

PTÉRODACTYLIENS, adj. et s. m. pl., *Pterodactyli*. Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Squamifères, comprenant le genre *Pterodactylus*, où le second doigt de la main, excessivement allongé, remplissait les fonctions d'aile.

PTÉRODIBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Pterodibranchiata* (πτέρυξ, aile, δίς, deux, βράγχια, branchies). Nom donné par Blainville à la classe des Ptéropodes, lorsqu'il croyait encore les organes de la respiration de ces animaux placés sur les appendices natatoires.

PTÉRODICÈRE, adj., *pterodicerus* (πτέρυξ, aile, δίς, deux, κέρας, corne). Sous ce nom, Latreille désigne les insectes qui ont des ailes et deux antennes.

PTÉRODIE, s. f., *pterodia*. Desvaux appelle ainsi le genre de fruits auxquels Gaertner a donné le nom de *samare*.

PTÉRODIPLES, adj. et s. m. pl., *Pterodiples* (πτέρυξ, aile, διπλόος, double). Nom donné par Duméril, à une famille de l'ordre des Hyménoptères, comprenant ceux de ces insectes dont les ailes supérieures forment un pli longitudinal pendant le repos. *Voyez* DUPLICIPENNES.

PTÉROGLOSSES, adj. et s. m. pl., *Pteroglossi* (πτέρυξ, aile, γλῶσσα, langue). Nom donné par Vieillot à une famille de l'ordre des Sylvains, comprenant ceux de ces oiseaux qui ont la langue en forme de plume.

PTÉROGONE, adj., *pterogonus* (πτέρυξ, aile, γωνία, angle). Se dit, en botanique, d'une partie, comme *tige* ou *fruit*, qui a des angles garnis d'ailes ou de membranes.

PTÉROIDE, adj., *pteroides* (πτέρυξ, aile, εἶδος, ressemblance); qui a la forme d'une aile. Les botanistes donnent cette épithète aux *sutures*, quand elles sont placées sur la crête d'une saillie qui s'étend en manière d'aile. Ex. *Evonymus latifolius*.

PTÉROIDÉES, adj. et s. f. pl., *Pteroïdeæ*. Section de la tribu des Polypodiacées, établie par Kaulfuss, qui a pour type le genre *Pteris*.

PTÉROMALIENS, adj. et s. m. pl., *Pteromalii*. Nom donné par Dalman à une famille de l'ordre des insectes Hyménoptères, qui a pour type le genre *Pteromalus* et qui correspond à la tribu des Chalcidites de Latreille.

PTÉROME, s. m., *pteroma* (πτέρωμα, plumage). Illiger donne ce nom (*tectrices alarum ultimæ s. secundæ; Schwungdekke*, all.) aux plumes tectrices in-

ternes des ailes des oiseaux, qui sont généralement plus longues que les autres.

PTÉROMOLGES, s. m. pl., *Pteromolgæi* (πτέρυξ, aile, μολγος, salamandre). Nom donné par J.-A. Ritgen à un sous-ordre de l'ordre des reptiles Campsichrotes, comprenant ceux qui, comme les dragons, ont des membranes latérales faisant office d'ailes.

PTÉROPÉGE, s. f., *pteropega* (πτέρυξ, aile, πηγη, origine). Kirby nomme ainsi, chez les insectes, la portion du mésothorax et du métathorax à laquelle les ailes supérieures et inférieures sont implantées.

PTÉROPHANÈRE, adj., *pterophanerus* (πτέρυξ, aile, φανερος, manifeste). Latreille appelle *métamorphose ptérophanère*, dans les insectes, celle qui permet d'apercevoir les ailes chez les nymphes.

PTÉROPHORÉS, adj., et s. m. pl., *Pterophora* (πτέρυξ, aile, φέρω, porter). Sous ce nom, Clairville désigne une section de la classe des insectes, comprenant ceux qui sont munis d'ailes.

PTÉROPHORIENS. *Voyez* PTÉROPHORITES.

PTÉROPHORITES, adj. et s. m. pl., *Pterophorita*. Nom donné par Latreille, Lamarck et Eichwald à une tribu de la famille des Lépidoptères nocturnes, qui a pour type le genre *Ptérophorus*.

PTÉROPINS, adj. et s. m. plur., *Pteropina*. Nom donné par Gray à une tribu de la famille des Vespertilionides anistiophores, ayant pour type le genre *Pteropus*.

PTÉROPODE, adj., *pteropodus* (πτέρυξ, aile, πους, pied); qui a les pétioles ailés. Ex. *Paullinia pteropoda*.

PTÉROPODÉES, adj. et s. f. pl., *Pteropodeæ*. Nom donné par Candolle à une section du genre *Oxalis*, comprenant les espèces qui ont le pétiole dilaté ou ailé.

PTÉROPODES, adj. et s. m. pl., *Pteropoda*. Nom donné par Cuvier, Lamarck, Schweigger, Goldfuss, Latreille, Ficinus, Carus, Eichwald et Menke à un ordre ou à une classe de Mollusques, comprenant ceux qui ont de chaque côté du corps un appendice aliforme servant à la natation. Cette coupe correspond aux Aporobranches de Blainville, aux Stomatoptérophores de Gray. Blainville applique la dénomination de *Ptéropodes* à une famille de l'ordre des Nucléobranches, comprenant ceux dont le corps offre de chaque côté un appendice natatoire en forme d'aile.

PTÉROSPERME, adj., *pterospermus* (πτέρυξ, aile, σπέρμα, graine); qui a le fruit ailé. Ex. *Sida pterosperma*.

PTÉROSTYLE, adject., *pterostylus* (πτέρυξ, aile, στυλος, style); qui a le style comprimé et large, en forme d'aile. Ex. *Astragalus pterostylis*.

PTÉROTE, adj. et s. m., *pterotus*; πτερωτος (πτέρυξ, aile); qui a des ailes. Aristote, quand il veut distinguer les insectes ailés de ceux qui n'ont pas d'ailes, leur donne ce nom, que Latreille adopte.

PTÉROTHÈQUE, s. f., *pterotheca* (πτέρυξ, aile, θηκη, boîte). Kirby appelle ainsi la partie de la chrysalide qui protége les ailes de l'insecte.

PTÉRYGIBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Pterygibranchia* (πτέρυξ, aile, βραγχια, branchies). Nom donné par Lamarck, Latreille, Goldfuss, Ficinus et Carus à une section ou famille de l'ordre des Crustacés isopodes, comprenant ceux qui ont les branchies ailées.

PTÉRYGIENS, adj. et s. m. pl., *Pterygia* (πτέρυξ, aile). Nom donné par Latreille à une division des Mollusques phanérogames, comprenant ceux qui ont des bras couronnant la tête, ou deux nageoires situées près du col. *V.* ARGONAUTES.

PTÉRYGION, s. m., *pterygium* (πτέρυξ, aile). Nom donné par Link et Candolle aux *ailes* des fruits, qu'elles soient latérales ou terminales; par Illiger, à l'aile du nez, dans les Mammifères (*pterygium, pinna; Nasenflügel*, all.); par Kirby, à un appendice étroit qui se voit à la base des ailes inférieures, dans quelques insectes Lépidoptères.

PTÉRYGODE, s. m., *pterygodium* (πτερυγωδες, en forme d'aile). Latreille appelle ainsi une pièce en forme d'épaulette, qui est placée, de chaque côté, au devant des ailes supérieures des insectes lépidoptères, et qui se prolonge, en arrière, le long d'une partie du dos, sur lequel elle s'applique.

PTÉRYGOPE, adj., *pterygopus* (πτέρυξ, aile, πους, pied); qui a des pédoncules comprimés, ailés. Ex. *Loranthus pterygopus*.

PTÉRYGOSPERME, adject., *pterygospermus* (πτέρυξ, aile, σπερμα, graine); qui a des fruits ailés. Ex. *Moringa pterygosperma*.

PTILE, s. m., *ptilum* (πτιλον, aile). Illiger appelait *ptila* (*Federdekken*, all.) les plumes tectrices externes des ailes des insectes.

PTILINE, s. f., *ptilinum* (πτιλον, aile). Nom donné par Robineau-Desvoidy à une membrane très molle qui, chez les jeunes insectes Myodaires, principalement dans quelques tribus, sort entre les antennes et l'angle frontal, et qui est susceptible de mouvemens assez prompts, sortant et rentrant sous les pièces du front.

PTILOCÉRÉES, adject. et s. f. pl., *Ptiloceratæ* (πτιλον, plume, κέρας, corne). Nom donné par Robineau-Desvoidy à une section de la famille des Myodaires calyptérées, comprenant ceux de ces insectes qui ont un chète tomenteux et velu.

PTILODÈRES, adj. et s. m. pl., *Ptiloderi* (πτιλον, plume, δειρη, col). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Rapaces, comprenant ceux de ces oiseaux qui ont le col garni de plumes. *V.* PLUMICOLLES.

PTILOPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Ptilopteri* (πτιλον, nageoire, πτέρυξ, aile). Nom donné par Vieillot à une famille de l'ordre des Nageurs, comprenant ceux de ces oiseaux qui ont les ailes en forme de nageoires et sans pennes.

PTILORHYNQUE, adj., *ptilorhynchus* (πτιλον, duvet, ῥυγχος, bec); qui a le bec garni à sa base de filamens membraneux. Ex. *Numida ptilorhyncha*.

PTILOSE, s. f., *ptilosis; Gefieder* (all.) (πτιλον, plume). Nom donné par Illiger à l'ensemble des plumes ou au *plumage* des oiseaux.

PTILOTE, adj., *ptilotus*; πτιλωτος (πτιλον, aile). Aristote donnait ce nom aux insectes ailés, quand il les opposait aux oiseaux, pour indiquer que leurs ailes ne sont point garnies de plumes, comme celles de ces derniers.

PTINIENS, adj. et s. m. pl., *Ptiniores*. Nom donné par Cuvier, Latreille, Lamarck, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une tribu d'Insectes coléoptères, ayant pour type le genre *Ptinus*.

PTYALINE, s. f., *ptyalina* (πτυαλον, salive). Berzelius appelle ainsi, ou *matière salivaire*, une substance animale particulière, qui est la partie constituante principale de la salive.

PTYGMATURE, adject., *ptygmaturus* (πτυγμα, pli, ουρα, queue); qui a la queue ou les pédoncules plissés ou striés en travers. Ex. *OEnanthe ptygmatura*.

GOPLEURES, adj. et s. m. pl, *Ptygopleura*, pli, πλευρα, côté). Sous ce nom, Wiegmann a e famille de Reptiles sauriens, comprenant ceux n pli longitudinal de chaque côté du corps.

ERTÉ, s. f., *pubertas*; ωβη; *Zeugungsreife, keit* (all.); *puberty* (angl.); *pubertà* (it.). Epoque un être organisé devient apte à reproduire l'es- *berté* ne se dit guère que de l'espèce humaine.

ESCENCE, s. f., *pubescentia*; *Haarbekleis-*.); *pubescenza* (it.) (*pubes*, duvet). Les botanis- ent ainsi tout ce qui est relatif au plus ou moins ice, à la disposition, à la direction, etc., des poils nt exister sur les diverses parties des plantes.

ESCENT, adject., *pubescens*; *weichhaarig*, *ig*, *flaumhaarig* (all.) (*pubes*, duvet); qui est e poils très fins, courts et mous, imitant une sorte comme les *anthères* du *Digitalis ferruginea*, ice du *Portunus puber*, le *corselet* de beaucoup , les *feuilles* du *Geranium molle*, les *fruits* du *purpureo*, le *stipe* de l'*Agaricus pilosellus* et *ium pubidum*, le *stigmate* de l'*Acer pseudopla-* *tige* de l'*Echites puberula* et du *Leucosper-* *berum*.

ICORNE, adj., *pubicornis* (*pubes*, duvet, orne); qui a les cornes pubescentes. Ex. *Tanypus is*.

IFLORE, adj., *pubiflorus* (*pubes*, duvet, *flos*, dit de plantes qui ont le calice (ex. *Banisteria*) ou la corolle (ex. *Astragalus pubiflorus*, *biflora*) couverts d'un léger duvet ou veloutés.

IGÈRE, adj., *pubigerus* (*pubes*, duvet, *gero*, qui porte du duvet, comme les folioles du *Cassia* .

IQUE, adject., *pudicus*, *verecundus*. Cette est donnée à une plante (*Mimosa pudica*) dont le attouchement suffit pour déterminer les feuilles à et les pétioles à s'abaisser, propriété qu'elle par- plusieurs autres espèces du même genre. Le *ium verecundum* est ainsi appelé à cause de la ce de ses pétales intérieurs, tandis que les externes erts.

ILLAIRE, adj., *pugillaris* (*pugnus*, poing). n minéralogie, des grains d'une roche grenue, sont de la grosseur du poing; en zoologie, d'une (*Turbinella pugillaris*) dont le volume égale celui du poing.

IONIFORME, adj., *pugioniformis* (*pugio*, , *forma*, forme); qui a la forme d'un poignard, *s feuilles* du *Mesembrianthemum pugioniforme*, *lodes* de l'*Acacia pugioniformis*, les *capsules* *a pugioniformis*.

SSANCE, s. f., *potentia*; δυναμις; *Macht ower* (angl.) *possanza*, *potenza* (it.). Considéré anière générale, ce mot exprime la faculté de faire se quelconque. En mécanique, il sert à désigner ce dont on dispose pour équilibrer ou vaincre une ce dont on n'est point maître. Les minéralogistes nt pour caractériser l'épaisseur d'une couche ou n, mesurée perpendiculairement aux salbandes.

ULCAIRE, adj., *pulicarius* (*pulex*, puce). Un non (*Hysterium pulicare*) est ainsi appelé parce semble aux taches produites sur le linge par les s des puces. Le *Conus pulicarius* est marqué de n'on a comparées à des piqures de puces.

ULIGÈRE, adj., *puligerus* (*pullus*, rejeton, *gero*, porter). La *Nerita pulligera* doit cette dénomination à ce qu'elle est souvent couverte de pustules saillantes.

PULMOBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Pulmobranchiata* (*pulmo*, poumon, βραγχια, branchies). Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Paracéphalophores; par Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre ou de la classe des Gastéropodes, comprenant ceux de ces Mollusques qui respirent l'air en nature.

PULMOGRADES, adj. et s. m. pl., *Pulmograda* (*pulmo*, poumon, *gradior*, marcher). Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Arachnodermaires, comprenant ceux dont le corps est gélatineux, et dont la locomotion s'exécute par des mouvemens d'expansion et de resserrement semblables à ceux de la respiration.

PULMONAIRE, adj., *pulmonarius* (*pulmo*, poumon). On appelle *trachées pulmonaires*, dans les insectes, celles qui font suite aux trachées proprement dites, sans toutefois exister toujours, dont on ne saurait préciser l'origine, mais qu'on reconnaît à leur grand diamètre, et à ce qu'étant moins divisées, elles semblent servir comme de réservoirs à l'air.

PULMONAIRES, adj. et s. f. pl., *Pulmonaria* (*pulmo*, poumon). Nom donné par Latreille à un ordre de la classe des Arachnides, comprenant ceux de ces animaux qui respirent par des sacs pulmonaires.

PULMONARIÉES, adj. et s. f. pl., *Pulmonariæ*. Nom donné par Candolle à une section qu'il établit dans le genre *Hieracium*.

PULMONÉS, adj. et s. m. pl., *Pulmonea* (*pulmo*, poumon). Nom donné par Latreille à une branche de la race des animaux vertébrés, comprenant ceux à sang froid qui respirent au moyen de poumons; par Cuvier et Latreille à un ordre de la classe des Gastéropodes, auquel appartiennent ceux de ces Mollusques qui respirent l'air en nature.

PULMONIFÈRES, adj. et s. m. pl., *Pulmonifera* (*pulmo*, poumon, *fero*, porter). Nom donné d'abord par Blainville aux animaux qu'il a depuis appelés *Pulmobranches*. *Voyez* ce mot.

PULPE, s. f., *pulpa*. Matière molle qui existe dans l'intérieur des loges de certains fruits, où elle entoure la graine (ex. *Cassia officinalis*). On donne aussi quelquefois ce nom au sarcocarpe, quand il est de consistance molle.

PULPEUX, adject., *pulposus*; *markig*, *breüg*, *breiartig* (all.); qui a la consistance de la pulpe, comme l'*arille* du *Bocconia frutescens*, la *panneterne* du drupe dans le *Prunus Cerasus*, le *péricarpe* du *Vitis*, la *lorique* du *Punica*.

PULSATOIRE, adj., *pulsatorius* (*pulsus*, pouls). Un insecte (*Psocus pulsatorius*) est ainsi nommé, parce qu'on l'a regardé comme la cause des pulsations qui se font entendre dans le vieux bois, et qui lui ont valu le nom vulgaire de *horloge de la mort*. Latreille attribue ce bruit à une espèce de Vrillette.

PULSIMÈTRE, s. m., *pulsimetrum* (*pulsus*, pouls, μετρεω, mesurer). Nom donné à un appareil propre à montrer avec quelle facilité l'évaporation se fait dans un espace soustrait à la pression atmosphérique, et qui a été ainsi appelé parce qu'une plus grande vivacité du pouls s'accompagne d'une chaleur plus considérable de la main, qui rend son action plus sensible.

PULVÉRACÉ, adj., *pulveraceus*; *pulverig* (all.) (*pulvis*, poussière); qui est couvert de poussière. Ex. *Parmelia pulveracea*.

PULVÉRARIÉES, adj. et s. f. pl., *Pulverariæ*. Nom donné par Reichenbach à une famille de Lichens, qui a pour type le genre *Pulveraria*.

PULVÉRESCENCE, s. f., *pulverescentia* (*pulvis*, poussière). Nom donné par Dupetit-Thouars à l'état d'une surface végétale, quand elle est couverte d'une sorte de farine, qui paraît être une exsudation de la plante, et qui a quelquefois une couleur agréable, comme dans le *Chenopodium purpureum*.

PULVÉRIFÈRE, adj., *pulveriferus* (*pulvis*, poussière, *fero*, porter). Épithète donnée par Haüy à une variété de quarz agate en creux dont la cavité est remplie en tout ou en partie d'une poussière de chaux carbonatée.

PULVÉRULENT, adj., *pulverulentus; staubartig* (all.); *pulverulento* (it.) (*pulvis*, poussière); qui a la consistance de la poussière (*corps pulvérulent, substance pulvérulente*). C'est en ce sens que l'épithète est appliquée à des minéraux dont les grains sont tellement petits qu'ils ressemblent à une poussière (ex. *Chaux carbonatée pulvérulente*), et au *pollen* des végétaux, quand il se compose, comme c'est le cas le plus ordinaire, d'un grand nombre d'utricules distinctes, semblables à une poussière fine. *Pulvérulent* se dit aussi des plantes qui sont couvertes de grains pulvérulens, sensibles au tact et à la vue, et qui se détachent aisément (ex. *Goodenia ovata, Primula farinosa, Cneorum pulverulentum*), ou d'un duvet très fin et serré, qui produit la même apparence (ex. *Erodium pulverulentum*). Le *Psittacus pulverulentus* est ainsi nommé parce que la teinte verte, qui domine dans son plumage, est glauque et comme saupoudrée de blanc.

PULVICULE, s. f., *pulvicula*. Deluc appelait ainsi les particules sèches et incohérentes dont il supposait les globes du système solaire primitivement formés, dans les lieux qu'ils occupent.

PULVIFÈRE, adj., *pulviferus* (*pulvis*, poussière, *fero*, porter). Se dit d'une *géode* qui renferme une matière pulvérulente. *V.* PULVÉRIFÈRE.

PULVINÉ, adj., *pulvinatus; polsterförmig, polsterig, gepolstert, küssenformig* (all.) (*pulvinus*, coussin); qui a la forme d'un coussin (ex. *Cidaris pulvinata, Astrea pulvinaria, Monas pulvisculus*). Se dit aussi de plantes dont les parties (comme les fibres de l'*Helicosporium pulvinatum*) ou les individus (ex. *Gnaphalium pulvinatum*) sont réunis de manière à former une sorte de coussin. Kirby donne cette épithète au prothorax des insectes, quand, étant déprimé sur un point, il paraît comme gonflé sur un autre (ex. *Alcochara canaliculata*).

PULVINIFORME, adj., *pulviniformis; polsterförmig* (*pulvinus*, coussin, *forma*, forme); qui a la forme d'un coussin, c'est-à-dire qui est plus ou moins hémisphérique et en quelque sorte rembourré.

PULVINULE, s. f., *pulvinula* (*pulvinus*, coussin). Acharius nomme ainsi des filets simples ou rameux, imitant souvent de petits buissons ou coussins, qui s'élèvent de la surface supérieure du thalle de certains lichens. Ex. *Parmelia glomulifera*.

PULVISCULAIRE, adj., *pulviscularis* (*pulvis*, poussière). Gaillon appelle *matière pulvisculaire* la masse colorée, dilatable et contractile, qui résulte de l'ensemble des pulviscules.

PULVISCULE, s. m., *pulvisculus* (*pulvis*, poussière). Nom donné par Necker à la poussière que renferment les capsules des Lycopodes, par Gaillon aux granules de la matière pulvérulente colorée qui remplit les endocromes ou entrenœuds des algues marines articulées.

PUMICIFORME, adj., *pumiciformis* (*pumex*, ponce, *forma*, forme); qui ressemble à de la pierre ponce, qui en a l'aspect. *Lave pumiciforme*.

PUMIQUEUX, adj., *pumicosus* (*pumex*, ponce); qui ressemble à un morceau de pierre ponce. Ex. *Collepora pumicosa*.

PUPE, s. f., *pupa*. Latreille nomme ainsi les nymphes oviformes des Insectes Lépidoptères, parce qu'elles ressemblent à une petite poupée.

PUPILLÉ, adj., *pupillatus* (*pupilla*, pupille). Se dit des *ailes* des oiseaux et des papillons, lorsqu'elles offrent des taches circulaires, de couleurs diverses, figurant plus ou moins bien un œil, et au centre desquelles existe un point noir, qui représente la pupille. *V.* OCELLÉ.

PUPIPARE, adj., *pupiparus* (*pupa*, nymphe, *paro*, engendrer). Se dit d'un insecte qui met ses petits au monde à l'état de nymphe. Ex. *Hippobosca equina*.

PUPIPARES, adj. et s. m. pl., *Pupiparæ*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des Diptères, comprenant ceux de ces insectes dans le ventre desquels vit la larve, qui n'en sort qu'à l'état de nymphe.

PUPIVORES, adj. et s. m. pl., *Pupivora* (*pupa*, nymphe, *voro*, dévorer). Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des Hyménoptères, comprenant ceux de ces insectes dont les larves vivent dans l'intérieur d'autres larves ou nymphes.

PUPOPHAGE, adj., *pupophagus*. Se dit d'un insecte dont la larve dévore les larves et les chrysalides des autres insectes. Ex. *Ichneumon*.

PURPURACÉS, adj. et s. m. pl., *Purpuracea*. Nom donné par Menke à une famille de l'ordre des Gastéropodes Cténobranches, qui a pour type le genre *Purpura*.

PURPURATE, s. m., *purpuras*. Genre de sels (*purpursäure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide purpurique avec les bases salifiables.

PURPURIFÈRES, adj. et s. m. pl., *Purpurifera* (*purpura*, pourpre, *fero*, porter). Nom donné par Lamarck à une famille de l'ordre des Trachélipodes, comprenant ceux de ces animaux qui contiennent, dans un réservoir particulier, la matière colorante dont les Romains faisaient la belle couleur pourpre tombée en désuétude depuis la découverte de la cochenille.

PURPURIN. *Voyez* ROUGE.

PURPURINE, s. f., *purpurina*. Nom donné par Robiquet et Collin à une sorte de laque préparée en faisant bouillir la racine de garance charbonnée par l'acide sulfurique avec de l'eau et de l'alun, et recueillant le précipité qui se dépose par le refroidissement de la liqueur filtrée.

PURPURIQUE, adj., *purpuricus*. Nom d'un *acide* particulier (*Purpursäure*, all.), qui est produit par l'action de l'acide nitrique sur l'acide urique, et qui a été découvert par Prout.

PURPUROPE, adj., *purpuropus* (*purpura*, pourpre, *pes*, pied); qui a le pied ou le stipe pourpre. Ex. *Agaricus purpuropus*.

PUSILLIFLORE, adj., *pusilliflorus* (*pusillus*, petit, *flos*, fleur); qui a de petites fleurs. Ex. *Cremanium pusilliflorum*.

PUSTULÉ, adj., *pustulatus, pustulosus;* qui est muni de pustules, c'est-à-dire d'élévations arrondies (ex. *Gyrophora pustulata*), ou de taches arrondies, blanches, sur un fond brun (ex. *Cypræa exanthema, Cypræa variolaria, Armadillo pustulatus*).

PUTAMINÉES, adj. et s. f. pl., *Putaminea*. Nom donné par Linnée à une famille, comprenant des plantes dont le fruit est recouvert d'une écorce dure. Ex. *Capparis*.

RÉFACTION, s. f., *putrefactio*; σαψις; (all.). Décomposition que tous les corps orga- issent, quand la vie cesse de s'exercer en eux.

RELLINÉES, adj. et s. f. pl., *Putrellinæ* pourri). Nom donné par Robineau-Desvoidy à de la famille des Myodaires Napellées, compre- de ces insectes qui vivent de matières végétales les en décomposition.

RIVORES, adj. et s. f. pl., *Putrivoræ* (*putris*, *voro*, dévorer). Nom donné par Robineau-Desvoidy une section de la famille des Myodaires Malacosomprenant celles dont les larves vivent dans les atréfiés de matières animales et végétales.

NOCARPE, adj., *pycnocarpus* (πυκνος, épais, fruit); qui a des fruits épais, renflés. Ex. *Tamarix rpa*.

NOCÉPHALE, adj., *pycnocephalus* (πυκνος, φαλη, tête); qui est rassemblé en têtes épaisses, es fleurs du *Carduus pycnocephalus*.

NOGONIDES, adj. et s. m. pl., *Pycnogo-* om donné par Lamarck, Cuvier, Latreille, Leach ald à une famille d'Arachnides, qui a pour type *Pycnogonum*.

NOSTACHYÉ, adj., *pycnostachyus* (πυκνος, ταχυς, épi); qui a les fleurs disposées en gros . *Mariscus pycnostachyus*, *Sisyphora pycnos*.

YARGUE, adject., *pygargus* (πυγη, fesses, blanc); qui a la queue blanche, comme le *Falco lus*, ou une tache blanche à la naissance de la omme l'*Antilope pygargus*.

-ARRHIQUES, adj. et s. m. pl., *Pygarrhi-* η, derrière, αρριχασθαι, grimper). Nom donné r et Illiger à une famille d'oiseaux, comprenant s'aident de leur queue pour grimper.

-OBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Pygobran-* η, derrière, βραγχια, branchies). Nom donné à un ordre de la sous-classe des Gastéropodo- ymnobranches, qui comprend une partie des Nues de Cuvier.

-OMOLGES, s. m. pl., *Pygomolgæi* (πυγη, μολγος, salamandre). Nom donné par J.-A. Ritsous-ordre de l'ordre des reptiles Campsichrotes, ant les batraciens sans queue.

-OPLATYPODES, adj. et s. m. pl., *Pygo- les* (πυγη, derrière, πλατυς, large, πους, pied). né par J.-A. Ritgen à une famille de l'ordre des thes, comprenant des oiseaux qui ont les pieds t palmés et placés tout à l'arrière du corps.

-OPODES, adj. et s. m. pl., *Pygopodes*. Nom r Illiger, Goldfuss, Eichwald et Ritgen à une l'oiseaux Palmipèdes, qui ont les pieds engagés extrémité de l'abdomen, sur laquelle ils semblent

ORIDÉS, adj. et s. m. pl., *Pyloridea* (πυλωre). Nom donné par Blainville à une famille de es Acéphalophores lamellibranches, comprenant ont une coquille baillante aux deux bouts.

ACANTHE, adj., *pyracanthus* (πυρ, feu, épine); qui a des épines jaunes. Ex. *Celastrus thus*, *Solanum pyracanthos*.

ALITES, adj. et s. m. pl., *Pyralites*. Nom r Lamarck, Goldfuss, Ficinus et Carus à une fanasectes Lépidoptères, qui a pour type le genre

PYRAMIDAL, adj., *pyramidalis*, πυραμοειδης, *pyramidenförmig* (all.) (πυραμις, pyramide). Mohs nomme *système pyramidal* un assemblage de formes cristallines provenant d'une même forme fondamentale, une pyramide à quatre côtés isocèles, et procédant par une loi propre à la production de plusieurs séries de formes pyramidales. On appelle *plantes pyramidales* celles dont les branches, étendues horizontalement, se raccourcissent de la base au sommet (ex. *Abies picea*); *panicule pyramidale*, celle qui se rétrécit de la base au sommet (ex. *Yucca*, *Campanula pyramidalis*); *coquille pyramidale*, celle dont la forme générale est celle d'une pyramide ou d'un cone (ex. *Trochus pyramidalis*).

PYRAMIDÉ, adj., *pyramidatus*; qui a la forme d'une pyramide (ex. *Macaricia pyramidata*, *Polygonum pyramidatum*, *Antipathes pyramidata*). Se dit aussi d'un cristal qui dérive d'un prisme dont les bases ont été converties en pyramides (ex. *Mésotype pyramidé*).

PYRARDÉES, adj. et s. f. pl., *Pyrardeæ*. Nom donné par H. Cassini à un groupe de la section des Buphthalmées, qui a pour type le genre *Pyrarda*.

PYRÉLAINE, subst. f., *pyrelaina* (πυρ, feu, ελαιον, huile). Nom donné par Berzelius aux huiles pyrogénées liquides.

PYRÉNACÉES, adj. et s. f. pl., *Pyrenaceæ*. Quelques botanistes appellent ainsi, avec Ventenat, la famille des Verbénacées.

PYRÉNAIRE, adj., *pyrenarius* (πυρην, noyau). Desvaux donne cette épithète à un fruit pulpeux, demi-infère, multiloculaire, à loges dont l'endocarpe est ligneux. Ex. *Mespilus*.

PYRÈNE, s. f., *pyrena*. Gaertner nomme ainsi la *nucule*.

PYRÉNOCYMATIENS, adj. et s. m. pl., *Pyrenocymatii* (πυρην, noyau, κυματιον, cymation). Nom donné par Wallroth à une tribu de la famille des Lichens, comprenant ceux qui sont pourvus d'un nucléus, et correspondant aux Myélocarpes de Meyer.

PYRÉNOMYCETES, s. m. pl., *Pyrenomycetes* (πυρην, grain, μυκης, champignon). Nom donné par Fries à une cohorte de la famille des Champignons, comprenant ceux dont le périthécion renferme des thèques, ou rarement des sporules nues, qui s'échappent par un orifice.

PYRÉTINE, s. f., *pyretina* (πυρ, feu). Berzelius donne ce nom, ou celui de *résine pyrogénée*, à une classe nombreuse de combinaisons, ayant de l'analogie avec les résines, et qui se forment pendant la distillation sèche des substances organiques.

PYRGOMACÉS, adj. et s. m. pl., *Pyrgomacea*. Nom donné par Menke à une famille de la classe des Cirripèdes, qui a pour type le genre *Pyrgoma*.

PYRGOMATIDES, adj. et s. m. pl., *Pyrgomatidæ*. Nom donné par Gray à une famille de la classe des Cirripèdes, ayant le genre *Pyrgoma* pour type, et répondant à la précédente.

PYRIDION, s. m., *pyridium*. Mirbel désigne sous ce nom le fruit que Linnée appelait *pomme* et que Richard nomme *méloside*.

PYRIFÈRE, adj., *pyriferus* (*pyrus*, poire, *fero*, porter); qui porte des fruits en forme de poire (ex. *Psidium pyriferum*). Le *Fucus pyriferus* a l'extrémité de sa fronde renflée comme une poire.

PYRIFORME, adject., *pyriformis*; *birnförmig* (all.); *poriforme* (it.) (*pyrus*, poire, *forma*, forme); qui a la forme d'une poire, comme le fruit du *Passiflora pyriformis* et du *Xylomelum pyriforme*, ou les urnes

du *Campilopus pyriformis* et du *Gymnostomum pyriforme*. Se dit aussi d'une coquille univalve dont une des extrémités est grosse, renflée, arrondie, et l'autre allongée en forme de queue (ex. *Cerithium pyriforme*).

PYRITE, s. f., *pyrites*; πυρίτης. Nom vulgaire du sulfure de fer, que l'on donne aussi par extension à quelques autres sulfures. Certains minéralogistes ont proposé de le réserver pour les sulfures doués de l'état métallique, parce que celui de fer est dans ce cas.

PYRITEUX, adj., *pyritosus* (*pyrites*, pyrite); qui est converti en pyrite (*fer pyriteux*), qui contient du fer pyriteux disséminé (ex. *Phyllade pyriteux*).

PYRITIFÈRE, adj., *pyritiferus* (*pyrites*, pyrite, *fero*, porter); qui renferme de la pyrite. Ex. *Schiste pyritifère*.

PYRITISÉ, adj.; qui est converti en pyrite. *Bois pyritisé*.

PYRITOLOGIE, s. f., *pyritologia* (πυρίτης, pyrite, λόγος, discours). Traité des pyrites. Henkel a publié un ouvrage sous ce titre.

PYRO-ACÉTIQUE, adject., *pyro-aceticus*. On nomme *esprit pyro-acétique* (*Ether pyro-acétique*, Desrone; *brenzlicher Essiggeist*, *brenzlicher Essigäther*, all.), un liquide, découvert par Chenevix, qui s'obtient en soumettant les acétates à la distillation sèche.

PYROCÈTE, adject., *pyrocetus*. Haüy a employé ce terme pour désigner le fer volcanique.

PYROCHIMIE, s. f., *pyrochymia* (πῦρ, feu, χυμεία, chimie). Partie de la chimie qui traite de l'histoire du feu.

PYROCHROIDES, adject. et s. m. pl., *Pyrochroides*. Nom donné par Cuvier, Latreille, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une tribu d'insectes coléoptères, qui a pour type le genre *Pyrochroa*.

PYRO-CITRIQUE, adject., *pyro-citricus*. Nom d'un acide (*brenzlichte Citronensäure*, all.), que Lassaigne a découvert, et qu'on obtient en soumettant l'acide citrique cristallisé à la distillation sèche.

PYROCITRATE, s. m., *pyrocytras*. Genre de sels (*brenzlichte citronensäure Salze*, all.); qui résultent de la combinaison de l'acide pyro-cytrique avec les bases salifiables.

PYRO-ÉLECTRIQUE, adj., *pyro-electricus*. On donne cette épithète aux phénomènes de polarité électrique qui se développent, dans un grand nombre de substances cristallisées, par l'effet d'un changement de température, et sous le rapport desquels Brewster a beaucoup ajouté aux notions qu'avaient fournies les recherches de Haüy et de Brard.

PYROGÈNE, adj., *pyrogenus* (πῦρ, feu, γίνομαι, produire). Épithète donnée par Brongniart à une classe de terrains, comprenant les terrains volcaniques et ignés actuels.

PYROGÉNÉ, adject. Berzelius appelle ainsi les *huiles* et *résines* empyreumatiques, c'est-à-dire celles qui se produisent par la distillation des substances organiques.

PYROGNOSTIQUE, adj., *pyrognosticus* (πῦρ, feu, γνῶσις, connaissance). On appelle *essais pyrognostiques* ceux qu'on fait avec le chalumeau, pour découvrir la nature d'une substance quelconque.

PYROIDE, adj., *pyroideus* (πῦρ, feu, εἶδος, ressemblance). Épithète donnée par Omalius à un ordre de terrains, comprenant ceux que leurs caractères extérieurs rapprochent des matières minérales qui ont subi l'action du feu.

PYROKINATE, s. m., *pyrokinas*. Genre de sels (*brenzschinsäure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide pyrokinique avec les bases salifiables.

PYROKINIQUE, adj., *pyrokinicus*. Nom d'un acide particulier (*Brenzschinsäure*, all.), que Pelletier et Caventou ont découvert en distillant l'acide kinique à feu nu.

PYROLÉES, adj. et s. f. pl., *Pyroleæ*. Famille de plantes, établie par Lindley, qui a pour type le genre *Pyrola*.

PYROLIGNEUX, adj., *pyrolignosus*. On donne le nom d'*acide pyroligneux* (*Holzsäure*, *Holzessig*, all.) à une combinaison d'acide acétique et de pyrétine qui s'obtient en distillant le bois, et celle d'*esprit* ou *éther pyroligneux* à un liquide qui se produit en même temps que le précédent, et dont Taylor a le premier remarqué l'existence.

PYROMALATE, s. m., *pyromalas*. Genre de sels (*brenzliche aepfelsäure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide pyromalique avec les bases salifiables.

PYROMALIQUE, adj., *pyromalicus*. Nom donné à un acide (*brenzliche Aepfelsäure*, all.), que Braconnot a découvert, et qui se produit, avec un autre, quand on distille l'acide malique seul.

PYROMAQUE, adject., *pyromachus* (πῦρ, feu, μάχομαι, battre). Se dit de certains minéraux qui donnent des étincelles par le choc du briquet.

PYRO-MARGARIQUE, adj., *pyro-margaricus*. Sous le nom d'*esprit pyro-margarique*, Bussy désigne un corps cristallisable particulier qu'il a obtenu en distillant le margarate de baryte.

PYROMÈTRE, subst. m., *pyrometrum*; *Feuergradmesser* (all.) (πῦρ, feu, μετρέω, mesurer). Instrument dont on se sert pour mesurer les hauts degrés de chaleur, et dont il existe plusieurs, fort différens les uns des autres, qui ne remplissent qu'incomplètement leur objet.

PYROMÉTRIQUE, adj., *pyrometricus*. Épithète donnée aux moyens à l'aide desquels on parvient à mesurer les hautes températures, c'est-à-dire celles qui sont supérieures au point d'ébullition du mercure.

PYROMUCATE, s. m., *pyromucas*. Genre de sels (*brenzschleimsäure Salze*, all.); qui résultent de la combinaison de l'acide pyromucique avec les bases salifiables.

PYROMUCIQUE, adject., *pyromucicus*. Nom donné à un *acide* (*Brenzschleimsäure*, all.), découvert par Houton-Labillardière, qui se produit pendant la décomposition de l'acide mucique à la distillation sèche.

PYRO-OLÉIQUE, adject., *pyro-oleicus*. Bussy appelle *esprit pyro-oléique* un corps cristallisable particulier qu'il a obtenu en distillant l'oléate de chaux.

PYROPHANE, adject., *pyrophanus* (πῦρ, feu, φαίνω, apparaître). Se dit de pierres siliceuses imbibées de cire qui, opaques à froid, deviennent transparentes lorsqu'on les expose à l'action du feu, lequel fait fondre la cire.

PYROPHOSPHATE, s. m., *pyrophosphas*. Nom donné par Clarke au phosphate de soude qui, après avoir été calciné, possède d'autres propriétés que celles dont il jouissait auparavant, et cristallise sous une autre forme, avec une autre proportion d'eau de cristallisation.

OPHYTIQUE, adject., *pyrophyticus* (πυρ, r, plante). Unverdorben admet, sous le nom d'*a-rophytiques*, plusieurs acides, existant suivant les huiles pyrogénées végétales non rectifiées, trait n'avoir étudié aucun en particulier.

OPIEN, adj., *pyropianus* (πυρωπικιλος, marches rouges). Se dit, en minéralogie, d'une contient des grenats rougeâtres disséminés, for-hes sur un fond clair. Ex. *Calcyphire pyro-*

OPTÈRE, adject., *pyropterus* (πυρ, feu, ile); qui a les ailes jaunes. Ex. *Certhia pyrop-*

OSCOPE, s. m., *pyroscopium* (πυρ, feu, onsidérer). Synonyme peu usité de *pyromètre*.

OSOPHIE, s. f., *pyrosophia* (πυρ, feu, σοφια, Teichmeyer a employé ce terme comme synonyme r.

OSORBIQUE. *Voyez* PYROMALIQUE.

OSTÉARINE, s. f., *pyrostearina* (πυρ, feu, aisse). Berzelius donne ce nom aux huiles py- quand leur consistance est ferme, comme celle sse.

O-STÉARIQUE, adject., *pyro-stearicus* igne sous le nom d'*esprit pseudo-stéarique* un tallisable particulier qu'il a obtenu en distillant de chaux.

OTARTRATE, s. m., *pyrotartras*. Genre *rennsweinsäure Salze*, all.), qui résultent de aison de l'acide pyrotartrique avec les bases sali-

OTARTRIQUE, adj., *pyrotartricus*. Nom particulier (*Brenzweinsäure*, all.), découvert qui se produit quand on distille l'acide tartrique.

OTECHNIE, s. f., *pyrotechnia* (πυρ, feu, t). Barchusen s'est servi de ce terme pour dé- himie, à cause de l'emploi fréquent qu'elle fait is ses opérations.

OTECHNIQUE, adj., *pyrotechnicus*. Le *m pyrotechnicum* a été nommé ainsi, parce écorce, molle, légère et subéreuse, peut très lacer l'amadou.

O-URIQUE, adj., *pyro-uricus*. Nom donné lier et Lassaigne à un *acide* (*Brenzharnsäure*, e produit pendant la distillation sèche de l'acide qui depuis a reçu celui d'acide cyanurique.

OXÉNEUX, adj., *pyroxenosus*. Se dit d'une renferme du pyroxène en cristaux très distincts is. Ex. *Basanite pyroxéneux*.

OXÉNIQUE, adj., *pyroxenicus*; qui con- ristaux de pyroxène disséminés (ex. *Téphrine ue*). Omalius donne cette épithète à un genre t parmi les roches.

OXYLIQUE, adj., *pyroxylicus* (πυρ, feu, is). L'esprit pyro-acétique a été appelé aussi *roxylique*, parce qu'on l'obtient en distillant

OZOATE, s. m., *pyrozoas*. Nom donné à un els (*animalische brandsäure Salze*, all.), qui e la combinaison de l'acide pyrozoïque avec les ables.

OZOIQUE, adj., *pyrozoicus* (πυρ, feu, ζωη, erdorben appelle *acide pyrozoïque* (*anima- udsäure*, all.) un acide qu'il a retiré des huiles yrogénées non rectifiées.

PYRRHINE, s. f., *pyrrhina* (πυρρος, roux). Nom donné par Nees d'Esenbeck à la substance qu'il regarde comme le principe colorant de la neige rouge. Suivant lui, cette substance, produite par divers élémens, et d'une nature très volatile, existe à la surface organique de la terre; appartenant aux parties génératrices de l'atmosphère inférieure, et liée à la vie organique, elle se présente sous forme d'exhalaison, et passe dans les nuages, qui la rendent à cette même surface comme principe nutritif et protecteur.

PYRRHACRE, adj., *pyrrhacrus* (πυρρος, roux, ακρος, bout); qui a le bout (de l'abdomen) d'un jaune rougeâtre. Ex. *Laphria pyrrhacra*.

PYRRHOCÈRE, adj., *pyrrhocerus* (πυρρος, roux, κερας, corne); qui a les antennes rouges. Ex. *Tachina pyrrhocera*.

PYRRHOGASTRE, adj., *pyrrhogaster* (πυρρος, roux, γαστηρ, ventre); qui a l'abdomen roux. Ex. *Trichopoda pyrrhogaster*.

PYRRHOLEUQUE, adj., *pyrrholeucus* (πυρρος, roux, λευκος, blanc). Se dit d'un animal qui est roux en dessus et blanc en dessous. Ex. *Sylvia pyrrholeuca*.

PYRRHONOTE, adj., *pyrrhonotus* (πυρρος, roux, νωτος, dos); qui a le dos roux en totalité ou en partie. Ex. *Hirundo pyrrhonota*.

PYRRHOPHANE, adj., *pyrrhophanus* (πυρρος, roux, φαιος, brun); qui est brun en dessus et roux en dessous. Ex. *Cuculus pyrrhophanus*.

PYRRHOPHE, adj., *pyrrhophius* (πυρρος, roux, φαιος, brun). Se dit d'un oiseau dont le plumage est roux et brun. Ex. *Dendrocopus pyrrhophius*.

PYRRHOPHRE, adj., *pyrrhophrys* (πυρρος, roux, οφρυς, sourcil); qui a les sourcils rouges. Ex. *Sylvia pyrrhophrys*.

PYRRHOPROCTE, adj., *pyrrhoproctus* (πυρρος, roux, πρωκτος, anus); qui a l'anus rougeâtre. Ex. *Dexia pyrrhoprocta*.

PYRRHOPTÈRE, adj., *pyrrhopterus*. (πυρρος, roux, πτερον, aile); qui a les ailes rousses ou rougeâtres. Ex. *Coccysus pyrrhopterus*, *Doryphora pyrrhoptera*.

PYRRHOPYGE, adj., *pyrrhopygus* (πυρρος, roux, πυγη, fesses); qui a l'anus rougeâtre. Ex. *Laphria pyrrhopyga*.

PYRRHORHINE, adj., *pyrrhorhinus* (πυρρος, roux, ρις, nez); qui a le nez d'un rouge-brun. Ex. *Mus pyrrhorhinus*.

PYRRHOSTOME, adj., *pyrrhostomus* (πυρρος, roux, στομα, bouche); qui a la bouche ou l'ouverture de couleur rouge. Ex. *Helicina pyrrhostoma*.

PYRRHULES, s. m. pl., *Pirrhulæ* (*pyrrhula*, bouvreuil). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de l'ordre des Choroptènes, renfermant le bouvreuil et les oiseaux qui s'en rapprochent le plus.

PYTHONOIDES, adj. et s. m. pl., *Pythonoidei*, *Pythonoidea*. Nom donné par Fitzinger et Eichwald à une famille de Reptiles ophidiens, qui a pour type le genre *Python*.

PYXIDE, s. m., *pyxidium*, *pyxis*, *pyxidula*; *pissido* (it.) (πυξιδιον, petite boîte). Nom donné par Ehrhart et Mirbel à un fruit (*capsula circumcissa* de Linnée, *boîte à savonette* de quelques auteurs) sec, ordinairement globuleux qui, par une scissure transversale, s'ouvre en deux valves hémisphériques superposées, dont la supérieure est appelée *opercule*, et l'inférieure *amphore* (ex. *Hyoscyamus*). On nomme aussi *pyxide* l'urne des mousses.

PYXIDÉ, adj., *pyxidatus; becherförmig* (all.); *piesidato* (it.); qui a la forme d'un petit gobelet. Ex. *Scyphorus pyxidatus, Lindernia pyxidaria.*

PYXIDIFÈRE, adj., *pyxidiferus* (πυξις, boîte, *fero*, porter). Le *Trichomanes pyxidiferum* est ainsi appelé parce que les involucres qui entourent ses capsules sont en forme de cornet évasé.

PYXIDIROSTRES, adj. et s. m. pl., *Pyxidirostres* (πυξις, boîte, *rostrum*, bec). Nom donné par Latreille, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Echassiers, comprenant des oiseaux dont la mandibule supérieure forme une sorte d'opercule emboîté dans l'inférieure.

PYXIDULE, s. f., *pyxidula; Moosbüche* (all.). Assez souvent on a donné ce nom à l'urne des mousses.

PYXINÉES, adj. et s. f. pl., *Pyxineæ*. Nom donné par Fries à une tribu de Lichens idiothalames, qui a pour type le genre *Pyxine*.

Q.

QUADRANGULAIRE, adj., *quadrangularis, quadrangulatus, quadratus, quadrangulus; viereckig, vierkantig* (all.) (*quatuor*, quatre, *angulus*, angle); qui a quatre angles. Brochant donne, en minéralogie, le nom de *prisme quadrangulaire* à l'un des genres qu'il admet parmi les formes dominantes des cristaux. C'est un solide à six faces parallélogrammiques, parallèles deux à deux, dont quatre sont latérales, et deux servent de bases. Il peut être *rectangulaire* ou *rhomboïdal* (*voyez* ces mots). *Quadrangulaire* s'emploie, en botanique, comme synonyme de *tétragone*, pour désigner des parties qui ont quatre angles; *épi quadrangulaire* (ex. *Melampyrum cristatum*); *feuilles quadrangulaires* (ex. *Trapa natans*); *silicule quadrangulaire* (ex. *Bunias Erucago*); *tige quadrangulaire* (ex. *Hypericum quadrangulare*). Un poisson (*Zeus quadratus*) est ainsi appelé parce qu'il a le corps carré; une méduse (*Eulymene quadrangularis*), parce qu'elle est dans le même cas.

QUADRATIFÈRE, adj.; *quadratiferus* (*quadratus*, carré, *fero*, porter). Épithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété de chaux phosphatée, dans laquelle des facettes qui naissent d'un décroissement sur les angles de la base de la forme primitive sont coupées par d'autres facettes produites en vertu d'un décroissement sur les bords, de manière qu'elles ont la figure d'un carré.

QUADRATURE, s. f., *quadratura* (*quadratus*, carré). On donne ce nom au premier et au dernier quartiers de la Lune, c'est-à-dire aux points de son orbe où cet astre est éloigné du Soleil de cent et de trois cents degrés, comptés dans le sens de son mouvement propre, parce que, dans chacune de ces phases, sa distance au Soleil paraît être d'un quart du zodiaque.

QUADRI-AILÉ, adj., *quadri-alatus; vierflügelig* (all.) (*quatuor*, quatre, *ala*, aile); qui est muni de quatre ailes, comme les *rameaux* du *Cissus quadrialatus*.

QUADRI-ARTICULÉ, adj., *quadri-articulatus* (*quatuor*, quatre, *articulum*, articulation). Se dit, en parlant des *antennes* des insectes, quand elles sont composées de quatre articles.

QUADRIBASIQUE, adj., *quadribasicus* (*quatuor*, quatre, *basis*, base). Épithète donnée par Berzelius à des sels haloïdes qui contiennent un atome de sel avec quatre de l'oxyde du même radical.

QUADRI-BINAIRE, adj., *quadri-binaris* (*quatuor*, quatre, *binarius*, double). Épithète donnée par Haüy à une variété produite en vertu de quatre décroissements, dont chacun a lieu par deux rangées. Ex. *Feldspath quadri-binaire*.

QUADRICAPSULAIRE, adj., *quadricapsularis* (*quatuor*, quatre, *capsula*, capsule). Se dit d'un fruit qui est formé par la réunion de quatre capsules.

QUADRICARBURE, s. m., *quadricarburetum*. Se dit d'une combinaison d'hydrogène avec un corps simple contenant quatre fois autant d'hydrogène qu'une autre combinaison de ces deux mêmes corps, comme le quadricarbure d'hydrogène, qui a été découvert par Faraday.

QUADRICARENÉ, adj., *quadricarinatus* (*quatuor*, quatre, *carina*, carène); qui est surmonté de quatre carènes. Ex. *Turitella quadricarinata*.

QUADRICOLOR, adj., *quadricolor* (*quatuor*, quatre, *color*, couleur). Se dit d'un oiseau dont le plumage offre quatre couleurs différentes. Ex. *Trochilus quadricolor*.

QUADRICORNE, adj., *quadricornis* (*quatuor*, quatre, *cornu*, corne); qui a quatre cornes. Mirbel donne cette épithète aux *anthères*, lorsque leurs lobes, terminés en pointe et divergens, forment quatre espèces de cornes (ex. *Gaulteria procumbens*). Le *Notoceras quadricorne* est ainsi nommé parce que chaque valve de sa silicule se termine par deux pointes; l'*Antilope quadricornis*, parce qu'il a quatre cornes sur la tête; l'*Ostracion quadricornis*, parce qu'il porte deux aiguillons près des yeux et deux autres sous la queue; le *Cottus quadricornis*, parce qu'il a quatre tubercules osseux sur la tête; le *Cyclops quadricornis*, parce qu'il a quatre antennes; le *Lucernaria quadricornis*, parce qu'il a deux bras bifides.

QUADRICORNES, adj. et s. m. pl., *Quadricornia*. Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Aptères, comprenant ceux de ces insectes qui ont quatre antennes. *V.* POLYGNATHES.

QUADRICOTYLÉDONÉ, adj., *quadricotyledoneus*. Se dit d'un *embryon* qui a quatre cotylédons. Ex. *Pinus americana*.

QUADRICUSPIDÉ, adj., *quadricuspidatus* (*quatuor*, quatre, *cuspis*, pointe); qui a quatre pointes. La *Naïs quadricuspidata* a la queue terminée par quatre cirres quadrifides.

QUADRIDÉCIMAL, adj., *quadridecimalis* (*quatuor*, quatre, *decem*, dix). Se dit, en minéralogie, d'un cristal qui a quatorze faces. Ex. *Baryte sulfatée quadridécimale*.

QUADRIDÉCIOCTONAL, adj., *quadridecioctonalis* (*quatuor*, quatre, *decem*, dix, *octoni*, huit). Épithète donnée par Haüy à une variété de topaze qui n'a qu'un seul sommet à quatorze faces, avec un prisme octogone.

QUADRIDENTÉ, adj., *quadridens, quadridentatus* (*quatuor*, quatre, *dens*, dent); qui est muni de quatre dents, pointes ou divisions, comme le *calice* du *Ligustrum vulgare*, les *corolles* du centre de la calathide de l'*Helenium quadridentatum*, les *pétales* du *Veleia quadridentata*, les *spathellules* de l'*Agrostis rubra*. Le *Dorippe quadridens* est ainsi appelé parce qu'il a quatre dents au front; le *Phalangium quadridentatum*, parce qu'il porte quatre pointes à l'abdomen; le *Hipporhinus quadridens*, parce que ses élytres offrent en arrière quatre longues épines.

DRIDIGITÉ, adj., *quadridigitatus* (*qua*-ıtre, *digitus*, doigt). Se dit, en botanique, d'une ont le pétiole est terminé par quatre folioles. Ex. *quadrifolia*.

DRIDIGITÉ-PENNÉ, adj., *quadridigitatus*. Epithète donnée aux *feuilles* dont le pétiole se termine par quatre pétioles secondaires, sur desquels les folioles sont attachées. Ex. *Mimosa*

DRIDODÉCAEDRE, adj., *quadridode*-(*quatuor*, quatre, *dodecaedrum*, dodécaëdre). pelle ainsi une variété dont les faces offrent la son de quatre dodécaëdres. Ex. *Chaux carbona-ridodécaëdre*.

DRIDUODÉCIMAL, adj., *quadriduo*-s (*quatuor*, quatre, *duodecim*, douze). Epithète ar Haüy à une variété de magnésie boratée qui la forme du dodécaëdre rhomboïdal, dont quatre lides, pris parmi les huit composés de trois plans, placés chacun par une facette.

DRI-ÉPINEUX, adj., *quadri-spinosus*; quatre épines, comme les élytres du *Hipporhi-trispinosus*.

DRIÉPOINTÉ, adj. Se dit, en minéralogie, iété dans laquelle chaque angle solide de la forme est remplacé par quatre facettes. Ex. *Fer sul-triépointé*.

DRIÈRÉMÉ, adj., *quadrieremalus*. Mirbel te épithète au *cénobion*, quand il est formé par ı de quatre érèmes. Ex. *Salvia*.

DRIFARIÉ, adj., *quadrifarius*; *vierreihig* dit d'une plante dont les feuilles sont disposées ı rangs. Ex. *Pterigynandrum quadrifarium*.

DRIFASCIÉ, adj., *quadrifasciatus* (*qua*-ıtre, *fascia*, bande); qui est marqué de quatre lorées. Ex. *Musca quadrifasciata*.

DRIFIDE, adj., *quadrifidus*; *viergespaltig* dit, en botanique, d'un organe qui est divisé, à jusqu'au milieu de sa longueur, en quatre por-que égales, comme le *calice* du *Reseda luteola*, ı du *Silene quadrifida*, les *spathelles* du *Pom*-, le *stigmate* du *Plumbago*. Le *Sedum quadri*-ainsi appelé parce qu'il a quatre pétales; le *imia quadrifida*, parce que sa coiffe porte quatre ı à la base.

DRIFLORE, adj., *quadriflorus* (*quatuor*, *os*, fleur); qui renferme quatre fleurs, comme la de certaines Synanthérées; qui est composée de urs, comme les *verticilles* du *Westeringia ros-a*; ou qui porte quatre fleurs, comme les *ra-ı Misodendrum quadriflorum*.

DRIFLORIGÈRE, adj., *quadriflorigerus*, quatre, *flos*, fleur, *gero*, porter). Synonyme de *quadriflore*.

DRIFOLIÉ, adj., *quadrifolius*; *vierblättrig atuor*, quatre, *folium*, feuille). Se dit d'une nt les feuilles sont verticillées quatre par quatre *cera quadrifolia*, *Linum quadrifolium*); dont ırte quatre feuilles (ex. *Paris quadrifolia*); folioles sont quaternées (ex. *Marsilea quadrifo-*

DRIFOLIOLÉ, adj., *quadrifoliolatus*. Épi-ıée aux feuilles composées de quatre folioles.

DRIFORÉ, adject., *quadriforus* (*quatuor*, *ɔro*, percer); qui est percé de quatre trous. Ex. *quadrifora*.

QUADRIFORÉS, adj. et s. m. pl., *Quadrifora*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Cirripèdes dibranches, comprenant ceux dont l'opercule du tube est à quatre battans

QUADRIFORME, adj., *quadriformis* (*quatuor*, quatre, *forma*, forme). Se dit, en minéralogie, d'un cristal qui offre la combinaison de quatre formes remarquables, telles que le cube, l'octaëdre régulier, etc. Ex. *Chaux fluatée*.

QUADRIHEXAGONAL, adj., *quadrihexagonalis*. Epithète donnée à des cristaux qui ont quatorze faces. Ex. *Feldspath quadrihexagonal*.

QUADRIJUGUÉ, adj., *quadrijugus* (*quatuor*, quatre, *jugum*, couple). On donne cette épithète aux feuilles pennées dont le pétiole commun porte quatre paires de folioles. Ex. *Trichilia quadrijuga*.

QUADRILATÉRAL, adj., *quadrilateralis*; qui offre quatre côtés, comme les phyllodes tétragones de l'*Acacia quadrilateralis*.

QUADRILATÈRE, adj., *quadrilaterus* (*quatuor*, quatre, *latus*, côté); qui a quatre côtés, comme la coquille de l'*Arca quadrilatera*, le corps de l'*Abyla quadrilatera*.

QUADRILATÈRES, adj. et s. m. pl., *Quadrilatera*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Crustacés décapodes brachyures, comprenant ceux qui ont le test presque carré ou cordiforme.

QUADRILOBÉ, adject., *quadrilobatus*; *vierlappig* (all.) (*quatuor*, quatre, *lobus*, lobe); qui est partagé en quatre lobes, comme le *stigmate* de l'*Epilobium spicatum*, les *utricules* du pollen de l'*Azalea viscosa*, le *front* du *Cancer quadrilobatus*, la *nageoire* caudale du *Cyprinus quadrilobatus*, la *bouche* du *Tubicolaria quadrilobata*.

QUADRILOCULAIRE, adj., *quadrilocularis*; *vierfächerig* (all.) (*quatuor*, quatre, *loculus*, loge); qui est partagé en quatre loges, comme l'*anthère* du *Liriodendrum tulipifera*, la *baie* du *Paris quadrifolia*, la *capsule* de l'*Epilobium*, le *noyau* du *Tectonia grandis*.

QUADRILUNULÉ, adj., *quadrilunatus* (*quatuor*, quatre, *lunula*, croissant); qui est marqué de quatre taches en forme de croissant. Ex. *Coccinella quadrilunata*.

QUADRIMACULÉ, adject., *quadrimaculatus* (*quatuor*, quatre, *macula*, tache); qui est marqué de quatre taches. Ex. *Crenilabrus quadrimaculatus*, *Scaphidium quadrimaculatum*.

QUADRIMANES, adj. et s. m. pl., *Quadrimani* (*quatuor*, quatre, *manus*, main). Nom donné par Cuvier à une section de la tribu des Carabiques, comprenant ceux de ces insectes coléoptères dont les mâles ont les quatre tarses antérieurs dilatés.

QUADRIMOUCHETÉ, adj., *quadriguttatus*; qui porte quatre taches ou mouchetures. Ex. *Nitidula quadriguttata*.

QUADRINÉ, adj., *quadrinus*, *quadrinatus*; *vierzählig* (all.). Se dit d'une feuille composée de quatre folioles portées à l'extrémité d'un pédoncule. Ex. *Hedysarum tetraphyllum*.

QUADRIOCTONAL, adject., *quadrioctonalis* (*quatuor*, quatre, *octoni*, huit). Se dit, en minéralogie, d'une variété en prisme octogone à sommets dièdres. Ex. *Arragonite*.

QUADRIPARTITE, adject., *quadripartitus ; viertheilig* (all.). (*quatuor*, quatre, *pars*, partie); qui est divisé en quatre parties, comme le *calice* du *Gentiana campestris*, le *placentaire* du *Parnassia palustris*.

QUADRIPENNE, adj., *quadripennis* (*quatuor*, quatre, *penna*, aile); qui a quatre ailes, comme le *Salarias quadripennis*, chez lequel on voit un appendice palmé auprès de chaque œil et deux autres semblables sur la nuque.

QUADRIPENNES, adj. et s. m. pl., *Quadripennia*. Nom donné par Latreille à une section du groupe des insectes anélytres, comprenant ceux qui ont quatre ailes.

QUADRIPÉTALE, adj., *quadripetalatus*. Synonyme peu usité et mauvais de *tétrapétale*.

QUADRIPLOMBIQUE, adj., *quadriplumbicus*. Épithète donnée par Berzelius à des sous-sels dans lesquels l'oxygène de l'oxyde plombique est multiple par quatre de celui de l'acide. Ex. *Nitrite quadriplombique*.

QUADRIPHYLLE, adj., *quadriphyllus*. Mauvais synonyme de *tétraphylle*.

QUADRIPONCTUÉ, adject., *quadripunctatus* (*quatuor*, quatre, *punctum*, point); qui est marqué de quatre points colorés. Ex. *Tabanus quadripunctatus*, *Mylabris quadripunctata*, *Callidium quadripunctatum*.

QUADRIPUSTULÉ, adject., *quadripustulatus* (*quatuor*, quatre, *pustula*, pustule); qui est marqué de quatre points rouges. Ex. *Nitidula quadripustulata*, *Scaphidium quadripustulatum*.

QUADRIRADIÉ, adj., *quadriradiatus* (*quatuor*, quatre, *radius*, rayon); qui est marqué de quatre côtes ou rayons. Ex. *Pecten quadriradiatus*.

QUADRIRAYÉ, adj., *quadristrigatus*; qui est marqué de quatre raies colorées. Ex. *Halictus quadristrigatus*.

QUADRIRHOMBOIDAL, adj., *quadrirhomboidalis* (*quatuor*, quatre, *rhombus*, rhombe). Se dit, en minéralogie, d'une variété dont les faces offrent la combinaison de quatre rhomboïdes. Ex. *Chaux carbonatée*.

QUADRISEL, s. m. Sel qui contient quatre fois autant d'acide pour la même quantité de base, ou quatre fois autant de base pour la même quantité d'acide, que le sel neutre correspondant.

QUADRISELÉNITE, s. m., *quadriselenis*. Berzelius nomme ainsi des sélénites dans lesquels l'oxygène de l'acide est multiple par quatre de celui de la base.

QUADRISEXDÉCIMAL, adj., *quadrisexdecimalis* (*quatuor*, quatre, *sexdecim*, seize). Se dit, en minéralogie, d'un cristal à vingt faces. Ex. *Zircon quadrisexdécimal*.

QUADRISILLONNÉ, adject., *quadrisulcatus*; qui porte quatre sillons. Ex. *Cerithium quadrisulcatum*.

QUADRISULCES, adj. et s. m. pl., *Quadrisulci* (*quatuor*, quatre, *sulcus*, sillon). Quelques zoologistes ont employé ce terme pour désigner les mammifères ongulés qui ont les pieds divisés en quatre sabots.

QUADRISULFURE, s. m., *quadrisulphuretum*. Sulfure qui contient quatre fois autant de soufre qu'un autre de la même base. Ex. *Quadrisulfure potassique*.

QUADRITRIGÉSIMAL, adj., *quadritrigesimalis* (*quatuor*, quatre, *triginta*, trente). Épithète donnée, en minéralogie, à des cristaux qui ont trente-quatre faces. Ex. *Baryte sulfatée quadritrigésimale*.

QUADRITUBERCULÉ, adj., *quadrituberculatus* (*quatuor*, quatre, *tuberculum*, tubercule); qui porte quatre tubercules, comme le *corselet* du *Macrosychus quadrituberculatus*.

QUADRIVALVE, adj., *quadrivalvis* (*quatuor*, quatre, *valva*, valve); qui se partage en quatre valves, comme la *capsule* de l'*Epilobium*.

QUADRIVALVULÉ, adj., *quadrivalvulatus*; qui est à quatre valves, comme les *anthères* du *Laurus Persea*.

QUADROXALATE, s. m., *quadroxalas*. Oxalate qui contient quatre fois autant d'acide que le sel neutre correspondant.

QUADRUMANES, adj. et s. m. pl., *Quadrumana* (*quatuor*, quatre, *manus*, main). Nom donné par Blumenbach, Cuvier, Desmarest, Duméril, Tiedemann, Goldfuss, Blainville, Latreille, Ficinus et Carus à un ordre de la classe des Mammifères, comprenant ceux dont les quatre membres se terminent par une main.

QUADRUPÈDES, adj. et s. m. pl., *Quadrupeda* (*quatuor*, quatre, *pes*, pied). Autrefois on désignait sous ce nom collectif tous les animaux indistinctement qui ont quatre pieds. Buffon l'appliquait aux Mammifères, quoique tous n'aient point quatre pieds, et que quelques-uns n'en aient même pas du tout. Latreille le réserve pour une section de cette classe, renfermant ceux qui ont effectivement quatre pieds.

QUADRUPLANT, adj., *quadruplans* (*quadruplum*, quadruple). Épithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété dont le signe est composé d'exposans en progression, avec cette différence que l'un est répété quatre fois. Ex. *Chaux carbonatée quadruplante*.

QUARTIER, s. m., *quadrans*. On donne vulgairement ce nom aux deux phases de la Lune appelées ses quadratures, parce qu'alors on aperçoit la moitié de son hémisphère éclairé. Ce nom s'applique aussi aux parties latérales, interne et externe, du sabot des chevaux.

QUARTINE, s. f., *quartina*. Quelquefois la paroi de la cavité du nucelle de l'ovule se tapisse d'une lame qui finit par s'en détacher et ne tient qu'à son sommet. Cette nouvelle enveloppe, bien distincte de la tercine par sa situation inverse et par son mode de développement précisément contraire, est ce que Mirbel désigne sous le nom de *quartine*.

QUARZEUX, adj., *quarzosus*. Les physiciens appellent la double *réfraction quarzeuse*, quand le rayon extraordinaire est rapproché de l'axe et situé entre lui et le rayon ordinaire, parce que le quarz la possède ainsi. On donne cette épithète, en minéralogie, à des *roches* qui contiennent du quarz bien apparent (ex. *Gneiss quarzeux*). Brongniart et Omalius ont établi sous ce nom un groupe de terrains, renfermant ceux qui sont abondans en roches siliceuses.

QUARZIFÈRE, adj., *quarzíferus; quarzführend* (all.); qui contient du quarz à l'état de mélange plus ou moins intime. Ex. *Chaux carbonatée quarzifère*.

QUARZIFORME, adj., *quarziformis*; qui présente la forme d'emprunt d'une des variétés du quarz. Ex. *Stéatite quarziforme*.

QUARZIQUE, adject., *quarzicus*. Brongniart désigne sous ce nom un groupe de terrains agalysiens, comprenant ceux dont le quarz fait la base.

QUASIRADIÉ, adj., *quasiradiatus*. Épithète donnée par H. Cassini au *péricline* des Synanthérées, quand il n'offre qu'une radiation peu évidente; à la *calathide*, lorsque les fleurs de la couronne sont plus longues que celles du disque, et dirigées en dehors au sommet, mais le tout d'une manière peu manifeste.

QUASSINE, s. f., *quassina*. Thomson désigne sous ce nom le principe amer du *Quassia excelsa*.

QUATERNAIRE, adj., *quaternarius*. Nom donné, par les chimistes, aux composés qui résultent de quatre corps simples, ou plutôt de trois composés binaires ayant un principe commun, ou d'un composé binaire avec un ternaire, ou de deux composés ternaires; par les minéralogistes de l'école de Haüy, à une variété qui résulte d'un décroissement par quatre rangées (ex. *Glaubérite quaternaire*).

QUATERNÉ, adject., *quaternatus*; *vierfach*, *vierzählig* (all.). Se dit: 1° en minéralogie, d'un cristal à quarante-quatre faces (ex. *Baryte sulfatée quaternée*), ou d'une variété de Mâcle due à un assemblage de quatre prismes disposés en croix; 2° en botanique, de *feuilles* verticillées quatre par quatre (ex. *Valantia cruciata*, *Polycarpon tetraphyllum*).

QUATERNIFOLIÉ, adj., *quaternifolius* (*quaterni*, quatre à quatre, *folium*, feuille); qui a les feuilles quaternées. Ex. *Bouvardia quaternifolia*.

QUATERNO-BISUNITAIRE, adj., *quaterno-bisunitaris*. Epithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété qui résulte d'un décroissement par quatre rangées et de deux par une rangée. Ex. *Chaux sulfatée quaterno-bisunitaire*.

QUATUORPUSTULÉ, adj., *quatuorpustulatus* (*quatuor*, quatre, *pustula*, pustule); qui est marqué de quatre taches rouges. Ex. *Coccinella quatuorpustulata*.

QUERCICOLE, adject., *quercicolus* (*quercus*, chêne, *colo*, habiter); qui vit en parasite sur le chêne. Ex. *Loranthus quercicola*.

QUERCINE, s. f., *quercina*. Base organique que Scattergood a cru découvrir dans le *Quercus falcata*, et qui n'est probablement que du gypse.

QUERCINÉES, adj. et s. f. pl., *Quercineæ*. Nom donné par quelques botanistes à la famille des Cupulifères, parce qu'elle renferme le genre *Quercus*.

QUERCITRIN, s. m. Chevreul appelle ainsi la matière colorante du *Quercus tinctoria*, qui n'est point un principe immédiat pur.

QUÉRIACÉES, adject. et s. f. pl., *Queriaceæ*. Tribu établie par Candolle, dans la famille des Paronychiées, et qui a pour type le genre *Queria*.

QUEUE, s. f., *cauda*; *Schwanz* (all.); *tail* (angl.); *coda* (it.). Ce mot est employé pour désigner: 1° en astronomie, un nuage blanchâtre et quelquefois fort allongé, qui suit certaines comètes; 2° en botanique, tout appendice terminal quelconque, lorsqu'il est long, mou, flexible et comparable à la queue d'un animal, comme celui qui résulte de la persistance du style dans les *Clematis*. Dans le langage vulgaire, on appelle le pétiole *queue* de la feuille, et le pédoncule *queue* de la fleur ou du fruit. Bosc nommait *queue* de la racine, le point de celle-ci qui est le plus éloigné de la tige. 3° C'est en zoologie surtout qu'on fait fréquemment usage du mot *queue*, où il désigne, d'une manière générale, tout prolongement qui part de la partie postérieure du corps. D'après une définition aussi vague, la queue doit nécessairement varier beaucoup, tant à sa composition organique. Dans les mammifères et les reptiles, elle a pour base une série d'os faisant suite à la colonne vertébrale, et recouverte de muscles et de peau: c'est dans les oiseaux un bouquet de plumes implanté sur un épatement du coccyx, et dans les poissons un épanouissement tendineux des muscles du corps attachés aux vertèbres. Dans toutes les autres classes, ce qu'on appelle la *queue* n'est qu'un appendice de l'extrémité du corps, ayant une apparence caudale, comme dans les scorpions et quelques autres insectes, certains crustacés, les trilobites, et même plusieurs mollusques et coquilles.

QUIESCENT, adject., *quiescens* (*quies*, repos). Autrefois, pour expliquer comment s'opère la décomposition réciproque de deux sels qu'on mêle ensemble, et d'où il peut en résulter un autre insoluble, on disait que la somme des affinités des deux acides pour leurs bases respectives, qu'on appelait *quiescentes*, l'emportait sur les affinités de chacun de ces mêmes acides pour la base de l'autre, qu'on nommait *divellentes*.

QUINCONCIAL, adj., *quinconcialis*; *schrägzeilig* (all.) (*quincunx*, quinconce). Se dit, en botanique, des *feuilles*, lorsqu'elles sont disposées autour de la tige en une spirale simple formée de cinq feuilles, de telle sorte que la sixième recouvre la première, la septième la seconde, et ainsi de suite (ex. *Pyrus*); de l'*estivation*, d'après Candolle, quand les parties de la corolle, du calice ou du périgone étant au nombre de cinq, elles se trouvent disposées de manière qu'il y en ait deux extérieures, une ou deux tout-à-fait intérieures, et deux ou une intermédiaires, c'est-à-dire à moitié couvertes d'un côté par une des extérieures, et recouvrant par l'autre bord une des internes (ex. *Rosa*).

QUINDECIMPONCTUÉ, adject., *quindecimpunctatus* (*quindecim*, quinze, *punctum*, point); qui est marqué de quinze points colorés, comme les élytres de la *Galeruca quindecimpunctata*.

QUINDECIOCTONAL, adj., *quindecioctonalis* (*quindecim*, quinze, *octoni*, huit). Epithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété de topaze qui n'offre qu'un seul sommet à quinze faces, avec un prisme octogone.

QUINÉ, adj., *quinatus*; *fünfzählig* (all.). Se dit de *feuilles* qui sont insérées cinq par cinq autour de la tige (ex. *Myriophyllum verticillatum*); qui se compose de cinq folioles partant d'un même point (ex. *Cissus quinata*); ou qui sont profondément quinquéfides (ex. *Pelargonium quinatum*).

QUINIFLORE, adj., *quiniflorus* (*quini*, cinq, *flos*, fleur). Dont les pédoncules portent cinq fleurs. Ex. *Capparis quiniflora*.

QUININE, s. f. Alcali organique, découvert par Pelletier et Caventou dans l'écorce de quinquina, dont toutes les espèces en contiennent, mais principalement le quinquina jaune.

QUINIQUE, adj., *quinicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, aux sels qui ont pour base la quinine.

QUINOQUATERNAIRE, adj., *quinoquaternarius*. Se dit, en minéralogie, d'une variété qui résulte de deux lois de décroissement, l'une par quatre rangées, l'autre par cinq. Ex. *Chaux carbonatée quinoquaternaire*.

QUINQUANGULAIRE, adj., *quinquangularis*; *fünfkantig* (all.) (*quinque*, cinq, *angulus*, angle); qui offre cinq angles, comme la *tige* du *Cactus pentagonus*, les *rameaux* du *Justicia quinquangularis*, le *corps* du *Cyathocrinites quinquangularis*.

QUINQUANGULÉ, adj., *quinquangulatus*; qui

a cinq angles saillans, comme le bord des feuilles du *Pelargonium peltatum*.

QUINQUANGULEUX, adj., *quinquangulosus*; qui a cinq angles. Ex. *Astræa quinquangulosa*.

QUINQUEDENTÉ, adjectif., *quinquedentatus* (*quinque*, cinq, *dens*, dent); qui est terminé par cinq dents ou dentelures, comme le *calice* des *Stachys*, les *feuilles* du *Saxifraga ascendens*.

QUINQUEDIGITÉ, adject., *quinquedigitatus* (*quinque*, cinq, *digitus*, doigt). Se dit quelquefois d'une *feuille* dont le pétiole commun se termine par cinq folioles. Ex. *Cissus quinquefolia*.

QUINQUE-ÉRÉMÉ, adj., *quinque-erematus*. Se dit, d'après Mirbel, du *cénobion*, quand il est composé de cinq érèmes. Ex. *Gomphia nitida*.

QUINQUEFARIÉ, adj., *quinquefarius*; *fünfreihig* (all.). Epithète donnée aux feuilles, quand elles sont disposées sur cinq rangées le long de la tige. Ex. *Lycopodium annotinum*.

QUINQUEFIDE, adj., *quinquefidus*; *fünfspaltig* (all.); qui est divisé en cinq parties, comme le style de l'*Hibiscus*.

QUINQUEFLORE, adj., *quinqueflorus* (*quinque*, cinq, *flos*, fleur); qui porte cinq fleurs. Ex. *Enkianthus quinqueflorus*.

QUINQUEFOLIÉ, adj., *quinquefolius*; *fünfblättrig* (all.) (*quinque*, cinq, *folium*, feuille). Se dit d'une plante dont les feuilles sont composées de cinq folioles. Ex. *Rajania quinquefolia*, *Panax quinquefolium*.

QUINQUEFOLIOLÉ, adj., *quinquefoliolatus* (*quinque*, cinq, *foliolum*, petite feuille). Se dit d'une feuille dont le pétiole commun se termine par cinq folioles. Ex. *Cissus quinquefolia*.

QUINQUEFORÉ, adj., *quinqueforus* (*quinque*, cinq, *foro*, trouer); qui porte cinq trous. Ex. *Scutella quinquefora*.

QUINQUEJUGUÉ, adj., *quinquejugus* (*quinque*, cinq, *jugum*, paire). Se dit d'une *feuille* pennée dont le pétiole porte cinq paires de folioles. Ex. *Cassia fistula*.

QUINQUELOBÉ, adj., *quinquelobatus*; *fünflappig* (all.) (*quinque*, cinq, *lobus*, lobe); qui est divisé jusqu'à la moitié, et même plus profondément, en cinq portions ou lobes, comme le *cotylédon* du *Tilia alba*, les *feuilles* de l'*Ipomœa quinqueloba* et du *Pelargonium quinquelobum*, le *périsperme* de l'*Aquilicia*, le *stigmate* du *Cheiranthus sinuatus*.

QUINQUELOCULAIRE, adj., *quinquelocularis*; *fünffächerig* (all.) (*quinque*, cinq, *locula*, loge); qui renferme cinq loges, comme la *baie* du *Lonicera quinqueloculuris*, la *capsule* de l'*Oxalis*.

QUINQUENERVÉ, adj., *quinquenervis*, *quinquenervius* (*quinque*, cinq, *nervus*, nerf). Se dit d'une feuille qui a cinq nervures longitudinales partant de sa base. Ex. *Cleome quinquenervia*, *Hypericum quinquenervium*, *Arthrostemma quinquenerve*.

QUINQUEPARTI, adj., *quinquepartitus*; *fünftheilig* (all.) (*quinque*, cinq, *pars*, partie); qui est composé de cinq parties produites par des divisions qui se prolongent presque jusqu'à la base, comme le *calice* du *Digitalis purpurea*, le *chapeau* de l'*Agaricus quinquepartitus*, la *corolle* du *Ternstroemia quinquepartita*, les *feuilles* du *Lidbeckia quinqueloba*, le *pistil* de l'*Argemone mexicana*.

QUINQUEPLISSÉ, adj., *quinqueplicatus* (*quinque*, cinq, *plica*, pli); qui offre cinq plis, comme la mamelle du *Maryinella quinqueplicata*.

QUINQUEPONCTUÉ, adj., *quinquepunctatus* (*quinque*, cinq, *punctum*, point); qui est marqué de cinq points. Ex. *Coccinella quinquepunctata*.

QUINQUESÉRIÉ, adj., *quinqueseriatus* (*quinque*, cinq, *series*, série). H. Cassini donne cette épithète aux feuilles quinconciales, parce qu'elles sont disposées le long de la tige sur cinq rangées longitudinales.

QUINQUEVALVE, adj., *quinquevalvis* (*quinque*, cinq, *valva*, valve); qui s'ouvre en cinq valves, comme la *capsule* des *Rhododendrum*.

QUINQUEVIGÉSIMAL, adject., *quinquagesimalis*. Epithète donnée, dans la nomenclature cristallogique de Haüy, à une variété de tourmaline, composée d'un prisme à douze pans, avec un sommet et l'autre à six faces.

QUINTICOLOR, adj., *quinticolor*. Se dit d'un oiseau dont le plumage est orné de cinq couleurs. *Loxia quinticolor*.

QUINTIDODÉCAEDRE, adj., *quintidodecadrus*. Epithète donnée par Haüy à une variété dont les cristaux offrent la combinaison de cinq dodécaèdres. Ex. *Chaux carbonatée quintidodécaëdre*.

QUINTIFORME, adj., *quintiformis*. Haüy donne cette épithète à une variété dont les faces offrent la combinaison de cinq formes qui ne sont pas de même espèce. *Chaux carbonatée quintiforme*.

QUINTINE, s. f., *quintina*. Dans beaucoup d'ovules l'ovule offre une cinquième enveloppe, qu'on nomme *quintine*. Cette enveloppe commence par un petit bouton de boyau délié qui s'organise au centre du tissu cellulaire de la quartine, quand elle existe, et qui tient par l'un bout au sommet du nucelle, par l'autre à la chalaze. Cette dernière adhérence se rompt ordinairement; la quintine se renfle en un sac pendant, dans lequel un fil délié, parti du sommet de l'ovule, et porte à son extrémité un petit corps qui est l'embryon naissant.

QUINTIOCTAEDRE, adj., *quintioctaedrus*. Se dit, en minéralogie, d'une variété dont les faces réunies dans leur ensemble, la combinaison de cinq octaèdres différens. Ex. *Baryte sulfatée quintioctaëdre*.

QUINTUPLANT, adj., *quintuplans*. Épithète donnée par Haüy à une variété dans le signe de laquelle des exposans est répété cinq fois dans une série qui, cela serait régulière. Ex. *Feldspath quintuplant*.

QUINTUPLE, adj., *quintuplex*. Se dit du *style* quand il se partage en cinq divisions. Ex. *Cassia aurea*.

QUINTUPLÉ, adj., *quintuplex*. Épithète donnée par Candolle aux *nervures* des feuilles, lorsqu'une paire dessus de leur base, elles produisent de chaque côté cinq autres nervures, de sorte qu'on compte cinq de chaque près de la base. Ex. *Melastoma discolor*.

QUINTUPLIFORME, adj., *quintuplus*. Candolle donne cette épithète aux *nervures* de la fronde des Fucus, quand elles sont quintuplées.

QUINTUPLINERVÉ, adj., *quintuplinervius*. Se dit d'une feuille qui a les nervures quintuplées. *Lythrum quintuplinervium*.

R.

TTU, adj., *reclinatus, invertens; nieder-* ll.). Se dit, en botanique, des *rameaux*, lors- ent vers la terre (ex. *Hirœa reclinata*); des 'après Candolle, quand, étant pennées, leur ève et leurs folioles s'abaissent en tournant sur s, de sorte que, quoique pendantes, elles s'ap- ar leur face supérieure (ex. *Casses* à calice utres botanistes entendent tout simplement par attues, celles dont l'extrémité est tournée vers la *conitum*).

)TEUX, adj, *scaber, asper, scruposus*. Se rps dont la surface est parsemée de points élevés, , inégaux, d'aspérités tronquées semblables à e rape, comme la *coquille* du *Cerithium aspe- rps* du *Cottus scaber*, le *corselet* de quelques , le *polypier* de la *Crisia scruposa*.

)UILLÈRE, s. f. Terrier dans lequel la lapine ur faire ses petits.

:OURCI, adj., *abreviatus, breviculus; abge-*). Se dit, en minéralogie, d'une substance dans forme primitive étant un prisme rhomboïdal, les icales qui aboutissent à la grande diagonale sont par des facettes qui font paraître le prisme di- ís le sens de sa longueur (ex. *Baryte sulfatée e*). On donne cette épithète à des animaux dont le très large, eu égard à sa longueur (ex. *Crypto- viculum*).

E, subst. f., *progenies, genus ; Stamm* (all.); gl.). En botanique et surtout en zoologie, on nom aux variétés qui se perpétuent par la voie de ion. La plupart des races sont un produit de l'ac- 'homme exerce sur les êtres soumis à son empire, qu'il consacre à l'éducation des animaux domes- à la culture des végétaux dont il peut retirer tilité.

EMEUX, adj., *racemosus; traubenartig* (all.) , grappe). On donne cette épithète à des plantes leurs sont disposées en grappe. Ex. *Restio race- tæa racemosa, Homalium racemosum*.

ÉMIFÈRE, adj., *racemiferus* (*racemus*, *ro*, porter); qui porte des fleurs en grappes. Ex. *us racemiferus, Capparis racemifera, Demo- emiferum*.

ÉMIFLORE, adj., *racemiflorus* (*racemus*, *os*, fleur); qui a les fleurs en grappes. Ex. *Cyrilla ra*.

ÉMIFORME, adj., *racemiformis* (*racemus*, *orma*, forme). Candolle donne cette épithète au i (comme dans plusieurs Légumineuses) ressem- grappe par la possibilité d'élongation indéfinie et n axillaire des pédoncules, mais où chaque pédon- e deux bractées opposées, desquelles il naît, ou t un pédicelle terminal, ou un pédicelle avec des es latéraux.

ÉMIQUE, adj., *racemicus* (*racemus*, grappe). Ce nom a été donné à l'acide *paratartrique*, on le rencontre dans les raisins aigres.

EMULEUX, adj., *racemulosus* (*racemus*, qui a ses fleurs en petites grappes. Ex. *Lechea sa*.

RACHÉMORPHE, s. m., *rachemorphus* (ῥαχις, épine du dos, μορφη, forme). Palisot-Beauvois avait forgé ce mauvais mot pour désigner l'axe florifère, dans les Graminées dont les fleurs sont en épi.

RACHIDIEN, adj., *rachidianus* (ῥαχις, épine du dos). Epithète donnée, dans les Reptiles Chéloniens, aux plaques symétriques et impaires qui constituent une série tout le long de la ligne médiane de la carapace, qui sont couchées sur les vertèbres, et dont le nombre s'élève communément à cinq.

RACHIS, s. m., *rachis; Spindel* (all.); *raspa* (it.) (ῥαχις, épine du dos). On appelle ainsi l'axe central de l'épi des Graminées, des chatons, des grappes, du régime des palmiers; et, d'après Willdenow, le pétiole des fougères.

RACINE, s. f., *radix, truncus subterraneus;* ῥιζα, *Wurzel* (all.); *root* (angl.); *radice* (it.). Partie de la plante qui est située à son extrémité inférieure, et ordinairement cachée sous terre, qui tend toujours à s'enfoncer, ne se colore jamais en vert par l'action de la lumière, et sert tant à fixer la plante au sol qu'à pomper sa nourriture. On donne aussi le nom de *racine* à la partie d'une dent qui s'enfonce dans l'alvéole, et aux points par lesquels les nerfs se détachent des centres nerveux.

RACODIACÉES, adj. et s. f. pl., *Racodiaceæ*. Nom donné par Fries à une tribu de la famille des Byssacées, qui a pour type le genre *Racodium*.

RADIAIRES, adj. et s. m. pl., *Radiaria* (*radius*, rayon). Nom donné par Lamarck, Schweigger, Goldfuss, Ficinus et Carus à une classe du règne animal, comprenant les animaux sans vertèbres dont toutes les parties, tant internes qu'externes, offrent une disposition rayonnée.

RADIAL, adj., *radialis*. Jurine appelle *cellule radiale*, dans l'aile des insectes, un intervalle membraneux qu'une nervure née du milieu du carpe, et atteignant le bout de l'aile, laisse entre elle et le bord externe de cette dernière.

RADIANT, adj., *radians; strahlenartig* (all.) (*radius*, rayon). Epithète donnée par H. Cassini à la *couronne* des Synanthérées, quand les fleurs qui la constituent dépassent en longueur celles du disque. Kirby nomme *aréole radiante*, dans une aile d'insecte, celle, de forme arrondie, qui est un centre d'où partent en divergeant plusieurs autres aréoles allongées. Ex. *Stratyomis*.

RADIATIFLORE, adj., *radiatiflorus* (*radius*, rayon, *flos*, fleur); qui a les fleurs radiées. Ex. *Crataeva radiatiflora*.

RADIATIFORME, adj., *radiatiformis* (*radius*, rayon, *forma*, forme). R. Cassini donne cette épithète à la *calathide*, lorsque les fleurs sont progressivement plus longues à mesure qu'elles s'éloignent du centre, et quand leur partie supérieure se dirige en dehors. Ex. *Lactuca*.

RADICAL, s. m., *radicale* (*radix*, racine). En chimie, on donne ce nom aux corps simples qui, dans les acides ou les bases, sont combinés avec un autre corps qu'on regarde comme principe acidifiant ou basifiant. Dans ce sens, le soufre est le radical de l'acide sulfurique, et le potassium celui de la potasse.

RADICAL, adj., *radicalis* (*radix*, racine); qui appartient à la racine. On appelle feuilles radicales (*Wurzelblätter*, all.) celles qui naissent si près de la racine, qu'elles semblent sortir de celle-ci et non de la tige (ex. *Fritillaria imperialis*), et celles qui, placées à la base d'une tige feuillue, diffèrent des autres par leur forme ou leur grandeur; *fleurs radicales*, celles qui naissent si près de la racine, qu'elles semblent en provenir (ex. *Bellis*); *poils radicaux*, ceux qui garnissent souvent les radicules,

quelle que soit leur forme au moment de leur développement.

RADICANT, adj, *radicans, radicosus; wurzelnd* (all.) (*radix*, racine); qui produit des racines, comme la *tige* du *Bignonia radicans*, les *feuilles* de l'*Aspidium rhizophyllum*.

RADICATION, s. f., *radicatio; Wurzelung* (all.) (*radix*, racine). Ensemble ou disposition générale des racines d'une plante.

RADICÉ, adj., *radicatus, rhizeus;* qui a de très longues racines. Ex. *Porcellites radicata, Agaricus rhizeus*.

RADICELLAIRE, adj., *radicellaris* (*radix*, racine); qui a rapport à la radicelle, qui a la forme d'une petite racine.

RADICELLATION, s. f., *radicellatio* (*radix*, racine). L.-C. Richard appelait ainsi tout ce qui a rapport aux racines des plantes.

RADICELLE, s. f., *radicella* (*radix*, racine). L.-C. Richard donnait ce nom à un rudiment de racine constitué par le prolongement de la substance interne de la radicule ou du bas de la tigelle des plantes endorhizes.

RADICICOLE, adj., *radicicolus* (*radix*, racine, *colo*, habiter). Epithète donnée par Candolle aux plantes qui sont parasites par leur base ou leur racine sur les racines d'autres plantes, comme les Cytinées, Monotropées et Orobanchées.

RADICIFLORE, adject., *radiciflorus* (*radix*, racine, *flos*, fleur). Dont les fleurs naissent de la racine ou d'une souche radiciforme. Ex. *Spadactis radiciflora, Eryngium radiciflorum*.

RADICIFORME, adj., *radiciformis; wurzelartig, wurzelförmig* (all.) (*radix*, racine, *forma*, forme); qui ressemble à une racine, ou à un paquet de racines. Ex. *Pustulophora radiciformis*.

RADICIVORE, adj., *radicivorus; wurzelfressend* (all.) (*radix*, racine, *voro*, dévorer). Se dit d'un animal qui dévore les racines des plantes, comme la larve du hanneton.

RADICULE, s. f., *radicula* (*radix*, racine). Pris d'une manière vague, ce mot désigne tantôt une petite racine, tantôt et plus souvent les fibrilles (*Wurzelfasern*, all.) qui terminent une grande racine. Mais, dans le sens rigoureux que lui a donné Gaertner, il exprime la partie de l'embryon (*rostellum*, Linnée, *Würzelchen, Schnäbelchen* (all.); *radichetta, radicula* (it.) qui est destinée à devenir racine ou à pousser des racines.

RADICULEUX, adj., *radiculosus* (*radix*, racine). Epithète donnée par L.-C. Richard aux *embryons* endorhizes à longue radicule, ou dont la gemmule est très éloignée du bout radiculaire. On l'applique aussi à des *tiges* couchées qui émettent des racines (ex. *Pterygophyllum radiculosum*).

RADICULODE, s. m., *radiculodium* (*radicula*, petite racine, *ώδης*, ressemblance). Nom donné par L.-C. Richard à l'extrémité inférieure du blaste, par laquelle doivent sortir un ou plusieurs tubercules radicellaires.

RADICULIFORME, adj., *radiculiformis* (*radicula*, radicule, *forma*, forme); qui a la forme de racines, comme les prolongemens à l'aide desquels se fixent certains Lichens et Fucus.

RADIÉ, adj., *radiatus; strahlig* (all.); *radiated* (angl.); *raggiato* (it.) (*radius*, rayon); qui est disposé en rayons partant d'un centre commun, comme les cristaux aciculaires de la *Mésotype radiée*, ou les gousses cylindriques du *Phaseolus radiatus*. H. Cassini donne cette épithète à la *calathide*, quand les fleurs de la couronne sont radiantes, c'est-à-dire plus longues que celles du disque, et dirigées en dehors par leur partie supérieure (ex. *Aster chinensis*); au *péricline*, lorsque ses squames intérieures sont radiantes, c'est-à-dire prolongées supérieurement en un long appendice scarieux, coloré, liguliforme, étalé (ex. *Xeranthemum*). On appelle *opercule radié*, dans les Mollusques, celui dont les élémens concentriques, augmentant du sommet marginal à la base, sont coupés par des stries qui partent en rayonnant de ce sommet.

RADIÉES, adj. et s. f. pl., *Radiatæ* (*radius*, rayon). Nom donné par Tournefort, Adanson et Guiart à une classe de plantes, comprenant les Synanthérées à fleurs radiées.

RADIÉS, adj. et s. m. pl., *Radiata*. Macleay désigne sous ce nom une section du règne animal, qui correspond à la classe des Radiaires de Lamarck.

RADIEUX, adj., *radiosus* (*radio*, rayonner). On appelle souvent *point radieux* celui d'où émanent des rayons lumineux.

RADIOLÉS, adj. et s. m. pl., *Radiolea* (*radio*, rayonner). Nom donné par Lamarck à une famille de Mollusques céphalopodes polythalames, comprenant ceux dont la coquille renferme des loges rayonnantes du centre à la circonférence.

RADIUS, s. m., *radius*. Jurine appelle ainsi la première nervure du bord externe de l'aile des insectes, qui, partant de la base, se dirige presque en ligne droite, dans le sens de la longueur.

RADULIROSTRE, adj., *radulirostris* (*radula*, ratissoire, *rostrum*, bec); qui a le bec en forme de ratissoire. Ex. *Cœoderes radulirostris*.

RAFLE, s. m., *rachis, axis*. Nom vulgaire du pédoncule central ou de l'axe d'une grappe, principalement des grappes de la vigne. Il se dit aussi de l'épi du maïs.

RAIDE, adj., *rudis, rigidus, rigens, rigidulus, strictus; steif* (all.); *stiff* (angl.). Se dit d'une partie qui, bien que grêle ou mince, oppose de la résistance à la flexion, comme le champignon appelé *Alternaria rudis*, la *tige* de l'*Oxalis stricta*, de l'*Orthoceras strictum*, du *Senecio rigidus*, de l'*Ornithrophe rigida*, du *Didymodum rigidulum*, de l'*Echium strictum* et du *Sisymbrium strictissimum*, les *feuilles* du *Quercus Ilex*.

RAIEDES, s. m. pl., *Raieda*. Nom donné par Risso à une famille de Poissons chondroptérygiens, dans laquelle il ne range que le genre *Raia*.

RAISON, s. m., *ratio; Vernunft* (all.); *reason* (angl.); *raggione*, (it.) (*reor*, penser). Faculté qui permet à l'homme de sentir et d'établir la différence entre le bien et le mal.

RALLIDES, adj. et s. m. pl., *Rallidæ*. Nom donné par Vigors à une famille de l'ordre des Echassiers, qui a pour type le genre *Rallus*.

RAMAIRE, adj., *ramarius* (*ramus*, branche). Synonyme peu usité de *raméal*.

RAMALINÉES, adj. et s. f. pl., *Ramalineæ*. Nom donné par Fee à une tribu de la famille des Lichens, qui a pour type le genre *Ramalina*.

RAMASSÉ, adj., *confertus, congestus; gedrängt* (all.); *accumulato, ammucchiato* (it.). Se dit, en botanique, de parties qui sont serrées en grand nombre les unes contre les autres, comme les *fleurs* qui constituent l'épi du *Statice congesta*.

RAMASTRE, s. m., *ramastrum* (*ramus*, rameau

Jungius appelait ainsi les ramifications du pétiole, ou les pétioles d'une feuille pennée.

RAME, subst. f., *rema*. Savigny donne ce nom aux deux parties, l'une supérieure, l'autre inférieure à la ligne latérale, qu'offrent les appendices qui garnissent les côtés des anneaux de certains Chétopodes (ex. *Nereis*), parce qu'ils paraissent effectivement servir à l'animal pour nager.

RAMÉAIRE, adj., *rameārius* (*ramus*, rameau). Les botanistes appellent ainsi les racines aériennes qui naissent sur les rameaux.

RAMÉAL, adj., *rameus*, *ramealis*; *astständig* (all.); *rameo* (it.) (*ramus*, rameau); qui est placé sur les rameaux, comme les feuilles du *Daphne Mezereum*; qui naît sur les rameaux, comme le champignon appelé *Agaricus ramealis*.

RAMEAU, s. m., *ramus*; *Ast*, *Zweig* (all.); *ramo* (it.) Division d'une branche, c'est-à-dire division secondaire d'une tige. Les géognostes donnent aussi le nom de *rameaux* aux massifs qui se détachent d'une chaîne de montagnes, en suivant des directions diverses.

RAMÉE, s. f. (*ramus*, rameau). Dans beaucoup de pays, ce nom est donné à des branches du troisième ou du quatrième ordre, qui sont chargées d'un grand nombre de rameaux, de ramilles et de bourgeons, et qui ont souvent une longueur considérable.

RAMÉEN, adj., *rameanus* (*ramus*, rameau); qui provient d'un rameau, qui doit son origine à des rameaux métamorphosés, comme les *épines* du *Prunus spinosa*, les *feuilles* du *Ruscus aculeatus*.

RAMELLE, s. f., *ramellus* (*ramus*, rameau). Link propose d'appeler ainsi les subdivisions des pétioles secondaires, dans les feuilles pennées.

RAMENTACÉ, adj., *ramentaceus*, *ramentosus*; *ausschlagschuppig* (all.) (*ramentum*, râclure). Se dit d'une tige qui est couverte de petites écailles membraneuses, sèches et éparses. Ex. *Erica ramentacea*.

RAMENTUM, s. m., *ramentum*; *Ausschlagschuppe* (all.). On appelle ainsi de très petites écailles membraneuses qui se trouvent sur le pétiole des fougères.

RAMEUR, adj. Huber donne cette épithète aux *ailes* des oiseaux, quand elles sont minces, déliées, peu convexes, fortement tendues dans l'état de déploiement, à dix pennes entières dont les barbes se touchent dans toute leur longueur, et susceptibles de mouvemens aisés, rapides et forts. Les *oiseaux rameurs* sont ceux qui ont les ailes conformées de cette manière.

RAMEURS, adj. et s. m. pl., *Ploteres*. Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Hémiptères géocorises, comprenant ceux de ces insectes qui ont les quatre pieds postérieurs longs et propres à marcher ou à ramer sur l'eau.

RAMEUX, adj., *ramosus*; *ästig*, *astreich* (all.); *ramoso* (it.) (*ramus*, rameau); qui est partagé en branches, en un plus ou moins grand nombre de subdivisions secondaires; comme l'*aigrette* des achaines, lorsque ses poils se réunissent irrégulièrement; l'*androphore* du *Ricinus*; les *antennes* des *Eulophis*; l'*axe* de l'épi du *Dactylis glomerata*; le *corymbe* de l'*Achillea crithmifolia*; les épines du *Gleditsia horrida*; la grappe du *Polygonum Fagopyrum*; la *hampe* du *Statice Limonium*; la *panicule* du *Rumex patientia*; les *poils* du *Turritis verna*; la *racine* de tous les arbres; le *raphe* de l'*Amygdalus*; le *spadix* du *Phœnix dactylifera*; la *tige* du *Phalangium ramosum*, du *Cenchrus ramosissimus*, du *Thorea ramosissima* et du *Pronacron ramosissimum*, le *polypier* appelé *Caryophyllia ramea*.

RAMICORNE, adj., *ramicornis* (*ramus*, rameau, *cornu*, corne); qui a les antennes rameuses, comme le sont celles des mâles dans l'*Eulophus ramicornis*.

RAMIFÈRE, adj., *ramiferus* (*ramus*, rameau, *fero*, porter); qui porte des rameaux. Se dit des *bourgeons* (*Zweigknospen*, all.) qui ne doivent produire que des feuilles et du bois.

RAMIFICATION, s. f., *ramificatio*. Division d'un organe, et principalement d'une tige, en plusieurs rameaux. Se dit aussi très souvent des divisions elles-mêmes.

RAMIFIÉ, adj., *ramificatus*. Synonyme de *rameux*.

RAMIFLORE, adj., *ramiflorus* (*ramus*, rameau, *flos*, fleur). Se dit d'une plante dont les fleurs naissent sur les rameaux. Ex. *Rhamnus ramiflorus*, *Baccaurea ramiflora*, *Memecylon ramiflorum*.

RAMIFORME, adj., *ramiformis*; *ästähnlich* (all.) (*ramus*, rameau, *forma*, forme); qui ressemble à un rameau ou à une branche.

RAMILLE, s. f., *ramulus*, *ramunculus*. On appelle ainsi les plus petites et dernières divisions des rameaux. Dupetit-Thouars donne ce nom à un scion surchargé d'une ou deux générations de nouveaux scions anticipés. Les agriculteurs entendent par là des bourgeons, produits de la dernière sève, qui ont cessé de croître en longueur, et dont l'extrémité est terminée par un œil bien formé.

RAMIPARES, adj. et s. m. pl., *Ramipari* (*ramus*, rameau, *paro*, produire). Bonnet donnait ce nom aux polypiers, dont la plupart produisent des ramifications.

RAMOSISSIME, adj., *ramosissimus*; qui est très rameux. *Voyez* RAMEUX.

RAMPANS, adj. et s. m. pl., *Reptantia*, *Repentia*. Nom donné par Illiger et Goldfuss à un ordre de la classe des Mammifères, dans lequel ils rangent l'Echidné, l'Ornithorhynque et une espèce de tortue; par Poli à un ordre de Mollusques comprenant ceux qui marchent en rampant au moyen d'un large pied; par Merrem à une tribu de l'ordre des Amphibies pholidotes écailleux, à laquelle il rapporte ceux qui ne font que ramper.

RAMPANT, adj., *repens*, *reptans*; *schleichend*, *kriechend* (all.); *serpeggiante*, *strisciante* (it.). Se dit, en botanique, d'une *racine* qui court horizontalement entre deux terres, en jetant çà et là des ramifications latérales et des tiges (ex. *Antirrhinum repens*); d'une *tige* qui est étalée sur le sol, dans lequel elle jette des racines de distance en distance (ex. *Ranunculus repens*, *Leiotheca prorepens*, *Hypnum reptile*, *Stercodon serpens*).

RAMPEMENT, s. m., *reptatio*, *reptatus*, *reptus*; ἕρπις, ἑρπυσμός; *Kriechen* (all.); *to creep* (angl.); *strisciamento* (it.). Action de ramper. *Voyez* REPTATION.

RAMPHASTIDES, adj. et s. m. pl., *Ramphastidæ*. Nom donné par Vigors et Lesson à une tribu d'Oiseaux grimpeurs, qui a pour type le genre *Ramphastos*.

RAMPHIDES, adj. et s. m. pl., *Ramphides*. Nom donné par Schœnherr à un groupe de l'ordre des Curculionides orthocères, qui a pour type le genre *Ramphus*.

RAMPHOCOPES, adj. et s. m. pl., *Ramphocopes* (ῥαμφος, bec, κοπις, couteau). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Echassiers, comprenant ceux qui ont le bec long, fort et tranchant.

RAMPHOLITES, adj. et s. m. pl., *Rampholites* (ῥαμφος, bec, λιτος, chétif). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Echassiers, comprenant ceux de ces oiseaux qui ont le bec grêle.

RAMPHOPLATES, adj. et s. m. pl., *Rampho-*

platea (ῥαμφος, bec, πλατυς, large). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Echassiers, comprenant ceux de ces oiseaux qui ont le bec très large.

RAMPHOSTÈNES, adj. et s. m. pl., *Ramphostenes* (ῥαμφος, bec, στένος, étroit). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Echassiers, comprenant ceux de ces oiseaux qui ont le bec comprimé.

RAMPHOTHÈQUE, s. f., *ramphotheca; Schnabelscheide* (all.) (ῥαμφος, bec, θηκη, boîte). Illiger nomme ainsi le tégument corné ou cutané qui enveloppe tout le bec des oiseaux, et qui y adhère.

RAMULE, s. m., *ramulus* (*ramus*, rameau). Nom donné par Tristan, et adopté par Dutrochet, aux organes caulinaires des *Asparagus* et des *Ruscus* qu'on regarde communément comme des feuilles, et qui sont en réalité des rameaux avortés, ou plutôt métamorphosés, développés d'une manière particulière.

RAMULEUX, adj., *ramulosus; zweigig* (all.) (*ramulus*, rameau); qui se partage en forme de rameaux, comme certaines substances minérales; qui a une tige très rameuse, comme le *Jussiæa ramulosa*, le *Gyrostemon ramulosum*. Se dit aussi d'un polypier rameux (ex. *Cellepora ramulosa*).

RAMULIFLORE, adj., *ramuliflorus* (*ramulus*, rameau, *flos*, fleur); qui porte ses fleurs sur les ramules. Ex. *Crassula ramuliflora, Helianthemum ramuliflorum*.

RAMURE, s. f. (*ramus*, rameau). Il se dit, en termes vulgaires, du bois des cerfs et des daims; parfois aussi, mais plus rarement, des branches d'un arbre, considérées toutes ensemble.

RAMUSCULE, s. m., *ramusculum*. Petit rameau.

RANACÉS, adj. et s. m. pl., *Ranacea* (*rana*, grenouille). Willbrand désigne sous ce nom l'ordre des Batraciens, dans la classe des Reptiles.

RANADES, adj. et s. m. pl., *Ranadea*. Nom donné par Gray à une famille d'Amphibies, qui a pour type le genre *Rana*.

RANAIRES, adj. et s. m. pl., *Ranaria*. Nom sous lequel Goldfuss désigne une famille de Reptiles, qui a le genre *Rana* pour type.

RANCE, adj., *rancidus; σαπρος; ranzig* (all.) *rancid* (angl.); *rancido* (it.). Se dit d'une graisse, d'une huile, et en général de tout corps gras, qui, par l'influence de l'air, dont il a absorbé l'oxygène, a pris une odeur forte et une saveur désagréable, dues au développement d'acides gras, tels que le stéarique et l'oléique. L'*Agaricus rancidus* est ainsi appelé à cause de son odeur.

RANCIDITÉ, s. f., *ranciditas; σαπροτης; Ranzigkeit* (all.); *rancidness* (angl.). Etat d'une graisse ou d'un corps contenant soit de l'huile, soit une graisse, qui est devenu rance.

RANIVORE, adj., *ranivorus* (*rana*, grenouille, *voro*, dévorer); qui vit de grenouilles. Ex. *Circus ranivorus*.

RANOIDES, adj et s. m. pl., *Ranoidea* (*rana*, grenouille, εἰδος, ressemblance). Fitzinger désigne sous ce nom une famille de Reptiles, qui a pour type le genre *Rana*.

RAPACE, adj., *rapax; raubgierig, raubsüchtig, räuberisch* (all.); qui vit de rapine. Ex. *Aquila rapax*.

RAPACÉ, adj., *rapaceus; rübenartig* (all.) (*rapa*, rave); qui a des racines semblables à des radis, c'est-à-dire tubéreuses. Ex. *Mesembryanthemum rapaceum*.

RAPACES, adj. et s. m. pl., *Rapaces, Raptores*, Nom donné par Scopoli, Merrem, Duméril, Illiger, Goldfuss, Temminck, Meyer, Blainville, Vigors, C. Bonaparte, Latreille, Eichwald, Ficinus et Carus à un ordre de la classe des Oiseaux, comprenant ceux qui vivent de rapine; par Lamarck à une famille d'Insectes hyménoptères comprenant ceux qui tous vivent de proie ou de rapine.

RAPHANÉES, adj. et s. f. pl., *Raphaneæ*. Tribu de la famille des Crucifères, qui a pour type le genre *Raphanus*.

RAPHÉ, s. m., *raphe; ῥαφη; Nath, Nabelstreifen, Samennacht, Nabelbinde, Samenfurche, Samenrippe* (all.). Lorsque l'embryon n'étant pas dirigé vers la cicatricule et le point auquel le cordon ombilical aboutit étant très distinct du hile, ce cordon se prolonge, en travers du mésosperme, de la cicatricule à la chalaze, on lui donne le nom de *raphé*, parce qu'alors il apparaît ordinairement à l'extérieur sous la forme d'une petite nervure.

RAPHIDE, s. f., *raphida* (ῥαφη, couture). Necker appelait ainsi l'espèce de péricarpe bivalve qui entoure les graines des *Anthoceros* et des *Targionia*.

RAPHIDE, s. f., *raphis* (ῥαφις, aiguille). Nom donné par Candolle à des faisceaux de poils ou de pointes, de consistance assez raide, qui se trouvent ordinairement dans les cavités internes, ou même dans les méats intercellulaires de quelques végétaux à tissu lâche. Ex. *Tritoma uvaria*. Raspail les considère comme des cristaux d'oxalate de chaux.

RAPHIDIENS, adj. et s. m. pl., *Raphidinæ*. Nom donné par Latreille à une famille des insectes Névroptères planipennes, qui a pour type le genre *Raphidia*.

RAPHIDINES. *Voyez* RAPHIDIENS.

RAPHIORAMPHES, adj. et s. m. pl., *Raphioramphi* (ῥαφις, alène, ῥαμφος, bec). Nom donné par Duméril et Ranzani à une famille de l'ordre des Passereaux, comprenant ceux de ces oiseaux qui ont le bec subulé, court, faible et flexible.

RAPICAUDE, adj., *rapicaudus* (*rapa*, rave, *cauda*, queue); qui a la queue en forme de rave, comme celle du *Lacerta rapicauda*, quand elle repousse après avoir été arrachée.

RAPIDE, adj. et s. m., *rapidus* (*rapio*, enlever de force). Chute d'eau qui a lieu quand une masse de ce liquide, qui franchit brusquement une différence de niveau, n'est point assez forte pour constituer une cataracte, mais l'est assez cependant pour intercepter la navigation ou la rendre dangereuse.

RAPPROCHÉ, adj., *approximatus; genähert, genähert* (all.). Se dit des parties qui naissent près les unes des autres, qui se touchent à leur origine, sans toutefois se confondre, comme les antennes de certains insectes, les lobes de l'*anthère* dans le *Rumex Acetosa*, les *étamines* du *Borrago officinalis*, les *feuilles* du *Daphne Laureola*, les *pattes* postérieures des *Copris*.

RARÉFACTION, s. f., *rarefactio; αραιωσις; Verdünnung* (all.) (*rarus*, rare, *fio*, être fait). Extension d'un corps qui fait qu'il occupe plus d'espace ou qu'il a plus de volume qu'auparavant.

RARÉFIABLE, adj., *verdünnbar* (all.). Synonyme peu usité de DILATABLE.

RARESCENCE, s. f. Se dit quelquefois, en physique, de l'état ou de la qualité d'un corps qui est raréfié, dilaté.

RARESCIBILITÉ, s. f., *αραιοτης; Verdünnbarkeit* (all.). Propriété de se raréfier, de se dilater.

RARESCIBLE, adj., *verdünbar*. Synonyme inusité de DILATABLE.

[COSTÉ, adj., *varicostus* (*rarus*, rare, *costa*, at la surface est relevée d'un petit nombre de *Scalaria varicosta.*

[ÉPINEUX, adj., *rarispinosus* (*rarus*, *a*, épine) ; qui porte des épines peu nombreuses. *x rarispina.*

[ÉTOILÉ, adj., *raristellatus* (*rarus*, rare, oile); qui ne porte qu'un petit nombre d'étoiles. *eus raristella.*

[FEUILLÉ, adj., *rarifolius* (*rarus*, rare, euille) ; qui a peu de feuilles.

[FLAMME, adj., *rariflammus* (*rarus*, rare, flamme); qui est marqué de taches distantes es flammes. Ex. *Venus rariflamma.*

[FLORE, adj., *rariflorus* (*rarus*, rare, *flos*, nt les fleurs sont peu nombreuses, très espacées. *galus rariflorus, Sagræa rariflora, Astragalus tus.*

[PLISSÉ, adj., *rariplicatus* (*rarus*, rare, li) ; qui porte des plis, mais en petit nombre. Ex. *iplicatu.*

[SILLONNÉ, adj., *rarisulcatus* (*rarus*, *us*, sillon) ; qui est creusé d'un petit nombre de x. *Unio rarisulcata.*

[TES, adj. et s. m. pl., *Ratitæ* (*ratis*, navire ne). Nom donné par Merrem et par Ranzani à de la classe des Oiseaux, comprenant ceux dont n est dépourvu de carène.

[VORE, adj., *rativorus* (*ratus*, rat, *voro*, qui mange des rats, qui vit de rats, comme le *ina.*

URÉ, adj., *litturatus*. Se dit d'un corps marches ou de raies qui ressemblent à celles qu'on t en raclant la couche supérieure, pour mettre re au jour.

WOLFIÉES, adj. et s. f. pl., *Rauwolfieæ*. né par Bartling à une tribu de la famille des s, qui a pour type le genre *Rauwolfia.*

IN, s. m., *lacuna; Schlucht* (all.). Excavation eu large et peu profonde, que les eaux pluviales ocidentellement dans un terrain en pente.

INE, s. f. Petit ravin. On prend quelquefois ce ne synonyme de *ravin* (*Hohlweg*, all.). Il si- si un petit cours d'eau pluviale qui descend rapi- 'un lieu élevé (*eluvies; Giessbach*, all.; *flood*,

ISSEURS. *V.* RAPACES.

É, adj., *lineatus, lineolatus, strigosus, striatus, radiatus; gestrichelt* (all.); *striped rigato* (it.). Se dit d'une surface qui offre des orées fort étroites et ne figurant pas des bandes bans. Ex. *Cheilodipterus lineatus, Strix lipogon lineolatus, Nitidula strigata, Noctua Noctua strigilis, Thamnophilus radiatus.* appelle *vaisseaux rayés*, dans les végétaux *trachées*, Mirbel, *vaisseaux fendus*, Lamarck, *à escalier*, Bernhardi), ceux dont les parois juées de raies transversales, ayant l'apparence se.

ON, s. m., *radius*, ῥαβδος; *Strahl* (all.); *ray aggio* (it.). En physique, on appelle *rayons*, *rayons calorifiques*, les mouvemens rectilignes squels se propagent les vibrations qui ont pour production de la lumière et de la chaleur. Les donnent ce nom aux pédicules dont l'ensemble constitue les ombelles, et, dans un assemblage quelconque de fleurs, à celles qui occupent la circonférence du groupe.

RAYONNANT, adj, *strahlend, strahlig* (all.); *radiant* (angl.); *radiante* (it.); (*radio*, rayonner); qui rayonne. Les physiciens nomment *calorique rayonnant* celui qui passe à travers certains corps, comme la lumière à travers les corps diaphanes, et *pouvoir rayonnant*, la faculté qu'ont les corps d'émettre de la chaleur dans tous les sens. En botanique, *rayonnant* se dit des parties qui sont disposées à la manière des rayons d'une roue, comme les *capsules* de l'*Illicium anisatum*, le *placentaire* du *Kalmia*, les poils de l'*Alcea rosea*, le *stigmate* du *Papaver*. Une *ombelle* rayonnante est celle qui offre des fleurs régulières au centre et des fleurs irrégulières plus grandes à la circonférence (ex. *Coriandra*).

RAYONNÉ, adj., *radiatus; gestrahlt, bestrahlt* (all.); *radiato* (it.); (*radio*, rayonner); qui est disposé en manière de rayons, comme le contour du *Placodium radiosum*, les *épis* de l'*Eleusine radulans*. Se dit aussi de coquilles dont la surface est parsemée de stries rayonnantes (ex. *Erycina radiolata, Unio radiata, Turbo radiosus*).

RAYONNEMENT, s. m., *radiatio ; Strahlen* (all.) ; *radiancy* (angl.). Le son, la lumière, la chaleur se propagent par rayonnement, c'est-à-dire par des rayons susceptibles d'être réfléchis et réfractés, avec cette différence que le rayonnement de la lumière et de la chaleur se fait aussi bien dans le vide que dans l'air, tandis que celui du son ne peut avoir lieu dans le vide.

RAYONNÉS, adject. et s. m. pl., *Radiati*. Cuvier désigne sous ce nom une division du règne animal, comprenant les animaux dont les parties sont disposées autour d'un axe, et sur deux ou plusieurs rayons, ou sur deux ou plusieurs lignes allant d'un pôle à l'autre.

RÉACTIF, s. m., *reagens* (*reago*, agir réciproquement). En chimie, on appelle ainsi tout corps servant à faire manifester à ceux qu'on veut reconnaître les propriétés caractéristiques qui leur sont propres.

RÉACTION, s. f., *reactio ; Gegenwirkung* (all.). Action opposée à une autre, résistance active à un effort quelconque. En chimie, on nomme *réaction*, la manifestation des caractères distinctifs d'un corps provoquée par l'action d'un autre corps.

RÉAUMURIÉES, adj. et s. f. pl., *Reaumurieæ*. Famille de plantes, établie par Ehrenberg et Martius, qui a pour type le genre *Reaumuria.*

REBORD, s. m., *margo*. Ligne saillante qui se trouve sur la marge d'une partie quelconque d'un corps.

REBORDÉ, adject., *marginatus*. Synonyme peu usité de *bordé.*

REBROUSSÉ, adj., *reflexus, retrorsus, regressus ; zurückgeschlagen* (all.). Se dit, en botanique, des *folioles* d'une feuille composée, lorsque, pendant le sommeil de la plante, elles s'imbriquent en sens inverse, c'est-à-dire en se dirigeant vers la base du pétiole (ex. *Galega caribæa*) ; des *poils*, quand ils sont dirigés vers la base de la partie qui les porte (ex. *Bromus dumetorum*) ; de la *radicule*, quand elle se courbe, en portant sa pointe dans une direction qui l'éloigne du hile (ex. *Cornucopiæ cucullatum*). Les *poils* des mammifères sont quelquefois rebroussés, c'est-à-dire en sens inverse de la direction du tronc et des membres, comme ceux de la crinière de plusieurs ruminans.

RÉCEPTACLE, s. m., *receptaculum ; Fruchtboden* (all.) ; *ricettacolo* (it.) (*recipio*, recevoir). La signification la plus générale de ce terme, qui a beaucoup d'acceptions diverses, est celle d'un évasement du sommet

du pédoncule, qui tantôt ne porte qu'une seule fleur (*sedes floris*, Grew; *torus*, Salisbury), tantôt en porte plusieurs, et prend alors les noms d'*amphanthe*, *clinanthe*, *phoranthe*, etc. Le *placenta* a été appelé *réceptacle* par Necker. On nomme aussi *réceptacle*, dans les plantes cryptogames, des corps de formes très variées, qui renferment les corpuscules reproducteurs.

RÉCEPTACULAIRE, adj., *receptacularis*. Se dit, d'après Mirbel, du *style*, quand, au lieu de s'attacher sur l'ovaire, il s'insère sur un réceptacle plane (ex. *Borrago*), et, d'après Desvaux, du *nectaire*, lorsqu'il est placé sur le réceptacle.

RÉCIF, s. m., *Klippen* (all.); *reef* (angl.). Espèce de ceinture interrompue que les bancs de madrépores forment autour de certaines îles, et qui est séparée de la côte pas de petits bras de mer, dont elle dépasse le niveau.

RÉCLINÉ, adj., *reclinatus*; *niedergebogen*, *herabgebogen*, *zurückgelegt* (all.); *richinato* (it.) (*reclino*, pencher). Se dit des *feuilles* (ex. *Calla*), ou des *rameaux* (ex. *Cremanium reclinatum*), quand leur extrémité penche vers la terre.

RECLUS, adj., *reclusus*, *inclusus*. On applique cette épithète à l'*embryon* végétal, lorsqu'il est renfermé dans le périsperme. Ex. *Anagallis arvensis*.

RECOURBÉ, adj., *recurvus*, *recurvatus*; *gekrümmt*, *abwärts gebogen* (all.); *ricurvato* (it.). On appelle *embryon recourbé* celui qui est courbé sur lui-même dans sa longueur, de manière que le sommet des cotylédons vienne toujours à la radicule, ou du moins s'en approche beaucoup (ex. *Mirabilis Jalapa*); *graine recourbée*, celle qui s'infléchit sur elle-même, de manière que ses deux bouts soient très voisins l'un de l'autre (ex. *Potamogeton*); *radicule recourbée*, celle qui se courbe sur elle-même, sur les cotylédons ou sur le blastème, en se rapprochant du hile (ex. *Genista hispanica*); *feuilles recourbées*, celles qui pendent vers la terre (ex. *Senecio reclinatus*, *Polycnemum recurvum*); *rameaux recourbés*, ceux qui décrivent une courbe dont la convexité regarde le ciel (ex. *Larix europæa*). En zoologie, on donne cette épithète aux *crochets* d'une coquille bivalve, quand ils se dirigent vers la lunule, ce qui est le cas le plus ordinaire, et aux *palpes* des insectes, lorsque leur extrémité se porte en haut (ex. *Alucita*).

RECOUVRANT, adj. Se dit : 1° en minéralogie, d'une *couche* qui est venue se déposer horizontalement, ou à peu près, sur des couches plus anciennes qu'elle, et qui les recouvre, en se tenant toujours à un niveau supérieur; 2° en zoologie, d'une *coquille* univalve qui est conique et sans spire proprement dite (ex. *Patelle*).

RECTANGULAIRE, adject., *rectangularis*; *rechtwinklich* (all.); *rettangolo* (it.) (*rectus*, droit, *angulus*, angle). Brochant donne cette épithète, en cristallographie, au *prisme* dont les angles diédres latéraux sont toujours égaux, c'est-à-dire de quatre-vingt-dix degrés. Ce prisme peut être *droit* ou *oblique*.

RECTEMBRYÉES, adj. et s. f. pl., *Rectembryæ* (*rectus*, droit, *embryo*, embryon). Section établie par Candolle, dans la famille des Légumineuses, et qui renferme celles de ces plantes dont la radicule de l'embryon est droite.

RECTEUR, adj. Boerhaave appelait *esprits recteurs* les corps qu'il considérait comme le principe et la source de l'odeur dans toutes les substances odorantes.

RECTICORNES, adj. et s. m. pl., *Recticornes* (*rectus*, droit, *cornu*, corne). Nom donné par Latreille à une section de la famille des Coléoptères rhynchophores, comprenant ceux qui ont les antennes droites.

RECTIFLORE, adj., *rectiflorus* (*rectus*, *flos*, fleur). Épithète donnée par H. Cassini à la des Synanthérées, lorsque toutes les fleurs qui tuent sont parallèles à son axe.

RECTIGRADE, adj., *rectigradus* (*rectus*, *gradior*, marcher). On a donné cette épithète gnées qui, dans leur marche, se portent toujo devant elles.

RECTILIGNE, adj., *rectilineus*, *rectus*, *linig* (all.) (*rectus*, droit, *linea*, ligne); qui es en ligne droite, et n'offre ni courbures, ni sin comme les *aiguillons* du *Rosa spinosissima*; *thères* du *Datura arborea*; l'*arête* du *Secale* l'*axe* du *Triglochin palustre*; l'*embryon* des C la *graine* du *Chærophyllum aromaticum*; la *rad Synanthérées*; le *raphé* des *Labiées*; les *lob* corolle du *Vinca*; le *style* du *Convolvulus infu tige* du *Lilium album*.

RECTINERVE, adj., *rectinervis*; *gera* (all.) (*rectus*, droit, *nervus*, nerf). Se dit d'un dont les nervures se prolongent en ligne droite. Ex *Alnus*.

RECTIROSTRE, adject., *rectirostris* (droit, *rostrum*, bec); qui a le bec droit. Se dit en d'oiseaux (ex. *Dendrocopus rectirostris*), de (ex. *Rostellaria rectirostris*), de crustacés (ex. *I restirostris*).

RECTIUSCULE, adj., *rectiusculus*; q peu près droit, sans l'être tout-à-fait.

RECTRICES, adj. et s. f. pl., *rectrices*. O ainsi (*Schwanzfedern*, *Steuerfedern*, all.) les de la queue des oiseaux.

RÉCURVIFOLIÉ, adj., *recurvifolius* (*re* recourbé, *folium*, feuille); qui a les feuilles inf l'extrémité. Ex. *Saxifraga recurvifolia*, *Phas curvifolium*.

RÉCURRENT, adj., *recurrens*; *surück* (all.) (*recurro*, courir en arrière, ou une secon Se dit, 1° en minéralogie, d'une variété dans laq prenant les faces par rangées annulaires, depuis un mité jusqu'à l'autre, on a deux nombres qui se s plusieurs fois, comme 4, 8, 4, 8, 4, (ex. *Etain recurrent*); 2° en zoologie, d'après Jurine et Kir *nervures* des ailes des insectes, lorsque celles qui des brachiales remontent vers les cellules cubit aboutissent tantôt à la première et à la seconde à tantôt à la seconde et à la troisième, tantôt enf seule.

RÉCURVIROSTRE, adj., *recurvirostr curvus*, recourbé, *rostrum*, bec). Se dit d'un oi a le bec courbé de bas en haut (ex. *Œdicnemus virostris*, *Anas recurvirostra*). Une mousse (*recurvirostra*) est ainsi appelée parce que ses ope prolongent en un bec quelquefois arqué.

RÉDONDANT, adj., *redundans* (*redun* border). Férussac donne cette épithète à certai dont l'animal est trop volumineux pour sa coquil laquelle il a de la peine à rentrer.

REDRESSÉ, adj., *adsurgens*; *riserg* dit quelquefois d'une *tige* qui, après s'être couch terre, ne tarde pas à se relever. Ex. *Nertera ad* Voyez ASCENDANT.

RÉDUCTION, s. f., *reductio*; *Wieder lung* (all.) (*reduco*, ramener). Opération par la dépouille un oxyde métallique de l'oxygène qu'il et on le ramène à l'état de métal pur.

RÉDUPLICATIF, adj., *reduplicativus*. Se dit, près Candolle, de l'*estivation*, quand les parties d'un nment floral étant rigoureusement verticillées sur un l rang, elles sont disposées en cercle, mais ayant cha- ie leurs bords repliés et roulés du côté extérieur, comme pétales de quelques Ombellifères.

RÉDUVINES, adj. et s. f. pl., *Reduvini*. Nom né par Latreille à une division de la famille des in- tes hémiptères cimicides, qui a pour type le genre *Re- vius*.

RÉFLÉCHI, *reflexus*, *deflexus*; *zurückge- blagen*, *zurückgebeugt* (all.); *ritorto* (it.) (*reflecto*, ourber). Se dit, en général, des organes dont la partie érieure est verticale et la supérieure déjetée en dehors : *puillons réfléchis*, qui dirigent leur pointe vers la partie érieure de la tige ou des rameaux (ex. *Rubus frutico- s*); *cotylédons réfléchis*, qui se recourbent et rappro- nt leur sommet de celui de la radicule, soit par leurs es (ex. *Mirabilis Jalapa*), soit par leur côté (ex. *Ge- ta hispanica*); *étamines réfléchies*, qui sont cour- s en dehors (ex. *Urtica*); *feuilles réfléchies*, qui tent leur sommet vers la terre, en décrivant une courbe nt la convexité regarde le ciel (ex. *Dracæna reflexa*, *peromia retroflexa*); *involucre réfléchi*, qui se ren- se de haut en bas (ex. *Athamantha libanotis*); *lèvre Téchie* d'une corolle bilabiée, quand elle se renverse en ière sur le tube, soit la supérieure (ex. *Plectranthus ectatus*), soit l'inférieure (ex. *Chelone barbata*); *ole réfléchi* d'une corolle monopétale, qui se renverse dehors (ex. *Cyclamen*); *pétales réfléchis*, qui se ettent en dehors (ex. *Aralia arborea*); *rameaux réflé- s*, qui décrivent une courbe plus ou moins marquée, nt la convexité regarde le ciel (ex. *Trichogyne reflexa*, *ium reflexum*, *Asparagus retrofractus*, *Othonna rofracta*); *sépales réfléchis*, qui se renversent en ière, de manière à présenter extérieurement leur face erne (*OEnothera biennis*); *style réfléchi*, qui s'é- gne plus ou moins, par sa courbure, du centre de la ur (ex. *Rumex scutatus*).

RÉFLEXIBILITÉ, s. f., *reflexibilitas*; *Zu- kstrahlungsfähigkeit* (all.). Faculté de se réfléchir. réflexibilité des rayons du spectre solaire n'est pas la me pour tous, et cette circonstance explique jusqu'à un tain point la couleur azurée du ciel, l'atmosphère réflé- issant avec plus de facilité, et par conséquent en plus nde quantité, les rayons violet, indigo et bleu, dont nsemble produit cette teinte.

RÉFLEXIBLE, adj., *reflexibilis*; *zurückstrah- gsfähig* (all.); qui est susceptible d'être réfléchi.

RÉFLEXIFLORE, adj., *reflexiflorus* (*reflexus*, échi, *flos*, fleur). Se dit d'une plante qui a les divisions calice réfléchies en dehors. Ex. *Tacsonia reflexi- a*.

RÉFLEXION, s. f., *reflexio*; *Zurückwerfung* l.); *reflecting* (angl.). Phénomène qui a lieu lorsqu'un ps animé d'une certaine vitesse en rencontre un autre i lui fait obstacle et le force à revenir sur ses pas, ou à vre une autre direction telle que l'angle de réflexion est al à l'angle d'incidence. *Réflexion* (*consideratio*; *chdenken*, *Ueberlegung*, all.) se dit aussi de la médi- ion, d'une suite de pensées et de jugemens qui découlent ns des autres.

REFLUX, s. m., *Ebbe* (all.); *ebb* (angl.) (*refluo*, nonter à sa source). Mouvement de la mer, quand elle se ire, après le flux.

RÉFRACTAIRE, adj., *refractarius*; *schwer- tig*, *strengflüssig* (all.) (*refragor*, résister). Se dit ne substance qu'il est difficile ou impossible de fondre.

RÉFRACTIF, adj., *refractivus*; *brechend* (all.) (*refringo*, briser). Newton donnait le nom de *puissance réfractive* à la force que les corps diaphanes exercent sur les rayons lumineux pour les détourner de leur direction primitive, et qui est une force accélératrice agissant perpendiculairement à la surface de ces corps.

RÉFRACTION, s. f., *refractio*, *ανακαμψις*; *Strahlenbrechung* (all.); *refrazione* (it.) (*refringo*, briser). Phénomène qui consiste en ce qu'en traversant certains corps diaphanes, les rayons lumineux obliques éprouvent de leur part une action particulière, en vertu de laquelle ils subissent un changement de direction, et se trouvent comme brisés à l'endroit où ils pénètrent. Un assez grand nombre de substances diaphanes ont en outre la propriété de diviser chacun des rayons lumineux qui les traversent, et de produire ainsi deux nouveaux rayons, dont l'un suit la loi de la réfraction ordinaire, et l'autre suit une loi particulière, découverte par Huyghens. C'est ce qu'on appelle le phénomène de la *double réfraction*.

RÉFRANGIBILITÉ, s. f., *refrangibilitas*; *Brechbarkeit* (all.) (*refringo*, briser). Propriété dont jouissent les rayons lumineux de s'écarter ou de se rapprocher de la perpendiculaire élevée au point d'immersion, quand ils tombent obliquement d'un milieu diaphane dans un autre.

RÉFRANGIBLE, adj., *refrangibilis*; *brechbar* (all.) (*refringo*, briser); qui est susceptible de subir la réfraction. Les divers rayons du spectre ne sont pas réfrangibles au même degré; le violet est celui qui possède la plus grande réfrangibilité, et le rouge celui qui a la moindre.

RÉFRINGENT, adj., *refringens*; *brechend* (all.) (*refringo*, briser). On nomme *milieu réfringent* celui qui fait changer de route aux rayons lumineux, à l'instant où ils y entrent pour le traverser. Newton appelait *pouvoir réfringent* d'un corps, le quotient de sa puissance réfractive par sa densité. En général, les corps réfractent d'autant plus fortement la lumière qu'ils sont plus denses, quoique leur nature chimique influe aussi sur cette faculté. On appelle *faces réfringentes* les deux seules faces à travers lesquelles la plupart des minéraux qui jouissent de la double réfraction offrent deux images d'un même objet, quand on regarde celui-ci à travers ces deux faces faisant entre elles un certain angle; et *angle réfringent*, celui que forment les deux faces dont l'une reçoit le rayon lumineux qui se réfracte dans l'intérieur du corps, et l'autre lui offre une issue à son retour dans l'air.

REFROIDISSEMENT, s. m., *refrigeratio*; *Erkältung* (all.); *coldness* (angl.); *risoaldamento* (it.). Abaissement de la température d'un corps, par l'abandon qu'il fait de son calorique aux corps moins échauffés qui l'entourent. Les observations de Krafft, Richmann, Rumfort et Dalton avaient fait penser que les degrés de refroidissement suivent une progression géométrique quand les temps en forment une arithmétique; mais, d'après Dulong et Petit, cette loi ne serait vraie que pour un corps qui se refroidit dans le vide et dans une enceinte absolument dépourvue de chaleur ou privée de la faculté de rayonner.

RÉGIME, s. m., *spadix*. Nom vulgaire du spadice des Palmiers.

REGMATE, s. m., *regma* (ῥαγμα, rupture). Mirbel appelle ainsi les fruits diérésiliens qui se dépouillent ordinairement de leur pannexterne à l'époque de la maturité, et qui se divisent en plusieurs coques à deux valves s'ouvrant par un mouvement élastique.

RÉGULARIFLORE, adj., *regulariflorus* (*regularis*, régulier, *flos*, fleur). Epithète donnée par H. Cassini

à la *calathide* et au *disque* des Synanthérées, quand ils sont composés de fleurs à corolles régulières.

RÉGULARIFORME, adj., *regulariformis* (*regularis*, régulier, *forma*, forme). H. Cassini donne cette épithète aux *corolles* de Synanthérées qui sont à peu près régulières.

RÉGULE, s. m., *regulum* (*rego*, régler). Autrefois ce mot était synonyme tantôt de demi-métal et tantôt de métal pur.

RÉGULIER, adj., *regularis*; *regelmässig* (all.); *regular* (angl.); *regolare* (it.) (*rego*, régler). On emploie ce terme : 1° en minéralogie pour désigner le *prisme* dont la coupe perpendiculaire à l'axe est un hexagone régulier, ou dont deux faces latérales adjacentes quelconques sont inclinées entr'elles de 120 degrés. 2° En botanique. On appelle *tissu cellulaire régulier*, celui dont les cellules présentent en tous sens une coupe sensiblement hexagonale. *Fleur régulière*, celle dans laquelle les pièces de même nature qui composent chacun de ses systèmes organiques sont absolument semblables entr'elles, placées sur un plan régulier, à égale distance les unes des autres, et où les différens systèmes organiques de la même fleur affectent entr'eux une ordonnance symétrique; mais il suffit que cet état de choses existe dans le périanthe pour que l'on considère la fleur comme régulière. *Corolle régulière*, celle dont les pétales ou lobes sont sensiblement égaux et semblables, quelle que soit d'ailleurs leur forme. *Calice régulier*, celui qui est dans le même cas. *Corymbe régulier*, celui dont les pédoncules sont allongés en telle proportion que toutes les fleurs forment, par leur rapprochement, une surface égale, plane ou convexe (ex, *Achillea Millefolium*). 3° En zoologie. Une *coquille* inéquivalve est dite régulière, quand tous les individus d'une même espèce sont absolument pareils. On donne cette épithète aux *antennes* des insectes, lorsque leurs articles suivent un ordre progressif dans les modifications qu'ils éprouvent.

RÉGULIERS, adj. et s. m. pl., *Regularia*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Echinodermes Echinoïdes, comprenant ceux qui ont la bouche et l'anus diamétralement opposés l'un à l'autre.

RÉGULIN, adj., *regulinus*. Synonyme de métallique. L'*état régulin* d'un métal est son état de pureté parfaite.

REIN, s. m., *ren*; νεφρος; *Niere* (all.); *rein* (angl.); *reno* (it.). Glande qui sécrète l'urine.

REINAIRE, adj., *renarius* (*renum*, rein). Se dit d'une partie plane qui est arrondie et divisée à sa base en deux larges lobes obtus, comme les *feuilles* de l'*Asarum europæum*, les *stipules* du *Salix Capræa*.

REJET, s. m., *stolo*. Pousse d'un arbre, d'un arbuste, ou d'une plante vivace, qui sort des racines et forme une nouvelle plante. On applique aussi ce nom aux pousses qui sortent de l'écorce d'un arbre à tête, et même, par une extension plus grande encore, à toute pousse quelconque qui n'est pas la continuation directe d'une tige ou d'une branche. Pendant la première année de leur apparition, les rejets des végétaux ligneux sont confondus avec les *bourgeons*, et même désignés par abus sous cette dénomination.

REJETON. *Voyez* Rejet.

RELATIF, adj., *relativus*. On donne cette épithète aux *propriétés*, quand on les compare entre elles dans plusieurs corps qui sont ramenés à une ou plusieurs conditions déterminées.

RELHANIÉES, adj. et s. f. pl., *Relhanieæ*. Nom donné par Lessing à une sous-tribu de la tribu des Sénécionidées, qui a pour type le genre *Relhania*.

REMBRUNI, adj. Se dit d'un corps dont tire sur le brun foncé ou noirâtre. Ex. *Colu fuscus*.

RÉMIFÈRE, adj., *remifer* (*rema*, ra porter); qui porte une rame. Le *Sorex remife* appelé à cause de sa queue plate et en forme d l'extrémité.

RÉMIGES, adj. et s. f. pl., *remiges*; *federen*, *Schwungfedern*, *Ruderfedern* (all.) ramer). Plumes allongées, fortes et raides de oiseaux, qui font office de rames.

RÉMIPÈDE, adj., *remipes* (*rema*, ra pied); qui a les pattes en forme de rames, com du *Culex remipes*, à cause des larges cils qu nissent.

RÉMIPÈDES, adj. et s. m. pl., *Remipe* donné par Duméril à une famille de l'ordre des tères comprenant ceux de ces insectes qui ont propres à la natation. *Voyez* Nectopodes.

RÉMITARSES, adj. et s. m. pl., *R* (*rema*, rame, *tarsus*, tarse). Nom donné par D une famille de l'ordre des Hémiptères, compren dont les pattes de derrière sont conformées de m leur permettre de nager. *Voyez* Hydrocorises.

RÉMOTIFOLIÉ, adj., *remotifolius*; *e blättrig* (all.) (*remotus*, éloigné; *folium*, feuil les feuilles sont écartées les unes des autres. Ex. *remotifolia*, *Hypnum remotifolium*.

RÉMOTIF, adj., *remotivus* (*removeo*, Se dit de la *germination*, lorsque l'épisperme est de la gaine du cotylédon, ou de son prolongement forme, par un allongement des cotylédons dont i loppe le sommet, ce qu'on observe dans un certain de plantes monocotylédones.

REMOUS. *Voyez* Contre-courant.

RENFLÉ, adj., *ventricosus*, *tumidus*. S tout corps dont le milieu est plus gros que les d trémités, comme le *calice* du *Silene inflata*, la de la *Crassatella tumida*, la *corolle* du *Cons majalis*, les *feuilles* de l'*Allium Cepa*.

RÉNIFOLIÉ, adj., *renifolius*; *niere* (all.) (*renum*, rein, *folium*, feuille); qui a des réniformes. Ex. *Loeflingia renifolia*.

RÉNIFORME, adj., *reniformis*; *niere* (all.) (*renum*, rein, *forma*, forme); qui a la for rein. *Cotylédon réniforme*, celui dont la surfac peu près la figure de la coupe d'un rein dans le pl courbure (ex. *Anacardium occidentale*); *grain forme*, celle qui est ellipsoïde ou oblongue, et dans le sens de sa longueur, de manière qu'un c sente une convexité et l'autre une concavité (ex. *lus communis*); *feuilles réniformes*, celles q arrondies au sommet, et échancrées en rond a l'insertion du pétiole (ex. *Geophila reniformis*, *nium reniforme*) Les *anthères* sont *reniformes* *Glechoma hederacea*, la *carcérule* dans l'*Anac occidentale*, le *pépon* dans l'*Elaterium*, les *utric* pollen dans le *Commelina tuberosa*.

RÉNIPUSTULÉ, adj., *renipustulatus* rein, *pustula*, pustule); qui est marqué de taches de reins ayant l'apparence de pustules. Ex. *Co renipustulata*.

RENONCULACÉES, adj. et s. f. pl., *R laceæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, q type le genre *Ranunculus*.

ÜLÉES, adj. et s. f. pl., *Ranunculeæ*. ar Jaumes Saint-Hilaire à la famille des , par Candolle à une tribu de cette famille, le genre *Ranunculus*.

ANT, adj., *introflexus*. Épithète par la- gne les *valves* d'un fruit, lorsqu'elles se s'enfoncent par leurs bords dans l'intérieur ix. *Colchicum*.

ISÉ, adj., *deflexus, inversus, resupina- , gestürzt* (all.); *rovesciato* (it.). Se dit, d'une *graine* dont le hile, situé au-dessous orme la partie la plus élevée dans la loge du *Asclepias*); des *sépales*, lorsqu'ils se re- rière, de manière à présenter leur face in- rs (ex. *Saxifraga stellaris*); d'une *corolle* régulière qui est conformée de telle sorte abord la lèvre supérieure semble avoir pris férieure et l'inférieure celle de la supérieure *Basilicum*); d'une *cupule* de calybion *pus*), ou de strobile (ex. *Larix*), quand elle anière que son orifice regarde la base du erme a donc deux acceptions différentes, botanique, celle d'une chose infléchie, et ose disposée en sens inverse de celui qui l. Les conchyliologistes disent l'*ouverture* s les coquilles univalves, lorsqu'au lieu de s le sens des tours, elle se dirige vers le pire (ex. *Anostome*).

ATIF, adj., *replicativus* (*replico*, re- d'après Candolle, de l'*estivation*, lorsque raux sont repliés en dedans sur eux-mêmes, mines des Mélastomes; et de la *préfoliation*, ie supérieure des feuilles contenues dans le ecourbe et s'applique sur l'inférieure (ex.

, adj., *replicatus*, *conduplicatus* (*replico*, ne cette épithète à l'*embryon*, quand il est lans sa longueur, et que les deux moitiés viennent parallèles ou à peu près (ex. *Glo-*); à la *graine*, lorsqu'elle est pliée en deux, e les deux moitiés soient appliquées l'une et même soudées ensemble (ex. *Alisma* dit les *ailes repliées*, dans les insectes, éjà pliées longitudinalement, elles sont en- ur elles-mêmes. La *Nephrotoma replicata* ée parce qu'elle a le bord interne des ailes e replié, dans le repos; la *Bursaria du-* qu'elle a les bords de son corps elliptique

s. m., *quies*; ἀσυχία, ἀναπαυσις; *Ruhe* ngl.); *riposo* (it.). Persistance de toutes les aposent un corps dans les mêmes rapports de vement à certains objets qu'on regarde comme ce corps n'éprouve l'influence d'aucun agent ettre en mouvement, ce qui réellement n'a ns la nature, soit qu'il éprouve une action mais que l'effet s'en trouve détruit par des sibles ou par des actions opposées.

DUCTION, s. f., *reproductio*; *Wiede-* all.). Action par laquelle les corps organisés corps semblables à eux, quelle que soit la ette action s'exerce.

TION, s. f., *reptatio*; *Kriechen* (all.) er). Allure propre aux serpens et à quelques vertèbres, qui consiste à rapprocher succes- parties du corps en remplacement de la pré- est portée en avant.

TOIRE, adj., *reptatorius* (*repto*, ram- per); qui a le caractère de la reptation, comme les *mouvemens* de certaines Oscillaires.

REPTILES, adject. et s. m. pl., *Reptilia* (*repto*, ramper). Classe du règne animal, admise par la plupart des zoologistes modernes, dont quelques-uns cependant la partagent en deux, et dans laquelle on range tous les animaux vertébrés à sang froid qui ne sont pas poissons. Le nom qu'elle porte donne une idée fausse de ces animaux, dont il n'y a en effet qu'un certain nombre qui rampent, les autres offrant tous les genres d'allure possibles.

REPTILIVORE, adj., *reptilivorus* (*reptile*, reptile, *voro*, dévorer); qui dévore les reptiles et surtout les serpens. Ex. *Secretarius reptilivorus*.

RÉPULSIF, adj., *repulsivus*, *repulsorius*; ἀπωθητικός; *zurückstossend* (all.) (*repulso*, repousser). Les physiciens donnent l'épithète de *répulsive* à la double *réfraction*, quand le rayon extraordinaire s'écarte plus de l'axe que le rayon ordinaire, et que celui-ci est situé entre lui et l'axe.

RÉPULSION, s. f., *repulsio*; ἀπωθησις, ἀπωσις; *Zurückstossung* (all.). Force en vertu de laquelle les corps ou leurs molécules se repoussent mutuellement; effet qui résulte de la mise en activité de cette force.

RÉSEAU, s. m., *rete*; δικτυον; *Netz* (all.). H. Cassini donne ce nom, sur l'aire du clinanthe des Synanthérées, à l'ensemble des intervalles qui séparent les aréoles ovarifères. On l'applique aussi à des filamens plus ou moins déliés qui se voient sur le bord du chapeau de quelques Agarics, et se continuent jusque sur le pédicule.

RÉSÉDACÉES, adj. et s. f. pl., *Resedaceæ*. Famille de plantes, établie par Candolle, qui a pour type le genre *Reseda*.

RÉSINATE, s. m., *resinas*. Berzelius nomme ainsi les combinaisons des résines avec les bases.

RÉSINE, s. f., *resina*; ῥητινη; *Harz* (all.); *rosin* (angl.). Nom collectif d'un grand nombre de produits végétaux, qui jouissent de la propriété des acides, c'est-à-dire qui peuvent se combiner avec les bases salifiables.

RÉSINEUX, adj., *resinosus*; *harzig* (all.). On appelle *électricité résineuse*, d'après Dufay, celle qui se développe quand on frotte la résine et les autres substances analogues. Cette épithète est donnée à des plantes qui sont enduites d'un suc visqueux, de nature résineuse (ex. *Laugeria resinosa*), ou à des champignons qui croissent sur les troncs des sapins (ex. *Polyporus resinosus*).

RÉSINIDES, s. f. pl., *Resinidæ*. Nom donné par Guibourt à une famille de composés ternaires organiques, qui comprend les résines.

RÉSINIFÈRE, adj., *resiniferus* (*resina*, résine, *fero*, porter); qui fournit de la résine. Ex. *Eucalyptus resiniferus*.

RÉSINIFORME, adj., des deux genres, *resiniformis*, *resinaceus*, *resinalis*; ῥητινωδης; *harzähnlich*, *harzartig* (all.) (*resina*, résine, *forma*, forme); qui a l'apparence, l'aspect d'une résine.

RÉSINI-GOMME, s. f. Nom donné par Courbe à certaines substances qui participent de la nature des résines et de celle des gommes. Ex. *Résini-gomme de sabadilline*.

RÉSINITE, adject., *resinites*; ῥητινιτης (*resina*, résine). Se dit, en minéralogie, d'un corps, lorsqu'il a l'aspect d'une résine. Ex. *Quarz resinite*.

RÉSINO-AMER, s. m. Braconnot propose de nommer ainsi l'aloës, qui constitue en effet une substance particulière.

RÉSINOIDE, adject., *resinoïdes* (*resina*, résine, *εἶδος*, ressemblance); qui a l'apparence d'une résine.

RÉSINULE, s. f., *resinula* (*resina*, résine). On appelle quelquefois ainsi les corps que Bonastre a désignés sous le nom de *sous-résines*.

RÉSISTANCE, s. f., *resistantia*; *ἀντιτυπία*; *Widerstand* (all.); *resistenza* (it.) (*resisto*, s'arrêter). Ce nom est donné, en mécanique, à toute force dont on n'est pas maître, et qu'on ne peut équilibrer ou vaincre qu'en employant une autre force dont on dispose.

RÉSONANCE, s. f., *resonantia*; *Wiederschall*, *Wiederklang*, *Rückklang* (all.) (*resono*, retentir). Bruit confus qui résulte du prolongement ou de la réflexion du son, soit par les parois d'un corps sonore, soit par les vibrations continuées des cordes d'un instrument, soit par la collision de l'air renfermé dans un instrument à vent.

RÉSORPTION, s. f., *resorptio* (*resorbeo*, avaler de nouveau). Fonction par laquelle les corps organisés vivans font rentrer dans la masse de leur fluide nourricier des molécules qui en étaient précédemment sorties.

RESPIRABILITÉ, s. f., *Einathembarkeit* (all.). Qualité d'un gaz qui peut servir à la respiration.

RESPIRABLE, adj., *einathembar* (all.). Se dit d'un gaz qui est susceptible de servir à la respiration.

RESPIRATION, s. f., *respiratio*, *respiratus*; *ἀναπνοή*; *Athem*, *Athemholen* (all.); *breathing* (angl.). Fonction en vertu de laquelle le fluide nourricier d'un être organisé est mis en contact avec l'air, qui lui enlève une partie de ses propriétés et lui en communique d'autres.

RESSERRÉ, adj., *coarctatus*, *contractus*; *gedrungen* (all.). Se dit, en botanique, de la *gorge* d'une corolle monopétale, quand elle est moins large que le tube (ex. *Verbena officinalis*), et de l'*involucre*, lorsqu'il devient de plus en plus resserré vers son orifice (ex. *Carduus*). Lamarck appelle *nymphe* ou *momie resserrée*, celle où l'insecte, tout-à-fait inactif, ne prenant plus de nourriture, et fortement raccourci et resserré sur lui-même, se trouve en général recouvert par une pellicule mince, le plus souvent transparente, qui laisse apercevoir ses parties, et même les enveloppe séparément (ex. *Coléoptères*, *Hyménoptères*).

RESTIACÉES, adj. et s. f. pl., *Restiaceæ*. Famille de plantes, établie par R. Brown, qui a pour type le genre *Restio*.

RESTIONÉES, adj. et s. f. pl., *Restionæ*. Tribu établie par Bartling dans la famille des Restiacées, qui renferme le genre *Restio*.

RÉSULTANT, adj. et s. m. On appelle *résultante* la force unique qu'on admet comme cause de l'effet mixte produit quand plusieurs forces qui ne se font pas équilibre agissent simultanément sur le même point matériel. Quand deux forces sont dirigées sur une même droite, et exercent leur action dans le même sens, la résultante est égale à leur somme, et dirigée suivant la même droite; si elles agissent en sens contraire, la résultante est égale à leur différence, et dirigée dans le sens de la plus grande. Donc la résultante d'un nombre quelconque de forces qui agissent suivant la même droite et en sens contraires, est égale à la somme des forces qui agissent dans un sens, moins la somme des forces qui agissent dans le sens opposé, et elle agit dans le sens de la plus grande somme. Berthollet nomme *affinité résultante* celle qui s'exerce quand un corps composé agit sans que ses élémens se séparent, comme lorsque l'eau dissout un sel sans éprouver aucun changement dans la nature et les proportions de ses principes.

RÉSUPINÉ, adj., *resupinatus*; *umgekehrt*, *umgewandt*, *verkehrt* (all.) (*resupino*, coucher sur le dos); qui naît dans une direction telle qu'il offre en bas les parties situées en haut dans des êtres analogues, et en haut celles qui sont en bas chez ceux-ci, comme la corolle du *Dicliptera resupinata*.

RETARDÉ, adj., *retardatus*. Se dit du *mouvement*, lorsque l'action continue de la force ou des forces qui sollicitent le mobile tend à le ralentir.

RÉTICULAIRE, adject., *reticularis*; *δικτυώδης* (*reticulum*, filet); qui a l'apparence d'un réseau ou d'un filet, comme les cellules du *Discopora reticularis*.

RÉTICULAIRES, adj. et s. m. pl., *Reticularia* (*reticulum*, filet). Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Polypes brachiostomes alvéolaires, comprenant ceux dont les polypiers, pierreux ou crustacés, sont en forme de membranes ou de feuilles réticulées.

RÉTICULE, s. m., *reticulum*; *Netz* (all.). Link appelle ainsi la gaine fibreuse qui entoure la base des feuilles, dans les palmiers.

RÉTICULÉ, adj., *reticulatus*, *reticularis*; *netzförmig*, *netzartig*, *netzig* (all.). (*reticulum*, filet). Se dit: 1° en minéralogie, des cristaux aciculaires, quand les aiguilles se croisent (ex. *Titane oxydé réticulé*), ou d'un corps partagé en rameaux qui s'entrecroisent de manière à imiter un réseau (ex. *Argent natif ramuleux réticulé*); 2° en botanique, d'une surface qui est marquée de lignes entrecroisées en manière de réseau, comme les *feuilles* du *Weinmannia reticulata*, les *fruits* de l'*Astragalus reticulatus* et de l'*Anona reticulata*; 3° en zoologie, d'une surface offrant des lignes disposées en réseau ou imitant de la dentelle, comme les *ailes* de l'*Hémérobe*, les *élytres* de l'*Hexodon reticulatum* et du *Brachycerus reticulosus*, le *corselet* du *Dasypoda reticulatus*, la *coquille* du *Murex reticulosus*.

RÉTICULÉS, adj. et s. m. pl., *Reticulata*. Nom donné par Lamarck à une section de l'ordre des Polypiers lapidescens, comprenant ceux dont les cellules sont généralement disposées en réseau à la surface des expansions.

RÉTICULÉ-VEINÉ, adj., *reticulato-venosus*. Épithète donnée aux *feuilles* dont les veines s'anastomosent de toutes parts en manière de réseau. Ex. *Salix reticulata*.

RÉTIFÈRE, adj., *retiferus* (*rete*, réseau, *fero*, porter); qui est marqué de lignes entrecroisées à la manière d'un réseau. Ex. *Venus retifera*.

RÉTIFÈRES, adj. et s. m. pl., *Retifera*. Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Cervibranches, par Menke à un sous-ordre de l'ordre des Gastropodes cyclobranches, comprenant ceux qui ont les organes respiratoires en forme de réseau, au plafond de la cavité branchiale.

RÉTIFORME, adject., *retiformis* (*rete*, réseau, *forma*, forme). Candolle donne cette épithète aux fausses nervures des fucus, quand elles sont disposées en forme de réseau ou de dentelle à la surface de la fronde.

RÉTINACLE, s. m., *retinaculum*. L.-C. Richard appelle ainsi le corpuscule globulaire visqueux auquel est attaché le petit pédicule qui soutient les masses de pollen dans les Orchidées.

RÉTINERVE, adject., *retinervis*, *retinervius*; *netzblättrig*, *netznervig* (all.) (*rete*, réseau, *nervus*, nerf). Se dit des feuilles dont les nervures sont réticulées. Ex. *Pelargonium retinervium*.

RÉTINITIQUE, adj., *retiniticus*. Épithète don-

rtains porphyres (*Peckstein-Porphyr*, all.), dont de poix ou résinite fait la base.

:IPÈDES, adj. et s. m. pl., *Retipedes* (*rete*, *pes*, pied). Nom donné par Scopoli à une famille x, comprenant ceux de ces animaux qui ont la jambes divisée en petites écailles polygones.

:IPORE, adj., *retiporus* (*rete*, réseau, *porus*, pithète donnée à un lichen (*Pycnothelia retipora*) podétions sont reticulés ou perforés.

:ITÈLES, adj. et s. f. pl., *Retitelæ*, *Retiaria* réseau, *tela*, toile). Nom donné aux Araignées qui toiles irrégulières, sur plusieurs plans. Ex. *Aranea*

:OUR, s. m., *reditus*. On dit, au figuré, l'*âge ur*, pour désigner la période de la vie humaine où ur commence à décroître et la vieillesse à appro- appelle aussi *arbres en retour* ceux qui portent ques sensibles de dépérissement, dont par exemple ches supérieures se dessèchent.

:OURNÉ, adj., *retrorsus*, *invertens*. Se dit oles d'une feuille composée, lorsque, pendant le de la plante, elles font un demi-tour de conver- elles-mêmes, de sorte que la face supérieure a place de l'inférieure, et réciproquement. Ex.

:RACTÉ, adj., *retractus* (*retrahо*, tirer en Epithète donnée par Mirbel à la *radicule*, quand achée par les cotylédons, qui se prolongent plus leur point d'attache sur le blastème, de façon emble s'être retirée en arrière. Ex. *Acanthus*.

:RACTILE, adj., *retractilis*; *zurückziehbar* trahо, retirer). Se dit, en zoologie, des ongles, la phalange qui les supporte est articulée de ma- e, dans l'état de repos, ils se trouvent ramenés rtie supérieure du doigt, à l'extrémité duquel ils nt être placés que par un effort des muscles flé- s. Ex. Toutes les espèces du genre *Felis*.

:RACTILITÉ, s. f., *retractilitas*; *Zurück-keit* (all.). Qualité d'une partie qui est rétrac-

:RACTION, s. f., *retractio*; *Zurückziehung*. ne partie rétractile, quand elle est réellement ré- C'est par abus que ce mot et les deux précédens se oduits en histoire naturelle; car ce qu'on y dési- le nom de rétraction des ongles d'un chat par , n'est que l'état ordinaire ou de repos de ces ongles, ongement ou la protraction, au contraire, est tou- résultat d'une action musculaire exercée par l'ani-

:RÉCI, adj., *angustatus*; *geschmälert*, *ve- erschmälert*, *verengert*, *zusammengeschnürt* pithète donnée, dans la nomenclature minéralogique , à une variété dans laquelle, la forme primitive prisme rhomboïdal, les arêtes verticales contiguës te diagonale sont interrompues par des facettes qui aître le prisme diminué dans le sens de sa largeur *ryte sulfatée rétrécie*). On l'applique aussi, en , aux élytres des insectes, quand elles sont d'une e disproportionnée, dans une portion de leur éten- *Sitaris humeralis*).

:ROFLÉCHI, adj., *retroflexus*, *retrocurvus*, *us*; *rücklingsgebogen*, *zurückgeschlagen* (all.) en arrière, *flecto*, courber). Se dit, en botanique, s qui changent brusquement de direction, comme avaient été ployées par force, comme les rameaux *nthus retroflexus*, de l'*Othonna retroflexa* et du *Mesembryanthemum retroflexum*, les *poils* du *Sinapis retrorsa*. *V.* Réfléchi.

RÉTROGRADE, adj., *retrogradus* (*retro*, en arrière, *gradior*, marcher). Epithète donnée par Haüy à une variété de chaux carbonatée dont l'expression renferme deux décroissemens mixtes, qui sont tels, que les faces qui en résultent semblent rétrograder, en se rejetant en arrière, du côté de l'axe opposé à celui qui regarde la face sur laquelle ils naissent.

RÉTUS, adj., *retusus*; *eingedrückt* (all.). Se dit, 1° en botanique d'une *feuille* qui est terminée par un sinus peu profond (ex. *Aloe retusa*); 2° en zoologie, d'un insecte qui offre une entaille plus ou moins prononcée, soit à la partie supérieure de son corselet (ex. la plupart des *Scarabées*), soit à l'extrémité de son abdomen (ex. *Musca retusa*); d'une coquille dont les crochets sont émoussés (ex. *Unio retusa*).

RÉUNI, adj., *colligatus*. Mirbel appelle *nervules réunies*, dans le placentaire, celles qui sont liées en un seul corps par du tissu cellulaire. Ex. *Lilium*.

RÉVERBÉRATION, subst. f., *reverberatio*; *Zurückstrahlung* (all.) (*reverbero*, repousser en frappant). Réflexion de la lumière et de la chaleur par un corps qui ne les absorbe point.

REVERSÉ, adj., *reversus* (*reverto*, revenir). Se dit des *ailes* des insectes, lorsque le bord externe de l'inférieure est plus avancé, un peu courbé, et qu'il dépasse celui de la supérieure (ex. *Bombyx feuille morte*).

RÉVIVIFICATION, s. f., *revivificatio*. En chimie, ce mot est synonyme de *réduction*.

RÉVOLUTÉ, adj., *revolutus*; *zurückgerollt*, *zurückgedreht* (all.); *rivoltato* (it.) (*revolvo*, rouler); qui est roulé en dehors et en dessous, comme les *feuilles* dans les bourgeons des Polygonées, les bords des *feuilles* de l'*Escallonia revoluta* et de l'*Hypericum revolutum*, le limbe de la *corolle* du *Cestrum cauliflorum*, les *sépales* du *Sterculia platanifolia*, le *stigmate* de l'*Epilobium spicatum*..

RÉVOLUTIF, adject., *revolutivus*, *revolubilis* (*revolvo*, rouler). Se dit, d'après Candolle, des *feuilles* dans le bourgeon, lorsque les deux bords se roulent sur eux-mêmes en dehors. Ex. *Rosmarinus officinalis*.

RÉVOLUTIFOLIÉ, adject., *revolutifolius* (*revolvo*, rouler, *folium*, feuille); qui a des feuilles roulées sur les bords. Ex. *Sesuvium revolutifolium*.

RÉVOLUTION, s. f., *revolutio* (*revolvo*, rouler). Laps de temps qu'un corps céleste emploie à tourner autour d'un autre, ou sur son propre axe.

RHABARBAROLOGIE, s. f., *rhabarbarologia* (*rhabarbarum*, rhubarbe, λογος, discours). Traité de la rhubarbe. M. Tilling a publié un ouvrage sous ce titre, en 1679.

RHAGIONIDES, adj. et s. m. pl., *Rhagionides*. Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Diptères tanystomes, qui a pour type le genre *Rhagio*.

RHAMNÉES, adj. et s. f. pl., *Rhamneæ*. Famille de plantes, établie par Candolle, qui a pour type le genre *Rhamnus*.

RHAMNOIDES. *V.* Rhamnées.

RHANTÉRIÉES, adject. et s. f. pl., *Rhanterieæ*. Nom donné par H. Cassini à un groupe de la section des Inulées gnaphaliées, qui a pour type le genre *Rhanterium*.

RHANTISPORÉES, adj. et s. f. pl., *Rhantispo-*

reæ. Nom donné par Link à une section de l'ordre des Gastromycètes.

RHAPONTICÉES, adj. et s. f. pl., *Rhaponticeæ*. Nom donné par H. Cassini à une section de la tribu des Carduinées, qui a pour type le genre *Rhaponticum*.

RHAPONTICINE, s. f., *rhaponticina*. Nom sous lequel Hornemann a désigné une substance jaune dont l'eau dépouille la racine de rhubarbe.

RHAPTOCARPE, adj., *rhaptocarpus* (ραπτος, cousu, καρπος, fruit). L'*Encalypta rhaptocarpa* est ainsi nommé à cause de ses urnes striées.

RHÉINE, s. f., *rheina* (*rheum*, rhubarbe). Nom donné par Vaudin à une substance jaune rougeâtre que l'éther enlève à la racine de rhubarbe.

RHEUMINE, subst. f., *rheumina* (*rheum*, rhubarbe). On appelle ainsi la *rhéine*.

RHEXIÉES, adj. et s. f. pl., *Rhexieæ*. Tribu de la famille des Mélastomacées, établie par Candolle, qui a pour type le genre *Rhexia*.

RHIGMATOPNONTES, adject. et s. m. plur., *Rhigmatopnunta* (ριγμα, fente, πνεω, respirer). Nom donné par Fischer à un groupe d'animaux invertébrés, comprenant ceux qui, comme les Arachnides, respirent par des vésicules pulmonaires.

RHINANTHACÉES, adj. et s. f. pl., *Rhinanthaceæ*. Nom donné par quelques botanistes à la famille des Pédiculariées, en raison du genre *Rhinanthus* qu'elle renferme.

RHINANTHÉES, adj. et s. f. pl., *Rhinanthoæ*. Tribu de la famille des Scrofulariées, établie par A. Richard, qui a pour type le genre *Rhinanthus*.

RHINANTHOIDES, adject. et s. f. pl., *Rhinanthoideæ*. Synonyme de Rhinanthacées.

RHINAPTÈRES, adject. et s. m. pl., *Rhinaptera* (ρις, nez, α, priv., πτερον, aile). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Insectes aptères, comprenant ceux qui ont un suçoir.

RHINARION, s. m. *rhinarium*; *Nasenkuppe* (all.) (ρις, nez). Nom donné par Illiger, dans les Mammifères, à l'extrémité du nez, quand elle est dépourvue de poils, couverte d'une membrane fine et habituellement humide (ex. *Chien*); par Kirby, chez les insectes, à l'espace compris entre le bord antérieur du nez et le labre.

RHINENCÉPHALE, adj. et s. m., *Rhinencephalus* (ρις, nez, ἐν, dans, κεφαλη, tête). Nom donné par Geoffroy Saint-Hilaire à un genre de monstres, comprenant ceux qui ont le nez prolongé en forme de trompe.

RHINITES, adj. et s. m. pl., *Rhinites* (ρις, nez,). Nom donné par Lamarck à une famille d'Insectes coléoptères, comprenant ceux qui ont le museau avancé et antennifère.

RHINOCÈRES, adject. et s. m. pl., *Rhinocerati* (ρις, nez, κερας, corne). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux qui ont les antennes portées sur un prolongement de la tête en forme de bec. *Voyez* Rostricornes.

RHINOLOPHINES, adj. et s. m. pl., *Rhinolophina*. Nom donné par Gray à une tribu de la famille des Vespertilionides, qui a pour type le genre *Rhinolophus*.

RHINOMACÉRIDES, adj. et s. m. pl., *Rhinomacerides*. Nom donné par Schœnherr à un groupe de l'ordre des Curculionides orthocères, ayant pour type le genre *Rhinomacer*.

RHINOPHIDES, adject. et s. m. pl., *Rhinophides* (ρις, nez, οφις, serpent). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de Reptiles ophidiens, comprenant ceux qui ont le nez prolongé en une sorte de trompe.

RHINOSTOMES, adj. et s. m. pl., *Rhinostomata* (ρις, nez, στομα, bouche). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Hémiptères, comprenant ceux de ces insectes qui ont un bec paraissant naître du front (*voyez* Frontirostres); par J.-A. Ritgen à une famille de Reptiles ophidiens, dans laquelle il range ceux dont le nez se prolonge en avant du museau.

RHINOTHÈQUE, s. f., *rhinotheca*; *Kieferscheide* (all.) (ρις, nez, θηκη, boîte). Illiger nomme ainsi la pellicule cornée ou membraneuse qui revêt la moitié supérieure du bec des oiseaux.

RHIPIDOPTÈRES. *Voyez* Rhipiptères.

RHIPIPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Rhipiptera* (ριπις, éventail, πτερον, aile). Nom donné par Latreille, Cuvier, Leach, Goldfuss, Ficinus et Carus à un ordre de la classe des Insectes appelé Strepsiptères par Kirby, et comprenant ceux qui ont leurs deux ailes plissées en éventail.

RHIPSALIDÉES, adj. et s. f. pl., *Rhipsalideæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Cactées, qui a pour type le genre *Rhipsalis*.

RHIZANTHE, adject., *rhizanthus* (ριζα, racine, ανθος, fleur). Dont les fleurs ou les pédoncules naissent de la racine. Ex. *Scabiosa rhizanta*.

RHIZANTHÉES, adject. et s. f. pl., *Rhizantheæ*. Nom donné par Blume à la famille des Cytinées, comprenant des plantes parasites qui croissent sur les racines d'autres plantes.

RHIZINE, s. f., *rhizina* (ριζα, racine). Nom donné par Meyer et Link aux appendices inférieurs du thalle des Lichens, qui imitent des racines, et en remplissent les fonctions, ainsi qu'aux radicules dont la tige des mousses est couverte sous terre.

RHIZOBLASTE, adj., *rhizoblastus* (ριζα, racine, βλαστος, germe). Epithète donnée par Willdenow aux *embryons* qui sont pourvus d'une racine.

RHIZOBOLÉES, adj. et s. f. pl., *Rhizobolæ*. Famille de plantes, établie par Candolle qui a pour type le genre *Rhizobolus*.

RHIZOCARPÉES, adj. et s. f. pl., *Rhizocarpeæ* (ριζα, racine, καρπος, fruit). Batsch donnait ce nom à la famille des Marsiléacées, parce que le fruit y naît sur la racine. Bartling l'applique à une classe de plantes, comprenant les trois familles des Salviniacées, des Marsiléacées et des Isoétées.

RHIZOCARPES, adj. et s. f. pl., *Rhizocarpi* (ριζα, racine, καρπος, fruit). Nom donné par Bridel à une classe de Mousses, comprenant celles dont la fructification se développe près de la racine.

RHIZOCARPIEN, adject., *rhizocarpicus*; *wurzelfruchtig* (all.) (ριζα, racine, καρπος, fruit). Candolle donne cette épithète aux *plantes* dont la tige ne porte fruit qu'une seule fois, mais dont la racine reproduit de nouveau des tiges fructifères. Ex. *Aster*.

RHIZOCARPIQUE, adj., *rhizocarpicus*. Synonyme de *rhizocarpien*.

RHIZODES, adj. et s. m. pl., *Rhizoda* (ριζα, racine, ειδος, ressemblance). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Helminthogames entomoïdes, comprenant ceux dont l'extrémité antérieure du corps est appendiculée.

RHIZOGÉ, adj., *rhizogeus* (ριζα, racine, γα, terre,

ricus rhizogeus est ainsi appelé parce qu'il a la base stipe garnie de fibrilles.

IZOGÈNE, s. m., *rhizogenum* (*ριζα*, racine, , produire). Lapylaie appelle ainsi un organe parti- à quelques Algues, dont l'extrémité de la tige est e d'un petit nœud qui s'accroît successivement par les et, descendant sur le corps auquel le végétal s'est , s'y fixe directement par les nombreuses racines couvre toute sa superficie.

IZOGONÉENS, adj. et s. m. pl., *Rhizogonei* racine, *γονια*, graine). Nom donné par Fries à une le l'ordre des Gastéromycètes sclérotiacés, compre- ux qui se développent sur les racines des plantes.

IZOGRAPHIE, s. f., *rhizographia* (*ριζα*, *γραφω*, écrire). Description des racines. B. Preiss a un ouvrage sous ce titre, en 1824.

IZOMATOIDE, adj., *rhizomatoïdeus; wurzelkig* (all.) (*rhizoma*, rhizome, *ειδος*, ressemblance). e donnée par Willdenow aux *racines* qui ont un se, terme par lequel il entendait ce qu'on appelle ement pivot de la racine.

IZOMATOSE, s. f., *rhizomatosis*. Sous ce Link désigne la conversion d'une racine en tige ou e, qui a lieu souvent dans les plantes bisannuelles, ne quelquefois dans les végétaux vivaces, lorsque la pénètre de la tige dans la racine, dont le sommet ainsi le caractère de tige.

IZOME, s. m., *rhizoma; Wurzelstock* (all.) racine, *σωμα*, corps). Ce mot a été employé dans rs acceptions différentes. Il désigne, pour Ehrhart, s souterraines des fougères, des Iridées, etc., qui ont ence de racines, et qu'on appelle quelquefois *sou-* pour Bernhardi, Willdenow et autres, le corps ou les racines. Link appelle *rhizome* la radicule de la

IZOMORPHÉES, adj. et s. f. pl., *Rhizomor-* Nom donné par Fries à une tribu des Byssacées, qui type le genre *Rhizomorpha*.

IZOMORPHES, adj. et s. m. pl., *Rhizomor-* *ζα*, racine, *μορφη*, forme). Nom donné par Sprengel section des Gastromycètes, dont le thalle est formé filamens entrecroisés.

IZOMYZIDES, adj. et s. f. pl., *Rhizomyzides* racine, *μυια*, mouche). Nom donné par Fallen à une d'insectes diptères, dont les larves sont rhizo-

IZONYCHION, s. m., *rhizonychium* (*ριζα*, , *ονυξ*, ongle). Illiger nomme ainsi, dans les Mam- et les Oiseaux, la phalange qui porte l'ongle (*Klauen-Nagelglied*, all.).

IZOPHAGES, adj. et s. f. pl., *Rhizophagæ* racine, *φαγω*, manger). Nom donné par Robineau- dy à une section de la famille des Myodaires Mésomy- comprenant ceux de ces insectes dont les larves vi- ns les racines des plantes marécageuses.

IZOPHILE, adj., *rhizophilus* (*ριζα*, racine, imer); qui vit sur les racines ou sur leurs fibrilles. *odium rhizophila*.

IZOPHORE, adj., *rhizophorus* (*ριζα*, racine, orter); qui porte des racines. Le *Pezisa rhizo-* est ainsi nommé parce que la face inférieure et les le son réceptacle sont garnis de nombreuses radi-

IZOPHORÉES, adj. et s. f. pl., *Rhizophoreæ*. Famille de plantes, établie par R. Brown, qui a pour type le genre *Rhizophora*.

RHIZOPHYLLE, adj., *rhizophyllus* (*ριζα*, racine, *φυλλον*, feuille). Dont les feuilles portent des racines, comme l'*Asplenium rhizophyllum*, dont les frondes se terminent par un appendice qui s'insinue en terre et y prend racine.

RHIZOPHYSE, s. f., *rhizophysis* (*ριζα*, racine, *φυω*, jeter). Mirbel appelle ainsi les appendices que l'on observe à l'extrémité de certaines radicules. Ex. *Nymphæa*.

RHIZOPODE, s. m., *rhizopodium* (*ριζα*, racine, *πους*, pied). C.-G. Ehrenberg appelle ainsi la base byssoïde ou l'assemblage de filamens tubuleux, entrecroisés, qui doivent naissance au développement des sporules des champignons, et qui, suivant lui, forment la plante cryptogame elle-même, tandis que la partie qu'on nomme le champignon n'est que l'organe de la fructification, la fleur ou le fruit, de cette plante byssoïde, laquelle reste le plus souvent cachée dans la terre.

RHYZOPODES, adj. et s. f. pl., *Rhizopodes*. Sous ce nom Fries établit une section du genre Agaric, comprenant les espèces qui ont le stipe garni de racines. Ex. *Agaricus radicatus*.

RHIZOPODES, adj. et s. f. pl., *Rhizopodi*. Nom donné par Bridel à une famille de Mousses, comprenant celles qui ont la fructification près de la racine.

RHIZOSPERMÉES, adj. et s. f.-pl., *Rhizospermeæ* (*ριζα*, racine, *σπερμα*, graine). Nom donné par Roth, Candolle et Marquis à la famille des *Marsiléacées* de Robert Brown, *Salviniées* Jussieu, et *Hydroptérides* Willdenow, parce que, dans les plantes qui la composent, la fructification naît à l'aisselle des ramifications de la racine.

RHIZOSTOME, adj., *rhizostomus* (*ριζα*, racine, *στομα*, bouche). Une méduse (*Cephea rhizostoma*) est ainsi nommée parce qu'on a admis chez elle plusieurs bouches garnissant ses huit bras bilobés.

RHIZOSTOMIDES, adj. et s. m. pl., *Rhizostomidæ*. Nom donné par Eschenholtz à une famille d'Acalèphes, qui a pour type le genre *Rhizostoma*.

RHIZULE, s. f., *rhizula*. Link désigne sous ce nom les racines très déliées des champignons.

RHODATE, s. m., *rhodas*. Sel résultant de la combinaison de l'oxyde rhodique avec une base salifiable.

RHODEUX, adj. On nomme *oxyde rhodeux* le premier degré d'oxydation du rhodium, qui n'a point encore été isolé.

RHODICO-AMMONIQUE, adj., *rhodico-ammonicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel rhodique avec un sel ammonique. Ex. *Chlorure rhodico-ammonique*.

RHODICO-POTASSIQUE, adj., *rhodico-potassicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui sont produits par la combinaison d'un sel rhodique avec un sel potassique. Ex. *Chlorure rhodico-potassique*.

RHODICO-SODIQUE, adj., *rhodico-sodicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui doivent naissance à un sel rhodique combiné avec un sel sodique, Ex. *Chlorure rhodico-sodique*.

RHODIQUE, adj., *rhodicus*. Berzelius appelle *oxyde rhodique* le second degré d'oxydation du rhodium;

sels rhodiques les combinaisons du rhodium avec les corps halogènes et de l'oxyde rhodique avec les acides.

RHODIUM, s. m., *rhodium*. Métal découvert en 1803, par Wollaston, et ainsi nommé parce qu'il a la propriété de produire des sels d'une couleur rose.

RHODOCANTHE, adj., *rhodocanthus* (ῥόδον, rose, ἄκανθα, épine); qui a des épines roses. Ex. *Acacia rhodocantha*.

RHODODACTYLE, adj., *rhododactylus* (ῥόδον, rose, δάκτυλος, doigt); qui a les ailes digitées et rosées. Ex. *Pterophorus rhododactylus*.

RHODODENDRÉES, adj. et s. f. pl., *Rhododendreæ*. Quelques botanistes ont appelé ainsi la famille des Rhodoracées.

RHODOGASTRE, adj., *rhodogastrus* (ῥόδον, rose, γαστήρ, ventre); qui a le ventre rose. Ex. *Muscicapa rhodogastra*.

RHODOGRAPHIE, s. f., *rhodographia* (ῥόδον, rose, γράφω, écrire). Description des roses. J. Wittich a publié un ouvrage sous ce titre, en 1606.

RHODOLEUQUE, adj., *rhodoleucus* (ῥόδον, rose, λευκός, blanc); qui est blanc et rose. Ex. *Pezisa rhodoleuca*.

RHODOLOGIE, s. f., *rhodologia* (ῥόδον, rose, λόγος, discours). Traité des roses. J.-C. Rosenberg a publié un ouvrage sous ce titre, en 1620.

RHODOPE, adj., *rhodopus* (ῥόδον, rose, πούς, pied); qui a les pattes roses. Ex. *Arœcerus rhodopus*.

RHODOPTÈRE, adj., *rhodopterus* (ῥόδον, rose, πτέρον, aile); qui a les ailes roses. Ex. *Motacilla rhodoptera*.

RHODORACÉES, adj. et s. f. pl., *Rhodoraceæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Rhododendrum*, et que R. Brown considère comme une simple tribu de celle des Ericinées.

RHODOSO-RHODIQUE, adj., *rhodoso-rhodicus*. Berzelius donne ce nom à un *oxyde* qui résulte de la combinaison de l'oxyde rhodeux avec l'oxyde rhodique, laquelle peut avoir lieu en plusieurs proportions différentes; et à un *chlorure* dont la composition est telle qu'elle serait s'il résultait de deux chlorures renfermant l'un, sur la même quantité de métal, un tiers moins de chlore que le chlorure rhodique, et qui seraient unis, dans le sel double, en proportion requise pour contenir tous deux la même quantité de rhodium.

RHODOSPERME, adj., *rhodospermus* (ῥόδον, rose, σπέρμα, graine); qui a des graines ou des sporidies roses. Ex. *Actinocladium rhodospermum*, *Sporotrichum rhodochroum*.

RHODOSTOME, adj., *rhodostomus* (ῥόδον, rose, στόμα, bouche); qui a la bouche ou l'ouverture rose. Ex. *Trochus rhodostomus*, *Helix rhodostoma*.

RHOEADÉES, adj. et s. f. pl., *Rhoeadeæ* (*rhoeas*, coquelicot). Nom donné par Bartling à une classe de plantes, qui comprend les familles des Trémandrées, des Polygalées, des Résédacées, des Fumariacées, des Papavéracées, des Crucifères et des Capparidées.

RHOEADINE, s. f., *rhœadina*. Riffard nomme ainsi la matière colorante des pétales du coquelicot (*Papaver Rhœas*).

RHOMBÉ, adj., *rhombeus* (*rhombus*, rhombe); qui offre quatre côtés parallèles deux à deux, formant deux angles aigus et deux angles obtus, comme les *feuilles* du *Peperomia rhombea*, le *corps* du *Serrasalmus rhombeus*, les *taches* dont est parsemé le plumage du *Falco rhombeus*, la tête du *Telephorus rhombicus*.

RHOMBIFÈRE, adj., *rhombiferus* (*rhombus*, rhombe, *fero*, porter). Épithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété dans laquelle certaines facettes sont de vrais rhombes, quoique, d'après la manière dont elles sont coupées par les faces voisines, elles ne paraissent pas, au premier coup d'œil, devoir être d'une figure symétrique (ex. *Emeraude rhombifère*). Le *Crocodilus rhombifer* est ainsi nommé parce qu'il porte sur la tête une arête en forme de losange, et le *Cratalus rhombifer*, parce que les raies dont son dos est marqué forment des losanges réguliers.

RHOMBIFOLIÉ, adj., *rhombifolius* (*rhombus*, rhombe, *folium*, feuille); qui a des feuilles rhombées. Ex. *Hibiscus rhombifolius*, *Thermopsis rhombifolia*, *Croton rhombifolium*.

RHOMBIFORME, adj., *rhombiformis* (*rhombus*, rhombe, *forma*, forme); qui a la forme d'un rhombe.

RHOMBIPORE, adj., *rhombiporus* (ῥόμβος, losange, πόρος, pore); qui a des pores en forme de losange. Ex. *Polyporus rhombiporus*.

RHOMBOÈDRE, s. m., *rhomboëdrum* (ῥόμβος, losange, ἕδρα, base). Nom substitué par Weiss à celui de rhomboïde, pour désigner un solide qui diffère du prisme quadrangulaire en ce que les six faces sont semblablement placées par rapport à la ligne qui joint les deux angles solides opposés égaux, tandis que, dans le prisme, il n'y a que les quatre faces latérales qui affectent cette disposition, celle des bases par rapport à l'axe étant variable et indépendante de celle des faces latérales. Ce solide peut être : *aigu*, quand l'inclinaison des faces à l'axe est moindre de 35° 15′ 51″ et l'angle au sommet de chaque rhombe moindre de 90°; *obtus*, quand ces mêmes angles sont plus forts que les limites indiquées; *tronqué* sur ses angles-sommets par deux plans perpendiculaires à l'axe passant par ses angles latéraux, d'où résulte une forme qui a les caractères d'un octaèdre.

RHOMBOEDRIQUE, adject., *rhomboëdricus*. Mohs et Beudant donnent cette épithète à un système de formes cristallines dont le rhomboëdre est la forme fondamentale, et dont la loi de dérivation est telle que les faces d'une des formes cristallines qu'elle embrasse sont tangentes aux arêtes de celle qui précède.

RHOMBOIDAL, adj., *rhomboïdalis*. Brochant appelle, en cristallographie, *prisme rhomboïdal* celui dont les angles diédres latéraux sont inégaux et de deux espèces, l'un aigu, l'autre obtus, supplément du premier. Ce prisme peut être *droit* ou *oblique* (*voyez* ces mots). Il nomme *dodécaëdre rhomboïdal* un solide composé de douze plans rhombes, qui peut être : *régulier*, si les douze rhombes ont tous les mêmes angles, ou sont tous égaux et semblables, de sorte que chacun d'eux forme le même angle avec chacun de ceux qui lui sont adjacents, et que toutes les faces soient semblablement placées par rapport à un point central, qui est le centre du cristal; *symétrique*, si les douze plans rhombes ne sont pas également inclinés l'un sur l'autre. Haüy donne l'épithète de *rhomboïdal* à une variété de bismuth natif qui présente la forme de la molécule soustractive, c'est-à-dire du rhomboïde résultant de l'application de deux tétraèdres réguliers sur deux faces opposées de l'octaèdre régulier, qui est la forme primitive. En botanique et en zoologie, *rhomboïdal* se dit d'un corps qui approche de la forme d'un rhombe, c'est-à-dire dont le diamètre transversal se raccourcit brusquement aux extrémités, depuis le milieu de la longueur, comme les *feuilles* du *Campanula rhomboïdalis* et du *Plumbago rhomboïdea*; les *fruits* du

nus rhomboïdea; la *coquille* de l'*Unio rhom-*
le l'*Arca rhombea;* le *corps* du *Lebias rhom-*
, de la *Salpa rhomboïdea* et de l'*Acanthinion*
ies; les *ailes* de quelques papillons; les *taches*
t sur les ailes du *Phrygania rhombica* et sur
lu *Coluber rhombeatus.*

MBOSPORE, adj., *rhombosporus* (ῥομβος, σπορα, graine); qui a des séminules rhomboï-
. *Mucor rhombospora.*

NCHÉNIDES, adj. et s. m. pl., *Rhynchæ-*
hynchænides. Nom donné par Latreille à un
e la tribu des Charansonites, qui a pour type le
ynchænus.

NCHOBOTRIDES, adj. et s. m. pl., *Rhyn-*
obotrides (ῥυγχος, bec, βοτρος, trou). On a donné
un groupe de Botryocéphales, comprenant les
lont la tête est munie de quatre trompes rétrac-
'autant de fossettes.

NCHOCÉPHALES, adj. et s. m. pl., *Rhyn-*
ala (ῥυγχος, bec, κεφαλη, tête). Nom donné par
, Ficinus et Carus à une famille de poissons Gan-
;iens, comprenant ceux qui ont la tête prolongée
de bec.

NCHOPHORES, adj. et s. m. pl., *Rhyn-*
a (ῥυγχος, bec, φερω, porter). Nom donné par
Latreille, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à
lle de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux
sectes dont la tête se prolonge antérieurement en
museau ou de trompe.

NCHOSPORE, adject., *rhynchosporus*
bec, σπορα, graine); qui a les graines prolongées
de bec. Ex. *Rondeletia.*

NCHOSTOMES, adj. et s. m. pl., *Rhyn-*
ata (ῥυγχος, bec, στομα, bouche). Nom donné
er, Latreille et Eichwald à une tribu de la famille
optères sténélytres, comprenant ceux dont la tête
age en trompe ou museau.

NGAPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Rhyngap-*
γχος, bec, α priv., πτερον, aile). Synonyme de
ères. *Voyez* ce mot.

NGOTES, adj. et s. m. pl., *Rhyngota*
, bec). Fabricius désigne sous ce nom l'ordre des
hémiptères.

YTHME, s. m., *rhythmus;* ῥυθμος. Proportion
e entre les diverses parties d'un tout, entre des
ènes qui dépendent d'une même cause, par exemple
vibrations d'un corps sonore ou les modulations
ix.

YTHMIQUE, adj., *rhythmicus;* qui a rapport
hme. La *musique rhythmique* traite des sons
rés eu égard au temps et à la quantité.

YTOSTOME, adj., *rhytostomus* (ῥυτις, ride,
bouche); qui a la bouche ou l'ouverture ridée,
le sont les ostioles du *Sphæria rhytostoma.*

ÉSIÉES, adj. et s. f. pl., *Ribesiceæ.* Quelques
tes ont donné ce nom à la famille des Grossulariées,
du genre *Ribes* qu'elle renferme.

INATE, s. m. *ricinas.* Genre de sels (*ricinsäure*
all.), qui résultent de la combinaison de l'acide
ie avec les bases salifiables.

INÉES, adj. et s. f. pl., *Ricineæ.* Nom donné
tling à une tribu de la famille des Euphorbiacées,
our type le genre *Ricinus.*

INIÉS, adj. et s. m. pl., *Ricinieæ.* Nom donné par Eichwald à une famille d'Arachnides, ayant pour type le genre *Ricinus.*

RICINIQUE, adj., *ricinicus.* Nom donné à l'un des trois acides particuliers (*Ricinsäure*, all.) qui se produisent par l'effet de la saponification de l'huile de ricin.

RIDE, s. f., *ruga;* ῥυτις, (ῥυω, tirer). On appelle ainsi, en botanique, des enfoncemens plus ou moins allongés, irréguliers et peu profonds, qui ressemblent plus ou moins aux rides de la peau de l'homme. On donne aussi ce nom aux bosselures sinueuses qui remplacent les feuillets, dans les Mérules.

RIDÉ, adj., *rugosus; runzlich, gerunzelt* (all.); qui est chargé de rides, comme les *feuilles* du *Cladodia rugosa*, la *fronde* du *Laminaria caperata*, les *fruits* de l'*Astragalus corrugatus* et du *Lecythis corrugata*, la *coquille* du *Cerithium rugosum* et de la *Cyprina corrugata*, le *test* du *Portunus corrugatus.*

RIEUR, adj., *ridibundus.* On a donné cette épithète à des oiseaux dont le cri ressemble à un éclat de rire. Ex. *Coccyzus ridibundus, Falco cachinnans.*

RIGIDIFOLIÉ, adj., *rigidifolius; steifblättrig* (all.) (*rigidus*, raide, *folium*, feuille); qui a les feuilles raides. Ex. *Berberis rigidifolia.*

RIGIDULES, adj. et s. m. pl., *Rigidula.* Nom donné par Lamarck à un ordre de la classe des vers, comprenant ceux dont le corps, bien que mou, a un peu de raideur, qui le rend presque élastique.

RIMOSIPÈDE, adj., *rimosipes* (*rimosus*, fendu, *pes*, pied); qui a le pied ou le stipe fendillé. Ex. *Morchella rimosipes.*

RIMULAIRE, adject., *rimularis* (*rima*, fente). La *Venus rimularis* est ainsi nommée parce que sa coquille est sillonnée dans le sens longitudinal.

RINGENT, adj., *ringens.* Se dit d'une corolle monopétale irrégulière bilabiée, lorsqu'elle a les lèvres écartées, parce qu'elle imite assez bien alors la gueule ouverte d'un animal (ex. *Salvia*). H. Cassini applique cette épithète, dans les Synanthérées, aux corolles dont la lèvre postérieure comprend les quatre cinquièmes et l'antérieure un cinquième seulement (ex. *Barnadesia*).

RINGENTIFLORE, adject., *ringentiflorus* (*ringens*, grimaçant, *flos*, fleur). Epithète donnée par H. Cassini à la *calathide* et au *disque* des Synanthérées, quand ils sont composés de corolles ringentes.

RINGENTIFORME, adj., *ringentiformis* (*ringens*, grimaçant, *forma*, forme). H. Cassini donne cette épithète aux *corolles* des Synanthérées qui sont à peu près ringentes.

RIPICOLE, adj., *ripicolus* (*ripa*, rive, *colo*, habiter); qui vit sur le bord de l'eau. Ex. *Limosia ripicola.*

RIVE, s. f., *ripa.* Partie de terre qui borde un cours d'eau.

RIVERAIN, adj., *riparius, rivalis* (*riva*, rive). Se dit des plantes qui croissent (ex. *Geum rivale, Oxypetalum riparium, Paspalus riparius, Carex riparia*), ou d'animaux qui vivent (ex. *Cyclas rivalis, Elaphrus riparius, Bembidion riparium, Pedicia rivosa*) sur les bords des rivières.

RIVICOLE, adj., *rivicolus* (*ripa*, rive, *colo*, habiter); qui vit ou habite sur les bords des rivières. Ex. *Cyclas rivicola.*

RIVIÈRE, s. f., *flumen; Fluss* (all.); *river* (angl.). Cours d'eau navigable, mais dépourvu d'affluens navigables, qui se jette dans un fleuve ou dans une mer.

RIVULAIRE, adj., *rivularis;* qui croît dans les ruisseaux (ex. *Chantransia rivularis*), ou sur leurs bords (ex. *Carduus rivularis*, *Panicum rivulare*); qui vit dans les ruisseaux ou auprès (ex. *Elater rivularius*, *Elater riparius*, *Omalium rivulare*).

RIVULINÉES, adj. et s. f. pl., *Rivulineæ*. Nom donné par Rafinesque à une tribu de la famille des Algues, qui a pour type le genre *Rivularia*.

RIVURAL, adject., *rivularis*. Denis de Montfort désigne par cette épithète les coquilles qui habitent les rivages des eaux douces.

ROBE, s. f. Se dit vulgairement du poil des animaux, eu égard à sa couleur (*robe d'un chat, d'un cheval, d'un chien*), et de l'enveloppe de certains fruits (*robe d'une fève*), de certains légumes (*robe d'un oignon*).

ROCCELLATE, s. m., *roccellas*. Genre de sels, qui résultent de la combinaison de l'acide roccellique avec les bases salifiables.

ROCCELLIQUE, adject., *roccellicus*. Nom d'un *acide* particulier, qui a été découvert par Heeren dans le *Roccella tinctoria*.

ROCHE, s. f., *Felsart*, *Gebirgsgestein* (all.); *roccia* (it.). Les géognostes désignent sous ce nom des masses minérales qui ont une assez grande étendue pour pouvoir être considérées comme partie essentielle dans l'édifice de l'écorce solide du globe, soit qu'elles ne présentent qu'un seul minéral, soit qu'elles en offrent plusieurs.

ROCHER, s. m., *rupes*. Ce terme, plus usité dans le langage vulgaire que dans celui de l'histoire naturelle, sert généralement à désigner les portions de roches qui font saillie au-dessus de la surface de la terre.

ROCHEUX, adj. Il se dit d'un lieu qui est couvert de roches, de rochers. *Terrain rocheux*, *montagne rocheuse*.

ROGNON, s. m. On appelle ainsi, en minéralogie, des portions de roches cohérentes, d'une forme plus ou moins arrondie, souvent étranglées sur plusieurs points, et d'un volume généralement supérieur à celui du poing, qu'on trouve englobées dans l'épaisseur des couches de la terre, où dans d'autres masses minérales plus ou moins considérables.

ROLANDRÉES, adj. et s. f. pl., *Rolandreæ*. Nom donné par H. Cassini et Lessing à une section de la tribu des Vernoniées, qui a pour type le genre *Rolandra*.

RONCINÉ, adj., *runcinatus; schrotsägeförmig* (all.). Se dit des *feuilles* pinnatifides oblongues dont les lobes aigus se dirigent vers la base. Ex. *Andryala runcinata*, *Sisymbrium runcinatum*.

RONDELÉTIÉES, adj. et s. f. pl., *Rondeletieæ*. Section établie par Candolle, dans la famille des Rubiacées, qui a pour type le genre *Rondeletia*.

RONGE, adj., *erosus*, *lacerus*; *ausgebissen*, *abgebissen*, *ausgefressen*, *genagt*. Se dit d'une partie dont les bords présentent des découpures inégales, comme s'ils avaient été attaqués par quelque insecte, comme les *feuilles* du *Saxifraga erosa*, le *calice* du *Chenopodium bonus Henricus*, les *pétales* du *Frankenia lævis*, le *corselet* de quelques Capricornes, les *crochets* de plusieurs coquilles bivalves.

RONGEURS, adj. et s. m. pl., *Glires*, *Rosores*, *Prensiculentia*. Nom donné par Linnée, Storr, Boddaert, Vicq-d'Azyr, Blumenbach, Cuvier, Tiedemann, Blainville, Goldfuss, Desmarest, Ranzani, Eichwald, Gray, Ficinus et Carus à un ordre de la classe des Mammifères, comprenant ceux dont les incisives longues et fortes donnent à l'animal une grande facilité pour ronger.

ROPALOCÈRES, adj. et s. m. pl., *Ropalocerati* (ῥοπαλον, massue, κέρας, corne). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Lépidoptères, comprenant ceux dont les antennes sont renflées en masse à l'extrémité. *Voyez* GLOSSICORNES.

ROPHOTÈRES, adject. et s. m. pl., *Rophoteres* (ῥοφαω, avaler). Nom donné par Clairville à un ordre d'Insectes, comprenant les Aptères qui sont pourvus d'un suçoir.

ROSACÉ, adj., *rosaceus*; *rosenartig* (all.) (rosa, rose). Se dit, en général, des parties qui sont disposées à peu près de la même manière que les pétales des roses simples, comme les *écailles* de l'involucre du *Protea rosacea*, les *ovaires* du *Dynamena rosacea*, les *ambulacres* du *Clypeaster rosaceus*, le *corps* du *Physsophora rosacea*, et en particulier d'une *corolle* composée de cinq pétales égaux, sans onglets, dont les lames sont étalées, dès leur point d'attache, comme celle des roses simples. L'*Asterias rosacea* est ainsi nommée parce que son corps est garni de lobes courts, qui la font ressembler à une rose des vents.

ROSACÉES, adj. et s. f. pl., *Rosaceæ*. Famille de plantes, qui a pour type le genre *Rosa*.

ROSACIQUE, adject., *rosacicus*. Sous le nom d'*acide rosacique* (*rosige Säure*, all.), Prout a désigné une substance de couleur briquetée, rose ou rouge, que l'urine dépose à la suite des accès de fièvres intermittentes. Il considéra d'abord cette substance comme un acide particulier. Plus tard, il la regarda comme un mélange d'acide urique et de purpurate ammonique. Depuis il a été reconnu plus probable que c'est une combinaison d'acide urique avec une matière particulière, de couleur rouge.

ROSAGINÉES, adj. et s. f. pl., *Rosagineæ*. Quelques botanistes ont donné ce nom à la famille des Rhodoracées.

ROSE, s. f. On nomme *rose des vents* (*Windrose*, all.), l'ensemble des trente-deux rayons dans lesquels on partage la circonférence de l'horizon, afin de pouvoir estimer en mer la direction des vents.

ROSE, adject. et s. m., *roseus*; *rosenroth* (all.). Nuance de rouge pâle ou mêlé de blanc. Ex. *Dolichoroseus*, *Gorgonia rosea*, *Fusidium roseum*, *Psilopus rosaceus*, *Polyporus rhodellus*, *Lampyris rosata*.

ROSÉE, subst. f., *ros*; *δροσος*; *Thau* (all.); *dew* (angl.); *rugiata* (it.). Eau qui se condense pendant la nuit sur les plantes, et que l'action des vents ou de la chaleur solaire dissipe le matin. La rosée dépend en partie de la transpiration des végétaux, en partie aussi des vapeurs qui s'élèvent de la terre, ou de l'eau tenue en dissolution dans l'atmosphère.

ROSÉES, adj. et s. f. pl., *Roseæ*. Nom donné par Candolle et Kunth à une tribu de la famille des Rosacées, qui renferme le genre *Rosa*.

ROSÉICOLLE, adj., *roseicollis* (*roseus*, rose, *collum*, col); qui a le col rose. Ex. *Psittacus roseicollis*.

ROSÉIGASTRE, adj., *roseigaster* (*roseus*, rose, *gaster*, ventre); qui a le ventre de couleur rose. Ex. *Trogon roseigaster*.

ROSÉIPENNE, adj., *roseipennis* (*roseus*, rose, *penna*, aile); qui a les ailes roses, comme le sont à la base les élytres du *Poekilocerus roseipennis*.

ROSELÉ, adject., *roselatus*, *rosaceus*, *rosaceo-confertus*. Se dit des *corolles* régulières composées de trois à cinq pétales ou plus, divergens, disposés en rosace, attachés par de courts onglets, et ouverts dès leur

insertion (ex. *Rosa*) ; des *feuilles* qui sont alternes, nombreuses, rapprochées à la base, et divergentes au sommet, de manière à imiter la disposition des pétales d'une rose simple épanouie (ex. *Sempervivum tectorum*).

ROSETTE, s. f., *rosella, stellula*. Amas de petites feuilles, d'une forme et d'une couleur variées, qui termine la tige de certaines mousses.

ROSILLÉES, adject. et s. f. pl., *Rosilleæ*. Nom donné par Lessing à une section de la tribu des Sénécionidées Héléniées, qui a pour type le genre *Rosilla*.

ROSMARIENS, adj. et s. m. pl., *Rosmarii*. Nom donné par Vicq-d'Azyr à une famille de Mammifères, qui a pour type le *Trichecus Rosmarus*.

ROSTELLE, s. m., *rostellum ; Schnäbelchen* (all.). Ce mot sert à désigner : 1° en botanique, de très petite prolongemens en forme de bec un peu crochu, qui terminent certaines parties des végétaux, quelquefois la radicule des graines, et, d'après L.-C. Richard, le prolongement du stigmate des Orchidées qui recouvre le gynize ; 2° en zoologie, d'après Latreille, le rostre des *Puces*, d'après Kirby, l'instrument oral du pou et de quelques autres insectes aptères.

ROSTELLÉ, adj., *rostellatus ;* qui se prolonge en une petite pointe raide et quelquefois légèrement crochue, comme l'*opercule* du *Phascum rostellatum*.

ROSTELLINE, s. f., *rostellina*. Agardh nomme ainsi les espèces de plumules, ou les productions filiformes, que poussent, en germant, les spores des plantes cryptogames ; de cette manière il réserve le mot de *rostelle* pour désigner les mêmes prolongemens dans les plantes phanérogames.

ROSTRAL, adj., *rostralis* (*rostrum*, bec). Se dit des *antennes*, lorsqu'elles sont insérées sur un rostre (ex. *Curculio*). L'*Herminia rostralis* est ainsi nommée à cause de sa trompe saillante.

ROSTRE, s. m., *rostrum*. Employé quelquefois, en botanique, comme synonyme de rostelle, ce mot l'a été par Jacquin pour désigner les extrémités des capuchons, dans les corolles irrégulières. On donne le nom de *rostre*, en zoologie, au siphon plus ou moins allongé qui termine antérieurement l'ouverture de certaines coquilles univalves. On appelle aussi *rostre*, dans beaucoup de crustacés, la partie du test qui est située entre les yeux et s'avance plus ou moins. Enfin on désigne sous ce nom, d'après Fabricius, Olivier et Latreille, l'ensemble des pièces longues et étroites, qui, par leur réunion, composent le suçoir des insectes hémiptères.

ROSTRÉ, adj., *rostratus ;* qui est allongé en forme de bec, comme les *anthères* du *Zygopetalon rostratum*, la *camare* du *Sempervivum*, le *casque* de l'*Aconitum rostratum*, le *cérion* du *Phleum pratense*, les *feuilles* du *Mesembryanthemum rostratum*, la *silique* du *Raphanus raphanistrum*, la *silicule* du *Bunias balearica*. *Rostré* se dit, en zoologie, d'une *coquille* bivalve dont une des faces, ou les deux, présente à l'un de ses angles un appendice plus ou moins long (ex. *Tellina rostrata, Tellina rostralina*), d'une *coquille* univalve dont l'ouverture se prolonge en un siphon plus ou moins long (ex. *Fusus rostratus*), d'un *insecte* dont le bec est très long (ex. *Limnobia rostrata*), d'un *poisson* dont le museau est long et cylindrique (ex. *Chelmon rostratus*), d'un *oiseau* qui a le bec très large (ex. *Platyrynchos rostratus*).

ROSTRÉES, adject. et s. f. pl., *Rostratæ*. Nom donné par Robineau-Desvoidy à une section de la famille des Muscides, comprenant celles qui ont un épistome saillant et en forme de bec.

ROSTRICORNES, adj. et s. m. pl., *Rostricornes* (*rostrum*, bec, *cornu*, corne). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux de ces insectes dont les antennes sont portées sur une sorte de bec produit par un prolongement de la tête.

ROSTRIFORME, adj., *rostriformis* (*rostrum*, bec, *forma*, forme) ; qui a la forme d'un bec.

ROSULAIRE, adj., *rosularius, rosularis* (*rosa*, rose) ; qui a la forme ou la disposition des pétales d'une rose, comme les feuilles radicales du *Crassula rosularis*, les orbicules dont se charge la surface des expansions de l'*Echinophora rosularia*.

ROTACÉ, adj., *rotaceus*. Se dit, des corolles monopétales dont le tube très court s'épanouit en un limbe ouvert et plane. Ex. *Melichrus rotatus, Gentiana rotata*.

ROTATOIRE, adj. et s. m. pl., *Rotatoria*. Nom donné par Schweigger, Goldfuss, Ficinus, Carus et Ehrenberg à une famille d'Infusoires, comprenant ceux dont la bouche est entourée d'une couronne de cils vibratiles, qui figure une espèce de roue.

ROTIFÈRE, adj., *rotiferus* (*rota*, roue, *fero*, porter) ; qui porte une roue. Le *Pedicellaria rotifera* porte au bout de son pédicule un plateau horizontal, orbiculaire, dentelé et ayant une ouverture au centre. La *Turritella rotifera* est garnie dans sa longueur de grandes carènes droites et distantes, qui ressemblent à des roues écartées l'une de l'autre.

ROTIFÈRES, adj. et s. f. pl., *Rotifera*. Nom donné par Cuvier à un ordre d'Infusoires, par Lamarck à une section de la classe des Polypes, par Blainville à une section des Microzoaires hétéropodes, par Bory à un ordre de Microscopiques, comprenant des animaux dont la partie antérieure du corps est garnie d'appendices ciliformes ramassés en faisceaux et produisant l'effet d'une roue quand ils entrent en mouvement.

ROTIFORME, adject., *rotiformis ; radähnlich* (all.) (*rota*, roue, *forma*, forme). Synonyme de *Rotacé*. *Voyez* ce mot.

ROTTBOELLIACÉES, adj. et s. f. pl., *Rottboelliaceæ*. Nom donné par Kunth à une tribu de la famille des Graminées, qui a pour type le genre *Rottbœllia*.

ROTULAIRE, adj., *rotularis* (*rotula*, petite roue) ; qui a la forme d'une roue, comme la *coquille* orbiculaire et déprimée du *Trochus rotularis*.

ROTULE, s. f., *rotula*. Straus appelle ainsi deux petites pièces cachées dans l'intérieur du corselet des Insectes, où elles sont placées en dehors des ouvertures qui reçoivent les pattes. On donne aussi ce nom à la hanche des insectes.

ROTULÉ, adj., *rotulatus*. Épithète donnée à des coquilles qui, par leur forme ronde et aplatie, ressemblent à de petites roues pleines. Ex. *Lenticulites rotulata, Ammonites rotella*.

ROTULEUX, adject., *rotulosus* (*rotula*, petite roue). L'*Astræa rotulosa* est ainsi nommée parce qu'on a comparé ses étoiles orbiculaires et saillantes à de petites roues.

ROTUNDICOLLE, adj., *rotundicollis* (*rotundus*, rond, *collum*, col) ; qui a le cou ou le corselet rond. Ex. *Helops rotundicollis, Thylacites rotundicollis*.

ROTUNDIFOLIÉ, adj., *rotundifolius ; rundblättrig* (all.) (*rotundus*, rond, *folium*, feuille) ; qui a des feuilles rondes. Ex. *Cocculus rotundifolius, Nelsonia rotundifolia, Thalictrum rotundifolium*.

ROTUNDIVENTRE, adj., *rotundiventris* (*rotundus*, rond, *venter*, ventre); qui a le ventre ou l'abdomen arrondi. Ex. *Tachina rotundiventris*.

ROUCOULEMENT, s. m., *Ruchsen*, *Girren* (all.); *cooing* (angl.); *crojamento* (it.). Sorte de cri guttural propre aux pigeons.

ROUGE, adject. et s. m., *ruber*; *roth* (all.); *red* (angl.); *rosso* (it.). L'une des couleurs primitives du spectre solaire. Cette couleur est très répandue dans la nature, mais elle y offre un nombre presque infini de nuances, dont les principales sont : le *rouge pur* (ex. *Agaricus ruber*, *Passiflora rubra*, *Ribes rubrum*); le *rouge pourpre* ou *rouge de sang* (*v.* Pourpre ou Sanguin); le *rouge de carmin* (ex. *Delphinum puniceum*); le *rouge de minium* (ex. *Indigofera miniata*, *Endocarpum miniatum*, *Pecten miniaceus*, *Polytrema miniacea*, *Loxia ostrina*, *Ampelis porphyrio*, *Fringilla granatina*, *Loxia hæmatina*, *Loxia cardinalis*, *Columba porphyrea*, *Noctua miniosa*, *Leucania litharyyria*, *Cerastis rubiginea*); le *rouge de cinabre* (*v.* Cinabarin); le *rouge incarnat* (ex. *Loranthus incarnatus*, *Petalostemum carneum*); le *rose* (*voyez* Rose), etc. On emploie très souvent des termes de comparaison pour exprimer ces nuances (ex. *Psittacus vinaceus*, *Columba vinacea*, *Berya vinosa*, *Trochilus carbunculus*, *Trochilus rubineus*, *Polyporus laccatus*, *Tabanus styyius*, *Aurelia amarantha*, *Trochus sisyphinus*, *Trochus jujubinus*, *Trochus carneolus*, *Agaricus sinopicus*, *Hibiscus phœniceus*, *Ampelis phœnicea*, *Glaucium phœniceum*, *Geranium phæum*).

ROUGEATRE, adj., *rubescens*, *rubidus*; *röthlich* (all.); *reddish* (angl.); qui tire sur le rouge. Ex. *Dicrocerus rubescens*, *Anas rubens*, *Charadrias rubidus*, *Sylvia rubida*, *Thamnophilus rubicus*, *Acipenser rubicundus*, *Amphitoe rubricata*, *Agaricus erubescens*.

ROUILLÉ, adj., *rubiginosus*; *rostfärbig* (all.). Couleur de rouille, c'est-à-dire d'un jaune tirant sur le rouge. Ex. *Picus rubiginosus*, *Dalbergia rubiginosa*, *Neurocarpum rubiginosum*, *Apis ferruginata*, *Phaseolus helvolus*, *Andræna helvola*.

ROULÉ, adj., *volutus*, *revolutus*, *convolutus*. Se dit des organes qui sont tournés sur eux-mêmes, comme les *vrilles* de la vigne, et plus souvent de ceux qui ont les bords contournés soit en dedans, soit en dehors, comme les *feuilles* de l'*Haronga revoluta*, de l'*Helichrysum revolutum* et du *Sesuvium revolutifolium*; quelquefois aussi des feuilles qui se roulent par l'effet de la dessiccation, comme celles de l'*Omalia involvens* et de l'*Omalia inflectens*. On dit les *ailes* des insectes *roulées*, lorsqu'elles ceignent étroitement le corps, comme celles de quelques Teignes.

ROULEUR, adj., *tortrix*. Réaumur donnait cette épithète aux chenilles qui roulent les feuilles plusieurs fois sur elles-mêmes pour s'y loger.

ROULEURS, adj. et s. m. pl., *Tortrices*. Nom donné par Lamarck et Eichwald à une famille de Lépidoptères nocturnes, comprenant ceux dont les ailes sont roulées autour du corps, ou très inclinées dans l'état d'inaction de l'animal.

ROUSSATRE, adj., *rufescens*, *subrufus*; qui est d'un roux clair; qui tire sur le roux. Ex. *Mactra rufescens*, *Pileopsis subrufa*, *Anthrax fulvula*, *Conus fuscatus*, *Turbo ustulatus*, *Cuculus rufinus*, *Columba rufina*, *Cuculus rufulus*, *Sylvia russeola*, *Lycus præustus*, *Agaricus bolaris*, *Lithosia rufeola*.

ROUX, adj., *rufus*; *fuchsroth* (all.). Jaune mêlé d'un peu de rouge. Ex. *Caprimulgus rufus*, *Correa rufa*, *Erythroxylon rufum*, *Elater rubricus*, *Asilus gilvus*.

RUBANAIRE, adj., *fasciaris*, *fasciarius*, *gramineus*. Epithète donné par Mirbel aux feuilles linéaires, mais très grandes. Ex. *Iris graminea*.

RUBANÉ, adj., *taniatus*; qui est marqué d'une bande longitudinale large et colorée (ex. *Conus taniatus*, *Mitra taniata*). Se dit aussi des tours de spire d'une coquille spirivalve, quand ils sont tout-à-fait plats.

RUBIACÉES, adj. et s. f. pl., *Rubiaceæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Rubia*.

RUBIACINÉES, adj. et s. f. pl., *Rubiacineæ*. Nom donné par Bartling à une classe de plantes, qui a pour type le genre *Rubia*, et qui comprend les familles des Lygodysodiacées, des Rubiacées, des Caprifoliacées et des Viburnées.

RUBICOLE, adj., *rubicolus* (*rubus*, framboisier, *colo*, habiter); qui vit ou croît sur les framboisiers, comme le *Sphæria rubicola* sur les feuilles du *Rubus ruber*.

RUBIDICOLLE, adj., *rubidicollis* (*rubidus*, rougeâtre, *collum*, cou); qui a le cou ou la gorge rougeâtre. Ex. *Picus rubidicollis*.

RUBIFORME, adj., *rubiformis* (*rubus*, framboisier, *forma*, forme); qui a la forme d'une framboise, comme le *Nœmatelia rubiformis*.

RUBRICAUDE, adject., *rubricaudatus* (*ruber*, rouge, *cauda*, queue); qui a la queue rouge. Ex. *Dendrocopus rubricaudatus*.

RUBRICAULE, adj., *rubricaulis* (*ruber*, rouge, *caulis*, tige); qui a la tige rouge. Ex. *Aster rubricaulis*, *Hypnum rubricaule*.

RUBRICOLLE, adj., *rubricollis* (*ruber*, rouge, *collum*, cou); qui a le cou rouge (ex. *Coracina rubricollis*), ou le corselet rouge (ex. *Lithosia rubricollis*).

RUBRICORNE, adj., *rubricornis* (*ruber*, rouge, *cornu*, corne); qui a les cornes ou les antennes rouges. Ex. *Paykullia rubricornis*.

RUBRIFLORE, adj., *rubriflorus* (*ruber*, rouge, *flos*, fleur); qui a des fleurs rouges. Ex. *Casearea rubriflora*.

RUBRIGASTRE, adj., *rubrigaster* (*ruber*, rouge, *gaster*, ventre); qui a le ventre rouge. Ex. *Sylvia rubrigastra*.

RUBRIPÈDE, adj., *rubripes* (*ruber*, rouge, *pes*, pied); qui a les pattes rouges. Ex. *Macquartia rubripes*, *Harpalus rubripes*.

RUBRIROSTRE, adject., *rubrirostris* (*ruber*, rouge, *rostrum*, bec); qui a le bec rouge. Ex. *Anas rubrirostris*.

RUBRIVENTRE, adj., *rubriventer* (*ruber*, rouge, *venter*, ventre); qui a le ventre rouge. Ex. *Fringilla rubriventris*.

RUCHAIRE, adj., *favosus*. Épithète donnée à un insecte hyménoptère (*Melipona favosa*) qui construit des ruches, comme l'abeille domestique.

RUCHE, s. m., *alveus*; *μελισσεων*; *Bienenstock* (all.); *hive* (angl.); *arnia* (it.). Nid des abeilles.

RUDBECKIÉES, adj. et s. f. pl., *Rudbeckieæ*. Nom donné par H. Cassini à une section de la tribu des Hélianthées, par Lessing à une section de la sous-tribu des Sénécionidées hélianthées, ayant pour type le genre *Rudbeckia*

RUDE, adj., *asper*, *scaber*. Se dit d'une surface qui est couverte de petites aspérités sensibles au toucher. Ex. *Pecten asper*, *Calcitrapa aspera*, *Cerithium asperum*, *Pecten asperrimus*, *Buphthalmum asperrimum*, *Trochus asperatus*, *Melania asperata*, *Trochus asperulus*, *Cardita asperula*, *Cardium asperulum*, *Cancellaria asperella*, *Cerithium asperellum*, *Ficus politoria*, *Spondylus radula*, *Spondylus rostellum*, *Murex scaber*, *Tellina scabra*, *Mitra scabriuscula*, *Cuphea scabrida*, *Pecten scabrellus*, *Stemmodontia scaberrima*, *Potentilla strigosa*, *Cuphea strigulosa*, *Cancellaria senticosa*, *Tellina scobinata*, *Polyporus scobinaceus*, *Cardium scobinatum*, *Terebra scabrella*, *Pelargonium scabrum*.

RUDÉRAL, adj., *ruderalis*; qui croît dans les décombres et le long des murailles. Ex. *Stereodon ruderalis*, *Porophyllum ruderale*.

RUDIMENTAIRE, adj., *rudimentarius* (*rudis*, brute). Epithète donnée par Mirbel aux *étamines* qui sont réduites à des ébauches si imparfaites et si petites qu'on ne pourrait reconnaître leur nature sans le secours de l'analogie (ex. *Orchidées*). Brongniart appelle *terrains rudimentaires* un groupe de terrains abyssiques qui sont généralement et même quelquefois uniquement composés de débris.

RUDIMENTATION, s. f. Ce mot est employé quelquefois pour désigner l'état d'une partie qui n'est encore que rudimentaire.

RUDISTE, adj., *rudistus* (*rudis*, raboteux). Se dit d'une *coquille* bivalve qui est hérissée de côtes squameuses. Ex. *Cardita rudista*.

RUDISTES, adj. et s. m. pl., *Rudista*. Nom donné par Lamarck, Blainville et Menke à un ordre de la classe des Acéphalophores, dont Desmoulins a fait une classe, et qui renferme ceux dont la coquille est épaisse, grossière et extrêmement irrégulière.

RUFIBARBE, adj., *rufibarbus* (*rufus*, roux, *barba*, barbe); qui a la barbe ou les moustaches rousses (ex. *Pithecia rufibarba*). Un champignon (*Peziza rufibarbis*) est ainsi appelé parce qu'il est hérissé en dehors d'une barbe rousse.

RUFICARPE, adj., *ruficarpus* (*rufus*, roux, καρπος, fruit); qui a des fruits de couleur rousse. Ex. *Bauhinia ruficarpa*.

RUFICAUDE, adj., *ruficaudatus* (*rufus*, roux, *cauda*, queue), qui a la queue (ex. *Platyrhynchos ruficaudatus*, *Sylvia ruficaudata*) ou l'extrémité de l'abdomen (ex. *Asilus ruficauda*, *Elater ruficaudis*) rousse.

RUFICOLLE, adj., *ruficollis* (*rufus*, roux, *collum*, col); qui a le col (ex. *Kangurus ruficollis*) ou le corselet (ex. *Mutilla ruficollis*, *Platydema ruficollis*) de couleur rousse.

RUFICORNE, adj., *ruficornis* (*rufus*, roux, *cornu*, corne); qui a les antennes fauves. Ex. *Tabanus ruficornis*, *Lathrobium ruficorne*.

RUFIGASTRE, adj., *rufigaster* (*rufus*, roux, *gaster*, ventre); qui a le ventre roux. Ex. *Sylvia rufigastra*, *Pendulinus rufigaster*.

RUFILABRE, adject., *rufilabris*, (*rufus*, roux, *labrum*, labre); qui a le labre roux, comme l'*Elater rufilabris*, dont la base des antennes et la bouche sont de cette couleur.

RUFIMANE, adj., *rufimanus* (*rufus*, roux, *manus*, main); qui a les mains (ex. *Mycetes rufimanus*), ou les tarses antérieurs (ex. *Bruchus rufimanus*) de couleur rousse.

RUFINERVE, adj., *rufinervis* (*rufus*, roux, *nervus*, nerf); qui a les nervures rousses. Ex. *Michelia rufinervis*.

RUFINODE, adj., *rufinodus* (*rufus*, roux, *nodus*, ceinture). Le *Zethus rufinodus* a le segment antérieur du thorax d'un jaune ferrugineux.

RUFIPALPE, adj., *rufipalpis* (*rufus*, roux, *palpus*, palpe); qui a les palpes de couleur rousse. Ex. *Xylophagus rufipalpis*.

RUFIPÈDE, adj., *rufipes* (*rufus*, roux, *pes*, pied); qui a les pattes rousses ou ferrugineuses. Ex. *Conops rufipes*.

RUFIPENNE, adj., *rufipennis* (*rufus*, roux, *penna*, aile); qui a les ailes rousses, comme les élytres du *Trichius rufipennis*.

RUFIROSTRE, adj., *rufirostris* (*rufus*, roux, *rostrum*, bec); qui a le bec (ex. *Psittacus rufirostris*), ou le rostre (ex. *Attelabus rufirostris*, *Apion rufirostre*) roux.

RUFITARSE, adj., *rufitarsis* (*rufus*, roux, *tarsus*, tarse); qui a les tarses roux ou roussâtres. Ex. *Lauxania rufitarsis*, *Megatoma rufitarsis*.

RUFIVENTRE, adj., *rufiventer*, *rufiventris* (*rufus*, roux, *venter*, ventre). Se dit d'un mammifère (ex. *Sciurus rufiventer*), d'un oiseau (ex. *Cuculus rufiventer*, *Sylvia rufiventris*), d'un insecte (ex. *Tabanus rufiventris*, *Callichroma rufiventre*) qui a le ventre ou l'abdomen roux ou fauve.

RUGICOLLE, adj., *rugicollis* (*ruga*, ride, *collum*, col); qui a le col ou le corselet ridé. Ex. *Apion rugicolle*.

RUGIFER, adj., *rugifer*, *rugiferus* (*ruga*, ride, *fero*, porter); qui est chargé de rides transversales. Ex. *Hister rugifer*, *Cytherea rugifera*.

RUGIFOLIÉ, adj., *rugifolius* (*ruga*, ride, *folium*, feuille); qui a des feuilles rugueuses. Ex. *Schlotthæimia rugifolia*, *Orthotrichum rugifolium*.

RUGISSEMENT, s. m., *fremitus*; *Gebrüll* (all.); *roaring* (angl.); *rugito* (it.). Voix du lion.

RUGOSULE, adj., *rugosulus* (*ruga*, ride); qui n'est que légèrement rugueux, comme le corselet du *Sotilo rugosulus*. *V.* Rugueux.

RUGUEUX, adj., *rugosus*, *rugulosus*, *rugosulus*; *gerunzelt*, *runzlich* (all.); *grinzoso* (it.) (*ruga*, ride). Se dit d'une partie quelconque qui porte des rides ou des lignes irrégulières dirigées dans tous les sens, comme les *feuilles* du *Marrubium rugosum*, du *Loranthus rugulosus* et de l'*Helichrysum rugulosum*, le *silicule* du *Rapistrum rugosum*, la coquille du *Fusus rugosus* et de l'*Anatina rugosa*, le corselet du *Sclerio rugosulus*, le polypier du *Cyathocrinites rugosus*.

RUINIFORME, adj., *ruiniformis* (*ruina*, ruine, *forma*, forme); qui offre des dessins représentant des ruines, comme certaines agates.

RUISSEAU, s. f., *rivulus*; *Bach* (all.); *rill* (angl.); *ruscello* (it.). Nom donné aux plus petits de tous les cours d'eau.

RUMINANS, adj. et s. m. pl., *Pecora*, *Bisulca* (*rumen*, panse). Nom donné par Vicq-d'Azyr et tous les zoologistes modernes à un ordre de la classe des Mammifères, comprenant ceux qui ont quatre estomacs disposés de manière à leur permettre de ruminer.

RUMINATION, s. f., *ruminatio*; μηρυκισμος; *Wiederkauen* (all.). Action par laquelle certains animaux font revenir à leur bouche, pour les mâcher une

seconde fois, les alimens qu'ils avaient déjà avalés et introduits dans leur estomac.

RUPELLAIRE, adj., *rupellarius*; qui vit dans les rochers. Ex. *Venerupa rupellaria.*

RUPESTRAL. *Voyez* RUPESTRE.

RUPESTRE, adj., *rupestris* (*rupes*, roche). Se dit des plantes qui croissent sur les rochers (ex. *Myosotis rupestris*). Le sel commun fossile, ou sel gemme, a quelquefois été appelé *sel rupestre.*

RUPICOLE, adj., *rupicolus* (*rupes*, roche, *colo*, habiter); qui croît sur (ex. *Barbarea rupicola*) ou qui vit dans (ex. *Falco rupicolis*, *Anatina rupicola*) les rochers.

RUPINCOLE, adj., *rupincolus* (*rupina*, roche, *colo*, habiter); qui croît sur les rochers. Ex. *Orthotrichum rupincola.*

RUPTILE, adj., *ruptilis*; *zerreissend* (all.) (*ruptus*, brisé). Se dit d'un organe qui s'ouvre en se déchirant d'une manière irrégulière, par l'effet du grossissement des parties qu'il renferme, comme l'*arille* des Méliacées, la *spathe* du *Narcissus poeticus*, le *péricarpe* de certaines graines, les *gaînes* des *Polygonées.*

RUPTILITÉ, s. f. État ou qualité de ce qui est ruptile. On a désigné sous ce nom la force par laquelle les fruits de la balsamine éclatent, ou les étamines de la pariétaire se débandent, parce que ces phénomènes ne se répètent jamais, comme font ceux de l'élasticité, à laquelle on les attribuait jadis.

RUPTINERVE, adj., *ruptinervis*; *gerissennervig* (all.) (*ruptus*, brisé, *nervus*, nerf). Epithète donnée par Candolle aux feuilles dont les nervures, qui naissent presque parallèles, se rompent d'espace en espace de manière à former des espèces de lanières.

RURAL, adj., *ruralis* (*rus*, campagne); qui croît sur les toits de chaume des maisons de village. Ex. *Syntrichia ruralis.*

RURICOLE, adj., *ruricolus* (*rus*, campagne, *colo*, habiter); qui vit dans les champs. Ex. *Lycosa ruricola.*

RUSCICOLE, adj, *ruscicolus* (*ruscus*, fragon, *colo*, habiter); qui se tient de préférence dans les fragons. Ex. *Sylvia ruscicola.*

RUSTICOLE, adj., *rusticolus* (*rus*, champs, *colo*, habiter); qui vit dans les champs, les prairies (ex. *Scolopax rusticola*). Merrem avait établi sous ce nom un groupe dans la classe des Oiseaux.

RUSTIQUE, adj., *rusticatus*. Se dit d'une *coquille* bivalve, quand les côtes perpendiculaires dont sa surface est garnie se trouvent coupées en travers par des stries d'accroissement.

RUT, s. m., *ardor*; *Brunst* (all.); *rutting* (angl.). On n'emploie guère ce mot qu'en parlant des Mammifères, pour désigner le penchant qui les entraîne à la génération, lorsque ce penchant revient à des époques périodiques, et se manifeste par des signes organiques extérieurs, tels que l'afflux du sang vers les parties sexuelles, ou une modification quelconque soit dans le développement, soit dans la disposition de ces organes.

RUTACÉES, adj. et s. f. pl., *Rutaceæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Ruta.*

RUTÉES, adj. et s. f. pl., *Ruteæ*. Nom donné par A. Richard à une tribu de la famille des Rutacées, qui renferme le genre *Ruta.*

RUTILINE, s. f., *rutilina* (*rutilus*, rouge). Nom donné par Braconnot à une substance rouge que produit l'action de l'acide sulfurique sur la salicine.

RYTIDOCARPE, adj., *rytidocarpus* (ῥυτὶς, ride, καρπὸς, fruit); qui a les fruits garnis de rides ou de rugosités. Ex. *Hedysarum rytidocarpum*, *Astragalus rytidocarpus.*

RYTIRHYNQUE, adj., *rytirhynchus* (ῥυτὶς, ride, ῥύγχος, bec); qui a le bec ridé. Ex. *Rallus rytirhynchos.*

S.

SABADILLINE, s. f., *sabadillina*. Ce nom a été donné à la vératrine, parce qu'elle existe dans le *Veratrum Sabadilla.*

SABALINÉES, adj. et s. f. pl., *Sabalineæ*. Nom donné par Martius à une tribu de la famille des Palmiers, qui a pour type le genre *Sabal.*

SABELLES, adj. et s. m. pl., *Sabellæa*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Annelides céphalobranches, ayant le genre *Sabella* pour type.

SABLE, s. m., *arena*, *sabulum*; ἄμμος; *Sand* (all., angl.); *sabbia* (it.). Assemblage de petits grains de quarz ou de toute autre substance minérale, dont le volume n'excède pas celui d'un pois.

SABLÉ, adj., *arenatus*. Se dit d'un corps dont la surface est hérissée de papilles dures, comparables à des grains de sable. Ex. *Echinus arenatus*, *Asterias arenata.*

SABLEUX, adj., *arenosus*; ἀμμώδης. Se dit d'une roche qui contient du sable (ex. *Calcaire sableux*, *Marne sableuse*), ou qui est à base de sable quarzeux (ex. *Glauconie sableuse*). Ce mot n'est généralement pas pris par les géognostes comme synonyme d'*arénacé*, mais comme indiquant que du sable est contenu en mélange dans une autre substance.

SABLONNEUX, adj., *arenosus*; *sandig* (all.); *sandy* (angl.). Epithète donnée à des roches où domine le quarz à l'état sableux (ex. *Psammite sablonneux*). Il se dit aussi d'animaux qui vivent dans le sable ou sur le sable (ex. *Necrophilus arenarius*, *Trox arenosus*, *Psammodius sabuleti*, *Julus sabulosus*).

SABOT, s. m., *ungula*; *Huf* (all.); *hoof* (angl.); *unghia* (it.). On appelle ainsi les ongles des mammifères, lorsqu'ils sont épais, et qu'ils garnissent de toutes parts la dernière phalange des doigts. On trouve cinq sabots à chaque pied dans l'éléphant, quatre dans l'hippopotame, trois dans le rhinocéros, deux grands et deux petits dans les cochons, quatre aux pieds de devant et trois à ceux de derrière dans les tapirs, un seul à chaque pied dans les chevaux, deux à chaque membre, avec deux petits ongles surnuméraires, dans les ruminans.

SABULAIRES, adj. et s. m. pl., *Sabularia* (*sabulum*, sable). Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Chétopodes hétérocriciens, comprenant ceux de ces animaux qui se fabriquent des tubes en agglutinant ensemble des grains de sable.

SABULICOLE, adj., *sabulicolus* (*sabulum*, sable, *colo*, habiter); qui croît dans le sable (ex. *Festuca sabulicola*, *Panicum sabulicolum*); qui habite dans le sable, comme certaines coquilles bivalves.

SAC, s. m., *saccus*. Nom donné par Jacquin au corps, produit par la soudure des filets des étamines, qui, dans les

sclépiadées, recouvre l'ovaire comme un capuchon. C'est la *couronne* de Willdenow et le *stylotège* de Link.

SACCHARIDES, s. m. pl., *Saccharides* (*saccharum*, sucre). Nom donné par Guibourt à une famille de composés ternaires organiques, qui comprend les diverses espèces et variétés de sucre.

SACCHARIFICATION, s. f., *saccharificatio* (*saccharum*, sucre, *fio*, être fait). Conversion d'une substance en sucre, par exemple de l'amidon quand on le traite par l'acide sulfurique.

SACCHARIFIÉ, adj., *saccharificatus*; qui a été converti en sucre.

SACCHARIN, adj., *saccharinus* (*saccharum*, sucre). Se dit de plantes qui contiennent du sucre (ex. *Acer saccharinum*, *Holcus saccharatus*, *Galium saccharatum*), ou qui sont couvertes d'une poussière blanche qu'on a comparée à du sucre en poudre (ex. *Uredo saccharina*), et d'animaux qui recherchent le sucre (ex. *Lepisma saccharina*). L'*Exidia saccharina* est un champignon qui affecte la forme de tubercules ayant la couleur du sucre cristallisé.

SACCHARINÉES, adj. et s. f. pl., *Saccharineæ*. Tribu admise par Kunth et Nees d'Esenbeck dans la famille des Graminées, qui a pour type le genre *Saccharum*.

SACCHARINITES, s. m. pl. (*saccharum*, sucre). Desvaux a désigné sous ce nom un genre de principes immédiats des végétaux, qui comprend les diverses espèces de sucre.

SACCHAROIDE, adj., *saccharoïdes* (*saccharum*, sucre, εἶδος, ressemblance). Se dit, en minéralogie, d'un corps dont le tissu granulaire imite celui du sucre. Ex. *Calcaire saccharoïde*.

SACCHAROLOGIE, s. f., *saccharologia* (*saccharum*, sucre, λόγος, discours). Traité du sucre. A. Sala a publié un ouvrage sous ce titre, en 1637.

SACCHOLACTATE. *Voyez* MUCATE.

SACCHOLACTIQUE, adject., *saccholacticus* (*saccharum*, sucre, *lac*, lait). Ce nom a été donné à l'acide mucique, parce que c'est du sucre de lait qu'on l'a d'abord obtenu.

SACCIFÈRE, adj., *sacciferus* (*saccus*, sac, *fero*, porter); qui porte un sac, comme les *Maniocaria saccifera*, dont la spathe a la forme d'un sac ou d'un bonnet conique.

SACCIFORME, adj., *sacciformis*, *saccatus*; *sackförmig* (all.) (*saccus*, sac, *forma*, forme); qui ressemble à un sac. Ex. *Solorina saccata*, dont les apothécies forment des dépressions assez profondes dans le thalle à demi cachées dans des sortes de fossettes.

SACCOGOMMITE, s. f. Desvaux donne ce nom au principe sucré de la réglisse, ou à la glycyrrhizine.

SACCOPHORES, adj. et s. m. pl., *Saccophora* (σάκκος, sac, φέρω, porter). Nom donné par Gray à une classe de Mollusques acéphales, qui correspond aux Acéphales nus de Cuvier, ou aux Tuniciers de Lamarck.

SACCULE, s. m., *sacculus*. Espèce de sac, clos de toutes parts, que, dans certains embryons endorhizes, l'extrémité radiculaire, arrêtée dans son développement, forme en se réfléchissant sur elle-même, et qui enveloppe bientôt l'embryon. Ex. *Nymphæa*.

SACELLE, s. m., *sacellus*. Mirbel appelle ainsi le fruit monosperme, dans lequel la graine est revêtue d'une enveloppe membraneuse. Ex. *Salsola*.

SACELLIFORME, adj., *sacelliformis* (*sacellus*, petit sac, *forma*, forme); qui a la forme d'un petit sac.

Epithète donnée par Mirbel à un appendice de la radicule formant une poche dans laquelle est contenu l'embryon (ex. *Alpinia*), et au *nectaire*, quand il constitue une sorte de bourse dans laquelle l'ovaire se trouve contenu avant son entier développement (ex. *Balanites ægyptiaca*).

SAFRANÉ, adj., *croceus*, *crocatus*; *safrangelb* (all.); qui a la couleur du safran, le rouge mêlé d'un peu de jaune. Ex. *Conus crocatus*, *Terebra crocata*, *Drypetes crocea*, *Ozonium croceum*, *Chama croceata*.

SAGITTAL, adj., *sagittalis* (*sagitta*, flèche). Epithète donnée à une plante dont les stipules sont sagittées (ex. *Crotalaria sagittalis*) et à une autre dont l'un des pétales a cette forme (ex. *Orchis sagittalis*).

SAGITTÉ, adj., *sagittatus*; *pfeilförmig* (all.); *saettato*, *saettiforme* (it.); qui a la forme d'un fer de flèche, c'est-à-dire d'un cône pointu offrant à sa base une échancrure profonde, dont les deux côtés se prolongent en oreillettes aiguës, comme les *antheres* du *Nerium Oleander*; les *feuilles* du *Caltha sagittata* et du *Scolopendrium sagittatum*; le stigmate du *Thalictrum elatum*; les *stipules* du *Galega officinalis*: la partie postérieure du corps de la *Gymba sagittata*.

SAGITTIFÈRE, adj., *sagittiferus* (*sagitta*, flèche, *fero*, porter). Se dit d'une plante dont un des pétales est en forme de flèche (ex. *Pleurothallis sagittifera*), et d'une coquille qui porte des taches sagittées (ex. *Trochus sagittiferus*).

SAGITTIFOLIÉ, adj., *sagittæfolius* (*sagitta*, flèche, *folium*, feuille); qui a des feuilles sagittées. Ex. *Nuphar sagittæfolia*, *Caladium sagittæfolium*.

SAGITTILINGUES, adj. et s. m. pl., *Sagittilingua* (*sagitta*, flèche, *lingua*, langue). Nom donné par Illiger, Goldfuss, Savi et C. Bonaparte à une famille de l'ordre des Passereaux, comprenant ceux qui ont la langue longue, vermiforme et protractile.

SAGRIDES, adj. et s. m. pl., *Sagrides*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Coléoptères Eupodes, comprenant ceux qui ont pour type le genre *Sagra*.

SAILLANT, adj., *exertus*, *proeminens*; *hervorstehend*, *hervortretend* (all.); qui se prononce au dehors. Se dit des *étamines* (ex. *Plantago*) et du *style* (ex. *Salvia bicolor*), quand ils dépassent sensiblement l'orifice du périanthe; de la *radicule*, lorsqu'elle se prolonge au-dessous du point d'attache des cotylédons, en les débordant (ex. *Cheiranthus*).

SAISON, s. f., *tempestas*; *Jahrszeit* (all.); *season* (angl.); *stagione* (it). Comme la hauteur à laquelle le Soleil s'élève dans le méridien, c'est-à-dire le temps qu'il reste sur l'horizon, est la principale circonstance qui détermine la température de chaque lieu, et que les variations de cette température exercent une puissante influence sur la vie végétale et animale, les habitans de la zone tempérée ont divisé de tout temps l'année, d'après les effets de cette influence, en quatre périodes, qui sont les *saisons*. Et comme les saisons physiques ne se prêtent point à une détermination générale, et qu'elles varient pour chaque pays, on y a substitué les saisons astronomiques, réglées d'après la plus grande, la moyenne et la plus petite distance au zénith à laquelle le Soleil atteint dans le méridien, c'est-à-dire d'après le passage de cet astre par les points équinoxiaux et solstitiaux, ce qui produit quatre saisons. La division admise dans les zones tempérées n'est point applicable à la zone torride, et ne convient point non plus aux zones glaciales.

SALAMANDRIDES, adj. et s. m. pl., *Salaman-*

dræ, Salamandridæ. Nom donné par Goldfuss et Gray à une famille de Reptiles ou d'Amphibies, qui a pour type le genre *Salamandra.*

SALAMANDRINS, adj. et s. m. pl., *Salamandrina.* Nom donné par Muller à une famille de Reptiles nus, qui a pour type le genre *Salamandra.*

SALAMANDROIDES, adj. et s. m. pl., *Salamandroidea* (σαλαμανδρα, salamandre, ειδος, ressemblance). Nom donné par Fitzinger à une famille de Reptiles, qui a pour type le genre *Salamandra.*

SALAMANDROLOGIE, s. f., *salamandrologia* (σαλαμανδρα, salamandre, λογος, discours). Traité de la salamandre, description des salamandres. J.-P. Wurbain a publié un traité sous ce titre en 1683.

SALANT, adj. On appelle *marais salans* ceux qui se trouvent au bord de la mer, et où les eaux de cette dernière pénètrent.

SALBANDE, s. f. Terme emprunté de l'allemand (*Sahlband*, lisière), par lequel on désigne les deux surfaces qui limitent un filon et le séparent de la roche environnante.

SALICARIÉES, adj. et s. f. pl., *Salicariæ.* Nom donné par Jussieu à la famille des Lythrariées, par Candolle à une tribu de cette famille, ayant pour type le *Lythrum Salicaria.*

SALICICOLE, adj., *salicicolus* (*salix*, saule, *colo*, habiter). Se dit d'une plante qui croît (ex. *Sphæria salicicola*), ou d'un insecte qui vit (ex. *Chlorophanus salicicola*) sur le saule.

SALICINE, s. f., *salicina* (*salix*, saule). Substance cristalline particulière, que Leroux a extraite de différentes espèces de saule.

SALICINÉES, adj. et s. f. pl., *Salicineæ.* Famille de plantes, admise par Kunth, qui a pour type le genre *Salix.*

SALICIVORE, *salicivorus* (*salix*, saule, *voro*, dévorer); qui dévore les saules, comme le *Rhynchænus salicivorus*, qui en mange les feuilles et les fleurs.

SALICOQUES, s. f. pl., *Carides.* Nom donné par Latreille, Cuvier et Lamarck à une tribu de la famille des Crustacés décapodes macroures, renfermant ceux de ces animaux que les Grecs désignaient sous le nom de *Caris.*

SALICORNIÉES, adj. et s. f. pl., *Salicornieæ.* Tribu de la famille des Chénopodées, établie par C.-A. Meyer, qui a pour type le genre *Salicornia.*

SALIÈRE, s. f. On appelle ainsi, dans le cheval, un enfoncement plus ou moins profond qui se remarque au-dessus de chaque œil. *Salière* se dit aussi, par extension, du vide qui, dans l'espèce humaine, existe derrière la clavicule, chez les personnes maigres.

SALIFÈRE, adj., *saliferus* (*sal*, sel, *fero*, porter); qui contient du sel, du chlorure sodique. Ex. *banc, dépôt, marne, terrain salifère.*

SALIFIABLE, adj. (*sal*, sel, *fio*, être fait); qui est susceptible de former des sels, en se combinant avec un autre corps. *Base salifiable.*

SALIN, adj., *salinus, salsus, salsugineus;* αλμυτις, αλμυρος; *salzig* (all.); qui contient un sel, qui est de la nature des sels. On emploie ce terme : 1° en minéralogie. Le *Marbre salin* est celui qui présente une texture grenue homogène. On appelle *eaux salines* toutes les eaux naturelles qui contiennent une quantité notable de sels dont la nature n'est ni ferrugineuse ni sulfureuse. Werner nomme *fossiles salins* une classe de minéraux simples, qui se compose des sels. Les *roches salines* f ordre parmi les roches agrégées, dans la classi Marachini. Brongniart appelle *formations salin* qui s'épanchent à la surface de la terre, ven entrailles, d'où les eaux les entraînent, ou qui s journellement à sa surface en efflorescence. 2 nique. On donne l'épithète de *salines* aux pl croissent dans les terres imbibées d'eaux sau salées (ex. *Cheiranthus salinus, Aster salsu Arenaria salsuginea, Sisymbrium salsuginos chylepis salsa*).

SALISBURIÉES, adj. et s. f. pl., *Sal* Nom donné par Kunth à une tribu de la famille fères, qui a pour type le genre *Salisburia.*

SALLE, s. f. On donne quelquefois ce nom *joues. Voyez* ce mot.

SALMONES, adject. et s. m. pl., *Salmo* donné par Cuvier à une famille de l'ordre des Pois lacoptérygiens, qui a pour type le genre *Salmo.*

SALMONIDES, adject. et s. m. pl., *Sal* Nom donné par Risso, Latreille, Ficinus et Car famille de Poissons, ayant le genre *Salmo* pour t

SALMONOIDES, adj. et s. m. pl., *Salm* Nom sous lequel Eichwald désigne une famille de qui a pour type le genre *Salmo.*

SALPÉTRISATION, s. f. Conversion en Synonyme peu usité de *nitrification.*

SALPIENS, adject. et s. m. pl., *Salpa* donné par Blainville à une famille de l'ordre des lophores hétérobranches, qui a pour type le gen

SALSE, s. f. On donne ce nom aux petits r boue ou de vase, à cause de la salure des eaux pendent.

SALSOLÉES, adject. et s. f. pl., *Salso* donné par C.-A. Meyer à une tribu de la famille nopodées, qui a pour type le genre *Salsola.*

SALSUGINEUX, adj., *salsugineus* (eau salée). Se dit de plantes qui croissent dans de imprégnés de sels.

SALTIGRADES, adject. et s. f. pl., *S* (*saltus*, saut, *gradior*, marcher). Nom donn treille à une tribu de la famille des Aranéides, c les araignées qui s'élancent sur leur proie en sau

SALVIÉES, adj. et s. f. pl., *Salvia.* T famille des Labiées, établie par Bartling, qui a le genre *Salvia.*

SALVINIACÉES, adj. et s. f. pl., *Sa* Nom donné par Bartling à une famille de plan pour type le genre *Salvinia.*

SALVINIÉES, adj. et s. f. pl., *Salvin* donné par Jussieu à la famille des Marsiléacées, genre *Salvinia* qu'elle renferme, et par d'autres à une section de cette famille, que Mirbel a ér mille.

SAMARE, s. f., *samara; Flügelfrucht mara*, graine d'orme). Gœrtner appelle ainsi u gosperme, coriace, membraneux, très compri ou deux loges indéhiscentes, qui souvent se prol les bords, en appendices élargis, ayant la fo (ex. *Ulmus*). Ce fruit est appelé *ptéride* par *ptéridion* par Desvaux.

SAMBUCÉES, adj. et s. f. pl., *Sambu* donné par Candolle et Kunth à une tribu de la Caprifoliacées, qui a pour type le genre *Sambu*

SAMBUCINE, s. f., *sambucina* (*sambucus*, su…). Matière végéto-animale qu'Eliason a trouvée dans les …es du *Sambucus nigra*.

SAMBUCINÉES, adj. et s. f. pl., *Sambucineæ*. …m donné par Batsch et A. Richard à une section de la …mille des Caprifoliacées, qui a pour type le genre *Sam…us*.

SAMYDÉES, adj. et s. f. pl., *Samydeæ*. Famille … plantes, indiquée par Gærtner et établie par Ventenat, …i a pour type le genre *Samyda*.

SANDALIN, adj., *sandalinus* (*sandalum*, san…le); qui a la forme d'une sandale, comme la coquille du *…ceola sandalina*.

SANDARACINE, s. f., *sandaracina*. Giese appelle ainsi une résine pulvérulente et insoluble dans l'al…l, que le sandaraque contient, suivant lui.

SANG, s. m., *sanguis*, *cruor*; αιμα; *Blut* (all.); …od (angl.); *sangue* (it.). On appelle ainsi le liquide …rricier des animaux, quand il se trouve contenu dans …appareil vasculaire particulier, qu'il soit d'ailleurs rouge …blanc.

SANGUIN, adj., *sanguineus*; αιματωδης, αιμα…ωδης; qui a la couleur rouge foncée du sang. Ex. *Ha…ætus sanguineus*, *Gorgonia sanguinea*, *Callidium …gineum*, *Dactylis sanguinalis*.

SANGUINAIRES, adj. et s. m. pl., *Sanguinaria*. …n donné par Illiger et Goldfuss à une famille de Mam…ères, qui correspond aux Carnassiers carnivores de …ier.

SANGUINARINE, subst. f., *sanguinarina*. Nom …né par Dana à une base salifiable organique, qui existe …s la racine du *Sanguinaria canadensis*.

SANGUINARIQUE, adj., *sanguinaricus*. Épi…e donnée, dans la nomenclature chimique de Berzelius, …eels qui ont pour base la sanguinarine.

SANGUINICOLLE, adj., *sanguinicollis* (*san…e*, sang, *collum*, col); qui a le col ou le corselet …ge. Ex. *Necydalis sanguinicollis*, *Callidium san…inicolle*.

SANGUINIPÈDE, adj., *sanguinipes* (*sanguis*, …g, *pes*, pied); qui a les pattes couleur de sang. Ex. …rydium *sanguinipes*.

SANGUINIROSTRE, adject., *sanguinirostris* (*…nguis*, sang, *rostrum*, bec); qui a le bec rouge de …g. Ex. *Loxia sanguinirostris*.

SANGUINOLENT, adj., *sanguinolentus*; αιμα…ης. Se dit, en histoire naturelle, d'un corps qui offre …einte rouge du sang, comme le bord des *élytres* du …rysomela *sanguinolenta*, les *feuilles* du *Lycopodium …nguinolentum*, les *élytres* du *Cercopis sanguinolenta*, …chapeau de l'*Agaricus sanguinolentus*. Le *Croton …nguiflorum* est ainsi nommé parce que, quand on incise …tronc, il en découle une liqueur d'un rouge de sang.

SANGUISORBE, adj., *sanguisorbus* (*sanguis*, …g, *sorbeo*, boire). Se dit d'animaux qui sucent le sang …utres animaux. Ex. *Hæmopis sanguisorba*.

SANGUISORBÉES, adj. et s. f. pl., *Sanguisor…æ*. Tribu de la famille des Rosacées, établie par Can…lle, qui a pour type le genre *Sanguisorba*.

SANGUISUGE, adject., *sanguisugus* (*sanguis*, …g, *sugo*, sucer); qui suce le sang, comme le *Petro…yzon sanguisuga*, qui suce celui des aloses, à la ma…re des sangsues, ou comme l'*Ixiodes sanguisugus*.

SANGUISUGES, adj. et s. m. pl., *Sanguisugi*. Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Hémiptères, comprenant ceux de ces insectes qui sucent les humeurs des animaux. *Voyez* Zoadelgs.

SANICULÉES, adj. et s. f. pl., *Saniculeæ*. Tribu de la famille des Ombellifères, établie par Candolle, qui a pour type le genre *Sanicula*.

SANTALACÉES, adj. et s. f. pl., *Santalaceæ*. Famille de plantes, établies par R. Brown, qui a pour type le genre *Santalum*.

SANTALINE, s. f., *santalina*. Principe colorant du bois de santal rouge (*Pterocarpus santalinus*).

SANTOLINÉES, adj. et s. f. pl., *Santolineæ*. Nom donné par H. Cassini à un groupe de la section des Anthémidées, par Lessing à une section de la sous-tribu des Sénécionidées Artémisiées, ayant pour type le genre *Santolina*.

SANTONINE, s. f., *santonina*. Kahler et Oberdoerffer appellent ainsi une matière cristallisable, ni acide, ni alcaline, que le premier de ces chimistes et Alms ont trouvée dans l'extrait éthéré de semen contra.

SAPHIRIN, adj., *saphirinus* (*sapphirus*, saphir). Se dit d'une variété de *calcédoine*, quand elle est d'une couleur bleue un peu nourrie.

SAPIDE, adj., *sapidus*; *schmackhaft* (all.); qui a de la saveur. En général, cette épithète s'applique à des substances dont la saveur est agréable. Ex. *Agaricus sapidus*.

SAPIÉES, adj. et s. f. pl., *Sapieæ*. Tribu de la famille des Euphorbiacées, établie par A. Jussieu, qui a pour type le genre *Sapium*.

SAPINDACÉES, adj. et s. f. pl., *Sapindaceæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Sapindus*.

SAPINDÉES, adj. et s. f. pl., *Sapindeæ*. Tribu de la famille des Sapindacées, admise par Candolle et Cambessèdes, qui renferme le genre *Sapindus*.

SAPONACÉ, adj., *saponaceus* (*sapo*, savon); qui a les caractères du savon, ou plutôt qui peut être employé aux mêmes usages. *Argile saponacée*.

SAPONACÉES. *Voyez* Sapindacées.

SAPONAIRE, adject., *saponarius* (*sapo*, savon); qui participe de la nature du savon. Les racines et les fruits du *Sapindus saponaria* contiennent une substance susceptible de se dissoudre dans l'eau et de la rendre propre à nettoyer le linge. L'écorce du *Quillaia saponaria* est dans le même cas.

SAPONARINE, s. f., *saponarina*. Substance cristallisable qu'Osborne a trouvée dans le *Saponaria officinalis*.

SAPONIFICATION, s. f., *saponificatio*. Conversion des huiles en savon, par l'action des alcalis, qui les acidifient et se combinent avec les acides ainsi produits.

SAPONIFORME, adj., *soponiformis* (*sapo*, savon, *forma*, forme); qui ressemble à du savon, par son onctuosité. Ex. *Argile saponiforme*.

SAPONINE, s. f., *saponina*. Nom donné par Bucholz à l'extrait mousseux du *Saponaria officinalis*.

SAPOTÉES, adj. et s. f. pl., *Sapoteæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Sapotillier* (*Achras*).

SAPOTILLÉES. *Voyez* Sapotées.

SAPROPHAGES, adj. et s. m. pl., *Saprophaga* (σαπρος, pourri, φαγω, manger). Nom donné par Gold-

fuse, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux de ces insectes qui vivent de matières animales ou végétales à l'état de décomposition.

SAPYGITES, adject. et s. m. pl., *Sapygites*. Nom donné par Latreille à une tribu de l'ordre des Hyménoptères Fouisseurs, ayant pour type le genre *Sapyga*.

SARCINOIDES, adject. et s. m. pl., *Sarcinoides* (σαρξ, chair, εἶδος, ressemblance). Nom donné par Blainville à une famille de la classe des Zoophytaires, comprenant des animaux qui font partie d'une masse charnue, informe, mais vivante. Synonyme d'*Alcyonaires*.

SARCOBASE, s. m., *sarcobasis; Fleischwulst* (all.) (σαρξ, chair, βασις, base). Candolle appelle ainsi le gynobase, quand il a la forme d'un disque charnu très développé. Ex. *Ochnacées*.

SARCOBIE, adj., *sarcobius* (σαρξ, chair, βιος, vivre). Robineau-Desvoidy donne cette épithète à ceux des Diptères Myodaires Calyptérés dont les larves vivent dans les débris d'animaux.

SARCOCARPE, s. m., *sarcocarpium; Fruchtfleisch, Fleischhaut* (all.) (σαρξ, chair, καρπος, fruit). L.-C. Richard nomme ainsi le mésocarpe, ou la partie comprise entre les deux enveloppes du fruit, lorsqu'il est épais et charnu, comme dans la pomme.

SARCOCARPES, adject. et s. m. pl., *Sarcocarpi*. Nom donné par Persoon à une tribu de Champignons, comprenant ceux dont le péridion, membraneux ou charnu, n'est ni pulvérulent ni filamenteux, à l'intérieur.

SARCOCARPIENS, adj. et s. m. pl., *Sarcocarpiani*. Nom donné par Marquis à une famille de l'ordre des Champignons Angiocarpes, comprenant ceux qui sont charnus constamment ou du moins dans leur premier âge.

SARCOCÉPHALÉES, adj. et s. f. pl., *Sarcocephaleæ*. Sous-tribu de la famille des Rubiacées, établies par Candolle, qui a pour type le genre *Sarcocephalus*.

SARCOCOLLINE, s. f., *sarcocollina*. Nom donné par Thompson à la sarcocolle, qui exsude du *Penæa Sarcocolla*, et qu'il regarde comme un principe immédiat particulier des végétaux.

SARCODERME, s. m., *sarcoderma* (σαρξ, chair, δέρμα, peau). Candolle désigne sous ce nom le parenchyme, tantôt à peine visible et tantôt très apparent, qui se trouve sous le test de la graine, entre lui et l'endoplèvre.

SARCODIPHYTE, s. m., *sarcodiphytum* (σαρκώδης, charnu, φυτον, plante). Nom donné par Necker aux plantes dont le fruit est succulent ou charnu.

SARCOGASTRES, adject. et s. m. pl., *Sarcogasteres* (σαρξ, chair, γαστηρ, ventre). Nom donné par Sprengel à une tribu de l'ordre des Gastromycètes, comprenant ceux qui ont le péridion charnu.

SARCOIDE, adject., *sarcoïdes* (σαρξ, chair, εἶδος, ressemblance); qui ressemble à un morceau de chair. Ex. *Lichen sarcoïdes*.

SARCOIDES, adj. et s. m. pl., *Sarcoïdes*. Nom donné par Lamouroux à un ordre de la classe des Polypes, comprenant ceux qui sont plus ou moins irritables et dépourvus d'axe central.

SARCOLÈNES, adj. et s. m. pl., *Sarcolena* (σαρξ, chair, ωλένη, bras). Nom donné par Ranzani à un ordre de la classe des Mollusques Acéphales, comprenant ceux qui ont des bras charnus voisins de la bouche.

SARCOLOBÉES, adject. et s. f. pl., *Sarcolobeæ* (σαρξ, chair, λοβος, lobe). Section établie par Candolle dans la famille des Légumineuses, et compr qui ont des cotylédons épais et charnus.

SARCOME, s. m., *sarcoma* (σαρξ, c nomme ainsi une partie charnue et de forme v entoure l'ovaire, ou qui est placé sur lui. Ex. (

SARCOMPHALE, adj., *sarcompha* chair, ὀμφαλος, nombril). Le *Rhammus sarc* l'ovaire entouré par les bords du réceptacle, c à ce dernier quelque ressemblance avec une ba cale.

SARCOMYCÈTES, adj. et s. m. pl. *cetes, Sarcomyci* (σαρξ, chair, μυκης, ch Nom donné par Link et Persoon à un ordre gaons, comprenant ceux qui ont le péridion ch

SARCOSPERMES, adj. et s. m. pl., S (σαρξ, chair, σπέρμα, graine). Nom donné pa une tribu de la famille des Dermatocarpiens, ceux qui renferment des capsules charnues.

SARCOSTOME, adj., *sarcostomus* (στομα, bouche); qui a la bouche ou l'ouvertur chair. Ex. *Helix sarcostoma*.

SARCOSTOMES, adj. et s. m. pl., *Sa* (σαρξ, chair, στομα, bouche). Nom donné pa une famille d'Insectes Diptères, comprenant une trompe charnue, et que depuis il a coupée

SARIGUIDES, adj. et s. m. pl., *Sarig* donné par Gray à une famille de Mammifères, type le genre *Sarigue*.

SARMENT, s. m., *sarmentum; viticu* fort); *flagellum* (Bernhardi); *Ranke, Ausläufe ling, Wurzelranke* (all.). Candolle appelle ain ou branche qui est à la fois ligneuse et gri *Vitis*). Link donne ce nom aux coulans.

SARMENTACÉ, adj., *sarmentaceus; rartig* (all.) (*sarmentum*, sarment). Se dit quand elle se comporte à la manière des coulans. *tilla reptans*.

SARMENTACÉES, adj. et s. f. pl., *Sar* Sous ce nom Linnée désignait une famille de plan liliacées et à tige très faible (ex. *Smilax*). Ventena à la famille des Ampélidées, et Candolle à une tril famille.

SARMENTEUX, adj., *sarmentosus*; *rankig, kriechrankig, rankentreibend* (all. d'une plante dont les rameaux, longs et flexibl vent s'élever qu'avec le secours de corps voisins, s ils prennent un point d'appui. Ex. *Thuarea sar Piper sarmentosum*.

SARMENTIFÈRE, adj., *sarmentifer tum*, sarment, *fero*, porter). Synonyme inusité d *teux*.

SAROPODE, adj., *saropodus* (σαρος, b pied); qui a les pattes chargées de poils, à l'i balai, comme celles de derrière de l'*Anthophora*

SARRACÉNIACÉES. *V.* Sarracéniées.

SARRACÉNIÉES, adj. et s. f. pl., *Sar* Famille de plantes, proposée par Lapilaye et a Kunth, qui a pour type le genre *Sarracenia*.

SATELLITE, s. m., *satelles, planeta se Mond, Trabant, Nebenplanet* (all.); *moon* (angl.); *satellite* (it.). Planète de second ordre, autour d'une planète principale, et l'accompag révolution autour du Soleil. La Terre n'a qu'un lite, la *Lune* (*voyez* ce mot). Jupiter en a quat

sept, et Uranus six. Les autres planètes en sont dépourvues. Quoique les satellites de Jupiter aient été aperçus et observés par Mayer dès 1609, on en attribue la découverte à Galilée, qui, après les avoir vus le 7 janvier 1610, publia de suite ses observations, tandis que celles de Meyer n'ont été imprimées qu'en 1614. Galilée les a appelés *sidera medicea* et Mayer *sidera brandeburgica*. Les satellites de Saturne ont été découverts, le sixième le 25 mars 1655 par Huyghens, le septième le 25 octobre 1671, le cinquième le 13 décembre 1672, les troisième et quatrième en mars 1684, par Cassini, qui les nomma *sidera ludovicea*, le second le 28 août 1789, et le premier le 17 septembre 1789, par Herschel. Ce dernier astronome a découvert ceux d'Uranus, savoir les second et quatrième le 11 janvier 1787, le premier le 18 janvier 1790, le cinquième le 9 février 1790, le sixième le 28 février 1794, et le troisième le 26 mars 1794.

SATINÉ, adj., *holosericeus*, qui a le brillant du satin (ex. *Trombidium holosericeum*). On donne cette épithète aux *plumes*, quand elles sont fines et luisantes, à barbules longues, serrées et couchées, de manière à imiter le satin, comme celles du miroir de l'aile des canards.

SATURATION, s. f., *saturatio*; *Sättigung* (all.). On emploie ce mot pour exprimer le terme où les affinités réciproques des deux principes constituans d'un composé binaire étant satisfaites, aucun des deux principes n'est plus susceptible de s'unir avec une nouvelle quantité de l'autre.

SATURÉ, adj., *saturatus*; *gesättigt* (all.). Se dit d'un corps qui ne peut plus absorber davantage d'un autre corps avec lequel on l'a combiné.

SATURÉINÉES, adj. et s. f. pl., *Satureineæ*. Section de la famille des Labiées, établie par Bentham, qui a pour type le genre *Satureia*.

SATURNE, s. m. *Saturnus*. Dixième des planètes du système solaire, qui nous apparaît comme une étoile de sixième grandeur, avec une lumière pâle, livide et comme plombée. Saturne tourne autour du Soleil dans un orbite incliné de 2° 1/2 sur le plan de l'écliptique, et dont le rayon est neuf fois et demi celui de ce dernier. Il emploie 29 ans 5 mois 14 jours à accomplir sa révolution, et tourne sur lui-même en dix heures et demie environ. Autour de lui circulent un corps opaque, large et mince, qu'on appelle son *anneau*, et sept satellites, dont six se meuvent à peu près dans le plan de l'anneau, tandis que le septième s'en éloigne sensiblement. Le signe de cette planète, la plus grosse après Jupiter, est ♄.

SATURNIEN, adject., *saturnianus*. Brongniart nomme *période saturnienne* celle qui s'est écoulée depuis la consolidation de l'écorce du globe terrestre jusqu'à l'époque où a cessé la révolution qui a donné aux continens la forme qu'ils nous présentent, et placé la mer dans son bassin actuel. Synonyme d'antédiluvien.

SAURAUJÉES, adj. et s. f. pl., *Saurauieæ*. Tribu admise par Candolle dans la famille des Ternstrœmiacées, qui a pour type le genre *Saurauja*.

SAURICHTHYENS, adj. et s. m. pl., *Saurichthyi* (σαυρος, lézard, ιχθυς, poisson). Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Amphibiens, comprenant ceux qui, avec les formes des Sauriens, respirent par des branchies accompagnées de poumons.

SAURIENS, adj. et s. m. pl., *Saurœ*, *Sauri*, *Saurii* (σαυρος, lézard). Ordre de la classe des Reptiles, établi par Brongniart, et depuis adopté par tous les zoologistes, qui a pour type le genre *Lézard*.

SAUROGRAPHE, adj., *saurographus* (σαυρος, lézard, γραφω, écrire). Naturaliste qui s'adonne spécialement à l'étude et à la description des Sauriens.

SAUROGRAPHIE, s. f., *saurographia* (σαυρος, lézard, γραφω, écrire). Description des Reptiles sauriens.

SAUROLOGIE, s. f., *saurologia* (σαυρος, lézard, λογος, discours). Traité sur les Reptiles sauriens.

SAUROPHAGE, adject., *saurophagus* (σαυρος, lézard, φαγω, manger); qui vit de lézards et autres reptiles. Ex. *Lophorhynchus saurophagus*.

SAUROPHIDIENS, adj. et s. m. pl., *Saurophidii*. Nom donné par Blainville et Gray à un ordre de la classe des Reptiles, renfermant les Sauriens et Ophidiens des autres zoologistes.

SAUROPHIENS. *V.* Sauropheidiens.

SAURURÉES, adj. et s. f. pl., *Saruruæ*. Famille de plantes, établie par L.-C. Richard, qui a pour type le genre *Saururus*.

SAUT, s. m., *saltus*; πηδησις, πηδημα; *Sprung* (all.); *leap* (angl.); *salto* (it.). Mouvement brusque par lequel un corps vivant se détache du sol, au moyen de l'extension subite d'une ou plusieurs parties de son corps, qu'il avait préalablement fléchies. On donne aussi le nom de *saut* à une chute unique d'un cours d'eau qui franchit brusquement une différence considérable de niveau (ex. *Saut du Niagara*).

SAUTELLE, s. m., *sautellus*. Nom donné par Hayne aux bulbilles qui naissent près des racines, aux aisselles ou dans les spathes de certaines plantes.

SAUTEUR, *saltatorius*, *exiliens*; qui a la faculté de sauter (ex. *Exocœtus exiliens*, *Altica saltatoria*). Kirby donne cette épithète à l'*abdomen* des insectes, lorsque les segmens ventraux de l'anus sont garnis d'appendices élastiques qui aident l'animal à sauter (ex. *Machilis*), et à leurs *pattes* de derrière, quand elles sont longues et fortes, de manière à permettre d'exécuter quelques sauts (ex. *Altica*).

SAUTEURS, adj. et s. m. pl., *Saltatoria*, *Salientia*. Blainville et Illiger donnent ce nom à une famille de l'ordre des Rongeurs, comprenant ceux à qui la longueur des pieds de derrière permet de marcher par des sauts successifs; Laurenti et Merrem à un ordre de Reptiles batraciens, comprenant ceux qui ont la faculté de sauter; Degeer, Clerck et Cuvier à une tribu d'Insectes aptères, comprenant ceux qui ont les pattes de derrière propres à sauter; Lamarck à une tribu d'Aranéides, à laquelle il rapporte celles qui s'élancent sur leur proie en sautant.

SAUTILLANT, adject., *subsultans*. Un Diptère (*Musca subsultans*) est ainsi nommé parce qu'il a l'air de sautiller quand il vole.

SAUVAGE, adj. On appelle *eau sauvage* celle qui coule sur la surface du globe immédiatement après y être tombée de l'atmosphère, et sans être contenue dans un lit; *filons sauvages*, ceux qui sont formés de substances pierreuses dures.

SAUVAGÉES, adj. et s. f. pl., *Sauvageæ*. Tribu de la famille des Violariées, établie par Candolle, qui a pour type le genre *Sauvagesia*.

SAUVAGESIÉES, adj. et s. f. pl., *Sauvagesiæ*. Kunth appelle ainsi la tribu des Sauvagées de Candolle, dont Bartling fait une famille distincte.

SAVANE, s. f., *savana*. On donne ce nom aux grands marais qui existent dans les plaines de l'Amérique méridionale.

SAVEUR, s. f., *sapor*; χυμος; *Geschmack* (all.); *savour* (angl.); *sapore* (it.). Impression qu'un corps produit sur l'organe du goût.

SAVON, s. m., *sapo*; *σαπων*; *Seife* (all.); *soap* (angl.); *sapone* (it.). Produit salin qu'on obtient en traitant un corps gras par un alcali caustique, et qui peut varier beaucoup sous le rapport de la nature des acides gras et des alcalis, comme aussi sous celui du nombre des sels divers qu'il renferme.

SAXATILE, adj., *saxatilis*, *saxosus*, *saxicola*, *petrosus*, *glareosus* (*saxum*, rocher). Se dit de *plantes* qui croissent dans des terrains arides, couverts de roches, ou sur des rochers isolés (ex. *Iberis saxatilis*, *Orthotrichum saxatile*); d'un *animal* qui vit (ex. *Turbo saxatilis*), ou qui niche (ex. *Turdus saxatilis*) dans les trous ou fissures des rochers.

SAXICOLINS, adject. et s. m. pl., *Saxicolina*. Nom donné par Vigors à un groupe de la tribu des oiseaux Dentirostres piprades, qui a pour type le genre *Saxicola*.

SAXIFRAGACÉES, adject. et s. f. pl., *Saxifragaceæ*. Nom donné par Candolle à une famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Saxifraga*.

SAXIFRAGÉES, adj. et s. f. pl., *Saxifrageæ*, *Saxifragæ*. Nom donné par Jussieu et Ventenat à la famille des Saxifragacées, par Candolle à une tribu de cette famille.

SAXIGÈNE, adject., *saxigenus* (*saxum*, rocher, *γινομαι*, produire). On a donné le nom de *polypes saxigènes* à ceux des Madrépores qu'on a regardés comme capables de modifier puissamment la surface du globe couverte d'eau, en y produisant des masses énormes et rapidement croissantes de matière calcaire. Cette opinion, appuyée surtout par Péron, est combattue par Quoy et Gaimard, qui la regardent comme très exagérée, sinon même comme inexacte.

SCARIOSÉES, adj. et s. f. pl., *Scabioseæ*. Tribu de la famille des Dipsacées, établie par Candolle, et qui a pour type le genre *Scabiosa*.

SCABRE, adject., *scaber*; *rauh* (all.). Synonyme peu usité de *rude*. On donne cette épithète aux plantes qui sont munies de petites aspérités rudes au toucher (ex. *Tournefortia scabra*), ou à celles de leur parties qui se trouvent dans le même cas, comme les *feuilles* du *Pharus scaber*, du *Leptochloa scabra*, du *Silphium scabrum*, du *Tachypogon scaberrimus*; la *graine* du *Ruta graveolens*, le *péricarpe* du *Clutia pulchella*; la *tige* de l'*Equisetum hyemale*. L'*Oxycephas scaber* est ainsi nommé à cause de son corps tout couvert d'écailles dures et épineuses; l'*Anthribus scabrosus*, parce qu'il a les élytres rugueuses.

SCABRICAUDE, adj., *scabricaudus* (*scaber*, rude, *cauda*, queue); qui a la queue rude. La *Squilla scabricauda* a la dernière pièce de son abdomen couverte d'aspérités en dessus.

SCABRICOLLE, adj., *scabricollis* (*scaber*, rude, *collum*, col); qui a le col ou le corselet hérissé d'aspérités. Ex. *Otiorhynchus scabricollis*.

SCABRICORNE, adject., *scabricornis* (*scaber*, rude, *cornu*, corne); qui a les cornes ou les antennes rudes au toucher. Ex. *Prionus scabricornis*.

SCABRICOSTÉ, adject., *scabricostus* (*scaber*, rude, *costa*, côté); qui est marqué de côtes raboteuses. Ex. *Nerita scabricosta*.

SCABRIDES, adject. et s. f. pl., *Scabridæ* (*scaber*, rude). Nom donné par Linnée à une famille de plantes, comprenant celles qui ont des feuilles rudes ou piquantes, comme l'ortie, le figuier.

SCABRIFLORE, adject., *scabriflorus* (*scaber*, rude, *flos*, fleur); qui a les calices rudes, à cause des poils dont ils sont garnis. Ex. *Delphinium scabriflorum*.

SCABRIFOLIÉ, adject., *scabrifolius* (*scaber*, rude, *folium*, feuille); qui a les feuilles rudes au toucher. Ex. *Escobedia scabrifolia*, *Punicum scabrifolium*.

SCABRISÈTE, adj., *scabrisetus* (*scaber*, rude, *seta*, soie); qui a des pédoncules rudes au toucher. Ex. *Splachnum scabrisetum*.

SCABRIUSCULE, adj., *scabriusculus*; qui est légèrement rugueux au toucher, comme la carapace de *Philyra scabriuscula*, la coquille du *Mitra scabriuscula*.

SCÆVOLÉES, adj. et s. f. pl., *Scævoleæ*. Famille de plantes, établie par Lindley et adoptée par Kunth, qui a pour type le genre *Scævola*.

SCALARIENS, adj. et s. m. pl., *Scalariæ*. Nom donné par Lamarck à une famille des Mollusques trachélipodes, qui a pour type le genre *Scalaria*.

SCALARIFORME, adj., *scalariformis* (*scala*, escalier, *forma*, forme); qui a la forme d'un escalier, ou plutôt d'une rampe d'escalier. Epithète donnée à un assez grand nombre de coquilles. Ex. *Purpura scalariformis*, *Fusus scalaris*, *Fusus scalarinus*, *Turritella scalarina*, *Turritella scalaroïdes*. On appelle quelquefois *vaisseaux scalariformes* les *fausses trachées*, ou *tubes fendus*, *vaisseaux scalaires*, *réticulaires*, ou *spiraux ramifiés*; *vasa scalariformia*, *vasa spiralia*, *reticularia s. spuria*; *netzförmige Gefässe*, *Treppengefässe*, *Treppengänge* (all.).

SCANDICINÉES, adj. et s. f. pl., *Scandicinæ*. Nom donné par Sprengel et Candolle à une tribu de la famille des Ombellifères, qui a pour type le genre *Scandix*.

SCANSORIPÈDE, adj., *scansoripes* (*scando*, grimper, *pes*, pied). On a quelquefois donné cette épithète aux oiseaux grimpeurs.

SCAPE, s. m., *scapus*. Kirby donne ce nom au premier article des antennes des insectes, qui, dans beaucoup de cas, est le plus visible de tous. *Voyez* Hampe.

SCAPHIDITES, adj. et s. m. pl., *Scaphidiitæ*. Nom donné par Cuvier à une tribu de la famille des Coléoptères clavicornes, qui a pour type le genre *Scaphidium*.

SCAPIFLORE, adj., *scapiflorus* (*scapus*, hampe, *flos*, fleur); qui a les fleurs portées sur une hampe. Ex. *Commelina scapiflora*.

SCAPIFORME, adj., *scapiformis*; *schaftförmig* (all.) (*scapus*, hampe, *forma*, forme). Se dit d'une tige qui, étant dépourvue de feuilles, ressemble à une hampe.

SCAPIGÈRE, adj., *scapigerus* (*scapus*, hampe, *gero*, porter). Dont les tiges ressemblent à une hampe. Ex. *Hesperis scapigera*, *Mesembryanthemum scapigerum*.

SCAPULAIRE, adj., *scapularis* (*scapula*, épaule). On appelle *plumes scapulaires*, celles qui s'attachent au bras, au-dessus de la base de l'aile, et qui se cachent entre le corps et l'aile, dans l'état de repos.

SCARABÉIDES, adj. et s. m. pl., *Scarabæidæ*. Nom donné par Cuvier, Latreille, Lamarck, Goldfuss, Eichwald, Fischius et Carus à une famille ou tribu de

Coléoptères lamellicornes, qui a pour type le genre *Scarabæus*.

SCARIEUX, adj., *scariosus; trocken, rauschelnd, trockenhäutig* (all.). Se dit, en botanique, de toute partie qui est mince, sèche et demi-transparente, comme l'*involucre* de l'*Acrocephalus scariosus* et du *Rhoponticum scariosum*; les *spatholles* du *Phalaris canadensis*; les *stipules* du *Polygonum aviculare*.

SCARITIDES, adj. et s. m. pl., *Scaritides*. Nom donné par Bonelli et Dejean à une tribu de la famille des Carabiques, qui a pour type le genre *Scarites*.

SCATOMYZIDES, adj. et s. m. pl., *Scatomyzidæ* (σκατος, excrément, μυια, mouche). Nom donné par Fallen à une famille de l'ordre des insectes diptères, qui a pour type le genre *Scatomyza*.

SCATOPHAGINES, adj. et s. f. pl., *Scatophaginæ* (σκατος, excrément, φαγω, manger). Nom donné par Robineau-Desvoidy à une tribu de la famille des Diptères myodaires malacosomes, comprenant ceux de ces insectes qui vivent d'excrémens.

SCATOPHILE, adj., *scatophilus* (σκατος, excrément, φιλεω, aimer); qui croît dans les excrémens. Ex. *Sporotrichum scatophilum*.

SCATOPHILES, adj. et s. m. pl., *Scatophilæ* (σκατος, excrément, φιλεω, aimer). Nom donné par Latreille à une section de la tribu des Diptères muscides, comprenant ceux de ces insectes qui vivent sur les excrémens.

SCÉLÉTOGRAPHIE, s. f., *sceletographia* (σκελετος, squelette, γραφω, écrire). Description du squelette.

SCÉLIDE, s. f., *scelis; σκελις*; *Hinterbein, Hintertuss* (all.). Nom donné par Illiger à la patte de derrière des Mammifères.

SCENOPINIENS, adj. et s. m. pl., *Scenopinii*. Nom donné par Fallen à une famille d'insectes diptères, qui a pour type le genre *Scenopinus*.

SCHEELATÉ. *V.* TUNGSTATE.

SCHEELIN, s. m., *scheelium*. Haüy et quelques chimistes nomment ainsi le tungstène, en l'honneur de Scheele, qui l'a découvert.

SCHEELIUM. *Voyez* TUNGSTÈNE.

SCHISMATOBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Schismatobranchia* (σχισμα, fente, βραγχια, branchies). Nom donné par Gray à un ordre de la classe des Gastéropodes, qui embrasse une partie des Scutibranches de Cuvier.

SCHISMATOPTÉRIDES, adj. et s. f. pl., *Schismatopterides* (σχισμα, fente, πτερις, fougère). Nom donné par Willdenow à une tribu de la famille des Fougères, comprenant celles dont les capsules s'ouvrent par une fente.

SCHISTEUX, adj., *schistosus* (σχιζω, fendre). Les minéralogistes appellent *structure schisteuse*, celle des masses qui se divisent aisément par plaques ou par feuillets parallèles. Brongniart a établi un groupe de terrains, et Omalius un genre de roches, comprenant celles des masses minérales où l'on observe la structure feuilletée, c'est-à-dire où dominent le schiste et l'argile. *Schisteux* est pris aussi quelquefois dans le sens d'*ardoisé*, pour désigner une nuance de bleu (ex. *Coluber schistosus*).

SCHISTOCARPES, adj. et s. f. pl., *Schistocarpi* (σχιζω, fendre, καρπος, fruit). Nom donné par Bridel à une famille de Mousses, comprenant celles dont l'urne est fissile.

SCHISTOIDE, adj., *schistoïdes; schiefrig* (all.). Se dit, en minéralogie, d'un corps qui est composé de feuillets séparables comme ceux de la roche appelée schiste. Ex. *Diorite schistoïde*.

SCHIZANDRÉES, adj. et s. f. pl., *Schizandreæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Ménispermacées, érigée en famille par Blume, qui a pour type le genre *Schizandra*.

SCHIZÉACÉES, adj. et s. f. pl., *Schizeaceæ*. Nom donné par Kaulfuss à une tribu de la famille des Fougères, ayant pour type le genre *Schizæa*.

SCHIZOPODES, adj. et s. m. pl., *Schizopoda* (σχιζω, fendre, πους, pied). Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Crustacés décapodes macroures, comprenant ceux dont les pieds sont profondément divisés en deux branches grêles.

SCHIZOPTÈRE, adj. et s. m. pl., *schizopterus* (σχιζω, fendre, πτερον, aile). Aristote emploie quelquefois cette épithète en parlant des oiseaux, comparés à d'autres animaux ailés, comme les insectes, qui ont les ailes entières.

SCHIZOTROQUES, adj. et s. m. pl., *Schizotrocha* (σχιζω, fendre, τροχος, roue). Nom donné par C.-G. Ehrenberg à deux familles de la classe des Rotatoires, comprenant ceux dont les cils forment une couronne simple et laciniée.

SCHOENOBÈNE, adj., *schœnobænus* (σχοινος, jonc, βαινω, marcher); qui se tient et niche dans les joncs et les roseaux, sur le bord des étangs. Ex. *Sylvia schœnobænus*.

SCHORL, s. m., *Schörl* (all.). Mot allemand, conservé en français, dont on s'est servi pendant long-temps pour désigner une multitude de substances minérales différentes, n'ayant de commun que la fusibilité au chalumeau et la forme d'un rhomboïde allongé ou d'un prisme strié. C'est Haüy qui l'a banni avec raison du langage scientifique.

SCHORLIFÈRE, adj., *schorliferus*; qui contient du schorl. Ex. *Granite schorlifère*.

SCIADOPHYLLE, adj., *sciadophyllus* (σκιας, parasol, φυλλον, feuille); qui a des feuilles en forme d'ombrelle ou de parasol. Ex. *Aralia sciadophylla*.

SCIADOPHYTE, s. m., *sciadophytum* (σκιαδιον, ombelle, φυτον, plante). Nom donné par Necker aux plantes ombellifères.

SCIATIQUE, s. f., *sciatica*. Latreille donne ce nom aux mâchoires des arachnides, parce qu'elles ne correspondent point à celles des insectes, et sont formées par l'article radical ou la hanche des pattes antérieures.

SCIÉNOIDES, adject. et s. m. pl., *Sciænoïdes, Sciænoidei*. Nom donné par Cuvier et Eichwald à une famille de Poissons, qui a pour type le genre *Sciæna*.

SCILLÉES, adj. et s. f. pl., *Scilleæ*. Nom donné par Reichenbach à un groupe de la famille des Liliacées, qui a pour type le genre *Scilla*.

SCILLITINE, s. f., *scillitina*. Substance âcre et volatile particulière, que Vogel a extraite de la *Scilla maritima*.

SCINCOIDES, adj. et s. m. pl., *Scincoïdes, Scincoidea*. Nom donné par Cuvier, Gray, Fitzinger et Eichwald à une famille de Reptiles sauriens, qui a pour type le genre *Scincus*.

SCINCOIDIENS. *Voyez* SCINCOIDES.

SCINTILLATION, s. f., *scintillatio*. Sorte de tremblement qu'on remarque dans la lumière des étoiles. Arago l'attribue à des interférences, c'est-à-dire à de très courtes cessations des mouvemens ondulatoires producteurs de la lumière, qui se répètent rapidement et sont causées par la différence de densité des couches atmosphériques. Biot la dérive de mille petites réfractions produites par les agitations de l'atmosphère, qui font éprouver des changemens brusques de densité à ses couches successives, à cause des gaz et des vapeurs qui y flottent et des proportions variables de lumière et d'électricité.

SCIOMYZIDES, adj. et s. m. pl., *Sciomyzides*. Nom donné par Fallen à une famille d'insectes diptères, qui a pour type le genre *Sciomyza*.

SCION, s. m., *tales; Schoss, Trieb, Jahrestrieb* (all.). Jeune branche garnie de feuilles. Turpin a pris ce terme dans une acception bien plus étendue, et il s'en sert pour désigner toute pousse quelconque d'un végétal.

SCIRPÉES, adj. et s. f. pl., *Scirpeæ*. Nom donné par Lestiboudois et Kunth à une tribu de la famille des Cypéracées, qui a pour type le genre *Scirpus*.

SCIRPICOLE, adj., *scirpicolus* (*scirpus*, scirpe, *colo*, habiter); qui vit ou croît sur les scirpes. Ex. *Sphæria scirpicola*.

SCISSILE, adj., *scissilis* (*scindo*, fendre); qui est susceptible de se fendre, de se partager en feuillets plus ou moins épais, comme l'ardoise.

SCITAMINÉES, adj. et s. f. pl., *Scitamineæ* (*scitamenta*, mets choisis). Nom donné par Linnée à une famille qui se compose des Musacées et des Amomées réunies; par R. Brown, Kunth et quelques autres botanistes, à la famille des Amomées.

SCIURIEN, adj., *sciureus* (*sciurus*, écureuil). Un singe (*Callithrix sciurea*) est ainsi nommé à cause de la gentillesse de ses manières, qui rappellent celles de l'écureuil.

SCIURIENS, adj. et s. m. pl., *Sciurii*. Nom donné par Desmarest à une famille de Mammifères, qui a pour type le genre *Sciurus*.

SCIURINS, adj. et s. m. pl., *Sciurini*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Rongeurs, ayant pour type le genre *Sciurus*.

SCIUROIDE, adj., *sciuroïdes* (σκιουρος, écureuil, εἶδος, ressemblance). Se dit d'une mousse dont les jets sont recourbés comme la queue d'un écureuil. Ex. *Hypnum sciuroïdes*.

SCLÉRANTHE, s. m., *scleranthum* (σκληρος, dur, ἄνθος, fleur). Mœnch appelle ainsi un fruit composé de la graine soudée avec la base persistante et endurcie du périgone. Ex. *Mirabilis*.

SCLÉRANTHÉES, adj. et s. f. pl., *Scleranthæ*. Tribu de la famille des Paronychiées, établie par Candolle, qui a pour type le genre *Scleranthus*.

SCLÉRIÉES, adj. et s. f. pl., *Scleriæ*. Tribu établie par Lestiboudois, dans la famille des Cypéracées, qui a pour type le genre *Scleria*.

SCLÉRINÉES, adj. et s. f. pl., *Sclerineæ*. Nom donné par Kunth à une tribu de la famille des Cypéracées, ayant pour type le genre *Scleria*.

SCLÉROCARPES, adj. et s. m. pl., *Sclerocarpi* (σκληρος, dur, καρπος, fruit). Nom donné par Persoon à un ordre de champignons, qui répond presque exactement à la tribu des Pyrénomycètes de Fries, ou à la famille des Hypoxylées de Bronguiart.

SCLÉRODERMES, adj. et s. m. pl., *Sclerodermi*, *Sclerodermati* (σκληρος, dur, δέρμα, peau). Nom donné par Cuvier et Latreille à une famille de l'ordre des Poissons osseux plectognathes, comprenant ceux dont la peau est revêtue d'écailles dures. Le même nom est donnée par Fries à une tribu de l'ordre des Gastéromycètes trichospermes, ayant pour type le genre *Sclerodermа*.

SCLÉROMYCÈTES, adj. et s. m. pl., *Scleromycetes* (σκληρος, dur, μυκης, champignon). Nom donné par Link à un ordre de champignons, qui correspond aux Sclérocarpes de Persoon.

SCLÉROPE, adj., *scleropus* (σκληρος, dur, πους, pied); qui a le pied ou le stipe très dur. Ex. *Agaricus scleropus*.

SCLÉROPHYLLE, adj., *sclerophyllus* (σκληρος, dur, φυλλον, feuille); qui a les feuilles raides. Ex. *Nauclea sclerophylla*.

SCLÉROPODE, adject., *scleropodius* (σκληρος, dur, πους, pied). L'*Astragalus scleropodius* est ainsi nommé parce qu'après la chute des feuilles ses pédoncules persistent encore plusieurs années et deviennent durs comme du bois.

SCLÉROPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Scleroptera* (σκληρος, raide, πτέρον, aile). Nom donné par Meyer aux oiseaux rapaces diurnes, à cause de la puissance de leur vol.

SCLÉROSTOMES, adj. et s. m. pl., *Sclerostomati* (σκληρος, raide, στομα, bouche). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des insectes diptères, comprenant ceux qui ont un suçoir saillant.

SCLÉROTIACÉES, adj. et s. f. pl., *Sclerotiaceæ*. Nom donné par Fries à un ordre de la classe des Gastromycètes, qui a pour type le genre *Sclerotium*.

SCLÉROTIÉES, adj. et s. f. pl., *Sclerotii*, *Sclerotieæ*. Nom donné par Fries à une tribu de l'ordre des Sclérotiacées, par Brongniart à une tribu de la famille des Lycoperdacées, renfermant le genre *Sclerotium*.

SCOBICULÉ, adj., *scobiculatus*; *feilstaubig* (all.) (*scobs*, limaille). Synonyme de *scobiforme*.

SCOBIFORME, adj., *scobiformis*; *sägespänig* (all.) (*scobs*, limaille, *forma*, forme). Se dit des graines, quand elles sont fines comme de la sciure de bois. Ex. *Orchidées*.

SCOBINE, s. f., *scobina*. Dumortier nomme ainsi le phoranthe qui supporte les balles des Graminées, et qui paraît être le bourrelet appelé *callus* par Trinius, qu'on rencontre à la base des paillettes inférieures dans quelques-unes de ces plantes.

SCOBINÉ, adj., *scobinatus* (*scobina*, lime); qui a la surface raboteuse et semblable à celle d'une râpe. Ex. *Discopora scobinata*, *Eschara scobinula*.

SCOBINICOLLE, adj., *scobinicollis* (*scobina*, lime, *collum*, col); qui a le col ou le corselet raboteux. Ex. *Arrhenodes scobinicollis*.

SCOBULIPÈDES, adj. et s. m. pl., *Scobulipedes* (*scobula*, balai, *pes*, pied). Nom donné par Latreille à une section de la tribu des Apiaires, comprenant ceux de ces insectes qui ont les pattes de derrière en forme de houssoir.

SCOLÉCODES, adject. et s. m. pl., *Scolecoda* (σκωληξ, ver, εἶδος, ressemblance). Nom donné par J.-A. Ritgen à un sous-ordre de l'ordre des reptiles Ophidiens, comprenant ceux qui ont l'apparence de vers.

SCOLECTOLOGIE, s. f., *scolectologia* (σκωληξ, ver, λογος, discours). Traité des vers.

SCOLIÈTES, adj. et s. m. pl., *Scolietæ*. Nom donné

, Goldfuss et Eichwald à une tribu de la
insectes hyménoptères fouisseurs, qui a pour
Scolia.

PACES, adj. et s. m. pl., *Scolopaces.*
par J.-A. Ritgen à une famille d'Oiseaux, qui
e genre *Scolopax.*

PACIDES, adj. et s. m. pl., *Scolopa-*
ous lequel Vigors désigne une famille de l'or-
iux échassiers, ayant le genre *Scolopax* pour

PENDRACÉES, adj. et s. f. pl., *Scolo-*
Nom donné par Latreille à une tribu de la
Myriapodes, qui a pour type le genre *Scolo-*

PENDRIDES, adj. et s. m. pl., *Scolo-*
om sous lequel Leach et Blainville désignent
de Myriapodes, ayant le genre *Scolopendra*

PENDRIN, adject., *scolopendrinus;* qui
une scolopendre. Ex. *Polynoe scolopen-*

MÉES, adj. et s. f. pl., *Scolymeæ.* Nom
Cassini à un groupe de la section des Lactu-
ssing à une section de la tribu des Chicora-
le genre *Scolymus* pour type.

TAIRES, adj. et s. m. pl., *Scolytarii.*
par Lamarck, Latreille et Eichwald à une
rdre des insectes coléoptères, qui a pour type
lytus.

ÉRIDES, adj. et s. m. pl., *Scomberides.*
par Blainville à une famille de Poissons, qui
e genre *Scomber.*

ÉROIDES, adj. et s. m. pl., *Scombe-*
mberoides. Nom donné par Cuvier, Latreille,
icinus et Carus à une famille de Poissons,
e *Scomber* pour type.

ÈRE, adj., *scopiferus* (*scopæ*, balai,
). Se dit des *antennes* des insectes, quand
urnies d'un ou plusieurs faisceaux serrés de
us scopifer a les tarses postérieurs garnis de
raides; la *Lamia scopifera* est très velue

PÈDES, adject. et s. f. pl., *Scopipedes*
ai, *pes*, pied). Nom donné par Latreille à un
ectes apiaires mellifères, comprenant ceux
tes postérieures sont velues ou garnies d'un
V. SCOPULIPÈDES.

LÉ, adject., *scopulatus* (*scopula*, balai).
ue cette épithète au *tarse* des insectes, quand
rt d'un épais faisceau de poils raides. Ex.

ACÉ, adject., *scoriaceus* (*σωρια*, scorie);
rence de scorie (ex. *Lave scoriacée*). Se dit
désigner un bleu noirâtre (*Schlackenblau*,
agné d'un éclat demi-métallique (ex. *Lophria*

ADES, adj. et s. m. pl., *Scoriadei.* Nom
ries à une tribu de l'ordre des Coniomycètes
és, qui a pour type le genre *Scorias.*

FIÉ, adj., qui est converti en scories. Ex.
rifié.

FORME, adj., *scoriformis* (*scoria*, sco-
, forme); qui a la forme ou l'apparence de
Lave scoriforme.

SCORPÉNIDES, adj. et s. m. pl., *Scorpænides.* Nom donné par Blainville et Risso à une famille de l'ordre des Poissons thoraciques, qui a pour type le genre *Scorpæna.*

SCORPIOIDE, adj., *scorpioides* (*σκορπιος*, scorpion, *ειδος*, ressemblance); qui a de la ressemblance avec la queue recourbée du scorpion, comme les *épis* roulés sur eux-mêmes du *Myosotis scorpioides.* Candolle donne cette épithète à une *cyme* dichotome, dans laquelle, sur les deux rameaux qui doivent se développer à l'aisselle des deux bractées, il y en a un qui avorte, ou bien l'axe éprouve une torsion sur lui-même, ce qui fait que les fleurs sont disposées d'un seul côté. Les branches ou tiges dans lesquelles cette disposition a lieu sont, en général, avant leur développement, roulées en volute du côté extérieur (ex. *Echium*). Il appelle *thyrse scorpioïde* celui dans lequel l'axe se prolonge indéfiniment par le sommet, et porte latéralement, à l'aisselle des feuilles, des branches qui sont de véritables cimes scorpioïdes, c'est-à-dire réduites par avortement à ce que leurs fleurs semblent être unilatérales.

SCORPIONIDES, adj. et s. m. pl., *Scorpionidæ, Scorpionides.* Nom donné par Lamarck, Latreille, Goldfuss, Leach, Eichwald, Ficinus et Carus, à une famille d'Arachnides, qui a pour type le genre *Scorpio.*

SCORZONÉRÉES, adj. et s. f. pl., *Scorzonereæ.* Nom donné par H. Cassini à une section de la tribu des Lactucées, par D. Don et Lessing à une section de la tribu des Chicoracées, ayant pour type le genre *Scorzonera.*

SCROBICOLLE, adj., *scrobicollis;* qui a le corselet creusé de petits enfoncemens irréguliers. Ex. *Arrhenodes scrobicollis.*

SCROBICULÉ, adject., *scrobiculatus; grubig, usegestochen, vollgrubig* (all.); dont la surface est creusée de petites fossettes irrégulières, comme le *clinanthe* du *Tussilago Farfara*, le *noyau* de l'*Amygdalus persica*, les *feuilles* du *Convolvulus scrobiculatus* et du *Cupania scropiculata*, la *surface* de la *Spongia scrobiculata*, les élytres du *Brachycerus scrobiculatus.*

SCROBICULEUX, adj., *scrobiculosus.* Synonyme de *scrobiculé.*

SCROPHULARIÉES, adj. et s. f. pl., *Scrophularieæ.* Tribu de la famille de Scrophularinées, qui renferme le genre *Scrophularia.*

SCROPHULARINÉES, adj. et s. f. pl., *Scrophularineæ.* Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Scrophularia*, et que R. Brown adopte, mais en y réunissant celle des Pédiculariées.

SCROPHULARIPHAGE, adj., *scrophulariphagus.* Se dit d'un insecte qui vit sur les scrofulaires, comme la chenille de la *Cucullia scrophulariphaga* sur le *Scrophularia ramosissima.*

SCROTIFORME, adject., *scrotiformis; hodensackförmig* (all.); qui forme un sac arrondi et obtus, comme le *nectaire* du *Satyrium.* On donne aussi cette épithète aux racines qui sont composées de deux tubercules rapprochés et plus ou moins arrondis (ex. *Orchis*). Dans ce dernier sens, *scrotiforme* est synonyme de *didyme.*

SCUTELLAIRE, adj., *scutellaris* (*scutellum*, écusson). Kirby appelle *angle scutellaire* de l'aile des insectes, celui de leur base qui est près de l'écusson. Cette épithète est donnée à des coquilles très déprimées et de forme arrondie (ex. *Patella scutellaris, Pecten scutularis*), et à des insectes qui ont un écusson très développé

(ex. *Musca scutellaris*), ou d'une autre couleur que le reste du corps (ex. *Macroma scutellaris*).

SCUTELLE, s. f., *scutella*, *scutellum*; *Schüsselchen* (all.); *scodella* (it.). Acharius nomme ainsi, dans les lichens, des apothécions sessiles, en forme de disque bordé par la substance même du thalle (ex. *Parmelia*). On donne aussi ce nom aux plaques écailleuses qui recouvrent la carapace de certaines tortues.

SCUTELLÉ, adj., *scutellatus* (*scutellum*, écusson). Se dit d'un lichen qui est couvert de scutelles.

SCUTELLÉS, adj. et s. m. pl., *Scutellati* (*scutellum*, écusson). Nom donné par Acharius à un ordre de la classe des Lichens Homothalames, comprenant ceux dont les conceptacles ont la forme d'écusson.

SCUTELLIFORME, adj., *scutelliformis* (*scutellum*, écusson, *forma*, forme); qui est large et plus ou moins arrondi, en manière de bouclier, comme l'*embryon* du *Holous*, et les *apothécies* de certains lichens (ex. *Evernia*.

SCUTELLOIDE, adj., *scutelloideus* (*scutellum*, écusson, εἶδος, ressemblance). Synonyme de *scutelliforme*.

SCUTELLUM, s. m., *scutellum*. Audouin appelle ainsi la troisième pièce de l'écusson des insectes hexapodes, comprenant la saillie à laquelle les entomologistes sont dans l'usage de donner le nom d'écusson.

SCUTIBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Scutibranchia*, *Scutibranchiata* (*scutum*, écusson, βράγχια, branchies). Nom donné par Cuvier, Blainville, Goldfuss, Latreille, Ficinus et Carus à un ordre de la classe des Céphalopodes ou Paracéphalophores, comprenant ceux qui ont les branchies couvertes par une coquille en forme d'écusson ou de bouclier.

SCUTIFOLIÉ, adj., *scutifolius* (*scutum*, écusson, *folium*, feuille); qui a des feuilles peltées. Ex. *Nymphæa scutifolia*.

SCUTIFORME, adj., *scutiformis*; *schildförmig* (all.) (*scutum*, écusson, *forma*, forme); qui a la forme d'un écusson, comme le corselet du *Galerites scutiformis*.

SCUTIFORMES, adj. et s. m. pl., *Scutiformia*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Peltocochlides Cyclobranches, comprenant ceux dont la tête est d'une seule pièce et en forme de bouclier.

SCUTIPÈDES, adj. et s. m. pl., *scutipedes* (*scutum*, écusson, *pes*, pied). Nom donné par Scopoli à une famille d'Oiseaux, comprenant ceux dont le devant des jambes est couvert de segmens ou d'anneaux inégaux aboutissant de chaque côté dans un sillon longitudinal.

SCUTIROSTRE, adject., *scutirostris* (*scutum*, écusson, *rostrum*, bec); qui a le bec large ou rostré et en forme de bouclier. Ex. *Brachycerus scutirostris*.

SCUTOIDES, adj. et s. m. pl., *Scutoïdes*. Nom donné par Palisot-Beauvois à une section de la famille des Algues, à laquelle il rapporte celles dont la substance est plane ou cylindrique, avec des organes reproducteurs très visibles.

SCUTOSTERNAL, adj., *scutosternalis*. Strauss appelle *apophyse scuto-sternale* une longue apophyse du corselet des insectes, qui se porte transversalement en dedans, pour aller se fixer au sternum.

SCUTULE, s. f., *scutula*. Illiger donne ce nom aux grandes pièces carrées qui, dans les oiseaux, couvrent la largeur entière ou seulement la moitié de la largeur des tarses ou des doigts.

SCUTUM, s. m., *scutum*. Ce nom a été donné, par quelques botanistes, à une espèce de disque circu entoure le capuchon des Apocynées, et par Aud seconde pièce de l'écusson des insectes, celle qui s'articule avec les ailes, quand elles existent.

SCYBALAIRE, adject., *scybalarius* (σκ excrément); qui vit sur les excrémens. Ex. *Myod laria*.

SCYDMÉNIDÉS, adj. et s. m. pl., *Scyd* Nom donné par Leach à une famille de l'ordre des tères, qui a pour type le genre *Scydmænus*.

SCYLLARIDES, adj. et s. m. pl., *Scy Scyllari*. Nom donné par Latreille et Eichwald à de la famille des Crustacés Décapodes Macrour pour type le genre *Scyllarus*.

SCYPHIFORME, adj., *scyphiformis*; *formig*, *fingerhutförmig*, *Kelchförmig* (all.) (coupe, *forma*, forme); qui a la forme d'une pet

SCYPHONOIDE, adject, *scyphonoïdes* coupe, εἶδος, ressemblance); qui a la forme d'u Ex. *Spongia scyphonoïdes*.

SCYPHULE, s. f., *scyphulus*; *Becher* (a *phus*, coupe). Organe en forme de petit entonn les bords sont chargés de tubercules, et qu'on dans plusieurs espèces de lichens. Ex. *Scyp pyxidatus*.

SCYPHULIFORME, adj., *scyphulifor* a la forme d'une scyphule, comme les apothécies *donia*.

SCYTINE, s. m., *scytinum* (σκυτινος, fait Nom donné par Necker au légume extérieurement et intérieurement pulpeux du *Cassia fistula*.

SCYTODEPSIQUE, adj., *scytodepsic* τος, peau, δέψω, écorcher). On a donné le nom *tière scytodepsique* au tannin.

SÉBACÉ, adj., *sebaceus* (*sebum*, suif); q la nature du suif. L'*Auricularia sebacea* ressem suif qui aurait été répandu sur la terre.

SÉBACIQUE, adj., *sebacicus*. On appela fois *acide sébacique* (*Fettsäure*, all.) un mélang benzoïque et d'une matière empyreumatique qui quand on distille la graisse.

SÉBATE, s. m., *sebas* (*sebum*, suif). On ce nom aux sels produits par la combinaison d sébacique avec les bases salifiables, lorsqu'on ne sait point encore la véritable nature de cet acide.

SÉBIFÈRE, adj., *sebiferus* (*sebum*, suif porter); qui porte du suif ou de la graisse, co fruits du *Myristica sebifera* et du *Croton seb*

SÉBIFIQUE, adject., *sebificus*. L. Dufour *glande sébifique* l'appareil sécréteur de l'organ femelle des insectes ovipares, auquel il attribue tion de sécréter une humeur sébacée spéciale de enduire les œufs d'une sorte de vernis, lors de la

SEC, adj., *siccus*, *exsuccus*; *trocken*, *saftl leer* (all.); *dry* (angl.); *secco* (it.). Se dit en gén organe qui ne contient pas beaucoup de sucs, co *camares* du *Trollius*, les *fruits* de l'*Anona ex*

SÉCALINE, s. f., *secalina*. Hermbstaedt nom au gluten particulier du seigle.

SECONDAIRE, adj., *secondarius*. En ast on nomme *planètes secondaires* celles qui en autre pour centre de leur mouvement, ou les Ritter appelait *piles secondaires* celles qui, sans développer l'électricité par leur action propre, son dant susceptibles d'être chargées par la pile volt

acquérir passagèrement toutes les propriétés. ..es donnent l'épithète de *secondaires*, avec terrains ou dépôts dans lesquels on ne re..en des roches primitives, mais seulement des ..ansport, des roches pleines de débris d'êtres ..plupart fort différens de ceux que nous con..ns aujourd'hui. Ce mot est encore employé ..r, en botanique, les branches ou divisions ..s pétioles et pédoncules communs, et en zoo..les pennes de l'aile qui s'attachent à l'avant-

..DINE, s. f., *secundina*. Mirbel désigne la partie moyenne de l'ovule végétal, qu'on lui, au-dessous de la primine, quand il s'est ommet une ouverture qui la perce elle-même, e dernière. C'est le *tegmen* de Bronguiart.

..TION, s. f., *secretio; Absonderung* (all.) éparer). Action par laquelle un organe vivant ..uide nourricier qui afflue vers lui certaines ..ées soit à remplir quelque usage particulier, pulsées du corps.

..E, adj., *sectilis* (*seco*, couper). Se dit de inique des Orchidées, quand elle est partagée massettes.

..AIRE, adj., *sæcularis* (*sæculum*, siècle). ..es donnent cette épithète à certaines inéga..uvement du Soleil, parce qu'elles sont com..es périodes fort longues, et qu'elles ont été ent croissantes ou décroissantes depuis les ..astronomes jusqu'à nous. En général, elle des variations auxquelles tous les élémens du monde sont astreints, qui, bien que périodi..omplissent leurs périodes qu'après un grand ..ècles, de sorte que leurs accroissemens peu..dant long-temps regardés comme uniformes.

..DIFLORE, adj., *secundiflorus* (*secun..ral*, *flos*, fleur). Se dit d'une plante qui a des ..térales. Ex. *Cistus secundiflorus*, *Retini..undiflorum*, *Rodriguezia secunda*.

..ICORNE, adj., *securicornis* (*securis*, ..nu, corne); qui a les antennes en forme de ne le sont celles de la *Phyllomyra securi..* use de la largeur de leur dernier article, qui infléchi.

..IFERES, adj. et s. m. pl., *Securifera*. ..par Eichwald à une famille de l'ordre des ménoptères, qui correspond aux Porte-scie de

..IFORME, adj., *securiformis*; *beilförmig* ..ris, hache, *forma*, forme), qui a la forme ..., comme les *palpes* des *Elater* et les *antennes* ..es, dont le dernier article est triangulaire, large à son extrémité et pointu à sa base.

..RIGÈRE, adj., *securigerus* (*securis*, ..., porter). Le *Montbretia securigera* est ainsi ..use de la forme des appendices qui garnissent

..RIPALPES, adj. et s. m. pl., *Securipalpi* ..ache, *palpus*, palpe). Nom donné par Latreille ..à une tribu de la famille des Coléoptères Sté..omprenant ceux de ces insectes dont les palpes se terminent par un article en forme de hache ..cultriforme.

..NTAIRES, adj. et s. f. pl., *Sedentaria*. ..e assis). Nom donné par Lamarck, Walckenaer ..e à une section de la famille des Aranéides, ..t celles qui se tiennent immobiles dans les piéges qu'elles tendent pour prendre leur proie; par Lamarck à un ordre de la classe des Annelides, auquel il rapporte ceux de ces animaux qui habitent dans des tubes d'où ils ne sortent jamais entièrement.

SEDILIPEDE, adj., *sedilipes* (*sedile*, siége, *pes*, pied). Epithète dont quelques ornithologistes se sont servis pour désigner les oiseaux percheurs.

SEDIMENTAIRE, adj., *sedimentarius* (*sedimentum*, sédiment). Se dit, en minéralogie, d'un corps concretionné dont les molécules, qui étaient d'abord suspendues dans un liquide, n'ayant été arrêtées par aucun corps pendant leur chute, se sont déposées sur la vase qui était au fond, en enveloppant une portion de cette vase, avec des feuilles et des corps inorganiques. Ex. *Chaux carbonatée sédimentaire*.

SEFERRIQUE, adj., *seferricus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un sel dans lequel l'oxygène de l'oxyde ferrique est multiple par six de celui de l'acide. Ex. *Sulfate séferrique*.

SEGETAL, adj., *segetalis* (*seges*, moisson). Se dit de plantes qui croissent dans les champs de céréales (ex. *Medicago segetalis*, *Chrysanthemum segetum*), et d'animaux qui vivent dans les champs cultivés et ensemencés (ex. *Mus messorius*, *Anser segetum*, *Noctua segetis*).

SEGMENTAIRE, adj., *segmentarius*. Se dit, en zoologie, du *thorax*, quand il est formé de plusieurs segmens, comme celui de certains Crustacés lophyropes.

SEGMINIFORME, adj., *segminiformis*. L'octaëdre est appelé ainsi, en cristallographie, lorsque deux faces parallèles sont très larges et les six autres fort étroites, d'où il suit que les premières deviennent des hexagones réguliers, et les autres des trapèzes, en sorte que le solide qui en résulte, pouvant être considéré comme le résultat de deux sections faites dans un octaëdre par deux plans parallèles entr'eux et à deux de ses faces, est réellement un segment d'octaëdre. Ex. *Spinelle primitif cunéiforme segminiforme*.

SEL, s. m., *sal*; ἅλς; *Salz* (all.); *salt* (angl.); *sale* (it.). Autrefois on appelait *sel* tout corps qui est soluble dans l'eau; puis on restreignit ce nom à tous les composés d'un acide et d'une ou plusieurs bases, parce qu'on les croyait analogues au sel proprement dit, ou sel marin, dans lequel on admit de l'oxygène jusqu'à l'établissement de la théorie chloristique. Aujourd'hui la signification du mot *sel* est bien autrement étendue. Berzelius entend par là les produits de corps qui anéantissent complétement et réciproquement leurs propriétés électrochimiques, et il admet cinq genres de sels, les *oxysels*, les *sels haloïdes*, les *sulfosels*, les *séléniosels* et les *tellurisels* (*v.* ces mots). On donne aujourd'hui le nom de sels aux combinaisons des oxacides avec les oxybases, à celles des hydracides avec les alcalis organiques, à celles des corps halogènes avec les corps simples, à celles des sels haloïdes les uns avec les autres, avec des sulfures ou avec des oxydes, à celles de deux acides ou de deux oxydes l'un avec l'autre, à celles d'un acide avec de l'eau, enfin à celles d'un acide avec un composé binaire ou ternaire, tel que le carbure dihydrique, dans les éthers et les graisses. Il est à remarquer que, dans tous ces composés, l'un des corps est regardé comme jouant le rôle d'acide, et l'autre celui de base, et que dans celles où les deux corps renferment le même principe, comme oxygène, soufre, sélénium ou tellure, ce principe s'y trouve toujours en quantités proportionnelles.

SÉLACIENS, adj. et s. m. pl., *Selacii*, *Selachа* (σέλαχος, espèce de poisson sans écailles). Nom donné par Cuvier à une famille de l'ordre des Chondroptérygiens, par Latreille à un ordre de la classe des Ichthyodères, par

Eichwald à un ordre de celle des Poissons, comprenant les raies et les squales.

SÉLAGINÉES, adj. et s. f. pl., *Selagineæ*. Famille de plantes, proposée par Jussieu et établie par Choisy, qui a pour type le genre *Selago*.

SÉLÉNHYDRATE, s. m., *selenhydros*. Nom donné par Berzelius aux combinaisons du sélénide hydrique avec les séléniures métalliques qui contiennent les radicaux des alcalis et des terres alcalines.

SÉLÉNIATE, s. m., *selenias*. Genre de sels (*selensäure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide sélénique avec les bases salifiables.

SÉLÉNIBASE, s. f., *selenibasis*. Dans la nomenclature de Berzelius, ce mot est synonyme de séléniure, et désigne les combinaisons de sélénium qui peuvent s'unir aux sélénides, en jouant le rôle de base.

SÉLÉNICYANURE, s. m., *selenicyanuretum*. Composé ou sel haloïde dans lequel le cyanogène et le sélénium jouent ensemble le rôle de principe électro-négatif.

SÉLÉNIDE, s. m., *selenis*. Berzelius nomme ainsi les combinaisons du sélénium avec les corps moins électro-négatifs que lui, dans lesquelles les rapports atomiques sont les mêmes que dans les acides.

SÉLÉNIDES, s. m. pl., *Selenides*. Nom donné par Beudant à une famille de Minéraux, dans laquelle il range ceux qui exhalent une odeur de raifort pourri par l'effet de la combustion.

SÉLÉNIÉ, adj. En chimie on appelle quelquefois *gaz hydrogène sélénié* le sélénide hydrique ou acide hydrosélénique. En minéralogie *sélénié* se dit d'un corps qui est minéralisé par le sélénium (ex. *Cuivre sélénié*).

SÉLÉNIEUX, adj., *selenicosus*. Berzelius appelle *acide sélénieux* (*Selenichtsäure*, all.) le second degré d'oxydation du sélénium, primitivement nommé acide sélénique, et *sulfide sélénieux* un composé de soufre et de sélénium qui est proportionnel à cet acide dans sa composition.

SÉLÉNIFÈRE, adj., *seleniferus*. Se dit d'une substance qui contient du sélénium.

SÉLÉNIQUE, adj., *selenicus*. Berzelius appelle *oxyde sélénique* le premier degré d'oxydation du sélénium, et *acide sélénique* (*Selensäure*, all.) le troisième, qui a été découvert en 1827 par Mitscherlich. Avant cette époque l'acide sélénieux actuel portait le nom de *sélénique*.

SÉLÉNISEL, s. m. Nom donné par Berzelius à une classe de sels, qui résultent de la combinaison des sélénides avec les séléniures.

SÉLÉNITE, s. f., *selenis*. Genre de sels (*selenichtsäure Salze*, all.), qui sont produits par la combinaison de l'acide sélénieux avec les bases salifiables.

SÉLÉNITEUX, adj., *seleniticus*. Épithète donnée aux *eaux* qui tiennent en dissolution de la sélénite, c'est-à-dire du sulfate de chaux.

SÉLÉNIUM, s. m., *selenium*. Métal découvert en 1817 par Gahn et Berzelius.

SÉLÉNIURE, subst. m., *seleniuretum*. Berzelius nomme ainsi les combinaisons du sélénium avec des corps moins électro-négatifs que lui, dans lesquelles les rapports atomiques sont les mêmes que dans les bases. D'autres chimistes entendent par là toute combinaison du sélénium avec un corps simple.

SÉLÉNOCENTRIQUE, adj., *selenocentricus* (σελήνη, lune, κέντρον, centre); qui a rapport au centre de la Lune.

SÉLÉNOGNOSTIQUE, s. f., *selen* (σελήνη, lune, γνῶσις, connaissance). Terme huisen s'est servi pour exprimer l'ensemble nous savons par rapport à la constitution phy Lune.

SÉLÉNOGRAPHIE, s. f., *selenograp* lune, γράφω, écrire). Description de la Lune.

SÉLÉNOGRAPHIQUE, adj., *seleno* qui a rapport à la description de la Lune. *Car graphiques.*

SÉLÉNOTOPOGRAPHIE, s. f., *graphia* (σελήνη, lune, τόπος, lieu, γράφω, cription de la surface de la Lune.

SÉLÉNOTOPOGRAPHIQUE, adj. *pographicus;* qui a rapport à la sélénotopograp ter a publié des Fragmens *sélénotopographiq*

SÉLINÉES, adj. et s. f. pl., *Selineæ*. T par Sprengel, dans la famille des Ombellifères, type le genre *Selinum*.

SÉLINIQUE, adj., *selinicus*. Sous ce n a indiqué un *acide* qu'il dit avoir extrait des *Selenium palustre*.

SELLAIRE, adj., *sellatus, ephippiu* forme d'une selle, comme le dos du poisson *phiprion ephippium*, ou la coquille du *Perna* Se dit aussi d'un insecte qui est marqué d'une noire en travers du corps (ex. *Notoxus sellatus*

SEMAISON, s. f. Quelques botanistes ce mot dans le même sens que celui de *sémina* désigner l'action de disperser ou de semer les g

SEMBLIDES, adj. et s. m. pl., *Sembl* donné par Latreille et Eichwald à une tribu de des insectes névroptères planipennes, qui a p genre *Semblis*.

SEMENCE, s. f., *semen*. Terme emplo langage vulgaire comme synonyme tantôt de végétaux, et tantôt de *sperme* des animaux.

SEMI-ADHÉRENT, adj., *semi-adha* adhère à demi. Se dit du *calice*, quand il adhère dans une partie de sa longueur (ex. *Limosella* de la *capsule*, quand elle fait corps avec le ca base (ex. *Samolus Valerandi*); du *nectaire*, marge n'adhère qu'à la base de l'ovaire et devie sa partie supérieure (ex. *Melampyrum*); de quand il fait corps avec le périanthe par sa partie et qu'il est libre supérieurement.

SEMI-AMPLECTIF, adj., *semiamp* Epithète que l'on donne aux *feuilles* encore r dans le bourgeon, lorsqu'elles sont ployées lon lement, et qu'elles ont leurs deux bords emb une autre feuille ployée comme elles. Ex. *Iris*.

SEMI-AMPLEXIFLORE, adj., *semi florus*. Se dit des *squamelles* du clinanthe des S rées, quand elles embrassent les fleurs à demi.

SEMI-ANNULAIRE, adj., *semiannula* donné, dans la nomenclature minéralogique de une variété qui offre un prisme hexaèdre régul lequel trois des bords de chaque base, alternant e ceux de l'autre base, sont remplacés chacun par u

SEMI-BIFIDE, adj., *semibifidus; halb* (all.); qui est à demi fendu en deux lobes, comme du *Bromus mollis*.

SEMI-BILOCULAIRE, adj., *semibil* qui a les fruits à demi partagés en deux loges. Ex. *galus semibilocularis*.

SEMI-CIRCONSCISSILE, adj., *semicircumscissilis*. Se dit, d'après L.-C. Richard, d'un *péricarpe* qui s'ouvre par une scissure transversale demi-circulaire. Ex. *Jeffersonia*.

SEMI-COLLIGÉ, adj., *semicolligatus; halbgeheft* (all.). Epithète donnée par Illiger aux *pieds* des oiseaux, quand le doigt intermédiaire est joint à l'extérieur par une membrane et totalement séparé de l'interne. Ex. *Grus*.

SEMI-CORDIFORME, adj., *semicordiformis*; qui a la forme de la moitié d'un cœur, comme les *stipules* du *Mespilus pyracantha*.

SEMI-COSTULÉ, adj., *semicostulatus*. Le *Trochus semicostulatus* a la partie supérieure de ses tours de spire marquée de petites côtes serrées et obliques.

SEMI-CROISÉ, adj., *semidecussatus*; qui est croisé à demi. La *Melania semidecussata* a des stries transverses croisées sur les tours supérieurs et sur la moitié supérieure seulement des autres tours.

SEMI-CYLINDRIQUE, adj., *semicylindricus*. Epithète donnée aux *cotylédons*, quand ils sont allongés, plats d'un côté et convexes de l'autre, et qu'ils ressemblent à un cylindre coupé dans le sens de sa longueur. Ex. *Subsola radiata*.

SEMI-DIGYNE, adj., *semidigynus*; qui a deux pistils soudés à la base, comme beaucoup de *Polygonum*.

SEMI-DILATÉ, adj., *semidilatatus*. Nom donné par Haüy à une variété de chaux carbonatée, qui diffère de celle qu'on appelle dilatée, en ce que les pans restent parallèles à l'axe, dans une de leurs moitiés, d'où il suit que les bases des pentagones sont moins dilatées que dans l'autre variété, où les pans, étant entièrement inclinés à l'axe, contribuent doublement à la dilatation dont il s'agit.

SEMI-DOUBLE, adj., *semiduplex*. Se dit d'une *fleur* qui a les pétales très multipliés, mais qui est encore féconde, parce que les étamines n'y ont pas totalement disparu.

SEMI-ÉMARGINÉ, adj., *semiemarginatus*. Se dit, en minéralogie, d'un cristal dans lequel une partie des bords de la forme primitive, égale à la moitié de la somme totale, est remplacée par des facettes. Ex. *Chaux carbonatée semi-émarginée*.

SEMI-ÉPOINTÉ, adj., Épithète donnée par Haüy, à une variété offrant la forme primitive dont la moitié des angles solides est remplacée par des facettes simples. Ex. *Baryte sulfatée semi-épointée*.

SEMI-FASCIÉ, adj., *semifasciatus*. La *Mitra semifasciata*, blanche à la partie supérieure, est marquée de bandes colorées à sa base.

SEMI-FLEURONNÉ, adj. Se dit de la *calathide* des Synanthérées, quand elle ne contient que des demi-fleurons. Ex. *Tragopogon*.

SEMI-FLOSCULEUX, adj., *semiflosculosus; zungenförmig* (all.). Epithète donnée à la *calathide* des Synanthérées, quand elle ne renferme que des demi-fleurons. Les *Semi-flosculeuses* forment une classe dans les méthodes de Tournefort, d'Adanson et de Guiart.

SEMI-GRILLÉ, adj., *semicancellatus*; qui est à demi réticulé, comme le *Cribraria semicancellata*, dont il n'y a que la partie supérieure du péridion qui le soit.

SEMI-INFÈRE, adj., *semi-inferus*. Se dit du *calice*, lorsqu'il n'adhère à l'ovaire que dans une partie de sa longueur. Ex. *Limosella aquatica*.

SEMILABRE, adj., *semilabris*. Se dit d'une *coquille* univalve dont le labre offre un bord étroit à demi réfléchi. Ex. *Cyclostoma semilabris*.

SEMI-LAINEUX, adj., *semilanatus; halbwollig* (all.). Epithète donnée aux *pieds* des oiseaux, lorsqu'ils sont à demi couverts de plumes.

SEMI-LOCULAIRE, adj., *semilocularis; halbfächerig* (all.). Se dit d'un *fruit* dont les cloisons ne vont pas jusqu'au centre, comme dans la capsule du *Papaver*.

SEMI-LUNÉ, adj., *lunatus, semilunatus, lunulatus*; qui a la forme d'une demi-lune, ou d'un croissant, c'est-à-dire un bord rond, avec la base ou le sommet divisé en deux lobes étroits, comme la *capsule* du *Melampyrum cristatum*, les *feuilles* de l'*Hydrocotyle lunata*, le *légume* du *Cynometra*, le *stigmate* du *Fumaria lutea*, les *stipules* de l'*Agrimonia Eupatoria*.

SÉMINAL, adj., *seminalis* (*semen*, graine); qui a rapport ou qui appartient à la graine. Les *feuilles séminales* sont celles qui résultent des cotylédons développés, offrant des stomates à leur surface, avec une consistance plus ou moins foliacée et une couleur verte (ex. *Cannabis sativa*). Les *tuniques séminales* sont les tégumens propres de la graine, l'arille, la lorique et le tegmen. Gleichen donnait le nom de *placenta seminal* à l'albumen ou périsperme. Grew appelait *racines séminales* les linéamens vasculaires qui passent dans les cotylédons. Les *spongioles séminales* sont celles qui se voient à la surface extérieure des graines.

SÉMINATION, s. f., *seminatio, sementis; Aussaat, Einsaat* (all.). Dispersion naturelle des graines d'un végétal.

SÉMINIFÈRE, adj., *seminiferus* (*semen*, graine, *fero*, porter); qui porte des graines, comme les *cloisons* du *Ruellia*, les *valves* du *Gentiana*. Candolle appelle *suture séminifère*, la ligne formée par le rapprochement des deux bords de la feuille carpellaire roulée ou ployée sur elle-même, parce que c'est sur son bord interne que sont ordinairement attachées les graines. Agardh et Fries donnent le nom de *séminifères* aux végétaux dont les graines sont pourvues de deux cotylédons, et ce mot est pour eux synonyme de *dicotylédons*.

SÉMINIFORME, adj., *seminiformis* (*semen*, graine, *forma*, forme). Bory appelle *bourgeons seminiformes* les corps reproducteurs des conferves, vareces, champignons, polypes et autres végétaux ou animaux qui n'ont pas d'organes générateurs proprement dits.

SÉMINULE, s. f., *seminula* (*semen*, semence). On donne souvent ce nom aux corpuscules reproducteurs des plantes cryptogames, parce que, dit Lapylaie, ils naissent avec la plupart des conditions que réclame la formation d'une graine, et qu'on doit les considérer comme de véritables semences très petites.

SÉMINULIFÈRE, adj., *seminuliferus*; qui produit des séminules. On appelle *cavité séminulifère* l'intérieur de l'ovaire des végétaux, parce qu'il renferme les rudimens des semences.

SEMI-NYMPHE, s. f. Lyonnet appelait ainsi les nymphes qui ne subissent que de faibles changemens, et non une métamorphose complète, pour passer à l'état d'insecte parfait, qui sont agissantes et ne font qu'acquérir des ailes.

SEMI-OVALE, adj., *semiovalis*; qui a la forme d'une moitié d'ovale, comme les *stipules* du *Medicago sativa*.

SEMI-PALMÉ, adj., *semipalmatus*. Se dit des pieds d'un mammifère, et surtout d'un oiseau (ex. *Anser semipalmatus*, *Scolopax semipalmata*), quand les

doigts sont réunis par une membrane qui ne s'étend guère au delà de leur milieu.

SEMI-PALMIPÈDE, adject. et s. m., *semipalmipes*. Épithète donnée aux oiseaux qui ont les pieds à demi palmés.

SEMI-PARALLÉLIQUE, adj., *semiparallelicus*. Nom donné par Haüy à une variété prismatique d'arragonite, qui, parmi les huit faces qui la terminent, en a quatre parallèles, tandis que les quatre autres plans, pris des deux côtés opposés, s'écartent du parallélisme.

SEMI-PENNÉ, adject., *semipennatus*. L'*Amansia semipennata* doit ce nom à ce que, quand il est comprimé, ses feuilles semblent entières d'un côté et pennées de l'autre, parce que le pétiole ou le rameau présente sur sa face postérieure une membrane large de plus d'une ligne.

SEMI-PHYLLIDIENS, adj. et s. m. pl., *Semiphyllidia*. Nom donné par Lamarck à une famille de l'ordre des Mollusques gastéropodes, comprenant ceux dont la branchie au lieu de faire le tour du corps, comme dans les Phyllidiens, n'en occupe que la moitié du côté droit.

SEMI-PLISSÉ, adj., *semiplicatus*; qui est à demi plissé, ou à peu près plissé, comme les tours de spire de la *Melania semiplicata*.

SEMI-PRISMÉ, adj., *semiprismatus*. Nom donné par Haüy à une variété ayant la forme d'un octaèdre dont deux arêtes opposées, situées au contour de la base commune des deux pyramides dont il est l'assemblage, sont remplacées chacune par une facette. Ex. *Plomb phosphaté semi-prismé*.

SEMI-RADIANT, adj., *semiradians*. H. Cassini donne cette épithète à la *calathide* des Synanthérées, quand elle n'est radiante que d'un seul côté. Ex. *OEdera*.

SEMI-RADIÉ, adj., *semiradiatus*. Épithète donnée par H. Cassini à la *calathide* des Synanthérées, lorsqu'elle a une demi-couronne radiante (ex. *Milleria*), ou une couronne entière, radiante d'un côté et irradiante de l'autre (ex. *OEdera*).

SEMI-ROSTRE, adject., *semirostris*. Le *Picus semirostris* est ainsi nommé parce qu'il a la mandibule inférieure plus longue que la supérieure.

SEMI-SAGITTÉ, adj., *semisagittatus*; qui a la forme d'un demi-fer de flèche, comme certaines stipules.

SEMI-STAMINAIRE, adject., *semistaminaris*. Candolle nomme ainsi les *fleurs* doubles dans lesquelles une partie seulement des étamines se trouve changée en pétales.

SEMI-STRIÉ, adj., *semistriatus*. Se dit d'une coquille univalve dont les tours supérieurs seuls sont striés. Ex. *Melania semistriata*.

SEMI-SYMPHIOSTÉMONE, adj., *semisymphiostemonis*. Épithète donnée par Mœnch aux plantes qui ont plusieurs étamines, dont les unes sont libres et les autres adhérentes entr'elles.

SEMPERVIVÉES, adj. et s. f. pl., *Semperviveæ*. Nom donné par quelques botanistes à la famille des Crassulacées, à cause du genre *Sempervivum* qu'elle renferme.

SÉNÉ, adj., *senus*. Mirbel donne cette épithète aux *feuilles* verticillées six par six. Ex. *Galium uliginosum*.

SÉNÉCIONÉES, adj. et s. f. pl., *Senecioneæ*. Nom donné par H. Cassini à une tribu de la famille des Synanthérées, par Lessing à une section de la tribu des Sénécionidées, ayant pour type le genre *Senecio*.

SÉNÉCIONIDÉES, adj. et s. f. pl., *Senecionideæ*. Nom donné par Lessing à une tribu de la famille des Synanthérées, qui a pour type le genre *Senecio*.

SÉNÉGINE, s. f., *senegina*. Nom donné par L. Gmelin à une substance particulière, que Gehlen a trouvée dans la racine du *Polygala Senega*.

SÉNESTRE, adj., *sinistrus*, *sinistralis*. Épithète donnée aux *coquilles* spirivalves dont le bord terminal se trouve au côté gauche de l'animal (ex. *Dicerus sinistra*, *Fusus sinistralis*, *Murex perversus*, *Neritina perversa*, *Cerithium perversum*, *Fusus contrarius*, *Buccinum contrarium*, *Bulimus inversus*, *Cerithium inversum*, *Fusus retroversus*). *Sénestre* se dit aussi du *sommet* d'une coquille univalve, quand il penche à gauche, la coquille étant supposée obliquement sur le dos de l'animal (ex. *Ancyle*).

SÉNOBISUNITAIRE, adject., *senobisunitaris*. Haüy nomme ainsi une variété qui résulte d'un décroissement par six rangées et de deux par une. Ex. *Pyrosine sénobisunitaire*.

SÉNOCULÉ, adj., *senoculatus* (*seni*, six, *oculus*, œil); qui a six yeux. Ex. *Segestria senoculata*.

SÉNOQUATERNAIRE, adject., *senoquaternarius*. Épithète donnée par Haüy à une variété qui résulte de deux décroissemens, dont l'un a lieu par quatre et l'autre par six rangées.

SENS, s. m., *sensus*; αἴσθησις; *Sinn* (all.); *sens* (angl.); *senso* (it.). Organe qui met un animal en rapport avec les objets du dehors, par le moyen des impressions que ces objets font directement sur lui.

SENSATION, s. f., *sensatio*; *Empfindung* (all.). Impression causée par les objets extérieurs sur les organes des sens, et perçue par un centre nerveux ou par un cerveau.

SENSIBILITÉ, s. f., *sensibilitas*; *Empfindlichkeit* (all.); *sensibleness* (angl.); *sensibilità* (it.). On a pris ce mot dans deux acceptions différentes pour désigner la faculté qu'ont les animaux de recevoir les impressions des corps extérieurs, soit qu'ils en aient, soit qu'ils n'en aient pas la conscience. Cette dernière acception est évidemment contraire aux règles de l'analogie, et l'on ne peut admettre de sensibilité que là où il y a conscience. Les phénomènes qui semblent s'en rapprocher dans le cas contraire sont généralement compris sous la dénomination collective d'irritabilité. Au moral, on entend par *sensibilité* une disposition intérieure qui inspire des idées vives et rapides, la vive expression de ces mêmes idées, la vive impression qu'on reçoit des beautés ou des défauts qu'elles peuvent avoir.

SENSIBLE, adj., *sensibilis*; αἰσθητός; *empfindlich* (all.); qui est doué de sensibilité, et par extension qui jouit d'une sensibilité exquise, plus grande, plus parfaite. *Sensible* (*merklich*, *merkbar*, all.) se dit aussi de ce qui peut agir sur quelqu'un de nos sens. On a donné cette épithète à des plantes qui ferment leurs feuilles quand on y touche (ex. *Oxalis sensitiva*, *Smithia sensitiva*, *Mimosa viva*, *pudica*, *pudibunda*, *somnians*, *palpitans*, *somniculosa*, *dormiens*, *casta*), ou qui ont des feuilles tellement délicates qu'on ne peut y toucher sans les froisser (ex. *Onoclea sensibilis*).

SENSIBLES, adj. et s. m. pl., *Sensibilia*. Nom donné par Lamarck à une section du règne animal, comprenant les animaux qui sentent, mais n'obtiennent de leurs sensations que des perceptions des objets, sans

d'idées simples, qu'ils ne peuvent combiner entr'elles, pour en obtenir de complexes.

SENSORIAL, adject., *sensorialis*. Robineau-Desvoidy admet dans le squelette extérieur des insectes six *vertèbres sensoriales*, une pour chacun des six organes de sens dont ces animaux sont doués suivant lui, la vue, l'olfaction, l'audition, le goût, le bruissement et la motilit

SÉPALE, s. m., *sepalum*; *Kelchblatt* (all.). Terme que Necker a proposé, et que Candolle adopte, pour désigner chacune des folioles articulées qui composent un calice à plusieurs divisions entièrement séparées.

SÉPALULE, s. m., *sepalulum*. Nom donné par F. Campdera aux pièces du calicule ou de l'enveloppe florale extérieure des *Rumex*.

SÉPARÉ, adj., *segregatus*. Épithète donnée, dans le système sexuel de Linnée, à un ordre de la polygamie syngénésie, comprenant des plantes qui ont des fleurs hermaphrodites rapprochées les unes des autres, mais munies cependant d'un involucre distinct.

SÉPIACÉES, adject. et s. f. pl., *Sepiaceæ*. Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des coquilles univalves, comprenant celles qu'on appelle os de sèche.

SÉPIÆPHORES, adj. et s. m. pl., *Sepiæphora* (σηπια, sèche, φερω, porter). Nom donné par Gray à un ordre de la classe des Antliobrachiophores, qui a pour type le genre *Sepia*.

SÉPIAIRE, adject., *sepiarius* (*sepes*, haie); qui vit dans les haies et les buissons. Ex. *Anthus sepiarius*.

SÉPIAIRES, adject. et s. m. pl., *Sepiaria*. Nom donné par Lamarck à une section de l'ordre des Mollusques céphalopodes, ayant pour type le genre *Sepia*. Linnée avait établi, sous le nom de *Sepiaria*, un groupe de plantes, correspondant à peu près aux Jasminées et aux Lilacées.

SÉPICOLE, adj., *sepicolus* (*sepes*, haie, *colo*, habiter); qui vit dans les haies (ex. *Macrocephalus sepicola*). Un lichen (*Limboria sepicola*) est ainsi nommé parce qu'il croît sur les planches dont on fait des clôtures dans les campagnes.

SÉPIIDÉES, adj. et s. f. pl., *Sepiideæ*. Nom donné par Leach à une famille de Mollusques, ayant pour type le genre *Sepia*.

SÉPIOIDE, adj., *sepioïdeus* (σηπια, sèche, ειδος, ressemblance); qui ressemble à une sèche. Ex. *Loligo sepiacea*.

SÉPIOLIDES, adj. et s. m. pl., *Sepiolideæ*. Nom donné par Leach à une famille de Mollusques céphalopodes, qui a pour type le genre *Sepiola*.

SÉPIOSTAIRE, s. m., *sepiostarium* (σηπια, sèche, οστεον, os). Blainville nomme ainsi l'os de sèche.

SÉPLOMBIQUE, adj., *seplumbicus*. Dans la nomenclature chimique de Berzelius, ce nom appartient à des sels où l'oxygène de l'oxyde plombique est multiple par six de celui de l'acide. Ex. *Nitrate seplombique*.

SEPTEMANGULÉ, adj., *septemangulatus*. Se dit d'une feuille dont le bord offre sept angles saillans. Ex. *Hibiscus Abelmoschus*.

SEPTEMDÉCIDUODÉCIMAL, adj., *septemdeciduodecimalis*. Nom donné par Haüy à une variété de topaze qui n'a qu'un seul sommet, à dix-sept faces, avec un prisme dodécaèdre.

SEPTEMDÉCIOCTONAL, adject., *septemdecioctonalis*. Haüy appelle ainsi une variété de topaze qui n'a qu'un seul sommet, à dix-sept faces, avec un prisme octogone.

SEPTEMDENTÉ, *septemdentatus* (*septem*, sept, *dens*, dent); qui est garni de sept dents. Ex. *Atelocyclus septemdentatus*.

SEPTEMDIGITÉ, adj., *septemdigitatus* (*septem*, sept, *digitus*, doigt). Se dit d'une *feuille* dont le pétiole commun se termine par sept folioles. Ex. *Æsculus Hippocastanum*.

SEPTEMDUODÉCIMAL, adj., *septemduodecimalis*. Nom donné par Haüy à une variété de topaze qui n'a qu'un seul sommet, à sept faces, avec un prisme dodécaèdre.

SEPTEMFOLIOLÉ, adject., *septemfoliolatus*. Synonyme de *septemdigité*. *Voyez* ce mot.

SEPTEMLOBÉ, adj., *septemlobatus* (*septem*, sept, *lobus*, lobe); qui est partagé en sept lobes, comme les feuilles de l'*Acer septemlobum* et du *Dioscorea septemloba*.

SEPTEMMACULÉ, adject., *septemmaculatus* (*septem*, sept, *macula*, tache); qui est marqué de sept taches. Ex. *Coccinella septemmaculata*.

SEPTEMNERVÉ, adj., *septemnervis*, *septemnervius*, (*septem*, sept, *nervus*, nerf). Se dit d'une *feuille* sur laquelle on aperçoit sept nervures. Ex. *Hedera septemnervia*, *Melastoma septemnervium*.

SEPTEMPONCTUÉ, adject., *septempunctatus* (*septem*, sept, *punctum*, point); qui est marqué de sept points colorés. Ex. *Coccinella septempunctata*.

SEPTENÉ, adj., *septenatus* (*septem*, sept). Se dit d'une feuille pedatiséquée qui a sept lobes (ex. *Passiflora septenata*), ou d'une feuille palmée qui se compose de sept folioles (ex. *Bombax septenatum*).

SEPTENTRION, subst. m., *septentrio*; αρκτος; *Norden* (all.); *north* (angl.); *settentrione* (it.) (*septem*, sept, *triones*, bœufs). Constellation de la grande Ourse. Synonyme de *nord*.

SEPTENTRIONAL, adj., *septentrionalis*, *septentrionarius*; αρκτικος; *nördlich* (all.); *northern* (angl.); *settentrionale* (it.); qui est du côté du nord, qui habite ou croît dans le nord. Ex. *Androsace septentrionalis*.

SEPTICIDE, adj., *septicidus* (*septum*, cloison, *cædo*, fendre). Epithète donnée par L.-C. Richard au mode de *déhiscence* de certains fruits résultant de l'aggrégation de plusieurs carpelles, parce qu'elle commence par les cloisons, qui semblent se dédoubler. Elle tient à ce que les carpelles sont liés ensemble assez faiblement pour qu'à leur maturité ils se séparent les uns des autres, afin de former autant de corps, d'abord clos, puis s'ouvrant sur la suture rentrante, ou sur la dorsale, ou sur les deux, ou sur le milieu des valves. Ex. *Colchicacées*.

SEPTIFÈRE, adj., *septiferus* (*septum*, cloison, *fero*, porter); qui porte des cloisons. On donne cette épithète au *tegmen*, quand il jette en dedans des appendices en forme de cloisons incomplètes qui partagent l'amande en plusieurs lobes (ex. *Fagus Castanea*); aux *valves* du péricarpe, d'après Richard, lorsqu'elles portent des cloisons, qui restent fixées sur elles après la déhiscence du fruit (ex. *Ruellia ovata*); au *clinanthe* des Synanthérées, d'après Cassini, lorsqu'il porte des cloisons (ex. *Onopordon*). L'*Eriocephalus septifer* est ainsi nommé parce que la face interne de son péricline intérieur offre ordinairement trois saillies en forme de cloisons incomplètes.

SEPTIFORME, *septiformis* (*septum*, cloison,

forma, forme); qui a la forme d'une cloison. Mirbel donne cette épithète au *placentaire*, lorsqu'il est élargi en cloison (ex. *Crucifères*). On l'applique à la *columelle* des coquilles univalves, toutes les fois que, par sa saillie, elle semble produire une cloison ou un diaphragme (ex. *Navicelle*).

SEPTIFRAGE, adject., *septifragus*, (*septum*, cloison, *frango*, briser). Richard donne cette épithète à la *déhiscence* valvaire, lorsque la rupture a lieu au bord antérieur des cloisons, qui restent libres et entières à l'instant où les valves s'en séparent. Ex. *Bignonia*.

SEPTIHEXAGONAL, adj., *septihexagonalis*. Épithète donnée par Haüy à une variété de topaze, qui n'a qu'un seul sommet, à sept faces, avec un prisme hexaèdre.

SEPTILE, adj., *septilis* (*septum*, cloison). Se dit du *placentaire*, quand il est attaché aux cloisons. Ex. *Papaver*.

SEPTIOCTONAL, adject., *septioctonalis*. Haüy nomme ainsi une variété de topaze, qui n'a qu'un seul sommet à sept faces, avec un prisme octogone.

SEPTON, subst. m. (σηπω, faire pourrir). Quelques chimistes ont donné ce nom à l'azote, parce qu'on croyait que c'était sa présence qui déterminait la putréfaction à s'établir.

SEPTULE, s. m., *septulum* (*septum*, cloison). Petite cloison. L.-C. Richard donne ce nom à la lame qui divise l'anthère des Orchidées en deux loges.

SEPTULÉ, adj., *septulatus* (*septum*, cloison). Épithète donnée par Candolle aux siliques et aux silicules qui ont des prolongemens transversaux partant de l'intérieur des valves, entre les graines. Ex. *Sisymbrium septulatum*.

SEPTULIFÈRE, adject., *septuliferus* (*septum*, cloison, *fero*, porter). Le *Mytilus septulifer* a une partie de la cavité de son crochet couverte à l'intérieur d'une lame en forme de cloison.

SEREIN, subst. m., *vespertinus*; *Abendthau* (all.); *mildew* (angl.); *sereno* (it.). Petite pluie fine, qui tombe pendant l'été seulement, et presque toujours après le coucher du soleil, sans qu'on aperçoive aucun nuage au ciel.

SÉREUSINE. *Voyez* STRÉMUSINE.

SÉRIAL, adject., *serialis* (*series*, série). Se dit de parties qui naissent en se suivant dans un ordre déterminé, ou en formant des rangées distinctes. Blainville donne cette épithète aux *coquilles* multivalves qui sont placées à la suite des unes des autres, et d'une manière symétrique, dans la ligne moyenne et dorsale de l'animal. Le *Verrucaria serialis* est ainsi nommé à cause de ses réceptacles ponctiformes, qui sont placés en séries sur les rides ou plis du thalle.

SÉRIBRANCHES, adj. et s. m. plur., *Seribranchia* (*series*, série, βραγχια, branchies). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Gastéropodes nudibranches, comprenant ceux dont les branchies sont disposées par séries le long du dos ou sur les côtés.

SÉRICIFOLIÉ, adject., *sericifolius* (*serica*, soie, *folium*, feuille); qui a des feuilles soyeuses. Ex. *Spathella sericifolia*.

SÉRICOCÉRÉES, adj. et s. f. pl., *Sericoceratæ* (*serica*, soie, κερας, corne). Nom donné par Robineau-Desvoidy à une section de la famille des Myodaires calyptérées, comprenant celles dont les antennes ont le dernier article du chête villeux ou plumeux.

SÉRICTÈRE, s. m., *sericterium* (*serica*, soie, τηρεω, conserver). Kirby appelle ainsi les organes sécrétoires de la soie dans les insectes.

SÉRIDIÉES, adject. et s. f. plur., *Seridieæ*. Nom donné par H. Cassini à une série du groupe des Centauriées calcitrapées, qui a pour type le genre *Seridia*.

SÉRIÉ, adject., *serialis*; qui est disposé par séries longitudinales (comme les *poils* de la tige du *Veronica Chamædrys*, les *graines* du *Tulipa*), ou circulaires (comme les *étamines* du *Daphne*).

SÉRIPHIÉES, adj. et s. f. plur., *Seriphieæ*. Nom donné par H. Cassini à un groupe de la section des Inulées gnaphaliées, qui a pour type le genre *Seriphium*.

SÉROLINE, s. f., *serolina* Nom donné par F. Boudet à une matière blanche et nacrée qui est précipitée par le refroidissement de la décoction alcoolique du sérum desséché de sang.

SÉROTIN, adj., *serotinus* (*serus*, tardif). Se dit d'une plante qui ne fleurit que dans une saison avancée (ex. *Leontodon serotinus*, *Phalangium serotinum*), et d'une chauve-souris (*Vespertilio serotinus*) qui ne sort que très tard de son sommeil d'hiver.

SERPENTARIÉS, adj. et s. m. pl., *Serpentarii*. Nom donné par Lherminier et Lesson à une famille d'Oiseaux, qui a pour type le genre *Serpentarius*.

SERPENTIFORME, ad., *serpentiformis* (*serpens*, serpent, *forma*, forme); qui a la forme d'un serpent. Ex. *Cepola serpentiformis*, *Tænia serpentulus*.

SERPENTIN, adj., *serpentinus* (*serpens*, serpent). On a donné cette épithète à des plantes qui passent pour être efficaces contre la morsure des serpens (ex. *Ophioxylum serpentinum*), ou à des coquilles qui sont marquées de lignes longitudinales ondées (ex. *Mitra serpentina*).

SERPENTINAIRE, adj., qui contient de la serpentine, ou qui en est formé. *Poudingue serpentinaire*.

SERPENTINEUX, adj., qui est formé de serpentine. *Roche serpentineuse*.

SERPULES, adject. et s. m. pl., *Serpulæ* (*serpo*, ramper). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de Reptiles, qui a pour type le genre *Anguis*.

SERPULÉES, adj. et s. f. pl., *Serpulæ*, *Serpulea*. Nom donné par Savigny, Lamarck, Goldfuss, Latreille, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille d'Annelides, qui a pour type le genre *Serpula*.

SERPULIDES, adj. et s. f. pl., *Serpulidæ*. Blainville nomme ainsi une famille de l'ordre des Chétopodes hétérocriciens, qui a pour type le genre *Serpula*.

SERRÆFOLIÉ, adj., *serræfolius* (*serra*, dentelure, *folium*, feuille); qui a des feuilles dentelées. Ex. *Carchorus serræfolius*.

SERRATICORNE, adj., *serraticornis* (*serratus*, dentelé, *cornu*, corne); qui a les antennes en forme de scie. Ex. *Calopus serraticornis*, *Enoplium serraticorne*.

SERRATIFOLIÉ, adj., *serratifolius*; *sägeblättrig* (all.) (*serratus*, dentelé, *folium*, feuille); qui a des feuilles dentées en scie. Ex. *Dianthus serratifolius*, *Lamourouxia serratifolia*, *Barosma serratifolium*.

SERRATIFORME, adj., *serratiformis* (*serratus*, dentelé, *forma*, forme). Se dit des *antennes*, lorsque leurs articles sont égaux, mais se terminent chacun par une ou deux dents, ce qui donne à l'ensemble la forme d'une scie.

SERRATISTIPULÉ, adject., *serratistipulatus* (*serratus*, dentelé, *stipula*, stipule); qui a des stipules dentelées en scie Ex. *Passiflora serratistipula*.

RATULÉES, adj. et s. f. pl., *Serratuleæ*. né par H. Cassini à une section de la tribu des es, par Lessing à une section de la tribu des centauriées, ayant pour type le genre *Serra-*

RATURE, s. f. *serratura; Sägezahn* (all.). e de *dent*, dont Desvaux a proposé l'emploi en .

RE, s. f., *chela; Klaue, Kralle* (all.); *claw cerra* (it.). Ce nom, qui appartient spécialement es acérés des oiseaux de l'ordre des Rapaces, est lonné aussi aux deux pieds antérieurs des Crustaodes; mais Linnée paraît ne l'avoir appliqué qu'à proprement dite chez ces derniers animaux.

RE, adj., *serratus; gesägt, sägeszägnig* (all.); *to* (it.). Synonyme inusité de *dentelé*, dont on se quefois pour désigner les *feuilles* qui ont leur ni de dentelures. Ex. *Ridleia serrata, Myoporum* .

RÉ, adject., *coarctatus, densus, confertus; ten, gedrängt* (all.). Se dit des parties qui sont et rapprochées les unes des autres ou d'un axe , comme le *corymbe* de l'*Achillea Millefolium*, de l'*Allium Cepa*, la *panicule* de l'*Hypericum* m.

RICAUDES, adj. et s. m. pl., *Serricaudati* scie, *cauda*, queue). Nom donné par Duméril à lle de l'ordre des Hyménoptères, comprenant ceux sectes dont les femelles ont une tarière en forme l'extrémité du ventre. *Voyez* Urocrates.

RICOLLE, adj., *serricollis* (*serra*, scie, *col*l); qui a le cou ou le corselet dentelé en scie. Ex. *ricollis*.

RICORNE, adject., *serricornis* (*serra*, scie, orne); qui a des antennes dentelées en scie. Ex. *erricornis, Anisotoma serricorne*.

RICORNES, adject. et s. m. pl., *Serricornes*. né par Cuvier, Latreille, Duméril et Eichwald à le de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux de les qui ont les antennes dentées en scie.

RIFÈRE, adj., *serriferus* (*serra*, scie, *fero*, La *Tridacna serrifera* est ainsi nommée parce orte deux côtes offrant une rangée de petites oûtées, disposées en dents de scie.

RIGÈRE, adject., *serrigerus* (*serra*, scie, rter). Le *Cardium serrigerum* est relevé de telées en forme de scie.

RIPÈDE, adject., *serripes* (*serra*, scie, *pes*, dit d'un insecte qui a les pattes de devant (ex. *us serripes*) ou celles de derrière (ex. *Laphria* épineuses ou dentées en scie.

RIROSTRE, adj., *serrirostris* (*serra*, scie, bec); qui a le bec dentelé en scie sur les bords. *hilus serrirostris*.

RIROSTRES, adj. et s. m. pl., *Serrirostres*. né par Duméril, Goldfuss, Ficinus et Carus à une e l'ordre des Oiseaux palmipèdes, comprenant ont le bec dentelé.

ROPALPIDES, adj. et s. m. pl, *Serropal*m donné par Cuvier à une tribu de la famille des s sténélytres sécuripalpes, qui a pour type le *ropalpus*.

RULÉ, adject., *serrulatus; feingesägt* (all.). e de *denticulé*, qu'on emploie quelquefois en s *feuilles* (ex. *Xyphopteris serrulatus*).

SERTULARIÉS, adj., et s. m. pl., *Sertularieæ*. Nom donné par Lamouroux et Blainville à une famille de la classe des Polypiaires, ayant pour type le genre *Sertularia*.

SERTULE, adj. *sertulum*. L.-C. Richard et Candolle appellent ainsi l'ombelle simple, c'est-à-dire un assemblage de fleurs dont les pédoncules uniflores partent tous d'un même point. Ex. *Primula*.

SERTULÉ, adj., *sertulatus*. La *Nereis sertulata* est ainsi nommée à cause de ses appendices locomoteurs, qui sont rapprochés par faisceaux ou bouquets.

SERTULIFÈRE, adj. *sertuliferus* (*sertulum*, bouquet, *fero*, porter); qui porte des sertules ou bouquets. Ex. *Farumea sertulifera*.

SÉSAMÉES, adj. et s. f. pl., *Sesameæ*. Section admise par Kunth dans la famille des Bignoniacées, qui a pour type le genre *Sesamum*, et que R. Brown a érigée en famille.

SÉSÉLINÉES, adj. et s. f. pl., *Seselineæ*. Tribu de la famille des Ombellifères, établie par Candolle, qui a pour type le genre *Seseli*.

SÉSIAIRES, adject. et s. m. pl., *Sesiariæ*. Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Lépidoptères crépusculaires, qui a pour type le genre *Sesia*.

SESQUIAMMONIQUE, adj., *sesquiammonicus*. Épithète donnée par Berzelius à des sels ammoniques qui contiennent une fois et demie autant de base que les sels neutres du même genre. Ex. *Borate sesquiammonique*.

SESQUIARGENTIQUE, adj., *sesquiargenticus*. Berzelius donne ce nom à un sel argentique dans lequel il entre une fois et demie autant de base que dans le sel neutre du même genre. Ex. *Phosphate sesquiargentique*.

SESQUIARSÉNIATE, s. m., *sesquiarsenias*. Nom donné par Berzelius à des sursels qui contiennent une fois et demie autant d'acide arsénique que les sels neutres des mêmes bases.

SESQUIBARYTIQUE, adj., *sesquibaryticus*. Épithète donnée par Berzelius à des soussels barytiques dans lesquels la base est une fois et demie plus abondante que dans les sels neutres du même genre. Ex. *Sulfarséniate sesquibarytique*.

SESQUIBASIQUE, adj., *sesquibasicus*. Se dit, dans la nomenclature chimique de Berzelius, d'un soussel qui contient une fois et demie autant de base que le sel neutre correspondant, pour la même quantité d'acide.

SESQUICALCIQUE, adj., *sesquicalcicus*. Nom donné par Berzelius à des soussels qui contiennent une fois et demie autant d'oxyde calcique que les sels neutres du même genre. Ex. *Phosphate sesquicalcique*.

SESQUICARBONATE, s. m., *sesquicarbonas*. Nom donné par Berzelius à des sursels dans lesquels la quantité d'acide carbonique est une fois et demie plus considérable, pour la même quantité de base, que celle qui existe dans les sels neutres correspondans. Ex. *Sesquicarbonate barytique*.

SESQUICOBALTIQUE, adj., *sesquicobalticus*. Épithète donnée par Berzelius aux soussels dans lesquels une même quantité d'acide est combinée avec une fois et demie autant d'oxyde cobaltique qu'on en compte dans le sel neutre. Ex. *Arséniate sesquicobaltique*.

SESQUICUIVRIQUE, adject., *sesquicupricus*. Épithète par laquelle Berzelius désigne des soussels dans lesquels il entre une fois et demie autant d'oxyde cuivrique

que dans les sels neutres correspondans. Ex. *Acétate sesquicuivrique.*

SESQUIFERREUX, adj., *sesquiferrosus.* Berzelius donne cette épithète à des sousels qui contiennent une fois et demie autant d'oxyde ferreux que les sels neutres correspondans. Ex. *Hyposulfantimonite sesquiferreux.*

SESQUIFERRIQUE, adj., *sesquiferricus.* Nom donné par Berzelius à des sousels dans lesquels il entre une fois et demie autant d'oxyde ferrique que dans les sels neutres du même genre. Ex. *Arséniate sesquiferrique.*

SESQUIFLORE, adj., *sesquiflorus.* Trinius appelle ainsi la *locuste* des Graminées, quand elle ne renferme qu'une seule fleur, dont la paillette est munie, à la base du pédoncule, d'une seconde fleur avortée. Ex. *Hordeum.*

SESQUIHYDRIQUE, adj., *sesquihydricus.* Berzelius appelle *carbure sesquihydrique* un composé, découvert par Faraday, dans lequel l'hydrogène est au carbone :: 3 : 2.

SESQUILITHIQUE, adj., *sesquilithicus.* Épithète par laquelle Berzelius désigne les sousels qui contiennent une fois et demie autant de lithine que les sels neutres correspondans. Ex. *Sulfarséniate sesquilithique.*

SESQUIMAGNÉSIQUE, adj., *sesquimagnesicus.* Nom donné par Berzelius aux sousels dans lequels la magnésie est multiple par un et demi de la quantité qui en existe dans les sels neutres du même genre. Ex. *Borate sesquimagnésique.*

SESQUIMANGANEUX, adj., *sesquimanganosus.* Epithète que Berzelius donne à des sousels contenant une fois et demie autant d'oxyde manganeux que les sels neutres auxquels ils correspondent. Ex. *Silicate sesquimanganeux.*

SESQUIOXYDE, s. m., *sesquioxydum.* Métal qui est combiné avec une proportion et demie d'oxygène.

SESQUIOXYDÉ, adj., *sesquioxydatus.* Se dit d'un corps simple, notamment d'un métal, qui est à l'état de sesquioxyde. Ex. *Manganèse sesquioxydé* ou Braunite.

SESQUIPHOSPHATE, s. m., *sesquiphosphas.* Berzelius nomme ainsi des sursels dans lesquels la quantité d'acide phosphorique est multiple par un et demi de celle qui en existe dans les sels neutres du même genre. Ex. *Sesquiphosphate calcique.*

SESQUIPHOSPHURE, s. m., *sesquiphosphuretum.* Phosphure dans lequel il entre, pour une proportion de métal, une proportion et demie de phosphore.

SESQUIPLOMBIQUE, adj., *sesquiplumbicus.* Nom donné par Berzelius à des sousels qui contiennent une fois et demie autant d'oxyde plombique que les sels neutres correspondans. Ex. *Vanadate sesquiplombique.*

SESQUIPOTASSIQUE, adj., *sesquipotassicus.* Nom donné par Berzelius aux sousels dans lesquels il entre une fois et demie autant de potasse que dans les sels neutres du même genre. Ex. *Sulfarséniate sesquipotassique.*

SESQUISEL, s. m. Sursel qui contient une fois et demie autant d'acide que le sel neutre, pour la même quantité de base, ou sousel dans lequel il entre une fois et demie autant de base, pour la même quantité d'acide, que dans le sel neutre correspondant.

SESQUISODIQUE, adj., *sesquisodicus* Nom donné par Berzelius à des sousels qui contiennent une fois et demie autant de soude qu'il en entre dans les sels neutres correspondans. Ex. *Sulfarséniate sesquisodique.*

SESQUISULFURE, s. m., *sesquisulphuretum.* Sulfure dans lequel il entre une proportion et demie de soufre pour une proportion de l'autre corps simple. Ex. *Sesquisulfure de cobalt.*

SESQUIYTTRIQUE, adj., *sesquiyttricus.* Nom donné par Berzelius à des sousels qui contiennent une fois et demie autant d'yttria que les sels neutres correspondans. Ex. *Phosphate sesquiyttrique.*

SESSILE, adj., *sessilis; festsitzend, ungestielt, ansitzend, aufsitzend* (all.); *sessile, sgombato* (it.). Se dit d'une partie quelconque qui n'a point de support, qui repose immédiatement sur une autre, comme l'*abdomen* des insectes, quand il s'unit au tronc sans l'intermédiaire d'un pédicule (ex. *Coléoptères*); l'*aigrette* des synanthérées, lorsque le limbe du calice qui la produit ne se rétrécit pas au-dessous d'elle (ex. *Senecio*); l'*anthère*, qui ne repose pas sur un androphore ou filet (ex. *Aristolochia*); le *cotylédon*, qui n'a pas de pétiole (cas le plus ordinaire); le *bouton*, qui est placé sans intermédiaire sur la tige, la branche ou le rameau (ex. la plupart des végétaux); la *feuille* ou *foliole* dont le pétiole ou pédicelle est très court et à peine visible (ex. *Pentaloba sessilis, Trillium sessile, Lotus sessilifolius, Teucrium sessilifolium, Gynandropis sessilifolia*); la *fleur* qui n'a pas de pédicule; la *gemmule* qui prend naissance sur le culm sans l'intermédiaire d'une tigelle (ex. *Calla æthiopica*); les *glandes* de quelques *Mimosa*; la *graine* attachée à son placenta, sans intermédiaire d'un funicule (ex. *Plantago*); l'*ovaire* fixé sans gynophore ni podogyne (ex. *Lilium*); les *pétales* sans onglets apparens (ex. *Viola*); les *poils* qui partent d'une surface plane (ex. *Malpighia*); le *stigmate* du *Cleome*; la *tête* des Hyménoptères, etc.

SESSILES, adj. et s. m. pl., *Sessilia.* Nom donné par Lamarck, Latreille et Strauss à une tribu de la classe des Cirripèdes, comprenant ceux dont le corps n'a point de pédicule.

SESSILIFLORE, adj., *sessiliflorus* (*sessilis*, sessile, *flos*, fleur). Se dit d'une plante dont les fleurs sont sessiles. Ex. *Ranunculus sessiliflorus, Crotalaria sessiliflora.*

SESSILIFOLIÉ, adj., *sessilifolius* (*sessilis*, sessile, *folium*, feuille); qui a des feuilles sessiles. Ex. *Loranthus sessilifolius, Drosera sessilifolia, Hypericum sessilifolium.*

SESSILIFOLIÉES, adj. et s. f. pl., *Sessilifoliæ.* Nom donné par Candolle à une section du genre *Orobe*, comprenant les espèces qui ont les feuilles sessiles.

SESSILIOCLES, adj. et s. m. pl., *Sessiliocli* (*sessilis*, sessile, *oculus*, œil). Nom donné par Lamarck à un ordre de la classe des Crustacés, comprenant ceux dont les yeux sont sessiles, et que depuis il a divisé.

SÉSULFARSÉNIATE, s. m., *sesulpharseniat.* Nom donné par Berzelius à un sursulfarséniate contenant six fois autant de sulfide arsenique que le sulfarséniate neutre correspondant. Ex. *Sésulfarséniate barytique.*

SÉSUVIÉES, adj. et s. f. pl., *Sesuvieæ.* Section de la famille des Ficoïdées, admise par A. Richard, qui a pour type le genre *Sesuvium.*

SÉTACÉ, adj., *setaceus; borstenartig, borstenförmig* (all.) (*seta*, soie). Se dit, en botanique, de toute partie qui est grêle et raide, à l'instar d'une soie de sanglier, comme les *aiguillons* du *Rosa spinosissima*, les *bractées* du *Mentha viridis*, le *chaume* de l'*Isolepis setacea*, les *feuilles* du *Sorocephalus setaceus*, du *Trichocrochloa setacea* et du *Splachnum setaceum*; les *spathelles* de l'*Hordeum secalinum*, les *stipules* du *Populus Tremula*, la *tige* du *Rhynchospora setacea.* On dit

de *sétacées* aux *antennes* (ex. *Cerambix*) et (ex. *Brentus*) des insectes, lorsqu'ils se com- tioles semblables, allongés, cylindriques, et qui minuant progressivement depuis le premier jus- ier.

UX, adj., *setosus* (*seta*, soie); qui est com- oile raides, comme l'*aigrette* de l'*Arctium* rni de bractées longues et étroites, comme le des *Carduus*; pourvu de stipules dont l'extré- mine par plusieurs soies (ex. *Anotis setosa*); dessous de dents longues et sétiformes, comme a de l'*Hydnum setosum*; barbu au sommet, folioles linéaires des feuilles pennées du *Mar- s setosus*.

AUDE, adj., *seticaudatus* (*seta*, soie, ue); qui a la queue garnie de soies, comme la *seticauda*, dont les pièces natatoires médianes ne sont terminées par de longues soies très

AUDES, adj. et s. m. pl., *Seticaudati*. par Duméril à une famille de l'ordre des In- res, comprenant ceux qui ont l'abdomen terminé es. *Voyez* NÉMATOURES.

ÈRES, adj. et s. m. pl., *Seticera* (*seta*, corne). Nom donné par Latreille à une famille des Crustacés lophyropes, comprenant ceux qui ennes supérieures longues et sétacées.

OLLE, adj., *seticollis* (*seta*, soie, *collum*, le col ou le corselet garni de poils ou de soies. *s seticollis*.

ORNE, adj., *seticornis* (*seta*, soie, *cornu*, i a les antennes sétacées (ex. *Stenorhynchus*), ou garnies d'une soie à l'un de leurs anneaux *homera seticornis*).

ORNES, adj. et s. m. pl., *Seticornes*. par Duméril à une famille de l'ordre des Lé- , comprenant ceux de ces insectes qui ont les forme de soie, c'est-à-dire plus grêles à leur ibre. *V.* CAPROCHAINS.

ÈRE, adj., *setiferus*; *borsttragend* (all.) , *fero*, porter); qui porte des soies. Cette épi- nnée à des plantes qui ont des stipules linéaires (ex. *Crotalaria setacea*), ou fendues dans longueur en quatre soies ouvertes (ex. *Kohautia* à une plante (*Thymophylla setifera*) dont les t presque sétacées; à un poisson qui porte un g à sa nageoire dorsale (ex *Chætodon setifer*, *setifera*); à un crustacé (*Palæmon setiferus*) tennes extérieures sont une fois plus longues s; à un polype (*Coryne setigera*) dont les bras nes et droits.

FLORE, adj., *setiflorus* (*seta*, soie, *flos*, a les pétales ligniformes et presque semblables Ex. *Glinus setiflorus*.

FOLIÉ, adj., *setifolius*; *borstenblättrig* t, soie, *folium*, feuille); qui a les feuilles *rus setifolius*, *Vicia setifolia*, *Xerophyllum*) ou les divisions des feuilles (ex. *Daucus se-* étacées.

FORME, adj., *setiformis*; *borstenförmig*, all.) (*seta*, soie, *forma*, forme); qui a la forme *e* sucre de champignons a été appelé *sucre* , parce qu'il cristallise en petites aiguilles *Rhizomorpha setiformis*, parce qu'il ressem- quet de crin.

GÈRE, adj., *setigerus* (*seta*, soie, *gero*, porter); qui porte une ou plusieurs soies, comme le *Chenopodium setigerum*, dont chaque feuille se termine par un long poil; le *Papaver setigerum*, dont les feuilles ont leurs dents terminées par une soie; l'*Onosma setigera*, dont les feuilles sont chargées de soies piquantes. *Sétigère* se dit aussi d'une plante qui a les feuilles sétacées (ex. *Thymophylla setigera*). L'*Orthochætes setiger* a des séries de poils sur ses élytres, et le *Callidium setigerum* a le thorax velu.

SÉTIGÈRES, adj. et s. m. pl., *Setigera* (*seta*, soie, *gero*, porter). Nom donné par Illiger à une famille de l'ordre des Mammifères multongulés, comprenant ceux qui ont le corps couvert de soies; par Cuvier à une famille d'Annelides, à laquelle il rapporte ceux de ces animaux qui sont pourvus de soies servant à la locomotion.

SÉTIPÈDE, adj., *setipes* (*seta*, soie, *pes*, pied). Se dit d'un champignon qui a le pied long et filiforme. Ex. *Agaricus setipes*.

SÉTIPENNE, adj., *setipennis* (*seta*, soie, *penna*, aile); qui a les ailes chargées de poils. La *Tachina setipennis* a les nervures de ses ailes velues.

SÉTIPODES, adj. et s. m. pl., *Setipoda* (*seta*, soie, ποῦς, pied). Nom primitivement donné par Blainville aux animaux que depuis il a appelés *Chétopodes*.

SÈVE, s. f., *lympha*, *alimenia*, *humus nutritius*; *Holzsaft*, *roher Saft*, (all.); *sap* (angl.); *sugo* (it.). Suc aqueux qui est absorbé par les plantes et destiné à être élaboré dans leur intérieur, puis transformé, en tout ou en partie, en matière nutritive. Schultz appelle la sève *liquor xylinus*.

SÉVEUX, adj., qui a rapport à la sève (*vaisseaux séveux*); qui est de la nature de la sève (*suc séveux*).

SEXANGULAIRE, adj., *sexangularis* (*sex*, six, *angulus*, angle); qui a six angles, ou six arêtes vives, comme la *tige* du *Spermacoce sexangularis*.

SEXANGULÉ, adj., *sexangulus*; qui a six angles, comme les *fruits* du *Rhizophora sexangula*, la *coquille* de la *Terebratula sexangula*.

SEXARGENTIQUE, adj., *sexargenticus*. Nom donné par Berzelius à un sousel qui contient six fois autant de base argentique que le sel neutre correspondant. Ex. *Sulfarsenite sexargentique*.

SEXBISOCTONAL, adj., *sexbisoctonalis*. Se dit, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, d'une variété qui réunit aux faces d'un parallélipipède celles de deux octaèdres. Ex. *Baryte sulfatée sexbisoctonale*.

SEXCOSTÉ, adj., *sexcostatus* (*sex*, six, *costa*, côte); qui est relevé de six côtes, comme le dos du corselet de l'*Helea sexcostata*.

SEXDÉCIMAL, adj., *sexdecimalis*. Se dit, en minéralogie, d'un cristal terminé par seize faces, dont six tendent à produire un parallélipipède, en supposant qu'elles s'entrecoupent, et les dix autres un solide dodécaèdre. Ex. *Baryte sulfatée sexdécimale*.

SEXDÉCIOCTONAL, adj., *sexdecioctonalis*. Nom donné par Haüy à une variété de topaze, qui n'a qu'un seul sommet à seize faces, avec un prisme octogone.

SEXDUODÉCIMAL, adj., *sexduodecimalis*. Se dit, en minéralogie, d'un cristal composé de deux solides, l'un hexaèdre, l'autre dodécaèdre.

SEXE, s. m., *sexus*; γένος, φύσις; *Geschlecht* (all.); *sex* (angl.); *sesso* (it.). Appareil d'organes qui sert à procréer ou à féconder un nouvel être. *Sexe* se prend aussi dans le sens d'ensemble des différences qui existent entre le mâle et la femelle, chez les êtres organisés.

SEXÉREMÉ, adj., *sexeremus*. Mirbel appelle ainsi le *cénobion* qui est formé de six érèmes.

SEXFARIÉ, adj., *sexfarius*. Se dit des *feuilles*, lorsqu'elles forment six séries le long de la tige. Ex. *Lycopodium dendroideum*.

SEXFASCIÉ, adj., *sexfasciatus* (*sex*, six, *fascia*, bande); qui est marqué de cinq bandes colorées. Ex. *Glyphisodon sexfasciatus*.

SEXFIDE, adj., *sexfidus* (*sex*, six, *fissus*, fendu); qui est divisé en six portions. Le *Sedum sexfidum* a six pétales.

SEXFLORE, adj., *sexflorus* (*sex*, six, *flos*, fleur); qui porte six fleurs, comme les *pédoncules* du *Passiflora sexflora*; ou qui est composé de six fleurs, comme les *verticilles* du *Salvia nemorosa*.

SEXFORÉ, adject., *sexforus* (*sex*, six, *foramen*, trou); qui est percé de six trous. Ex. *Scutella sexforis*.

SEXIFÈRE, adj., *sexiferus* (*sexus*, sexe; *fero*, porter). Se dit d'une plante ou d'un animal qui est muni d'organes sexuels.

SEXJUGUÉ, adject. *sexjugus* (*sex*, six, *jugum*, paire). Se dit d'une feuille pennée qui est composée de six paires de folioles.

SEXLOCULAIRE, adj., *sexlocularis* (*sex*, six, *locula*, loge); qui est à six loges, comme la *capsule* de l'*Aearum*, le *noyau* du *Guettarda speciosa*.

SEXMACULÉ, adject., *sexmaculatus* (*sex*, six, *macula*, tache); qui porte six taches. Ex. *Stripsipher sexmaculatus*, *Zonitis sexmaculata*.

SEXOCTODÉCIMAL, adj., *sexoctodecimalis*. Nom donné par Haüy à une variété en prisme à six pans, avec des sommets à neuf faces obliques, dont six inférieures et trois terminales. Ex. *Argent antimonié sulfuré sexoctodécimal*.

SEXOCTONAL, adj., *sexoctonalis*. Se dit, en minéralogie, d'un cristal composé de quatorze faces, dont huit, prolongées par la pensée, tendent à produire un solide octaèdre. Ex. *Chaux carbonatée sexoctonale*.

SEXPONCTUÉ, adj., *sexpunctatus* (*sex*, six, *punctum*, point); qui est marqué de six points. Ex. *Limonia sexpunctata*.

SEXPUSTULÉ, adj., *sexpustulatus* (*sex*, six, *pustula*, pustule); qui a six taches en forme de pustules. Ex. *Hyphydrus sexpustulatus*.

SEXQUADRIDÉCIMAL, adj., *sexquadridecimalis*. Se dit, en minéralogie, d'une variété à vingt faces, dont six sont du même ordre, et les quatorze autres de différens ordres. Ex. *Chaux carbonatée sexquadridécimale*.

SEXRAYONNÉ, adject., *sexradiatus* (*sex*, six, *radius*, rayon); qui est marqué de six rayons. Ex. *Tellina sexradiata*.

SEXSÉTACÉ, adj., *sexsetaceus* (*sex*, six, *seta*, soie). L'*Ardea sexsetacea* à la tête décorée de six longues plumes.

SEXTIFORME, adject., *sextiformis*. Nom donné par Haüy à une variété de mercure argental qui offre la réunion de six formes différentes, savoir le cube, l'octaèdre régulier, le dodécaèdre rhomboïdal, le solide trapézoïdal et deux autres solides dont un a pour faces vingt-quatre triangles isocèles et l'autre quarante-huit triangles scalènes.

SEXTRIGÉSIMAL, adj., *sextrigesimalis*. Se dit d'un cristal à trente-six faces. Ex. *Chaux carb trigésimale*.

SEXTUPLE, adj., *sextuplex*. Se dit d quand il se compose réellement de six stigm blent adhérer un peu entr'eux. Ex. *Aristoloch*

SEXUEL, adj., *sexualis*; *sexsuale* (it. port ou qui est relatif au sexe. *Organes sexu*

SEXVIGÉSIMAL, adject., *sexviges* donné par Haüy à une variété dont la surface de six faces parallèles à l'axe et de vingt autre remment situées. Ex. *Chaux carbonatée se*

SIAGONES, adj. et s. m. pl., *Siagon* mâchoire). Nom donné par Rafinesque à u poissons osseux, qui ont les mâchoires très p

SIAGONOTE, adject., *siagonotus* (choire); qui a des mâchoires très développée séquent une bouche fort grande. Ex. *Holocen notus*.

SIAGONOTES, adj. et s. m. pl., *Sia* donné par Duméril à une famille de l'ordre des seux holobranches, comprenant ceux qui ont l extrêmement prolongées.

SIALISTÈRE, s. m., *sialisterium* (live, ταρίω, conserver). Kirby appelle ainsi qui sécrètent la salive dans certains insectes. Lépidoptères et Diptères.

SICAIRES, adject. et s. m. pl., *Sicarii*. par Latreille à une tribu de la famille des insec tanystomes, comprenant ceux dont la trompe par deux grandes lèvres saillantes.

SICCIFOLIÉ, adject., *siccifolius* (*si folium*, feuille); qui ressemble à une feuille sè le *Mantis siccifolia*.

SIDÉRAL, adject., *sideralis* (*sidus*, as rapport aux astres. On appelle *jour sidéral* (*Ste* le temps qui s'écoule depuis le passage d'une ét ridien supérieur jusqu'à son retour à ce même m celui que la sphère céleste emploie à décrire tion entière. Ce jour, divisé en vingt-quatre h gésimales, qu'on compte depuis zéro jusqu'à vi est plus court que le moyen de 3′56″33‴32, e déral. La durée de l'heure moyenne est de 0,100 heure sidérale, et une heure sidérale vaut qui du mouvement de la sphère céleste. On appelle *a rale* (*Sternsonnenjahr*, all.) le temps que la ploie pour revenir à la même étoile ou au mêm son orbite. Elle est de 365 j. 6 h. 9′11″1/2, et quent plus longue que l'année tropique.

SIDÉRIDES, s. m. pl., *Siderides* (*si* Nom donné par Ampère à un genre de corps si Beudant à une classe de Minéraux, ayant pour ty

SIDÉRIQUE, adj., *sidericus* (σίδηρος, rapport au fer. C'est sur un haut degré de récep l'influence sidérique que reposent les phénom rhabdomantie, si toutefois ils ont quelque chos

SIDÉRISME, s. m., *siderismus* (σίδηρος appelle ainsi une variété du magnétisme animal q dans la mise en rapport des métaux et autres cor niques avec l'homme sain ou malade.

SIDÉRO-CYANIQUE, adj., *sidero* L'acide hydro-ferrocyanique a été appelé quelqu *sidéro-cyanique*.

SIDÉROGASTRE, adj., *siderogaster* fer, γαστηρ, ventre); qui a l'abdomen ferrug *Stratiomys siderogaster*.

ÉROTECHNIE, s. f., *siderotechnia* (σίδηρος, ..., art). Art de traiter les minerais de fer. Hassen... ublié un ouvrage sous ce titre, en 1812.

ÉROXYDES, s. m. pl., *Siderosyda*. Nom ... Beudant à un genre de minéraux, qui renferment ...inaisons du fer avec l'oxygène.

ÉRUM, s. m. On a donné pendant quelque temps ... phosphure de fer, que Bergmann croyait consti... métal nouveau.

ÉSESBECKIÉES, adj. et s. f. pl., *Siegesbeckiæ*. Nom donné par H. Cassini à un groupe de la ... les Hélianthées millériées, par Lessing à une sec... a sous-tribu des Astéroïdées écliptées, ayant pour ...nre *Siegesbeckia*.

ILLÉ, adj., *sigillatus* (*sigillum*, cachet). Épi... ...mée par Mirbel aux *racines* qui, de distance en ..., offrent des impressions semblables à celles d'un ...dues aux cicatrices que les tiges laissent en tom... *Convallaria Polygonatum*.

MOIDE, adj., *sigmoïdeus*; σιγμοειδής; *Sförkwanenhalsförmig* (all.) (σίγμα, sigma, ..., ance); qui a la forme d'une S, qui est recourbé ... col d'un cygne.

NE, subst. m., *signum*; *Zeichen* (all.); *segno* (it.). Les astronomes donnent ce nom à ... douzième partie de l'écliptique. Ces douze parties ... suivant le cours apparent du Soleil, le Bélier (♈), ... au (♉), les Gémeaux (♊), le Cancer (♋), le ♌), la Vierge (♍), la Balance (♎), le Scor...), le Sagittaire (♐), le Capricorne (♑), le Ver...) et les Poissons (♓). Il ne faut pas les confondre ... constellations du même nom qui occupent la bande ...que, non seulement parce qu'elles sont toutes ...tr'elles, chacune occupant trente degrés sur l'é... , mais encore parce que le phénomène appelé pré... les équinoxes fait que les signes astronomiques ne ...dent plus aux mêmes points du zodiaque ou aux ...onstellations, déplacement tel aujourd'hui que la ...tion du bélier, par exemple, ne commence que ...ingt-neuvième degré du signe de ce nom.

NÉ, adj., *signatus*. Lamarck donne cette épi... la *chrysalide* dont le corps, n'ayant point de ...nce, ne laisse pas voir les parties déjà formées de ... parfait, mais en présente plusieurs qui s'y mon... relief. Ex. *Lépidoptères*.

ÉNÉES, adj. et s. f. pl., *Sileneæ*. Tribu de la ...des Caryophyllées, admise par Candolle, qui a ...e le genre *Silene*.

ÉRINÉES, adj. et s. f. pl., *Silerineæ*. Tribu ...r Condolle, dans la famille des Ombellifères, qui ...pe le genre *Siler*.

ÉXIFORME, adj., *silexiformis* (*silex*, cail... *ma*, forme); qui a l'aspect du silex commun ou ...lon. Ex. *Pétrosilex silexiforme*.

ICATE, s. m., *silicas*. Genre de sels (*kiesel...alze*, all.), qui résultent de la combinaison de ...ilicique avec les bases salifiables.

ICATÉ, adj., *selicicato* (it.). Se dit, en miné... d'une base qui est convertie en sel par sa combi... avec l'acide silicique. Omalius a établi sous ce nom, ...lasse des roches pierreuses, un ordre comprenant ...ui se composent principalement de silicates.

ICÉ, adject., qui contient de la silice. *Roche* ...

ICÉO-CALCAIRE, adject., *siliceo-calca...* ...thète donnée à des *brèches* qui sont composées de fragmens anguleux de craie durcie, réunis par une pâte siliceuse.

SILICEUX, adj., *siliciosus*; *kieselig* (all.); qui contient de la silice. Se dit d'une roche qui renferme des noyaux siliceux dans une pâte de grès ou autre (ex. *Poudingue siliceux*), ou qui se compose de fragmens de jaspe ou d'agate réunis par un ciment siliceux (ex. *Brèche siliceuse*). Brongniart admet une classe de *formations siliceuses*, comprenant les dépôts siliceux d'origine aqueuse, qui se sont formés depuis les temps historiques, et qui se produisent encore aujourd'hui.

SILICIATE, s. m., *silicias*. Synonyme inusité de *silicate*.

SILICICO-ALUMINIQUE, adj., *silicico-aluminicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel aluminique. Ex. *Fluorure silicico-aluminique*.

SILICICO-AMMONIQUE, adj., *silicico-ammonicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel ammonique. Ex. *Fluorure silicico-ammonique*.

SILICICO-ANTIMONIQUE, adj., *silicico antimonicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel antimonique. Ex. *Fluorure silicico-antimonique*.

SILICICO-ARGENTIQUE, adj., *silicico-argenticus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel argentique. Ex. *Fluorure silicico-argentique*.

SILICICO-BARYTIQUE, adj., *silicico-baryticus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel barytique. Ex. *Fluorure silicico-barytique*.

SILICICO-CADMIQUE, adj., *silicico-cadmicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel cadmique. Ex. *Fluorure silicico-cadmique*.

SILICICO-CALCIQUE, adj., *silicico-calcicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel calcique. Ex. *Fluorure silicico-calcique*.

SILICICO-COBALTIQUE, adj., *silicico-cobalticus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel cobaltique. Ex. *Fluorure silicico-cobaltique*.

SILICICO-CUIVREUX, adj., *silicico-cuprosus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel cuivreux. Ex. *Fluorure silicico-cuivreux*.

SILICICO-CUIVRIQUE, adj., *silicico-cupricus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel cuivrique. Ex. *Fluorure silicico-cuivrique*.

SILICICO-FERREUX, adj., *silicico-ferrosus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel

silicique avec un sel ferreux. Ex. *Fluorure silicico-ferreux.*

SILICICO-FERRIQUE, adj., *silicico-ferricus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel ferrique. Ex. *Fluorure silicico-ferrique.*

SILICICO-GLUCIQUE, adj., *silicico-glucicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel glucique. Ex. *Fluorure silicico-glucique.*

SILICICO-LITHIQUE, adj., *silicico-lithicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel lithique. Ex. *Fluorure silicico-lithique.*

SILICICO-MAGNÉSIQUE, adject., *silicico-magnesicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel magnésique. Ex. *Fluorure silicico-magnésique.*

SILICICO-MANGANEUX, adject., *silicico-manganosus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel manganeux. Ex. *Fluorure silicico-manganeux.*

SILICICO-MERCUREUX, adj., *silicico-hydrargyrosus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicoux avec un sel mercureux. Ex. *Fluorure silicico-mercureux.*

SILICICO-MERCURIQUE, adject., *silicico-hydrargyricus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel mercurique. Ex. *Fluorure silicico-mercurique.*

SILICICO-MOLYBDEUX, adject., *silicico-molybdosus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel molybdeux. Ex. *Fluorure silicico-molybdeux.*

SILICICO-MOLYBDIQUE, adject., *silicico-molybdicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel molybdique. Le *Fluorure silicico-molybdique* est produit par l'acide molybdique dissous dans le fluoride hydrique.

SILICICO-NICCOLIQUE, adject., *silicico-niccolicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel niccolique. Ex. *Fluorure silicico-niccolique.*

SILICICO-PLATINIQUE, adject., *silicico-platinicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel platinique. Ex. *Fluorure silicico-platinique.*

SILICICO-PLOMBIQUE, adject., *silicico-plumbicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel plombique. Ex. *Fluorure silicico-plombique.*

SILICICO-POTASSIQUE, adject., *silicico-potassicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel potassique. Ex. *Fluorure silicico-potassique.*

SILICICO-SODIQUE, adj., *silicico-sodicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel sodique. Ex. *Fluorure silicico-sodique.*

SILICICO-STANNIQUE, adj., *silicico-stannicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel stannique. Ex. *Fluorure silicico-stannique.*

SILICICO-STRONTIQUE, adject., *silicico-stronticus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel strontique. Ex. *Fluorure silicico-strontique.*

SILICICO-VANADIQUE, adj., *silicico-vanadicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel vanadique. Ex. *Fluorure silicico-vanadique.*

SILICICO-YTTRIQUE, adj., *silicico-yttricus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel yttrique. Ex. *Fluorure silicico-yttrique.*

SILICICO-ZINCIQUE, adj., *silicico-zincicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel zincique. Ex. *Fluorure silicico-zincique.*

SILICICO-ZIRCONIQUE, adj., *silicico-zirconicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel silicique avec un sel zirconique. Ex. *Fluorure silicico-zirconique.*

SILICIDES, s. m. pl., *Silicides.* Nom donné par Beudant à une famille de minéraux, comprenant les corps composés d'oxyde de silicium, soit seul, soit combiné avec divers autres oxydes.

SILICIFÈRE, adj., *siliciferus ; kieselhaltig* (all.). Epithète donnée, dans la nomenclature chimique de Haüy, aux substances minérales qui contiennent accidentellement de la silice. Ex. *Zinc oxydé silicifère.*

SILICIFIÉ, adj., qui est converti en silice. Se dit d'un corps, principalement organique, dont les particules propres ont été remplacées d'une manière quelconque par une substance siliceuse.

SILICIO-BORATE, s. m., *silicio-boras.* On donne ce nom aux combinaisons de l'acide boro-silicique avec les bases.

SILICIO-FLUORURE, s. m., *silicio-fluoretum.* Combinaison de silicium et de fluor avec un métal électropositif.

SILICIO-TITANATE, s. m., *silicio-titanas.* On appelle ainsi des composés dans lesquels la silice et l'acide titanique sont combinés ensemble avec une base. Ex. *silicio-titanate de chaux.*

SILICIPHTHORURE, s. m., *silicifluoretum.* Beudant nomme ainsi les combinaisons du fluorure de phthorure de silicium avec un corps simple.

SILICIQUE, adject., *silicicus.* Berzelius appelle *acide silicique*, l'oxyde de silicium, ou la silice; *chloride* et *fluoride siliciques* des combinaisons de

hlore, de fluor et de silicium qui sont propor- l'acide silicique pour la composition.

UM, s. m., *silicium*. Métal qui fait la base et que Berzelius est parvenu à isoler.

URE, s. m., *siliciuretum*. Combinaison de ic un corps combustible, principalement avec

JLE, s. f., *silicula; Schötchen* (all.). Silique eur ne dépasse pas quatre fois la largeur (ex. La *Pholas silicula* est ainsi nommée à cause , qui ressemble à celle d'une petite silique.

ULEUX, adj., *siliculosus;* qui a pour fruit (ex. *Arabis siliculosa*, *Erysimum siliculo-* ont le fruit ressemble à une silicule (ex. *Com- iculosa*). Roth, sous le nom de *Siliculeuses*, tribu dans la famille des Crucifères. Linnée donné à un ordre d'une des classes de son mprenant les plantes à étamines tétradynames liculeux.

ULIFORME, adj. *siliculiformis;* qui a la silicule, ou d'une petite silique, comme la *Bocconia*.

UE, s. f., *siliqua; Schote* (all.). Fruit sec, valve, dont les graines sont attachées à deux nes suturaux, ordinairement séparé en deux ne fausse cloison parallèle aux valves, qui n'est ongement des trophospermes, et qui persiste rès la chute des valves. Ce mot est employé aussi thète, pour désigner des plantes dont le fruit a d'une silique (ex. *Ceratonia siliqua*), et des ont la forme s'approche de celle des fruits de ce *Solen siliqua*).

UELLE, s. f., *siliquella*. Nom donné par un fruit originairement formé de trois pièces, les, portant des ovules sur leur disque intérieur, térieure, ne portant point d'ovule, comme dans r et le *Nymphæa*.

UEUX, adj., *siliquosus;* qui a pour fruit une . *Cochlearia*), ou dont le fruit ressemble à une ant à la forme (ex. *Lotus siliquosus*). Roth a is le nom de *Siliqueuses*, une tribu dans la fa- rucifères, pour ranger celles de ces plantes qui e silique. Les *Siliqueuses* forment aussi une le système de Royer, et un ordre de la tétra- dans celui de Linnée.

UIFORME, adj., *siliquiformis;* qui a la e silique, comme le *fruit* du *Chelidonium ma- Corchorus siliquosus*.

ONNÉ, adj., *sulcatus; gefurcht, gerillt, ; solcato, scanellato* (it.); qui est marqué de cannelures parallèles, comme le *calice* du *Me- mintha*, la *coquille* du *Trochus sulcatus*, de *tella sulcata*, du *Cerithium sulcatum*, de la *sulcatina*, de la *Melania sulcosa*, de la *Pa- loulosa* et du *Conus strigosus;* le *corselet* du *exaratus*, le *fruit* du *Scorpiurus sulcata*, la *Digitalis purpurea*, le *noyau* du *Cornus mas*, *ule* du *Ranunculus repens*, le *péricarpe* du *on pratense*, le *stigmate* du *Salix helix*, le l'*Ipa sulcata*, la *tige* du *Lampsana communis*.

HALES, adject. et s. m. pl., *Silphales*. Nom Cuvier à une tribu de la famille des Coléoptères s, qui a pour type le genre *Silpha*.

HIDES, adject. et s. m. pl., *Silphidea*. Nom Leach à une famille de l'ordre des Coléoptères, type le genre *Silpha*.

SILPHIÉES, adj. et s. f. pl., *Silphieæ*. Nom donné par H. Cassini à un groupe de la section des Hélianthées coréopsidées, par Lessing à une section de la tribu des Astéroïdées mélampodiées, ayant pour type le genre *Silphium*.

SILUROIDES, adj. et s. m. pl., *Siluroïdes*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des poissons osseux Malacoptérygiens, qui a pour type le genre *Silurus*.

SILUROSOMES, adject. et s. m. *Silurosomata* (*silurus*, silure, σωμα, corps). Nom donné par Blainville à une famille de Poissons abdominaux, qui a pour type le genre *Silurus*.

SILVIQUE, adject., *silvicus* (*sylva*, forêt). Unverdorben a donné le nom d'*acide silvique* à l'une des résines qu'il a extraites de la colophane. Ce nom n'a point été adopté.

SILYBÉES, adject. et s. f. pl., *Silybeæ*. Nom donné par H. Cassini à une section de la tribu des Carduinées, par Lessing à une section de la sous-tribu des Cynarées carduinées, ayant pour type le genre *Silybum*.

SIMÆPYRRHYNQUES, adj. et s. m. pl., *Simæpyrrhynchi* (σιμος, camus, ανω, haut, ρυγχος, bec). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux, comprenant ceux qui ont le bec haut et crochu.

SIMAROUBÉES, adj. et s. f. pl., *Simarubeæ*. Famille de plantes, établie par J.-C. Richard, dont son fils et A. Jussieu font une simple section de celle des Rutacées, et qui a pour type le genre *Simaruba*.

SIMIENS, adj. et s. m. pl., *Simii*. Nom donné par Goldfuss à une famille de Mammifères, qui a pour type le genre *Simia*.

SIMILAIRE, adj., *similaris; gleichartig* (all.) (*similis*, semblable). Se dit de la *couleur* de la poussière d'un corps, quand elle est semblable à celle de la masse, ou n'en diffère que par le ton; de la *charnière* d'une coquille bivalve, lorsqu'elle est semblable sur les deux valves; de l'*opercule* des coquilles univalves, quand il a exactement la forme et la grandeur de l'ouverture de ces coquilles (ex. *Nerita*).

SIMILIFLORE, adj., *similiflorus* (*similis*, semblable, *flos*, fleur). Épithète donnée par Mirbel à l'*ombelle*, quand toutes les fleurs qui la constituent sont semblables. Ex. *Sium verticillatum*.

SIMPLE, adj., *simplex; einfach* (all.); *semplice* (it.). On emploie ce terme : 1° En physique. *Un écho simple* est celui qui ne répète chaque son qu'une seule fois. 2° En chimie. Les *corps simples* sont ceux dont, au moyen des procédés chimiques, on ne peut séparer plusieurs sortes de matières. La simplicité en ce sens n'est donc que l'expression de nos moyens, et ne préjuge rien sur la nature réelle des corps. L. Gmelin nomme *sels simples*, ceux dans lesquels un poids atomique d'un acide est combiné avec un même poids atomique d'une base, que ces sels d'ailleurs soient neutres (ex. *Sulfate potassique*), ou que l'un ou l'autre des principes constituans y prédomine, en vertu d'un pouvoir électrique plus grand (ex. *Carbonate potassique*, *Sulfate aluminique*). 3° En minéralogie. On dit la *structure* d'une roche simple, quand cette roche n'est composée que d'une seule substance minérale. On nomme *minéraux simples*, tous les corps inorganisés naturels qui sont homogènes, ou qui ont une apparence d'homogénéité. Bronguiart a établi une classe de *roches simples*, dans laquelle il range celles des espèces minérales qui composent seules des terrains, ou au moins des couches entières subordonnées à d'autres terrains. Mohs appelle *formes simples*, en cristallographie, celles

que terminent des faces parfaitement identiques, c'est-à-dire égales, semblables et semblablement placées. 4° En botanique. *Simple* se dit de parties qui ne sont point divisées ou ramifiées : *aigrette simple*, celle qui résulte de poils ou de soies non ramifiés ou dentés (ex. *Senecio*); *androphore simple*, celui qui est d'une seule venue, et sans aucune ramification (ex. *Hura crepitans*); *axe simple* (ex. *Carex sylvatica*); *chaton simple*, celui dont l'axe porte immédiatement les bractées florifères (ex. *Populus*); *corymbe simple*, celui dont les pédicelles partent immédiatement du pédoncule commun (ex. *Cardamine pratensis*); *épi simple* (ex. *Plantago*); *épines simples* (ex. *Cactus*); *grappe simple* (ex. *Actæa spicata*); *hampe simple* (ex. *Plantago lanceolata*); *ombelle simple*, celle dans laquelle les pédoncules ombellés ne se subdivisent pas (ex. *Agapanthus umbellatus*); *pédoncule simple* (ex. *Viola canina*); *poils simples* (ex. *Urtica dioica*); *racine simple* (ex. *Brassica Napus*); *raphé simple*, celui qui n'offre qu'un seul cordon prolongé uniformément, sans ramifications (ex. *Labiées*); *spadix simple* (ex. *Arum*); *stigmate simple* (ex. *Pédicularis palustris*); *style simple* (ex. *Allium Cepa*); *tige simple*, celle qui est sans ramifications principales, et qui n'a que des branches faibles (ex. *Campanula glomerata*); *tige très simple*, celle qui s'étend tout d'un jet, et sans la moindre ramification de la base au sommet (ex. *Orobranche major*); *vrille simple* (ex. *Bryonia officinalis*). On donne aussi l'épithète de *simples* à des organes produits par un assemblage de parties disposées sur un seul rang concentrique, comme l'*involucre* qui est d'une seule pièce, ou de plusieurs placées sur un seul rang (ex. *Urospermum picrioïdes*); le *périanthe* qui ne se compose que d'une seule enveloppe (ex. *Lilium*). On l'applique enfin à des parties qui sont continues, c'est-à-dire non séparées par des articulations, comme les *feuilles* du *Possira simplex*, les *pétioles* du *Pyrus*. Les botanistes ont appelé *fruits simples*, uniquement à cause de l'apparence extérieure, ceux qui sont formés par la soudure naturelle de plusieurs carpelles; ce nom doit être réservé, d'après Candolle, aux fruits devenus solitaires par l'avortement de ceux qui, dans le plan normal de la fleur, devaient former un verticille complet, comme les gousses de la plupart des Légumineuses. Cassini nomme *péricline simple*, celui qui n'offre aucune différence ou interruption bien remarquable entre les squames extérieures et les squames intérieures. Ainsi, *simple* veut dire, suivant les cas, *indivis*, *continu*, *unisérial* ou *similaire*. 5° En zoologie. L'*accouplement simple* est celui qui a lieu entre deux individus appartenant à des espèces chez lesquelles les sexes sont séparés. On appelle *dent simple*, celle dont l'ivoire n'est nulle part pénétré par l'émail, qui ne fait que l'envelopper (ex. *Homme*). Une *antenne simple* est celle qui n'offre aucun prolongement, aucune ramification. Kirby nomme *nervules simples*, dans les ailes des insectes, celles qui ne se terminent pas par un point rond (ex. *Eulophus*). Enfin, on appelle *animaux simples*, ceux qui ne résultent pas de l'agrégation d'un certain nombre d'individus, et Cuvier a établi sous ce nom un ordre dans la classe des Acalèphes.

SIMPLICICAULE, adj., *simplicicaulis* (*simplex*, simple, *caulis*, tige); qui a la tige simple. Ex. *Fuchsia simplicicaulis*.

SIMPLICICORNES, adj. et s. m. pl. *Simplicicornes* (*simplex*, simple, *cornu*, corne). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des insectes diptères, comprenant ceux dont les antennes ne sont pas munies d'un poil isolé latéral. *Voyez* ARTOCÈRES.

SIMPLICIFOLIÉ, adj., *simplicifolius*; *einfachblättrig* (all.) (*simplex*, simple, *folium*, feuille); qui a des feuilles simples. Ex. *Millingtonia simplicifolia*, *Nauclea simplicifolium*.

SIMPLICIFOLIÉES, adj. et s. f. pl., *Simplicifolieæ*. Nom donné par Candolle à une section du genre *Oxalis*, comprenant les espèces qui ont les feuilles simples.

SIMPLICIMANES, adj. et s. m. pl., *Simplicimani* (*simplex*, simple, *manus*, main). Nom donné par Cuvier à une section de la tribu des Carabiques, comprenant ceux de ces insectes coléoptères dont les deux tarses antérieurs seuls sont dilatés dans les mâles, mais ne forment pas de palette carrée ou orbiculaire.

SIMPLICIPÈDES, adj. et s. m. pl., *Simplicipedes* (*simplex*, simple, *pes*, pied). Nom donné par Dejean à une tribu des Carabiques, comprenant ceux de ces insectes qui n'ont point d'échancrure au côté interne des jambes antérieures.

SINAPINE, s. f., *sinapina* (*sinapi*, moutarde). Nom donné par Berzelius à la substance que Henri et Gaut appellent sulfosinapisine.

SINCIPITAL, adj., *sincipitalis*; qui a rapport au sinciput. Blainville donne cette épithète à l'un des segmens qui, par leur réunion, constituent la tête des Chétopodes.

SINCIPUT, s. m., *sinciput*; βρεγμα; *Wirbelkopf* (all.). Partie antérieure du sommet de la tête, depuis le vertex jusqu'aux yeux, chez les mammifères, et jusqu'à la base du bec, dans les oiseaux.

SINUÉ, adj., *sinuatus*, *repandus*; *gebuchtet*, *buchtig* (all.). Se dit, en botanique, des organes qui sont découpés en parties saillantes et arrondies, séparées par des sinus également arrondis, comme les *feuilles* du *Dipsacus sinuatus*, du *Gaura sinuata* et du *Verbascum sinuatum*, le *nectaire* du *Cobæa scandens*, le chaperon du *Morchella undosa*. Le *Bembex repanda* est ainsi nommé à cause des bandes sinuées qu'on voit sur son abdomen.

SINUEUX, adj., *sinuosus*. Épithète donnée, en minéralogie, à la *structure* feuilletée d'une roche, quand les feuillets sont ondulés, mais parallèles (ex. *Amphibole schistoïde*), et aux *couches* qui se présentent en lignes de toutes sortes de courbures, mais sans nulle flexion anguleuse réelle et bien déterminée; en botanique, aux *anthères* qui sont longues, linéaires, en zigzag. (ex *Cucumis*), au *raphé* qui se porte en serpentant vers la chalaze (ex. *Cookia punctata*), et aux feuilles (ex. *Dieranum sinuosum*); en zoologie, à une *coquille* bivalve dont une partie des valves ou de leurs bords offre d'un côté un enfoncement et de l'autre une partie saillante proportionnelle (ex. *Terebratula magellanica*).

SINUOLÉ, adj., *sinuolatus*. Épithète donnée par L.-C. Richard aux *feuilles* découpées en parties saillantes arrondies, qui sont séparées par des sinus très peu profonds (ex. *Solanum nigrum*). La *Nika sinuolata* est ainsi nommée à cause des sinuosités régulières de sa carapace.

SINUS, s. m., *sinus*; *Bucht* (all.). Les botanistes donnent ce nom aux angles rentrans qui sont compris entre deux lobes proéminens.

SIPHON, s. m., *sipho*. En conchyliologie, on appelle ainsi le canal qui traverse la cloison des coquilles polythalames, et qui en fait communiquer ensemble les différentes loges. Latreille donne aussi ce nom au rostre de quelques Crustacés et de divers Arachnides suceurs.

SIPHONAPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Siphonaptera* (σιφων, siphon, α priv., πτερον, aile). Nom donné par Latreille, Eichwald, Ficinus et Carus à un ordre de la

insectes, renfermant les aptères qui ont la bourme de siphon, ou de suçoir renfermé dans une

ONCULE, s. m., *siphunculus*. Petit siphon. lequel Latreille désigne le rostre des poux.

ONCULÉ, adj., *siphunculatus*. Se dit d'une univalve qui est garnie de cloisons transversales trous auxquels aboutit un canal cylindrique trautes ces cloisons.

ONCULÉS, adj. et s. m. pl., *Siphunculata*, *ini*. Nom donné par Latreille, Goldfuss, Ficarus à une famille d'insectes aptères parasites, at ceux dont la bouche consiste en un museau d'où onté un siphoncule servant de suçoir.

ONCULIFORME, adj., *Siphunculiforma* la forme d'un siphon, comme la *trompe* des

ONÉES, adject. et s. f. pl., *Siphoneæ*. Nom Greville à un ordre de la famille des Algues, at celles dont la fronde tantôt se compose uniquetubes membraneux, filiformes, simples ou rantôt est formée d'un assemblage de tubes simi-

ONÉS, adj. et s. m. pl., *Siphonei*. Nom donné r à un sous-ordre de l'ordre des insectes gymcomprenant ceux qui ont un bec plié sous le

ONIDÉS, adj. et s. m. pl., *Siphonidea*. Sous Latreille désigne un ordre de la classe des Crabe, auquel il rapporte ceux dont l'espace pharynilaté en manière de bec tubulaire et propre à la

ONIFÈRE, adject., *siphoniferus* (σιφων, φερω, porter). Se dit du *manteau* des Mollusques , quand, à l'endroit de la réunion des deux existe deux ou trois ouvertures, dont une ou postérieures se prolongent en tubes contractiles et .

ONIFÈRES, adj. et s. m. pl., *Siphonifera*. né par Orbigny à un ordre de la classe des Cé, comprenant ceux qui ont un siphon continu à l'autre de leur test polythalame.

ONIPHORES, adj. et s. m. pl., *Siphoni*σιφων, siphon, φέρω, porter). Nom donné par un ordre de la classe des Céphalopodes, corresux Siphonifères d'Orbigny.

ONIPHYTE, s. m., *siphoniphytum* (σιφωον, φυτον, plante). Nom donné par Necker aux anthérées dont toutes les corolles sont fleuron-

ONOBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Sinchiata* (σιφων, siphon, βραγχια, branchies). é par Blainville, Goldfuss et Fischer à un ordre se des Paracéphalophores, comprenant ceux dont est pourvu d'un canal plus ou moins allongé qui une cavité renfermant les branchies.

ONOGONÉES, adj. et s. f. pl., *Siphono*σιφων, tube, γωνια, angle). Nom donné par Lyngne section de la famille des Hydrophytes, comcelles qui ont une fronde articulée, arrondie,

ONOIDES, adj. et s. m. pl., *Siphonoïdea*. né par Dehaan à un ordre de la classe des Céphacomprenant ceux qui ont un siphon.

ONOPHORES, adj. et s. m. pl., *Siphono-*

phora (σιφων, siphon, φερω, porter). Nom donné par Eschenholtz à un ordre d'Acalèphes, auquel il rapporte ceux qui n'ont pas de cavité digestive centrale, mais seulement des tubes isolés.

SIPHONOPNUNTES, adj. et s. m. pl., *Siphonopnunta* (σιφων, siphon, πνεω, respirer). Nom donné par Fischer à un groupe d'Acalèphes, correspondant aux Siphonophores d'Eschenholtz.

SIPHONOSTOME, adj., *siphonostomus* (σιφων, siphon, στομα, bouche). Se dit d'une coquille univalve qui est terminée antérieurement par une espèce de canal ou siphon plus ou moins allongé.

SIPHONOSTOMES, adj. et s. m. pl., *Siphonostomata*. Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Siphonobranches, à laquelle il rapporte ceux dont l'ouverture de la coquille est prolongée en avant par un tube plus ou moins long; par Cuvier et Latreille à une famille ou à un ordre de Crustacés, comprenant ceux dont la bouche consiste en un siphon ou en un mamelon qui sert de suçoir; par Duméril à une famille de l'ordre des Poissons osseux holobranches, dans laquelle se rangent ceux qui ont la tête excessivement prolongée en un museau portant la bouche à son extrémité.

SIPHONULE, s. m., *siphonulus*. Kirby appelle ainsi des organes sétiformes et fistuleux qui, placés à l'extrémité de l'abdomen des Aphis, émettent un liquide sucré.

SIPHORHINIENS, adj. et s. m. pl., *Siphorhinii* (σιφων, siphon, ρις, nez). Nom donné par Blainville, Lherminier, Lesson et Eichwald à une famille de l'ordre des oiseaux nageurs, comprenant ceux qui ont les narines proéminentes et tubuleuses.

SIPHORHINS, adj. et s. m. pl., *Siphorhini*. Nom donné par Vieillot à une famille d'Oiseaux Athéopodes, comprenant ceux dont les narines s'ouvrent sur le bec en tubes roulés et solides.

SIPONCULIDES, adj. et s. m. pl., *Sipunculidæ*. Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Entozoaires Proboscéphalés, qui a pour type le genre *Sipunculus*.

SIRÉCIFORMES, adj. et s. m. pl., *Sirecciformes*. Nom donné par Latreille à une section de la tribu des Tenthrédines, pour exprimer que les insectes qu'elle renferme ont de l'affinité avec les *Sirex*.

SIRÈNES, s. m. pl., *Sirenia*. Nom donné par Illiger, Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille de Mammifères nageurs ou Cétacés, comprenant ceux qui ont deux mamelles pectorales.

SIRÉNIDES, adj. et s. m. pl., *Sirenidea*. Nom donné par Gray à une famille d'Amphibies, qui a pour type le genre *Siren*.

SIRIUM, s. m., *sirium*. Vest a désigné sous ce nom une substance qu'il considérait comme un métal particulier, mais qui, d'après Faraday et Stromeyer, est un mélange d'arsenic, de fer et de nickel.

SIRONIDES, adj. et s. m. pl., *Sironidæ*. Nom donné par Leach à une famille d'Arachnides, qui a pour type le genre *Siro*.

SISYMBRIÉES, adject. et s. f. pl., *Sisymbrieæ*. Tribu admise par Candolle, dans la famille des Crucifères, qui a pour type le genre *Sisymbrium*.

SITTÉS, adj. et s. m. pl., *Sittei*. Famille d'oiseaux, établie par Lesson, qui a pour type le genre *Sitta*.

SKÉLIPODES, adject. et s. m. pl., *Skelipoda* (σκελιζω, renverser, πους, pied). Nom donné par Blain-

ville à une famille de la sous-classe des Poissons dermodontes, comprenant ceux qui ont les nageoires ventrales placées au devant de l'anus.

SLOPE, s. m. Dacosta nomme ainsi une dépression qu'on voit assez souvent en avant du sommet, à la partie dorsale de la face externe d'une valve de coquille bivalve.

SMARAGDIN, adject., *smaragdinus; grasgrün* (all.) (σμαραγδος, émeraude); qui est d'une belle couleur verte, pure et sans mélange. Ex. *Peittacus smaragdinus, Paradisea smaragdina, Turbo smaragdus, Aranea smaragdula.*

SMARAGNOTE, adj., *smaragnotus* (σμαραγδος, émeraude, νωτος, dos); qui est vert sur le dos ou sur la partie supérieure du corps, comme le plumage du *Porphyrio smaragnotus.*

SMECTIQUE, adj., *smecticus* (σμυχω, nettoyer). Épithète donnée à une *argile* qui sert pour dégraisser les étoffes de laine, et qu'on nomme aussi *terre à foulon.*

SMEGMADERME, adject., *smegmadermus* (σμυγμα, savon, δερμα, peau). Le *Quillaja smegmadermos* est ainsi nommé parce que son écorce, réduite en poudre, rend l'eau mousseuse, comme le savon.

SMÉNIOCYSTE, s. f., *smeniocystis* (σμυνιον, essaim, κυστις, vessie). Gaillon donne ce nom, dans les plantes cryptogames, aux organes que Agardh désigne sous celui de *coniocystes.*

SMILACÉES, adj. et s. f. pl., *Smilaceæ.* Famille de plantes, établie par R. Brown, qui a pour type le genre *Smilax.* Quelques botanistes donnent ce nom à la famille des Asparaginées, dont ce genre fait partie.

SMILACINE, s. f., *smilacina.* Alcali organique dont Folchi a annoncé la découverte dans la moelle intérieure de la racine du *Smilax Salsaparilla.*

SMILACINÉES, adj. et s. f. pl., *Smilacineæ.* Synonyme de *smilacées.*

SMYRNÉES, adj. et s. f. pl., *Smyrneæ.* Tribu de la famille des Ombellifères, admise par Candolle, qui a pour type le genre *Smyrnium.*

SMYRNIÉES. *V.* SMYRNÉES.

SOBOLE, s. m., *soboles, viviradix; Wurzelsprosse, Wurzelschössling, Stocksprosse* (all.). Nom donné par Link au rudiment quelconque d'une nouvelle branche ou d'un nouveau pied; par Thouin aux bulbilles qui se développent dans le péricarpe de certaines plantes, par exemple du *Crinum asiaticum.*

SOBOLIFÈRE, adj., *soboliferus*; *ausschiessend* (all.) (*soboles*, sobole, *fero*, porter); qui porte des soboles, qui pousse des rejetons. Ex. *Hypoxis sobolifera.*

SOCIABILITÉ, s. f., *sociabilitas; Geselligkeit* (all.). Sentiment instinctif qui pousse les hommes et beaucoup d'animaux à se réunir ensemble en plus ou moins grand nombre. On a eu tort, dit F. Cuvier, de n'admettre de vraie société que celle qui résulte de la réciprocité des besoins, des secours ou d'un échange de services, et de refuser aux animaux la faculté de constituer une véritable société, apanage, à ce qu'on prétendait, de l'homme, ou des êtres intelligens.

SOCIAL, adj., *socialis; gesellschaftlich* (all.). Se dit d'animaux qui vivent en troupes nombreuses (ex. *Loxia socia, Fringilla socialis, Herpetotheres sociabilis, Charadrius gregalis*), et souvent aussi de masses animales qui sont ou du moins paraissent être composées d'une réunion de plusieurs individus (ex. *Zoanthus socialis, Salpa polycratica*). Il y a aussi des *plantes sociales*, les Graminées par exemple, qui croissent toujours en grand nombre dans un même lieu.

SOCIÉTÉ, s. f., *societas; Gesellschaft* (all.). Assemblage d'animaux qui concourent à un même but, à un intérêt commun, soit d'une manière continue (ex. *Homme, Castor, Abeille, Terme, Fourmi*), soit seulement pendant un certain laps de temps (ex. *Guêpe, Bourdon*). Beaucoup d'animaux, surtout parmi les insectes, forment de véritables sociétés, qu'il ne faut pas confondre avec les simples attroupemens de certains ruminans (*Antilope*), poissons (*Hareng*) et même insectes (*chenilles processionaires*, par exemple).

SODICO-AMMONIQUE, adj., *sodico-ammonicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel sodique avec un sel ammonique. Ex. *Sulfarséniate sodico-ammonique.*

SODICO-ARGENTIQUE, adj., *sodico-argenticus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel sodique avec un sel argentique. Ex. *Fulminate sodico-argentique.*

SODICO-BARYTIQUE, adj., *sodico-baryticus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel sodique avec un sel barytique. Ex. *Tartrate sodico-barytique.*

SODICO-CUIVRIQUE, adj., *sodico-cupricus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel sodique avec un sel cuivrique. Ex. *Fulminate sodico-cuivrique.*

SODICO-LITHIQUE, adject., *sodico-lithicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel sodique avec un sel lithique. Ex. *Phosphate sodico-lithique.*

SODICO-MAGNÉSIQUE, adj., *sodico-magnesicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel sodique avec un sel magnésique. Ex. *Sulfate sodico-magnésique.*

SODIQUE, adj., *sodicus.* Berzelius nomme *oxyde sodique* le second degré d'oxydation du sodium, ou la soude; *sulfure sodique*, la seule combinaison connue de ce métal et de soufre; *sels sodiques*, les combinaisons de l'oxyde avec les acides, du sulfure avec les sulfides et du métal avec les corps halogènes.

SODIUM, s. m., *sodium, natronium, natrium.* Métal, découvert en 1807, par H. Davy, qui fait la base de la soude, et qu'on nomme aussi *natrium.*

SOIE, s. f., *seta; Borste* (all.). On donne ce nom 1° en botanique, au pédicelle qui soutient l'urne des mousses ou la fructification des Jungermannies, et aux poils raides qui garnissent le sommet des enveloppes florales de certaines Graminées (ex. *Triticum hybernum*); 2° en zoologie, à de longs poils raides qui garnissent la queue de quelques insectes (ex. *Podure*), ou hérissent le corps de certaines chenilles; à des fils déliés (*Seide*, all.; *silk*, angl.; *seta*, it.) que divers insectes et arachnides sécrètent, soit pour en former un cocon, dans lequel la larve se change en chrysalide, et où souvent les œufs sont déposés, soit pour en tisser des toiles, des piéges, des abris, etc. On appelle *soies*, dans les Chétopodes, les

aides, dures et cassantes, qui sont implantées plus
s profondément dans la peau de ces animaux.

F, s. f., *sitis; δίψα*; *Durst* (all.); *thirst* (angl.);
). Sensation du besoin d'introduire des liquides
canal alimentaire.

R, s. m., *vesper; Abend* (all.); *evening* (angl.);
). Déclin du jour; passage du Soleil au côté occi-
e l'horizon.

, s. m., *solum; Boden* (all.); *soil* (angl.); *suolo.*
rface de la Terre, couverte ou non de liquide.
tend ordinairement par là que la portion émergée
surface, celle qui est en contact avec l'atmo-

AIRE, adj., *solaris; ἡλιακός.* Le *jour solaire*
tag, all.) se compte depuis le passage du Soleil
dien supérieur ou inférieur jusqu'à son passage au
opposé, c'est-à-dire de minuit à minuit ou de
nidi. Le *mois solaire* est le temps moyen que le
nploie à parcourir un signe entier de l'écliptique,
st d'environ 30 j. 10 h. 29′. L'*année solaire*
jahr, all.) est celle qui se règle sur le cours
du Soleil. On la divise en *fixe* et *vague.* L'année
gue est celle à laquelle on assigne arbitrairement
e, sans s'inquiéter de la mettre en harmonie avec
ciel : telle est particulièrement l'année de trois
ante-cinq jours, usitée parmi les anciens Egyp-
dont le commencement parcourt le cercle entier
ons dans l'espace d'environ quinze cents ans.
solaire fixe, ou celle dans laquelle on ne néglige
xcédant de l'année tropique sur celle de trois
ante-cinq jours, n'a point encore, malgré la ré-
égorienne, un caractère absolu de fixité. L'épi-
cyclique lui conviendrait mieux, ainsi qu'à toute
laire qui, comme elle, ne se met en harmonie avec
u'à des intervalles de temps considérables. Le
laire est une période de vingt-huit ans, à l'expi-
laquelle les jours de la semaine reviennent aux
ours des mois. Il se fonde sur ce que chaque an-
mune de trois cent soixante-cinq jours contenant
te-deux semaines et un jour, ces jours, joints aux
es, de quatre en quatre ans, font que ce n'est
sept bissextiles, ou quatre fois sept ans, que
entier des irrégularités se trouve révolu. Chaque
e ce cycle se trouve en ajoutant neuf au nombre
donné, et divisant le tout par vingt-huit : s'il y a
, il exprime le cycle solaire, et s'il n'y en a pas,
solaire est vingt-huit; cette règle se fonde sur ce
reil cycle a commencé entr'autres dans la neu-
année avec l'époque où l'on place la naissance du
In physique, on appelle *spectre solaire* une image
et teinte de vives couleurs que forme, sur un plan
qu'on lui présente à quelque distance, un rayon
ix qui traverse un prisme diaphane. Ce spectre
t couleurs principales, *rouge, orangé, jaune, bleu, indigo* et *violet*, qui ne se succèdent point
e par un passage subit, mais se nuancent et se
, la réfraction allant en diminuant, par des teintes
ptibles, depuis le violet jusqu'au rouge. Chacune
st homogène. Newton a trouvé la série des dis-
lu violet au rouge semblable à celle qui représente
valles des sons principaux de notre échelle musi-
tonique, prise dans le mode mineur. *V.* SPECTRE.—
tatula solaris est ainsi nommée parce qu'elle a
d'un soleil à rayons larges et élégamment pennés.

ANACÉES, adj. et s. f. pl., *Solanaceæ.* Nom
par Bartling à une famille de plantes, qui a pour
genre *Solanum.*

ANÉES, adj. et s. f. pl., *Solaneæ.* Famille de
plantes établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Solanum.*

SOLANINE, s. f., *solanina.* Alcali organique, qui
a été découvert par Desfosses dans les baies du *Solanum nigrum*, et qu'on a retrouvé depuis dans plusieurs autres
espèces du même genre.

SOLANIQUE, adj., *solanicus.* Les sels dont la
solanine fait la base portent cette épithète, dans la nomenclature chimique de Berzelius.

SOLE, s. f., *solea; Hufeohle* (all.). Partie inférieure
du sabot des mammifères, et, d'après Kirby, dessous du
tarse des insectes.

SOLEIL, s. m., *sol; ἥλιος; Sonne* (all.); *sun* (angl.);
sole (it.). Astre du jour, centre du système planétaire,
source de la lumière et de la chaleur dans toute l'étendue
de ce système. C'est un corps sphérique, tournant en
25 j. 16′48″ autour d'un axe central incliné de 7°19′23″
sur le plan de l'écliptique. Son volume est 1,384,472 fois
plus considérable que celui de la Terre, et sa masse
354,936 fois plus grande que celle de notre planète. Son
signe est ☉.

SOLÉNACÉS, adj. et s. m. pl., *Solenacea.* Nom
donné par Lamarck à une famille de l'ordre des Conchifères dimyaires, par Menke à une famille de l'ordre des
Elatobranches enfermés, ayant pour type le genre *Solen.*

SOLÉNAIRES, adj. et s. m. pl., *Solenaria.* Nom
donné par Lamarck à une division de la famille des Conchifères nymphacés, comprenant ceux de ces animaux qui
ont de la ressemblance avec les *Solen.*

SOLÉNIATES, adj. et s. f. pl., *Soleniatæ.* Nom
donné par Lyngbye à une section de la famille des Hydrophytes, qui a pour type le genre *Solenia.*

SOLÉNICOLES, adj. et s. m. pl., *Solenicola*
(*solen*, tuyau, *colo*, habiter). Nom donné par Latreille à
une famille de l'ordre des Annelides notobranches, comprenant ceux de ces animaux qui vivent dans des tuyaux
membraneux.

SOLÉNIDES, adj. et s. m. pl., *Solenides.* Nom
donné par Latreille à une famille de l'ordre des Conchifères tubulipalles, qui a pour type le genre *Solen.*

SOLÉNOSTOME, s. m., *solenostoma* (σωλήν,
tube, στόμα, bouche). Latreille a proposé d'appeler ainsi
le rostre ou bec des insectes hémiptères.

SOLÉNOSTOMES, adj. et s. m. pl., *Solenostomata.* Nom donné jadis par Latreille à une famille d'insectes aptères, renfermant le genre Acarus de Linnée, et
à laquelle correspond en partie la famille actuelle des
Holetres.

SOLÉNOTES, adj. et s. f. pl., *Solenotæ* (σωλήν,
tube). Nom donné par Sprengel à une section de la famille
des Hydrophytes, comprenant celles qui ont une fronde
tubuleuse continue.

SOLFATARE, s. f. Mot italien, conservé en français, dont on se sert pour désigner des terrains volcaniques
d'où se dégagent des vapeurs qui déposent du soufre sur
les parois des fissures à travers lesquelles elles sortent.
Le mot *soufrière* serait tout aussi bon.

SOLIBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Solibranchia*
(*solus*, seul, *βράγχια*, branchies). Nom donné par Latreille, Ficinus et Carus à un embranchement du règne
animal, comprenant les poissons, c'est-à-dire les animaux
qui en tout temps respirent par des branchies seulement.

SOLIDAGINÉES, adj. et s. f. pl., *Solidagineæ.*
Nom donné par H. Cassini à une famille de la tribu des
Astérées, qui a pour type le genre *Solidago.*

SOLIDE, adj. et s. m., *solidus*; στερεος; *fest* (all.). On donne cette épithète aux *corps* dont les molécules adhèrent assez fortement les unes aux autres pour opposer une résistance sensible à leur séparation, et permettre qu'on en saisisse et presse la masse entre les doigts. Une *roche solide* est celle dont toutes les parties sont solidement liées ensemble (ex. *Porphyre*). On dit l'*androphore solide* quand il ne présente pas de canal dans son intérieur (ex. *Hura crepitans*), et les *antennes solides*, lorsque les articles qui les composent sont soudés de manière à ne laisser entre eux aucun intervalle.

SOLIDICORNES, adj. et s. m., pl. *Solidicornes* (*solidus*, solide, *cornu*, corne). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux de ces insectes dont les antennes forment une masse arrondie qui paraît solide à cause du rapprochement des articulations. *V.* Sténocères.

SOLIDITÉ, s. f., *soliditas*; *Festigkeit* (all.). Propriété ou état des corps solides.

SOLIDONGULÉS, adj. et s. m. pl., *Solidungula* (*solidus*, solide, *ungula*, sabot). Nom donné par Illiger, Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille de Mammifères, comprenant ceux qui n'ont qu'un seul sabot à chaque pied.

SOLIPÈDES, adj. et s. m. pl., *Solipedes* (*solus*, seul, *pes*, pied). Nom donné par Vicq-d'Azyr, Cuvier, Blumenbach, Desmarest, Duméril, Blainville, Tiedemann et Latreille à une famille de Mammifères, comprenant ceux qui ont un seul doigt apparent et un seul sabot à chaque pied.

SOLITAIRE, adj., *solitarius*; *einsam* (all.). Se dit d'un organe qui n'est associé à aucun autre semblable, comme les *chatons* du *Salix Capræa*, les *épines* de l'*Euphorbia cucumerina*, les *fleurs* du *Tulipa*, les *stipules* du *Ruscus*; d'une *plante* qui croît isolée (ex. *Agaricus solitarius*, *Hypnum solitarium*); d'un animal qui vit tout seul (ex. *Vireò solitarius*, *Yphantes solitarius*).

SOLPUGIDES, adj. et s. m. pl., *Solpugides*. Nom donné par Leach à une famille d'Arachnides, qui a pour type le genre *Solpuga*.

SOLSÉQUIAL, adj., *solsequialis* (*sol*, soleil, *sequor*, suivre). Plenk donnait cette épithète au *mouvement* des plantes dont la fleur ou la tête des fleurs se courbe du côté du Soleil, dont elle suit le mouvement apparent, de manière à se pencher le matin vers l'est, dans le milieu du jour au sud, et vers le soir à l'ouest.

SOLSTICE, s. m., *solstitium*; *Sonnenstillstand* (all.) (*sol*, soleil, *stao*, s'arrêter). Point de chacun des deux tropiques qui correspond à la plus grande élévation ou au plus grand abaissement du Soleil dans l'écliptique, et qu'on nomme ainsi parce que cet astre, quand il y est parvenu, semble s'arrêter pour revenir sur ses pas; c'est-à-dire époque de l'année où, dans nos climats, les jours sont les plus longs et les plus courts.

SOLSTITIAL, adj., *solstitialis*; qui a rapport aux solstices. Les *points solstitiaux* sont séparés de l'équateur par toute l'étendue de l'obliquité de l'écliptique, et situés l'un dans l'hémisphère boréal, l'autre dans l'hémisphère austral. Le Soleil arrive au premier vers le commencement de notre été, et à l'autre vers celui de notre hiver. Leur nom vient de ce que l'astre, quand il y arrive, atteint à l'extrême limite de sa distance à l'équateur. Le *colure solstitial* est un grand cercle de la sphère qui passe par les pôles du ciel et les points solstitiaux. On donne aussi l'épithète de *solstitial* à des plantes qui fleurissent (ex. *Centaurea solstitialis*) ou à des animaux qui paraissent (ex. *Musca solstitialis*) vers le milieu de l'été.

SOLUBILITÉ, s. f., *solubilitas*; *Löslichkeit*, *Lösbarkeit* (all.). Propriété en vertu de laquelle un corps peut se dissoudre dans un liquide quelconque.

SOLUBLE, adj., *solubilis*; *loslich*, *lösbar* (all.); qui est susceptible de se dissoudre dans un menstrue. Les botanistes prennent quelquefois ce mot dans le sens d'*articulé*, et ils s'en servent alors pour désigner les parties qu'on peut séparer d'une autre en les désarticulant et sans les briser.

SOLUTION, s. f., *solutio*; λυσις; *Lösung* (all.). Combinaison entre un liquide et un solide, dont le résultat est que ce dernier prend lui-même la forme liquide. On réserve quelquefois le mot de *solution* pour désigner les cas où le corps solide qui se liquéfie ne change point de nature, et ne fait que prendre un nouveau mode d'agrégation. Il est rare néanmoins que les chimistes aient égard à cette distinction qu'on a voulu établir entre *solution* et *dissolution*.

SOMATOLOGIE, s. f., *somatologia* (σωμα, corps, λογος, discours). Traité du corps humain et de l'anatomie de l'homme. M. Pohl a publié un ouvrage sous ce titre, en 1616.

SOMATOPLATYPODES, adj. et s. m. pl., *Somatoplatypodes* (σωμα, corps, πλατυς, large, πους, pied). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux aquatiques, comprenant ceux dont les pieds palmés sont situés tout-à-fait en arrière du corps.

SOMATOTOMIE, s. f., *somatotomia* (σωμα, corps, τεμνω, couper). Synonyme peu usité d'anatomie. J.-C. Zeidlern a publié un ouvrage sous ce titre, en 1696.

SOMBRE, adj., *adumbratus*; *dunkel* (all.); *dark* (angl.); *oscuro* (it.); qui est d'une teinte plus ou moins brune ou noirâtre. Ex. *Dacus umbrosus*, *Musca adumbrata*, *Musca stygia*.

SOMMEIL, s. m., *somnus*; υπνος; *Schlaf* (all.); *somnus* (angl.); *sonno* (it.). Repos des organes, des sens externes et internes, de ceux qui accomplissent les mouvemens prescrits par la volonté. On donne ce nom par extension à la disposition particulière que certains organes des végétaux, les feuilles principalement, prennent pendant la nuit.

SOMMET, s. m., *vertex*, *cacumen*; *Gipfel* (all.); *top* (angl.); *sommita* (it.). Partie supérieure d'une montagne. Extrémité de l'axe d'un cristal. En botanique le mot *sommet* n'est pas pris toujours dans le sens géométrique, pour exprimer le point le plus élevé d'un organe quelconque. Ainsi, par exemple, on appelle *sommet du fruit* le point d'où le style tire son origine, et qui ne correspond pas toujours au sommet apparent, puisque cet organe naît des parties latérales du péricarpe dans le *Rubus*, et de sa base dans le *Stylobasium spathulatum*. C'est ce qu'on nomme le *sommet organique* du fruit, toujours indiqué par l'origine du style ou du stigmate sessile. Le *sommet* d'une coquille est le point par lequel elle a commencé à se développer. Le *sommet des élytres* est la partie de ces étuis qui avoisine l'anus de l'insecte.

SOMNIFÈRE, adj., *somniferus*; *einschläfernd* (all.); (*somnus*, sommeil, *fero*, porter); qui a la propriété de porter au sommeil. Ex. *Physalis somnifera*, *Papaver somniferum*.

SOMNIFLORE, adj., *florisomnis* (*somnus*, sommeil, *flos*, fleur); qui dort ou qui passe la nuit sur les fleurs. Ex. *Andrena florisomnis*.

SON, s. m., *sonus*, *sonitus*; ηχος, *Schall* (all.); *sound* (angl.); *suono* (it.). Sensation excitée en nous par les impressions soutenues et comparables les unes aux autres, sous le rapport du ton, de l'intensité et du timbre.

qu'exercent sur l'organe auditif les alternatives de condensation et de dilatation qu'une succession rapide des oscillations régulières et isochrones qu'exécutent les particules de tous les corps élastiques, quand elles tendent à reprendre leur position naturelle, après en avoir été momentanément écartées, communiquent de proche en proche aux diverses couches de la masse d'air interposée entre les corps et l'oreille. Le mouvement vibratoire producteur du son a une vitesse constante, et parcourt des espaces proportionnels aux temps. Cette vitesse, déduite de l'observation rectifiée par le calcul, suivant la formule de Laplace, des modifications que le dégagement de chaleur apporte à la loi de l'élasticité, est par seconde sexagésimale, et sous la pression barométrique de $0^m,76$, dans l'air, de $327^m,52$ à la température de 0 C.; $333^m,61$, à celle de 10°; $327^m,21$, à celle de 16°; et $342^m,52$, à celle de 25°. Elle n'est donc qu'environ $1/_{170}$ de celle de la lumière.

SONCHÉES, adj. et s. f. pl., *Sonchoæ*. Nom donné par Lessing à une section de la sous-tribu des Chicoracées lactucées, qui a pour type le genre *Sonchus*.

SONICÉPHALE, adj., *sonicephalus* (*sonus*, son, κεφαλη, tête). Nom donné à des insectes coléoptères (ex. *Anobium pertinax*), qui font du bruit en frappant leur tête contre le bois.

SONNANT, adj., *bombinus*. On donne cette épithète à un *crapaud* (*Bufo bombinus*) dont le coassement imite le son d'une cloche agitée dans le lointain.

SONOMÈTRE, s. m., *sonometrum*. Appareil ou instrument qui sert à trouver les rapports de tous les intervalles harmoniques, par le moyen d'une ou de plusieurs cordes parallèles, divisibles à volonté par des chevalets mobiles.

SONORE, adj., *sonorus*. Se dit de tout corps qui, par la rapidité de son mouvement vibratoire, produit sur l'organe de l'ouïe des impressions susceptibles d'être comparées musicalement les unes aux autres, et, par excellence, de ceux qui rendent des sons moelleux, forts, nets, justes et bien timbrés. On appelle *vibrations sonores* celles qui excitent en nous la sensation du son. Elles ne produisent cet effet que dans certaines limites, qu'on peut assigner non point à la rigueur, mais d'une manière approximative. (*V.* Aigu et Grave.) On nomme *onde sonore* l'ensemble des points consécutifs simultanément agités, ou la série continue des ondulations de même nature, courant à la suite les unes des autres, qui se développent dans la longueur d'une colonne d'air mise en vibration par un ébranlement. La longueur des ondes est sensiblement égale à l'espace que le son parcourt pendant la durée des excursions du corps vibrant qui le produit, c'est-à-dire qu'elle est le quotient de la vitesse du son par le nombre de vibrations. Si donc le corps fait une vibration par seconde, à la température de zéro, l'onde sonore a $327^m,52$ de longueur, espace que le son parcourt en une minute dans cette circonstance. Le premier son appréciable étant celui qui résulte d'environ trente-deux vibrations, et le dernier celui que produisent environ huit mille cent-quatre-vingt-douze vibrations, il est facile de calculer la longueur des ondes sonores pour chacun de ces deux termes et leurs intermédiaires. Cette longueur est d'environ trente-deux pieds pour le premier, et dix huit lignes pour le second. Une longueur d'onde d'un pouce est un son excessivement aigu, mais il paraît cependant qu'on peut encore le regarder comme un son musical. — Une plante (*Hernandia sonora*) est ainsi nommée à cause de son fruit vésiculeux, coriace, et percé au sommet d'un trou dans lequel le vent pénètre et produit un sifflement qui retentit au loin.

SONORÉITÉ, s. f., *sonoreitas*. Qualité de ce qui est sonore; propriété de produire du son.

SONORITÉ. *Voyez* Sonorité.

SOPHORÉES, adj. et s. f. pl., *Sophoreæ*. Nom donné par Ebermaier et Candolle à une tribu de la famille des Légumineuses, qui a pour type le genre *Sophora*.

SORBATE. *Voyez* Malate.

SORBIQUE, adj., *sorbicus*. Nom donné par Donovan à un *acide* (*Sorbeersäure*, *Vogelbeersäure*, *Sorbussäure*, all.), qu'il découvrit en 1815, dans les baies du *Sorbus aucuparia*, et qu'il considéra comme particulier, mais que Braconnot et Houton-Labillardière ont reconnu être de l'acide malique pur.

SORE, s. m., *sorus*; *Haufchen* (all.) (σωρος, amas). On appelle ainsi des paquets, soit arrondis, soit plus ou moins allongés, quelquefois semblables à de simples lignes, que les sporanges des Fougères forment le plus souvent par leur rassemblement.

SORÉDIE. *Voyez* Sorédion.

SORÉDIIFORME, adj., *soredüiformis*; qui ressemble à des sorédions, comme les cyphules du *Sticta aurata*.

SORÉDION, s. m., *soredium*; *Keimhäufchen* (all.) (σωρος, tas). Acharius nomme ainsi les taches pulvérulentes que forment, en se réunissant çà et là, les corpuscules par lesquels se reproduisent beaucoup de Lichens.

SOREUME, s. m., *soreuma*; σωρευμα; *Bruthäufchen* (all.). Nom donné par Wallroth aux organes existans dans les Lichens qu'Acharius avait désignés sous celui de *sorédion*.

SORICIENS, adj. et s. m. pl., *Soricii*. Nom donné par Vicq-d'Azyr et Desmarest à une famille de Mammifères, qui a pour type le genre *Sorex*.

SOROSE, s. f., *sorosa* (σωρος, amas). Mirbel appelle ainsi un *fruit* dû à la réunion de plusieurs carpelles en une seule masse par l'intermédiaire des enveloppes florales succulentes et entregreffées (ex. *Ananas*). C'est le *syncarpe* de Richard.

SOUCHE. *Voyez* Caudex.

SOUDÉ, adj., *adhærens*, *coalitus*. Se dit, en botanique, du *tegmen*, lorsqu'il est tellement adhérent à la lorique, qu'on ne peut l'en séparer sans déchirement, et que la limite de ces deux organes reste toujours très incertaine. Ex. *Sterculia Balunghas*.

SOUFFLEURS, adj. et s. m. pl., *Hydraula*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Cétacés, comprenant ceux qui sont pourvus d'évens. Ces animaux sont ainsi appelés, à cause de la facilité qu'ils ont de rejeter par leurs évens, en un jet souvent très élevé, l'eau qui pénètre dans leur gueule, lorsqu'ils saisissent la proie dont il se nourrissent.

SOUFRE, s. m., *sulphur*; θειον; *Schwefel* (all.); *brimstone* (angl.); *solfo* (it.). Corps simple, de couleur jaune, qui est connu depuis la plus haute antiquité.

SOUFRÉ, adj., *sulphuratus*, *sulphureus*; *schwefelgelb* (all.); qui est d'un jaune clair, teinte naturelle du soufre. Ex. *Peltigera sulphurea*, *Cistela sulphurea*, *Sterigma sulphureum*, *Ramphastos sulphuratus*.

SOUFRIÈRE. *Voyez* Solfatare.

SOURCE, s. f., *fons*; πηγη, κρηνη; *Quelle* (all.); *source* (angl.); *sorgente* (it.). Petit réservoir naturel auquel aboutissent les eaux éparses dans les terres voisines, et qui perd son trop plein, soit par écoulement, soit d'une autre manière quelconque.

SOURCIL, s. m., *supercilium*; οφρυς; *Augenbraune*

(all.); *eyebrow* (angl.); *ciglio* (it.). Eminence arquée et garnie de poils couchés de dedans en dehors, qui s'élève au-dessus de chaque œil, chez l'homme et chez quelques mammifères. On donne aussi ce nom, dans les oiseaux, à un trait longitudinal coloré qui se remarque parfois au-dessus de l'œil.

SOURCILIER, adj., *superciliaris;* qui appartient aux sourcils. On appelle *plumes sourcilières* celles qui garnissent le sourcil.

SOURCILLEUX, adj., *superciliosus.* Se dit d'un oiseau qui a au-dessus des yeux un trait coloré (ex. *Ballus superciliaris, Loxia superciliosa*), ou des plumes effilées (ex. *Phœnicophœus superciliosus*), imitant des sourcils; quelquefois aussi d'un oiseau qui a les sourcils dégarnis de plumes (ex. *Falco superciliosus*). On applique également cette épithète à des poissons au-dessus des yeux desquels on aperçoit une arête saillante en forme de sourcil (ex. *Lophyrus superciliosus*), ou des appendices palmés (ex. *Blennius superciliosus*); à des insectes qui ont les sourcils élevés ou saillans (ex. *Brachypterus superciliosus*).

SOUS-ACÉTATE, s. m., *subacetas.* Acétate qui contient un excès de base, ou dont la base est multiple par un nombre quelconque de celle de l'acétate neutre correspondant.

SOUS-APICULAIRE, adject., *subapicularis.* Épithète donnée par Palisot-Beauvois à l'arête des Graminées, lorsqu'elle s'insère immédiatement sous le sommet de la paillette.

SOUS-ARBRISSEAU, s. m., *suffrutex; Staudengewächse* (all.); *suffrutice* (it.). Plante ligneuse, généralement peu élevée, et qui est dépourvue de boutons. Ex. *Astragalus suffruticosus.*

SOUS-ARSÉNIATE, s. m., *subarsenias.* Arséniate basique ou avec excès de base, qui contient une fois et un quart, une fois et un tiers, une fois et demie, deux fois, deux fois et demie, ou trois fois autant de base que l'arséniate neutre correspondant.

SOUS-ARSÉNITE, s. f., *subarsenis.* Arsénite contenant plus de base qu'il n'en entre dans le sel neutre correspondant.

SOUS-BENZOATE, s. m., *subbensoas.* Benzoate avec excès de base, contenant trois ou six fois autant de base que le même sel neutre.

SOUS-BORATE, s. m., *subboras.* Borate qui contient plus de base que le même sel neutre.

SOUS-CARBONATE, s. m., *subcarbonas.* Carbonate basique, contenant deux ou quatre fois autant de base que le sel neutre correspondant.

SOUS-CHLORITE, s. m., *subchloris.* Chlorite avec excès de base, dans lequel la quantité de base est doublée.

SOUS-CHLORURE, s. m., *subchloruretum.* Chlorure basique, c'est-à-dire combiné avec l'oxyde du métal qu'il contient.

SOUS-CHROMATE, s. m., *subchromas.* Chromate avec excès de base, celle-ci étant multipliée par un et demi ou par deux.

SOUS-CUTANÉ, adj., *suboutaneus* (*sub*, sous, *cutis*, peau); qui vit sous la peau, comme la larve de l'*Ichneumon subcutaneus*, qui se développe dans le corps des chenilles mineuses.

SOUS-DOUBLE, adject. Épithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété dans le signe de laquelle un des corps est la moitié de la somme des autres. Ex. *Chaux carbonatée sous-double.*

SOUS-ÉPICRANIEN, adj. Straus donne cette épithète à une longue *apophyse* intérieure que le bord extérieur de l'épicrâne des insectes forme près de chaque antenne, et dont l'extrémité élargie produit un long filet, qui va se fixer à la corne correspondante de l'apophyse de la pièce basilaire.

SOUS-FACE, s. f., *subfacies.* Kirby nomme ainsi la face inférieure de la tête des insectes.

SOUS-FLUORURE, s. m., *subfluoruretum.* Fluorure basique, c'est-à-dire combiné avec l'oxyde du métal qu'il contient.

SOUS-FORMIATE, s. m., *subformias.* Formiate avec excès de base, qui est multipliée par trois ou par six.

SOUS-GALLATE, s. m., *subgallas.* Gallate avec excès de base, celle-ci étant multipliée par trois ou par six.

SOUS-HYDROCHLORATE, s. m., *subhydrochloras.* Hydrochlorate avec excès de base.

SOUS-HYPONITRITE, s. m., *subhyponitris.* Nitrite qui contient plus de base que le sel neutre correspondant.

SOUS-HYPOSULFATE, s. m., *subhyposulphas.* Hyposulfate basique ou avec excès de base.

SOUS-HYPOSULFITE, s. m., *subhyposulphis.* Hyposulfite avec excès de base.

SOUS-IODATE, s. m., *subiodas.* Iodate avec excès de base.

SOUS-LIGNEUX, adject., *sublignosus.* Se dit d'une plante dont la tige, ligneuse à sa base, est herbacée au sommet.

SOUS-MALATE, s. m., *submalas.* Malate avec excès de base.

SOUS-MANGANATE, s. m., *submanganas.* Manganate avec excès de base.

SOUS-NITRATE, s. m., *subnitras.* Nitrate qui contient deux, trois ou six fois autant de base que le sel neutre correspondant.

SOUS-NITRITE, s. m., *subnitris.* Nitrite avec excès de base, celle-ci étant multipliée par deux ou par quatre.

SOUS-NITRURE, s. m. Combinaison dans laquelle il entre moins de nitrogène que dans une autre correspondante.

SOUS-OLÉATE, s. m., *suboleas.* Oléate avec excès de base.

SOUS-OXALATE, s. m., *suboxalas.* Oxalate qui contient un excès de base.

SOUS-OXYDE, s. m., *suboxydum.* Berzelius désigne sous ce nom les oxydes qui ne contiennent pas assez d'oxygène pour pouvoir jouer le rôle de base et se combiner avec les acides.

SOUS-PECTATE, s. m., *subpectas.* Pectate avec excès de base.

SOUS-PHOSPHATE, subst. m., *subphosphas.* Phosphate avec excès de base, qui contient une fois et un quart, une fois et un tiers, une fois et demie, deux fois, deux fois et demie, ou trois fois autant de base que le sel neutre correspondant.

SOUS-PHOSPHITE, *subphosphis.* Phosphite

, dans lequel la base est multipliée par deux ou par

S-QUADRUPLE, adject. Nom donné par une variété dans laquelle un des exposans est le la somme des autres exposans. Ex. *Chaux carbo-ous-quadruple.*

S-QUINTUPLE, adj. Nom donné par Haüy ariété dans laquelle un des exposans est le cinde la somme des autres. Ex. *Baryte sulfatée sous-le.*

S-RÉSINE, s. f., *subresina.* Bonastre appelle s substances existantes dans quelques résines, ne l'élémi et l'animé, qui sont insolubles dans l'al-d, solubles dans l'alcool bouillant, et cristallisa-le refroidissement.

S-SEL, s. m. On donne généralement ce nom s qui contiennent un excès de base. Berzelius le ans une acception un peu plus étendue, et l'apussi aux sels haloïdes combinés avec l'oxyde du s'ils contiennent.

S-SÉLÉNIATE, s. m., *subselenias.* Séléne lequel il y a trois, six ou rarement neuf fois au-ase que dans le même sel à l'état neutre.

S-SELENITE, s. m., *subselenis.* Sélénite ès de base. On ignore quelle est, dans ces sels peu la proportion relative de l'acide et de la base.

S-SEXTUPLE, adj. Nom donné, dans la ature minéralogique de Haüy à une variété dans de laquelle un des exposans est le sixième de e des autres. Ex. *Chaux carbonatée sous-sex-*

S-SILICATE, s. m., *subsilicas.* Silicate, dans lequel la base est multipliée par un et demi, six.

S-SIMPLE, adj., *subsimplex.* Épithète don-Raspail à la *panicule* des Graminées, quand le le se ramifie, de manière que chaque entrenœud court que la locuste.

S-SUCCINATE, s. m., *subsuccinas.* Succi-contient trois ou six fois autant de base que le à l'état neutre.

S-SULFARSÉNIATE, s. m., *subsulphar-*Sulfarséniate dans lequel le soufre du sulfide est à la sulfobase comme cinq à un.

S-SULFARSÉNITE, s. m., *subsulphar-*ulfarsénite dans lequel le soufre du sulfide est à la sulfobase comme trois à un.

S-SULFATE, s. m., *subsulphas.* Sulfate tient trois, six ou rarement neuf fois autant de le même sel neutre.

S-SULFATÉ, adj. Se dit, en minéralogie, se qui est à l'état de sous-sulfate. Ex. *Alumine lfatée.*

S-SULFOCARBONATE, s. m., *subsul-onas.* Sulfocarbonate avec excès de sulfobase.

S-SULFOTELLURATE, s. m., *subsul-ras.* Sulfotellurate qui contient un excès de sul-*Sulfotellurate tripotassique.*

S-SULFOTUNGSTATE, s. m., *subsul-stas.* Sulfotungstate basique.

S-TANTALATE, s. m., *subtantalas.* Tan-i contient un excès de base.

S-TARTRATE, s. m., *subtartras.* Tartrate t un excès de base. Ex. *Sous-tartrate antimo-nique et potassique*, le seul de ces sous-sels que l'on connaisse.

SOUSTRACTIF, adj., *sustractivus; sottrattivo* (it.). Nom donné par Haüy à une variété dans laquelle un des exposans du signe est moindre d'une unité que la somme des autres exposans. Ex. *Pyroxène soustractif.*

SOUSTRIPLE, adject. Nom donné par Haüy à une variété dans le signe de laquelle un des exposans est un tiers de la somme des autres. Ex. *Baryte sulfatée soustriple.*

SOUS-UROBENZOATE, s. m., *suburobenzoas.* Urobenzoate avec excès de base.

SOUS-VANADATE, s. m., *subvanadas.* Vanadate avec excès de base.

SOUTERRAIN, adj., *subterraneus; unterirdig* (all.). (*sub*, sous, *terra*, terre). Epithète donnée aux plantes qui croissent dans le sein même de la terre (ex. *Tuber*), ou dans les mines et autres lieux souterrains (ex. *Rhizomorpha subterranea*), et quelquefois à celles dont l'ovaire, après la floraison, s'enfonce en terre, où mûrit le fruit (ex. *Glycine subterranea, Trifolium subterraneum*). (*Voyez* Hypogé). Le *Geophilus subterraneus* est un insecte mineur.

SOUTERRAINS, adj. et s. m. pl., *Subterranea.* Nom donné par Illiger et Goldfuss à une famille de Mammifères, qui se tiennent habituellement dans des retraites qu'ils creusent en terre.

SOUTIEN, s. m., *fulcrum.* Les botanistes emploient ce terme pour désigner collectivement les organes qui servent à soutenir les végétaux, comme *crampons, cirres, suçoirs, vrilles*, etc.

SOYEUX, adj., *sericeus, holosericeus; seidenartig, seidenhaarig, seidenglänzend, seidig, atlassartig* (all.). Se dit, en minéralogie, de l'*éclat*, quand il a le luisant de la soie, et qu'en même temps le tissu du corps qui l'offre est soyeux (ex. *Chaux sulfatée soyeuse*). En botanique, on appelle *soyeuses* les surfaces qui sont couvertes de poils couchés, un peu longs, mous et brillans, comme les *feuilles* du *Ranunculus sericeus*, du *Persea sericea* et du *Panax sericeum*, les *rameaux* du *Polyphragmon sericeum*, le *chapeau* de l'*Agaricus sericellus*. Une *aigrette soyeuse* est celle qui résulte d'un assemblage de longs poils mous. Les ornithologistes disent les *plumes soyeuses*, quand elles sont très fines et très luisantes (ex. *Coesyphus sericeus*). Quelques insectes doivent cette dénomination à ce que la surface de leur corps a l'apparence de la soie (ex. *Cryptocephalus sericeus, Callosoma sericeum, Lauxania holosericea, Laurentia sericata, Eucnemis sericatus*).

SOYEUX, adj. et s. m. pl., *Sericati.* Nom donné par Illiger et Savy à une famille de Passereaux comprenant ceux de ces oiseaux qui ont le plumage soyeux.

SPADICE, s. m., *spadix; Kolben* (all.). Mode d'inflorescence qui consiste en un assemblage de fleurs sessiles sur un axe commun simple, nu (ex. *Piper*) ou entouré d'une spathe (ex. *Arum*).

SPADICÉOCÉPHALE, adj., *spadiceocephalus* (σπαδιξ, châtain, κεφαλη, tête); qui a la tête d'un brun châtain. Ex. *Psittacus spadiceocephalus.*

SPADICINÉES, adj. et s. f. pl., *Spadicineæ.* Nom donné par Agardh à une classe de plantes cryptocotylédones, comprenant celles qui ont les fleurs disposées en spadice, comme les Pistacées, Aroïdées, Acoroïdées, Pandanées, Cycadées et Palmiers.

SPAGYRIE, s. f., *spagyria, ars spagyrica* (σπαω, séparer, αγειρω, rassembler). Art de séparer et de

combiner les principes constituans des corps. Synonyme de *chimie*.

SPAGYRIQUE, adj., *spagyricus*; qui a rapport à la spagyrie, à la chimie.

SPANANTHE, adj., *spananthus* (σπανος, rare, ανθος, fleur); qui ne contient qu'un petit nombre de fleurs, comme l'ombelle de l'*Hydrocotyle spananthe*.

SPAROIDES, adj. et s. m. pl., *Sparoides*, *Sparoidei*. Nom donné par Cuvier, Latreille, Eichwald, Ficinus et Carus à une tribu ou famille de poissons acanthoptérygiens, qui a pour type le genre *Sparus*.

SPAROPHAGE, adj., *sparophagus* (*sparus*, spare, φαγω, manger); qui vit principalement de spares. Ex. *Dalatias sparophagus*.

SPARSIFLORE, adj., *sparsiflorus*; *zerstreutblüthig* (all.) (*sparsus*, épars, *flos*, fleur); qui a des fleurs éparses ou en petit nombre. Ex. *Cyperus sparsiflorus*, *Oxæa sparsiflora*.

SPARSIFOLIÉ, adj., *sparsifolius* (*sparsus*, épars, *folium*, feuille); qui a des feuilles éparses. Ex. *Helianthus sparsifolius*.

SPARSIPÈDE, adj., *sparsipes*. Se dit d'un insecte qui a les pattes écartées. Ex. *Cryptorhynchus sparsipes*.

SPARTÉES, adj. et s. f. pl., *Spartew*. Nom donné par Trinius à une section de la famille des Graminées, qui a pour type le genre *Spartium*.

SPARTINACÉES, adj. et s. f. pl., *Spartinaceæ*. Nom donné par Link à une tribu de la famille des Graminées, ayant le genre *Spartina* pour type.

SPATH, s. m., *spathum*. Terme emprunté à la langue allemande, dont on s'est servi primitivement pour désigner des substances à texture lamelleuse et brillante, et dont ensuite on a tellement abusé qu'il a fallu le supprimer pour faire cesser la confusion à laquelle il avait donné lieu.

SPATHACÉ, adj., *spathaceus*; *blüthenscheidig*, *blüthenscheidenartig* (all.) (σπαθη, épée); qui est pourvu d'une spathe, qui a une très grande spathe (ex. *Iris spathacea*), des calices en forme de spathe (ex. *Leptocarpus spathaceus*, *Erythrina spathacea*), ou des bractées imitant une spathe (ex. *Vohiria spathacea*).

SPATHACÉES, adject. et s. f. pl., *Spathaceæ* (σπαθη, épée). Nom donné par Linnée à une famille de plantes, comprenant les Liliacées qui ont une grande spathe pour leurs fleurs. Ex. *Allium*.

SPATHE, s. f., *spatha*; *Scheide*, *Blumenscheide* (all.); *spata*, *mestola* (it.). Involucre foliacé ou membraneux, propre aux monocotylédones, qui se compose d'une seule ou d'un petit nombre de feuilles ou bractées larges, embrassantes et pouvant envelopper les fleurs.

SPATHÉ, adj., *spathatus*; *blüthenscheidig* (all.) (σπαθη, épée); qui est accompagné d'une spathe, comme l'*épi* du *Calla*, l'*ombelle* de l'*Allium*.

SPATHELLE, s. f., *spathella*; *Blüthenscheidchen* (all.). Nom donné par Desvaux à chacune des pièces qui composent la glume des Graminées, et par Mirbel aux écailles qui constituent la glumelle. On l'applique aussi aux petites spathes particulières qui parfois accompagnent chaque fleur dans un assemblage muni d'une spathe générale.

SPATHELLULE, subst. f., *spathellula*. Mirbel nomme ainsi les pièces de la glumelle des Graminées, et Savigny celles des soies des annélides qui se terminent par une palette.

SPATHIFICATION, s. f. Conversion d'un débris de corps organisé, du bois, par exemple, en un corps de nature pierreuse.

SPATHIFIÉ, adj. Se dit, en géognosie, des bois et autres débris organiques, dont le tissu propre a été remplacé par une substance de nature pierreuse.

SPATHIFLORE, adject., *spathiflorus* (*spatha*, spathe, *flos*, fleur); qui a les fleurs entourées d'une spathe, comme l'épi de l'*Hypogynium spathiflorum*.

SPATHILLE, s. f., *spathilla*. Synonyme de spathelle, dont Richard s'est servi pour désigner les spathes partielles.

SPATHIQUE, adj., *spathicus*; *spathartig*, *spathig* (all.); qui est de la nature du spath, qui a une texture lamelleuse. Ex. *Chaux fluatée spathique*.

SPATHOGÉNÉSIE, s. f., *spathogenesia*. Traité sur l'origine des spath. J. Hill a publié un ouvrage sous ce titre, en 1777.

SPATHULÉ, adj., *spathulatus*; *spatelig*, *spatlförmig*, *schaufelförmig* (all.); *spatolato* (it.) (*spatula*, cuiller). Se dit, en botanique, d'une partie qui est rétrécie à la base, large et arrondie au sommet, en manière de spathule, comme les *pétales* du *Cleome pentaphylla*, les *feuilles* du *Pterocephalus spathulatus*, du *Phyllosia spathulata* et du *Trichinium spathulatum*.

SPATHULIFÈRE, adj., *spathuliferus*. Le *Spondylus spathuliferus* a sa coquille chargée de plusieurs rangées d'écailles simples et spathulées.

SPÉCIFIQUE, adj., *specificus* (*species*, espèce). La *pesanteur spécifique* des corps est le rapport qui existe entre les poids de ces corps comparés à celui d'un volume égal d'eau sous une même température. On appelle *calorique spécifique* la quantité relative de calorique que les corps absorbent pour s'élever, sous le même poids, d'un même nombre de degrés, et qui, suivant la découverte de Black, varie pour chaque corps.

SPECTRE, s. m., *spectrum*. On donne ce nom à l'image colorée que produit la lumière qui a été décomposée par son passage au travers d'un prisme. Newton la regardait comme le produit des sept couleurs qu'on distingue dans cette image, et dont trois seules sont simples, les quatre autres résultant du mélange de celles-là. On avait toujours cru d'après cela que ces trois couleurs (bleu, rouge et jaune) étaient seules principales, mais personne n'avait pu le démontrer. Brewster a prouvé depuis peu que le spectre n'est réellement composé que de ces trois couleurs, formant trois spectres d'inégale longueur, et qui tous trois tombent exactement au même endroit. Suivant lui l'intensité de la lumière, dans chacun, augmente depuis une extrémité jusqu'à un certain point, qui est son maximum, et va de là en diminuant jusqu'à l'autre bout. Or, ce maximum ne tombe pas au même point pour chaque teinte, et l'augmentation d'intensité n'est pas non plus la même pour chacun, ce qui fait que leur superposition donne lieu aux quatre teintes composées.

SPECTRES, s. m. pl., *Spectra*. Nom donné par Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des Orthoptères, comprenant ceux de ces insectes, qui ont le corps filiforme ou linéaire, et qui par cela même ressemblent à des spectres.

SPÉCULAIRE, adj., *specularis* (*speculum*, miroir). Se dit, en minéralogie, d'une *pierre* qui, comme le mica, a la propriété de répéter les objets à la manière d'un miroir. Le *Cyprinus specularis* est ainsi nommé parce qu'il a sur le corps une ou plusieurs rangées d'écailles très brillantes et beaucoup plus grandes que les autres.

ECULIFÈRE, adj., *speculiferus* (*speculum*, *fero*, porter). Se dit d'un oiseau qui porte un miroir (*voyez* ce mot) sur l'aile. Ex. *Totanus speculiferus*, *speculifera*.

EIRÈME, s. m., *speirema*; σπειρημα; *Sammenträger* (all.) Wallroth donne ce nom, ou celui de *gonidie*, aux corpuscules reproducteurs des Lichens.

ERGULÉES, adj. et s. f. pl., *Spergulea*. Nom donné par Bartling à une tribu de la famille des Paronychiées, qui a pour type le genre *Spergula*.

ERMACOCÉES, adj. et s. f. pl., *Spermacoceæ*. Nom admise par Candolle, dans la famille des Rubiacées, pour type le genre *Spermacoce*.

ERMALOGIE, s. f., *spermalogia* (σπέρμα, λογος, discours). Traité des graines. G.-R. Rœhmer a donné un ouvrage sous ce titre, en 1777.

ERMAPODE, s. m., *spermapodium* (σπέρμα, πους, pied). Hoffmann nomme ainsi le filet qui sous-tend les deux parties du fruit des Ombellifères, et qui est persistible après leur séparation à l'époque de la maturité. C'est la même chose que le *thécaphore* de Bieberstein.

ERMAPODOPHORE, s. m., *spermapodophorum* (σπέρμα, graine, πους, pied, φέρω, porter). Synonyme de *spermaphore*.

ERMATOCYSTIDION, s. m., *spermatocystidium* (σπέρμα, graine, κυστις, vessie). Nom donné par Link aux anthères; par Sprengel aux utricules transparentes oblongues qui sont incrustées dans l'épiderme des feuilles et aux tubercules des Sphéries.

ERMATOGRAPHIE, s. f., *spermatographia* (σπέρμα, graine, γραφω, écrire). Description des graines. Gleditsch-Thouars appelle ainsi l'histoire de la reproduction des végétaux par le moyen des graines.

ERMATOPHAGES, adj. et s. m. pl., *Spermatophagi* (σπέρμα, graine, φαγω, manger). Nom donné par Latreille à une section de la tribu des Charansonites, comprenant ceux de ces insectes qui vivent de substances liquides ou de graines.

ERMATOZOAIRES, s. m. pl., *spermatozoa* (σπερμα, sperme, ζωον, animal). Ce nom a été donné par quelques écrivains, Czermak entre autres, aux animalcules spermatiques.

ERME, s. m., *sperma*; σπέρμα; *Saamenfeuch* (all.); *seed* (angl.) (σπειρω, semer). Liqueur fécondante dans les animaux.

ERMÉ, adj., *spermatus* (σπέρμα, graine). Épithète donnée par Turpin à ceux des végétaux axifères dans lesquels il se développe des corpuscules reproducteurs.

ERMIDÉ, adj., *spermideus* (σπέρμα, graine). Nom donné comme cette épithète aux plantes qui produisent des graines. Synonyme de *cotylédoné*, *vasculaire* et *phanérogame*.

ERMIQUE, adj., *spermicus* (σπέρμα, graine). Nom qu'on appelait *cavité spermique*, l'intérieur du sperme ou de la tunique de l'ovule.

ERMODERME, s. m., *spermodermis*; *Samenhaut* (all.) (σπέρμα, graine, δερμα, peau). Nom donné par Candolle à l'ensemble des tégumens propres de la graine. C'est l'épisperme de Richard (*integumentum seminis*, Link).

ERMOPHORE, adj., *spermophorus* (σπέρμα, φέρω, porter). Le *Fucus spermophorus* est ainsi nommé à cause de sa fructification plus apparente que celle des autres espèces; la *Corallina spermophorea*, parce que ses dernières divisions portent des granules à leurs aisselles.

SPERMOPHORE, s. m., *spermophorum*; *Samenträger*, *Mutterkuchen* (all.) (σπέρμα, graine, φέρω, porter). Link donne ce nom au placenta des péricarpes. *Voyez* PLACENTA, PLACENTAIRE, TROPHOSPERME.

SPHACELÉ, adj., *sphacelatus* (σφακελος, gangrène). Se dit, en botanique, d'une partie dont la teinte noire ferait croire qu'elle a été frappée de mort.

SPHAGNOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Sphagnoïdeæ*. Nom donné par Bridel et Arnott à une famille de mousses, qui a pour type le genre *Sphagnum*.

SPHAGNOPHILE, adj., *sphagnophilus*; qui vit ou croît dans les sphagnes. Ex. *Pezisa sphagnophila*, *Geoglossum sphagnophilum*.

SPHALÉROCARPE, s. m., *sphalerocarpum* (σφαλερος, trompeur, καρπος, fruit). Desvaux nomme ainsi un fruit monosperme indéhiscent, recouvert en tout ou en partie par le calice qui a pris l'apparence d'une baie ou d'un péricarpe charnu. Ex. *Blitum*.

SPHALÉROMORPHE, adj., *sphaleromorphus* (σφαλερος, trompeur, μορφη, forme); qui a une forme trompeuse. Ex. *Pratellarius sphaleromorphus*.

SPHALLOIDE, adject., *sphalloïdeus* (σφαλλω, tromper, ειδος, ressemblance). Nom donné par Haüy à une variété de quarz dont la forme est trompeuse en ce qu'au premier abord on serait tenté de la croire prismatique, quoiqu'elle ne le soit pas.

SPHANIDOPHYTE, s. m., *sphanidophytum* (σφανιδωτος, en forme de couronne, φυτον, plante). Nom donné par Necker aux plantes dont le fruit est couronné par des dents, par le calice, par une aigrette, ou par tout autre corps analogue.

SPHARGIDES, adj. et s. m. pl., *Sphargidæ*. Nom donné par Gray et T. Bell à une famille de l'ordre des Reptiles chéloniens, qui a pour type le genre *Sphargis*.

SPHÉCIFORME, adj., *spheciformis* (*sphex*, sphex, *forma*, forme); qui a la forme d'un *sphex*. Ex. *Sesia sphesiformis*.

SPHÉGIDES, adj. et s. m. pl., *Sphegides*. Nom donné par Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Hyménoptères fouisseurs, qui a pour type le genre *Sphex*.

SPHÉGIFÈRE, adj., *sphegiferus* (σφηξ, guêpe, φέρω, porter). Se dit d'une plante dont la fleur imite une guêpe. Ex. *Ophrys sphegifera*.

SPHÉGIMES, adj. et s. m. pl., *Sphegimæ*. Nom donné jadis par Latreille, et conservé par Goldfuss, à la famille des *Sphégides*.

SPHÉNENCÉPHALE, adj. et s. m., *sphenencephalus* (σφην, coin, εν, dans, κεφαλη, tête). Nom donné par Geoffroy Saint-Hilaire à un genre de Monstres, comprenant ceux qui se font remarquer par une disposition ou déviation particulière du sphénoïde.

SPHÉNOPTÈRE, adject., *sphenopterus* (σφην, coin, πτερον, aile); qui a les ailes en coin, comme celles qui surmontent le fruit du *Gyrocarpus sphenopterus*.

SPHÉNORAMPHES, adj. et s. m. pl., *Sphenorampha* (σφην, coin, ραμφος, bec). Nom donné par Duméril à une famille d'oiseaux, comprenant ceux qui ont le bec en forme de coin. *V.* CUNÉIROSTRES.

SPHÉNURE, adj., *sphænurus* (σφην, coin, ουρα, queue). Se dit d'un oiseau qui a les pennes de la queue étagées, ou disposées en forme de coin. Ex. *Caprimulgus sphænurus*, *Passerina sphænura*.

SPHÉRANTHÉES, adj. et s. m. pl., *Spheranthæ*. Nom donné par H. Cassini à un groupe de la section des Inulées buphthalmées, qui a pour type le genre *Sphæranthus*.

SPHÉRIACÉES, adj. et s. f. pl., *Sphæriaceæ*. Nom donné par Fries et Bronguiart à une tribu de Champignons, qui a pour type le genre *Sphæria*.

SPHÉRICARPE, adj., *sphæricarpus* (σφαῖρα, sphère, καρπός, fruit); qui a le fruit ou l'urne sphérique. Ex. *Philonotis sphærocarpa*.

SPHÉRICULÉ, adject., *sphæriculatus*. Dont la forme approche de celle d'une sphère. Ex. *Cypræa sphæriculata*.

SPHÉRIDIOTES, adj. et s. m. pl., *Sphæridiota*. Nom donné par Cuvier, Lamarck, Goldfuss, Latreille, Eichwald, Ficinus et Carus à une tribu de la famille des Coléoptères palpicornes, qui a pour type le genre *Sphæridium*.

SPHÉRINÉES, adj. et s. f. pl., *Sphærineæ*, *Spherini*. Nom donné par Fries à un groupe de la tribu des Sphériacées, qui renferme le genre *Sphæria*.

SPHÉRIQUE, adj., *sphæricus*; *kugelförmig* (all.); qui a une forme sphérique, c'est-à-dire qui est arrondi en globe, comme l'*abdomen* de quelques araignées; la *baie* du *Rubus aculeatus*; la *capsule* de l'*Asphodelus luteus*; le *chaton* du *Platanus*; la *coquille* du *Melonia sphærica*; le *crémocarpe* du *Coriandrum sativum*; la *cupule* du calybion du *Fagus Castanea*; le *drupe* du *Prunus Padus*; l'*étairion* du *Geum urbanum*; les *graines* du *Lathyrus sphæricus*; l'*ombelle* de l'*Allium sphærocephalum*; le *pépon* du *Bryonia dioica*; le *pyridion* du *Sorbus aucuparia*; le *placentaire* de l'*Anagallis*; le *spadice* de *Pothos*; la *sycone* du *Ficus*.

SPHÉROBLASTE, adj., *sphæroblastus* (σφαῖρα, sphère, βλαστός, germe). Epithète donnée par Willdenow aux *embryons* dont les cotylédons ne se divisent point en deux pièces, mais s'élèvent hors de terre, sous la forme de petits globules pédicellés. Ex. *Juncus bufonius*.

SPHÉROBOLES, adj. et s. m. pl., *Sphæroboli*. Nom donné par Marquis à un groupe de la famille des Sarcocarpiens, ayant pour type le genre *Sphærobolus*.

SPHÉROCARPE, adj., *sphærocarpus*; *rundfrüchtig* (all.) (σφαῖρα, sphère, καρπός, fruit); qui a des fruits ronds. Ex. *Ceanothus sphærocarpus*, *Hamelia sphærocarpa*, *Croton sphærocarpum*, *Genista sphærocarpos*.

SPHÉROCARPÉES, adj. et s. f. pl., *Sphærocarpeæ*. Nom donné par Reichenbach à une tribu de la famille des Floridées, comprenant celles de ces algues qui ont des corps reproducteurs arrondis ou sphériques.

SPHÉROCÉPHALE, adject., *sphærocephalus*; *rundköpfig*, *kugelköpfig* (all.) (σφαῖρα, sphère, κεφαλή, tête). Se dit d'un champignon capitulé (ex. *Calicium sphærocephalum*), ou d'une plante qui a ses fleurs réunies en capitules globuleux (ex. *Echinops sphærocephalus*, *Chætospora sphærocephala*, *Trifolium sphærocephalum*).

SPHÉROEDRIQUE, adject., *sphæroedricus* (σφαῖρα, sphère, ἕδρα, base). Weiss donne ce nom à un *système* de cristallisation à trois axes perpendiculaires et à angles droits l'un sur l'autre, parce qu'on peut décrire un cercle autour d'eux. Tels sont le cube et l'octaèdre.

SPHÉROIDAL, adject., *sphæroidalis* (σφαῖρα, sphère, εἶδος, ressemblance); qui approche de la forme d'une sphère, comme la *coquille* du *Melonia sphæroidea*, le *corps* de l'*Æquorea sphæroidalis*. On dit la *structure* d'une roche *sphéroïdale*, quand ses parties sont disposées en sphéroïde (ex. *Variolites*).

SPHÉROIDAL-COMPRIMÉ, adj. Se dit, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, d'une variété de diamant, dérivée de la sextuplée, dans laquelle, parmi les assortimens de six triangles qui répondent aux faces du noyau, deux opposés entr'eux se rapprochent de manière que le cristal s'offre comme un prisme hexaèdre très court, à bases curvilignes et très surbaissées.

SPHÉROIDAL-CONJOINT, adj. Nom donné par Haüy à une variété de diamant, offrant la sphéroïdale sextuplée dont les faces, prises deux à deux, paraissent se confondre en une seule qui est un rhombe bombé, parce que leur arête de jonction est comme oblitérée.

SPHÉROIDAL-SEXTUPLÉ, adj. Se dit, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, d'une variété de diamant, offrant quarante-huit facettes curvilignes qui répondent six à six aux faces de l'octaèdre primitif.

SPHÉROMÈTRE, s. m., *sphærometrum* (σφαῖρα, sphère, μετρέω, mesurer). Instrument imaginé par Cachoix, pour mesurer la courbure d'une surface et principalement celle des verres d'optique.

SPHÉROMIDES, adj. et s. m. pl., *Sphæromidæ*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des Crustacés isopodes, qui a pour type le genre *Sphæroma*.

SPHÉROMYCÈTES, adj. et s. m. pl., *Sphæromyci* (σφαῖρα, sphère, μύκης, champignon). Nom donné par Nees d'Esenbeck à une tribu de Champignons, comprenant ceux qui ont la forme de petites têtes arrondies.

SPHÉROPHORE, adj., *sphærophorus* (σφαῖρα, sphère, φέρω, porter). Le *Tænia sphærophora* a la tête subcordiforme, avec un très grand rostre globuleux au sommet.

SPHÉROPHORÉES, adject. et s. f. pl., *Sphærophoreæ* (σφαῖρα, sphère, φέρω, porter). Nom donné par Fries, Fée et Reichenbach à une famille ou tribu de lichens, ayant pour type le genre *Sphærophoron*.

SPHÉROPHYTE, subst. m., *sphærophytus* (σφαῖρα, arrondir, φυτόν, plante). Nom donné par Reichenbach aux plantes dont la fructification est globuliforme, c'est-à-dire aux Fougères.

SPHÉROSPERME, adj., *sphærospermus*; *rundsamig* (all.) (σφαῖρα, sphère, σπέρμα, graine); qui a des graines rondes. Ex. *Dolichos sphærospermus*, *Raquinia sphærosperma*.

SPHÉRULACÉS, adj. et s. m. pl., *Sphærulacei*. Nom donné par Blainville et Eichwald à une famille de l'ordre des Céphalophores polythalamacés, comprenant ceux dont l'animal porte, probablement dans sa partie dorsale, un corps calcaire plus ou moins spiroïdal.

SPHÉRULE, s. f., *sphærula* (σφαῖρα, sphère). Willdenow nomme ainsi un conceptacle arrondi, oblong ou conique, s'ouvrant au sommet par des fentes ou des pores, et répandant des séminules mucilagineuses, sous forme d'une gelée que la sécheresse réduit en une poudre très fine. Ex. certaines *Hypoxylées*.

SPHÉRULÉ, adj., *sphærulinus*; qui a une forme orbiculaire. Ex. *Obelia sphærulina*.

SPHÉRULÉES, adject. et s. m. pl., *Sphærulæa*. Nom donné par Lamarck à une famille de l'ordre des Céphalopodes polythalames, comprenant ceux dont la coquille a une forme arrondie.

SPHINGIDES, adj. et s. m. pl., *Sphingides*. Les

ar Latreille, Lamarck, Goldfuss, Eichwald, Fici- Carus à une famille de l'ordre des insectes Lépidop- ui a pour type le genre *Sphinx*.

IINGIVORE, adj., *sphingivorus ;* qui dévore nx ou leurs chenilles, comme la larve du *Phryxe vora.*

CIFÈRE, adj., *spiciferus ; ährig, ährentra-* all.) (*spica*, épi, *fero*, porter); qui porte un épi huppe droite sur la tête. Ex. *Pavo mutious.*

CIFLORE, adj., *spiciflorus ; aehrenblüthig* ica, épi, *flos*, fleur); qui a les fleurs disposées x. *Caturus spiciflorus*, *Margravia spiciflora.*

CIFORME, adject., *spiciformis* (*spica*, épi, orme); qui a la forme d'un épi. Le *cuivre sulfuré* me est en petites masses ovales, aplaties, relevées saillies ayant l'apparence d'écailles. On appelle *piciforme*, d'après Candolle, celui qui résulte mblage de cimes courtes, dont l'ensemble imite rminal (ex. *Isertia spiciformis*, *Actaea spicata*, ıyllum spicatum).

CIGÈRE, adj., *spicigerus* (*spica*, épi, *gero*, qui a les fleurs disposées en épis. Ex. *Restio spi-* , *Prosopis spicigera.*

CULAIRE, adj., *specularis* (*spiculum*, jave- dit, en minéralogie, d'un cristal ayant pour type boïde aigu qui, en s'allongeant, a pris une forme à celle d'un javelot. Ex. *Chaux carbonatée spi-*

CULÉ, adj., *spiculatus* (*spica*, épi). Mirbel tte épithète a l'*épi*, quand il est composé de plu- is sessiles ou presque sessiles, serrés les uns con- tres. Ex. *Carex divulsa.*

CULIFÈRE, adj., *spiculiferus* (*spica*, épi, rter). Se dit d'une plante dont les fleurs sont dis- n épillets (ex. *Riencourtia spiculifera*), et d'une *Spongia spiculifera*) dont la masse se partage en its, ayant de la ressemblance avec de petits épis.

GÉLIACÉES, adj. et s. f. pl., *Spigeliaceæ.* né par Martius à la famille des Gentianées, à cause *Spigelia*, qu'elle renferme.

ANTHÉES, adj. et s. f. pl., *Spilanthoeæ.* né par H. Cassini à un groupe de la section des ées, ayant pour type le genre *Spilanthus.*

LE, s. m., *spilus* (σπιλος, tache). Richard nomme petite tache située sous la première pellicule du Graminées, à la base interne de ce fruit, et qui e le point où les vaisseaux atteignent le spermo- adé avec lui dans toute sa superficie.

HÉMIGONE, adj., *spilhemigonus* (σπιλος, ıσος, demi, γωνια, angle). La *Chrysaora spilhe-* le centre de son ombrelle marqué d'une tache

OGASTRE, adj., *spilogaster* (σπιλος, tache, ventre); qui a le ventre tacheté ou ponctué. Ex. *iga spilogaster.*

OGONE, adj., *spilogonus* (σπιλος, tache, gle). La *Chrysaora spilogona* a la circonférence ombrelle garnie de taches anguleuses.

OPTÈRE, adj., *spilopterus* (σπιλος, tache, le); qui a les ailes tachetées. Ex. *Brachypterus us*, *Pangonia spiloptera.*

ELLE, s. f., *spinella* (*spina*, épine). Mirbel nsi une pointe plus forte, plus grosse et plus que les poils, mais qui n'a pas la consistance les épines et des aiguillons.

SPINELLÉ, adj., *spinellosus, echinatus ;* qui est garni de spinelles, comme les *feuilles* de l'*Helminthia echioides*, le *péricarpe* du *Bixa Orellana*, les *spathelles* du *Tragus racemosus*, la *tige* du *Dipsacus fullonum.*

SPINELLEUX, adject., *spinellosus ;* qui paraît chargé de spinelles, comme l'*Elytropappus spinellosus*, à cause de ses feuilles mucronées.

SPINESCENCE, s. f., *spinescentia* (*spina*, épine). Etat d'une surface ou d'un corps que garnissent des épines plus ou moins nombreuses.

SPINESCENT, adj., *spinescens; dornigwerdend, dornspitzig* (all.); qui tend à devenir épine, à dégénérer en épine; qui se termine en épine, comme les *bractées* du *Salsola Kali*, les *pétioles* du *Robinia spinosa*, les *rameaux* du *Lepidium spinescens*, les *stipules* du *Berberis vulgaris.*

SPINICAUDE, adj., *spinicaudus* (*spina*, épine, *cauda*, queue). Se dit d'un oiseau qui a les pennes de la queue pointues (ex. *Anas spinicauda*), et d'un reptile qui a la queue hérissée d'épines (ex. *Gecko spinicauda*).

SPINI-CÉRÉBRAUX, adj. et s. m. pl., *Spinicerebralia.* Nom donné par Lamarck à une série du règne animal, comprenant les animaux qui ont un système nerveux cérébro-spinal.

SPINICOLLE, adj., *spinicollis* (*spina*, épine, *collum*, col); qui a le col ou le corselet épineux. Ex. *Ochetopus spinicollis.*

SPINICORNE, adj., *spinicornis* (*spina*, épine, *cornu*, corne); qui a les cornes ou les antennes épineuses. Ex. *Lamia spinicornis.*

SPINICRURE, adj., *spinicrus* (*spina*, épine, *crus*, cuisse); qui a les pattes épineuses, comme l'*Aranea spinicrus*, dont les quatre pattes antérieures sont garnies de soies raides.

SPINIFÈRE, adj., *spiniferus* (*spina*, épine *fero*, porter); qui porte des épines, comme le *corselet* de l'*Olfersia spinifera*, les *feuilles* du *Solanum pyracantha.* Le *Trionyx spiniferus* a un rang de pointes cartilagineuses sur le bord du disque de ses tubercules.

SPINIFOLIÉ, adj., *spinifolius* (*spina*, épine, *folium*, feuille); qui a les feuilles épineuses. Ex. *Inga spinifolia.*

SPINIFORME, adj., *spiniformis; dornartig* (all.) (*spina*, épine, *forma*, forme); qui a la forme d'épines, comme les feuilles subulées du *Stereodon spiniformis* et du *Mesembryanthemum spiniforme.*

SPINIGÈRE, adj., *spinigerus, spiniger; dorntragend* (all.) (*spina*, épine, *gero*, porter); qui porte des épines, comme l'*écusson* de la *Volucella spinigera*, les *antennes* et le *corselet* du *Coreus spiniger*, la *coquille* du *Hamites spiniger*, les *élytres* du *Brachycerus spiniger.*

SPINILABRE, adj., *spinilabris ;* qui a le labre garni d'épines, comme on en voit au bout de celui du *Pogonophorus spinilabris.*

SPINIMANE, adj., *spinimanus* (*spina*, épine, *manus*, main). Se dit d'un crustacé qui a les pinces couvertes de rugosités épineuses (ex. *Lambrus spinimanus*, *Lupa spinimana*), ou d'un insecte (ex. *Trachyphloeus spinimanus*, *Condylura spinimana*) qui a les pattes de devant épineuses.

SPININERVÉ, adj., *spininervius ; dornnervig* (all.) (*spina*, épine, *nervus*, nerf). Se dit d'une plante

dont les nervures des feuilles sont denticulées. Ex. *Hypnum spiniinervium.*

SPINIPÈDE, adj., *spinipes* (*spina*, épine, *pes*, pied); qui a les pattes chargées d'épines. Ex. *Dilophus spinipes.*

SPINIPENNE, adj., *spinipennis* (*spina*, épine, *penna*, aile); qui a les ailes épineuses. Les élytres de la femelle du *Malachius spinipennis* sont acuminées à l'extrémité.

SPINITARSE, adj., *spinitarsis* (*spina*, épine, *tarsus*, tarse); qui a les tarses épineux, comme le *Monolepis spinitarsis*, chez lequel on voit des épines au-dessous du dernier article des pattes.

SPINOCARPE, adj., *spinocarpus* (*spina*, épine, καρπος, fruit); qui a des fruits épineux. Ex. *Anchusa spinocarpos.*

SPINOSULE, adj., *spinosulus*, *subspinosus*. Se dit en parlant de chenilles qui n'ont que quelques épines obtuses sur le dos, comme celles des *Nymphales.*

SPINULEUX, adj., *spinulosus*; qui est garni de petites épines, comme le corps du *Puradoxides spinulosus*, ou les ramifications de l'*Himantia spinulosa.* Se dit aussi de plantes dont les feuilles (ex. *Sommerfeltia spinulosa*) ou les rameaux (ex. *Myriodactylon spinulosum*) sont spinescens.

SPINULIFÈRE, adj., *spinuliferus* (*spinula*, épine, *fero*, porter); qui porte de très petites épines, comme les feuilles du *Mesembryanthemum spiniliferum.*

SPINULIFLORE, adj., *spinuliflorus* (*spinula*, épine, *flos*, fleur); qui a les sépales du calice mucronés. Ex. *Arenaria spinuliflora.*

SPINULIFORME, adj., *spinuliformis* (*spinula*, épine, *forma*, forme); qui a la forme d'une petite épine. *Asperite spinuliforme.*

SPIRACULE, s. m., *spiraculum*. Latreille a proposé ce terme pour remplacer celui de *stigmate* et désigner les orifices extérieurs des trachées des insectes.

SPIRAL, adj., *spiralis*, *cochleatus*; *spiralförmig*, *schraubenförmig* (all.); qui est contourné sur soi-même comme un ressort de montre. Les *vaisseaux spiraux* des plantes ont été découverts par Henshaw en 1661; c'est Malpighi qui, le premier, les a observés avec soin. On appelle *embryon spiral*, celui qui, plus large que la graine, décrit un tour et demi, deux ou trois tours (ex. *Dodonæa*). L'*estivation spirale* est, d'après Candolle, celle qui a lieu quand les organes floraux se tordent les uns sur les autres en spirale, mais sans que leurs bords se recouvrent, comme les *étamines* de l'*Inga zygia*, les *carpelles* des *Hélictères*, les *filets* des étamines de l'*Hirtella*, les légumes du *Scorpiurus vermiculatus*, le *style* du *Glycine.* Les *feuilles spirales* sont celles qui se tordent sur elles-mêmes (ex. *Drosera spiralis*, *Perotriche tortilis*). Le *pédoncule spiral* est celui qui se roule en manière de tire-bouchon (ex. *Vallisneria spiralis*). On nomme *coquilles spirales* celles qui tournent plusieurs fois sur elles-mêmes, ou plutôt qui s'enroulent autour d'un axe réel ou fictif (ex. *Pleurotoma spirata*, *Cerithium spiratum*, *Melania spiralissima*). La *Noctua spiralis* est ainsi nommée à cause d'une ligne noire, roulée en spirale, qu'on voit au milieu de ses ailes supérieures; l'*Amathia spiralis*, parce que ses cellules forment un seul groupe contourné autour de l'axe; la *Systropha spiralis*, parce que les antennes sont roulées en spirale, dans les mâles.

SPIRALÉ, adj., *spiralis*; qui est tordu ou disposé en spirale. Se dit principalement des *feuilles* solitaires sur un même plan horizontal autour de la tige, lorsqu'elles sont disposées en une spirale formée de plu feuilles, et alors on distingue des spirales *tr Pandanus*), où chacune des trois spirales qui la tige marche parallèlement, et se compose d vingt feuilles, des spirales *quintuples* ou *sexte* (ex. divers Pins), des spirales *octuples* (ex. fleu de quelques *Aloès*). On compte treize spirales dans les fleurs du chaton mâle du Cèdre.

SPIRALITÈLES, adj. et s. f. pl., *Spira* Section de la famille des Aranéides, compren pèces dont la toile forme une spirale croisée par rayons.

SPIRE, s. f., *spira*, *clavicula*; *Gewi clavicle* (angl.); *spira* (it.). Partie d'une coqu valve qui est formée par l'enroulement du cô dont une révolution complète s'appelle *tour* (*anfractus*; *Windung*, all.; *whril*, angl.; *anf*

SPIRÉACÉES, adj. et s. f. pl., *Spiræac* de la famille des Rosacées, établie par Candolle, type le genre *Spiræa.*

SPIRIFÈRE, adj., *spiriferus* (*spira*, s porter). La *Terebratula spirifera* offre à l'int double spirale qui se rend le long du bord infér les angles latéraux.

SPIRIFORME, adj., *spiriformis* (*spi forma*, forme); qui est en forme de spirale, *antennes* des *Sphex.*

SPIRIROSTRE, adj., *spirirostris* (*spi rostrum*, bec); qui a le sommet infléchi et s *Pileopsis spirirostris.*

SPIRITROMPE, s. f., *spirignata*, *spir* Latreille appelle ainsi la trompe, roulée en spira sectes lépidoptères.

SPIRITUEUX, adj., *spirituosus*; *gei* Epithète donnée à tout liquide qui est principale posé d'alcool, ou qui en contient.

SPIRIVALVE, adj., *spirivalvis*. Se coquille dont le corps résulte d'un enroulement gauche à droite, ou de droite à gauche, et de ha

SPIROBRACHIOPHORES, adj. et s *Spirobrachiophora* (σπειρα, spire, βραχιον, bra porter). Nom donné par Gray à une classe de M acéphales, qui correspond aux brachiopodes de

SPIROLOBÉES, adj. et s. f. pl., *Sp* (σπειρα, spire, λοβος, lobe). Nom donné par C une tribu de la famille des Crucifères, compren qui ont les cotylédons roulés en spirale.

SPIRORBE, adj., *spirorbis* (σπειρα, spir cercle). Se dit d'une coquille à peu près discoïde spire est aplatie. Ex. *Delphinella spirorbis*, *P gyrorbis.*

SPIROSTYLE, adj., *spirostylis* (σπειρ στυλος, style); qui a le style tordu en spirale. Ex. *thus spirostylis.*

SPIRULACÉS, adj. et s. m. pl., *Spirulac* donné par Menke à une famille de l'ordre des Céph siphonifères, par Blainville à une famille de c univalves, ayant pour type le genre *Spirula.*

SPIRULÉ, adj., *spirulæus* (σπειρα, spi est contourné en spirale. Ex. *Serpula spirulæa.*

SPIRULÉS, adj. et s. m. pl., *Spirulæa*. No par Orbigny et Eichwald à une famille de Mollu phalopodes, qui a le genre *Spirula* pour type.

SPIRULITES, adj. et s. m. pl., *Spirul*

Latreille à un groupe de la tribu des Polycy- ant le genre *Spirula* pour type.

)RE, adj., *spirurus* (σπειρα, spiré, ουρα, : dit d'un oiseau qui a les pennes de la queue s en spirale vers le bout. Ex. *Neops spirurus.*

ICORNE, adj., *spissicornis* (*spissus*, *nu*, corne); qui a les cornes ou les antennes x. *Miris spissicornis.*

IROSTRE, adj., *spissirostris* (*spissus*, *trum*, bec); qui a le bec épais. Ex. *Empis spis-*

:S, s. m. pl., *Spizæ* (σπιζα, pinçon). Nom J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux, qui se u genre *Fringilla.*

CHNOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Splach- plachnoidei.* Nom donné par Bridel, Furnrohr à une tribu de la famille des Mousses, qui a le genre *Splachnum.*

)OCÉPHALE, adj., *spodocephalus* (σποδος, φαλη, tête); qui a la tête d'un gris cendré. Ex. *s spodocephala.*

)OCHRE, adj.; *spodochrous* (σποδος, cendre, ιλευρ); qui est de couleur cendrée, comme le de l'*Agaricus spodochrous.*

)OLEUQUE, adj., *spodoleucus* (σποδος, λευκος, blanc). L'*Agaricus spodoleucus* a le cha- peau cendré, avec les lames blanches.

)OXANTHE, adj., *spodoxanthus* (σποδος, ξανθος, jaune). Le *Lecanora spodoxantha* a le s de plomb et les apothécies jaunâtres.

(DIACÉES, adj. et s. f. pl., *Spondiaceæ.* oise par Candolle, dans la famille des Térébin- qui a pour type le genre *Spondias*, et que Kunth a famille.

(DYLOZOAIRES, s. m. pl., *Spondylozoa* s, vertèbre, ζωον, animal). Eichwald désigne sous e animaux vertébrés.

(GIAIRES, adj. et s. m. pl., *Spongiaria.* létérozoaires, admise par Blainville, et qui ren- enre *Spongia.*

(GIÉES, adj. et s. f. pl., *Spongieæ.* Nom Lamouroux à une famille de l'ordre des Polypiers s, qui a pour type le genre *Spongia.*

(GIEUX, adj., *spongiosus*; *schwammig* ngious (angl.) (*spongia*, éponge). Se dit, en mi- , d'un corps qui est susceptible d'imbibition (ex. *arbonate spongieuse*); en botanique, d'une nt l'écorce ressemble à une sorte d'amadou (ex. *cutispongia*), ou dont la tige est remplie d'un pressible, élastique, retenant l'humidité comme ge (ex. *Typha latifolia*). Le *Merulius spongio-* champignon à chapeau spongieux.

(GIFORME, adj., *spongiformis* (*spongia*, *orma*, forme); qui a la forme ou l'aspect d'une x. *Flustra spongiformis.*

(GIOCARPÉES, adj. et s. f. pl., *Spon-* s (*spongia*, éponge, καρπος, fruit). Nom donné lle à un ordre de la famille des Algues, renfer- es qui, comme le *Polyides rotundus*, ont pour ion des verrues latérales nues et spongieuses.

(GIOLE, subst. f., *spongiola*; *Schwamm-* n (all.) (*σπογγια*, éponge). Candolle désigne om certaines parties extérieures des végétaux, la surface des racines, des pistils ou des graines, qui ont une tendance très énergique à absorber les liquides avec lesquels on les met en contact, et qui semblent dans ce cas agir comme de petites éponges.

SPONGITES, adj. et s. m. pl., *Spongites*, *Spongita*, *Spongiosæ.* Nom donné par Schweigger, Goldfuss, Latreille, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille de Polypes, qui a pour type le genre *Spongia.*

SPONGODIÉES, adj. et s. f. pl., *Spongodieæ.* Nom donné par Lamouroux à un ordre de la famille des Hydrophytes, qui a pour type le genre *Spongodium.*

SPORADIQUE, adj., *sporadicus.* Candolle donne cette épithète aux genres et aux familles de plantes dont les espèces sont éparses dans diverses régions du globe.

SPORANGE, s. m., *sporangium*; *Saamengehäuse*, *Brutbehälter* (all.) (σπορα, graine, αγγειον, vase). On appelle ainsi les vésicules ou capsules membraneuses qui renferment les spores d'un grand nombre de plantes cryptogames, entr'autres des Uredinées et des Fucacées. Hedwig donnait ce nom à l'urne des mousses.

SPORANGIDION, s. m., *sporangidium.* Nom sous lequel Hedwig désignait la columelle des mousses.

SPORANGIOLE, s. m., *sporangiolum*, *ascus*, *ascidium*, *theca*; *Brutbehälterchen* (all.). Link nomme ainsi de petites capsules contenant un certain nombre de spores, qui sont renfermées dans une enveloppe commune, c'est-à-dire dans une sporange. Lorsque ces sporangioles sont de forme cylindrique, et qu'ils contiennent des spores disposées en séries, on les appelle *thèques* (*thecæ*; *Büchse*, all.), lesquelles à leur tour renferment quelquefois, au lieu de spores, des thèques plus petites, ou des *thécules* (*theculæ*; *Büchschen*, all.). Le sporangiole est appelé *périthécion* (*Buchsenbehälter*, all.) par divers botanistes.

SPORANGIOLIFÈRE, adj., *sporangioliferus*; qui renferme des sporangioles, comme le péridion des *Erysiphe*, des *Podosphæria.*

SPORE, s. f., *spora*, *germen granulosum*; *Keimkorn* (all.) (σπορα, graine). Ce nom, donné par Hedwig aux corpuscules reproducteurs des Mousses, a été étendu par d'autres botanistes à ceux de toutes les plantes cryptogames qui, sans être des graines, remplissent le même office que les graines des plantes phanérogames. Synonymes : *sporule*, Richard; *gongyle*, Gœrtner; *besimen*, Necker; *séminule*, Mirbel. Somme totale, comme le fait remarquer Burdach, les mots *sporangia*, *sporidia*, *sporæ*, *peridia*, *asci*, *thecæ*, *apothecia*, *spermatocysta*, désignent au fond la même chose, c'est-à-dire les spores, comme aussi les mots *laminæ prolyferæ*, *hymenia*, *perithecia*, *cephalodia*, expriment les couches que ces spores forment par leur réunion. Les spores (*sporæ*, *germina*, *gongyli*) prennent les noms de *sori*, *soredia*, lorsqu'ils sont réunis en masses, et ceux de *propagines*, *propagula*, quand ils sont en train de se développer.

SPORIDÉ, adj., *sporideus.* Fries donne aux végétaux portant des spores cette épithète qui, pour lui, est synonyme de végétal sporifère, mémoen, cellulaire ou cryptogame.

SPORIDIE, s. m., *sporidium*; *Lagerkeim* (all.) (σπορα, graine, ειδος, ressemblance). Link appelle ainsi les corpuscules reproducteurs des champignons, quand il est incertain si l'on doit les considérer soit comme des spores ou gongyles, soit comme des sporanges ou gongylanges. D'autres entendent par là les gongyles de tous les champignons, indistinctement, ne voulant pas les appeler *spores* tant qu'on ignorera si les organes ou parties des champignons qui les produisent et les portent sont de nature femelle.

SPORIDIFÈRE, adj., *sporidiferus*; qui porte ou renferme des sporidies, comme le thalle filamenteux de certaines hydrophytes.

SPORIDIFORME, adj., *sporidiformis*; qui a la forme de sporidies, comme le péridion de l'*Acrosmonium* et du *Verticillium*.

SPORIDIGÈRE, adj., *sporidigerus*; qui porte ou renferme des sporidies, comme les sporangioles du *Podosphæria*.

SPORIDOQUE, s. m., *sporidochia*; *Brudboden* (all.) (σπορα, graine, δεχομαι, qui reçoit). Nom donné par Link, dans les Lichens, à l'organe que Persoon et Fries désignent sous celui de *réceptacle*, qui se trouve interposé entre les sporanges, ou, quand ces conceptacles manquent, entre les sporidies et le thalle, et qu'il appelle *stroma* (*Polster*, all.) quand il s'étend en largeur, *podetion* (*Burtträger*) lorsque c'est au contraire en hauteur qu'il s'allonge.

SPOROCARPE, s. m., *sporocarpium*; *Keimfrucht* (all.) (σπορα, graine, καρπος, fruit). Nom donné par Meyer aux corps reproducteurs des Lichens, considérés d'une manière générale. Ce sont les organes que Wallroth appelle *cymatia*. Ils sont composés d'une partie interne fructifiante (*thalamium* de Fries), et d'une autre extérieure (*excipulum* de Fries). La partie interne contient des gongyles, ou libres et nus, ou renfermés dans de petits sacs (*asci*, *thecæ*), formant un noyau (*nucleus*) ou une lame (*lamina proligera* d'Acharius, *lamina aperta* de Meyer, *speiremadochium* de Wallroth). La partie externe, tantôt représente un réservoir plus ou moins fermé (*sporangium* de Meyer, *perithecium* de Persoon), tantôt est ouverte et plus ou moins étalée (*sporotamium* de Meyer). De là résultent trois différences établies par Meyer entre les sporocarpes des Lichens, suivant qu'ils sont *gymnosperes* (*v.* ce mot), ou *angiospores* (*voyez* ce mot), et dans ce dernier cas pourvus d'un nucleus ou d'une lame proligère.

SPOROCHNÉES, adj. et s. f. pl., *Sporochnæ*. Nom donné par Reichenbach à une tribu de la famille des Fucoïdées, qui a pour type le genre *Sporochnus*.

SPOROCHNOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Sporochnoideæ*. Nom donné par Greville à un ordre de la famille des Algues, ayant le genre *Sporochnus* pour type.

SPORODESMIÉS, adj. et s. m. pl., *Sporodesmia*. Nom donné par Fries à une tribu de l'ordre des Coniomycètes Entophytes, qui a pour type le genre *Sporodesmium*.

SPOROMYCÈTES, subst. m. pl., *Sporomyci* (σπορα, graine, μυκης, champignon). Nom donné par Fries à une tribu de l'ordre des Coniomycètes Mucédinés, comprenant ceux qui sont composés de filamens produits par des sporidies adhérentes.

SPOROPHORE, s. m., *sporophorum* (σπορα, graine, φερω, porter). Link désigne sous ce nom l'organe que L.-C. Richard appelle *trophosperme*. *Voyez* ce mot.

SPOROTAME, s. m., *sporotamium*; *Keimboden* (σπορος, graine, ταμιειον, office). Nom donné par Meyer à la partie du corps des Lichens que la plupart des auteurs désignent sous celui de *réceptacle*.

SPOROTRICHÉES, adj. et s. f. pl., *Sporotricheæ*. Nom donné par Brongniart à un groupe de la tribu des Mucédinées, qui a pour type le genre *Sporotrichum*.

SPORULE, s. f., *sporula*. L.-C. Richard nomme ainsi les corpuscules reproducteurs des cryptogames, dépouillés de toute enveloppe, corps en général ovoïdes, oblongs ou sphériques, libres par tous les points de leur surface, et sans nulle adhérence à l'intérieur des c tacles ou des filamens qui les renferment.

SPORULEUX, adj., *sporulosus*. Se dit d'u pignon dont les péridions renferment une grande de sporidies. Ex. *Sporotrichum sporulosum*.

SPORULIFÈRE, adj., *sporuliferus* (sp sporule, *fero*, porter). On appelle quelquefois l brane interne de l'urne des mousses *sac spor* parce que c'est elle qui renferme immédiatement rules ou séminules.

SPORULIGÈRE, adj., *sporuligerus*; q ou renferme des sporules.

SPUMAIRES, adj. et s. m. pl., *Spumari* donné par Marquis à un groupe de la famille des D carpiens, comprenant ceux qui sont d'abord mo quelque sorte semblables à une écume.

SPUMESCENT, adject., *spumescens* (s écume). Epithète par laquelle Mirbel désigne les qui ressemblent à de l'écume pour l'aspect et la tance. Ex. *Spumaria mucilago*.

SQUALIDES, adj. et s. m. pl., *Squalid* donné par Latreille, Ficinus et Carus à une fa poissons, qui a pour type le genre *Squalus*.

SQUAMARIÉES, adj. et s. f. pl., *Squa* Tribu de la famille des Lichens, établie par Fé pour type le genre *Squamaria*.

SQUAME, s. f., *squama*; *Schuppe* (all.). sini désigne sous ce nom les bractées qui comp péricline des Synanthérées.

SQUAMELLE, s. f., *squamella*. Sous H. Cassini désigne des appendices du clinanthe des thérées, vraies bractées, dont chacune accompagn diatement et extérieurement une fleur, de sorte nombre n'excède point celui des fleurs.

SQUAMELLIFÈRE, adj., *squamellifer* thète donnée au clinanthe des Synanthérées, porte des squamelles. Ex. *Helianthus*.

SQUAMELLI-FIMBRILLÉ, adject., *molleus-fimbriatus*. Se dit du *clinanthe* des Sy rées, quand il porte des squamelles et des fimbril *Cladanthus*.

SQUAMELLIFORME, adj., *squamelli* Se dit des squames du péricline ou clinanthe des thérées, quand elles ne diffèrent pas des squamell *Evax*.

SQUAMELLULE, s. f., *squamellula*. No par H. Cassini aux parties qui constituent l'aig Synanthérées; par d'autres botanistes à de petites qui sont placées à l'orifice de la corolle de certaines (ex. *Borrago*).

SQUAMEUX, adj., *squamosus*; *schuppi* (*squama*, écaille); qui est formé ou composé d'é L'*aigrette squameuse* résulte d'un assemblage d ou de folioles variables pour la forme, le nombre, gueur et la consistance (ex. *Helianthus*). La *bulb meuse* est formée de feuilles avortées, épaisses et point embrassantes (ex. *Lilium*). Les *fruits* de résultent d'écailles soudées (ex. *Anona squamos* appelle *plumes squameuses* celles qui, par leur fo leur coloration, ressemblent à des écailles imbriq unes sur les autres (ex. *Picus squamosus*, *O squamata*). Un *opercule squameux* est celui d élémens ovales ou subcirculaires semblent appliq uns sur les autres en forme de squames, dont la plu constitue le sommet margino-central (ex. *Amp*

SQUAMIFÈRE, adj., *squamiferus* (sq

fero, porter); qui porte des écailles, comme la
ie paire de pattes de la *Galatea squamifera*.

AMIFÈRES, adj. et s. m. pl., *Squamifera*.
mé par Blainville à une classe d'animaux verté-
mprenant les Ovipares à respiration pulmonaire
e corps couvert d'écailles.

AMIFLORE, adj., *squamiflorus* (*squama*,
flos, fleur). Marquis donne cette épithète au pé-
ui se compose d'une seule ou de plusieurs écailles,
gnant les organes sexuels, mais ne présentant
: disposition circulaire. Ex. *Conifères*.

AMIFOLIÉ, adj., *squamifolius* (*squama*,
folium, feuille); qui a des feuilles en forme d'é-
ibriquées. Ex. *Nymphanthus squamifolia*.

AMIFORME, adj., *squamiformis*; *schup-
ig* (all.) (*squama*, écaille, *forma*, forme). Se
inéralogie, d'un cristal qui s'est aplati en forme
emblable à une petite écaille (ex. *Mica squami-
)n donne cette épithète, en botanique, aux *feuilles*
plexicaules, courtes, larges et comparables à des
ex. *Orobranche major*), aux *nectaires* qui ont
d'une écaille (ex. *Grevillea*), aux *squamelles*
ffèrent pas des squames ou bractées du péricline.
ille (*Pileopsis squamiformis*) est ainsi nommée
le sa forme plate, qui la fait ressembler à une
: poisson ou à un ongle.

AMIGÈRE, adj., *squamigerus*, *squamiger*
, écaille, *gero*, porter); qui porte des écailles,
des reflets squamiformes, comme l'abdomen du
squamigera et le corps du *Valgus squamiger*.

AMIPÈDE, adj., *squamipes* (*squama*, écaille,
d); qui a les pattes écailleuses. Ex. *Baris squa-*

AMIPENNES, adj. et s. m. pl., *Squami-
squama*, écaille, *penna*, nageoire). Nom donné
er, Latreille, Ficinus et Carus à une famille de
acanthoptérygiens, comprenant ceux dont les na
orsale et anale sont garnies d'écailles.

AMODERMES, adj. et s. m. pl., *Squamo-*
(*squama*, écaille, *derma*, peau). Nom donné
nville à une division de la section des Poissons
ntes, comprenant ceux dont la peau est générale-
verte d'écailles.

AMULE, s. f. *squamula*; *Schüppchen* (all.)
, écaille). Synonyme peu usité de *squamellule*.

AMULEUX, adj., *squamulosus*; *kleinschup-*
; qui est garni de petites écailles, comme le *calice
tropis squamulosa*, le dessous des feuilles du
m squamulosum, la coquille du *Trochus squa-*
et de l'*Avicula squamulosa*.

AMULIFORME, adject., *squamuliformis*
la, écaille, *forma*, forme). Épithète donnée par
nectaire, quand il a la forme d'une petite écaille.
illea.

ARREUX, adj., *squarrosus*; *spaarig* (all.);
to, *spalancato*, *raggiato* (it.); qui est rude au
raboteux, raide, comme l'involucre du *Cnicus*
les feuilles du *Spinifex squarrosus*, du *Callu-
rrosa* et du *Trichostomum squarrosum*.

ARRULEUX, adj., *squarrulosus*; qui est un
, comme les bractées et rameaux du *Leptomeria
osa*, les expansions de l'*Hypnum squarrulosum*.

ELETTE, *sceletus*; σκελετος; *Gerippe*,
gerüst (all.); *skeleton* (angl.); *scheletro* (it.).
des os du corps, dans les animaux vertébrés. Le
nom de *squelette extérieur* est donné aussi aux parties
dures des animaux articulés par les anatomistes qui cher-
chent à ramener ces parties dures à des conditions qui leur
soient communes avec celles des animaux supérieurs. Les
botanistes appellent *squelette* la partie la plus solide d'un
organe végétal quelconque, par exemple le tissu réticulaire
des feuilles.

SQUELETTOIDE, adj., *squelettoïdes* (σκελε-
τος, squelette, ειδος, ressemblance). Latreille pense qu'on
pourrait appeler ainsi l'ensemble de l'enveloppe extérieure
et segmentaire des animaux sans vertèbres articulés.

SQUILLACÉS, adj. et s. m. pl., *Squillacea*. Nom
donné par Blainville à une famille de la classe des Hétéro-
podes, ayant pour type le genre *Squilla*.

SQUILLADES, adj. et s. m. pl., *Squillada*. Nom
sous lequel Harvorth désigne une famille de Crustacés dé-
capodes macroures, dont le genre *Squilla* est le type.

SQUILLAIRES, adj. et s. m. pl, *Squillares*. Nom
donné par Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille de Crus-
tacés, ayant le genre *Squilla* pour type.

STABLE, adject., *stabilis*. L'*équilibre stable* des
corps a lieu, quand ces corps étant retenus en équilibre
par une force, et leur état venant à être dérangé par une
cause quelconque, ils y reviennent peu à peu par une suite
d'oscillations.

STACHYOPTÉRIDES, s. f. pl., *Stachyoptéri-
des* (σταχυς, épi, πτερις, fougère). Nom donné par Will-
denow à un ordre de plantes cryptogames comprenant
celles qui ont la fructification disposée en épi.

STACKHOUSIÉES, adj., et s. f. pl., *Stackhou-
sieæ*. Nom donné par R. Brown à une famille de plantes,
qui a pour type le genre *Stackhousia*.

STAGNAL, adj., *stagnalis*, *stagnatilis*, *stagni-
nus*; qui vit ou se plaît dans les marais. Ex. *Branchiopus
stagnalis*, *Totanus stagnatilis*, *Agaricus stagninus*,
Echinochloa stagnina.

STAGNICOLE, adject., *stagnicolus* (*stagnum*,
étang, *colo*, habiter); qui vit dans les étangs, comme la
Keratocera stagnicola, qui se tient sur les herbes des
étangs.

STALACTIFÈRE, adj., *stalactiferus*; qui porte
des stalactites. Le *Balanus stalactiferus* offre des sillons
semblables à des stalactites filiformes.

STALACTITE, s. f., *stalactites* (σταλαττω, tom-
ber goutte à goutte). Dépôt ordinairement allongé et coni-
que, qui se forme à peu près verticalement à la paroi supé-
rieure des cavités souterraines, par la stillation d'eaux
chargées de diverses matières salines qu'elles abandonnent.
L'*Isidium stalactitum* est ainsi nommé parce qu'on l'a
comparé à un groupe de stalactites.

STALACTITIQUE, adj., *stalactiticus*; *tropfs-
teinartig* (all.); qui ressemble à une stalactite; *concrétion
stalactitique*.

STALAGMITE, s. f., *stalagmites*. Dépôt en ma-
melons plus ou moins saillans, qui se forme sur le sol
d'une cavité souterraine, par les dépôts successifs des eaux
chargées de particules salines qui suintent goutte à goutte
de la voûte.

STAMINAIRE, adj., *staminaris* (στημων, éta-
mine). Épithète donnée par Candolle aux *fleurs* doubles
dont les pétales surnuméraires sont dus à la transformation
des étamines; par Desvaux aux nectaires qui sont placés
sur les étamines.

STAMINAL, adj., *staminalis*; qui appartient ou
qui est relatif à l'étamine.

STAMINÉ, adject., *staminosus*. Tournefort appelait ainsi les plantes qui n'ont point de corolle. Cassini donne l'épithète de *staminé*, dans les Synanthérées, aux corolles qui sont accompagnées d'organes mâles parfaits. Elle s'applique quelquefois à des plantes qui ont les étamines très longues (ex. *Cynogloseum staminosum*).

STAMINEUX, adj., *staminosus*. Se dit quelquefois d'une plante dont les étamines font une grande saillie hors de la fleur.

STAMINIFÈRE, adj., *staminiferus* (*stamen*, étamine, *fero*, porter); qui porte des étamines, comme le *gynophore* du *Thaliotrum*, le *nectaire* du *Cucorum tricoccum*. *Fleur staminifère* se prend quelquefois comme synonyme de *fleur mâle*.

STAMINODE, s. m., *staminodium* (στημων, étamine, εἶδος, ressemblance). Nom donné par L.-C. Richard aux appendices du gynostème des Orchidées, qui paraissent être des rudimens d'étamines avortées.

STANNATE, subst. m., *stannas* (*stannum*, étain). Genre de sels (*zinnsäure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'oxyde stannique avec les bases salifiables.

STANNEUX, adj., *stannosus*. Berzelius nomme *oxyde stanneux* (*protoxyde d'étain*, *Zinnoxydul*, all.) le premier degré d'oxydation, et *sulfure stanneux* (*Einfachenschwefelzinn*, all.) le premier degré de sulfuration de l'étain; *sels stanneux*, les combinaisons de l'oxyde stanneux avec les acides (*Zinnoxydulsalzen*, all.), et du sulfure avec les sulfides, ainsi que celles de l'étain avec les corps halogènes qui correspondent à celles-là pour la composition.

STANNIDES, s. m. pl., *Stannides*. Nom donné par Beudant à une famille de substances minérales, qui comprend l'étain et ses combinaisons.

STANNIFÈRE, adj., *stanniferus*, *zinnhaltend* (all.) (*stannum*, étain, *fero*, porter); qui contient de l'étain. *Roche stannifère*.

STANNIQUE, adj., *stannicus*. Berzelius appelle *oxyde stannique* (*deutoxyde d'étain*; *Zinnoxyd*, *Zinnsäure*, all.) le second degré d'oxydation, et *sulfure stannique* (*Doppeltswefelzinn*, all.) le troisième degré de sulfuration de l'étain; *sels stanniques*, les combinaisons de cet oxyde avec les acides (*Zinnoxydsalzen*, all.) et de ce sulfure avec les sulfides, ainsi que les combinaisons proportionnelles de l'étain avec les corps halogènes.

STANNOSO-POTASSIQUE, adj., *stannoso-potassicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels produits par la combinaison d'un sel stannieux avec un sel potassique. Ex. *Tartrate stannoso-potassique*.

STAPHISAIN, s. m. Nom donné par Couerbe à une substance qu'il a extraite de la staphysaigre, où elle accompagne la delphine.

STAPHYLÉACÉES, adj. et s. f. pl., *Staphyleaceæ*. Tribu de la famille des Célastrinées, qui a pour type le genre *Staphylea*, que Candolle admet, et que Lindley et Kunth érigent en famille.

STAPHYLINIDES, adj. et s. m. pl, *Staphylinides*. Nom donné par Mannerheim à une tribu de la famille des Coléoptères brachélytres, qui a pour type le genre *Staphylinus*.

STAPHYLINIENS, adj. et s. m. pl., *Staphylini*. Nom donné par Lamarck, Goldfuss, Ficinus et Camb à une famille ou tribu de l'ordre des Coléoptères, ayant le genre *Staphylinus* pour type.

STAPHYLINIFORME, adj., *staphyliniformis*. Se dit d'un insecte dont les formes rappellent celles des Staphylins. Ex. *Pachymerus staphyliniformis*.

STATICÉES, adj. et s. f. pl., *Staticeæ*, *Staticeæ*. Ce nom a quelquefois été donné à la famille des Plombaginées, en raison du genre *Statice* qu'elle renferme. Bartling l'applique à une section de cette famille.

STATION, s. f., *statio*; στασις; *Standort*, (all.); *stazione* (it.); (στηω, s'arrêter). Les botanistes entendent par ce terme la nature particulière des localités dans lesquelles chaque espèce de plantes a coutume de croître et de se développer, où elle aime à végéter. En zoologie, il exprime l'action de se tenir debout sur ses jambes (*Stand*, all.).

STATIONNAIRE, adj., *stationnarius*; *stillstehend* (all.). Se dit, en astronomie, d'une *planète*, lorsqu'elle paraît n'avoir aucun mouvement entre les étoiles fixes. Ce phénomène a lieu pour Mercure et Vénus, tant que ces astres parcourent les points de station qui séparent leurs changemens de direction de droite à gauche ou de gauche à droite, c'est-à-dire tant que le rayon visuel dirigé vers eux est tangent à leur orbite, parce que durant quelques jours ils décrivent un élément de ce rayon.

STATIQUE, s. f., *statice*, *statica*; *Gleichgewichtslehre* (all.). Partie de la mécanique qui considère les rapports que les forces doivent avoir entr' elles, en grandeur et en direction, pour se faire mutuellement équilibre.

STATOSPERME, adj., *statospermus* (στατος, qui tenir, σπέρμα, graine). Epithète donnée par G. Allma aux plantes dont les graines sont ou droites ou ascendantes.

STAUROGLYPHE, adj., *stauroglyphus* (σταυρος, croix, γλυφω, graver). L'*Æquorea stauroglypha* a ainsi nommée à cause de son centre déprimé et marqué d'une croix.

STAUROPHYLLE, adj., *staurophyllus* (σταυρος, croix, φυλλον, feuille); qui a les feuilles opposées en croix. Ex. *Ex. Podolobium staurophyllum*.

STAUROPTÈRE, adj., *stauropterus* (σταυρος, croix, πτερον, aile); qui a les ailes marquées d'une croix, comme le *Naupactus stauropterus* et le *Leptocorus stauropterus*, dont les élytres ont une bande médiane transversale et la suture noires.

STAUROTIQUE, adj. Se dit d'une roche qui contient des cristaux disséminés de staurotide. Ex. *Phyllade staurotique*.

STÉARATE, s. m., *stearas*. Genre de sels (*talgsäure Salze*, all.), qui sont produits par la combinaison de l'acide stéarique avec les bases salifiables.

STÉARIME, s. f., *stearima*. Guibourt nomme ainsi la stéarine.

STÉARINE, s. f, *stearina*; *Talgsüsse* (all.) (sucre suif). Nom donné par Chevreul à la portion des huiles grasses qui, moins fusible que l'autre et semblable à du suif, reste solide à la température ordinaire de l'atmosphère.

STÉARIQUE, adj., *stearicus*. Nom sous lequel Chevreul désigne un *acide* (*Talgsäure*, all.) qui se forme par l'action des alcalis sur la stéarine, et dont la production a par conséquent lieu toujours pendant la saponification des corps gras.

STÉAROPTÈNE, s. m., *stearopton* (στεαρ, suif, πτηνος, volatil) Herberger appelle ainsi la portion concrète et cristalline des huiles volatiles.

STÉARO-RICINATE, s. m., *stearo ricinas*. Genre de sels, qui résultent de la combinaison de l'acide stéaro-ricinique avec les bases salifiables.

STÉARO-RICINIQUE, adj., *stearo ricinicus*

lonné par Bussy et Lecanu à l'un des trois acides qui luisent pendant la saponification de l'huile de ricin.

ÉATITEUX, adj., qui contient de la stéatite *chiste stéatiteux*), ou qui est formé de stéatite *t stéatiteux, matière stéatiteuse*).

ÉATOPYGE, adj., *steatopygus* (στέαρ, suif, lerrière). L'*Ovis steatopyga* a la queue composée de lasses graisseuses réunies à leur partie supérieure.

ÉGANE, adj., *steganus*; στεγανος (στέγη, toit). appelle *pieds stéganes* (*pedes steganí*; *Ruder*all.), dans les oiseaux, ceux dont les quatre doigts gagés jusqu'aux ongles dans une même membrane. *lican.*

ÉGANOPODES, adj. et s. m. pl., *Steganopo*στεγανος, couvert, πους, pied). Nom donné par Illiger, C. Bonaparte, Ranzani et Eichwald à une fa'oiseaux nageurs, comprenant ceux dont tous les ont engagés dans la même membrane.

ÉGOPTÈRES, adject. et s. m. pl., *Stegoptera* , toit, πτέρον, aile). Nom donné par Duméril à une de l'ordre des Névroptères, comprenant ceux de ctes qui portent les ailes en manière de toit. *V.* Tro-s.

ÉHÉLINÉES, adj. et s. f. pl., *Stahelineæ*. Nom ar H. Cassini à une section de la tribu des Carlinées, our type le genre *Stahelina*.

ELLAIRE, adj., *stellaris* (*stella*, étoile); qui rt aux étoiles (*astronomie*, *lumière*, *radiation* e). Le *Sabbatia stellaris* est ainsi nommé à cause toile jaune qu'on aperçoit au centre de ses fleurs ; l'*Ardea stellaris*, probablement à cause de l'essor end chaque soir vers le ciel.

ELLÉRIDES, adject. et s. m. pl., *Stelleridea*. nné par Lamarck à une section de l'ordre des Réchinodermes, par Blainville à un ordre de la classe ycérodermaires, comprenant ceux dont le corps, t déprimé, est régulièrement divisé à sa circonfé- angles plus ou moins aigus, souvent prolongés en rayons, quelquefois même divisés, ce qui les a parer à des étoiles.

ELLIFÈRE, adj., *stelliferus* (*stella*, étoile, orter); qui porte des étoiles. L'*Ostracion stelli*- *Tetraodon stellatus*, la *Patella stellifera* ont es en forme d'étoiles. Les ambulacres du *Clypeaster* et les ramuncules aciculaires de la *Coral*- *lifera* sont disposés en manière d'étoiles. Les cap- *Leptospermum stelliferum* représentant une cinq branches, lorsqu'elles sont ouvertes.

ELLIFORME, adj., *stelliformis* (*stella*, étoile, forme); qui a la forme d'une étoile. *Verrue stel-*

ELLIGÈRE, adj., *stelligerus* (*stella*, étoile, porter). Se dit d'une plante qui a des feuilles dien rosaces ou étoiles (ex. *Gymnostomum stelli*-, des poils étoilés sur ses feuilles (ex. *Tremandra ra*), ou un duvet étoilé sur sa corolle (ex. *Goo- elligera*).

ELLINERVÉ, adject., *stellinervius* (*stella*, *rvus*, nerf). Epithète donnée par Mirbel aux *feuilles* nervures partent du milieu de la lame et se portent circonférence en rayons divergens. Ex. *Ricinus tis.*

ELLIONIDES, adj. et s. m. pl., *Stelliomidea*. mé par Gray à une famille de l'ordre des Reptiles , qui a pour type le genre *Stellio*.

STELLIPORES, adj. et s. m. pl., *Stellipora* (*stella*, étoile, *porus*, pore). Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Polypiaires, comprenant ceux qui ont des pores en forme d'étoiles.

STELLULE, s. f., *stellula* (*stella*, étoile). Petite étoile ou disque foliacé qui, dans certaines mousses, termine les tiges et renferme les fleurs mâles, suivant quelques botanistes. Synonyme de *rosette* et *gemmule*.

STELLULÉ, adj., *stellulatus*. Se dit d'une plante dont les feuilles sont disposées en étoile à l'extrémité des rameaux (ex. *Macromitrium stellulatum*), ou garnies de poils ramifiés en manière d'étoiles (ex. *Arabis stellulata*). Se dit aussi d'un polypier dont les cellules sont à peine étoilées (ex. *Astrea stellulata*).

STEMMATE, s. m., *stemma*; *Nebenauge*, *Aeuglein* (all.) (στέμμα, couronne). On appelle ainsi les yeux lisses qui sont placés sur la tête, chez certains insectes.

STEMMATIQUE, adj., *stemmaticus*. Robineau-Desvoidy donne cette épithète à la portion ou région de la tête des insectes qui supporte des yeux lisses.

STÉNÉLYTRES, adj. et s. m. pl., *Stenelytra* (στενος, étroit, ελυτρον, étui). Nom donné par Lamarck, Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux dont les élytres se rétrécissent à la partie postérieure du corps.

STÉNIDES, adj. et s. m. pl., *Stenida*. Nom donné par Mannerheim à une tribu de la famille des Coléoptères Brachélytres, qui a pour type le genre *Stenus*.

STÉNOCARPE, adj., *stenocarpus* (στένος, étroit, καρπος, fruit); qui a des fruits (ex. *Pastinaca stenocarpa*) ou des urnes (ex. *Orthotrichum stenocarpos*) remarquables par leur étroitesse.

STÉNODIDACTYLES, adj. et s. m. pl., *Stenodidactyli* (στένος, étroit, δις, deux, δακτυλος, doigt). Nom donné par J. A. Ritgen à une famille d'oiseaux, comprenant ceux qui ont deux doigts sans membranes, comme les autruches.

STÉNODONTE, adj., *stenodon* (στένος, étroit, οδους, dent); qui a des dents étroites, comme celles qui garnissent le chapeau de l'*Hydnum stenodon*.

STÉNOGONE, adj., *stenogonus* (στένος, étroit, γωνια, angle). Nom donné par Haüy à une variété de chaux carbonatée, dans laquelle l'assortiment des faces fait disparaître une partie des inclinaisons de leurs bords, dont les uns deviennent parallèles et les autres se trouvent sur un même plan, en même temps que d'autres arêtes se réunissent sous des angles plus ou moins aigus.

STÉNOLOBE, adj., *stenolobus* (στένος, étroit, λοβος, lobe); qui a des lobes étroits, comme les divisions de la fronde du *Laminaria stenoloba*.

STÉNONOME, adj., *stenonomus* (στένος, étroit, νομος, loi). Nom donné par Haüy à une variété qui offre un grand nombre de formes produites par des décroissemens dont les exposans sont resserrés entre les limites des trois premiers nombres naturels. Ex. *Pyroxène sténonome*.

STÉNOPÉTALE, adj., *stenopetalus* (στένος, étroit, πέταλον, feuille); qui a des pétales étroits ou linéaires. Ex. *Arabis stenopetala*, *Pelargonium stenopetalum*.

STÉNOPHYLLE, adj., *stenophyllus*; *engblättrig* (all.) (στένος, étroit, φυλλον, feuille); qui a des feuilles étroites ou linéaires. Ex. *Rumex stenophyllus*, *Morinda stenophylla*, *Phascum stenophyllum*.

STÉNOPODE, adj., *stenopodius* (στένος, étroit,

πους, pied); qui a le pied ou le stipe étroit ou mince, relativement à sa longueur. Ex. *Agaricus stenopodius.*

STÉNOPODES, adj. et s. m. pl., *Stenopoda* (στένος, étroit, πους, pied). Nom donné par J.-A. Ritgen à une section de l'ordre des Mydalornithes, comprenant ceux de ces oiseaux qui ont les pieds étroits ou non garnis de membranes.

STÉNOPTÈRE, adj., *stenopterus* (στένος, étroit, πτέρον, aile); qui a des ailes étroites, comme celles dont est garni le pétiole des feuilles du *Sapindus stenopterus.*

STÉNOPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Stenoptera.* Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux de ces insectes dont les élytres sont rétrécies à leur extrémité libre. *V.* Angustipennes.

STÉNORHIZE, adj., *stenorhizus* (στένος, étroit, ῥίζα, racine); qui a des racines grêles. Ex. *Onobrychis stenorhiza.*

STÉNOSTACHYE, adj., *stenostachyus* (στένος, étroit, στάχυς, épi). Dont les fleurs sont disposées en épis grêles. Ex. *Inga stenostachya.*

STÉNOSTOMATASPISTES, adj. et s. m. pl., *Stenostomataspistes* (στένος, étroit, στόμα, bouche, ἀσπις, serpent). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de Reptiles ophidiens, comprenant ceux qui ont la bouche étroite et le corps couvert d'écailles.

STÉNOSTOME, adject., *stenostomus* (στένος, étroit, στόμα, bouche). Se dit d'une coquille univalve dont l'ouverture est étroite (ex. *Achatina glans*). Le *Pezisa stenostoma* est ainsi nommé à cause de sa cupule réfléchie sur les bords, et dont l'orifice est fort étroit.

STÉNOSTOMES, adj. et s. m. pl., *Stenostomata.* Nom donné par J.-A. Ritgen à un groupe de Reptiles ophidiens, comprenant ceux qui ont la bouche étroite, non dilatable.

STÉNOTACTIQUE, adj., *stenotacticus* (στένος, étroit, ταξις, disposition). Nom donné par Haüy à une variété produite par des décroissemens dont une moitié naît sur le même angle et l'autre moitié sur les mêmes bords. Ex. *Chaux carbonatée sténotactique.*

STÉNOTÉTRADACTYLES, adj. et s. m. pl., *Stenotetradactyli* (στένος, étroit, τέτρα, quatre, δακτυλος, doigt). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de Mydalornithes, comprenant ceux qui, comme le dronte, ont quatre doigts sans membranes.

STÉNOTRIDACTYLES, adj. et s. m. pl., *Stenotridactyli* (στένος, étroit, τρις, trois, δακτυλος, doigt). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de Mydalornithes, comprenant ceux qui, comme l'autruche, ont trois doigts sans membranes.

STEPHANOE, s. m., *stephanoe* (στέφανος, couronne). Desvaux appelle ainsi les péricarpes soudés avec le calice, dont les divisions sont placées à leur sommet en manière de couronne. Synonyme d'*achaine* et de *cypsèle.*

STÉPHANOPINES, adj. et s. m. pl., *Stephanopina.* Nom donné par C.-G. Ehrenberg à une tribu d'Infusoires rotatoires, qui a pour type le genre *Stephanops.*

STÉPHANOSTOME, adj. et s. m. pl., *Stephanostoma* (στέφανος, couronne, στόμα, bouche). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Elminthaproctes cestoïdes, comprenant ceux qui n'ont qu'une seule trompe.

STÉPHOCARPE, adj., *stephocarpus* (στέφος, couronne, καρπος, fruit). Epithète donnée par Agardh aux plantes qui ont leurs fruits disposés en couronne ou en rond.

STERCOLOGIE, s. f., *stercologia* (*stercus*, excrément, λογος, discours). Traité des excrémens. P. de Spina a publié un ouvrage sous ce titre, en 1714.

STERCORAIRE, adj., *stercorarius* (*stercus*, excrément). Se dit de plantes qui croissent sur les excrémens ou les fumiers (ex. *Thelebolus stercoreus*, *Pezisa stercorea*, *Sporotrichum stercorarium*, *Agaricus mordarius*, *Agaricus sterquilinus*), et d'insectes qui vivent dans le fumier (ex. *Geotrupes stercorarius*, *Myoda stercoraria*, *Aphodius scybalarius*, *Aphodius merdarius*).

STERCULIACÉES, adj. et s. f. pl., *Sterculiaceæ.* Nom donné par Kunth à une tribu de la famille des Byttnériacées, qui a pour type le genre *Sterculia*, et dont Ventenat a fait une famille, appelée *Hermanniées* par Jussieu.

STERCULIÉES, adj. et s. f. pl., *Sterculieæ.* Tribu admise par Candolle, dans la famille de Byttnériacées, qui a pour type le genre *Sterculia.*

STÉRÉOCÈRES, adj. et s. m. pl., *Stereoceri* (στερεος, solide, κέρας, corne). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux dont les antennes forment une masse arrondie, qui paraît solide à cause du rapprochement des articulations. *V.* Solidicornes.

STÉRÉODYNAMIQUE, s. f., *stereodynamica* (στερεος, solide, δυναμις, force). Branche de la physique qui expose les lois du mouvement des corps solides.

STÉRÉOGONÉES, adj. et s. f. pl., *Stereogoneæ* (στερεος, solide, γονια, angle). Nom donné par Lyngbye à une section de la famille des Hydrophytes marins, comprenant celles de ces plantes dont la fronde articulée et arrondie, est solide ou pleine.

STÉRÉOMÉTRIQUE, adject., *stereometricus* (στερεος, solide, μετρεω, mesurer). Leonhard nomme *caractères stéréométriques* des minéraux, ceux que l'on tire de la structure seulement de ces corps.

STÉRÉOPE, adj., *stereopus* (στερεος, solide, πους, pied); qui a le pied ou le stipe plein et dur. Ex. *Agaricus stereopus.*

STÉRÉOPHYLLE, adj., *stereophyllus* (στερεος, solide, φυλλον, feuille); qui a les feuilles solides et fermes. Ex. *Centaurea stereophylla.*

STÉRÉOSTATIQUE, s. f., *stereostatica* (στερεος, solide, στατικη, se tenir). Partie de la physique qui traite de l'équilibre des corps solides.

STÉRÉOTHALAME, adject., *stereothalamus* (στερεος, solide, θαλαμος, lit). Epithète donnée aux lichens dont les expansions redressées ou fruticuleuses sont solides et pleines.

STÉRÉUSINE, s. f., *stereusina* (στερεος, solide, ουσια, essence). Nom donné par Bizio et Boullay, qui écrivent à tort *stéreusine*, à la partie concrète et cristalline des huiles volatiles.

STÉRIGME, s. m., *sterigma* (στηριγμα, appui). Desvaux nomme ainsi des fruits hétérocarpiens pluriloculaires, à loges monospermes ou polyspermes, distincts (ex. *Geranium*). C'est la *diérésile* de Mirbel.

STÉRILE, adject., *sterilis*; αγονος; *unfruchtbar* (all.); *fruitless* (angl.); *sterile* (it.); qui ne porte pas de fruits. Les mineurs nomment *filons stériles* ceux qui ne contiennent que des matières non exploitables. Une *anthère stérile* est celle dont les loges ne contiennent pas de pollen, cas dans lequel sont trois des étamines du *Canna*

x. Le *Bromus sterilis* est ainsi nommé, parce esse de ses graines les a fait regarder comme le *Fraguria sterilis*, parce que, sa baie étant st stérile eu égard à l'homme.

ILITÉ, s. f., *sterilitas*; *αγονια*; *Unfruchtl.*); *unfruitfulness* (angl.); *sterilità* (it.). État d'une plante qui ne porte pas de graines, d'un ne reproduit pas son espèce.

NICORNE, adj., *sternicornis* (*sternum*, *cornu*, corne); qui a le sternum avancé en corne. Ex. *Buprestis sternicornis*, *Cholus tis.*

NOPTÉRYGIENS, adj. et s. m. pl., *Sterpi* (*στέρνον*, sternum, *πτέρυξ*, nageoire). Nom Goldfuss, Ficinus et Carus à un ordre de la poissons, comprenant ceux dont les catopes es au-dessous ou au devant des nageoires pecto-

NOPTYGES, adj. et s. m. pl., *Sternop-* (*στέρνον*, sternum, *πτυξ*, pli). Nom donné par Duordre de poissons osseux, comprenant ceux qui opes comme remplacées par un pli festonné de té du tranchant abdominal, et ayant pour type *Sternoptyx*.

NOTHÉRINS, adj. et s. m. pl., *Sterno-* Nom donné par T. Bell à une tribu de la famille es, ayant pour type le genre *Sternotharis*, et nt les tortues qui ont le sternum mobile.

NOXES, adj. et s. m. pl., *Sternoxi* (*στέρνον*, *οξυς*, pointu). Nom donné par Cuvier, Latreille, Goldfuss, Ficinus et Carus, à une famille ou insectes coléoptères, comprenant ceux dont le ne prolonge en pointe par devant et par der-

NUM, subst. m., *sternum*; *στέρνον*. Latreille nai la ligne médiane de la partie inférieure du insectes. *Voyez* THORAX.

RICHROTES, adj. et s. m. pl., *Sterri-* (*στερρος*, solide, *χροτη*, corps). Nom donné par gen à un ordre de Reptiles, comprenant ceux qui ops raide et immobile. Synonyme de *Chélo-*

THIDION, s. m., *stethidium*; *Mittelleib* (*στῆθος*, petite poitrine). Nom donné par Wiedeans les Diptères, à la partie du corps qui combouclier dorsal et l'écusson, ainsi que la poitrine és.

THION, s. m., *stethium*; *Vordertheil*, *eschlepp* (all.) (*στηθαιος*, pectoral). Illiger nomme artie antérieure ou supérieure du corps des mamet des oiseaux, considéré en masse, celle qui la poitrine.

TIATE, s. m., *stibias*. Synonyme de *antimo-*

TITE, s. m., *stibis*. Synonyme de *antimo-*

TIURE, s. m., *stibiuretum*. Alliage, en prodéfinies, de l'étain avec un autre métal.

TICHOCARPE, adject., *stichocarpus* (*στιχος*, *αρπος*, fruit). Epithète donnée par Agardh aux lont les fruits sont disposés sur une ligne en spi-

TICHOSTÈGUES, adj. et s. m. pl.; *Stichostega* rang, *στέγη*, toit). Nom donné par Orbigny à ille de l'ordre des Céphalopodes foraminifères, comprenant ceux dont les loges sont empilées bout à bout sur un seul axe.

STICTÉENS, adj. et s. m. pl., *Stictei*. Nom donné par Fries à une tribu de l'ordre des Hyménomycètes elvellacés, qui a pour type le genre *Stictis*.

STICTIQUE, adj., *sticticus* (*στικτος*, ponctué); qui est marqué de points, comme le corselet et les élytres du *Cetonia stictica*.

STICTOPÉTALE, adj., *stictopetalus* (*στικτος*, ponctué, *πέταλον*, pétale); qui a les pétales garnis de points glanduleux. Ex. *Eugenia stictopetala*.

STIFFTIÉES, adj. et s. f. pl., *Stifftieæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Labiatiflores, qui a pour type le genre *Stifftia*.

STIGMATAIRE, adj., *stigmatarius* (*στιγμα*, marque); qui est marqué de points enfoncés, comme les rameaux du *Pocillopora stigmataria*.

STIGMATE, s. m., *stigma*; *stimma* (it.). On appelle ainsi, dans les végétaux (*Nartie*, all.), un organe placé au sommet de l'ovaire ou du style, quand il existe, qu'on suppose destiné à recevoir le principe fécondant, pour le transmettre aux ovules; chez les insectes (*Luftloch*, all.), des ouvertures, placées sur les côtés du corps, qui sont les orifices des trachées ou canaux aériens. Le nom de *stigmate* est encore donné par Hedwig au petit mamelon qui surmonte les globules verdâtres qu'on observe dans l'involucre des *Equisetum*; par Palisot-Beauvois à une pointe caduque qui termine la columelle des mousses; par quelques entomologistes à la partie du bord externe de l'aile des Hyménoptères qui est plus épaisse que le reste, et que Jurine nomme *carpe*.

STIGMATIFORME, adject., *stigmatiformis* (*stigma*, stigmate, *forma*, forme), qui a la forme d'un stigmate. *Ouverture stigmatiforme* pour la respiration.

STIGMATIQUE, adject., *stigmaticus* (*stigma*, stigmate); qui appartient au stigmate. *Lobes stigmatiques*.

STIGMATOPHORE, adject., *stigmatophorus* (*στιγμα*, stigmate, *φέρω*, porter). Epithète donnée par H. Cassini à la partie du style des Synanthérées qui porte les stigmates.

STIGMATOPNÉS, adj. et s. m. pl., *Stigmatopnea* (*στιγμα*, trou, *πνέω*, respirer). Nom donné par Goldfuss, Fischer, Ficinus et Carus à une famille de la classe des Polymériés, comprenant ceux qui respirent par des stigmates.

STIGMATOSTÉMONE, adj., *stigmatostemonis* (*στιγμα*, stigmate, *στημων*, étamine). Epithète donnée par Mœnch aux plantes dont les étamines sont implantées sur le stigmate.

STIGMULE, s. m., *stigmula*. Mirbel nomme ainsi chacune des divisions d'un stigmate qui en offre plusieurs.

STILAGINÉES, adj. et s. f. pl., *Stilagineæ*. Nom donné par Martius, Agardh et Kunth à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Stilago*.

STILBINÉES, adj. et s. f. pl., *Stilbineæ*. Nom donné par Kunth à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Stilbe*.

STILBOIDES, adj. et s. m. pl., *Stilboïdei*. Nom donné par Fries à un groupe de l'ordre des Coniomycètes mucorinées, qui a pour type le genre *Stilbum*.

STILBOSPORÉES, adj. et s. f. pl., *Stilbosporeæ*, *Stilbosperii*. Nom donné par Fries à un groupe

de la tribu des Coniomycètes entophytes, par Brongniart à une tribu de la famille des Urédinées, ayant pour type le genre *Stilbospora*.

STIMULE, subst. m., *stimulus; Brennborste, Brennspitze* (all.). Candolle appelle ainsi, dans les végétaux, les poils fins et un peu raides dont la piqûre cause une douleur cuisante et des démangeaisons. Ex. *Urtica*.

STIMULEUX, adj., *stimulosus, urens; brennborstig* (all.). Epithète donnée par L.-C. Richard aux surfaces qui sont garnies de poils raides dont la piqûre occasionne une douleur brûlante, comme les feuilles de l'*Urtica*.

STIPACÉES, adj. et s. f. pl., *Stipaceæ*. Tribu de la famille des Graminées, admise par Kunth et Link, qui a pour type le genre *Stipa*.

STIPE, s. m., *stipes; Strunk* (all.); *stipite* (it.). On donne ce nom, en botanique, à la tige ligneuse des plantes monocotylédones arborescentes, qui se termine par un faisceau de feuilles; à la partie des Champignons munis d'un chapeau qui supporte cette dernière expansion; au prolongement cylindrique que la cypsèle de certaines synanthérées offre au-dessus de la partie occupée par les graines. Cassini l'applique à des appendices du clinanthe des synanthérées, qui, au lieu de faire saillie sur le réseau, élèvent à leur sommet les aréoles ovalifères, et représentent de petites colonnes plus ou moins épaisses et charnues.

STIPÉES, adj. et s. f. pl., *Stipeæ*. Tribu admise par Nees d'Esenbeck, dans la famille des Graminées, qui a pour type le genre *Stipa*.

STIPELLE, s. f., *stipella; Nebenblättchen* (all.). Candolle appelle ainsi les stipules qui, dans une feuille composée, naissent à la base des folioles, sur les pétiolules (ex. *Dolichos*). Link donne le même nom (*stipellus*) au support du connectif, celui-ci étant pour lui le véritable filet de l'étamine.

STIPELLÉ, adj., *stipellatus*. Se dit d'un pétiole secondaire, tertiaire ou partiel, qui est muni de petites stipules à sa base.

STIPIFÈRE, adj., *stipiferus* (*stipes*, stipe, *fero*, porter). Epithète donnée par H. Cassini au *clinanthe* des synanthérées, lorsqu'il porte des stipes. Ex. *Cotula*.

STIPIFORME, adj., *stipiformis* (*stipes*, stipe, *forma*, forme). Epithète donnée par Mirbel à la *tige* des plantes dicotylédones, lorsqu'elle s'élève à la manière du stipe des Palmiers, portant comme lui un faisceau de feuilles à son sommet, et marquée dans sa longueur de cicatrices qui sont dues à la chute des anciennes feuilles. Ex. *Carica Papaya*.

STIPITÉ, adj., *stipitatus; gestrunkt, gestielt* (all.) (*stipes*, pied); qui est porté sur un support, comme les graines du *Bellis stipitata*. On dit l'*aigrette stipitée*, quand elle s'attache à la graine au moyen d'un base intermédiaire (ex. *Hieracium stipitatum*). Le *Poecilma stipitatum* est ainsi appelé parce que son thorax se rétrécit un peu à la partie postérieure, en manière de pédicule.

STIPITIFORME, adj., *stipitiformis*; qui a la forme d'un pied ou support de champignon, comme la base du *Mitremyces lutescens*.

STIPTIQUE, adj., *stipticus*. Se dit de substances qui ont une saveur astringente. Ex. *Agaricus stipticus*.

STIPULACÉ, adj., *stipulaceus; nebenblatturtig* (all.) (*stipula*, stipule). Candolle donne cette épithète aux *bourgeons* qui sont formés par la superposition d'un grand nombre de stipules renfermant collectivement une jeune pousse entière (ex. *Quercus*), ou dont les stipules, soit libres, soit soudées ensemble par leur bord extérieur, forment des enveloppes propres à chaque feuille, et se développent graduellement avec la branche elle-même (ex. *Magnolia*). *Stipulacé* se dit aussi d'une plante qui a de larges et grandes stipules (ex. *Orobus stipulaceus, Dicoryphe stipulacea, Macrocnemum stipulaceum*).

STIPULAIRE, adj., *stipularis; blattansatzähnlich* (all.). Candolle appelle *vrilles stipulaires* celles qui sont produites par le prolongement ou la transformation des stipules (ex. *Smilax horrida*), et Poiteau *membrane stipulaire*, une membrane qui semble faire partie de l'embryon du *Nelumbo*, et que Richard regarde comme un véritable cotylédon. Cette membrane est appelée *gaîne stipulaire* par Turpin. Plusieurs plantes sont nommées *stipulaires* à cause de la grandeur de leurs stipules (ex. *Vallea stipularis*). L'*Agaricus stipularis* a un stipe capillaire.

STIPULATION, s. f., *stipulatio*. Nom sous lequel L.-C. Richard comprenait tout ce qui a rapport aux stipules.

STIPULE, s. f., *stipula; Afterblatt, Nebenblatt, Blattansatz* (all.); *stipula, orechietta* (it.). Petite feuille supplémentaire, laminée, réduite à la nervure médiane ou produite par une expansion du pétiole, libre ou soudée en forme de gaîne, qui s'insère à la base de certaines feuilles, bordant ainsi un nœud vital d'où naît quelquefois un embryon fixe à son aisselle. Illiger appelle *stipule* (*Stoppelfeder*) une plume qui sort de la peau, et qui est encore enveloppée dans sa gaîne.

STIPULÉ, adj., *stipulatus; afterblattrig, nebenblättrig* (all.); qui est muni de stipules (ex. *Sesses stipulata, Pultenæa stipularis, Mesembryanthemum stipulaceum*), qui a de grandes stipules (ex. *Spiræa stipulata*). Les entomologistes donnent cette épithète (*stipulatus*) aux cuisses des insectes, lorsqu'elles offrent à leur base une lame forte et raide (ex. *Mordella*).

STIPULÉEN, adj., *stipuleanus*; qui doit son origine à des stipules transformées, comme les *aiguillons* du *Paliurus aculeatus*, les *épines* du *Berberis*, les *vrilles* du *Smilax horrida*, la *périule* du *Liriodendron tulipifera*.

STIPULEUX, adj., *stipulosus*. Epithète donnée par Richard aux plantes qui sont munies de très grandes stipules.

STIPULIFÈRE, adj., *stipuliferus* (*stipula*, stipule, *fero*, porter). Se dit du *pétiole*, quand il porte des stipules. Ex. *Hesperilus germanica*.

STOECHIOMÉTRIE, s. f., *stœchiometria; chymische Messkunst* (στοιχειον, élément, μετρεω, mesure). Nom donné par J.-B. Richter à la partie de la chimie qui recherche les quantités relatives dans lesquelles les diverses substances, simples ou composées, se combinent les unes avec les autres.

STOLIDOPHIDES, s. m. pl., *Stolidophides* (στολις, pli, οφις, serpent). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille de Reptiles ophidiens, comprenant les serpents qui, comme les Cécilies, ont la peau plissée.

STOLON, s. m., *stolo; Sprosser, Sprosse, Ausläufer* (all.); *stolone, polonne* (it.). On appelle ainsi des filets grêles que certaines plantes émettent de leurs racines, tiges ou branches, qui vont prendre terre à une certaine distance, s'enraciner et produire de nouveaux individus.

STOLONIFÈRE, adj., *stoloniferus; wurzelsprossend* (all.); *pollonifero* (it.); qui produit des stolons (ex. *Agrostis stolonifera, Phascum stoloniferum, Arabis procurrens, Cardamine prorepens*). On emploie

quelquefois ce terme pour désigner uniquement une plante dont la racine émet un grand nombre de tiges rameuses et humifuses (ex. *Helichrysum humifusum*).

STOMAPODES, adj. et s. m. pl., *Stomapoda* (στομα, bouche, πους, pied). Nom donné par Lamarck, Latreille, Cuvier, Straus et Eichwald à un ordre de la classe des Crustacés, comprenant ceux dont les pieds-mâchoires sont conformés de même que les quatre premiers pieds thoraciques, ou peu différens.

STOMAPODIFORME, adj., *stomapodiformis* Kirby donne cette épithète aux larves carnivores ou saprophages, hexapodes et munies de longues antennes, dont le corps allongé et subdéprimé est garni de mains ravissantes. Ex. *Mantis*.

STOMATE, s. m., *stomatium; Spaltöffnung* (all.) (στομα, bouche). Link appelle ainsi des orifices, visibles au microscope, dans l'épiderme de la plupart des surfaces herbacées des plantes. Ce sont les *glandes miliaires* de Gleichen, les *glandes corticules* de Saussure, les *pores évaporatoires*, ou *spiracules*, de Hedwig, les *pores* de Jurine et Kieser, les *glandes épidermoïdales* de Lamétherie, les *pores de l'épiderme* de Rudolphi, les *pores corticaux* de Candolle (*pori, pori evaporatorii s. exhalantes, spiracula, pori epidermidis s. corticales, glandulæ epidermidis s. epidermaticæ, glandulæ corticales s. miliares, rimæ annulatæ, vasa secernentia*). Link les nomme *glandulæ cutaneæ seu porosæ*. Bridel emploie le mot de *stomate* pour désigner l'épiphragme des mousses. A. Richard les considère comme des organes destinés à l'inspiration et à l'expiration de l'air et servant uniquement à la respiration des végétaux. Amici le premier a soutenu cette opinion.

STOMATACÉS, adj. et s. m. pl., *Stomatacea*. Nom donné par Lamarck à une famille de Gastéropodes, ayant pour type le genre *Stomatia*.

STOMATOPTÉROPHORES, adj. et s. m. pl., *Stomatopterophora* (στομα, bouche, πτερον, aile, φερω, porter). Nom donné par Gray à une classe de Mollusques, qui correspond aux Ptéropodes de Cuvier.

STOMENCÉPHALE, adj. et s. m., *Stomencephalus* (στομα, bouche, ἐν, dans, κεφαλη, tête). Nom donné par Geoffroy-Saint-Hilaire à un genre de Monstres, comprenant ceux qui ont la bouche prolongée en une trompe fermée.

STOMOBLÉPHARÉS, adj. et s. m. pl., *Stomoblephari* (στομα, bouche, βλέφαρον, paupière). Nom donné par Bory à un ordre de la classe des Microscopiques, comprenant ceux dont le corps est garni de cirres vibratiles sur les bords ou aux alentours d'un orifice buccal.

STOMOXYDÉES, adj. et s. f. pl., *Stomoxydeæ*. Nom donné par Meigen et Wiedemann à une famille de l'ordre des insectes diptères, qui a pour type le genre *Stomoxys*.

STRAGULE, s. f., *stragules; Kornspels* (all.). Nom donné par Palisot-Beauvois à la glumelle des Graminées.

STRATE, s. f., *stratus; Schicht* (all.). Les géognostes appellent ainsi les parties d'une masse minérale qui se trouvent comprises entre les fissures ou joints. *Strate* n'est pas synonyme de *couche;* car on s'en sert seulement pour désigner les parties d'une couche.

STRATIFICATION, s. f., *stratificatio; Schichtung* (all.). Disposition d'une masse ou couche minérale qui est divisée en lits ou couches d'un ordre inférieur, par des fissures parallèles, étendues, peu distantes, résultant elles-mêmes du mode de formation.

STRATIFIÉ, adj., *stratificatus; geschichet* (all.). Se dit d'une roche que des fissures parallèles et d'une grande étendue divisent en lits ou en assises superposées les unes aux autres. On dit aussi d'une grande masse de terrain qu'elle est stratifiée, quand elle se compose de couches d'espèces différentes, et par conséquent de roches diverses.

STRATIFORME, adject., *stratiformis* (*stratus*, couche, *forma*, forme). Épithète donnée, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, aux corps concrétionnés résultant d'un assemblage de couches qui s'étendent en formant ordinairement des ondulations plus ou moins sensibles. Ex. *Chaux carbonatée stratiforme*.

STRATIOMYDES, adj. et s. m. pl., *Stratiomydes*. Nom donné par Cuvier, Lamarck, Latreille, Goldfuss, Macquart, Wiedemann, Fallen, Eichwald, Ficinus et Carus, à une famille ou tribu d'insectes diptères, qui a pour type le genre *Stratiomys*.

STRATIOTÉES, adj et s. f. pl., *Stratiotæ*. Nom donné par Reichenbach à une tribu de la famille des Hydrocharidées, qui a pour type le genre *Stratiotes*.

STRATOÏDE, adj., *stratoïdes*. Se dit de la *structure* d'une roche, quand celle-ci est formée de couches superposées. Ex. *Calcédoine stratoïde*.

STREPSICÈRE, adject., *strepsiceros*; στρεπτος, tordu, κέρας, corne); qui a les cornes contournées en spirale. Ex. *Tragelaphus strepsiceros*.

STREPSICHROTES, adj. et s. m. pl., *Strepsichrotes* (στρεπτος, tordu, χροια, corps). Nom donné par J.-A. Ritgen à un ordre de la classe des Reptiles, comprenant les Serpens, ou ceux dont le corps, développé dans le sens de la longueur, est remarquable par la faculté qu'il a de décrire plusieurs tours.

STREPSIPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Strepsiptera* (στρεπτος, tordu, πτερον, aile). Nom donné par Kirby à un ordre de la classe des insectes, comprenant ceux chez lesquels on aperçoit, près de la hanche des deux pattes antérieures, deux écailles linéaires et cochléariformes, qu'il regarde comme des rudimens d'élytres. Synonyme de RHIPIPTÈRES.

STREPTAPTODACTYLES, adj. et s. m. pl., *Streptaptodactyli* (στρεπτος, tordu, απτω, saisir, δακτυλος, doigt). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux, comprenant les Hiboux, qui embrassent les objets en les entourant de leurs doigts.

STREPTOCARPE, adj., *streptocarpus* (στρεπτος, tordu, καρπος, fruit); qui a des fruits striés en spirale, comme les urnes de l'*Encalypta streptocarpa*.

STREPTOPE, adject., *streptopus* (στρεπτος, tordu, πους, pied); qui a le pied ou le stype contourné Ex. *Agaricus streptopus*.

STREPTOPÉTALE, adject., *streptopetalus* (στρεπτος, tordu, πεταλον, pétale); qui a des pétales tordus. Ex. *Eulophia streptopetala*.

STREPTOPHORE, adj., *streptophorus* (στρεπτοφορος, qui porte un collier). Le *Psittacus streptophorus* a le derrière du cou marqué d'un large collier, dans le mâle.

STRIATULÉ, adj., *striatulatus;* qui est marqué de très petites stries. Le *Coluber striatulus* a ses écailles carénées de manière à former des stries longitudinales. Le *Dentalium striatulum* n'a qu'un petit nombre de stries.

STRIDULANS, adj. et s. m. pl., *Stridulantes*. Nom donné par Eichwald à une tribu de la famille des Ci-

cadaires, renfermant le genre *Cicada*, à cause du bruit particulier que ces insectes produisent.

STRIDULANT, adj., *stridulans*. Un insecte hémiptère (*Reduvius stridulus*) est ainsi nommé à cause du cri particulier qu'il fait entendre quand on le saisit.

STRIDULATION, s. f., *stridulatio*. Sorte de chant, ou plutôt de bruit monotone, que font entendre certains insectes orthoptères et hémiptères.

STRIE, s. f., *stria; Strich, Streife* (all.). On appelle ainsi de petits sillons parallèles et longitudinaux.

STRIÉ, adj., *striatus; gestreift* (all.); qui est marqué de stries, comme les *feuilles* du *Scirpus maritimus*, les *fruits* de l'*Omocarpum striatum*, les *graines* du *Lysimachia stellata*, la *tige* du *Rumex Acetosa*, la *coquille* de la *Crassatella striata*, du *Cardium striatum*, de la *Mactra striatella*, du *Bulimus striatulus*, du *Fusus striatulatus*, de la *Pleurotoma striatulata*, du *Pectunculus striatularis*, de la *Cyclas striatina* et de la *Pleurotoma striarella*, le *corselet* du *Scaurus striatus*. Le *Chetodon striatus* est ainsi nommé à cause des quatre ou cinq larges bandes transversales brunes qu'il offre sur un fond jaune. Le *Tinamus strigulosus* a les ailes variées de stries noires.

STRIGA, s. f., *striga; Strichborste* (all.) Nom donné par Candolle à de petites écailles étroites, alongées et semblables à des poils, comme on en voit sur les Fougères.

STRIGICOLLE, adj., *strigicollis* (*striga*, strie, *collum*, col). Se dit d'un insecte qui a le corselet strié. Ex. *Orobitis strigicollis*.

STRIGIDES, adject. et s. m. pl., *Strigidæ*. Nom donné à une famille de l'ordre des oiseaux rapaces, qui a pour type le genre *Strix*.

STRIGILIFORME, adj., *strigiliformis* (*strigil*, étrille, *forma*, forme). Se dit d'un corps dont la surface est très rude au toucher, comme celle d'une étrille. Ex. *Spongia strigilata*, *Tellina strigosa*.

STRIGOIDE, adject., *strigoïdes* (στριξ, chouette, εἶδος, ressemblance); qui ressemble à une chouette. Ex. *Caprimulgus strigoïdes*.

STRIGOPE, adj., *strigopus* (στριξ, strie, πους, pied); qui a le pied ou le stipe hérissé et rude au toucher. Ex. *Agaricus strigopus*.

STRIGUEUX, adj., *strigosus; strieglich* (all.) (στριξ, strie). Se dit quelquefois, mais rarement d'un corps dont la surface est raboteuse, comme la coquille de la *Tellina strigosa*.

STRIGULINÉES, adj. et s. f. pl., *Strigulineæ*. Nom donné par Fries à une tribu de la famille des Sphériacées, qui a pour type le genre *Strigula*.

STRIIFLORE, adj., *striiflorus* (*stria*, strie, *flos*, fleur); qui a le tube de la corolle strié. Ex. *Genipa striiflora*.

STRIOLÉ, adj., *striolatus* (*stria*, strie); qui est légèrement strié, comme les élytres du *Passalus striolatus*.

STRIPHNOCALICÉ, adj., *striphnocalyx*; στριφνος, rugueux, καλυξ, calice); qui a des calices hérissés, très velus. Ex. *Osbeckia striphnocalyx*.

STRIXÉS, adj. et s. m. pl., *Strixæ*. Nom donné par Lesson à une section de la famille des Accipitres, qui a pour type le genre *Strix*.

STROBILACÉ, adj., *strobilaceus*. Se dit d'une plante qui a ses fleurs disposées en une sorte de chaton. Ex. *Cassia strobilacea*, *Halocnemum strobilaceum*. Le *Betula strobilaceus* a son chapeau chargé d'écailles épaisses, squarreuses et dressées, qui lui donnent quelque ressemblance avec une pomme de pin.

STROBILE, s. m., *strobilus; Zapfen* (all.), cone, *pina* (it.) (στροβιλος, pomme de pin). Réunion de fruits couverts provenant de fleurs nées à l'aisselle de bractées écailleuses, dont la réunion forme un corps conique ou globuleux. Synonyme de *cône*.

STROBILIFÈRE, adj., *strobiliferus* (*strobilus*, strobile, *fero*, porter). Se dit d'une plante dont les fleurs sont disposées en épis et garnies de grandes bractées, de sorte que le tout imite plus ou moins bien un cône ou strobile. Ex. *Flemingia strobilifera*, *Hedysarum strobiliferum*.

STROBILIFORME, adj., *strobiliformis* (*strobilus*, strobile, *forma*, forme); qui a la forme d'un cône ou d'un strobile, comme les épis du *Cyclostegia strobilifera*, du *Cliffortia strobilifera*.

STROBILIN, adj., *strobilinus*; qui a la forme d'un cône de sapin (ex. *Spongia strobilina*), ou qui croît sur les cônes de sapin (ex. *Agaricus strobilinus*, *Lien strobilina*).

STROMATÉIDES, adj. et s. m. pl., *Stromateïdæ*. Nom donné par Blainville et Latreille à une famille de poissons, qui a pour type le genre *Stromateus*.

STROMBÉS, adject. et s. m. pl., *Strombea*. Nom donné par Menke à une famille de l'ordre des Gastéropodes cténobranches, qui a pour type le genre *Strombus*.

STROMBIFORME, adj., *strombiformis* (*strombus*, strombe, *forma*, forme); qui a la forme d'un strombe. Ex. *Colombella strombiformis*.

STROMBOIDE, adj., *stromboïdes*; qui ressemble à un strombe. Ex. *Buccinum stromboïdes*.

STROMBULIFÈRE, adject., *strombuliferus* (*strombus*, vis, *fero*, porter); qui porte des fruits contournés en spirale. Ex. *Mimosa strombulifera*.

STROMBULIFORME, adj., *strombuliformis*, *cochleatus* (*strombus*, vis, *forma*, forme); qui est contourné en manière de vis, ou en spirale, comme les fruits du *Medicago polymorpha*.

STROME, subst. m., *stroma; Unterlage, Polster* (all.) (στρωμα, tapis). Persoon appelle ainsi, d'une manière générale, la partie des plantes cryptogames qui porte ou renferme la fructification. Link et la plupart des mycétologistes allemands réservent ce nom (*Cubiculum*, *Cephalophorum*, Nees) pour le thalle de certains champignons, qui est épais, subéreux et parfois développé en forme de fronde ou de fongosité.

STRONGYLOCÈRE, adject., *strongylocerus* (στρογγυλος, rond, κερας, corne); qui a des cornes rondes. Ex. *Cervus strongylocerus*.

STRONGYLOCERQUES, adject. et s. m. pl., *Strongylocerci* (στρογγυλος, rond, κερκος, queue). Nom donné par J.-A. Ritgen à un groupe de reptiles ophidiens, comprenant ceux qui ont la queue ronde.

STRONTIANIQUE, adject., *strontianicus*; qui renferme de la strontiane. Omalius donne cette épithète à un genre de roches pierreuses, comprenant celles dont le sulfate de strontiane fait la base.

STONTICO-ARGENTIQUE, adj., *strontico argenticus*. Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel strontique avec un sel argentique. Ex. *Fulminate strontico-argentique*.

STRONTIQUE, adj., *stronticus*. Berzelius nomme

oxyde strontique le premier degré d'oxydation du strontium, ou la strontiane, *sulfure strontique* son premier degré de sulfuration, et *sels strontiques* les combinaisons de l'oxyde avec les acides, ou du sulfure avec les sulfides, ainsi que celles du métal avec les corps halogènes.

STRONTIUM, s. m., *strontium*. Métal, encore peu connu, qui fait la base de la strontiane. Son nom vient de *Strontian*, en Ecosse, où la strontiane fut trouvée pour la première fois, à l'état de carbonate.

STROPHIOLE, s. f., *strophiola*, *strophiolus*, *strophiolum*; *Nabeldecke*, *Keimwarze*, *Samenschwammwulst*, (all.) (στρέφω, tourner). Nom donné par Gaertner aux bosses fongueuses ou calleuses qu'on trouve sur le ventre de certaines graines; par Salisbury à des appendices calleux situés autour de l'ombilic, dans quelques graines (ex. *Glycine*).

STROPHOTES, adject. et s. m. pl., *Strophota* (στρέφω, tourner). G. Fischer désigne sous ce nom la classe des Cirripèdes, à cause de la forme contournée des pieds de ces animaux.

STROTODACTYLES, adj. et s. m. pl., *Strotodactyli* (στρωτος, allongé, δακτυλος, doigt). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux aquatiques, comprenant ceux qui ont de très longs doigts.

STRUCTURE, s. f., *structura*. En minéralogie, ce mot exprime la disposition des joints de séparation des parties d'un minéral ou d'une roche, d'où résulte nécessairement la forme de ces parties. En botanique et en zoologie, c'est l'arrangement des tissus ou élémens organiques qui entrent dans la composition des corps vivans.

STRUMEUX, adj., *strumosus* (*struma*, goître); qui porte un goître. Un entozoaire (*Spiroptera strumosa*) est ainsi nommé parce qu'à une certaine distance de son extrémité antérieure il offre un petit tubercule qui simule une espèce de goître.

STRUMIFÈRE, adject., *strumiferus* (*struma*, goître, *fero*, porter); qui porte un goître, comme l'*Onchophorus strumifer*, dont l'arme est munie d'une apophyse à sa base.

STRUTHIONÉS, adj. et s. m. pl., *Struthiones*. Nom donné par Goldfuss, Ritgen, C. Bonaparte et Lesson à une famille d'oiseaux, qui a pour type le genre *Struthio*.

STRUTHIONIDES, adj. et s. m. pl., *Struthionidæ*. Nom donné par Vigors à une famille de l'ordre des Gallinacés, ayant pour type le genre *Struthio*.

STRUPTHIOPTÈRE, adject., *struthiopteris* (στρουθος, moineau, πτερις, fougère). Epithète donnée à une fougère (*Osmunda struthiopteris*), parce que les oiseaux font souvent leur nid dans son feuillage touffu.

STRYCHNÉES, adj. et s. f. pl., *Strychneæ*. Nom donné par Candolle à une famille de plantes, ayant pour type le genre *Strychnos*, qui n'a point été adoptée.

STRYCHNINE, s. f., *strychnina*. Alcali organique, découvert en 1818 par Pelletier et Caventou, qui l'ont trouvé dans plusieurs espèces de *Strychnos*.

STRYCHNIQUE, adj., *strychnicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, aux sels dont la strychnine fait la base.

STRYCHNOCHROMINE, s. f., *strychnochromina*. Pelletier et Caventou ont appelé ainsi une matière extractive contenue dans l'upas tieuté, parce qu'elle devient verte quand on la traite par les acides.

STURDINÉS, adject. et s. m. pl., *Sturdinæ*. Nom donné par Vigors à une tribu de la famille des oiseaux percheurs conirostres, qui a pour type le genre *Sturdus*.

STURIONIENS, adj. et s. m. pl., *Sturionii*, *Sturiones*. Nom donné par Cuvier, Latreille, Ficinus et Carus à un ordre de poissons, qui a pour type l'*Acipenser Sturio*.

STYGIEN, adj., *stygius* (στυξ, styx); qui croît dans les eaux noires et croupissantes, comme les poètes peignent celles du Styx (ex. *Juncus stygius*). *Stygien* se prend aussi comme synonyme de noir (ex. *Lichen stygius*).

STYLAIRE, adj., *stylaris* (στυλος, style). On appelle *loge stylaire* une espèce de cavité qui se voit quelquefois à la base du style, et qui renferme souvent une graine, comme dans le *Brassica cheiranthos* et le *Trianthema monogyna*.

STYLE, s. m., *stylus*, *tuba*; *Griffel* (all.); *stilo* (it.) (στυλος, style). Support particulier du stigmate, corps plus ou moins allongé qui, dans beaucoup de plantes, sépare ce dernier de l'ovaire. En zoologie, on donne le nom de *style* au filet du balancier des diptères; et à de longs organes raides, non articulés, qui garnissent l'anus de certains insectes.

STYLÉ, adject., *stylatus*. Se dit d'une plante qui a le style très long (ex. *Erodium stylatum*), ou d'un insecte qui a l'anus garni d'un style (ex. *Asilus stylatus*).

STYLET, s. m. Nom donné par Mirbel à chaque division du style, dans les plantes où cet organe est multiple ou multifide.

STYLEUX, adj., *stylosus*. Se dit d'une plante qui a un style très long (ex. *Crucianella stylosa*, *Æthionema stylosum*), ou dont les fruits sont acuminés par un long style persistant (ex. *Cardamine stylosa*). Le *Tænia stylosa* est ainsi nommé à cause de son corps très long et fort grêle.

STYLIDÉES, adj. et s. f. pl., *Stylideæ*. Famille de plantes, établie par R. Brown, qui a pour type le genre *Stylidium*, et que d'autres considèrent comme une tribu de la famille des Campanulacées.

STYLIFORME, adj., *styliformis* (*stylus*, style, *forma*, forme); qui a la forme d'un style ou d'un stylet. *Axe styliforme*.

STYLISQUE, s. m., *styliscus*; *Griffelstrang*. Nom donné par Link au cordon pistillaire (*Chorda pistillaris*, Correa; *vaisseaux conducteurs de l'aura seminalis*, Mirbel).

STYLODÉ, adj., *stylodeus*. Wachendorff donnait cette épithète aux plantes qui sont pourvues de styles.

STYLOIDÉ, adj., *styloïdeus* (στυλος, style, ειδος, ressemblance). Epithète donnée aux coquilles univalves qui sont très allongées et en forme de style, comme celles de certains *Helix*.

STYLOPODE, s. m., *stylopodium* (στυλος, style, πους, pied). Hoffmann appelle ainsi le support du style, ou le gynobase des Ombellifères; c'est le *disque épigyne* de Richard.

STYLOSTÉGE, s. m., *stylostegium*; *Griffelkappe* (all.) (στυλος, style, στέγη, toit). Link donne ce nom au capuchon des Apocynées.

STYLOSTÈME, adject., *stylostemius* (στυλος, style, στημων, étamine). Desvaux propose de substituer ce terme à celui d'*hermaphrodite*, pour désigner les plantes qui ont à la fois un style et des étamines.

STYLOSTÉMONE, adject., *stylostemonis*. Nom

donné pas Gleditsch et Mœnch aux plantes qui ont les étamines insérées sur le pistil. Synonyme de *Gynandre*.

STYPHÉLIÉES, adj. et s. f. pl., *Styphelieæ*. Nom donné par Bartling à une section de la famille des Epacridées, qui a pour type le genre *Styphelia*.

STYRACÉES, adj. et s. f. pl., *Styraceæ*. Famille de plantes, établie par L.-C. Richard, qui a pour type le genre *Styrax*.

STYRACINE, s. f., *styracina*. Matière cristallisable particulière, que Bonastre dit avoir obtenue en conservant pendant long-temps de la teinture de storax.

STYRACINÉES, adj. et s. f. pl., *Styracineæ*. Nom donné par Bartling à une classe de plantes, qui a pour type le genre *Styrax*, et qui renferme les familles des Styracées, des Ebénacées et des Sapotées.

STYRIDOPHYTE, subst. m., *styridophytum* (στανρος, croix, φυτον, plante). Nom donné par Necker aux plantes qui ont les pétales disposés en croix.

SUAVE, adj., *suavis*, *suaveolens*; *wohlriechend* (all.); qui a une odeur douce et agréable. Ex. *Tulipa suaveolens*.

SUBABDOMINAUX, adj. et s. m. pl., *Subabdominales*. Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des poissons gnathodontes, comprenant ceux qui ont les nageoires pelviennes articulées sous l'abdomen.

SUBACAULE, adj., *subacaulis*; qui n'a presque pas de tige, qui a une tige fort courte. Ex. *Carlina subacaulis*.

SUBACICULAIRE, adj., *subacicularis*. Se dit d'un minéral qui est presque sous forme d'aiguilles. Ex. *Disthène subaciculaire*.

SUBACTINOZOAIRES, adj. et s. m. pl., *Subactinozoa*. Nom donné par Blainville à une sous-classe d'animaux qui sont intermédiaires entre les Entozoaires et les Actinozoaires. Ex. *Priapula*.

SUBAGGRÉGÉES, adj. et s. f. pl., *Subaggregatæ*. Nom donné par Agardh à une classe de plantes phanérocotylédones complètes périgynes, comprenant les familles des Nyctaginées, des Valérianées, des Dipsacées, des Corymbifères, des Chicoracées et des Campanulacées.

SUBAIGU, adj., *subacutus*; qui est un peu aigu. Ex. *Pecten subacutus*.

SUBAILÉS, adj. et s. m. pl., *Subalati*. Nom donné par Blainville à une section de la famille des Colymbiens, comprenant ceux de ces oiseaux qui ont les ailes d'une certaine longueur.

SUBALAIRE, adj., *subalaris*. On appelle *tectrices subalaires* celles qui garnissent le dessous des ailes ou la partie en contact avec le flanc, et qui se trouvent cachées, quand l'oiseau n'est point livré au vol ou à quelque agitation extraordinaire.

SUBANALOGUE, adj. Epithète donnée, en histoire naturelle, aux espèces qui n'ont ensemble qu'une analogie éloignée, hors des limites qu'on donne aux variétés d'une même espèce.

SUBANGULEUX, adj., *subangulatus*; qui a des angles peu prononcés. Ex. *Planorbus subangulatus*, *Turritella subangulata*.

SUBANNÉLIDAIRES, adj. et s. m. pl., *Subannelidaria*. Blainville emploie quelquefois ce terme pour désigner la sous-classe des Parentomozoaires. *Voyez* ce mot.

SUBAPICULAIRE, adj., *subapicularis*. Se dit, en botanique, de l'*épi*, quand le sommet de la tige ou de la trompe, dénué de branches et de feuilles, se prolonge un peu au-dessus de l'épi (ex. *Acorus aromaticus*). On donne aussi cette épithète à la *panicule*, lorsqu'elle est dans le même cas (ex. *Juncus glomeratus*).

SUBAPLYSIENS, adj. et s. m. pl., *Subaplysiacea*. Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Monopleurobranches, comprenant ceux qui se rapprochent des Aplysies, sous certains rapports.

SUBAPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Subaptera*. Nom donné par Lamarck à une section de la famille des insectes hyménoptères rapaces, comprenant ceux chez lesquels l'espèce offre constamment des espèces aptères.

SUBARQUÉ, adj., *subarcuatus*; qui est légèrement arqué ou fléchi en arc, comme le *bec* du *Tringa subarcuata*.

SUBARRONDI, adj., *subrotundatus*; qui est à forme à peu près ronde. Ex. *Polytrichum subrotundum*.

SUBARTICULÉ, adj., *subarticulatus*; *scheingliedrig* (all.); qui est presque articulé, comme la *tige* du *Scirpus subarticulatus*.

SUBASCENDANT, adj., *subascendens*; qui se dirige légèrement de bas en haut.

SUBAURICULÉ, adj., *subauriculatus*; qui est muni de très petits appendices en forme d'auricules.

SUBAURIFORME, adj., *subauriformis*; qui se rapproche un peu de la forme d'une oreille, comme la coquille du *Sigaretus haliotideus*.

SUBAXILLAIRE, adj., *subaxillaris*; qui est presque placé dans l'aisselle, sans y être tout-à-fait.

SUBBACILLAIRE, adj., *subbacillaris*. Épithète donnée à une variété d'asbeste, qui se compose de baguettes ou de prismes ébauchés, réunis parallèlement leur longueur.

SUBBIARTICULÉ, adject., *subbiarticulatus*; qui est presque divisé en deux articulations.

SUBBIFLORE, adject., *subbiflorus*. Se dit d'une plante qui a des pédoncules uniflores ou biflores. Ex. *Pedalyria subbiflora*.

SUBBILOBÉ, adj., *subbilobatus*; qui est presque partagé en deux lobes, comme le sommet des feuilles du *Capparis subbiloba*.

SUBBIPINNATIFIDE, adj., *subbipinnatifidus*. Se dit d'une plante dont les feuilles sont à peu près bipinnatifides. Ex. *Sinapis subbipinnatifida*.

SUBBIVALVES, adj. et s. f. pl., *Subbivalva*. Nom donné par Blainville à un ordre de Coquilles, dans lequel il range celle de l'Hyale.

SUBBRACHIENS, adject. et s. m. pl., *Subbrachiata*. Nom donné par Cuvier et Latreille à un ordre de la classe des poissons, comprenant ceux qui ont les nageoires ventrales attachées en avant des pectorales, entre elles, ou un peu en arrière.

SUBCALCAIRE, adj., *subcalcarius*; qui est presque de nature calcaire.

SUBCALLEUX, adj., *subcallosus*; qui est presque de nature calleuse.

SUBCAMPANULÉ, adject., *subcampanulatus*; qui approche de la figure d'une cloche.

SUBCANALICULÉ, adject., *subcanaliculatus*; qui est légèrement creusé, de manière à offrir l'apparence d'un canal.

SUBCAPILLAIRE, adj., *subcapillaris*; qui est presque la ténuité d'un cheveu.

SUBCARÉNÉ, adj., *subcarinatus;* qui est garni d'une saillie imitant presque une carène. Ex. *Trochus subcarinatus, Turritella subcarinata.*

SUBCARRÉ, adj., *subquadratus;* qui est à peu près carré, sans l'être tout-à-fait.

SUBCARTILAGINEUX, adj., *subcartilaginosus;* qui est presque de la nature du cartilage.

SUBCAUDAL, adj., *subcaudalis.* Les ornithologistes nomment *tectrices subcaudales* les plumes qui garnissent la base des pennes de la queue, en dessous.

SUBCAULESCENT, adj., *subcaulescens.* Se dit d'une plante qui a la tige très courte. Ex. *Geranium subcaulescens.*

SUBCENTRAL, adj., *subcentralis;* qui occupe presque le centre, sans s'y trouver tout-à-fait.

SUBCÉPHALIQUE, adj., *subcephalicus;* qui ressemble presque à une tête. *Renflement subcéphalique.*

SUBCILIÉ, adj., *subciliatus;* qui est garni sur les bords de petits poils imitant presque des cils.

SUBCLAVIFORME, adj., *subclaviformis;* qui a presque la forme d'une massue.

SUBCOALESCENT, adj., *subcoalitus;* qui se ferme à peu près, mais non entièrement.

SUPCOLÉOPTÉRÉ, adject., *subcoleoptratus;* qui ressemble presque à un insecte coléoptère. Ex. *Thereva subcoleoptrata.*

SUBCOMPACTE, adject., *subcompactus.* Se dit d'un minéral, quand sa surface n'offre que de très légères aspérités. Ex. *Chaux fluatée subcompacte.*

SUBCOMPRIMÉ, adj., *subcompressus;* qui est légèrement comprimé, comme le corps de l'*Hamularia subcompressa.*

SUBCONCENTRIQUE, adj., *subconcentricus;* qui est marqué de lignes à peu près concentriques. Ex. *Pectunculus subconcentricus.*

SUBCONIQUE, adj., *subconicus;* qui est presque conique, comme la coquille du *Belemnites subconicus.*

SUBCONOIDE, adj., *subconoïdeus.* Dont la forme approche de celle d'un conoïde.

SUBCONTIGU, adj., *subcontiguus.* Se dit d'une chose qui est presque contiguë à une autre.

SUBCONTINU, adj., *subcontinuus;* qui est presque continu à autre chose.

SUBCONVOLUTÉ, adj., *subconvolutus;* qui est à peu près roulé en spirale.

SUBCORDIFORME, adj., *subcordatus.* Se dit d'une plante dont les *feuilles* (ex. *Pisonia subcordata, Canthium subcordatum*) ou les *stipules* (ex. *Pelargonium inquinans*) sont presque en cœur; d'une *coquille* qui est à peu près cordiforme (ex. *Venus subcordata*).

SUBCORIACE, adj., *subcoriaceus;* qui est d'une texture légèrement coriace.

SUBCORONAL, adject., *subcoronalis.* Épithète donnée aux coquilles plurivalves qui sont en forme de couronne sessile ou de mitre pédiculée. Ex. *Cirripèdes.*

SUBCORTICAL, adj., *subcorticalis.* Se dit de champignons qui vivent sous les écorces. Ex. *Rhizomorpha subcorticalis, Racodium subcorticale.*

SUBCRUSTACÉ, adj., *subcrustaceus;* qui a presque la consistance d'une croûte.

SUBCYLINDRACÉ, adject., *subcylindraceus;* qui approche de la forme cylindracée.

SUBCYLINDRIQUE, adject., *subcylindricus;* qui est à peu près cylindrique, comme les utricules polliniques du *Cerinthe major.*

SUBDÉCURRENT, adj., *subdecurrens.* Se dit d'une plante dont les feuilles sont presque décurrentes. Ex. *Pluchea subdecurrens.*

SUBDENTÉ, adj., *subdentatus;* qui est légèrement denté, comme les feuilles du *Lepidium subdentatum*, qui ne le sont qu'au sommet.

SUBDÉPRIMÉ, adj., *subdepressus;* qui est très légèrement déprimé.

SUBDICHOTOME, adj., *subdichotomus;* qui est presque régulièrement dichotome.

SUBDIFFORME, adj., *subdifformis.* Dont la forme est un peu irrégulière.

SUBDIGITÉ, adj., *subdigitatus;* qui est presque divisé en digitations.

SUBDIPTÈRE, adj., *subdipterus.* Se dit d'un coléoptère dont les élytres, extrêmement courtes, ne recouvrent pas les ailes. Ex. *Myodes subdipterus.*

SUBDISCOIDE, adj., *subdiscoïdes.* Dont la forme se rapproche de celle d'un disque.

SUBDISTIQUE, adj., *subdistichus.* Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété offrant vers chaque sommet une rangée de facettes dont deux sont surmontées de deux autres qui offrent comme le rudiment d'une seconde rangée. Ex. *Péridot distique.*

SUBDISTORS, adj., *subdistortus;* qui est presque tordu. Ex. *Tritonium subdistortum.*

SUBDIVISÉ, adj., *subdivisus;* qui est presque divisé, sans l'être tout-à-fait.

SUBDOUBLE, adj., *subduplex;* qui est presque double.

SUBÉLARGI, adj., *subelatus;* qui s'élargit à peine.

SUBELLIPTIQUE, adj., *subellipticus.* Dont la forme se rapproche un peu de celle d'une ellipse.

SUBÉMARGINÉ, adj., *subemarginatus;* qui offre une échancrure très légère et à peine sensible. Ex. *Emarginula subemarginata.*

SUBENCHÉLYSOME, adj., *subenchelysomatus.* Epithète donnée par Blainville aux poissons dont le corps est allongé et presque cylindrique.

SUBENCROUTANT, adj., *subincrustans.* Se dit d'un corps qui forme presqu'une incrustation autour d'un autre.

SUBENROULÉ, adj., *subinvolutus;* qui est presque enroulé ou roulé sur soi-même.

SUBÉPINEUX, adj., *subepinosus;* qui porte des protubérances ressemblant à des épines, comme le *corselet* de la *Leptura subspinosa*, la *coquille* de l'*Ammonites subspinosa* et du *Buccinum subspinosum*, les *rameaux* du *Cratægus subspinosa.*

SUBÉQUILATÉRAL, adj., *subæquilateralis.* Se dit d'une *coquille* bivalve qu'une ligne, dirigée des crochets vers le milieu du bord inférieur, partage en deux moitiés presque égales.

SUBÉQUIVALVE, adj., *subæquivalvis.* Epithète donnée aux *coquilles* bivalves dont les deux valves sont à peu près semblables.

SUBÉRATE, s. m., *suberas*. Genre de sels (*korksäure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide subérique avec les bases salifiables.

SUBÉREUX, adj., *suberosus*; *korkartig* (all.); *sugheroso* (it.) (*suber*; liége); qui est de la nature ou qui a la consistance du liége, comme l'*écorce* du *Quercus Suber*, de l'*Ulmus suberosa* et du *Cocculus suberosus*, la *substance* du *Boletus igniarius*, la *lorique* du *Lilium*, le *péricarpe* du *Raphanus sativus*, le *placentaire* du *Nicotiana*.

SUBÉRINE, s. f., *suberina*. Nom donné par Chevreul à la matière qui reste après que le liége a été épuisé par tous les dissolvans.

SUBÉRIQUE, adj., *subericus*. Nom d'un acide (*Korksäure*, all.), découvert en 1787 par Brugnatelli, qui se produit en traitant le liége par l'acide nitrique.

SUBÉRITE, s. f., *suberita*. Nom donné par Guibourt à la subérine.

SUBFASCICULÉ, adj., *subfasciculatus*; qui se trouve réuni à peu près en faisceau.

SUBFIBREUX, adj., *subfibrosus*. Se dit, en minéralogie, d'un corps qui, en quelque endroit qu'on le brise, laisse apercevoir une tendance à la texture fibreuse. Ex. *Zinc sulfuré subfibreux*.

SUBFILIFORME, adj., *subfiliformis*; qui a presque la forme d'un fil.

SUBFOLIACÉ, adj., *subfoliaceus*; qui a presque l'apparence d'une feuille.

SUBFOSSILE, adj. et s. m. Quelques géologues ont voulu désigner sous ce nom les fossiles modernes, distinction puérile, suivant la remarque de Deshaies, puisque l'époque de l'enfouissement ne fait rien à la chose.

SUBFRONDESCENT, adj., *subfrondescens*; qui ressemble presque à une fronde.

SUBFUSIFORME, adj., *subfusiformis*; qui a presque la forme d'un fuseau.

SUBGÉLATINEUX, adj., *subgelatinosus*; qui ressemble presqu'à une gelée.

SUBGÉMINÉ, adj., *subgeminatus*. Se dit de parties qui sont presque accouplées deux à deux.

SUBGEMMIPARE, adj., *subgemmiparus*. Épithète donnée à un corps qui se multiplie par des espèces de gemmes ou bourgeons.

SUBGIBBEUX, adj., *subgibbus*; qui est presque gibbeux.

SUBGLABRE, adj., *subglaber*; qui a des feuilles presque glabres. Ex. *Pavetta subglabra*.

SUBGLOBULEUX, adj., *subglobulosus*. Se dit d'un corps qui a presque la forme d'une boule, comme la *graine* du *Pisum sativum*, ou la *coquille* de la *Cypræa sphæriculata*.

SUBGRANULAIRE, adj., *subgranularis*. Se dit, en minéralogie, d'un corps, lorsque les grains dont il se compose sont peu prononcés. Ex. *Feldspath subgranulaire*.

SUBGRANULEUX, adj., *subgranulosus*; qui est en grains peu distincts. Ex. *Cerithium subgranosum*.

SUBHASTÉ, adj., *subhastatus*; qui a des feuilles presque hastées. Ex. *Malva subhastata*, *Sisymbrium subhastatum*.

SUBHÉMISPHÉRIQUE, adj., *subhemisphæricus*; qui a la forme d'une demi-sphère.

SUBHOMOMÉRÉS, adj. et s. m. pl., *Subhomomerata*. Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Chétopodes, comprenant ceux dont le corps se compose d'anneaux presque semblables.

SUBHUPPÉ, adj., *subcristatus*. La *Sylvia subcristata* porte sur le sommet de la tête quelques petites plumes formant une huppe susceptible de se redresser à la volonté de l'animal.

SUBICHTHYENS, adj. et s. m. pl., *Subichthyi*. Nom donné par Blainville à un ordre de la classe des Amphibiens, comprenant ceux qui, comme le Protée, se rapprochent à certaines égards des poissons.

SUBICULE, s. m., *subiculum* (*subex*, estrade). Link propose d'appeler ainsi ce qu'on nomme vulgairement *blanc de champignon*.

SUBIMBRIQUÉ, adj., *subimbricatus*. Le *Balanus subimbricatus* est garni de côtes épaisses et presque imbriquées.

SUBINÉGAL, adj., *subinæqualis*; qui n'est pas tout-à-fait égal. Les feuilles du *Grewia subinæqualis* sont obliques à la base.

SUBINÉQUILATÉRAL, adj., *subinæquilateralis*. Se dit d'une coquille dont les deux côtés sont presque dissemblables.

SUBINFÉRIEUR, adj., *subinferior*; qui est presque inférieur, sans l'être tout-à-fait.

SUBINFUNDIBULIFORME, adj., *subinfundibuliformis*; qui a presque la forme d'un entonnoir.

SUBINTÉGRIFOLIÉ, adj., *subintegrifolius*. Se dit d'une plante dont les feuilles sont presque entières. Ex. *Ceranthera subintegrifolia*.

SUBLACUNEUX, adj., *sublacunosus*; qui est marqué de dépressions ou lacunes peu profondes.

SUBLAMELLAIRE, adj., *sublamellaris*. Il dit, en minéralogie, d'un corps qui n'offre qu'imparfaitement la structure lamellaire. Ex. *Chaux carbonatée sublamellaire*.

SUBLAMELLÉ, adj., *sublamellatus*; qui est presque divisible en lames.

SUBLAMELLEUX, adj., *sublamellosus*. Synonyme de sublamellé.

SUBLINÉAIRE, adj., *sublinearis*; qui approche de la forme linéaire.

SUBLOBÉ, adj. *sublobatus*; qui est presque divisé en lobes.

SUBLUISANT, adj., *sublucens*. Épithète donnée aux corps qui n'ont qu'un très léger degré d'éclat.

SUBLYRÉ, adj., *sublyratus*; qui a des feuilles presque lyrées. Ex. *Leontodon sublyratum*.

SUBMAMELONNÉ, adj., *submamillatus*. Se dit, en minéralogie, d'un corps concrétionné dont la surface est relevée en mamelons ayant peu de saillie. Ex. *Mésotype submamelonnée*.

SUBMARGINAL, adj., *submarginalis*; qui est situé presque sur le bord.

SUBMEMBRANEUX, adj., *submembraneus*; qui a presque la forme, l'aspect ou les caractères d'une membrane.

SUBMERGÉ, adj., *submersus*, *demersus*, *immersus*; *untergetaucht* (all.); *sommerso* (it.). Épithète donnée aux plantes qui vivent entièrement plongées dans l'eau. Ex. *Ceratophyllum submersum*.

:RSIBLE, adj., *submersibilis*. Épithète ..-C. Richard aux fruits des plantes dont les après s'être élevés hors de l'eau, pour que n s'opère, s'y replongent dès qu'elle a eu lieu.

:TALLOIDE, adj., *submetallicus*. Se ralogie, de l'*éclat*, lorsque les corps qui l'of- s substances pierreuses n'ayant qu'une faible brillant métallique. Ex. *Diallage submétal-*

CROSCOPIQUE, adj., *submicroscopicus*. it d'un corps qui est si petit qu'on ne peut cevoir qu'avec le secours du microscope.

)NILIFORME, adj., *submoniliformis*; osé de manière à ressembler presque à un

)NODACTYLE, adj., *submonodactylus*; n'avoir qu'un seul doigt.

)NOMYAIRE, adj., *submonomyus*. Se quille bivalve qui paraît n'avoir qu'une seule nusculaire.

)TIQUE, adj., *submuticus*; qui est pres- , sans l'être tout-à-fait.

:TILACÉS, adj. et s. m. pl., *Submytidæ* donné par Blainville à une famille de l'ordre lophores lamellibranches, comprenant ceux ertains rapports, se rapprochent des *Mytilus*.

(UEUX, adj., *submodosus*; qui présente s ressemblant presque à des nœuds. Ex. *Volsa*.

ELLÉ, adj., *subocellatus*. La *Ceropria* porte sur ses élytres une tache jaunâtre n cercle bleu, qui ressemble presque à un

ULAIRE, adj., *subocularis*. Se dit des s insectes, quand elles s'insèrent au-dessous . *Fulgora*.

BILIQUÉ, adj., *subumbilicatus*. Se dit lle qui offre presque un ombilic. Ex. *Turbo tus*.

DULÉ, adj., *subundulatus*, qui offre des peu sensibles. Ex. *Terebratula subundata*.

GUICULÉ, adject., *subunguiculatus*. née à l'*opercule*, quand ses élémens imbri- larges se recouvrent à peine, de manière à e ressemblance avec un ongle d'homme. Ex.

GULÉ, adj. et s. m. pl., *Subungulata*. par Illiger, Blainville, Goldfuss, Ficinus et famille de Mammifères, dont les ongles ressemblent presque à des sabots.

AQUE, adj., *subopacus*; qui n'est pas paque. Ex. *Physa subopaca*.

BICULAIRE, adj., *suborbicularis*; qui orbiculaire, comme le trilobite appelé *Proboscicularis*, ou le corps de la *Salpa suborbicu-*

BICULÉ, adj., *suborbiculatus*; qui s resque ronde, comme les *feuilles* du *Trium- biculata*, la *coquille* de l'*Unio suborbiculata*.

TRACÉS, adj. et s. m. pl., *Subostracea*. par Blainville à une famille de l'ordre des des lamellibranches, comprenant ceux qui se des *Ostrea*.

SUBOVALE, adj., *subovalis*; qui n'est pas tout-à-fait ovale.

SUBOVOIDE, adj., *subovoideus*; qui est presque ovoïde, comme l'*étairion* du *Rubus*.

SUBPAPILLAIRE, adj., *subpapillaris*. Se dit d'une surface hérissée de petites aspérités qui ressemblent à des papilles.

SUBPARALLÉLIPIPÈDE, adj., *subparallelipipedus*; qui a presque la forme d'un parallélipipède.

SUBPECTINÉ, adj., *subpectinatus*; qui est disposé à peu près en manière de peigne.

SUBPECTORAL, adj., *subpectoralis*; qui tient presque à la poitrine.

SUBPÉDICULÉ, adj., *subpediculatus*; qui est porté sur un pédicule à peine visible.

SUBPELLUCIDE, adj., *subpellucidus*; qui jouit d'un très faible degré de translucidité.

SUBPENNÉ, adj., *subpennatus*; qui est presque disposé comme les barbes d'une plume.

SUBPENTACHOTOME, adj., *subpentachotomus*; qui est presque divisé en cinq portions.

SUBPENTAGONE, adj., *subpentagonus*; qui a presque cinq angles.

SUBPERFORÉ, adj., *subperforatus*; qui offre une perforation à peine sensible.

SUBPÉRIPHÉRIQUE, adj., *subpericus*. Épithète donnée à l'*embryon* qui entoure le périsperme, le déborde et s'étend sur sa surface en une lame d'une grande ténuité.

SUBPERPENDICULAIRE, adj., *subperpendicularis*; qui se rapproche beaucoup de la perpendiculaire.

SUBPHYTOIDE, adj., *subphytoïdes*; qui a quelque ressemblance avec une plante.

SUBPÉTIOLIFORME, adj., *subpetioliformis*; qui ressemble à un pétiole, comme les feuilles inférieures du *Chartis heterophylla*.

SUBPIERREUX, adj., *subpetrosus*; dont la consistance se rapproche de celle d'une pierre.

SUBPILIFÈRE, adj., *subpiliferus*; qui porte des poils très courts ou très écartés.

SUBPIQUANT, adj., *subpungens*; qui est un peu piquant, comme les *feuilles* de l'*Eclopes subpungens*.

SUBPLAN, adj., *subplanus*; qui est presque aplani. Ex. *Trionyx subplanus*.

SUBPLISSÉ, adj., *subplicatus*; qui offre de légers plis, comme la coquille de la *Mactra subplicata*.

SUBPONCTUÉ, adj., *subpunctatus*; qui est marqué de points peu apparens. Ex. *Coccinella subpunctata*.

SUBPROBOSCIDÉ, adj., *subproboscideus*; qui se prolonge en une sorte de trombe ou de bec, comme la cavité stomachique de certaines méduses. Ex. *Oceania lisneolata*.

SUBPROLIFÈRE, adj., *subproliferus*; qui semble être prolifère, qui l'est à un degré peu marqué.

SUBPYRAMIDÉ, adj., *subpyramidatus*. Nom donné par Haüy à une variété dans laquelle la forme primitive, qui est un prisme, a ses bords horizontaux remplacés par des facettes qui produisent comme une naissance de pyramide. Ex. *Baryte sulfatée subpyramidée*.

SUBPYRIFORME, adj., *subpyriformis* ; qui a presque la forme d'une poire.

SUBQUADRIFIDE, adj., *subquadrifidus* ; qui est presque divisé en quatre parties.

SUBQUADRIVALVE, adj., *subquadrivalvis*. Se dit d'une coquille conformée de manière à paraître composée de quatre valves. Ex. *Pinna subquadrivalvis*.

SUBQUINCONCIAL, adj., *subquincontialis* ; qui est presque disposé en quinconce.

SUBRADIÉ, adject., *subradiatus* ; qui offre des rayons colorés interrompus. Ex. *Crassatella subradiata*.

SUBRAMEUX, adj., *subramosus* ; qui offre des ramifications peu prononcées.

SUBRAMIFIÉ, adject., *subramificatus* ; qui est partagé en rameaux très courts.

SUBRÉGULATIFLORE, adj., *subregulatiflorus*. Epithète donnée par H. Cassini à la *calathide* et au *disque* des Synanthérées, quand ils sont composés de fleurs à corolles subrégulières, comme dans plusieurs Carduinées.

SUBRÉGULATIFORME, adj., *subregulatiformis*. Se dit de la corolle des Synanthérées, lorsqu'elle est presque régulatiforme.

SUBRÉGULIER, adj., *subregularis* ; qui est de forme à peu près régulière.

SUBRÉNIFORME, adj., *subreniformis*. Dont la forme approche de celle d'un rein.

SUBRÉSINITE, adject., *subresinites*. Se dit, en minéralogie, d'un corps qui n'offre que faiblement l'aspect d'une résine. Ex. *Quarz subresinite*.

SUBRÉSINOIDE, adj., *subresinoïdes* ; qui ressemble presque à une résine.

SUBRÉTICULÉ, adj., *subreticulatus* ; qui est presque disposé en manière de réseau.

SUBRHOMBOIDAL, adj., *subrhomboïdalis* ; qui a une forme presque rhomboïdale, comme la carapace de la *Leucosia subrhomboïdalis*.

SUBROSTRÉ, adj., *subrostratus* ; qui se prolonge en une sorte de très petit bec.

SUBSACCHAROIDE, adj., *subsaccharoïdeus* ; qui a presque l'apparence et la texture du sucre. *Calcaire subsaccharoïde*.

SUBSÉRIAL, adj., *subserialis* ; qui est presque disposé en séries.

SUBSESSILE, adj., *subsessilis* ; Se dit des *feuilles* dont les pétioles sont très courts. Ex. *Coffea subsessilis*, *Gymnostomum subsessile*.

SUBSÉTACÉ, adj., *subsetaceus* ; qui a presque la forme d'une soie.

SUBSIMILAIRE, adject., *subsimilaris*. Épithète donnée à l'*opercule*, quand, ayant presque la forme de l'ouverture de la coquille, il est cependant beaucoup plus petit qu'elle, et ne peut s'enfoncer profondément dans sa cavité Ex. *Buccinum*.

SUBSINUEUX, adj., *subsinuosus* ; qui est presque sinueux sur les bords.

SUBSPATHACÉ, adj., *subspathaceus* ; qui est presque muni d'une spathe, comme le *Polypogon subspathaceum*, dont une partie de l'épi floral se trouve renfermée dans un renflement de la feuille supérieure.

SUBSPATHULIFORME, adj., *subspathuliformis* ; qui a presque la forme d'une spathule.

SUBSPHÉRIQUE, adj., *subsphæricus*. Dont la forme se rapproche de celle d'une boule.

SUBSPHÉROIDE, adj., *subsphæroïdalis* ; qui est de forme à peu près sphéroïdale.

SUBSPIRAL, adj., *subspiralis*. Se dit d'une coquille qui est plus ou moins contournée en spirale.

SUBSPIRÉ, adj., *subspiratus*. Epithète donnée à l'*opercule*, quand il n'offre qu'un indice de commencement de spire à l'une de ses extrémités. Ex. *Melania*.

SUBSQUAMEUX, adj., *subsquamosus* ; qui a presque une disposition squammeuse, ou qui ressemble un peu à une écaille. Ex. *Polyporus subsquamosus*.

SUBSTANTIF, adj., *substantivus*. Bancroft donne cette épithète aux couleurs qui se combinent avec les étoffes en vertu de leur affinité propre.

SUBTENIOSOME, adj., *subtæniosomatus*. Épithète donnée par Blainville aux poissons qui ont le corps long et un peu comprimé. Ex. *Gymnotus*.

SUBTENTACULÉ, adj., *subtentaculatus* ; qui semble avoir des tentacules, comme la *Planaria subtentaculata*, dont les angles latéraux de la tête forment de courtes auricules.

SUBTERMINAL, adject., *subterminalis* ; qui est placé presqu'à l'extrémité.

SUBTESSULAIRE, adj., *subtessularis*. Se dit, en minéralogie, d'un corps qui offre d'une manière peu prononcée la forme d'un parallélipipède rectangle. Ex. *Chaux ankydrosulfatée subtessulaire*.

SUBTÉTRACHOTOME, adj., *subtetrachotomus* ; qui est presque partagé en divisions accouplées quatre par quatre.

SUBTÉTRAGONE, adj., *subtetragonus* ; qui a quatre angles peu marqués.

SUBTHORACHIQUES, adj. et s. m. pl., *subthorachica*. Nom donné par Blainville à un ordre de poissons gnathodontes squamidermes, comprenant ceux qui ont les membres articulés sous l'abdomen.

SUBTILIFOLIÉ, adj., *subtilifolius* (*subtilis*, mince, *folium*, feuille) ; qui a les feuilles ou les folioles linéaires. Ex. *Acacia subtilifolia*.

SUBTOMENTEUX, adj., *subtomentosus* ; qui est très légèrement velu, comme le corps de la *Musca subtomentosa*, toutes les parties du *Psychotria subtomentosa*, la surface du *Boletus subtomentosus*.

SUBTRANSVERSE, adj., *subtransversus* ; qui est à peu près transversal.

SUBTRIANGULAIRE, adj., *subtriangularis*. Dont la forme se rapproche de celle d'un triangle.

SUBTRIARTICULÉ, adj., *subtriarticulatus* ; qui est presque formé de trois articles.

SUBTRICHOTOME, adj., *subtrichotomus* ; qui est trichotome, mais d'une manière peu régulière.

SUBTRIFLORE, adj., *subtriflorus*. Se dit d'une plante dont la plupart des pédoncules portent trois fleurs. Ex. *Malva subtriflora*.

SUBTRILOBÉ, adj., *subtrilobatus* ; qui est presque divisé en trois lobes. Ex. *Terebratula subtrilobata*.

SUBTRIQUÈTRE, adj., *subtriqueter*. Dont la forme se rapproche de celle d'un triangle. Ex. *Miliola subtriquetra*.

SUBTUBERCULÉ, adj., *subtuberculatus* ; qui

porte les tubercules peu prononcés, comme le corselet du *Prypnus subtuberculatus*.

SUBTURBINÉ, adject., *subturbinatus*; qui a une forme à peu près turbinée.

SUBTURRICULÉ, adj., *subturriculatus*. Se dit d'une coquille qui est presque turriculée.

SUBULARIÉES, adj. et s. f. pl., *Subulariœ*. Tribu établie par Candolle, dans la famille des Crucifères, qui a pour type le genre *Subularia*.

SUBULÉ, adj., *subulatus*; *pfriemlich*, *pfriemenförmig* (all.); *leseniforme* (it.). Se dit de toute partie mince, cylindracée dans le bas, qui se termine en prisme aigu, comme les *aiguillons* du *Rosa villosa*; les *antennes* du *Dasypogon subulatus*; les *anthères* du *Borrago laxiflora*; les *bractées* du *Nepeta italica*; la *coquille* du *Fusus subulatus*; le *corselet* de la *Tetrix subulata*; le *crémocarpe* du *Scandix Pecten*; les *élytres* du *Sitaris humeralis*; les *épines* du *Ribes grossularia*; les *feuilles* du *Plantago subulata* et du *Lepidium subulatum*; les *filets* des étamines de l'*Acer Pseudoplatanus*; les *folioles* du *Lathyrus subulatus*; les *légumes* de l'*Astragalus subulatus*; les *paléoles* de l'*Avena elatior*, les *poils* de l'*Urtica*; les *rameaux* du *Sphagnum subulatum*; la *silique* de l'*Erysimum officinale*; les *spathelles* de l'*Hordeum vulgare*; le *stigmate* de l'*Hippuris vulgaris*; les *stipules* de l'*Amorpha fruticosa*; le *style* de l'*Allium album*; le *test* de la *Cleodora subulata*, qui est délié comme une aiguille.

SUBULÉS, adj. et s. m. pl., *Subulata*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Gastéropodes pectinibranches, comprenant ceux dont la coquille est allongée en forme de poinçon ou d'alène.

SUBULICORNES, adj. et s. m. pl., *Subulicornes* (*subula*, alène, *cornu*, corne). Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des Névroptères, comprenant ceux de ces insectes qui ont les antennes en forme d'alène.

SUBULIFÈRE, adj., *subuliferus* (*subula*, alène, *fero*, porter); qui porte des alènes, comme l'*Echinocactus subuliferus*, dont les aiguillons ont près d'un pouce de long.

SUBULIFOLIÉ, adj., *subulifolius*; *pfriemenblättrig* (all.) (*subula*, alène, *folium*, feuille); qui a des feuilles subulées. Ex. *Lycopodium subulifolium*.

SUBULIFORME, adj., *subuliformis*; *pfriemgestaltig* (all.) (*subula*, alène, *forma*, forme). Synonyme de *subulé*.

SUBULIPALPES, adj. et s. m. pl., *Subulipalpi* (*subula*, alène, *palpus*, palpe). Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une section de la tribu des Carabiques, comprenant ceux de ces insectes, qui ont les palpes extérieurs subulés.

SUBULIPÈDE, adj., *subulipes* (*subula*, alène, *pes*, pied); qui a le pied ou le stipe long et grêle. Ex. *Peziza subulipes*.

SUBULIROSTRE, adj., *subulirostris*; qui a le bec ou le rostre grêle, comme une aiguille. Ex. *Apion subulirostre*.

SUBULIROSTRES, adj. et s. m. pl., *Subulirostrati*. Nom donné par Duméril et Blainville à une famille de l'ordre des Passereaux, comprenant ceux de ces oiseaux qui ont le bec long et effilé.

SUBUNIDENTÉ, adj., *subunidentatus*; qui paraît n'avoir qu'une seule dent.

SUBUNIVALVE, adj., *subunivalvis*. Se dit d'une coquille bivalve dont une des valves est si petite, qu'elle semble être univalve.

SUBVELOUTÉ, adj., *subvelutinus*; qui a presque l'apparence du velours, comme les feuilles de l'*Iberis subvelutina*.

SUBVERMIFORME, adject., *subvermiformis*. Dont la forme se rapproche de celle d'un ver.

SUBVERRUQUEUX, adj., *subverrucosus*; qui est hérissé de petites aspérités ressemblant presque à des verrues.

SUBVERTICAL, adj., *subverticalis*; qui se rapproche de la direction verticale.

SUBVERTICILLÉ, adj., *subverticillatus*; qui est presque verticillé.

SUBVÉSICULEUX, adj., *subvesiculosus*; qui a presque la forme ou l'aspect d'une vésicule.

SUBVITRÉ, adj., *subvitreus*; qui ressemble presque à du verre. Ex. *Terebratula subvitrea*.

SUCCINATE, subst. m., *succinas*. Genre de sels (*bernsteinsäure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide succinique avec les bases salifiables.

SUCCINE, adj., *succineus*. Se dit quelquefois de corps qui ont la couleur jaune du succin. Ex. *Eunicea succinea*. *V.* Jaune.

SUCCINIME, s. f., *succinima*. Guibourt nomme ainsi la résine du succin.

SUCCINIQUE, adj., *succinicus*. Nom donné à un *acide* (*Bernsteinsäure*, all.), connu déjà depuis très long-temps, qui existe tout formé dans le succin.

SUCCIVORES, adj., *Succivoræ* (*succus*, suc, *voro*, dévorer). Nom donné par Robineau-Desvoidy à une section de la famille des Myodaires Malacosomes, comprenant ceux de ces insectes dont les larves se nourrissent des sucs de végétaux en décomposition.

SUCCULENT, adj., *succulentus*, *succosus*; *saftig* (all.); *succulento*, *succoso* (it.). Se dit, en botanique, des parties qui sont composées en totalité ou presqu'entièrement d'un tissu cellulaire abondant, dont les aréoles sont pleines de suc, comme la *tige* de l'*Orobanche major*, les *feuilles* du *Mesembryanthemum echinatum*, le *fruit* du pêcher.

SUCCULENTES, adj. et s. f. pl., *Succulentæ*. Nom donné par Linnée à une famille et par Agardh à une classe de plantes, comprenant celles qui ont les feuilles et les tiges épaisses et charnues.

SUCEURS, adj. et s. m. pl., *Suctoria*. Nom donné par Cuvier à une famille de l'ordre des poissons Chondroptérygiens, par Latreille à un ordre de la classe des Ichthyodères, comprenant ceux qui ont la bouche circulaire et propre à exercer la succion; par Latreille, Cuvier, Lamarck et Goldfuss, à une section de la classe des insectes, comprenant ceux dont la bouche est conformée en suçoir.

SUÇOIR, s. m., *haustorium*. Candolle appelle ainsi des espèces de tubercules qui naissent sur les tiges de quelques plantes parasites (ex. *Cuscuta*), et qui leur servent à sucer les sucs des végétaux auxquels elles adhèrent. Les entomologistes donnent le même nom (*haustellum*; *Schöpfrüssel*, *Saugrüssel*, all.) à la bouche d'un grand nombre d'insectes, qui est construite de manière à faire office de suçoir.

SUCRE, s. m., *saccharum*; σακχαρ; *Zucker* (all.); *sugar* (angl.); *succhero* (it.). Principe immédiat des végétaux et de certains produits naturels ou morbides des animaux, que sa saveur particulière et la propriété de

subir la fermentation alcoolique distinguent de tous les autres. On en connaît plusieurs espèces, fort différentes les unes des autres.

SUCRÉ, adj., *saccharatus; zuckerartig, zuckersüss* (all.); qui a rapport au sucre (*saveur sucrée*), ou qui en contient (*liqueur sucrée*). Le *Gallium saccharatum* a été nommé ainsi, quoiqu'il n'ait rien de sucré, parce que son fruit tuberculeux ressemble à un grain d'anis couvert de sucre.

SUFFRUTESCENT, adj., *suffrutescens; staudenartig* (all.). Epithète donnée aux plantes qui sont de la nature des sous-arbrisseaux, ou qui en ont le port (ex. *Lancretica suffruticosa, Dorycnium suffruticosum*). L'*Agaricus suffrutescens* est ainsi nommé à cause de la longueur de son stipe.

SULCICOLLE, adj., *sulcicollis* (*sulcus*, sillon, *collum*, col); qui a le col ou le corselet sillonné. Ex. *Peirates sulcicollis, Cerylon sulcicollis.*

SULCIDENTÉ, adj., *sulcidens* (*sulcus*, sillon, *dens*, dent); qui a les dents sillonnées, comme l'est la dent cardinale de l'*Unio sulcidens*.

SULCIFÈRE, adj., *sulciferus* (*sulcus*, sillon, *fero*, porter); qui est chargé de sillons. Ex. *Gorgonia sulcifera.*

SULCIFORME, adj., *sulciformis* (*sulcus*, sillon, *forma*, forme). On appelle *dents sulciformes*, dans les coquilles bivalves, celles qui ont la forme de simples sillons garnissant la charnière, comme dans les *Perna*.

SULCIPENNE, adj., *sulcipennis* (*sulcus*, sillon, *penna*, aile); qui a les ailes sillonnées. Ex. *Dytiscus sulcipennis.*

SULCIROSTRE, adj. *sulcirostris* (*sulcus*, sillon, *rostrum*, bec); qui a le bec sillonné. Ex. *Icterus sulcirostris.*

SULFANTIMONIATE, s. m., *sulphantimonias*. Genre de sulfosels (*antimonschwefligе Salze*, all.), qui résultent de la combinaison du sulfide antimonique avec les sulfobases.

SULFANTIMONITE, s. m., *sulphantimonis*. Genre de sulfosels (*antimonichlschwefligе Salze*, all.), qui résultent de la combinaison du sulfide antimonieux avec les sulfobases.

SULFARSÉNIATE, s. m., *sulpharsenias*. Genre de sulfosels (*arsenickschwefligе Salze*, all.), qui doivent naissance à la combinaison avec les sulfobases du degré de sulfuration de l'arsenic correspondant à l'acide arsénique sous le rapport de la composition.

SULFARSÉNITE, s. m., *sulpharsenis*. Genre de sulfosels (*arsenichtschwefligе Salze*, all.), qui se forment par la combinaison avec les sulfobases du degré de sulfuration de l'arsenic correspondant à l'acide arsénieux par sa composition.

SULFATE, s. m., *sulphas*. Genre de sels (*schwefelsäure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide sulfurique avec les bases salifiables.

SULFATÉ, adj., Épithète donnée par les minéralogistes aux bases qui sont converties en sels par leur combinaison avec de l'acide sulfurique.

SULFAURATE, s. m., *sulphauras*. Genre de sulfosels (*goldschwefligе Salze*, all.), qui résultent de la combinaison du sulfide aurique avec les sulfobases.

SULFHYDRATE, s. m., *sulphhydras*. Genre de sels (*wasserstoffschwefligе Salze*, all.), qui résultent de la combinaison du sulfide hydrique avec les sulfobases.

SULFIDE, s. m., *sulphis*. Berzelius donne aux degrés supérieurs de sulfuration des métaux négatifs dont la composition est proportionnelle des oxydes métalliques, et qui se combinent à la des acides avec les sulfures électro-positifs, de tel et dans des proportions telles que si le souf échangé contre un pareil nombre d'atomes d'oxygè obtiendrait un des oxysels que les mêmes radica duisent à l'état oxydé.

SULFIRIDATE, s. m., *sulphiridas*. G sulfosels (*iridium-schwefligе Salze*, all.), qui r de la combinaison du sulfide iridique avec les sul

SULFIDE, s. m., *sulphis*. Genre de sels *fligsäure Salze*, all.), qui sont produits par l'as fureux combiné avec les bases salifiables.

SULFOADIPATE, s. m., *sulphoadipas* de sels (*fettschwefelsäure Salze*, all.), qui r de la combinaison de l'acide sulfoadipique avec l salifiables.

SULFOADIPIQUE, adj., *sulphoadipic* donné par Chevreul à un *acide* (*Fettschwefe* all.), qui se produit en faisant dissoudre la sté l'oléine dans l'acide sulfurique concentré.

SULFOARSÉNIURE, s. m., *sulpho-a retum*. Nom sous lequel Beudant désigne les combi d'un sulfure avec un arséniure.

SULFOBASE, s. f., *sulfobasis*. Berzelius ainsi les degrés de sulfuration des métaux électro- qui correspondent aux oxybases, c'est-à-dire c résultent de la décomposition mutuelle de l'ox du gaz sulfide hydrique, et qui jouent le rôle d dans les sulfosels.

SULFOBASIQUE, adj., *sulfobasicus*. donnée par Berzelius aux sels haloïdes qui sont u avec une sulfobase.

SULFOBORATE, s. m., *sulfoboras*. G sels, qui résultent de la combinaison du sulfide avec les sulfobases.

SULFOCARBONATE, s. m., *sulphoca* Genre de sulfosels (*kohlenschwefligе Salze*, all doivent naissance à la combinaison du sulfide car avec les sulfobases.

SULFOCARBURE, s. m., *sulphocarb* On nomme ainsi des combinaisons du carbure de on sulfide carbonique, avec un corps simple.

SULFOCHLORURE, s. m., *sulphochlor* Combinaison d'un chlorure avec un sulfobase.

SULFOCHROMATE, s. m., *sulphoch* Genre de sulfosels (*chromschwefligе Salze*, all résultent de la combinaison du sulfide chromique sulfobases.

SULFOCHYAZIQUE, adj., *sulfochyazi* nom d'*acide sulfochyazique* a été donné quelq l'acide sulfocyanique.

SULFOCYANATE, s. m., *sulphocyana* donné par Berzelius aux sulfosels (*cyanschwefligе* all.), produits par l'hypersulfocyanogène considéré sulfide cyanique.

SULFOCYANHYDRATE, s. m., *sulph hydras*. Genre de sulfosels (*cyanwasser stoffsch Salze*, all.), qui résultent de la combinaison du cyanhydrique avec les sulfobases.

SULFOCYANIDE, s. m., *sulfocyanis*. Su nure qui joue le rôle d'acide ou de sulfide.

SULFOCYANIQUE, adj., *sulphocyanicu*

big donne le nom d'*éther sulfocyanique* à un corps qu'il regarde comme une combinaison de sulfocyanogène et de carbure d'hydrogène.

SULFOCYANITE, s. m., *sulphocyanis*. Genre de sulfosels, qui sont produits par le sulfocyanogène considéré comme sulfide cyaneux.

SULFOCYANOGÈNE, s. m., *sulphocyanum*; *Schwefelcyan* (all.). Corps halogène composé, qui résulte de la combinaison du cyanogène avec le soufre.

SULFOCYANURE, s. m., *sulphocyanuretum*, *sulphocyanetum*; *Schwefelcyanmetall* (all.). Combinaison du sulfocyanogène avec un métal. On peut aussi regarder ces composés comme des sulfosels dans lesquels la moitié du soufre constituerait une sulfobase avec le métal, et alors ce seraient des sulfocyanites.

SULFO-HYDRIQUE, adj., *sulpho-hydricus*. On admet, d'après Brugnatelli, un *gaz phosphure sulfo-hydrique*, regardé comme une combinaison de phosphore avec le soufre et l'hydrogène, mais qui pourrait bien n'être qu'un simple mélange de gaz sulfide hydrique et de gaz phosphure trihydrique.

SULFOHYPARSÉNITE, adj., *sulfohyparsenis*. Genre de sulfosels (*unterarsunichtschwefligs Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de sulfide hyparsénieux avec les sulfosels.

SULFOINDIGOTATE, adj., *sulphundigotas*. Genre de sels, qui sont produits par la combinaison de l'acide sulfoindigotique avec les bases salifiables.

SULFOINDIGOTIQUE, adj., *sulphoindigoticus*. Berzelius appelle ainsi un acide qui résulte de la combinaison du bleu d'indigo soluble avec l'acide sulfurique.

SULFOIODURE, s. m., *sulphioduretum*. Composé qui résulte de la combinaison d'un sulfure avec un iodure.

SULFOMOLYBDATE, s. m., *sulfomolybdas*. Genre de sulfosels (*molybdänschwefligs Salze*, all.), qui résultent de la combinaison du sulfide molybdique avec les bases salifiables.

SULFONAPHTHALATE, s. m., *sulphonaphthalas*. Genre de sels, qui sont produits par la combinaison de l'acide sulfonaphthalique avec les bases salifiables.

SULPHONAPHTHALIQUE, adj. *sulphonaphthalicus*. Nom donné par Berzelius à un acide que Faraday a découvert en chauffant la naphthaline avec l'acide sulfurique anhydre.

SULFOPHOSPHATE, s. m., *sulphophosphas*. Genre de sulfosels (*phosphorschwefligs Salze*, all.), qui résultent de la combinaison du sulfide phosphorique avec les sulfobases.

SULFOPHOSPHITE, s. m., *sulphophosphis*. Genre de sulfosels (*phosphorichtschwefligs Salze*, all.), qui doivent naissance à la combinaison du sulfide phosphoreux avec les sulfobases.

SULFOPLATINATE, s. m., *sulphoplatinas*. Genre de sulfosels, auxquels donne lieu la combinaison du sulfide platinique avec les sulfobases.

SULFO-PLOMBIFÈRE, adj. Se dit d'un minéral qui contient du soufre et du plomb, comme le *tellurure d'or sulfo-plombifère*, minéral de Nagiag, composé de tellurure d'or et de sulfure de plomb.

SULFOSÉLÉNITE, s. m., *sulphoselenis*. Genre de sulfosels (*selenichtschwefligs Salze*, all.), qui résultent de la combinaison du sulfide sélénique avec les bases salifiables.

SULFOSILICATE, s. m., *sulphosilicas*. Genre de sulfosels (*kieselschwefligs Salze*, all.), qui doivent naissance au sulfide silicique combiné avec les bases salifiables.

SULFOSEL, s. m., *sulphosal*. Berzelius nomme ainsi les combinaisons des sulfides et des sulfures, ou les sels qui contiennent du soufre dans leurs deux principes constituans.

SULFOSINAPATE, subst. m., *sulphosinapas*. Genre de sels (*senfsaure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide sulfosinapique avec les bases salifiables.

SULFOSINAPIQUE, adject., *sulphosinapicus*. Nom d'un *acide* (*Senfsäure*, all.) trouvé dans l'huile grasse du *Sinapis alba* par Henry et Garot, qui ont reconnu depuis qu'il n'existait réellement pas.

SULFOSINAPISINE, s. f., *sulphosinapisina* (*sulphur*, soufre, *sinapi*, moutarde). Nom donné par Henry et Garot au corps que Berzelius appelle *sinapine*, qui est une substance cristalline qu'on extrait de la moutarde noire et de la moutarde blanche, et dans la composition de laquelle il entre du soufre.

SULFOSMIATE, s. m., *sulphosmias*. Genre de sulfosels (*osmiumschwefligs Salze*, all.), qui résultent de la combinaison du sulfide osmique avec les sulfobases.

SULFOSTANNATE, subst. m., *sulfostannas*. Genre de sulfosels (*zinnschwefligs Salze*, all.), qui doivent naissance à la combinaison du sulfide stannique avec les sulfobases.

SULFOSTIBIATE, s. m., *sulphostibias*. Synonyme de *sulfantimoniate*.

SULFOSTIBITE, s. m., *sulphostibis*. Synonyme de *sulfantimenite*.

SULFOTANTALATE, s. m., *sulphotantalas*. Genre de sulfosels (*tantalschwefligs Salze*, all.), qui résultent de la combinaison du sulfide tantalique avec les sulfobases.

SULFOTELLURATE, s. m., *sulphotelluras*. Genre de sulfosels (*tellurschwefligs Salze*, all.), qui sont produits par le sulfide tellurique combiné avec les sulfobases.

SULFOTITANATE, s. m., *sulphotitanas*. Genre de sulfosels (*titanschwefligs Salze*, all.), qui résultent de la combinaison du sulfide titanique avec les sulfobases.

SULFOTUNGSTATE, s. m., *sulphotungstas*. Genre de sulfosels (*wolframschwefligs Salze*, all.), qui résultent de la combinaison du sulfide tungatique avec les sulfobases.

SULFOVANADATE, s. m., *sulphovanadas*. Genre de sulfosels, qui résultent de la combinaison du sulfide vanadique avec les sulfobases.

SULFOVANADITE, s. m., *sulphovanadis*. Genre de sulfosels, qui résultent de la combinaison du sulfide vanadeux avec les sulfobases.

SULFOVINATE, s. m., *sulphovinas*. Genre de sels (*weinschwefelsäure Salze*, all.), qui sont produits par la combinaison de l'acide sulfovinique avec les bases salifiables.

SULFOVINIQUE, adj., *sulphovinicus*. Nom donné par Vogel à un *acide* (*Weinschwefelsäure*, all.), qui avait déjà été aperçu par Dabit, et que Gay-Lussac a reconnu être de l'acide hyposulfurique uni à une matière organique, qui l'accompagne dans ses combinaisons avec les bases.

SULFOWOLFRAMIATE, s. m., *sulphowolframias*. Synonyme de *sulfotungstate*.

SULFURATION, s. f., *sulphuratio*. On emploie ce terme pour désigner l'état d'une substance simple qui est combinée avec du soufre.

SULFURE, s. m., *sulphuretum*. Combinaison de soufre et d'un corps combustible. Lorsqu'il s'agit de métaux électro-positifs, Berzelius réserve ce nom pour celles de leurs combinaisons dans lesquelles les rapports atomiques sont les mêmes que dans les bases.

SULFURÉ, adj., *sulphuratus ; solforato* (it.). Se dit, en chimie, d'un corps simple qui est combiné avec du soufre (ex. *Gaz hydrogène sulfuré*) ; et en minéralogie, d'un métal qui est minéralisé par le soufre (ex. *Plomb sulfuré*).

SULFUREUX, adj., *sulphurosus*. Se dit vaguement de tout liquide qui tient du soufre en dissolution (*Eau minérale sulfureuse*). On appelle *acide sulfureux* (*Swefligsäure*, all.) le second degré d'oxydation du soufre. La même épithète est donnée aux combinaisons du soufre avec les corps halogènes qui correspondent à l'acide sulfureux pour la composition (ex. *Chlorure sulfureux*).

SULFURIDES, s. m. pl., *Sulphurida*. Nom donné par C. Pauquy à une famille de corps pondérables, qui a le soufre pour type ; par Beudant à une famille de minéraux, comprenant ceux qui donnent l'odeur de soufre soit immédiatement, soit par la combustion, ou celle du gaz hydrogène sulfuré, quand, après les avoir traités par le carbonate de potasse et le charbon, on fait agir l'acide nitrique étendu sur le résidu.

SULFURIFÈRE, adj., *sulphuriferus*. Epithète donnée à un quarz agate globuleux dont le noyau est composé de soufre et d'argile.

SULFURIPÈDE, adj., *sulphuripes* (*sulphur*, soufre, *pes*, pied) ; qui a les pattes d'un jaune de soufre. Ex. *Cistela sulphuripes*, *Harpalus sulphuripes*.

SULFURIQUE, adj., *sulphuricus*. Nom d'un *acide* (*Schwefelsäure*, all.), qui est le quatrième ou dernier degré d'oxydation du soufre, et le plus puissant de tous les acides connus ; d'un *éther* (*Schwefeläther*, all.), dont le mode de préparation est connu depuis le seizième siècle.

SULFURIQUES, adj. et s. m. pl., *Sulphurica*. Nom donné par Guibourt à un ordre de composés binaires, dans lesquels le soufre est l'élément le plus électro-négatif.

SUMACHINÉES, adj. et s. f. pl., *Sumachineæ*. Tribu établie par Candolle, dans la famille des Térébinthacées, qui a pour type le genre *Rhus*.

SUPERAXILLAIRE, adj., *superaxillaris*. Se dit, d'après Mirbel, des *épines* et des *fleurs*, quand elles naissent plus haut que l'angle formé par les feuilles et la tige ou le rameau. Ex. *Gleditsia monosperma*.

SUPÈRE, adj., *superus ; hochstehend* (all.) Se dit, en botanique, du *calice*, quand il s'insère au-dessus de l'ovaire, avec la paroi interne duquel il est confondu et soudé par sa base (ex. *Iris*) ; de l'*ovaire*, lorsqu'il est libre dans l'intérieur de la fleur (ex. *Papavéracées*) ; de la *radicule*, quand, la graine étant périspermée, la radicule vient aboutir à la superficie de l'amande (ex. *Phœnix dactylifera*).

SUPERFLU, adj., *superfluus*. Linnée donnait cette épithète à un ordre de la Polygamie, comprenant les fleurs synanthérées qui sont hermaphrodites au disque et femelles à la circonférence, parce que ces dernières lui paraissaient superflues, les autres étant fécondes. Ex. *Georgina superflua*.

SUPÉRIEUR, adj., *superus*, *superior*. Les astronomes appellent *planètes supérieures* celles qui ont un rayon vecteur plus grand que celui de la Terre. Geoffroy Saint-Hilaire donne aux animaux vertébrés le nom de *vertébrés supérieurs*, pour les distinguer des animaux articulés, qu'il désigne sous celui de *vertébrés inférieurs*.

SUPEROVARIÉ, adj. Se dit d'une *plante* dont l'ovaire est supère.

SUPERPOSÉ, adj., *superpositus*. Epithète donnée à la *bulbe*, quand il s'en développe une nouvelle sur l'ancienne (ex. *Ixia polystachya*) ; aux *lobes* de l'anthère, lorsqu'ils sont placés l'un au-dessus de l'autre (ex. *Monarda*).

SUPERPOSITIF, adj., *superpositivus*. Se dit de la *préfloraison*, quand les pièces du calice ou de la corolle s'appliquent successivement les unes au-dessus des autres par leur partie supérieure. Ex. *Verbascum*.

SUPPORT, s. m., *fulcrum*. En botanique, on appelle le support ou corps principal, dans les plantes phanérogames *cormus*, dans les fougères *rhizoma* ou *frons*, dans les mousses *surculus*, dans les hépatiques *anabicus*, dans les champignons *stroma*, dans les lichens *thalle* ou *blastème*, et dans les algues *physème*. *Voyez* ces divers mots.

SUPRAJURASSIQUE, adj., *suprajurassicus*. Epithète donnée par Brongniart à un groupe de terrains sédimenteux pélagiques, comprenant les Jurrassiques supérieurs.

SURABONDANT, adj. Nom donné par Haüy à une variété dans laquelle un des angles ou des bords subit deux décroissemens, tandis que chacun des autres n'en subit qu'un seul. Ex. *Baryte sulfatée surabondante*.

SURANDOUILLER, s. m. Second andouiller du bois du cerf, en comptant de bas en haut.

SURANTIMONIATE, s. m., *superantimonias*. Antimoniate avec excès d'acide.

SURANTIMONITE, s. m, *superantimonis*. Antimonite acide ou avec excès d'acide.

SURARSÉNIATE, s. m., *superarsenias*. Arséniate dans lequel il y a une fois et un tiers, et une fois et demie ou deux fois autant d'acide que dans le sel neutre correspondant.

SURBAISSÉ, adj. Se dit, en minéralogie, d'un cristal prismatique terminé par des sommets très bas. Ex. *Chaux carbonatée surbaissée*.

SURBASIQUE, adj., *superbasicus*. Sel basique au maximum. Ex. *Chlorure plombique surbasique*.

SURBOUCHE, s. f., *epistomis*. Latreille donne ce nom au chaperon des Condylopes. *V.* EPISTOME.

SURCARBONATE, s. m., *supercarbonas*. Carbonate dans lequel l'acide est multiplié par un et demi ou par deux.

SURCHLORURE, s. m., *superchloruretum*. Chlorure acide ou combiné avec de l'acide hydrochlorique. Ces composés sont rares.

SURCHROMATE, s. m., *superchromas*. Chromate qui contient deux fois autant d'acide que le sel neutre correspondant.

SURCOMPENSÉ, adj. Epithète donnée par Haüy à une variété dans laquelle un des bords ou des angles solides reste intact, tandis que chacun des autres bords et angles subit un décroissement, et que de plus deux d'entr'eux en subissent chacun deux, en sorte qu'il y a plus que compensation. Ex. *Baryte sulfatée surcompensée*.

SURCOMPOSÉ, adj., *supercompositus*. Se dit, 1° en minéralogie, d'une variété dont la forme est composée d'un grand nombre de facettes qui résultent de diverses lois de décroissement (ex. *Euclase surcomposée*); 2° en botanique, des feuilles composées dont le pétiole commun se subdivise avant de porter des folioles.

SURCRÉNELÉ, adj., *supercrenatus*; qui est doublement crénelé.

SURCULE, s. m., *surculus*; *Moostengel* (all.). Nom donné par Hedwig à la tige des mousses.

SURCULIGÈRE, adj., *surculigerus* (*surculus*, rejeton, *gero*, porter). Épithète donnée par Link à l'*embryon* de quelques plantes aquatiques, telles que les *Nymphæa alba* et *lutea*, dont la plumule s'allonge en un jet filiforme.

SURCIANATE, s. m., *supercyanas*. Cyanate qui contient deux fois autant d'acide que le sel neutre correspondant.

SURDÉCOMPOSÉ, adj., *supradecompositus*; *dreifachzusammengesetzt* (all.). Épithète donnée par Mirbel aux *feuilles* dont le pétiole commun se divise plusieurs fois avant de porter des folioles. Ex. *Pastinaca dissecta*.

SURELLAGATE, s. m., *superellagas*. Ellagate avec excès d'acide.

SURÉMARGINÉ, adj., *superemarginatus*. Se dit, en minéralogie, d'une variété dont les bords, moins deux opposés entr'eux, sont remplacés chacun par une facette, en même temps que les deux autres le sont chacun par deux facettes. Ex. *Pyroxène surémarginé*.

SURÉMOUSSÉ, adj. Épithète donnée par Haüy à une variété dans laquelle les sommets aigus de celle qui porte le nom d'émoussée sont interceptés par des facettes perpendiculaires à l'axe. Ex. *Chaux carbonatée surémoussée*.

SURFEUILLE, s. f., *superfolium*. Nom sous lequel Duhamel désignait la *périule*. *V.* ce mot.

SURFLUORURE, s. m., *superfluoruretum*. Composé qui résulte de la combinaison d'un fluorure avec l'acide hydrofluorique.

SURFONGATE, s. m., *superfungas*. Fungate avec excès d'acide.

SURGEON, s. m., *surculus*. Branche qui naît du collet ou de la souche, s'élève dès qu'elle sort de terre, et est susceptible d'être séparée avec une partie de la racine et de former ainsi un nouvel individu. Ex. *Olea*.

SURHYPOSULFARSÉNITE, s. m., *superhyposulpharsenis*. Hyposulfarsénite avec excès de sulfide hyparsénieux.

SURHYPOSULPHATE, s. m., *superhyposulphas*. Hyposulfate qui contient un excès d'acide.

SURHYPOSULFIDE, s. m., *superhyposulphis*. Hyposulfide avec excès d'acide.

SURIMPOSÉ, adj., *superimpositus*. Épithète donnée par Kirby à l'*abdomen* des insectes, quand son pédicule s'insère à la partie supérieure du postécusson, de manière qu'un intervalle considérable existe entre lui et l'arrière-poitrine. Ex. *Evania*.

SURINAMINE, s. f., *surinamina*. Nom donné par Huttenschmidt à un alcaloïde qu'il dit avoir découvert dans l'écorce du *Geoffræa surinamensis*.

SURMALATE, s. m., *supermalas*. Malate avec excès d'acide.

SURMARGARATE, subst. m., *supermargaras*. Margarate avec excès d'acide.

SURMOLYBDATE, s. m., *supermolybdas*. Molybdate qui contient deux fois autant d'acide que le sel neutre correspondant.

SUROLÉATE, s. m., *superoleas*. Oléate avec excès d'acide.

SUROXALATE, subst. m., *superoxalas*. Oxalate dans lequel il entre deux ou quatre fois autant d'acide que dans le sel neutre correspondant.

SUROXYDE, subst. m., *superoxydum*. Berzelius donne ce nom aux oxydes qui contiennent trop d'oxygène pour pouvoir contracter union avec les acides.

SURPHOSPHATE, subst. m., *superphosphas*. Phosphate dans lequel la quantité d'acide est une fois et un tiers, une fois et demie et deux fois aussi considérable que dans le sel neutre correspondant.

SURPOSÉ, adject., *impositus*, *superpositus*. Se dit, 1° en botanique, des *ovules* contenus dans une loge biovulée, quand ils naissent l'un au-dessus de l'autre (ex. *Tamnus communis*); 2° en zoologie, de l'*abdomen*, quand il est joint au thorax par un filet qui part de sa partie supérieure (ex. *Evania appendigaster*). *Voyez* SURNAGÉ et SURIMPOSÉ.

SURSEL, s. m. On nomme ainsi les oxysels ou sulfosels qui contiennent un excès d'acide ou de sulfide, et les sels haloïdes qui sont combinés avec l'hydracide du corps halogène qu'ils contiennent.

SURSÉLÉNIATE, s. m., *superselenias*. Séléniate dans lequel la proportion d'acide est double de celle qui existe dans le sel neutre correspondant.

SURSÉLÉNITE, s. m., *superselenis*. Sélénite qui contient deux ou quatre fois autant d'acide que le même sel à l'état neutre.

SURSILICATE, s. m., *supersilicas*. Silicate dans lequel l'acide est multiple par un et demi ou par deux de celui qui existe dans le sel neutre correspondant.

SURSTÉARATE, s. m., *superstearas*. Stéarate avec excès d'acide.

SURSULFARSÉNIATE, s. m., *supersulpharsias*. Sulfarséniate avec excès de sulfide arsénique.

SURSULFARSÉNITE, s. m., *supersulpharsenis*. Sulfarsénite avec excès de sulfide arsénieux.

SURSULFATE, s. m., *supersulphas*. Sulfate qui contient deux fois autant d'acide que le sel neutre correspondant.

SURSULFOMOLYBDATE, s. m., *supersulphomolybdas*. Sulfomolybdate avec excès de sulfide.

SURSULFOTUNGSTATE, s. m., *supersulphotungstas*. Sulfotungstate avec excès de sulfide.

SURTARTRATE, s. m., *supertartras*. Tartrate contenant deux fois autant d'acide que le même sel à l'état neutre.

SURTELLURATE, s. m., *supertelluras*. Tellurate avec excès d'acide.

SURTHORAX, s. m., *superthoras*. Latreille nomme ainsi le thorax des Hyménoptères à l'abdomen pédiculé et celui des Diptères, parce qu'étant formé postérieurement par le premier segment de l'abdomen, il est ici plus compliqué qu'à l'ordinaire, et forme une sorte de pivot sur lequel l'abdomen et la tête se meuvent.

SURTITANATE, s. m., *supertitanas*. Titanate avec excès d'acide.

SURTUNGSTATE, s. m., *supertungstas*. Tungstate contenant le double de l'acide qui existe dans le même sel à l'état neutre.

SURVANADATE, s. m., *supervanadas*. Vanadate avec excès d'acide.

SUSAUREUX, adj., *superaurosus*. Nom donné par Berzelius à un *oxyde* d'or, qui serait le second degré d'oxydation du métal, mais dont l'existence, quoique probable, n'est pas démontrée, et qui jouerait le rôle d'acide faible, par exemple avec l'oxyde stanneux dans le pourpre de Cassius.

SUS-CHROMIQUE, adject., *superchromicus*. Berzelius appelle *oxyde sus-chromique* (*deutoxyde de chrome*; *Chromoxyd*, *chromsäures Oxydul*, all.) le second degré d'oxydation du chrome, que Mans croit être un chromate chromique, ou une combinaison d'acide et d'oxyde chromiques; *sulfide sus-chromique*, le second degré de sulfuration de ce métal; *chlorure sus-chromique*, celle de ses combinaisons avec le chlore qui correspond à l'oxyde sus-chromique pour la composition.

SUSIRIDEUX, adject., *superiridosus*. Épithète donnée par Berzelius à un *oxyde* (*Iridiumsesquioxydul*, all.); qui est le second degré d'oxydation de l'iridium, et à un *chlorure* dont la composition correspond à celle de cet oxyde.

SUSIRIDICO-POTASSIQUE, adj., *superiridico-potassicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, aux sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel susiridique avec un sel potassique. Ex. *Chlorure susiridico-potassique*.

SUSIRIDIQUE, adj., *superiridicus*. Berzelius appelle *oxyde susiridique* le quatrième degré d'oxydation, *sulfure susiridique* le quatrième degré de sulfuration de l'iridium, et *chlorure susiridique*, la combinaison de chlore et d'iridium qui correspond à l'oxyde quant à la composition.

SUSIRIDOSO-AMMONIQUE, adj., *superiridoso-ammonicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel susirideux avec un sel ammonique. Ex. *Chlorure susiridoso-ammonique*.

SUSIRIDOSO-IRIDEUX, adj., *superiridoso-iridosus*. Berzelius donne cette épithète à un *oxyde* (*oxyde bleu d'iridium*), qui résulte probablement de la combinaison des oxyde susirideux et irideux.

SUSIRIDOSO-POTASSIQUE, adj., *superiridoso-potassicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui sont produits par un sel susirideux combiné avec un sel potassique. Ex. *Chlorure susiridoso-potassique*.

SUSIRIDOSO-SODIQUE, adj., *superiridoso-sodicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel susirideux avec un sel sodique. Ex. *Chlorure-susiridoso-sodique*.

SUSMERCUREUX, adj., *supermercurosus*. Nom donné par Berzelius à un *iodure* dans lequel le métal est combiné avec une fois et demie autant d'iode qu'il en entre dans l'iodure mercureux, et qu'on peut aussi considérer comme un iodure double, c'est-à-dire comme un iodure mercuroso-mercurique.

SUSOSMIEUX, adj., *superosmiosus*. Berzelius nomme *oxyde* (*Osmiumsesquioxydul*, all.) et *sulfure osmieux* les seconds degrés d'oxydation et de sulfuration de l'osmium; *sels osmieux*, les combinaisons de ces composés avec les acides et sulfides, et ceux de l'osmium avec les corps halogènes qui leur correspondent pour la composition.

SUSOSMIQUE, adj., *superosmicus*. Berzelius appelle *sulfure susosmique* le quatrième degré de sulfuration de l'osmium, et *chlorure susosmique* celle des combinaisons du métal et du chlore qui correspond à l'acide osmique quant à la composition.

SUSPENDU, *suspensus*, *appensus*. Se dit, d'après Richard, de la *graine*, lorsqu'étant annexée par la partie supérieure de son bord ou de sa face interne, elle dirige son sommet vers la base de la loge qui la renferme. Ex. *Jasminum*.

SUSPLATINEUX, adject., *superplatinosus*. On appelle ainsi un *oxyde* qui est le second degré d'oxydation du platine, mais dont l'existence, admise par E. Davy, est encore douteuse.

SUSTANNEUX, adj., *superstannosus*. Berzelius donne cette épithète à un *sulfure*, qui est le second degré de sulfuration de l'étain.

SUTURAIRE, adj., *suturarius*; qui est muni d'une suture, comme le *style* des Légumineuses.

SUTURAL, adj., *suturalis*; qui a rapport aux sutures. Richard appelle *déhiscence suturale* d'un péricarpe celle qui se fait par une suture marginale; et Candolle *côtes marginales*, dans le fruit des Ombellifères, celles qui représentent la suture suivant laquelle deux sépales sont soudés entr'eux. Le *Meloïontha suturalis* et le *Trichius suturalis* sont ainsi nommés parce que la suture de leurs élytres est d'une autre couleur que celle de ces dernières; le *Buccinum suturale*, parce qu'il offre une rangée de petites nodulations près de chaque suture; la *Bulla suturalis*, parce que le bord supérieur des tours étant saillant fait paraître les sutures enfoncées.

SUTURE, s. f., *sutura*; *Nath* (all.). En botanique, on nomme ainsi les lignes, en général un peu proéminentes, qui indiquent les points où les ruptures doivent avoir lieu, parce qu'on les a comparées aux lignes saillantes des linges qui ont été réunis par une couture. En zoologie, on donne ce nom, d'après Fabricius, à la ligne droite qui joint l'une à l'autre les élytres des insectes Coléoptères; d'après Linnée, aux points de contact des tours de spire des coquilles univalves, c'est-à-dire à la limite d'un tour à son voisin et à l'endroit où ces tours sont liés entr'eux.

SUTURÉ, adj., *suturatus*. Se dit d'un insecte dont la suture des élytres est d'une autre couleur que celle de ces dernières. Ex. *Onthophagus suturatus*.

SUTUREUX, adj., *suturosus*. L'*Antilope suturosus* est ainsi nommé à cause de ses poils inégaux qui forment çà et là de grandes sutures.

SWARTZIÉES, adj. et s. f. pl., *Swartsieæ*. Sous-ordre établi par Candolle, dans la famille des Légumineuses, qui a pour type le genre *Swartsia*.

SYCONE, s. m., *syconus* (συκον, figue). Nom donné par Mirbel à la figue, réunion de fruits couverts, carcérules ou drupéoles, provenant de plusieurs fleurs placées sur un clinanthe qui tapisse la paroi interne d'un involucre.

SYÉNITIQUE, adj., *syeniticus*; qui contient de la syénite. Ex. *Diabase syénitique*.

SYGOLLIPHYTE, s. m., *sygolliphytum* (συγκολλαω, unir ensemble, φυτον, plante). Nom donné par Necker aux plantes dont le fruit adhère tellement à la fleur qu'il fait corps avec elle.

SYLLIENNES, adj. et s. f. pl., *Syllieæ*. Tribu

donné par Savigny à une section de la famille des Néréides, qui a pour type le genre *Syllis*.

SYLVAINS, adj. et s. m. pl., *Sylvicolæ*. Nom donné par Vieillot à un ordre de la classe des oiseaux, comprenant ceux qui pour la plupart vivent dans les bois, et correspondent aux Passereaux.

SYLVATIQUE. *Voyez* SYLVESTRE.

SYLVESTRE, adj., *sylvestris*, *sylvaticus*, *nemorosus*, *nemoralis*, *nemoreus*, *nemorensis*. Se dit d'une plante qui croit dans les bois ou forêts (ex. *Orobus sylvaticus*, *Callipteris sylvatica*, *Equisetum sylvaticum*, *Angelica sylvestris*, *Sisymbrium sylvestre*, *Rumex nemorosus*, *Anemone nemorosa*, *Agaricus nemorosus*, *Agaricus nemoreus*, *Thriocephalum nemorale*, *Lysimachia nemorum*, *Senecio nemorensis*, *Agaricus dryinus*). Se dit aussi d'un animal qui vit dans les bois (ex. *Helix nemoralis*, *Cicindela sylvatica*).

SYLVIADES, adj. et s. m. pl., *Sylviadæ*. Nom donné par Vigors à une tribu de la famille des Dentirostres, qui a pour type le genre *Sylvia*.

SYLVICOLE, adject., *sylvicolus* (*sylva*, forêt, *colo*, habiter); qui vit dans les bois. Ex. *Hylomya sylvicola*.

SYLVICOLES, adj. et s. m. pl., *Sylvicolæ*. Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux qui vivent dans les bois. *Voyez* ONISCIENS.

SYMBIES, adj. et s. m. pl., *Symbia* (συν, ensemble, βιόω, vivre). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Elminthaproctes cystiques, comprenant ceux dont le kyste renferme plusieurs animaux.

SYMÉTRIQUE, adj., *symetricus*. Se dit, en minéralogie, d'une variété dont la forme atteint, relativement à la disposition ou à l'étendue de ses faces, une certaine limite qui lui donne de la symétrie (ex. *Afragonite symétrique*); en zoologie, d'un corps susceptible d'être partagé en deux côtés égaux par un plan dirigé dans le sens de son axe réel ou fictif, comme la coquille de l'*Argonaute*.

SYMMÉTRANTHE, adj., *symmetranthus* (συμμέτρια, symétrie, ἄνθος, fleur). Epithète donnée par G. Allman aux plantes dont les périgones sont partageables en deux moitiés parfaitement semblables.

SYMMÉTROCARPE, adject., *symmetrocarpus* (συμμέτρια, symétrie, καρπός, fruit). Epithète donnée par G. Allmann aux plantes dont le péricarpe se laisse partager en deux moitiés latérales exactement semblables.

SYMPATHIE, s. f., *sympathia*; συμπάθεια; *Mitleidenschaft* (all.); *sympathy* (angl.) (συν, avec, πάθος, affection). Rapport qui existe entre l'action de deux ou plusieurs organes éloignés l'un de l'autre; et par extension, ressemblance dans la manière dont deux personnes sont affectées par une même impression morale.

SYMPÉTALIQUE, adj., *sympetalicus* (συν, avec, πέταλον, feuille). L.-C. Richard nomme ainsi les *étamines* qui, réunissant ensemble les pétales, donnent à une corolle polypétale l'apparence d'une corolle monopétale. Ex. *Malva*.

SYMPHONIÉES, adj. et s. f. pl., *Symphoniæ*. Tribu établie par Choisy dans la famille des Guttifères, qui a pour type le genre *Symphonia*.

SYMPHORICARPE, adject., *symphoricarpus* (συν, ensemble, φέρω, porter, καρπός, fruit); qui porte des fruits réunis en pelote. Ex. *Lonicera symphoricarpos*.

SYMPHYOSTÉMONE, adject., *symphyostemonis* (συν, ensemble, φύω, naître; στήμων, étamine). Nom donné par Gleditsch et Mœnch aux plantes dont les étamines sont soudées ensemble par les filets.

SYMPHYSANDRIE, s. f., *symphysandria* (συν, ensemble, φύω, naître, ἀνήρ, homme). L.-C. Richard désignait sous ce nom une classe de son système sexuel modifié, comprenant celles dont les étamines sont soudées par les anthères.

SYMPHYSIE, s. f., *symphysia* (συν, ensemble, φύω, naître). Nom donné par Breschet à un genre de déviations organiques, comprenant celles qui sont dues à l'union ou à la fusion des parties.

SYMPHYSISTÉES, adj. et s. f. pl., *Symphysistoæ* (συν, ensemble, φύω, naître). Nom donné par Lamouroux à une section de la famille des Thalassiophytes, comprenant celles dont le tissu cellulaire est continu, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, et non divisé par des diaphragmes transversaux.

SYMPHYSODACTYLIE, s. f., *symphysodactylia* (συν, avec, φύω, naître, δάκτυλος, doigt). Déviation organique qui consiste dans la réunion anormale des doigts.

SYMPHYSOPSIE, s. f., *symphysopsia* (συν, avec, φύω, naître, ὤψ, œil). Déviation organique qui consiste dans la réunion monstrueuse des deux yeux en un seul.

SYMPHYSOSKÉLIE, s. f., *symphysoskelia* (συν, avec, φύω, naître, σκέλος, jambe). Déviation organique qui consiste dans la réunion monstrueuse des deux membres pelviens en un seul.

SYMPHYTANTHÉRÉ, adj., *symphytantherus* (συν, ensemble, φύω, naître, ἀνθήρ, anthère). Epithète donnée par Gelditsch et Mœnch aux plantes dont les étamines sont soudées ensemble par les anthères.

SYMPHYTOGYNE, adject., *symphytogynus* (συν, ensemble, φύω, naître, γυνή, femme). Nom donné par quelques botanistes aux plantes dont l'ovaire est adhérent avec le calice.

SYMPHYTOTHÈLE, adj., *symphytothelus* (συν, avec, φύω, naître, θηλή, mamelon). Epithète donnée par G. Allman aux plantes qui ont l'ovaire adhérent.

SYMPLECTIQUE, adj, *symplecticus* (συν, avec, πλέκω, nouer). Nom donné par Haüy à une variété de Dolérite, formée de cristaux de feldspath et de pyroxène entrelacés les uns dans les autres.

SYMPLOCINÉES, adj. et s. f. pl, *Symplocineæ*. Famille de plantes, établie par D. Don, qui a pour type le genre *Symplocos*.

SYMPLOCION, s. m., *symplokium* (συν, avec, πλέκω, nouer). Hedwig appelait ainsi l'anneau élastique qui le plus souvent unit les deux valves par lesquelles s'ouvrent en travers les capsules des fougères.

SYNALLACTIQUE, adj, *synallacticus* (συναλλακτής, conciliateur). Nom donné par Haüy à une variété de chaux carbonatée dans laquelle le résultat d'une loi compliquée, ajouté à la variété analogique, se concilie tellement avec les effets des lois simples d'où dépend cette dernière variété, qu'il y ajoute de nouvelles analogies.

SYNANTHE, adj., *synanthus* (συν, avec, ἄνθος, fleur). Epithète donnée par Candolle et Viviani aux plantes dont les fleurs et les feuilles, ou du moins leurs bourgeons, paraissent en même temps.

SYNANTHERÉES, adj. et s. f. pl., *Synantheræ* (συν, ensemble, ἀνθήρ, anthère). Famille de plantes, comprenant celles qui ont leurs étamines réunies ensemble par les anthères.

SYNANTHÉRIE, s. f., *synantheria*. Classe du système linnéen modifié par L.-C. Richard, qui renferme les plantes à étamines réunies par les anthères, c'est-à-dire les Syngénèses de Linnée, moins un ordre.

SYNANTHÉROGRAPHE, adj. et s. m., *synantherographus*. Botaniste qui se livre spécialement à l'étude des plantes synanthérées.

SYNANTHÉROGRAPHIE, s. f., *synantherographia*. Description des plantes qui composent la famille des Synanthérées.

SYNANTHÉROLOGIE, s. f., *synantherologia*. Traité des plantes de la famille des Synanthérées.

SYNANTHÉROLOGIQUE, adj., *synantherologicus*; qui a rapport à la synanthérologie.

SYNANTHÉRONOMIE, s. f., *synantheronomia*. Exposition des lois qui président à l'organisation des Synanthérées.

SYNANTHÉROTECHNIE, s. f., *synantherotechnia*. Connaissance des termes dont l'intelligence est nécessaire pour pouvoir se livrer à l'étude des plantes synanthérées.

SYNARMOPHYTE, s. m., *synarmophytum* (συναρμοζω, faire un tout, φυτον, plante). Nom donné par Necker aux plantes à fleurs gynandres.

SYNATHROPHYTE, s. m., *synathrophytum* (συναθροιζω, ramasser, φυτον, plante). Nom donné par Necker aux plantes dont le fruit est formé par l'aggrégation de plusieurs carpelles.

SYNCARPE, s. m., *syncarpum* (συν, ensemble, καρπος, fruit). Nom donné par Richard à un fruit composé, provenant de plusieurs ovaires qui sont devenus charnus et se sont soudés ensemble (ex. *Anona*). C'est le sorose de Mirbel. Desvaux appelle *syncarpe*, un assemblage de fruits contenus dans les enveloppes florales devenues charnues.

SYNCÉPHALE, adj., *syncephalus* (συν, avec, κεφαλη, tête). Se dit d'un animal qui a la tête réunie avec le corps, comme les Crustacés.

SYNCOTYLÉDONÉ, adj., *syncotyledonæus* (συν, ensemble, κοτυλεδων, cotylédon). Épithète donnée par Agardh aux plantes dont les deux cotylédons sont réunis et confondus en une seule masse.

SYNDACTYLE, adj., *syndactylus* (συν, avec, δακτυλος, doigt). Le *Pythecus syndactylus* a les doigts indicateur et médius des pieds de derrière réunis par une membrane étroite.

SYNDACTYLES, adj. et s. m. pl., *Syndactyli*. Nom donné par Cuvier, Illiger, Latreille, Lherminier, Blainville, Ranzani, Vieillot, Eichwald, Lesson, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Passereaux, comprenant ceux qui ont le doigt externe et le médius réunis jusqu'à la seconde articulation.

SYNÉDRELLÉES, adj. et s. f. pl., *Synedrelleæ*. Nom donné par H. Cassini à un groupe de la section des Hélianthées coréopsidées, qui a pour type le genre *Synedrella*.

SYNÉMATIQUE, adj., *synematicus*. L.-C. Richard appelait *substance synématique* celle qui forme le synème.

SYNÈME, s. m., *synema* (συν, ensemble, νημα, fil). Nom donné par L.-C. Richard à la partie du gynostème des Orchidées qui représente les filets des étamines, et généralement à tout corps produit par la réunion de deux ou plusieurs étamines.

SYNGÈNE, adj., *syngenus* (συν, avec, γινομαι, produire). Nees d'Esenbeck donne cette épithète aux arbres verts de la famille des Conifères, dont les feuilles tombent en même temps, de bas en haut, la seconde année.

SYNGÉNÈSE, adj., *syngenesus*. Épithète que reçoivent les *étamines*, lorsqu'elles sont soudées ensemble par les anthères.

SYNGÉNÉSIE, s. f., *syngenesia*. Nom donné par Linnée à une classe de son système sexuel, comprenant les plantes qui ont leurs étamines réunies par les anthères.

SYNGÉNÉSIQUE, adj., *syngenesicus*; qui appartient à la syngénésie.

SYNGNATHES, adj. et s. m. pl., *Syngnathi* (συν, avec, γναθος, mâchoire). Nom donné par Latreille et Leach à un ordre de Myriapodes, que le premier de ces naturalistes appelle aujourd'hui Chélopodes.

SYNISTATES, adj. et s. m. pl., *Synistata* (συνιστημι, être uni par cohésion). Nom donné par Fabricius à une classe d'insectes, comprenant ceux qui ont les mâchoires soudées à leur base avec la lèvre inférieure, et embrassant la plupart des Névroptères, avec quelques Aptères.

SYNOCHORION, s. m., *synochorium* (συν, avec, χορειον, chorion). Mirbel avait d'abord donné ce nom au genre de fruit que depuis il a appelé *diérésile*.

SYNOCHORIONAIRE, adject., *synochorionarius*. Synonyme de *diérésilien*.

SYNODIQUE, adj., *synodicus*, συνοδικος, (συνοδος, conjunction). On appelle *mouvement synodique* de la Lune, l'excès du mouvement de ce satellite sur celui du Soleil; et *mois synodique*, le temps qui s'écoule entre deux conjonctions du Soleil et de la Lune. Ce mois, de 29 j. 12 h. 45′ 3″, est à l'année tropique, à très peu près, dans le rapport de 19 à 235, c'est-à-dire que 19 années solaires forment environ 235 mois lunaires. La valeur de ces derniers a été exprimée plus haut en temps moyen; ils sont quelquefois de six à sept heures plus longs ou plus courts que les mois moyens.

SYNOPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Synopteri* (συν, avec, πτερον, aile). Nom donné par Blainville à une famille de poissons gnathodontes hétérodermes, comprenant ceux qui ont les nageoires pelviennes réunies par les bords.

SYNOPTIQUE, adj., *synopticus* (συν, avec, οπτομαι, voir). Nom donné par Haüy à une variété produite par des lois de décroissement offrant comme le tableau de celles qui ont lieu dans l'ensemble des autres variétés. Ex. *Feldspath synoptique*.

SYNORHIZE, adj., *synorhizus* (συν, avec, ριζα, racine). Epithète donnée par L.-C. Richard à l'*embryon* végétal, quand la radicule est un peu soudée avec le périsperme par son sommet.

SYNOTE, adject. et s. m., *synotus*. Épithète donnée par Gloger aux chauve-souris qui ont les oreilles conjointes (ex. *Vespertilio Barbastellus*). Geoffroy St-Hilaire appelle ainsi un genre de monstres qui, sur un seul corps, portent une seule face et quatre oreilles.

SYNSOMATIQUE, adject., *synsomaticus* (συν, avec, σωμα, corps). Œrsted appelle *corps synsomatiques* les composés qui ont assez de rapport avec leurs principes constituans pour pouvoir rester dans la même série qu'eux, comme les alliages.

SYNSTIGMATIQUE, adject., *synstigmaticus* (συν, avec, στιγμα, stigmate). On donne cette épithète au *pollen*, lorsqu'il forme une masse terminée inférieurement

par un fil ayant à son extrémité un corpuscule qui adhère au stigmate. Ex. *Orchis*.

SYNSTYLÉES, adj. et s. f. pl., *Synstylæ* (συν, avec, στυλος, style). Nom donné par Candolle à une section du genre *Rosa*, comprenant les espèces qui ont les styles soudés en une sorte de colonne. Ex. *Rosa arvensis*.

SYNTROPHIQUE, adj., *syntrophicus*; *misthkäusterisch* (συντρέφω, vivre ensemble). Epithète que Wallroth donne à toutes les plantes fausses parasites qui, sans vivre aux dépens des végétaux sur lesquels elles croissent, partagent en tous points leur sort, et sont soumises aux mêmes influences.

SYNZOOECIPHYTE, s. m., *synzoœciphytum* (συν, avec, ζωω, vivre, οικια, habitation, φυτον, plante). Lamouroux avait proposé de substituer au mot polypier, ce terme exprimant animal qui vit dans une habitation semblable à une plante.

SYNZYGIE, s. f., *synzygia*; *Verbindungsstelle* (all.) (συν, avec, ζυγω, joindre). L.-C. Richard nomme ainsi le point de jonction des deux cotylédons sur la radicule, quand ils sont opposés.

SYRMATOPHORE, adj., *syrmatophorus* (συρμα, longue queue, φέρω, porter); qui a une queue très longue. Ex. *Gobius syrmatophorus*.

SYRPHIDES, adj. et s. m. pl., *Syrphidæ*, *Syrphidia*. Nom donné par Cuvier et Wiedemann à une famille de Diptères, ayant pour type le genre *Syrphus*.

SYRPHIES, adj. et s. m. pl., *Syrphiæ*. Nom donné par Latreille, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille ou tribu de l'ordre des Diptères, ayant le genre *Syrphus* pour type.

SYRPHIQUES, adj. et s. m. pl., *Syrphici*. Nom donné par Fallen à une famille d'insectes diptères, qui a pour type le genre *Syrphus*.

SYRRHOPODONTOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Syrrhopodontoïdeæ*. Nom donné par Furnrohr à une tribu de la famille des Mousses, qui a pour type le genre *Syrrhopodon*.

SYSTELLOPHYTE, subst. m., *systellophytum* (συστέλλω, resserrer, φυτον, plante). Nom donné par Necker aux plantes dont le calice persistant embrasse le fruit à tel point qu'il semble faire corps avec lui.

SYSTÉMATIQUE, adj., *systematicus*. Épithète donnée par Mirbel à un genre de plantes composé d'espèces qui ne se distinguent de celles des genres voisins que par un seul trait de l'organisation reproduit dans toutes, comme, par exemple, l'allongement du connectif dans les *Salvia*.

SYSTÈME, s. m., *systema*; *συστημα*, (συν, ensemble, ιστημι, se tenir). On appelle ainsi, en philosophie, une supposition gratuite à laquelle on s'efforce de ramener la marche de la nature, qui va toujours au delà des faits donnés par l'observation, et qui explique tout d'une manière vague et lâche, mais satisfaisante cependant, en ce qu'il ne faut pas plus d'effort pour la concevoir que pour l'imaginer; en physique, l'arrangement des corps célestes autour d'un centre commun, et plus généralement tout ensemble de corps ou de forces qui concourent à un but commun; en histoire naturelle, toute distribution méthodique des êtres, qui est propre à en faciliter l'étude; en minéralogie, d'après Hausmann, l'ensemble de toutes les formes cristallines qu'on peut rapporter mathématiquement à une forme fondamentale; par Mohs les séries de formes cristallines simples dont les termes se déduisent l'un de l'autre par un mode de dérivation uniforme, et sont liés entr'eux par une même loi mathématique, de sorte qu'il suffit d'en connaître un seul pour les connaître tous.

SYSTROGASTRES, adj. et s. m. pl., *Systrogastra* (συστρεφω, entouré, γαστηρ, ventre). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Hyménoptères, comprenant ceux de ces insectes dont l'abdomen peut se rouler de manière à envelopper la tête.

SYSTYLE, adject., *systylus* (συν, avec, στυλος, style). Se dit d'une plante dont les styles sont soudés en une seule colonne. Ex. *Rosa systyla*.

SYZYGIE, s. f., *syzygia* (συν, avec, ζυγω, joindre). On appelle ainsi chacun des deux points de l'orbite de la Lune où ce satellite se trouve soit en opposition, soit en conjonction avec le Soleil.

SYZYGITÉENS, adj. et s. m. pl., *Syzygitei*. Nom donné par Fries à une tribu de l'ordre des Coniomycètes mucorins, qui a pour type le genre *Syzygites*.

T.

TABANIENS, adject. et s. m. pl., *Tabanii*. Nom donné par Cuvier, Latreille, Lamarck, Fallen, Wiedemann, Macquart et Eichwald à une famille ou tribu d'insectes diptères, qui a pour type le genre *Tabanus*.

TABANIFERE, adject., *tabaniferus* (*tabanus*, taon, *fero*, porter). L'*Ophrys tabanifera* est ainsi appelé parce qu'on a cru trouver de la ressemblance entre la forme de sa fleur et celle d'un taon.

TABANIFORME, adj., *tabaniformis* (*tabanus*, taon, *forma*, forme); qui a la forme d'un taon. Ex. *Pangonia tabaniformis*.

TABLIER, s. m., *labellum*. On appelle ainsi, en botanique, la division inférieure, ordinairement pendante, de l'enveloppe florale des Orchidées; et en zoologie, d'après Latreille, un ensemble de pièces qui voilent les organes sexuels, dans quelques familles d'Épéires, et qu'il nomme ainsi, en faisant allusion au prétendu *tablier* des Hottentots, qui n'est cependant qu'un prolongement des lèvres de la vulve.

TACCÉES, adj. et s. f. pl., *Taccæ*. Nom donné par Presl et Bartling à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Tacca*.

TACHANT, adj., *inquinans*, qui salit les doigts quand on y touche. Ex. *Dermodium inquinans*.

TACHE, s. f., *macula*; *Fleck* (all.); *stain* (angl.), *macchia* (it.). Ce terme, fort usité en histoire naturelle, désigne des espaces, de forme indéterminée, dont la couleur diffère de celle du fond, et qui sont répandus, avec ou sans régularité, sur une partie quelconque d'un végétal ou d'un animal.

TACHE, adj., *contaminatus*; *geflеckt* (all.); *macchiato* (it.); qui porte une tache, comme les feuilles du *Spartium contaminatum* en ont une pourpre à leur base.

TACHETÉ, adj., *maculatus*, *maculosus*, *nævius*; qui offre des taches colorées isolées les unes des autres, sur un fond quelconque. Ex. *Bodianus maculatus*, *Orchis maculata*, *Hemipodius maculosus*, *Achatina maculosa*, *Cuculus nævius*, *Motacilla nævia*, *Murœna panthe-rina*, *Mimulus guttatus*.

TACHINAIRES, adj. et s. f. pl., *Tachinariæ*. Nom donné par Robineau-Desvoidy à une section de la fa-

mille des Myodaires Calyptérées, qui a pour type le genre *Tachina*.

TACHINIDES, adj. et s. m. pl., *Tachinides*. Nom donné par Mannerheim à une tribu de la famille des Coléoptères Brachélytres, ayant pour type le genre *Tachinus*.

TACHYDROME, adject., *tachydromus* (ταχυς, vite, δρομος, course); qui est rapide à la course. Ex. *Hemipedius tachydromus*.

TACHYDROMES, adject. et s. m. plur., *Tachydromi*. Nom donné par Goldfuss, Ranzani, Blainville et Lherminier, à une famille d'oiseaux échassiers, qui a pour type le genre *Tachydromus*.

TACHYDROMIES, s. f. pl., *Tachydromiæ*. Nom donné par Meigen à une famille de l'ordre des insectes diptères, qui a pour type le genre *Tachydromia*.

TACHYDROMOIDES, adj. et s. m. pl. *Tachydromoïdea*. Nom donné par Fitzinger à une famille de reptiles sauriens, qui a pour type le genre *Tachydromus*.

TACHYPÈTE, adj., *tachypetes* (ταχυς, vite, πετομαι, voler); qui a un vol rapide. Ex. *Pterocles tachypetes*.

TACHYPLOTÈRES, adj. et s. m. pl., *Tachyplotères* (ταχυς, vite, πλωτηρ, nageur). Nom donné par J.-A. Mitgen à une famille d'oiseaux, comprenant les espèces du genre *Anas*, qui nagent avec la plus grande facilité.

TACT. *Voyez* Toucher.

TÆNIOBRANCHE, adj., *tæniobranchius* (ταινια, ruban, βραγχια, branchies). La *Hyalea tæniobranchia* est ainsi nommée parce qu'on a supposé que le prolongement qui naît de l'extrémité postérieure des lobes de son manteau est branchial.

TÆNIOIDE, adj., *tænioïdes* (ταινια, ruban, ειδος, ressemblance); qui a la forme d'un ruban. Ex. *Linguatula tænioïdes*.

TÆNIOIDES, adj. et s. m. pl., *Tænioïdes*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des Poissons Acanthoptérygiens, comprenant ceux qui ont le corps allongé, aplati et en forme de ruban; et par Cuvier à une famille de Vers intestinaux, qui a pour type le genre *Tænia*.

TÆNIOLÉ, adj., *tæniolatus*; qui est marqué de petites raies colorées. Ex. *Scincus tæniolatus*.

TÆNIOPE, adj., *tæniops* (ταινια, ruban, ωψ, œil); qui a les yeux marqués de bandes colorées. Ex. *Eristalis tæniops*.

TÆNIOPTÈRE, adj., *tæniopterus* (ταινια, ruban, πτερον, aile); qui a les ailes (ex. *Limnobia tænioptera*), ou les nageoires (ex. *Scarus tæniopterus*), marquées de bandelettes colorées.

TÆNIORHYNQUE, adj., *tæniorhynchus* (ταινια, ruban, ρυγχος, bec.); qui a une bande colorée sur le bec ou la trompe. Ex. *Culex tæniorhynchus*.

TÆNIOSOME, adj., *tæniosomatus* (ταινια, ruban, σωμα, corps). Epithète donnée aux poissons qui ont le corps long et comprimé, en forme de bandelette.

TÆNIOSOMES, adj. et s. m. pl., *Tæniosomata*. Nom donné par Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille de poissons, comprenant ceux qui ont le corps rubané.

TÆNIOTE, adj., *tæniotes* (ταινια, ruban, ους, oreille); qui a les oreilles longues et étroites. Ex. *Cephalotes tæniotes*.

TÆNIURE, adj., *tæniurus* (ταινια, ruban, ουρα, queue); qui porte une bande colorée sur la queue. Ex. *Julis tæniura*.

TAGÉTINÉES, adj. et s. f., *Tagetineæ*. Nom donné par H. Cassini à une tribu de la famille des Synanthérées, par Lessing à une section de la tribu des Sénécionidées, ayant pour type le genre *Tagetes*.

TAKYDROMES. *Voyez* Tachydromes.

TALCAIRE, adj. Le nom de *terre talcaire* a été donné quelquefois au talc pulvérulent ou chlorite.

TALCIQUE, adj., *talcicus*, qui est composé de talc. *Roche talcique*.

TALCIUM, s. m., *talcium*. Quelques chimistes allemands ont appelé ainsi le *magnésium*.

TALCO-MICACÉ, adj., qui renferme du talc et du mica. *Schiste talco-micacé*.

TALCO-QUARZEUX, adj., qui est formé de talc et de quarz. *Roche talco-quarzeuse*.

TALON, s. m., *talus, calx, calcaneus*; αστραγαλος, *Hakken, Ferse*(all.); *heel*(angl.); *calcagno*(it.). On appelle ainsi la saillie postérieure du tarse, dans les mammifères et les oiseaux, et dans le cheval la partie postérieure du sabot. Le même nom est donné par Kirby à l'extrémité du tibia des insectes qui s'unit avec le tarse : par Réaumur, à un renflement qu'offre la base de l'étui de l'aiguillon dans les hyménoptères.

TALPIDES, adj. et s. m. pl., *Talpidæ*. Nom donné par Gray à une famille de Mammifères, qui a pour type le genre *Talpa*.

TALPIEN, adj., *talpinus*; qui se rapproche d'une taupe, par la forme du corps. Ex. *Lemnus talpinus*.

TALPIENS, adj. et s. m. pl., *Talpini*. Nom donné par Vieq-d'Azyr et Desmarest à une famille de Mammifères, qui a pour type le genre *Talpa*.

TALPIFORMES, adj et s. m. pl., *Talpiformes* (*talpa*, taupe, *forma*, forme). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Mammifères Rongeurs, comprenant ceux qui ressemblent un peu à des taupes.

TALQUEUX, adj., qui contient du talc (*Gesteine talqueux*), qui est formé de talc (*substance talqueuse*). Brongniart et Omalius admettent un groupe de *terrains talqueux*, comprenant ceux qui abondent en roches talqueuses et magnésiennes.

TALUS, s. m. On appelle ainsi les terres qui bordent un cours d'eau, quand elles sont en pente douce.

TAMARISCINÉES, adj. et s. f. pl., *Tamariscineæ*. Famille de plantes, indiquée par Auguste-Saint-Hilaire, et définitivement établie par Desvaux et Link, qui a pour type le genre *Tamarix*.

TAMBOURETTE, s. f. On donne ce nom à un oiseau (*Columba tympanistria*) dont le roucoulement imite le son d'un tambourin entendu de loin.

TANACÉTÉES, adj. et s. f. pl., *Tanacetea*. Nom donné par H. Cassini à un groupe de la section des Anthémidées Chrysanthémées, qui a pour type le genre *Tanacetum*.

TANACÉTIQUE, adj., *tanaceticus*. Nom donné par Peschier à un *acide* qu'il dit avoir découvert dans le *Tanacetum vulgare*.

TANGHINE, s. f., *tanghina*. Substance cristalline particulière, que Henry et Olivier ont trouvée dans le fruits du *Tanghinia madagascariensis*.

TANNATE, s. m., *tannas*. Genre de sels, qui résultent de la combinaison du tannin avec les bases salifiables.

TANNIN, s. m., *tannimum, principium scytodepsicum*; *Gerbestoff* (all.). Substance particulière qu'on

un grand nombre des végétaux, et qui doit son ropriété dont elle jouit de tanner les peaux, de se combiner avec elles et de les rendre in-

ALATE, s. m., *tantalas*. Genre de sels *e Salze*, all.), qui résultent de la combinai- de tantalique avec les bases salifiables.

ALE, s. m., *tantalum*, *columbium*. Métal, n 1801 par Hatchett, qui l'appela *columbium*, par Ekelberg, qui le nomma *tantale*, dont ans les deux cas a été reconnue par Wollaston que Berzelius a obtenu pur en 1824.

ALEUX, adj., *tantaleus*. L. Gmelin appelle *ıleux* (*tantalige Säure*, all.) l'oxyde tanta- orme en effet des sels avec les alcalis.

ALICO-AMMONIQUE, adj., *tantalico-*. Nom donné, dans la nomenclature chimique , à des sels doubles qui résultent de la combi- sel tantalique avec un sel ammonique. Ex. *ıntalico-ammonique*.

ALICO-CALCIQUE, adj., *tantalico-* om donné, dans la nomenclature chimique de à des sels doubles qui résultent de la combi- sel tantalique avec un sel calcique. Ex. *ıntalico-calcique*.

ALICO-HYDRIQUE, adj., *tantalico-* Nom donné, dans la nomenclature chimique de à des combinaisons d'un sel tantalique avec le lrique. Ex. *Fluorure tantalico-hydrique*.

ALICO-MAGNÉSIQUE, adj., *tantalicus*. Nom donné, dans la nomenclature chi- erzelius, à des sels doubles, qui résultent de la d'un sel tantalique avec un sel magnésique *ıre tantalico-magnésique*.

ALICO-POTASSIQUE, adj., *tantalico-*. Nom donné, dans la nomenclature chimique s, à des sels doubles, qui résultent de la com- un sel tantalique avec un sel potassique. Ex. *tantalico-potassique*.

ALICO-SODIQUE, adject., *tantalico-* om donné, dans la nomenclature chimique de à des sels doubles, qui résultent de la combi- sel tantalique avec un sel sodique. Ex. *Fluo- lico-sodique*.

ALIDES, s. m. pl., *Tantalides*. Beudant si une famille de minéraux, qui comprend le es combinaisons.

ALINE, s. f., *tantalina*. Pfaff a désigné om une terre prétendue nouvelle, à laquelle il é de l'analogie avec l'oxyde de tantale, et que reconnu être de la silice.

ALIQUE, adj., *tantalicus*. Berzelius appelle *talique* le premier degré d'oxydation du tantale *taleux* de Gmelin); *acide tantalique* (*Tantal-* l.), le second degré d'oxydation de ce métal; *sulfide tantalique*, sa combinaison avec le *ls tantaliques*, ses combinaisons avec les corps

ALITE, s. f., *tantalis*. Genre de sels, qui its par la combinaison de l'acide tantaleux avec alifiables.

RHYNCHIDES, adj. et s. m. pl., *Tanyr-*. Nom donné par Schœnherr à un groupe de Curculionides gonatocères, qui a pour type le *yrhynchus*.

TANYSTOMES, adj. et s. m. pl., *Tanystoma* (*τανυω*, étendre, *στομα*, bouche). Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des Diptères, comprenant ceux de ces insectes qui ont la trompe saillante, avec le dernier article des antennes non divisé.

TAONIENS. *Voyez* TABANIENS.

TAPIRIENS, adj. et s. m. pl., *Tapirii*. Nom donné par Vicq-d'Azyr à une famille de Mammifères, qui a pour type le genre *Tapirus*.

TAPISSIÈRES, adj. et s. f. pl., *Vestiariæ*. Nom sous lequel Degeer et Lamarck désignent une tribu de la famille des Aranéides, comprenant celles qui filent des toiles serrées, horizontales et régulières.

TAPITÈLES. *Voyez* TAPINOTHAMS.

TARAXACÉES, adj. et s. f. pl., *Taraxaceæ*. Nom donné par D. Don à une tribu de la famille des Chicoracées, ayant pour type le genre *Taraxacum*.

TARCHONANTHÉES, adj. et s. f. pl., *Tarchonantheæ*. Nom donné par H. Cassini à une section de la tribu des Vernoniées; par Lessing à un groupe de celle des Astéroïdées, ayant le genre *Tarchonanthus* pour type.

TARDIF, adj., *serotinus*; *spätzeitig* (all.). Se dit en parlant de plantes qui fleurissent tard, comparativement à d'autres. Ex. *Crocus serotinus*. *V.* SÉROTIN.

TARDIFLORE, adj., *tardiflorus* (*tardus*, tardif, *flos*, fleur); qui fleurit tard. Ex. *Ceanothus tardiflorus*.

TARDIGRADE, adj., *tardigradus* (*tardus*, lent, *gradior*, marcher); qui marche avec lenteur. Ex. *Lemur tardigradus*.

TARDIGRADES, adj. s. m. pl., *Tardigrada*. Nom donné par Cuvier, Duméril, Illiger, Desmarest et Blainville à une famille ou tribu de Mammifères, comprenant ceux qui se font remarquer par la lenteur de leurs mouvemens.

TARENTULES, s. f. pl., *Tarentulæ*. Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Arachnides pédipalpes, ayant pour type l'araignée appelée tarentule.

TARENTULIDES, adj. et s. f. pl., *Tarentulides*. Leach nomme ainsi la famille des Tarentules.

TARIÈRE, s. f., *terebella*, *terebra*. Sorte d'instrument dont est garnie la partie postérieure du corps d'un grand nombre d'insectes, et qui leur sert à percer l'épiderme des végétaux ou la peau des animaux, pour y déposer leurs œufs.

TARSAL, adj., *tarsalis*. Se dit, d'un animal dont les tarses sont remarquables par leur couleur différente de celle du reste du corps. Ex. *Lipsa tarsalis*.

TARSE, s. m., *tarsus*; *ταρσος*; *Oberfuss*, *Fusswursel* (all.). On appelle ainsi, dans les mammifères, la première portion du pied, formée par la réunion de plusieurs os; dans les oiseaux (*tibia*, *tarsus*; *Lauf*, all.) la troisième pièce de la patte, qui n'est jamais charnue; dans les crustacés, la sixième pièce des pattes simples; dans les insectes, une suite de petits articles qui posent à terre et constituent le pied proprement dit.

TARSÉ, adj., *tarsatus*; qui a les tarses autrement colorés que le reste de la patte. Ex. *Calobata tarsata*, *Acridium tarsatum*.

TARTRATE, s. m., *tartras*. Genre de sels (*weinsäure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide tartrique avec les bases salifiables.

TARTRIQUE, adj., *tartricus*. Nom d'un *acide* (*Weinsäure*, *Tamarindensäure*, *Weinsteinsäure*, all.),

qui existe tout formé dans le tartre du vin, et que Scheele a le premier isolé en 1770.

TAURINE, s. f., *taurina*. Nom donné par L. Gmelin à une matière animale particulière, qu'il a découverte dans la bile de bœuf, et qu'il avait d'abord appelée *asparagine biliaire*, en raison de sa ressemblance avec l'asparagine, quant à plusieurs de ses propriétés.

TAUTOMÉTRIE, s. f., *tautometria* (ταυτο, la même chose, μετρέω, mesurer). Kuppffer propose d'appeler ainsi la propriété remarquable en vertu de laquelle, quand les lignes qui peuvent être employées comme axes d'un système cristallin sont rectangulaires, les tangentes des inclinaisons, par rapport au plan des deux premiers axes de toutes les faces comprises dans une même zone, c'est-à-dire à bords parallèles, sont entr'elles dans des rapports simples et rationnels. Il a reconnu, à l'aide du calcul algébrique, qu'il n'est pas absolument nécessaire d'avoir des axes rectangulaires pour rencontrer la tautométrie dans les inclinaisons des arêtes ou des faces terminales; qu'au contraire des axes obliques peuvent quelquefois donner des rapports plus simples que des axes rectangulaires, mais que, là où la tautométrie existe, des axes rectangulaires sont toujours possibles.

TAXICOLE, adj., *taxicolus* (*taxus*, if, *colo*, habiter); qui croît sur le tronc des ifs. Ex. *Xylomyson taxicola*.

TAXICORNE, adj., *taxicornis* (*taxus*, pique, *cornu*, corne). Se dit d'un insecte qui a les antennes perfoliées. Ex. *Ips taxicornis*.

TAXICORNES, adj. et s. m. pl., *Taxicornes*. Nom donné par Cuvier, Latreille, Lamarck et Eichwald à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux dont les antennes vont en grossissant d'une manière insensible, ou se terminent en massue.

TAXIDERMIE, s. f., *taxidermia* (ταξις, arrangement, δερμα, peau). Art de préparer les peaux des animaux de manière à les rendre propres à figurer dans les cabinets d'histoire naturelle. Par extension, on emploie ce terme pour désigner les soins que réclame la conservation des dépouilles de tous les animaux.

TAXIFORME, adj., *taxiformis* (*taxus*, if, *forma*, forme). Se dit d'une plante dont les feuilles affectent sur la tige la même disposition que celles de l'if. Ex. *Hypnum taxiforme*.

TAXINÉES, adj. et s. f. pl., *Taxineæ*. Tribu de la famille des Conifères, admise par L.-C. Richard, qui a pour type le genre *Taxus*.

TAXOLOGIE, s. f., *taxologia* (ταξις, arrangement, λογος, discours). Desvaux appelle ainsi tout ce qui a rapport aux classifications en histoire naturelle.

TAXONOMIE, s. f., *taxonomia* (ταξις, arrangement, νομος, loi). Sous ce nom Candolle désigne la théorie des classifications, l'ensemble des lois qui président à leur construction.

TAXOZOAIRES, s. m. pl., *Taxozoa* (ταξις, série, ζωον, animal). Nom donné par Eichwald à une section du règne animal, comprenant les animaux chez lesquels les parties primitives de la colonne vertébrale, garnies de pieds souvent nombreux, se développent en opposition directe.

TECTIBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Tectibranchia* (*tectus*, couvert, βραγχια, branchies). Nom donné par Cuvier, Latreille, Goldfuss, Ficinus et Carus à un ordre ou à une famille de Gastéropodes, comprenant ceux de ces mollusques dont les branchies sont couvertes par une lame du manteau contenant une coquille, ou enveloppées dans un bord redressé du pied.

TECTIPENNES, adj. et s. m. pl., *Tectipennes* (*tectum*, toit, *penna*, aile). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Névroptères, à laquelle il rapporte ceux de ces insectes dont les ailes sont disposées, dans l'état de repos, de manière à former sur le dos un toit incliné à droite et à gauche. *Voyez* STRIOPTÈRES.

TECTRICE, adj. et s. f., *tectrix*. On appelle *plumes tectrices*, ou simplement *tectrices*, les plumes qui couvrent les pennes de l'aile et de la queue. Les *tectrices des ailes* (*tectrices alarum*; *Flugdekken*, *Flugeldekkenfedern*, all.) sont partagées en *grandes* (*tectrices alarum ultimæ s. secundæ*; *Schwungdekken*, all.), placées immédiatement sur les rémiges; *petites* (*tectrices alarum penultimæ s. primæ*; *Flederdekken*, all.), qui garnissent le haut de l'aile; *moyennes*, tenant le milieu entre les précédentes; *supérieures*, qui occupent le dessus de l'aile; *inférieures*, qui en occupent le dessous. Les *tectrices de la queue* (*tectrices caudæ s. caudales*, *calypteria*; *Schwanzdekken*, *Schwanzfedern*, all.) sont divisées en *supérieures* (*calypteria superiora*), qui couvrent le dessus de l'origine des rémiges, et *inférieures* (*calypteria inferiora*), qui en couvrent le dessous.

TEGMEN, s. m., *tegmen*, *tegmentum*. Nom donné par Mirbel à l'enveloppe immédiate de l'amande (*endosperme*, Candolle); par Palisot-Beauvois, à l'enveloppe extérieure de la fleur des Graminées; par Dutrochet, à la membrane du sac embryonnaire qu'il présume devenir la membrane interne de la graine; par Link, à l'ensemble des écailles qui recouvrent les germes dans le bourgeon; par Kirby, aux ailes supérieures des insectes, quand elles sont coriaces ou pergamentacées, et parsemées de nervures, comme dans les Orthoptères.

TEGMINÉ, adj., *tegminatus*. Épithète donnée par Mirbel à l'*amande*, quand elle est enveloppée d'un tegmen. Ex. *Heisteria coccinea*.

TEGMINIPENNE, adj., *tegminipennis* (*tegmen*, couverture, *penna*, aile). Dont les ailes ressemblent à des espèces d'élytres, par leur couleur sombre. Ex. *Anthrax tegminipennis*.

TÉGULE, subst. f., *tegula*, *punctum callosum*, *squamula* (*tegula*, toile). Espèce de callosité ou de tubercule semblable à une petite valve de coquille, et dont la convexité se trouve en dessus, qu'on remarque à l'origine des ailes supérieures des Hyménoptères.

TÉGUMENT, s. m., *tegumentum*, *indumentum*, *tegumen*; σκέπασμα. Membrane extérieure qui couvre le corps de l'homme. Synonyme de *peau*, en ce sens. On appelle *téguments*, d'une manière plus générale, toutes les parties qui recouvrent et protégent le corps des animaux, avec leurs dépendances, poils, plumes, écailles, plaques cornées, etc. Cavanilles et Ventenat donnaient ce nom à la membrane qui couvre les sores des fougères (*indusium*, Swartz, *involucrum*, Smith, *perisporangium*, Hedwig. L'enveloppe propre de la graine, ou *spermoderme*, était appelé *tégument propre* par Gaertner. On nomme aussi souvent *téguments floraux* le calice et la corolle, c'est-à-dire les enveloppes des organes sexuels, quand on les envisage d'une manière purement générale.

TÉJIDES, adj. et s. m. pl., *Tejidæ*. Nom donné par Gay à une famille de l'ordre des Reptiles sauriens, qui a pour type le genre *Tejus*.

TÉLACÉ, adj., *telaceus* (*tela*, toile); qui imite une toile mince, à réseau lâche, comme les expansions de *Flustra telacea*.

TÉLÉIANTHE, adj., *teleianthus* (τέλειος, par-

fait, ἄνθος, fleur). Wachendorff appelait ainsi les plantes munies d'étamines et de pistils. Synonyme de *hermaphrodite*.

TÉLÉOBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Teleobranchia* (τέλειος, complet, βραγχια, branchies). Nom donné par Duméril à une ordre de poissons cartilagineux, comprenant ceux qui ont des branchies complètes, c'est-à-dire munies d'une membrane et d'un opercule.

TÉLÉOGÉOPHILES, adj. et s. m. pl., *Teleogeophila* (τέλειος, parfait, γη, terre, φιλεω, aimer). Nom donné par Hartmann à un groupe de Gastéropodes, comprenant ceux qui ont des poumons et vivent à terre.

TÉLÉOHYDROPHILES, adj. et s. m. pl., *Teleohydrophila* (τέλειος, complet, ὑδωρ, eau, φιλεω, aimer). Nom donné par Hartmann à un groupe de Gastéropodes, comprenant ceux qui vivent dans l'eau.

TÉLÉOPODES, adject. et s. m. pl., *Teleopodes* (τέλειος, complet, πους, pied). Nom donné par Vieillot à une tribu de l'ordre des oiseaux nageurs, comprenant ceux qui ont les pieds complets, c'est-à-dire munis d'un pouce.

TÉLÉPHIÉES, adj. et s. f. pl., *Telephieæ*. Tribu admise par Candolle, dans la famille des Paronychiées, qui a pour type le genre *Telephium*.

TÉLÉPHORIENS, adj. et s. m. pl., *Telephorii*. Nom donné par Lamarck à une famille de l'ordre des Coléoptères, qui a pour type le genre *Telephorus*.

TÉLESCOPE, subst. m., *telescopium; Fernrohr* (all.) (τέλος, fin, σκοπέω, considérer). Nom donné parfois à toute lunette capable de rapprocher et grandir les objets éloignés, mais plus souvent, et plus particulièrement, aux appareils d'optique qui contiennent un ou deux miroirs de réflexion, et qui servent au même usage. On distingue quatre espèces de télescopes, ceux de Newton, de Gregory, de Cassegrain et de Herschell.

TÉLESCOPHTHALME, adj., *telescophthalmus*. Un oiseau (*Muscicapa telescophthalmus*) est ainsi appelé à cause d'un cercle membraneux qui lui entoure les yeux.

TÉLESCOPIFORME, adject., *telescopiformis*. Épithète donnée par Kirby à la tarière des insectes, quand elle consiste en plusieurs tubes rétractiles qui peuvent rentrer les uns dans les autres, comme les pièces d'un télescope.

TÉLESCOPIQUE, adj., *telescopicus*. On donne ce nom aux *planètes*, telle que Cérès, Pallas, Junon, Vesta, et aux *étoiles*, qu'on ne peut apercevoir qu'avec le secours de forts intrumens d'optique.

TÉLÉTHUSES, adject. et s. f. pl., *Telethusæ*. (τέλος, fin, θυσανος, frange). Nom donné par Savigny et Latreille à une famille d'Annelides, comprenant ceux de ces animaux qui n'ont que l'extrémité postérieure du corps garnie de franges branchiales.

TELLINAIRES, adj. et s. m. pl., *Tellinaria*. Nom donné par Lamarck à une section de la famille des Conchifères nymphacés, qui a pour type le genre *Tellina*.

TELLURATE, s. m., *telluras*. Genre de sels (*Telluroxydsalzen*, all.), qui résultent de la combinaison de l'oxyde tellurique avec les bases salifiables.

TELLULAURATE, s. m., *tellulauras*. Genre de tellurisels, qui sont produits par la combinaison du telluride aurique avec des tellurures.

TELLURE, s. m., *tellurium; sylvanium*. Métal entrevu dès 1782 par Muller de Reichenstein, et dont l'existence a été démontrée en 1798 par Klaproth.

TELLURÉ, adj., *telluratus*. Se dit d'un gaz qui tient du tellure en dissolution. *Gaz hydrogène telluré*, ou *Telluride hydrique*, ou *Acide hydrotellurique*.

TELLURICYANURE, s. m., *tellurycianuretum*. Composé d'un cyanure et de tellure.

TELLURIDE, s. m., *telluris*. Nom donné par Berzelius aux combinaisons du tellure avec des corps moins électro-négatifs que lui, qui se comportent comme acides avec celles dans lesquelles le métal est uni à d'autres métaux électro-positifs.

TELLURIDES, s. m. pl., *Tellurides*. Beudant désigne sous ce nom une famille de minéraux, comprenant le tellure et les substances dans la composition desquelles il entre.

TELLURIQUE, adj., *telluricus*. Berzelius nomme *oxyde tellurique*, l'oxyde de tellure, qui joue le double rôle d'acide et de base; *sulfide tellurique*, le seul degré de sulfuration connu du métal; *sels telluriques*, les combinaisons de ce dernier avec les corps halogènes et de l'oxyde tellurique avec les acides.

TELLURISEL, s. m., *tellurisal*. Classe de sels, qui résultent de la combinaison des tellurides avec les tellurures, c'est-à-dire dont l'acide et la base contiennent tous deux du tellure.

TELLURURE, s. m., *tellururetum*. Combinaison du tellure avec un métal. Berzelius réserve ce nom pour les combinaisons du tellure avec les métaux électro-positifs dans lesquelles les rapports atomiques sont les mêmes que dans les bases.

TEMNURE, adj., *temnurus* (τεμνω, couper, ουρα, queue). Le *Trogon temnurus* a les rectrices découpées et comme tronçonnées au bout.

TEMPE, subst. f., *tempus; Schläfe* (all.); *temple* (angl.). On donne ce nom, chez les mammifères et les oiseaux, à la région latérale de la tête, comprise entre l'œil et l'oreille; chez les insectes, d'après Kirby, à la partie située de chaque côté de la moitié postérieure des yeux, entre le front et le vertex.

TEMPÉRAMENT, s. m., *temperamentum*. Quand on cherche à produire une suite de sons consonnans suivant un même intervalle, on arrive bientôt à des sons faux, qui ne font plus partie des échelles européennes. Pour remédier à cet inconvénient, on altère chaque son successif, afin de se maintenir dans la série de l'échelle diatonique, et on répartit également la différence sur tous les intervalles, excepté les octaves, qui ne souffrent pas la moindre altération, parce qu'alors l'inexactitude de chaque intervalle est trop petite pour choquer l'oreille. Cette altération est ce qu'on appelle *tempérament*. En physiologie, on donne ce nom à la constitution particulière de chaque individu, au résultat général pour l'organisme de la présence d'un organe ou d'un système d'organes.

TEMPÉRATURE, s. f., *temperies*. Degré appréciable de chaleur qui règne dans un lieu ou dans un corps; énergie variable avec laquelle l'action sensible du calorique s'exerce en des circonstances diverses. Le mot *température* exprime l'inégalité de ces sensations et de leurs effets, sans les mesurer ni les fixer, ni moins encore en tirer quelque induction sur la manière dont elles dépendent du calorique qui les produit.

TEMPÉRÉ, adject. On appelle *zone tempérée* celle qui, de chaque côté de l'équateur, s'étend depuis le tropique jusqu'au cercle polaire.

TEMPÊTE, s. f., *tempestas; Sturm* (all.); *storm* (angl.); *tempesta* (it.). Phénomène atmosphérique, violent et désastreux, qui dépend essentiellement d'un vent horisontal inférieur et très rapide, embrassant une vaste

étendue dans la région qu'il traverse, et soufflant avec assez de violence pour dévaster tout sur son passage.

TEMPORAL, adj., *temporalis*; qui a rapport aux tempes. Les *plumes temporales* sont celles qui garnissent les tempes ou les joues des oiseaux. On donne cette épithète à des oiseaux dont la région temporale se distingue par une couleur particulière (ex. *Fringilla temporalis*).

TEMPS, subst. m., *tempus*; χρονος; *Zeit* (all.); *time* (angl.); *tempo* (it.) Idée abstraite qui résulte en nous de la comparaison entre l'état successif et celui de coexistence, états dont la mémoire nous donne le sentiment, en retraçant à notre esprit l'ordre et la succession des impressions physiques et morales que nous avons éprouvées, long-temps après que les événemens qui les avaient produites ont cessé d'être. Le *temps* n'a pas d'existence réelle hors de nous; ce n'est qu'une expression indiquant la manière dont notre esprit conçoit et classe les choses qui se succèdent.

TENACE, adj., *tenax*; γλισμος; *zähe* (all.). Se dit d'une *roche*, quand on a de la peine à la casser, comme la basalte.

TÉNACITÉ, s. f., *tenacitas*; γλισχροτης; *Zähigkeit* (all.). Résistance que les corps opposent aux efforts qui tendent à les rompre, soit par choc, soit par pression ou traction. On emploie surtout ce mot à l'occasion des métaux, pour exprimer la propriété qu'ont plusieurs d'entr'eux, après avoir été réduits en fils d'un petit diamètre, de supporter un poids plus ou moins considérable sans se rompre.

TENDEUSES, adj. et s. f. pl., *Aucupes*, *Retiarias*. Nom donné par Degeer, Lister et Lamarck à une tribu de la famille des Aranéides, comprenant celles qui font des toiles à réseau régulier, composées de cercles concentriques que coupent des rayons partant du centre.

TENDU, adj., *porrectus*. Se dit de la *lèvre* supérieure (ex. *Molucella lævis*) ou inférieure (ex. *Melampyrum pratense*) d'une corolle bilabiée, quand elle se porte en avant, en suivant la direction du tube. On donne aussi cette épithète au *pouce* des oiseaux, lorsqu'il se couche par terre sur plusieurs articulations ou sur toute sa longueur (ex. *Héron*).

TÉNÉBRICOLE, adj., *tenebricola* (*tenebræ*, ténèbres, *colo*, habiter); qui recherche les ténèbres. Ex. *Crysomela tenebricola*.

TÉNÉBRICOLES, adj. et s. m. pl., *Tenebricolæ* (*tenebræ*, ténèbres, *colo*, habiter). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux de ces insectes qui fuyent la lumière et recherchent l'obscurité. *Voyez* LYCOPHILES.

TÉNÉBRIONITES, adj. et s. m. pl., *Tenebrionites*. Nom donné par Cuvier, Latreille, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une tribu de la famille des Coléoptères mélasomes, qui a pour type le genre *Tenebrio*.

TENELLIFLORE, adj., *tenelliflorus* (*tenellus*, petit, *flos*, fleur); qui a de petites fleurs. Ex. *Hedyotis tenelliflora*.

TENSION, s. f., *tensio*; τασις, διατασις, *Spannung* (all.). Augmentation du volume d'un corps, par l'effet de l'écartement ou du tiraillement de ses molécules. En parlant d'un liquide, c'est la force avec laquelle il émet des vapeurs, et, quand il s'agit d'une vapeur, c'est l'élasticité dont elle jouit. Dans ces deux dernières circonstances, où le mot *tension* exprime la tendance du calorique à s'échapper d'un corps, il assimile l'état de ce fluide à celui d'un ressort bandé.

TENTACULAIRE, adj., *tentacularis*. On donne le nom de *cirres tentaculaires* aux pieds antérieurs des Néréides, qui, manquant de soies, ne conservent que leurs cirres, et sont plus développés.

TENTACULE, s. m., *tentaculum*. Appendice mobile, non articulé et très diversement conformé, dont beaucoup d'animaux sont pourvus, et qui la plupart du temps sert d'organe tactile.

TENTACULÉ, adj., *tentaculatus*; qui est muni de tentacules, comme l'*abdomen* des Malachies, d'où sortent des espèces de pelotes charnues, à la volonté de l'animal. Le *Blennius tentaculatus* porte un appendice au-dessus de chaque œil. L'*Erpeton tentaculatum* a deux proéminences molles au bout du museau; l'*Holoturia tentaculata* a des tentacules assez longs et pinnés; le *Carex tentaculata* a ses fruits renflés et munis d'un très long bec, qu'on a comparé à un tentacule ou à un barbillon.

TENTACULÉS, adj. et s. m. pl., *Tentaculata*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Gastéropodes tentibranches, comprenant ceux qui ont la tête chargée de deux ou de quatre tentacules.

TENTACULIFORME, adj., *tentaculiformis*; qui a la forme d'un tentacule ou d'un barbillon, comme les suçoirs des Échinodermaires.

TENTHRÉDINES, adj. et s. f. pl., *Tenthredines*, *Tenthredinatæ*. Nom donné par Cuvier, Latreille, Lamarck, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une tribu de la famille des Hyménoptères porte-scies, qui a pour type le genre *Tenthredo*.

TENTHRÉDINIDES, adj. et s. m. pl., *Tenthredinidæ*. Nom donné par Leach à la famille des Tenthrédines.

TENTHRÉDINIFÈRE, adj., *tenthredinifer*. L'*Ophrys tenthredinifera* est ainsi nommé parce que sa fleur a été comparée à une Tenthrède.

TÉNUICORNE, adj., *tenuicornis* (*tenuis*, grêle, *cornu*, corne); qui a les antennes grêles. Ex. *Elater tenuicornis*, *Anthribus tenuicornis*.

TÉNUICOSTÉ, adject., *tenuicostatus* (*tenuis*, grêle, *costa*, côte); qui est relevé de côtes peu épaisses. Ex. *Cardium tenuicostatum*.

TÉNUIFLORE, adject., *tenuiflorus*; *schmalblumig* (all.) (*tenuis*, petit, *flos*, fleur); qui a des fleurs petites ou grêles. Ex. *Bromus tenuiflorus*, *Isora tenuiflora*, *Physostemon tenuiflorum*.

TÉNUIFOLIÉ, adj., *tenuifolius*; *dünnblättrig*, *feinblättrig* (all.) (*tenuis*, petit, *folium*, feuille); qui a des feuilles, des folioles ou des divisions de feuilles linéaires. Ex. *Cheiranthus tenuifolius*, *Anemone tenuifolia*, *Cerastium tenuifolium*.

TÉNUIPÈDES, adject. et s. m. pl., *Tenuipedes* (*tenuis*, grêle, *pes*, pied). Nom donné par Lamarck à une section de l'ordre des Conchifères dimyaires, comprenant ceux qui ont le pied petit et comprimé.

TÉNUIPENNE, adj., *tenuipennis* (*tenuis*, mince, *penna*, plume). Le *Merops tenuipennis* est remarquable par le peu de largeur des filets des deux pennes centrales de sa queue, dont la tige, presque dénuée de barbes, se termine par une sorte de palette.

TÉNUIROSTRE, adject., *tenuirostris* (*tenuis*, grêle, *rostrum*, bec); qui a le bec grêle. Ex. *Numenius tenuirostris*.

TÉNUIROSTRES, adj. et s. m. pl., *Tenuirostres*. Nom donné par Cuvier, Duméril, Illiger, Goldfuss, Blainville, C. Bonaparte, Vigors, Savi, Latreille, Ficinus

et Carus à une famille de l'ordre des Passereaux, comprenant ceux qui ont le bec long et grêle.

TENUISILIQUÉ, adj., *tenuisiliquatus*; qui a des siliques grêles. Ex. *Heliophila tenuisiliqua.*

TENUISTRIE, adj., *tenuistriatus*; qui est marqué de stries fines. Ex. *Cyprina tenuistria.*

TEPALE, s. m., *tepalum*. Candolle propose de donner ce nom aux diverses pièces du périgone, quand il est formé de plusieurs pièces distinctes.

TÉPHRACANTHE, adj., *tephracanthus* (τεφρος, cendré, ακανθα, épine); qui a des épines ou des aiguillons blanchâtres. Ex. *Echinocactus tephracanthus.*

TÉPHRALIDES, s. m. pl., *Tephralides* (τεφρα, cendre). Nom donné par Ampère à un genre de corps simples, comprenant le potassium et le sodium, qui existent dans les cendres des végétaux.

TÉPHROCÉPHALE, adject., *tephrocephalus* (τεφρος, cendré, κεφαλη, tête); qui a la tête de couleur cendrée. Ex. *Tanagra tephrocephala.*

TÉPHROMÈLE, adj., *tephromelas* (τεφρος, cendré, μελας, noir). Se dit d'un lichen dont le thalle est gris avec des scutelles noires. Ex. *Patellaria tephromelas.*

TEPHROPHYLLE, adj., *tephrophyllus* (τεφρος, cendré, φυλλον, feuille); qui a des feuilles cendrées, comme les lamelles qui garnissent en dessous le chapeau de l'*Agaricus tephrophyllus.*

TEPHROSANTHE, adj., *tephrosanthus* (τεφρος, cendré, ανθος, fleur); qui a des fleurs de couleur cendrée ou terne. Ex. *Orchis tephrosanthus.*

TEPHROSE, adject., *tephrosus* (τεφρος, cendré); qui est d'un gris cendré, comme les cupules sessiles et serrées du *Peziza tephrosia.*

TEPHROTRIQUE, adj., *tephrotrichus* (τεφρος, cendré, θριξ, poil); qui est couvert de poils d'un gris cendré. Ex. *Sphæria tephrotricha.*

TÉRATOLOGIE, s. f., *teratologia* (τερας, monstre, λογος, discours). L.-Geoffroy Saint-Hilaire appelle ainsi la partie de la physiologie générale qui traite des diverses anomalies et monstruosités de l'organisation animale.

TÉRATOLOGIQUE, adj., *teratologicus*; qui a rapport à la tératologie. *Fait, loi, nomenclature tératologique.*

TERCINE, s. f., *tercina*. Nom donné par Mirbel au nucelle de l'ovule, quand, de simple qu'il était d'abord, il devient composé, se creuse, et présente à son intérieur d'autres corps dont il n'est plus qu'une enveloppe.

TÉRÉBELLÉ, adj., *terebellatus* (*teretra*, vis). Se dit d'une coquille qui a la forme d'une vis. Ex. *Bulimus terebellatus, Turritella terebellata.*

TÉRÉBINTHACÉES, adj. et s. f. pl., *Terebinthaceæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le *Pistacia Terebinthus.*

TÉRÉBINTHINÉES, adj. et s. f. pl., *Terebinthinæ*. Nom donné par Bartling à une classe de plantes, qui comprend les familles des Ochnacées, des Simaroubées, des Xanthoxylées, des Diosmées, des Rutacées, des Zygophyllées, des Aurantiacées, des Amyridées, des Connaracées, des Cassuviées et des Juglandées.

TÉRÉBRAL, adject., *terebralis* (*terebra*, vis). Se dit d'une coquille turriculée. Ex. *Pyrena terebralis.*

TÉRÉBRANT, adj., *terebrans*. Se dit, en zoologie, de *coquilles* bivalves dont les animaux ont la faculté de percer des pierres plus ou moins dures, dans l'intérieur desquelles ils se logent. Un crustacé (*Limnoria terebrans*) perce aussi le bois pour s'y creuser une demeure.

TÉRÉBRANS, adj. et s. m. pl., *Terebrantia*. Nom donné par Cuvier, Lamarck, Latreille et Eichwald à une section de l'ordre des Hyménoptères, comprenant ceux de ces insectes dont l'abdomen est muni d'une tarière, qui sert à déposer leurs œufs.

TÉRÉBRATULACÉS, adj. et s. m. pl., *Terebratulacea*. Nom donné par Menke à une famille de la classe des Brachiopodes, qui a pour type le genre *Terebratula.*

TÉRÉDINITES, adj. et s. m. pl., *Teredinites*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Conchifères Tubulipalles Tubicoles, qui a pour type le genre *Teredo.*

TÉRÉDYLES, adject. et s. m. pl., *Teredyla* (τερηδων, ver qui ronge le bois). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux qui rongent et percent le bois.

TÉRÉNIDES, adj. et s. f. pl., *Terenidæ*. Nom donné par Robineau-Desvoidy à une tribu de la famille des Myodaires Malacosomes, qui a pour type le genre *Terenia.*

TÉRÉTICAULE, adj., *tereticaulis* (*teres*, grêle, *caulis*, tige); qui a la tige grêle. Ex. *Byttneria tereticaulis*

TÉRÉTICOLLE, adj., *tereticollis* (*teres*, grêle, *collum*, col); qui a le col mince. Ex. *Echinorhynchus tereticollis, Cylas tereticollis.*

TÉRÉTIFOLIÉ, adj., *teretifolius* (*teres*, grêle, *folium*, feuille); qui a des feuilles étroites ou linéaires. Ex. *Diplopappus teretifolius, Polygala teretifolia, Talinum teretifolium.*

TÉRÉTIROSTRE, adj., *teretirostris* (*teres*, grêle, *rostrum*, bec); qui a le bec ou le rostre grêle. Ex. *Curculio teretirostris.*

TÉRÉTULARIÉES, adj. et s. m. pl., *Teretularia*. Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Subannélidaires Aporocéphales, comprenant ceux qui ont le corps plus ou moins cylindrique et allongé.

TERGAL, adj., *tergalis*. Straus nomme *pièce tergale* ou *tergum* une grande pièce triangulaire du métathorax, qui descend dans l'intérieur du corps pour fournir des attaches à plusieurs muscles et séparer le thorax de l'abdomen, dans les insectes.

TERGÉMINÉ, adj., *tergeminus, tergeminatus; dreifachzweizählig* (all.). Se dit d'une *feuille* composée dont le pétiole commun se termine par deux pétioles secondaires, portant chacun une paire de folioles vers son sommet, tandis que le pétiole commun lui-même en porte une troisième paire à la naissance des deux pétioles secondaires. Ex. *Mimosa tergemina.*

TERGISPERME, adj., *tergispermus* (*tergum*, dos, σπερμα, graine). Epithète donnée aux fougères qui portent leurs corpuscules reproducteurs sur le dos de leurs feuilles.

TERGUM, s. m., *tergum*. Audouin nomme ainsi, dans chaque segment du thorax des insectes, la partie supérieure, c'est-à-dire la réunion des pièces qui le composent, et le mot, pris seul, désigne tous les *tergum* réunis, c'est-à-dire l'espace compris entre la tête et le premier anneau de l'abdomen. Illiger nomme *tergum* (*Hinterrükken, Unterrükken*, all.) la région de la partie

postérieure du corps des mammifères et des oiseaux qui correspond au ventre, c'est-à-dire environ la moitié de ce qu'on appelle communément le dos.

TÉRIAIRE, adj. (θηρ, animal); Omalius appelle *terrains tériaires* ceux qui renferment des débris de corps organisés appartenant à des espèces qui n'existent plus, mais peu différentes de celles qui vivent aujourd'hui.

TERMINAL, adj., *terminalis; endständig, gipfelständig* (all.); *terminale, terminante* (it.). Se dit, 1° en minéralogie, d'une variété de chaux carbonatée dans laquelle les limites entre les faces situées l'une au-dessus de l'autre, sont tracées par des suites d'arêtes communes, situées sur des plans perpendiculaires à l'axe; 2° en zoologie, d'une charnière de coquille bivalve qui est située en dehors des crochets (ex. *Pecten*); 3° en botanique, de tout organe qui naît au sommet d'un autre; *anthère terminale*, située à l'extrémité supérieure du filet (ex. *Cypéracées*); *épi terminal* (ex. *Lavandula spica*); *épines terminales*, celles qui se développent, en place de bourgeons, à l'extrémité des branches et des rameaux (ex. *Prunus spinosa*); *fleurs terminales*, qui naissent au sommet de la tige et des rameaux (ex. *Gentiana pneumonanthe*); *panicule terminale* (ex. *Arbutus Unedo*); *stigmate terminal*, qui occupe absolument l'extrémité du style (ex. *Vinca*); *style terminal*, qui est situé au sommet géométrique de l'ovaire (ex. *Tulipa*). Le *Dracæna terminalis* est ainsi nommé parce qu'à Amboine on le cultive sur la limite des propriétés.

TERMINALIÉES, adj. et s. f. pl., *Terminaliæ*. Tribu de la famille des Combrétacées, admise par Candolle, qui a pour type le genre *Terminalia*.

TERMINÉE, adj. Rœper nomme ainsi l'inflorescence dans laquelle la tige, au lieu de tendre constamment à s'allonger par son sommet, en donnant naissance à de nouvelles fleurs, se termine par une fleur, accompagnée à sa base de deux bractées opposées, ou d'un plus grand nombre verticillées.

TERMITINES, adj. et s. m. pl., *Termitinæ*. Nom donné par Cuvier, Lamarck, Goldfuss, Latreille, Eichwald, Ficinus et Carus à une tribu de la famille des Névroptères planipennes, qui a pour type le genre *Termes*.

TERNAIRE, adj., *ternarius*. Se dit, 1° en chimie, d'un composé qui résulte de la combinaison de trois corps simples, ou plutôt de deux composés binaires ayant un principe commun; 2° en minéralogie, d'une variété produite en vertu d'un décroissement par trois rangées (ex. *Corindon ternaire*).

TERNE, adj. Épithète donnée à tout corps qui est absolument dépourvu d'éclat.

TERNÉ, adj., *ternatus; dreyzählig* (all.); *ternato* (it.). Se dit des parties qui sont rapprochées trois par trois, comme les *épis* de l'*Andropogon ternatus*. On donne cette épithète aux *feuilles*, soit lorsqu'elles sont verticillées trois par trois (ex. *Myriophyllum ternatum, Verbena triphylla, Valeriana tripteris*), soit quand il en part trois ensemble d'un même point (ex. *Plectranthus ternatus, Pekea ternata, Peucedanum ternatum, Menyanthes trifoliata*).

TERNÉ-MIXTE, adj. Nom donné, dans la nomenclature minéralogique de Haüy, à une variété de staurotide composée de trois prismes dont deux se croisent à angle droit, et le troisième fait avec un des précédens des angles de 120 et 60 degrés, de sorte que le groupe participe des variétés croisées rectangulaire et obliquangle.

TERNÉ-OBLIQUANGLE, adj. Nom donné par Haüy à une variété de staurotide composée de trois prismes qui se croisent en faisant entr'eux des angles de 60 degrés, en sorte qu'ils sont situés comme les trois diamètres d'un hexagone régulier.

TERNIFLORE, adj., *terniflorus*; qui a les fleurs dispersées trois par trois. Ex. *Rhamnus terniflorus, Clematis terniflora, Lecostemum terniflorum*.

TERNIFOLIÉ, adj., *ternifolius*; qui a les feuilles verticillées trois par trois. Ex. *Malpighia ternifolia*.

TERNISPINÉ, adj., *ternispinus*; qui porte des épines sur trois rangées. Ex. *Murex ternispina*.

TERNO-ANNULAIRE, adj., *terno-annularis*. Nom donné par Haüy à une variété en prisme hexaèdre régulier, modifié par six facettes disposées en anneau autour de chaque base, et qui résultent d'un décroissement par trois rangées. Ex. *Cuivre sulfuré terno-annulaire*.

TERNO-BISUNITAIRE, adj., *terno-bisunitarius*. Nom donné par Haüy à une variété produite en vertu de trois décroissemens, l'un par trois rangées, et chacun des deux autres par une seule. Ex. *Chaux carbonatée terno-bisunitaire*.

TERNSTROEMIACÉES, adj. et s. f. pl., *Ternstroemiaceæ*. Famille de plantes, établie par Mirbel, qui a pour type le genre *Ternstroemia*.

TERNSTROEMIÉES, adj. et s. f. pl., *Ternstroemieæ*. Tribu admise par Candolle, dans la famille des Ternstroemiacées, qui renferme le genre *Ternstroemia*.

TERRAIN, s. m., *Boden* (all.); *terreno* (it.). On comprend sous ce nom toutes les formations d'une même roche, ou plutôt toutes celles dans lesquelles la même roche domine, et qui ont eu lieu dans la même des grandes époques auxquelles se sont formées les productions minérales.

TERRE, *Terra*; γα; *Erde* (all.). Troisième des planètes, dans l'ordre de leur distance au Soleil, dont elle est éloignée d'environ trente-cinq millions de lieues. Elle a la forme d'un spheroïde irrégulier, offrant à ses pôles un aplatissement évalué à $^1/_{305}$. On admet que le rayon terrestre moyen, c'est-à-dire la distance du centre à la surface, sous le 45e degré de latitude boréale, est d'environ 6,366 kilomètres, d'où l'on évalue que le plus grand diamètre de la Terre, celui qui aboutit à l'équateur, est d'environ 12,754 kilomètres, et le plus petit, ou axe terrestre, de 12,712 kilomètres, en supposant que l'hémisphère austral soit semblable au boréal, ce qui n'est point démontré. Les méridiens terrestres, supposés tous égaux, sont évalués à 40,000 kilomètres, ce qui donne, pour la surface de la Terre, 5,098,857 myriamètres carrés, et pour son volume 1,082,634,000 myriamètres cubes. La dix-millionième partie du quart du méridien passant par Paris, constitue l'unité de longueur qu'on appelle mètre, et dont la valeur est de 0 t. 513074o = 3 p. 11 l. 296, d'après les mesures prises de Dunkerque à Formentera. Cependant, il résulte de certaines observations, qu'on croit plus exactes, que la longueur du quart du méridien serait de 10,000,723 mètres, ou plutôt que le rapport du mètre à la toise serait plus fort qu'on ne l'admet. La densité de la Terre est environ cinq fois plus grande que celle de l'eau, et par conséquent presque double de la densité moyenne des matières qui composent son écorce solide. Pour ses révolutions, *voyez* Année et Jour. Le signe de cette planète est ♁. — Les géographes appellent *terres* les parties solides de la surface du globe, quand elles ne consistent point en eau solidifiée. — Les chimistes ont pendant long-temps donné le nom de *terres* à un certain nombre de substances, qu'ils regardaient provisoirement comme des corps simples, aucun agent connu jusqu'alors n'ayant de prise sur elles, mais que depuis on est parvenu à décomposer, et à ramener à la classe des corps oxygénés.

RESTRE, adj., *terrestris, terraneus, ter-oicus.* Se dit d'une plante qui croît sur la terre . *Agaricus terrenus, Gyalecta geinca*), ou al qui vit sur la terre (ex. *Iulus terrestris*).

RESTRES, adj. et s. m. pl., *Terrestres,* ia. Nom donné par Boddaert à une section de la Mammifères; par Latreille, Ficinus et Carus à n de celle des Oiseaux; par Latreille à une di- s Crustacés isopodes; par Cuvier à une famille de es—Gastéropodes pulmonés, coupes comprenant animaux qui vivent sur la terre.

REUX, adj., *terreus.* Se dit, en minéralogie, bstance qui ressemble à une terre durcie (ex. : sulfatée terreuse), et en géologie d'une masse te, résultant d'un précipité chimique ou sédi- le particules très déliées, qui, en s'accumulant ur les autres, ne s'agrégent pas solidement entre le dessèchement, mais prennent peu de consis- erner et Haüy ont admis chacun une classe de sous le nom, l'un de *fossiles terreux*, l'autre nces terreuses. Marschini a aussi établi un oches terreuses agrégées.

RICOLE, adj., *terricola* (*terra*, terre, *colo*, qui vit sur la terre ou dedans. Ex. *Harpalus , Hister terricola.*

RICOLES, adj. et s. m. pl., *Terricolæ* (*terra*, , habiter). Nom donné par Latreille et Macquart pe de la tribu des Tipulaires, comprenant ceux tères qui déposent leurs œufs dans la terre, où larves.

RIER, adj. Les merles à plastron (*Turdus tor-* ont nommés aussi *merles terriers*, parce qu'ils tude de nicher contre terre.

RIER, s. m., *cuniculus.* Retraite souterraine usent certains mammifères, tels que la taupe, le hamster, le renard, le blaireau, etc.

RIFORES, adj. et s. m. pl., *Terrifora* rre, *fero*, percer). Nom donné par Lamarck à n de la famille des Hyménoptères rapaces, com- eux qui font leur nid dans la terre, afin d'y œuf, près duquel a été déposé un insecte pour nourriture à la larve.

RITÈLES, adj. et s. f. pl., *Teritelæ* (*terra*, , toile). Nom donné par Latreille à une tribu de des Aranéides, comprenant ceux de ces insectes t leurs toiles à terre.

RIVOME, adj. *terrivomus* (*terra*, terre, mir). On donne cette épithète à des montagnes l'entonnoirs dans lesquels bouillonne une fange ide, et d'où s'élancent de temps en temps des boue et de pierre. Ce phénomène est le même que *Salses*, mais plus en grand.

TIAIRE, adj., *tertiarius.* Les géognostes e nom collectivement à tous les terrains qui se au-dessus de la craie, quoiqu'ils ne soient pas aucoup près du même âge. En botanique, un *pé- rtiaire* est le second degré de ramification d'un composé, ou le rameau de la branche qu'émet ce

ULAIRE, adj., *tessularis.* Mohs appelle *essulaire* l'ensemble de toutes les formes déri- ibe et de l'octaèdre régulier, et qui possèdent les générales de ces solides.

, s. m., *testa.* Nom donné par Candolle à la ordinairement lisse et écailleuse, qui revêt la térieure de la graine (*lorique*, Mirbel); par C.-G. Ehrenberg (*testa, testula*), à l'enveloppe de certains infusoires, dont la partie moyenne du corps s'y trouve enfermée, tandis que la tête et la queue sortent par des ouvertures. *Test* est pris aussi quelquefois dans une acception très générale, pour désigner l'ensemble des parties dures des animaux articulés, et souvent même la cuirasse de certains mammifères (*Pangolins* et autres), chéloniens, sauriens et poissons.

TESTACÉ, adj. et s. m. et f., *testaceus* (*testa*, test). Se dit, en minéralogie, d'un corps formé de couches ou de feuillets curvilignes qui se recouvrent mutuellement (ex. *Arsenic natif testacé*). On dit aussi qu'une roche est de *structure testacée*, quand ses parties sont disposées en sphéroïdes, dans lesquels on distingue des couches (ex. *Diorite orbiculaire* de Corse). *Testacé* s'emploie quelquefois pour désigner une couleur légèrement briquetée (ex. *Boletus testaceus, Leptura testacea*). *Testacé*, pris seul et substantivement, indique la coquille d'un mollusque considérée abstraction faite de l'animal qui l'habite. On ne se sert plus de ce mot, employé par Linnée et Muller pour désigner un ordre de la classe des vers quoique Cuvier l'ait encore fait servir à dénommer un ordre de la classe des Acéphales, comprenant ceux de ces mollusques qui sont munis de coquilles. Robineau-Desvoidy, sous le nom de *Testacées*, a établi une section de la famille des Muscides, comprenant ceux de ces insectes diptères qui se font remarquer par leurs teintes testacées.

TESTACIFORME, adj., *testaciformis*; qui a la forme d'une sorte de coquille, comme le fourreau des Diffugies.

TESTACÉOGRAPHIE, s. f., *testaceographia.* Description des testacés.

TESTACÉOLOGIE, s. f., *testaceologia.* Traité sur les testacés. A. Muray a publié un ouvrage sous ce titre, en 1771.

TESTICULÉ, adj., *testiculatus.* Le *Dendrobium testiculatum* est ainsi nommé parce que deux de ses pétioles forment, sur le milieu d'un troisième, une sorte de bourse à deux loges; l'*Astragalus testiculatus*, parce que ses légumes sont ovales et renflés.

TESTUDINAIRE, adj., *testudinarius* (*testudo*, tortue). Epithète donnée à plusieurs coquilles dont la teinte générale et la disposition des taches rappellent la coloration de l'écaille. Ex. *Patella testudinaria, Buccinum testudineum.*

TESTUDINÉS, adj. et s. m. pl., *Testudinata.* Nom donné par Merrem, Fitzinger et Gray à une famille ou à un ordre de Reptiles, qui a pour type le genre *Testudo.*

TESTUDINIDES, adj. et s. m. pl., *Testudinidæ.* T. Bell désigne sous ce nom une famille de l'ordre des Chéloniens, ayant le genre *Testudo* pour type.

TESTUDINOIDES, adj. et s. m. pl., *Testudinoïdea.* Nom que Fitzinger donne à une famille de l'ordre des Reptiles testudinés, qui renferme le genre *Testudo.*

TÊTARD, s. m. On donne ce nom aux larves des jeunes reptiles batraciens, surtout de ceux qui n'ont pas de queue; on les appelle ainsi, parce que leur corps semble ne consister qu'en une grosse tête terminée par une queue.

TÊTARDS, s. m. pl., *Capitata.* Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Elminthogames entomoïdes, comprenant ceux dont l'extrémité antérieure du corps semble se terminer par une tête distincte.

TÉTARTOÉDRIQUE, adject., *tetartoedricus* (τέταρτος, quart, ἕδρα, base). Naumann donne cette épi-

thète à toute forme cristalline qui est le quart du nombre total des faces d'une forme holoédrique symétriquement partagée.

TÉTARTOPRISMATIQUE, adj., *tetartoprismaticus*. F. Mohs appelle ainsi une combinaison de son système prismatique dans laquelle il ne paraît que le quart des faces.

TÊTE, s. m., *caput*; κεφαλη; *Kopf* (all.); *testa* (it.). On appelle *tête* d'une comète, la partie de cet astre qui s'avance vers le Soleil; *tête* d'un filon, la portion de ce dernier qui s'approche de la surface du sol; *tête* de la racine, le point de celle-ci qui touche à la tige. En botanique, *tête* signifie souvent un assemblage d'organes réunis en faisceau terminal, comme les *rameaux* du *Pyrus*, ou formant un ensemble arrondi, comme les fleurs dites en *tête* ou en capitule. La valeur du mot *tête* en zoologie est bien connue: on entend par là l'extrémité antérieure du tronc qui loge les principaux organes des sens et le principal centre du système nerveux. Il n'y a plus de tête véritable dans les animaux autres que ceux qui sont dans ce cas, quoiqu'on donne encore ce nom à la partie antérieure de leur corps, quand elle est distinguée du reste par un rétrécissement, qu'elle porte ou non quelqu'organe des sens: toujours au moins ce qu'on nomme alors *tête* doit-il offrir une bouche, ou un orifice du canal alimentaire.

TÉTHYES, s. f. pl., *Tethya, Tethydes*. Nom employé par Savigny, Schwigger, Latreille, Macleay et Menke, pour désigner une famille de la classe des Mollusques, ou un ordre de celle des Tuniciers, ayant pour type le genre *Tethya*.

TÉTRAATOMIQUE, adj., *tetraatomicus*. Serullas donne cette épithète à des corps dans lesquels le nombre relatif des atomes simples restant le même, le nombre absolu de ces atomes est quadruple. Ex. *Carbure dihydrique tétraatomique*.

TÉTRABOTRYDE, adj., *tetrabotrys* (τέτρα, quatre, βοτρυς, trou); qui a quatre fossettes, comme celles qu'on voit sur la tête de certains *Bothryocéphales*.

TÉTRABRANCHES, adj. et s. m. pl., *Tetrabranchiata* (τέτρα, quatre, βραγχια, branchies). Nom donné par R. Owen à un ordre de Céphalopodes, comprenant ceux qui ont quatre branchies, et correspondant aux Polythalamacés de Blainville, Siphonifères d'Orbigny, Siphonides de Dehaan.

TÉTRACAMARE, adj., *tetracamarus*. Épithète donnée par Mirbel à l'*étairion* qui est composé de quatre camares. Ex. *Potamogeton natans*.

TÉTRACANTHE, adj., *tetracanthus; vierdornig* (all.) (τετρα, quatre, ακανθα, épine). Se dit d'une plante dont les rameaux sont hérissés de quatre épines (ex. *Randia tetracantha*), d'un poisson qui a quatre rayons aigus à l'une de ses nageoires (ex. *Holocentrus, Bodianus, Labrus tetracanthus*); d'une araignée (*Aranea tetracantha*) dont le bord de l'abdomen se termine par quatre épines.

TÉTRACÈRES, adj. et s. m. pl., *Tetracerata* (τέτρα, quatre, κέρας, corne). Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Paracéphalophores polybranches, comprenant ceux qui ont deux paires de tentacules sur la tête, et correspondant aux nudibranches de Cuvier.

TÉTRACHAINE, s. m., *tetrachenium* (τέτρα, quatre, α, priv., χαινω, ouvrir). Nom donné par Richard à un fruit simple formé par un ovaire adhérent avec le calice, qui, à la maturité, se partage en quatre loges. Ex. *Labiées*.

TÉTRACHOTOME, adj., *tetrachotomus*. Épithète donnée par Candolle à la *cyme* dans laquelle chaque fleur terminale a sous elle quatre bractées, et donne naissance à autant de rameaux, comme dans certaines Euphorbes.

TÉTRACITHARÉ, adj., *tetracitharus* (τέτρα, quatre, κιθαρα, harpe). La *Salacia tetracithara* est un polypier dont les cellules sont groupées quatre à quatre, par verticilles, le long des rameaux.

TÉTRACOQUE, adj., *tetracoccus*. Se dit, d'après Mirbel, de la *diérésile*, lorsqu'elle est composée de quatre coques. Ex. *Clerodendrum infortunatum*.

TÉTRADACTYLE, adj., *tetradactylus* (τέτρα, quatre, δακτυλος, doigt); qui a quatre doigts. Ex. *Lepus tetradactylus, Chersina tetradactyla*.

TÉTRADACTYLES, adj. et s. m. pl., *Tetradactyli*. Nom donné par Klein à une famille de Mammifères rongeurs, comprenant ceux qui ont quatre doigts à leurs pieds antérieurs; par Vieillot à une famille de l'ordre des Echassiers; par Latreille, Ficinus et Carus à une famille de celui des Gallinacés, comprenant des oiseaux qui ont les pieds pourvus de quatre doigts.

TÉTRADÉCAPODES, adj. et s. m. pl., *Tetradecapoda* (τέτρα, quatre, δεκα, dix, πους, pied). Nom donné par Blainville à une classe d'Entozoaires, comprenant ceux de ces animaux qui ont sept paires d'appendices articulés.

TÉTRADÈNE, adj., *tetradenus* (τέτρα, quatre, αδην, glande); qui porte quatre glandes, comme les pétioles du *Passiflora tetradena*.

TÉTRADYME, adj., *tetradymus; viermächtig* (all.) (τέτρα, quatre, δυναμις, puissance). On donne cette épithète aux lamelles des Agarics, lorsqu'entre deux lames complètes, il s'en trouve sept autres, dont quatre plus courtes et égales entr'elles, deux un peu plus longues, et une troisième plus longue encore, ces trois dernières séparées les unes des autres par les quatre précédentes.

TÉTRADYNAME, adj., *tetradynamus; viermächtig* (all.) (τέτρα, quatre, δυναμις, puissance). Épithète donnée aux *étamines*, lorsqu'elles sont au nombre de six, dont quatre plus longues que les deux autres. Ex. *Crucifères*.

TÉTRADYNAMIE, s. f., *tetradynamia*. Classe du système sexuel de Linnée qui comprend les plantes à six étamines, dont deux plus courtes que les autres.

TÉTRAEDRE, adj. et s. m., *tetraedrus* (τέτρα, quatre, εδρα, base). Solide formé par la réunion de quatre plans triangulaires. On ne connaît en cristallographie que le tétraèdre régulier, composé de quatre triangles équilatéraux, toutes les faces étant également inclinées entr'elles sous l'angle dièdre de 70° 31′44″ (ex. *Zinc sulfuré tétraèdre*). On donne aussi l'épithète de *tétraèdre* à des corps qui se rapprochent seulement de cette forme, comme la coquille de la *Terebratula tetraedra*.

TÉTRAEDRIQUE, adj., *tetraedicus*. Nom d'un type, système ou groupe de formes cristallines, comprenant le tétraèdre et celles qui en dérivent ou en sont formées.

TÉTRAEPTAEDRE, adj., *tetraeptaedrus* (τέτρα, quatre, επτα, sept, εδρα, base). Nom donné par Haüy à une variété dont la surface peut être sous-divisée en quatre assortimens, chacun de sept faces. Ex. *Euclase tétraeptaèdre*.

TÉTRAFOLIÉ, adj., *tetrafoliatus* (τέτρα, quatre, *folium*, feuille). Se dit d'une plante qui a les feuilles bijuguées. Ex. *Cassia tetrafoliata*.

TÉTRAGONE, adject., *tetragonus; viereckig*,

…g (all.) (τέτρα, quatre, γωνια, angle) ; qui offre …gles, comme les *anthères* du *Tulipa* ; l'*axe* du …ratensis ; la *capsule* de l'*Erysimum officinale* ; …rule du *Halesia tetraptera* ; la *coiffe* du *Pyra-tetragonum* ; la *coquille* de l'*Arca tetragona* ; le … *Brachycerus tetragonus* ; les *feuilles* du *Ca-…tragona* ; les *fruits* du *Peperomia tetragona* et …hos tetragonolobus ; les *pédoncules* du *Convol-…pium* ; le *placentaire* de l'*Adoxa moschatellina* ; …aux de l'*Isothecium tetragonum* ; la *silique* de …num alpinum ; le *stigmate* du *Ludwigia* ; la *tige* …us tetragonus et du *Crassula tetragena*.

…RAGONOCÉPHALE, adj., *tetragonoce-…* (τέτρα, quatre, γωνια, angle, κεφαλη, tête) ; qui …e offrant quatre angles. Ex. *Strongylus tetrago-…bus*.

…RAGONOLOBE, adject., *tetragonolobus* quatre, γωνια, angle, λοβος, lobe) ; qui a des …adrangulaires. Ex. *Lotus tetragonolobus*.

…RAGONOTHÈQUE, adj., *tetragonotho-…* (τέτρα, quatre, γωνια, angle, θηκη, boîte). Epithète …à une Synanthérée qui a l'involucre tétragone. Ex. …ia tetragonotheca.

…RAGONURE, adject., *tetragonurus* (τέτρα, γωνια, angle, ουρα, queue) ; qui a la queue car… quatre faces planes. Ex. *Sorex tetragonurus*.

…RAGONURIDES, adj. et s. m. pl., *Tetra-…des*. Famille de poissons acanthoptérygiens, qui a …e le genre *Tetragonurus*.

…RAGRAMME, adject., *tetragramma* (τέτρα, γραμμα, ligne). Epithète donnée par Haüy à une …de macle, dans laquelle des lignes noirâtres qui …des angles du rhombe intérieur vont aboutir à ceux …be extérieur.

…RAGYNE, adject., *tetragynus ; vierweibig* (τέτρα, quatre, γυνη, femme). Se dit d'une fleur qui …e quatre pistils. Ex. *Goniocarpus tetragynus*, …ix tetragyna.

…RAGYNIE, s. f., *tetragynia*. Nom donné, …système sexuel de Linnée, à plusieurs ordres, ren… des plantes qui ont quatre pistils.

…RAHYDRIQUE, adj., *tetrahydricus*. Épi…nnée à des composés dans lesquels la quantité …gène est quadruple de celle de l'autre élément. Ex. …s tétrahydrique ou *Ammoniaque*.

…RALÉPIDE, adj., *tetralepidus* (τέτρα, qua…τε, écaille) ; qui porte quatre écailles.

…RAMÈRE, adj., *tetramerus* (τέτρα, quatre, …partie). On donne cette épithète aux insectes ce… qui ont quatre articles à tous les tarses.

…RAMÉRIE, adj., *tetramerius* (τέτρα, qua…ρος, partie). Bredsdorff désigne sous ce nom les …ux composés dans lesquels les principes constituans …positifs et électro-négatifs sont binaires.

…RAMÉTRIQUE, adj., *tetrametricus* (τετρα, …, μετρέω, mesurer). Hausmann appelle ainsi les …cristallines dont la symétrie s'accommode d'un sys… quatre axes, et qu'on peut rapporter à un tel sys…

…RANDRE, adj., *tetrander, tetrandrus ; vier…g* (all.) (τέτρα, quatre, ανηρ, homme). Se dit d'une …i renferme quatre étamines. Ex. *Tetrazygia te…a*, *Myriophyllum tetrandrum*.

…RANDRIE, s. f., *tetrandria*. Nom donné, dans le système sexuel de Linnée, à une classe et à deux ordres, comprenant des plantes à quatre étamines.

TÉTRANÈME, adj., *tetranèmus* (τέτρα, quatre, νημα, fil) ; qui a quatre filamens ou tentacules. Ex. *Oceania tetranema*.

TÉTRAONIDES, adj. et s. m. pl., *Tetraonidæ*. Nom donné par Vigors à une famille de l'ordre des Oiseaux Gallinacés, qui a pour type le genre *Tetrao*.

TÉTRAPÉTALE, adject., *tetrapetalus* (τέτρα, quatre, πέταλον, feuille). Se dit d'une plante dont les corolles sont composées de quatre pétales. Ex. *Loranthus tetrapetalus*, *Niota tetrapetala*.

TÉTRAPHYLLE, adj., *tetraphyllus ; vierblätrig* (all.) (τέτρα, quatre, φυλλον, feuille). Se dit d'un périgone (ex. *Restio tetraphyllus*), ou d'un involucre, qui est composé de quatre feuilles ou parties ; et aussi de plantes dont les feuilles sont quaternées Ex. *Palicourea tetraphylla*, *Polycarpon tetraphyllum*.

TÉTRAPLOSTÉMONE, adj., *tetraplostemo-nis* (τετραπλοος, quadruple, στημων, étamine). Epithète donnée par Wachendorff aux plantes dont les étamines sont en nombre quadruple de celui des divisions de la corolle.

TÉTRAPNEUMONES, adj. et s. f. pl., *Tetrap-neumones*, *Tetrapneumonæ* (τέτρα, quatre, πνευμων, poumon). Nom donné par Latreille et Eichwald à une section de la famille des Aranéides, comprenant celles qui ont quatre sacs pulmonaires.

TÉTRAPODE, adj., *tetrapodus* (τέτρα, quatre, πους, pied) ; qui a quatre pieds. On donne cette épithète aux papillons qui ont les pattes antérieures très petites, ou en palatine. Scolopi les appelait *Tétrapes*.

TÉTRAPODES, adj. et s. m. pl., *Tetrapoda*. Nom donné par Blainville et Latreille à une section ou famille de Reptiles Sauriens, comprenant ceux qui ont quatre pieds ; par Blainville à une division des poissons Gnathodontes squamodermes, dans laquelle il range ceux qui ont deux paires de membres.

TÉTRAPTÈRE, adj., *tetrapterus* (τέτρα, quatre, πτέρον, aile) ; qui a quatre ailes, comme les fruits du *Tetragonia tetrapteris* et de l'*Hulesia tetraptera*.

TÉTRAPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Tetraptera*. Plusieurs entomologistes ont établi sous ce nom une section de la classe des insectes, comprenant ceux qui sont pourvus de quatre ailes.

TÉTRAQUÈTRE, adject., *tetraquetrus* ; qui offre quatre angles tranchans, comme le *placentaire* du *Jussiæa*, les *rameaux* du *Loranthus tetraquetra*, la *tige* du *Mentha sativa*. Se dit aussi de plantes dont les feuilles sont disposées sur quatre rangs (ex. *Arenaria tetraquetra*, *Erica tetralix*).

TÉTRASÉPALE, adject., *tetrasepalus*. Épithète donnée au calice, quand il est formé de quatre folioles. Ex. *Crucifères*.

TÉTRASPERME, adj., *tetraspermus ; viersamig* (all.) (τέτρα, quatre, σπέρμα, graine) ; qui contient quatre graines, comme les légumes du *Dolichos tetrasper-mus*, de l'*Indigofera tetrasperma* et de l'*Ervum tetras-permum*.

TÉTRASPERMÉES, adj. et s. f. pl., *Tetras-permæ*. Nom donné par Agardh à une classe de plantes phanérocotylédones complètes diclinées monopétales, comprenant celles dont le fruit se compose de quatre graines, comme les Borraginées, Myoporinées, Verbénacées et Labiées.

TÉTRASTACHYÉ, adj., *tetrastachys* (τέτρα, quatre, στάχυς, épi); qui a les fleurs en épis quaternés. Ex. *Andropogon tetrastachys.*

TÉTRASTEMONE, adj., *tetrastemonis* (τέτρα, quatre, στήμων, étamine). Se dit d'une plante qui a quatre étamines.

TÉTRASTIGMATÉ, adj., *tetrastigma* (τέτρα, quatre, στίγμα, stigmate); qui a un stigmate quadrifide. Ex. *Lithospermum tetrastigma.*

TÉTRASTIQUE, adj., *tetrastichus* (τέτρα, quatre, στίχος, rangée); qui est disposé sur quatre rangs. Ex. *Hordeum tetrastichum.*

TÉTRASTOME, adj., *tetrastomus* (τέτρα, quatre, στόμα, bouche); qui a quatre bouches ou suçoirs. Ex. *Scolex tetrastomus.*

TÉTRASTYLE, adj., *tetrastylus* (τέτρα, quatre, στύλος, style); qui a quatre styles. Ex. *Spinacia oleracea.*

TÉTROPHTHALME, adject., *tetrophthalmus* (τέτρα, quatre, ὀφθαλμός, œil); qui a quatre yeux. Ex. *Anableps tetrophthalmus.*

TETTIGONIDES, adj. et s. m. pl., *Tettigonides.* Section de la tribu des Hémiptères Cicadelles, établie par Serville et Lepelletier, qui a pour type le genre *Tettigonia.*

THEUTHIDES, adj. et s. m. pl., *Theuthides.* Nom donné par Latreille à une famille de poissons acanthoptérygiens, ayant pour type le genre *Theutis.*

TEXTIFORME, adj., *textiformis* (*textus*, tissu, *forma*, forme); qui imite un tissu, un réseau, comme les rameaux anastomosés de l'*Isis textiformis.*

TEXTILÉ, adj., *textiliosus; textilinus.* Épithète donnée à des coquilles dont la surface est garnie de rides treillisées, ayant quelquefois l'apparence d'un tissu de tricot. Ex. *Murex textiliosus, Purpura textilosa, Oliva textilina.*

TEXTURE, s. f., *textura; contesto* (it.) (*texo*, tisser). On appelle *texture d'une roche*, la forme non géométrique, la grosseur et l'aspect des parties qui la constituent. En parlant des corps organisés, *texture* exprime l'arrangement particulier des tissus qui entrent dans la composition de leurs organes.

THALAME, s. m., *thalamus, thalamium* (θαλαμος, lit). Ce mot est donné par Tournefort à l'évasement du pédoncule qui porte les fleurs dans les Synanthérées; par G. Allmann au fond de la fleur, ou au sommet du pédoncule, qui soutient immédiatement l'ovaire; par Fée à un apothécion pourvu à la fois de nucléum et de péristhécion.

THALAMIFLORE, adj., *thalamiflorus* (θαλαμος, lit, *flos*, fleur). Epithète donnée par Lamarck et Candolle aux plantes dont les organes sexuels s'attachent au réceptacle.

THALAMION, s. m., *thalamium* (θαλαμος, lit). Nom donné par Acharius aux apothécies sessiles et sphériques qui sont nichés dans la substance même du thalle de certains lichens. Ex. *Endocarpon.*

THALAMIQUE, adj., *thalamicus* (θαλαμος, lit). Lestiboudois appelle ainsi l'insertion qui a lieu sur le réceptacle.

THALASSIBIE, adj., *thalassibius* (θαλασσα, mer, βιος, vivre). Gualtieri donnait cette épithète aux coquilles qui vivent dans les eaux de la mer.

THALASSIN, adj., *thalassinus* (θαλασσα, mer), qui vit dans la mer. Ex. *Æquorea thalassina.*

THALASSINIDES, adj. et s. m. pl., *Thalassinides.* Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Crustacés décapodes macroures, qui a pour type le genre *Thalassina.*

THALASSIQUE, adject., *thalassicus* (θαλασσα, mer). Epithète donnée par Brongniart aux terrains de sédiment supérieurs, c'est-à-dire à ceux qu'on trouve depuis la surface de la Terre jusqu'à la craie exclusivement.

THALASSIOPHYTE, adj. et s. f. pl., *Thalassiophytæ* (θαλασσα, mer, φυτον, plante). Nom donné par Lamouroux aux Algues marines.

THALÉMOSTÉMONES, adj. et s. f. pl., *Thalamostemones* (θαλαμος, lit, στήμων, étamine). Nom donné par Gleditsch et par Mœnch à une classe de plantes, comprenant celles dont les étamines s'insèrent sur le réceptacle.

THALIACÉS, adj. et s. m. pl., *Thaliacea.* Nom donné par Menke à un ordre de la classe des Tuniciers, correspondant aux Thalides de Savigny.

THALIDES, adj. et s. m. pl., *Thalides.* Nom donné par Savigny, Latreille et Macleay à un ordre de la classe des Tuniciers, comprenant le genre *Thalia* ou *Salpa.*

THALLE, s. m., *thallus; Lager, Laubwerk* (all.); *tallo* (it.). Acharius appelle ainsi l'expansion foliacée ou dendroïde qui constitue les Lichens, à l'exception de la fructification. Candolle propose d'étendre ce nom à l'ensemble des organes nutritifs des végétaux cellulaires, ou tout ou moins des Algues, des Champignons, des Lichens, et de celles des Hépatiques où l'on n'aperçoit pas d'organes distincts. Le thalle des lichens a été appelé *frons* par Linnée, Schreber, Willdenow, Rebentisch, Hoffmann et Sprengel; *lame* (*lamina*) par Adanson; *croûte* par Vaillant et Ventenat; *anabices* par Necker; *corpus lichenum* par Scopoli; *truncus* par Hedwig; *crusta* par Persoon; *receptaculum* par Wiggers et Willdenow. Le mot de *thalle* a été introduit en botanique par Link. Wallroth l'a remplacé par celui de *blastème.*

THALLODIQUE, adj., *thallodicus; thallodisch* (all.); qui ressemble à un thalle, qui a du rapport avec cet organe, quant à la forme. *Expansion thallodique.*

THALWEG, s. m. Mot allemand, qui signifie *chemin de la vallée*, dont on se sert pour désigner la ligne plus ou moins sinueuse, située au fond d'une vallée, immédiatement au-dessous du fil de l'eau des ruisseaux ou rivières qui coulent dans celle-ci, ligne suivant laquelle se joignent, par leur partie inférieure, les pentes des deux rameaux voisins d'une chaîne de montagnes qui forment les parois ou les berges d'une même vallée.

THAMNOPHILIDES, adj. et s. m. pl., *Thamnophilides.* Nom donné par Schœnherr à une tribu de l'ordre des Curculionides gonatocères, qui a pour type le genre *Thamnophilus.*

THAMNOPHILINES, adj. et s. m. pl., *Thamnophilinæ.* Nom donné par Vigors et Swainson à un groupe d'oiseaux de la tribu des Laniades, ayant pour type le genre *Thamnophilus.*

THAPSIÉES, adj. et s. f. pl., *Thapsieæ.* Tribu admise par Candolle, dans la famille des Ombelliféres, qui a pour type le genre *Thapsia.*

THAPSIPHAGE, adj., *thapsiphagus;* qui vit sur les molènes (*Verbascum Thapsus*), comme la chenille de la *Cucullia thapsiphaga.*

THAUMASIÉES, adj. et s. f. pl., *Thaumasieæ.* Nom donné par Greville à un ordre de la famille des Algues, qui a pour type le genre *Thaumasia.*

THÉACÉES, adject. et s. f. pl., *Theaceæ*. Nom donné par Mirbel à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Thea*.

THÉCAPHORE, subst. m., *thecaphorum* (θηκη, boîte; φέρω, porter). Ehrhart et Candolle appellent ainsi un petit support qui naît du réceptacle, ne soutient qu'une seule carpelle, et correspond au pétiole de la feuille. Cet organe est très visible dans le *Phaca*. Synonyme de *basigyne* et *gynophore*. Un hyménoptère (*Halictus thecaphorus*) est ainsi nommé parce qu'il construit un terrier avec beaucoup d'art, pour y déposer ses œufs.

THÉCAPODE, s. m., *thecapodium* (θηκη, boîte, πους, pied). Nom donné par Bieberstein au support du fruit, dans les Caryophyllées. C'est le *spermapodophore* de Hoffmann.

THÉCARIÉES, adject. et s. f. pl., *Thecarieæ*. Groupe de la famille des Lichens, établi par Fee, qui a pour type le genre *Thecaria*.

THÉCIDION, subst. m., *thecidium* (θηκη, boîte). Mirbel nomme ainsi un fruit monosperme, à péricarpe sec, dur, crustacé et adhérent. Ex. *Polygonum*.

THÉCIGÈRE, adj., *thecigerus* (*theca*, boîte, *gero*, porter). Quelques mycologistes nomment *membrane thécigère* (*membrana thecigera*, *stratum thecigerum*) l'hyménion des champignons. Bridel donne cette épithète aux rameaux portant des urnes dans les *Sphagnum* et *Phascum*, où il n'y a point de pédicules.

THÉCOSOMES, adj. et s. m. pl., *Thecosomata* (θηκη, coffre, σωμα, corps). Nom donné par Blainville à une famille des Aporobranches, comprenant ceux qui ont une coquille mince ou un étui cartilagineux.

THÉCOSTOMES, adj. et s. m. pl., *thecostomata* (θηκη, coffre, στομα, bouche). Latreille propose de former sous ce nom une section, comprenant tous les insectes qui ont un suçoir renfermé dans une gaîne.

THÉCULE. *Voyez* THÈQUE.

THÉÉLOGIE, s. f., *theologia*. Histoire du thé. G. Emmerich a publié un ouvrage sous ce titre, en 1698.

THÉIFORME, adj., *theiformis*; qui ressemble au thé. Ex. *Polygala theezans*, *Prockia theiformis*.

THÉINE, s. f., *theina*. Nom donné par Oudry à une matière cristalline, qu'il a extraite du thé, et qu'il regarde comme une base salifiable particulière.

THÉIOTHERMINE, s. f., *theiothermina* (θειον, soufre, θερμος, chaud). Nom donné par Manheim à la glairine, parce qu'elle se rencontre souvent dans les eaux minérales sulfureuses chaudes.

THÉLÉPHORE, adj., *thelephorus* (θηλη, mamelon, φέρω, porter); qui est chargé de mamelons ou de papilles, comme le chapeau de l'*Agaricus thelephorus*.

THÉLÉPHORÉS, adj. et s. m. pl., *Thelephorei*. Nom donné par Persoon à une famille de l'ordre des Exosporiens ayant pour type le genre *Thelephora*.

THÉLÉPROCTE, adj., *theleproctus* (θηλη, mamelon, πρωκτος, anus). Se dit d'un insecte qui a l'abdomen globuleux. Ex. *Oribata theleproctus*.

THÉLIDOMYDES, adj. et s. f. pl., *Thelidomydæ* (θηλυς, délicat, μυια, mouche). Nom donné par Robineau-Desvoidy à une tribu de la famille des Myodaires phytomydes, comprenant ceux de ces insectes qui ont le corps plus ou moins filiforme.

THÉOPHRASTÉES, adj. et s. f. pl., *Theophrastea*. Nom donné par Bartling à une tribu de la famille des Ardisiacées, qui a pour type le genre *Theophrasta*.

THÈQUE, s. f. *theca*, *ascus*; *Büchse* (all.); *teca* (it.). C'est proprement l'urne des Mousses. On donne aussi ce nom aux conceptacles cylindriques, formés d'une membrane très fine et transparente, qui contiennent plusieurs spores disposées en série, à la suite les unes des autres. Lorsque ces thèques en renferment d'autres plus petites, ce qui arrive quelquefois, on donne à ces dernières le nom de *thécules* (*theculæ*).

THÉRAMYDES, adject. et s. f. pl., *Theramydæ*. (θηρ, farouche μυια, mouche). Nom donné par Robineau-Desvoidy à une section de la famille des Myodaires calyptérées, qui a pour type le genre *Theria*.

THÉRAPÉNINES, adj. et s. m. pl., *Therapenina*. Nom donné par Bell à une section de la famille des Emydides, qui a pour type le genre *Therapene*.

THERMAL, adj., *thermalis*; *termal* (it.) (θερμη, chaud). Epithète donnée aux eaux minérales qui ont une température supérieure à celle de l'atmosphère du lieu où elles apparaissent à la surface de la terre. On l'applique également à des plantes (ex. *Nymphæa thermalis*) et à des animaux (ex. *Paludina thermalis*) qui croissent ou vivent dans les eaux thermales.

THERMANTIDE, adj., *thermantidus* (θερμη, chaleur). Haüy donnait cette épithète aux substances minérales qui ont été altérées par des feux non volcaniques.

THERMO-ÉLECTRICITÉ, s. f., *thermo-electricitas*. Electricité excitée par un simple changement de température.

THERMO-ÉLECTRIQUE, adj., *thermo-électricus*. On appelle ainsi les phénomènes résultant des courans électriques qu'on peut exciter dans les métaux par le seul fait des variations de la température, et dont Seebeck a démontré l'existence, en 1821, par une des premières et des plus ingénieuses applications de la découverte d'Œrsted.

THERMOGÈNE, adject., *thermogenus*. Épithète donnée par Haüy à un quarz agate qui se dépose près des sources d'eaux thermales siliceuses, telles que celles du Geyser, en Islande.

THERMOLOGIE, subst. f., *thermologia* (θερμη, chaleur, λογος, discours). Traité de la chaleur. J.-E. Strobelberger a publié un ouvrage sous ce titre, en 1625.

THERMOMAGNÉTIQUE, adj., *thermomagneticus*. Synonyme de thermo-électrique.

THERMO-MAGNÉTISME, s. m., *thermo-magnetismus*. Synonyme de *thermo-électricité*.

THERMOMÈTRE, s. m., *thermometrum*; *Wärmemesser* (all.) (θερμη, chaleur, μετρεω, mesurer). On appelle ainsi des instrumens propres à mesurer la température, et dont l'invention est attribuée à Drebbel ou à Sanctorius, et peut être due à tous deux. On fait des thermomètres à air (celui d'Amontons), ou à liquide, huile, alcool ou mercure (ceux de Newton, Fahrenheit, Réaumur, Celsius, etc.). Quelquefois on donne ce nom à des appareils métalliques, comme ceux de Felter, Riffelsen et Breguet. Certains thermomètres, comme celui de Rutherford, indiquent la plus haute et la plus basse température survenues en l'absence de l'observateur. Les plus usités sont ceux de Celsius (ou centigrade), de Réaumur et de Fahrenheit. Les deux premiers ont les deux mêmes points fixes (congélation et ébullition de l'eau), dont l'intervalle est divisé en 100 degrés dans celui de Celsius, et 80 dans celui de Réaumur. Le dernier a deux autres points fixes, la température d'un mélange de neige et de sel ammoniac et celle de l'ébullition de l'eau, intervalle divisé en 212 degrés. Pour réduire les unes aux autres les indications de ces trois thermomètres, on emploie les formules suivantes : 1° pour convertir les degrés de Fahrenheit en

degrés de Celsius, $\frac{F-32}{1,8}$ au-dessus de glace, $\frac{32-F}{1,8}$ entre glace et zéro, et $\frac{F\times 32}{1,8}$ au-dessus de zéro; pour convertir les degrés de Celsius en ceux de Fahrenheit, $C\times 1,8-32$, au-dessus de glace, $32-C\times 1,8$ entre glace et—17 3/4, et $C\times 1,8-32$, au-dessous de—17 3/4; pour convertir les degrés de Réaumur en ceux de Celsius, on en multiplie le nombre par 1,25, et pour réduire ceux de Celsius en ceux de Réaumur, on divise les premiers par 1,25; pour convertir les degrés de Réaumur en ceux de Fahrenheit, on a $\frac{R\times 9}{4}+32=F$, et ceux de Fahrenheit en ceux de Réaumur $\frac{F-32\times 4}{9}=R$.

THERMO-MULTIPLICATEUR, s. m. Instrument qui sert à rendre sensibles les très faibles degrés de chaleur, en les accumulant.

THERMOPHILE, adject., *termophilus* (θερμη, chaleur, φιλέω, aimer); qui aime la chaleur, qui vit dans les pays chauds. Ex. *Empis thermophila*, *Acroocra calida*.

THERMOSCOPE, s. m., *thermoscopium* (θερμη, chaleur, σκοπέω, considérer). Instrument, imaginé par Rumfort, qui sert à mesurer des différences de température par la dilatation de l'air sec renfermé dans deux boules qu'un long tube deux fois coudé sépare l'une de l'autre.

THERMOSCOPIQUE, adj., *thermoscopicus*; qui a les qualités ou remplit l'office d'un thermoscope. *Corps*, *appareil thermoscopique*.

THERMOSTAT, s. m. Nom donné par Ure à une sorte de thermoscope de son invention.

THERMOXYGÈNE, s. m, *thermoxygenium*. Brugnatelli appelle ainsi l'oxygène qu'il suppose combiné avec du calorique latent, indépendamment de sa forme gazeuse; calorique que, suivant lui, il conserve dans certaines combinaisons (nitre), tandis qu'il le perd dans les combustions accompagnées de dégagement de feu.

THÉROZOAIRES, s. m. pl., *Therozoa* (θηρ, animal, ζωον, animal). Nom donné par Eichwald à un type du règne animal, comprenant les Mollusques, sans les Céphalopodes, chez lesquels on distingue à un haut degré tous les caractères de l'animalité, qui sont en grande partie occultes dans les autres invertébrés.

THIKIDÉES, adj. et s. f. pl., *Thikideæ* (θηκη, boîte, ειδος, ressemblance). Nom donné par Bory à une famille des Microscopiques Stomoblépharés, comprenant ceux dont le corps urcéolé se termine par une queue contenue dans un fourreau distinct.

THIONIDES, adj. et s. m. pl., *Thionides* (θειον, soufre). Nom donné par Ampère à un genre de corps simples, comprenant le soufre, l'azote et l'oxygène.

THLASPIDÉES, adject. et s. f. pl., *Thlaspideæ*. Tribu de la famille des Crucifères, admise par Candolle, qui a pour type le genre *Thlaspi*.

THLIPSENCÉPHALE, adj. et s. m., *Thlipsencephalus* (θλιβω, écraser, ἐν, dans, κεφαλη, tête). Nom donné par Geoffroi Saint-Hilaire à un genre de Monstres, dont le cerveau n'a pu se développer par suite d'une compression que la tête du fœtus a soutenue dans la matrice.

THORACIDE, s. m., *thoracida* (θωραξ, poitrine, ειδος, ressemblance). Latreille désigne sous ce nom la partie du corps des crustacés qu'on appelle communément le thorax, et qui en est la principale pièce, puisqu'elle se compose de la tête, du thorax proprement dit et du prébdomen.

THORACIENS. *Voyez* THORACIQUES.

THORACIQUE, adj., *thoracicus* (θωραξ, poitrine). Se dit d'un animal dont la poitrine, ou ce qui y correspond, offre quelque chose de remarquable sous le rapport de la coloration ou autrement. Ex. *Aranea thoracica*.

THORACIQUES, adj. et s. m. pl., *Thoracica*. Nom donné par Linnée et Blainville à un ordre, par Gouan à deux et par Lacépède à huit ordres de la classe des poissons, comprenant ceux de ces animaux qui ont les nageoires ventrales placées sous les pectorales; par Duméril, à une famille de l'ordre des Coléoptères, à laquelle il rapporte ceux de ces insectes qui ont le corselet terminé en pointe (*v.* STRANOXES); par Latreille, à une section de la tribu des Carabiques, que depuis il a partagée elle-même en trois groupes, les Quadrimanes, les Simplicimanes et les Patellimanes, correspondant aux Harpaliens, Féroniens et Patellimanes de Dejean.

THORACOZOAIRES, s. m. pl., *Thoracozoa* (θωραξ, poitrine, ζωον, animal). Nom donné par Ficinus et Carus à un embranchement du règne animal, comprenant les animaux articulés chez lesquels les organes respiratoires ont acquis un grand développement.

THORAX, s. m., *thorax*; θωραξ. Synonyme de *poitrine*, quand il est question d'animaux vertébrés. Lorqu'il s'agit d'animaux articulés, ce nom est donné par Linnée et Fabricius à la face supérieure du tronc; par Latreille et Audouin, au tronc lui-même, c'est-à-dire à la partie du corps comprise entre la tête et l'abdomen; par Straus, à la réunion des deux segmens appelés prothorax et métathorax. Comme il n'y a pas le moindre rapport entre ces parties et la poitrine des mammifères, il conviendrait de renoncer à ce mot, ainsi qu'à beaucoup d'autres dont la signification, vacillante au gré de chaque naturaliste, ne fait que porter la confusion dans la science. Quoi qu'il en soit, voici la synonymie un peu compliquée des pièces du *thorax* des insectes hexapodes. Trois segmens principaux le constituent; on les nomme *prothorax*, *mésothorax* et *métathorax*. Le *prothorax* comprend 1° quatre pièces *tergales*, constituant son *tergum*, ou *dos*: le *præscutum*, le *scutum*, le *scutellum* (*collare* ou *collier*, Kirby), et le *postscutellum*; 2° six pièces *pectorales*, dont la réunion forme le *pectus*, ou la *poitrine* (*antepectus*, Kirby); un *sternum* (*prosternum*, Kirby), un *entothorax* (*antefurca*, Kirby; *endosternum*, Chabrier), deux *épisternum*, et deux *épimères*, que Kirby confond avec le prosternum, et qui, étant latérales, constituent les *flancs* (*pleuræ*; *oriæ*, Kirby) du prothorax. Il y a dans le *mésothorax*, 1° quatre pièces *tergales*, constituant son *tergum* ou *dos* (*mésothorax*, Kirby): le *præscutum* (*prophragma*, Kirby), le *scutum* (*dorsulum*, Kirby; *dorsum*, Chabrier), le *scutellum* (généralement appelé *écusson*, quand il paraît à l'extérieur), et le *postscutellum* (*frænum*, Kirby): 2° huit pièces *pectorales*, formant le *pectus* de la *poitrine* (*medipectus*, Kirby): un *sternum* (*mesosternum*, Kirby), un *entothorax* (*medifurca*, Kirby), deux *épisternum* (*peristethia?* Kirby), deux *épimères* (*scapularia?* Kirby), et deux *paraptères*, ces six dernières constituent les *flancs*. On compte dans le *métathorax* 1° quatre pièces *tergales*, constituant le *tergum* ou *dos*: le *præscutum* (appelé par Kirby *mesophragma*, dans les Coléoptères, et *postdorsolum*, dans les Hyménoptères), le *scutum* (nommé par Kirby *postdorsolum* dans les Coléoptères), le *scutellum* (*postscutellum* et *postfrænum*, Kirby), et le *postscutellum* (*metaphragma*, Kirby); 2° huit pièces *pectorales*, constituant

le *pectus* ou la *poitrine :* un *sternum* (*metasternum*, Kirby, fort différent de celui d'Audouin, puisqu'outre le sternum, il comprend les *épisternum*, les *épimères* et quelquefois même les trochanters et les hanches des pattes postérieures), un *enthothorax* (*postfurca*, Kirby), deux *épisternum* (*parapleurès?* Kirby), deux *épimères* et deux *paraptères*. Ainsi le thorax parfaitement développé d'un insecte se compose de trente-quatre pièces, dix au premier segment, et douze à chacun des deux autres ; mais l'accroissement d'une ou plusieurs d'entr'elles fait plus ou moins diminuer ou même disparaître les parties voisines.

THORÉACÉES, adj. et s. f. pl., *Thoreaceæ*. Nom donné par Reichenbach à une section de la tribu des Batrachospermées, qui a pour type le genre *Thorea*.

THORICO-POTASSIQUE, adject., *thorico-potassicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel thorique avec un sel potassique. Ex. *Fluorure thorico-potassique*.

THORIQUE, adj., *thoricus*. L'*oxyde thorique* et le *sulfure thorique* sont les seuls degrés d'oxydation et de sulfuration du thorium. L'*oxyde thorique*, porte aussi le nom de *thorine*, qui autrefois avait déjà été donné à une substance que depuis on a reconnue être du sous-phosphate d'yttria. Les *sels thoriques* sont les combinaisons de l'oxyde avec les acides, du sulfure avec les sulfides, et du métal avec les corps halogènes.

THORIUM, s. m., *thorium* (de *Thor*, ancienne divinité scandinave). Berzelius a désigné sous ce nom un nouveau métal découvert par lui en 1828.

THRIPSIDES, adj. et s. m. pl., *Physapi*. Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Hémiptères Hyménélytres, qui a pour type le genre *Thrips*.

THRYPTOCÉRATÉES, adject. et s. f. pl., (θρυπτω, briser, κέρας, corne). Nom donné par Robineau-Desvoidy à une section de la famille des Myodaires Calyptérées, comprenant ceux de ces insectes dont le second article des antennes est souvent comme brisé dans son articulation avec le troisième.

THURIFÈRE, adj., *thuriferus* (*thus*, encens, *fero*, porter), qui porte ou produit de l'encens. Ex. *Juniperus thurifera*, *Croton thuriferum*.

THYMÉES, adj. et s. f. pl., *Thymeæ*. Nom donné par Bartling à une section de la famille des Labiées, qui a pour type le genre *Thymus*.

THYMÉLÉES, adj. et s. f. pl., *Thymeleæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, ayant pour type le genre appelé *Thymelea* par Tournefort, et que Linnée a partagé en deux, *Daphne* et *Passerina*.

THYMIFLORE, adj., *thymiflorus* (*thymus*, thym, *flos*, fleur); qui a des fleurs semblables à celle du thym. Ex. *Dracocephalum thymiflorum*.

THYRSE, s. m., *thyrsus ; Strauss* (all.); *tirso*, *ciocca* (it.). Mode d'inflorescence dans lequel l'axe central se conduit à la manière des inflorescences *indéfinies* (*voyez* ce mot), et les rameaux suivent la marche des inflorescences *terminées* (*voyez* ce mot), c'est-à-dire où les fleurs sont en grappes à pédicelles rameux, ceux du milieu étant plus longs que ceux du bas et du sommet. Ex. *Loranthus thyrsiflorus*, *Cussonia thyrsiflora*, *Campanula thyrsoïdea*.

THYRSIFÈRE, adject., *thyrsiferus* (*thyrsus*, thyrse, *fero*, porter) ; qui a les fleurs en thyrse. Ex. *Restio thyrsifer*, *Elegia thyrsifera*.

THYRSIFLORE, adj., *thyrsiflorus ; büschel-blütig* (all.) (*thyrsus*, thyrse, *flos*, fleur); qui a les fleurs disposées en thyrse. Ex. *Umbilicus thyrsiflorus*, *Ferula thyrsiflora*.

THYRSOIDE, adj., *thyrsoïdeus ; strausseblüthig* (all.); qui a les fleurs en thyrse. Ex. *Cupia thyrsoïdea*, *Cremanium thyrsoïdeum*.

THYSANOURE, adj. et s. m. pl., *Thysanura* (θυσανος, franges, ουρα, queue). Nom donné par Cuvier, Latreille et Leach à un ordre de la classe des insectes ; par Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus, à une famille de l'ordre des Aptères ; par Lamarck, à une famille d'Arachnides Crustacéennes, comprenant des animaux dont l'abdomen se termine par des filets ou une queue fourchue servant à sauter.

THYSANOURIFORME, adj., *thysanuriformis*. Epithète donnée par Kirby aux larves hexapodes, antennifères, polyphages, dont l'anus est garni de soies plus ou moins longues. Ex. *Thrips*, *Aphis*.

TIBIA, s. m., *tibia*. Les entomologistes donnent ce nom à la troisième articulation des pattes des insectes.

TIBIAIRE, adj., *tibiaris*. Se dit d'un insecte dont les jambes offrent quelque particularité, comme les postérieures du mâle de la *Phalæna tibiaria*, qui sont renflées.

TIBIAL, adj., *tibialis ;* qui appartient à la jambe (*plumes tibiales*). Le *Falco tibialis* est ainsi nommé parce qu'il a les cuisses teintes de noir mêlé de brun ; la *Clavagella tibialis*, parce que son fourreau ressemble presque à un tibia pour la forme.

TICHORHIN, adj., *tichorhinus* (τειχος, mur, ρις, nez). Le *Rhinoceros tichorhinus* est ainsi appelé à cause d'une cloison verticale moyenne qui soutient sa voûte nasale.

TIERCELET, s. m. Nom donné, dans les oiseaux de proie, aux mâles, dont le volume est toujours d'un tiers moins considérable que celui des femelles.

TIGE, s. f. *caulis ; Stamm* (all.); *trunk* (angl.); *caule*, *stelo*, *fusto* (it.). Partie de la plante qui tend à s'élever verticalement, et qui porte les feuilles, les fleurs et les fruits. Cette partie ne manque jamais, mais elle peut être quelquefois réduite à la condition d'un simple plateau très mince. On appelle *tige*, dans les plumes, la partie qui surmonte le tuyau, et de chaque côté de laquelle se développent les barbes.

TIGELLE, s. f., *tigella*, *cauliculus ; Herzstamm* (all.). Partie de l'embryon végétal qui unit la radicule au cotylédon ; premier mérithalle du système axifère des plantes appendiculaires, compris entre la ligne médiane et l'insertion des feuilles cotylédonaires. Les bourgeons offrent aussi quelquefois une tigelle, quand leur premier mérithalle exhausse les écailles les plus intérieures, et les éloigne du point d'où elles sont nées.

TIGELLÉ, adj., *tigellatus*. Se dit de la *plumule*, quand elle est munie d'une tigelle visible. Ex. *Faba*.

TIGELLULAIRE, adj., *tigellularis*. Turpin appelle *tissu tigellulaire* ce que la plupart des botanistes nomment tissu vasculaire ou tubulaire, parce qu'il ne reconnaît point de vaisseaux dans les plantes, et prétend que les corps cylindriques et menus qu'on a pris pour tels, sont des tigellules ou petites tiges qui végètent dans l'intérieur de la plante, comme les branches d'un arbre végètent dans l'air.

TIGELLULE, s. f., *tigellula*. Turpin donne ce nom à des filamens courts et stériles qui sont l'un des deux organes élémentaires de la masse de la truffe, en les comparant aux tiges des plantes parfaites et aux vaisseaux tubuleux que contiennent ces tiges.

TIGRÉ, adj., *tigrinus;* qui est marqué de larges taches sur un fond d'une autre couleur. Ex. *Cypræa tigris, Rana tigrina, Lachnostomum tigrinum, Holocentrus leopardus.*

TILIACÉES, adj. et s. f. pl., *Tiliaceæ.* Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Tilia.*

TILLANDSIÉES, adj. et s. f. pl., *Tillandsieæ.* Tribu de la famille des Broméliacées, qui a pour type le genre *Tillandsia.*

TIMBRE, s. m. On appelle ainsi, par métaphore, une qualité du son par laquelle il est aigre ou doux, sourd ou éclatant, sec ou moelleux, celle que chaque instrument donne au son qu'il fait entendre.

TINCTORIAL, adj., *infectorius, tinctorius, baphicus;* qui sert ou peut servir dans l'art de la teinture. Ex. *Rhamnus infectorius, Quercus infectoria, Polygonum tinctorium, Justicia baphica.*

TINÉITES, adj. et s. m. pl., *Tineites.* Nom donné par Cuvier, Latreille, Lamarck, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus une tribu de la famille des Lépidoptères nocturnes, qui a pour type le genre *Tinea.*

TIPULAIRE, adj., *tipularius;* qui ressemble à une tipule. Ex. *Bittacus tipularius, Neides tipularia, Myodocha tipuloides.*

TIPULAIRES, adj. et s. f. pl., *Tipulariæ.* Nom donné par Latreille, Lamarck, Goldfuss, Wiedemann, Eichwald, Ficinus et Carus, à une famille ou tribu de l'ordre des insectes diptères, qui a pour type le genre *Tipula.*

TIPULIFORME, adj., *tipuliformis* (*tipula*, tipule, *forma*, forme); qui a la forme d'une tipule. Ex. *Sesia tipuliformis.*

TIPULOIDE, adj., *tipuloïdes;* qui ressemble à une tipule. Ex. *Gonipes tipuloïdes.*

TIQUES, s. f. pl., *Ricinia.* Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Arachnides holètres, renfermant ceux de ces animaux qu'on appelle vulgairement Tiques.

TIRAILLEUR, adj., *displosor.* Épithète donnée à plusieurs coléoptères qui ont la faculté d'émettre avec explosion, par l'anus, une fumée blanchâtre servant à écarter leurs ennemis. Ex. *Brachinus displosor, crepitans, sclopeta, explodens, strepitans, bombarda.*

TISSERANDS, adj. et s. m. pl., *Textores.* Nom donné par Vieillot à une famille de l'ordre des Sylvains, comprenant des oiseaux qui mettent beaucoup d'art dans la confection de leurs nids.

TISSULAIRE, adj., *tissularis.* Se dit de l'*organisation*, lorsqu'elle offre plusieurs tissus distincts et bien sensibles.

TITANATE, subst. m., *titonas.* Genre de sels (*titansäure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide titanique avec les bases salifiables.

TITANE, s. m., *titanium.* Nom donné, en 1794, par Klaproth, à un métal que Gregor avait déjà reconnu en 1791.

TITANÉ, adj., *titanatus.* Se dit d'un minéral qui contient du titane à l'état de combinaison. Ex. *Fer oxydulé titané.*

TITANIATE, s. m., *titanias.* Synonyme de *titanate.*

TITANICO-AMMONIQUE, adject., *titanico-ammonicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison des sels titaniques avec les sels ammoniques. Ex. *Fluorure titanico-ammonique.*

TITANICO-CALCIQUE, adj., *titanico-calcicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui sont produits par la combinaison des sels titaniques avec les sels calciques. Ex. *Fluorure titanico-calcique.*

TITANICO-CUIVRIQUE, adject., *titanico-cupricus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison des sels titaniques avec les sels cuivriques. Ex. *Fluorure titanico-cuivrique.*

TITANICO-FERRIQUE, adj., *titanico-ferricus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison des sels titaniques avec les sels ferriques. Ex. *Fluorure titanico-ferrique.*

TITANICO-HYDRIQUE, adj., *titanico-hydricus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à un sel haloïde titanique qui est combiné avec l'hydracide du même corps halogène. Ex. *Fluorure titanico-hydrique.*

TITANICO-MAGNÉSIQUE, adj., *titanico-magnesicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison des sels titaniques avec les sels magnésiques. Ex. *Fluorure titanico-magnésique.*

TITANICO-PLOMBIQUE, adject., *titanico-plumbicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison des sels titaniques avec les sels plombiques. Ex. *Fluorure titanico-plombique.*

TITANICO-POTASSIQUE, adj., *titanico-potassicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison des sels titaniques avec les sels potassiques. Ex. *Fluorure titanico-potassique.*

TITANICO-SODIQUE, adj., *titanico-sodicus.* Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison des sels titaniques avec les sels sodiques. Ex. *Fluorure titanico-sodique.*

TITANIDES, s. m. pl., *Titanides.* Nom donné par Ampère et Pauquy à une famille de corps simples, comprenant le titane; par Beudant à une famille de substances minérales, qui se compose du titane et de ses combinaisons.

TITANIFÈRE, adj., *titaniferus;* qui contient accidentellement du titane. Ex. *Fer oxydulé titanifère, Sable titanifère.*

TITANIQUE, adj., *titanicus.* On appelle *oxyde titanique* le premier degré d'oxydation du titane, et *acide titanique* (*Titansäure*, all.) le second, qui joue le rôle, tantôt d'acide, et tantôt de base; *sulfure titanique*, son seul degré de sulfuration, qui se comporte quelquefois comme sulfide; *sels titaniques*, les combinaisons de l'oxyde avec les acides, et du métal avec les corps halogènes.

TITANOXYDE, s. m., *titanoxydum.* Nom donné par Beudant aux combinaisons du titane avec l'oxygène.

TITHYMALOIDES, adj. et s. f. pl., *Tithymaloides.* Nom donné par Ventenat à la famille des Euphorbiacées, à cause du nom de Tithymale, autrefois appliqué à l'Euphorbe.

TODIDÉS, adj. et s. m. pl., *Todidæ.* Tribu de la

famille des oiseaux percheurs fissirostres, admise par Vigors, qui a pour type le genre *Todus*.

TOIT, s. m., *tectum*. En géognosie, c'est la partie supérieure d'un filon, d'un banc, d'une couche.

TOLUIFÈRE, adj., *toluiferus*; qui produit de la substance appelée *Baume de Tolu*. Ex. *Miroxylum toluiferum*.

TOMBANT, adj., *cadens*; *follend* (all.); *sdrajato* (it.). On dit, d'après Mirbel, que la *graine* est *tombante*, lorsque le style regarde la partie supérieure du péricarpe, et que le placenta est situé inférieurement, de sorte que le funicule, pour arriver au style, est forcé de s'allonger jusqu'à son niveau, en tournant un des côtés de la graine (ex. *Plombaginées*). Le *calice tombant* est celui dont la chute n'a lieu qu'au moment de celle des pétales. La *tige* et les *rameaux* prennent cette épithète, lorsqu'ils sont trop faibles pour se soutenir (ex. *Pachysandra procumbens*). On appelle *tombante* l'*ouverture* d'une coquille univalve lorsque, ne suivant pas la direction de la spire, elle s'abaisse d'une manière subite.

TOMENTEUSES, adj. et s. f. pl., *Tomentosæ*. Nom donné par Robineau-Desvoidy à une section de la famille des Muscides, comprenant celles qui ont le corps garni de duvet sur les côtés du corselet.

TOMENTEUX, adj., *tomentosus*; *filzig* (all.); *borroso*, *feltrato*, *vellutato* (it.). Se dit des parties qui sont couvertes de poils serrés, plus ou moins feutrés, imitant un tissu de laine lâche, comme les *feuilles* du *Jurinea tomentosa* et du *Solanum tomentosum*, la *tige* du *Bromus tomentosus*, le péricarpe de l'*Amygdalus communis*, le *corselet* de quelques hannetons, le *corps* du *Byturus tomentosus*. Un poisson (*Monacanthus tomentosus*) est ainsi appelé parce qu'il a le corps couvert de piquans.

TOMENTIGÈRE, adj., *tomentiger* (*tomentum*, coton, *gero*, porter). Se dit d'insectes qui ont le corps velu. Ex. *Curculio tomentiger*, *Curculio tomentosus*.

TOMIPARE, adj., *tomiparus* (τομος, morceau, *pario*, produire). Epithète que Bory donne aux plantes et aux animaux qui se multiplient par coupure ou scission, c'est-à-dire par séparation de parties.

TOMOGYNIE, s. f., *tomogynia* (τεμνω, couper, γυνη, femme). Nom donné par Richard à un ordre de la Didynamie, comprenant les plantes qui ont l'ovaire profondément partagé en quatre lobes distincts.

TON, s. m., *tonus*; τονος. Rapport de gravité ou d'acuité entre deux sons, qualité qui fait qu'un son est plus ou moins grave. Le *ton* dépend du nombre de vibrations exécutées dans un temps donné.

TONIQUE, adject., *tonicus*. Un *écho tonique* est celui qui ne répète que certains sons, ou qui modifie ceux qu'il transmet, de manière à en altérer sensiblement la nature.

TONNERRE, s. m., *tonitru*; βροντη; *Donner* (all.); *thunder* (angl.); *suetta* (it.). Bruit qui se fait entendre par intervalles, dans le cours de certains orages, et qui consiste tantôt en une sorte de roulement semblable à celui qui résulterait d'une suite d'échos, tantôt en une véritable explosion subite, en une suite de détonations distinctes. On n'est point encore parvenu à expliquer ce phénomène d'une manière satisfaisante.

TONOBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Tonobranchia* (τονος, corde, βραγχια, branches). Nom donné par Gray à un ordre de la classe des Mollusques saccophores, qui correspond aux Téthydes de Savigny.

TOPAZOSIME, adj., *topazosimus*. Se dit d'une *roche* qui contient des topazes disséminées. Ex. *Leptynite topazosime*.

TORDEUSES, adj. et s. f. pl., *Tortrices*. Nom donné par Latreille et Cuvier à une tribu de la famille des Lépidoptères nocturnes, comprenant ceux dont les chenilles vivent à couvert dans des tuyaux de feuilles qu'elles tordent et roulent.

TORDU, adj., *tortus*, *intortus*, *contortus*; *gedreht* (all.); qui est roulé ou replié sur soi-même. On donne surtout cette épithète à l'*estivation*, lorsque les pétales, étant rigoureusement verticillés, mais situés un peu obliquement sur le point d'attache, sont disposés de manière que chacun recouvre, par un de ses bords, le bord du pétale qui est à l'un de ses côtés, et soit recouvert de même par celui qui se trouve de l'autre côté, d'où il résulte que l'extrémité de la corolle a l'air d'avoir été tordue en spirale. Ex. Pétales des œillets.

TORDYLINÉES, adj. et s. f. pl., *Torylineæ*. Tribu établie par Koch, dans la famille des Ombellifères, qui a pour type le genre *Tordylium*.

TORFACÉ, adj., *torfaceus*, *turfosus*, *turfaceus*; qui croît dans les tourbières. Ex. *Agaricus turfosus*, *Racodium turfaceum*, *Peziza torfosa*.

TORIFÈRE, adj., *toriferus*. Se dit d'un insecte qui porte un ou plusieurs tubercules, comme on en voit un oblong et déprimé sur le vertex du *Passalus toriferus*.

TORRENT, s. m., *torrens*; *Rechenbach* (all.). Cours d'eau accidentel, formant une masse considérable de liquide, dont la marche est très rapide, à cause de l'inclinaison du terrain, et dont toutes les parties sont douées à peu près de la même vitesse.

TORRIDE, adj., *torridus*. On appelle *zone torride* (*heisse Zone*, all.) l'étendue de la surface de la Terre qui règne d'un tropique à l'autre, parce que, le Soleil ne sortant jamais de ses limites, on y éprouve une chaleur perpétuelle plus grande, à circonstances égales de localité, qu'elle ne l'est jamais hors des tropiques.

TORS, adj., *tortus*, *contortus*; qui est contourné en spirale, comme les *anthères* du *Chironia Centaurium*, les *arêtes* de l'*Agrostis canina*, les *feuilles* du *Dryptodon contortus*, du *Schlottheimia torquata* et du *Schistidium torquatum*, le *stigmate* du *Begonia obliqua*, le *stipe* du *Clavaria tortilis*.

TORTILE, adj., *tortilis*; *seilartig* (all.); qui est susceptible de se tordre, qui a de la tendance à le faire, comme les feuilles du *Perotrichus tortilis* et du *Gymnostomum tortile*, quand elles se sèchent.

TORTILLÉ, adj. Candolle donne quelquefois cette épithète à l'*estivation tordue*.

TORTILLON, s. m. On nomme ainsi la partie du corps des Mollusques trachélopodes qui ne sort pas de la coquille, et qui, de courbure très variable, est manifestement séparée du pied.

TORTIPÈDE, adj., *tortipes* (*tortus*, tors, *pes*, pied); qui a le pied ou le pédicule très flexueux. Ex. *Gymnostomum tortipes*.

TORTRICINS, adj. et s. m. pl., *Tortricina*. Nom donné par Müller à une famille de Reptiles ophidiens, qui a pour type le genre *Tortrix*.

TORTUEUX, adj., *tortuosus*; qui est courbé plusieurs fois en différens sens, comme la *tige* de l'*Odontarrhena tortuosa* et de l'*Aconitum tortuosum*, les ra-

meaux de l'*Escallonia tortuosa*, le *polypier* du *Tilesia tortuosa*.

TORULE, s. m., *torulus*. Kirby nomme ainsi la cavité dans laquelle est implantée la base de chaque antenne des insectes.

TORULEUX, adj., *torulosus*, *torosus*; *kolpotig*, *wulstig* (all.); *toroso* (it.); qui est renflé de distance en distance, à l'instar d'une corde chargée de nœuds, comme la tige de l'*Echites torulosus*, les *poils* du *Lamium album*, les *filets* des étamines du *Sparmannia africana*, la *silique* du *Sinapis alba*, la *capsule* du *Chelidonium majus*, la *coquille* du *Murex torularis* et du *Cerithium torulosum*.

TORUS, s. m., *torus*; *Blumenboden* (all.). Sous ce nom, introduit par Saliabury et admis par Candolle, on désigne le réceptacle propre des fleurs, la base de toutes leurs parties mâles ou corollaires, qui se prolonge quelquefois autour du fruit sous la forme d'écailles pétaloïdes (ex. *Aquilegia*), de filets piliformes (ex. plusieurs Cypéracées), d'un godet membraneux qui entoure les carpelles, soit en partie seulement et sans y adhérer (ex. *Pæonia montana*), ou en y adhérant (ex. *Papaver*), soit en totalité (ex. *Citrus aurantium*).

TOTAL, adj., *totus*. Se dit, en astronomie, d'une *éclipse*, lorsque la Lune se plonge tout entière dans l'ombre de la Terre, ou cache entièrement le disque du Soleil; en géognosie, de la *superposition* d'une roche à une roche fondamentale, quand les couches superposées enveloppent totalement et cachent cette dernière.

TOTIPALMES, adj. et s. m. pl., *Totipalmati*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Lesson à une famille ou tribu de l'ordre des Palmipèdes, comprenant ceux de ces oiseaux dont le pouce est engagé dans la même membrane que celle qui enveloppe les doigts antérieurs.

TOUCHER, subst. m., *tactus*; *αφη*, *απτις*; *Tast* (all.); *touch* (angl.). L'un des cinq sens, celui qui nous informe des qualités palpables des corps.

TOUFFE, s. m., *coma*. Faisceau de bractées ou de feuilles florales, qui couronne la sommité de certains épis et de certaines grappes. Ex. *Salvia Horminum*.

TOUFFU, adj., *cæspitosus*. Se dit de la *cime* d'un arbre, quand les rameaux qui la forment sont nombreux et rapprochés.

TOURBE, s. f. Masse combustible, spongieuse, brune ou noirâtre, que les plantes qui croissent en abondance dans les marais forment en s'entrelaçant et se pénétrant de limon.

TOURBEUX, adj., *turfaceus*; *torfig* (all.). On appelle *substance tourbeuse* la matière qui forme les tourbières, ou la tourbe. On donne aussi cette épithète aux plantes qui vivent dans les tourbières (ex. *Botrachosperma turfosa*). Omalius admet un groupe de *terrains tourbeux*, comprenant ceux qui doivent naissance à des débris accumulés du règne végétal.

TOURBIÈRE, s. f. Terrain formé par la tourbe; endroit où se trouvent des amas de tourbe.

TOURBILLONNAIRE, adj. On donne cette épithète, dans quelques tremblemens de terre, aux mouvemens de pulsation et d'oscillation qui ont lieu simultanément en plusieurs directions différentes.

TOURNEFORTIÉES, adj. et s. f. pl., *Tournefortieæ*. Tribu de la famille des Borraginées, qui a pour type le genre *Tournefortia*.

TOURNESOL, s. m. Cette épithète est donnée à des plantes (ex. *Helianthus annuus*) dont les fleurs manifestent le phénomène de l'héliotropisme, et à d'autres (ex. *Croton tinctorium*) dont la couleur du suc éprouve des modifications sous l'influence de l'action solaire.

TOURNOYANT, adj., *gyrans*. Épithète donnée à la plus singulière de toutes les plantes connues (*Hedysarum gyrans*), dont les deux folioles latérales exécutent sans cesse et d'elles-mêmes des mouvemens successifs d'élévation et d'abaissement autour du pétiole.

TOXICOPHORE, adj., *toxicophorus* (τοξον, poison, φερω, porter); qui porte ou qui contient du poison. On a prétendu que la chair de certains poissons était vénéneuse, que par conséquent ces poissons étaient toxicophores.

TOXIFÈRE, adj., *toxiferus* (τοξον, poison, *fero*, porter); qui porte du poison, comme l'*Amyris toxyfera*.

TOXOPHYLLE, adj., *toxophyllus* (τοξον, flèche, φυλλον, feuille); qui a les feuilles en forme de flèche, comme les feuilles caulinaires de l'*Arabis toxophylla*.

TRAÇANT, adj., *reptans*. Se dit d'une *tige* qui reste étendue sur la terre, et qui s'y enracine de distance en distance. Ex. *Potentilla reptans*.

TRACHÉE, s. f., *trachæa*; *Luftgang* (all.); *trachea* (it.). On nomme ainsi, dans les plantes, d'après Malpighi, des tubes composés d'une lame membraneuse, élastique, roulée en spirale sur elle-même; dans les insectes, des canaux déliés, de même apparence et structure, qui conduisent l'air à toutes les parties du corps. Ce nom leur vient de ce qu'on les a comparés à la trachée-artère, sous le rapport de leurs usages, puisque, comme elle, ils sont destinés, du moins dans les insectes, à charrier de l'air. Link appelle trachées tous les genres de vaisseaux collectivement.

TRACHÉENNES, adj. et s. f. pl., *Tracheæ*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Lamarck à un ordre de la classe des Arachnides, comprenant ceux de ces animaux qui respirent par des trachées.

TRACHÉLIDES, adj. et s. m. pl., *Trachelides* (τραχηλος, cou). Nom donné par Cuvier, Latreille, Lamarck et Eichwald à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux qui ont la tête portée sur une espèce de col ou de pédicule.

TRACHÉLINES, adj. et s. m. pl., *Trachelina*. Nom donné par C.-G. Ehrenberg, à une tribu de la classe des Infusoires polygastriques, qui a pour type le genre *Trachelius*.

TRACHÉLIPODES, adj. et s. m. pl., *Trachelipoda* (τραχηλος, cou, πους, pied). Nom donné par Lamarck à un ordre de la classe des Mollusques, comprenant ceux qui ont un pied libre et aplati, attaché à la base inférieure du cou et servant à ramper.

TRACHÉLIQUES, adj. et s. m. pl., *Trachelici* (τραχηλος, cou). Nom donné par Blainville à un ordre de poissons gnathodontes, comprenant ceux qui ont les membres pelviens en avant des pectoraux.

TRACHÉLOBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Trachelobranchia* (τραχηλος, cou, βραγχια, branchies). Nom donné par Gray à un ordre de la classe des Gastéropodes, comprenant ceux qui portent leurs branchies sur le cou, et correspondent à une partie des Scutibranches de Cuvier.

TRACHÉLOCYSTE, adj., *tracheloсystus* (τραχηλος, cou, κυστις, vessie). Épithète donnée par C.-G. Ehrenberg aux infusoires rotatoires qui ont des organes de mastication et un œsophage suivi immédiatement d'un intestin qui se dilate à sa partie postérieure, et dont l'ex-

est entourée d'un appareil celluleux, analogue à
ms. Ex. *Zigotricha nuda.*

CHÉLOGASTRIQUE, adj., *trachelogas-* (τραχηλος, cou, γαστηρ, ventre). Epithète donnée
Ehrenberg aux infusoires rotatoires sans organes
cation, ayant un œsophage très prolongé et un
simple. Ex. *Ichthydium.*

CHINIDES, adj. et s. m. pl., *Trachinides.*
né par Risso à une famille de Poissons acanthop-
s, qui a pour type le genre *Trachinus.*

CHURE, adj., *trachurus* (τραχυς, rude, ουρα,
qui a la queue rude. Celle du *Caranx trachurus*
sée latéralement de petits aiguillons, dont il existe
hacun des écussons composant la ligne latérale.

CHYCARPE, adj., *trachycarpus* (τραχυς,
καρπος, fruit); qui a le fruit rude ou hérissé. Ex.
trachicarpum.

CHYPHYLLE, adj., *trachyphyllus* (τραχυς,
φυλλον, feuille); qui a les feuilles rudes. Ex. *Cine-*
achyphylla, Galium trachyphyllum.

CHYPTÈRE, adj., *trachypterus* (τραχυς,
πτερον, aile); qui a les ailes hérissées d'épines,
s sont les élytres du *Pissodes trachypterus.*

CHYRHYNQUE, adj., *trachyrhynchus*
, rude, ρυγχος, bec); qui a le bec ou le museau
e pointes. Ex. *Lepidoleprus trachyrhynchus.*

CHYSPERME, adject., *trachyspermus*
rude, σπερμα, graine); qui a des fruits hérissés.
unculus trachyspermus, *Panicum trachy-*
s.

CHYSTACHYÉ, adj., *trachystachyus*
, rude σταχυς, épi); qui a les épis rudes ou
de poils. Ex. *Panicum trachystachyum.*

CHYTIQUE, adj., *trachyticus*; qui a le
du trachyte, qui a la forme du trachyte (*Tuf*
que). Brongniart et Omalius établissent chacun
om un groupe de terrains plutoniques.

CHYTOPHYTE, s. m., *trachytophytum*
s, rudesse, φυτον, plante). Nom donné par Necker
les qui ont les feuilles rudes au toucher.

JECTILE, adj., *trajectilis.* Se dit du *connec-*
d il sépare les deux loges de l'anthère dans toute
eur.

NSCALORIQUE, adject., *transcalorious.*
donnée par Melloni aux corps qui transmettent
it le calorique, qui en sont bons conducteurs.

NSGRESSIF, adj., *transgressivus* (*trans,*
gradior, marcher). Se dit, en géognosie, d'une
ui est venue se déposer sur des couches de diffé-
tures et de différens niveaux, en remontant par
s couches, de manière qu'elle est nécessairement
oins inclinée.

NSITIF, adj., *transitivus; übergängig* (all.).
ppelait ainsi les roches ou terrains qui présen-
in en loin des vestiges de corps organisés, parce
considérait comme formant le passage des terrains
nière classe à ceux de la troisième, avec lesquels
aucoup de rapports.

NSLUCIDE, adj., *translucidus*; *durch-*
d (all.) (*trans*, à travers, *lux*, lumière). Epithète
ux corps qui laissent passer une partie de la lu-
ils reçoivent, mais ne permettent de distinguer
leur ni les formes des objets. On donne cette
plusieurs êtres qui, en totalité ou partiellement,
jouissent d'une sorte de demi-transparence, comme le
chapeau de l'*Agaricus translucens*, le second anneau de
l'abdomen de l'*Hermetia illucens.*

TRANSLUCIDITÉ, s. f., *translucidítas.* Pro-
priété qu'ont certains corps de se laisser pénétrer par
les rayons lumineux, mais en trop petite quantité pour
permettre d'apercevoir aucun objet, même confusément,
à travers leur épaisseur.

TRANSPARENCE, subst. f., *diaphaneitas*;
Durchsichtigkeit (all.); *transparanza* (it.). Propriété
dont jouissent certains corps de se laisser pénétrer par
des rayons lumineux assez abondans pour permettre de
distinguer nettement les objets à travers leur épaisseur.

TRANSPARENT, adj., *diaphanus*, *pellucens*,
pellucidus; *durchsichtig* (all.). Dans le langage vulgaire,
ce terme s'applique aussi bien aux corps translucides
qu'aux corps diaphanes. C'est en ce sens qu'on l'emploie
pour désigner un assez grand nombre d'espèces (ex. *Co-*
nogaster pellucens, *Turbo diaphanus*, *Helix diaphana*,
Mantis perspicua); mais, en physique, on ne l'applique
qu'à des corps à travers lesquels la lumière passe assez
librement et assez abondamment pour permettre de distin-
guer avec netteté les corps situés derrière eux.

TRANSPIRATION, s. f., *transpiratio*; διαπνοη,
Ausdünstung, *Ausdünstung* (all.) (*trans*, au delà,
spiro, respirer). Fonction des corps organisés, qui con-
siste en ce qu'ils laissent échapper de leur corps des sub-
stances diverses, à l'état de fluide aériforme, ou de vapeur.

TRANSPOSÉ, adj. Se dit, en minéralogie, d'un
cristal, quand il paraît composé de deux moitiés qui au-
raient fait l'une sur l'autre un sixième de révolution. Ex.
Spinelle transposé.

TRANSVERSAL, adj., *transversalis.* On donne
cette épithète aux *cloisons* qui s'étendent d'un côté à
l'autre du péricarpe (ex. *Cassia fistula*), aux *valves* dont
la suture est parallèle à la base du péricarpe (ex. *Hyos-*
cyamus), à la *déhiscence*, lorsque, le placenta étant cen-
tral, les carpelles tendent à s'allonger au delà de lui après
la fécondation, et qu'en même temps les cloisons sont très
minces et faciles à rompre, tandis que les parties exté-
rieures des carpelles sont fortement soudées ensemble, et
par leur base et par leur sommet, de sorte que la rupture
s'opère transversalement dans le milieu des carpelles (ex.
Anagallis arvensis). Une *coquille* bivalve est dite *trans-*
versale quand la ligne comprise entre les bords antérieur
et postérieur est plus grande que celle qui descend perpen-
diculairement des crochets (ex. *Solénacées*).

TRANSVERSE, adj., *transversus*. Épithète don-
née à l'*embryon*, lorsqu'il s'allonge en direction à peu
près parallèle au plan du style. Ex. *Anagallis arvensis.*

TRAPÉZICARPE, adj., *trapezicarpus* (τραπεζα,
trapèze, καρπος, fruit). Dont le fruit a la forme d'un tra-
pèze. Ex. *Brissonia trapezicarpa.*

TRAPÉZIEN, adj., *trapezianus*. Nom donné par
Haüy à une variété qui a sa surface latérale composée de
trapèzes situés sur deux rangs, entre deux bases. Ex.
Chaux sulfatée trapézienne.

TRAPÉZIFOLIÉ, adj., *trapezifolius* (τραπεζα,
trapèze, *folium*, feuille), qui a des feuilles rhomboïdales.
Ex. *Inga trapezifolia.*

TRAPÉZIFORME, adj., *trapeziformis* (τραπεζα,
trapèze, *forma*, forme); qui a la forme d'un trapèze, comme
les feuilles de l'*Adiantum trapeziforme*, les taches des
ailes de la *Noctua trapezina*, la coquille de la *Cardita*
trapezia, de l'*Anodonta trapezalis* et de l'*Ostrea tra-*
pezina.

TRAPÉZOÈDRE, s. m., *trapezoedrum* (τραπεζα, trapèze, εδρα, base). Nom donné par Brochant à un solide composé de vingt-quatre faces quadrilatères symétriques.

TRAPÉZOIDAL, adj., *trapezoïdalis* (τραπεζα, trapèze, ειδος, ressemblance). Nom donné par Haüy à une variété qui présente un solide à vingt-quatre faces trapézoïdales égales et semblables. Ex. *Analcime trapézoïdale.*

TRAPÉZOIDE, adj., *trapezoides, trapezoïdeus;* qui ressemble à un trapèze, comme la *coquille* de l'*Anatina trapezoïdes*, la *queue* du *Lumbricus trapezoïdes.*

TRAPÉZOIDIFORME, adj., *trapezoïdiformis;* qui a la forme d'un trapézoïde, ou qui approche de la forme rhomboïdale.

TRAPP, s. m. Mot suédois (signifiant *escalier*), conservé en français, dont on se sert pour désigner des roches qui, lorsqu'elles se brisent en fragmens rhomboïdaux, ou même seulement par le retrait de leurs couches les unes sur les autres, présentent réellement l'image d'un escalier.

TRAPPÉEN, adj., qui est formé de trapp (*brèche trappéenne, porphyre trappéen*). Brongniart admet un groupe de *terrains trappéens*, comprenant les terrains volcaniques qui ont subi une liquéfaction pâteuse.

TRAUMATEUX, adj. Épithète donnée par Brongniart à un groupe de terrains hémilysiens, qui renferme celui de traumate.

TRAUMATIQUE, adj., *traumaticus* (τραυμα, blessure). Synonyme de *fragmentaire*, dont se servent quelquefois les géognostes. *Schiste traumatique.*

TRAVERSANT, adj. Se dit des parties d'une roche feuilletée, lorsque quelques-unes de celles qui y sont disséminées en percent et traversent les feuillets, comme les macles dans les phyllades.

TRÉDÉCIMAL, adj., *tredecimalis* (*tredecim*, treize). Haüy a donné ce nom à un cristal qui présente treize faces. Ex. *Tourmaline trédécimale.*

TRÉDÉCIMPONCTUÉ, adj., *tredecimpunctatus* (*tredecim*, treize, *punctum*, point); qui est marqué de treize points. Ex. *Coccinella terdecimpunctata.*

TRÉDÉCIOCTONAL, adj., *tredecioctonalis.* Nom donné par Haüy à une variété de topaze, qui n'offre qu'un seul sommet à treize faces, avec un prisme octogone.

TRÉFLÉ, adj., *trifoliatus.* Synonyme inusité de TRIFOLIÉ.

TREILLISÉ, adj., *cancellatus, decussatus, clathratus, textiliosus, texturatus, textilinus.* Se dit d'une surface qui présente des lignes saillantes ou des stries croisées, formant des mailles semblables à celles d'un grillage ou d'un tricot. Ex. *Conus cancellatus, Cassidaria cancellata, Triton cancellatum, Bulimus decussatus, Tellina decussata, Buccinum decussatum, Ricinula clathrata, Buccinum clathratum, Purpura textilosa, Mitra texturata, Oliva textilina, Mitra fenestrata. V.* CANCELLÉ, GAUFRÉ, TEXTILÉ, TRICOTÉ.

TRÉMAÈRE, s. m. (τρημα, trou, αηρ, air). Nom donné par Marcel de Serres à des stigmates propres au thorax des insectes, et composés de deux pièces cornées, qui, à chaque inspiration, s'ouvrent en dehors, comme les battans d'une porte.

TRÉMANDRÉES, adj. et s. f. pl., *Tremandreæ.* Famille de plantes, établie par Brown, qui a pour type le genre *Tremandra.*

TRÉMATOBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Trematobranchiata* (τρημα, trou, βραγχια, branchies). Nom donné par Fischer à une famille de l'ordre des Mollusques gastéropodes, qui correspond aux Pulmonés de Cuvier.

TRÉMATODES, adj. et s. m. pl., *Trematoda* (τρηματωδης, percé). Nom donné par Rudolphi, Cuvier et Schweigger à un ordre ou à une famille d'Entozoaires, comprenant ceux dont le corps est garni d'organes ayant la forme de ventouses.

TRÉMATOIDES, adj. et s. m. pl., *Trematoïda* (τρηματωδης, percé). Eichwald désigne sous ce nom la famille des Trématodes de Rudolphi.

TRÉMATOPHORES, adj. et s. m. pl., *Trematophora* (τρημα, trou, φερω, porter). Nom donné par Menke à un ordre de la classe des Céphalopodes, qui correspond exactement aux Foraminifères d'Orbigny.

TRÉMATOPNÉS, adj. et s. m. pl., *Trematopnea* (τρημα, trou, πνεω, respirer). Nom donné par Duméril à un ordre de poissons cartilagineux comprenant ceux qui respirent au moyen de trous arrondis.

TREMELLAIRE, adj., *tremellarius* (*tremella*, tremelle). Se dit d'un animal qui a le corps très aplati, membraniforme et semblable à une tremelle. Ex. *Planaria tremellaria.*

TRÉMELLAIRES, adj. et s. f. pl., *Tremellariæ.* Nom donné par Bory à une section de la famille des Chaodinées, qui a pour type le genre *Tremella.*

TRÉMELLÉS, s. m. pl., *Tremelli.* Nom donné par Fries à un ordre de la classe des Hyphomycètes, qui a pour type le genre *Tremella.*

TRÉMELLÉENS, adject. et s. m. pl., *Tremellei.* Nom sous lequel Fries désigne une tribu de Trémellés, qui renferme le genre *Tremella.*

TRÉMELLEUX, adject., *tremellosus.* Se dit d'un champignon qui a la consistance mollasse d'une trémelle. Ex. *Merulius tremellosus.*

TRÉMELLINE, s. f., *tremellina.* Substance cristalline particulière, mais encore peu connue, que Braconnot dit avoir trouvée dans le *Tremella mesenterica.*

TRÉMELLINÉES, adj. et s. f. pl., *Tremellinæ.* Nom donné par A. Brongniart à une tribu de champignons, qui a pour type le genre *Tremella.*

TRÉMELLOIDE, adj., *tremelloïdes.* Se dit d'un lichen dont les expansions membraneuses, délicates et presque transparentes, ressemblent presque à celles d'une tremelle. Ex. *Collema tremelloïdes.*

TRÉMELLOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Tremelloideæ, Tremelloïdes, Tremelloïdata.* Nom donné par Link à une tribu de l'ordre des Mucédinées, et par Persoon à une famille de l'ordre des Sarcomyces, ayant pour type le genre *Tremella;* par Lyngbye, Wiegmann et Sprengel à une section de la famille des Hydrophytes, renfermant celles de ces Algues qui ont une fronde articulée et gélatineuse.

TRESSÉ, adject., *textilis.* Se dit, en minéralogie, d'un corps formé par un assemblage de filamens tellement entrelacés les uns dans les autres, qu'ils offrent l'apparence d'un corps continu. Ex. *Asbeste tressée.*

TRIACANTHE, adj., *triacanthus; dreidornig* (all.) (τρεις, trois, ακανθα, épine). Se dit d'une plante qui a des épines disposées trois par trois (ex. *Duranta triacantha*) ou trifides (ex. *Scolosanthus triacanthus, Cotesbæa triacantha, Gleditsia triacanthos*); d'un poisson dont l'une des nageoires offre trois rayons épineux (ex. *Holocentrus triacanthus*); d'un polypier dont la

cellules sont garnies de trois épines (ex. *Flustra triacantha*).

TRIACHAINE, s. m., *triachainium*. Fruit simple formé par un ovaire adhérent avec le calice, qui, à sa maturité, se sépare en trois loges. Ex. *Tropæolum*.

TRIACONTAÈDRE, adject., *triacontaedrus* (τριακοντα, trente, εδρα, base). Nom donné par Haüy à une variété de fer sulfuré dont la forme, en la supposant ramenée à sa limite, aurait trente faces, savoir, six rhombes égaux et vingt-quatre trapézoïdes semblables.

TRIADELPHE, adj., *triadelphus* (τρεις, trois, αδελφος, frère). Se dit d'une plante qui offre trois androphores, dont chacun est chargé de plusieurs anthères. Ex. *Hypericum ægyptiacum*.

TRIADITE, adject., *triadites* (τριας, nombre ternaire). Nom donné par Haüy à une variété de chaux carbonatée qui résulte de trois décroissemens ordinaires et d'un intermédiaire, dont telle est la loi que, si on lui substitue les deux lois ordinaires qui naissent de la considération du noyau hypothétique, le signe n'aura que des exposans compris parmi les nombres 1, 2, 3.

TRIAILÉ, adj., *trialatus; dreiflügelig* (all.) (*tres*, trois, *ala*, aile); qui a trois ailes, comme la *graine* du *Moringa*.

TRIALUMINIQUE, adj., *trialuminicus*. Sous-sel dans lequel l'oxygène de l'alumine est multiple par trois de celui de l'acide combiné avec cette base. Ex. *Sulfate trialuminique*.

TRIAMMONIQUE, adj., *triammonicus*. Sous-sel qui contient trois fois autant d'ammonium que le sel neutre correspondant. Ex. *Sulfotellurate triammonique*.

TRIANDRE, adject., *triander; triandrus; dreimännig* (all.) (τρεις, trois, ανηρ, homme). Se dit d'une fleur qui renferme trois étamines. Ex. *Thysanothus triandrus, Mercurialis triandra*.

TRIANDRIE, s. f., *triandria*. Nom donné, dans le système sexuel de Linnée, à une classe et à quatre ordres, comprenant des plantes dans les fleurs desquelles on compte trois étamines.

TRIANGULAIRE, adj., *triangularis; dreyeckig, dreikantig* (all.) (*tres*, trois, *angulus*, angle); qui présente trois angles. Le *dodécaèdre triangulaire* est un solide composé de douze triangles parallèles deux à deux et se réunissant six par six en un point d'un même axe. Il peut être à triangles isocèles ou à triangles scalènes. Le premier est *régulier*, quand, toutes les faces étant également inclinées à l'axe, la base commune est un hexagone régulier; ou *symétrique*, lorsque, toutes les faces n'étant pas également inclinées à l'axe, la base commune est un hexagone seulement symétrique. On appelle *icosaèdre triangulaire* un solide composé de vingt triangles, qui peut être *régulier*, si, les triangles étant tous équilatéraux, il y a identité entre tous les angles solides, ou *symétrique*, si les triangles sont de plusieurs espèces, par exemple huit équilatéraux et douze isocèles. On donne aussi l'épithète de *triangulaires* à des parties qui offrent trois angles, comme la *tige* du *Carex acuta*, les *feuilles* du *Platilobium triangulare*, les *achènes* du *Trigonospermum adenostemmoïdes*, le *corselet* de la plupart des Punaises, la *coquille* du *Cyclas triangularis*, le *corps* de la *Salpa triangularis*, une tache sur la tête du *Coluber triangulum*.

TRIANGULAIRES, adj. et s. m. pl., *Trigona*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Crustacées décapodes brachyures, comprenant ceux dont le thoracide est triangulaire ou subovoïde.

TRIANGULÉ, adj., *triangulatus*. Synonyme de *triangulaire*.

TRIANNULAIRE, adject., *triannularis* (*tres*, trois, *annulus*, anneau). Nom donné par Haüy à une variété dans laquelle un prisme hexaèdre a ses bords horizontaux remplacés chacun par des facettes qui forment comme un triple anneau autour des bases. Ex. *Baryte carbonatée triannulaire*.

TRIANTHE, adj., *trianthus* (τρεις, trois, ανθος, fleur). Se dit d'une plante dont les pédoncules portent trois fleurs. Ex. *Crotalaria triantha*.

TRIARGENTIQUE, adj., *triargenticus*. Sous-sel dans lequel la base est multiple par trois de celle qui existe dans le sel neutre correspondant. Ex. *Hyposulfantimonite triargentique*.

TRIARISTÉ, adject., *triaristatus; dreygrannig* (all.) (*tres*, trois, *aristu*, arête); qui est muni de trois arêtes, comme la valve extérieure de l'*Aira triaristata*.

TRIARTICULÉ, adj., *triarticulatus*; *dreigliedrig* (all.) (*tres*, trois, *articulum*, article); qui est formé de trois articles, comme les antennes de certains insectes.

TRIATOMIQUE, adj., *triatomicus*. Se dit, dans la nomenclature chimique de Berzelius, d'un corps qui, ayant la même composition qu'un autre, renferme, sous un même volume, un nombre triple d'atomes simples. Ex. *Carbure dihydrique triatomique*.

TRIAURIQUE, adject., *triauricus*. Sous-sel dans lequel la base est multiple par trois de celle qui existe dans le sel neutre correspondant. Ex. *Sulfotellurate triaurique*.

TRIAURURE, s. m., *triaururetum*. Alliage d'or, en proportions définies, qui renferme trois fois autant d'or qu'un autre avec le même métal. Ex. *Triaurure d'argent*.

TRIAXIFÈRE, adj., *triaxiferus* (*tres*, trois, *axis*, axe, *fero*, porter). Épithète donnée par Turpin à l'*inflorescence*, quand elle présente trois axes ou degrés de végétation. Ex. *Lavandula spica*.

TRIBARYTIQUE, adj., *tribaryticus*. Sous-sel qui renferme trois fois autant de base que le sel barytique neutre correspondant. Ex. *Sulfotellurate tribarytique*.

TRIBASIQUE, adj., *tribasicus*. Se dit d'un sous-sel qui contient trois fois autant de base que le sel neutre correspondant, pour la même quantité d'acide. On applique aussi cette épithète aux sels haloïdes dont un atome est combiné avec trois atomes de l'oxyde du même radical (ex. *Chlorure calcique tribasique*).

TRIBRACTÉOLÉ, adj., *tribracteolatus*. Se dit d'une plante dont les pédicelles portent trois bractéoles. Ex. *Delphinium tribracteolatum*.

TRIBRACTÉTÉ, adject., *tribracteatus*. Épithète donnée aux plantes dont les fleurs sont garnies de trois bractées. Ex. *Ononis tribracteata*.

TRIBULÉES, adject. et s. f. pl., *Tribulea*. Nom donné par Bartling à une tribu de la famille des Zygophyllés, qui a pour type le genre *Tribulus*.

TRICA, s. m., *trica*. Nom donné par Acharius au genre de conceptacle ou d'apothécion qu'on appelle plus communément *gyrome*. *Voyez* ce mot.

TRICADMIQUE, adject., *tricadmicus*. Sous-sel cadmique qui renferme trois fois autant de base que le sel neutre correspondant. Ex. *Sulfotellurate tricadmique*.

TRICALCIQUE, adj., *tricalcicus*. Sous-sel calcique dans lequel il entre trois fois autant de base que dans le sel correspondant à l'état neutre. Ex. *Sulfotellurate tricalcique*.

TRICAMARE, adj., *tricamarus*. Épithète donnée par Mirbel à l'*étairion*, lorsqu'il est composé de trois camares. Ex. *Veratrum album*.

TRICAPSULAIRE, adj., *tricapsularis* (*tres*, trois, *capsula*, capsule). Se dit des *fruits* qui sont formés par la réunion de trois capsules.

TRICARÉNÉ, adj., *tricarinatus*; qui offre trois carènes, ou trois lignes saillantes. Ex. *Murex tricarinatus*, *Emis tricarinata*, *Cerithium tricarinatum*.

TRICARPE, adj., *tricarpus* (τρεις, trois, καρπος, fruit). Dont le fruit se compose de trois carpelles. Ex. *Zygophyllum tricarpum*.

TRICAUDE, adject., *tricaudatus* (*tres*, trois, *cauda*, queue). Epithète donnée aux *ailes* des insectes, lorsqu'elles offrent trois prolongemens en forme de queue.

TRICÉPHALE, adj., *tricephalus* (τρεις, trois, κεφαλη, tête). Se dit d'un *fruit* provenant d'un ovaire qui a trois sommets organiques (ex. *Buxus sempervirens*), ou d'une plante dont les capitules de fleurs sont réunis trois par trois (ex. *Phagnalon tricephalum*).

TRICÉREUX, adj., *tricerosus*. Sous-sel séreux qui contient trois fois autant de base que le sel neutre correspondant. Ex. *Sulfotellurate tricéreux*.

TRICHANTHE, adject., *trichanthus* (θριξ, poil, ανθος, fleur); qui a des fleurs capillaires, comme la panicule du *Panicum trichanthum*.

TRICHÉCHIDES, adj. et s. m. pl., *Trichechidæ*. Nom donné par Gray à une famille de Mammifères, qui a pour type le genre *Trichechus*.

TRICHIACÉES, adj. et s. f. pl., *Trichiaceæ*, *Trichiaceæ*. Nom donné par A. Brongniart à une section de la famille des Lycoperdacés, par Fries à une tribu de l'ordre des Gastéromycètes trichospermes, ayant pour type le genre *Trichia*.

TRICHIDION, s. m., *trichidium*; *Grundborste* (all.) (πριχις, chevelure). Willdenow appelle ainsi l'ensemble des poils, ou filamens déliés, auxquels adhèrent les corpuscules reproducteurs des Champignons angiocarpiens.

TRICHILÉES, adj., et s. f. pl., *Trichilatæ*. Nom donné par Linnée à une famille de plantes, comprenant celles qui ont trois stigmates.

TRICHILES, adject. et s. m. pl., *Trichiles*. Nom donné par Klein à une famille de mammifères, renfermant ceux qui ont trois sabots.

TRICHILIÉES, adj. et s. f. pl., *Trichilieæ*. Tribu de la famille des Méliacées, admise par Candolle, qui a pour type le genre *Trichilia*.

TRICHIOIDE, adj., *trichioïdes* (*trichius*, trichius, ειδος, ressemblance); qui a de la ressemblance avec un trichius. Ex. *Cetonia trichioïdes*.

TRICHIURIDES, adj. et s. m. pl., *Trichiurides*. Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des poissons jugulaires, qui a pour type le genre *Trichiurus*.

TRICHOCALYCÉ, adj., *trichocalycinus* (θριξ, poil, καλυξ, calice); qui a le calice garni de poils. Ex. *Convolvulus trichocalyx*, *Microlicia trichocalycina*.

TRICHOCARPE, adj., *trichocarpus* (θριξ, poil, καρπος, fruit); qui a des fruits velus. Ex. *Leucopogon trichocarpus Ophiorrhiza trichocarpa*, *Galium trichocarpum*.

TRICHOCAULE, adj., *trichocaulus* (θριξ, poil, καυλος, tige), qui a la tige velue. Ex. *Desmodium trichocaulum*.

TRICHOCÉPHALE, adj., *trichocephalus* (θριξ, poil, κεφαλη, tête); qui a les fleurs réunies en capitules et hérissées de poils. Ex. *Trifolium trichocephalum*.

TRICHOCLADE, adj., *trichocladus* (θριξ, poil, κλαδος, branche); qui a les rameaux velus. Ex. *Trimfetta trichoclada*.

TRICHODE, adj., *trichodes* (θριξ, poil, ειδος, ressemblance): qui ressemble à des poils, comme les feuilles subulées et très grêles du *Gymnostomum trichodes*.

TRICHODERMACÉS, adj. et s. m. pl., *Trichodermacei*. Nom donné par Fries à un ordre de la classe des Gastéromycètes, qui a pour type le genre *Trichoderma*.

TRICHODERMÉS, adj. et s. m. pl., *Trichodermei*. Nom donné par Fries à une tribu de l'ordre des Trichodermacés, qui renferme le genre *Trichoderma*.

TRICHODÉS, adj. et s. m. pl., *Trichodei*. (θριξ, poil). Nom donné par Bory à un ordre de la classe des Microscopiques, comprenant ceux qui ont des poils ciliaires, ou des cirres non vibratiles, sur tout le corps ou sur une partie seulement.

TRICHODONTE, adj., *trichodon* (τριξ, poil, οδους, dent); qui a des dents très longues, et terminées en scie, comme celles du péristome du *Grimmia trichodes*.

TRICHOIDE, adj., *trichoïdes* (θριξ, poil, ειδος, ressemblance); qui ressemble à des poils, comme les tubes dont se compose le *Tubularia trichoïdes*, et les appendices qu'offre le corps de certains poissons (ex. *Syngnathus foliatus*.

TRICHOLOME, adject., *tricholoma* (θριξ, poil, λωμα, bord); qui est garni de poils sur le bord, comme le chapeau de l'*Agaricus tricholoma*.

TRICHOMANOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Trichomanoïdeæ*. Nom donné par Kaulfuss à un groupe de la famille des Fougères, qui a pour type le genre *Trichomanes*.

TRICHOMATES, adj. et s. m. pl., *Trichomatæ* (τριχωμα, chevelure). Nom donné par Palisot-Beauvois à une section de la famille des Algues, comprenant celles dont la substance est coriace et filamenteuse.

TRICHOMYCES, adj. et s. m. pl., *Trichomyces*, *Trichomyci* (θριξ, poil, μυκης, champignon). Nom donné par Persoon à un ordre, par Fries à une tribu de Champignons, comprenant ceux qui affectent la forme de filamens.

TRICHONOTE, adject., *trichonotus* (θριξ, poil, νωτος, dos); qui a le dos velu. Ex. *Asilus trichonotus*.

TRICHOPE, adj., *trichopus* (θριξ, poil, πους, pied); qui a le pied ou le stipe velu. Ex. *Clavaria trichopus*.

TRICHOPHORE, s. m., *trichophorum*; *Schopfträger* (all.) (θριξ, poil, φερω, porter). Nees d'Esenbeck nomme ainsi la base filamenteuse des champignons, lorsque les filamens, par leur agglutination, forment une sorte de membrane.

TRICHOPHYLLE, adj., *trichopyllus* (θριξ, poil, φυλλον, feuille). Se dit d'une plante dont les feuilles (ex. *Echinophora trichophylla*), ou les frondes (ex. *Jungermannia trichophylla*) sont capillaires, ou dont les feuilles se terminent par un poil (ex. *Neckera trichophylla*).

TRICHOPODE, adj., *trichopodus*, *trichopus* (θριξ, poil, ποὺς, pied); qui a les pieds ou les pétioles velus. Ex. *Pteroma trichopodum*, *Clavaria trichopus*.

TRICHOPTÈRE, adj., *trichopterus* (θριξ, poil, πτέρυξ, aile ou nageoire). Le *Trichopodus trichopterus* a les rayons de ses nageoires pectorales terminés par de très longs filamens.

TRICHOPYGE, adj., *trichopygus* (θριξ, poil, πυγὴ, derrière); qui a le bout de l'abdomen garni de cils ou de poils. Ex. *Culex trichopygus*.

TRICHOSPERME, adj., *trichospermus* (θριξ, poil, σπέρμα, graine); qui a les graines velues. Ex. *Weinmannia trichosperma*.

TRICHOSPERMÉS, adj. et s. m. pl., *Trichospermi*. Nom donné par Persoon, Marquis et Fries à un groupe de Champignons, comprenant ceux dont le péridion membraneux est rempli de séminules entremêlées de filamens.

TRICHOSPIRÉES, adj. et s. f. pl., *Trichospireæ*. Nom donné par Lessing à une section de la tribu des Vernoniacées, qui a pour type le genre *Trichospira*.

TRICHOSPORÉES, adj. et s. f. pl., *Trichosporeæ*. Tribu, établie par Blume, dans la famille des Bignoniacées, qui a pour type le genre *Thrichosporum*.

TRICHOSTÉMONE, adj., *trichostemon* (θριξ, poil, στημων, étamine); qui a les étamines velues. Ex. *Pelargonium trichostemon*.

TRICHOSTOMES, adj. et s. m. pl., *Trichostoma* (θριξ, poil, στομα, bouche). Nom donné par Latreille, Ficinus et Carus à un ordre de Polypes, comprenant ceux dont la bouche est entourée de cils ou d'organes rotatoires.

TRICHOSTOMOIDÉS, adj. et s. m. pl., *Trichostomoïdei*. Tribu de la famille des Mousses, admise par Bridel, qui a pour type le genre *Trichostomum*.

TRICHOTHÉCIENS, adj. et s. m. pl., *Trichothecii*. Nom donné par Fries à une tribu de l'ordre des Mucédinés, qui a pour type le genre *Trichothecium*.

TRICHOTOME, adj., *trichotomus*; *dreigabelig*, *gedreitheilt*, *dreyfachgetheilt* (all.) (τρίχα, en trois, τέμνω, couper). Se dit, en botanique, de toute partie qui se divise et se subdivise par trois, comme la tige du *Mirabilis Jalapa*, les *rameaux* de l'*Ectosperma trichotoma* et du *Tetradium trichotomum*, la *panicule* du *Stipa trichotoma* et du *Clerodendrum trichotomum*, les *corymbes* du *Mastixia trichotoma*, la *cyme* des *Euphorbes*, les *pétioles* de l'*Epimedium alpinum*.

TRICHROISME, s. m., *trichroïsmus* (τρεῖς, trois, χρόα, couleur). Phénomène qui a lieu quand un corps étant placé entre l'œil et la lumière, on le voit de trois couleurs différentes, suivant le sens dans lequel les rayons lumineux le traversent, ainsi que Soret l'a observé dans une topaze du Brésil, dont les couleurs variaient du rose jaunâtre au violet et au blanc jaunâtre.

TRICHROITE, adj., *trichroïtes*. Se dit, d'après Beudant, d'une substance qui offre le phénomène du trichroïsme, ou qui manifeste une triple couleur.

TRICIRRÉ, adj., *tricirratus*. (*tres*, trois, *cirra*, cirre); qui est muni de trois cirres ou barbillons. Ex. *Cobitis tricirrata*.

TRICLINOÉDRIQUE, adject., *triclinoedricus* (τρεῖς, trois, κλίνη, lit, ἕδρα, base). Neuman appelle *système trichinoédrique*, en cristallographie, celui dans lequel les plans coordonnés ne se trouvant pas perpendiculaires entr'eux, tous les angles sont aigus ou obtus.

TRICOBALTIQUE, adj., *tricobalticus*. Sous-sel cobaltique qui contient trois fois autant de base que le même sel à l'état neutre. Ex. *Sulfotellurate tricolbaltique*.

TRICOLOR, adj., *tricolor*; qui offre trois couleurs différentes, comme les fleurs du *Tulipa tricolor* et du *Tropæolum tricolorum*, le pelage du *Didelphis tricolor*, la coquille de l'*Oliva tricolor*.

TRICOQUE, adj., *tricoccus*. (τρεῖς, trois, κόκκος, grain). Dont le fruit est formé de trois coques.

TRICOQUES, adj. et s. f. pl., *Tricoccæ*. Nom donné par Linnée à une famille, par Royen à une classe de plantes, comprenant celles dont le fruit se compose de trois coques, comme les Euphorbes.

TRICORNE, adj., *tricornis* (*tres*, trois, *cornu*, corne); qui est armé de trois cornes, comme le *chaperon* de l'*Osmia tricornis*. Le *Delphinium tricorne* est ainsi appelé à cause de ses capsules, au nombre de trois, écartées et acuminées; le *Chironectes tricornis*, parce que le filet qui garnit sa lèvre est trilobé à l'extrémité; l'*Oxytelus tricornis*, parce qu'il a deux cornes sur la tête et une sur le thorax; le *Strombus tricornis*, parce que sa coquille offre trois tubercules ou prolongemens en forme de cornes.

TRICOSTÉ, adj., *tricostatus*, *tricostalis* (tres, trois, *costa*, côte). Dont la surface offre trois saillies en forme de côtes. (ex. *Haliotis tricostalis*, *Patella tricostata*). L'*Helichrysum tricostatum* doit cette épithète à ses feuilles, qui sont relevées de trois nervures.

TRICOTÉ, adj., *textiliosus*, *textilis*. Dont la surface a l'apparence d'un tissu de tricot. Ex. *Venus texta*, *Murex textiliosus*, *Nerita textilis*, *Venus texturata*.

TRICOTYLÉDONÉ, adject., *tricotyledonæus* (τρεῖς, trois, κοτυλήδων, cotylédon). Se dit d'une graine qui est munie de trois cotylédons. Ex. *Pinus nigra*.

TRICUIVRIQUE, adj., *tricupricus*. Sous-sel cuivrique qui renferme trois fois autant de base que le sel neutre correspondant. Ex. *Sulfate tricuivrique*.

TRICUSPIDÉ, adj., *tricuspidatus*; *dreispitzig* (all.) (*tres*, trois, *cuspis*, pointe); qui est muni de trois pointes, comme les *feuilles* de l'*Hibiscus tricuspis*, du *Saxifraga tricuspidata* et du *Gossypium tricuspidatum*; les fruits du *Cheiranthus tricuspidatus* et du *Matthiola tricuspidata*; les *pétales* du *Chiropetalum tricuspidatum*. Le *Genista tricuspidata* est ainsi appelé à cause de ses épines trifides pour la plupart, et l'*Idotea tricuspidata*, parce que sa queue se termine par trois dents. La *Salpa tricuspidata* porte trois appendices à l'extrémité postérieure de son corps. Le *Phalangium tricuspidatum* offre trois pointes au milieu du bord antérieur de son corselet.

TRIDACNACÉS, adj. et s. m. pl., *Tridacnaceæ*. Nom donné par Menke à une famille de l'ordre des Elatobranches pélicoïdes, qui a pour type le genre *Tridacna*.

TRIDACNÉES, adj. et s. f. pl., *Tridacnæ*. Nom donné par Lamarck, Goldfuss et Eichwald à une famille de Mollusques conchifères, ayant pour type le genre *Tridacna*.

TRIDACNITES, adj. et s. m. pl., *Tridacnites*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Conchifères triforipalles, qui a pour type le genre *Tridacna*.

TRIDACTYLE, adj., *tridactylus*, *tridactylites* (τρεῖς, trois, δάκτυλος, doigt); qui a trois doigts aux pieds (ex. *Chalcis tridactylus*, *Alcedo tridactyla*). On donne aussi cette épithète à un poisson (*Blennius tridactylus*) dont chacune des nageoires jugulaires se compose de trois

rayons. On l'applique également à des plantes dont les feuilles palmées se composent toujours, ou le plus ordinairement, de trois folioles (ex. *Rhus tridactyla*, *Saxifraga tridactylites*), ou dont les feuilles sont trifides à l'extrémité (ex. *Cochlearia tridactylites*).

TRIDACTYLES, adj. et s. m. pl., *Tridactyla*, *Tridactyli*. Nom donné par Klein, Latreille, Ficinus et Carus à une famille de Mammifères, comprenant ceux qui ont trois doigts aux pieds; par Latreille, Ficinus et Carus, à une famille d'Oiseaux Gallinacés, dans laquelle se rangent ceux qui n'ont que trois doigts; par Duméril, à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux de ces insectes qui ont trois articles à tous les tarses.

TRIDENTÉ, adj., *tridentatus*; *dreygezahnt*, *dreyzähnig* (all.) (*tres*, trois, *dens*, dent); qui est muni de trois dents ou épines, comme les *cuisses* de derrière de la *Laphria tridentata*, ou de trois divisions en forme de dents, comme le *filet* des *étamines* de l'*Allium ampeloprasum*, le *calice* du *Cneorum*, l'extrémité des *feuilles* du *Mutisia tridens*, du *Ranunculus tridentatus* et du *Genista tridentata*, la *feuille* qui garnit le nez du *Rhinolophus tridens*.

TRIDIGITÉ, adj., *tridigitatus* (*tres*, trois, *digitus*, doigt). Se dit d'une *feuille* dont le pétiole commun se termine par trois folioles. Ex. *Menyanthes trifoliata*.

TRIDIGITÉ-PENNÉ, adj., *tridigitato-pinnatus*, *ternato-pinnatus*. Epithète donnée aux *feuilles* dont le sommet du pétiole commun produit trois pétioles secondaires, sur les côtés desquels les folioles sont attachées. Ex. *Hoffmanseggia*.

TRIDODÉCAÈDRE, adj., *tridodecaedrus*. Nom donné par Haüy à une variété dont les faces offrent la combinaison de trois dodécaèdres. Ex. *Chaux carbonatée tridodécaèdre*.

TRIDYME, adj., *tridymus*; *dreimächtig* (all.) (τρεις, trois, δυναμις, puissance). On donne cette épithète aux lames des Agarics, lorsqu'entre deux lames atteignant jusqu'au bord, il s'en trouve trois autres, dont celle du milieu est plus longue que celle qui se voit à chacun de ses côtés.

TRIDYNAME, adj., *tridynamus* (τρεις, trois, δυναμις, puissance). Epithète donnée par Cassel aux *étamines* des Narcisses, dont trois sur six sont plus longues que les autres.

TRIÈDRE, adj., *triedrus*, *triedricus* (τρεις, trois, ἑδρα, base). Se dit d'un corps qui offre trois faces, comme celui de la *Lymnorea triedra*, ou comme les épines du *Diodon triedricum*.

TRIÉMARGINÉ, adject., *triemarginatus*. Nom donné par Haüy à une variété qui offre la forme primitive dont chaque bord est remplacé par trois facettes. Ex. *Grenat triémarginé*.

TRIENCÉPHALE, adj. et s. m., *triencephalus* (τρεις, trois, ἐν, dans, κεφαλη, tête). Nom donné par Geoffroy Saint-Hilaire à une classe de Monstres, comprenant ceux qui sont privés de trois organes des sens, l'odorat, l'ouïe et la vue.

TRIÉPINEUX, adj., *trispinosus*; qui porte trois épines, comme le *thoracide* du *Gecarcinus trispinosus*, le *dos* du *Myodochus trispinosus*.

TRIÉPOINTÉ, adj. Nom donné par Haüy à une variété en cube ou parallélipipède rectangle, qui offre la forme primitive, dont chaque angle solide est remplacé par trois facettes. Ex. *Analcime triépointée*.

TRIFARIÉ, adj., *trifarius*; *dreireihig* (all.); qui est disposé sur trois rangs, comme les feuilles du *Didymodon trifarium*, ou les taches qu'offre l'abdomen du *Stomoxys trifaria*.

TRIFASCIÉ, adj., *trifasciatus* (*tres*, trois, *fascia*, bande); qui est marqué de trois bandes d'une autre couleur que le fond. Ex. *Dasypogon trifasciatus*, *Ortalis trifasciata*.

TRIFERREUX, adj., *triferrosus*. Sous-sel ferreux qui contient trois fois autant de base que le sel neutre correspondant. Ex. *Silicate triferreux*.

TRIFERRIQUE, adj., *triferricus*. Sous-sel ferrique qui contient trois fois autant de base que le sel neutre correspondant. Ex. *Sulfotellurate triferrique*.

TRIFEUILLÉ, adject., *trifoliatus* (*tres*, trois, *folium*, feuille). Synonyme peu usité de *trifolié*.

TRIFIDE, adj., *trifidus*; *dreyspaltig* (all.) (*tres*, trois, *fissus*, fendu); qui est divisé en trois parties, segmens, lobes ou branches, comme les *feuilles* du *Petesia trifida* et du *Ptelostephium trifidum*, la *corolle* du *Galium trifidum*, les *pétales* de l'*Hypecoum procumbens*, le *stigmate* du *Phlox*, le *style* de l'*Ixia chinensis*, les *vrilles* du *Bignonia unguis cati*.

TRIFLORE, adj., *triflorus*; *dreyblumig* (all.) (*tres*, trois, *flos*, fleur); qui porte trois fleurs, comme les *pédoncules* du *Cytisus triflorus*, de l'*OEnothera triflora* et du *Mogorium triflorum*; ou qui renferme trois fleurs, comme la *cupule* du *Fagus Castanea* et la *glume* de l'*Ægilops ovata*.

TRIFOLIACÉES, adj. et s. f. pl., *Trifoliaceæ*. Nom donné par Ebermaier à une tribu de la famille des Légumineuses, qui a pour type le genre *Trifolium*.

TRIFOLIÉ, adj., *trifoliatus*; *dreiblättrig* (all.) (*tres*, trois, *folium*, feuille), qui a les feuilles disposées trois par trois à l'extrémité des pétioles (ex. *Triphasia trifoliata*, *Polystichum trifoliatum*, *Panax trifolium*), ou trois fois décomposées (ex. *Anemone trifolia*, *Clematis trifoliata*).

TRIFOLIÉES, adj. et s. f. pl., *Trifoliea*. Section de la tribu des Lotées, admise par Candolle, qui a pour type le genre *Trifolium*.

TRIFOLIOLÉ, adj., *trifoliolatus*. Se dit d'une *feuille* digitée dont le pétiole commun se termine par trois folioles qui partent toutes de son sommet (ex. *Nelsia trifoliolata*, *Lardizabala trifoliolata*), ou d'une *feuille* pennée dont le pétiole commun offre deux folioles latérales et une terminale (ex. *Rosa trifoliolata*).

TRIFORIPALLES. *Voyez* MANTEAUX PALLÉAUX.

TRIFORME, adj., *triformis*. Épithète donnée par Haüy à une variété dont les faces présentent la combinaison de trois formes remarquables, telles que le cube, l'octaèdre régulier et le dodécaèdre à plans rhombes (*Alumine sulfatée triforme*); par H. Cassini à la *calathide* des Synanthérées, lorsqu'elle contient trois sortes de fleurs différentes par la forme (ex. *Erigeron acre*). Le *Pesisa triformis*, granulaire en premier lieu, s'ouvre ensuite et devient d'abord concave, puis convexe.

TRIFRONDE, adj., *trifrons*. Se dit d'une fougère (*Acrostichum trifrons*) qui offre des frondes ou des feuilles de trois formes différentes.

TRIFURQUÉ, adject., *trifurcatus*; *dreigabelig* (all.); *triforcato* (it.) (*tres*, trois, *furca*, fourche); qui est divisé au sommet en trois parties très déliées, comme les *poils* du *Thrincia hirta*, les *feuilles* de l'*Eurycles trifurcatus*, de l'*Heliophila trifurca* et du *Microgyne trifurcata*, les lobes des feuilles du *Saxifraga trifurcata*.

TRIGAME, adj., *trigamus* (τρεις, trois, γαμος, noce). Se dit de la *calathide* des Synanthérées, quand elle renferme trois sortes de fleurs différentes sous le rapport du sexe, comme celle de plusieurs Calendulées.

TRIGÉMINÉ, adject., *trigeminatus, triplicato-geminatus, tergeminatus*. Nom donné par Haüy à une variété offrant la combinaison de six solides qui, étant pris deux à deux, sont de la même espèce. Ex. *Chaux carbonatée trigéminée.*

TRIGÉSIMAL, adj., *trigesimalis*. Nom donné par Haüy à un cristal qui présente trente faces. Ex. *Baryte sulfatée trigésimale.*

TRIGLAND, adj., *triglans*. Épithète donnée par Mirbel au *calybion*, quand la cupule renferme trois glands. Ex. *Fagus Castanea.*

TRIGLIDES, adj. et s. m. pl., *Triglides*. Nom donné par Risso à une famille de poissons, qui a pour type le genre *Trigla.*

TRIGLOCHIDÉ, adject., *triglochideus, triglochis*. Se dit d'un aiguillon terminé par trois pointes recourbées. Ex. *Triglochin.*

TRIGLOCHINÉES, adj. et s. f. pl., *Triglochineæ*. Nom donné par Reichenbach à un groupe de la famille des Liliacées, qui a pour type le genre *Triglochin.*

TRIGLOSSÉES, adj. et s. f. pl., *Triglossæ*. Section admise par Nees d'Esenbeck, dans la tribu des Bambusées, qui a pour type le genre *Triglossum.*

TRIGLOSSINÉES, adj. et s. f. pl., *Triglossineæ*. Tribu admise par Link, dans la famille des Graminées, qui a pour type le genre *Triglossum.*

TRIGLUME, adj., *triglumis*; qui renferme trois glumes, comme les capitules terminaux du *Juncus triglumis.*

TRIGLYPHE, adject., *triglyphus* (τρεις, trois, γλυπτω, graver). Nom donné par Haüy à un cristal présentant la forme d'un cube chargé de stries qui ont trois directions perpendiculaires entr'elles sur les trois faces concourant à la formation d'un même angle. Ex. *Fer sulfuré triglyphe.*

TRIGONE, adj., *trigonus; dreikantig, dreieckig* (all.) (τρεις, trois, γωνια, angle); qui offre trois angles, comme l'*axe* de l'*Alisma Plantago*, la *capsule* de l'*Iris persica*, la *carcérule* du *Polygonum Fagopyrum*, les *coques* de la diérésile du *Knoxia stricta*, le *cypsèle* du *Baltimora*, le *drupe* du *Cocos nucifera*, l'*érème* du *Lamium album*, les *feuilles* du *Butomus umbellatus*, les *graines* du *Fagus sylvatica*, la *hampe* de l'*Alisma Plantago*, les *pédoncules* du *Loranthus sterilis*, le *placentaire* du *Polemonium*, le *stigmate* de l'*Albuca major*, le *style* du *Lilium bulbiferum*, la *tige* du *Scirpus sylvaticus*, le *corps* de l'*Ostracion trigonus*, les *taches* des ailes du *Syrphus trigonus* et de l'*Abyla trigona.*

TRIGONÉ, adj., *trigonatus*; qui offre trois angles et trois faces, comme la *coquille* de la *Crassatella trigonata* et de la *Mactra trigonella.*

TRIGONÉES, adj. et s. f. pl., *Trigonatæ*. Nom donné par Lamarck à une famille de l'ordre des conchifères lamellipèdes, qui a pour type le genre *Trigonia.*

TRIGONES, adject. et s. m. pl., *Trigona*. Nom donné par Lamarck à une famille de Crustacés homobranches brachyures, comprenant ceux dont le thoracide est de forme presque triangulaire. *Voyez* TRIANGULAIRE.

TRIGONICORNE, adj., *trigonicornis* (*trigonus*, trigone, *cornu*, corne); qui a les antennes trigones. Ex. *Paussus trigonicornis.*

TRIGONOCARPE, adj., *trigonocarpus* (τριγωνος, trigone, καρπος, fruit), qui a des fruits trigones. Ex. *Valerianella trigonocarpa.*

TRIGONOCÉPHALE, adj., *trigonocephalus* (τριγωνος, trigone, κεφαλη, tête); qui a la tête triangulaire. Ex. *Cymothoa trigonocephala, Distoma trigonocephalum.*

TRIGONULAIRE, adject., *trigonularis*; qui est presque trigone. Ex. *Murex trigonularis.*

TRIGONULE, adj., *trigonulus*; qui offre trois angles presqu'effacés, comme la coquille du *Murex trigonulus* et de l'*Etheria trigonula.*

TRIGYNE, adject., *trigynus; dreyweibig* (all.) (τρεις, trois, γυνη, femme). Se dit d'une plante dont les fleurs contiennent trois pistils. Ex. *Celastrus trigynus, Crassula trigyna, Linum trigynum.*

TRIGYNIE, s. f., *trigynia*. Nom donné, dans le système sexuel de Linnée, à dix ordres comprenant des plantes qui ont trois pistils.

TRIHEXAÈDRE, adject., *trihexaedrus* (τρεις, trois, εξ, six, εδρα, base). Épithète donnée par Haüy à une variété dont la surface est composée de trois rangs de facettes disposées six par six. Ex. *Potasse nitratée trihexaèdre.*

TRIHILATES, adj. et s. f. pl., *Trihilatæ*. Nom donné par Agardh à une classe de plantes phanérocotylédones complètes discigynes polypétales, qui comprend les Tropéolées, Hippocastanées, Malpighiacées, Acérinées, Rhamnoïdées, Méliacées, Sapindacées et Térébinthacées.

TRIHYDRIQUE, adject., *trihydricus*. Épithète donnée par Berzelius au troisième degré d'hydrogénation des corps qui se combinent en plusieurs proportions diverses avec l'hydrogène, ou aux composés de trois atomes d'hydrogène avec un atome d'un autre corps simple. Ex. *Phosphure trihydrique*, ou gaz hydrogène phosphoré spontanément inflammable, qui a été découvert par Ginguené en 1783; *Arséniure trihydrique*, ou gaz hydrogène arsénié; *Nitrure trihydrique*, ou ammoniaque.

TRIIODURE, s. m., *triioduretum, triiodetum*. Iodure qui contient trois fois autant d'iode que l'iodure simple correspondant. Ex. *Triiodure de potassium.*

TRIJUGUÉ, adject., *trijugus; dreipaarig* (all.) (*tres*, trois, *jugum*, paire). Se dit des *feuilles* qui sont composées de trois paires de folioles. Ex. *Tribulus trijugus, Melicocca trijuga.*

TRILATÉRAL, adj., *trilateralis* (*tres*, trois, *latus*, côté); qui a trois côtés. Synonyme de TRIÈDRE.

TRILITHIQUE, adj., *trilithicus*. Sous-sel lithique qui contient trois fois autant de base que le sel neutre correspondant. Ex. *Sulfotellurate trilithique.*

TRILÉPIDE, adj., *trilepidus* (τρεις, trois, λεπις, écaille); qui est muni de trois écailles.

TRILOBAIRE, adj., *trilobaris*; qui a lieu par trois lobes. *Division trilobaire.*

TRILOBÉ, adj., *trilobus, trilobatus; dreylappig* (all.) (*tres*, trois, *lobus*, lobe); qui est partagé en trois lobes, comme les *feuilles* du *Ranunculus trilobus*, de l'*Hepatica triloba*, du *Papaver trilobum*, du *Spiræa trilobata* et du *Pedolobium trilobatum*, la *fronde* du *Jungermannia trilobata*, les *pétales* de l'*OEnothera triloba*, le *stigmate* du *Lilium*, les *utricules* polliniques

du *Serapias longifolia*, la *nageoire* caudale du *Cheilinus trilobatus*.

TRILOBITES, adj. et s. m. pl., *Trilobites*. Nom donné par Cuvier et Latreille à un ordre, par Eichwald à une famille de Crustacés, comprenant des animaux fossiles dont le corps est divisé en trois lobes par deux sillons parallèles à son axe.

TRILOCULAIRE, adj., *trilocularis; dreifächerig* (all.) (*tres*, trois, *locula*, loge); qui est partagé intérieurement en trois loges, comme la *baie* de l'*Asparagus officinalis*, la *capsule* du *Corchorus trilocularis*, le *noyau* du *Trixis palustris*, le *pépon* du *Bryonia dioïca*.

TRIMACULÉ, adj., *trimaculatus* (*tres*, trois, *macula*, tache); qui est marqué de trois taches, comme l'*abdomen* du *Tabanus trimaculatus*, les *ailes* du *Trypeta trimaculata*, la *coquille* du *Cythærea trimaculata*, le *corps* du *Labrus trimaculatus*, les *élytres* du *Mylabris trimaculata*.

TRIMAGNÉSIQUE, adj., *trimagnesicus*. Sous-sel magnésique qui contient trois fois autant de base que le sel neutre correspondant. Ex. *Sulfotellurate trimagnésique*.

TRIMANGANEUX, adj., *trimanganosus*. Sous-sel manganeux qui contient trois fois autant de base que le sel neutre correspondant. Ex. *Silicate trimanganeux*.

TRIMERCUREUX, adj., *trihydrargyrosus*. Sel mercureux dans lequel il entre trois fois autant de base que dans le sel neutre correspondant. Ex. *Sulfotellurate trimercureux*.

TRIMERCURIQUE, adject., *trihydrargyricus*. Sous-sel mercurique qui contient trois fois autant de base que le sel neutre correspondant. Ex. *Sulfotellurate trimercurique*.

TRIMÉRÉS, adject. et s. m. pl., *Trimera* (τρεις, trois, μέρος, partie). Nom donné par Cuvier, Latreille, Lamarck et Eichwald à une section de l'ordre des Insectes Coléoptères, comprenant ceux qui ont trois articles à tous les tarses.

TRIMÉTRIQUE, adj., *trimetricus* (τρεις, trois, μετρέω, mesurer). Nom donné par Hausmann aux formes cristallines que l'on peut rapporter à un système d'axes au nombre de trois.

TRIMORPHE, adject., *trimorphus* (τρεις, trois, μορφη, forme). Se dit d'une substance minérale qui peut donner des cristaux appartenant à trois systèmes différens, ou appartenant à un même système, mais avec de telles différences d'angles, qu'on ne saurait les dériver d'une forme fondamentale commune.

TRIMORPHISME, s. m., *trimorphismus*. État des substances trimorphes.

TRIMYAIRE, adject., *trimyarius* (τρεις, trois, μυες, muscle). Epithète donnée aux coquilles bivalves qui présentent trois impressions musculaires sur chaque valve. Ex. *Anodonta*.

TRINERVÉ, adj., *trinervis*, *trinervius*, *trinervatus*; *dreyrippigt*, *dreynervigt* (all.) (*tres*, trois, *nervus*, nerf). Se dit des *feuilles* (ex. *Eclopes trinervis*, *Tripterospermum trinerve*, *Lisianthus trinervius*, *Oldenlanda trinervia*, *Linum trinervium*, *Navenburgia trinervata*) et des *phyllodes* (ex. *Acacia trinervata*), qui offrent trois nervures longitudinales partant de leur base.

TRINERVULÉ, adj., *trinervulatus*. Se dit du *placentaire*, lorsqu'on y remarque trois nervules.

TRINICCOLIQUE, adj., *triniccolicus*. Sous-sel niccolique qui contient trois fois autant de base que le sel neutre correspondant. Ex. *Sulfotellurate triniccolique*.

TRIOCTAÈDRE, adj., *trioctaedrus*. Nom donné par Haüy à une variété dont la forme présente, dans l'ensemble de ses faces, la combinaison de trois octaèdres. Ex. *Baryte sulfatée trioctaèdre*.

TRIODIQUE, adj., *triodicus* (τρεις, trois, οδος, route). Nom donné par Haüy à une variété dont le signe renferme trois espèces de lois, l'une simple, la seconde mixte, et la troisième intermédiaire. Ex. *Chaux carbonatée triodique*.

TRIOÉCIE, s. f., *trioecia* (τρεις, trois, οικος, maison). Linné donnait ce nom, dans son système sexuel, à un ordre comprenant des plantes dont un individu porte des fleurs hermaphrodites, un autre des fleurs mâles, et un troisième des fleurs femelles.

TRIOÉCIQUE, adj., *trioecicus*; qui appartient à la trioécie.

TRIONYCHIDÉS, adj. et s. m. pl., *Trionychidæ*. Bell appelle ainsi une famille de Reptiles Chéloniens, qui renferme le genre *Trionyx*.

TRIONYCHOIDÉS, adj. et s. m. pl., *Trionychoïdea*. Famille de Reptiles Chéloniens, admise par Fitzinger, qui a pour type le genre *Trionyx*.

TRIONYCIDÉS, adj. et s. m. pl., *Trionycidæ*. Nom donné par Gray à une famille de l'ordre des Reptiles Chéloniens, qui a pour type le genre *Trionyx*.

TRIORNITHOPHORE, adject., *triornithophorus* (τρεις, trois, ορνις, oiseau, φερω, porter). L'*Antirrhinum triornithophorum* a ses fleurs tellement disposées et conformées, qu'elles semblent représenter trois oiseaux les ailes étendues.

TRIOVULÉ, adj., *triovulatus* (*tres*, trois, *ovum*, œuf). Se dit d'un *ovaire* qui renferme trois ovules.

TRIOXYDE. *V.* TRITOXYDE.

TRIPALÉOLÉ, adj., *tripaleolatus*; qui est composé de trois paléoles, comme la *lodicule* du *Bambusa arundinacea*.

TRIPARTI, adj., *tripartitus*; *dreigetheilt*, *dreitheilig* (all.) (*tres*, trois, *pars*, partie). Se dit, en botanique, des parties qui sont divisées en trois jusqu'au delà de leur moitié, comme l'*arille* du *Polygala vulgaris*, les *épines* du *Berberis vulgaris*, le *calice* de l'*Alisma Plantago*, les *feuilles* du *Ranunculus tripartitus*, de l'*Alchemilla tripartita* et du *Caladium tripartitum*, le *placentaire* des Orchidées.

TRIPARTIBLE, adject., *tripartibilis*. Se dit du *placentaire*, lorsqu'il est susceptible de se diviser, par la déhiscence, en trois portions séminifères, qui restent fixées à la marge des cloisons. Ex. *Lilium*.

TRIPENNÉ, adj., *tripennatus*; *dreifachgefiedert* (all.) (*tres*, trois, *penna*, aile.) Epithète donnée par Mirbel aux *feuilles* dont le pétiole commun porte latéralement des pétioles secondaires, qui à leur tour en produisent d'autres, sur les côtés desquels les feuilles sont implantées. Ex. *Sisymbrium tripinnatum*, *Tripinnaria tripinnata*.

TRIPÉTALE, adj., *tripetalus* (τρεις, trois, πεταλον, pétale). Se dit d'une corolle qui est composée de trois pétales. Ex. *Gaura tripetala*, *Helianthemum tripetalum*.

TRIPÉTALOIDE, adj., *tripetaloïdeus* (τρεις, trois, πεταλον, pétale, ειδος, ressemblance); qui a l'air d'avoir seulement trois pétales, comme la corolle de l'I-

etaloïdea, qui en a trois extérieurs grands et nes très courts, ou comme l'*Orchis tripeta-* nt deux des cinq pétales sont si courts, qu'au up d'œil la fleur semble tripétale.

ÉTALOIDES, adj. et s. f. pl., *Tripetaloï-* donné par Linnée à une famille de plantes, com- lles qui ont trois pétales ou trois divisions à leur mme l'*Alisma*.

ÉTHÉLIACÉES, adj. et s. f. pl., *Tripe-*. Nom donné par Fries, Eschweiler et Fee à un la famille des Lichens, qui a pour type le genre *lium*.

HYLLE, adjectif., *triphyllus*; *dreyblät-* (τρεις, trois, φυλλον, feuille). On donne cette m *calice*, quand il est composé de trois pièces ta), et aux plantes qui ont leurs feuilles, ou ver- rois par trois (ex. *Palicourea triphylla*), ou ient partagées en trois lobes (ex. *Veronica tri- Achlys triphylla*), ou terminées par trois fo- *Possiria triphyllos*).

ILE, adj., *tripilus* (*tres*, trois, *pilus*, poil). entomologistes ont appelé les Ichneumons *mou- les*, à cause des trois soies qui composent leur

INNATIFIDE, adj., *tripinnatifidus*; qui ois pinnatifide, comme les frondes de l'*Adeno- ripinnatifida*.

LANT, adj. Nom donné par Haüy à une va- le signe de laquelle un des exposans est répété parmi les termes d'une série qui, sans cela, ulière. Ex. *Péridot triplant*.

LATINIQUE, adj., *triplatinicus*; sous-sel dans lequel il entre trois fois autant de base que l neutre correspondant. Ex. *Sulfotellurate tri- e*.

LE, adj., *triplex*. Thénard appelle *sels triples* naisons homogènes d'un acide et de deux bases, probablement des sels doubles, c'est-à-dire des ons de deux sels. Au reste le nom de sels triples donné autrefois à ces dernières combinaisons. nne l'épithète de *triple* à une variété de plomb , qui est composée de trois prismes hexaèdres s, réunis autour d'un axe commun. Les bota- ent le *stigmate triple*, quand il est profondément trois lobes. (Ex. *Iris*.)

PLICATO-GÉMINÉ. *V.* Triplinervé.

PLICATO-NERVÉ. *V.* Triplinervé.

PLICATO-PENNÉ. *V.* Tripenné.

PLINERVÉ, adj., *triplinervius*, *triplinervifachgeadert* (all.); (*triplus*, triple, *nervus*, nervure), épithète donnée par Candolle aux *feuilles* dont la limbe offre, de chaque côté de la nervure moyenne, nervure partant évidemment de cette dernière, mais plus que les suivantes, et dont le volume égale celui de la nervure médiane. Ex. *Cryptocarya ervis*, *Hypericum triplinerve*, *Miconia tripli-*

PLOEDRIQUE, adject., *triploedricus* (τριπλοος, triple, εδρα, base). Nom donné par Haüy à une dont la surface présente, vers chaque sommet, ries de facettes, dont chacun est triple du suivant. *aux carbonatée triploédrique*.

PLOMBIQUE, adj., *triplumbicus*; sous-sel ate qui renferme trois fois autant de base que le sel orrespondant. Ex. *Acétate triplombique*.

TRIPLOPTÈRE, adj., *triplopterus*, (τριπλοος, triple, πτερον, aile). La *Callianira triploptera* a de chaque côté du corps une aile membraneuse ou nageoire partagée en trois lames minces.

TRIPLOSTÉMONE, adj., *triplostemonis* (τριπλοος, triple, στημων, étamine). Epithète donnée par Wachendorff aux plantes dont les étamines sont en nombre double de celui des divisions de la corolle.

TRIPOLÉEN, adj., qui a le caractère du tripoli qui est, comme lui, sec et rude au toucher. *Schiste tripolén*, *argile tripolienne*.

TRIPONCTUÉ, adj., *tripunctatus*, (*tres*, trois, *punctum*, point); qui est marqué de trois points colorés comme l'abdomen du *Cryptus tripunctorius*, les élytres de la *Coccinella tripunctata*, le *corps* du *Vibrio tripunctatus*.

TRIPOTASSIQUE, adj., *tripotassicus*; sous-sel potassique qui contient trois fois autant de base que le sel neutre correspondant. Ex. *Sulfotellurate tripotassique*.

TRIPTÈRE, adj., *tripterus* (τρεις, trois, πτερον, aile); qui est muni de trois ailes, comme la *carcérule* du *Rheum*, la *capsule* du *Begonia obliqua*, la *graine* du *Pterospermum*, la *coquille* du *Murex tripterus*.

TRIQUÈTRE, adject., *triqueter*; *dreiseitig*; *dreischneidig* (all.); (τρις, triplement, εδρα, base); qui offre trois côtés, ou trois faces, comme la *coquille* de la *Donax triquetra*, le *corps* de l'*Ostracion triqueter*, les *pédoncules* du *Wormia triquetra* et de l'*Eryngium triquetrum*, le *placentaire* du *Dodonæa viscosa*, les rameaux du *Farsetia triquetra*, la tige du *Lobelia triquetra* et de l'*Hedysarum triquetrum*.

TRIQUINÉ, adj., *triquinatus*. L'*Angelica triquinata* est ainsi nommée à cause de ses feuilles bipinnatifidées, dont les lobes inférieurs sont trifides.

TRIRADIÉ, adj., *triradiatus* (*tres*, trois, *radius*, rayon); qui offre trois rayons, comme l'ombelle du *Buplevrum triradiatum*.

TRIRHOMBOIDAL, adject., *trirhomboïdalis*. Épithète donnée par Haüy à une variété dont la surface est composée de dix-huit faces qui, prises six à six et prolongées, formeraient trois rhomboïdes différens. Ex. *Chaux carbonatée trirhomboïdale*.

TRISANNUEL, adject., *triennalis*, *triennis*; *dreijährig* (all.). Se dit d'une plante qui vit trois ans.

TRISCAPE, adj., *triscapus* (*tres*, trois, *scapo*, tige); qui a trois tiges, comme le *Laternea triscapa*, champignon formé de trois branches soudées ensemble à leur sommet.

TRISEL, s. m., *trisal*. Sel qui renferme trois fois autant d'acide, pour la même quantité de base, ou trois fois autant de base, pour la même quantité d'acide, que le sel neutre correspondant. Ce nom a été donné autrefois à des sels qu'on croyait formés par la combinaison d'un acide avec deux bases, mais qui sont aujourd'hui considérés comme formés de deux sels, et en conséquence appelés *sels doubles*.

TRISÉPALE, adj., *trisepalus*. Se dit du calice, quand il est formé de trois sépales. Ex. *Trade scantia virginica*.

TRISÉPALÉES, adj. et s. f. pl., *Trisepalæ*. Nom donné par Bartling à une classe de plantes, comprenant les familles des Myristicées et des Anonacées, dans lesquelles le calice est à trois sépales.

TRISÉRIÉ, adj., *triseriatus*; *dreireihig* (all.)

(*tres*, trois, *series*, série); qui est disposé sur trois rangs, comme les squames du périoline ou les squamellules de l'aigrette de certaines synanthérées, comme les taches qu'on voit sur le dos du *Coluber triseriatus*.

TRISÉTEUX, adj., *trisetosus* (*tres*, trois, *seta*, soie); qui porte trois soies, comme le *Passiflora trisetosa*, dont chacun des trois lobes de la feuille se termine par une soie.

TRISILLONNÉ, adj., *trisulcatus* (*tres*, trois, *sulcus*, sillon); qui est creusé de trois sillons, comme le *fruit* de l'*Ornithogalum pyramidale*, la *coquille* de la *Turritella trisulcata*.

TRISISOGONE, adj., *trisisogonus* (τρεις, trois, ισος, semblable, γωνια, angle). Nom donné par Haüy à une variété dans laquelle six des angles plans ou saillans sont égaux deux à deux. Ex. *Chaux carbonatée trisisogone*.

TRISODIQUE, adj., *trisodicus*. Sous-sel sodique qui renferme trois fois autant de base que le sel neutre correspondant. Ex. *Borate trisodique*.

TRISOUSTRACTIF, adj., *trisubstractivus*. Nom donné par Haüy à une variété dans le signe de laquelle le plus fort exposant est moindre de trois unités que la somme des autres exposans. Ex. *Pyroxène trisoustractif*.

TRISPERME, adj., *trispermus* (τρεις, trois, σπερμα, graine); qui renferme trois graines, comme la *capsule* du *Montia*.

TRISTACHYÉ, adj., *tristachyus* (τρεις, trois, σταχυς, épi). Dont les pédoncules se terminent par trois épis. Ex. *Andropogon tristachyos*, *Fimbristylis tristachya*.

TRISTAMINIFÈRE, adject., *tristamis. ferus* (*tres*, trois, *stamen*, étamine, *fero*, porter); qui porte trois étamines.

TRISTANNEUX, adj., *tristannosus*. Sous-sel stanneux qui contient trois fois autant de base que le sel neutre correspondant. Ex. *Sulfotellurate tristanneux*.

TRISTANNIQUE, adj., *tristannicus*. Sous-sel stannique dans lequel il entre trois fois autant de base que dans le sel neutre correspondant. Ex. *Sulfotellurate tristannique*.

TRISTE, adj., *tristis*. On emploie cette épithète pour désigner quelques oiseaux dont le plumage est ou noir (ex. *Monasa tenebrosa*) ou gris ardoisé (ex. *Melias tristis*) ou vert (ex. *Ornismya tristis*), mais toujours peu brillant et plus ou moins terne, ainsi qu'une couleuvre (*Coluber tristis*) qui est bleuâtre et ponctuée de noir, et d'autres animaux dans la couleur desquels il entre plus ou moins de noir (ex. *Chrysops viduatus*, *Chrysops lugubris*, *Chrysops sepulchralis*, *Hylos funebris*). On l'applique aussi à des plantes dont le feuillage est sombre (ex. *Solanum triste*), dont les fleurs sont d'une teinte sombre (ex. *Iris tristis*), ou comme passée (ex. *Cheiranthus tristis*), dont les sommités sont noires (ex. *Lichen tristis*), qui, avec des fleurs de couleur sombre, répandent plus d'odeur la nuit que le jour (ex. *Hesperis tristis*, *Geranium triste*), qui enfin n'ouvrent leurs fleurs qu'à l'entrée de la nuit et les ferment au jour (ex. *Nyctanthes tristis*).

TRISTIGMATÉ, adj., *tristigmateus*. Se dit d'un pistil, d'un ovaire, d'un style, qui porte trois stigmates. Ex. *Crocus sativus*.

TRISTIQUE, adj., *tristichus* (τρεις, trois, στιχος, rang); qui est disposé sur trois rangs, comme les feuilles du *Weissia tristicha*.

TRISTOME, adj., *tristomus* (τρεις, trois, στομα, bouche). Se dit d'une coquille univalve (*Cerithium tristoma*) dont l'ouverture est divisée en trois par la fermeture du tube antérieur et de l'échancrure postérieure.

TRISTRIÉ, adj., *tristriatus* (*tres*, trois, *stria*, strie); qui offre trois stries. Ex. *Cerithium tristriatum*.

TRISTRONTIQUE, adj., *tristrontius*. Sous-sel strontique qui contient trois fois autant de base que le sel neutre correspondant. Ex. *Sulfotellurate tristrontique*.

TRISTYLE, adj., *tristylus* (τρεις, trois, στυλος, style). Se dit d'une fleur qui renferme trois styles. Ex. *Saurauja tristyla*.

TRISULFOMOLYBDATE, s. m., *trisulfomolybdas*. Sursel qui contient trois fois autant de sulfide molybdique, pour la même quantité de base, que le sel neutre correspondant. Ex. *Trisulfomolybdate barytique*.

TRISULFURE, s. m., *trisulfuretum*. Sulfure dans lequel il entre trois fois autant de base que dans un autre combinaison de cette dernière avec le même corps. Ex. *Trisulfure potassique*.

TRITERNÉ, adj., *triternatus*; *dreifachgedreit*, *dreifachdreizählig* (all.). Se dit des *feuilles* dont le pétiole commun se divise en trois pétioles secondaires, subdivisés eux-mêmes en trois autres, dont chacun porte trois folioles. Ex. *Lardizabala triternata*, *Seseli triternatum*.

TRITICÉES, adj. et s. f. pl., *Triticeæ*. Tribu, admise par Link, dans la famille des Graminées, qui a pour type le genre *Triticum*.

TRITICINE, s. f., *triticina* (*triticum*, froment). Hermbstaedt nomme ainsi le gluten du froment.

TRITOENOTHIONIQUE, adj., *tritænothionicus* (τριτος, troisième, οινος, vin, θειον, soufre). Serturner appelle *acide tritænothionique* un des trois acides que produit l'action de l'acide sulfurique sur l'alcool, et qui n'est qu'une modification non adoptée de l'acide sulfovinique.

TRITONIACÉS, adj. et s. m. pl., *Tritoniacei*. Nom donné par Menke à une famille de l'ordre des Gastropodes gymnobranches, qui a pour type le genre *Tritonia*.

TRITONIEN, adj., *tritonianus*. Brongniart et Omalius donnent cette épithète à un groupe de terrains sédimenteux thalassiques, comprenant ceux dans lesquels on trouve des débris d'animaux analogues à ceux qui vivent dans la mer.

TRITONIENS, adj. et s. m. pl., *Tritonii*. Nom donné par Lamarck à une famille de l'ordre des Gastéropodes, qui a pour type le genre *Tritonia*.

TRITOSULFURE. *Voyez* TRISULFURE.

TRITOXYDE, s. m., *tritoxydum*. Troisième des oxydes d'un corps qui peut se combiner avec l'oxygène en plusieurs proportions différentes.

TRITUBERCULÉ, adj., *trituberculatus*; qui porte trois tubercules. Ex. *Passalus trituberculatus*.

TRIUNIBIBINAIRE, adj., *triunibibinaris*. Nom donné par Haüy à une variété qui résulte de trois décroissemens par une rangée et de deux par deux rangées. Ex. *Baryte sulfatée triunibibinaire*.

TRIUNIBINAIRE, adj., *triunibinaris*. Nom donné par Haüy à une variété qui résulte de quatre décroissemens, dont trois par une rangée et un par deux. Ex. *Plomb carbonaté triunibinaire*.

TRIUNITAIRE, adj., *triunitaris*. Nom donné

par Haüy à une variété qui résulte de trois décroissemens par une rangée. Ex. *Potasse nitratée triunitaire.*

TRIURE, adj., *triurus* (τρεις, trois, ουρα, queue). Le *Turdus triurus* est ainsi appelé parce qu'en volant il semble avoir trois queues, apparence due aux couleurs de ses pennes caudales, dont quatre extérieures de chaque côté sont blanches, et les autres noirâtres.

TRIVALVE, adj., *trivalvis* (*tres*, trois, *valva*, valve); qui a trois valves, comme la *capsule* du *Viola*.

TRIXIDÉES, adj. et s. f. pl., *Trixideæ*. Nom donné par D. Don à une tribu de la famille des Labiatiflores, par H. Cassini et Lessing, à une section de la tribu des Nassauviées, ayant pour type le genre *Trixis*.

TRIZINCIQUE, adj., *trisincicus*. Sous-sel zincique qui contient trois fois autant de base que le sel neutre correspondant. Ex. *Sulfate trisincique*.

TRIZIRCONIQUE, adj., *trisirconicus*. Sous-sel zirconique qui contient trois fois autant de base que le sel neutre correspondant. Ex. *Sulfate trisirconique*.

TRIZONÉ, adj., *trisonatus*; qui porte trois bandes colorées, comme l'*Erotylus*, *trisonatus* dont les élytres jaunes offrent deux bandes transversales et ont le bout de couleur noire.

TROCHANTER, s. m., *trochanter*. On appelle ainsi la seconde pièce des pattes simples des Crustacés, et, d'après Kirby, le second article de la patte de derrière des insectes, qui s'articule avec la cuisse.

TROCHANTIN, s. m. Petite pièce, faisant partie essentielle du thorax des insectes hexapodes, par le moyen de laquelle l'épimère s'articule avec la rotule.

TROCHIFORME, adj., *trochiformis*; qui ressemble à une poulie ou à une des coquilles appelées *Trochus*.

TROCHIDIFORME, adj., *trochidiformis*; qui a la forme d'une poulie. Ex. *Rotalites trochidiformis*.

TROCHILÉS, adj. et s. m. pl., *Trochili*. Nom donné par Lesson à une famille de l'ordre des Passereaux, qui a pour type le genre *Trochilus*.

TROCHILIDES, adj. et s. m. pl., *Trochilidæ*. Nom donné par Vigors à une tribu de la famille des oiseaux percheurs ténuirostres, qui a pour type le genre *Trochilus*.

TROCHLÉAIRE, adj., *trochlearis*; *schraubenförmig*, *rollenförmig* (all.) (τροχιλια, poulie). Se dit, en botanique, de l'*embryon*, lorsqu'il est cylindrique, court et étranglé dans son milieu, de manière à offrir l'apparence d'une bobine ou d'une poulie (ex. *Commelina*). Les coquilles de la *Cancellaria trochlearis* et du *Cerithium trochleare* sont à peu près dans le même cas.

TROCHOIDES, adj. et s. m. pl., *Trochoïdea*. Nom donné par Lamarck, Cuvier et Menke à une famille de Gastéropodes, qui a pour type le genre *Trochus*.

TROGONÉS, adj. et s. m. pl., *Trogonæ*. Nom donné par Lesson à une famille d'oiseaux grimpeurs, qui a pour type le genre *Tregon*.

TROGOSSITAIRES, adj. et s. m. pl., *Trogossitarii*. Nom donné par Latreille et Eichwald à une tribu de la famille des Coléoptères xylophages, qui a pour type le genre *Trogossita*.

TROMBIDITES, adj. et f. s. pl., *Trombiditæ*. Nom donné par Leach et Latreille à une famille de l'ordre des Arachnides trachéennes, ayant pour type le genre *Trombidium*.

TROMPE, s. f., *probescis*; *Rüssel* (all.). On nomme ainsi, dans les mollusques, un tuyau cylindrique, percé d'un trou rond, bordé par une membrane cartilagineuse, armé de petites dents, et susceptible de rentrer dans le corps et d'en sortir, que possèdent quelques-uns de ces animaux (ex. *Voluta*, *Buccinum*); dans les insectes diptères, une sorte de suçoir charnu, rétractile et protractile, rentrant dans une cavité du front, terminé ordinairement par une partie plus large, et souvent divisé en deux lèvres qui font l'office d'une ventouse. On appelle aussi *trompe* le nez prolongé de l'éléphant et du tapir; mais on ne donne plus le même nom au nez allongé de quelques autres animaux vertébrés.

TRONC, s. m., *truncus*; *Stamm*, *Schaft* (all.). Employé par Linnée pour désigner la tige des plantes en général; ce mot n'exprime plus aujourd'hui que la partie de la tige des arbres dicotylédones qui est nue et sans branches. En zoologie, le *tronc* est la partie principale du corps de l'animal, celle sur laquelle s'articulent les membres, définition qui, du reste, ne convient qu'aux animaux vertébrés. Dans les animaux articulés, la signification de ce mot a beaucoup varié; mais la meilleure acception à lui donner, si l'on veut le conserver, serait encore celle de Linnée, qui appelait ainsi la partie du corps à laquelle s'insèrent les organes du mouvement. Dans les insectes hexapodes, *tronc* est synonyme de *thorax*, et désigne la partie du corps comprise entre la tête et l'abdomen.

TRONCATIPENNES, adj. et s. m. pl., *Truncatipennes* (*truncatus*, tronqué, *penna*, aile). Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une section de la tribu des Carabiques, comprenant ceux de ces insectes dont les élytres sont presque toujours tronquées à leur extrémité postérieure.

TRONCATULÉ, adj., *truncatulatus*, *truncularis*; qui offre une légère troncature. Ex. *Fusus truncatulatus*, *Caryophyllia truncularis*.

TRONCATURE, s. f., *truncatura*. Terme dont Romé de l'Isle se servait pour exprimer le remplacement d'un angle ou d'une arête d'un cristal par une facette, parce que, bien que l'idée qui en résulte soit inexacte, l'arête ou l'angle n'ayant point eu d'existence réelle, les choses se passent comme si la nature, après avoir fait une certaine forme, l'avait ensuite mutilée et tronquée.

TRONQUÉ, adj., *truncatus*; *abgehaekt*, *abgestutzt* (all.). Se dit, en cristallographie, d'un angle ou d'une arête, quand sa place est occupée par une facette qui n'appartient point à la forme dominante du cristal. Les botanistes donnent cette épithète à toute partie qui se termine brusquement par une ligne horizontale, et dont il semble par conséquent qu'on a coupé le bout, comme le *calice* du *Faramea truncata*, la *capsule* du *Nemesia*, les *feuilles* de l'*Helichrysum excisum*, les *paléoles* du *Coïx lacryma*, la *racine* du *Plantago major*, les *spathellules* du *Phleum pratense*, le *stigmate* du *Maranta*. On dit qu'une *coquille* bivalve est *tronquée*, quand ses valves ont l'air d'avoir été coupées dans une de leurs parties (ex. quelques *Cardium*). On donne cette épithète, dans les insectes, au *corselet* dont le bord antérieur ou postérieur est une ligne droite (ex. quelques *Buprestes*). Un oiseau (*Temnurus truncatus*) est ainsi nommé, parce que chacune de ses rectrices est coupée en biais à l'extrémité.

TROPÆOLÉES, adj. et s. f. pl., *Tropæoleæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Tropæolum*.

TROPHOPOLLEN, s. m., *trophopollen*. Turpin appelle ainsi la partie saillante à l'intérieur de chaque loge de l'anthère, comme étant celle qui porte le pollen, dont les coques ont jusqu'à présent été toujours trouvées complétement libres, mais, dans leur première jeunesse, adhèrent probablement aux parois de l'anthère par un filet

que sa fugacité ou sa brièveté ne permet pas d'apercevoir. Cette hypothèse n'est point admise par Raspail.

TROPHOSPERME, s. m., *trophospermium; Nabelschnur* (all.) (τρέφω, nourrir, σπέρμα, sperme). Nom donné par L.-C. Richard au *placenta* ou *placentaire*, à un processus plus ou moins saillant de la cavité intérieure du péricarpe ou de l'ovaire, qui sert de support ou de point d'attache aux graines.

TROPHOSPERMIQUE, adj., *trophospermicus*. Epithète donnée par L.-C. Richard à l'*appareil* qui porte les graines.

TROPIQUE, adj. et s. m., *tropicus* (τρέπω, tourner). Dénomination donnée aux parallèles à l'équateur qui passent par les deux points solstitiaux, c'est-à-dire à la limite du cours apparent du Soleil vers le pôle boréal, par les peuples situés au nord de l'équateur, qui, voyant l'astre retourner ensuite vers le midi, ont attribué à ce parallèle le signe de l'Écrevisse ou du Cancer, animal qui marche souvent à reculons. Une limite semblable existe dans l'hémisphère austral, et y porte le nom de tropique du Capricorne, parce que le soleil, après y être parvenu, semble remonter vers le septentrion, comme la chèvre escalade les monts escarpés qu'elle habite. On appelle *année tropique* le temps que le Soleil emploie pour revenir à un même point de l'écliptique, notamment au même équinoxe, ou au même solstice. Cette année, la seule dont on fasse usage dans la vie civile, est de 365 j. 5 h. 48′ 48″, temps moyen; car le vrai mouvement du Soleil ne s'exécute pas d'une manière uniforme, étant plus rapide au périgée, d'environ 61′, et plus lent à l'apogée, d'environ 57′. En outre, les années tropiques ne sont pas absolument semblables, à cause de l'action perturbatrice que les forces attractives des planètes exercent sur la rotation de la Terre. La différence peut aller à plusieurs minutes. L'année tropique est actuellement de 13″ environ plus courte qu'elle n'était au temps d'Hipparque. Linnée appelait *fleurs tropiques* celles qui s'ouvrent le matin et se ferment le soir pendant plusieurs jours de suite (ex. *Ornithogalum umbellatum*).

TROUBLE, s. m. En géognosie, on désigne sous ce nom les matières terrestres qui sont tenues en suspension dans les eaux courantes, et qui en altèrent la transparence.

TRUITÉS, adj. et s. m. pl., *Tutriformes*. Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Salmonides, qui a pour type le genre *Salmo*.

TRUNCICOLE, adj., *truncicolis* (*truncus*, tronc, *colo*, habiter); qui croît sur les troncs d'arbres, comme l'*Agaricus mucidus*, l'*Agaricus vagans*.

TRYPÉTHÉLIACÉES, adj. et s. f. pl., *Trypetheliaceæ*. Tribu établie par Eschweiler, et adoptée par Zenker et Reichenbach, dans la famille des Lichens, qui a pour type le genre *Trypethelium*.

TRYPÉTHÉLIÉES. *Voyez* TRYPÉTHÉLIACÉES.

TUBACÉ, adj., *tubaceus* (*tubus*, tube.) Se dit d'une coquille univalve qui a la forme d'un tube. Ex. *Tritonium lampas*.

TUBAEFORME, adj., *tubaeformis*; *trompetenformig* (all.) (*tuba*, trompette, *forma*, forme); qui a la forme d'un tube élargi à l'une de ses extrémités, comme les apothécies d'un grand nombre de *Cenomyce* ou les expansions du *Spongia tubaeformis*.

TUBE, s. m., *tubus*; *Rohre* (all.). Partie inférieure et indivise d'un calice, d'une corolle ou d'un périgone dont les diverses pièces sont soudées ensemble.

TUBÉRACÉS, adj. et s. m. pl., *Tuberacei*. Nom donné par Fries à une tribu de l'ordre des Gastromycètes angiogastres, qui a pour type le genre *Tuber*.

TUBERCULARIÉS, adj. et s. m. pl., *Tuberculares*. Nom donné par Fries à une tribu de l'ordre des Tubercularinés, qui a pour type le genre *Tubercularia*.

TUBERCULARINÉS, adj. et s. m. pl., *Tubercularini*. Nom donné par Fries à un ordre de Coniomycètes, comprenant ceux dont les sporidies simples sont éparses sur un réceptacle solide persistant.

TUBERCULE, s. m., *tuberculum*; *Hockerchen, Beule* (all.); *tubercolo* (it.). Les botanistes appellent ainsi, d'après Acharius, les apothécies stipitées des lichens, qu'on nomme également *céphalode*, *globule* et *pilidium*; d'après Fee, les apothécies sphériques, nichées sous le thalle, et renfermant des spores agglomérées (ex. *Verrucaria*); les tuméfactions qui, en certains temps de l'année, se forment à la surface des Thalassiophytes symphysistées, et renferment les corpuscules reproducteurs; des parties épaisses, solides, ordinairement pleines de fécule, qui sont placées le long des ramifications de la racine (ex. *Spiræa Filipendula*), à leur extrémité (ex. *Cyperus esculentus*), au milieu des fibrilles (ex. *Orchis*), ou le long des rameaux inférieurs de la tige, quand ceux-ci deviennent souterrains et radiciformes (ex. *Solanum tuberosum*). Les conchyliogistes donnent le nom de *tubercules* à des protubérances creuses qui se voient sur la surface de certaines coquilles, et qui correspondent à des élévations semblables du corps de l'animal.

TUBERCULÉ, adject., *tuberculosus*; *höckerig, beulig, warzig* (all.); *tubercolato* (it.); qui est garni de tubercules, comme les *carpelles* du *Ranunculus tuberculatus*, le *clinanthe* du *Conyza squarrosa*, le *cercint* du *Brachycerus tuberculatus*, les élytres du *Brachycerus tuberculosus* et du *Phymatisoma tuberculata*, les *pédoncules* du *Convolvulus tuberculatus*, le *placentaire* du *Datura Stramonium*, la *tige* du *Malpighia tuberculata*.

TUBERCULEUX, adj., *tuberculosus*; *kleinhöckerig* (all.). Se dit, en minéralogie, d'un corps concrétionné qui est garni d'expansions arrondies et alloagées, semblables à des tubercules (ex. *Chaux carbonatée tuberculeuse*). En botanique, on l'applique à des parties qui offrent de petites saillies ressemblant à des espèces de bosses, comme la *chalaze* des *Labiées*, *les écailles* des fleurs femelles du *Casuarina torulosa*, la *graine* du *Vicia lathyroïdes*, les *légumes* de l'*Astragalus tuberculosus*, la *tige* du *Cotyledon tuberculosa*. On donne le nom de *fructification tuberculeuse* à un mode de fructification, propre à certaines Thalassiophytes, qui consiste en ce qu'à une certaine époque il se forme à la surface du végétal des tuméfactions (conceptacles) renfermant des agglomérations (élytres) de petits grains colorés (séminules), qui, par la simple extension de leur tissu cellulaire, sans rupture d'enveloppe, perpétuent l'espèce dont ils sont le type.

TUBERCULICOLLE, adject., *tuberculicollis* (*tuberculum*, tubercule, *collum*, col); qui porte des tubercules sur le col ou le corselet. Ex. *Cetonia tuberculicollis*.

TUBERCULIFÈRE, adj., *tuberculiferus* (*tuberculum*, tubercule, *fero*, porter); qui porte des tubercules, comme la coquille de la *Fissurella tuberculifera*.

TUBERCULIFORME, adject., *tuberculiformis* (*tuberculum*, tubercule, *forma*, forme); qui a la forme d'un tubercule, comme les *antennes* des hippobosques.

TUBÉRÉES, adj. et s. f. pl., *Tuberes*. Nom donné par A. Brongniart à une section des Lycoperdacées, qui a pour type le genre *Tuber*.

TUBÉREUX, adject., *tuberosus*; *knollig* (all.). On donne cette épithète aux *racines* plus ou moins re-

flées et manifestement plus grosses que la tige qu'elles supportent (ex. *Ullucus tuberosus*, *Valeriana tuberosa*). Par extension, elle s'applique aussi à celles qui sont parsemées de tubercules, c'est-à-dire de masses épaisses et charnues, quoique ces prétendues racines ne soient que des tiges souterraines (ex. *Orobus tuberosus*, *Solanum tuberosum*). Mirbel nomme *bulbes tubéreuses* celles dont la substance est homogène, et dans l'intérieur desquelles on ne distingue ni couches ni écailles (ex. *Fumaria bulbosa*). Un animal (*Naseus tuberosus*) est ainsi appelé parce qu'il porte une grosse loupe en avant des yeux.

TUBÉRIFÈRE, adject., *tuberifer*. Cette épithète conviendrait mieux que celle de *tubéreux* aux *racines* qui présentent des tubercules plus ou moins nombreux sur différens points de leur étendue, comme celles de l'*Helianthus tuberosus* et du *Solanum tuberosum*. Un mammifère (*Eriodes tuberifer*) doit ce nom à ce qu'il offre des rudimens de pouces, sous la forme de simples tubercules; un insecte coléoptère (*Hipporhinus tuberifer*), à ce que ses élytres sont tuberculeuses.

TUBÉRIFORME, adj., *tuberiformis; knollenförmig* (all.) (*tuber*, truffe, *forma*, forme). Se dit d'un champignon qui ressemble à une truffe. Ex. *Aporhisa canadensis*.

TUBÉRIVORE, adj., *tuberivorus* (*tuber*, truffe, *voro*, dévorer); qui dévore les truffes, comme la larve du *Suillia tuberivora*.

TUBICOLAIRE, adj., *tubicolaris* (*tubus*, tube, *colo*, habiter). Se dit d'un animal qui habite dans un tube. Ex. *Neris tubicola*.

TUBICOLE, adj., *tubicolus* (*tubus*, tube, *colo*, habiter). Se dit d'une coquille bivalve dont les valves sont tout-à-fait contenues dans un tuyau de même nature qu'elles et ouvert à une seule de ses extrémités, tuyau qui les cache entièrement. La *Leonice tubicola* est ainsi nommée parce qu'elle habite constamment dans des tubes solides.

TUBICOLES, adj. et s. m. pl., *Tubicola*. Nom donné par Lamark, Latreille et Menke à une famille de Conchifères, comprenant ceux dont la coquille est contenue dans un fourreau tubuleux distinct de ses valves; par Cuvier et Strauss à un ordre de la classe des Annelides, auquel ils rapportent ceux de ces animaux qui vivent dans des tuyaux, du moins pour la plupart.

TUBICORNES, adj. et s. m. pl.; *Tubicornia* (*tubus*, tube, *cornu*, corne). Nom donné par Latreille, Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des Mammifères ruminans, comprenant ceux dont les cornes sont composées d'un axe osseux couvert par un étui corné.

TUBIFÈRE, adj., *tubifer* (*tubus*, tube, *fero*, porter). Epithète donnée par Candolle aux *fleurons* des Synanthérées, lorsqu'ils ont la forme d'un tube évasé à sa partie supérieure, et aux *fleurs* composées dont les fleurons se sont convertis en tubes amplifiés (ex. *Aster chinensis*). Le *Fimbrillaria tubifera* est ainsi appelé à cause des fleurs de sa couronne, qui sont en longs tubes grêles, arqués et denticulés au sommet: l'*OEnothera tubifera*, parce que le tube de son calice est fort long; le *Genipa tubifera*, parce que son fruit est couronné par le tube long et tronqué du calice; la *Plicatula tubifera*, parce que sa coquille est hérissée de petites écailles tubuleuses; le *Murex tubifer*, parce que les épines qui garnissent ses bourrelets sont fistuleuses, et qu'en outre chaque tour de spire offre, dans les interstices de ces bourrelets, des tubes courts et isolés; l'*Etheria tubifera*, parce qu'elle est couverte de petits tubes.

TUBIFÈRES, adj. et s. m. pl., *Tubifera*. Nom donné par Lamarck à un ordre de la classe des Polypes, comprenant ceux qui sont réunis sur un corps commun fixé à sa base et dont la surface est totalement ou partiellement chargée de cylindres tubiformes rétractiles.

TUBIFLORE, adj., *tubiflorus* (*tubus*, tube, *flos*, fleur); qui a le tube de la corolle très long. Ex. *Oxyanthus tubiflorus*, *Statice tubiflora*, *Calodrym tubiflorum*.

TUBIFLORES, adj. et s. f. pl., *Tubifloræ*. Nom donné par Agardh à une classe de plantes phanérocotylédones hypogynes monopétales, comprenant celles qui ont la corolle plus ou moins tubuleuse, comme les Plantaginées, Plombaginées et Apocynées.

TUBIFORME, adject., *tubiformis* (*tubus*, tube, *forma*, forme); qui a la forme d'un tube.

TUBILLE, s. m. *tubillus* (*tubus*, tube). Petit tube. Cassini appelle ainsi les cellules du tissu cellulaire qui sont allongées dans le sens longitudinal (*cellules tubulées*, Candolle; *cellules allongées*, Rudolphi; *utricules poreuses*, Treviranus). L.-C. Richard nommait *tubille anthérique* le tube produit par la coalition des anthères des Synanthérées.

TUBINAIRES, adj. et s. m. pl., *Tubinares*. Nom donné par Illiger et Eichwald à une famille de l'ordre des oiseaux nageurs, comprenant ceux qui ont les narines placées dans des fourreaux tubulaires.

TUBIPORÉS, adj. et s. m. pl., *Tubiporea*. Nom donné par Blainville et Lamouroux à une famille de la classe des Zoophytaires, comprenant ceux dont les animaux isolés sont contenus dans des loges cylindriques allongées, fixées par la base, et ayant pour type le genre *Tubipora*.

TUBISPATHE, adj., *tubispathus* (*tubus*, tube, *spatha*, spathe); qui a une spathe ou un périanthe tubuleux. Ex. *Zepiranthes tubispatha*.

TUBITÈLES, adj. et s. f. pl., *Tubitelæ*. Nom donné par Latreille à une tribu de la famille des Aranéides, comprenant celles qui filent des toiles serrées, tubulaires, en nasse ou en trémie.

TUBULAIRE, adj., *tubularis* (*tubus*, tube); qui a la forme de tubes. Cuvier nomme *branchies tubulaires* celles qui sont composées de deux membranes celluleuses, entre lesquelles règne un filet cartilagineux, roulé en spirale et très élastique. Un crustacé (*Cerapus tubularis*) est ainsi appelé, parce qu'il vit dans un tube cylindrique.

TUBULARIÉS, adj. et s. m. pl., *Tubularia*, *Tubulosa*. Nom donné par Lamouroux, Schweigger, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille de Polypiers flexibles, qui a pour type le genre *Tubularia*.

TUBULE, s. m., *tubulus*. Kirby, nomme ainsi les tarières tubuleuses qui sont composées de plusieurs pièces susceptibles souvent de rentrer les unes dans les autres, comme celles d'un télescope.

TUBULÉ, adj., *tubulatus; röhrenförmig* (all.). Se dit des *anthères*, quand elles sont réunies en un tube (ex. *Synanthérées*); de la *corolle*, lorsqu'elle est munie d'un tube (ex. *Verbena multifida*); du *pétiole*, quand il forme un tube continu qui sert de gaine à la tige (ex. *Cypéracées*).

TUBULEUX, adj., *tubulosus; röhrig* (all.); qui a la forme d'un tube cylindrique, allongé et peu évasé à l'extrémité, comme l'*androphore* du *Malva*, le *calice* du *Nepeta longiflora*, la *corolle* du *Spigelia marylandica* et du *Calycophyllum tubulosum*, le *style* du *Lilium*. On appelle *tubuleuses* les *coquilles* univalves dont le diamètre transversal est fort inférieur au longitudinal, qui ne sont pas enroulées, ou qui ne le sont que d'une manière fort irrégulière, et jamais en spirale.

TUBULIBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Tubu-*

libranchia (*tubus*, tube, βραγχια, branchies.) Nom donné par Cuvier à un ordre de la classe des Gastéropodes, comprenant ceux dont la coquille a la forme d'un tube plus ou moins irrégulier, qui loge les branchies.

TUBULICOLES, adject. et s. m. pl., *Tubulicola*. Nom donné par Cuvier à une famille de Polypes, comprenant ceux qui habitent des tubes dont le corps gélatineux traverse l'axe commun, et présente des ouvertures latérales ou terminales, pour le passage des animaux.

TUBULIFÈRE, adj., *tubuliferus* (*tubus*, tube, *fero*, porter); qui offre à sa surface une multitude de petits tubes (ex. *Spongia tubulifera*), ou qui est formé par une agglomération de cellules tubuleuses (ex. *Obelia tubulifera*).

TUBULIFÈRES, adj. et s. m. pl., *Tubulifera*. Nom donné par Lamarck à une famille de l'ordre des Hyménoptères, comprenant ceux dont la tarière des femelles forme un tube conique et pointu, et qui ne se divise point en plusieurs valves longitudinales.

TUBULIFLORE, adject., *tubuliflorus*. Épithète donnée par H. Cassini à la *calathide*, au *disque* et à la *couronne* des Synanthérées, lorsqu'ils sont composés de fleurs à corolles tubuleuses.

TUBULIFORME, adj., *tubuliformis*; qui a la forme d'un petit tube, comme certaines corolles de Synanthérées.

TUBULIPALLES. *Voyez* MANTEAUX-TUBULEUX.

TUBULIPORÉS, adj. et s. m. pl., *Tubuliporea*. Nom donné par Blainville à une famille de la classe des Polypiaires, comprenant ceux dont les animaux sont contenus dans des cellules tubuleuses, et ayant pour type le genre *Tubulipora*.

TUF, s. m. Pierre poreuse qui a été produite par sédiment ou par incrustation, et peut-être par d'autres causes encore qui sont inconnues.

TUFACÉ, adj., qui a le caractère du tuf. *Calcaire tufacé*.

TUFIER, adj. On appelle *terre tufière* un tuf friable qui sert de castine dans beaucoup de forges.

TULIPACÉES, adj. et s. f. pl., *Tulipaceæ* Quelques botanistes ont donné ce nom à la famille des Liliacées, à cause du genre *Tulipa* qu'elle renferme. Les *Tulipacées* ne sont pour Reichenbach et Link qu'une section de cette famille.

TULIPIFÈRE, adj., *tulipiferus* (*tulipa*, tulipe, *fero*, porter); qui porte des fleurs comparables à celles de la tulipe (ex. *Liriodendron tulipifera*), ou qui est chargé de cellules dont la forme rappelle un peu celle des fleurs de la tulipe, comme le polypier de la *Pasythea tulipifera*.

TUMIDE, adj., *tumidus*; *aufgeschwollen*, *angeschwollen*, *aufgetrieben* (all.). Se dit d'une partie qui est renflée et en quelque sorte ventrue, comme le *calice* de l'*Astragalus tumidus*, le *fruit* du *Phaseolus tumidus*.

TUMORIFÈRE, adj., *tumoriferus*; qui offre des boursouflures, comme on en voit quelquefois à l'intérieur du *Cardium tumoriferum*.

TUNGSTATE, subst. m., *tungstas*. Genre de sels (*scheelsäure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide tungstique avec les bases salifiables.

TUNGSTATÉ, adj. Se dit, en minéralogie, d'une base qui est combinée avec de l'acide tungstique. Ex. *Plomb tungstaté*.

TUNGSTÈNE, s. m., *tungstenium*, *scheelium*, *wolframium*; *Schwermetall*; *Tungstein* (all.). Métal dont l'existence, présumée déjà par Bergmann, a été démontrée par les frères Heluyart.

TUNGSTICO-AMMONIQUE, adj., *tungstico-ammonicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel tungstique avec un sel ammonique. Ex. *Oxyfluorure tungstico-ammonique*, composé de fluorure tungstico-ammonique et de tungstate ammonique.

TUNGSTICO-POTASSIQUE, adj., *tungstico-potassicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, aux sels doubles produits par la combinaison d'un sel tungstique avec un sel potassique. Ex. *Oxyfluorure tungstico-potassique*.

TUNGSTICO-SODIQUE, adj., *tungstico-sodicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, aux sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel tungstique avec un sel sodique. Ex. *Oxyfluorure tungstico-sodique*.

TUNGSTIDES, s. m. pl., *Tungstides*. Berzelius désigne sous ce nom une famille de minéraux, qui comprend le tungstène et ses combinaisons.

TUNGSTIQUE, adject., *tungsticus*. Berzelius appelle *oxyde tungstique* le premier, et *acide tungstique* (*Scheelsäure*. all.), le second degré d'oxydation du tungstène; *sulfure tungstique* son premier, et *sulfide tungstique* son second degré de sulfuration; *chlorure tungstique* et *chloride tungstique* les deux proportions dans lesquelles il se combine avec le chlore; *fluoride tungstique*, sa seule combinaison avec le fluor.

TUNICIERS, s. m. pl., *Tunicata*. Nom donné par Lamarck, Latreille, Eichwald et Menke à une classe de Mollusques acéphales, correspondant à la classe des Ascidies de Savigny, aux acéphales nus de Cuvier, et comprenant ceux dont le corps flotte dans une enveloppe extérieure en forme de tunique ou de manteau.

TUNIQUÉ, adject., *tunicatus*; *häutig*, *behäutet* (all.); *tonacato* (it.). Épithète donnée par les botanistes à l'*amande*, quand elle est revêtue de tuniques propres bien distinctes de la paroi de l'ovaire (ex. *Œnothera*); aux *bulbes*, quand elles sont formées de gaines membraneuses, minces et embrassantes (ex. *Hyacinthus*). Les entomologistes l'appliquent aussi aux *antennes* en masse dont le premier article se contourne de manière à envelopper les suivans.

TUNIQUEUX, adj. *tunicosus*. Synonyme de *tuniqué*.

TUPINAMBIDÉS, adj., et s. m. pl., *Tupinambida*. Nom donné par Gray à une famille de Reptiles sauriens, qui a pour type le genre *Tupinambis*.

TURBICINES, adj. et s. m. pl., *Turbicina*. Nom donné par Ferrussac et Latreille à une famille de Gastéropodes, qui ne comprend que le genre *Cyclostoma*.

TURBINACÉS, adject. et s. m. pl., *Turbinacea*. Nom donné par Lamarck à une famille de l'ordre des Mollusques trachélipodes, qui a pour type le genre *Turbo*; par Blainville à une famille de l'ordre des Céphalopodes polythalamacés, comprenant ceux dont la coquille est plus ou moins turbinée.

TURBINAIRE, s. f., *turbinaria* (*turbo*, toupie). On a appelé ainsi les apothécies sessiles et de forme turbinée des Lichens.

TURBINÉ, adj., *turbinatus*; *kreiselförmig* (all.); *turbinato*, *trottoliforme* (it.); qui a la forme d'une toupie, c'est-à-dire d'un cône dont la base s'arrondit lar-

quement, et dont la hauteur égale environ une fois et demie le diamètre de cette base, comme la *base* du *Psidium pyriforum*, le *calice* du *Rosa turbinata*, la *capsule* du *Chimurrhis turbinata* et du *Papaver turbinatum*, la *cypsèle* du *Galinsoga triloba*, le *légume* du *Medicago turbinata*, l'*ovaire* du *Loranthus turbinatus*, le *pyridion* du *Pyrus Cydonia*, le *style* du *Viola rothomagensis*, la *sycone* du *Ficus Carica*, la *tête* formée par les épillets réunis du *Chætospora turbinata*, l'*urne* du *Gymnostomum turbinatum*. Une *coquille turbinée* est celle qui, posée sur sa base, représente un cône renversé, ou qui a la forme d'une toupie (ex. *Bulimus turbinatus*).

TURBINÉS, adj. et s. m. pl., *Turbinea*, *Turbinata*. Nom donné par Latreille et par Menke à une famille de Gastéropodes, comprenant ceux dont la coquille est turbinée.

TURBINIFLORE, adj., *turbiniflorus* (*turbo*, toupie, *flos*, fleur); qui a des fleurs disposées en tête turbinée (ex. *Protea turbiniflora*). Le *Psidium turbiniflorum* a l'ovaire turbiné.

TURBINIFORME, adj., *turbiniformis* (*turbo*, toupie, *forma*, forme); qui a la forme d'une toupie, comme le *Mesembryanthemum turbiniforme*, ou comme les antennes de l'*Alcochara socialis*.

TURBINOIDES, adj. et s. m. pl., *Turbinoïdes*. Nom donné par Orbigny et Menke à une série de la famille des Hélicostègues, comprenant ceux dont les tours de spire s'élèvent comme dans la plupart des coquilles univalves.

TURDOIDES, adj. et s. m. pl., *Turdoïdes*. Nom donné par Meyer à une section de l'ordre des Passereaux, qui a pour type le genre *Turdus*.

TURGIDE, adj., *turgidus*; *aufgeschwollen* (all.). Se dit particulièrement des fruits qui sont épais et renflés d'une manière uniforme, sans contenir d'air, comme les *légumes* de l'*Ononis*, les *siliques* du *Sinapis arvensis*.

TURGIDULE, adj., *turgidulus*; qui est légèrement renflé dans le milieu, comme la coquille du *Trochus turgidulus* et de la *Chama turgidula*.

TURION, s. m., *turio*; *asparagus* (Ray, Tournefort); *blastema* (Rayne); *Trieb*, *Stockknospe*, *Schoss*, *Schössling* (all.). Linnée appelait ainsi le bourgeon des herbes vivaces qui part du collet de la racine et qui produit des tiges annuelles (ex. *Aspuragus*). Link applique ce nom à toute pousse qui s'allonge beaucoup avant de produire des feuilles.

TURIONIFÈRE, adj., *turioniferus*. Épithète donnée par Mirbel aux racines qui produisent des turions. Ex. *Arum italicum*.

TURNÉRACÉES, adj. et s. f. pl., *Turneraceæ*. Famille de plantes, admise par Candolle, que Kunth considère comme une section de celle des Loasées, et qui a pour type le genre *Turnera*.

TURRICULACÉS, adj. et s. m. pl., *Turriculacea* (*turricula*, tourelle). Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des Céphalophores polythalamacés, comprenant ceux dont la coquille s'enroule en spire turriculée à tours bien visibles.

TURRICULÉ, adj., *turriculatus*. Se dit d'une *coquille* univalve dont le cône spiral avance plus en hauteur qu'en largeur, de sorte que les tours de spire sont nettement séparés par leurs différentes tranches, et que le tout prend la forme d'un cône très allongé. Ex. *Conus turritus*, *Cyclostoma turritellata*, *Cerithium turritellatum*, *Bulimus terebellatus*, *Auricula terebellata*, *Buccinum terebrale*, *Pyramidella dolabrata*.

TUSSILAGINÉES, adj. et s. f. pl., *Tussilagineæ*. Nom donné par H. Cassini à une tribu de la famille des Synanthérées, par Lessing à une section de la tribu des Eupatoriacées, ayant pour type le genre *Tussilago*.

TYDOLOGIE, s. f., *tydologia*. Desade désigne sous ce nom la science qui embrasse la totalité des faits et des calculs relatifs aux marées.

TYLAIRE, s. m., *tylarus*; *Zchenballe* (all.) (τυλαρος, verrou). Illiger nomme ainsi les parties dénudées et calleuses qui se voient sous les doigts ou le talon de certains mammifères, et les saillies que forme, à chaque articulation, le dessous des doigts des oiseaux.

TYLION, s. m., *tylium*; *Geschwiele* (all.) (τυλη, cal). Sous ce nom, Illiger désigne les parties calleuses, glabres et le plus souvent colorées, qu'on voit aux fesses de quelques mammifères.

TYLOPODES, adj. et s. m. pl., *Tylopoda* (τυλος, cal, πους, pied). Nom donné par Illiger et Goldfuss à une famille de l'ordre des mammifères ruminans, comprenant ceux qui ont les pieds calleux en dessous.

TYPHACÉES, adj. et s. f. pl., *Typhaceæ*. Synonyme de *Typhinées*.

TYPHÆCOLE, adj., *typhæcola* (*typha*, massette, *colo*, habiter); qui vit dans les tiges du *Typha*, comme le *Phryxe typhæcola*, dont la larve dévore la chenille de la Noctuelle qui se tient dans ces tiges.

TYPHINÉES, adj. et s. f. pl. Famille de plantes, établie par Candolle, qui a pour type le genre *Typha*.

TYPHLINS, adj. et s. m. pl., *Typhlini* (τυφλος, aveugle). Nom donné par Merrem à une famille de reptiles, qui a pour type le genre *Typhlops*.

TYPHLOPIDÉS, adj. et s. m. pl., *Typhlopidæ*. Nom donné par Gray à une famille de reptiles, qui a pour type le genre *Typhlops*.

TYPHLOPINS, adj. et s. m. pl., *Typhlopina*. Nom donné par Muller à une famille de reptiles ophidiens, qui a pour type le genre *Typhlops*.

TYPHLOPOIDES, adj. et s. m. pl., *Typhlopoïdea*. Nom donné par Fitzinger à une famille de reptiles, qui a pour type le genre *Typhlops*.

TYPHOIDÉES. *Voyez* TYPHINÉES.

TYPHONIEN, adj. Brongniart donne cette épithète à une série de terrains, appartenant à la période saturnine dans laquelle il range ceux qui ne sont pas stratifiés, mais massifs.

TYPIQUE, adj., *typicus*; qui tient au type. H. Cassini nomme *caractères typiques* ceux qui ne conviennent qu'à la majorité des corps naturels compris dans un groupe quelconque, ou à ceux qui occupent le centre de ce groupe et lui servent en quelque sorte de type, mais présentent des exceptions lorsqu'on arrive aux extrémités, à cause des rapports et des affinités naturelles, qui n'admettent pas de limites tranchées entre les espèces.

TYRANNINES, adj. et s. m. pl., *Tyrannina*. Nom donné par Vigors à un groupe de la tribu des oiseaux Dentirostres laniades, qui a pour type le genre *Tyrannus*.

U.

UARANIDES, adj. et s. m. pl., *Uaranidæ*. Nom donné par Gray à une famille de reptiles sauriens, qui a pour type le genre *Uaranus*.

ULIGINEUX, adj., *uliginarius, uliginosus*. Se dit des plantes qui croissent (ex. *Vaccinium uliginosum*) et des animaux qui vivent (ex. *Elaphrus uliginosus*) dans les prairies humides et marécageuses.

ULMACÉES, adj. et s. f. pl., *Ulmaceæ*. Famille de plantes, établie par Mirbel, qui a pour type le genre *Ulmus*.

ULMARIÉES, adj. et s. f. pl., *Ulmarieæ*. Nom donné par Ventenat à une tribu de la famille des Rosacées, qui est plus généralement appelée *Spiréacées*.

ULMÉES, adj. et s. f. pl., *Ulmeæ*. Tribu de la famille des Urticées, qui a pour type le genre *Ulmus*.

ULMATE, s. m., *ulmas*. Genre de sels, qui résultent de la combinaison de l'acide ulmique avec les bases salifiables.

ULMINE, s. f., *ulmina*. Nom donné par Thomson à une substance observée dès 1797 par Vauquelin, dans une exsudation morbide de l'orme, puis imposé à une autre trouvée dans le terreau par Boullay, et aussi à une troisième fabriquée de toutes pièces par Braconnot. Ces substances jouissent de propriétés chimiques différentes, malgré leur ressemblance extérieure. Berzelius propose de rejeter le nom d'*ulmine*, d'autant plus qu'il n'y a pas de raison pour en appliquer un particulier au mucilage de l'écorce d'orme, qui l'a d'abord porté. L'ulmine de Braconnot est ce qu'il appelle *géine*.

ULMIQUE, adj., *ulmicus*. Dœbereiner et Sprengel ont appelé *acide ulmique* (*Humussäure*, all.) la substance extraite du terreau, que Berzelius nomme *géine*, parce qu'elle a la propriété de se combiner avec les alcalis et avec les terres.

ULOCÉRIDES, adj. et s. m. pl., *Ulocerides*. Nom donné par Schœnherr à une tribu de l'ordre des Curculionides orthocères, qui a pour type le genre *Ulocerus*.

ULONATES, adj. et s. m. pl., *Ulonata* (οὐλον, gencive, γνάθος, mâchoire). Nom sous lequel Fabricius désignait une classe d'insectes, comprenant ceux dont les mâchoires sont recouvertes par une galète, et qui correspond aux Orthoptères de Latreille.

ULOPTÈRE, adj., *ulopterus* (οὐλος, frisé, πτέρον, aile); qui a des ailes frisées ou crêpues, comme celles qui garnissent les fruits du *Prangos uloptera* et les rameaux du *Memecylon ulopterum*.

ULOTRIQUE, adj., *ulothrix* (οὐλος, frisé, θρίξ, cheveu); qui est divisé en découpures linéaires, ciliées et crêpues, comme le thalle de l'*Imbricaria ulotrix*.

ULVACÉES, adj. et s. f. pl., *Ulvaceæ*. Nom donné par Bory, Lamouroux, Agardh, Greville, Fries, Reichenbach et Sprengel à une section ou ordre de la famille des Algues, qui a pour type le genre *Ulva*.

ULVÉES, adj. et s. f. pl., *Ulveæ*. Reichenbach désigne sous ce nom un groupe de la section des Ulvacées, qui renferme le genre *Ulva*.

UMBRACULE, s. m., *umbraculum*. Sorte de parasol ou de disque qui couronne le pédicule des *Marchantia*, et qui porte les corpuscules reproducteurs.

UMBRACULIFÈRE, adj., *umbraculifer* (*umbraculum*, parasol, *fero*, porter); qui a la forme d'un parasol, comme la cime produite par les feuilles du *Dracæna umbraculifer* et du *Corypha umbraculifera*.

UMBRATICOLE, adj., *umbraticolus* (*umbra*, ombre, *colo*, habiter); qui se plaît dans les lieux ombragés. Ex. *Portulaca umbraticola*. *Voyez* OMBRAGEUX.

UMBRELLACÉS, adj. et s. m. pl., *Umbrellacea*. Nom donné par Menke à une famille de l'ordre des Gastéropodes pneumatobranches, qui a pour type le genre *Umbrella*.

UMBRIPENNE, adj., *umbripennis* (*umbra*, ombre, *penna*, aile); qui a les ailes lavées de noirâtre. Ex. *Myopa umbripennis*.

UNABRANCHES, adj. et s. m. pl., *Unabranchia*. Nom donné par Latreille à une famille de Gastéropodes hermaphrodites, comprenant ceux qui ont les branchies situées d'un seul côté de la face inférieure du corps.

UNADACTYLES, adj. et s. m. pl., *Unadactyli*. Nom donné par Ficinus et Carus à une famille de l'ordre des oiseaux palmipèdes, comprenant ceux qui ont tous les doigts réunis par une membrane.

UNCINÉ, adj, *uncinatus ; hakenförmig, klauenförmig* (all.) (*uncus*, crochet); qui se termine par une pointe recourbée en crochet, comme le *casque* de l'*Aconitum uncinatum ;* les *feuilles* du *Mesembryanthemum uncinatum ;* les *dents* des feuilles de l'*Eryngium uncinatum ;* les *fruits* du *Schrankia uncinata* et du *Galium uncinulatum ;* le *funicule* de l'*Acanthus ;* les *pétales* du *Ximenia aculeata ;* le *stigmate* du *Verbena glomerata*. Quelques coquilles sont dites *uncinées*, soit parce que leur sommet est aigu et recourbé (ex. *Orbiculina uncinata*), soit parce que leur bord est garni de dents recourbées (ex. *Murex uncinarius*).

UNCINULE, s. m., *uncinulus*. Savigny nomme ainsi les soies à crochet de certaines Annelides, qui sont de petites lames comprimées, courbées et découpées à leur sommet en plusieurs dents aiguës et crochues.

UNCIPENNE, adj., *uncipennis* (*uncus*, crochet, *penna*, aile); qui a les ailes épineuses. Le *Liparius uncipennis* a ses élytres armées latéralement d'une épine recourbée.

UNCIROSTRE, adj., *uncirostris* (*uncus*, crochet, *rostrum*, bec); qui a le bec ou le rostre recourbé en crochet. Ex. *Ceuthorhynchus uncirostris*.

UNCIROSTRES, adj. et s. m. pl., *Uncirostra* (*uncus*, crochet, *rostrum*, bec). Nom donné par Vieillot à une famille de l'ordre des Echassiers, comprenant ceux de ces oiseaux qui ont le bec crochu.

UNDECIMMACULÉ, *undecimmaculatus* (*undecim*, onze, *macula*, tache); qui est marqué de onze taches. Ex. *Coccinella undecimmaculata*.

UNDECIMPONCTUÉ, adj., *undecimpunctatus* (*undecim*, onze, *punctum*, point); qui est marqué de onze points. Ex. *Coccinella undecimpunctata*.

UNDINÉES, adj. et s. f. pl., *Undineæ*. Nom donné par Fries à une tribu de la famille des Diatomées, par Reichenbach à une tribu de celle des Nostochinées, ayant pour type le genre *Undina*.

UNI, adj., *lævis, lævigatus ;* qui ne présente aucune inégalité à sa surface, comme les *feuilles* du *Salsola fruticosa*, les *graines* de l'*Æsculus Hippocastanum*, le *péricarpe* de l'*Asphodelus*, la *tige* du *Cardamine arvensis*, le *corps* du *Chironectes lævigatus*.

UNIAILÉ, adj., *unialatus* (*unus*, un, *ala*, aile); qui n'a qu'une seule aile, comme la *carcérule* du *Fraxinus*. Synonyme de MONOPTÈRE.

UNIANGULAIRE, adj., *uniangularis* (*unus*, un, *angulus*, angle); qui n'offre qu'un seul angle. Ex. *Turritella uniangularis*.

UNIANNULAIRE, adj., *uniannularis* (*unus*, un, *annulus*, anneau). Nom donné par Haüy à une variété en prisme hexaèdre régulier, modifié par six facettes disposées en anneau autour de chaque base, et qui résulte

d'un décroissement par une seule rangée. Ex. *Cuivre sulfuré uniannulaire.*

UNIARTICULÉ, adject., *uniarticulatus* (*unus*, un, *articulus*, article); qui n'offre qu'un seul article, comme les palpes maxillaires des *Apis*.

UNIBIBINAIRE, adj., *unibibinaris*. Nom donné par Haüy à une variété produite en vertu de trois décroissemens, l'un par une rangée et les deux autres par deux rangées. Ex. *Chaux carbonatée unibibinaire.*

UNIBINAIRE, adj., *unibinaris*. Nom donné par Haüy à une variété produite en vertu de deux décroissemens, l'un par une rangée et l'autre par deux. Ex. *Chaux phosphatée unibinaire.*

UNIBINOTERNAIRE, adj., *unibinoternaris*. Nom donné par Haüy à une variété qui résulte de trois décroissemens par un, deux et trois rangs. Ex. *Chaux carbonatée unibinoternaire.*

UNIBRACTÉTÉ, adject., *unibracteatus* (*unus*, un, *bractea*, bractée). Se dit d'une plante dont les bractées sont solitaires. Ex. *Lotus unibracteatus.*

UNICAPSULAIRE, adj., *unicapsularis* (*unus*, un, *capsula*, capsule). Dont le fruit se compose d'une seule capsule.

UNICARÉNÉ, adject., *unicarinatus* (*unus*, un, *carina*, carène); qui n'a qu'une seule carène. Ex. *Cyclostoma unicarinata*).

UNICAULE, adj., *unicaulis* (*unus*, un, *caulis*, tige). Se dit d'une plante dont la racine ne produit qu'une seule tige.

UNICELLULAIRE, adj., *unicellularis; einzellig* (all.); qui est formé d'une seule cellule.

UNICHROITE, adject., *unichroïtes* (*unus*, un, χρόα, couleur). Epithète donnée aux substances qu'on ne voit que d'une seule couleur, quand on les place entre l'œil et la lumière, en quelque sens que les rayons de cette dernière les traversent.

UNICOLOR, adject., *unicolor*, *unicolorus*; *einfarbig* (all.) (*unus*, un, *color*, couleur); qui est d'une seule couleur, d'une teinte uniforme partout. Ex. *Noctilio unicolor*, *Pelargonium unicolorum.*

UNICONQUES, adject. et s. m. pl., *Uniconchæ* (*unus*, un, *concha*, coquille). Nom donné par Latreille, à une section de l'ordre des Conchifères Tubulipalles, comprenant ceux dont l'animal est entièrement renfermé dans sa coquille et ne produit pas d'autre habitation en forme de tube.

UNICORNE, adj., *unicornutus* (*unus*, un, *cornu*, corne); qui n'a qu'une seule corne, comme l'*Alutcrus monoceros*, chez lequel on ne voit qu'une seule épine à la première nageoire dorsale; le *Notoxus monoceros*, dont le corselet porte une corne; la *Nereïs unicornis*, dont la tête s'élève en un cône pointu; la *Chama unicornis*, dont le crochet de la grande valve s'allonge en une corne courbée; le *Monoceros cingulatum*, dont le bord droit de la coquille offre une dent conique à sa base interne; la *Galeruca unicornis*, qui a le troisième article des antennes épineux, et le thorax terminé en arrière par un angle aigu.

UNICOTYLÉDONÉ, adject., *unicotyledoneus*. Synonyme inusité et mauvais de *Monocotylédoné.*

UNICOUDÉ, adj., *uniflexus*; qui n'offre qu'un seule coude, comme la trompe de la *Terellia palpata.*

UNICUIRASSÉS, adj. et s. m. pl., *Unipeltata*. Nom donné par Cuvier, Latreille et Eichwald à une famille de l'ordre des Crustacés stomapodes, comprenant ceux dont le test ne forme qu'un seul bouclier.

UNIDENTÉ, adj., *unidentatus* (*unus*, un, *dens*, dent); qui n'a qu'une seule dent, comme la *main* du *Portunus marmoreus*, la base du labre de l'*Helix unidentata*, la bouche de la *Nereïs lobulata.*

UNIEMBRYONNÉ, adj., *uniembryonnatus*. Se dit d'une *graine* qui ne renferme qu'un seul embryon, comme c'est le cas du plus grand nombre des plantes.

UNIÉPINEUX, adj., *unispinosus*; *eindornig*, *einspitzig* (all.); qui porte une épine, comme la *Myrmecia unispinosa*, insecte dont l'écaille pétiolaire est terminée en pointe.

UNIFASCIÉ, adject., *unifasciatus* (*unus*, un, *fascia*, bande); qui est marqué d'une seule bande. Ex. *Mycetophagus unifasciatus*, *Latreillia unifasciata*, *Mitra unifascialis.*

UNIFEUILLÉ, adject., *unifoliatus*; *einblättrig* (all.); qui ne porte qu'une seule feuille. Synonyme de *monophylle.*

UNIFLORE, adj., *uniflorus*; *einblüthig* (all.); (*unus*, un, *flos*, fleur); qui ne porte qu'une seule fleur, comme la *hampe* du *Cyclamen*, le *pédoncule* du *Gonolobus uniflorus*, du *Monotropa uniflora* et du *Rhaponticum uniflorum*; qui n'accompagne qu'une seule fleur, comme l'*involucre* de l'*Anemone Pulsatilla*; qui ne renferme qu'une seule fleur, comme le *calathide* de l'*Henanthus fasciculatus* et du *Fulcadea laurifolia*, la *cupule* du *Taxus baccata*, la *glume* de l'*Alopecurus agrestis.* *Voyez* MONANTHE.

UNIFLORIGÈRE, adj., *uniflorigerus* (*unus*, un, *flos*, fleur, *gero*, porter). Synonyme d'*uniflore.*

UNIFOLIÉ, adject., *unifolius*; *einblättrig* (all.) (*unus*, un, *folium*, feuille); qui ne porte qu'une seule feuille, comme la *tige* du *Lachenalia unifolia.*

UNIFOLIOLÉ, adj., *unifoliolatus* (*unus*, un, *foliolum*, foliole). Se dit d'une *feuille* qui n'offre qu'une seule foliole sur un pétiole articulé. Ex. *Citrus aurantium.*

UNIFORÉ, adj., *uniforatus* (*unus*, un, *foramen*, trou); qui s'ouvre par un seul trou, comme les *anthères* du *Pyrola.*

UNIFORME, adj., *uniformis*; *einförmig* (all.). On appelle *mouvement uniforme* celui dans lequel le mobile parcourt constamment le même espace durant le même laps de temps, et se trouve à chaque instant dans le même état qu'au moment de son départ. La *structure* feuilletée d'une roche est dite *uniforme*, lorsque les feuillets sont tous de même nature (ex. *Phyllade micacé*). H. Cassini nomme *calathide uniforme* celle dans laquelle les fleurs sont toutes de la même forme (ex. *Eupatoria*).

UNIGEMME, adj., *unigemmius*; *einknospig*, *einsprossig* (all.) (*unus*, un, *gemma*, bourgeon). Nees d'Esenbeck donne cette épithète aux tubercules et aux racines qui ne portent à leur partie supérieure qu'un seul bourgeon, soit commun à plusieurs, soit propre à un seul. Ex. *Orchidées.*

UNIGÈNE, adj., *unigenus* (*unus*, un, *gigno*, produire). Nees d'Esenbeck appelle ainsi les arbres qui n'ont qu'une seule pousse de feuilles par an. Ex. *Fagus.*

UNIGLAND, adj., *uniglans* (*unus*, un, *glans*, gland). Epithète donnée par Mirbel au *calybion*, quand la cupule ne contient qu'un seul gland. Ex. *Corylus Avellana.*

UNIGLUME, adj., *uniglumis;* qui n'a qu'une seule glume. Dans le *Festuca uniglumis*, la plus petite des valves de ses glumes est presque nulle.

UNIHASTÉ, adject., *unihastatus* (*unus*, un, *hasta*, hache). Le *Rhinolophus unihastatus* n'a qu'une seule des deux feuilles dont son nez est garni qui soit en fer de lance.

UNIJUGUÉ, adject., *unijugus; einpaarig* (all.) (*unus*, un, *jugum*, couple). Se dit d'une *feuille* pennée dont le pétiole commun ne porte qu'une seule paire de folioles. Ex. *Zygophyllum Fabago.*

UNILABIÉ, adject., *unilabiatus; einlippig* (all.) (*unus*, un, *labium*, lèvre). Epithète donnée aux corolles monopétales irrégulières qui n'ont qu'une seule lèvre, qu'un seul lobe principal (ex. *Acanthus*). On donne aussi ce nom, mais improprement, aux tubes corollins qui sont fendus d'un seul côté, et dont les segmens réunis sont rejetés de l'autre, comme dans certaines Lobéliées et dans l'*Acanthus polystachyus*, ou comme ce qu'on est convenu d'appeler *lèvres*, dans les Synanthérées.

UNILATÉRAL, adj., *unilateralis; einseitig* (all.) (*unus*, un, *latus*, côté); qui est disposé ou qui se porte d'un seul côté, comme les *étamines* de l'*Amaryllis formosissima*, le *nectaire* du *Saxifraga sarmentosa*, les *pétales* du *Cleome*, le *périsperme* des Graminées, le *placentaire* de l'*Actæa*, les *spathelles* de l'*Hordeum*, les *feuilles* du *Monachne unilateralis*, du *Pyrola secunda*, de l'*Oxalis lateriflora*, du *Lotus secundiflorus*, du *Krameria secundiflora*, du *Retiniphyllum secundiflorum.*

UNILOBÉ, adject., *unilobatus*, *unilobus* (*unus*, un, *lobus*, lobe); qui n'a qu'un seul lobe, comme l'*anthère* du *Schubertia disticha.* En parlant de l'embryon, ce terme est synonyme de *monocotylédoné.*

UNILOCULAIRE, adject., *unilocularis; einfächrig* (all.) (*unus*, un, *loculus*, loge); qui n'a qu'une seule loge, comme les *anthères* du *Juniperus*, la *baie* du *Cucubalus baccifera*, la *capsule* du *Viola*, la *carcérule* du *Polygonum*, la *coque* des diérésiles de l'*Alisma Plantago*, l'*érème* du *Borrago*, le *légume* du *Pisum*, le *noyau* du *Juglans*, le *pépon* du *Sicyos angulata*, le *pyxide* de l'*Anagallis.* On appelle *uniloculaires* les coquilles univalves qui n'ont qu'une seule cavité.

UNILOCULARITÉ, s. f., *unilocularitas.* Richard s'est servi de ce terme pour désigner l'état d'un fruit qui ne contient qu'une seule loge.

UNIMACULÉ, adj., *unimaculatus* (*unus*, un, *macula*, tache); qui n'a qu'une seule tache. Ex. *Chætodon unimaculatus*, *Tellina unimaculata.*

UNIMIXTE, adj., *unimixtus.* Nom donné par Haüy à un cristal produit en vertu de deux décroissemens, l'un par une rangée, l'autre mixte. Ex. *Chaux carbonatée unimixte.*

UNINERVÉ, adj., *uninervis*, *uninervius* (*unus*, un, *nervus*, nerf). Se dit d'une feuille sur laquelle on n'aperçoit qu'une seule nervure. Ex. *Linum perenne.*

UNINERVULÉ, adject., *uninervulatus.* Épithète donnée au placentaire qui n'offre qu'une seule nervule.

UNINOUEUX, adj., *uninodis.* Qui n'offre qu'un seul nœud, comme le *chaume* de l'*Isolepis uninodis.*

UNIODÉS, adj. et s. m. pl., *Unioda.* Nom donné par Férussac à une tribu de la famille des Pédifères, qui a pour type le genre *Unio.*

UNIOCULÉ, adj., *unioculatus* (*unus*, un, *oculus*, œil); qui n'a qu'un seul œil ou point de végétation, comme les *tubercules* des Orchidées.

UNIOVULÉ, adject., *uniovulatus* (*unus*, un, *ovum*, œuf). Se dit d'une loge d'ovaire, quand elle ne contient qu'un seul ovule. Ex. *Labiées.*

UNIPALÉOLÉ, adj., *unipaleolatus.* Épithète donnée à la *lodicule*, quand elle se compose d'une seule écaille ou paléole.

UNIPELTÉS, adj. et s. m. pl., *Unipeltata.* Nom donné par Latreille à un ordre de la classe des Crustacés stomapodes, comprenant ceux dont le thoracide ne forme qu'un seul bouclier. *Voyez* UNICUIRASSÉS.

UNIPENNE, adj., *unipennis* (*unus*, un, *penna*, aile). Tous les rayons dorsaux du *Chironectes unipennis* étant unis par une même membrane, ce poisson n'a qu'une seule nageoire dorsale.

UNIPÉTALE, adj., *unipetalus; einblättrig* (all.) (*unus*, un, πέταλον, pétale). Se dit d'une *corolle* qui n'est formée que d'un seul pétale isolé, dont la ligne d'insertion n'entoure pas complètement les organes sexuels. Ex. *Codarium nitidum.*

UNIPLISSÉ, adj., *uniplicatus* (*unus*, un, *plica*, pli); qui n'offre qu'un seul pli, comme la columelle de la *Fasciolaria uniplicata.*

UNIPOLAIRE, adj., *unipolaris.* Erman donne cette épithète aux conducteurs qui, mis en communication avec les pôles de la pile, et en même temps avec le sol, ne conduisent que l'électricité d'un seul côté, soit la résineuse, soit la vitrée.

UNIPOLARITÉ, s. f. Erman désigne sous ce nom le cas qui a lieu lorsque, dans les molécules d'un corps, l'électricité de l'un des pôles est prédominante, ou plus concentrée sur un certain point, que l'électricité de l'autre pôle, à peu près de même que l'un des pôles d'un aimant peut être beaucoup plus fort que l'autre.

UNIPONCTUÉ, adj., *unipunctatus* (*unus*, un, *punctum*, point); qui est marqué d'un seul point coloré. Ex. *Dromias unipunctatus*, *Fragilaria unipunctata*, *Sphæridium unipunctatum.*

UNIPUPILLÉS, adj. et s. m. pl., *Unipupillati* (*unus*, un, *pupilla*, pupille). Nom donné par Latreille à une tribu de la famille de Cyprinides, comprenant ceux de ces poissons qui n'ont qu'une seule pupille à chaque œil.

UNIPUSTULÉ, adj., *unipustulatus* (*unus*, un, *pustula*, pustule); qui est marqué d'une tache en forme de pustule. Ex. *Badister unipustulatus.*

UNIQUADRAGÉNAIRE, adj., *uniquadragenarius.* Nom donné par Haüy à une variété de Chabasie, dans laquelle un décroissement par une rangée est suivi d'un autre extrêmement rapide, dont la détermination a paru s'accorder avec les angles qui en résulteraient en supposant qu'il eût lieu par quarante rangées.

UNIQUATERNAIRE, adj., *uniquaternarius.* Nom donné par Haüy à une variété qui résulte de deux décroissemens, l'un par une, et l'autre par quatre rangées. Ex. *Chaux sulfatée uniquaternaire.*

UNIRAMÉ, adj., *uniremus;* qui n'a qu'une seule rame, comme les appendices locomoteurs du *Nereis armillaris.*

UNISÉNAIRE, adj., *unisenarius.* Nom donné par Haüy à une variété qui résulte de deux décroissemens, l'un par une, et l'autre par six rangées. Ex. *Plomb sulfuré unisénaire.*

UNISÉRIÉ, adj., *uniserialis*, *uniseriatus; ein-*

reihig (all.). Se dit des fleurs de la *couronne* (ex. *Helianthus*), et des squames du péricline des Synanthérées (ex. *Ligula uniseriatis*), quand elles sont disposées sur un seul rang. On donne aussi cette épithète aux *ovules* d'une loge polyovulée d'ovaire, quand ils sont superposés régulièrement sur une ligne longitudinale (ex. *Aristolochia sypho*).

UNISEXÉ, adj., *unisexus*. Synonyme d'UNISEXUEL.

UNISEXUEL, adj., *unisexualis; eingeschlechtig* (all.). Se dit d'une *fleur* qui ne renferme que des organes d'un seul sexe, ou d'une plante dont toutes les fleurs sont d'un seul sexe. H. Cassini donne cette épithète à la *calathide* des Synanthérées, lorsqu'elle est composée de fleurs d'un seul sexe, mâles ou femelles (ex. *Gnaphalium dioicum*).

UNISILIQUÉ, adj., *unisiliquosus;* qui a des siliques ou des légumes solitaires. Ex. *Hippocrepis unisiliquosa*.

UNISILLONNÉ, adj., *unisulcatus* (*unus*, un, *sulcus*, sillon); qui est marqué d'un seul sillon, comme la *coquille* de la *Turritella unisulcata* et du *Cerithium unisulcatum*, le *drupe* du *Prunus*, le *fruit* de l'*Amygdalus communis*.

UNISPATHELLÉ, adj., *unispathellatus;* qui se compose d'une seule spathelle, comme la *glume* du *Scirpus palustris*.

UNISPATHELLULÉ, adj., *unispathellulatus;* qui se compose d'une seule spathellule, comme la *glumelle* de l'*Agrostis canina*.

UNISPIRÉ, adj., *unispiratus*. Se dit de l'*opercule* qui ne fait qu'un tour de spire et s'accroît rapidement en largeur, le sommet étant presque terminal. Ex. *Nerita*.

UNISSON, s. m., *unisonus; Gleichstemmig* (all.); *unison* (angl.); *unisono* (it.). Union de deux sons qui sont au même degré, dont l'un n'est ni plus grave ni plus aigu que l'autre, et dont l'intervalle, étant nul, ne donne qu'un rapport d'égalité. C'est l'identité de sons produits par deux corps qui font un même nombre de vibrations dans le même laps de temps.

UNISTRIÉ, adj., *unistriatus* (*unus*, un, *stria*, strie); qui est marqué d'une seule strie, comme la base du corselet de l'*Hyphydrus unistriatus*.

UNITAIRE, adj., *unitarius*. Se dit, en minéralogie, d'un cristal produit en vertu d'un seul décroissement par une rangée. Ex. *Chaux carbonatée unitaire*.

UNITERNAIRE, adj., *uniternarius*. Se dit, en minéralogie, d'un minéral produit en vertu de deux décroissemens, l'un par une, et l'autre par trois rangées. Ex. *Chaux carbonatée uniternaire*.

UNITESTACÉ, adj., *unitestaceus* (*unus*, un, *testa*, coquille). Adanson donnait cette épithète aux coquilles univalves et sans opercule.

UNITIGE, adj., *unicapus*. Tschudy donne cette épithète aux arbres qui, comme les pins, sapins et mélèzes, ont une tendance à croître verticalement, en s'allongeant par leur bourgeon terminal, et dont les branches latérales, fort étalées, n'ont qu'une existence comme tributaire, et ne tendent pas naturellement à la verticalité.

UNITRIBINAIRE, adj., *unitribinaris*. Se dit, en minéralogie, d'une variété qui résulte d'un décroissement par une rangée, et de trois par deux rangées. Ex. *Chaux carbonatée unitribinaire*.

UNIVALVE, adj., *univalvis; einklappig* (all.) (*unus*, un, *valva*, valve). Se dit d'une *capsule* qui n'a qu'une seule valve (ex. *Avicennia*), ou d'une *coquille* qui est composée d'une seule pièce. La capsule du *Monoclea univalvis*, après l'émission des staminules, se change en une valve ou écaille oblongue et coriace : L'*Anatifa univalvis* a sa coquille d'une seule pièce.

UNIVALVES, adj. et s. m. pl., *Univalvia*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Crustacés lophyropodes, comprenant ceux dont le test est d'une seule pièce.

UNIVERS, s. m., *universum; Weltall* (all.); *world* (angl.); *universal* (it.). Ensemble sans puissance propre de tous les êtres matériels essentiellement inactifs et passifs qui existent (Lamarck).

UNIVERSEL, adj., *universalis*. S'emploie quelquefois, en botanique, dans le même sens que le mot *général*.

UNIVÉSICULAIRE, adj., *univesicularis*. Épithète donnée par Turpin aux végétaux qui sont composés d'une seule vésicule, analogue à celle qu'on isolerait d'une masse de tissu cellulaire.

UNIZONÉ, adj., *unizonatus;* qui offre une bande ou zone colorée. Ex. *Pleurotoma unizonalis*.

UNOGATES, adj. et s. m. pl., *Unogata*. Nom donné par Fabricius à une classe d'insectes, comprenant ceux qui ont les mâchoires cornées et garnies d'un onglet mobile, comme les Aranéides.

UPUPÉ, adj. et s. m. pl., *Upupæ*. Nom donné par Lesson à une famille d'oiseaux, qui a pour type le genre *Upupa*.

URAGOGUE, adj., *uragogus* (ουρον, urine, αγω, chasser). Le *Mygalida uragoga* est ainsi nommé parce qu'on emploie sa racine à titre de diurétique.

URANATE, s. m., *uranas*. Sel qui résulte de la combinaison de l'oxyde uranique avec une base salifiable.

URANE, s. m., *uranium*. Métal qui a été découvert par Klaproth, en 1789.

URANEUX, adj., *uranosus*. Berzelius appelle *oxyde uraneux* (*Uranoxydul*, all.) le premier degré d'oxydation de l'urane; *sels uraneux*, les combinaisons de cet oxyde avec les acides (*Uranoxydulsalze*, all.) et du métal avec les corps halogènes.

URANICO-CALCIQUE, adj., *uranico-calcicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel uranique avec un sel calcique. Ex. *Phosphate uranico-calcique*.

URANICO-CUIVRIQUE, adj., *uranico-cupricus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel uranique avec un sel cuivrique. Ex. *Phosphate uranico-cuivrique*.

URANICO-POTASSIQUE, adj., *uranico-potassicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel uranique avec un sel potassique. Ex. *Sulfate uranico-potassique*.

URANIDES, s. m. pl., *Uranides*. Beudant appelle ainsi une famille de minéraux, qui comprend l'urane et ses combinaisons.

URANIQUE, adj., *uranicus*. Berzelius donne cette épithète à un *oxyde* (*Uranoxyd*, all.), qui est le second degré d'oxydation du métal, et à ses combinaisons avec les acides (*Uranoxydsalze*. all.).

URANOGRAPHIE, s. f., *uranographia* (ουρανος, ciel, γραφω, écrire). Description du ciel. Bode a publié un ouvrage sous ce titre en 1801, et Francœur, un autre en 1821.

URANOLITE. *Voyez* Azholithe.

URANOLITHE. *V.* Azholithe.

URANOLOGIE, s. f., *uranologia* (ουρανος, ciel, λογος, discours). Traité du ciel. C. Schleusing a publié un ouvrage sous ce titre, en 1648.

URANOSCOPE, adj., *uranoscopus* (ουρανος, ciel, σκεπτω, considérer); qui regarde le ciel, comme le *Cyprinus uranoscopus*, dont les yeux sont dirigés en haut.

URANOSO-POTASSIQUE, adj., *uranoso-potassicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles, qui résultent de la combinaison d'un sel uraneux avec un sel potassique. Ex. *Sulfate uranoso-potassique*.

URANTHE, adj., *uranthus* (ουρα, queue, ανθος, fleur). Le *Climene uranthus* a son anus entouré de deux cercles de petites papilles.

URANUS, s. m., *Uranus*. La dernière des planètes connues, qui a été découverte par Herschel, en 1781, et appelée *Herschel* ou *planète de Georges*, avant de recevoir définitivement le nom qu'elle porte aujourd'hui. Le demi-grand axe de l'orbite d'Uranus est de 19,183305. Il emploie quatre-vingt-quatre ans à accomplir sa révolution, qu'il exécute dans une orbite inclinée à l'écliptique de 46′26″. On présume qu'il tourne sur lui-même en sept heures, mais l'épaisseur de son atmosphère n'a pas permis de s'en assurer positivement. En prenant la Terre pour unité, son volume est 70,8, son diamètre 4,263, sa masse 19,8089, sa densité 0,2797, son poids 0,95. Herschel lui a découvert six satellites. Le signe de cette planète est ♅.

URARINE, s. f., *urarina*. Alcali organique, que Roulin et Boussingault ont trouvé dans l'urari, poison dont les sauvages de l'Amérique se servent pour empoisonner le fer de leurs flèches.

URATE, s. m., *uras*. Genre de sels (*harnsäure Salze*, all.), qui résultent de la combinaison de l'acide urique avec les bases salifiables.

URCÉIFORME, adj., *urceiformis* (*urceus*, vase, *forma*, forme); qui a la forme d'un vase, d'un gobelet, comme les polypes de la *Plumatella cirstata*.

URCÉOLAIRE, adj., *urceolaris*; qui a la forme d'un urcéole, comme le *calice* de l'*Osbeckia urceolaris*.

URCÉOLARIÉES, adj. et s. f. pl., *Urceolarieæ*. Nom donné par Bory à une famille de l'ordre des Microscopiques stomoblépharés, qui a pour type le genre *Urceolaria*.

URCÉOLE, s. m., *urceolus*. Petit sac membraneux ou cartilagineux qui entoure l'ovaire, dans les *Carex*, et qui est percé d'un trou au sommet, pour laisser passer le style. C'est aussi, dans beaucoup de plantes, le tube formé par les étamines soudées et monadelphes. C.-G. Ehrenberg donne ce nom au test de certains infusoires, en forme de cloche, cylindrique ou conique, et fermé à l'une de ses extrémités, dans lequel l'animal peut rentrer (ex. *Lanicularia*).

URCÉOLÉ, adj., *urceolatus, ventricosus; tellerförmig, krugförmig, urnenförmig, napfförmig, beckenförmig* (all.), *orceolato, orciulato* (it.). Se dit, en botanique, d'un organe qui est renflé à sa partie moyenne resserré à son orifice, et dilaté à son limbe, comme le *calice* du *Rhexia virginica*, la *corolle* du *Melichrus urceolatus*, le *fruit* du *Gustavia urceolata*, la base des *feuilles* du *Delphinium urceolatum*, l'*involucre* du *Crepis biennis*, le *nectaire* du *Leea*, le *stigmate* du *Viola tricolor*, l'*urne* du *Macromitrium urceolatum*.

URCÉOLIFÈRE, adj., *urceoliferus* (*urceolus*, petit vase, *fero*, porter); qui porte de petits calices en forme de godets. Ex. *Plumularia urceolifera*.

URÉDINÉES, adj. et s. f. pl., *Uredineæ*. Famille de champignons, établie par A. Brongniart, qui a pour type le genre *Uredo*.

URÉE, s. f., *urea*; *Harnstoff* (all.) (ουρον, urine). Matière particulière, qui existe dans l'urine, et que Rouelle en a séparée le premier en 1773, mais qui n'a été obtenue pure que plus tard, par Fourcroy et Vauquelin.

URÉRÉES, adj. et s. f. pl., *Ureræ*. Groupe admis par A. Richard, dans la famille des Urticées, qui a pour type le genre *Urera*.

URINAIRE, adj., *urinarius* (*urina*, urine). Une plante (*Phyllanthus urinaria*) est ainsi nommée parce qu'elle passe pour être diurétique.

URINE, s. f., *urina*; ουρον; *Harn* (all.). Liquide excrémentitiel sécrété par les reins, et qui sort du corps, tantôt seul, tantôt mêlé avec les matières fécales.

URIQUE, adj.; *uricus*. Nom d'un acide (*acide lithique; Urinsäure, Steinsäure, Harnsäure, Blasensteinsäure, lithic Oxyd, animalisches Oxyd*, all.), qui a été découvert par Scheele, en 1776, et qui existe dans l'urine ainsi que dans divers autres produits des animaux.

URNE, s. f., *urna, theca, pyxis, pyxidium, conceptaculum, sporangium; capsula; Büchse* (all.), *urna* (it.). Espèce de sac oblong ou arrondi, propre à la famille des Mousses, dont il renferme les corpuscules reproducteurs, et que recouvre un opercule ou couvercle qui, à la maturité, s'en sépare par une fente transversale. C'est l'*ægedula* de Necker, l'*anthèra* de Linnée, le *sporangium* d'Hedwig, le *péricarpe* de Mirbel.

URNIGÈRE, adj., *urnigerus*; (*urna*, urne, *gero*, porter); qui porte des capsules en forme d'urne. Ex. *Clytia urnigera, Pogonatum urnigerum*.

UROBRANCHES, adj. et s. m. pl., *Urobranchia* (ουρα, queue, βραγχια, branchies). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Gastéropodes nudibranches, comprenant ceux dont les branchies sont situées sur la partie postérieure du corps.

UROCÉRATES, adj. et s. m. pl., *Urocerata*. Nom donné par Cuvier, Latreille, Lamarck, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille ou tribu d'insectes hyménoptères porte-aiguillons, qui a pour type le genre *Urocerus*.

UROBENZOATE, s. m., *urobenzoas*. Genre de sels, qui résultent de la combinaison de l'acide urobenzoïque avec les bases salifiables.

UROBENZOIQUE, adj., *urobenzoïcus*. Berzelius donne ce nom à l'acide, déjà entrevu par Rouelle, que Liebig appelait *hippurique*, parce qu'il existe dans l'urine des animaux herbivores en général, et qu'il a de l'analogie avec l'acide urique.

URODÉES, adj. et s. f. pl., *Urodeæ* (ουρα, queue, ειδος, ressemblance). Nom donné par Bory à une famille de l'ordre des Microscopiques trichodés, comprenant ceux qui ont le corps terminé par des appendices en forme de queue.

URODÈLES, adj. et s. m. pl., *Urodeli*, *Urodela* (ουρα, queue, δηλος, manifeste). Nom donné par Duméril, Latreille, Gray, Eichwald, Ficinus et Carus à une famille de reptiles batraciens, comprenant ceux qui ont une queue à toutes les époques de leur existence.

URODIÉES, adj. et s. f. pl., *Urodieæ*. Nom donné par Bory à une famille de l'ordre des Microscopiques gymnodés, comprenant ceux dont le corps se termine par un appendice caudal double ou bifurqué.

UROGASTRE, s. m., *urogaster* (ουρα, queue, γαστηρ, ventre). Latreille nomme ainsi le postabdomen des Crustacés décapodes, ou ce qu'on appelle communément la queue de ces animaux.

UROLITHIQUE, adj., *urolithicus*, (ουρον, urine, λιθος, pierre). L'acide urique a été appelé quelquefois *acide urolithique*, parce qu'on le trouve dans beaucoup de calculs urinaires.

UROMOLGES, s. m. pl., *Uromolgeæ* (ουρα, queue, μολγος, salamandre). Nom donné par J.-A. Ritgen à un sous-ordre de reptiles batraciens, comprenant ceux qui sont munis d'une queue.

URONECTES, adj. et s. m. pl., *Uronecta* (ουρα, queue, νηκτης, nageur). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des reptiles sauriens, comprenant ceux qui ont la queue aplatie en dessus ou de côté.

UROPELTACÉS, adj. et s. m. pl., *Uropeltacea*. Nom donné par Muller à une famille de reptiles ophidiens, qui a pour type le genre *Uropeltis*.

UROPHYLLE, adj., *urophyllus* (ουρα, queue, φυλλον, feuille); qui a des feuilles longues et terminées par un étroit appendice pointu. Ex. *Miconia urophylla*.

UROPODES, adj. et s. m. pl., *Uropodes* (ουρα, queue, πους, pied). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des oiseaux palmipèdes, comprenant ceux qui ont les pattes articulées tout-à-fait à l'arrière du corps, en sorte qu'ils semblent marcher sur la queue.

UROPRISTES, adj. et s. m. pl., *Uropristes*, (ουρα, queue, πριστις, scie). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des insectes hyménoptères, comprenant ceux dont les femelles ont une tarière en forme de scie à l'extrémité de l'abdomen. *Voyez* SERRICAUDES.

UROPTÈRES, adj. et s. m. pl., *Uroptera* (ουρα, queue, πτερον, aile). Nom donné par Cuvier et Latreille à une famille de l'ordre des Crustacés amphipodes, comprenant ceux qui ont la queue terminée par des appendices élargis servant de nageoires.

UROPYGE, s. m., *uropygium*; *Steiss, Schwanzgegend* (all.) (ουρα, queue, πυγη, derrière). Illiger nomme ainsi la partie supérieure du corps ou la base de la queue des mammifères, et le croupion (*Bürzel*, all.) des oiseaux.

UROPYGIAL, adj., *uropygialis* (ουρα, queue, πυγη, derrière). Epithète donnée aux *plumes* qui garnissent le *croupion*.

UROSPERMÉES, adj. et s. f. pl., *Urospermeæ*. Nom donné par H. Cassini à un groupe de la section des Lactucées, qui a pour type le genre *Urospermum*.

URSIDES, adj. et s. m. pl., *Ursidæ*. Nom donné par Gray à une famille de Mammifères, qui a pour type le genre *Ursus*.

URTICÉES, adj. et s. f. pl., *Urticeæ*. Famille de plantes, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Urtica*.

URTICINÉES, adject. et s. f. pl., *Urticineæ*. Nom donné par Bartling à une classe de plantes, ayant pour type le genre *Urtica*, et comprenant les familles des Monimiées, des Artocarpées et des Urticées.

USNÉACÉES, adject. et s. f. pl., *Usneaceæ*. Cohorte de la famille des Lichens, admise par Fries, Eschweiler et Reichenbach, qui a pour type le genre *Usnea*.

USNÉAL, adj., *usnealis*; qui ressemble à une usnée par ses ramifications nombreuses, aplaties et étroites, comme le polypier de la *Dichotomaria usnealis*.

USNÉES, adj. et s. f. pl., *Usneæ*. Nom donné par Fee et Zenker à une tribu de la famille des Lichens, qui a pour type le genre *Usnea*.

USNÉOIDE, adj., *usneoïdes*; qui ressemble à une mousse ou à un lichen filamenteux pendant aux branches des arbres. Ex. *Tillandsia usneoides*.

UTRICULAIRE, adj., *utricularis* (*utricula*, outre); qui a la forme d'une outre. Candolle donne au tissu cellulaire des végétaux le nom de *tissu utriculaire*, faisant allusion à la théorie dans laquelle on admet que chaque cellule est une vésicule séparée de ses voisines par des intervalles. On appelle *glandes utriculaires* des espèces d'ampoules qui sont produites par la dilatation de l'épiderme et remplies d'une lymphe incolore (ex. *Mesembryanthemum crystallinum*). On donne l'épithète d'*utriculaire* à une *feuille* qui est creuse et renflée comme une vessie (ex. *Aldrovanda*); à un *drupe* qui est très petit, et dont la pannexterne ressemble à une enveloppe membraneuse (ex. *Chenopodium*).

UTRICULE, s. m., *utriculus*; *Hautfrucht* (all.) *otricello*, *otricolo* (it.) Gaertner appelle ainsi de petits fruits monospermes, non adhérens avec le calice, dont le péricarpe est peu apparent, mais où l'on distingue néanmoins le funicule (ex. *Amaranthus*). C'est le *cystidion* de Link. On donne également ce nom à chaque cellule du tissu cellulaire des végétaux, à chacun des grains du pollen, et à de petites outres pleines d'air qui servent à soutenir les feuilles et les racines de l'*Utricularia*. L'urcéole des *Carex* porte quelquefois aussi la dénomination d'*utricule*. Breschet appelle *utricule* un renflement du labyrinthe membraneux de l'oreille qui, dans les poissons, renferme les concrétions calcaires.

UTRICULÉ, adj., *utriculatus*; qui a la forme d'une petite outre, comme la coquille de la *Cypræa utriculata*, ou qui est garni d'utricules, comme les feuilles du *Tillandsia utriculata*: ces feuilles sont concaves, et forment des espèces de réservoirs, dans lesquels l'eau s'amasse.

UTRICULEUX, adj., *utriculosus*; qui est garni de petites outres, comme les racines de l'*Utricularia*.

UTRICULIFORME, adj., *utriculiformis*; qui a la forme d'un utricule. *Réservoir utriculiforme*.

UTRICULINÉES, adj. et s. f. pl., *Utricularineæ*. Nom donné par Link à la famille des Lenticulariées.

UTRIFORME, adj., *utriformis*; qui a la forme d'une outre, comme le péridion cylindrique, renflé et sans pédicule apparent, du *Lycoperdon utriforme*.

UTRIGÈRE, adj., *utrigerus*; qui porte des outres, comme l'*Astragalus utriger*, dont les légumes sont renflés.

UVAIRE, adj., *uvarius* (*uva*, raisin); qui a la forme d'une grappe de raisin, c'est-à-dire qui se compose de petits grains globuleux réunis par un pédoncule, comme le *Fucus uvarius* et le *Stephanomia uvaria*.

UVIFÈRE, adj., *uviferus* (*uva*, raisin, *fero*, porter); dont les fruits sont disposés comme une grappe de raisin, à laquelle ils ressemblent. Ex. *Cissus uvifer*, *Coccoloba uvifera*.

UVIFORME, adj. *uviformis* (*uva*, raisin, *forma*, forme); qui a les fruits de la grosseur d'un grain de raisin et réunis en grappe. Ex. *Myristica uviformis*.

V.

VACCINIÉES, adj., et s. f. pl., *Vaccinieæ*. Nom donné par Candolle et par Kunth à une famille de plantes

qui a pour type le genre *Vaccinium*, et dont quelques botanistes font seulement une tribu de celle des Ericinées.

VACILLANT, adj., *vacillans; wankend* (all.); *imperniato, girabile* (it.). Epithète qu'on donne aux *anthères*, lorsqu'elles sont oblongues, attachées par le milieu de leur longueur et mobiles. Ex. *Lilium*.

VADIPÈDE, adj., *vadans* (*vado*, marcher, *pes*, pied). On donne cette épithète aux oiseaux échassiers qui ont les jambes nues et les pieds conformés de manière à pouvoir aisément traverser les eaux à gué.

VAGABOND, adj., *vagans*. Epithète par laquelle on désigne des polypes qui sont entièrement libres. Ex. *Cristatella vagans*.

VAGABONDES, adj. et s. f. pl., *Vagantes*. Nom donné par Lamarck et Latreille à une tribu de la famille des Aranéides, comprenant celles qui saisissent leur proie à la course.

VAGIFORME, adj., *vagiformis*, (*vagus*, vague, *forma*, forme). Epithète que Candolle applique aux *feuilles* des plantes cellulaires, quand leurs fausses nervures sont éparses sans ordre ni régularité.

VAGINACÉES, adject. et s. f. pl., *Vaginaceæ* (*vagina*, gaine). Nom donné par Blainville à une famille de coquilles univalves symétriques, comprenant celles qui ont la forme d'une gaine.

VAGINANT, adj., *vaginans; scheidig, scheidenförmig* (all). Synomyne de Engainant. *Voyez* ce mot.

VAGINÉ, adj., *vaginatus; schidig, bescheidet* (all.); qui est embrassé par une gaine, comme le *Gaertnera vaginata*, dont les stipules se réunissent en une gaine ciliée; l'*Olomitrium vaginatum*, dont les feuilles périchétiales sont engainantes; l'*Operularia vaginata*, dont les feuilles forment une gaine à leur base; le *Morœa vaginata*, dont la feuille supérieure forme une gaine qui enferme la hampe dans toute sa longueur.

VAGINELLE, subst. fém., *vaginella, vaginula; Scheidchen* (all.). On nomme ainsi une petite gaine membraneuse qui embrasse la base des faisceaux de feuilles, dans les pins.

VAGINERVE, adject., *vaginervius; serstreutnervig* (all.) (*vagus*, vague, *nervus*, nerf). Epithète donnée par Candolle aux *feuilles* dont les nervures marchent en tous sens et sans ordre. Ex. *Ficoïdées*.

VAGINÉS, adj. et s. m. pl., *Vaginata*. Nom donné par Degeer à un ordre de la classe des insectes, comprenant ceux qui ont deux ailes cachées sous des étuis; par Lamarck, à un ordre de la classe des Polypes, comprenant ceux qui sont constamment enveloppés et fixés par un polypier inorganique.

VAGINIFÈRE, adj., *vaginiferus* (*vagina*, gaine, *fero*, porter); qui porte une ou plusieurs gaines, comme on en voit aux articulations de l'*Aspergillum vaginiferum*.

VAGINIFORMES, adj. et s. m. pl., *Vaginiformia* (*vagina*, gaine, *forma*, forme). Nom donné par Lamarck et Latreille à une famille de polypiers, comprenant ceux dont les polypes forment des tiges fistuleuses et flexibles qui contiennent ces animaux dans leur intérieur.

VAGINOIDE, adj., *vaginoïdes*, (*vagina*, gaine, *εἶδος*, ressemblance); qui ressemble à une gaine de couteau. Ex. *Solen vaginoïdes*.

VAGINULE, s. f. *vaginula; Scheidchen* (all.). Nom donné par Necker aux fleurons tubuleux et réguliers des Synanthérées. On l'applique plus particulièrement à la petite gaine membraneuse qui entoure la base du pédicelle de l'urne des Mousses (*Colérule*, Necker).

VAGINULÉS, adj. et s. m. pl., *Vaginulati* donné par Bridel à une section de la classe des Mousses, comprenant celles qui ont leurs pédicelles de vaginules.

VAGINULIFÈRE, adj., *vaginuliferus* (*vaginula*, petite gaine, *fero*, porter). Necker donnait cette épithète aux *calathides* de Synanthérées qui ne contiennent que des fleurons.

VAGIPÈDES, adj. et s. m. pl., *Vagipedes* (*vagus*, vague, *pes*, pied). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Holothurides polypodes, comprenant de ces animaux qui ont des pieds répandus sur toute la surface du corps.

VAGISSEMENT, s. m., *vagitus; βαυβαξις*. Cri de l'enfant nouveau né.

VAGUE, s. f., *fluctus; Welle* (all.); *onda, flutto* (it.). On appelle ainsi les ondulations produites à la surface de la mer par l'action des vents, lorsqu'elle est assez impétueuse pour remuer les eaux avec beaucoup de force, et que celles-ci, rencontrant de la résistance au fond ou sur les rivages, s'élèvent à une hauteur plus ou moins considérable.

VAGUE, adj., *vagus; serstreut* (all.); qui est disposé sans ordre, comme les *cloisons*, lorsqu'elles n'ont pas de direction déterminée (ex. *Punica Granatum*). L'*embryon*, quand il est placé dans l'intérieur du sperme de manière qu'on ne puisse lui assigner de désignation rigoureuse.

VALÉRIANATE, s. m., *valerianas*. Genre de sels, qui résultent de la combinaison de l'acide valérianique avec les bases salifiables.

VALÉRIANÉES, adj. et s. f. pl., *Valerianeæ*. Famille de plantes, proposée par Jussieu et établie par Candolle, qui a pour type le genre *Valeriana*.

VALÉRIANIQUE, adj., *valerianicus*. Nom donné à l'*acide* que Grote a découvert dans les racines de la *Valeriana officinalis*, et dont Penz a étudié les propriétés.

VALIDIROSTRE, adj., *validirostris* (*validus*, fort, *rostrum*, bec); qui a un bec ou un rostre fort. *Apion validirostre*.

VALLÉCULE, s. f., *vallecula; Thal* (all.). Nom donné par Hoffman aux petits enfoncemens que l'on voit des côtes forme sur le fruit des ombellifères.

VALLÉE, s. f., *vallis, valles; Thal* (all.) (angl.). Sorte de grand sillon qui, sur chacun des versans d'une chaîne de montagne, de part et d'autre du faîte, et à peu près parallèlement à sa direction, s'étend jusqu'au pied.

VALLON, s. m., *vallecula*. Vallée peu profonde et peu étendue.

VALVACÉ, adj., *valvaceus*. Link donne cette épithète aux *fruits* indéhiscens qui sont néanmoins formés de valves à sutures distinctes.

VALVAIRE, adj., *valvaris; klappig, klappenförmig* (all.). La *déhiscence valvaire* a lieu quand les bords des carpelles, qui ne rentrent pas à l'intérieur comme qui n'y rentrent que par une lame très mince, sont cependant tellement soudés ensemble qu'ils ne peuvent s'écarter à la maturité; ces bords soudés, joints aux placentaires forment des espèces de nervures épaisses et connues; la rupture s'opère alors, d'un et d'autre côté, le long de cette nervure, et toute la partie intermédiaire du carpelle qui reçoit le nom de valve, se détache (ex. *Capparis*

L'*estivation valvaire* a lieu lorsque, les parties du tégument floral étant rigoureusement verticillées en un seul rang, ces parties sont disposées en cercle parfait, chacune d'elles étant plane ou modérément convexe, de sorte qu'elles se touchent toutes par les bords sans se recouvrir les unes les autres, ni se replier en dedans, état de choses qui rappelle la disposition des valves des péricarpes. C'est ce qu'on observe dans les sépales des tilleuls, les pétales de la vigne, les pétales externes des *Tradescantia*, les folioles de l'involucre de l'*Othonna cheirifolia*. On appelle *cloisons valvaires* celles qui sont formées par le bord rentrant des valves (ex. *Rhododendrum*), et *placentaire valvaire* celui qui s'attache aux valves d'un péricarpe déhiscent (ex. *Orchis*). On donne aussi quelquefois cette épithète aux graines fixées aux valves.

VALVE, subst. f., *valva, valvula; Klappe* (all.); *valva, valvola* (it.). Les botanistes donnent ce nom aux deux portions d'une feuille carpellaire à double surface, quand elles se séparent par la désagglutination de la suture ventrale et la rupture de la suture dorsale. Il s'applique généralement aux pièces de certains péricarpes qui sont distinctes et susceptibles de se séparer, à la maturité, sans déchirement apparent. On s'en sert aussi pour désigner chacune des pièces qui constituent l'espèce d'involucre appelé spathe, et celles dont se composent la glume et la glumelle des Graminées. En zoologie, *valve* est le nom d'une pièce calcaire, de forme très variable, appliquée sur la peau d'un mollusque, et qui recouvre une plus ou moins grande partie du corps de l'animal.

VALVÉ, adj., *valvatus; klappig* (all). On dit la *corolle valvée* lorsqu'avant l'épanouissement ses pétales ou divisions se touchent par leurs bords seulement, de manière à imiter, par leur disposition respective, les valves d'une capsule. Ex. *Synanthérées*.

VALVÉEN, adj., *valveanus*. Épithète donnée par Mirbel aux *cloisons* qui sont produites par l'expansion de la substance des valves, et qui y restent fixées, même après la déhiscence.

VALVIFORME, adj., *valviformis* (*valva*, valve, *forma*, forme). Dugès donne cette épithète aux opercules onguiculés et lamelleux de Blainville, parce qu'ils ressemblent aux valves des mollusques acéphales, d'après la manière dont ils croissent.

VALVISPORES, adj. et s. f. pl., *Valvisporeæ*. Nom donné par Agardh à une classe de plantes phanérocotylédones complètes hypogynes polypétales, comprenant celles dont les graines s'attachent aux valves du fruit, comme dans les Samydées, Résédacées, Droséracées, Frankéniées.

VALVULE, s. f., *valvula; Klappe* (all.). Petite valve. On nomme ainsi l'enveloppe des spores dans les Jungermannies et les Lycopodiacées, et les petits opercules qui ferment les anthères des Laurus.

VALVULÉ, adject., *valvulatus*. Nees d'Esenbeck nomme *poils valvulés* ceux que Candolle appelle *phragmigères* et Mirbel *articulés*, qui offrent dans leur intérieur des cloisons transversales à surface plane. Ex. *Ajuga reptans*.

VANADATE, s. m., *vanadas*. Genre de sels, qui résultent de la combinaison de l'acide vanadique avec les bases salifiables.

VANADEUX, adj., *vanadosus*. Berzelius nomme *sulfide vanadeux* le premier degré de sulfuration du vanadium.

VANADIQUE, adj., *vanadicus*. Berzelius appelle *oxyde vanadique* le second et *acide vanadique* le troisième degré d'oxydation du vanadium; *sulfide vanadique*, son second degré de sulfuration; *sels vanadiques*, ceux qui ont pour base l'oxyde vanadique et les sels haloïdes correspondans.

VANADITE, s. m., *vanadis*. Genre de sels, qui résultent de la combinaison de l'oxyde vanadique avec certaines bases.

VANADIUM, s. m., *vanadium*. Métal découvert en 1830 par Seffstræm, et dont le nom est tiré de *Vanadis*, ancienne divinité scandinave.

VANDÉES, adj. et s. f. pl., *Vandeæ*. Nom donné par Lindley à une tribu de la famille des Orchidées, qui a pour type le genre *Vanda*.

VANGUÉRIÉES, adj. et s. f. pl., *Vangueriæ*. Tribu de la famille des Rubiacées, admise par A. Richard, qui a pour type le genre *Vanguería*.

VAPEUR, s. f., *vapor*; ἀτμος; *Dampf* (all.); *vapour* (angl.); *vapore* (it.). Ce mot a deux acceptions. Il désigne suivant les uns tous les gaz produits par l'évaporation, qu'ils soient à l'état aériforme parfait ou déjà précipités dans l'air. Suivant les autres, on ne doit l'appliquer qu'aux molécules solides ou liquides accumulées dans l'air, dont elles troublent la transparence, en y produisant une sorte de fumée, et qui, résultant de la perte du calorique d'un gaz, n'ont point encore eu le temps de se réunir. Dans tous les cas, le mot vapeur ne désigne jamais qu'un gaz non permanent, qui repasse à l'état liquide ou solide quand sa température baisse sensiblement ou qu'il est soumis à une plus forte pression.

VAPORISATION, subst. f., *vaporisatio; Verdampfung* (all.). Transformation d'un liquide en fluide élastique, dégagement rapide de vapeur qui a lieu au moment de l'ébullition; et comme la pression de l'atmosphère est totalement vaincue dans ce cas, on a étendu le même nom à toute formation de vapeur qui s'opère dans un espace vide d'air.

VARIABLE, adj., *variabilis, varians*. Se dit, d'après H. Cassini, de la *corolle* des Synanthérées, quand elle se présente sous diverses formes dans les différentes fleurs d'une même calathide incouronnée, d'un même disque ou d'une même couronne. On applique aussi cette épithète à des plantes dont les feuilles sont partagées en lobes inégaux et dissemblables (ex. *Jungermannia varia*). *Voyez* Hétérophylle.

VARIANTE, s. f. Sageret appelle ainsi une différence légère ou peu constante qu'on observe sur des plantes de même espèce, quand on a lieu de l'attribuer plutôt à la nature du sol ou à l'influence du climat qu'aux effets de la culture.

VARIATION, s. f., *variatio*. Grande inégalité périodique du mouvement lunaire, qui disparaît dans les syzygies et les quadratures, atteint sa plus grande valeur dans les octans, et dépend de la distance angulaire de la Lune au Soleil. Cette inégalité a été découverte par Tycho-Brahé. Sa plus grande valeur est d'une demi-révolution synodique, 14 j. 765294.

VARICE, s. f., *varix*. Linnée donnait ce nom aux bourrelets des coquilles, à cause de leur ressemblance éloignée avec les varices qui se développent quelquefois sur le trajet des veines.

VARIÉ, adj., *varius, variegatus*. Haüy donnait ce nom à une forme d'aragonite, dont le prisme, en même temps qu'il subit une inflexion à l'endroit d'un de ses pans, a ses bases remplacées par des saillies. En zoologie et en botanique, *varié* se dit d'une surface qui est ornée de différentes couleurs (ex. *Podocerus variegatus*, *Nika variegata*, *Oncidium variegatum*, *Bembidion varium*).

VARIÉTÉ, s. f., *varietas ; Abart* (all.) ; *varietà* (it.). En histoire naturelle, on donne ce nom à des collections d'individus d'une même espèce qui, bien que capables de se perpétuer, offrent dans leur grandeur, leur couleur ou leur forme, des différences pouvant provenir de causes diverses, telles que l'âge, le sexe, la localité, et qui ne se conservent que par la génération, mais repassent au type de l'espèce, ou du moins ne jouissent pas d'une longue durée. Une variété est une anomalie légère, qui ne met obstacle à l'accomplissement d'aucune fonction, et de laquelle il ne résulte point de difformité.

VARIIFOLIÉ, adj., *variifolius* (*varius*, varié, *folium*, feuille). Se dit d'une plante dont les feuilles n'ont pas toutes la même forme. Ex. *Dioscorea variifolia*, *Nasturtium variifolium*. *Voyez* DIVERSIFOLIÉ, HÉTÉROPHYLLE.

VARIOLAIRE, adj., *variolaris*. Se dit d'une *roche* offrant des noyaux arrondis d'une autre couleur que celle du fond. On donne aussi cette épithète à des coquilles qui offrent soit des nodosités blanches et obtuses, semblables à des pustules (ex. *Turbinella variolaris*), soit des taches rouges sur un fond blanc, qu'on a comparées à des taches de rougeole (ex. *Cypræa variolaria*).

VARIOLARIÉES, adj. et s. f. pl., *Variolarieæ*. Nom donné par Fries, Fee et Zenker à une tribu ou famille de Lichens, qui a pour type le genre *Variolaria*.

VARIOLARINE, s. f., *variolarina*. Nom donné par Robiquet à une substance grasse, qu'il a retirée du *Variolaria dealbata*.

VARIOLÉ, adject., *variolatus*. Se dit d'un corps qui est chargé de petits grains semblables à des boutons de petite-vérole. Ex. *Asterias variolatus*.

VARIOLEUX, adject., *variolosus ; blatternabig* (all.). Epithète donnée à des corps dont la surface offre des tubercules pustuleux, comme la carapace du *Cancer variolosus*, le thalle du *Trypethelium variolosum* ; ou des points enfoncés irréguliers, comme le corselet du *Copris variolosus*, les élytres du *Brachycerus variolosus* et de la *Clytra variolosa* ; ou des points colorés sur un fond d'une autre teinte, comme les élytres de l'*Acrydium variolosum* et de l'*Acrydium morbillosum*.

VARIOSPERME, adj., *variospermus* (*varius*, varié, σπέρμα graine) ; qui a des graines de grandeur diverse, comme les sporidies du *Botrytis variosperma*.

VARIQUEUX, adj., *varicosus*. Se dit d'une coquille dont la spire offre des bourrelets, qui sont les traces de ses accroissemens successifs. Ex. *Cerithium varicosum*, *Voluta variculosa*. Le *Scotobius varicosus* a ses élytres tuberculeuses.

VARIQUEUX, adj. et s. m. pl. *Varicosa*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Gastéropodes pectinibranches, comprenant ceux dont la lèvre droite de la coquille offre un bourrelet ou un rebord marqué.

VASCULAIRE, adj., *vascularis*. Candolle appelle *tissu vasculaire*, dans les végétaux, un tissu membraneux composé d'un certain nombre de tubes ou de vaisseaux continus. Les *végétaux vasculaires* sont ceux qui résultent d'un assemblage de tissu cellulaire et de vaisseaux.

VASCULE, s. m., *vasculum*. On appelle quelquefois ainsi le godet qui termine les feuilles du *Nepenthes*.

VASCULEUX, adj., *vasculosus* ; qui a la forme d'un petit vase, comme l'*urne* du *Splachnum vasculosum*.

VASICOLE, adj., *vasicolus*. Se dit quelquefois des coquilles et autres animaux qui établissent leur séjour dans la vase.

VASIDUCTE, s. m., *vasiductus* (*vas*, vaisseau, *duco*, conduire). L.-C. Richard nomme ainsi un cordon vasculaire qui part du podosperme, rampe sur l'un des côtés de la tunique propre de la graine, et vient s'introduire et s'épanouir dans l'intérieur de sa partie supérieure, en une sorte de renflement appelé *chalaze*.

VAUCHÉRIÉES, adj. et s. f. pl., *Vaucherieæ*. Nom donné par Reichenbach à une section de la tribu des Ulvacées, qui a pour type le genre *Vaucheria*.

VAUTOURINS, adj. et s. m. pl., *Vulturini*, *Vulturides*. Nom donné par Illiger, Vieillot, Goldfuss, Vigors, Latreille, C. Bonaparte, Eichwald, Ficinus et Carus, à une famille d'oiseaux rapaces, qui a pour type le genre *Vultur*.

VÉGÉTABILITÉ, s. f., *vegetabilitas*. État ou nature d'un corps qui appartient à la grande série des végétaux.

VÉGÉTAL, adj. et s. m., *vegetabile*, *plant* ; *Gewächs* (all.) Être organisé et vivant, dépourvu de sentiment et de mouvement volontaire (Candolle). Individu insensible, n'ayant en aucun temps la conscience de son existence, et entièrement privé de la faculté locomotrice, qui meurt sur la place où il a pris naissance et vécu (Bory).

VÉGÉTALIFORME, adj., *vegetaliformis* ; qui a la forme ou l'apparence d'un végétal.

VÉGÉTATIF, adj., *vegetativus*. Les zoologistes donnent quelquefois cette épithète aux fonctions organiques, c'est-à-dire à la nutrition et à la reproduction, parce qu'elles sont communes aux végétaux et aux animaux.

VÉGÉTATION, s. f., *vegetatio*. Action de végéter. Ensemble des fonctions qui constituent la vie d'une plante.

VÉGÉTO-ANIMAL, adj., *vegeto-animalis*. On a donné cette épithète à des substances que renferment les plantes et qui ont beaucoup d'analogie avec l'albumine et la fibrine des liqueurs animales. Tous les végétaux en contiennent plus ou moins. Ce sont le gluten et l'albumine végétale.

VÉGÉTO-SULFURIQUE, adj., *vegeto-sulfuricus*. Nom donné par Braconnot à un *acide* (*Holzschwefelsäure*, all.), qui se produit quand on fait agir de l'acide sulfurique sur de la sciure de bois ou des chiffons de linge.

VEINE, subst. fém., *vena* ; *Ader* (all.). Ce nom est donné, par les minéralogistes, à de petites masses longues et étroites, simples ou ramifiées, droites ou contournées, qui se trouvent dans l'épaisseur des couches, des amas, mêmes des filons, et les traversent dans toutes les directions ; par les botanistes, à celles des nervures des feuilles qui partent de la nervure principale, et se ramifient dans le limbe, en s'y anastomosant de diverses manières.

VEINÉ, adj., *venosus* ; *geadert*, *adrig* (all.) Se dit, en minéralogie, de la *structure* d'une roche, quand des parties amorphes sont traversées par des veines diversement colorées (ex. *Ophiolite*). En botanique, cette épithète est donnée à des parties sur la surface desquelles on voit des lignes vasculaires ou des veines vagues et irrégulières, bien apparentes, comme les *feuilles* du *Metrosideros venosus*, du *Syzygium venosum* et du *Myrcia venulosa*, le *péricarpe* du *Staphylea pinnata*. Le *Loranthus venosus* est ainsi nommé à cause des veines de ses feuilles,

qui sont pourpres en dessous. En zoologie, *veiné* se dit d'une partie qui offre des nervures bien prononcées, comme les ailes des Diptères, ou qui présente des taches colorées, semblables aux veines du marbre, sur un fond quelconque (ex. *Bungarus venosus*, *Conus venulatus*, *Oliva venulata*, *Fusus ligniarius*). La *Pangonia venosa* doit ce nom aux nervures de ses ailes, qui sont bordées de brun.

VEINULE, s. f., *venula*. On appelle ainsi les dernières ramifications des nervures des feuilles, celles qui se perdent dans le tissu cellulaire.

VÉLAMINAIRE, adj., *velaminaris*. Épithète donnée à la *déhiscence* des anthères, lorsqu'une des parois des loges se détache en se roulant de la base au sommet, où elle reste fixée. Ex. *Laurus*.

VÉLELLIDES, adj. et s. m. pl., *Velellidea*. Nom donné par Eschenholz à une famille d'Acalèphes, qui a pour type le genre *Velella*.

VÉLIFÈRE, *adj.*, *veliferus* (*velum*, voile, *fero*, porter) Se dit d'un poisson dont les nageoires très grandes ressemblent à des voiles. Ex. *Otigopodus veliferus*, *Coryphæna velifera*.

VELLÉES, adj. et s. f. pl., *Vellææ*. Tribu admise par Candolle, dans la famille des Crucifères, qui a pour type le genre *Vella*.

VELOURS, s. m., *velumen*. Candolle nomme ainsi, dans les végétaux, un assemblage de poils serrés, mous, courts et ras.

VELOUTÉ, adj., *velutinus*, *velutinosus*; *sammtartig*, *sammthaarig*, *sammtglänsend* (all.); qui est couvert de poils doux, serrés, courts, égaux, et dont l'ensemble imite la surface du velours, comme les *feuilles* du *Parsonia velutina* et du *Viscum velutinum*, le *péricarpe* de l'*Amygdalus persica*, le *stigmate* du *Mimulus aurantiacus*, la *tige* du *Panicum velutinosum*, les *élytres* de l'*Elater holosericus*, le *corps* du *Trombidium holosericeum*. Un champignon (*Helminthosporium velutinum*) est ainsi nommé parce qu'il forme des touffes de flocons qui imitent le velours.

VELU, adj., *villosus*. Se dit d'une *plante* qui est chargée de poils nombreux, mous et plus ou moins nombreux (ex. *Cistus villosus*, *Solanum villosum*, *Lithospermum villosulum*, *Craniospermum subvillosum*, *Panicum trichodes*, *Convolvulus pellitus*, *Passerina hirsuta*, *Rhododendrum hirsutum*, *Thymus hirsutissimus*, *Tournefortia hirsutissima*), ou d'une partie de plante qui est dans le même cas, comme le *clinanthe* du *Lagasca mollis*, la *gorge* de la *corolle* du *Verbena multifida*, le *filet* des *étamines* du *Laurus Persea*, les *feuilles* du *Pæonia villosa* et du *Panicum lachneum*, la *graine* du *Ruellia ciliata*, le *péricarpe* du *Pæonia lobata*, les *paléoles* de l'*Elymus giganteus*, le *placentaire* du *Cucubalus*, le *stigmate* du *Robinia hispida*, le *style* du *Statice*, la *tige* du *Veronica agrestis*, le *corps* du *Dasypogon hirtuosus*, du *Thylacites lasius* et de l'*Otiorhynchus vellicatus*, le *corselet* des Abeilles, le *chapeau* de l'*Agaricus ephebeus*, de l'*Agaricus pellitus*, de l'*Agaricus trichaus* et de l'*Agaricus vellereus*. Le *Vespertilio villosissimus* est ainsi nommé à cause de la longueur de son poil, et le *Monacanthus tomentosus*, parce qu'il a le corps couvert de piquans déliés.

VÉLUTIPÈDE, adj., *velutipes*. Se dit d'un champignon qui a le pied ou le stipe velu. Ex. *Agaricus velutipes*.

VÉNÉNIFÈRE, adj., *venenifer* (*venenum*, poison, *fero*, porter); qui porte du poison, comme le *Tanghinia venenifera*, dont le fruit est vénéneux.

VÉNÉRIDES, adj. et s. m. pl., *Veneridæ*. Nom donné par Latreille à une famille de Conchifères, qui a pour type le genre *Venus*.

VENT, s. m., *ventus*; *Wind* (all., angl.). Masse d'air qui se déplace soit parallèlement au plan de l'horizon, soit obliquement de haut en bas.

VENTEUX, adj., *ventosus*. On donne cette épithète à certaines *avalanches*, qui sont ordinairement accompagnées d'un grand vent, qu'elles augmentent encore par leur chute.

VENTILABRE, adj., *ventilabris*; qui a la forme d'un éventail, comme les cuisses antérieures de l'*Hermænia ventilabris*.

VENTRAL, adj., *ventralis*; qui appartient au ventre, qui est placé au ventre, comme les *mamelles* d'un grand nombre de mammifères. Candolle appelle *suture ventrale* la ligne formée par le rapprochement des deux bords de la feuille carpellaire pliée ou roulée sur elle-même, parce qu'elle est opposée au dos de la carpelle ou à la nervure moyenne de la feuille. *Ventral*, est aussi une épithète qu'on donne à des animaux dont le ventre offre une couleur différente de celle du reste du corps (ex. *Perdix ventralis*, *Cynips ventralis*).

VENTRE, s. m., *venter*, *alvus*; κοιλία; *Bauch* (all.). Ce mot qui est synonyme d'*abdomen*, quand il s'agit des animaux vertébrés, principalement des mammifères et des oiseaux, désigne, dans les coquilles spirivalves dont on ne découvre que le dernier tour de spire, la face de ce tour qui correspond à l'ouverture (Blainville), ou seulement la partie du dernier tour qui forme la partie gauche de l'ouverture (Bruguière); dans les coquilles bivalves, le bord inférieur ou abdominal, la base réelle, la portion qui toucherait le sol, si l'animal marchait devant l'observateur. On donne aussi ce nom à la partie la plus renflée de la surface extérieure d'une valve. En physique, on appelle *ventres* les points milieux de chacune des parties aliquotes dans lesquelles une corde plus longue qu'une autre se divise quand on fait vibrer la plus petite portion, où la vibration est la plus grande, et où la corde s'écarte le plus de la ligne du repos.

VENTRU, adj., *ventricosus*; *bauchig* (all.); *panciuto*, *ventricoso* (it.); qui a le ventre très gros (ex. *Delphinus ventricosus*), ou d'une autre couleur que le reste du corps (ex. *Musca ventrosa*). Se dit aussi d'une coquille qui a un gros ventre (ex. *Clausilia ventricosa*). En botanique, on donne cette épithète à des organes qui sont plus volumineux à leur partie moyenne qu'à leurs deux extrémités, comme le *calice* du *Silene*, la *corolle* du *Cyrtanthus ventricosus* et de l'*Hamelia ventricosa*, les *follicules* de l'*Asclepias syriaca*, la *hampe* de l'*Allium Cepa*, le *stipe* de l'*Hypoglossus ventricosus*, le champignon appelé *Sphæria gastrina*.

VÉNUS, s. f., *Venus*. Seconde des planètes, qui brille d'une lumière plus blanche et plus éclatante que celle de toutes les autres étoiles, et qui tourne autour du Soleil, à une distance moyenne de 17430 rayons terrestres, dans l'espace de 224 j. 16 h. 49′. L'orbe qu'elle décrit est incliné de 3° 24″ sur l'écliptique. C'était elle qui avait servi anciennement à fixer la largeur du zodiaque. Elle tourne sur elle-même en 23 h. 21′ 19″. La Terre étant un, le volume de Vénus est 0,927, son diamètre 6,975, sa masse 0,8745, sa densité 0,9454, son poids 0,98. Elle se rapproche donc beaucoup de la Terre, sous tous les rapports. Son signe est ♀.

VÉRATRIN, s. m. Nom donné par Couerbe à une substance résineuse particulière, qui accompagne la vératrine.

VÉRATRINE, s. f., *veratrina*. Alcali organique, découvert par Pelletier, Caventou et Meissner dans la graine du *Veratrum Sabadilla*.

VÉRATRIQUE, adj., *veratricus*. Épithète donnée, dans la nomenclature chimique de Berzelius, aux sels qui ont la vératrine pour base.

VERBASCÉES, adj. et s. f. pl., *Verbascea*. Nom donné par Bartling à une section de la tribu des Scrofularinées, qui a pour type le genre *Verbascum*.

VERBÉNACÉES, adj. et s. f. pl., *Verbenaceæ*. Famille de végétaux, établie par Jussieu, qui a pour type le genre *Verbena*, et qu'on appelle aussi Gattiliers.

VERBÉNÉES, adj. et s. f. pl., *Verbeneæ*. Nom donné par Bartling à une tribu de la famille des Verbénacées, qui a pour type le genre *Verbena*.

VERBÉSINÉES, adj. et s. f. pl., *Verbesinea*. Nom donné par H. Cassini à un groupe de la section des Hélianthées; par Lessing, à une section de la sous-tribu des Sénécionidées hélianthées, ayant pour type le genre *Verbesina*.

VERD, *viridis*; χλωρος; *grün* (all.); *green* (angl.). L'une des sept couleurs principales du spectre solaire. On en distingue un grand nombre de nuances : le *verd ordinaire*, ou *verd pré* (ex. *Fraxinus viridis*, *Fusidium viride*, *Coluber viridissimus*, *Loxia chloris*); le *verd glauque* ou *grisâtre* (ex. *Cuculus chalcites*). *V.* Glauque; le *verd de gris*. *V.* Æruginaux; le *verd porracé* (ex. *Psittacus prasinus*, *Pentatoma prasina*, *Ornithogalum prasinum*). On emploie quelquefois des termes de comparaison pour exprimer cette couleur. (Ex. *Helops smaragdulus*, *Scutellaria smaragdula*, *Porphyrio smaragdinus*, *Helotium smaragdinum*, *Alcedo beryllina*).

VERDATE, s. m., *verdas*. Genre de sels, qui résultent de la combinaison de l'acide verdique avec les bases salifiables.

VERDATRE, adj., *virescens*, *viridulus*, *viridanus*, *virens*; *grünlich* (all.); *greenish* (angl.); qui tire sur le verd. Ex. *Crepis virens*, *Idmonea virescens*, *Trichoda viridescens*, *Agaricus viridulus*, *Lacerta viridula*, *Allium viridulum*, *Pyralis viridana*, *Phalæna viridata*, *Sylvia viridicata*, *Disa prasinata*, *Halius prasiniana*, *Sporotrichum chlorinum*, *Pezisa viridans*.

VERDEUX, adj., *verdosus*. Berzelius propose d'appeler *acide verdeux* l'acide verdique qui n'est point encore devenu vert en absorbant l'oxygène de l'air.

VERDIQUE, adj., *verdicus*. Nom d'un *acide* que Runge a trouvé dans un grand nombre de plantes, et qui a la propriété de verdir à l'air quand il est combiné avec un excès de base.

VÉRÉTRIFORMES, adj. et s. m. pl., *Veretriformia* (*veretrum*, verge, *forma*, forme). Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Holothurides apodes, comprenant ceux de ces animaux qui ont la forme d'une verge.

VERGETÉ, adj., *virgatus*; qui est marqué de petites raies rougeâtres sur un fond d'une autre couleur. Ex. *Psammobia virgata*.

VERMICULAIRE, adj., *vermicularis*; *wurmförmig* (all.); qui a la forme d'un ver, comme le *Naïs vermicularis*. Un lichen (*Cladonia vermicularis*) et un champignon (*Merisma vermiculare*) ressemblent à un paquet de vers blancs étendus par terre. Le *Gigartina vermicularis* a ses rameaux garnis de petites frondes gélatineuses cylindriques. Les fruits du *Scorpiurus vermiculata* sont contournés comme un ver roulé sur lui-même. Le *Gorgonia vermiculata* a des rameaux droits, longs et ronds. On appelle *coquilles vermiculaires* celles qui sont d'une seule pièce, et qui ont la forme de tuyaux allongés, comme dans plusieurs Annelides.

VERMICULÉ, adj., *vermiculatus* (*vermis*, ver); *wurmlinig* (all.); dont la surface est parsemée d'élévations allongées, arrondies et diversement contournées.

VERMICULEUX, adj., *vermiculosus* (*vermis*, ver). Se dit d'une surface marquée de petites lignes colorées irrégulières. Ex. *Venus vermiculosa*.

VERMIFORME, adj., *vermiformis*; *wurmförmig* (all.) (*vermis*, ver, *forma*, forme). Epithète donnée par Kirby aux larves apodes ou hexapodes à pattes très courtes, presque sans antennes, dont le corps est charnu et plissé (ex. *Curculio*).

VERMIFORMES, adj. et s. m. pl., *vermiformes*. Nom donné par Storr et Latreille à une famille ou tribu de Mammifères, comprenant ceux qui ont les pattes courtes et le corps extrêmement allongé.

VERMILARVE, s. f., *vermilarva*. Latreille appelle ainsi la larve des nymphes oviformes.

VERMILINGUES, adj. et s. m. pl., *Vermilinguæ*. Nom donné par Illiger et Goldfuss à une famille de Mammifères, comprenant ceux qui ont la langue très longue et très extensible.

VERMIVORE, adj., *vermivorus* (*vermis*, ver, *voro*, dévorer); qui vit de vers et d'insectes. Ex. *Sylvia vermivora*.

VERNAL, adj., *vernalis*. Se dit des plantes dont les fleurs s'épanouissent au printemps. Ex. *Luzula vernalis*.

VERNATION, s. f., *vernatio*; *Ausschlagen* (all.). Sous ce nom Linné désignait la manière dont les fleurs sont arrangées dans le bouton, avant leur développement.

VERNISSÉ, adj., *vernicosus*; *gefirnisst*, *überfirnisst*, *firnissglänsend* (all.). Se dit des surfaces qui sont brillantes, comme si elles avaient été enduites d'un vernis. Ex. *Cyathus vernicosus*, *Mahernia vernicosa*.

VERNONIACÉES, adj. et s. f. pl., *Vernoniaceæ*. Nom donné par Kunth et par Lessing à une tribu de la famille des Synanthérées, qui a pour type le genre *Vernonia*.

VÉRONICÉES, adj. et s. f. pl., *Veronicea*. Nom donné par Bartling à une tribu de la famille des Scrofularinées, qui a pour type le genre *Veronica*.

VERNONIÉES, adj. et s. f. pl., *Vernoniæ*. Nom donné par H. Cassini à une tribu de la famille des Synanthérées, par Lessing à une section de la tribu des Vernoniacées, ayant pour type le genre *Vernonia*.

VERRUCARIÉES, adj. et s. f. pl., *Verrucariæ*, *Verrucarineæ*. Nom donné par Fries, Eschweiler, Bachenbach, Zenker et Fee à une tribu, section ou cohorte de la famille des Lichens, qui a pour type le genre *Verrucaria*.

VERRUCIFÈRE, adject., *verrucifer* (*verruca*, verrue, *fero*, porter); qui porte des verrues, comme les élytres du *Brachycerus verrucifer*.

VERRUCIFORME, adj., *verrucæformis* (*verruca*, verrue, *forma*, forme); qui a la forme d'une verrue, comme les apothécies du *Chiodecton*.

VERRUCIPENNE, adj., *verrucipennis* (*verruca*, verrue, *penna*, aile); qui a les ailes chargées de verrues, comme le sont les élytres du *Brachycerus verrucipennis*.

VERRUCIVORE, adj., *verrucivorus* (*verruca*, verrue, *voro*, dévorer); qui dévore ou passe pour dévorer les verrues. Ex. *Locusta verrucivora*.

VERRUCULE, s. f., *verrucula*. C. G. Ehrenberg appelle ainsi les prolongemens du corps des Infusoires qui sont très petits et mousses ou arrondis.

VERRUCULEUX, adj., *verruculosus*, *verruculatus*; qui est muni de petites verrues, comme la *tige* du *Sida verruculata*, les *graines* du *Ranunculus verruculosus*.

VERRUE, s. f., *verruca*; *Warze* (all.). On appelle ainsi, en botanique, de petites protubérances arrondies, qui, bien que compactes, sont cependant un peu molles.

VERRUQUEUX, adj., *verrucosus*; *warzig* (all.). On appelle ainsi, en botanique, des parties qui portent des excroissances arrondies, fermes et peu volumineuses, comme la *tige* de l'*Evonymus verrucosus* et du *Crotalaria verrucosa*, les *feuilles* de l'*Aloe verrucosa*, le *péricarpe* de l'*Euphorbia verrucosa* et de l'*Omocarpum verrucosum*, les *écailles* de l'involucre du *Zaointha verrucosa*. On donne aussi cette épithète à des coquilles qui présentent, sur certains points de leur surface, des séries plus ou moins régulières de petites élévations arrondies (ex. *Conus verrucosus*, *Venus verrucosa*, *Fusus verruculatus*). Un polypier (*Gorgonia verrucosa*) porte des espèces de verrues dans une écorce blanche. Le *Brachycerus verrucosus* a ses élytres verruqueuses.

VERSANT, s. m. Les géographes donnent ce nom aux parties d'une chaîne de montagnes qui se trouvent des deux côtés du faîte, ou de la ligne qu'on suppose traverser cette chaîne dans le sens de la longueur, d'après l'idée erronée que les arêtes ou lignes de partage entre les bassins hydrographiques forment toujours les points les plus élevés d'une contrée.

VERSANT, adj. Se dit d'une coquille univalve dont l'ouverture a de la propension à être échancrée, parce que, si on la concevait sur le dos, et remplie d'un fluide, celui-ci s'écoulerait par une partie un peu évasée de sa circonférence. Ex. Plusieurs Cônes.

VERSATILE, adj., *versatilis*. Les ornithologistes appliquent cette épithète au doigt interne des oiseaux, (*Wendezehe*, all.), quand il est susceptible de se porter tantôt en avant et tantôt en arrière. *Versatile* est employé aussi, par les botanistes, comme synonyme de *vacillant*.

VERSICOLOR, adject., *versicolor*; *vielfärbig*, *verschiedenfärbig*, *scheckig* (all.). Se dit d'un corps dont la couleur change suivant la manière dont il est frappé par la lumière (ex. *Spath versicolor*, ou Feldspath opalin, *Ceropria versicolor*); dont la couleur est très sujette à varier (ex. *Liagora versicolor*); ou qui offre plusieurs teintes (ex. *Iris versicolor*).

VERSICOSTÉ, adj., *versicostatus* (*versus*, divers, *costa*, côte). Dont la surface offre des côtes inégalement saillantes. Ex. *Pecten versicostatus*.

VERSIFORME, adj., *versiformis*; qui change de forme avec l'âge. Ex. *Pezisa versiformis*.

VERSIPALME, adject., *versipalmus* (*versus*, tourné, *palma*, palme). Se dit d'un corps à rameaux palmés, dont les palmatures ne s'inclinent point dans le même sens. Ex. *Retepora versipalma*.

VERSIPORE, adj., *versiporus* (*versus*, divers, *porus*, pore). Dont les pores se déchirent avec l'âge, ou se changent en dents saillantes (ex. *Polyporus versiporus*); dont les pores n'ont point la même forme (ex. *Astrea versipora*).

VERTÉBRAL, adject., *vertebralis*. Un polypier (*Marginopora vertebralis*) est ainsi nommé parce que sa forme représente celle d'une petite vertèbre de squale.

VERTÉBRÉ, adj., *vertebratus*; *wirbelartig*, *gewirbelt* (all.). Les botanistes donnent cette épithète à l'*axe* articulé, quand les articulations se séparent aisément après la maturité (ex. *Ægilops ovata*); aux *feuilles* composées dont les folioles sont étranglées de distance en distance, avec une articulation à chaque étranglement (ex. *Cussonia spicata*); aux *légumes* articulés qui, à l'époque de la maturité, se partagent en autant de pièces closes qu'il y a d'articles (ex. *Ornithopus scorpioides*). *Vertébré* a quelquefois été employé par les entomologistes pour désigner des insectes dont le dos offre des lignes disposées de manière à imiter en quelque sorte le dessin d'un squelette (ex. *Asilus vertebratus*, *Stratiomys vertebrata*).

VERTÉBRÉS, adj. et s. m. pl. Grande division du règne animal, admise par tous les zoologistes actuels, dans laquelle se trouvent compris les animaux dont le corps et les membres sont soutenus par une charpente intérieure, composée de pièces liées ensemble et mobiles les unes sur les autres.

VERTEX, s. m., *vertex*; *Scheitel* (all.). Sommet de la tête dans les animaux vertébrés, ou partie du crâne qui est comprise entre les deux oreilles. Les entomologistes donnent ce nom, dans les insectes, à la portion horizontale de la face qui touche au front, et qui est située derrière les yeux.

VERTICAL, adj., *verticalis*; *scheitelrecht* (all.). Se dit, en botanique, de tout organe qui s'élève perpendiculairement à l'égard, soit de l'horizon, comme la *tige* de l'*Arabis turrita*, soit de celui qui le supporte, comme le *style* du *Lilium*. La *Megistocera verticalis* est ainsi nommée parce qu'elle a le sommet de la tête ou le vertex très élevé et renflé en forme de vessie.

VERTICILLACANTHE, adj., *verticillacanthus* (*verticillus*, verticille, ἄκανθα, épine); qui a des épines ou des aiguillons disposés en verticilles ou à peu près. Ex. *Rosa verticillacantha*.

VERTICILLE, s. m., *verticillus*; *Quirl* (all.). Ensemble de parties qui, au nombre de plus de deux, naissent autour d'un axe commun et sur un même plan horizontal. Il y a, dit Candolle, peu d'exemples de feuilles réellement verticillées (*Hippuris*, *Myriophyllum*); car, dans la plupart des verticilles, il n'y a que deux feuilles opposées qui portent des bourgeons à leur aisselle, et les autres sont par conséquent des espèces de stipules. Les feuilles ordinaires sont donc presque toujours opposées ou en spirale; mais celles qui constituent la fleur sont presque en général verticillées.

VERTICILLÉ, adj., *verticillatus*; *quirlförmig*, *wirtelförmig*, *quirlich*, *wirtelich*, *quilartig*, *wirtelartig*, *wirbelförmigstehend* (all.); qui est disposé en verticille, comme les *camares* du *Clematis*, les *cloisons* du *Convolvulus*, les *cotylédons* du *Ceratophyllum*, les *rameaux* du *Pinus Strobus*, les *feuilles* du *Rotala verticillaris*, du *Coscinodon verticillatus*, du *Mollugo verticillata* et du *Panicum verticillatum*, les *fleurs* du *Lysimachia verticillata* et de l'*Illecebrum verticillatum*.

VERTICILLIFLORE, adject., *verticilliflorus*; *wirbelblüthig* (all.) (*verticillus*, verticille, *flos*, fleur). Epithète donnée par Mirbel aux *épis* qui sont composés de verticilles. Ex. *Myriophyllum spicatum*.

VÉRUCULÉ, adj., *veruculatus* (*veruculum*, brochette); qui a la forme d'une brochette, comme les feuilles cylindriques, longues et submucronées, du *Mesembryanthemum veruculatum*.

VÉSICAL, adj., *vesicalis* (*vesica*, vessie); qui a la forme d'une vessie. L'*Helix vesicalis* est ainsi nommé à cause de sa forme arrondie et de sa minceur, qui l'ont fait comparer à une vessie.

VÉSICANS, adj. et s. m. pl., *Vesicantia*. Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux de ces insectes qui, pour la plupart, font naître des ampoules à la peau avec laquelle on les laisse en contact prolongé.

VÉSICANT, adj., *vesicatorius*; qui agit comme vésicant, qui fait naître des ampoules à la peau. Ex. *Adonis vesicatoria*, *Knowltonia vesicatoria*, *Cantharis vesicatoria*.

VÉSICULAIRE, adj., *vesicularis*; *blasenförmig* (all.); *vescicoloso* (it.); qui a la forme d'une vésicule, comme la lorique du *Philadelphus coronarius*, qui est membraneuse et plus ample que les parties qu'elle recouvre. Les *glandes vésiculaires* sont des cellules simples, rondes et pleines de liquide, qu'on observe dans le parenchyme de certaines feuilles, qui en paraissent comme ponctuées (ex. *Cacalia porophyllum*). Cuvier appelle *trachées vésiculaires* celles qui se composant seulement de deux membranes celluleuses, sans lame élastique intermédiaire, ne forment pas de conduits tubuleux, mais ont l'aspect de poches communiquant entr'elles par des canaux simples et très courts. Le *Conops vesicularis* a la tête renflée en manière de vessie.

VÉSICULAIRES, adj. et s. m. pl., *Vesicularia*. Nom donné par Latreille à une section de la classe des vers, comprenant ceux qui ont le corps vésiculeux ou terminé postérieurement par une vessie.

VÉSICULE, s. f., *vesicula*. Nom sous lequel Willdenow désignait des parties closes, renflées et pleines d'air, qui se trouvent sur les parties foliacées, dans certains *Fucus* et dans les pétioles du *Trapa natans*.

VÉSICULEUX, adj., *vesiculosus*, *vesicularis*, *inflatus*, *emphysematosus*, *physodes*; qui est renflé à la manière d'une vessie, comme le *calice* de l'*Astragalus vesicarius*, du *Trifolium vesiculosum*, du *Trifolium physodes* et du *Trifolium tumens*, la *corolle* de l'*Erica physodes*, les *légumes* du *Lessertia vesicaria*. Les *feuilles* du *Tococa vesiculosa* portent deux vésicules à l'extrémité du pétiole. L'*Aldrovanda vesiculosa* se soutient à la surface de l'eau, au moyen de ses feuilles renflées et comme vésiculeuses. Les entomologistes disent le *corselet vésiculeux*, lorsque ses bords latéraux sont grands, membraneux et semblables à des vessies renflées (ex. une espèce de Mante); les *palpes vésiculeux*, quand les articles en sont mous et renflés (ex. quelques Criquets); le *front vésiculeux*, quand il est tuméfié et presque diaphane (ex. *Libellula vesiculosa*); l'*abdomen vésiculeux*, lorsqu'il est translucide à sa base ou dans une partie de son étendue (ex. *Volucella vesiculosa*).

VÉSICULEUX, adj. et s. m. pl., *Vesiculosa*. Nom donné par Latreille, Macquart et Eichwald à une tribu de la famille des Diptères tanystomes, comprenant ceux qui ont l'abdomen en forme de vessie.

VESICULIFÈRE, adj., *vesiculiferus*; *blasentragend* (all.) (*vesicula*, vésicule, *fero*, porter); qui porte ou renferme des vésicules, comme la *Trichoda vesiculifera*.

VÉSITARSES, adj. et s. m. pl., *Vesitarsi* (*vesica*, vessie, *tarsus*, tarse). Nom donné par Duméril à une famille de l'ordre des insectes hémiptères, comprenant ceux dont les tarses sont garnis de vessies qui font office de ventouses.

VESPERTILIONES, adj. et s. m. pl., *Vespertilliones*. Nom donné par Latreille à une famille de l'ordre des Mammifères chéiroptères, qui a pour type le genre *Vespertilio*.

VESPERTILIONIDES, adj. et s. m. pl., *Vespertilionidæ*. Nom donné par Gray à une famille de Mammifères, qui correspond aux Chéiroptères de Cuvier.

VESPERTILIONINES, adj. et s. m. pl., *Vespertilionina*. Nom donné par Gray à une section de la famille des Vespertilionides, qui a pour type le genre *Vespertilio*.

VESPIFORME, adj., *vespiformis* (*vespa*, guêpe, *forma*, forme); qui a la forme d'une guêpe. Ex. *Sesia vespiformis*, *Ceria vespiformis*.

VESPOIDE, adj., *vespoides* (*vespa*, guêpe, ὡς, ressemblance); qui ressemble à une guêpe. Ex. *Crypturus vespoides*.

VESTA, s. f., *Vesta*. L'une des quatre planètes appelées *astéroïdes*, qui a été découverte par Albers en 1807. C'est le plus petit de tous les corps planétaires qu'on est parvenu à mesurer, puisque notre Lune la surpasse 512 fois, et Junon 100 fois, ce qui n'empêche pas que ce soit celui qui reflète le plus vivement la lumière. Son éclat est si vif que Schroëter la croit lumineuse par elle-même. Elle tourne autour du Soleil en 1327 j. 598295, en parcourant une orbite dont le demi-grand axe est 2,3632, et qui est incliné sur le plan de l'écliptique de 7° 7′ 5″. Sa distance à cet astre est environ une fois et un tiers plus grande que celle de la Terre. Son signe est ⚵

VESTITURE, s. f. Quelques botanistes entendent par ce terme la totalité de la superficie des organes d'une plante, lorsqu'ils ont égard aux caractères qu'elle présente.

VESTIUM, s. m. Ce nom a été donné au prétendu nouveau métal que Vest avait appelé *Sirium*.

VEXILLAIRE, adj., *vexillaris* (*vexillum*, étendard). Se dit, d'après Candolle, de l'*estivation*, lorsque, les parties du tégument floral étant au nombre de cinq, l'une, plus extérieure, embrasse toutes les autres, deux intermédiaires sont opposées face à face, et deux intérieures sont également dans ce cas. Ex. *Papilionacées*.

VEXILLÉ, adj., *vexillatus*. Se dit d'une plante légumineuse qui a un grand étendard. Ex. *Phaseolus vexillatus*.

VIBRANT, adject., *vibrans*; *schwingend* (all.). Quelques entomologistes ont donné le nom de *mouche vibrantes* aux Ichneumons, parce qu'ils agitent continuellement leurs antennes.

VIBRATILES, adj. et s. m. pl., *Vibratilia*, *Vibratoria*. Nom donné par Lamarck, Schweigger et Eichwald à une famille de Polypes, comprenant ceux qui ont, près de la bouche, des cils susceptibles de se mouvoir par des vibrations interrompues.

VIBRATILITÉ, s. f. Faculté de produire des vibrations.

VIBRATION, s. f., *vibratio*; *Swingung* (all.). Mouvement très rapide qu'une verge élastique et rigide, fixée à l'une de ses extrémités, ou une corde tendue par les deux bouts, exécute en oscillant, la première de part et d'autre de sa position fixe, la seconde entre ses deux points fixes, quand une cause quelconque écarte instantanément l'une ou l'autre de la position où elle se tient en équilibre.

VIBRATOIRE, adj., *vibratorius*. Le *mouvement vibratoire* est celui qui consiste en vibrations ou oscilla-

tions. Ce qui le rend surtout remarquable, c'est qu'il est pour nous la source du son. Sa théorie a été appliquée aussi à l'explication des phénomènes produits par les fluides dits incoërcibles, notamment de ceux de la *lumière*.

VIBRIONIDES, adj. et s. m. pl., *Vibrionides*, *Vibrionia*. Nom donné par Bory à une famille de l'ordre des Microscopiques gymnodés; par C.-G. Ehrenberg à une tribu de la famille des Polygastriques gymniques, ayant pour type le genre *Vibrio*.

VIBRISSE, s. f., *vibrissa*; *Schnurhaar*, *Schurrborste* (all.). Illiger appelle ainsi, dans les mammifères, de longs poils isolés qui poussent dans les narines, sur divers points de la face, parfois aussi au côté interne des pieds de devant; dans les oiseaux, des plumes tout-à-fait simples et piliformes, sur les côtés desquelles on n'aperçoit que des barbes rares et très courtes.

VIBURNÉES, adj., et s. f. pl., *Viburneæ*. Nom donné par Bartling à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Viburnum*.

VICIÉES, adj. et s. f. pl., *Viciæ*. Tribu admise par Ebermaier et Candolle, dans la famille des Légumineuses, qui a pour type le genre *Vicia*.

VIDE, s. m., *vacuum*; *Leere* (all.); *empty* (angl.). Espace dans lequel il n'y a aucune matière résistante quelconque. Avec nos meilleures machines on ne peut le faire que jusqu'à deux millimètres. Le vide barométrique est le plus parfait que nous puissions obtenir.

VIE, s. m., *vita*; βιος, ζωη; *Leben* (all.); *life* (angl.); *vita* (it.). État temporaire de certaines combinaisons corporelles, pendant la durée duquel elles conservent une forme déterminée, en attirant sans cesse dans leur composition une partie des substances environnantes, et rendant aux élémens des portions de leur propre substance.

VIEILLESSE, subst. f., *senectus*; γηρας; *Alter* (all.); *oldness* (angl.); *vecchiazza* (it.). Période de la vie humaine dont on fixe le commencement à la soixantième année, mais qui peut être plus ou moins retardée ou avancée, suivant la constitution individuelle, le genre de vie et une foules d'autres circonstances.

VIERGE, adj., *nativus*; *gediegen* (all.). Se dit, en minéralogie, d'un métal qu'on trouve, dans le sein de la terre, pur ou à peu près.

VILFACÉES, adj. et s. f. pl., *Vilfaceæ*. Tribu, établie par Trinius, dans la famille des Graminées, qui a pour type le genre *Vilfa*.

VILLEUX, adj., *villosus*. S'emploie quelquefois dans le même sens que *velu*. L'*Actinoeria villosa* a ses tentacules villeux, lanugineux; l'*Arthropogon villosus* a ses feuilles velues.

VILLIFÈRE, adj., *villiferus*](*villus*, poil, *fero*, porter); qui porte de longs poils, comme les *feuilles* du *Pultenæa villifera* et du *Pelargonium villiferum*, les *rameaux* du *Protea villifera*.

VILLUS, s. m. Candolle désigne sous ce nom un assemblage de poils couchés, membraneux et un peu mous.

VIMEN, s. m. Nom donné par Candolle à des jets ou à des branches ligneuses qui sont flexibles comme de l'osier.

VINÉAL, adj., *vinealis*. Mirbel applique cette épithète aux plantes qui croissent spontanément dans les vignes. Ex. *Crassula rubens*.

VINEUX, adj., *vinosus*; *weinroth* (all.); qui a la couleur du vin, une teinte rouge sale et pâle. Ex. *Buccinum vinosum*.

VINIFÈRES, adj. et s. f. pl., *Viniferæ*. Nom donné par quelques botanistes à la famille des Ampélidées; par Candolle, à une tribu de cette famille, ayant pour type le genre *Vitis*.

VIOLATRE, adject., *violacescens*; qui est d'un violet pâle, ou qui tire sur le violet. Ex. *Pectunculus violacescens*, *Linum violacescens*, *Lithospermum purpureo-cæruleum*, *Agaricus inoides*.

VIOLACÉES. *Voyez* Violariées.

VIOLARIÉES, adj. et s. f. pl., *Violarieæ*. Famille de plantes, établie par Candolle qui a pour type le genre *Viola*.

VIOLÉES, adj. et s. f. pl., *Violeæ*. Tribu admise par Candolle, dans la famille des Violariées, qui renferme le genre *Viola*.

VIOLET, adj., *violaceus*, *iodeus*, *janthinus*; *veilchenblau* (all.); *pavonazzo* (it.). L'une des couleurs principales du prisme solaire. Elle résulte d'un mélange de bleu et de rouge. Ex. *Solen violaceus*, *Gorgonia violacea*, *Petalostemum violaceum*, *Cynniris iodeus*, *Agaricus janthinus*, *Noctua janthina*.

VIOLINE, s. f., *violina*. Nom donné par Boulley à un alcali organique particulier, dont il admet l'existence dans le *Viola odorata*, et qui a beaucoup d'analogie avec l'émétine.

VIPÉRÉES, adj. et s. f. pl., *Viperæ*. Nom donné par Goldfuss, Blainville et Gray à une famille de reptiles ophidiens, qui a pour type le genre *Vipera*.

VIPÉRIDES, adj. et s. m. pl., *Viperides*. Nom donné par Latreille, Ficinus et Carus à une famille de reptiles ophidiens, dont le genre *Vipera* est le type.

VIPÉRIN, adj., *viperinus*; qui a des rapports, de la ressemblance, avec une vipère. Ex. *Natrix viperinus*.

VIPÉRINS, adj. et s. m. pl., *Viperini*. Famille d'Ophidiens, admise par J.-A. Ritgen, qui renferme le genre *Vipera*.

VIPÉROIDES, adj. et s. m. pl., *Viperoidei*, *Viperoidea*. Nom donné par Fitzinger et Eichwald à une famille de reptiles, qui a pour type le genre *Vipera*.

VIREUX, adj., *virosus*; *giftig* (all). Se dit d'une plante qui jouit de qualités vénéneuses (ex. *Cicuta virosa*). Le *Gecko virosus* a les cuisses garnies de pustules d'où suinte une humeur qui fait naître des pustules à la peau, quand on y touche.

VIRGULTUM, s. m., *virgultum*. Candolle nomme ainsi toute branche délicate, jeune, ou allongée, d'un arbre ou d'un arbuste.

VIRIDIFIANT, adj. Porret a fait de curieuses recherches sur le *pouvoir viridifiant* de la lumière, c'est-à-dire relativement à l'influence que la lumière blanche et les divers rayons du spectre solaire exercent sur la production de la viridité dans les végétaux.

VIRIDIFLORE, adj., *viridiflorus* (*viridus*, verd, *flos*, fleur); qui a des fleurs de couleur verte. Ex. *Narcissus viridiflorus*, *Ixia viridiflora*, *Cynoglossum viridiflorum*.

VIRIDINE, s. f., *viridina*. Candolle avait d'abord proposé ce nom pour désigner la Chlorophylle, que depuis il a appelée *chromule*.

VIRIDIPÈDE, adj., *viridipes* (*viridus*, verd, *pes*, pied); qui a les pattes de couleur verte. Ex. *Gymnetis viridipes*.

VIRIDIPENNE, adj., *viridipennis* (*viridus*, vert, *penna*, aile); qui a les ailes vertes, comme le sont les ély-

tres de l'*Oplocephala viridipennis* et du *Colaspis viridipennis*.

VIRIDITÉ, s. f., *viriditas*. Qualité de ce qui est verd. *Viridité des huitres*.

VIRIL, adj., *virilis*; *mannbar* (all.) (*vir*, homme); qui appartient à l'homme; *âge viril*, *membre viril*.

VIRILITÉ, adj., *virilitas*; ἀνδρεια; *Mannbarkeit* (all.). Époque de la vie de l'homme à laquelle il atteint toute sa perfection physique.

VISCIVORE, adj., *viscivorus* (*viscum*, gui, *voro*, dévorer); qui mange les fruits du gui. Ex. *Turdus viscivorus*.

VISCOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Viscoïdeæ*. Synonyme de *Loranthées*.

VISIBLE, adj., *visibilis*. On donne cette épithète à la *plumule*, quand elle est assez développée, avant la germination, pour qu'on puisse l'apercevoir nettement, soit sans dissection ni loupe (ex. *Faba*), soit à l'aide de la dissection et de la loupe (ex. *Triglochin palustre*). Elle s'applique également à la *tigelle* (ex. *Tropæolum majus*) et à la *radicule* (ex. *Faba*), lorsqu'elles sont dans le même cas.

VISION, s. f., *visio*, *visus*; ὄψις; *Gesicht* (all.); *sight* (angl.). Action de voir, exercice actif du sens de la vue.

VISMIÉES, adj. et s. f. pl., *Vismieæ*. Tribu de la famille des Hypéricinées, établie par Choisy et Candolle, qui a pour type le genre *Vismia*.

VISQUEUX, adj., *viscosus*, *viscidus*; *schmierig* (all.). Se dit d'une plante qui est couverte d'une substance poisseuse, plus ou moins tenace. Ex. *Lysianthus viscosus*, *Madia viscosa*, *Erigeron viscosum*, *Lychnis viscaria*, *Stevia viscida*, *Jonidium viscidum*, *Agaricus blennius*, *Agaricus lubricus*. Hayne (*Term. bot.* 1. 6.) propose de nommer ainsi les matières excrétées des plantes qui ne sont pas solubles à l'eau, par opposition au mot *glutineux*.

VISUEL, adj., *visualis*, *visorius*; ὀπτικος; qui concerne la vue. *Axe visuel*, *rayon visuel*.

VITAL, adj., *vitalis*; ζωτικος, qui appartient ou qui a rapport à la vie. Les *fonctions vitales* sont celles qu'on observe aussi bien chez les végétaux que chez les animaux. Turpin désigne quelquefois ses embryons latens sous le nom de *points vitaux*. On appelle *force vitale* (*vis vitalis*; *Lebenskraft*, all.) celle qui préside aux fonctions des corps organisés vivans, et que l'on a considérée tantôt comme indépendante de l'organisation, et pour ainsi dire extérieure à elle, tantôt comme le résultat de l'arrangement et des rapports particuliers des principes constituans matériels dont l'assemblage momentané produit les corps organisés.

VITALITÉ, s. fém., *vitalitas*; *Lebensfähigkeit* (all.). Qualité de ce qui possède la vie, l'action vitale, le mouvement vital.

VITELLIFÈRE, adj., *vitelliferus*. Epithète donnée par Richard aux *embryons* végétaux qui sont munis d'un vitellus.

VITELLUS, s. m., *vitellus*; *Dotter* (all.); *tuorlo* (it.). Gaertner nommait ainsi toute partie adhérente à l'embryon végétal, qui n'est ni cotylédon, ni plumule, ni radicule, ne s'étend jamais hors de la graine, et se fane durant la germination. On voit d'après cela que le mot de *vitellus* ne signifie à proprement parler rien, ou qu'il exprime des organes mal observés, peu connus ou de forme insolite. Brotero s'en est servi pour désigner un corps huileux qui adhère à l'embryon des Lycopodiacées.

VITESSE, s. f., *celeritas*, *velocitas*; *Geschwindigkeit* (all.); *swiftness* (angl.). Temps plus ou moins long, suivant le plus ou moins d'énergie de la force motrice, qui, dans le mouvement uniforme, est employé pour parcourir chaque espace déterminé. Cette vitesse est égale à l'espace divisé par le temps, c'est-à-dire au nombre d'unités de l'espace divisé par le nombre d'unités de temps qui mesurent le mouvement d'un corps. Dans le mouvement curviligne, on entend par vitesse du mobile à un instant quelconque, celle du mouvement rectiligne et uniforme qui aurait lieu si, à cet instant, les causes qui infléchissent et font varier le mouvement venaient à cesser leur action.

VITICÉES, adj. et s. f. pl., *Viticeæ*. Nom donné par Bartling à une section de la famille des Verbénacées, qui a pour type le genre *Vitex*.

VITICOLE, adj., *viticolus* (*vitis*, vigne *colo*, habiter); qui vit dans ou sur la vigne, comme le *Pezia viticola* dans les fissures des sarmens de cette plante.

VITICULE, s. m., *viticulus*. Synonyme inusité de *Drageon*.

VITICULEUX, adj., *viticulosus*; *weinrankähnlich*; qui ressemble aux vrilles de la vigne.

VITRÉ, adj., *vitreus*. Dufay a donné le nom d'*électricité vitrée* à celle que développe le verre frotté avec une étoffe de laine. *Vitré* s'emploie aussi pour désigner des corps qui sont transparens comme du verre (ex. *Pecten vitreus*, *Cuboides vitreus*, *Tellina vitrea*, *Enneagon hyalina*, *Ocyroe crystallina*).

VITREUX, adj., *vitreus*; *vetroso* (it.). Se dit, en minéralogie, d'un corps qui a le luisant du verre (ex. *Argent vitreux*). Omalius admet un genre de *Roches vitreuses*, comprenant les pierres silicatées vitrifiables. *Vitreux* s'emploie quelquefois, comme *vitré*, pour désigner un corps transparent ou translucide (ex. *Polypus vitreus*).

VITRINE, s. f., *vitrina*. Blainville donne ce nom à l'humeur vitrée de l'œil, et Breschet appelle *vitrine auditive* la liqueur contenue dans le labyrinthe membraneux, qui ressemble beaucoup à celle-là.

VITRIPENNE, adj., *vitripennis*. (*vitrum*, verre, *penna*, aile); qui a les ailes transparentes et limpides, comme du verre. Ex. *Nemestrina vitripennis*.

VITTIGÈRE, adj., *vittigerus* (*vitta*, bande, fil, porter); qui porte des bandes colorées, comme le thorax de la *Thereva vittigera* et les élytres du *Ditomus vittiger*.

VIVACE, adj., *perennis*, *perennans*, *rediviva*; *ausdauernd*, *vieljährig*, *mehrjährig* (all.). Epithète donnée aux plantes qui vivent plus de trois ans, et tantôt perdent leur tige en hiver, mais conservent leurs racines, tantôt gardent à la fois leur tige et leur racine. Ex. *Jasione perennis*, *Myagrum perenne*, *Leersertia perennans*, *Lunaria rediviva*.

VIVANT, adject., *vivus*; *lebens*, *lebendig* (all.); *living* (angl.); qui jouit de la vie; *corps vivant*, *être vivant*.

VIVERRIN, adj., *viverrinus*; qui ressemble à une civette. Ex. *Dasyurus viverrinus*.

VIVERRINS, adj. et s. m. pl., *Viverrini*. Nom donné par Gray à une tribu de la famille des Félides, qui a pour type le genre *Viverra*.

VIVIPARE, adj., *viviparus*; *lebendiggebärend* (all). On donne cette épithète aux animaux dont les petits viennent au monde sans être enveloppés dans un œuf, comme les mammifères, et par extension à ceux qui, bien qu'appartenant à des classes ovipares, accouchent de petits

vivans, parce que les œufs éclosent dans le ventre de la mère (ex. *Blennius viviparus*, *Pœcilia vivipara*). Beaucoup d'insectes diptères sont dans ce cas. *Vivipare* se dit aussi de plantes dont les graines germent dans leurs péricarpes (ex. *Polygonum viviparum*), ou chez lesquelles de jeunes individus poussent au bord des feuilles ou dans tout autre point de leur circonférence (ex. *Cyathea bulbifera*, *Asplenium bulbiferum*). *V.* Bellelle.

VIVIPARISME, s. m. Condition d'un animal qui met au monde des petits vivans. Robineau-Desvoidy a constaté que plus de quatre-vingts espèces de Diptères étaient dans ce cas.

VOCHYSIACÉES, adj. et s. f. pl., *Vochysiaceæ*. Nom donné par Martius et Kunth à la famille des Vochysiées.

VOCHYSIÉES, adj. et s. f. pl., *Vochysieæ*. Famille de plantes, établie par A. Saint-Hilaire, qui a pour type le genre *Vochysia*.

VOCIFÈRE, adj., *vociferus* (*vox*, voix, *fero*, porter); qui a une voix très forte, très criarde. Ex. *Buteo vociferus*.

VOGHÉSIQUE, adj., *voghesicus*. On a donné ce nom à un *acide* (*Voghesensäure*, all.), aperçu par John, et examiné par Gay-Lussac, qui s'obtient d'une fabrique du département des Vosges où l'on prépare l'acide tartrique en décomposant le tartre par l'acide sulfurique. C'est l'acide *paratartrique* de Berzelius.

VOILE, s. m., *velum*, *cortina*; *Vorhang* (all.). Membrane très mince qui, dans la jeunesse, unit les bords du chapeau des champignons avec le stipe, et se déchire par l'effet de la croissance, en laissant quelquefois des lambeaux ou des franges pendantes.

VOILÉ, adj. *velatus*; *verschleirt* (all.). Epithète donnée au *fruit* par Candolle quand le calice, sans adhérer à l'ovaire, persiste autour de lui d'une manière lâche, et n'entoure le fruit qu'en partie. Ex. *Nicandra*.

VOILIER, adj. Hubert donne cette épithète aux oiseaux de proie qui sont pourvus d'*ailes voilières*, c'est-à-dire d'ailes épaisses, massives, arquées, non tout-à-fait tendues dans le vol, ayant leurs cinq premières pennes de longueur inégale et échancrées depuis le milieu jusqu'à l'extrémité, qui, bien que la plus importante pour le vol, forme une surface interrompue.

VOIX, s. f. *vox*; φωνη; *Stimme* (all.), *voice* (angl.); *voce* (it.). Son appréciable que l'air chassé des poumons produit en traversant la glotte. Somme de tous les sons qu'un homme ou un animal peut, en parlant, chantant ou criant, tirer de son larynx. On peut distinguer la *voix brute* ou *cri*, la *voix articulée* ou *prononciation*, la *parole*, et la *voix modulée* ou le *chant*. La première sert à exprimer les sensations vives et subites, principalement la joie et la douleur. La seconde peut n'être que le résultat de l'imitation, comme chez le perroquet, la pie, le geai, le merle. La *parole* suppose une intelligence très développée, qui ne se rencontre que chez l'homme. La voix modulée et la voix articulée se combinent fort souvent, mais non nécessairement ensemble. La voix modulée sert à peindre les passions et les divers états de l'esprit. La voix varie à l'infini chez les animaux, et il s'en faut de beaucoup que ses diverses modifications aient reçu toutes des noms particuliers. Voici les principaux: 1° Dans la classe des mammifères, *aboyer*, *brailler*, *clabauder*, *clatir*, *glaper*, *hurler* et *japper*, pour le chien; *beugler*, *meugler* et *mugir*, pour le taureau, le bœuf et la vache; *braire*, pour l'âne; *bramer*, pour le cerf; *clapir*, pour le lapin; *groyner*, pour le porc; *groiner*, pour le cochon; *hennir*, pour le cheval; *hurler*, pour le loup; *miauler*, pour le chat; *raire* et *railler*, pour le cerf en rut; *rugir* pour le lion; *vagir*, pour l'enfant nouveau-né: 2° Dans la classe des oiseaux, *cacaber*, pour les perdrix; *cacarder*, pour l'oie; *caqueter*, pour la poule qui va pondre; *carcailler*, pour la caille; *chuchoter*, *fredonner*, *gazouiller*, *gringoter*, *jargonner*, *jaser*, *ramager*, pour beaucoup de petits passereaux; *claqueter*, pour la cigogne; *coucouler*, pour le coucou; *crocceroller*, pour la pintade; *crépiter*, pour l'agami; *crételer*, pour la poule qui a pondu; *criailler*, pour quelques mouettes; *croasser*, pour le corbeau; *gémir*, pour la tourterelle; *glouglouter*, pour le dindon; *glousser*, pour la poule qui appelle ses petits; *grisoller*, pour l'alouette; *holir*, pour la hulotte; *pialler*, *piauler*, pour le dindonneau et le poussin; *piper*, pour la mésange; *ricanner*, pour quelques mouettes; *roucouler*, pour le pigeon mâle; *siffler*, pour le bouvreuil; *trompetter*, pour le flamant: 3° Dans la classe des reptiles, *coasser*, pour la grenouille; *siffler* pour les serpens. Les cris de beaucoup de chéloniens, sauriens et batraciens n'ont point reçu de noms. Aucun poisson n'a de voix, quoique quelques-uns fassent entendre une sorte de grognement quand on les saisit. Le prétendu *chant* et le *bourdonnement* des insectes n'a point de rapport avec la voix, et tient à des causes purement mécaniques, à des frottemens de la tête sur le corselet (ex. *Criocère*), du corselet sur les élytres (ex. *Capricorne*), de l'abdomen sur les élytres (ex. *Trox*), de diverses parties les unes contre les autres (ex. *Cigale*, *Grillon*), ou même à des causes encore inconnues (ex. *Cousin*, *Syrphe*).

VOL, s. m., *volitus*; *Flug*, *Fliegen* (all.); *flight*, *flying* (angl.); *volo* (it.). Mode de locomotion propre à tous les animaux qui sont pourvus d'ailes ou d'organes aliformes.

VOLANT, adj., *volans*, *volitans*. Se dit d'un animal qui a la faculté de voler, quoique appartenant à une classe qui ne jouit pas généralement de ce pouvoir; par exemple, d'un mammifère (ex. *Lemur volans*), ou d'un poisson (ex. *Triglia volitans*, *Exocetus evolans*).

VOLATIL, adj., *volatilis*; *verflüchtigbar* (all.); qui est susceptible de se réduire en gaz ou en vapeur, soit à la température ordinaire, soit par l'action d'une chaleur plus ou moins élevée.

VOLATILISABLE, adj. Synonyme de *volatil*.

VOLATILISATION, s. f. *volatilisatio*; *Verflüchtigung* (all.). Transformation d'un corps solide en gaz ou en vapeur.

VOLATILITÉ, s. f. *volatilitas*; *Flüchtigkeit* (all.). Faculté dont jouissent certains corps solides de se transformer en gaz, lorsqu'ils sont exposés à une certaine température.

VOLCAN, s. m., *vulcanius*; *Feuerberg* (all.); *volcano* (angl., it.). Ouverture existante à l'écorce du globe, d'où il sort de temps en temps des jets de substances embrasées et des courans de matières fondues. Arago, Sickler, Hoff, Debûch et Serop ont donné des listes de tous les volcans du globe, dont on connaît aujourd'hui plus de deux cents en pleine activité.

VOLCANICITÉ, s. f. On emploie quelquefois ce terme, en parlant d'une roche, pour exprimer qu'elle doit ses caractères à l'action du feu des volcans. *Volcanicité du basalte*.

VOLCANIQUE, adj., *vulcanicus*; qui appartient aux volcans. Werner appelait *roches volcaniques* toutes les matières minérales qui portent l'empreinte de l'action du feu des volcans. Brongniart et Omalius admettent un groupe de *terrains volcaniques*, comprenant ceux qui sont dus à l'action des volcans actuels. *Volcanique* se dit quelquefois

de plantes qui croissent au milieu des déjections volcaniques (ex. *Dicranum vulcanicum*).

VOLCANISTE, s. m. Synonyme de Plutoniste. *Voyez* ce mot.

VOLET, s. m. Réaumur donnait ce nom à deux des trois pièces dont se compose le masque des larves des Libellules.

VOLTA-ÉLECTRIQUE. On s'est quelquefois servi de ce mot pour désigner les phénomènes du galvanisme.

VOLTAIQUE, adj., *voltaïcus*. La pile électrique ou galvanique reçoit quelquefois cette épithète, du nom de Volta, son inventeur.

VOLTAISME, s. m., *voltaïsmus*. Quelques physiciens désignent sous ce nom l'électricité développée par le contact de substances hétérogènes, ou le galvanisme.

VOLTIGEURS, adj. et s. m. pl., *Volitantia*. Nom donné par Illiger à un ordre de la classe des Mammifères, comprenant ceux qui ont les bras conformés en ailes, ou les chéiroptères.

VOLUBILE, adj., *volubilis; windend* (all.). Se dit des tiges qui s'élèvent en spirale le long des corps sur lesquels elles prennent un appui. Ex. *Hibbertia volubilis*, *Physopodium volubile*.

VOLUME, s. m., *volumen; Umfang* (all.). Étendue d'un corps, considéré relativement à la grandeur de ses dimensions. Le volume d'un corps est égal à son poids divisé par sa densité.

VOLUTACÉS, adj. et s. m. pl., *Volutacea*. Nom donné par Menke à une famille de l'ordre des Gastéropodes cténobranches, qui a pour type le genre *Voluta*.

VOLUTACORNE, adj., *volutacornis*; qui a des cornes roulées en spirale. Les branchies de la *Subella volutacornis* décrivent chacune cinq à six tours de spire.

VOLUTÉ, adj., *volutatus*. Se dit d'une coquille univalve dont les tours sont enroulés les uns aux autres dans un plan horizontal, et qui ont une forme planorbique ou subdiscoïde. On donne aussi cette épithète aux crochets des coquilles bivalves, lorsqu'ils offrent une spirale qui a plus d'un tour.

VOLVA, s. m., *volva; Wulst* (all.). Membrane en forme de bourse, qui enveloppe entièrement certains champignons pendant leur jeunesse, et se déchire avec l'âge, par l'effet de la croissance.

VOLVACÉ, adj., *volvaceus*. Se dit d'une *coquille* dont la forme générale est presque arrondie. Ex *Voluta volvacea*.

VOLVÉ, adj., *volvatus*; qui est muni d'un volva. Ex. *Agaricus procerus*.

VOLVOCIENS, adj. et s. m. pl., *Volvocii*. Nom donné par Bory à une famille de l'ordre des Microscopiques gymnodés, qui a pour type le genre *Volvox*.

VOMÉRIDES, adj. et s. m. pl., *Vomerides*. Nom donné par Latreille à une famille de poissons acanthoptérygiens, qui a pour type le genre *Vomer*.

VOMÉROIDES, adj. et s. m. pl., *Vomeroides*. Nom donné par Ficinus et Carus à une famille de poissons, ayant pour type le genre *Vomer*.

VORTICELLAIRES, adj. et s. m. pl., *Vorticellaria*. Nom donné par Bory à un ordre de la classe des Phytozoaires, qui a pour type le genre *Vorticella*.

VORTICELLÉS, adj. et s. m. pl., *Vorticellæ*, *Vorticellina*. Nom donné par Goldfuss, Ficinus, Carus et Ehrenberg à une famille ou tribu d'Infusoires, qui a pour type le genre *Vorticella*.

VOUTÉ, adj., *fornicatus; gewölb, gewölbförmig* (all.); qui a la forme d'une voûte, comme la lèvre supérieure de la corolle du *Phlomis*, le filet des étamines des *Campanula*, le test de la *Calappa fornicata*, la coquille de la *Crepidula fornicata*.

VRAI. Les astronomes appellent *lieu vrai* d'un astre, sur la sphère céleste, celui où il le verraient s'ils étaient placés au centre de la Terre supposée sphérique; *conjonction vraie* de deux corps célestes, celle qui a lieu quand ces corps se trouvent dans le même degré de longitude et de latitude, en sorte qu'une ligne droite tirée du centre de la Terre par l'un d'eux, passerait par le centre de l'autre; *éclipse vraie*, celle qui dépend de l'interposition d'une planète principale entre le Soleil et un autre corps opaque quelconque du système solaire, lequel perd pour quelque temps la lumière du corps qui l'éclaire. Ces éclipses, qui sont celles des satellites, ne dépendent pas du lieu où on les voit, et elles ont des caractères de grandeur et de durée qui sont les mêmes pour tous les lieux de l'espace. Le *temps vrai* est celui qu'on mesure d'après la marche apparente du Soleil. Les botanistes appellent *verticille vrai* celui dans lequel les fleurs partent de tout le pourtour de l'axe qui les supporte (ex. *Lysimachia verticillata*). En zoologie, une *coquille vraie* est celle qui résulte de lames appliquées les unes en dedans des autres, de manière que la plus nouvelle, qui est la plus grande, se trouve aussi la plus intérieure.

VRILLE, s. f., *cirrus, capreolus, claviculus, clavicula; Gabel, Schlinge, Ranke, Wickelranke* (all.); *capreolo, cirro, viticcio* (it.). On donne ce nom, dans les plantes, à des filets simples ou rameux, tortillés en spirale, au moyen desquels plusieurs végétaux faibles parviennent à grimper en s'accrochant aux corps voisins.

VRILLÉ, adj., *cirratus*. Se dit d'une *feuille* pennée avec impaire dont le pétiole commun se termine par un filet cirriforme. Ex. *Pisum sativum*.

VUE, s. f., *visus; Sehen, Gesicht* (all.); *sight* (angl.); *vista* (it.) L'un des sens, celui qui nous informe de la présence et des diverses modifications de la couleur des corps.

VULCANIQUE, adj., *vulcanicus*. Brongniart désigne par cette épithète les terrains produits par les volcans anciens, ou dont l'activité a cessé avant toutes les périodes historiques, afin de les distinguer de ceux qui doivent naissance aux volcans actuels.

VULCANISTE, *Voy.* Plutoniste.

VULPULINE, s. f., *vulpulina*. Nom donné par Hebert à la matière colorante jaune de l'*Evernia vulpina*, qui paraît identique avec celle que Schrader a trouvée dans le *Parmelia parietina*.

VULTURIDÉS, adj. et s. m. pl., *Vulturidæ*. Nom donné par Vigors et Lesson à une famille d'oiseaux de proie, qui a pour type le genre *Vultur*.

VULVE, s. f., *vulva*. Orifice extérieur des parties génitales, dans les femelles des mammifères. Linnée donnait ce nom, dans les coquilles bivalves, à une dépression longue et peu large, qu'on voit assez souvent en arrière du sommet, à la partie dorsale de la face externe des valves. Ex. *Venus vulvina*.

W.

WALLICHIÉES, adj. et s. f. pl., *Wallichieæ*. Tribu admise par Candolle, dans la famille des Byttnériacées, qui a pour type le genre *Wallichia*.

WÉDÉLIÉES, adj. et s. f. pl., *Wedelieæ*. Nom donné par Lessing à une Section de la sous-tribu des Sénécionidées hélianthées, qui a pour type le genre *Wedelia*.

WEISSIOIDÉES, adj. et s. f. pl., *Weissioïdeæ, Weissioïdei*. Nom donné par Furnrohr et Bridel à une tribu de la famille des Mousses, qui a pour type le genre *Weissia*.

WELDIEN, adject. On a désigné sous le nom de *terrains weldiens* des formations dues aux atterissemens produits par des eaux douces affluentes qui alternativement ont déposé, à peu de distance de l'embouchure d'un fleuve, des calcaires, des sables et de la vase, avec de nombreux débris de végétaux terrestres. Ex. *Argile de Weald*.

WESTRINGIÉES, adj. et s. f. pl., *Westringieæ*. Section, établie par Bartling, dans la famille des Labiées, qui a pour type le genre *Westringia*.

WINTÉRÉES, adj. et s. f. pl., *Winterеæ*. Famille de plantes, établie par R. Brown et adoptée par Kunth, qui a pour type le genre *Wintera*.

WODANIUM, s. m. Lampadius avait nommé ainsi un métal qu'il croyait nouveau, mais que Stromeyer a reconnu être du nickel impur.

WOLFRAMIATE, s. m., *wolframias*. Synonyme de *tungstate*.

WOLFRAMIUM, s. m. Les chimistes allemands désignent le tungstène sous ce nom.

X.

XANTHATE, s. m., *xanthas*. Genre de sels, qui résultent de la combinaison de l'acide xanthique avec les bases salifiables.

XANTHIACÉES. *Voyez* AMBROSIACÉES.

XANTHINE, s. f., *xanthina* (ξανθος, jaune). Nom donné par Kuhlmann à la matière colorante jaune qui est contenue dans la garance.

XANTHIQUE, adj., *xanthicus*. Le nom d'*acide xanthique* est donné à un acide découvert en 1822 par Zeise, par allusion à la propriété dont il jouit de précipiter plusieurs sels métalliques en jaune. Marcet a nommé *oxyde xanthique* une substance trouvée par lui dans un calcul, et dont la dissolution dans l'acide nitrique laisse un résidu jaune, quand on l'évapore. Candolle appelle *fleurs xanthiques* celles dont le jaune est le type.

XANTHOCARPE, adj., *xanthocarpus* (ξανθος, jaune, καρπος, fruit); qui a des fruits jaunes, comme le *Pohlia xanthocarpa*, ou le *Gymnostomum xanthocarpon*, dont les urnes sont de cette couleur.

XANTHOCÉPHALE, adj., *xanthocephalus* (ξανθος, jaune, κεφαλη, tête). Se dit d'un mammifère (ex. *Cebus xanthocephalus*) ou d'un oiseau (ex. *Icterus xanthocephalus*) qui a la tête jaune, et d'un champignon (ex. *Helotium xanthocephalum*) dont les capitules sont jaunes.

XANTHOCÈRE, adject., *xanthocerus* (ξανθος, jaune, κερας, corne); qui a les antennes jaunes. Ex. *Tachina xanthocera*.

XANTHODONTE, adject., *xanthodon* (ξανθος, jaune, οδους, dent); qui a les dents jaunes, comme celles du péristome du *Dicranum xanthodon*.

XANTHOGASTRE, adj., *xanthogastrus* (ξανθος, jaune, γαστηρ, ventre); qui a le ventre ou l'abdomen jaune. Ex. *Ixia xanthogastra*.

XANTHOGÈNE, s. m., *xanthogenium* (ξανθος, jaune, γενναω, produire). Nom donné par Zeise à un corps halogène composé dont il admettait l'existence dans l'acide xanthique lorsqu'avant d'avoir reconnu que cet acide contenait de l'oxygène, il le croyait appartenir à la classe des hydracides.

XANTHOGNATHE, adj., *xanthognathus* (ξανθος, jaune, γναθος, joue); qui a les joues jaunes. Ex. *Arvicola xanthognathus*.

XANTHOGRAMME, adj., *xanthogramma* (ξανθος, jaune, γραμμα, ligne); qui a une ligne jaune sur le corps. Ex. *Salticus xanthogramma*.

XANTHOGRAPHE, adj., *xanthographus* (ξανθος, jaune, γραφω, écrire); qui est marqué de traits jaunes, comme le sont les élytres du *Leptocerus xanthographus*.

XANTHONOTE, adject., *xanthonotus* (ξανθος, jaune, νωτος, dos); qui a le dos jaune. Ex. *Psittacus xanthonotus*.

XANTHOPE, adject., *xanthopus* (ξανθος, jaune, πους, pied); qui a les pattes (ex. *Asilus xanthopus*) ou le stipe (ex. *Merulius xanthopus*) de couleur jaune.

XANTHOPTÈRE, adj., *xanthopterus* (ξανθος, jaune, πτερον, aile); qui a les ailes jaunes. Ex. *Asilus xanthopterus*, *Mantis xanthoptera*, *Psittacus xanthopterygius*.

XANTHORHIZE, adj., *xanthorhizus* (ξανθος, jaune, ριζα, racine); qui a la racine jaune. Ex. *Curcuma xanthorhiza*.

XANTHORRHÉ, adj., *xanthorrhœus* (ξανθος, jaune, ρεω, couler); qui a le croupion jaune. Ex. *Sylvia xanthorrhœa*.

XANTHOSPERME, adj., *xanthospermus* (ξανθος, jaune, σπερμα, graine); qui a des graines jaunes. Ex. *Dictilema xanthosperma*.

XANTHOSPILE, adject., *xanthospilus* (ξανθος, jaune, σπιλος, tache); qui porte des taches jaunes, comme les élytres de la *Rutela xanthospila*.

XANTHURE, adject., *xanthurus* (ξανθος, jaune, ουρα, queue); qui a la queue jaune. Ex. *Leiostomus xanthurus*.

XANTHURE, s. m., *xanthuretum*. Combinaison du xanthogène avec un métal. Le xanthogène n'existant pas, ces composés n'ont pas non plus d'existence.

XÉRAMPÉLIN, adj., *xerampelinus* (ξηρος, sec, αμπελος, pampre); qui ressemble à une feuille de vigne morte (ex. *Spongia xerampelina*). Se dit aussi d'un corps dont la couleur est le rouge brun, c'est-à-dire se rapproche de celle des feuilles mortes (ex. *Farinaria xerampelina*).

XÉRANTHÉMÉES, adj. et s. f. pl., *Xeranthemeæ*. Nom donné par H. Cassini à une section de la tribu des Carlinées; par Lessing, à une section de celle des Cynarées, ayant pour type le genre *Xeranthemum*.

XÉRORNITHES, s. m. pl., *Xerornithes* (ξηρος, sec, ορνις, oiseau). Nom donné par J.-A. Ritgen à un ordre de la classe des oiseaux, comprenant ceux qui vivent dans les lieux secs.

XÉROTÉES, adj. et s. f. pl., *Xeroteæ*. Nom donné par Reichenbach à un groupe de la famille des Liliacées, qui a pour type le genre *Xerotea*.

XIPHIDIENS, adj. et s. m. pl., *Xiphidii*. Nom donné par Blainville à une famille de l'ordre des poissons jugulaires, qui a pour type le genre *Xiphias*.

XIPHIIFOLIÉ, adj., *xiphiifolius* (ξιφιον, épée, *folium*, feuille); qui a des feuilles ensiformes. Ex. *Cymbidium xiphiifolium*.

XIPHIRHYNQUES, adj. et s. m. pl., *Xiphirhynchi* (ξιφιον, épée, ρυγχος, bec). Nom donné par Latreille, Ficinus et Carus à une famille de poissons acanthoptérygiens, qui a pour type le genre *Xiphias*.

XIPHONOTES, adj. et s. m. pl., *Xiphonotes* (ξιφιον, épée, νωτος, dos). Nom donné par Goldfuss, Ficinus et Carus à une famille de poissons osseux, comprenant ceux qui ont le corps aplati latéralement et le dos très élevé.

XIPHOPHYLLE, adj., *xiphophyllus* (ξιφιον, épée, φυλλον, feuille); qui a des feuilles ensiformes. Ex. *Serapias xiphophyllum*.

XIPHOSURES, adject. et s. m. pl., *Xiphosura* (ξιφιον, épée, ουρα, queue). Nom donné par Cuvier à une famille, par Latreille à un ordre de la classe des Crustacés, comprenant ceux dont le corps se termine en arrière par une pièce très dure et ensiforme.

XYLIN, adj., *xylinus* (ξυλον, bois). Schultz donne le nom de *liquor xylinus* au suc qui existe dans les plantes ligneuses, à l'état tellement aqueux, qu'il s'écoule comme de l'eau par les plaies faites au végétal. C'est ce qu'on appelle communément *sève*.

XYLOCARPE, adj., *xylocarpus* (ξυλον, bois, καρπος, fruit); qui a des fruits ligneux. Ex. *Inga xylocarpa*.

XYLODIE, s. f., *xylodia* (ξυλον, bois, ειδος, ressemblance). Nom donné par Desvaux à des fruits hétérocarpiens, non symétriques, monospermes et ligneux, qui sont portés sur un support charnu. Ex. *Anacardium*.

XYLOIDE, adj., *xyloïdes; holzartig*. Se dit, en minéralogie, d'une concrétion pseudomorphique, lorsque c'est un corps ligneux qui a été remplacé, et que le remplacement s'est fait peu à peu, de sorte que la concrétion offre la forme extérieure et la structure du bois. Ex. *Opale xyloïde*.

XYLOIDINE, s. f., *xyloïdina*. Nom donné par Braconnot à une substance particulière, qui se produit par l'action de l'acide nitrique affaibli sur la fécule de pomme de terre, parce qu'elle lui a semblé participer un peu des propriétés du ligneux.

XYLOMACÉS, adj. et s. m. pl., *Xylomacei*. Nom donné par Fries à un ordre de Coniomycètes, qui a pour type le genre *Xyloma*.

XYLOMÉES, adject. et s. f. pl., *Xylomeæ*. Nom donné par Candolle à une tribu de la famille des Hypoxylées, qui a pour type le genre *Xyloma*.

XYLOMYCES, s. m. pl., *Xylomycei* (ξυλον, bois, μυκης, champignon). Willdenow donnait ce nom à un ordre de plantes cryptogames, comprenant les champignons qui croissent sur l'écorce ou sur le bois.

XYLOPHAGES, adj. et s. m. pl., *Xylophagi Xylophaga* (ξυλον, bois, φαγω, manger). Nom donné par Latreille, Duméril et Goldfuss à une famille de l'ordre des Coléoptères, comprenant ceux dont les larves se développent dans le tronc des arbres. Fallen a désigné sous le nom *Xylophagi* une famille d'insectes diptères, qui a pour type le genre *Xylophagus*.

XYLOPHAGIENS, adj. et s. m. pl., *Xylophagei, Xylophagi, Xylophagides*. Nom donné par Cuvier, Latreille, Goldfuss, Macquart, Wiedemann et Eichwald à une famille de l'ordre des Diptères, comprenant ceux de ces insectes dont les larves vivent dans le bois.

XYLOPHILE, adject., *xylophilus* (ξυλον, bois, φιλεω, aimer). Se dit de champignons qui croissent sur le bois pourri. Ex. *Cenococcum xylophilum*.

XYLOPHILES, adj. et s. m. pl., *Xylophili* (ξυλον, bois, φιλεω, aimer). Nom donné par Cuvier et Latreille à un groupe de la tribu des Scarabéides, comprenant ceux qui vivent dans le bois pourri.

XYLOTOMES, adj. et s. m. pl., *Xylotoma*. Nom donné par Macquart et Wiedemann à une section de la tribu des Diptères tanystomes, comprenant ceux de ses insectes dont les larves vivent dans l'intérieur des plantes ligneuses.

XYLOTROGES, adject. et s. m. pl., *Xylotrogi* (ξυλον, bois, τρωγω, trouer). Nom donné par Cuvier et Eichwald à une tribu de la famille des Coléoptères serricornes, comprenant ceux de ces insectes qui rongent et percent le bois.

XYRIDÉES, adj. et s. f. pl., *Xyrideæ*. Famille de plantes, établie par Desvaux et Lindley, et admise par Bartling, qui a pour type le genre *Xyris*.

XYSTRÆPIPODES, adj. et s. m. pl., *Xystræpipodes* (ξυστηρ, étrille, απους, haut, ποδς, pied). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux, comprenant ceux qui ont les jambes très longues et écailleuses.

XYSTROMACROPODES, adject. et s. m. pl., *Xystromacropodes* (ξυστηρ, étrille, μακρος, grand, ποδς, pied). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux, comprenant ceux qui ont les jambes écailleuses et de moyenne longueur.

XYSTROMICROPODES, adject. et s. m. pl., *Xystromicropodes* (ξυστηρ, étrille, μικρος, petit, ποδς, pied). Nom donné par J.-A. Ritgen à une famille d'oiseaux, comprenant ceux qui ont les jambes basses et écailleuses.

XYSTROPODES, adj. et s. m. pl., *Xystropodes* (ξυστηρ, étrille, ποδς, pied). Nom donné par J.-A. Ritgen à une tribu de l'ordre des Xérornithes, comprenant les oiseaux à pattes écailleuses.

Y.

YMNODIPHYTE, subst. masc., *ymnodiphytum* (μεμβρανωδης, membraneux, φυτον, plante). Nom donné par Necker aux plantes dont les organes de fructification sont entourés d'une spathe.

YPSOOPHYTE, subst. m., *ypsoophytum* (ὑψοω, élever, φυτον, plante). Nom donné par Necker aux plantes dont les étamines s'insèrent au sommet du pédoncule.

YTTRICO-AMMONIQUE, adj., *yttrico-ammonicus*. Nom donné dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel yttrique avec un sel ammonique. Ex. *Carbonate yttrico-ammonique*.

YTTRICO-POTASSIQUE, adj., *yttrico-potassicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, aux sels doubles qui sont produits par la combinaison d'un sel yttrique avec un sel potassique. Ex. *Sulfate yttrico-potassique*.

TRIFÈRE, adj., *yttriferus*. Se dit, en minéralogie, d'une substance qui contient accidentellement de l'yttria. Ex. *Tantale oxydé yttrifère*.

TRIQUE, adj., *yttricus*. Berzelius appelle *oxyde d'yttrium* les seuls degrés connus d'oxydation de l'yttrium; *sels yttriques*, les combinaisons de ces corps avec les acides et sulfides et celles du métal avec les corps halogènes.

TRIUM, s. m., *yttrium*. Métal encore peu connu, découvert par Wöhler est parvenu à mettre en évidence, et dont l'yttria est l'oxyde.

CCÉES, adj. et s. f. pl., *Yuccoæ*. Nom donné par Endlicher à un groupe de la famille des Liliacées, dont le type le genre *Yucca*.

Z.

BROIDES, adj. et s. m. pl., *Zabroïdes*. Nom donné par Zimmermann à un groupe de la tribu des Carabiques, qui a pour type les insectes coléoptères du genre *Zabrus*.

NTHOPICRINE, s. f., *xanthopicrina* (ξανθός, jaune; πικρός, doux). Berzelius appelle ainsi une substance cristallisable, d'un rouge brun et d'une saveur douceâtre, découverte par Chevallier et Pelletan ont trouvée dans l'écorce du *Xanthoxylum clava Herculis*.

NTHOPICRITE, s. f. Chevallier et Pelletan ont donné ce nom à la substance que Berzelius désigne depuis lui de *xanthopicrine*.

NTHOXYLE, adj., *xanthoxylus* (ξανθός, jaune; ξύλον, bois); qui a le bois d'une couleur jaune. Ex. *Xanthoxylum*.

NTHOXYLÉES, adj. et s. f. pl., *Zanthoxyleæ*. Nom donné par Nees d'Esenbeck, Martius et Kunth à une famille de plantes, qui a pour type le genre *Zanthoxylum*, que Jussieu fait une simple tribu de celle des Rutacées.

IDES, adj. et s. m. pl., *Zeides*. Nom donné par Cuvier à une famille de poissons acanthoptérygiens, qui a pour type le genre *Zeus*.

INE, s. f., *zeina*. Nom donné par Gorham au glutine qui contient la farine du *Zea Mays*.

NITH, s. m., *Scheitelpunkt* (all.). Point qu'on considère à l'extrémité supérieure d'une ligne droite prolongée indéfiniment dans l'espace et perpendiculaire à la surface horizontale des eaux tranquilles. Le zénith est le point sommet de l'espèce de calotte qui semble nous entourer de toutes parts, le centre de la voûte céleste, le pôle de l'horizon; d'où il suit que ce point rationnel n'a aucune situation fixe dans le ciel, et qu'il varie chaque fois que l'observateur change d'horizon.

OCRITE, adj., *zeocritus* (ζέα, épeautre, κρίθη, orge, qui ressemble à l'épeautre. Nom d'une espèce d'orge (*Hordeum zeocritum*).

OLITHIFORME, adj. On donne cette épithète au tissu hyalin fibreux, parce qu'il a l'aspect de la zéolithe.

OLITHIQUE, adj. Épithète donnée par les géologistes aux *roches* qui renferment de la zéolithe.

ZÉPHIRIEN, adj., *zephirianus*. On appelle ainsi les œufs clairs et sans germe que pondent quelquefois les oiseaux de basse-cour, parce que c'est surtout au retour de la douce chaleur du printemps que ce phénomène a lieu.

ZESTE, s. f., *corticula*. Épiderme du citron. On donne aussi ce nom à la cloison sèche, membraneuse et coriace, qui sépare l'amande du noyer en quatre lobes.

ZEUGOPTÉRYGIENS, adj. et s. m. pl., *Zeugopterygii* (ζευγος, paire, πτέρυξ, nageoire). Nom donné par Goldfuss, Ficinus et Carus à une section de la classe des poissons, comprenant ceux qui ont les membres disposés par paires.

ZILLÉES, adj. et s. f. pl., *Zilleæ*. Tribu admise par Candolle, dans la famille des Crucifères, qui a pour type le genre *Zilla*.

ZINC, s. m., *Zincum; Spiauter* (all.). Métal connu depuis très long-temps dans l'Orient, mais qu'on n'a commencé que vers le milieu du dix-huitième siècle à obtenir pur, en Europe.

ZINCICO-ALUMINIQUE, adj., *zincico-aluminicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, aux sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel zincique avec un sel aluminique. Ex. *Fluorure zincico-aluminique*.

ZINCICO-AMMONIQUE, adj., *zincico-ammonicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, aux sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel zincique avec un sel ammonique. Ex. *Sulfate zincico-ammonique*.

ZINCICO-NICCOLIQUE, adj., *zincico-niccolicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, à des sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel zincique avec un sel niccolique. Ex. *Sulfate zincico-niccolique*.

ZINCICO-POTASSIQUE, adj., *zincico-potassicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, aux sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel zincique avec un sel potassique. Ex. *Fluorure zincico-potassique*.

ZINCIDES, adj. et s. m. pl., *Zincides*. Nom donné par C. Pauquy à une famille de corps pondérables, qui a le zinc pour type, et par Beudant à une famille de minéraux, renfermant le zinc et ses combinaisons.

ZINCIFÈRE, adj., *zinciferus*. Se dit, en minéralogie, d'un corps qui contient accidentellement du zinc. Ex. *Spinelle zincifère*.

ZINCIQUE, adj., *zincicus*. Berzelius appelle *oxyde zincique* le second degré d'oxydation du zinc; *sulfure zincique*, son seul degré de sulfuration; *sels zinciques*, les combinaisons de ces deux corps, l'un avec les acides, l'autre avec les sulfides, et celles du zinc avec les corps halogènes.

ZINGIBÉRACÉES, adj. et s. f. pl., *Zingiberaceæ*. Tribu admise par A. Richard, dans la famille des Amomées, qui a pour type le genre *Zingiber*. La famille elle-même est ainsi nommée par quelques botanistes.

ZINGIBÉRIQUE, adj., *zingibericus*. Nom d'un *acide* problématique (*Ingbersäure, ingbersäure*, all.), que Thomson admet dans le gingembre.

ZIRCONICO-AMMONIQUE, adj., *zirconico-ammonicus*. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, aux sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel zirconique avec un sel ammonique. Ex. *Sulfate zirconico-ammonique*.

ZIRCONICO-POTASSIQUE, adj., *zirconico-*

potassicus. Nom donné, dans la nomenclature chimique de Berzelius, aux sels doubles qui résultent de la combinaison d'un sel zirconique avec un sel potassique. Ex. *Fluorure zirconico-potassique*.

ZIRCONIDES, s. m. pl., *Zirconides*. Nom donné par C. Pauquy à une famille, par Ampère à une classe de corps simples, ayant pour type le *zirconium*.

ZIRCONIEN, adj., *zirconianus*. Épithète par laquelle on désigne une espèce de *Syénite*, qui contient du zircon.

ZIRCONIQUE, adj., *zirconicus*. Berzelius nomme *oxyde zirconique* et *sulfure zirconique*, le seul degré d'oxydation et de sulfuration du zirconium ; *sels zirconiques*, les combinaisons de ces composés avec les acides et les sulfides, et celles du métal avec les corps halogènes.

ZIRCONIUM, s. m., *zirconium*. Métal que Berzelius est parvenu à isoler, en 1825.

ZOADELGES, adj. et s. m. pl., *Zoadelga* (ζωον, animal, ἀδήλγω, sucer). Nom donné par Duméril à une famille d'insectes hémiptères, comprenant ceux qui sucent les humeurs des autres animaux. *V.* Sarcoxisques.

ZOANTHAIRES, adj. et s. m. pl., *Zoantheria* (ζωον, animal, ἄνθος, fleur). Nom donné par Blainville à une classe d'Actinozoaires, comprenant ceux dont le corps, floriforme et régulièrement circulaire, offre en dessus une ouverture ronde, entourée de cirres tentaculaires plus ou moins développés.

ZODIACAL, adj., *zodiacalis*. Épithète donnée à douze constellations qui se trouvent comprises dans le zodiaque, c'est-à-dire dans la bande du ciel que parcourent, des deux côtés de l'écliptique, les planètes connues des anciens.

ZODIAQUE, s. m., *zodiacum* ; ζωδιακος, *Thierkreis* (all.) (ζωδιον, petit animal). On nomme ainsi, à cause des figures d'animaux auxquelles se rapportent les constellations qu'elle renferme, une zone du ciel, large d'environ huit degrés de chaque côté de l'écliptique, dans laquelle restent constamment renfermées les planètes connues des anciens, et dont la largeur avait été calculée d'après les plus grandes élongations de Vénus. Cette bande ne suffit plus depuis la découverte des astéroïdes, et en général on ne se sert plus du terme zodiaque aujourd'hui en astronomie.

ZOECIE, s. f., *zoecia* (ζωον, animal, οἰκια, habitation). Lamouroux a proposé ce nom pour désigner les *polypiers*, c'est-à-dire les corps sur lesquels sont réunis les polypes.

ZOGRAPHIQUE, adj., *zographicus* (ζωγραφία, peindre). Épithète donnée à une variété de *talc*, qui est propre à la peinture, et qui donne une couleur verte.

ZOMIDINE, s. f., *zomidina* (ζωμιδιον, bouillon). Nom donné par Berzelius à celle des substances contenues dans l'extrait aqueux de viande, à laquelle cette dernière doit la saveur particulière qui la caractérise, après qu'elle a été bouillie ou rôtie.

ZONAIRE, adj., *zonaris*, *zonarius*. On appelle ainsi une variété de *chaux carbonatée*, qui offre, dans sa partie moyenne, un rang de facettes disposées en manière de zone. *Zonaire* se dit aussi de corps qui présentent des bandes colorées circulaires et concentriques, comme la coquille de la *Cytherea zonaria*, ou le chapeau de l'*Agaricus zonarius*.

ZONAL, adj., *zonalis* ; qui porte des bandes transversales colorées, comme les *feuilles* du *Geranium zonale*, la *coquille* du *Spondylus zonalis*.

ZONE, *zona* ; ζωνη. En géographie, on donne ce nom aux cinq bandes de la surface du globe terrestre qui sont comprises entre les pôles, les cercles polaires et les tropiques. Il leur vient de ce que trois d'entr'elles, les intermédiaires, circonscrivent la Terre à peu près comme pourrait le faire une ceinture. En histoire naturelle, on appelle *zone* (*fascia*) un espace coloré transversal et occupant une assez grande largeur.

ZONÉ, adj., *zonatus* ; qui est marqué de bandes colorées, disposées d'une manière concentrique, comme la *coquille* de la *Tellina zonata*, l'*abdomen* du *Tenthredo zonata*, le *chapeau* du *Polyporus zonatus*.

ZOOBIES, adj. et s. f. pl., *Zoobiæ* (ζωον, animal, βιος, vie). Nom donné par Robineau-Desvoidy à une section de la famille des Myodaires calyptérées, comprenant ceux de ces insectes diptères qui vivent aux dépens des mammifères herbivores et dans le corps des insectes.

ZOOCARPE, s. m., *zoocarpum* (ζωον, animal, καρπος, fruit). Bory appelle ainsi les gemmes ou les animalcules produits par les Zoocarpées.

ZOOCARPÉES, adj., et s. f. pl., *Zoocarpeæ* (ζωον, animal, καρπος, fruit). Nom donné par Bory à une tribu de la famille des Arthrodiées, comprenant celles qui, durant une partie de leur existence, produisent, au lieu de gemmes, des animalcules qui à leur tour s'allongent en filamens végétans, quand la nature leur en indique l'époque.

ZOOGÈNE, s. m., *zoogenum* (ζωον, animal, γινομαι, produire). Nom donné par Gimbernat à la glairine, ou du moins à celle des variétés de cette substance qu'Anglada appelle *glairine stalactiforme*.

ZOOGRAPHIE, s. f., *zoographia* (ζωον, animal, γραφω, écrire). Description des animaux.

ZOOGRAPHIQUE, adj., *zoographicus* ; qui a rapport à la zoographie. *Terme zoographique*.

ZOOIDE, adj., *zooideus* (ζωον, animal, εἰδος, ressemblance). Se dit d'un minéral dont la forme représente celle d'un animal entier ou d'une partie de quelque animal.

ZOOLITHIFÈRE, adj. ; qui contient des débris fossiles d'animaux. *Montagne zoolithifère*.

ZOOLITHIQUE, adj. ; qui renferme des fossiles d'animaux. *Roche zoolithique*.

ZOOLOGIE, subst. f., *zoologia* ; *Thierkunde* (all.) (ζωον, animal, λογος, discours). Partie de l'histoire naturelle qui traite de l'histoire des animaux.

ZOOLOGIQUE, adj., *zoologicus*, qui a rapport ou qui appartient à la zoologie. *Classification zoologique*.

ZOOLOGISTE, s. m., *zoologista*. Naturaliste qui se livre d'une manière spéciale à l'étude des animaux.

ZOOMAGNÉTISME, s. m., *zoomagnetismus*. Magnétisme animal. Nom sous lequel on désigne une sorte de phénomènes en contradiction flagrante avec tous les faits admis par les physiologistes, et qui doivent cette épithète à ce qu'au moment où l'on crut les observer pour la première fois, on leur trouva de la ressemblance avec ceux qu'on détermine par le moyen de l'aimant. Dans l'état actuel de ce qu'on sait sur le magnétisme animal, il est aussi impossible de le définir que de le concevoir.

ZOOMORPHOSE, s. f., *zoomorphosis* (ζωον, animal, μορφη, forme). Terme dont s'est servi d'Angerville pour désigner la branche de la zoologie qui traite des animaux contenus dans les coquilles.

ZOOMYES, s. f. pl., *Zoomyæ* (ζωον, animal, μυια, mouche). Nom donné par Robineau-Desvoidy à une section de la tribu des Muscides, comprenant ceux de ces insectes diptères dont les larves vivent dans le fumier.

ITE, s. m., *soonitum* (ζωον, animal). Dugès nsi chacun des êtres partiels dont l'association nimaux composés.

OMIE, s. f., *soonomia* (ζωον, animal, νομος, ilition des lois qui président à l'exercice de la vie iimaux.

'HAGES, adj. et s. m. pl., *Zoophaga* (ζωον, αγω, manger). Nom donné par Lamarck à une l'ordre des Mollusques trachélipodes, compre- qui vivent de nourriture animale.

'HYTAIRES, adj. et s. m. pl., *Zoophytaria* mal, φυτον, plante). Nom donné par Blainville à d'Actinozoaires, comprenant des animaux qui de toutes les facultés de l'animalité, mais sont ux par une partie vivante commune, et s'accroia- ianière des plantes.

'HYTANTHRACE, adj., *zoophytanthra-* , animal, φυτον, plante, ανθραξ, charbon). Epi- ιée par Tondi au charbon minéral qui est produit bris mêlés d'animaux et de végétaux.

'HYTES, s. m. pl., *Zoophyta* (ζωον, ani- , plante). Nom donné par Linnée à un ordre de la vers, comprenant des êtres qu'il croyait intermé- tre les animaux et les végétaux. Cuvier a pris ce une autre acception, en le faisant synonyme d'a- ıyonnés, quoiqu'il ait étendu la dénomination de à des animaux chez lesquels on n'aperçoit aucune a division rayonnée. Aujourd'hui on se sert peu de *Zoophytes*.

PHYTIQUE, adject., *zoophyticus*. Épithète ar les géognostes au *calcaire* qui contient des s fossiles.

PHYTOGRAPHIE, s. m., *zoophytogra-* scription des Zoophytes.

PHYTOGRAPHIQUE, adj., *zoophyto- ıs*; qui a rapport à la zoophytographie. *Système ıgraphique*.

PHYTOLOGIE, subst. f., *zoophytologia*. de la zoologie qui traite spécialement de l'histoire hytes.

PHYTOLOGIQUE, adj., *zoophytologi-* a rapport à la zoophytologie. *Système zoophyto-*

TIQUE, adj., *zooticus* (ζωον, animal). Se dit, ıosie, d'une roche ou d'un terrain qui contient des corps organisés. Ex. *Spilite zootique*.

TOMIE, s. f., *zootomia* (ζωον, animal, τεμνω, Partie de l'anatomie qui s'occupe de rechercher ure des animaux. Synonyme d'*anatomie compa-*

TÉRICOLE, adj., *zostericolus* (*zostera*, *colo*, habiter); qui vit en parasite sur les zostères. *rachosp[illegible]us zostericola*.

IDES, [illegible] m. pl., *Zotides* (ζωη, vivre). Nom ır C. Pauquet à une famille de corps pondérables, ient l'oxygène, gaz indispensable au maintien de s êtres organisés.

ZOYSINÉES, adj. et s. f. pl., *Zoysineæ*. Tribu, admise par Link, dans la famille des Graminées, qui a pour type le genre *Zoysia*.

ZUMATE, subst. m., *zumas*. Synonyme de *nancéate*.

ZUMINE. *Voyez* FERMENT.

ZUMIQUE, adj., *zumicus* (ζυμη, ferment). Thomson appelle *acide zumique*, l'acide nancéique de Braconnot, parce qu'il prend naissance, en même temps que l'acide acétique, pendant la fermentation acide de différentes matières végétales.

ZYGÉNIDES, adj. et s. m. pl., *Zygænidæ*, *Zygænides*. Nom donné par Latreille, Goldfuss, Eichwald, Ficinus et Carus à une tribu de la famille des Lépidoptères crépusculaires, qui a pour type le genre *Zygæna*.

ZYGNÉMÉES, adj. et s. f. pl., *Zygnemeæ*. Nom donné par Reichenbach à une section de la tribu des Ulvacées, qui a pour type le genre *Zygnema*.

ZYGOCÉRÉS, adj. et s. m. pl., *Zygocera* (ζυγος, paire, κερας, corne). Nom donné par Blainville à une section de la famille des Néréides, comprenant ceux de ces Chétopodes, qui ont le système tentaculaire pair.

ZYGODACTYLES, adj. et s. m. pl., *Zygodactyli* (ζυγος, paire, δακτυλος, doigt). Nom donné par Vieillot, Temminck et Blainville à une famille d'oiseaux grimpeurs, comprenant ceux qui ont les doigts accouplés, deux devant et deux derrière.

ZYGODONTOIDÉES, adj. et s. m. pl., *Zygodontoïdeæ*. Tribu de la famille des Mousses, qui a pour type le genre *Zygodon*.

ZYGOGOMPHE, adj., *zygogomphus* (ζυγος, couple, γομφιος, dent). Epithète donnée par C.-G. Ehrenberg aux Infusoires rotatoires dont chaque mâchoire a la forme d'un étrier sur lequel sont étendues deux dents, qui y tiennent à la fois par la base et par le sommet. Ex. *Philodina*.

ZYGOPHYLLÉES, adj., et s. f. pl., *Zygophylleæ*. Section de la famille des Rutacées, admise par A. Jussieu et A. Richard, que R. Brown et Kunth ont érigée en famille, et qui a pour type le genre *Zygophyllum*.

ZYGOTROQUES, adj. et s. m. pl., *Zygotrocha* (ζυγος, couple, τροχος, roue). Nom donné par C.-G. Ehrenberg à deux familles de la classe des Infusoires rotatoires, comprenant ceux qui ont la bouche garnie de deux couronnes de cils.

ZYMOLOGIE, s. f., *zymologia* (ζυμη, levure, λογος, discours). Traité de la fermentation. G. Simpson a publié un ouvrage sous ce titre, en 1675.

ZYMOME, s. m., *zymoma* (ζυμη, levure). Nom donné par Taddei à la portion du gluten végétal qui se dissout dans l'alcool, parce qu'il la considérait comme le principe de la levure.

ZYMOTECHNIE, s. f., *zymotechnia* (ζυμη, levure, τεχνη, art). Partie de la chimie qui traite spécialement des phénomènes de la fermentation.

FIN.

AF 5

DICTIONNAIRE

RAISONNÉ, ETYMOLOGIQUE, SYNONYMIQUE ET POLYGLOTTE,

DES TERMES

USITÉS DANS LES

SCIENCES NATURELLES,

CONTENANT

L'ANATOMIE, L'HISTOIRE NATURELLE ET LA PHYSIOLOGIE GÉNÉRALES,
L'ANTHROPOLOGIE, LA BOTANIQUE, LA CHIMIE, LA GÉOGRAPHIE PHYSIQUE, LA GÉOLOGIE,
LA MINÉRALOGIE, LA PHYSIQUE, LA ZOOLOGIE;

PAR A.-J.-L. JOURDAN,

Docteur en médecine, Membre de la Légion-d'Honneur, etc. (Extrait de divers établissements de Paris, des recueils, bulletins et actes de sociétés savantes, des journaux scientifiques de Montpellier, de Paris, d'Edimbourg, d'Amsterdam, de Heidelberg, Répertoires de Gilbert et d'Oersted, des Annonces de Gaudi, etc.)

Profecto physiographiam qui odit nullo pacto eorum perfectioris cognitionis felicitate non gaudet, quam si aliquot diu termino peregrinandi tribuerit.

LINNÉ.

NOUVELLE EDITION,

REVUE, CORRIGÉE ET AUGMENTÉE.

297

Bruxelles.

SOCIÉTÉ BELGE DE LIBRAIRIE, ETC.

HAUMAN, CATTOIR ET COMP.

1837.



IMPRIMERIE DE LA SOCIÉTÉ TYPOGRA
AD. WAHLEN ET COMP

PUBLICATIONS

DE LA SOCIÉTÉ BELGE.

HAUMAN, CATTOIR ET COMP^IE

ABRÉGÉ *du Grand Dictionnaire de l'Industrie*, ou Nouveau Dictionnaire des arts et métiers, de l'économie industrielle et commerciale, par *MM. Francœur, Bâtiges, Payen* et *Pelouze*, augmenté de la définition des termes particuliers employés dans les sciences, les arts, le pardinage, la chasse, la pêche, la marine, la musique, etc.; 2 vol. in-8° à 2 colonnes; avec atlas.

ADELON. Physiologie de l'homme, 2 vol. in-8 à 2 colonnes.

ALASSON DE GRANDSAGNE et FOUCHÉ. Nouveau Manuel complet de Physique et de Météorologie, 1 fort vol. in-18 avec 300 figures (1838).

— Nouveau manuel de chimie générale appliquée à la médecine, 1 fort vol. in-18 avec planches.

ARAGO. Leçons d'Astronomie, 1 vol. in-18.

BOUÉ (Ami). Manuel du Géologue Voyageur, 2 vol. in-18.

BRARD. Éléments pratiques d'exploitation des mines, contenant tout ce qui est relatif à l'art d'explorer la surface des terrains, 1 vol. grand in-12 avec un atlas de 22 planches.

CUVIER (le Baron). Le Règne Animal, distribué d'après son organisation, pour servir de base à l'Histoire Naturelle des animaux et d'Introduction à l'Anatomie Comparée, 3 vol. grand in-8°, pap. vélin avec figures (1830).

DESRUELLES. (Professeur à l'hôpital militaire de Valde-Grâce). Traité pratique des maladies vénériennes, 2 vol. in-18.

LALLEMAND. Recherches anatomico-pathologiques sur l'encéphale et ses dépendances, 1 vol. in-8° à 2 col.

— Observations sur les maladies génito-urinaires, 1 vol. in-18.

— Des Pertes séminales involontaires, 1 v. in-18.

LEBEAU (Henri). Traité de la Consomption Pulmonaire, comprenant des recherches sur les causes, la nature et le traitement des maladies tuberculeuses et scrofuleuses en général, par *James Clark*, médecin consultant de LL. MM. le Roi et la Reine des Belges, médecin ordinaire de LL. AA. RR. *la Duchesse de Kent*, et la princesse *Clémentine*, traduit de l'Anglais par *Lebeau*, médecin du Roi, et chef de l'hôpital militaire de Bruxelles, 1 vol. grand in-8°.

LEBLOND (Ch.) et RENDU (Victor). Botanique en Actions sur l'Histoire Naturelle des plantes, à l'usage des institutions normales-primaires et des écoles; ouvrage adopté [illegible] de l'instruction publique, [illegible]

LAME. Cours de physique de l'É[illegible] 2 vol. in-8° avec planches.

LAUTH. Manuel de l'ornemaniste [illegible] 2 vol. avec planches.

MAGENDIE. Leçons sur les phénomènes [illegible] de la vie; professées au [illegible] 1 vol. in-18.

MÉRAT et DE LENS. Nouveau [illegible] Matière médicale ou Choix [illegible] contenant l'application de [illegible] des propriétés de tous les médi[illegible] ouvrage particulier à la [illegible]

MÉRAT. Nouvelle Flore [illegible] suivant la méthode de Jus[illegible] sur la Flore Belgique [illegible] des plantes utiles ou [illegible]

MITSCHERLICH. Éléments de [illegible] lich, professeur à l'univ[illegible] de Rathmund, par H. [illegible] ancienne de Gand, 2 vol. [illegible]

POUILLET. Éléments de Phy[illegible] de Météorologie, par Pouillet, profes[illegible] sique à la Faculté des Sciences et à l'École Polytechnique, etc. Ouvrage adopté par le Conseil de l'instruction publique en France, pour l'enseignement dans les établissements [illegible] 1 vol. grand in-8°, avec [illegible] 1840).

PARENT DUCHATELET. [illegible] de la Prostitution [illegible] la ville de Paris, con[illegible] l'hygiène publique, [illegible] naturelles, avec cart[illegible] in-8°.

RASPAIL. Cours Élém[illegible] économie rurale; con[illegible] page, jardinage, [illegible] tes, économie rura[illegible] planches.

SOUBEIRAN. Nouveau [illegible] nuel pratique, 1 [illegible]

SIMON. Leçons de médec[illegible] le docteur Léon Simon

THÉNARD. Traité de Ch[illegible] que et pratique, suivi [illegible] phie chimique, et d'u[illegible] in-8°, avec atlas.

VELPEAU. De l'Opér[illegible]

